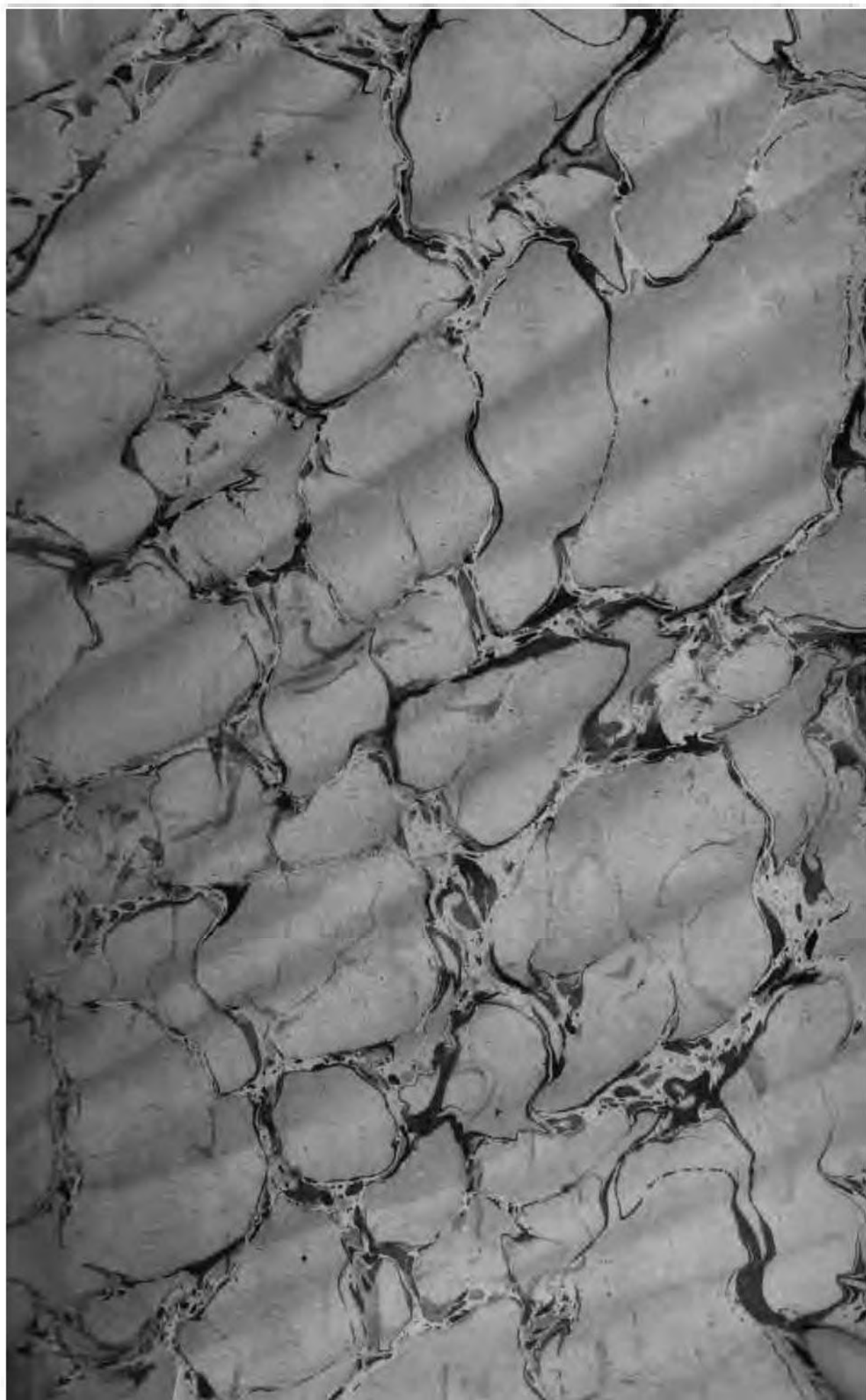


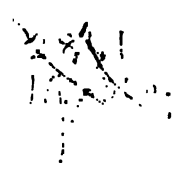


05 120 740 506



LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY





PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS, AUCTA ; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

SCIENTIIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE ; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS, IMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID, NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTIORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMÆQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLI CI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS ; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARURAT. ESCUQ. ODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITURE : VTIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVT LATINAM, 325 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARE. RECENSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA EQUABUNT, ATAMEN, SI QUIS EMAT INTEGHE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINEVERSAM RE QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ MOXEM EXCISSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCV.

S. JOANNES DAMASCENUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPÈ PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1864

P4
v. 95
AVIS IMPORTANT

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 24 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait quelle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le cliclage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur les imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint-Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Déclatations* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites et qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA

SÆCULUM VIII. ANNUS 736.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,
ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,
ΜΟΝΑΧΟΥ, ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,
ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS DAMASCENI,

MONACHI ET PRESBYTERI HIEROSOLYMITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

ET EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

EX VARIIS EDITIONIBUS, ET CODICIBUS MANU EXARATIS, GALLICIS, ITALICIS ET ANGLICIS, COLLECTA, RECENSITA,
LATINE VERSA, ATQUE ANNOTATIONIBUS ILLUSTRATA, CUM PRÆVIIS DISSERTATIONIBUS ET COPIOSIS INDICIBUS,

CURA ET STUDIO

P. MICHAELIS LEQUIEN,

MORINO-BOLONIENSIS, ORDINIS FF. PRÆDICATORUM :

variorum curis adaucta, nempe,

ANDR. GALLANDII, ANG. MAII, ETC.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SECUNDUS.

VENIUNT. 3. VOL., 35 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN URBE DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA

1864

TRADITIO CATHOLICA

SÆCULUM VIII. ANNUS 758.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCV CONTINENTUR

S. JOANNES DAMASCENUS.

De sancta Trinitate	Col.	9
De hymno trisagio	—	22
De sacris jejuniis	—	63
De octo spiritibus nequitiae	—	79
De virtutibus et vitiis	—	81
Institutio elementaris ad dogmata	—	99
De natura composita contra Acephalos	—	111
De duabus in Christo voluntatibus	—	127
Dissertatio adversus Nestorianorum hæresim	—	187
Fragmenta	—	226
Epistola de hoc, « Quid est homo ? »	—	243
Canon paschalis	—	239
Oratio de his qui in fide dormierunt	—	250
Epistola de confessione	—	288
De sacris imaginibus adversus Constantinum Cabalinum	—	310
Epistola de sacris imaginibus, ad Theophilum imp.	—	346
De Azymis	—	387
De corpore et sanguine Christi	—	402
Fragmenta	—	418
Declaratio fidei	—	418
Expositio in Epistolas Pauli	—	442
Sacra Parallela	—	1070

BR 60
M 5

256401

УДАЛЕНО ОБОЗНАЧЕНИЕ

Ex typis MIGNE

Joannes Vegelinus Augustanus opusculum quod subjungo, *De sancta Trinitate*, Joannis Damasceni nomine inscriptum, Augustæ Vindelicorum cum Cyrillianis quibusdam et Damascenicis, Græce et Latine adjectis adnotationibus edidit anno 1611. Hujus initium peritædam Damasceno nostro attributum reperi in codicibus mss. Reg. 2909, et Cob. 6044, cum titulo Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, *De sancta Trinitate*, quem operi toti præmittendum existimavi; quia in primis est de hoc mysterio, quamlibet nonnulla passim de incarnatione interjecerit. Mihi dubium non est quin genuinus lucubrationis hujus parens sit Joannes Damascenus, aut saltem ex genuinis ejus libris excerpta sit. Vegelin translationem paucis in locis mutavi, ejusque notas una edendas censui.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ.

S. JOANNIS DAMASCENI

DE SANCTA TRINITATE.

α. Περὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος τῆς ὁμοουσίου, ζωοποιῶ, μίαν φύσιν ὁμολογεῖ, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν, μίαν δυνάμιν τε καὶ ἐξουσίαν, καὶ κυριότητα, ὅτι καὶ μία θεότης τρεῖς ὑποστάσεις, ἦτοι τρεῖς πρόσωπα, φυλασσομένης ἑκάστην προσώπων τῆς θεότητος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐσαύτου οἰκονομίας τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, ἦτοι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, δύο θελήσεις ὡσαύτως καὶ ἐνεργείας, μίαν ὑπόστασιν, ἔχουν ἐν πρόσωπον, ὅτι εἷς καὶ αὐτὸς ἐστίν, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων γεννηθεὶς ἀβρυύστως καὶ ἀσωμάτως, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκ τῆς ἁγίας ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς Θεοτόκου κηθεὶς ἀβρήτως καὶ ἀβρυύπώτως· ὁλος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς καὶ θεός, ἐν μιᾷ ὑπόστασι γνωριζόμενος ἀπαθὴς θεότητι, καὶ παθητὸς τῷ προσλήμματι· οὐσα μετὰ τόσον φυλάξας θελαδὴ τῆς παρθενίας τὰ σημαντερά, τούτῳσι τὰς

A 1. In sancta quidem Trinitate (1) consubstantiali et vivifica unam naturam, unam voluntatem, unam actionem, unam et virtutem et potentiam et dominationem profiteri: quia etiam una est deitas, tres hypostases, sive tres personæ; ut sua cuique personæ proprietas custodiatur. In unius autem ex Trinitate, hoc est Domini nostri Jesu Christi, dispensatione cum carne, duas naturas deitatis et humanitatis, duas voluntates itidem et actiones; sed unam hypostasim sive personam (confiteri), quia unus et idem est, qui ante sæcula ex Patre sine fluxu et sine corpore genitus; et postremis temporibus ex sancta semperque virgine Maria Deipara, inenarrabiliter, [et citra inquinationem conceptus est: idem totus homo et Deus, qui in una persona

B agnoscitur Deitate impassibilis (2), et passibilis assumpta natura: qui salvus post partum (3), virgi-

VARIÆ LECTIONES.

* Vegelin. habet περὶ αὐτοῦ, *de eodem*, mysterio scilicet Trinitatis.

JOAN. VEGELINI NOTÆ.

(1) *In sancta quidem Trinitate*, etc. Vide etiam Damascenum lib. III *Orith. fid.*, c. 5 toto, ubi hoc ipsum docet in Trinitate unam naturam, sed tres hypostases: vicissim autem in Christo incarnato duas naturas et unam personam existere. Hinc etiam Leonii Byzantini lib. *De sectis*, actione 1^a sub finem, p. 400: Καὶ ἐστὶ τὸ ἀνθρωπότητος ὄγμα ἀντίστροφον τῷ περὶ τῆς θεολογίας, ὡς φησὶν ὁ θεὸς Ἰρηγόριος. Ἐκεῖ μὲν γάρ τὸ ἐν παρέχον τῆς φύσεως: τὸ δὲ διάφορον ταῖς ὑποστάσεσιν. Ἐνταῦθα δὲ

ἐκ τοῦ ἐναντίου, τὸ μὲν ἐν, τῆ ὑπόστασι· τὸ δὲ διάφορον ταῖς φύσεσιν.

(2) *Deitate impassibilis*. Vide etiam Damascenum, lib. III, cap. 26, quod totum est de passione corporis et impassibili divinitate illius.

(3) *Qui salvus post partum*, etc. Sic Damascenus, lib. IV, cap. 15, Ὁσπερ (ὁ Δημιουργὸς) συλληφθεὶς παρθένον τὴν συλλαβούσαν ἐτήρησεν· οὕτω καὶ τεχθεὶς τὴν αὐτῆς παρθενίαν ἐφύλαξεν ἀπρωτον, μόνος διεληθὼν δι' αὐτῆς καὶ κεκλεισμένην τῆρῆσας. *Quom-*

nitatis scilicet, notas, hoc est signaculis consérva-
vit. *Quæst.* Qua de causa Filius factus
est (4), non Pater, nec Spiritus; et quid homo factus
effecit? *Resp.* Pater est Pater, non Filius: Filius est
Filius, et non Pater: Spiritus sanctus est Spiritus, et non Pater, 475 nec Filius.
Proprietates enim dimoveri non potest: aut quomodo
esset proprietates, si dimoveretur, vel recideret? E-
propter Filius Dei etiam Filius hominis fit, qui ex
sancta Virgine incarnatus est, nec tamen a filiali
proprietate discessit. Homo autem factus est Filius
Dei (5), ut ad quod fecit hominem, hoc rursus ei
concederet, immortalitatem et vitam æternam ad
æternis bonis perfruendum. Amen: fiat, fiat.

2. Pater et Filius non sunt duo principii exper-
tia (6), sed sine medio conjunctissima. Misto cor-
ruptionem operatur, et sic miscetur, ut aqua et
vinum est, quando conjunctio quedam fit, ut non
minuatur, neque corrumpatur alterum, sed ut
maneant in quo est: ut corpus et anima. Sic
etiam Christus Deus Verbum perfectum, et homo
perfectus; unicus quidem est, non tamen confusus.
Unus Deus, Pater (7) Verbi viventis, sapientie sub-
sistentis et virtutis et characteris æterni, perfectus
perfecti genitor, Pater Filii unigeniti. Et unus Do-
minus, solus ex solo, Deus, et Dei, character et
imago divinitatis, Verbum efficax, sapientia quæ
constituta res universas continet, et virtus quæ
omnem creaturam condidit: Filius verus veri Pa-
tris, invisibilis ex invisibili, incorruptibilis ex incor-
ruptibili, et immortalis ex immortal, et æternus ex
æterno. Et unus Spiritus sanctus, qui ex Deo habet
existentiam et per Filium splenduit, videlicet homi-
nibus: imago Filii perfecta et vita, viventium cau-
sa, fons sanctus, sanctitas, sanctificationis suppe-
ditator: in quo manifestus redditur Pater, qui est
super omnia et in omnibus, et Deus Filius, qui est
per omnia; Trinitas perfecta, gloria et æternitate et

σφραγίδα. Ἐρώτ. Διὰ τί ὁ Υἱὸς ἐνηθρώπησε,
καὶ οὐχ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα; καὶ τί ἐνανθρω-
πήσας κατώρθωσε; Ἀπόκρ. Πατήρ ὁ Πατήρ, καὶ
οὐχ Υἱός. Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ Πατήρ· Πνεῦμα ἅγιον
τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐ Πατήρ, οὐδὲ Υἱός· ἡ γὰρ ἰδιό-
της ἀκίνητος. Ἡ πῶς ἀν ἰδιότης, κινουμένη, ἢ με-
ταπίπτουσα; Διὰ τοῦτο ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς
γίνεται ἀνθρώπου, ὁ σαρκωθείς ἐκ τῆς ἁγίας Παρ-
θένου, καὶ οὐκ ἐξέστη τῆς ὑπεῖχης ἰδιότητος. Ἐνη-
θρώπησε δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵν ἐφ' ὧπερ ἐποίησεν
τὸν ἄνθρωπον, πάλιν αὐτῷ χαρίσθαι ἀθανάσιον,
καὶ αἰώνιον ζωὴν εἰς ἀπολαύσιν τῶν αἰώνων ἀγα-
θῶν. Ἀμήν· γένοιτο, γένοιτο.

β'. Πατήρ καὶ Υἱὸς, οὐ δύο ἀναρχα, ἀλλὰ ἀμει-
ταυτα· μέγιστος φθορὰν ἐργάζεται, καὶ οὕτω μίγνυται,
ὡς τὸ ὕδωρ καὶ ὁ οἶνος· ἔνωσις, ὅταν συνάφειά τις
γένηται, μὴ ἐλαττουμένου ἑτέρου, μηδὲ φθειρομένου,
ἀλλὰ μένοντος ἐν ᾧ ἐστίν· ὡς ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα·
οὕτω καὶ ὁ Χριστός, ὁ Θεὸς Λόγος τέλειος, καὶ ἄν-
θρωπος τέλειος, ἦνται μὲν, οὐ συγχέχεται δέ. Εἰς
Θεὸς, Πατήρ Λόγος ζῶντος, σοφίας ὑπεστώσης καὶ
δυνάμεως καὶ χαρακτήρος αἰθέλου, τέλειος τελείου
γεννήτωρ, Πατήρ Υἱοῦ μονογενοῦς, καὶ εἰς Κύριος,
μόνος ἐκ μόνοῦ, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτήρ καὶ εἰκὼν
τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργός, σοφία τῆς τῶν ὄλων
στάσεως περιεκτικῆ, καὶ δύναμις τῆς ὄλης κτίσεως
ποιητικῆ, Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρὸς, ἀόρατος
ἀόρατου, καὶ ἀφθαρτος ἀφάρτου, καὶ ἀθάνατος
ἀθανάτου, καὶ αἰδιος αἰθέλου· καὶ ἐν Πνεῦμα ἁγίον,
ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχων, καὶ διὰ Υἱοῦ παφηνός,
δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις. Εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελεία καὶ
ζωή, ζῶντων αἰτία, πηγὴ ἁγία, ἀγιότης, ἁγιασμοῦ
χορηγός, ἐν ᾧ φανεροῦται Θεὸς ὁ Πατήρ, ὁ ἐπὶ
πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, ὁ διὰ πάντων·
Τριάς τελεία, ὁδὴ καὶ αἰδιότης καὶ βασιλεία, μὴ
μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη. Ὅτε οὖν κτι-
στον τι, ἢ δοῦλον ἐν Τριάδι, οὔτε ἐπίσαστον, ὡς

JOAN. VEGELINI NOTE.

*admodum (omnium conditor) cum conceptus est virgine
nunc concipientem servavit; sic et natus virginitatem
illius servavit illasam: solus transivit per eam, et
clausam servavit ipsam.* Et paulo post: Οὐ γὰρ ἀδύ-
νατος ἦν καὶ διὰ τῆς πύλης διελθεῖν, καὶ ταύτης μὴ
παραβλάψαι τὰ σήμαντρα. Non impossibile illi erat
per clausam portam transire et illius non ledere si-
gnacula. Vide Ignat. Ep. ad Heronem 1, 85; Atha-
nas. tom. III; Nazianz. orat. 42; Basil. tom. I; Cy-
rill. De Trinit.; imo Damascenus ipse.

(4) *Qua de causa Filius homo est.* Vide de hac
quæst. Aug. sermone 3, De temp. ubi pulchre eam
explicat.

(5) *Homo factus est Filius Dei.* Vide Damasc.
lib. III, c. 4, ubi ostendit quomodo in divina dispen-
satione demonstrata sit simul et bonitas, et sapientia,
et iustitia, et potentia Dei. Item, c. 12
contra Nestorianos.

(6) *Pater et Filius non sunt duo principii exper-
tia.* Hoc mihi ideo dicere videtur, quia Filius non
est sine principio, nempe Patre. Unde idem Da-
masc. Dialogo contra Manich. p. 235: Et καὶ τρεῖς
ὑποστάσεις λέγω, ἀλλὰ μίαν ἀρχὴν φημι· ἀρχὴ γὰρ ὁ
Πατήρ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, οὐ κατὰ χρόνον, ἀλλὰ

κατ' αἰτίαν. Hoc est: *Quaquam tres hypostases
dico, tamen unum esse principium aio. Pater enim
Filii Spiritusque principium, non ratione temporis,
sed causæ. Quæ ille. Nihilominus tamen et ipse
Filius principium est, non tantum creaturarum,
sed etiam Spiritus sancti respectu.* Unde Cyrillus,
lib. VIII in Joan. c. XXIV, super verba: *Principium
qui et loquor vobis,* scribit: *Ipsum vero Dei Filium
etiam principium dici, præsens Evangelii locus aper-
tissime testatur: non tamen idcirco contendas duo
esse principia, Patrem et Filium, sed unicum prin-
cipium, quemadmodum et Pater est Deus, et Filius
est Deus; non tamen duo dii, sed unus est Deus.*

(7) *Unus Deus Pater.* Sunt hæc per versus se-
quentes omnes usque ad οὗτε οὖν, nec igitur, de-
sumpta ex confessione S. Greg. Neocæsariensis,
quæ inter opera ejus anno 1604 a Gerardo Vossio
edita reperitur, p. 11, et non ita dudum etiam a
nobis cum alia quadam ejusdem Gregorii hactenus
inedita Theologia Cyrillo de Trinitate subjecta
fuit. [Liber iste de Trinitate Cyrilli non est, sed
Damasceni, pars nimirum sat ampla libri De fide
orthodoxa.]

πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δ' ἐπιεισελθόν. A regno : quæ non dividitur, nec abalienatur. Nec igitur aliquid creatum aut servile est in æternitate, nec adventitium, ut quod prius non exstabat, postea supervenerit. Neque enim unquam Patri deficit Filius, neque Filio Spiritus sanctus : sed commutationis et alterationis expers est eadem semper Trinitas. Sic enim nos beatam et vivificam et individuum Trinitatem credimus. Pater, Filius, et Spiritus sanctus, tres personæ, una imago : tres characteres, una expressio : tres hypostases, una deitas : tres proprietates, una essentia : tres actiones, una gratia : tres existentia, una æqualitas : tres cognitiones, una gloria : tria nomina, una confessio : tres confessiones, una fides. Deus est substantia (8) æterna et invariabilis, quæ res existentes condidit. Deus est lumen supremum et inaccessum quod nec mente comprehendi, nec oratione explicari potest.

γ. Ἐρώτ. Ὅσαυτὸς ὁ Θεός; Ἀποκρ. Θεὸς ὁ Πατήρ· Θεὸς ὁ Υἱὸς· Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἕκτον· ἡ μακαρία φύσις, ἡ ἀφθονος ἀγαθότης· τὸ ἀγαπητὸν πᾶσι τοῖς τοῦ λόγου μετεληφόσι, τὸ πολυπόθητον κάλλος, ἡ ἀρχὴ τῶν ὄντων, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, ἡ ἀπρόσιτος σοφία, ἡ ἀτρεπτος φύσις, ἡ ἀνεσθλάτος ζωὴ, ἡ ἀλυπος διαγωγὴ, περὶ ἣν οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις, ἥς οὐχ ἔπιτεται μεταβολή· ἡ βρούσσα πηγὴ, ἡ ἀφθονος χάρις, ὁ ἀδαπάνητος θησαυρός.

δ. Ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας ἐκδόξου Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Θεὸν τέλειον τὸν αὐτὸν, καὶ ἀνθρωπὸν τέλειον, ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν, καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ πάντα ὅμοιον ἡμῖν, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενον ἀνθρωπὸν· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν ἐν δυσὶ φύσεσιν, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαρέτως γνωριζόμενον. Δύο γὰρ φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἑνωσιν ἀδιάσπαστον, ἀσύγχυτον, ἀτρεπτον. Ἡ γὰρ σὰρξ, σὰρξ ἑστὶ, καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σὰρξ· ὁμοίως καὶ ὁ Λόγος, Θεὸς ἑστὶ καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ μίαν ἐποίησατο τὴν σάρκα διὰ τῆς οἰκονομίας· δύο τοίνυν τὰς φύσεις εἶναι φάμεν, ἕνα δὲ Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον. Οὐ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν

3. *Quæst.* Quot modis [dicitur] Deus? *Resp.* Deus Pater, Deus Filius Deus Spiritus 476 sanctus. Beata natura, invidentiæ expers bonitas, dilecta omnibus ratione præditis et multum desiderata pulchritudo, principium entium, fons vitæ, inaccessa sapientia, inconvertibilis natura, vita vacans molestiis, dolorum nescia conversatio, circa quam non est alteratio, quam non attingit mutatio, fons scaturiens, abundans gratia, thesaurus qui consumi nequit.

4. *Constitemur* Dominum nostram Jesum Christum, unigenitum Filium et Verbum Patris, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, incarnatum et hominem factum esse ex Spiritu sancto et ex sancta gloriosa Deipara et semper virgine Maria : eundem Deum perfectum, et hominem perfectum, unum et solum Filium, tum ante incarnationem, tum post incarnationem : ejusdem essentia cum Patre quoad deitatem : quoad omnia similem nobis, ejusdemque essentia nobiscum quoad humanitatem sine peccato factum hominem : ante sæcula quidem ex Patre, postremis autem diebus eundem propter nos et propter nostram salutem ex sancta Deipara et semper Virgine Maria natum, qui unus et solus Filius in duabus naturis citra confusionem, citra conversionem, citra divisionem agnoscitur. Duæ enim naturæ congressæ sunt inter se invicem per unionem indivulsam, inseparabilem, confusionis et conversionis expertem. Caro enim est caro, non deitas, etsi Dei caro facta est. Pari modo et Verbum Deus est (9), et non caro, tametsi unam effecerant carnem per dispensationem. Duas igitur naturas esse dicimus (10), sed unum Christum et Filium et Dominum, Dei Verbum, quod homo

JOAN. VEGELINI NOTÆ.

(8) *Deus est substantia.* Vide similem descriptionem Dei apud Cyrillum de Trinitate, p. 2; Damasc. lib. 1, c. 2.

(9) *Ei Verbum Deus est; et non caro, tametsi unam effecerant carnem per dispensationem.* Puto pro vocabulo, *carnem*, esse legendum *hypostasin*; quod Deus Verbum et caro assumpta unam hypostasin fecerunt. Quod enim unam carnem se-

cerint, dictu durum videtur, et auctoritate veterum quod sciam destituitur. Aliud est cum Cyrillus dixit unam esse Dei Verbi incarnatam naturam, quod ab ipso orthodoxe, et apud Damasc. lib. III, 41, explicatur.

(10) *Duas naturas esse dicimus, sed unum Christum, etc.* Vide etiam Damascenum lib. III, c. 7, quod est de composita Dei Verbi hypostasi.

factus et incarnatus est. Non enim suam gloriam imminuit Dominus; quia carnem assumpsit. Antequam enim carnem sumpsit, et humiliavit semetipsum (11), soli angeli cognoscebant eum. Posteaquam autem humiliavit seipsum, universa hominum natura cognovit eum. Vides quomodo humiliatio non operata sit imminutionem, sed magis gloriam fecerit elascere. Quod si vero curiosorum aliquis quaerat, an deitas in cruce fuerit, aut non fuerit (12), is illam non esse in omni loco, et circumscriptam in uno loco statuit: nos autem circumscriptiois et comprehensionis expertem esse dicimus.

5. *Quaest.* Unde dicitur vox Θεός, id est Deus (13) *Resp.* a θῶ, quod est, *compono et efficio*, quia omnium est effector et compositionis omnium auctor. Vel a θῆω, quod significat *curro*. Deus enim ubique adest. Vel Θεός a θεῶσθαι, hoc est *videns*: ἔβλεπεν, hoc est, vidit enim omnia antequam facta essent. Κύριος, id est, Dominus dicitur a κύρος, quod Dominum et potestatem significat. *Quaest.* Quid est unio? *Resp.* Res quae secundum hypostasim et ex diversis naturis subsistit. *Quaest.* Communicat ne divina natura: an vero accipit? *Resp.* Communicat. *Quaest.* Quid est *synaloupha*? *Resp.* Confusio. *Quaest.* Qualibus nominibus honoratur Pater, et qua de causa Pater dicitur? *Resp.* Unus Pater, sanctus Deus, et omnipotens, principii expert, sempiternus, immortalis, invisibilis, inexplicabilis, sine carens, successorem non habens, a motu alienus, inspersecrabilis, qui muneribus non corrumpitur. Dicitur est Πατήρ, quod πάντα τηρεῖ, hoc est omnia conservat. *Quaest.* Quibus nominibus honoratur Filius, et quo respectu dicitur est Filius? *Resp.* Unus Filius, Verbum sanctum, progenies ineffabilis, Verbum inenarrabile, mens invisibilis, lumen vitae, sol iustitiae, pastor, via, agnus. Filius dicitur est, quia ex Patre est: *Quaest.* Quibus nominibus honoratur Spiritus sanctus, et quo respectu dicitur est Πνεῦμα, hoc est Spiritus? *Resp.* Unus Spiritus sanctus, visibilis, humanus, substantivus existentia atque subsistentia praeditus, firmus, acutus, securus, virtus sanctificandi potestate praedita, ejusdem essentiae cum Patre et Filio. Vapor enim est supernarum Dei virtutum. Πνεῦμα vero, hoc est Spiritus dicitur est, quod quocumque voluerit, inclinatur et spirat. D

ἡλάττωσεν ὁ Δεσπότης, ὅτι σάρκα ἀνάλαβε· κριν μὴ γὰρ λαβεῖν αὐτὸν τὴν σάρκα, κ.λ. ταπεινώσει αὐτὸν, ἄγγελοι μόνον ἐγίνωσκον αὐτόν· ἐπειδὴ δὲ ἐταπεινώσεν αὐτόν, ἅπανα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐπέγνω αὐτόν. Ὁρᾷς, πῶς ἡ ταπεινώσις οὐκ ἐλάττωσεν εἰργάσατο, ἀλλὰ πλεον αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλάμψαι ἐποίησεν. Εἰ δὲ τις τῶν περιέργων λέγει, ὅτι ἡ θεότης ἐν τῷ σταυρῷ ἦν, ἢ οὐκ ἦν, ποιεῖ αὐτὴν μὴ ἐν παντὶ ὄσασ, καὶ περιγραπὴν εἰς ἓνα τόπον· ἡμεῖς δὲ λέγομεν τὸν Θεὸν ἀπερίγραπτον καὶ ἀκατάληπτον.

ε'. *Ἐρώτ.* Πόθεν ἐτυμολογεῖται Θεός; *Ἀπόκρ.* Παρὰ τὸ, θῶ, τὸ κατασκευάζω, καὶ ποιῶ· ὡς πάντων ποιητής, καὶ τῆς τῶν πάντων κατασκευῆς αἴτιος, ἢ παρὰ τὸ, θῆω, τὸ τρέχω. Καὶ γὰρ Θεός πανταχῶ πάρεστι. Ἡ Θεός, παρὰ τὸ θεῶσθαι· ἰδεῖσθαι γὰρ ὁ Θεός τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Κύριος δὲ παρὰ τὸ κύρος, ὃ σημαίνει τὴν ἐξουσίαν. *Ἐρώτ.* Τί ἐστὶν ἑνωσις; *Ἀπόκρ.* Τὸ καθ' ὑπόστασιν, καὶ τὸ ἐκ διαφόρων φύσεων ὁμοειδῶς πρᾶγμα. *Ἐρώτ.* Μεταδοτικὴ ἐστὶν ἡ θεία φύσις, ἢ μεταληπτικὴ; *Ἀπόκρ.* Μεταδοτικὴ. *Ἐρώτ.* Τί ἐστὶ *συναλωφή*; *Ἀπόκρ.* Ἡ σύγχυσις. *Ἐρώτ.* Ποίους ὀνόμασι τιμᾶται ὁ Πατήρ, καὶ κατὰ τί εἰρηται Πατήρ; *Ἀπόκρ.* Εἰς Πατήρ, ὁ ἄγιος Θεός, καὶ παντοκράτωρ, ἀναρχος, ἀίδιος, ἀθάνατος, ἀπερίβλεπτος, ἀνεργήνευτος, ἀτελεύτητος, ἀδιάδοχος, ἀκίνητος, ἀνεξηρεύνητος. Εἰρηται Πατήρ, διὰ τὸ πάντα τηρεῖν. *Ἐρώτ.* Ποίους ὀνόμασι τιμᾶται ὁ Υἱός, καὶ κατὰ τί εἰρηται Υἱός; *Ἀπόκρ.* Εἰς Υἱός, ὁ ἄγιος Λόγος, ἀρρήτων γέννημα, ἀμύθητος Λόγος, ἀπερίβλεπτος νοῦς, φῶς ζωῆς, ἥλιος δικαιοσύνης, ποιμὴν, θύρα, ὁδός, ἀμνός. Υἱός δὲ εἰρηται, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς. *Ἐρώτ.* Ποίους ὀνόμασι τιμᾶται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; κατὰ τί εἰρηται Πνεῦμα; *Ἀπόκρ.* Ἐν Πνεῦμα ἅγιον, κύριον, ζωοποιόν, φιλόανθρωπον, ἰνούσιον, ἐνύπαρκτον, ἐνυπόστατον, βέβαιον, ἔξι, ἀμείριμον, δύναμις ἀγιαστικῆ, ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Ἄτμις γὰρ ἐστὶ τῶν ἀπὸ δυνάμεων τοῦ Θεοῦ· Πνεῦμα δὲ εἰρηται, διὰ τὸ καθ' ὃ ἐὰν βουλευθῆ νεύειν καὶ πνεῖν. *Ἐρώτ.* Τί ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός; *Ἀπόκρ.* Κύριος χωρὶς ἁμαρτίας ἐνανθρωπήσας. *Ἐρώτ.* Τί ἐστὶ Χριστός; *Ἀπόκρ.* Σύμβολον θεότητος καὶ ἐμφύχου σαρκός, ἀτρέπτος ἑνωσις· Χριστός δὲ

NOTÆ.

(11) Antequam enim carnem assumpsit, et humiliavit seipsum, etc. Sic etiam de hac assumptione humane naturæ Damascenus loquitur lib. III Orth. fidei, cap. 1: *Benigna Dei et Patris voluntate unigenitus Filius, Deique Verbum ac Deus, qui in Dei et Patris sinu erat; ille, inquam, ejusdem cum Patre ac Spiritu substantiæ: ille ævo omni antiquior; ille principio carens, et qui in principio erat, et apud Deum et Patrem erat, et Deus erat; ille, inquam, qui in forma Dei erat, inclinatis cælis descendit, nimirum sua depressionis omnis experte sublimitate citra demissionem ullam depressa; atque ad servos suos se dimisit, demissione plane hujusmodi, quæ nec verbis ullis exprimi, nec mente comprehendiqueat (id enim descensus vocabulo significatur); qui-*

que Deus perfectus erat, perfectus homo fit, quodque novarum omnium rerum maxime novum est, imo quod unum sub sole novum est, infinitamque Dei potentiam perspicue declarat, efficitur.

(12) An deitas in cruce fuerit, aut non fuerit. Confer ad hanc quaestionem quod etiam Damascenus lib. IV, c. 7, inquit: *Christus duplici natura constans, ea natura perpressus, crucisque affixus est quæ perpetuandis doloribus odnoxia est. Carne enim in cruce pendebat, non divinitate.*

(13) Unde dicitur Θεοῦ, id est Deus. Etymologia Θεοῦ: Vide etiam Cyrillum, *De Trinitate*, p. 58 et 214; Athanasium *De definitionibus*. [Sed nec Athanasii sunt.]

λέγεται, ἰαυθὴ καὶ ἡμεῖς ἐχρήσατο σαρκί. Ἐρῶν. Α *Quæst.* Quid est Jesus Christus? *Resp.* Dominus sine peccato factus homo *Quæstio.* Quid est Christus? *Resp.* Symbolum deitatis et animatus carnis, unitio immutabilis. Christus autem dictus est, quia carne innotat nostri usus est. *Quæstio.* Quid est sanctus? *Resp.* Qui sanctificat et sanctificatur? *Quæstio.* Quid est Verbum? *Resp.* Verbum substantivum est (14), quod semper cum Spiritu præsto est. *Quæstio.* In quam hypostasi adoras Filium Dei (15)? *Resp.* In Dei Verbi subsistentia unam naturam incarnatam, quæque adoratur una adoratione; quoniam ex duabus essentialibus congressis una persona facta est, quæ adoratur. Dux sunt essentialia (16), actiones autem modis dicta est hypostasis (17): hypostasis seu subsistentia, et persona, et character, et proprium, et individuum.

NOTÆ.

(14) *Verbum substantivum est, etc.* Damasc. lib. II, c. 13: Ἄλογος ἐστὶν ὁ οὐσαυθὴς τῆ Πατρὸς ἀεὶ συμπληρῶν. *Verbum est quod semper est cum Patre substantiabiliter.*

(15) *In qua hypostasi adoras Filium Dei.* Vide Damasc. lib. IV, c. 5. Ubi docet quomodo cum caro Christi in se et per se considerata non sit adorabilia, propter unionem tamen cum Verbo Filio Dei, adoranda sit: idque pulchris similitudinibus regis purpura induti declarat. Cum autem Cyrillus epistola ad Nestorium, inquit, *Christum et Dominum unum confitemur, non ut hominem cum Verbo coadorantes, etc.*, negat hominem cum Verbo coadorandum, quatenus sensu Nestoriano homo ille alius

et diversus esse a Verbo Filio Dei statuitur; quem admodum ibi seipsum explicat. Nequaquam autem negat carnem Christi in persona Christi propter unionem personalem adorandam, quod multis testimoniis illius convinci posset.

(16) *Dux sunt essentialia.* Vide Damascen. lib. III, cap. 13, 14, 17, 18, quibus ostendit, ut in Christo sunt dux nature, divina et humana, ita et in eodem esse duas naturales voluntates, duas naturales actiones, duas liberas voluntates, divinam et humanam.

(17) *Quinquæ autem modis dicta est hypostasis.* Vide Cyrillum *De Trinitate*; Damascen. in primis institutionibus, et *Dialectica*, cap. 41 et 50.

478 ADMONITIO.

Operæ pretium non esse puto, multis probare Epistolam ad Jordanem Archimandritam *De Hymno Trisagio*, quæ multiplici jam editione prodiit, fuisse scriptam a Joanne Damasceno: quippe quam criticorum nemo ei eripere hactenus tentaverit; quin potius asserant ipsi certissimæ rerum, temporum, sententiarum, et locutionum, quæ in ea passim obvix sunt, notæ. De illo hymno auctor disputat, qui apud Orientales celebratissimus est, Ἄγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς, *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*; adductisque Ecclesiæ doctorum auctoritatibus non paucis, contendit quodvis canticum, quo Deus ter *Sanctus* inciametur, sive Seraphicum sit, desumptum ex cap. VI Isaiæ, sive ecclesiasticum, de tota Trinitate, non de Filio, seu Christo solo, debere accipi. Quocirca monumentum aliud non reperias, in quo disertius explicentur causæ, propter quas exosum adeo Catholicis fuerit additamentum, quo Petrus Cnapeus, seu Fullo, Antiochenæ Ecclesiæ tyrannus, sacram hanc oden labefactarat, interjecta voce, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, *qui crucifixus est pro nobis*.

Trisagium hoc Proclo CP. vetustius non esse astruerent Epistolæ ad Fullonem, quæ Felicis III papæ, Acacii, Quintiani, Justini, aliorumque episcoporum nominibus insignitæ sunt, si modo genuinas illas esse constaret. His enim perinde fertur, Theodosio Juniore, et Proclo CP. Præsule, cum ob terræ motum Byzantini cives in urbis pomærio supplicationes ad Deum haberent, raptum in aerem puerum, ab angelis didicisse carmen istud, quod populus caneret. Verum epistolæ illæ Cl. Valesio, aliisque adulterinæ visæ sunt, quod etsi confutare nititur vir doctissimus Antonius Pagius post Guillelmum Cave, ad annum Baronii 483; attamen ad annum 478 fassus erat, utramque epistolam ad Fullonem, aliamque ad Zenonem, quæ Felicis nomen præferunt, Simplicio potius debere ascribi: quia Felix dudum ante quam Cnapeum in Antiochenam sedem jam tertio irrupisse didicisset, communionem et episcopali gradu privaverat Acacium; qui tamen his in litteris tanquam legitimus, *dilectissimusque Deo*, θεοφιλέστατος, urbis regis pastor et patriarcha commendatur. Enimvero anno 484 anathema dictum Acacio fuit, et anno insequenti 485, Petrus, ejecto Calendione Catholico, Antiochenam sedem recuperavit. At vero in epistola quæ *Quintiani episcopi* esse dicitur, non Simplicius, sed Felix litteras ad Petrum scripsisse fertur. *Multis episcopis te præmonentibus*, inquit, μάλη

τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Φήλικος, *mazime sanctissimo archiepiscopo Felice*. Ad hæc non capio, impurum Fullonem a Romano Pontifice amantissima *Religiosissimi* voce compelli, ἢ σὴ θεοφιλία: Fullonem, inquam, qui Martyrio Antiochenum solum eripuerat, subinde depositus fuerat a legitima synodo; qui paulo post indicta causa Basilisci hæretici tyranni auctoritate sedem repelierat. Quinimo Simplicio admodum displicuerat altera hæc tertii throni invasio; ita ut Basilisco ad ordinem redacto, Acacio statim scripserit, ut a Zenone Augusto obtineret, Petrum ejusque socios procul amandari, *Mandaveram*, inquit in genuina ad Zenonem epistola, *ut, facta suggestione pietati tuæ, prædictus (Petrus) ut et cæteri, qui per occasionem tyrannicæ dominationis (Basilisci) invaserant Ecclesias Dei, extra metas pellerentur imperii*. Alia subjungit, quæ satis innuunt Petrum ejusque sequaces auctores fuisse necis Stephani Junioris Antiocheni. Præterea narrat Liberatus in Breviario cap. 18, post auctorem Breviculi historiæ Eutychianistarum, Acacium Simplicio una suggestisse, ut Petrum, et Joannem Apamenum, et Paulum Ephesinum perinde damnaret: imo Felix idem testatur in Epistola ad clericos et monachos Orientales: *Quos tunc hypoerita Acacius ita fecit ab apostolica sede damnari, ut his etiam vocabulum Christianorum tolleretur: quod gesta apud eum manifestant*. Atqui in illis epistolis nulla horum Petri sociorum fit mentio. Insuper 479 Hormisdas papa, ejusque apocrisiarii, monachis Scythis similem Cnapheanæ propositionem ingerentibus, scilicet, *unum de Trinitate crucifixum esse*, nusquam objecisse leguntur, Petrum Fullonem ob adjectam Trisagio crucifixionem a sede apostolica fuisse proscriptum. Jobis monachus apud Photium cod. 222, cum medio circiter sæculo sexto scriberet, Proclo ipsi, non puero, hymnum de quo nunc agitur, imo potius ejus compositionem ex Seraphico cantico et his verbis psal. xli: *Τὸν Θεὸν, ἰσχυρὸν, ζῶντα, Deum, fortem, vitium*, angelos revelasse dixit, juxta atque didicerat a Judæo, qui Christianus ex animo factus, Catechistæ munere in Ecclesia fungebatur, ὡς τῷ μακαρίῳ Πρόκλῳ ἡ τοῦ εἰρημένου μελωδήματος δι' ἀποκαλύψεως ἐμυθήθη σύνθεσις, ἀγγέλων μὲν τὴν ἱερολογίαν ταύτην ἀναμειπόντων, ἐκεῖνον δὲ τὴν μῆσιν πρῶτον ἐκαῖθεν ἐκδεξαμένου. Nicephorus Callistus, lib. xviii, cap. 51, Trisagium istud censet ab apostolis ipsis Ecclesiæ per manus datum esse. In fine actionis I concilii Chalcedonensis, postquam Dioscorus depositione dignus est judicatus, Orientales, seu diœcesis Antiochenæ episcopi, præ cæteris ipsum cecinerunt. Quia vero id gestum fuit post aliquot annos ab obitu Procli, addam auctorem alium antiquiorem, scriptorem nempe vitæ sancti Basilii Magni, qui a multis Amphiloichius Iconiensis fuisse putatus fuit: cæterum recentior non est Proclo, aut Chalcedonensi concilio; quippe qui, contra ac ætatis istius usus tulit, tres Trinitatis divinæ personas esse docet, *τρία ἑνωπίστατα, μιᾶς οὐσίας, μιᾶς δυνάμεως, μιᾶς ὑποστάσεως*, nihil discernendo hypostasim ab essentia. Hic porro narrat Basilium, cum Nicææ in templo Sancti-Diomedis versaretur. Trisagium carmen istud pronuntiasset.

Quod ad ejus interpolationem attinet, Calendio præsul Antiochenus, ut turbas, quas Cnapheus concitabat, sedaret, ante voces istas, *qui crucifixus es pro nobis*, duas alias præmisit, *Χριστὲ βασιλεῦ, Christe Rex*, quæ veluti versiculi secundi initium forent, ita ut celebrata primum Trinitate, Christi deinde clementia invocaretur. Hoc vero additamentum cum suo auctore Fullo postmodum pessumdedit, cæterique deinceps synodi quartæ adversarii canticum retinuerunt, uti fuerat a Petro immutatum. Quocirca Severus horum antesignanus, Julianusque Halicarnassensis, Anastasio imperatori suggerunt, ut Macedonium Constantinopolitanum cogat Fullonis interpolationem admittere; quod cum pro votis non cecisset, Macedonio ejecto, Timotheus in ejus locam ordinatur, qui, cum illam denuo introducere tentasset, imo edicto decreto in Ecclesiis sanxisset, populo ob novitatem, Deipassionumque hæresis suspicionem tumultuante, cœptis aliquantum desistere coactus fuit. Cæterum ex Chronico Alexandrino et ex Joannis Malalæ Annalibus apparet, paucis post annis Byzantinos non admodum illud additamentum exhorruisse. Anno quippe Justiniani vi, die 12 Novembris, cum tota civitas ob terræ motum in forum Constantinum concurrisset, omnes in hunc modum precatos esse referunt: *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis*. Tunc deinde diluculo conclamasse: *Vince, fortuna Christianorum. Crucifixe, serva nos, et urbem nostram. Auguste Justiniane, vincas*: Ἄρον, καῦσον τὸν τόπον τὸν ἐκτεθέντα ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς συνόδου Καλκηδόνος. *Tolle, exure totum editum ab episcopis synodi Chalcedonensis*. Verum is furor diutinus non fuit, et imperatoris cura et edictis Trisagium canticum expurgatum fuit, firmataque fides Chalcedonensis. Interim vero Severus, arrepta sub Anastasio sede Antiochena, Orientalibus persuaserat, ut Trisagium hoc in Christi honorem cum additamento Fullonis recitare pergerent. Fragmenta quædam orationis ipsius de hoc argumento et in Annuntiationem, apud me habeo, in quibus fatetur Trisagium Seraphicum, quod Isaiæ cap. vi legitur, ad *Dominum Sabaoth*, tresque Trinitatis personas terminari, εἰς ἓνα Κύριον Σαβαώθ καταλήγουσα, τὴν μίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι κυριότητα καὶ θεότητα· at Trisagium ecclesiasticum ad Christum Filiumve proprie referri, qui ejusdem ac Pater et Spiritus sanctus gloriæ consors hoc pacto declaretur; adeoque extremæ impietatis esse nolle vocem hanc addere, *Qui crucifixus es pro nobis*: Ἦδη τινὲς εἰς τοῦτο ἦλθον ἀσεβείας, ὡς τῇ Τρισαγίῳ ᾠδῇ, ἣν ἀναφέρομεν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, λέγοντες: Ἅγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, μὴ ἀναπέμπειν τὸ, ὁ σαυρωθεῖς. Eos enim qui sibi repugnarent, ceu 480 Nestorianos traducebat. Cum itaque Severus Orientalibus persuasisset Trisagium totum Christo potius cani debere, quam Trinitati, Ephræmius qui paulo post ipsum Antiochenam Ecclesiam rex, etsi catholicæ fidei studiosissimus erat, ne turbis seditionibusve occasionem præberet, satius duxit concedere, ut Trisagium ab Orientalibus secundum interpretationem istud cum inter-

polatione caneretur. Ejus verba recitabo, ut habentur apud Photium, cod. 228, ex epistola ad Zenobium Monophysitam. *Illi quidem qui Orientis partes incolunt, quia hymnum istum ad Dominum Jesum Christum referunt, διὰ τοῦτο μὴδὲν ἀμαρτάνειν ἐπισυνάπτοντας τὸ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, idcirco nequaquam peccant apponendo, « qui crucifixus es pro nobis »* (hoc est Theopaschitarum erroris suspicione liberantur); *Byzantini vero et Occidentales (Græci utique) carmen istud sublimissimo et sacrosancto bonitatis fonti, consubstantiali Trinitati tribuentes, eam ob rem non sustinent ut ea vox, « qui crucifixus es pro nobis, » interseratur, ne passionem Trinitati affingant. Caterum ἐν πολλαῖς ταῖς κατὰ τὴν Εὐρώπην ἐπαρχίαις, ἀντὶ τοῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, τὸ, ἅγια Τριάς, ἐλέησον ἡμᾶς, ἐπάγειν, in multis Europæ regionibus, pro his verbis, « qui crucifixus es pro nobis, » istæc alia injiciunt, « Trinitas sancta, miserere nobis. »* Ephræmio tamen assentiri veretur Photius, propter auctoritatem Patrum, qui Petri Fullonis additamentum rejecerunt, eo quod Trinitas hoc hymno celebretur: τῆς γὰρ τριαδικῆς θεολογίας ὕμνον εἶναι τὸ δοξολόγημα. Et certe, cum Damascenus interpolationem hanc proscripserit, etiam in libris quos Damasci scripsit nomine metropolitæ et antistitis sui Petri, hinc collegero patriarchas Antiochenos, qui Ephræmio successerunt, cum catholicæ doctrinæ tenaces essent, Trisagium etiam hymnum expurgasse, ne quæ superessent Monophysitici veneni reliquiæ.

Epistolæ Damasceni in editione Basileensi 1575 contextus Græcus innumeris mendis et erratis typhotetarum scatet, quæ omnia subnotare piguit. Eum vero contuli ac recensui ad tres codices Regios 1991, 2930 et 3441, nec non ad chartaceum alterum recentissimum, et fragmentum quod reperi in Reg. 3451.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΝΗΝ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗΝ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΤΡΙΣΑΓΙΟΥ ΥΜΝΟΥ.

EPISTOLA

AD JORDANEM ARCHIMANDRITAM

DE HYMNO TRISAGIO.

Τῷ θεοφιλήτῳ, καὶ ζήλω θεῷ κεκοσμημένῳ, κυρίῳ Ἰορδάνῃ ἀρχιμανδρίτῃ, Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

α'. Τοῦ πρὸς σέ μου πόθου ἡ ἀκρότης, ὦ Πατρῶν ἀρ.στε, οὐκ ἐξ ἀστάτου προφάσεως τὰς ἀφορμὰς κέκτηται, ἀλλ' ἐκ θείας ἀγάπης, ἣ οὐδέποτε ἐκλείπειν πέφυκεν. Ἴσμεν γάρ σου τῆς πίστεως τὸ ὀρθόδοξον, τὸ ὀρθόδομον τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τὸ τοῦ ζήλου διέπυρον^α, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ ἀκραιφνές, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν πρὸς τὸν πέλας πέφυκας δέσμιος· ἡ μὲν ἐστὶν ὡσπερ πηγῆς πρῶτης σύμβολον. Χαρακτηρίζειν γὰρ ὄθεν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη τὸν πρὸς Θεὸν ἔρωτα. Ἴσμεν σου τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων τὴν ἐπιπόθησιν τε καὶ κατατρυφήσιν, ἣ σοι μέλιτος γλυκυτέρα λογίζεται· ἐφαντάσθης^β γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, καὶ πρὸς αὐτὸ ὑπόπτειρος ἀνεφώτησας, καὶ γέγονας Θεοῦ καὶ τῶν θεῶν ἐμφάσεων ἀκηλίδωτον ἱσοπυρον, κάλλος ἔχων τὴν ἀρετὴν, καὶ ταῖς αὐτῆς ἀκριθεστάταις γραμμαδαῖς, ἀψευδὲς τοῦ Θεοῦ κάλλος, ὡς ἀρχετύπου παντὸς ἀγαθοῦ, ἐκμαγεῖον γενόμενος. Διδὸς σὲ

Venerando in Deo, ac divino zelo flagranti, Domino Jordani archimandrita, Joannes Damascenus, in Domino salutem.

1. Summum meum quo te prosequor studium, o Patrum optime, non ex instabili quadam occasione natum est; sed ex divina charitate, quæ ita comparata est, ut nunquam excidat. Novimus enim quam recte de fide sentias; quam recte traetes sermonem veritatis; quam ardenti æstues zelo; quam sincerus adversus Deum amor, ex quo, et propter quem proximo quoque naturali veluti nodo devinctus sis. Ille enim instar primi fontis est: hic vero secundi; imo prioris argumentum: quia dilectio proximi amorem erga Deum certissimis notis exprimit. Non nos fugit, quo divinorum eloquiorum desiderio teneris, ut voluptatem **481** quam ex illis percipis, ipso quoque melle dulciore experiaris. Divinam enim pulchritudinem animo concipiens, mentis pennis alisque subvectus, Dei divinorumque simulacrorum purissimum speculum eva-

VARIÆ LECTIONES.

^α Edita διάπειρον. ^β R. 1 ἐφαντάσθη σοι.

siali, ut virtutis formositate niteas, per ejus accuratissima lineamenta divini decoris, qui boni totius exemplar est, in te referas imaginem. Quapropter eam tui amore flagramus, virtutem redamamus, ipsumque Deum, a quo eximie virtutis dotes accepisti. Sed, o rem miseram, Pater, o rem miseram! Qui sit ut Ecclesie hostis, hanc semper turbare contendat; quodque gravius est, per ipsosmet pietatis alumnos? Etenim frater noster religiosissimus abbas Sergius, genillis meus, familiaris et amicus, per litteras quas ingenuus frater noster abbas Job attulit, me certiore fecit, abbatem Anastasium, præclarum illum monasterii sancti Euthymii præpositum, nonnulla ex sanctorum Patrum libris loca protulisse, quibus scilicet Trisagium hymnum ad Filium duntaxat referatur. Quo quidem concesso, nihil erit quod prohibeat, quin lues illa, quam maligno Cnæpeus invexit, omnes penitus inficiat. Cæterum miror, ac valde miror, si hæc ita sint: ac rursus demiror, si ita non sint. Nam et rectam venerabilis illius viri, Anastasium dico, fidem perspectam habemus; ejusque, tum in sermone, tum in virtute, quæ in actione sita est, præclaras dotes haud ignoramus. Ac rursus quam a mendacio accusator alienus sit, plane novimus. Cum enim Dei amantissimus sit, ipsique vivat, eum adduci potuisse non puto, ut mendacis suo, in insontem virum, eximitis virtutibus ornatum calumniam strueret: quod utique animum nostrum non parum vexavit. Nullis autem idem Sergius per venerabilem abbatem Job, germanum suum fratrem, eum condemnavit, usitque ut absque mora, quid de hac re sentirem, sibi significarem. Illud vero etiam scripsit, Anastasium hoc affirmare, nos quoque huiusce sententiae annuisse, eamque calculo ac suffragio nostro comprobasse. Id quod plane majori me stupore perculit. Protulerat nobis loca (nec enim mentiar) quæ sanctorum probatorumque Patrum esse pronuntiavimus: quod vero ex iis Trisagium hymnum ad Filium solum referri constaret, minime censimus. Quin et beatissimum quoque sanctæ Christi Dei nostri civitatis patriarcham, divinissimum Joannem, Dei que hominem, ejusdem secum sententiae fuisse, asserit, hocque in causa esse ut suam hac in re D

ποθύντες, ἀρετὴν ποθοῦμεν, καὶ Θεὸν, ἐξ οὗ σοὶ τὰ τῆς ἀρετῆς προτερήματα. Ἄλλ' οἱμοί, ὦ Πάτερ, ὄλοι! Πῶς ὁ τῆς Ἐκκλησιολογίας ἐκφραστὴς ταύτην δεῖ κενεῖν κατεπαγγεῖται· καὶ τὸ δὴ χαλαρῶν, εἶγε διὰ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων. Γράμμασι γὰρ ἡμῖν κατεμήνησεν ὁ θεοσεβέστατος ἡμῶν ἀδελφὸς ὁ ἀββᾶς Σέργιος, ὁ ἀσπὶς, καὶ συνήθης, καὶ φίλος, διὰ τοῦ γνησίου ἀδελφοῦ τοῦ ἀββᾶ Ἰωβ, ὡς ὁ ἱερώτατος ἡμῶν Πατήρ ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος, ὁ κλεινὸς τῆς εὐχαρίστου μονῆς Εὐθυμίου τοῦ μάκαρος καθηγεμῶν, χρήσις τινὰς τῶν ἁγίων Πατέρων προκεκόμικε, θῆθεν εἰς τὸν Ἰῶν μόνον ἀναφερούσας τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Οὐ δοθέντος, οὐδὲν κωλύσει τὴν ἐκ τοῦ Κναφέως κακῶς ἐκπεσφρήσασιν λύμην, πάντας ἀρθῆν καταλυμήνασθαι. Τεθαύμακα δὲ, λίαν τεθαύμακα, εἶγε ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ πάλιν τεθαύμακα εἶγε μὴ ταῦτα οὕτως ἔχει. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ σεβασμίου ἀνδρὸς ὀρθόδοξον ἐπιστάμεθα, καὶ τὸ εὐπρεπὲς τοῦ αὐτοῦ ἐν λόγῳ καὶ ἀρετῇ τῇ κατὰ πρᾶξιν οὐκ ἀγνοοῦμεν, τοῦ κυρίου ἀββᾶ Ἀναστασίου φημί· οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀψευδὲς τοῦ κατηγοροῦ σαφῶς γινώσκωμεν. Θεὸν γὰρ ποθῶν, καὶ αὐτῷ ζῶν, οὐκ ἂν οἶμαι ὡς ψεύσασθαι, καὶ συκοφάντης ἔσται ἀθῶνος ἀνδρὸς, κἂν τοῖς τῆς ἀρετῆς προτερήμασι διακρίπτοντος· ὁ δὲ, οὐ μετρίως ἡμῶν τὸν λογισμὸν ἐβασάνισε. Κατέκρινε δὲ ὅτι κλειστός, διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου ἀββᾶ Ἰωβ, τοῦ γνησίου αὐτοῦ ἀδελφοῦ, καὶ κατήκειρε, πάσης ἀναβολῆς ἄτερ καὶ υπερθέσεως, τὴν ἡμετέραν περὶ τούτου ἐπιστημῆνασθαι γνώμην· γέγραφε δὲ καὶ τοῦτο αὐτὸν βεβαίωσασθαι, ὅτι περὶ καὶ ἡμεῖς τῇ γνώμῃ ταύτῃ καθυπακούσαμεν, συναίνεταί, καὶ σύμφηφοι αὐτῷ περὶ τούτου γενόμενοι, ὁ καὶ μᾶλλον τεθαύμακα· προκεκόμικε γὰρ ἡμῖν τὰς χρήσεις, οὐ ψεύσομαι, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἔγκριτων εἶναι ταύτας Πατέρων ἀπεφηνάμεθα· οὐ μὴν, εἰς τὸν Ἰῶν μόνον δηλοῦν ἀναφέρεισθαι τὸν Τρισάγιον ὕμνον τὰς χρήσεις, συνήνεσασμεν· καὶ τὸν τρισμακάριστον δὲ πατριάρχην τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, Ἰωάννην (1) τὸν θεϊώτατον καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ εὐθάρμων, τῆς αὐτῆς αὐτῷ γεγενῆσθαι· ἐνοίας· τούτου γε ἔνεκεν γέγραφεν αὐτὸν ἀποφῆνασθαι. Δεῖν οὖν φήθημεν τὰ περὶ τούτων ἀριθῆλα καταστήσασθαι τῇ θεοτιμῆτι ἡμῶν ἀγνώτη, καὶ ὅπως γνώμης ἔχομεν, τοῦ μηδὲν ἀγνοῆσαι· τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν D φίλον καὶ σὺνηθές.

VARIAE LECTIONES.

^c Edit. ἀταξιαλοῦ. ^d Sic. Reg. 2 edit. σύννοτοι. ^e Mas. 2 γένεσθαι. ^f Reg. 2 ἀγνωστῶν.

NOTÆ.

(1) *Joannem*. Tabulæ chronologicæ Annalium Theophanis Joannem hunc 50 annos Ecclesiam Hierosolymitanæ præfuisse, et tandem 19 Leonis Isauri obiisse testantur. Ipse est, quem Theophanis eidem Leoni ob bellum sacris imaginibus indictum, anathema dixisse refert. De ejus successore dicemus in observationibus ad vitam nostri auctoris. Joannes hic dicitur Patriarcha τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, Sanctæ Christi Dei

nostræ civitatis, quibus verbis urbs sancta Jerusalem vulgo significatur a Græcis sequioribus: v. gr. Sophronius epistolam suam ad Sergium CP. quæ lecta est in vi synodo, act. 12, hoc modo inscripsit: Σωφρόνιος ἀρχιεὶς δοῦλος τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, *Sophronius servus inutilis sanctæ Christi Dei nostri civitatis*. Plura non addo, ne rem testatissimam velle comprobare videar.

Β. Ὁ μὲν τοίνυν ὡς οἱ ὄροι καὶ αἱ κληρώσεις, οἱ ἄ-
 λόγῳ γινόμενοι πρόποντι, βαδισάτοιο τυγχάνουσι.
 Ἐπιτοὶ γὰρ ἡ βασι Γραφή, ὅτι « Ἦγαγεν ὁ Θεὸς πάντα
 τὰ ζῶα πρὸς τὸν Ἀδὰμ τοῦ ἰδεῖν τί καλέσει αὐ-
 τὰ. Καὶ πᾶν ὃ ἂν ἐκάλεσον αὐτῷ Ἀδὰμ, ψυχὴν
 ζῶον, τοῦτο ἔνομα αὐτοῦ. » Ὁρῶμεν οὖν ὀνόματα
 χωρίζοντα εἶδος ἐξ εἶδους, καὶ ὀνόματα ἐπιτιθέμενα
 χωρίζοντα ὑπόστασιν ἐξ ὑποστάσεως, καὶ ὄρον δὲ
 καὶ νόμους τεθέντας, καὶ μέχρι νῦν κεκρατηκότας.
 Οὕτω φημι ἀριστικῶς, ἀποκεκαλύφθαι τῷ Ἦσαϊ ἐκ
 Θεοῦ διὰ τῶν Σεραφίμ, καὶ διὰ τοῦ Τρισαγίου ὕμνου,
 τὴν μίαν τρισυπόστατον θεότητά τε καὶ κυριότητα,
 ὡς διὰ τίνος ἀριθμητικῆς ἐκφαντορίας. Διὰ τί γὰρ
 οὐ δις, ἢ τετράκις, ἢ μυριάκις, ἐπὶ Ἄγιος ἔμνησαν;
 καὶ διὰ τί μὴ δις, ἢ τρις, ἢ τετράκις; ἢ μυριάκις,
 τὸ, Κύριος Σαββαὼθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ
 τῆς δόξης αὐτοῦ. τὰ Σεραφίμ ἐξεφώνησαν; ἀλλὰ
 ἐπὶ μὲν Ἄγιος τρις, ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος· ἐπὶ δὲ Κῦ-
 ριος μοναδικῶς; ἢ θαυμάσια τρις μὲν τὰς ἁγίας
 ὑποστάσεις, μίαν δὲ κυριότητα τῶν τριῶν, καὶ μίαν
 ἀρχὴν καὶ θέξιν, οὐσίαν τε καὶ θεότητα, καὶ ἕνα τὰς
 τριὰς εἶναι Θεὸν ἅγιον· ἄγιον μὲν τὸν Πατέρα,
 ἄγιον τὸν Υἱόν, ἄγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ἕνα
 ἄγιον, οὐ τριὰς ἁγίους· καὶ ἕνα Κύριον, οὐ τριὰς
 κυρίους. Αἱ μὲν γὰρ τριὰς ὑποστάσεις, Θεὸς καὶ Θεὸς
 καὶ Θεὸς, ἀλλ' εἰς ἄγιος Θεὸς, καὶ οὐ τρις θεοί·
 ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ἀλλ' εἰς ἄγιος, καὶ οὐ τρις
 ἄγιοι· Κύριος καὶ Κύριος καὶ Κύριος, ἀλλ' εἰς Κύ-
 ριος, καὶ οὐ τρις κύριοι. Αὐτὸ καὶ ἐπήγαγε Ἰλλήρης
 ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου, καὶ οὐκ, αὐ-
 τῶν. ἢ μὲν οὖν θεότης, ἦτοι οὐσία, τριαδικῶς ἐξ-
 ακλουτεῖται, ἀδιαιρέτως ἐν τρισὶ γωριζομένη ὑποστά-
 σεσι, καὶ αἱ τρις ὑποστάσεις εἰς μίαν οὐσίαν, ἦτοι
 θεότητα, ἐνοῦνται τε καὶ συνάπτονται. Καὶ ἡ μὲν
 θεότης, τριαδικῶς ἀγιάζεται καὶ δοξάζεται, ἄγιος,
 ἄγιος, ἄγιος· καὶ αἱ τρις ὑποστάσεις μοναδικῶς
 δοξολογούνται, Κύριος Σαββαὼθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς
 καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἰς γὰρ Θεὸς ἐν τρισὶν
 ὑποστάσεσι, καὶ τὰ τρία ἐν, ἦτοι μία φύσις, οὐκ ὑπό-
 στασις μία· οὐκ ἐκάστη δὲ τῶν ὑποστάσεων τρισῶς
 δοξολογεῖται καὶ ἀγιάζεται. ἢ μὲν γὰρ θεότης, τριὰς
 ὑποστάσεων οὐσα, οἰκείως καὶ προσηκόντως τριαδι-
 κῶς ἀγιάζεται· ἄγιος ὁ Πατήρ, ἄγιος ὁ Υἱός, ἄγιον
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Κύριος Σαββαὼθ. Εἰς γὰρ τὰ
 τρία Θεὸς τε καὶ Κύριος. Ἐκάστη δὲ τῶν ὑποστάσεων
 μία οὐσα ὑπόστασις, καὶ οὐ τρις, τίνος ἔνεκεν τρις ἢ
 ἐγνωσθήσεται, καὶ οὐκ ἅπαξ, ἢ δις, ἢ τετράκις, ἢ
 μυριάκις; Οὐ γὰρ ἐκάστη τῶν τῆς θεότητος ὑποστά-
 σεων, Τριὰς· οὕτω γὰρ ἂν ἐννὰς ἔσται ἡ θεότης, καὶ
 οὐ Τριὰς. Διὰ τί γὰρ μὴ διαίγιον, ἢ τετράγιον, ἢ
 μυριάγιον ὕμνον ἔμνησαν, ἀλλὰ τρισάγιον, κατὰ τὸν
 μὲν ὑποστάσεων ἀριθμὸν; Ὁσαυτὰ ἢ γὰρ τὸν Πατέρα
 ὑπόστασιν φημεν, καὶ τὸν Υἱόν ὑπόστασιν, καὶ τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπόστασιν, καὶ τὴν θεότητα, ἦτοι
 οὐσίαν τρισυπόστατον, ὡς τὰς τριὰς περιέχουσιν

482 2. Hoc igitur dicimus, termines et nuncu-
 pationes, quæ congruenti ratione assignantur, cer-
 tissima esse. At quippe Scriptura : « Adduxit Do-
 minus omnia animalia ad Adam, ut videret, quid
 vocaret ea : et omne quodcumque vocavit ipse ani-
 mam viventem, hoc est nomen ejus ». Videmus
 itaque vocabula, quæ speciem a specie distinguant,
 rursumque imposita nomina quæ hypostasim ab
 alia hypostasi secernant, ac demum regulas leges-
 que statutas etiamnum vigentes. Ad hunc porro
 modum definite pronuntio, Deum per Seraphim ac
 per Trisagium hymnum unam in tribus hypostasi-
 bus divinitatem ac dominationem, tanquam per
 arithmeticam quamdam declarationem, Isais re-
 velasse. Cur enim non bis, aut quater, aut sexcen-
 ties vocem hanc *Sanctus* cecinerunt? quid item
 est, cur nec bis, aut ter, aut quater, aut sexcen-
 ties, hæc verba : *Dominus Sabaoth, pleni sunt caeli
 et terra gloria ejus* ², pronuntiarunt, verum vocem
Sanctus ter, vocabulum autem *Dominus* semel dux-
 erunt Seraphim exclamarunt? Annon ut ostende-
 rent tres quidem esse sanctas hypostasies, unam
 vero trium dominationem, unum imperium, glori-
 am unam, essentiali et Deitatem, ac unum
 tres illas esse sanctum Deum; sanctum nimirum
 Patrem, sanctum Filium, sanctum Spiritum sancti-
 tatem : unum nihilominus sanctum, non tres; unum
 Dominum, non tres dominos. Nam tres hypostasies,
 Deus et Deus et Deus sunt; cæterum unus Deus,
 et non tres dii. Item sanctus, sanctus, sanctus, sed
 unus sanctus, et non tres sancti : Dominus et Do-
 minus et Dominus; sed unus Dominus, et non tres
 domini. Idcirco subjunxit : *Pleni sunt caeli et terra
 gloria tua*, non *eorum*. Ac deitas quidem, hoc est
 essentia, trine explicatur, ut quæ in tribus hypo-
 stasibus absque divisione agnoscat : ac rursum
 tres hypostasies in una essentia, deitate scilicet,
 uniantur ac copulantur : sicque divinitas trine
 sanctificatur et glorificatur, *sanctus, sanctus, sanctus*,
 ac tres personæ una tantum gloria celebrantur,
*Dominus Sabaoth : pleni sunt caeli et terra gloria
 ejus*. Unus quippe Deus est in tribus personis, et
 tres unum; hoc est una natura, non una persona.
 Non autem quæque persona triplici repetitione
 sanctificatur et celebratur. Deitas etenim, cum tres
 hypostasies complectatur, propria convenientique
 ratione ter sancta prædicatur, *sanctus Pater, san-
 ctus Filius, sanctus Spiritus sanctus, Dominus Deus
 Sabaoth*; cum hæc tria et Deus, et Dominus unus
 sint. Quælibet autem, cum una persona sit, non
 tres, cur tandem ter sancta prædicabitur, ac non
 semel, aut bis, aut quater, aut milies? Non enim
 quælibet deitatis persona Trinitas est. Nam ad hunc
 modum novennitas foret deitas, non Trinitas. Ec-
 cur enim non bis, non ter, non quater, aut milies

¹ Gen. ii, 19. ² Isa. vi, 3.

VARLE LECTIONES.

³ Edit. spetz. ⁴ Contuli hanc partem cum prolixo fragmento quod reperi in Reg. 3451.

sanctum cecinerunt; sed ter sanctum, secundum personarum numerum? Quemadmodum enim Patrem personam dicimus, et Filium personam, et Spiritum sanctum personam, deitatem quoque, sive essentiam, tersubstantem, utpote tres hypostases complectentem, ac neque Patrem in triplici persona subsistentem, nec item Filium et Spiritum sanctum dicere fas est: sic nec unam personam ter sanctam dicere licet. Quin potius sanctum Patrem, sanctum Filium, sanctum Spiritum sanctum: ac ter sanctam deitatem tres personas amplectentem. Quocirca si tres personas non indicat atque ita subnectamus, *Dominus Sabaoth*. At id sapientes nimium, nec Seraphim doctores nobis

3. Quod si Deo pleni Patres, quorum sermo vim legis habet, dicant, Seraphim Filium celebrando clamare, *sanctus, sanctus, sanctus*; si quidem dixissent ea Filium duntaxat canere, suspicari liceret de solo quoque Filio Trisagium hymnum recitatum esse. Cum autem Filius nec a Patre, nec a Spiritu sancto separari queat, profecto nec hymnus etiam dividi potest. Una enim cum Patre et Spiritu sancto Filius laudatur ac glorificatur. At vero tum de solo Filio hymnum dici concedimus, cum ea quæ ejus personam designant, canimus: qualia sunt ista, Dei Filius, Verbum, Dei sapientia et virtus, ex Patre natus, incarnatus, carne crucifixus, resurgens, in cælos scandens, sedens ad dexteram Patris, et alia id genus. Quemadmodum igitur hæc unam personam indicant, nec alteri prorsus personæ, aut etiam communi deitati conveniunt, ita et Trisagium hymnus, quandoquidem tres personas indicat, non duntaxat personæ nequaquam convenit. Nani, sicut quamlibet humanitatis hypostasim hominem appellamus; aliunde vero civitatem quæ multos homines continet, πολυάνθρωπον; id est, hominibus frequentem, vocamus, non autem quemvis hominem πολυάνθρωπον: et sicut numerando et unum dicimus, nec de unoquoque ternum numerum dicere possumus, ita et in hymno Trisagio, quamlibet personam *sanctam* dicimus, ter sanctam item deitatem, quæ tres personas complectitur: unam autem personam ter sanctam dicere minime possumus. Ac rursus veluti lucem, et lucem, et lucem dicimus, iisque inter se copulatis, trilucidum splendorem dicimus, non autem trilucidam unamquamque lucem: sic in hymno Trisagio. Quamobrem ea omnia quæ unica dictione, simpliciter et absolute de tota divinitate dicuntur; de unaquoque etiam persona enuntiantur. At ternarius numerus in sancta Trinitate tres personas indicat. Præclare enim ac valde congruenter a divino Epiphania dictum est: Quid causæ est, cur non bis, aut quater *sanctus* proclamant Seraphim, sed ter; nisi ut trium personarum in unam divinitatem ac domina-

Α ὑποστάσεις, καὶ οὕτω τὸν Πατέρα τρισυπόστατον, οὕτω τὸν Υἱὸν τρισυπόστατον, οὕτω τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρισυπόστατον, εἰπεῖν θεμιτὸν, οὕτως οὐδὲ τρισάγιον μίαν τῶν ὑποστάσεων· ἀλλ' ἅγιον τὸν Πατέρα, ἅγιον τὸν Υἱὸν, ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρισάγιον δὲ τὴν τρισυπόστατον θεότητα. Εἰ οὖν μὴ τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἔστιν σημαντικὸς ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ὑμνήσωμεν δις τὸ ἅγιος, καὶ ἐπαγάγωμεν τὸ, Κύριος Σαββαώθ· ἀλλ' οὐ θέμις, οὐδ' οὕτω τὰ Σεραφίμ ὑμνησαν. Μὴ σοφισώμεθα περιττὰ, μὴδὲ τῶν Σεραφίμ σοφώτεροι εἶναι δόξωμεν.

Trisagium hymnum, bis duntaxat, *sanctus, canamus*, non licet, nec ita Seraphim cecinerunt. Ne simus esse videamur.

Γ. Εἰ δὲ λέγοιεν οἱ θεοφόροι ἱ Πατέρες, ὡν νόμος ὁ λόγος, ὅτι τὸν Υἱὸν ὁμοῦντά φασιν, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος· εἰ μὲν ἐρησαν, ὅτι τὸν Υἱὸν^κ μονομερῶς ὕμνου, εἶχαν ἂν ὑπόβλην, καὶ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον εἰρησθαι τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Εἰ δὲ ἀχώριστος ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, ἀχώριστος καὶ ὁ ὕμνος. Συμπροσκυνεῖται γὰρ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὁ Υἱὸς, καὶ συνυμνεῖται καὶ συνοδοξάζεται. Τότε δὲ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον φαμὲν τὸν ὕμνον λέγεσθαι, ὅτι τὰ ἐνδεικτικὰ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ λέγομεν· οἷον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Λόγος, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δύναμις, ὁ ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, ὁ σαρκωθεὶς, ὁ σταυρωθεὶς σαρκί, ὁ ἀναστάς, ὁ ἀνεληθὼν εἰς οὐρανοῦς, ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὅσπερ οὖν ταῦτα ἐνδεικτικὰ τῆς μίαις ὑποστάσεως, καὶ οὐδαμῶς ὑπ' ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ ἐπὶ τοῦ κοινού τῆς θεότητος χώραν ἔχει, οὕτω καὶ ὁ Τρισάγιος ὕμνος ἐνδεικτικὸς ὡν τῶν τριῶν ὑποστάσεων, ἐπὶ μίαις τῶν ὑποστάσεων χώραν οὐκ ἔχει. Ὅσπερ γὰρ ἐκάστην ὑπόστασιν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνθρώπου λέγομεν, φαμὲν δὲ τὴν πολλοὺς ἀνθρώπους περιέχουσαν πᾶν, πολυάνθρωπον, οὐ δυνάμεθα δὲ εἰπεῖν ἕκαστον ἀνθρώπου πολυάνθρωπον, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Τρισαγίου, ἐκάστην τῶν ὑποστάσεων ἅγιον λέγομεν, Τρισάγιον δὲ, τὴν τρισυπόστατον θεότητα· μίαν δὲ τῶν ὑποστάσεων Τρισάγιον, εἰπεῖν οὐ δυνάμεθα. Καὶ ὡσπερ ἀριθμοῦντες, ἓνα καὶ ἓνα καὶ ἓνα λέγομεν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἐφ' ἑκάστου λέγειν τρισάριθμον, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Τρισαγίου· καὶ ὡσπερ φέγγος καὶ φέγγος καὶ φέγγος λέγομεν, καὶ συναψαντες δὲ, τριφεγγὲς σέλας φαμὲν, οὐ λέγομεν δὲ ἕκαστον τριφεγγὲς, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Τρισαγίου. Πάντα μὲν οὖν ἐνιαλῶς καὶ ἀπλῶς καὶ ἀπολύτως τὰ ἐφ' ὅλης τῆς θεότητος λεγόμενα, καὶ ἐφ' ἑκάστης τῶν ὑποστάσεων λέγονται. Ὁ δὲ τρις ἀριθμὸς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἔστιν δηλωτικός. Καλῶς γὰρ ἔφη καὶ λίαν καιρῶς ὁ θεοφόρος Ἐπιφάνιος, ὅτι διὰ τί μὴ δις, ἢ τετράκις τὸ, ἅγιος, λέγει τὰ Σεραφίμ, ἀλλὰ τρις, εἰ μὴ ὅτι τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν καταμηνύουσιν, εἰς μίαν θεότητα τε καὶ κυριότητα ἐνοῦμενον; ἅγιος ὁ Θεός

VARIE LECTIONES.

^κ Leg. οὐ θεοῖ. ^λ Edit μόνος. ^μ V. int. *Jesus*. Legebat per abbreviationem *sv*, ut in uno cod. reperit. ^ν Reg. 3451 hic addit *λεχθεῖν*.

καὶ Πατὴρ, ἐξ οὗ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα ἅγιον ἀγιος ἰσχυρὸς ὁ Υἱὸς ἡ ἐνοπόστατος Θεοῦ δύναμις· ἀγιος ἀθάνατος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ζωοποιόν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· «Ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς.» Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐδ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἰσχυρὸς ὁ Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐδ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἀθάνατος ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καθὼς ὁ Ἀπόστολος τὰς ὑποστάσεις δεῖξαι βουλόμενος, φησὶν· «Ἐμὴν δὲ, εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίον, ἐν ᾧ τὰ πάντα, » οὕτω κἀνταῦθα. Τοῦτο δὲ καὶ Δαβὶδ προαναφώνησεν εἰπὼν· «Ὅν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ Ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός.» Ἰδοὺ κοινῶς τὴν θεότητα εἰπὼν, ἐπήγαγε, καὶ τὰς ὑποστάσεις σημεῖναι βουλόμενος· «Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα.» Ὁ γὰρ ἀεὶ ζῶν, ἀθάνατος. Εἰπὼν τούτων, «Ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός, » ἐσήμανεν τὴν μίαν θεότητα. Ἔπειτα εἰπὼν, «Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, » τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων ἰδειξέ. Καὶ πάλιν ἐπανῆλθεν εἰς τὸ ἐνιαῖον τῆς φύσεως· «Πότε ἤξω καὶ ὀρθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; »

8. Εἰ δέ τις εἴποι ὅτι πολλάκις καὶ ἐπὶ μιᾷ ὑποστάσεως λέγεται τὸ τρισόλιος, καὶ τριπόθητος, καὶ τρισμακάριστος, γινωσκέτω ὅτι τὸ τρεῖς, ὅτε μὲν διὰ τῆς, εἰ, διφθόγγου γράφεται, τὸν τριαδικὸν ἀριθμὸν σημαίνει, ὅτε δὲ διὰ ψιλοῦ τοῦ ε, τάττεται ἀντὶ τοῦ, **πολλάκις**, ὡς φησὶν τρεῖς ἄνθρωποι, καὶ «**Τρεῖς** εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ τὸ πνεῦμα, » καὶ **τρις** διὰ τοῦ **ἰῶτα** ἐπιβήματικῶς, ἀντὶ τοῦ, **πολλάκις**, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, «**Περὶ** τοῦτου **τρις** τὸν Κύριον παρεκάλεισα, » ἀντὶ τοῦ, **πολλάκις**. Ἰστέον δ' ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ τριαδικοῦ ἀριθμοῦ, ὅταν ἐπιβήματικῶς λέγεται, διὰ τοῦ **ἰῶτα** γράφεται. Ὅσον **ἑκατὶ**, καὶ **δις**, καὶ **τρις**, καὶ **τετράκις**, καὶ ἐν τῇ συνθέσει δὲ, εἴτε τὸν τριαδικὸν, εἴτε τὸν πολλὰ ἀριθμὸν σημαίνει, διὰ τὸ **ἰῶτα** γράφεται· **τριώνυμος** γὰρ ὁ **τρία** ὀνόματα ἔχων, καὶ **τριπόθητος** ὁ πολυπόθητος, **τρισμακάριστος** ὁ πολλάκις μακάριστος, **τρισόλιος**, ὁ πολλάκις ὀλιος. Καὶ ταῦτα

² Rom. viii, 2. ³ I Cor. viii, 6. ⁴ Psal. xli, 2. ⁵ ibid. 3. ⁶ ibid. ⁷ I Joan. v, 8. ⁸ I Cor. xii, 8.

NOTÆ.

(2) Epiphani. in Ancorato; cujus verborum sensum duntaxat proposuit Damascenus: nec enim ὑπόστασιν pro persona sumendam concessit unquam Epiphanius.

(3) *Sanctus Deus*. Hymni Trisagii ex hymno Cherubico, seu Seraphico, *sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth*, et his verbis psal. xli: *Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vivum*, constat esse dixerat ante Damascenum Jobius monachus, ut discimus ex Photio cod. 222, hancque interpretationem traditam sibi fuisse aiebat a Judæo, qui Christianam amplexus fidem sapientia et vitæ sanctiōnia clarus evaserat: scilicet *Deum sanctumque*

tionem coeuntium numerum declarent (2)? *sanctus Deus* (3) et Pater, ex quo Deus Filius, et Deus Spiritus sanctus: *sanctus fortis* Filius, Dei subsistens virtus: *sanctus immortalis* Spiritus sanctus, vivificans, quemadmodum ait Apostolus: «*Lex spiritus vitæ*».» 484 Non quod Deus non sit Filius, aut Spiritus sanctus; neque etiam quod fortis non sit Pater, aut Spiritus sanctus; nec demum quod Pater immortalis non sit, nec Spiritus sanctus: verum, sicut Apostolus personas indicare cupiens, ait: «*Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia; et unus Spiritus sanctus, in quo omnia*»; » ita etiam hoc in loco. Hoc autem David his quoque verbis astruxerat: «*Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*».» Ecce postquam commune delatatis vocabulum assumpsit, ut personas deinde significaret, subjunxit: «*Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum*» (nam qui semper vivit, immortalis est). Cum itaque dixit: «*Desiderat anima mea ad te, Deus,*» unam expressit divinitatem. Cum autem subjecit, «*Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum,*» personarum trinitatem commonstravit. Ac rursus ad unitatem naturæ regressus est, «*quando veniam et apparebo ante faciem Dei*». »

4. Quod si quis objiciat de una persona sæpe dici, ter felicem, ter charum, ter beatum: noverit, *τρεῖς*, cum per diphthongum *ει*, scribitur, ternarium numerum significare: cum autem per simplex *ι*, idem valere quod, *multoties*. Sic dicimus *τρεῖς*, tres homines, et *τρεῖς*: «*Tres sunt, qui testimonium dant, aqua, et sanguis, et spiritus*».» *Τρις*, vero per simplex *ἰῶτα* adverbialiter, pro *multoties*, quo sensu ait Apostolus: «*Propter quod τρις*, ter Dominum rogavi», hoc est pluribus vicibus. Illud porro sciendum est numerum ternarium, dum per adverbium enuntiatur, per *ἰῶτα* scribi: v. gr. *semel*, et *δις*, *bis*, et *τρις*, *ter*, et *τετράκις* *quater*: in compositione item, sive ternarium numerum, sive plura simul denotet, per *ἰῶτα*, scribi ut *τριώνυμος* dicitur *tria nomina habens*, *τριπόθητος*, *maxime charus*, *τρισμακάριστος*, *multipliciter beatus*, *τρισόλιος*, *multis nominibus felix*. Quæ quidem in

una persona perquam chara, beata et felix locum habent. At vero, dum ternarium numerum exprimit, non nisi de ipsomet numero proprie enuntiarī potest: v. gr. διώνυμος dici nequit, qui nomina duo non habet, nec τριχρως, qui tribus coloribus præditus non est. Quare cum trinominem aliquem vocamus, indicamus ipsum tribus tantum nominibus insigniri. Dum autem τρισάγιον, *ter sanctum* dicimus, in sancta quidem Trinitate locum habet: quippe cum tres duntaxat personas complectatur, quarum quælibet et sancta est ac celebratur, jureque ac proprie τρισάγιος *ter sancta* prædicatur. Verum si de una persona caneretur, suspicari quis posset, eam vel tribus essentiis, vel tribus hypostasis constare: quorum utrumque de unica divinitatis persona asserere nefarium et impium est. Quia potius hoc dicimus absurdum prorsus esse, ad unam ex divinitatis personis Trisagium hymnum referre; ut qui tres divinitatis personas aperte declaret. Nam si communem essentiam significaret, de unaquaque persona pronuntiaretur. Cum autem trium personarum numerum designet, ab re prorsus fuerit illum **435** de una efferre, ne alioqui novies-sanctam esse Trinitatem effutiamus. Siquidem ternarius in se multiplicatus, novenarium numerum gignit.

5. Diximus eum qui duo nomina habeat, binominem dici, et qui tria nomina, nec plura, nec pauciora, trinominem. Cur ergo *ter* tantum sanctus Pater, aut Filius, aut Spiritus sanctus dicitur? numquid solus Pater in tribus personis subsistit, aut solus Filius, aut solus Spiritus sanctus, ut quilibet *ter* sanctus prædicetur? absit! Imo infinites infinito sanctus. At sancta divinitas, in tribus personis existens, merito *ter* sancta proclamatur. Cum itaque Trisagium hymnus tres deitatis personas indicet, de una persona dicendus non est. Nam definitum numerum indefinitæ deitatis assignare non possumus, præter essentiæ unitatem, et personarum Trinitatem. Enim vero si quis a nobis sciscitetur, cur baptizando triplicem immersionem facimus, quidnam aliud respondebimus, nisi quod pro qualibet persona semel immergamus, ac *ter*, quia tres personæ sunt, non autem *ter* pro qualibet persona? nam alioqui novem immersiones adhibendæ forent, quod omnino nefas esset. Eaque etiam ratione ad unamquamque immersionem nomen unius e tribus personis pronuntiamus. Eodem modo si queratur a nobis, cur hæc vox *sanctus* *ter* canitur, non bis aut quater; propter Trinitatem in tribus personis subsistentem id fieri, vere dixerimus. Quanam itaque ratione Trisagium hymnum de una persona canere possemus? sic etenim nos ipsos mendaces, verborumque nostrorum refractarios constitueremus. Unaquæque deitatis persona,

μὲν ἐφ' ἑνὸς προσώπου, πολυποθήτου καὶ πολυουλόθου καὶ πολυμάχαρος χώραν ἔχει. Τὸ δὲ σημαντικὸν τοῦ τριαδικοῦ ἀριθμοῦ οὐ δυνατόν, εἰ μὴ ἐκ' αὐτοῦ κυρίως τοῦ ἀριθμοῦ λεχθῆναι· οἷον, ἀδύνατον μὴ δύο ὀνόματα ἔχοντα, *διώνυμος* εἰπεῖν, καὶ τὸν τρεῖς χροιάς μὴ ἔχοντα, *τριχρως*. Ὅταν οὖν λέγωμεν *τριώνυμος*, δηλοῦμεν, *τρία μόνον ἔχειν ὀνόματα ὡς τριώνυμον προσαγορευόμενον*. Ἐὰν δὲ εἰπωμεν *τριδάγιον*, ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος χώραν ἔχει. Τρεῖς γὰρ μόνως ὑποστάσεις ἔχουσα, ἐκάστης ἁγίας οὐσίας καὶ ὑμνουμένης, οἰκειως ἂν λεχθεῖη *τριδάγιος*. Εἰ δὲ ἐπὶ μιᾶς ὑποστάσεως ῥηθεῖη, ὑποτοπάζει τις, ἢ ὡς τρεῖς ἁγίας οὐσίας, ἢ τρεῖς ἁγίας ὑποστάσεις κέκτηται· ὡς ἐκάτερον ἀθέμιτόν τε καὶ ἀσεβές· ἐπὶ μιᾶς τῶν τῆς θεότητος εἰπεῖν ὑποστάσεων. Καὶ τοῦτο δὲ φαίημεν, ὡς τὸν Τρισάγιον ὕμνον ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ἄτοπον μὲν τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων ἀνατιθέσθαι. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας εἴη ὁ σημαντικὸς, ἐλέγετο ἂν ἐφ' ἐκάστης τῶν ὑποστάσεων σημαντικὸν δὲ ὄντα τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τριῶν ὑποστάσεων, οὐκ εὐχαιρον ἐπὶ μιᾶς αὐτὸν λέγειν, ἵνα μὴ ἐννάγιον τὴν ἁγίαν Τριάδα ἀποψηνώμεθα. Ὁ γὰρ τρεῖς ἀριθμὸς ἐφ' ἑαυτὸν πολυπλασιαζόμενος, τὸν ἐννέα ἀπογενεῖν ἀριθμὸν πέφυκεν.

ε'. Εἰπομεν, ὡς ὁ δύο κεκτημένος ὀνόματα, διώνυμος λέγεται, καὶ τριώνυμος ἐστὶν ὁ τρία ἔχων ὀνόματα, καὶ οὕτως πλείονα, οὕτως ἐλάττωνα. Τί οὖν τρίτον μόνον ἄγιος ὁ Πατήρ, ἢ ὁ Υἱός, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἢ τρισυπόστατος ὁ Πατήρ μόνος, ἢ ὁ Υἱός μόνος, ἢ μόνον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ ἕκαστος λεχθεῖη τρισάγιος; μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ καὶ ἀπειράκις ἀπείρως. Ἢ δ' ἁγία θεότης, ὡς τρεῖς μόνως ὑποστάσεις ἔχουσα ἁγίας, εἰκότως ἂν ῥηθεῖη τρισάγιος. Ὅστε οὐκ ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων χρὴ λέγειν τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ἐνδεικτικὸν ὑπάρχοντα τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων. Ὀρισμένον γὰρ ἀριθμὸν οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ἀόριστου θεότητος, εἰ μὴ μονάδα μὲν οὐσίας, Τριάδα δὲ ὑποστάσεων. Εἰ γὰρ τις ἡμᾶς ἔρωτο, ἀπὸ θεοῦ βαπτίζοντας, τρίτον ποιούμεθα τὴν καταδύσιν, εἰ ἄν ἄλλο φαίημεν, ἢ ὅτι καθ' ἐκάστην τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, μίαν καταδύσιν, καὶ τρεῖς διὰ τὸ τρισὸν τῶν ὑποστάσεων, καὶ οὐ τρεῖς καταδύσεις καθ' ἐκάστην τῶν ὑποστάσεων; ἢ αὐτῷ γε, ἐννέα τὰς καταδύσεις ἐποιούμεθα· ὅπερ ἀθέμιτον εἶ. Αὐτὸ καθ' ἐκάστην τῶν καταδύσεων, τὸ ὄνομα μιᾶς τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐπιλέγομεν. Οὕτω καὶ ἐὰν ἐρωτώμεθα, τίνας χάριν τρεῖς ἢ τὸ, ἄγιος, λέγεται, ἀλλ' οὐ δις ἢ τετράκις; διὰ τὴν τρισυπόστατον θεότητα ἀληθεύοντες φαίημεν. Πῶς οὖν τὸν Τρισάγιον ὕμνον ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων εἰποιμεν; ψεύστας γὰρ ἑαυτοὺς καὶ παραβάτας τῶν ἡμετέρων συνιστάνομεν λόγων· ἐκάστη τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ὡς φησὶν ὁ βίαιος Βασίλειος

VARIE LECTIONES.

* Editæ προσαγορευόμενον. * Reg. 1 τῶν αὐτῶν ὑποστάσεων, δεκά τῆς θεότητος. ° Duo eodd. ἦν.
 * Sic Mss. Vet. interpr. nefarium: edit. ἀδύνατον. † Regii 2 τρίτον. Vet. interpr. tertium.

ἱεραγγέλλεται. Εἰς Πατὴρ ἢ ἑνὶ Πατὴρ, καὶ εἰς ἅγιοι, ἢ εἰς μίαν ὑπόστασιν, μίαν προσώπιον ἢ ἑνὴν ἢ ἑνὴν, ἢ εἰς τρεῖς ὑποστάσεις· οὐ τρισάγιος ὁ Πατὴρ, ἢ εἰς μίαν ὑπόστασιν· οὐ τρισάγιος ὁ Υἱὸς, ἢ εἰς μίαν ὑπόστασιν· οὐ τρισάγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἢ εἰς μίαν ὑπόστασιν· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ πάντες, οὐ μίαν ὁ τῶν θεοφόρων καὶ θεοπνεύτων Πατρῶν γὰρ δὲ εἶναι ἀναπνοή καὶ συνανεργῶν. Ἐπεὶ γὰρ ἐκ τούτου, οὐκ ἔστι καὶ νῦν ἐν τινὶ λόγῳ τῶν ἁγίων Πατρῶν εὐρήκαμεν, τὸν Κναφίως τούτου τὸ ἐξ ἀπονοίας, ἢ ἐκ κλειστός τολμήσαντο, τυροῦ, τὸ δὲ λεγόμενον, καὶ τῶν ἀκολούθων γυναικῶν δεικνύει το ἀναίτιος· ὡς σαφέως τούτου τῶν Σεραφίμ καὶ ἄλλοτερον τῆν μύθῳ, εἶναι τὸν ὕψασμα κναφίως του Τρισαγίου. Εἰ γὰρ εἰς τον Υἱὸν μόνον του Τρισαγίου μὲν ὄνομα, ἀλλά τὸ ἀκριβὲς ἀνεύδοστος, ἡμεῖς Μαρωνίσομεν (4), προσθέμενοι τῷ Τρισάγιῳ σταύρωσιν. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο διὰ χειλέων ἁγίων, Πάτερ τυχόντι Θεῷ, θάνατος ἀφίεσται. Ἄρον ἀπ' ἡμοῦ τον θάνατον τούτου, θάνατος τούτου τῶν Πάτερ.

A ut divinus ait Basilius, per unitatem enuntiat. Unus Pater, et unus Sanctus, eo quod una sit hypostasis: una ter sancta natura divinitas, quia tres hypostases sunt: non ter sanctus est Pater, quia unica persona; non item ter sanctus Filius, quia una quoque persona; non item ter sanctus Spiritus sanctus, quia unica persona. Sanctorum Patrum consensus Spiritum sanctum et πάντιον, id est, modis omnibus sanctum, ex iustis precordiis simul una voce proclamant; et ter sanctum illum concini, in nullo protus eorum libro haecenus invenimus. Cnaphai hoc deliramentum est, qui ingenti tumens arrogantia, aperto, ut dicitur, espite (quod quidem impudicarum mulierum impudentiam exprimit) ac si ipsismet Seraphim sapientior faret, ac mysterium intelligenter, Trisagium hymnum tanquam inelegantem pannum quemdam fullonum more expurgare veritus non est. Etenim si ter sanctum hymnum de Filio solo dicamus, amissis prorsus sublata est ambiguitas, atque cum Maronitis Trisagio crucifixionem adiectimus. Verum abii, ut vel labila hoc usurpemus: propitius nobis sit Deus, da potius mors est. Aufer a mo mortem hanc: mors enim in hac olla est.

12 IV Reg. 19, 40.

VARIÆ LECTIONES.

13 in R. 3481 εἰς εἰνὸν Πατὴρ.

NOTÆ.

(4) Μαρωνίσομεν. Regg. 1829 et 3442, ἀνεύδοστος καὶ ἡμεῖς προσθέμεν. Editi Basil. C. καὶ ἡμεῖς παρανήσομεν, προσθέμεν. quibus codices sequor, Reg. 2930, cum quibus et nos Maronizamus, apponentes Trisagio crucifixionem. Jam ante villinus Damascenus in libello de facta sententia Maronitas heterodoxia multumate, καὶ μὴ κοινῶς ἐκροπίστω ὁμοῦς ἐμολογοῦντι, ἐξαιτίας τοῖς Μαρωνίταις, καὶ μὴ μωσαϊστικῶν cum aliis qui fidem istam non aliter, et præsertim cum Maronitis, Maronitas trisagio crucifixionem, perfide atque Jacobitas, appropiusse perhibent acta synodi quæ coram Hieronimo Dandino Clementis VIII ad eos nuntio in Limonte celebrata est, in quibus legimus: trisagium duobus modis in eorum libris usurpari. ad totam Trinitatem refertur, nihil addi: cum secundam personam, Verbi propter assumptum n. naturam, crucifixionem, et mortem inter. Sic etiam vir Cl. Faustus Nalronus, ipse Maronitarum, p. 132, testatur Trisagium, crucifixionem interpolatum a suis identidem. Eslo additamentum istud interpretentur eorum, qui a sancto Ephraimio Antiocheno haec approbatus reperitur apud Photium 228; atque Damasceni zlate hæreticus hæreticus, qui ad solam Verbi personam hymnum in restringere, adjecta in primis crucifixione, non solum quia ejusmodi cantica, quibus una ter sanctus celebraretur, ad Trinitatem referri debere Patres censuerant, sed etiam quia, cum in Trullano declaratur, interpolationis hujus fecerat Petrus Fullu Monophysita, qui patiens carnis in divinum Christi naturam refundere. Unde in synopsis operis Timothei CP. de receptone hæreticorum, quam Combassius edidit in Annali Biblioth. PP. Græc. hæc de Maronitis traditur: Μαρωνίται, οἱ τῆν δ', καὶ τῆν ε', καὶ τῆν

ε', ἀποβαλλόμενοι σύνθετον, καὶ τῆν σταύρωσιν τῷ Τρισάγιῳ προσθέμενοι, καὶ μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν τοῦ Χριστοῦ προσβαίνοντες. Μαρωνίται δὲ κέχληνται ἀπὸ τοῦ μονοφυσιτοῦ αὐτῶν. Μαρονίταις et sextam synodum rejiciunt, adduntque Trisagio crucifixionem, et unam voluntatem, unamque operationem docent. Appellati sunt Maronitas a monasterio suo quod Maro nuncupatur in Syria. Ad hæc quam proxime accedunt quæ Eutychius Alexandrinus de Monothetarum prioridiis narrat, tom. II Annal. p. 190: Fuit tempore Mauricii imperatoris Romanorum, monachus quidam nomine Maron, qui asseruit Domino nostro Christo duas naturas, et voluntatem unam, operationem et personam unam, fidemque hominum corruptam. Maxima autem qui doctrinam ejus amplexi sunt para erant incolæ Hama et Kaneerim et Awosam, cum Romanorum nuntius, appellatique sunt ipsam assecuti, qui idem cum ipso assererent, Maronitas, nomine ab ipso Marone deducto: quo mortuo incolæ urbis Hama, monasterium ibi exstructum Der Maron (monasterium Maronis) appellarunt, ejusque fidem professi sunt. Orientales autem haud alio quam Maronitarum nomine Monothetas vocitarunt: et Maronitas illos duas naturas in Christo non agnovisse innuit epitomator Timotheanus, asserens eos, non sextam modo, verum et quartam, auctoritate synodum exhorruisse; itemque Trisagii interpolationem admisisse quam Filio Monophysita invecerat, ejusdemque fractionis illi propugnabant. Nisi forte eam præ cæteris Syris Maronitas servare voluerint, quam Ephraemius, alique forsitan Antiocheni patriarchæ orthodoxi abaque detrimento dei duarum naturarum aliquando approbarant. Insuper allucinatus est Eutychius, narrando monasterium Maronis Apameam civitati vicinum, a Marone hæretico nomen accepisse. Nam ex actis synodi CP. sub Menia apparet monasterium juxta Apameam de sancti Maronis nomine dictum tunc Noruisæ, ac præterea ejus-

486 6. Nec quisquam dicat (quod quidem a multis audivi) quid prohibeat, quominus, quemadmodum post, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto* subjungimus, *crucifixio voluntarie, atque a mortuis resurgenti*, aut aliud quid hujusmodi; sic etiam Trisagium hymnum canentes, addamus, qui *crucifixus est pro nobis*. Respondemus enim ritus et traditiones Ecclesiae suum vigorem obtinere debere. « Ne transgrediaris terminos antiquos, inquit Scriptura¹¹, quos posuerunt patres tui. » Atque ut magnus monet Basilii¹², « quidquid antiquitate excellit, venerationem meretur. » Igitur hic ritus antiquus Ecclesiae traditus fuit, ut ad modum textus dicatur, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*. Sicut ergo cum textum aliquem, puta psalmi cujuscumque, aut cantici dicimus, saepe subjungimus *troparium* (5), vel modulum, qui ad praecedentis textus sensum nequaquam accedit: sic postquam ad instar textus (6),

¹¹ Prov. xii, 28. ¹² orat. i De jejunio.

7. Εἰ δὲ τις ἐρεῖ· Πολλῶν λεγόντων ἀκήκοα· ὅτι τίνος ἕνεκα, Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι λέγοντες, ἐπιλέγομεν πολλὰκις, τῷ σταυρωθέντι βουλήσει, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντι, ἢ τοιούτουτροπον, ἕτερον· τὸ Τρισάγιον λέγοντες, μὴ ἐπενέγκωμεν τὸ, ὃ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς; φήσωμεν πρὸς αὐτόν· ὅτι τὰ ἔθνη καὶ αἱ παραδόσεις τῆς Ἐκκλησίας, κρατεῖτωσαν. « Μὴ μέταίρει γὰρ, φησὶν, θρία αἰῶνια ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. » Καὶ, « Πάν τὸ ἀρχαίωτητι διαφέρον, ἀδέξιμον, » ὃ μέγας Βασίλειος ἀπεφήνατο. Τῇ οὖν Ἐκκλησίᾳ ἕως ἐστὶν ἔκωθεν παραδεδομένον, εἰς ῥητοῦ τάξιν λέγεσθαι τὸ· Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. « Ὅσπερ οὖν ῥητόν λέγοντες, ψαλμοῦ τυχὸν ἢ ᾠδῆς, ἐπιλέγομεν πολλὰκις τροπάριον ἢ μελωδῆμα, μὴ τῆς τοῦ ῥητοῦ διαβολᾶς ἐχόμενον· οὕτως· ὅταν ἐν ῥητοῦ τάξει, εἰς τὸ, « Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, λέγομεν, ἐπιλέγομεν τροπάριον ἀρμόζον τῷ Υἱῷ μόνῳ, μὴ ἐχόμενον τῆς διαβολᾶς, ἢ τῆς συντάξεως

NOTAE.

dem cœnobii monachos catholicæ fidei studiosissimos fuisse, ita ut Petri Apamensis, socii Severi, depositionem persequerentur, tum apud episcopos secundæ Syriæ, tum etiam apud Hormisdam papam, ad quem etiam Latine exstat ea de causa epistola *Alexandri presbyteri et archimandritæ monasterii S. Maronis, aliorumque monachorum*. Quapropter, ut conjecturis tantisper indulgeam, existimaverõ horum successores, virus tandem Jacobiticæ hæresis ebibisse, eo tempore quo Athanasius nefandus Jacobitarum patriarcha, varia loca et regiones peragrando, complures dementavit, ac præ cæteris Heraclio imperatori, quem Hierapolim usque venerat, persuasit, ut unam duntaxat voluntatem operationemque Christo tribueret. De hoc Athanasio sanctus Antiochus, hom. 130, scribit: *Auditivus venisse in Oriente præcursorem Antichristi, qui sedem Antiochenam ambiat oblinere. Is Athanasius Ἀθανάσιος quidem nominatur, melius vero dicitur foret θάνατος ἀθάνατος, mors immortalis, qui Apollinarii, Eutychis, Severi, Jacobique dogmata prædicat*. Ἐπεὶ οὖν, ὡς γέγραπται μοι, πολλὰς χώρας καὶ τόπους καὶ νῆσους ἐξ ἀνάγκης ἀμείβει, καὶ συμβαίνει πολλὰς αἰρέσεις εἰς διαφόρους τόπους εἶναι. Quandoquidem igitur, ut mihi scriptum est, in regiones multas, locaque et insulas pergere cogitur, hinc contingit ut variæ variis in locis hærees nascantur. Cæterum multa jam sæcula præteriere, ex quo incluta gens Maronitarum relicto errore ad Ecclesiam ea devotione rediit, ut alias religione vincere videatur. Hic obiter monebo in parochia, seu diocesi Cyrensi existisse monasterium aliud sancti Maronis, cujus vitam Theodoretus in *Historia religiosa* scripsit. Ex quo certum videri possit, duos eadem circiter ætate, ejusdem nominis archimandritas in Syria floruisse. Anastasius Sinaita in Ὁδηγῷ, non semel meminit aliterius Maronis; sed qui Nestorianus, non Monophysita, aut Monotheleta fuit.

(5) Vox τροπάριον, in officiis ecclesiasticis Græcorum communis est. Goarius modulum transtulit. Versiculum potius dixerõ. Cæterum μελωδῆμα troparii synonymum esse innuit Damasceni contextus quod modulum interpretati sumus.

(6) Sic postquam, etc. Jacobus Sirmondus in epistolam S. Aviti Viennensis, qui de hymno Trisagio dicendum susceperat, postquam ex Damasceno ostendit, Orientales Patres nunquam de Filio solo

hymnum hunc accepisse, quem et triadichõn ea de causa nuncuparent, subjungit: « Quanquam hæc, inquam, in Cnaphi additione, si pravum ejus consilium demas, incommodi nihil futurum: ita nimirum, ut post Trinitatis laudationem, converso ad Filium sermone, his ille verbis supplicetur: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis*. Quod et Calandionem sensisse manifestum est, quando Cnaphi additioni τὸ, Χριστὲ βασιλεῦ, præmisit, et ab Ecclesiae usu non abhorrere agnoscit Damascenus; cum post Trinitatis doxologiam, quæ his verbis continetur, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, subjungi saepe solet, τῷ σταυρωθέντι βουλήσει, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντι, et qui voluntate crucifixus est, et qui resurrexit a mortuis, quæ ad Fillum proprie spectant. » Imo vero latissimam discrimen ponit Damascenus, nec quidquam interjici patitur inter has voces *miserere nobis*; et ut tres personas indicando, has unum esse Deum significetur, conjunctim dici ait numero singulari *miserere nobis*. Cæterum una est Jacobitarum tam Syriæ, quam Ægypti sententia, hymno Trisagio de quo nunc agitur, Filium seorsim ut ita dicam celebrari, qui assumpta carne crucifixus est pro nobis, et resurrexit. Sic anonymus Jacobita satis antiquus, in tractatu *De hymno Trisagio*, cujus mihi fragmentum concessum fuit a doctissimo clarissimoque viro D. abbate Renaudot, « omnes fideles in eo quidem consentire ait, in sua sanctificatione Dei et Trinitatis sanctæ Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nempe potentis, vivi, et honorum largitoris, sanctificationem (seu hymnum) angelorum ad eam pertinere quæ tribus sanctificationibus constat, dicentium, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth; pleni sunt cæli et terra gloria ejus sancta*; quæ est confessio de sancta Trinitate. Sed Græcos Melchitas sanctificare Patrem incorporeum seorsim: quamvis non abhorreant a sanctificatione Verbi incarnati, dicendo ter ante evangelium liturgiæ, *sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*. Verum Coptitæ Jacobitæ (idem de Syris dicendum) cum Evangelium Christum Dei Filium incarnatum præcipue spectet, qui est Verbum Dei Patris, et Psalmi Davidis prophetia de eo sint, non vero de Patre, dicunt ante illud: *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui natus es ex Virgine, miserere nobis. Sanctus Deus,*

τοῦ, « Ἀόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. » A Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, 487 recitavimus, troparium addimus soli Filio conveniens, nec cum horum verborum, Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, sententia ac constructione cohærens. Etenim hæc verba, Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, dandi casu dicta sunt, modulus autem, persæpe patrii, aut accusativi, aut nominativi, aut vocativi casus est. Ex quo perspicuum est, modulum minime ex horum verborum, Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, sensu pendere, nec admodum textus dici. Sic nequaquam crucem, aut aliquid quod Patris duntaxat, aut Filii, aut Spiritus sancti personam secernat, subjungimus; puta, Sanctus Deus Pater, sanctus fortis Filius, qui incarnatus est et resurrexit: sanctus immortalis Spiritus sanctus. Postquam tres personas dixi, ut eas tres unum esse Deum demonstrarem, conjunctim dico, miserere nobis. Quemadmodum Deus legem Moysi tradens ait: « Dominus Deus tuus, Dominus unus est¹¹. » Et, Seraphim, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth, Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus; verum Deus unus, inquirunt divini Patres. Sanctus Pater, sanctus Filius, sanctus Spiritus sanctus; verum hi tres unus sanctus sunt. Et Dominus, Dominus, Dominus, sed unus Dominus. At Deus et Deus et Deus Pater, aut Deus et Deus et Deus Filius, aut Deus et Deus et Deus Spiritus sanctus, aut sanctus, sanctus, sanctus, aut Dominus, Dominus, Dominus, de una duntaxat persona, nemo probatorum Patrum ad hunc usque diem pronuntiavit. Quia sicut Trinitatem personam unam dicere non possumus, ita nec personam ullam, Trinitatem dicere fas est. Ad hunc etiam modum sub beatissimi Procli pontificatum ex divina revelatione Trisagium hymnum cecinerunt, sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis; nempe cum puerum ex media solennes supplicationes habentium turba raptum fuisse aiunt, subvectumque virtute quadam angelica in aerem, carmen istud didicisse, sedatamque tempestatem testimonio fuisse, quantum in hoc hymno divinitatis esset. Eadem etiam mente divinitissimus sexcentorum et triginta Patrum chorus¹², Dei Spiritu plenus cum esset, illum cecinit. Quæ igitur hæc nova doctrina est, quæ nunc Dei populus exagitur, temereque perturbatur?

ζ. Ἄλλ' ἐπεὶ τίς αὐθις τυχόν· Διὰ τί ὑπόστασιν, D ὑπόστασιν, καὶ ὑπόστασιν λέγοντες, τρεῖς ὑποστάσεις φαμέν· Θεὸν δὲ, καὶ Θεὸν, καὶ Θεὸν λέγοντες ὡς τρεῖς θεοὺς λέγομεν; Πρὸς ἅπερ ἀποκρινοῦμεθα, ὅτι τὰ μερικὰ, οὐ κοινοποιῦνται, τὰ δὲ κοινὰ, εἰ

Α Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, 487 recitavimus, troparium addimus soli Filio conveniens, nec cum horum verborum, Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, sententia ac constructione cohærens. Etenim hæc verba, Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, dandi casu dicta sunt, modulus autem, persæpe patrii, aut accusativi, aut nominativi, aut vocativi casus est. Ex quo perspicuum est, modulum minime ex horum verborum, Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, sensu pendere, nec admodum textus dici. Sic nequaquam crucem, aut aliquid quod Patris duntaxat, aut Filii, aut Spiritus sancti personam secernat, subjungimus; puta, Sanctus Deus Pater, sanctus fortis Filius, qui incarnatus est et resurrexit: sanctus immortalis Spiritus sanctus. Postquam tres personas dixi, ut eas tres unum esse Deum demonstrarem, conjunctim dico, miserere nobis. Quemadmodum Deus legem Moysi tradens ait: « Dominus Deus tuus, Dominus unus est¹¹. » Et, Seraphim, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth, Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus; verum Deus unus, inquirunt divini Patres. Sanctus Pater, sanctus Filius, sanctus Spiritus sanctus; verum hi tres unus sanctus sunt. Et Dominus, Dominus, Dominus, sed unus Dominus. At Deus et Deus et Deus Pater, aut Deus et Deus et Deus Filius, aut Deus et Deus et Deus Spiritus sanctus, aut sanctus, sanctus, sanctus, aut Dominus, Dominus, Dominus, de una duntaxat persona, nemo probatorum Patrum ad hunc usque diem pronuntiavit. Quia sicut Trinitatem personam unam dicere non possumus, ita nec personam ullam, Trinitatem dicere fas est. Ad hunc etiam modum sub beatissimi Procli pontificatum ex divina revelatione Trisagium hymnum cecinerunt, sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis; nempe cum puerum ex media solennes supplicationes habentium turba raptum fuisse aiunt, subvectumque virtute quadam angelica in aerem, carmen istud didicisse, sedatamque tempestatem testimonio fuisse, quantum in hoc hymno divinitatis esset. Eadem etiam mente divinitissimus sexcentorum et triginta Patrum chorus¹², Dei Spiritu plenus cum esset, illum cecinit. Quæ igitur hæc nova doctrina est, quæ nunc Dei populus exagitur, temereque perturbatur?

7. Verum fortasse dicet rursus quispiam: qui sit, ut hypostasim, hypostasim, hypostasim fatentes, tres hypostases asserimus; cum autem Deum et Deum et Deum dicimus, tres deos non dicamus? Ad hoc respondemus, quæ particularia sunt, com-

¹¹ Deut. vi, 4. ¹² Chalced. synod. act. 1.

VARIÆ LECTIONES.

• Reg. 2 βαβαχχευμένος.

NOTÆ.

sanctus fortis, sanctus immortalis, qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis: sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui surrexisti a mortuis et ascendisti in caelos, miserere nobis. Istæ omnino conveniunt cum his quæ ex Severo Antiocheno recitavi in prefatione. Quia vero Severus episcopus Ashumim in opere De exercitiis Christianorum,

quo magnam partem rituum Coptiorum illustrat, ter sanctum hymnum recitat sine additione, hinc conjici potest additionem illam ante annum 970 Coptis incognitam fuisse; vel eos, quemadmodum Maronitæ, carmen istud identidem sine adjectione cecinisse. Atqui Maronitarum ritus nihil a Jacobiticis olim discrepabant.

munia non fieri; communia vero, tametsi ab unoquoque particulari participantur, aut una communique ratione: et quidem quælibet persona privatum consideratur; non autem ipsis communis est hypostasis. Deitas vero, sanctitas et dominatio, etiam in unaquaque personarum reperitur; communis tamen trium personarum est, quia una. Neque enim alia est Patris, alia Filii, alia Spiritus sancti deitas, neque alia sanctitas aut dominatio; verum una et eadem in totum aut et indivise in unaquaque personarum existit; tota Patris, tota Filii, tota Spiritus sancti. **488** Patris, una Filii, una Spiritus sancti. Personarum autem non eadem est ratio: verum alia Patris, alia Filii, alia Spiritus sancti. Quamobrem quælibet persona secundum se Deus, et sanctus, et Dominus, et si qui aliud id generis est, dicitur. Dum vero simul numerantur, non tres dii, aut sancti, et Domini, sed hæc tria, unus Deus, unus Dominus, unus sanctus: quia Deus et ejus virtutes, Verbum nempe et Spiritus, unus Deus, unus sanctus, unus Dominus, et non tres; etsi Deus et Deus et Deus sunt: eo quod perfecta quælibet persona sit. Item sanctus et sanctus et sanctus: Dominus quoque et Dominus et Dominus, non vero tres dii, aut sancti, aut domini. Verbum enim et Spiritus, virtutes Patris sunt; virtutes, inquam, subsistentes, quæ proinde a Patre, ex quo, et in quo sunt, et ad quem uti ad causam referuntur, separari nequeunt. Neque enim loco, aut voluntate, aut actione, aut viribus, aut auctoritate, aut ulla alia re ex his quæ de Deo dicuntur, ab eo secernuntur: sed subsistentibus duntaxat ac proprietatibus, quibus unaquaque persona sigillatim. Nos etenim, cum gignimur, omnino a patribus scindimur ac disjungimur: quod Theologus Gregorius declarans¹⁸, his verbis usus est, *dimittentes dimisit*. Non enim apud nos filius patris sui virtus est, aut verbum, aut sapientia. At in Deo hæc duo simul concurrant, quod Filius et Spiritus Patris virtutes sint, veluti sermo et spiritus mentis virtutes sunt: item quod personæ perfectæ sint; quod quidem soli Deo qui supra essentiam est, convenit. Nos vero sententia et potestate et loco scindimur: quo etiam fit ut ille et ille, non homo, sed homines dicantur; id quod in Deo locum non habet, ut jam diximus.

Sed ea quoque loca, quæ ipsi proferunt, inspirare et accurate excutere juvat. Patrum enim sunt (neque id inficiabimur), at decet ut sanctos Patres ac magistros, quorum unam et ab omni varietate alienam de fide sententiam, una sancti Spiritus vis et illuminatio monstravit, concordēs, non invicem contrarios, ac multo minus sibimetipsis adversantes secumque pugnantes ostendamus.

¹⁸ Orat. 36.

VARIE LECTIONES.

¹ Reg. 1991 in fragm. ἐκάστης. ² Reg. 2930 ὡς ὑποστάσεις τελείας, νοῦν λόγον, καὶ πνεῦμα, ὅπερ

καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν μερικῶν μετέχεται, ἀλλ' ἐνιαυῶς καὶ κοινῶς· καὶ ἐκάστη μὲν ὑπόστασις, διαζόντως θεωρεῖται, οὐκ ἔστιν δὲ αὐτῶν κοινὴ μία ὑπόστασις. Ἡ δὲ θεότης, καὶ ὁ ἁγιασμός, καὶ ἡ κυριότης, εἰ καὶ ἐφ' ἐκάστης τῶν ὑποστάσεων μετέχεται, ἀλλὰ κοινὴ τῶν τριῶν ἐστὶν ὑποστάσεων, μία συγγάνουσα. Οὐ γὰρ ἄλλη θεότης Πατρὸς, καὶ ἄλλη Υἱοῦ, καὶ ἄλλη ἁγίου Πνεύματος, οὐδὲ ἁγιασμός, ἢ κυριότης, ἀλλὰ μία καὶ ἡ αὐτὴ ὁμοίως, καὶ ὁμοίως ἐν ἐκάστη τῶν ὑποστάσεων οὕσα· πᾶσα Πατρὸς, πᾶσα Υἱοῦ, πᾶσα ἁγίου Πνεύματος, μία Πατρὸς, καὶ μία Υἱοῦ, καὶ μία ἁγίου Πνεύματος. Αἱ δὲ ὑποστάσεις, οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἑτέρα Πατρὸς, ἑτέρα Υἱοῦ, καὶ ἑτέρα ἁγίου Πνεύματος. Ἐκάστη μὲν οὖν ὑπόστασις καθ' ἑαυτὴν Θεός, καὶ ἅγιος, καὶ Κύριος λέγεται, καὶ εἰ τι τοιοῦτον, ὅτε δὲ συναριθμοῦνται, οὐ τρεῖς θεοὶ, ἢ ἅγιοι, ἢ κύριοι, λέγονται, ἀλλ' εἰς Θεός· τὰ τρία, εἰς Κύριος, εἰς ἅγιος, ὅτι Θεός, καὶ αἱ αὐτοῦ δυνάμεις, Λόγος καὶ Πνεῦμα, εἰς Θεός, εἰς ἅγιος, εἰς Κύριος, καὶ οὐ τρεῖς. Ἀλλὰ Θεός μὲν, καὶ Θεός, καὶ Θεός, διὰ τὸ τέλειον τῆς ἐκάστου ὑποστάσεως, καὶ ἅγιος, καὶ ἅγιος, καὶ ἅγιος, καὶ Κύριος, καὶ Κύριος, καὶ Κύριος· οὐ τρεῖς δὲ θεοὶ, ἢ ἅγιοι, ἢ Κύριοι. Αὐτοὶ δὲ Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα δυνάμεις εἰσὶ τοῦ Πατρὸς· δυνάμεις δὲ ἐνυπόστατοι ἀχώριστοι τοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐξ οὗ, καὶ ἐν ᾧ εἰσι, καὶ πρὸς ὃν ὡς αἰτίον ἀναφέρονται. Οὕτε γὰρ τόπος ἢ βουλῆσαι, ἢ ἐνεργεῖα, ἢ ἰσχυρὴ, ἢ ἐξουσίαι χωρίζονται, ἢ τινι τῶν ὅσα ἐπὶ Θεοῦ λέγεται· εἰ μὴ μόνον ταῖς ὑποστάσεσι, καὶ τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἐκάστης ὑποστάσεως ἰδιώμασιν. Ἡμεῖς γὰρ γεννώμενοι, τεμνόμεθα διάμπεδον τῶν Πατέρων, καὶ χωρίζομεθα, καὶ τοῦτο δηλῶν ἐφησεν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἀρμένιος ἀρμένιος. Οὐ γὰρ δύναμις τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἐφ' ἡμῶν καθίστηται, οὐδὲ λόγος ἢ σοφία· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, τὰ δύο συντρέχουσι, τὸ καὶ δυνάμεις εἶναι τοῦ Πατρὸς, τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ὡς Λόγον νοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ ὑποστάσεις τελείας, ὅπερ κέρτερον μόνον τῷ ὑπερουσίῳ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ καὶ γνώμη τεμνόμεθα, καὶ δυνάμει, καὶ τόπῳ. Διὸ καὶ ἄνθρωποι, οὐκ ἄνθρωποι· ὁ δὲ θεὸς, καὶ ὁ θεὸς λεγόμεθα· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καθὼς προειρηκαμεν.

Ἄλλ' ἄγε καὶ δὴ καὶ ἄς προφέρουσι χρήσεις, ἐπισημασμένα, καὶ τὴν ἀκριβῆ τούτων ἐξέτασιν ποιησάμεθα. Πατρικὰ γὰρ αὐταί, καὶ οὐδαμῶς ἀντερούμεν· ἀλλὰ χρῆ συμφώνους, καὶ μὴ ἀλλήλους ἐναντίους, οὐδὲν δὲ ἑλάττω αὐτοῖς ἀντιλόγους καὶ μαχομένους ἀποδεικνύουσιν τοὺς ἁγίους Πατέρας καὶ διδασκάλους· ὧν τὸ περὶ πίστεως φρόνημα ἰσχυρὸν καὶ ἀπαράλλακτον ἔδειξεν ἢ μία τοῦ Πνεύματος δύναμις τε καὶ ἑλλαμψίς.

7. Ο μὲν οὖν ἐν μακαρίᾳ τῇ ὕλησι Ἀθανάσιος ὁ Ἀ
 θεοκτίσιος, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως καὶ Τριάδος λόγῳ,
 τάδε φησὶ· « Θεὸς οὖν ἔστιν ὁ γεννηθεὶς καὶ γενό-
 μενος ἄνθρωπος· καὶ ἡμεῖς φάμεν, ὅτι Θεός ἐστιν,
 ὅτι καὶ ἡμεῖς γενόμενος ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐ Θεός
 καὶ Θεός καὶ Θεός, ὁ εἷς τῆς Τριάδος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ
 καὶ Θεός ἅγιος· ἀλλ' οὐκ ἅγιος, καὶ ἅγιος, καὶ ἅγιος.
 Οὐδέ τις μόνον ἅγιος, ἀορίστως, καὶ ἀπειράκις
 ἅγιος καὶ ὑπεράγιος. » Καὶ πάλιν ἀλλαγῶ λέγει·
 « Εἶδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδέ κάλλος.
 Ἦν γὰρ αὐτὸν πρὸ τούτου θεωρήσας ἐν τῇ θαλίᾳ
 καὶ ἐνδόξῳ μορφῇ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὕψηλου καὶ
 ἐπιημένου, ὅτι τὰ Χερουδίμ ἐδοξολογοῦν αὐτὸν λέ-
 γοντα, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. Καὶ
 μετὰ ταῦτα ὁρᾷ αὐτὸν μορφῇ δοῦλου λαβόντα, καὶ
 ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενον. » Ταῦτα προ-
 φέρουσιν, ἃ καὶ ἡμεῖς ἀσπαζόμεθα· ἀλλ' εἰπάτωσαν·
 μόνον εἶδον ἢ τὸν Υἱὸν καθήμενον ἐπὶ θρόνου, ἢ τὸν
 Πατρὶ συναδραύοντα; μόνον δοξολογούμενον, ἢ σὺν
 τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι; Εἰ μὲν οὖν μόνον, εἰπά-
 τωσαν τῷ Υἱῷ μόνῳ καὶ τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Εἰ
 δὲ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, ἐπιγνώτωσαν τῆς
 Τριάδος εἶναι ἀχωρίστον, τὸν ἐμφαντικὸν τῶν τριῶν
 ὑποστάσεων, καὶ τῆς μιᾶς οὐσίας καὶ κυριότητος
 εἶναι. Ἄγιος γὰρ, ἅγιος, ἅγιος, ὕμνουντα τὰ Σερα-
 φίμ, καὶ τῇ Τριάδι τὸν ὕμνον προσάγοντα ὕμνοῦσιν
 τὸν Ἰησοῦν. Εἷς γὰρ τῆς Τριάδος ὁ Ἰησοῦς· οἱ δὲ
 τῷ Υἱῷ μόνῳ τὸν Τρισάγιον ἀνατιθέιντες ὕμνον, ἀμέτ-
 ρον τοῦ ὕμνου τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τιθέασιν.
 Τὰ μὲν γὰρ κοινὰ συμπεριλαμβάνει τὰ μερικὰ· τὰ
 ἢ μερικὰ, τὰ καθόλου οὐκ εἶσι. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπων
 εἰπὼν, πάντας τοὺς κατὰ μέρος ἐσήμανεν· ὁ δὲ
 Πέτρον εἰπὼν, αὐτὸν μόνον ὑπέφημεν, ἀφ' οὗ τὰς
 λαϊκὰς ὑποστάσεις τῆς ἀνθρωπότητος.

8. Divinus itaque, beatæque memoriæ vir Atha-
 nasius ¹⁵ in oratione de Incarnatione ac Trinitate,
 hæc ait : « Itaque Deus est, qui genitus est, atque
 homo factus est : nosque profitemur eum esse
 Deum, qui propter nos factus est homo. Sed non
 Deum et Deum et Deum, qui ex Trinitate unus
 est, Dei Filius, ac Deus sanctus ; verum non, san-
 ctus et sanctus et sanctus ; neque ter duntaxat
 sanctus, sed interminate atque infinite sanctus,
 omnique sanctitate sublimior. » Rursum alio loco
 ait : « Vidimus eum non habentem speciem, neque
 decorem. Siquidem ipsum prius in divina et illustri
 forma in solio excelso et elevato sedentem con-
 spexerat. Cum Cherubim gloriam ipsius his verbis
 celebrarent, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus
 Sabaoth. Postea vero ipsum cernit, servi forma
 indutum, atque in similitudinem hominum fa-
 ctum. » Hæc illi proferunt, quæ nos etiam am-
 plectimur. Verum (dicant ipsi) solumne Filium in
 throno sedentem viderit, an cum Patre ~~sedentem~~
 ac Spiritu ? solumne glorificatum, an vero cum Patre
 ac Spiritu ? si solum ; tersanctum hymnum Filio
 soli attribuunt. Sin autem cum Patre ac Spiritu ;
 agnoscant canticum istud a Trinitate separari non
 posse quoties personæ declarantur unaque essen-
 tia et una dominatio. Etenim cum Seraphim san-
 ctus, sanctus, sanctus canunt, atque hunc hymnum
 Trinitati offerunt, Filium una prædicant, utpote
 qui ex Trinitate unus est. Qui autem ter sanctum
 hymnum ad Fillum tantummodo referunt, ab
 hymno Patrem et Spiritum sanctum excludunt :
 quia sub communibus particularia comprehen-
 duntur ; sub particularibus autem communia non
 item. Nam qui hominem dixit, singulos omnes ho-
 mines significavit : qui autem Petram, ipsum solum designavit, omissis cæteris humanæ naturæ
 personis.

8. Πάλιν προβάλλονται τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου, ἐκ
 τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον λόγου· « Ἡ μακαρία ἐν
 γυναιξίν, ἢ τὸν Λόγον ἐκ σοῦ σαρκωθέντα τεκοῦσα,
 Λόγον τὸν τοῦ Πατρὸς Υἱόν, Λόγον τὸν προαιώνιον
 Θεόν, Λόγον τὸν ἀναρχον καὶ ἀίδιον, Λόγον τὸν
 ἁμοούσιον τῆς ἀχωρίστου Τριάδος, Λόγον τὸν σὺν
 Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνούμενον, Λόγον
 τὸν σύνθρονον τοῦ Πατρὸς, Λόγον τὸν ἐπὶ τῶν Χε-
 ρουδίμ καθήμενον, Λόγον, ὃν τετράμορφα ζῶα δοξο-
 λογοῦσι, λέγοντα, « Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σα-
 βαώθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου. »
 Εἰ μὲν ἑτέρα ἢ δόξα αὐτοῦ παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς,
 μόνου αὐτοῦ καὶ τὸν ὕμνον φησομεν. Εἰ δὲ μία δο-
 ξολογία, καὶ κοινή τῆς ἁγίας Τριάδος, εἷς καὶ κοινὸς
 καὶ ὁ ὕμνος. Ἄγιος γὰρ, ἅγιος, ἅγιος λέγοντα, δοξο-
 λογοῦσι τὸν Υἱόν, ἀλλ' οὐ τὸν Υἱόν μόνον, ἀλλ' ὡς
 ἓνα τῆς ἁγίας Τριάδος, μέσον Πατρὸς τε καὶ Πνευ-
 ματος.

9. At vero hoc rursus ex sancti Epiphanii ora-
 tione de sancta Dei Genitrice proferunt : « Beata
 tu inter mulieres, quæ Verbum ex te incarnatum
 peperisti ; Verbum inquam Patris Filium, Verbum
 ab æterno Deum, Verbum initii expers et sempiternum,
 Verbum consubstantialia indivisæ Trinitatis,
 Verbum quod cum Patre et Spiritu sancto
 adoratur, Verbum Paterni solii socium, Verbum
 sedens super Cherubim, Verbum, cujus gloriam
 animalia quadriformia celebrant, sanctus, sanctus,
 sanctus, Dominus Deus Sabaoth : pleni sunt cæli
 et terra gloria ejus. : Si ipsius gloria a Patris
 gloria diversa est ad ipsum quoque solum hymnum
 pertinere dicemus. Sin autem una et communis
 sanctæ Trinitatis laus est, unus atque communis
 sit hymnus necesse est. Nam cum *sanctus, sanctus,*
sanctus canunt, Filium laudant ; verum non Fi-
 lum modo, sed ut ex Trinitate unus est, inter Pa-
 trem et Spiritum sanctum medius.

¹⁵ oral. de salut. adv. Christi.

VARIE LECTIONES.

† Reg. 2950 in marg. τῇ μνήμῃ. † Reg. 1991 εἰδὲν, Isaias scilicet, nec male.

10. Deinde ex Chrysostomo in illud : *Benedictus*, A
cujus principium est, *Ex miraculis miracula*, hæc
asserunt ¹⁷ : « Hodie Rex gloriæ in terra voce proph-
etica celebratur, atque cœlestis epuli terrigenas
socios facit : ut ostendat utrorumque se Dominum
esse ; quippe qui ab utrisque consona voce laude-
tur. Quamobrem superi quidem salutem illam, quæ
in terra facta est, declarando canebant : *Sanctus,*
sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth : pleni
sunt cœli et terra gloria ejus. Qui autem hic infra
degebant, una cum cœlitibus festivitatem agentes
clamabant : *Hosanna in excelsis, hosanna filio Da-*
vid. » Equis tandem sanæ mentis Davidis filium
ab hymni Trisagii laude secretum dixerit ? Siqui-
dem unus de Trinitate simul cum Patre et Spiritu
sancto collaudatur ; sed ad ipsum solum ter san-
ctus hymnus refertur. Neque enim cum Seraphim,
sanctus, sanctus, sanctus, dicebant, solum Patrem,
aut solum Filium, aut solum Spiritum sanctum
significabant ; sed divinitatem in tribus personis
existentem, velut ter sanctam dominationem Ejus-
dem itaque sursum cum Patre et Spiritu gloria
celebratur ; Seraphim non ipsum solum, sed cum
Patre ac Spiritu canentibus et clamantibus, *san-*
ctus, sanctus, sanctus. Atque idem rursus hunc
in modum in terra laudatur *Hosanna in excelsis,*
Hosanna filio David : cum tamen hoc hymno una
tantum (etsi Davidis filius fuit) sublimium divi-
nitatis personarum indicetur.

490 11. Quod si etiam divinius ille Pater dicat,
quod superi partem in terra salutem nuntiantes
canebant, optime prorsus et divinissimo afflatus
instinctu hæc ait. Scimus enim cœlum et terram
divina gloria semper plena fuisse : siquidem « om-
nia opera Domini Dominum benedicunt, ipsiusque
gloriam enarrant ¹⁸. » At quia in cœlis angeli veri
Dei gloriam agnoscebant, humana autem natura,
quæ terræ domicilium nacta est, eo exciderat, ut
incorruptibilis Dei gloriam in corruptibilis hominis
et volucrum et quadrupedum similitudinem muta-
ret : idcirco vir Deo plenus terram divina gloria
impletam fuisse ait, quia terræ incolæ ad divinæ
gloriæ cognitionem pervenerunt : id quod quidem,
nec aliud quidquam præterea, iis, qui in terra
erant, salutem attulit. Manifestum est autem divi-
nam gloriam, quemadmodum Patris, ita et Filii et
Spiritus sancti esse. Sic enim Dominus etiam, qui
mentiri non potest, ad Patrem dixit : « Pater,
opus consummavi, quod dedisti mihi : manifestavi
nomen tuum ¹⁹. » Et rursus : « Hæc est vita æterna,
ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misi-
sti Jesem Christum ²⁰. » Hoc modo, uti natura,
ita etiam gloria trium divinitatis personarum com-
munis est.

12. Ex sancti item Cyrilli Alexandrini libro *De*

17. Εἶτα τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ, *Εὐλογημένος,*
οὐ ἡ ἀρχή, *Ἐκ τῶν θαυμάτων εἰς θαύματα* : « Ση-
μερον ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἐπὶ γῆς προφητικῶς ἐο-
ξάζεται, καὶ κοινωνοὺς τῆς ἐπουρανίου εὐχίας τοὺς
γγενεῖς ἀναδείκνυσιν · ἵνα δείξῃ, ὅτι αὐτὸς ἐστὶ Κύ-
ριος ἀμφοτέρων, ὡς ἐκατέρωθεν συμφώνως ἀνυμνού-
μενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν ἄνω, τὴν ἐπὶ γῆς σωτηρίαν
καταμνηνύοντες Ἐψαλλον, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος,
Κύριος Σαβωὴ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐ-
τοῦ. Οἱ δὲ κάτω, τῇ ἐπουρανίῳ εὐφροσύνῃ συμπαν-
ηγυρίζοντες ἐκραύγαζον, Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις,
Ὡσαννά τῷ Υἱῷ Δαβὶδ. » Καὶ τίς εἶποι εὐφρονῶν,
τὸ Υἱὸν Δαβὶδ κεχωρισθαι τῆς τοῦ τρισαγίου ὁμο-
λογίας ; Εἰς γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος συνοξολογεῖται
Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἀλλὰ οὐ τὸ Τρισάγιον εἰς αὐ-
τὸν μόνον ἀναφέρεται. Οὐ γὰρ ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος
λέγοντα τὰ Σεραφίμ, μόνον τὸν Πατέρα, ἢ μόνον τὸν
Υἱὸν, ἢ μόνον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐτήμαναν, ἀλλὰ
τὴν τρισυπόστατον θεότητα, ὡς μίαν Τρισάγιον κυ-
ριότητα. Ὁ αὐτὸς τοίνυν ἄνω μετὰ Πατρός καὶ
Πνεύματος ἰδοξολογεῖτο, τῶν Σεραφίμ αὐτὸν, οὐ
μόνον, ἀλλὰ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ὁμνούν-
των καὶ βοώντων, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος. Αὐτὸς καὶ
ἐπὶ τῆς γῆς ἀνυμνεῖται, Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις,
Ὡσαννά τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, μονοουχὶ διὰ τοῦ ὅμοιου
μίας τῶν τῆς θεότητος ὑψίστων, εἰ καὶ υἱὸς Δαβὶδ
ἐχρημάτισεν, ἀποδεικνύμενος ὑποστάσεων.

18. Εἰ δὲ καὶ λέγοι ὁ Θεοφόρος Πάτερ ἡμῶν, ὅτι
οἱ μὲν ἄνω τὴν ἐπὶ γῆς σωτηρίαν καταμνηνύοντες
Ἐψαλλον, μίαν ἄριστα καὶ ἐνθεαστικώτατά φησιν.
Ἴσμεν γὰρ, ὡς αἱ μὲν τῆς θείας δόξης, πεπλή-
ρωτο ὁ οὐρανὸς τε καὶ γῆ. « Πάντα γὰρ τὰ ἔργα
Κυρίου εὐλογεῖται ὁ Κύριος, καὶ διηγεῖται τὴν
δόξαν αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἐπὶ ἐν οὐρανοῖς μὲν οἱ ἄγγελοι
τὴν τοῦ ὄντος Θεοῦ ἐπεγίνωσκον δόξαν· ἐξώκειλε δὲ ἡ
ἀνθρωπίνη φύσις, ἡ τῆς γῆς λαχούσα ἡν οἰκησιν,
καὶ ἠλλάξατο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοτύ-
ματι εἰκόνης φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ
τετραπόδων· πεπληρώσθη φησιν ὁ Θεοφόρος ἀνήρ
τὴν γῆν, κατ' ἐπίγνωσιν τῶν τῆν γῆν κατοικούντων
θείας δόξης· ὅπερ καὶ οὐκ ἄλλο τοῖς ἐπὶ γῆς σωτη-
ρία γαγένηται. Ἡ δὲ θεία δόξα ἄηλον, ὡς Πατὴρ
ἐστίν, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω γὰρ
καὶ ὁ ἀψευδὴς ἐφησε Κύριος πρὸς τὸν Πατέρα· « Πά-
τερ, τὸ ἔργον ὃ ἔδωκας μοι, ἐπλήρωσα· ἐφανερώσαί
σου τὸ ὄνομα. » Καὶ πάλιν· « Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος
ζωή, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν τὸν
ζῶντα, καὶ ἐν ἀπίστειας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὕτως·
ὡσπερ ἡ φύσις, οὕτω καὶ ἡ δόξα κοινὴ τῶν τριῶν τῆς
θεότητος ὑποστάσεων.

19. Ἐπὶ τοῦ ἁγίου Κυριλλου Ἀλεξανδρείας ἐπι

¹⁷ Tom. v. Edit. Savil. p. 882. ¹⁸ Dan. iii, 57; Psal. cxviii, 4. ¹⁹ Joan. xvii, 4, 6. ²⁰ ibid. 3.

VARIE LECTIONES.

γ Cod. 1 πεπληρωται. * Reg. 3442 εὐλογεῖται. ° Reg. 2 εὐλογεῖται.

Εκτου λόγου τοῦ Περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, οὗ ἡ ἀρχή, Ἰσότητος μὲν οὖν ἡ ἑσάτας μὲν οὖν ὁ θεοσιος οὐκ ἐν μείζονι δόξῃ τεθεῖσθαι φησι τὸν Ἰὼν, Εἶδον γάρ, ἔφη, τὸν Κύριον Σαβαώθ, καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὕψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήθους δόξης ὁ οἶκος αὐτοῦ. Καὶ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ, κατακάλυπτον τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶ ἐπέταρτο, καὶ ἐπέκρανον ἕτερος πρὸς τὸν ἕταρον, τὸν ἐν τρίτῃ μὲν ἀρχῇ, καταλήγοντα δὲ εἰς ἐνάδα, καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἁγιασμόν. Ἰδοὺ τρανώ; ἔφη, οὗ τὸν Κύριον Σαβαώθ ὑμνοῦντα, ὅς ἐστιν εἰς Θεὸς ἐν τρισὶν ὑποστάσεων γνωριζόμενος, ἔλθων τὸν ἕμνον, τὸν ἐν τρίτῃ μὲν ἀρχῇ, τούτεστι τὸν ἐν ἀρχῇ μὲν τριτὸν, ἕμνον τῶν τριῶν ὑποστάσεων, καταλήγοντα δὲ εἰς ἐνάδα, καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἁγιασμόν· τούτεστιν, οὗ ἐνὸς οὐσίας, καὶ μίαν κυριότητος τῷ πρὸς ἁγίασμα ἠηλουμένη ἡ τριτὸς τῶν ὑποστάσεων. Ὡστε τὸ, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐστιν ἐνδεικτικόν, οὐ μίαν· τὸ δὲ, Κύριος Σαβαώθ, τῆς μίης θεότητος καὶ κυριότητος; ἐμφαντικόν.

γ'. Ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ λόγου Περὶ τῆς ἐν πνεύματι προσκυνήσεως· Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων οἰοῦνται πως ἐντενέες τε καὶ ἀκέραιον, εἰς θεοσίαν ὑποφάνειν ἔοικεν, τὸ βλέπειν αἰετὰ τὰ Χερουβίμ ἐπὶ τὸ Ἰλαστήριον ἐν τῷ τοῦ ἁγίου σχήματι. Γράφει καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας λέγων· Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαώθ, καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὕψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Καὶ ἕξ μὲν ἐκάστη πτέρυγας ἐκπεφυκέναι φησὶ· καλύπτειν δὲ αὐτὰ, ταῖς μὲν δυσὶ τοὺς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶ τὰ πρόσωπα, πετάσθαι δὲ ταῖς ἑτέραις. Καὶ μετὰ βραχία· Ἐπὶ Ἰλαστήριον ἄρα Χριστός, ὅς ἐστιν ἐν σαρκὶ πεφηνώς, οὐδὲν ἥττον ἐστὶ Θεὸς καὶ Κύριος φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ, περιεστύσας ἐν κύκλῳ δουλοπρεπῶς καὶ αὐτὸς ἔχων τὰς ἀνωτάτω δυνάμεις. Ἐἰ γὰρ μὴ πεπήρωται τις τὰς τοῦ νοῦ εἰσθησεις, εἰδέναι ἔχει τὸ, καὶ αὐτὸς, ἐνδεικτικὸν ὑπάρχειν τοῦ μὴ μόνον αὐτὸν ἔχειν κύκλῳ τὰς δυνάμεις φέουσας, μηδὲ μόνον ἀναπέμπεσθαι τὸν Τρισάγιον ἕμνον. Τὸ γὰρ λέγειν, καὶ αὐτὸς, διὰ τοῦ, καὶ, συνδέσμου δηλοῖ, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τὸ γὰρ καὶ, προσθήκην δηλοῖ, συμπλεκτικὸς ἐν συνδέσμοις. Ὁμολογουμένως οὖν τοῦ Πατρὸς ἔχοντος κύκλῳ τὰς δυνάμεις φέουσας, ἔφη ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς σὺν Πατρὶ ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις κύκλῳ φέουσας. Εἰ δὲ ὁ Πατὴρ, καὶ Ἰὼς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κύκλῳ ἔχει δυνάμεις φέουσας τὸ, ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, οὐ προσακτέον τῷ Ἰῳ μόνῳ τὸν Τρισάγιον ἕμνον, ἐμφαντικώτατον ὄντα τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαξ, ἢ δις, ἢ τετράκις ἕμνησαν τὸ, Ἄγιος, τριῶν οὐσιῶν τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἐφ' ἐκάστης τῶν ὑποστάσεων μόνῃς ἐλέγομεν ἀναφέρει-

A sancta Trinitate²¹, cujus initium est: *Æqualitatis quidem*, illud proferunt. «Divinus vates Isaias, non in ampliori gloria Filium se vidisse ait? *Vidi enim*, inquit, *Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum: et plena erat gloria domus ejus. Et Seraphim stabant circa illum, sex alæ uni et sex alæ alteri. Et duabus velabant pedes et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum*»²² sanctitatem, quæ a ternario quidem incipiens, in unitatem unamque dominationem desinebat. » En perspicue dixit, quod Dominum Sabaoth laudando (qui quidem Deus est in tribus personis exstans) hymnum canerent qui a ternario quidem incipiens, hoc est triplici cantu tres personas initio celebrans, ad unitatem unamque dominationem desinebat; quia Trinitas personarum, ternæ sanctitate declarata, substantiæ unitas est unaque dominatio. Atque adeo hæ voces, *sanctus, sanctus, sanctus*, tres personas, non unam, demonstrant: istæ vero, *Dominus Sabaoth*, divinitatem unam ac dominationem.

13. Præterea ex ejusdem libro ix, *De adoratione in spiritu*: «Supremarum autem virtutum velut defixam oculorum aciem, et inexplebile divini prospectus desiderium, illud videtur ostendere, quod Cherubim in propitiatorum semper intuerentur. Atque etiam Isaias propheta de ejusmodi habitu ita scribit: *Vidi Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum. Seraphim stabant circa illum*: atque sex quidem alas utrique fuisse ait: velare autem ipsa, duabus quidem pedes, duabus vero faciem, ac denique duabus reliquis volare. » Ac paucis interjectis: «Propitiatorium itaque Christus est; qui etiam in carne apparuit, nihilominus natura et veritate Deus ac Dominus est; ipse quoque supremas virtutes sese undequaque circumstantes habens. » Si compos mentis est, 491 potest intelligere, his verbis, *ipse quoque*, indicari, non eum solum virtutes canentes circum se habere, neque ad ipsum duntaxat ter sanctum hymnum referri. Nam, cum dicit, *ipse quoque*, per hanc copulam, *quoque*, liquido demonstrat, Patrem etiam et Spiritum simul celebrari. Nam quia vox, *quoque*, copulans est, accessionem innuit. Cum igitur constet, Patrem virtutibus a quibus canatur, circumcingi, Christum quoque ipsum iisdem virtutibus circumcingi dixit. Quod si Pater et Filius et Spiritus sanctus, virtutibus, *sanctus, sanctus, sanctus*, continentibus cingantur, profecto soli Filio trisagius hymnus ascribendus non est; quandoquidem tres personas declarat. Nam si semel, aut bis, aut quater *sanctus* cecinissent, cum tres personæ sint, ad unamquamque etiam personam singulatim hym-

²¹ Dial. 6 ad Herm. ²² Isa. vi, 1, 4.

VARIE LECTIONES.

ἢ Sic Reg 3441. Edita τριτὸς. • R. 2930 συναπτικὸς.

num referendum esse fateamur : quia communia de singulis particularibus enuntiantur. Verum, quia consentaneo modo tersanctus hymnus tres personas indicat, absurdum est, ut qui tres ostendat, de uno duntaxat dicatur. Nam si de uno dicatur, tres personas nequaquam indicat : sin autem tres omnino indicat, non utique de uno dicetur.

14. Eiusdem rursus ex quarto ad Hermiam libro cuius initium est, *Deum igitur ex Deo*, hæc afferunt : « Etsi quis illum angelis æqualem statuatur, qui tandem sit, ut, dum ille quidem paternis in sedibus splendet, simulque sedet cum Patre, illi in orbem astent, famulatus, quo ei adsunt, gradum non aspernantes : atque hic quidem Dominus Sabaoth et sit et dicatur ; illi autem dominationis eum acclamationibus ornent, cælumque et terram gloria ipsius plena esse dicant ? Quæcirca eum, quem illi etiam qui summum gloriæ apicem obtinent, demirantur, esse factum asserere, frigidæ sane ac rancidæ mentis morbus est. » Quisnam autem inficias iverit, Seraphim Filio astare, aut eum cum Patre et Spiritu collaudari, et cum Patre et Spiritu hymnum suscipere, sanctumque esse et Dominum Sabaoth dici ; itemque plena esse cælum et terram gloria ipsius ? profecto qui hæc dicit, hymnum ter sanctem soli Filio non ascribit. Perinde ac si quis duodenarium divinorum apostolorum numerum, Spiritus sancti δωδεκάχορον, id est, duodecim fidebus constantem lyram ipsum esse dicat ; is neminem quidem apostolorum honoris expertem relinquit (nam quilibet illorum spiritus chorda dictus est) non tamen propterea ad unumquemque illorum huiusmodi laus refertur. Neque enim Petrus solus duodecim chordarum lyra spiritus est, nec item Andreas ; verum universus apostolorum numerus. Quod si quis, Petrum fortasse laudans, hymnum hunc dicat, huiusmodi tamen hymnus non ipsum solum significabit, verum simul cum ipso universum apostolorum chorum celebrabit. Siquidem dixerit eum duodecim chordarum lyram esse, qui Bethsaida ortus, Joannæ filius fuit, ac Romæ sub Nerone martyrio functus est, mendacem se præbebit. *sanctus, sanctus, pro nobis crucifixus*, hic blasphemus qui pro nobis crucifixus est.

15. Eiusdem rursus ex quinto cum Hermia dialogo, qui incipit, *Age, ex omni nobis*, hæc proferunt : « Atqui Seraphim thronum omni natura sublimiorem et excelsum, in orbem circumstant, glorificantes, sanctumque et Dominum virtutum appellantes, ac cælum et terram ipsius gloria plena esse dicentes. Quibus sane rebus omnibus æque dominatur, hic Patri potentia et robore par est (plena siquidem omnia ejus gloria sunt) quo-

σθαι τὸν ὕμνον. Τὰ γὰρ κοινὰ καθ' ἑκάστου τῶν μερικῶν φέρεται, ἀλλ' ἐπειδὴ κατέλληλες ὁ Τρισάγιος ὕμνος, καὶ ἐνδεικτικὸς τῶν τριῶν ὑποστάσεων, ἀπεριπέσ τὸ τῶν τριῶν ἐπιδεικτικὸν ἐφ' ἑνὸς λέγεσθαι. Εἰ γὰρ ἐφ' ἑνὸς λέγοιτο, οὐ τριῶν ὑποστάσεων ἐνδεικτικόν· εἰ δὲ τριῶν πάντως ἐνδεικτικόν, οὐκ ἐφ' ἑνὸς λαχθήσεται.

18. Ἐτι τοῦ αὐτοῦ Κυριλλου, ἐκ τοῦ πρὸς Ἑρμεῖαν δ' λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Τὸν δὴ Θεὸν ἐκ Θεοῦ· εἰ Κἀν γοῦν ἐν ἰσότητι τεθέντος τοῖς ἀγγέλοις ἀνὸς δτου δὴ οὖν, ὁ μὲν πατρικοῖς ἐναγλαῖζεται θώκοις^d, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ· οἱ δὲ οἶον παρεστᾶσιν ἐν κύκλῳ τῆς ἐπ' αὐτῷ δουλείας, οὐκ ἀτιμάζοντες τὸ μέτρον· καὶ ὁ μὲν ἔστι τε καὶ λέγεται Κύριος Σαθαῶθ, οἱ δὲ, ταῖς εἰς κυριότητα καταγεραίρουσιν εὐφημαῖς, πλήρη τε εἶναι φασι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ ; Ἄρα οὖν^e τὸ πεποιῆσθαι λέγειν τὸν ὡς τεθαυμασμένον καὶ πρὸς τῶν ἐχόντων λῆξιν εὐκλείας τῆς ἀνωτάτω, ψυχρᾶς καὶ ἐώλου νόσημα φρενός. » Καὶ τί ἀντερεῖ, μὴ παρεστάναι τῷ Υἱῷ τὰ Σεραφίμ, ἢ μὴ συνευφημισθαι τοῦτον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τὸν ὕμνον δεχέσθαι, καὶ ἄγιον εἶναι, καὶ Κύριον Σαθαῶθ, καὶ πλήρη εἶναι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ ; Ἄλλ' οὐκ ὁ ταῦτα λέγων, μόνῳ τῷ Υἱῷ τὸν Τρισάγιον ἀνατίθεισιν ὕμνον, ὥσπερ εἰ τις ὁμνήσῃ τὴν δωδεκάδα τῶν θείων ἀποστόλων, λέγων αὐτὴν δωδεκάχορον λύραν τοῦ Πνεύματος, οὐδένα μὲν τῶν ἀποστόλων ἀφήκεν ἀγέραστον· ἕκαστος γὰρ μὴ χορδὴ τῶν Πνεύματος εἰρηται, οὐκ εἰς ἕκαστον δὲ μόνον ὁ ὕμνος ἀναφέρεται. Οὐ γὰρ Πέτρος μόνος δωδεκάχορος λύρα τοῦ Πνεύματος, οὐδέ μὴν Ἀνδρέας, ἀλλ' ἡ δωδεκάς ἅπασα. Κἀν τις ὁμνῶν τὸν Πέτρον τυχόν, ἐρεῖ μὲν τὸν ὕμνον, ἀλλ' οὐκ αὐτὸν μόνον ὁ ὕμνος αἰνέσεται^f, ἀλλὰ συναυμνήσοι σὺν αὐτῷ ἅπαντα τὸν ἀποστόλων χορδόν· εἰ δὲ γε εἴποι, Ἦ τῶν ἀποστόλων δωδεκάχορος λύρα, ὁ ἐκ Βηθσαῖδα Ἰωάννα υἱός, ὁ ἐν Ῥώμῃ μαρτυρήσας ἐπὶ Νέρωνος, ψεύστην ἑαυτὸν ἀπέδειξεν. Οὕτως εἰ τις εἴποι Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, βλάσφημος ἀπόφανθήσεται· ὁμοίως καὶ ὁ φάσκων^g, Τρισάγιος ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς.*

Pari modo si quis dicat, *sanctus, sanctus, 492* *sanctus* erit : necnon ille qui dixerit : *Tersanctus*

19. Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Κυριλλου, ἀπὸ τοῦ πέμπτου λόγου τοῦ πρὸς Ἑρμεῖαν, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Εἶεν, ἐκ πατρὸς ἡμῖν*. « Καὶ μὴν ἐν κύκλῳ τὸν ὑπερφῶσ τε, καὶ ἐπηρμένον περιεστᾶσι θρόνον δοξολογοῦντα τὰ Σεραφίμ, ἄγιόν τε αὐτὸν, καὶ μὴν ὅτι καὶ Κύριον τῶν δυνάμεων ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὁ δὲ δὴ κατάρχων ἐν ἰσῳ τῶν ὄλων, ἰσῳχειρ τε καὶ ἰσοσθενής τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μείον εὐκλεής. Ἐμπλεα γὰρ τὰ

VARIÆ LECTIONES.

^d Apud Cyrill. et in R. 1 θάκοις. ^e Apud Cyrillum ἄρα οὖν, et infra οὐ ψυχρᾶς, ut in cod. R. 3442. R. 2930 ἄρα τὸ μὴ οὕτως πεποιῆσθαι λέγειν. ^f Mss. 2 αἰνέσεται. ^g R, λόγων.

πάντα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ ταῦτα τῆς προτέρας ἐνοίας ἔχασθαι φάμεν, ἀληθῆ λέγοντας.

15. Ἐτι τοῦ αὐτοῦ ἁ, ἀπὸ τοῦ προγεγραμμένου λόγου· « Ἄλλ' εἴπερ ἦν ἀκλεῆς καὶ τοῦ προσκυνηθῆσαι μακρὰν, εἰ μαθόντα τὰ Σεραφίμ, ἐν τῷ τῆς θεότητος θώκῳ καθιζάνοντα τὸν Υἱὸν κύκλῳ περιεσῆσιν, ὕμνοις καὶ δοξολογίαις καταγεραίροντα, καὶ Κύριον Σαβαώθ ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ἴσμεν ταῦτα καὶ ἡμεῖς καὶ σύμφαμεν, ἄλλ' οὐ ταῦτα τὸν Υἱὸν τρισάγιον νομοθετεῖ.

16. Τοῦ μακαρίου Πρόκλου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον· « Ἐπὶ σταυροῦ ἐπήγνυτο ἁ, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἐν οὐρανοῖς οὐκ ἐγυμνοῦτο, ἐν τάφῳ κατακλιετο, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινεν ὡσεὶ δέβριν. Ἐν νεκροῖς ἐλογίζετο, καὶ τὸν βῆθ ἐσκύλευσε, κάτω πλάνος ἐσυκοφαντεῖτο, καὶ ἀνω ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος ἐδοξολογεῖτο. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ ἐν μῆ, καὶ ἐν θυσι, καὶ πλείοσι παλαιαῖς βίβλοις ἀπαξ τὸ, ἅγιος, ἀνέγνω τὸν ἐρωτάτον Πρόκλον λέγοντα. Εἰ δὲ τρεῖς αὐτὸν φάσαι ἁ τὸ, ἅγιος, ἴσομεν, τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται τοῖς προγεγραμμένοις. Ὅτι περὶ ὡς εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος συνδοξολογῆται Πατρὶ καὶ Πνεύματι, τῶν Σεραφίμ βούλων, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ.

17. Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Πρόκλου, ἐκ τοῦ ἐγκωμίου τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Θεογενικὴν, οὗ ἡ ἀρχὴ, Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρίαι καὶ πανηγύρεις· οὐδὲν τοίνυν ἐν βίῳ εἶσαν ἡ Θεογενικὴ Μαρία· περιελθε οὖν, ὡ ἀνθρώπων, πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ λογισμῷ, καὶ βλέπε, εἰ ἔστιν ἴσον ἢ μείζον τῆς ἁγίας Θεογενικοῦ. Περινόστησον τὴν γῆν, περιβλέπε τὴν θάλασσαν, καὶ πρᾶγμα δὲ τὸν αἴρα, τοὺς οὐρανοὺς ἁ τῆ διαωνία ἐρετύνησον, τὰς ἀοράτους πάσας δυνάμεις ἐνθυμήθητι, καὶ βλέπε, εἰ ἔστιν τοιοῦτον θαῦμα ἐν πάσῃ τῇ κτίσει· οἱ οὐρανοὶ μὲν γὰρ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, ἄγγελοι λειτουργοῦσι μετὰ φόβου, ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου, τὰ Χερουδίμ μὴ φέροντα τὴν βίβαν αὐτοῦ φρίττει, τὰ Σεραφίμ οὐ πλησιάζουσι περιπτάμενα, καὶ κεκραγόντα τρόμῳ, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος· πλήρης ἡ γῆ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δῆλον ὡς τῆς τῶν προτέρων ἐννοίας ἤρηται. Ἀλλὰ ἀκουέτωσαν οἱ ταῦτα προφέροντες, καὶ ἐπιγινώσκοντες· πέπαισμαι δὲ ὡς ἐπιγινώσκονται, καὶ τὴν περὶ τούτων φωτισθήσονται· πληροφορίαν, εἴπερ ἡ ἐξέλιξις Θεοῦ οἰκεῖ ἐν αὐτοῖς.

¹¹ Psal. xviii, i.

VARIE LECTIONES.

¹² Hæc non habent edita, sed mss. ¹³ Cod. 1 in textu, ἐκρέματο, in marg. ἐπήγνυτο ¹⁴ Edit. τρεῖς αὐτὸν εἶναι. ¹⁵ R. 1 et alter cod. hic et infra Θεοτόκον. ¹⁶ Edit. ἀνθρώπων.

A nam pacto eandem gloriam non haberet? » At hæc quoque omnia ex priori explicatione pendere verò dicimus.

16. Eiusdem ex eodem dialogo : « Quod si gloriæ expertus est, atque ab adoratione secernendus, a quonam, quæso, edocta Seraphim fuerunt, ut Filium in deitatis throno sedentem cingerent, hymnisque et laudibus afficientes, Dominum Sabaoth appellarent, ac hymnis et laudibus celebrantes, Dominum Sabaoth vocitarent, cælum denique et terram gloriæ ipsius plena esse prædicarent? » Nos etiam isthæc novimus et assentimur : sed nec ea legem nobis statuunt, ut Filium sanctum appellemus.

17. Adhæc beati Procli Constantinopolitani archiepiscopi ex oratione de sancta Dei Genitrice, illud adducunt : « Cruci affigebatur; et thronus ejus in cælis minime vacuus erat : sepulchro claudubatur, et cælum sicut pellem extendebat : cum mortuis æstimabatur, et infernum spoliabat : in postor deorsum audiebat, ac sursum sanctus, sanctus, sanctus, prædicabatur. » Ego quidem in uno et altero ac in multis codicibus vetustis semel tantum *sanctus*, sacerrimum Proclum dixisse legi. Tametsi vero ipsum *ter, sanctus*, dixisse concedamus, hoc eodem sensu atque illa quæ præcedunt, accipiendum erit; nempe quod, cum unus ex Trinitate sit, simul cum Patre et Spiritu a Seraphim celebretur, clamantibus, *sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth*.

18. Eiusdem sancti Procli ex laudatione sanctæ Dei Genitricis, cujus initium est, *Omnia testimonia ac festivitates*, id etiam proferunt : « Nihil igitur in mundo cum Dei Genitrice Maria conferri potest : creaturam omnem, o homo, peragra, ac perspice, an quidquam sit, quod sanctam Deiparam exæquet, aut superet. Terram undique lustra, mare circumspice, aerem ac cælos animo perscrutare, virtutes omnes invisibiles investiga, cogita et vide, an in omnibus eonditis rebus ulum sit ejusmodi miraculum. Etenim cæli quidem enarrant gloriam Dei ¹⁹, Angeli cum metu famulantur, Archangeli cum tremore adorant, Cherubim gloriæ magnitudinem non ferentia, cohorrescunt, Seraphim circum volantia propius non accedunt, sed cum tremore clamant : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus : plena est terra laudis ejus*. » Hunc quoque locum ex eorum quæ ante diximus sensu pendere perspicuum est. Ast audiant qui ista proferunt, et agnoscant. Mihi sane persuadeo fore, ut, si Spiritus Dei ²⁰ habitat in illis, agnoscant tandem, inditaque animis luce certitudinem horum percipiant.

19. Athanasius oratione de incarnatione et Trinitate cujus initium : Qui maligne, hęc habet : « Et cum Seraphim gloriam canunt, tertio dicentes : Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth, Patrem et Filium et Spiritum sanctum prædicant. »

20. Quia et Basilus libro de Spiritu sancto ad Amphilochem : « Quoniam modo Seraphim dicerent, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus, nisi a Spiritu sancto, quot vicibus hujusmodi laudem proferre pium esset, didicissent? » Nimirum hic Pater longis verborum nugis nos liberavit, cum disertis verbis dixit, quot vicibus hujusmodi laudem proferre pium esset. Neque enim pium est bis, aut quater; verum ter et semel; ter sanctus ob personarum trinitatem; semel autem Dominus ob essentialitatem et imperii unitatem. Si enim ad Filium solum referretur, cur non semel tantum sanctus, et semel Dominus dixerunt, cur non bis aut quater? non enim ternarius numerus uni personæ consecratus est, aut ei plusquam alii numeri familiaris est.

21. Idem etiam astruit ipse Basilus lib. iv, Adversus Eunomium, cujus initium : Si natura Deus Filius; [« Quod nec visio nec oraculum separatum Patris et Filii et Spiritus sancti sit.] Isaias propheta ait : Vidi Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum. Et Seraphim stabant circa illud; sex alæ uni et sex alæ alteri¹⁹. Et paulo post inquit : Et dixit Dominus ad me : Vade et dic populo huic : Auribus audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicientis. Incrassatum est enim cor populi ejus²⁰, etc. Quantum itaque ad propositum nostrum et prophetice litteræ seriem attinet, Pater est, qui prophetæ apparuit, et oraculum edidit. Cæterum tonitruum illud, qui stupenda et tonitruo terribiliora locutus est, cujusque proprium fuit, non quod non erat; verum quod erat Verbum²¹, hic Filium esse dixit, qui prophetæ apparuit, eique oraculum reddidit. Ait enim in suo volumine : « Propterea non poterant Judæi credere in Jesum, quia Isaias de ipsa dixit²² : Excæcati sunt oculi eorum, et induratum est cor eorum, ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. Hęc dixit Isaias, cum vidit gloriam ipsius. » Paulus autem visionem hanc et oraculum Spiritus sancti esse declaravit dicens : « Bene Spiritus sanctus per Isaiam prophetam ad patres vestros dixit : Aure audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non perspicientis. Incrassatum est enim cor populi hujus²³. » Propheta personam inducit Patris, in quem credebant Judæi; evangelista, Filii; Paulus, Spiritus sancti : unum Dominum Sabaoth, qui se videndum præbebat, communiter appellantes. De persona autem sermo ipsius divisus fuit, indivisa manente in ipsis de uno

19. Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐκ τοῦ περὶ σαρκώσεως καὶ Τριότητος λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ. Ὁ πακοπέτριος· Καὶ ὅτε δοξολογῶσι τὸ Σεραφίμ λέγοντα τρίτον, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαώθ, Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον δοξολογῶσι. »

20. Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀμφιλόχον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Πῶς εἶποι τὰ Σεραφίμ, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος, μὴ διδαχθέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος, πῶς αὖτις ἐστὶν εἰσεὶς τὴν δοξολογίαν ταύτην ἀναφέρειν; » Ἀπὸλλοῦ ἐπιπέσει ὁ Πάτερ λογαλεσχίας, ἀρεθῶς αἰπὸν πῶς αὖτις ἐστὶν εἰσεὶς τὴν δοξολογίαν ταύτην ἀναφέρειν. Οὐ γὰρ εἰσεὶς δις ἢ τετράκις, ἀλλὰ τρίς καὶ ἑκατὶ· τρίς μὲν τὸ, [Ἄγιος, διὰ τὸ] τρεῖσιν τῶν ὑποστάσεων, ἑκατὶ δὲ τὸ, Κύριος, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς οὐσίας, καὶ τὴν μοναρχίαν. Εἰ γὰρ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον, διὰ τί μὴ ἑκατὶ τὸ, Ἄγιος, καὶ ἑκατὶ τὸ, Κύριος; διὰ τί μὴ δις ἢ τετράκις; οὐ γὰρ ὁ τρίς ἀριθμὸς τῆ μὲν ἀφείρωται ὑποστάσει, ἢ πλείον τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ἐπιπέσει.

21. Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἐστέρου λόγου τοῦ Κατ' Εὐνομίου, οὗ ἡ ἀρχὴ, Εἰ φήσει Θεὸς ὁ Υἱός· « Ὅτι οὕτω ὅπασα, οὕτω χρησιμῶς χρησιμῶς Πατὴρ καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Ἡσασίας ὁ προφήτης, Εἶδον, Ἰησὺν, Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου δόξης καὶ ἐκρημέτου. Καὶ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἐξ ἑτέρων τῶ ἐνὶ, ἐξ ἑτέρων τῶ ἐνὶ. Καὶ μετ' ὀλίγα φησὶν· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Πορεύου, καὶ εἰπέ τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσθητε καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψθητε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τὰ ἄξια. Ὅσον μὲν οὖν κατὰ ταύτην τὴν θέσιν καὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ προφητικοῦ γράμματος, ὁ ἐπὶ πάντων ἐστὶν Πάτερ, ὁ ὀφθαλμὸς καὶ χρησιμότησας τῶ προφήτη. Ὁ μόνος τῆς βροντῆς υἱός, ἕξασια φεγγάμενος, καὶ βροντῆς εἰρηκῶς φοβερώτερα, οὐ ἴσθιον, οὐχὶ τὸ, Οὐκ ἦν, ἀλλὰ τὸ, Ἦν ὁ Λόγος, τὸν Υἱὸν ἐφησε τὸν ὀφθέντα καὶ χρησιμότησαντα τῶ προφήτη. Λέγει γὰρ ἐν τῶ ἰδίῳ συγγράμματι· Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο οἱ Ἰουδαῖοι πιστεύειν εἰς τὸν Ἰησοῦν, διότι εἶπαν Ἡσασίας περὶ αὐτῶν· Τετύφλωται αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ κεκώρωται αὐτῶν ἡ καρδία, ὅπως μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ συνῶσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰδῶμαι αὐτούς. Ταῦτα εἶπε Ἡσασίας ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Παῦλος τοῦ Πνεύματος ἀπεφήνατο τὴν ὅπασαν, καὶ τὴν χρησιμῶσαν εἶπεν, λέγων· « Καλῶς ἐφη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου Ἡσασίου πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν· Ἀκοῆ μὲν ἀκούσθητε, καὶ οὐ μὴ συνήτε· καὶ βλέποντες βλέψθητε, καὶ [οὐ] μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Ὁ προφήτης παρὰ εἰσηγείας τὸ πρόσωπον, τοῦ παρὰ Ἰουδαίων πεπιστευμένου· ὁ εὐαγγελιστῆς τοῦ Υἱοῦ· ὁ Παῦλος, τοῦ Πνεύματος, ἕνα Κύριον Σαβαώθ τὸν ὀφθέντα,

¹⁹ Isa. vi, 4, 2. ²⁰ ibid. 9, 10. ²¹ Joan. i, 2. ²² Joan. xii, 40. ²³ Act. xxviii, 26, 28.

αιώς ὀνομάζοντες· διήρηται αὐτοῖς ὁ περὶ τῆς ὑποστάσεως λόγος, ἀδιαίρετου μένοντος ἐν αὐτοῖς τοῦ περὶ ἐνὸς Θεοῦ φρονήματος. Διήρηται γὰρ ἀδιαίρετως ὁ περὶ τῆς ὑποστάσεως τρόπος καὶ λόγος, διὸ, Ἅγιος, ἄγιος, ἄγιος, τριαδικῶς διὰ τὸ τρισὸν τῶν ὑποστάσεων· Κύριος δὲ ἄπαξ, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς θεότητος. Ζήτησι καὶ ἐκ τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὰ γενέθλια· « Θεοῦ = δὲ ὅταν εἶπω, λέγω Πατὴρ τοῦ Θεοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος » ἕως τῶ, « Κάλυπτα τε καὶ ὑψηλότατα. »

γ'. Ὁ ἅγιος Κύριλλος Ἀλεξανδρείας, ἐν τῷ περὶ Πνεύματος λόγῳ πρὸς Ἑρμιαν, οὗ ἡ ἀρχὴ, Πόντων ἀγαθῶν· « Τί δὲ, οὐχὶ καὶ αὐτοὺς τοὺς Θεοῦ λόγους εἶναι Πνεύματος » φησὶν ἡ Γραφή; Ἡσαίας μὲν γὰρ ὁ Θεσπίσιος τὴν ἐξαισιον ἡμᾶς καὶ φρικωδεστάτην καὶ τὴν θεοπτικὴν ἀφηγούμενος, Εἶδον, φησὶν, τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐκρημένου, καὶ τὰ διὰ μέσου τούτοις ἐπανεγκλίνων, Πιουσα, φησὶν, Κυρίῳ Σαβαώθ λέγοντος· Τίνα ἀκούσατέ με; καὶ τίς πορεύεται πρὸς τὸν λαὸν τούτων; Καὶ εἶπον· Ἴδού ἡμεῖς, ἀκούσαστέ με. Καὶ εἶπε, Πορεύου, καὶ εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψατε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἄλλ' ὁ μὲν Θεσπίσιος Ἰωάννης περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησὶν· Τῶτα εἶπεν Ἡσαίας, ἠρίκα εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Στέφανός γε μὴν ὁ σφρότατος Ἰουδαίος ἔφη προσελαλῶν· Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, ὁμοίαι δὲ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντικείμενοι, ὡς οἱ πατέρες ὁμῶν. Ἄρα οὐκ ἔναργεῖς ἤδη πως, ὡς ἑτερότητι μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν, τί μὲν ἐστὶν Πατήρ, τί δὲ καὶ Υἱός, τί δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, εὖ μάλα διαγινώσκονται; συμβάσει γε μὴν τῇ πρὸς ἐνότητα φυσικῆν, πάντα δὴ πάντων παρουσία τε καὶ λόγοι, καὶ μέθεξις, ἐνέργεια τε καὶ δόξα, καὶ ὅσα τὴν θεῖαν κατακλύουσι φύσιν. » Τί δὲ οὐχὶ ἄρα γε καὶ ὁ μικρὸν γούν δογματικῆς ἐπιστήμης γεγευσμένος, εἰσεται σαφῶς, ὡς ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ἑτερότητι μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν, ὡς καὶ ὁ Θεοφόρος ἔφη Πατήρ, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα δείκνυσιν· συμβάσει δὲ τῇ πρὸς ἐνότητα φυσικῆν καὶ μοναρχίαν τῶ, Κύριος. Ὁ γὰρ τρεῖς ἀριθμὸς, τριῶν ἐστὶ σημαντικῶς, ἐνὸς δὲ ἡ μονάς. Οὐκοῦν Ἅγιος, ἄγιος, ἄγιος, καὶ τρισάγιος, οἱ τρεῖς ὑποστάσεις. Κύριος, οἱ εἰς αἱ τρεῖς ὑποστάσεις· εἶς δὲ τὰ τρία Θεοὶ, οἱ εἰς αἱ θεότης, καὶ πρὸς ἐν τὰ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀναφορὴν ἔχει, οὐκ ἐξισταμένων, οὐτε μὴν συντιθεμένων, ἢ συναλειφόμενων τῶν ὑποστάσεων.

κδ'. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ Κατ' Ἐξομίου πρώτου λόγου· « Πρωτῶς δὲ καὶ τὰ παρὰ τῷ Ἡσαίᾳ Σεραφίμ, παρ' ὧν ἔναργῶς τὸ τῆς Τριά-

A Deo sententia. Divisus enim est sine ulla divisione de persona sermo. Quapropter, sanctus, sanctus, sanctus, ter ob personarum trinitatem dicitur: Dominus autem semel, ob deitatis unitatem. Consule etiam ex Theologi oratione in Christi natiuitate 494 hunc locum: « Deum autem cum dico, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum intelligo, » usque ad hæc verba: « Præstantissime ac sublimissime. »

25. Eadem mente Cyrillus Alexandrinus in libro de Spiritu sancto ad Hermiam, qui incipit, Bonorum laborum, ait: « Quid autem, nonne ipsos quoque Dei sermones Spiritus sancti esse Scriptura testatur? Etenim divinus Isaias, stupendam illam ac valde tremendam Dei visionem enarrans: Vidi, inquit, Dominum Sabaoth, sedentem super solium excelsum et elevatum. Et paucis interjectis subdit: Audiui Dominum Sabaoth dicentem: Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc? Et dixi: Ecce ego, mitte me. Et dixit: Vade, et dic populo huic: Auribus audietis, et non intelligetis: videntes videbitis, et non perspicietis. At vero divinus Joannes de Unigenito dixit: Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de ipso »²⁵. Sapientissimus porro Stephanus Judæos alloquens, dixit: Dura cervicis et incircumcisis cordibus, vox semper Spiritui sancto resistitis, quemadmodum et patres vestri »²⁶. Annon jam quodam modo perspicuum est, quod ex personali diversitate, quidnam Pater, quidnam Filius, quidnam Spiritus sanctus sit dignoscitur: ex naturalis autem unitatis coitione, omnia quidem omnium sunt, hoc est presentia, sermones, participatio, operatio, gloria, cæteraque omnia, quæ divinam naturam condecorant. » Quid igitur? annon is etiam, qui dogmatum fidei scientiam vel leviter delibavit, perspicue noscet, ter sanctum hymnum, quantum ad personæ particularis diversitatem attinet, velut Deo plenus hic Pater dixit, Patrem, Filium et Spiritum sanctum demonstrare: coitionem vero in unam naturam, unumque principatum, per vocabulum, Dominus, ostendi? Ternarius quippe numerus tria significat; unitas autem, unum. Quapropter, sanctus, sanctus, sanctus, et ter sanctus, quia tres personæ: Dominus autem, quia tres personæ unus Deus sunt. Unus porro Deus tres personæ; quia deitas una, atque ad unum ea quæ ex ipso sunt, referuntur.

24. Sancti Gregorii Nysseni lib. 1. Contra Enoimium: « Eodem autem modo Seraphim illa apud Isaiam, a quibus Trinitatis mysterium aperta

²⁵ Joan. xii, 41 ²⁶ Act. vii, 51.

VARIÆ LECTIONES.

« In Regiis duobus Nazianzeni locus habetur integer, contra propositum auctoris, qui hunc indicatæ auctus duxit, quam ad longum recitare. » Reg. 2 τοῦ πνεύματος εἶναι.

prædicatum est, quando cujusque personæ Trinitatis pulchritudinem ad stuporem usque mirantes, vocem illam, *sanctus*, exclamarunt. » En quo pacto divinus Pater per trisagium hymnum Trinitatis mysterium prædicatum esse dixit; nempe ter, *sanctus*, proclamando, personarum trinitatem; semel vero, *Dominus*, naturæ ac dominationis unitatem.

25. Quinimo sanctus quoque et admirandus Epiphanius, in libro Ancorato hoc modo loquitur: « Per triplex autem testimonium Spiritum sanctum accipiant, ac Seraphim et Cherubim ter perspicue clamantium, *sanctus, sanctus, sanctus*, vocibus impleantur. Per duas enim voces glorificatio 495 in cælo non perficitur, neque sancta, et invisibilia et spiritualia animalia rem eandem quater accinunt; neque item quartam vocem aut unam, nec dicunt, sancti, sancti, sancti, ne quod singulare est, multiplicis esse nominis declarent, nec rursus ternarium trium numerum occultent. Verum ter quidem sanctitatem tribuunt, uno autem et singulari modo sermonem enuntiant, ne decorum multitudinem expriment. » Negotio nos hic divinatorum interpres Pater liberavit, cum nec per unam, aut quatuor, sed per tres, atque ipsas singulares gloriam in cælo minime persolvi clare pronuntiat. Quorsum autem hoc? Quoniam hic hymnus non unam personam, sed tres indicat. Sicut igitur non per duas, aut quatuor voces; verum per tres, ob personarum Trinitatem hymnus penditur; ad eundem modum cum trisagius hymnus tres personas indicet, de una persona minime dici potest. Quamobrem, ut superius dixi, certus numerus in Deo assignari non potest, nisi singularis et ternarius, propter naturæ unitatem et personarum Trinitatem. Ac singularis quidem nuncius de personis dicitur: Deus et Deus et Deus; sed unus Deus, non tres dii, Pater, Filius et Spiritus sanctus; ne alioqui principatus unus, deorum multitudo potius esse censeatur, atque unus indivisusque Deus a subsistentibus suis virtutibus dirimatur. Deus enim etiam est ipsius Verbum et Spiritus sanctus, ac tria hæc unus Deus; etiamsi unumquodque horum, quia naturam divinitas superat, perfecta persona sit. At vero ternarius numerus ad unam personam minime pertinet: non enim qualibet persona ter per se subsistit, ut per ternarium numerum unamquamque personam per se constitui demonstretur. Absit, absit: hæc piæ cogitationis non sunt, sed a sano sensu aliena.

26. Hæc, divinissime Pater, columna et fundamentum veritatis, ut omnibus Patribus fratribusque et universo Ecclesiæ cœli recitentur, obsecramus, verbisque placidis rogetur venerandus Pater noster

Α δος ἐκηρύχθη μυστήριον, ὅτε τὴν, Ἄγιος ὁ, φωνὴν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῶν ἐν Τριάδι κάλλι καταπλησσομένα θαυμαστικῶς ἐξεβόησεν. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἔφη ὁ θεηγόρος Πατήρ, διὰ τοῦ Τρισαγίου ὕμνου ἐναργῶς τὸ τῆς Τριάδος ἐκηρύχθη μυστήριον· διὰ μὲν τοῦ τρις βεβοῆσθαι τὸ, Ἄγιος, τὴν τῶν προσώπων Τριάδα. διὰ δὲ τοῦ ἕναξ κεκράχθαι τὸ, Κύριος, τὸ ἐνιαῖον τῆς φύσεως τε καὶ κυριότητος.

κε'. Καὶ ὁ ἅγιος δὲ καὶ θαυμαστός Ἐπιφάνιος ἁ, ὡδὲ πῆ φησιν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Ἀγκυρωτῶ λόγῳ· « διὰ δὲ τῆς τριττῆς μαρτυρίας λάβωσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πληρωθῶσι φανερῶς τῶν φωνῶν τῶν Σεραφίμ καὶ Χερουβίμ, κραζόντων τριττον τὸ, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος· οὐ γὰρ διὰ δύο φωνῶν ἡ δοξολογία ἐν οὐρανῷ τελείται. Οὐδὲ τέταρτον ἐπιφωνοῦσι τὰ αὐτὰ ἅγια, καὶ ἀόρατα, καὶ πνευματικὰ ζῶα, οὐδὲ τετάρτην φωνὴν ἀποδίδωσι τὰ αὐτὰ, οὐδὲ μίαν μόνην· ἀλλὰ τρεῖς φωνὰς ἐνικὰς τὸ, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος· καὶ οὐ λέγουσιν, Ἄγιοι, ἅγιοι, ἅγιοι, ἵνα μὴ τὸ ἐνικὸν πολυώνυμον ἀποφῆναι, μηδὲ τῶν τριῶν τὸ τρισάριθμον ἀποκρύψωσιν· ἀλλὰ τρεῖς μὲν διδάσκει τὴν ἁγιαστίαν, μονοειδῶς δὲ, ἐνικῶς ἀποφθέγγονται τὸν λόγον, ἵνα μὴ πολυθεῖαν ὀνομάσωσιν. » Ἀπῆλλαξεν ἡμᾶς ὁ θεοφάντωρ οὗτος Πατήρ, περὶ τῶν πραγμάτων ἀριθῆλως ὀποφηνάμενος, ὡς οὐ διὰ δύο φωνῶν ἡ δοξολογία ἐν οὐρανῷ τελείται, οὐδὲ μίξ, ἢ τετάρτης φωνῆς, ἀλλὰ τριῶν· καὶ αὐτῶν ἐνικῶν. Τίνος ἕνεκα; Ὅτι οὐ μίξ ὑποστάσεις ἐνδεικτικὸς ὁ ὕμνος, ἀλλὰ τῶν τριῶν· ὡς περ οὖν οὐ διὰ δύο φωνῶν ἢ τεσσάρων ὁ ὕμνος ἐκτελεῖται, ἀλλὰ διὰ τριῶν διὰ τὸ τρισὸν τῶν ὑποστάσεων, οὕτω τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐνδεικτικὸς ἐστὶν ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ἐπὶ μίξ τῶν ὑποστάσεων λέγεσθαι· χῶραν οὐκ ἔχει. Ἀδύνατον οὖν, ὡς ἔφην ἄνωτέρω, ὠρισμένον ἀριθμὸν ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, εἰ μὴ τὸν ἐνικὸν καὶ τὸν τριαδικὸν διὰ τὸ ἐνιαῖον τῆς φύσεως, καὶ τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων. Καὶ ὁ μὲν ἐνικὸς ἀριθμὸς, κατὰ τῶν τριῶν ὑποστάσεων φέρεται, Θεός, καὶ Θεός, καὶ Θεός, ἀλλ' εἰς Θεός, καὶ οὐ τρεῖς θεοί, ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα μὴ πολυθεῖα νομισθῆ ἡ μοναρχία, καὶ διαιρεθῆ ὁ εἰς καὶ ἀδιαίρετος Θεός τῶν ἑαυτοῦ ἐνυποστάτων δυνάμεων. Θεός γὰρ καὶ ὁ τοῦτου Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὰ τρία, εἰς Θεός, εἰ καὶ ἕκαστον τελεία ὑπόστασις, διὰ τὸ ὑπερφύξ τῆς θεότητος. Ὁ δὲ τριαδικὸς ἀριθμὸς κατὰ μίξ ὑποστάσεως οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ τρισυπόστατος ἐκάστη ὑπόστασις, ἵνα διὰ τοῦ τρισσοῦ ἀριθμοῦ τὸ τρισυπόστατον δειχθῆ ἑκάστης ὑποστάσεως. Ἄπαγε, ἄπαγε· οὐκ εὐσεβοῦς λογισμοῦ, ταῦτα, ἀλλ' ἔξου τοῦ καθ' ἑκαστον.

κς'. Ταῦτα, ὦ Πάτερ Θεότατε, στυλε καὶ ἐδραίωμα τῆς ἀληθείας, πᾶσι τοῖς πατράσι καὶ ἀδελφοῖς καὶ παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματι ἀναγνωσθῆναι ἐκλιπαροῦμεν, καὶ λόγων ἐπιεικεῖ παρακλη-

VARIE LECTIONES.

ἠ Edit. ἁγίον. ἡ Edita τρεῖς. ἢ Vel. int. Sed et sanctus et multis nominibus suscipiendus vir Epiphanius.

ἢ Edita, τριττων.

θήκει τὸν Πατέρα ἡμῶν τὴν κύριον ἀδδᾶν Ἀναστά-
 σοι, τὸν κλεινὸν καθηγεμόνα τῆς εὐαγοῦς μονῆς τοῦ
 Θεοφύρου Πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου, παύσασθαι μὲν
 τῆς τοιαύτης ἐνοστάσεως, σὺν ἡμῖν δὲ, τοῖς θεολήπτοις
 Πατέρισι κατ' ἴχνος ἀκολουθοῦντα, « Ἅγιος, λέγειν, ὁ
 Θεὸς καὶ Πατήρ, ἄγιος ἰσχυρὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ,
 σαρκωθείς καὶ σταυρωθείς σαρκὶ δι' ἡμᾶς, ἄγιος
 ἀθάνατος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὁ εἰς Κύριος, Σα-
 βωθ, ἔλεησον ἡμᾶς. » Καὶ μήτε ἡμῶν κατηγορεῖν,
 μήτε τοῦ τρισάγαρου Ἰωάννου τοῦ πατριάρχου, ὡς
 παλαισμένων ἐπὶ μιᾶς τῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων
 λέγειν τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Πᾶς γὰρ ὅστις οὕτω
 φρονεῖ, ἢ λέγει, κοινῶς ἐστὶ τῆς τοῦ Κναφέως τοῦ
 βαναύσου σκαλιότητος. Τίς γὰρ οἶδε τοῦ μακαριωτάτου
 Ἰωάννου τοῦ πατριάρχου νόημα ἐμοῦ πλέον; Οὐδαί-
 ρς, ἵνα τάληθες εἶπω, οὐκ ἀνέπνευσε πνοὴν πνευμα-
 τικὴν τῷ ποτα, ἦν ἐμοὶ ὡς μαθητῆ ὡς ἀνέθετο· τί
 μὴ ζῶντος καὶ φθειγμένου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρός, ταῦτα
 περὶ αὐτοῦ λέλεκτο; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, ἀλλ' ἢ σκήψαις
 τινές, κλισίον ἐστὶ τὸ βέβηλον οὐκ ἔχουσαι. Μὴ
 θυσημετίωσαν τὸν ζῆλον, τὸν ἀσπίδον Ἰωάννην, τὸν
 πάσης καινοφανείας ἐξοριστὴν καὶ ἀναιρέτην, ὡς τῆς
 θεολογίας τοῖς ἱεροῖς κεκοινωνηκότα Πατέρισι. Ἄλλὰ
 τούτου τὸν ζῆλον ἀποδεχέσθωσαν, καὶ ὡς ἱερὸν καὶ
 ἀσπίδον εὐφημετίωσαν. Ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ Πα-
 τὴρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν (αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰ-
 ρηνή ἡμῶν), ἐμπλήσει τὰς καρδίας ἡμῶν Πνεύματος
 ἁγίου, εἰς τὸ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα, καὶ ἀπελά-
 σει πᾶσαν τὴν πονηρὰν ἐνοστάσιν ἀπ' ἡμῶν, εἰρηνο-
 κοιῶν τὴν ἁγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, ἦν ἐκτέσαστο
 αὐτῷ ὁ ἀγαπητὸς αὐτοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς ὁ ὑπέρθεος, τῷ
 τιμῷ αὐτοῦ αἵματι. Εὐχου ὑπὲρ ἡμῶν, θεοτίμητα,
 ὡς θεόκλητος.

κζ'. Προσθετίον δὲ τῷ λόγῳ καὶ τάδε, ἐν τῇ ἱερᾷ
 προσκομιδῇ τῆς τελετῆς τῶν ὁσίων μυστηρίων, μετὰ
 τὸ εἰπεῖν τὸν λαὸν τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ὁ ἱερεὺς
 ὡςπερ ἐρμηνεύων τὸν ὕμνον φησὶν· Ἅγιος εἰ βασι-
 λεὺ τῶν αἰώνων, καὶ πάσης ἀγιοσύνης Κύριος
 καὶ δοτεῖρ· ἄγιος καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱός, δι'
 οὗ τὰ πάντα ἐποίησας· ἄγιος δὲ καὶ τὸ Πνεῦμά
 σου τὸ παράγιον, τὸ ἐρευνῶν τὰ πάντα, καὶ τὰ
 βάθη σοῦ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί μὴ λέγει Ἅγιος, ἄγιος,
 ἄγιος, ὁ μονογενὴς σου Υἱός, ἀλλὰ κοινῶς μὲν τῇ
 Τριάδι, Ἅγιος, ἄγιος, ἄγιος, καθ' ἑκάστην δὲ τῶν
 ὑποστάσεων τὸ, Ἅγιος, ἄπαξ; καὶ ἐν τῇ ὑψώσει δὲ
 τοῦ ἄρτου τῆς εὐχαριστίας, οὐ λέγομεν, Τρεῖς ἄγιος,
 ἢ Τρεῖς Κύριος, ἀλλ', εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς
 Χριστός, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς σὺν ἁγίῳ Πνεύ-
 ματι, ᾧ ἡ δόξα.

κη'. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Τρισάγιον ὕμνον ἐν ταῖς συνθέ-
 σιν εὐχαῖς τρίτον φερόμεν, ἄξιον καὶ περὶ τούτου διαλα-
 θεῖν, ὅτιπερ οὐκ ἄπαξ τῷ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἄπαξ τῷ Υἱῷ,
 καὶ ἄπαξ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸν Τρισάγιον ὕμνον προ-
 ἄγομεν, ἀλλὰ κοινῶς τῇ ἁγίᾳ Τριάδι τρεῖς τὸν Τρισάγιον
 ὕμνον προσφέρομεν. Τὰ μὲν γὰρ Σεραφίμ ἀεὶ τῷ Θεῷ
 κριστάμενα, ἀκαταπαύστως τὴν Τρισάγιον προσάγει

A ac dominus abbas Anastasius, inclitus sacri mo-
 nasterii sancti Patris nostri Euthymii praepositus,
 ut ejusmodi contentioni finem imponat, Deique
 afflatu correptorum Patrum vestigia premens, no-
 biscum dicat : « Sanctus Deus, et Pater, sanctus for-
 tia, Filius Dei incarnatus, et pro nobis crucifixus
 carne, sanctus immortalis Spiritus sanctus, non Do-
 minus Sabaoth, miserere nobis. » Non nos deinceps
 accuset, nec beatum Patriarcham Joannem, quasi
 certum habeamus, de una dentaxat divina persona
 trisagium hymnum dicendum esse. Quisquis enim
 ita sentiat, sordidi Cnapei, Fullonisve nequitiae
 se socium praebet. Quis enim beatissimi Patriarchae
 Joannis mentem me melius novit? Nullus : quippe
 qui, ut vera loquar, nullam unquam spiritualesm
 B doctrinam efflavit quam mihi ceu discipulo suo
 non commendaverit? cur de viro jam mortuo, qui-
 que amplius loqui non valeat, talia dividentur?
 Nihil sane haec sunt, nisi praetextus et colores qui-
 dam, nihil firmi habentes. Desinant obtractare ho-
 mini divino zelo ornato, quique rectae doctrinae
 ignem, moschunque spiravit; celebratissimo, in-
 quam, Joanni, omnis vocum novitatis exterminato-
 ri et interemptori, 496 qui theologiam cum
 sanctis Patribus communem semper habuit. Quin
 zelum potius ipsius complectantur, cumque uti
 sacrum et illustrem virum, laudibus prosequan-
 tur. Deus pacis, Pater Domini nostri Jesu Christi,
 (ipse enim est pax nostra) repleat corda nostra
 C Spiritu sancto, ut probemus quae sunt potiora :
 atque improbam omnem contentionem a nobis
 submoveat, sanctam Ecclesiam suam pacificando,
 quam ipsi dilectus Filius ejus Jesus, supremus
 Deus, pretioso suo cruore acquisivit. Ora pro no-
 bis, honorate a Deo Pater, qui divino spiritu
 ageris.

27. Ad ea quae diximus, haec quoque sunt adji-
 cienda. In sacra oblatione divinorum mysteriorum,
 postquam populus trisagium hymnum cecinit, sa-
 cerdos, velut hymnum interpretans, subjungit :
 Sanctus es Rex saeculorum, atque sanctitatis omnis
 Dominus et largitor : sanctus etiam unigenitus Filius
 tuus, per quem omnia fecisti : sanctus item Spiritus
 unus sanctissimus, qui omnia scrutatur, etiam pro-
 funda tua Deus. Quare non dicit, sanctus, sanctus,
 D sanctus, unigenitus Filius tuus, sed communiter
 Trinitati sanctus, sanctus, sanctus : singulis autem
 personis semel sanctus? Atque etiam in elevatione
 panis Eucharistiae, non dicimus ter sanctus, aut
 ter Dominus, sed, Unus sanctus, unus Dominus
 Jesus Christus, in gloria Dei Patris, cum sancto
 Spiritu, cui gloria.

28. Quoniam autem trisagium hymnum in con-
 suetis precibus ter dicimus, operae pretium est
 monere, cur non semel Patri, et semel Filio, et
 semel Spiritui sancto hymnum hunc tribuamus;
 quia potius illum communiter sanctae Trinitati
 offeramus. Seraphim quippe Deo semper astantia,
 tersauctam laudem sine fine offerunt : nos autem,

quia certis horis præscriptum hymnum ad Deum transmittimus, apte et congruenter trisagium hymnum sanctæ Trinitati ter tribuimus : eamque ob causam ternarium numerum præ cæteris veneratur; quia sanctam Trinitatem declarat, a qua etiam perfectionem et plenitudinem accepit. Unitas enim quantitatis est expers : binarius numeri initium est : ternarius vero perfectus numerus. Nec propter ternarium numerum deitas in Trinitate est; sed quia deitas in Trinitate est, idcirco numerus ternarius perfectus est. Unitas quippe a principio in binarium progrediens, atque ad ternarium perveniens, in eo stetit. Principium enim et causa eorum quæ sunt, Deus est. Quare ex principio et causa eorum quæ sunt, hanc vim numerus accepit. Quia nimirum, sicut Pater Filii genitor, et Spiritus sancti productor est; sic etiam numerus ad binarium progrediens, et usque ad ternarium perveniens, in eo constitit : ac propterea singularis numerus est, qui unum significat, dualis, qui duos; pluralis, qui tres designat : neque alia certa nota est. ἄνθρωπος, enim dicitur de uno homine; τῶ ἄνθρωπῳ, de duobus; οἱ ἄνθρωποι, de tribus. Item in Deo una est hypostasis Patris, duæ hypostases Patris et Filii; tres hypostases Patris et Filii et Spiritus sancti : quia ratione hypostasis differunt Pater et Filius et Spiritus sanctus. Eodem etiam modo tres hypostaticæ 497 proprietates. At in iis, in quibus hypostasis ab hypostasi non differt, hoc est in naturalibus, cum de Deo loquimur, plurali numero uti non licet : sed in qualibet hypostasi, ea quæ ad naturam pertinent, singulariter oportet enuntiare : eaque singulariter copulando, rursus communiter de tribus hypostasibus prædicare, quæ naturalia sunt; uti Deus et Deus et Deus, sed unus Deus, non autem tres dii : quoniam Deus, ejusque subsistentes per se virtutes Deus unus est. Quia quodlibet propriam hypostasin habet, perfectus Deus per se dicitur : quoniam autem simul numerantur, idcirco non tres dii, sed unus Deus; eo quod Verbum et Spiritus, Patris virtutes sint. Pater, Pater est, ac non Filius (non enim ex quoquam est) Filius, Filius est (ex Patre enim) ac non Pater; ut unus duntaxat sit Pater, Spiritus sanctus, Spiritus sanctus est (ex Patre siquidem per Filium et Verbum procedens, non tamen filiationis modo). Nam si Filius, Patris filius est, ac Spiritus item filius, alios quoque filios habebit, idque in infinitum. Rursum, si Spiritus, Filii filius est, habebit ipse quoque filium alterum, et sic in infinitum : eruntque adeo dii multi et domini multi, ac deorum caterva, non unus Deus. At nobis unus Deus est, Pater et Verbum ipsius et Spiritus ipsius. Verbum porro, genitum quiddam est, per se subsistens, ac proinde Filius. Spi-

δοξολογίαν ἡμεῖς δὲ, ἐπισητὴ ἐν ὠρισμέναις ὥραις τεταγμένον τὸν ὕμνον τῷ Θεῷ ἀναπέμπομεν, οἰκείως καὶ προσφόρως τὸ Τρισάγιον ἐκ τρίτου κοινῶς τῇ ἁγίᾳ Τριάδι προσνέμομεν. Καὶ ἐν πᾶσι δὲ τούτου χάριν τὸν τρις ἄριθμὸν τῶν λοιπῶν προτιμῶμεν, ὡς τῆς ἁγίας Τριάδος ὄντα δηλωτικὸν, καὶ ὡς ἐξ αὐτῆς τὴν τελειότητα καὶ πληρότητα κεκτημένον. Μονὰς γὰρ ἄποσος ὁὐδὲ δὲ ἀρχὴ ἀριθμοῦ ἑπτάς ἀριθμὸς τέλειος. Ἄλλ' οὐ διὰ τὸν ἀριθμὸν ἡ θεότης ἐν Τριάδι, ἀλλὰ διὰ τὸ εἶναι τὴν θεότητα ἐν Τριάδι ὁ τρις ἀριθμὸς τέλειος. Μονὰς γὰρ ἀπ' ἀρχῆς εἰς δύοδα κινήθεισα, μέχρι Τριάδος ἔσται ἄρχὴ γὰρ τῶν ὄντων καὶ αἰτία ὁ Θεός. Ἐκ τῆς ἀρχῆς οὖν καὶ τῆς τῶν ὄντων αἰτίας ἔλαθεν ἀριθμὸς ταύτην τὴν δύναμιν ὅτι ὡσπερ ὁ Πατὴρ γεννήτωρ Υἱοῦ, καὶ προβολεὺς Πνεύματος, οὕτως καὶ ὁ ἀριθμὸς, εἰς δύοδα ἀρχόμενος, καὶ καταπνῶν μέχρι τριάδος ἴστανται διὸ καὶ ὁ ἐνικός ἀριθμὸς, ὁ ἓνα σημαίνων καὶ δυτικός, ὁ δύο σημαίνων καὶ πληθυντικός, ὁ τρία σημαίνων, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος χαρακτήρ. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος, λέγομεν ἐπὶ ἐνὸς ἀνθρώπου, καὶ τῶ ἀνθρώπῳ ἐπὶ δύο, καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐπὶ τριῶν. Καὶ Θεοῦ μία ὑπόστασις Πατὴρ, δύο ὑποστάσεις Πατὴρ καὶ Υἱοῦ, τρεῖς ὑποστάσεις Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ ὑποστάσει διαφέρει ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁμοίως καὶ τρεῖς ὑποστατικαὶ ἰδιότητες ἐν οἷς δὲ οὐ διαφέρει ὑπόστασις ὑποστάσεως, τοῦτέστιν ἐν τοῖς φυσικοῖς, οὐκ ἔστιν ἐπὶ Θεοῦ κληθηντικῶς ἀριθμησάμεν, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστης ὑποστάσεως μοναδικῶς τὰ φυσικὰ εἰπεῖν, καὶ συνάπτοντας δὲ μοναδικῶς πάλιν εἰπεῖν κοινῶς ἐπὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων [εἰθεῖν ἔ] τὰ φυσικὰ, καὶ Θεός καὶ Θεός καὶ Θεός ἄλλ' εἰς Θεός, καὶ οὐ τρεῖς θεοί διότι ὁ Θεός καὶ αὐτοῦ ἐνυπόστατον δυνάμεις, εἰς Θεός διὰ μὲν τὸ ἴδιον ἔχειν ἑκαστον ὑπόστασιν, ἑκαστον τέλειον Θεὸν καθ' αὐτὸ λεγόμενον ὅτι δὲ συναριθμοῦνται, οὐ τρεῖς θεοί, ἀλλ' εἰς Θεός, διὰ τὸ δυνάμεις εἶναι τοῦ Πατὴρ τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα. Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐκ Υἱός οὐ γὰρ ἐκ τινος ὁ Υἱός ὁ Υἱός ἐκ τοῦ Πατὴρ γὰρ, καὶ οὐ Πατὴρ, ἵνα εἰς ἢ ὁ Πατὴρ Πνεῦμα ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατὴρ γὰρ, διὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου προῖον, οὐκ υἱικῶς δέ. Εἰ γὰρ Πατὴρ ὁ Υἱός ὁ Υἱός, καὶ υἱός τὸ Πνεῦμα, εἰς καὶ ἄλλους υἱούς, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον. Εἰ δὲ υἱός τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα, εἰς καὶ τοῦτο υἱόν, καὶ ἐπειρὸν ἕτερον, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον, καὶ ἔσονται θεοὶ πολλοί, καὶ κύριοι πολλοί, καὶ ὁ δῆμος θεῶν, καὶ οὐκ εἰς Θεός ἡμῶν δὲ εἰς Θεός ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ ὁ Λόγος δὲ, ἐνυπόστατον γέννημα διὰ Υἱός καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐνυπόστατον ἐκπέρισμα καὶ πρόβλημα ἐκ Πατὴρ μὲν, Υἱοῦ δὲ, καὶ μὴ ἐξ Υἱοῦ, ὡς Πνεῦμα στόματος Θεοῦ, Λόγου ἐξαγγελτικόν. Πάντως δὲ καὶ στόμα οὐ μέλος σωματικόν, καὶ τὸ Πνεῦμα, οὐ πνοὴ λυομένη καὶ διαχεομένη ἀλλὰ ταῦτα ἄλλης ποικιλίας χρῆζει. Τὸ δὲ νῦν ἔχον διευκρί-

VARIÆ LECTIONES.

* Edit. τριάγον, absque prorsus. Quibus tamen concinit vet. interpr. † Edita hic interjiciunt, εἰθεῖν.

νήσας δὲ δύναμις, καταπαύσωμεν τὸν λόγον. Οὐδὲ ὡς καὶ αὐτοὶ θεοῦ πεπληρωμένοι Πνεύματος, τὰ λείποντα νόμου φιλίας πληρώσετε, ἀδιαλείπτως ἡμῶν ὑπερευχόμενοι.

est : nec Spiritus flatus est, qui dissolvatur ac diffundatur. Verum hæc aliam elucubrationem desiderant. Nunc autem explicato pro viribus quod propositum erat argumento, dicendi finem faciamus. Illud autem exploratum habeo, vos quoque, utpote Dei spiritu plenos, ea quæ desunt, amicorum more impleturos, nec finem pro nobis oranūi facturos.

498 ADMONITIO.

In lucem prodit Joannis Damasceni ad Cometam monachum epistola *De Jejuniis*, cujus fragmenta aliquot cum Turrianus protulisset in libris quos pro defensione epistolarum pontificiarum edidit, et in adnotationibus ad Constitutiones apostolicas, David Blondellus non dubitavit affirmare, eam cum multis ecclesiasticorum scriptorum monumentis, quæ perinde a Turriano citata sunt, asservanturque, in Europæ bibliothecis, nec ad manus esse, nec esse posse. Epistolæ hujus magnam partem acceperam ab eruditissimo clarissimoque viro D. Joanne Ernesto Grabe, ut jacet in cod. Barocciano n. 196 ; integram vero mihi tandem procuravit doctissimus reverendusque admodum P. D. Anselmus Bandurius ex bibliotheca Medicea descriptam. Hujus porro parentem esse Joannem Damascenum nihil repugnat : quin suadet inscriptio, quam mss. codd. varii præferunt. Suadet familiare nostro auctori adagium istud, οὐδὲ τὸ καλὸν καλὸν, εἰ μὴ καλῶς γίνηται. *Ne bonum quidem est bonum, nisi bene geratur.* Suadent isthæc alia quibus Hierosolymitanæ Ecclesiæ presbyter agnoscitur : *Hæc est regula læque Ecclesiæ, quam in sancta Christi Dei nostri Resurrectionis Ecclesia novimus observari.* Quinimo exordium in primis Damascenicum prorsus est, ut epistolæ dictionem et stylum taceam. Auctoritates Patrum ob nimiam tabellarii festinationem, διὰ τὴν ἐπιστοληφόρου σπουδὴν, Noster omiserat ; quæ vero subnexæ sunt, ætatem ipsius referunt, ipsique missas potius a Cometa putaverim, tanquam certa traditionis, cui refragatus dicebatur, testimonia, receptæque alterius apud hæreticos, præsertim Jacobitas, consuetudinis.

Narrat auctor sibi versum crimini fuisse, quod Quadragesimæ jejunium ad octo hebdomades prorogari posse, alicubi concessisset. Enimvero numerus hic hebdomadum, quibus hebdomas Paschæ, seu Passionis sancta succederet, apud hæreticos duntaxat in Oriente receptus erat, ut testatur auctor quæstionis inter Anastasianas 64, qui ritus hujus primordia accessere videtur ab Arianis : Ἰστέον δὲ εἶναι, οὐ δεῖ νηστεύειν ἑβδομάδας ὀκτώ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, ὡς οἱ Ἀρειανοί. *Sciendum est quod non oporteat jejunare octo hebdomades in magna Quadragesima, sicut Ariani, qui transcendunt numerum quadraginta dierum, etc.* Et paulo post : *Si enim jejunandum est octo hebdomades, non debet amplius nominari Quadragesima, sed Quadragesima septima ; ἥτις Τεσσαρακοστὴ πληροῦται εἰς τὴν ἑορτὴν τῶν Βατῶν, quæ Quadragesima finitur ad festum Palmarum. Magnam enim hebdomadem jejunamus propter Domini passionem, et Pascha, et non propter Quadragesimam.* Αἰρετικὸν οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ δόγμα, καὶ οὐκ ὀρθόδοξον. *Hoc itaque decretum hæreticum est, non rectæ fidei.* Non abnuit Noster hanc fuisse consuetudinem hæreticorum, idque evincebatur ex Severi Antiocheni et Benjamin Alexandrini pseudo-patriarcharum testimoniis, quæ epistolæ adjecta sunt ; id quod agnoscunt omnes qui de Jacobitis scripsere. Non ita pridem Joseph. Abudaenus, c. 19 *Historiæ Jacobitarum* narrabat nobis, Coptitas suos a *Septuagesima* usque ad Pascha jejunium observare, tam laicos, quam religiosos. Quocirca apud Anastasium pro Arianis, arbitror posse restitui Severianos. Alcuinus, *Epist. de Septuagesima, Sexagesima, et Quinquagesima* ad Carolum Magnum refert, *audivisse se, cum Romæ esset, quosdam magistros dicentes, quod Orientalales populi octo hebdomadas* (emendo ex Epistola Caroli Magni ad ipsum, itemque ex Aenea Parisiensi, lib. *Cont. Græc.* et ex Rabano lib. II *De instit. cleric.* novem hebdomadas), *Græci octo, Latini septem jejunare soleant, et inde ex consuetudine Romanam sumpsisse Ecclesiam, Septuagesimam et Sexagesimam, et Quinquagesimam, dies Dominicos nuncupare.* Ubi Orientalium nomine, non Antiochenos, aut Hierosolymitanos significatos puto sed Jacobitas, Armenos, imò et Nestorianos, quos Petrus a Valle ejusdem esse ritus tenaces testatur. Græcos autem magistri illi narrabant octo hebdomades jejunare, propter ambas hebdomades ἀπέκρηστος et τυροφάγος, quæ magno Quadragesimæ jejunio præmittuntur, in quarum prima sic jejunare incipiunt, ut a carnibus primum duntaxat abstineant, in secunda deinde a piscibus, minime tamen depletis lacticiis.

Ut porro prolixioris illius octo hebdomadum ante Dominicam Palmarum jejunii auctores fecerim Severianos potius quam Arianos, in causa fuit Sozomeni silentium, qui lib. VII *Hist. cap. 19*, ubi accuratius fusiusque, quam Socrates, diversas diversarum Ecclesiarum et sec-

tarum consuetudines explicat, nusquam vero refert Arianos numerum hunc hebdomadum jejuniio Quadragesimali consignasse; quin nec genti ulli proprium fuisse. Hoc solum tradit, *Illyrios et Occidentales omnes, sex solemnium jejuniorum hebdomades numerare; itemque Libyam et Ægyptum cum Palæstinis: alios vero septem, uti Constantinopolitanos, circumvicinasque nationes ad Phœnices usque; id est Asiam et Syriam.* Quod de Occidentalibus narrat Sozomenus, hoc Latinorum scriptorum, Cassiani, Leonis Magni et Gregorii itidem Magni, aliorumque testimoniis constat. Perinde vero certum est morem, quem tenemus hodie, ineundi jejunii solemnii a feria quarta Quinquagesimæ, Photiano schismate vetustiore esse; quandoquidem ejus meminit Amalarius lib 1 *De Eccles. offic.*, cap. 7, quem cum aliis tribus Ludovico Pio imperatori ante annum 827 nuncupavit.

Ægyptios olim a Romanis hac in parte non dissensisse extra dubium sit ex epistolis homillisque Paschalibus patriarcharum Alexandrinorum, Theophili et Cyrilli, 499 in quibus sex tantummodo hebdomades assignantur a capite jejunii usque ad festum Resurrectionis. Ex gr. Theophilus Hieronymo scribens, in fine epistolæ ait: *Incipientes Quadragesimam a tricesima die mensis Mechir, et hebdomadam salutaris Paschæ quinta die Pharmuthi, finientesque jejunia secundum evangelicas traditiones decima die Pharmuthi, ut, illucescente statim Dominica, festa celebremus XI die ejusdem mensis.* Ita nempe ut illo anno jejunii initium, seu feria secunda primæ hebdomadis Quadragesimæ contingerit die 26 Februarii, et festum Resurrectionis sexta Aprilis. Plura non addo ex triginta Homiliis Cyrilli, ne fastidiosus fiam. Constantinopolitani vero et Asiatici sic septem hebdomades jejunabant, ut postrema ad Quadragesimam non pertineret, sed propter Domini passionem ageretur. Quem etiam morem Antiocheni sectabantur: hoc tamen excepto, ut cum Byzantini et Asiani secundum Laodicensi canonis 50 præscriptum Quadragesimam *ξηροφαγούντες, aridis cibis vescendo* transirent, xerophagias sola hebdomadè Passionis Orientales admitterent. Nam Epiphanius, hæres. 70 adversus Audianos, qui in Syria morabantur, contendit, ex traditione majorum *non posse neque a decima sexta luna, neque a nona incipi hebdomas Xerophagiæ et Paschatis sancta.* Hæresi 75 narrat, Arianos, qui in Oriente et in Armenia innotuere, fideles irrississe, qui in diebus Paschatis xerophagiis indulgerent. In fine Panarii eandem esse Catholicæ Ecclesiæ consuetudinem audaciuscule asserit. *Cæterum ante septem Paschatis dies, inquit, Quadragesimam observare solet Ecclesia; et in jejuniis perseverare: Dominicis vero nullis, nec in ipsa Quadragesima; τὰς δὲ ἐξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἐν ξηροφαγίᾳ διατελοῦσι πάντες οἱ λαοί. Præterea sex Paschatis dies cum xerophagiis, seu siccis eduliis agunt omnes populi.* Hierosolymitanis vero et Palæstinis eo ævo cum Ægyptiis Romanisque convenisse, consulto scripsit Sozomenus. Nam Cyrillus Hierosolymitanus, catech. xviii, quam postremam habuit Sabbato sancto, *austeriori Paraceves jejuniio, vigiliæque prolixiori transactis, ἐκ τῆς ὑπερβίσεως τῆς νηστείας τῆς παρασκευῆς, καὶ τῆς ἀγρυπνίας;* cum proxime instaret sanctus Paschatis dies, in quo regenerandi per baptismum erant catechumeni: in hac, inquam, Catechesi diserte enuntiat, Sabbathum sanctum postremam fuisse diem Quadragesimæ, ἐν ταῖς διελοῦσαι; ταύται; τῆς Τεσσαρακοστῆ; ἡμερῶν, *in hisce qui desinunt Quadragesimæ diebus.* Verum subsequenti ætate, Palæstinos Antiochenorum, Phœnicum, Cypriorum vicinorum suorum morem æmulatos esse deducitur, non solum ex hac quam damus epistola Damasceni, sed etiam ex testimonio, quod in fine epistolæ cum aliis subjicitur, Petri Hierosolymitani, qui sexto sæculo medio sub Justiniano I florebat; cui addi potest, Vita sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, in qua monachi feruntur Quadragesimam consuesse agere in deserto trans Jordanem, usque ad Dominicani Palmarum, seu hebdomadem sanctam Passionis. Hos porro Alexandrini Melchitæ, seu orthodoxi imitati sunt; Coptitæ vero, Jacobitas et Severianos.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

—
JOANNIS PRESBYTERI DAMASCENI
DE SACRIS JEJUNIIS.
—

Benedicto sinceroque Christi servo, domino Comen-
tæ, spirituali fratri, Joannes minimus.

Ex multis invidiisque donis, quæ concessit

Α Τῷ εὐλογημένῳ καὶ γρηγορῶν δούλῳ Χριστοῦ, κιν-
σίῳ Κομητῆ, πνευματικῷ ἀδελφῷ, Ἰωάννῃ τοῦ ἐλά-
χιστοῦ.

Πολλῶν καὶ ἀπειρῶν δωρεῶν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀν-

θρόποις δεδωρημένων, εξαίρετον καὶ πρῶτον τὸ τῆς φρονήσεως δῶρον καθόσθηκεν. Διάκρισις γάρ ἐστιν ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ· ὁ δὲ ἀριστα διελὼν, ἀριστα καὶ τὸ συμφέρον ἐξελέξατο, τὸν λόγον ἔχων τῶν αὐτῶ κατηκίων ἠλόγον. Ταύτης ἐστὶ τῆς φρονήσεως τόκος ὤριμος τὸ Σολομώντειον ἐκείνου βῆτην, «Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι·» τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὅτι τὸ πᾶν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν· οὐκ ἐν τοῖς οὔσι γὰρ τὸ κακὸν, φυγὴ δὲ μᾶλλον τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀναίρεσις. Ὅτε τοίνυν ἕκαστον καλὸν κριθεῖη· φημί δὴ ὀρθῶ λόγῳ· ἀκρισία γὰρ μᾶλλον, ἢ περὶ κρίσει, τὸ κακῶς κεκρυμένον· καιρὸς τοῦ σιωπᾶν, ὅτε τοῦτο καλόν· καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν, ὅταν ἐρωτηθῆτε. Ἡρὶν γὰρ ἐρωτηθῆναι λαλῆσαι, καὶ πρὶν ἀποσταλῆναι πορευθῆναι, μωρία τῷ λαλοῦντι καὶ βαινόντι. Ἡ δὲ τῶν πραγμάτων περιστάσις, ὅταν ἀνάγκη λαλεῖν, καὶ τὸ μὴ λαλεῖν οὐκ ἀκίνδυνον. Ἔσσι δ' ὅτε καὶ τὸ πρέπον τοῦ δοκοῦντος· καλοῦ προτιμητέον. Ἐμοὶ μὲν οὖν πᾶς καιρὸς τοῦ σιωπᾶν· τὸ γὰρ λαλεῖν ὑπὲρ τῆς ἀμαυτοῦ ἀπροσεξίας ἀφήρημαι, καὶ ἄλλω· κατὰ πρόσωπον σοφῶν καὶ ὑψηλῶν τὴν διάνοιαν, οἷς ἡ ἀρετὴ τὸ ἀρχαῖον ἐνδίκως περιποιήσατο, πῶς ὁ πένης τὴν ἀρετὴν φθέγγατο; Ταῦτα κατὰ νοῦν ἔχων, καὶ νῦν ἂν ἐσιώπησα, εἰ μὴ τὸ αἰδέσιμον τῆς σῆς, ὃ προσζυλιστάτα, θεοφουρήτου εὐκλείας πρὸς τὸ γράφειν ἐξεβιάσατο. Πολλὴν γὰρ τὴν τῶν τιμῶν ἡμῶν γραμμάτων ἱταίην ἰδὼν, ἔκρινα μὴ ἄλλως καὶ μάτην ὑμᾶς πρὸς τὸ λέγειν προτρέπεσθαι, εἰ μὴ τις ἀνάγκη πρὸς τοῦτο κατήπειγε. Ἰράφω τοίνυν τῆ ἀρετῇ καὶ φιλίᾳ σου βιασθεῖς, καὶ μοι συγγνώτω πᾶς ὅστις οἶδε πῶν βιασαμένων τὸ ἰσχυρόν· γράφω δὲ μηδὲν τῆς ἀληθείας, ὡς οἶόν τε προτιθεῖς, ἦν ἀπάντων προτιμητέον, καὶ τοῦ ζῆν, μεθ' ἧς τὸ ζῆν αἰρετέον, καὶ εἰ ἦν θάνατος τοῦ ζῆν αἰρετώτερος.

omnino iudicavi, me haec alia de causa, nec frustra prorsus ad loquendum excitari, nisi quia magna ad hoc necessitas urgeret. Scribo itaque, ea vi compulsus quam virtus amicitiaeque tua inferat, mihi quoque adeo veniam dare velim, quisquis apprime norit, quam potentes validique sint, qui mihi vim faciunt. Scribo autem, nihil quantum per me erit, anteposendo veritati, quae caeteris omnibus, ipsique vitae, praeferrenda sit, cum qua vivere, expetenda res est, et propter quam mors vita est optabilior.

β. Γεγράφηναι ἡ θμετέρα πάντως ἀρετῇ, ὡς τινες διεφήμισαν ἡμᾶς εἰρηκέναι· ὅτι τῶ τὰς τῶν νηστεῶν ἑβδομάδας ὑπάρχειν· προτρέψατό τε γράφειν, εἰ οὕτως ἔχοι τὰ πράγματα· πρὸς τοῦτο φαμεν, ὅτι τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης οὐδὲν ὑψηλότερον, δι' ἦν νόμος καὶ προφηταί, δι' ἦν θεὸς ἄνθρωπος γέγονε· τοῦτο δὴ τὸ μέγα καὶ ἀνεξιχνίαστον ὄντως μυστήριον· ἦν ἦλθε Χριστὸς εὐαγγελισσάσθαι· ἦν αὐτὸς Χριστὸς· τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς πρὸ τοῦ πάθους, καὶ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀνάστασιν ἐδωρήσατο· ἦν καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνῶν μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ὅθεν κατελήλυθει σαρκακός, ὡς κληρὸν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ κατέλιπεν. Εἰρήνη δὲ ἐστὶν ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ συμφωνία. Τὸ γὰρ κακῶς συμ-

A Deus hominibus, eximium praecipuumque munus est prudentia. Est enim boni malique discretio : qui autem optime distribuit, optima quoque et quidquid convenientius elegit, ductum sequens rationis, qua reguntur illi qui ipsi morem gerunt. Huius prudentiae geminum maturum est illud Salomonis 500 effatum : « Suum cuique rei tempus est » ; quo significatur, universum id quod est, hoc esse bonum. Non enim malum est ex illis quae sunt, quin potius boni fuga et interemptio. Quando itaque unumquodque bonum (recta utique ratione, sine qua imprudentia magis erit, quam iudicium, quod iudicatum male fuerit) tam erit tacendi tempus, quando hoc bonum appositumque erit : tunc et suum loquendi tempus accidet, ubi quis rogatus fuerit. Nam quempiam ante loqui, quam quaesitus sit, aut ante proficisci, quam mittatur, hoc illi qui loquitur, et pergit, stultitiae vertetur. Horum vero regula sunt circumstantiae rerum ; ut dum loquendi necessitas urget, periculo non vacet conticescere. At contingit aliquando, ut et illud quod convenientius est praeferrere debeat ei quod esse bonum existimatur. Caeterum nullo non tempore incumbit mihi ut taceam ; idque mihi merita est inconsiderantia mea, ut mihi non sit fas loqui. Insuper vero coram sapientibus celsissimaeque intelligentiae viris, qui suapte virtute hoc nacti sunt ut aliis praedicerent, quoniam pacto loqui audeat, qui virtute inops est ? Haec cum animo versarem ; nunc quoque silentium tenuissem, nisi eximiam tuam, quam Deus tuetur, o amantissime, claritatis veneratio ad scribendum me compulisset. Cum enim pretiosis litteris vestris vos admodum instare viderem,

2. Scripsit vestra omnino mihi colenda virtus ejusmodi rumorem sparsisse quosdam, dixisse nos, hebdomadibus octo jejunandum esse, praecipitque ut rescriberemus, num ita res habeant. Ad hoc dicimus ecclesiastica pace nihil esse sublimius, propter quam lex et prophetae, propter quam Deus factus est homo ; quod plane magnum atque impervestigabile mysterium est : quam Christus annuntiatum venit : quam Christus discipulis suis, sive prius quam pateretur, sive postquam a passione resurrexit, pro summo munere largitus est : quam et ipse, cum ad caelos ascenderet cum carne sua, unde sine carne descenderat, in partem sortemque apostolis, perque eos Ecclesiae reliquit . Pax

¹ Eccle. III, 1. ² Joan. XI, 19-22.

VARIAE LECTIONES.

^a Barroc. ὑπὲρ τῆς. ^b Barroc. ἐκδίκως. ^c Barroc. εἰρημένους.

autem est consonantia in bono. In malum siquidem conspiratio, seditio potius quam pax dicenda est. Mihi itaque cæterorum minimo hic propositus est fluis, in primis quæ ad pacem spectant procurare, et quidquid ad id conducit, rogantibus quantum in me erit, eloqui.

5. Igitur cum dissensionem de sanctis jejuniis, in aerem usque attolli cernerem, graviter lugerem. mœrebamque, quod peccatum mortem mihi per bonum operaretur. Ecquod enim jejuniorum emolumentum sit iis, qui ad Jurgia contentionesque jejulant? quocirca illis quidem qui septem hebdomades **501** sacris jejuniis impendendas esse dicerent, consilium dabam ne litigarent, pulchrumque Christi corpus, Ecclesiam dico, dissidiis scinderent; quinimo morem potius gererent iis quibus præsulatus verbique dispensatio credita essent. In bono quippe abundare et proficere, atque ad majora et sublimiora ascendere, et adicere super omnem laudem Domini ², eorum esse qui belle se habeant; illis vero qui octo hebdomades statuunt, suggerebam, nec bonum ipsum esse bonum, nisi bene geratur. Etenim virginitas bonum est: at si nupseris, non peccasti ³. Diem totam jejunando consumere bonum est: qui vero non manducat, manducantem non judicet ⁴. In ejusmodi rebus neutiquam convenit sancire, aut cogere, aut necessitate imposita commissum gregem adigere, sed suasionem magis, mansuetudinem et sermone sale condito. Atque hæc sunt quæ istis suggerimus. Sin vero quæ nostra sententia sit palam facere oportet, hoc dicimus, quod, cum sanctus Pater noster Basilius, veritatis doctor in sermone *De ebriosis* septem esse jejuniorum sacrorum hebdomades dixerit, allundeque Gregorius cognomento Theologus in sermone *De baptismo*, jejunia hæc quadraginta dierum quos Dominus jejunando transegit, figuram exprimere et imitari definierit, necessarium omnino sit ambo hæc mutuo conciliare, ne divinatorum virorum locumenta dissonare reperiantur. Nam hoc est quod turbas excitat, non expendere vim eorum quæ dicuntur. Non enim, ut quidam autumarunt, lege sanctum nobis fuit, ut decimas anni totius jejunando solveremus (1).

² Psal. Lxx, 14. ³ I Cor. vii, 28. ⁴ Rom. xiv, 5,

VARIÆ LECTIONES.

^d Lego, δεκάται.

NOTÆ.

(1) *Ut decimas anni jejunando solveremus.* Hoc tamen statuerat Cassianus collat. 21, cap. 25 et 27, cujus libros Noster abs se lectos alibi significat. Cassianum secuti sunt et Latinis, Gregorius Magnus hom. 16 in Evangelia, Albinus Flaccus et alii: et Græcis vero Dorotheus abbas doctrina 15, ubi postquam erravit, præter septem hebdomades, solennium jejuniorum, alteram veluti præparatoriam indictam fuisse, quo quadragesimale, quod Dominus integrum jejunavit, honoratius redderetur, subjungit, septem hebdomadas absque Dominicis et

φωνούν, στασιάζειν μᾶλλον ἢ εἰρηνεύειν λεχθήσεται· κάμωι τολύων τῷ ἐλαχίστῳ σκοπὸς ἦν προηγουμένως τὰ τῆς εἰρήνης· βραβεύειν, καὶ ὅσα πρὸς τοῦτο φέρει, τοῖς ἐρωτῶσι λέγειν ὅση δύναμις.

γ. Ἐωρακῶς τοιγαρῶν τὴν περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν στάσις μέχρις αἴρου· κορυφωθείσαν, δεινῶς ἐποτιώμενην καὶ ἠγιώμενην, ὅτι καὶ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι ἡ ἁμαρτία τὸν θάνατον κατεργάζεται. Τί γὰρ θελος τῆς νηστείας, τοῖς εἰς ἐριδας καὶ μάχας νηστεύουσι; διὸ τοῖς μὲν ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων νηστειῶν ἑβδομάδας λέγουσι συνεβούλευον μὴ ζυγομαχεῖν, καὶ στασιάζειν τὸ καλὸν σῶμα Χριστοῦ, τουτέστιν τὴν Ἐκκλησίαν· πεῖθαρχεῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τὴν προεδρίαν καὶ οικονομίαν τοῦ λόγου πεπιστευμένοις. Τὸ γὰρ παρῆσθευειν ἐν τῷ ἀγαθῷ, καὶ προκόπτειν, καὶ ἀναβαίνειν ἐπὶ τὰ μείζονά τε καὶ ὑψηλότερα, καὶ προστιθέναι ἐπὶ πᾶσαν αἰνεσίαν τοῦ Κυρίου, τῶν εὐ ἐχόντων ἐστὶ. Τοῖς δὲ τὰς ὀκτὼ ἑβδομάδας νομοθετοῦσιν ὑπεπιθέμενην, ὡς οὐδὲ τὸ καλὸν καλὸν, εἰ μὴ καλῶς γένηται. Καλὸν μὲν γὰρ παρθενία· ἀλλ' ἐὰν γήμησ, οὐχ ἡμαρτία· Καλὸν τὸ νηστεύειν πᾶσαν ἡμέραν· ἀλλ' ὃ μὴ ἐσθλὸν τὸν ἐσθλόντα μὴ κρινέτω. Ἐν τοῖς τοιοῦτοις οὐ νομοθετεῖν, οὐ βιάζεσθαι, οὐκ ἀναγκαστικῶς ἀγειν τὸ ἐγχειρισθὲν προσήκει· ποιμνιον, πειθοῖ δὲ μᾶλλον, καὶ ἠπιότητι, καὶ λόγῳ ἄλατι ἠρτυμένῳ, ταῦτα καὶ τοῖς ὑποτιθέμεθα. Εἰ δὲ τὸ ἡμῖν δοκοῦν δημοσιεύειν χρεῶν, τοῦτο φάμεν, ὅτι τοῦ μύστου τῆς ἀληθείας ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ἐπὶ τὰς πάσας τῶν ἁγίων νηστειῶν ἑβδομάδας φήσαντος ἐν τῷ *Κατὰ μεθύοντων λόγῳ*, καὶ τοῦ τῆς θεολογίας ἑκωνήμου Γρηγορίου τῆ τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείας τοῦ Κυρίου, τύπον καὶ μίμημα τὰς νηστείας ταύτας θεωρησάμενον ἐν τῷ *Περὶ βασιλείματος λόγῳ*; ἀνάγκη ἀμφότερα συμβιβάζειν ἀλλήλοις, ἵνα μὴ ἀσύμφωνα τὰ τῶν θείων ἀνδρῶν φωραθεῖν ὀφθαλμοῖς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τὴν στάσις κινεῖν, τὸ μὴ διακρίνειν τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπενήσαν, δεκάτας τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ νηστεύειν νενομοθετήμεθα· κανῶν γὰρ ἐστὶ διατετυπωμένος ἀριθμῶς Τεσσαράκωστην νηστεύειν νομοθετῶν· αἱ δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ δεκάδες ^d, οὐ τεσσαράκοντα. Πῶς οὖν οἱ πάντες τῆς ἑβδομάδος νηστεύοντες, τὸν ἀριθμὸν παρανοῦμεν τῶν

D Sabbatis, numerum triginta quinque dierum constare, quibus adjecto Sabbato sancto, et media parte illustris illius splendidissimeque noctis (Resurrectionis scil.) triginta sex cum dimidio computari dies, quæ decima pars sit trecentorum sexaginta quinque dierum anni, ut quadragesimam jejunio decimatio totius anni Deo veluti persolvatur per pœnitentiam. Florebat Dorotheus circa sæculi vi finem Tiberio, Mauritio, Phoca et Héraclio imp. E Græcis recentioribus Christophorus Angelus idem tradit.

τεσσαράκοντα, εἰ μὴ τῶν ὀκτῶ ἑβδομάδων τὰς πεντάδας νηστεύονται; Πρὸς ταῦτα τοῖνον φάμεν, ὡς ἀνεγκυκλίαις τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων διαταγῆς, ἐνταταγμένον εὐρομαν Χρῆ νηστεύειν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστήν, ἀρχομένους ἀπὸ δευτέρας, καὶ λήγοντας εἰς Παρασκευὴν, μεθ' ἣν τῆς ἑβδομάδος τοῦ πάθους ἀρχόμεθα. Εἰ τοῖνον δι' ὀκτῶ ἑβδομάδων ἡ Τεσσαρακοστή τελειοῦται, μετὰ δὲ ταύτας τῆς τοῦ πάθους ἀρχόμεθα, ἐννέα τὰς πάσας ἑβδομάδας νηστεύειν χρῶν. Ὁ μόντοι πολλὸς τὴν θεῖαν γνῶσιν καὶ ἀρετὴν Ἀθανάσιος, ἐν τοῖς ἑορταστικοῖς αὐτοῦ λόγοις ἐξ τὰς τῆς Τεσσαρακοστῆς ἑβδομάδας ἐκφανίστερον ἀπεφάνητο μεθ' ἧς τῆς τοῦ πάθους ἑβδομάδος προστάττει ἀπέχεσθαι. Ἐξ ὧν ἀπάντων εἰς τοιαύτην κατηντήσαμεν ἔνοιαν, ὅτι νηστεία ἐστὶν οὐ μόνον ἡ παντελὴς ἰωθεν μέχρις ἑσπέρας ἀσιτία, ἀλλὰ καὶ ἡ τινῶν βρωμάτων ἀποχή· νηστεύειν γὰρ οἶνον καὶ κρεῶν λεγόμεθα. Ἐπεὶ τοῖνον κατὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διατετύπεται, μὴ νηστεύειν Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ, καὶ νηστεύειν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστήν, τυχὸν τὰς μὴν πάντε τῆς ἑβδομάδος τὴν παντελὴ ἀσιτίαν νηστεύειν· τὰς δὲ δύο τοῦ Σαββάτου καὶ τῆς Κυριακῆς ἡμέρας τὴν τινῶν βρωμάτων ἀποχὴν προστέταχεν. Ἰστέον γὰρ ὅτι ὡς δύο πόνων προκειμένων ἰσχυρότερος ἐκινεῖται καὶ προκρίνεται· οἷον νενομοθέτηται περιτομὴ ὀκταήμερος, καὶ ἡ τοῦ Σαββάτου τήρησις. Τὸ τοῖνον Σαββάτῳ γεγεννημένον, τῷ Σαββάτῳ περιτμηθήσεται, καὶ λύει τὸν τοῦ Σαββάτου νόμον ἢ τῆς περιτομῆς νομοθεσία· οὕτω κἀναίδια ταῖς πέντε τῆς ἑβδομάδος τὴν μέχρι ἑσπέρας νηστείαν νομοθέτησαν διὰ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ λόγου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Σαββάτῳ καὶ τῇ Κυριακῇ τὴν τινῶν βρωμάτων ἀποχὴν διωρίσατο, διὰ τὸ ἐπικρατὸς τῆς ἀναστάσεως, ἣν τὴν Κυριακὴν ἡμέραν οἴδαμεν, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων τῶν προκειομένων ἁγίων προσφορᾶν, ἣν κατὰ πᾶν Σάββατον ἐπιτελεῖν προστετάχμεθα, διὰ τὸ πρὸ τοῦ Πάσχα Σάββατον, ἐν ᾧ τὸν ἰσχυρὸν Χριστὸς ἔδρασε, καὶ τὰ τοῦτου σκευὴ διήρπασεν, ὁ μόνον Σάββατον νηστεύειν χρῶν τοὺς τὴν τῆς ἀναστάσεως χρεῶν ἀναμένοντάς.

auctoritatem resurrectionis, quam Dominicam esse sanctis omnibus qui dormierunt quolibet Sabbato accedit, Christus sortem alligavit, et vasa ejus diripuit: quod quidem Sabbatum jejunando transigere oportet eos qui resurrectionis lätitiam præstolantur.

ε. Οὕτως τοῖνον καὶ τὴν συνήθειαν τῆς Ἐκκλησίας ἐξ ἀγράφου παραδόσεως ἐπιστάμεθα, μίαν προνηστειομένην ἑβδομάδα, ἐν ἣ ἴστων κρεῶν ἀποχὴ καὶ ἡ μέχρις ἑσπέρας νηστεία ἐπιτελεῖτο, μηδαμῶς τρίτης, ἢ ἑκτῆς, ἢ ἑνάτης, ἢ τῆς τῶν ἁγίων προηγιασμένων τελετῆς γενομένης. Ἐξ δὲ, ἐν αἷς εἰ τριτοεκτηθενάται καὶ προηγιασμένοι ἐπιτελοῦνται, ὧν τε, καὶ τυροῦ, καὶ τῶν τοιούτων μετὰ τῶν κρεῶν ἀποχαί. Τῇ δὲ τοῦ πάθους ἑβδομάδι ξηροφαγία νενομοθέτητο, οὐ μόντοι προηγιασμένων τελετῆ· εἶτα τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ ἢ τῶν μυστηρίων τελετῇ, ἐν ἣ καὶ ἀπὸ ἑσπέρας. Εἶτα τῇ Παρασκευῇ τῇ ἁγίᾳ καὶ φρικτῇ παντελὴς ἀσιτία μέχρι τῆς τοῦ Σαββάτου ἑσπέρας.

* Canon apost. 64.

A Canon siquidem quo Quadragesimam jejunare statuitur omnibus palam manifestus est. Anni vero decimationes quadraginta non sunt. Qui sit igitur, inquit, ut quinque dies hebdomadis jejunando, quadragenarium numerum insumamus, nisi totis octo hebdomadibus quinquies jejunemus? Ad hæc itaque dicimus, legisse nos sanctorum apostolorum Constitutiones, et reperisse, oportere jejunare sanctam Quadragesimam incipiendo a secunda feria, et desinendo in parasceve, qua transacta passionis Domini hebdomadem auspicamur. Si itaque octo hebdomadibus Quadragesima completur, quibus exactis Passionis aliam auspicamur: Novem proinde hebdomades integras jejunare necessum est. At vero Athanasius, tam divinarum rerum scientia, quam virtutibus eximius, in festivis suis orationibus, clarius pronuntiavit sex esse hebdomadas Quadragesimæ, quibus exactis, jubet hebdomadem passionis inchoare. Ex quibus omnibus in hanc sententiam venimus, jejunium esse, non modo a cibis a summo mane usque ad vesperam, verum et a quibusdam edullis abstinere. A vino siquidem et carnibus jejunare dicimur. Quoniam igitur sanctorum apostolorum canon * sanxit, non jejunandum esse Sabbato et Dominica, sanctamque Quadragesimam jejunandum, ut omnigena abstinentia quinque dies singulis 502 hebdomadibus agamus; duobus vero, Sabbato puta et Dominica, ab aliquibus duntaxat cibis abstinemus.

Scire siquidem attinet, cum opera duo laboriosa proponuntur, illud quod fortius est, aliud superare, eique præferri. Ex. gr. lege præcepta circumcisio fuerat, necnon observantia Sabbati. Puer itaque Sabbato natus, Sabbato circumcidendus erat, circumcisionisque sanctio Sabbati solvit legem: eodem perinde modo, Spiritus sanctus, cum per eos qui ministri verbi fuerunt, quinque diebus hebdomadis ad vesperam usque producere jejunium instituerit, Sabbato quoque et Dominica, a quibusdam duntaxat abstinere cibis injunxit, propter diem scimus, et propter oblationem quam pro agere jussi sumus, quia Sabbato quod Pascha antecedit, Christus quidem Sabbatum jejunando transigere oportet eos qui resurrectionis lætitiā præstolantur.

D 5. Sic igitur Ecclesiæ quoque consuetudinem ex traditione non scripta novimus, ut hebdomadem jejuniis præviam observaremus. In qua tantummodo a carnibus, et usque ad vesperam jejunando abstinere, horæ tertiæ, aut sextæ, aut nonæ, aut præsanctificatorum officio nequiquam peractum sex deinde, in quibus cum Tertiar, Sextar, Nonar, et Præsanctificatorum officia agerentur, tum etiam ab ovis, caseoque, et aliis ejusmodi, simulque a carnibus abstinentia esset. Hebdomade vero passionis xerophagia, seu, ut ex siccis cibis constaret, lege cautum fuit. Ita tamen ut præsanctificatorum missa non fieret; feria vero quinta

sancta, mysteria celebrarentur, in qua sunt instituta: tum deinde in sancta tremendaque Parasceve, omnimoda abstinentia esset usque ad Sabbati vesperam: cæterum vespera Sabbati omnibus quidem eduliis vesci liceret, præterquam carnibus: prima Sabbati, carnes comederent, quibus placeret.

6. Atqui ordinem istum persecuti sumus, hæcque communis est Ecclesiæ lex et sanctio, quam in sancta Christi Dei nostri Resurrectionis Ecclesia observatam cernimus. In bono autem abundare, exuberantemque virtutem præferre verendum crimini non est nec improbandum, sed Deo hominibusque, prudentibus utique, hoc prorsus, acceptum est; ita tamen ut nulla vis, nulla necessitas imponatur, sed suasio potius adhibeatur, nuncque præsertim propter temporum difficultatem, et rerum iniquitatem. Utrumque enim nunc utile et necessarium est, ad bonum adjicere, et a vi temperare. Quis hoc præstaret, ut omne vitæ nostræ tempus uno jejuniis transigeremus? Verum aliud est adhortari, et aliud legem ferre. Sufficiant quæ a Spiritu sancta sunt. Suadeatur amplificatio boni.

7. Hæc quidem videntur nobis consentaneæ et apposita, de quibus hoc modo cum omnibus loquimur; auctoritates vero quibus isthæc muniantur, in præsentem omisimus, propter nimiam tabularii festinationem; cum tamen haud difficulter haberi possint. Deus vero pacis, qui est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ dissolvit, inimicitiam scilicet, in cruce sua; qui Patri suo nos reconciliavit, pacem suam quæ exsuperat omnem sensum, Ecclesiæ sanctæ suæ tribuat, scandala auferat, præstetque ut acceptabile jejuniis quod elegit, expleamus; solvendo obligationes violentiarum cautionum, frangendo esurientibus corporeum panem, nihiloque minus animi; sermonem utique salutis: faciatque ut spiritualiter jejunemus, edamusque et festa agamus, omnia in ejus gloriam faciendo, sentiendo et loquendo; ne propter nos nomen ejus blasphemetur in gentibus, quin gloriosum magis sit, quia ipsi gloria in sæcula. Amen.

Sancti martyris Ignatii, ex epistola ad Ephesos.

Qui castus est et continens, non extollatur, ne perdat mercedem suam. Dies festos nolite inhonestare. Quadragesimam pro nihilo ne habeatis: imitationem enim continet Dominicæ conversationis. Hebdomadem Passionis nolite despiciere. Quarta sextaque feria jejunantes, reliquias pauperibus erogate. Quicumque Dominicam aut Sabbatum jejnaverit, uno Sabbato excepto, hic Christi interfector est.

Philipp. iv. 7.

καὶ τῇ μὲν ἑσπέρα τοῦ Σαββάτου, τῶν μὲν λοιπῶν ἐσθιομένων, τῶν κρεῶν οὐ μετέχουσι· τῇ δὲ ἁγίᾳ τῆς ἀναστάσεως Κυριακῆς, τῇ μὲν τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν κρεῶν μετέχουσιν οἱ βουλόμενοι.

demum Dominica sancta resurrectionis, ipsa

ζ'. Ταύτην τὴν ἀκολουθίαν ἐφθάσαμεν· οὗτος ὁ κοινὸς ὁρος καὶ νόμος τῆς Ἐκκλησίας, ὃν καὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει ἐπιταλούμενον ὀδαμεν· τὸ δὲ περισσεύειν ἐν τῷ κακῷ, καὶ ἐπιδαψιλεύσασθαι τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀδόκιμον, οὐδὲ ἀποβλητὸν, ἀλλὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις εὐάρεστον, τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν· οὐ μέντοι ἐκ βίας, ἢ ἐξ ἀνάγκης, πειθοῖ δὲ μᾶλλον, καὶ μάλιστα διὰ τὸ τοῦ καιροῦ δεσχερῆς, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίαν. Ἄμφοτερά γάρ νῦν μᾶλλον χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα, τὸ τε προστιθέναι τῷ καλῷ, καὶ τὸ τῆς βίας ἀπέχεσθαι. Τίς δόξῃ πάντα τὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνον μίαν ἐπιτελεῖσθαι νηστείαν; Ἄλλ' ἕτερος ὁ τῆς παραινέσεως, καὶ ἕτερος ὁ τῆς νομοθεσίας τρόπος. Ἀρκεῖται τὰ νομοθετηθέντα ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Νοθεταίσθω ἢ προσθήκη τοῦ ἀγαθοῦ.

ζ'. Ταῦτα μὲν ἡμῖν δοκοῦντα, καὶ πᾶσιν εὐτως περὶ τούτων διαλεγόμεθα· τὰς δὲ περὶ τούτων χρήσεις πρὸς τὸ παρὸν διὰ τὴν τοῦ ἐπιστοληφόρου σπουδῆν, εὐλήπτους ὅσας παρ' ἡμῶν, παρήκαμεν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, εἰρήνην ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ· ὁ καταλλάξας ἡμᾶς τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ· τὴν εἰρήνην αὐτοῦ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν, βραβεύσει τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ περιελεί τὰ σκάνδαλα, καὶ ἀξιώσει νηστεύειν νηστείαν δεκτήν, ἣν οὗτος ἐξελέξατο, λύειν στραγγαλιὰς βιαιῶν συναλλαγμάτων, καὶ διαθρύπτειν πινῶσι τὸν ἄρτον, τὸν τε τοῦ σώματος, καὶ τὸν τῆς ψυχῆς οὐκ ἔλαττον, ὃν λόγον φημι σωτήριον, καὶ ποιήσει πνευματικῶς νηστεύειν, καὶ ἐσθίειν, καὶ ἐορτάζειν, πάντα εἰς δόξαν αὐτοῦ ποιούντας, καὶ φρονούντας, καὶ λέγοντας· ἵνα μὴ εἰ' ἡμᾶς βλασφημῆται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι, δοξάζηται δὲ μᾶλλον· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Εἴ τις ἀγνεύει ἢ ἐγκρατεῖται, μὴ ἐπαίρεισθω, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθόν· τὰς ἐορτάς μὴ ἀτιμάζετε. Τὴν Τεσσαρακοστὴν μὴ ἐξουθενεῖτε· μίμησιν γὰρ περιέχει τῆς τοῦ Κυρίου πολιτείας. Τὴν τοῦ πάθους ἑβδομάδα μὴ παρορᾶτε· Τετραδοπαρասκευὴν νηστεύοντες, πένησιν ἐπιχορηγεῖτε τὴν περισσείαν. Εἴ τις Κυριακὴν ἢ Σάββατον νηστεύει, πλὴν ἐνὸς Σαββάτου, οὗτος Χριστοκτόνος ἐστί.

Διάταξις τῶν ἁγίων Ἀποστόλων (2).

Μεθ' ἧς ἡμῖν φυλακτεία ἡ νηστεία τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, μνήμη περιέχουσα τῆς τοῦ Χριστοῦ πολιτείας, τε καὶ νομοθεσίας. Ἐπιτελεῖσθω δὲ ἡ νηστεία αὕτη πρὸ τῆς νηστείας τοῦ Πάσχα, ἀρχομένη μὲν ἀπὸ δευτέρας, πληρουμένη δὲ εἰς Παρασκευήν. **Μεθ'** ἧς ἀπονηστεύσαντες ἄρξασθε τῆς ἁγίας τοῦ Πάσχα ἑβδομάδος, νηστεύοντες αὐτὴν ἅπαντες μετὰ φόβου καὶ τρόμου. Προσευχόμενοι ἐν αὐτῇ περὶ τῶν ἀπολλυμένων, * ἐν ᾗ ἤρξατο τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου βουλὴν ποιῆσθαι. Παρήγγειλε γὰρ ἡμῖν αὐτὸς νηστεύειν τὰς ἐξ ἡμέρας ταύτας διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων δυσσίβειαν.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ κατὰ μεθυόντων λόγου.

Εἰ γὰρ ἐπὶ τοσαύταις παραινήσεσιν, ἃς ἐν τε τῷ προλαβόντι χρόνῳ παρακαλοῦντες ὅμῃς οὐ διελίπομεν, καὶ ἐφεξῆς τῶν ἑπτὰ τούτων τῆς νηστείας ἑβδομάδων νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαμαρτυρόμενοι ὅμῃν τὸ εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐπαυσάμεθα, οὐδὲν γέγονεν ὄφελος. Ἐπὶ ποίαις ἐλπίσι διαλεχθῶμεν, ἢ γυναῖκες ἀκόλαστοι ἐπιλαθόμεναι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τοῦ πυρὸς αἰωνίου καταφρονήσασαι, ἐν ἡμέρᾳ τοιαύτῃ, ὅτε αὐτὰς ἔχρη· διὰ τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἀναστάσεως καθῆσθαι ἐν τοῖς οἴκοις.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ Πρὸς τῷ τέλει τῆς νηστείας λόγου.

Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρήλθον· ἐὰν τοίνυν παρέλθῃ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν, οὐδενὶ συγγνώσεται λοιπὸν, οὐδὲ παραίνεσιν προσάξω.

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου, Κωνσταντινουπόλεως *, ἐκ τῆς Ἐγκυκλίου.

Τὸ μὲντοι ἄγιον Πάσχα τῆς ἐνδεκάτης Ἰνδικτιωνος σὺν Θεῷ ἐπιτελοῦμεν· κατὰ μὲν Αἰγυπτίους, μηνὸς Φαρμουθὶ εἰκάδι πέμπτη· κατὰ δὲ Ῥωμαίους, μηνὸς Ἀπριλλίου εἰκάδι, πρὸ δεκαδύο καλανῶν Μαίων· ἀρχόμενοι τῆς νηστείας τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ἐξ αὐτῆς δευτέρας ἡμέρας, κατὰ μὲν Αἰγυπτίους, ὀγδόῃ τοῦ Φανεμῶθ μηνός· κατὰ δὲ Ῥωμαίους Μαρτίου τρίτη.

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου Κύπρου, ἐκ τοῦ εἰς Μοναχούς.

Τὴν Τεσσαρακοστὴν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ ἁγίου Πάσχα παρατετηρημένως φυλάττετε.

A

Constitutio apostolorum.

Una nobis observandum est jejunium sanctæ Quadragesimæ, quod recordationem continet Christi conversationis et legis. Celebratur autem jejunium hoc ante jejunium Paschæ, ut incipiat quidem a secunda feria, inque Parasceven Jesinet. Quibus transactis, finito hoc jejunio, incipite sanctam hebdomadam Paschæ, jejunantes eam omnes cum timore et tremore: orantes in iis diebus pro pereuntibus, quo tempore cœperunt consilium contra Dominum inire. Nam et ipse præcepit nobis, sex dies istos jejunare propter Judæorum iniquitatem.

Sancti Basilii, ex sermone contra ebriosos.

B

Si enim post tot admonitiones, quibus et superiore tempore vos adhortari non cessavimus, et deinceps septem istis jejunii hebdomadibus noctu diuque per evangelicam doctrinam sine intermissione vos sumus obtestati, nihil prorsus proficimus: qua spe ad vos hodie verba faciamus. . . . [mulieres lascivæ, Dei timoris oblitæ, ignem æternum nihili pendentes] ea die, qua domi illas honeste considerare oporteret ob memoriam resurrectionis, etc.

Sancti Joannis Chrysostomi, ex sermone de fine jejunii.

Quadraginta jam dies præterierunt. Si igitur Pascha sanctum præterierit, nemini parcam deinceps, nec exhortationibus utar.

C

Sancti Anastasii patriarchæ Constantinopolitani, ex Encyclica.

Sanctum itaque Pascha undecima Indictione Deo 504 dante agemus, secundum Ægyptios quidem vicesimo quinto die Pharmuthi mensis, secundum Romanos vero vicesimo Aprilis, duodecimo kalendas Maias: jejunium septem hebdomadam auspicali a feria ipsa secunda, quæ incidit secundum Ægyptios, in octavam mensis Phanemoth; secundum Romanos vero, in tertium Martii.

Sancti Epiphaniï Cypri, ex epistola ad monachos.

Quadragesimam sanctæ Ecclesiæ, et hebdomadam sancti Paschatis districtim observate.

VARIÆ LECTIONES.

* Desunt hæc in editis: habentur vero quæst. 64 Anastasiana: ubi etiam post ἀπολλυμένων, additur Ἰουδαίων. † Multa hic desunt, quæ apud Basilium leguntur: ac nonnulla saltem supplenda sunt, quibus prætermisissis, sensus mancus foret. ‡ Quis sit iste Anastasius Constantinopolitanus qui *Indictione 11 Pascha celebrandum annuntiaverit, Pharmuthi secundum Ægyptios 25, et Aprilis 20 secundum Romanos, novum assecutus sum. Ante Anastasium Iconoclastam Damasceno æqualem ejusdem nominis patriarcha Constantinopolitanus non fuit. Sub utroque Anastasio Θεοτόλω, seu Antiocheno Pascha non incidit in 20 Aprilis cum indictione 11, ubi nec sub Athanasio juniore Alexandrino, neque sub Anastasio Celite Monophysitis. Athanasii magni homiliam quam citavit auctor spuriam esse non dubito propter Theophili et Cyrilli ejus successorum testimonia.*

NOTE.

(2) Constitutionis hujus Epiphanius meminit hæres. 70, n. 12.

PATROL. GR. XCV.

3

Joannis episcopi Athenarum.

A

Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀθηνῶν.

Ut per venerandum septenarium jejuniorum certam nec lubricam viam exitumque existimus. Septenarius quippe perpetuo versatus et rediens, et velut ex eadem ad eandem metam volutus et circumactus, sæculum septenariis constans absolvit.

Sancti Anastasii Patriarchæ Theopolis, sive Antiochiæ Syriæ.

Deinceps itaque consideremus, qua de causa septem hebdomadibus quadraginta dierum jejunium agitur. Nequaquam plane Quadragesima esse desinit; sed arcanam quamdam insuper honestatem accipit. Perfectus quippe, sacrosanctusque septenarius numerus apparuit; quinimo sacrorum certaminum dies, nobis concessit septem-
pliciter per septem hebdomades exactus.

Sancti Petri patriarchæ Hierosolymitani.

Jejunii perquam opportune facta mentione, hæc quoque vobis dixerimus, ut Dei beneficio constitutum jejunium septem hebdomadum exordiamur a septima die Februarii mensis; quo solemnitatem Passionis salutaris et Resurrectionis Christi celebremus vicesima septima mensis, qui Martius appellatur.

Evictio, quod hæretici omnes jejunia sancta octo hebdomadibus constare asserant, hoc modo delirantes.

Testimonia Severi Acephali, hæresisque principis et Pagani, qui Antiochiæ Syriæ factus fuit archiepiscopus, ex ejus de sua inauguratione sermonibus in sanctam Quadragesimam. Hic autem pronuntiatus est in Parasceve, quæ eam præcedebat, in Cassiani Ecclesia, ejusque orationis hoc initium est: *Lex est quæ et in corporeis quoque certaminibus locum habet, et in medio sermonis:* « Qui præditi sunt quinque sensibus, inquit, per quos peccatum aditum habet (auditum dico, visumque, tactum, gustum, et odoratum) octuplici emundatione quadraginta dies jejunii impendunt, ut beatæ illius diei octavæ et primæ compotes evadant. Nam quinarium numerum octuplici revolutione versatus, quadraginta dierum numerum complet. »

505 [Ejusdem, ex libro capitum variorum manu propria subsignatorum. Subsignatio secunda hæc est.] D

Quod quadraginta diebus, nullo prætermisso, jejunare oportet (qui quidem ex octo hebdomadibus constant.) uniuscujusque hebdomadis diebus duobus, Sabbatum dico et Dominicam, requies assignatis: ut exinde sit manifestum, quod nec Sabbatho, nec Dominica sit jejunandum, ne per sanctam quidem ipsamet jejuniorum Quadragesimam.

Ἴνα διὰ τῆς σεπτῆς ἐπτάδος τῶν νηστειῶν ἀσφαλῆ τε καὶ ἀκατάπτωτον τὴν διέξοδον ὑποπτεύσωμεν. Ἡ ἑβδομάς γὰρ ἀεὶ στρεφομένη τε καὶ συννεύουσα, καὶ οἶον ἐκ τ' αὐτοῦ περὶ ταυτὸ σημεῖον εἰλουμένη καὶ περιπολλίζουσα, τὸν ἑβδοματικὸν ἡμῖν αἰῶνα συμπαρατοί.

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου Θεουπόλεως, ἡγουν Ἀντιοχείας Συρίας.

Δεῦρο δὴ κατανοήσωμεν, ὅτου χάριν ἐπτά ἑβδομάσιν ἢ τεσσαρακονθήμερος τελεῖται νηστεία. Οὐδαμῶς μὲν ἐξισταμένη τοῦ εἶναι Τεσσαρακοστή, προσλαμβάνουσα δὲ καὶ ἑτέραν μυστικὴν ἀστειότητα ἄρτιος μὲν γὰρ, καὶ πανίερος διαπέφηνεν ὁ ἐπτά ἀριθμὸς, καὶ μᾶλλον κεχαρίτωκε τῶν ἱερῶν ἡμῖν ἀγώνων τὰς ἡμέρας, ἐπτάκις διὰ τῶν ἐπτά ἑβδομάδων τελούμενος.

Τοῦ ἁγίου Μάρκου πατριάρχου Ἱεροσολύμων.

Νηστείας δὲ ἐπιμηθεύοντες εὐκαιρότατα, κάκεινα πρὸς ἡμᾶς εἰπομένην ἂν, ὡς Θεοῦ χάριτι, τῆς νενομισμένης ἀπαρξώμεθα νηστείας, τῶν ἐπτά ἑβδομάδων, ἀπὸ τῆς ἑβδόμης τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, τὴν τοῦ σωτηρίου Πάθους, καὶ τῆς Χριστοῦ Ἀναστάσεως ἐπιτελοῦντες πανήγυριν, τῇ εἰκάδι ἑβδόμῃ τοῦ λεγομένου Μαρτίου μηνός.

Ἀπόδειξις, ὅτι ὁκτώ λέγουσιν ἑβδομάδας τῶν ἁγίων οἱ αἱρετικοὶ πάντες νηστειῶν, ληροῦντες οὕτως.

Χρήσεις Σευήρου τοῦ Ἀκεφάλου καὶ αἰρσιάρχου, καὶ Ἑλλήνος, γενομένου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας τῆς Συρίας, ἐκ τῶν ἐνθρονιαστικῶν αὐτοῦ λόγων, εἰς τὴν τῶν νηστειῶν Τεσσαρακοστήν· ἐλέχθη δὲ τῇ πρὸ αὐτῆς Παρασκευῇ, ἐν τῇ Κασσιανῶ Ἐκκλησίᾳ· οὗ ἡ ἀρχὴ· *Νόμος ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν σωματικῶν καλαιωμάτων*· καὶ ἐν τῷ μέσῳ τοῦ λόγου· « Οἱ γὰρ τὰς πέντε αἰσθήσεις, δι' ὧν ἡ ἁμαρτία λαμβάνει παρεῖδουσιν· ἀκοὴν, φημί, καὶ ὄρασιν, καὶ ἀφῆν, καὶ γεῦσιν καὶ ὄσφρησιν· ὀκτάκις καθαιρόντες, τεσσαράκοντα ἡμέρας νηστεύουσιν, ἵνα τῆς μακαρίας ἐκείνης ἡμέρας τύχωσι τῆς ὀγδόης καὶ πρώτης. Ὅ γὰρ πέντε ἀριθμὸς ὀκτάκις ἐνελιττόμενος, τὸν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐκτελεῖ. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς βιβλίου τῶν ὑπόσημειωθέντων ἰδιοχέρως διαφόρων κεφαλαίων· ὑπόσημειωσις δευτέρα ἐστὶν αὕτη.

Ἵτι δαὶ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπαρλείπτως νηστεύειν· αἱ τινες ἐκ τῶν ὀκτῶ ἑβδομάδων συνάγονται· ἐκάστης ἑβδομάδος τῶν δύο ἡμερῶν, λέγω δὴ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς, τῇ ἀναπαύσει προσκεκληρωμένων· ὡς ἐνετύθεν εἶναι δῆλον, ὅτι περὶ οὗ χρῆ ἐν Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ νηστεύειν, οὐδὲ ἐν τῇ ἀγίᾳ τῶν νηστειῶν Τεσσαρακοστῇ.

Τοῦ κατάρτου καὶ θεοσυτοῦς Βενιαμίν, γενομένου ψευδοεπισκόπου Ἀλεξανδρίας Αἰγύπτου, τῆς κακίστης συνωμοσίας τυγχάνοντος Διοσκόρου καὶ Σεύηρου, ἐκ τοῦ τετάρτου βιβλίου τῶν ἁρεσαστικῶν αὐτοῦ, ψευδοερεσαστικῆ τριακοστῆ, ἧς ἡ ἀρχὴ· « Φαυδρά καὶ ἀξιάγαστος. » Καὶ πρὸς τὰ τέλη.

Ἀρχόμενοι τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν τῆς νηστείας, ἤγουν τῶν ὀκτῶ ἑβδομάδων, καὶ νηστεύοντες σωφρόνως ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἐπανισταμένων κατὰ τῆς ψυχῆς ὀκτῶ λογισμῶν, ἀπὸ εἰκάδος ἑβδομῆς τοῦ κατὰ Αἰγυπτίου Μεχίρ μηνός, μέχρι εἰκάδος μηνός Φαρμουθί.

Τοῦ αὐτοῦ, ψευδοερεσαστικῆ τριακοστῆ πρώτῃ, ἧς ἡ ἀρχὴ οὕτως ἐστίν· « Καὶ νῦν ἀκούσιν ὁκτώ. » Καὶ πρὸς τὰ τέλη.

Ἀρχόμενοι τῶν ὀκτῶ ἑβδομάδων τῆς νηστείας, εὐτάσσει τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, διὰ τὸ μὴ συνεπιθεμελιεῖσθαι τὸ Σάββατον καὶ τὴν Κυριακὴν ταῖς ἁγίαις νηστείαις, ἀπὸ ἑνεακαιδεκάτης τοῦ κατὰ Αἰγυπτίου Μεχίρ μηνός, κατὰ δὲ Ῥωμαίους εἰδὼς Φεβρουαρίου, ἧς ἐστὶ Φεβρουαρίου τρισεκαδικατῆ τῆς δὲ ἁγίας ἑβδομάδος· τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ἑγδόης τοῦ κατὰ Αἰγυπτίου Φαρμουθί μηνός· κατὰ δὲ Ῥωμαίους πρὸς τριῶν νόνων Ἀπριλλίων, ἧς τις ἐστὶν Ἀπριλλίου τρίτῃ· καὶ ἐφεξῆς, τελέσαντες τὰς ἁγίας τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἐσπερᾶ βαθεῖα τοῦ ἁγίου Σαββίτου κατακαύσομεν τὴν νηστείαν.

Maledicti, invisique Deo Benjamin (3), qui profanus Alexandriae Egypti episcopus fuit pessima illius catervae Dioscori et Severi. Ex quarto ejus libro festalium orationum, false dicta festalis oratio, cuius initium est: « Jucunda et admiratione digna, » etc. Et versus finem.

Cæpto quadraginta dierum jejunio, seu octo hebdomadam, modeste et caste jejunantes, ad extinctionem octo cogitationum quæ adversus animum insurgunt, a vicesima septima Mechir Ægyptiaci, usque ad decimum mensis Pharmuthi.

Ejusdem, ex tricesima prima oratione, festalis nomine falso inscripta, quæ et hoc modo incipit: « Et nunc audire mihi videor, » et in fine.

Jejunium octo hebdomadarum auspicati, hoc est, sanctæ Quadragesimæ; quia inter jejuniorum sanctorum dies, neque Sabbatum, neque Dominica numerantur; a decima nimirum octava mensis Mechir secundum Ægyptios, et libus Februarii secundum Romanos, quæ est decima tertia Februarii: sancta vero hebdomade salutaris Paschæ incipiente ab octava. Pharmuthi mensis Ægyptiorum: secundum Romanos vero tertio Nonas Aprilis, sive die tertia Aprilis, ac deinceps, et sanctis Paschæ diebus transactis, profundo vespere Sabbati sancti jejunium absolvemus.

VARIÆ LECTIONES.

ἂ Lego πρὸς τῷ τέλει.

NOTÆ.

(3) Benjamin iste Alexandrinus Jacobitarum Cœpitarumve patriarcha fuit sub Heraclio imp. Sed cum diu latitasset, postquam Saraceni Ægyptum occupavere, horum fretus auctoritate, Ecclesias pene omnes invasit. Hujus meminit Sophronius in epistola ad Sergium CP.: et perinde maledictum vocat. Βενιαμίν ὁ Ἀλεξανδρεὺς, καὶ Ἰωάννης, καὶ Σέργιος, καὶ Θωμάς, καὶ Σεύηρος οἱ Σύροι, οἱ εἶσι ζῶντες ζωὴν τὴν ἐπάρατον. Benjamin Alexandrinus, et Joannes, et Sergius, et Thomas, et Severus, Syri, qui maledictam execrandamque adhuc titam agunt. De hoc Benjamin videtis Elmakin, pag. 30 Chronicum patriarchæ Alexandrinæ. ab Ecchellensi Latine translaturum, Vanslebium, et alios. Cæterum Severi et Benjaminii testimoniis constat

octo hebdomadam ante Passionem Domini jejunium apud Jacobitas Heraclio imperatore vetustius esse, falsique Eutychieus Alexandrinus convincitur, qui, ut et alii Ægyptii, in Annualibus tradit, hos Christianos, velut etiam Melchitas, voto se suosque nepotes obstrinxisse jejunandi per hebdomadem Tyrophagi eodem modo quo in Quadragesima, ut Heraclius immunis apud Deum fieret, qui contra fidem Judæis datam multos eorum interfecisset, ob stragem quam ediderant, Christianorum. Græculi vero aiunt, Heraclium jejunium suum τυροφάγον instituisse, cum in Persas pergeret; Dorotheus vero, ut supra vidimus, jejunii istius præparatorii jam ante meminerat.

ADMONITIO.

Opusculum quod sequitur, Epistola est Joannis Damasceni ad quemdam monachum, quem vitiorum capitalium genera docet, modosque ea tum vitandi, tum superandi. Quæ omnia strictim exsequitur, in compendium redigens, quæ de eodem argumento Cassianus, Nilus, aliique præstantissimi asceticæ vitæ magistri multis edisseruerunt. In anterioribus nostri auctoris editionibus 506 hoc opus etiam Latine habetur ex translatione Bilibaldi Pircheymeri Norimbergensis; quam quidem, quia sæpe diversissima est a Græco contextu quem damus, typis idcirco rursus edendam censui. In primis enim nihil est in Pircheymeri translatione quod epistolæ modum referat, uti nec in codice Cæsareo num. 384, ex quo titulum hunc, et principium, utrumque mendosissimum prorsus, Lambecius descripsit: Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τῶν λογισμῶν, καὶ τῶν τριμερῶν τῆς ψυχῆς. Χρὴ γινώσκωσιν πάντες οἱ Χριστιανοὶ πάντες οἱ περιεπιθεμελιεμένοι λογισμοὶ εἶσιν ἡ· οἱ πολεμούντες τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, καὶ πρὸς τὴν καρτερίαν καὶ ἐν-

ἀργείαν καὶ ἁμαρτίαν διαιρετίζονται (legend. διαιρετίζοντες) πρῶτον, ὁ τῆς γαστριμαργίας, κ. τ. ἔ. *Joannis Damasceni de cogitationibus, et triplex anima purs. Nosse oportet Christianos omnes, cogitationes quæ universas complectuntur, octo esse, quibus anima nostra continuis præliis lacessitur, atque tum ad continentiam tum ad actionem, tum etiam ad peccatum excitatur. Prima est, gulæ, etc.* Græcum epistolæ textum peramanter mihi ex Anglia transmisit, dum in vivis adhuc ageret, vir humanissimus doctissimusque Abrahamus Sellarus, descriptum ex Bibliothecæ suæ codice, in quo itidem proxime subsequebatur tractatus ille alter Damasceni, quem statim subjiciam, *De virtutibus et vitiis.* Hunc enim epistolæ velut appendicem fuisse conjicio, tum quia in eo de triplici parte animæ disputatur, cujus mentio fit in titulo codicis Cæsarei, tum etiam ob epilogum, qui Epistolæ veluti postscriptum est. Et certe, priora verba hæc, si cod. Regium 2928, sequamur, ἴστέον οὖν, *Scire agitur attinet*, tractatus seriem, quam alia præcesserint, indicant, non ejus exordium. Hujus porro posterioris lucubrationis translationem vir pereruditus Leo Allatius Combefisio nostro miscrat: Græca vero reperi in cod. Regio.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

ΠΕΡΙ

ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΤΗΣ ΠΟΝΗΡΙΑΣ ΠΝΕΥΜΑΤΩΝ.

JOANNIS DAMASCENI

DE OCTO SPIRITIBUS NEQUITIÆ.

1. Noveris, frater, octo cogitationes vitiosas esse, A quibus monachus infestatur, quemadmodum Patres narrant. Prima est cogitatio gulæ, secunda malæ et turpis cupiditatis, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta acediæ, septima vanæ gloriæ, et octava superbiæ.

2. Incumbit itaque tibi, o monache, ut cognoscas, animumque diligenter advertas, quanam affectione, quæ ab adversariis nostris et nequitia spiritibus proficiscatur, commoveri te et turbari sentias, et in quamnam cogitationem mens tua cum affectu, sive passione, proclivis sit.

3. Ac si quidem te gulæ aut voluptatis æstucieri cognoscis, ventrem coerce, definito in pondere et mensura cibo et potu: separationem animæ a corpore, judicium venturum, horrendamque gehennæ flammam, necnon regni cælestis desiderium, perpetuo memoria tene. Hoc pacto siquidem voluptatem ventris superare, atque abominari poteris.

4. Sin vero rursum a turpis vesanæque cupiditatis spiritu occuparis, frenando corpori, contemendæ animæ, vigiliis, cum assiduis precibus te ipsum exerce. 507 Insuper modestiam cole; neminem judices, aut laceres nec prorsus abomineris. Quin et mortem animo versa, sitim libens tolera, nullam prorsus cum mulieribus consuetudinem habe, ut nec earum vultum intuearis: atque hoc modo ab hac passione liberaberis.

α'. Γίνωσκε, ἀδελφε, ὅτι ὀκτώ εἰσιν οἱ λογισμοὶ οἱ πολεμοῦντες τὸν μοναχόν, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες. Πρῶτον ὁ τῆς γαστριμαργίας· δεύτερος ὁ τῆς κακῆς καὶ αἰσχροῦς ἐπιθυμίας· τρίτος ὁ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ὁ τῆς λύπης· πέμπτος ὁ τῆς ὀργῆς· ἕκτος ὁ τῆς ἀκηδίας· ἕβδομος ὁ τῆς κενοδοξίας· καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας ἕβδομος.

β'. Ὑπερβίεις οὖν γινώσκωκεν, ὡς μοναχέ, καὶ προσέχειν ἀκριβῶς, εἰς πόσον πάθος παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ πνευμάτων τῆς πονηρίας ἐκταράττη καὶ θορυβῆ, καὶ πρὸς πόσον ἐμπαθέος νόημα ὁ νοῦς σου συγκατατίθεται.

γ'. Καὶ εἰ μὲν συνορᾷς, ὅτι ὑπὸ γαστριμαργίας, καὶ ὑπὸ τρυφῆς ταράττη, στένωσόν σου τὴν γαστέρα, περιορίζων ἐν σταθμῷ καὶ μέτρῳ τὴν τροφήν καὶ τὸ πόμα· ἔχε μνήμην διηνεκῆ τοῦ χωρισμοῦ τῆς ψυχῆς, τῆς τε μελλούσης κρίσεως καὶ τῆς φοβερᾶς γενένης· ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ πόθου τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Οὕτω γὰρ δυνήσῃ τὴν ἡσὸν διὰ γαστροῦ νικῆσαι, καὶ βδελύξασθαι.

δ'. Εἰ δὲ πάλιν ὑπὸ τοῦ πνεύματος τῆς αἰσχροῦς καὶ κακῆς ἐπιθυμίας κατέχη, ἀσκησον ἐγκράτειαν σώματος, καὶ συντριβὴν ψυχῆς, καὶ ἀγρυπνίας, μετὰ ἐκτενοῦς προσευχῆς· πρὸς τοῦτοις ἔχε καὶ τὸ ἀπαρβήσιαστον, καὶ τὸ μὴ κρίναι τινὰ ἢ καταλαλήσαι, ἢ τὸ παράπαν βδελύξασθαι. Ἐνθυμοῦ δὲ καὶ τὸν θάνατον, καὶ ἀγάπησον τὴν δίψαν· καὶ μηδὲως θέλει παραβάλλειν ταῖς γυναίξιν, ἢ κἂν ἕως τὴν τούτων ἔψιν ἴδειν, καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆσθαι.

ε'. Εἰ δὲ θέλεις νικῆσαι τὴν φιλαργυρίαν, ἀγάπα Α τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ τὴν ἀτέλειαν· καὶ ἐνθυμοῦ τὴν τοῦ Ἰούδα κατάρξιον καὶ ὅτι δι' αὐτῆς προδίδωκε τὸν Κύριον τοῖς ἀνόμοις· καὶ ὅτι πᾶς φιλάργυρος καὶ εἰδωλολάτρης καλεῖται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· καὶ ὅτι τῆς ἐλπίδος ἡμᾶς ἀφιστά τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἡ ἀπώλειαι τῶν χρημάτων πρόσκαιρος, τοῖς δὲ φιλαργύροις ἡ κόλασις ἀθάνατος· ταῦτα οὖν λογίζομενος, καὶ μηδὲν πλέον τῆς αὐταρκειᾶς ζητῶν, τὸ πάθος τοῦτο νικῆσεις.

ζ'. Εἰ δὲ πάλιν ἐκ τῆς κοσμικῆς λύπης ἐκταράτῃ, καὶ θορυβῇ, ὀφείλεις εὐχεσθαι συνεχῶς, καὶ τὴν ἐλπίδα πᾶσαν πρὸς τὸν Θεὸν θείναι, καὶ μελέτην ἀσκεῖν τῶν θείων Γραφῶν, καὶ μετ' εὐλαδῶν μοναχῶν καὶ φοβούμενων τὸν Κύριον συναναστρέφασθαι, καὶ πάντων τῶν παρόντων, ὡς μὴ ὄντων καταφρονεῖν, καὶ τὴν χαρὰν τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐνοεῖν, ὡς τε τῶν δικαίων ἀπολαύσεις. Καὶ ἐὰν τυφθῆς ἐπὶ τινος, ἢ ἀτιμασθῆς, ἢ ἐκδιωχθῆς, μὴ λυπηθῆς, ἀλλὰ μᾶλλον χαῖρε· τότε δὲ μόνον λυποῦ, ὅταν εἰς Θεὸν ἀμάρτης· οὕτω γὰρ πνεύματι δυνήσῃ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆναι.

ζ'. Ὅταν δὲ πάλιν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ὀχυρίας ταρατῃ, συμπάθειαν ἀναλαβοῦ^α, καὶ δούλωσον πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ εἰ δυνατόν, νίπτε τοὺς πόδας αὐτῶν συνεχῶς ἐν ταπεινοφρονήματι, καὶ συγχώρησιν ζητεῖ παρὰ πάντος ἀνθρώπου, καὶ πῶς ἀσθενοῦντας συνεχῶς ἐπισκέπτου, τὴν τε γλῶσσαν κίνει πρὸς ψαλμῶδιαν, καὶ τάχιστα τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆσθαι.

η'. Εἰ δὲ τὴν ἀκηδῖαν θέλεις νικῆσαι, κάμνε τὶ ποτε μικρὸν ἐργόχειρον, καὶ ἀναγίνωσκε, καὶ προσεύχου πυκνῶς μετ' ἐλπίδος βεβαίας τῶν καλῶν· ἐνδείξι τούτοις τε ψογοβραγυῶντας, καὶ τὴν βίαν καὶ τὸν πηγμὸν τῶν ἀμαρτιῶν, πῶς ἀνηλεῶς τιμωροῦνται καὶ βασανίζονται, καὶ οὕτω τοῦ πάθους ἕξει ἀνάπαυσιν.

θ'. Εἰ δὲ ὑπὸ τῆς κενοδοξίας καὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων ἐπαίνου θεινῶς τυραννῇ, ὀφείλεις μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν τῶν ἀνθρώπων ποιεῖν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἐργασίαν σου ποιεῖν ἐν κρυπτῷ, μηδενὸς ἄλλου εἰδήσας, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου· καὶ μὴ ἀγάπα τοὺς ἐπαίνους, μηδὲ τὰς τιμὰς τῶν ἀνθρώπων, μηδὲ τὰ καλὰ ἰδέσθαι, μηδὲ τὴν προτίμησιν, καὶ τὴν πρωτοκαθεδρίαν· μᾶλλον δὲ ἀγάπα ἵνα σε φέγωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ κατηγοροῦσι καὶ ἀτιμάζωσι ψευδῆρες· καὶ ἔχει ἑαυτὸν ἢ πάντος ἀμαρτιῶν ἀμαρτωλότερον.

ι'. Εἰ δὲ ὑπὸ τοῦ δαιμονιώδους πάθους τῆς κακίτης ὑπερηφανίας σεαυτὸν ὄρεξ πολемоῦμενον, ὀφείλεις μηδένα λοιδορῆσαι, ἢ κρίναι, ἢ ἐξουδενῶσαι τὸ σφάλμα, ἀλλ' ἑαυτὸν περιψήμα πάντων λογίζεσθαι, καὶ ἐνοεῖν συνεχῶς, ὅτι ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ

Quod si pecuniæ cupiditatem vis superare, avaritiam et vililitatem. Condamnationem Judæ animo versa, quodque propter avaritiam Dominum iniquis prodiderit; quod omnis avarus simulacrorum quoque servus vocatur in divinis Litteris; quod ea nos a spe in Deum ponenda avertit; quod demum pecuniarum possessio temporaria est, avaros vero manet immortalis pœna. Hæc tecum reputans, nec quidquam amplius quam sufficiat, queritans, vitium hoc coercebit.

Quod si etiam mundanus mœror te percellit et turbat, assidue debes orationi operam dare, cum religiosi Deumque timentibus monachis conversari. præsentia omnia ac si non essent aspernari, lætitiæ cœlestem animo concipere, non remunerationes justorum. Si te quispiam verberat, contumeliave afficeris, aut te persequuntur, ne concidas animo: quin potius bono animo sis. Atque tunc solum mœre, cum in Deum peccaveris. Sic enim per spiritum poteris ab hoc morbo sanari.

Quando autem ira te rursus, effervescensque bilis concitabit, mansuetudinem indue, teque fratrum tuorum servum præbe. Sed et si fieri possit, cum humilitatis sensu horum frequenter pedes lava, indulgerique tibi postula a quovis homine. Infirmos sæpe visita, linguam ad psalmodum cantum move; ac brevi a vitio illo curaberis.

Si vero acediam velis subigere, labore manuum tantisper defatigare: incumbere lectioni, et assiduum orationi vaca, cum certa bonorum obtinendorum spe. Animo versa eos qui extremos spiritus agunt, asperos quoque cruciatus, et præfoculationem peccatorum; quo pacto sine misericordia plectantur torqueanturque: atque hac ratione vitii huius sedationem obtinetis.

Sin a vana gloria et laudibus hominum graviter exagiteris, operæ pretium est, ut nihil quod hominibus ostentetur agas, sed omne tuum opus in abscondito facias, quod nemo nisi Deus solus videat. Caveas etiam ne laudari cupias, aut ab hominibus honorari, neve pulchras vestes, neque primas partes, neque primum locum ambias. Quinimo nihil tibi charius sit et antiquius, quam ut homines mendacibus te convitiis, criminationibus, et contumeliis proscindant; ac teipsum habe quovis peccatore nequiores.

Quod si tandem a dæmoniaca pessimæ superbix passione oppugnari te sentias, neminem prorsus debes sannis appetere, aut spretim habere; quin potius teipsum reputare tanquam omnium peripsema et purgamentum, et perpetuo pensare, nisi

¹ Coloss. III, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^a Percheym. legisse videtur ἀναβαλοῦ. mansuetudinem indue. ^b Ἰσ. ἔχει σεαυτὸν.

Dominus ædificaverit domum, in vanum laborasse qui ædificat eam¹. Omnibus te debitorem existimare oportet, nihilque facias coram Deo et cunctis hominibus. Ne prædens sis donec sententiam audias; cum videris illum, qui, tametsi in nuptiali convivio recubuerat, vinculis manibus pedibusque eiectus est in tenebras sempiternas². Sed et quantumvis, seu jejuniis, seu vigiliis des operam; quantumvis humi cubos, psallas, patientiam colas, corpus frequenter inclines, aut boni quodlibet aliud facias, ne dixeris: Id meo labore meaque strenuitate gestum est: sed Dei adminiculo et auxilio totum ascribe, non tuæ diligentiæ. Omni studio cura, frater, ut simplex rectaque semper conversatio tua sit, nec aliud in corde habeas, et aliud in ore. Hoc enim fraudulentum est. At pereani cum lacrymarum fonte orationi incumbere. Quod si ita egeris, funestam pessimamque offensam et ruinam effugies.

Vitiorum porro alia quidem corporis sunt, alia animi. Corporis vitia dicimus, gulam, scortationem, ebrietatem, petulantiam: animi vero, odium proximi, invidentiam, vanam gloriam, superbiam. Atqui hæc in animum nostrum agunt, ubi charitas et continentia absunt: illa vero jejunio et vigiliis coercentur. Tunc enim mens lucem propriam recipit, et absque ullo obice Deum intuetur.

Ex sanctissimi Patris Joannis Damasceni sermonibus sententiarum aliquot fragmentum, quas Bilibaldus Pircheymerus Norimbergensis Clarae sorori suæ, apud S. Claram Norimbergæ moniali ex Græcis Latinas fecit.

Octo sunt passiones, quibus admodum (præcipue spirituales) impugnantur homines, gula videlicet, turpis concupiscentia, avaritia, ira, adversitas, acedia, vana gloria et superbia.

Hæc itaque vitia discerni, et summa diligentia cognosci debent, ut cum aliquo illorum tentatur homo, semper arma, quibus se munire possit, præparata habeat.

Si gula impugnaris, ventrem coerce: numero et mensura cibus et potus sumatur; animæ separatio a corpore, iudicium venturum, et horrenda gehennæ flamma, pariter et regni cælestis desiderium, assidue coram oculis observentur: sicque ventris opprimetur voluptas.

Si turpis et carnalis te male vexat concupiscentia, illam vigiliis, labore, orationibus et inedia expelle: proderit et mortis meditatio, mortiferique gaudii supplicium, ac sexus alterius declinatio.

Avaritia vincitur liberalitate, et rei pecuniariæ contemptu, pariter et cogitatione illa, quod ob avaritiam Dominum et magistrum Judas tradidit, et quod omnis avarus a Scriptura divina idolola-

οίκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· καὶ πάντοτε χροωφειλίτην λογίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ ἐξουθενεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ πάντων ἀνθρώπων. Καὶ μὴ θάρσει, ἕως οὗ τὴν ἀπόφασιν δέξη· ὁρῶν ἐκεῖνον, τὸν καὶ μετὰ τὴν ἐν νυμφῶνι κατάκλισιν, χεῖρας καὶ πόδας δεσμούμενον, καὶ εἰς τὸ σκότος αἰώνιον ἐφοριζόμενον· Ἀλλὰ κἂν νηστεύης, κἂν ἀγρυπνῆς, κἂν χαμαικοιτῆς, κἂν ψάλλης, κἂν διαμονῆς, κἂν μετανοίας πολλὰς ποιῆς, κἂν ἄλλο τι καλὸν ποιῆς, μὴ λέγῃς, ὅτι ἐξ ἰδίου μου κόπου, ἢ ἀπὸ ἰδίας προθυμίας γαγένηται, ἀλλ' ἐκ τῆς Θεοῦ βοηθείας καὶ ἀντιλήψεως γίνεται, καὶ οὐχὶ ἐκ τῆς ἐμῆς σπουδῆς. Σπουδάσῃς πάντοτε, ἀδελφε, ἵνα ὑπάρχῃς ἀεὶ ἀπλοῦς καὶ ἁμωμὸς· καὶ μὴ ἔχῃς ἄλλα ἐν τῇ καρδίᾳ, ἄλλα ἐν τῷ στόματι σου· τοῦτο γὰρ δόλιόν ἐστι· καὶ συνεχῶς μετὰ δακρῶν προσεύχου· καὶ οὕτω ποιῶν ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ ὀλεθρίου καὶ πονηροῦ παραπτώματος.

Τῶν παθῶν, τὰ μὲν ἐστὶ σωματικὰ, τὰ δὲ ψυχικὰ· καὶ σωματικὰ μὲν λέγομεν, γαστριμαργίαν, πορνείαν, μέθην, ἀσελγείαν. Ψυχικὰ δὲ, μίσος πρὸς τὸν πλησίον, φθόνον, ἔριν, κενοδοξίαν, ὑπερηφανίαν. Ἀυτὰ δὲ ἐνεργοῦσιν εἰς τὴν ἡμετέραν ψυχήν, ἀποδοῦσης ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας· τὰ δὲ ὑπὸ νηστείας καὶ ἀγρυπνίας. Τότε γὰρ ὁ νοῦς καὶ τὸ οἰκτεῖται φῶς ἀπολαμβάνει, καὶ τὸν Θεὸν ἀκαρμπόδιστως ὁρᾷ.

tra vocatur, quodque pecuniis ad breve tempus frui datur, moraque amara vitam acerbam avari sequatur: quapropter si nihil ultra quam sufficit quaeretur, passio hæc evitatur.

Si adversitate aliqua perturbaris, ora et spem cunctam ad Deum dirige, et passionem Christi, nostræque imbecillitatem naturæ contemplare; præsentia cuncta et vana despice; gratiam cælestem et justorum fruitionem venturam perpende. Id si feceris, nulla injuria seu contumelia contristaberis: sed solum Dei offensio te perturbabit.

Si te ira exstimulat, mansuetudinem indue et ad Psalmorum decantationem perfrige; malum in bono vince, majori cede, æqualem perfer, minori parce, prudentemque concordiam cum omnibus exerce hominibus, memor quam mansuetus agnus innocens ad mortem deductus sit.

Si acedia infestaris, teipsam laborando, meditando, orando et legendo excita: spes firma te instiget, ut considerare possis, quantum inter frigidam pigritiam et calidum intersit fervorem. quorum unum, a ventura separat gloria, alterum rogni cælestis te hæredem creat.

¹ Psal. cxvi, 1.

Quodsi vana tentaris gloria, teipsum scrutare, A nihilque ad laudem seu demonstrationem perage humanam. Sed omnis operatio tua in occulto fiat, memine præterquam Deo solo vidente, ad quem universa referantur opera. Hominum laudes, honores, prælationes, et similia contemne: et magis amplectere, si te accusant et contumelia afficiunt, mentientes et odio habentes, peccatores.

Si a dæmoniacæ et pessima superbix oppugnaris passione, neminem judica; sed solum teipsum circumspice et cognosce: humilem te coram Deo ostende, et inferiorem omnibus te existima hominibus, audaciam et animi tumorem rejice, jejuniis, orationibus, vigiliis insiste: et cum te quid recte facere contigerit, non potentix tuæ illud ascribe, sed divinæ pietati id totum acceptum refer: simplex B et recta sit tua conversatio, nec aliud in corde, aliud in ore habe: dolosum etenim hoc est. Proin

omnis animi elatio lacrymarum fonte extinguatur.

At turbæ vitiorum universæ resisti poterit, si semper et assidue homo cogitaverit, Deum operum suorum inspectorem, angelum custodem, virtutis nobilitatem, voluptatem momentaneam, peccati spurcitiem, vitam labilem, mortem incertam, gaudium seu cruciatum sempiternum, puræ 509 conscientix pacem, hominis dignitatem, Dei beneficia, et super omnia Christi vitam, mortem, et crucem. Quæ enim et qualis vita? vix homo ex sepulcro progressus, rursus ad sepulcrum perget, et demum in perpetua gehennæ flamma sepelietur. Deum igitur amemus, et ejus præcepta ita observemus, ut exantlata fragili et misera vita, ad perpetuam beatudinis gloriam feliciter pervenire valeamus. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ, Περὶ ἀρετῶν καὶ κακιῶν^ε, ψυχικῶν καὶ σωματικῶν.

Ἰστέον οὖν ὅτι διπλοῦς^δ ὢν ὁ ἄνθρωπος, ἔχουσι ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, διπλᾶς ἔχει καὶ τὰς αἰσθήσεις, καὶ τὰς τούτων ἀρετὰς· καὶ πάντε μὲν εἰσι τῆς ψυχῆς, καὶ πάντε τοῦ σώματος. Καὶ αἱ μὲν ψυχικαὶ αἰσθήσεις, ἃς καὶ δυνάμεις αὐτὰς οἱ σοφοὶ λέγουσιν, εἰσὶν αὗται· νοῦς, διάνοια, δόξα, φαντασία, καὶ αἰσθησις. Αἱ δὲ σωματικαὶ, δρασις, ὑσφρησις, ἀκοή, γεῦσις, καὶ ἀφή· ὅθεν τοι διπλᾶ τούτων αἱ ἀρεταί, διπλᾶ καὶ αἱ κακίαι· ὥστε ἀναγκαῖον εἶδέναι σαφῶς πάντα ἄνθρωπον, πόσα μὲν εἰσι τὰ ψυχικὰ πάθη, πόσα δὲ τὰ σωματικὰ· καὶ ψυχικὰς μὲν ἀρετὰς λέγομεν εἶναι προηγουμένως γενικωτάτας τέσσαρας ταύτας, αἰτινὲς εἰσὶν αὗται, ἀνδρεία, φρόνησις, σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη· καὶ ἐκ τούτων ἀποκρίσκονται ψυχικαὶ ἀρεταί· πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, προσευχὴ, ταπεινώσις, πραότης, μακροθυμία, ἀνεξικακία, χρηστότης, ἀοργησία, γνῶσις θεία, τὸ ἄθυμον, τὸ ἀπλοῦν, τὸ ἀτάραχον, τὸ ἀνυπόκριτον, τὸ ἄτυφον, τὸ ἀνυπερήφανον, τὸ ἀφθονον, τὸ ἀδολον, τὸ ἀφιλάργυρον, τὸ συμπαθὲς, τὸ ἐλεημονητικόν, τὸ μεταδοτικόν, τὸ ἀφοβον, τὸ ἄλυπον, τὸ κατανυκτικόν, τὸ ἀλβεστικόν, ἡ εὐλάβεια, ἡ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐφοσις, ἡ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ δραξις, ἡ τῆς υἰοθεσίας ἐπιθυμία.

Ἀρεταὶ δὲ σωματικαὶ αὗται, μᾶλλον δὲ ἐργαλεῖα ἀρετῶν, ἐν γνώσει καὶ κατὰ Θεὸν γινόμεναι, ἐξωτερίως πάσης ὑποκρίσεως καὶ ἀνθρωπαρεσκείας, εἰς προκοπὴν ταπεινώσεως, καὶ ἀπαθείας φέρουσαι τὸν ἄνθρωπον· ἐγκράτεια, νηστεία, δίψα, ἀγρυπνία,

^ε Math. xxii, 13.

SANCTI PATRIS NOSTRI.

Joannis Damasceni. De virtute et vitio.

Animadvertendum est, hominem, cum ex duobus constet, anima scilicet et corpore, duplices quoque sensus habere, eorumque duplices esse facultates. Quinque porro sunt animi sensus, et quinque corporis. Et animi quidem sensus, quos facultates philosophi nuncupant, ii sunt: mens, cogitatio, opinio, imaginatio, et sentiendi vis. Corporis vero, visus, odoratus, auditus, gustus, et tactus. Hinc earum virtutes, et vitia duplicia. Quare necesse fuerit, quemcumque aperte dignoscere quot animæ sint virtutes, et quot corporis; et rursus quæ ægritudines animæ, et quæ corporis. Et animæ virtutes dicimus esse, in primis fortitudinem, prudentiam, temperantiam, justitiam: ex quibus etiam animæ virtutes adnascuntur, fides, spes, charitas, oratio, humilitas, placiditas, tolerantia, clementia, bonitas, lenitas, Dei cognitio, alacritas, simplicitas, tranquillitas, sinceritas, modestia, incuriositas, liberalitas^ε, sui demissio, integritas, pecuniarum contemptus, compassio, misericordia, securitas, munificentia, indolentia, compunctio, pudor, reverentia, pietas, futurorum bonorum desiderium, regni Dei appetentia, ut tandem in filios adoptemur concupiscentia.

Virtutes vero corporis hæc sunt, seu potius instrumenta virtutum, in cognitione et secundum Deum actitatæ, præter omnem simulationem et ambitionem et placendi hominibus studium, in progressum humilitatis atque indolentiæ manu-

VARIE LECTIONES.

^ε Hujus opusculi titulus apud Allatum in *Symmictis* est, Περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας, *De virtute et vitio*. In cod. Reg. λόγος ψυχωφελιμώτατος καὶ θαυμάσιος· *Sermo animis utilissimus et admirandus*. Cl. Sellarī codicem sequor. ^δ Codd. Allatii et Sellarī. Reg. Ἰστέον οὖν, ὅτι διπλοῦς ἐστίν. ^ε Quil si: *Alienus ab iudicis animus?* Græce ἀφθονον. Hæc enim summa præelaraque virtus est.

ducentes homines : continentia, jejunium, fames, A sitis, vigilia, per totam noctem statio, genuum spissa flexio, a balneis abstinentia, unica tantum tunica contentum esse, cibis siccis uti, sero et paucis cibari, aquæ potus, humi dormitio, paupertas, inopia, austeritas *, cultus corporis negligentia, sui ipsius contemptus, vita solitaria, quieta, domi se continere, penuria, frugalitas, silentium, propriis manibus opus conficere, et quæcunque malorum tolerantia, et corpora exercitatio. Quæ omnia, si corpus valeat, beneque illi sit, et carnis perturbationibus vexetur, quam maxime necessaria et conducibilia sunt : si male se habet, Deique ope perturbationibus superior est, non adeo necessaria sunt, cum sancta sui demissio et gratularum acilo omnia impleat.

510. Dicendum consequenter est de animi et corporis vitis, ægrotudinibus nempe. Animæ ægrotudines hæ sunt : oblivio, ignavia, et inscitia. Ex his tribus animi oculus, sive mens obtenebrata, obnoxia fit omnibus affectibus, qui sunt, impietas, prava opinio, hoc est hæresis quæcunque, blasphemia, furor, iracundia, amaror, subita ira, inhumanitas, injuriarum memoria, obretractio, condemnatio, tristitia absque ratione, timor, metus, contentio, æmulatio, invidentia, vana gloria, superbia, simulatio, mendacium, infidelitas, avaritia, rerum materialium amor, affectio, in terrena propensio, aecidia, pusillanimitas, ingratitude, murmuratio, jactantia, opinio de seipso, tumor, arrogantia, dominandi appetitus, studium placendi hominibus, dolus, imprudentia, vecordia, adu- C latio, fictio, simulatio †, duplicitas, peccatorum approbationes ex ea parte quæ perturbationibus obnoxia est, et continua eorumdem meditatio, cogitationum error, suis ipsius amor, quæ est malorum mater malorumque omnium radix avaritia, et improbitas, et malitia.

Corporis vero vitia sunt, gula, voracitas, luxus, ebrietas, latens comestio, variæ voluptates, fornicatio, adulterium, incontinentia, impuritas, incestus, puerorum stuprum, cum jumentis coitus, desideria prava, et quæcunque præter naturam sunt, et affectus improbi, furtum, sacrilegium, latrocinium, homicidium, quæcunque corporis relaxatio, et voluptatum carnis usus, et potissimum D si corpus valeat : vaticinia, incantationes, auguria, sortilegia, ornatus appetitio, superfluitates, mollities, elegantia nimium studium, facierum fricationes, execrandum otium, ambitiones, aleorum ludus, nimius deliciarum mundi abusus, vita corpus deperiens, quæ mentem saginando terrestrem et pecudibus non absimilem reddit, neque eam usquam ad Deum et ad virtutis opera regredi permittit.

Radices vero vitiorum omnium, et, ut alius quis

στάσις παννύχιος, κάμφις γονάτων συνεχής, ἀλουσία, μονοχιτωνία, ξηροφαγία, βραδυφαγία, βραχυφαγία, ὕδροποσία, χαμηνία, πτωχεία, ἀκτρημοσύνη, τὸ ἀχμητρὸν, τὸ ἀκαλλώπιστον, τὸ ἀφιλαυτον, τὸ μεμονωμένον, τὸ ἥσυχον, τὸ ἀπρόβιον, τὸ ἐνδεές, τὸ αὐταρκές, τὸ σιωπηλὸν, τὸ ταῖς οἰκείαις χερσὶν ἐργόχειρον μετέρχεσθαι, καὶ πᾶσα κακοπάθεια, καὶ ἀσκησις σωματικῆ· ἀπερ ἅπαντα, τοῦ σώματος βωστούντος, καὶ ὑπὸ τῶν σαρκικῶν παθῶν ὄχλουμένου, ἀναγκαιότατα καὶ ὠφελιμώτατα· ἀσθενούντος δὲ, καὶ θεοῦ βοηθεία τούτων περιγενομένου, οὐ τοσοῦτον ἀναγκαῖά εἰσιν, ὡς τῆς ἀγίας ταπεινώσεως, καὶ εὐχῆς τὰ πάντα ἀναπληροῦσης.

Ὁφειλομεν οὖν εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν, ἦγουν παθῶν· καὶ ψυχικά μὲν εἰσι πάθη ταῦτα, λήθη, βραθυμία, καὶ ἀγνοία· ὑφ' ὧν δηλαδὴ τῶν παθῶν τούτων ὁ ὀφθαλμὸς τῆς ψυχῆς, ἦτοι ὁ νοῦς, σκοτιζόμενος, κυριεύεται ὑπὸ πάντων τῶν παθῶν, ἅτινά εἰσι ταῦτα, ἀσέβεια, κακοδοξία, ἦγουν πᾶσα αἵρεσις, βλασφημία, θυμὸς, ὀργή, πικρία, δεισλογία, μισανθρωπία, μνησικακία, καταλαλία, κατάκρισις, λύπη ἀλογος, φόβος, δειλία, ἔρις, ζήλος, φθόνος, κενοδοξία, ὑπερηφανία, ὑπόκρισις, ψεῦδος, ἀπιστία, πλεονεξία, φιλοῦλλα, προσπάθεια, σχέσις γηίνων, ἀκρίδια, μικροψυχία, ἀχαριστία, γογγυσμὸς, τύφος, ὀησις, σοβαρότης, ἀλαζονεία, φιλαρχία, ἀνθρωπαρέσκεια, βολιότης, ἀναίθεσια, ἀναισθησία, κολακεία, ὑποσύλτης, εἰρωνεία, διψυχία, C αὶ συγκαταθέσεις τῶν ἀμαρτημάτων ἐκ τοῦ παθητικοῦ μέρους, καὶ ἡ συνεχὴς τούτων μελέτη, κλάνη λογισμῶν, φιλαυτία ἢ τῶν κακῶν γεννήτρια, καὶ ἡ βίβλα πάντων τῶν κακῶν φιλαργυρία, κακοῦθειά τε καὶ πανηρία..

Σωματικά δὲ πάθη· γαστριμαργία, λαιμαργία, τρυφή, μέθη, λαθροφαγία, φιληδονία ποικιλῆ, πορνεία, μοιχεία, ἀσελγεία, ἀκαθαρσία, αἰμομιξία, παιδοφορία, κτηνοβατία, ἐπιθυμιαὶ κακαὶ, καὶ πάντα τὰ ἐπὶ φύσιν καὶ εἰσγρά πάθη, κλεψία, ἐροσύλια, ληστεία, φόνος, σωματικὴ ἀνεσις καὶ ἀπόλαυσις τῶν θελημάτων τῆς σαρκὸς, ὕγιαίνοντος μᾶλλον τοῦ σώματος, μαντεία, μαγεία, γοητεία, οἰωνισμοὶ, κληδονισμοὶ, φιλοκοσμίαι, περπερεία, βλακείαι, κελλωπισμοὶ, ἐπιτριμματα προσώπων, ἢ κατάκριτος ἀργεία, μεταωρισμοὶ, κυβείαι, ἢ ἐμπαθῆς τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων παράχρησις, ἢ φιλοσώματος ζωῆ, ἢ τις παχύνουσα τὸν νοῦν, γυώδη καὶ κτηνώδη τοῦτον ἀποτελεῖ, καὶ οὐδέποτε πρὸς θεόν, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν ἀνανεύσεται ἢ εἴη.

Ῥίζαι δὲ πάντων τῶν παθῶν, καὶ, ὡς ἂν εἴπω

VARIE LECTIONES.

* Quid etiam si *ignatorem*, ponas? † *Ironia* scilicet. Sic per *approbationes*, consensum peccatis præstitum innuit. ‡ *Allatius* legit melius *ἀνανεύεσθαι, regredi*.

τις προπίπτειαι, φιληδονία, φιλοδοξία, φιλαργυρία. Α ἀφ' ὧν ἀποτίκτεται πᾶν κακόν. Οὐχ ἀμαρτάνει δὲ ὁ ἄνθρωπος οὐδεμίαν ἀμαρτίαν, εἰ μὴ πρότερον οἱ κραταίω οὗτοι γίγαντες, καθὼς φησιν ὁ ἐν ἀσκηταῖς σφώτατατος, Μάρκος περιγέγωνται καὶ κατακυριεύσωσιν αὐτοῦ· ἤτοι λήθη, βραθυμία, καὶ ἀγνοία· ταύτας δὲ ἀποτίκτεται ἡδονὴ καὶ ἀνεσις, τὸ ἀγαπᾶν τὴν ἔδωαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸν περισπασμόν· πρωταίτιος δὲ τούτων ἀπάντων, καὶ οἷα μήτηρ κακίστη, ὡς προείρηται, ἡ φιλαυτία, ἣ γουν ἀλογοσ φιλία τοῦ σώματος καὶ ἐμπαθὲς προσπάθεια· διάχυσις γάρ καὶ ἐκλυσις νοῦς μετὰ εὐτραπέλλας καὶ ἀσχρολογίας, πολλῶν κακῶν καὶ πτωμάτων πρόξενοι, ὡς ἡ παρῶρησις, καὶ ὁ γέλωσ.

Πρὸς τούτοις δὲ πᾶσι χρὴ γινώσκειν, ὡς ποικίλη τις ἐστὶ καὶ πολύτροπος ἡ ἐμπαθὲς φιληδονία, καὶ πολλὰ! αἱ ἀπατώσαι τὴν ψυχὴν ἡδοναί, ὅταν μὴ νήφουσα πρὸς θεόν, ἀρεταί τῷ θεῷ φέβω, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπῃ, τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας ἐπιμελουμένη. Μυρία γὰρ φέρονται ἡδοναί πρὸς ἑαυτάς ἔχουσαι· τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦς· αἱ τῶν σωμάτων, αἱ τῶν χρημάτων, αἱ τῆς τρυφῆς, αἱ τῆς δόξης, αἱ τῆς βραθυμίας, αἱ τῆς ὀργῆς, αἱ τῆς δυναστείας, αἱ τῆς φιλαργυρίας, αἱ τῆς κλεονεξίας· καὶ φαίνονται ἐν ἀπάτῃ λαμπρὰς ἔχουσαι τὰς ὄψεις, καὶ εὐαρέστους· ἱκαναί ἐπιστάσασθαι τοὺς περὶ ταῦτα ἐκπονημένους, καὶ μὴ σφόδρα τῆς ἀρετῆς ἐρῶντας, καὶ τὴν ταύτης ὑπομένοντας σκληρότητα. Καὶ πᾶσα γὰρ σχέσις γίνηται, καὶ ἡ πρὸς τι τῶν ὀλικῶν προσπάθεια, ἡδονὴν καὶ τέρψιν ποιεῖ τῷ προσπαθητικῷ, καὶ ἀνόητον καὶ βλαβεράν. Τὸ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικὸν ἐμπαθὲς ἐν τοῦτω δεικνύει, ὡς τούτου ἔνεκεν, θυμῷ καὶ ὀργῇ, λύπη τε καὶ μνησικακίᾳ, τῇ τοῦ κωδουμένου ἀποστερήσει τὸν ἡετώμενον καθυποβάλλεσθαι. Εἰ δὲ μετὰ τῆς προσπαθείας καὶ μικρὰ ἐκπαρτήσι· συνήθεια, ἀναισθησία, φάνας, καὶ ἀνιάτως ἄχρι τέλους τῆς ἀλόγου προσπαθείας ἔχουσθαι, διὰ τῆς ἐνταῦθα κεκρυμμένης ἡδονῆς τὸν ἀλόγως παρασκευάζει. Πολυσχεδῆς γάρ ἐστιν ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἡδονὴ, ὡς προείρηται· καὶ οὐ μόνον τῇ πορνείᾳ, καὶ τῇ ἄλλῃ σωματικῇ ἀπολαύσει ἀποπληροῦται, ἀλλὰ καὶ τοῖς λοιποῖς πάθεισιν. Ἐπεὶ τὸ σαρρνεῖν οὐ τούτω μόνον ἐστὶ, τὸ πορνείας ἀπῆγεσθαι, καὶ τῶν ὑπογαστρίων ἡδονῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἡδονῶν ἐκτὸς εἶναι. Ἐνθεν καὶ ὁ φιλοχρηματίας καὶ ὁ φιλαργυρίας, καὶ ὁ κλεονεξίας ἱρῶν, ἀκόλαστος· ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνος σώματος ἐρᾶ, οὕτως καὶ οὗτος χρημάτων. Μᾶλλον δὲ οὗτος ἀκόλαστώτερος, ὅσῳ οὐδὲ τσσαύτην ἔχει βίαν ἐκ τῆς φύ-

¹ In Moral.

quam diceret, primæ causæ¹, intemperantia², ambitio, et avaritia, ex quibus malum omne adnascitur; neque unquam homo in aliquo delinquit, nisi prius gigantes isti validi, ut inter ascetas sapientissimus Marcus ait³, advenerint, eumque debellarint: vel oblivio, ignavia, et inscitia. Eas progenerant voluptas et recreatio, humanæ gloriæ salutationisque ambitus. Ac horum omnium prima causa, et veluti mater pessima, ut supra diximus, sui ipsius amor est, absque ratione nempe corporis amor et impensus affectus. Diffusio ac dissolutio mentis cum scurrilitate, et verborum obscenitate in multa mala atque errores impellant, quemadmodum dicendi libertas, et risus.

Ante vero omnia sciendum est, variam et multiplicem esse perturbationibus obnoxiam intemperantiam, et plerasque quæ animum deludunt voluptates; dum anima non usquequaque vigil et sobria, divino non fulcitur timore, et erga Christum amore, in virtutum cultu segniter se gerit. **511** Namque innumeræ circumaguntur voluptates, quæ oculos animæ in se pellicunt: quales sunt rerum corporearum, pecuniarum, luxus, gloriæ, negligentia, iræ, dominii, quæstus, cupiditatis, avaritiæ. Apparente cum fraude, faciem splendidam ac desiderabilem præ se ferentes, eosque qui circa similia inserviunt, nec sunt virtutum studiosi, sed coacte ac resistentem eas sustinent, abducere comparatæ. Etenim quicumque ad res terrenas affectus, et ad aliquid materiale propensio voluptatem et gaudium inutile, imo noxium, in patiente excitant, partem eam animæ, quæ voluptate alitur, non sine perturbatione, ostendunt: adeo ut propterea furori, et iræ, et mœrori, et injuriarum recordationi, concupiti privatione, quæ superatur ab illis, subdatur. Si vero (1) cum affectione usus quoque licet pusillus invaluerit, proh stuporem! facit, ut qui ab eis captus fuerit, ad finem usque rationis expertis affectionis per clanculum in ea delitescentem voluptatem incurabilis permaneat. Etenim, ut diximus, concupiscentiæ voluptas multiplex est, nec fornicatione tantum aliæque corporis oblectatione completur, sed cæteris etiam affectibus: quandoquidem et continentia non id solummodo est, a fornicatione, et iis quæ sub ventre sunt, voluptatibus liberum esse. Quapropter qui avaritiæ operam navat, intemperans est. Quemadmodum enim ille corpus, ita et hic pecunias deperit. Imo hic eo

VARIÆ LECTIONES.

¹ Vox Græca proclivitates, significat. ² Seu voluptatum amorem.

NOTÆ.

(1) Periodus hæc sic etiam reddi potest: Sin autem cum affectione vel modica consuetudo obtineat, id opicit, ut ille a delitescente voluptate victus

et captus, insensibili quodam modo, ac sine ullo remedio, ad finem usque irrationabili voluptati addictus perseverat.

intemperantior, cum non tanta vi ex natura eum A compellente agatur. Nam sane ille vere ignarus et multo maxime habebitur [auriga] non qui effrenem equum agere [aut continere] nescit, sed qui mansuetum et obedientiorem sibi subdere non potest. Et undequaque manifestum est, supervacaneum, nec secundum naturam esse pecuniarum appetitum; tanquam qui non a natura, sed ex prava electione vim patiat. Ideoque citra veniæ spem peccat, qui ab eo libens volensque superatur. Quapropter plane nos addiscere decet, non in luxu tantum et corporum usu voluptatem sitam ac prædñitam esse, sed in quocunque affectu (2) dilecto. Ut vero affectus secundum trinam animæ divisionem dignoscantur, hæc etiam quam brevissime addere propter continentiam (3) opportunum judicavimus.

De triplici parte animæ.

Anima itaque dividitur in tres partes: In eam quæ ratione, et in eam quæ ira ducitur, et in eam quæ voluptate alitur. Illius quæ ratione ducitur, peccata sunt hæc: infidelitas, hæreses, stultitia, blasphemia, ingratitude, approbationes peccatorum ex ea parte quæ perturbationibus obnoxia est, procedentium. At horum malorum sanatio et medicina sine ulla hæsitatione fuerit, fides in Deum, vera firmaque et recta dogmata, eloquiorum Spiritus assidua meditatio, pura et nunquam cessans oratio, et erga Deum gratiarum actio.

De facultate irascente.

Illius vero quæ ira ducitur, peccata sunt: crudelitas, 512 odium, immisericordia, injuriarum recordatio, invidentia et continua circa hæc meditatio. Horum sanatio et medicina, humanitas, amor, placiditas, in fratres charitas, commiseratio, injuriarum tolerantia, et bonitas.

De facultate concupiscente.

Illius quæ voluptate alitur, peccata sunt hæc: gula, voracitas, ebrietas, fornicatio, adulterium, impuritas, intemperantia, avaritia, inanis gloriæ ambitio, necnon auri et argenti, et corporearum voluptatum desiderium. Eorum vero sanatio et medicina, jejunium, continentia, labor, paupertas, pecuniarum in pauperes distributio, immortalium futurorum desiderium, regni Dei appetentia, et ut in filios adoptemur concupiscentia.

Tradenda præterea est cognitio cogitationum obnoxiarum perturbationibus, per quas omnia peccata committuntur.

Cogitationes quæ malitiam includunt, sunt octo. Prima est gulæ, secunda fornicationis, tertia avaritiæ, quarta iræ, quinta tristitiæ, sexta acedix, septima inanis gloriæ, octava superbiæ.

(2) Græc. habet *τρόπω*, clariori sensu, in quocumque modo. Legit Allatius *τόπω*.

σας; συνωθούσαν αὐτόν. Καὶ γὰρ ἀμαθὴς ἤνθρωπος ἐκεῖνος ἄν, ὡς ἀληθῶς καὶ μάλιστα λέγοιτο, οὐχ ὁ τὸν σκληρὸν καὶ δυσήγιον μὴ κατέχων ἴππον, ἀλλ' ὁ τὸν ἡμέρον καὶ ἐπιεικτέστερον, μὴ δυνάμενος ὑποτάξαι. Καὶ δὴλόν ἐστι πανταχόθεν, ὡς περιττὴ γὰρ οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἢ τε μὴ ἐκ φύσεως τὴν βίαν ἔχουσα, ἀλλ' ἐκ τῆς μοχληρᾶς προαιρέσεως. Διὸ καὶ ἀσύγνωστα ἀμαρτὰ ἐστὶν ὁ ταύτη ἐκὼν ἠετώμενος· ὥστε χρὴ σαφῶς ἐπιγινώσκειν ἡμᾶς, οὐκ εἰς τρυφήν μόνον, καὶ τὴν τῶν σωματίων ἀπλάνησιν ἢ φιληθονία ὀρίζεται, ἀλλ' ἐν παντὶ τρόπῳ καὶ πράγματι προαιρέσει ψυχῆς ἀγαπωμένῳ καὶ προσπαθείῃ. Ἴνα δὲ σαφέστερον εἴη τὰ πάθη κατὰ τὸ τῆς ψυχῆς τριμερὲς διαγινώσκηται, καὶ τὰδε ἐν ἐπιτόμῳ προσθῆναι διεκρίναμεν.

Περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς.

Ἡ ψυχὴ διαιρίζεται εἰς τρία· λογιστικὸν, θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν. Ἐκ τοῦ μὲν λογικοῦ τὰ ἀμαρτημάτων εἰσι ταῦτα· ἀπιστία, αἵρεσις, ἀφροσύνη, βλασφημία, ἀχαριστία, καὶ αἱ συγκαταθέσεις σωματικῶν ἀμαρτημάτων, αἱ γίνονται ἐκ τοῦ κερθητικοῦ μέρους. Ἡ δὲ τούτων τῶν κακῶν ἰασις καὶ θεραπεία ἡ ἀδιστακτικὸς ἐστὶ πίστις πρὸς τὸν Θεόν, τὰ ἀληθινὰ καὶ ἀπλανῆ καὶ ὀρθόδοξα δόγματα τῆς εὐσεβείας, ἡ συνεχῆς μελέτη τῶν λογίων τοῦ πνεύματος, ἡ καθαρὰ προσευχὴ καὶ ἀδιάλειπτος, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν εὐχαριστία.

Περὶ τοῦ θυμικοῦ.

Τοῦ δὲ θυμικοῦ τὰ ἀμαρτημάτων εἰσι ταῦτα· ἡ ἀσπλαγχνία, τὸ μῖσος, τὸ ἀσυμπαθές, τὸ μνησικακόν, ὁ φθόνος, καὶ ὁ φόβος, καὶ ἡ συνεχῆς πρὸς τὰ τοιαῦτα μελέτη. Ἡ δὲ τούτων ἰασις καὶ θεραπεία, ἡ φιλανθρωπία, ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ χρηστότης.

Περὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ.

Τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ τὰ ἀμαρτημάτων εἰσι ταῦτα· ἡ γαστριμαργία, ἡ λαιμαργία, ἡ οἰνοφλυγία ἢ πορνεία, ἡ μοιχεία, ἡ ἀκαθαρσία, ἡ ἀσέλγεια, ἡ φιλοχρηματία, ἡ τῆς κενῆς δόξης ἐπιθυμία, χρυσοῦ τε καὶ πλοῦτος, καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν. Ἡ δὲ τούτων ἰασις καὶ θεραπεία, ἡ νηστεία, ἡ ἐγκράτεια, ἡ κακοπάθεια, ἡ ἀκτημοσύνη, ὁ τῶν χρημάτων πρὸς πένητας σκορπισμὸς, ἡ τῶν μελλόντων ἐκείνων ἀθανάτω ἀγαθῶν ἔρεσις, ἡ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἐρεσις, καὶ ἡ τῆς υἰοθεσίας ἐπιθυμία.

Δέον οὖν ἐνθῆναι ἡμᾶς καὶ τὴν διάγνωσιν τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, δι' ὧν πᾶσα ἀμαρτία τελείται.

Ὅτι εἰσι πάντες οἱ περιεκτικοὶ τῆς κακίας λογισμοί· ὁ τῆς γαστριμαργίας, ὁ τῆς πορνείας, ὁ τῆς φιλαργυρίας, ὁ τῆς ὀργῆς, ὁ τῆς λύπης, ὁ τῆς ἀκηδίας, ὁ τῆς κενοδοξίας, καὶ ὁ τῆς υπερηφηνείας.

NOTÆ.

(3) Nihil prorsus de continentia habet Græcus contextas.

Τούτους ἄνω λογισμούς παρενοχλεῖν μὲν, καὶ μὴ Ἀ παρενοχλεῖν, οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι· ἐμμένειν δὲ, ἢ πάθος κινεῖν, ἢ μὴ κινεῖν, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν.

Ἄλλο δὲ ἐστὶ προσβολή, καὶ ἄλλο συνδοιασμός, καὶ ἄλλο πάλη, καὶ ἄλλο πάθος, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, ἢ ἐγγίζουσα καὶ παρομοιοῦσα τῇ πράξει, καὶ ἄλλο ἐνέργεια, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία.

Καὶ προσβολὴ μὲν ἐστὶν ἡ ἀπλῶς γινομένη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ὑπόμνησις· οἶον, *κοιήσουσ' ἑσὺ ἢ ἑσὺ*. Ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν· « Εἰπέ ἴνα οἱ λίθοι οὗτοι ἔρτος γένωνται »· τοῦτο ὡς εἴρηται, οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι.

Συνδοιασμός δὲ ἐστὶν ἡ παραδοχὴ τοῦ ὑποβαλλομένου λογισμοῦ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οἶον μετ' αὐτοῦ μελέτη καὶ ἐνέηδος ὁμιλία ἢ παρὰ τῆς προσιρσεως· ἡμῶν. Πάθος δὲ, ἢ ἀπὸ τοῦ συνδοιασμοῦ ἔξις γινομένη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ὑποβαλλομένου πάθος, καὶ οἶον αἰ συνεχῆς μελέτη καὶ φαντασία. Πάλη δὲ, ἢ ἀντίστασις τοῦ λογισμοῦ, ἢ πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ ἐν ἐφ' λογισμῷ πάθους, ἢ τοῦ ἐμπαθοῦς λογισμοῦ, ἢ πρὸς συγκατάθεσιν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἡ γὰρ ἐρεξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκεινται. » Αἰχμαλωσία δὲ ἐστὶ βία καὶ ἀκούσιος τῆς καρδίας ἀπαγωγὴ, ἀπὸ προλήψεως καὶ μακρᾶς συνθηλαίας τυραννομένης· συγκατάθεσις δὲ, ἢ κατένευσις πρὸς τὸ πάθος τοῦ λογισμοῦ. Ἐνέργεια δὲ, ἐστὶ ἡ πράξις τοῦ ἐν συγκατάθεσι· ἐμπαθοῦς λογισμοῦ· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογισόμενος, ἢ ἀντιβρῆσαι· καὶ ἐμβριθεῖα ἐκ πρώτης ἀποπαμπόμενος, ἢ γουον τὴν προσβολὴν, πάντα τὰ ἔσχατα ὕφ' ἐν περιέκοφα.

Ἀνακρεῖται μὲν ὑπὸ ἐγκρατείας ἢ γαστριμαργίας· ὑπὸ δὲ θείου πόθου καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐφίσεως, ἢ κορνεία· ὑπὸ δὲ συμπαθείας τῆς πρὸς τοὺς κένητας, ἢ φιλαργυρία· ὑπὸ δὲ τῆς ἀγαθότητος καὶ τῆς πρὸς πάντας ἀγάπης, ἢ ὀργή· ὑπὸ δὲ τῆς πνευματικῆς χαρᾶς, ἢ κοσμικῆς λύπης· ὑπὸ δὲ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς καρτερίας, καὶ τῆς πρὸς θεῶν εὐχαριστίας, ἢ ἀκηδία· ὑπὸ δὲ τῆς κρυπτικῆς μέντοι τῶν ἀρετῶν ἔργασίας, καὶ τῆς ἐν συντριβῇ καρδίας συνεχοῦς προσευχῆς, ἢ κενοδοξία· ὑπὸ δὲ τοῦ μὴ κρίνειν τινὰ ἢ ἐξουθενεῖν, ὡς ὁ μέγαλαυχος Φαρισαῖος, ἀλλ' ἡγεῖσθαι ἑαυτὸν ἔσχατον πάντων, ἢ ὑπερηφανία. Ὅπως οὖν τῶν εἰρημένων παθῶν ὁ νοῦς ἐλευθερωθεῖς, καὶ πρὸς θεὸν ἀνυψωθείς, ἀπεντεῦθεν ζῆ τὴν μακαρίαν ζήτην, τὴν ἀβραβῶνα δεχόμενος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἀποθημῆσας, μετὰ ἀκαθείας καὶ γνώσεως ἀληθοῦς, παρίσταται τῷ φωτὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, μετὰ τῶν θεῶν ἀγγέλων, εἰς αἰῶνας ἀπεράντους καταλαμπόμενος.

¹ Matth. iii, 4. ² Galat. v, 17. ³ Luc. xviii.

Has octo cogitationes turbas ac molestiam conciere vel non conciere in nostra potestate non est. At immanere vel non immanere, affectus movere vel non movere, in nostra potestate est.

Et aliud quidem est aggressio, aliud hæsitatio, aliud lucta, aliud affectio, aliud approbatio, quæ proxima est operationi et ei assimilatur, aliud actio, aliud captivitas.

Aggressio est, cum quid simpliciter ab hoste in memoriam suggeritur, veluti, *fac hoc*, vel etiam de Domino Deoque nostro: « Dic ut lapides isti panes fiant ¹. » Et hoc, ut diximus, non est in nostra potestate.

Hæsitatio est cogitationis, quæ ab hoste suggeritur, exceptio, et quasi una cum eo meditatio, et quæ ab electione nostra profuit, voluptuosa consuetudo. Affectio est ab hæsitatione habitus, qui ab hoste suggerente inditur, et quasi continua meditatio et imaginatio. Lucta est cogitationis repugnantia ad affectum, qui in cogitatione est, aut ad cogitationem perturbationibus concitam extirpandum aut approbandum (4), ut ait Apostolus: « Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Hæc autem sibi invicem opponuntur ². » Captivitas est violenta coactaque cordis tractio, per anticipacionem et longam consuetudinem, veluti per tyrannidem occupati. Approbatio est ad affectum cogitationis consensus. Actio est ipsum opus cum approbatione cogitationis, quæ affectibus subditur. Qui itaque primum sine ulla perturbatione animo volvit, vel contradictione, aut gravitate, et constantia ab ipso primo impetu aggressionem ex sese ablegat, quæ postmodum sequuntur, omnia in uno solo reseravit.

Tollitur autem a temperantia gula; a divino desiderio et futurorum honorum appetentia, fornicatio; a commiseratione erga pauperes, avaritia; **513** a probitate et charitate in omnes, iracundia; a spirituali lætitia, mundanus mœror; a patientia et tolerantia, et in Deum gratiarum actione, acedia; ab occulto virtutum exercitio et continua in compunctione cordis oratione, vana gloria; a non dijudicando, aut contemnendo aliquem, uti jactabundus ille Pharisæus ³, sed semetipsum omnium esse infimum existimando, superbia. Hac itaque ratione a jam dictis affectibus mens liberata, et ad Deum sublata, hic beatam vivit vitam, sancti Spiritus recipiens arrhabonem, et ex hisce postmodum emigrans, nullis perturbationibus obnoxia, et cum cognitione vera, sanctæ Triadis splendoribus astat cum divinis angelis in infinita sæcula collustrata.

NOTÆ.

(4) Ob Pauli locum sic vertendum est: *Aut ad cogitationem perturbationibus concitam extirpandam, sive etiam ad rationis a passione obsessæ consensum impediendum.*

Cum itaque in tres partes, ut supra exposuimus, A dividatur anima: tres namque, ut dictum est, sunt illius partes, altera quæ ratione, altera quæ ira, altera quæ concupiscentia ducitur: si in ea quæ iræ deservit, fuerit amor atque humanitas, et in ea quæ concupiscentiæ, puritas et temperantia, cogitatio est illustrata. Si vero in irascente inhumanitas, et in concupiscente intemperantia, cogitatio est obtenebrata. Cogitatio itaque tunc bene et temperanter se habet et illustratur, cum perturbationes illi subduntur, et creaturarum Dei rationes spiritualiter meditatur, et ad sanctam beatamque Triadem sublevatur. Ita tunc quoque rursum, id quod secundum naturam est, movet, cum omnes homines amore, et nullum ipsorum, aut odio aut excandescencia prosequitur; concupiscentia, cum humilitate, continentia, et paupertate affectus mortificaverit, hoc est voluptatem carnis, pecuniarum et gloriæ transeuntis appetentiam, et sese in divinum et immortalem amorem converterit. Concupiscentiâ etenim ad tria movetur, ad voluptatem carnis, ad inanem gloriam, et ad pecuniarum fraudem, et ubi hoc præter rationem desiderium, Deum, divinæque ejus præcepta spernit, divinæque nobilitatis obliviscitur, in proximum effertur, cogitationem obtenebrat, cui facultatem non facit ut in veritatem oculos dirigat. Quorum qui sublimiorem cogitationem possederit, antequam ex hac vita excedat, ut ante dictum est, regni cælorum particeps sit, beatamque vivit vitam, non extra spem reposita his, qui quo per gratiam Christi utinam digni efficiamur.

Sed hæc quidem ita exposuimus quasi imparati, de virtutibus et vitis compendiosum et apertum tractatum digerentes, ut quilibet facili negotio eorum differentiam ac discrimen, hæc singularum partium expositione dignoscere possit ac dijudicare. Hanc enim ob causam earum varias species, et singula quæque exposuimus, ut nulla virtutis aut vitii species, si fieri posset, ignoraretur, et ut virtutes quidem alacri animo ad nosmetipsos atrahamus, et eas potissimum, quæ animæ sunt, quibus et Deo proxime accedimus: vitia vero toto conatu declinantes fugiamus. Vere enim beatus ille est, qui virtutem quærit, et illam ambit **514** et diligenter conquirat, tanquam qui per eam Deo proximus sit, et mente cum eo conjungitur. Hoc namque proprie prudentia, fortitudo, sapientia, et cognitio est infallibilis, ac divitiæ quæ subripi non possunt: per virtutem actuosam ad speculationem Creatoris adduci. Virtus enim (ἀρετή) ita dicitur, διὰ τὸ αἰρεῖσθαι, id est, quod *seligatur*. Eam eligimus et volumus, quod nostra electione et voluntate, non coacte, et inconsulte bonum operemur. Prudentia etiam dicitur φρόνησις παρὰ τὸ νοῦ φέρειν, ab eo quod *menti afferat vitia*.

Τριμερῆς τοίνυν οὖσα, ὡς προεβήλωται, ἡ ψυχὴ· τρία γὰρ, ὡς εἴρηται, τὰ μέρη ταύτης εἰσὶ, λογισμὸς, θυμὸς καὶ ἐπιθυμία· ἐάν τις ἐν τῷ θυμικῷ ἀγάπη, καὶ φιλανθρώπια, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ καθαρότης καὶ σωφροσύνη, ὁ λογισμὸς ἐστὶ παρωτισμένος. Ἐάν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ ἢ μισανθρώπια, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ ἀκολασία, ὁ λογισμὸς ἐστὶν ἐσκοτισμένος· ὁ μὲν οὖν λογισμὸς τότε ὑγιαίνει καὶ σωφρονεῖ καὶ φωτίζεται, ὅτε τὰ πάθη ἔχει ὑποταταγμένα, καὶ τοὺς λόγους τῶν κτισμάτων ἀγνικῶς θεωρεῖ, καὶ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἁγίαν Τριάδα ἀνάγεται. Ὅ δὲ θυμὸς τότε πάλιν κινεῖ τὸ κατὰ φύσιν, ὅτε πάντας ἀνθρώπους ἀγαπᾷ, καὶ πρὸς οὐδένᾳ αὐτῶν ἢ λύπην, ἢ μνησικακίαν κέκτηται. Ἡ δὲ ἐπιθυμία, ὅταν ὑπὸ ταπεινοφροσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ ἀκτημοσύνης νεκρώσῃ τὰ πάθη, ταυτέστιν ἡδονὴν σαρκὸς, καὶ χρημάτων καὶ δόξης παρερχομένης ἔφρουν, καὶ τραπῆ πρὸς τὸν θεὸν καὶ ἀθάνατον ἔρωτα· καὶ γὰρ ἡ ἐπιθυμία πρὸς τὰ τρία τὴν κίνησιν ἔχει, ἢ πρὸς ἡδονὴν σαρκὸς, ἢ πρὸς δόξαν κενὴν, ἢ καὶ πρὸς ἀπάτην χρημάτων, καὶ διὰ τὴν παράλογον ταύτην ἔφρουν καταφρονεῖ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν, καὶ τῆς θείας εὐγενείας ἐπιλανθάνεται, καὶ πρὸς τὸν πλησίον ἐκθηριούται, καὶ τὸν λογισμὸν σκοτίζει, καὶ οὐκ ἐξ ἀναδιέψαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὣν ὁ ἀνώτερον κτησάμενος φρόνημα, ἀπαντεῦθεν, ὡς προείρηται, ἀπολαμβάνει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ζῆ μακαρίαν ζωὴν, προσδοκῶν τῆς ἀποκειμένης μακαριότητος, τοῖς ἀγαπῶσι τὸν θεόν· ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιοθεύημεν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. Ἀμήν.

diligunt Deum, beatitudine potiundi: cuius nos quoque.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως, ὡς εἴχομεν ἀμαθίας, ἀφελῶς ἐξεθέμεθα, εὐσύνοπτον καὶ σαφῆ σχεδιάσαντες τὸν περὶ ἀρετῶν καὶ παθῶν λόγον, ἵν' εὐχαρῶς ἔχη τις διακρίνειν τε καὶ διαγιγνώσκειν τὴν τούτων διαίρεσιν τε καὶ διαφορὰν, τῇ μὲν τούτων λεπτομερίᾳ καὶ σαφηνείᾳ. Δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτο, καὶ ποικίλον ἐκάστου καὶ πολυειδὲς ἐξεθέμεθα, ὡς μηδεμίαν, εἰ δυνατόν, ἰδέαν ἀρετῆς καὶ κακίας ἀγνοεῖσθαι· καὶ οὕτως τὰς μὲν εὐθύμως πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπασώμεθα, τὰς ἀρετὰς δηλονότι καὶ μὲλλον ψυχικὰς, δι' ὧν καὶ τῷ Θεῷ ἐγγίζομεν, τὰς δὲ γὰρ κακίας καὶ σφόδρα ἐκκλίναντες διαδιδράσκομεν· μακάριος γὰρ, ὡς ἀληθῶς, ὁ ἀρετὴν ζητῶν, καὶ ταύτην μετιῶν· καὶ ὅτι τί ἐστὶν ἀρετὴ ἐπιμελῶς ἐρευνῶν, ὡς δι' αὐτῆς ἐγγίζων τῷ Θεῷ, καὶ τούτω νοερώς συγγινόμενος. Τοῦτο γὰρ κυρίως, φρόνησις ἰ... σοφία τε καὶ γνῶσις ἀψευδής, καὶ πλοῦτος ἀναφαίρετος, τὸ διὰ πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεωρίαν ἀναγασθαι τοῦ ποιήσαντος. Ἀρετὴ δὲ καλεῖται, διὰ τὸ αἰρεῖσθαι· αἰρετὴ γὰρ καὶ θελητὴ, διὰ τὸ αἰρετῶς καὶ αὐτεξουσίως τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν ἡμᾶς, οὐχὶ ἀβουλήτως καὶ ἀναγκαστῶς· φρόνησις δὲ λέγεται, τὸ παρὰ τῷ νοῦ φέρειν τὰ ὠφέλιμα.

VARIE LECTIONES.

1 Deest ἀνδρεία. nam. Alatius, fortitudinem, posuit.

Εἰ βούλει δὲ, προσθήσωμεν τῷ ἀφελεῖ τούτῳ λόγῳ, ἄς χρυσοῦν ἐπισημασίον, καὶ περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, μικρὸν τοῦ τιμιωτάτου πάντων τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων, τὸ νοερὸν καὶ λογικὸν ζῶον ὁ ἄνθρωπος, μόνος ἐκ πάντων κατ' εἰκόνα ἐστὶ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ. Κατ' εἰκόνα μὲν λέγεται πᾶς ἄνθρωπος, κατὰ τὸ τοῦ νοῦς ἀξίωμα, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ἥτοι τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀθεώρητον, τὸ ἀθάνατον, τὸ αὐτεξούσιον, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀρχηγὸν, καὶ ἐκπονητικόν, καὶ οἰκοδομικόν· καθ' ὁμοίωσιν δὲ, κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, καὶ τὰς θεωνύμους ταύτας καὶ θεομιμήτους πράξεις, ἔχουν κατὰ τὸ φιλανθρώπως πρὸς τὸ ὁμογενὲς διακείσθαι· εἰκτεῖρειν τε καὶ ἐλεεῖν, καὶ ἀγαπᾶν τὸ ὁμόδουλόν, εὐσπλαγγίαν τε πᾶσαν καὶ συμπάθειαν ἐκδεικνύσθαι. « Γίνεσθε γὰρ, φησὶ Χριστὸς ὁ Θεός, οἰκτιρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ ἐν οὐρανοῖς οἰκτιρμων ἐστὶ. » Καὶ τὸ μὲν κατ' εἰκόνα, πᾶς ἄνθρωπος κέκτηται· ἀμεταμίλητα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν, σπάνιοι, καὶ μόνοι οἱ ἐνάρετοι καὶ ἅγιοι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώποις μιμούμενοι· οὕτως ὑπεραγάθου φιλανθρωπίας ἀξιοθεύημεν καὶ ἡμεῖς, εὐαρεστήσαντες αὐτῷ δι' ἀγαθοεργίας, καὶ μιμηταὶ γινόμενοι τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων Χριστῷ· οἱ αὐτῷ ἐστὶν ἔλεος, καὶ αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Quoniam ipsius est misericordia, et ipsi debetur gloria, honor, et adoratio cum Patre, sine principio, et sanctissimo et bono et vivifico Spiritu ipsius, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

⁶ Luc. v, 36.

Quod si tibi ingratum non fuerit, huic quoque simplici orationi tanquam aureum signaculum appingamus; illius nempe expositionem, quod de pusillo, omnium tamen divinarum creaturarum pretiosissimo, dictum est, *secundum imaginem et similitudinem*. Intellectu et ratione præditum animal homo, inter reliqua omnia solus secundum imaginem est et similitudinem Dei. Et secundum quidem imaginem dicitur homo quilibet, mentis et animæ dignitate, incomprehensibili nempe, inscrutabili, immortalis, libero, necnon in alios dominatione, fabriliis artis, exstruendarum ædium scientia. Secundum similitudinem vero, virtutis ratione, et actionibus nostris a Deo præscriptis (5), et quas cum exsequimur, Deum imitamur: hoc est humano animo homines amplecti, eadem servitute obstrictos commiserescere et diligere, omnem in alios misericordiam et commiserationem impendere: « Estote namque, ait Christus Deus, misericordes quemadmodum et Pater vester cœlestis misericors est. » Et ea, quæ sunt secundum similitudinem (6), singuli homines possident: donorum namque suorum Deum non pœnitet; at quæ secundum imaginem sunt, perrari, et soli illi, qui virtuti operam navant, et sancti sunt, et Dei bonitatem pro virium humanarum imbecillitate æmulantur: cujus humanitatis, omnem bonitatem superantis, digni utinam et nos efficeremur per bona opera, placiti Deo, et grati, et eorum, qui a prima

C rerum creatione ei (7) placuerunt, imitatores facti.

NOTÆ.

(5) Hæc auctoris mentem non satis promere videntur: non enim quia a Deo præscriptæ sunt actiones nostræ, θεωνύμοι, dicuntur; sed magis quia quidam divinum sunt, hominesque Deos faciunt.

(6) Imo etiam *secundum imaginem*, κατ' εἰκόνα, et paulo post rursus *secundum omnes Scripturæ interpretes vertendum erat, secundum simi-*

litudinem, καθ' ὁμοίωσιν: quæ quidem similitudo, juxta Græciæ potissimum tractatores, in virtutum cultu sita est.

(7) In Græco legitur Χριστῷ, Christo, ad quem statim glorificationem dirigit Damascenus, qua tractatum suum absolvit, ac deinde ad Patrem, ac Spiritum sanctum.

515 DE INSTITUTIONE ELEMENTARI

ET TRIBUS QUÆ SUBSEQUUNTUR DISSERTATIONIBUS.

ADMONITIO.

Introductionem hanc elementarem Joannes Damascenus viva voce dictavit, quæ veluti præparatoria esset, ad intelligenda quæcumque de fidei dogmatis, orationibus tribus quæ proxime subsequuntur, edisseruit adversus Acephalos seu Monophysitas, Monotheletas, et Nestorianos. Nondum enim dialecticum opus conscripserat, nec proinde librum *De fide orthodoxa*, in quo postea pressiori, compendiarique magis ratione omnia contulit, quæ in tribus istis dissertationibus fusius explicatiusque digesserat. In editionibus Coloniensi et Basileensi,

in codd. mss. S. Hil. et Colbert. Institutio ista libro de duabus Christi voluntatibus operationibusque præit : eum vero ordinem sequor, quem codex Regius 2926 assignat; ut prima disputatio sit, de natura composita contra Acephalos, secunda de duabus voluntatibus contra Monotheletas; ac tertia tandem contra Nestorianos. Versionem aliam institutionis elementaris et libri de duabus voluntatibus iterum cudendam non censuit Cl. Billius, ceu illa quam Joachimus Perionius adornaverat, sufficeret; a qua tamen sæpe dissentire necesse habui, quia mihi liberior visa est. Insuper codice Sancti Hilarii quem præ manibus teneo, Perionius usus est, in quo multa a prætensis nescio quibus emendatoribus passim inserta sunt, quæ cæteri non habent, inter quos Colbertini duo vetustiores sunt 1639 et 4730 meliorisque notæ, aut quæ auctori nostro satis familiaria esse mihi non videntur.

INSTITUTIO ELEMENTARIS AD DOGMATA

Viva voce Joannis monachi Damasceni, ad sanctissimum Joannem Laodicenum urbis episcopum.

1. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, unius trine subsistentis atque adorandæ deitatis, consubstantialis ac vitæ auctricis Trinitatis, Dei unius, a quo omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum ad nos descendit¹: peccator ego et miser, balbutientia tardæque linguae labia aperio, in ipso sedem habens fore, ut spectata humilitate illorum, qui hoc a me ut loquerer efflagitaverunt, propter eorum qui audiunt utilitatem, Dominus gratiæ, omniumque honorum largitor, sapientiæ spiritum impertietur, sermonemque in apertione oris mei², qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen³.

CAP. I.

De substantia, natura et forma.

Substantia, et natura, et forma, ut sanctis Patribus placet, idem sunt. Ac rursus: Hypostasis, et persona, et individuum, idem sunt. Rursus **516** vero differentia, et qualitas, et proprietas, id ipsum significant. De his ergo ac similibus agere proposuimus; de quibus etiam impensiori modestia sanctitas vestra ex me quaesivit. In hunc itaque modum ordiendo dicimus.

Est quidem incomprehensibilis Deitas substantia supra substantiam, naturaque, et forma: hypostases autem ac personæ sunt, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Quisque enim illorum perfecta hypostasis est, ac perfecta persona. Præterea omnis creatura substantia est. Multa autem sunt a Deo condita, quæ inter se plurimum differunt. Alia enim creatura est angelus, alia homo, alia bos, alia canis, alia cælum, alia terra, alia ignis, alia aqua. Atque uno verbo, multæ sunt in rebus a Deo conditis species. Quælibet igitur species una natura est: ut puta angeli omnes, una sunt natura; omnesque homines, una natura; ac boves omnes, una natura, et similiter creaturæ cæteræ. Alia item est angelorum, alia

ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΔΗΣ,

ἀπὸ φωνῆς Ἰωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, πρὸς Ἰωάννην τὸν διστάστον ἐπίσκοπον Λαοδικείας.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς μίαις τριουποστάτου καὶ προσκυνητῆς θεότητος· τῆς ὁμοουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τοῦ ἐνὸς Θεοῦ· κατ' οὐκ ἐκ πᾶσα δόξαι ἀγαθῆ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς κάτεισιν. Ἄνοιγω τὰ μογίλα καὶ βραδύγλωσσά μου χεῖλη, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ τάλαις ἐγὼ, πεποικῶς ἐπ' αὐτῷ, ὡς διὰ τὴν τῶν αἰτησάντων τὸν λόγον· ταπεινωσιν, καὶ τὴν τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν, δώσει πνεῦμα σοφίας, καὶ ἐλπίδα ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ὁ τῆς χάριτος Κύριος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ταμίαις, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἄμην.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ οὐσίας, καὶ φύσεως, καὶ μορφῆς.

Οὐσία, καὶ φύσις, καὶ μορφή^β, κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας, ταῦτόν ἐστι. Καὶ κάλιν· ὑπόστασις καὶ πρόσωπον καὶ ἄτομον· ταῦτόν ἐστι. Καὶ κάλιν· διαφορὰ, καὶ ποιότης καὶ ἴδιωμα^δ ταῦτόν ἐστι. Περὶ τούτων οὖν, καὶ τῶν τοιούτων ἐκπέδῃ ἡμῖν ἐστὶ εἰπεῖν, κατὰ τὸν ὄν καὶ ἡμετέρα συγκαταθετικῶς ἠρώτησεν δειότης. Ἀρχόμενοι τοίνυν, λέγομεν οὕτως.

Ἔστι μὲν ὑπερούσιος οὐσία καὶ φύσις καὶ μορφή, ἡ ἀκατάληπτος θεότης· ὑποστάσεις δὲ καὶ πρόσωπα, Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἐκαστὸν γὰρ αὐτῶν, τελεία ὑπόστασις, καὶ τελειὸν ἐστὶ πρόσωπον. Ἔτι δὲ πᾶν κτίσμα Θεοῦ, οὐσία ἐστὶ· πολλὰ δὲ εἰσι τὰ κτίσματα καὶ πολλὴν ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν. Ἄλλο γὰρ κτίσμα ὁ ἄγγελος, καὶ ἄλλο ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἕτερον ὁ βόυς καὶ ἄλλο κύων· ἕτερον οὐρανός, καὶ ἄλλο γῆ· καὶ ἕτερον πῦρ, καὶ ἄλλο ὕδωρ· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πολλὰ εἶδη εἰσὶν ἐν ταῖς κτίσμασιν. Ἐκαστον οὖν εἶδος, μία φύσις ἐστὶν· ὅσον πάντες οἱ ἄγγελοι, μία φύσις εἰσὶ. Καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι μία φύσις εἰσὶ. Καὶ πάντες οἱ βόες, μία φύσις εἰσὶν· ὁμοίως καὶ τὰ λοιπὰ κτίσματα· καὶ ἄλλη φύσις ἡ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἕτερα ἡ τῶν ἀνθρώ-

¹ Jac. i. ² Ephes. iii, 19. ³ Rom. ix, 5.

VARIAE LECTIONES.

^α Cod. S. Hil. deest τὸν λόγον. ^β Cod. Hil. καὶ γένος καὶ μορφή. ^γ Ibid. pro καὶ ἄτομον, habetur καὶ χαρακτήρ. ^δ Cod. S. Hil. καὶ ἰδιότης καὶ ἴδιωμα. ^ε Desunt hæc edit.

των, καὶ ἑτέρα ἢ τῶν βοῶν ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν Ἀλοικῶν.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Περὶ ὑποστάσεως καὶ προσώπου καὶ αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ εἰσὶν ἄνθρωποι, ὁ καθένας ἄνθρωπος ὑπόστασις ἐστὶν ὅλον, Ἄδὰμ ὑπόστασις ἐστὶ, καὶ Ἐῶα ἄλλη ὑπόστασις, καὶ ὁ Σῆθ ἑτέρα ὑπόστασις. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, ἕκαστος ἄνθρωπος ὑπόστασις ἑτέρα παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐστὶ καὶ ἕκαστος βοῦς ὑπόστασις ἐστὶ, καὶ ἕκαστος ἄγγελος ὑπόστασις ἐστὶν. Ὅστε φύσις, καὶ οὐσία, καὶ μορφή ἐστὶ τὸ κοινόν, καὶ περιέχον τὰς ὁμοουσίους ὑποστάσεις. Ὑπόστασις δὲ, καὶ αἰσθητόν, καὶ πρόσωπον, τὸ μερικόν, ἔχουν ἕκαστον τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος περιεχομένων.

ΚΕΦΑΛ Γ΄.

Περὶ διαφορᾶς, καὶ ποιότητος, καὶ ἰδιώματος.

Ἐσκομεν, ὅτι πολλὰ εἶδη εἰσὶ, καὶ διαφορᾶς οὐσίαι ὁμοίως δὲ καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν καὶ εἶδος, διαφορᾶς ὑποστάσεις. Διαφέρουσιν οὖν ἑκάστη οὐσία τῆς ἑτέρας οὐσίας, καὶ ἑκάστη ὑπόστασις τῆς ἑτέρας ὑποστάσεως, ἐκείνο τοίνυν τὸ πρῶτον, ἐν ᾧ διαφέρει οὐσία οὐσίας, καὶ εἶδος, εἶδος, καὶ ὑπόστασις ὑποστάσεως, λέγεται διαφορᾶ, καὶ ποιότης, καὶ ἰδιώμα ὅλον, διαφέρει ὁ ἄγγελος τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι ὁ μὲν ἄγγελος, ἀθάνατός ἐστι, ὁ δὲ ἄνθρωπος θνητός. Τὸ οὖν ἀθάνατον καὶ θνητόν, διαφορᾶ, καὶ ποιότης, καὶ ἰδιώμα ἐστὶ. Πάλιν, διαφέρει ὁ Ἄδὰμ τοῦ Σῆθ, ὅτι ὁ μὲν Ἄδὰμ πατήρ ἐστὶ τοῦ Σῆθ, ὁ δὲ Σῆθ, υἱός τοῦ Ἄδὰμ. [ἢ καὶ ὅτι ὁ μὲν Ἄδὰμ ἀγέννητος, ὁ δὲ Σῆθ γεννητός.] Ἡ πατρότης οὖν, καὶ ἡ υἱότης διαφορᾶ εἰσὶν ἐν τούτοις γὰρ διαφέρουσιν ἀλλήλων, ὁ Ἄδὰμ καὶ Σῆθ, καὶ κατὰ τὸ γεννητόν καὶ ἀγέννητον καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, διαφορᾶ λέγονται καὶ ποιότητες καὶ ἰδιώματα ὅλον, τὸ λογικόν, καὶ τὸ βλογον, τὸ θνητόν, καὶ τὸ ἀθάνατον, τὸ δίκου, καὶ τὸ τετράκου, τὸ αἰσθητικόν ἢ καὶ τὸ ἀναίσθητον, τὸ αἰμὸν, καὶ τὸ γρυπὸν, τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, τὸ μακρὸν καὶ τὸ κολοδόν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα.

ΚΕΦΑΛ Δ΄.

Περὶ οὐσιώδους καὶ ἐποουσιώδους διαφορᾶς, ἢ ἔχον φυσικῆς διαφορᾶς, καὶ συμβεβηκότος.

Πάν πρῶτον, ᾧ τινι διαφέρει εἶδος ἑτέρου εἶδους, καὶ οὐσία ἑτέρας οὐσίας, οὐσιώδης, καὶ φυσικῆ, καὶ συστατικῆ, λέγεται διαφορᾶ, ποιότης, καὶ φυσικὸν ἰδιώμα, καὶ ἰδιώμα φύσεως. Ὅσον διαφέρουσιν ἄγγελος καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀλλήλων, κατὰ τὸ ἀθάνατον καὶ τὸ θνητόν, τὸ ἀθάνατον οὐσιώδης διαφορᾶ καὶ συστατικῆ τοῦ ἀγγέλου ἐστὶ, καὶ ἰδιώμα φυσικόν. Ὁμοίως καὶ τὸ θνητόν, τοῦ ἀνθρώπου. Διαφέρουσι πάλιν ὁ ἄνθρωπος ἢ καὶ ὁ

CAP. II.

De hypostasi, persona et individuo.

Quoniam autem multi sunt homines, quisque singularis homo, hypostasis est : v. g. Adam est hypostasis ; Evaque, alia hypostasis ; ac Seth, alia hypostasis. Similiter etiam in reliquis, quilibet homo alia hypostasis præter reliquos homines existit : quilibet item bos, hypostasis est ; ac quilibet angelus, hypostasis. Quamobrem natura, substantia, et forma, illud sunt, quod commune est, et quod substantiæ ejusdem et naturæ hypostases complectitur. Hypostasis autem, individuum, ac persona, id quod particulare est : hoc est singula eorum quæ sub eadem specie continentur.

CAP. III.

De differentia, qualitate, ac proprietate.

Diximus multas esse species diversasque substantias seu naturas : itemque in unaquaque substantia ac specie, diversas esse hypostases. Differunt itaque tum unaquæque substantia a substantia alia : tum quælibet hypostasis ab alia hypostasi. Illud itaque in quo differt substantia a substantia, ac species a specie, aut in quo hypostasis ab hypostasi, hoc differentia dicitur, et qualitas, et proprietas. v. g. differt angelus ab homine, quod angelus quidem immortalis sit, homo autem mortalis : immortale ergo et mortale, differentia, et qualitas, et proprietas sunt. Rursus inter Adam ac Seth, hoc refert, quod Adam sit pater Seth ; Seth autem sit filius Adam ; quodque Adam ingenuus sit, ac Seth genitus. Patris ergo ac filii propriæ rationes, differentiæ sunt : quippe Adam ac Seth penes eas invicem differunt [penesque ingenuum esse et genitum] : et omnia ejusmodi, differentiæ dicuntur, et qualitates, et proprietates, ut rationale et irrationale ; mortale et immortale ; bipes et quadrupes ; sensibile et insensibile ; esse simum et aduncis naribus, album ac nigrum ; magnum ac parvum, aliaque id genus omnia.

517 CAP. IV.

De differentia substantiali ac adventitia ; id est, naturali differentia et accidente.

Id omne quo differt species ab alia specie, ac substantia ab alia substantia, substantialis, naturalisque, et constituens differentia, ac qualitas vocatur, proprietas item naturalis, proprietatesque naturæ. Puta differunt inter se angelus et homo, penes immortale et mortale : sicque immortale est substantialis ac naturalis atque constituens differentia angeli, ac proprietas naturalis ; et similiter

VARIE LECTIONES.

† Cod. S. Hil. ὁμοουσίως. Supra lin. manu eadem ὁμοίως οὐσίας, contra Damasceni et Græcorum doctrinam, quæ plures οὐσίας intra eandem naturam non agnoscit. * Cod. S. Hil. ἀνθρώπος τοῦ ἀγγέλου. † Cod. S. Hil. hæc inserta habet. † Colb. τὸ αἰσθητόν. † Edit. οὐρανοῦς.

mortale, hominis. Item differunt invicem homo et bos, quod homo quidem sit rationalis, bos autem irrationalis. En rationale substantialis hominis differentia est: ac constituens: irrationale vero, bovis. Idemque in reliquis speciebus, ac substantiis, naturisque ac formis. Id autem omne quo differt hypostasis ab alia ejusdem speciei ac substantiæ hypostasi, adventitia differentia ac qualitas appellatur, proprietas itemque hypostatica, expresse certoque designans proprietas: id est accidens: v. g. differt unus homo ab alio homine, quod ille magno, hic parvo corpore sit; ille sit albus, hic niger; ille sanus, hic æger; ille pater, hic filius: hæc atque his similia omnia, adventitiæ differentiæ sunt, ac qualitates, proprietatesque hypostaticæ ac certo denotantes, et accidentia. Atque uno verbo, quæcunque in omnibus hypostasibus sub una aliqua specie contentis, pari ratione considerantur, ac sine quibus, nec essentia, nec species stare queat, hæc substantiales differentiæ dicuntur: quæcunquo autem in quibusdam ejusdem speciei singularibus existunt, in quibusdam non existunt, ea accidentia sunt, et adventitia.

CAP. V.

De accidenti separabili et inseparabili.

Accidentium alia separari possunt, alia non possunt. Inseparabilia sunt ea quibus res singularis ab alia differt; ipsa autem non differt a seipsa: v. g. hic homo ab alio differt, quod iste quidem sit simus, ille vero aduncis naribus; quod hic cæsiis sit oculis, ille nigris. Ipse tamen a seipso ea parte non differt. Nam qui simus est, semper simus est; qui aduncis est naribus, aduncis semper naribus est. Nec enim fieri potest, ut quis quandoque pressis, quandoque aduncis naribus sit. Hæc porro accidentia dicuntur, quod ut semel in aliquo existant, nunquam ab eo separentur. Nihilominus autem accidentia sunt; quippe quod fieri possit ut quis non pressis naribus sit homo, utque item quis non aduncis. Non enim omnis homo simus est, neque item naribus aduncis. Omnis vero homo rationalis est.

Accidentia vero separabilia ea sunt, quæcunque idem homo, seu eadem hypostasis, aliquando quidem habet, aliquando vero non habet: ut ægrotare, et sanum esse; sedere ac stare; gaudere et tristari, ac similia.

CAP. VI.

De iis quæ sunt ejusdem ac diversæ substantiæ.

Ejusdem substantiæ, naturæ, formæ, speciei **518** ac generis ea sunt, quæ sub eadem specie, eademque essentia continentur; puta Petrus, Paulus ac reliqui singulares homines; omnesque boves, et canes omnes, aliaque similiter. Diversæ

βουῦς ἀλλήλων, ἔτι ὁ μὲν ἀνθρώπος λογικὸς ἐστὶ, ὁ δὲ βουῦς ἀλογος. Ἴδου τὸ λογικὸν οὐσιώδης διαφορά καὶ συστατικὴ τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ, τὸ δὲ ἀλογον, τοῦ βουῦς. Ὅμοιος καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν εἰδῶν καὶ οὐσιῶν καὶ φύσεων καὶ μορφῶν. Πᾶν πρᾶγμα ᾧ ἐνδιαφέρει ὑπόστασις τῆς ὁμοειδοῦς καὶ ὁμοουσίου ὑποστάσεως, λέγεται ἐπουσιώδης διαφορά, καὶ ποιότης καὶ ὑποστατικὸν ἰδίωμα, χαρακτηριστικὸν ἰδίωμα, τουτέστι τὸ συμβεβηκὸς ὅσον διαφέρει ὁ ἀνθρώπος ἑτέρου ἀνθρώπου, ὅτι ὁ μὲν ἐστὶ μακρὸς, ὁ δὲ κολιθός ὁ μὲν λευκός, ὁ δὲ μέλας ὁ μὲν ὑγιαίνει, ὁ δὲ νοσεῖ ὁ μὲν ἐστὶ πατήρ, ὁ δὲ υἱός ὅμοια καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα ἐπουσιώδεις εἰσὶ διαφοραὶ, καὶ ποιότητες, καὶ ὑποστατικὰ καὶ χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα, καὶ συμβεβηκὸτα καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅσα ἐν πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ὑποστάσεσιν ὁμοίως θεωροῦνται, καὶ ὧν ἄνευ ἀδύνατον συστῆναι τὴν οὐσίαν καὶ τὸ εἶδος οὐσιώδεις λέγονται διαφοραὶ ἢ ὅσα ἐν τισὶ τῶν ὁμοειδῶν ὑποστάσεων εἰσὶν, ἐν τισὶ δὲ οὐκ εἰσὶ, συμβεβηκὸτα καὶ ἐπουσιώδη εἰσὶ.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Περὶ χωριστοῦ καὶ ἀχωριστοῦ συμβεβηκόντος.

Τῶν δὲ συμβεβηκόντων, τὰ μὲν εἰσι χωριστὰ, τὰ δὲ ἀχώριστα. Ἀχώριστα μὲν, ἐν οἷς διαφέρει ὑπόστασις ἄλλης ὑποστάσεως, αὕτη δὲ ἐαυτῆς οὐ διαφέρει ὅσον ὁ δαίνα ὁ ἀνθρώπος διαφέρει ἄλλου ἀνθρώπου, ὅτι αὐτὸς μὲν σιμὸς ἐστίν, ἕκείνος δὲ γρυπός ἔτι ὁ μὲν γλαυκός, ὁ δὲ μελανόφθαλμος. Αὐτὸς δὲ ἐαυτοῦ οὐ διαφέρει. Ὁ γὰρ σιμὸς πάντοτε σιμὸς ἐστὶ, καὶ ὁ γρυπὸς πάντοτε γρυπὸς ἐστὶ καὶ οὐκ ἐνδέχεται, τὸν αὐτὸν ποτὲ μὲν σιμὸν εἶναι, ποτὲ δὲ γρυπόν. Ταῦτα δὲ λέγονται ἀχώριστα συμβεβηκόντα, διότι ἐπιβὰν γίνωνται ἐν τινι, οὐκέτι χωρίζονται αὐτοῦ. Ὅμως δὲ συμβεβηκόντα εἰσὶν ἐνδέχεται γὰρ καὶ μὴ εἶναι σιμὸν, καὶ εἶναι ἀνθρώπων καὶ μὴ εἶναι γρυπὸν, καὶ εἶναι ἀνθρώπων ὃ πᾶς γὰρ ἀνθρώπος γρυπός, πᾶς δὲ ἀνθρώπος ἢ λογικός ὁ μὴ ὧν λογικός, οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπος.

Χωριστὰ δὲ εἰσὶν, ὅσα καὶ ὁ αὐτὸς ἀνθρώπος, ἤγουν ἢ αὕτη ὑπόστασις ποτὲ μὲν ἔχει, ποτὲ δὲ οὐκ ἔχει ὅσον τὸ νοσεῖν, τὸ ὑγιαίνειν, τὸ καθέζεσθαι καὶ ἀνίστασθαι, τὸ χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι, καὶ τὰ τοιαῦτα.

ΚΕΦ. Γ΄.

Περὶ ὁμοουσίῶν καὶ ἑτεροουσίῶν.

Ὁμοουσία, καὶ ὁμοφυή, καὶ σύμμορφα, καὶ ὁμοειδῆ, καὶ ὁμογενῆ εἰσὶν, ὅσα ὑπὸ τὸ εἶδος, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτὴν οὐσίαν εἰσὶν ὅσον, ὁ Πέτρος, Παῦλος, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἀνθρώποι, καὶ πάντες οἱ βόες, καὶ πάντες οἱ κύνες, ὁμοίως καὶ τὰ λοιπά. Ἐτερο-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Colb. οὐσιώδης λέγεται διαφορά. Sic vetus interpr. *substantialis dicitur differentia.* ² In cod. S. Hil. hæc inserta habet: Πᾶς δὲ ἀνθρώπος γρυπὸς ἀνθρώπος. Et mox post λογικός οὐκέτι δὲ πᾶς λογικός ἀνθρώπος.

ουσια δὲ, καὶ ἑτεροφυῆ, καὶ ἑτερόμορφα, καὶ ἑτεροειδῆ, καὶ ἑτερογενῆ, τὰ ὑπὸ ἄλλο καὶ ἄλλο εἶδος, καὶ ἄλλην οὐσίαν ὄντα· οἶον, ἀνθρώπος, καὶ ἵππος, καὶ βοῦς, καὶ κύνων, καὶ τὰ τοιαῦτα.

ΚΕΦ. Ζ'.

Περὶ γένους καὶ εἶδους.

Τὸ γένος εἰς εἶδη διαιρεῖται· οἶον, τὸ ζῶον, εἰς λογικὸν καὶ ἄλογον. Ἰδοὺ τὸ μὲν ζῶον, γένος ἐστὶ τοῦ λογικοῦ καὶ τοῦ ἀλόγου· τὸ δὲ λογικὸν καὶ τὸ ἄλογον, εἶδη εἰσὶ τοῦ ζώου. Πάλιν, τὸ λογικὸν διαιρεῖται εἰς θνητὸν ἀνθρώπον, καὶ ἀθάνατον ἄγγελον. Τὸ γοῦν λογικὸν, γένος ἐστὶ τοῦ θνητοῦ καὶ τοῦ ἀθανάτου· τὸ δὲ θνητὸν καὶ τὸ ἀθάνατον, εἶδη τοῦ λογικοῦ. Ἴνα οὖν σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἀνωθεν τὸν λόγον ποιησώμεθα.

Γένος ἐστὶ γενικώτατον, τὸ πρῶτον γένος, δ γένος ἂν, οὐκ ἐστὶν εἶδος, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἐπάνω αὐτοῦ ἕτερον γένος. Εἰδικώτατον δὲ εἶδος, τὸ ἔσχατον καὶ ὑποθετικῶς εἶδος, ὅπερ εἶδος ἂν, οὐκ ἐστὶ γένος, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἕτερα εἶδη ἐξ αὐτοῦ τεμνόμενα. Εἰσὶ δὲ μεταξὺ τοῦ γενικωτάτου γένους καὶ τῶν εἰδικωτάτων εἰδῶν, γένη τε καὶ εἶδη· γένη μὲν τῶν ὑποκάτω, εἶδη δὲ τῶν ἐπάνω· ἅτινα καλεῖται ὑπάλληλα. Οἶον, γενικώτατον γένος ἐστὶν ἡ οὐσία· οὐ γὰρ ἔχει ἐπάνω αὐτῆς ἄλλο γένος· διὸ οὐδὲ ἐστὶν εἶδος· αὕτη διαιρεῖται, εἰς σῶμα καὶ ἀσώματον. Τὸ σῶμα, τέμνεται εἰς ἐμψυχον καὶ ἀψυχον· τὸ ἐμψυχον, τέμνεται εἰς αἰσθητικὸν καὶ ἀναίσθητον· τὸ αἰσθητικόν, εἰς λογικὸν καὶ ἄλογον· τὸ λογικόν, εἰς θνητὸν καὶ ἀθάνατον· ἐστὶ μὲν οὖν τὸ ἀσώματον, λογικὸν καὶ ἀθάνατον· ἀσώματον δὲ ἐνταῦθα λέγω, οὐσίαν· οἶον, ψυχὴν, ἄγγελον, δαίμονα· ἕκαστον τούτων εἰδικώτατον εἶδος ἐστὶ. Σῶμα δὲ ἐμψυχον αἰσθητικόν, τὸ ζῶον· ζῶον δὲ λογικὸν θνητὸν, ὁ ἀνθρώπος· ὅς ἐστὶν εἰδικώτατον εἶδος. Ζῶον δὲ ἄλογον ὄλακτικόν, κύνων· ὅς ἐστὶν εἰδικώτατον εἶδος. Εἴτε σῶμα ἐμψυχον ἀναίσθητον, τὸ φυτόν· σῶμα παντελῶς ἀψυχον, γῆ, ἀήρ, ὕδωρ, πῦρ· ὧν ἕκαστον, εἰδικώτατον εἶδος ὑπάρχει. Πρὸς δὲ πλείονα σαφένειαν, οὕτω λέγομεν.

inanimò inanimum, terra, aer, aqua, ignis; quæ elucidationem hoc dicimus.

Ἡ οὐσία, ἣτις περιέχει ὑπερουσίως μὲν τὴν ἔκτιστον θεότητα, γνωστικῶς δὲ καὶ περιοχικῶς, πᾶσαν τὴν κτίσιν^α, γενικωτάτον ἐστὶ γένος. Αὕτη ἡ ἀσώματός ἐστι καὶ νοερά καὶ ἀθάνατος, ὡς θεός, ἄγγελος, ψυχὴ, δαίμων· ἡ σῶμα ἀψυχον, ὡς πῦρ, ἀήρ, ὕδωρ, γῆ· ἡ σῶμα φυτικόν, ὡς ἄμπελος, φοῖνιξ, ἐλαία, καὶ τὰ τοιαῦτα· ἡ σῶμα ἐμψυχον αἰσθητικόν, τοῦτέστι ζῶον, ὡς ἵππος, κύνων, ἐλέφας, καὶ τὰ τοιαῦτα· ἡ σύνθετον, ἐκ σώματος καὶ ἀσωμάτου ψυχῆς, ὡς ἀνθρώπος. Τούτων ἡ μὲν οὐσία, ὡς πρώτη καὶ καθολικώτερα, καὶ περιεκτικὴ πάντων, γενικωτάτον ἐστὶ γένος. Τούτου δὲ τοῦ γενικωτάτου γένους εἶδη εἰσὶ, τὸ ἀσώματον, τὸ ἀψυχον σῶμα, τὸ φυτικόν σῶμα, τὸ ἐμψυχον καὶ αἰσθητικόν σῶμα,

A autem substantiæ, naturæ, formæ, speciei, ac generis ea sunt, quæcumque sub alia et alia specie continentur, atque alia ratione substantiæ: v. gr., homo, et equus, et bos, et canis, et similia.

CAP. VII.

De genere et specie.

Genus dividitur in species: v. gr., animal rationale ac irrationale. En animal genus est rationale et irrationalis: rationale autem et irrationale, animalis sunt species. Rursus dividitur rationale, in mortalem hominem, ac angelum immortalem. Rationale ergo, genus est mortalis et immortalis; mortale vero et immortale, species rationalis. Ut autem quod dico dilucidius fiat, a principio sermonem resumamus.

B Genus generalissimum est primum genus, quod cum sit genus, non est species, eo quod nullum aliud supra se genus habeat. Specialissima autem species, est species extrema et infime subjecta; quæ cum sit species, non est genus, quia nullas alias ex se divisas species obtinet. Sunt porro inter genus generalissimum, et species specialissimas genera alia et species: genera quidem eorum, quæ superiora sunt, species autem eorum, quæ inferiora: quæ quidem subalterna vocantur. V. gr., genus generalissimum est substantia: nullum enim illa supra se genus habet: quapropter neque species est. Dividitur autem in corpus et incorporeum. Corpus dividitur in animatum et inanimum. Animatum dividitur in sensibile et insensibile: sensibile in rationale et irrationale; rationale in mortale et immortale. Incorporeum igitur, rationale ac immortale est. Porro incorporeum hic substantiam dico, velut animam, angelum, dæmonem. Hæc enim singula, species specialissimæ sunt. Corpus autem animatum sentiens, animal est: animal vero rationale mortale, homo, qui est species specialissima: animal irrationale latrabile, canis, qui est species specialissima. Tum vero corpus animatum insensibile, est planta: corpus

Substantia, quæ complectitur, sublimiori quidem supra substantiam modo, deitatem incretam, notitia vero sua, et complexu suo, naturam omnem creatam, genus est generalissimum. Hæc aut incorporea, intellectualis, atque immortalis substantia est, uti Deus, angelus, anima, dæmon; aut corpus inanimum, ut ignis, aer, aqua, terra; aut corpus vegetabile, ut vitis, palma, olea, et similia: aut corpus animatum sensibile, hoc est animal. ut equus, canis, elephas, ac similia; vel quid ex corpore et incorporea anima concretum, ut homo. Ex his substantia, quia prima est ac universalissima, omniaque complectitur, genus generalissimum est. Ejus generis generalissimi species sunt,

VARIE LECTIONES.

^a Edii. φύσιν.

incorporeum, corpus inanimatum, corpus vegetabile, corpus animatum ac sentiens, hoc est animal. Dicuntur hæc genera subalterna ac species. 519 Sunt quippe species substantiæ, ut quæ ex ea dividantur; singula vero eorum in alias species dividuntur, quas continent, et quibus universaliora sunt. Nam substantia quidem incorporea Deum complectitur, angelum, animam, dæmonem: corpus autem inanimatum, terram, aquam, aerem, ignem; corpus vegetabile, vitem, oleum, palmam, et similia: animatum et sensibile, sive animal, equum, bovem, canem, et similia. Ad hæc vero hominem quoque ex incorporali anima et corpore concretum.

Est itaque hypostasis quidem, individuum ac persona; veluti, Pater, Filius, et Spiritus sanctus: species autem ea complectens, Deitas omni substantia superior ac incomprehensa. Præterea sunt hypostases Michael, Gabriel, ac reliqui singuli angeli: species vero quæ illos complectitur, est natura angelica. Item sunt hypostases, Petrus, Paulus, Joannes, et alii: particulares homines: quæ autem illos continet species, est humanitas. Ad hæc, hypostases sunt, hic equus, ac ille; eosque complectens species, equus est absolute et simpliciter. Rursus sunt hypostases, hæc, et illa olea arbor; eas autem complectens species, olea simpliciter.

Porro sciendum est ea, quæ individua complectuntur, vocari solum species specialissimas; uti angelus, homo, equus, canis, olea, palma, ac similia: quæ autem complectuntur species specialissimas, dici tantum genera et species subalternas; ut incorporeum, corpus inanimatum, insensibile, vegetabile, animatum sentiens, nempe animal, rationale, irrationale, mortale, immortale, bipes, quadrupes, reptile, volatile, ac ejusmodi omnia; quæ quidem continent specialissimas species, ac earum sunt genera, ac differentias constituentes; continentur tamen sub generalissimo genere, nempe substantia.

Sed et alla quoque ratione de istis philosophari licet. Quæcumque Deus una jussione creavit, ejusdem generis sunt. Puta, præcepit Deus, ut pisces fierent, moxque emergerunt multæ piscium distinctæ classes⁴; omnes tamen pisces unius generis sunt; singulæ autem classes ejusmodi singulas efficiunt piscium species. Rursum præcepit ut aquæ volucres producerent; suntque procreatæ plures item volucrum classes⁵. Omnes porro volucres unum genus habent. Singulæ autem volucrum classes illæ, singulæ sunt generis volucrum species. Idemque est de reptilibus, bestiis, herbis, oleribus, arboribus. Dicitur quoque unum

⁴ Gen. ii, 21. ⁵ ibid.

Α τούτοις: ζῶον. Ταῦτα λέγονται γένη καὶ εἶδη ἄλληλα. Εἶδη γὰρ εἰσι τῆς οὐσίας, ὡς ἐξ αὐτῆς τεμνόμενα· ἕκαστον δὲ αὐτῶν διαιρεῖται εἰς ἕτερα εἶδη, καὶ περιεκτικὸν καὶ καθολικώτερον αὐτῶν ἐστὶ. Περιέχει γὰρ, ἡ μὲν ἀσώματος οὐσία, Θεὸν, ἄγγελον, ψυχὴν, δαίμονα· τὸ δὲ ἀψυχον σῶμα, γῆν, ὕδωρ, ἀέρα, πῦρ· τὸ δὲ φυτικὸν σῶμα, ἔμπλεκον, ἐλαίαν, φοινίκαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐμψυχον καὶ αἰσθητικὸν, ἦτοι τὸ ζῶον, ἵππον, βοῦν, κύναν, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐστὶ δὲ καὶ τὸν ἐξ ἀσωμάτου ψυχῆς καὶ σώματος συντεθειμένον ἀνθρώπον^α.

Ἔστι μὲν οὖν ὑπόστασις μὲν, καὶ τὸ ἄτομον καὶ πρόσωπον, οἶον, ὁ Πατήρ, ὁ Υἱός, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· περιεκτικὸν δὲ αὐτῶν εἶδος, ἡ ὑπερούσιος καὶ ἀκατάληπτος θεότης. Ἐστὶ ὑποστάσεις εἰσι, Μιχαήλ, Γαβριήλ, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἄγγελοι· εἶδος δὲ περιεκτικὸν αὐτῶν, ἡ ἀγγελικὴ φύσις. Ἐστὶ ὑποστάσεις εἰσι, Πέτρος, Παῦλος, Ἰωάννης, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἀνθρώποι· περιεκτικὸν δὲ αὐτῶν εἶδος, ἡ ἀνθρωπότης. Αὐτῆς ὑποστάσεις εἰσὶν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα ἵππος· καὶ περιεκτικὸν αὐτῶν εἶδος, ὁ ἵππος ἀπλῶς. Πάλιν ὑποστάσεις εἰσι τὸδε, καὶ τὸδε φυτὸν τῆς ἐλαίας· περιεκτικὸν δὲ αὐτῶν εἶδος, ἡ ἀπλῶς ἐλαία.

Ἰστέον οὖν, ὡς τὰ περιεκτικὰ τῶν ἀτόμων, μόνον εἶδη λέγονται εἰδικώτατα, οἶον ὁ ἄγγελος, ὁ ἀνθρώπος, ὁ ἵππος, ὁ κύων, ἡ ἐλαία, ὁ φοινίξ, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ περιεκτικὰ τῶν εἰδικωτέρων εἰδῶν, μόνον γένη τε λέγονται καὶ εἶδη ὑπάλληλα· οἶον τὸ ἀσώματον, τὸ σῶμα, τὸ ἀψυχον, τὸ ἀναίσθητον, τὸ φυτικὸν, τὸ ἐμψυχον, τὸ αἰσθητικὸν, τὸ ζῶον, τὸ λογικὸν, τὸ ἄλογον, τὸ θνητὸν, τὸ ἀθάνατον, τὸ δίπουν, τὸ τετράπουν, τὸ ἐρπυστικὸν, τὸ πτηνὸν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, τὰ περιέχοντα μὲν τὰ εἰδικώτατα εἶδη, καὶ γένη αὐτῶν ὄντα, καὶ συστατικὰ αὐτῶν διαφοραὶ περιεχόμενα δὲ ὑπὸ τοῦ γενικωτάτου γένους, ἧτις ἐστὶν ἡ οὐσία.

Καὶ ἄλλως δὲ περὶ τῶν αὐτῶν διαληπτέον· πάντα ὅσα ἐνὶ προστάγματι Θεοῦ ἐγένοντο, ἐνὸς γένους εἰσὶν· οἶον, προσέταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι ἰχθύας^β, καὶ ἐγένοντο διαφοραὶ ἰχθύων πολλαί· πάντες οἱ ἰχθύες, ἐνὸς γένους εἰσὶν· ἐκάστη δὲ διαφορά τῶν ἰχθύων, εἶδος ἐστὶν· πάλιν προσέταξεν ὁ Θεὸς ἐξαγαγεῖν τὰ ὕδατα πετεινά, καὶ ἐγένοντο διαφοραὶ πολλῶν πετεινῶν. Πάντα μὲν οὖν τὰ πετεινά, ἐνὸς γένους εἰσὶν· ἐκάστη δὲ διαφορά τῶν πετεινῶν, εἶδος ἐστὶ τοῦ γένους ἐκείνου τῶν πετεινῶν· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν ἐρπετῶν, καὶ κτηνῶν, καὶ θηρίων, καὶ βοτανῶν, καὶ λαχάνων, καὶ δένδρων· λέγεται καὶ ἐν γένος ὄλων τῶν ζῶων, καὶ ἐν γένος τῶν φυτῶν ὄλων,

VARIAE LECTIONES.

^α Additur in cod. S. Hil. Οὐσία δὲ ἐστὶν εἶδος ὑπεράστος· πολλαχῶς δὲ λέγεται· οἶον Θεός, ἄγγελος, ὀβριανός, γῆ, ὕδωρ, πῦρ, ἀήρ, ζῶον, ἄλογον, πτηνὸν, φυτὸν, λίθος, ἀνθρώπος, βίος, κτήσις, ὑπόρσις, πλοῦτος. Edit. et S. Hil. ἰχθύες.

καὶ ἐν γένος παντελῶς ἀλύτων, καὶ μὴ ἐχόντων ὅλως αἰζητικὴν ἢ θραπτικὴν δύναμιν. Καὶ πάλιν ἐν γένος τῶν ἀσωμάτων, καὶ ἐν γένος τῶν σωμάτων· λέγεται δὲ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν γένος· καὶ πολλὰ εἶδη ὑπὸ τὸ γένος τῆς κτίσεως αἱ διαφοραὶ τῶν κτισμάτων, καὶ πᾶσα ἡ οὐσία ἓν γένος.

quæ sub eo creaturæ genere species, classes sunt unum est.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Περὶ ἐνεργείας.

Ἐνεργεία ἐστὶ κίνησις δραστηκὴ τοῦ ποιούντος· ἐνεργεία δὲ φυσικὴ, ἐστὶ κίνησις τῆς φύσεως δραστηκὴ· οἷον ἡ λογικὴ τοῦ νοῦ κίνησις, τὸ ζωτικόν, τὸ αἰσθητικόν, τὸ θραπτικόν, τὸ αἰζητικόν, τὸ γεννητικόν, καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις· τοῦτέστιν, αἱ κινήσεις τοῦ σώματος, καὶ τὸ φανταστικόν, καὶ τὸ μηχανευτικόν, τὸ τε θυμικόν, καὶ ἐπιθυμητικόν, καὶ θαλητικόν, ἡγουν δραπτικόν, καὶ τὰ τοιαῦτα· πεντάεραπος δὲ ἐστὶν αὕτη· ἡ νοερά, ὡς ἐπὶ ἀγγέλων, καὶ πασῶν τῶν ἀσωμάτων οὐσιῶν ἀπλῆ προσβολῆ νοούντων· ἡ λογικὴ, ὡς ἐπὶ ἀνθρώπων τῶν ἐκ ψυχῆς βιωμάτων καὶ σώματος συνθεσιμίων· οὐκ ἀπλῆ, ἀλλὰ ποικιλῆ καὶ διαλογιστικῆ προσβολῆ νοούντων· ἡ ζωτικὴ, ὡς ἐπὶ ἀλόγων ζώων, αἰσθησιν μὲν ἐχόντων, μὴ λογιζομένων δὲ, μὴδὲ νοούντων· ἡ φυτικὴ, ὡς ἐπὶ ἀνκισθῆτων μὲν, ἐχόντων δὲ θραπτικὴν καὶ αἰζητικὴν καὶ γεννητικὴν δύναμιν· ἡ ἄζωος παντελῶς, ὡς ἐπὶ γῆς καὶ λίθων, τῶν μήτε ζωτικῆν, μήτε θραπτικὴν, μήτε αἰζητικὴν δύναμιν ἐχόντων, μὴ ἀμοιρούντων μὲντοι φυσικῶν τιῶν ἐνεργειῶν.

ΚΕΦΑΛ. Θ΄.

Περὶ πάθους.

Πάθος ἐστὶ φυσικόν, κίνησις φύσεως παθητικὴ τοῦ παθόντος, ἡτις τῆς μὲν φύσεως ἐστὶν ἐνεργεία. Πάθος δὲ τοῦτου περὶ ὃ ἡ ἐνεργεία· οἷον, γένεσις, χαρὰ, λύπη, ἀγωνία, ἀδημονία, φόβος, ὄκνος, κόπος, ὕπνος, ἡδονή, πόνος, θυμὸς, ἐπιθυμία, τομῆ, βεῦσις, φθορά, καὶ τὰ τοιαῦτα· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, πάθη φυσικά εἰσι, καὶ ἀδιάλητα, οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὄντα· μόνη δὲ ἡ ἀμαρτία παρὰ φύσιν ἐστὶν, ἐκούσιον καὶ αὐθαίρετον τῆς φύγης πάθος κάκιστον οὔσα, καὶ φθορά.

ΚΕΦΑΛ. Ρ΄.

Περὶ θαλήσεως.

Θαλήσις ἐστὶ φυσικὴ, λογικὴ βρεξις· καὶ πάλιν, θαλήσις ἐστὶ φυσικὴ, λογικὴ καὶ αὐτεξούσιος δραπτικὴ τοῦ νοῦ κίνησις· τὰ μὲν γὰρ ἀλογα, οὐκ αὐτεξούσιως κινεῖται πρὸς βρεξιν. Φυσικῶς γὰρ κινουμένης ἐν αὐτοῖς τῆς ὀρέξεως, μὴ ἔχοντα ἐπιστατοῦντα τὸν λόγον, ἀγονται ὑπὸ τῆς φύσεως, τῇ ταύτης ὀρέξει κττωμένα. Ὅθεν εὐθέως ὁρμὰ πρὸς τὴν πρᾶξιν, εἰ

* Greg. Nyss. orat. 5 contr. Eunom. p. 170.

A genus omnium animalium, unumque genus omnium plantarum, ac genus rerum anima penitus carentium, omnique prorsus augescendi, aut nutriendi virtute; rursusque unum genus incorporeorum, ac unum genus corporeorum. Sed et creaturæ omnes, unum vocatur genus; multæ creatorum. Omnis denique substantia, genus

CAP. VIII.

520 De operatione.

Operatio est motus efficax ejus qui agit. Naturalis autem operatio est efficax naturæ motus; ut rationalis motus intellectus, vivere, sentire, nutrire, crescere, generare, ac motus ex impulsu, hoc est motus corporis. Item motus imaginationis, memoriæ, iræ, cupiditatis, voluntatis, seu appetitus animi, ac similia, hæc autem quinque es modis habet: aut enim intellectualis est, ut in angelis et in omnibus substantiis incorporeis, quæ simplici intuitu intelligunt; aut rationalis, ut in hominibus, qui ex incorporea anima ac corpore concreti, non simplici, sed varia ac ratiocinante animi applicatione intelligunt; aut ex virtute animalis proficiscitur, ut in brutis animantibus, quæ sensu quidem prædita sunt, minime tamen ratiocinantur, nec intelligunt: aut vegetante, ut in iis quæ sensu destituta, vi tamen altrice, auctrice, ac generatrice pollent: aut denique vis illa vitalis omnino non est; ut in terra ac lapidibus, quibus nec animalis, nec altrix, auctrixve facultas inest; quanquam nec eis omnino quædam operationes desint.

CAP. IX.

De passione.

Passio naturalis^a est motus patiens naturæ ejus qui patitur; qui quidem est actus naturæ; passio vero illius in quo hic recipitur; veluti ortus, gaudium, tristitia, angor, mæror, dolor, cupiditas, sectio, fluxus, interitus, et alia id genus. Hæc ac similia, passionem sunt naturales et inculpatae, quæ in nostra potestate minime sitæ sunt. Solum autem peccatum naturæ adversatur, ut quod voluntaria liberaque animi passio sit, ejusque corruptela.

CAP. X.

De voluntate.

D Voluntas naturalis est appetitus rationalis. Ac rursus voluntas naturalis est cupiendi motus, animi rationalis ac liber. Quæ enim ratione carent, libere non moventur ad appetendum. Excitato namque appetitu, cum rationem præsidem non habeant, trabuntur a natura, ejus appetitu vincuntur. Quapropter statim etiam feruntur ad

VARIÆ LECTIONES.

^a Edit. ἡγουν. ⁴ Edit. κτίσις. ⁵ Cod. S. Hil. μήτε οὖν πάλιν ἐν ἄλλῳ, μὴ ἀμοιρούντων. Quæ sic reddere conatus est Perizonius: Neque rursus aliqua alia, nisi statim participant, Quæ certe quem sensum exhibeant hæc non potui. Clarius Reg. et Colb. μὴ ἀμοιρούντων δὲ. ⁶ S. Hil. et Colb. θαλήματος.

agendum, nisi ab altero quopiam prohibeantur; A atque adeo non sui juris ac arbitrii sunt, sed mancipiorum instar. Rationalis autem natura potestatem habet, ut vel cedat appetitui vel non cedat, sed eam superet. Idque ostendit ipsa natura, cum vitæ cupiditas rationi cedit, et ei naturæ penitus insita est. Hanc enim multi ratione duce vincentes, sponte mortem adierunt; cibique, ac somni reliquorumque abjecto appetitu, naturam egerunt libera ratione, non se ab ea agi passi sunt. Ut igitur naturalis appetitus naturæ omni sensibili inest, sic et arbitrii libertas, omni rationali naturæ. Quidquid enim est, rationale omnino et liberum est; atque in hoc positum, quod esse ad imaginem Dei dicimur. Est ergo naturalis voluntas, rationalis et libera appetendi vis ac motus. Quæ autem voluntati subjecta sunt ad appetendum, ea iudicii voluntates et appetitus dicuntur. Nam cum animus sit liber, arbitrato suo ad eorum usum sortitur. 521 Hæc porro sunt, ut comedere, et non comedere; bibere, et non bibere; ambulare, et non ambulare; nubere, et non nubere, alliaque ejusmodi quæ in nostra voluntate aia sunt; quæ et ipsa possumus, quæque iis contraria sunt.

μη ὑφ' ἑτέρου κωλυθῆ. Διὸ οὐκ αὐτεξούσια εἰσιν, ἀλλ' ὑπεξούσια· ἡ δὲ λογικὴ φύσις ἐξουσίαν ἔχει ὑποκύψαι τῇ φυσικῇ ὑρέξει, καὶ μὴ ὑποκύψαι, ἀλλὰ νικῆσαι· καὶ δηλοῖ ἡ φύσις, ζωῆς ἐφετις φυσικὴ οὐσα, καὶ ὑπακύντουσα τῷ λόγῳ· πολλοὶ γὰρ ταύτην τῷ ἡγεμόνι * λόγῳ νικῆσαντες, ἐκουσίως ἐχώρησαν πρὸς τὸν θάνατον, καὶ τροφῆς βρεξιν ἀπεβάλλοντο, καὶ ὕπνου, καὶ τῶν λοιπῶν, ἀγοντες τὴν φύσιν τῷ αὐτεξουσίῳ λόγῳ, οὐχ ὑπ' αὐτῆς ὡς ἀγόμενοι· ὥσπερ οὖν ἡ φυσικὴ βρεξίς πάση αἰσθητικῇ φύσει ἔγκειται, αὐτῶς ἡ αὐτεξουσιότης πάση λογικῇ φύσει ἔγκειται. Πᾶν γὰρ λογικὸν αὐτεξούσιον· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Θέλησις οὖν ἐστὶ φυσικὴ, ἡ λογικὴ καὶ αὐτεξούσιος ὁρεκτικὴ δύναμις τε καὶ κίνησις· τὰ δὲ τῇ θελήσει ὑποκείμενα, ὧν ἐφέεται ἡ θέλησις, λέγονται θελήματα γνωμικά· οἰκία γὰρ γνώμη· ὄρμηξ πρὸς τὴν ταύτων χρῆσιν ὁ νοῦς, αὐτεξούσιος ἔσθ. Ταῦτα δὲ εἰσιν· οἶον, φαγεῖν, καὶ μὴ φαγεῖν· κτείν, καὶ μὴ κτείν· ἐδεῦσαι, μὴ ἔδεῦσαι· γῆμαι, μὴ γῆμαι· καὶ τὰ νοεῦσα, ἅτινα ἐφ' ἡμῖν εἰσιν· ἅτινα καὶ αὐτὰ δυνάμεθα, καὶ τὰ ἀντικείμενα αὐτοῖς.

VARIAE LECTIONES.

* Edit. κωλυθείη. * R. 1 ἡγεμονικῶ. † Edit. ὑπὸ ταύτης.

IN DISSERTATIONEM CONTRA ACEPHALOS ADMONITIO.

Præter dissertationem contra Jacobitas, seu Monophysitas, quæ in hoc priore nostro volumine excusa est, breviorē noster auctor hanc alteram *De natura composita* scripsit adversus ejusdem hæresis professores, qui alio etiam nomine *Acephali* tunc temporis appellabantur; quemadmodum explicuimus in adnotationibus ad librum *De hæresibus*. Hæc quidem Græce Latineque in Basileensi postrema editione prodit, ut vero castigatior rursus exiret, Græca centuli cum codicibus Regio 2926 et altero bibliothecæ collegii Parisiensis soc. Jesu.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΠΕΡΙ ΣΥΝΘΕΤΟΥ ΦΥΣΕΩΣ

ΚΑΤΑ ΑΚΕΦΑΛΩΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI
DE NATURA COMPOSITA
CONTRA ACEPHALOS.

1. Ex diversis naturis natura una composita C excurgit, quando post naturarum conjunctionem diversum quid ab unitis naturis efficitur: atque id

α' Μία φύσις σύνθετος ἐκ διαφόρων φύσεων γίνε-
ται, όταν ἐνοουμένων φύσεων, ἑτερόν τι παρὰ τὰς ἐνο-
θείας φύσεις ἀποτελεσθῆ· καὶ τὸ ἀποτελούμενον ἔσθ,

ὅτι τοῦτο κυρίως ἔστιν, ὅτι λέγεται, ὅτι τοῦτο, ἀλλ' ἕτερον ὁλον, ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων, πυρὸς λέγει, καὶ ἀέρος, καὶ ὕδατος, καὶ γῆς συνίσταται: σῶμα, ἐνομένου των τεσσάρων, καὶ συγκιναρτίων: καὶ τὸ ἀποτελούμενον σῶμα, ὅτι ἴσο ἔστιν, ὅτι λέγεται, ὅτι σῆρ, ὅτι ὕδωρ, ὅτι γῆ: ἀλλ' ἐκ τούτων ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα. Ὁμοίως καὶ ἀπὸ ἵππου καὶ βουῦ γίνονται ἡμίονος: καὶ ὅτι ἵππος ἔστιν, ὅτι βου, ὅτι λέγεται, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἐκ θεότητος ὡν καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, καὶ Θεός ἐστι καὶ λέγεται τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, καὶ ὅλος Θεός, καὶ ὅλος ἄνθρωπος: ἕτερον ἐπὶ τῆς συνθέτου φύσεως οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ὅλον τὸ σῶμα πῦρ ἔστιν, οὐδ' ὅλον ἀήρ: ὁμοίως ὅτι γῆ, ὅτι ὕδωρ: ὅτι ἄλλ' ἢ ἡμίονος ἵππος ἔστιν, οὐδ' ἄλλ' ἢ βου. οὐδὲ τέλειος ἵππος, οὐδὲ τέλειος βου. Ὁ δὲ Χριστός, ὡς εἶπον, τέλειός ἐστι Θεός καὶ τέλειος ἄνθρωπος: καὶ ὅλος Θεός καὶ ὅλος ἄνθρωπος: διὸ οὐ μίαν ἐστὶ σύνθετον φύσιν, ἀλλὰ μίαν ὑπόστασιν ἐν δυοῖς οὐκ ἐστὶ γνωριζομένη: καὶ δύο φύσεις ἐν μιᾷ συνθέτῳ ὑπόστασι.

Non est igitur una composita natura, sed una in natura duabus existens 522 persona; duæ item

ἑστὶν ἰν ἑνῇ composita persona.
 Ἔρωτησάμεν τοίνυν αὐτοὺς αἰρετικούς: Ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν λέγοντες, ποίων φύσεων λέγετε; Ἐποιοῦν οὖν: Ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Εἶτα ἐρωτῶμεν: Καὶ πῶς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι λέγοντες τὸν Χριστὸν, οὐ λέγετε αὐτὸν ἐν δύο φύσεσιν; Οὐ γὰρ δύναται εἰπεῖν μὴ εἶναι τὸν Χριστὸν ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι. Πάλιν ἐρωτησάμεν αὐτούς: Μία φύσις σύνθετος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ἢ δύο; Καὶ ἰσοῦσα, μία σύνθετος. Εἶτα λέγομεν: Τὸ ἀπλοῦν καὶ τὸ συνθέτον, ὁμοούσιόν ἐστι; καὶ οὐ δύναται εἰπεῖν, ὅτι ἁμοούσιόν εἶναι τὸ ἀπλοῦν καὶ τὸ σύνθετον. Εἶτα λέγομεν: Ἐάν οὖν συνθέτου φύσεως ἐστὶν ὁ Χριστός, καὶ, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, οὐκ ἔστιν ἁμοούσιος τῷ Πατρὶ: ὁ γὰρ Πater οὐκ ἔστι συνθέτου φύσεως, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, ἀλλ' ἀπλῆς. Ἀλλ' αὐτὸς τῇ Μητρὶ ἐστὶ ὁμοούσιος: οὐδὲ γὰρ ἡ Μητὴρ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητός; ἐστὶ συνευλογητή. Ἡμεῖς δὲ τὸν Χριστὸν μίαν ὑπόστασιν ἐν δυοῖς φύσεσιν λέγοντες, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, καὶ μὲν τὴν θεότητα, φερμέν αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ: κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, τῇ Μητρὶ ὁμοούσιον: καὶ ὅτι διαιρούμεν αὐτὸν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅτι συγκείμεν, δύο φύσεις ἠνωμένας ὁμο-

quod efficitur, neque hoc proprie est et dicitur, neque istud, verum aliud quiddam. V. gr., ex quatuor elementis, puta ex igne, aere, aqua et terra inter se conjunctis permistisque corpus conficitur, corpusque illud quod efficitur, neque ignis est, aut dicitur, neque aer, neque aqua, neque terra; sed ex his aliud quiddam ac diversum. Consimili modo ex equo et asino gignitur mulus, qui tamen neque equus, neque asinus est ac dicitur, sed aliud quiddam ab his diversum. At vero Dominus noster Jesus Christus, quandoquidem ex divinitate et humanitate constat, atque in divinitate est, et in humanitate, Deus proinde perfectus est ac dicitur, itemque perfectus homo; totusque Deus, et totus homo, quod quidem de composita natura dici non potest. Neque enim totum corpus ignis est neque totum aer, eodem modo neque totum terra, neque totum aqua: nec rursum totus mulus est equus, nec totus asinus; nec etiam perfectus est equus, nec perfectus asinus. Verum Christus, ut modo dicebam, perfectus est Deus, et perfectus homo; totusque Deus, et totus homo.

2. Quamobrem hæreticos istos sic compellam Juvat: Qui Christum esse compositum ex duabus naturis asseritis, ex quibus tandem naturis illud vos dicitis? Respondebunt: Ex divinitate et humanitate. Tum nos: Quamvis sit ut, cum Christum in divinitate et humanitate esse concedatis, non item cum in duabus naturis fateamini? Neque enim dicere possunt Christum in divinitate et humanitate non esse. Rursum itaque ex ipsis sciscitemur: Aut vera est in Christo composita natura, aut duæ? Dicent profecto unam esse compositam. Tum sic exoptemur: Quod simplex est, ejusdemne est essentia: atque illud quod compositum est? Profecto dicere non possunt eandem essentiam esse, tum rei simplicis, tum rei compositæ. Ex quo ita inferimus: Igitur si Christus unius est naturæ, ex divinitate pariter et humanitate compositæ, ejusdem cum Patre substantiæ, aive essentiæ, neutiquam fuerit. Nam Pater naturæ ex deitate et humanitate compositæ non est, sed simplicis: quia nec matri consubstantialis erit: quippe cum nec mater ex divinitate et humanitate constet. At nos, ubi Christum personam unam in duabus naturis, hoc est in divinitate et humani-

tas, asserimus, hunc Patri consubstantialem secundum divinitatem dicimus, matri vero consubstantialem secundum humanitatem. Nec ipsum dividimus, qui eum unam personam esse prædicamus: nec rursum confundimus, cum duas naturas invicem unitas consitemur.

πάλιν λέγομεν οὕτως: Εἰ μία φύσις τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, μία δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Χριστοῦ, μία φύσις ἔσται τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκὸς:

Insuper sic disputamus: Si divinitatis Christi et carnis ipsius una est natura, itemque natura una Patris et Christi: omnino una etiam erit natura Patris et carnis.

VARIÆ LECTIONES.

• Οὐκ ἐν κύριον; at translatio Latina, quod proprie nec est. Locum hunc emendavi ex codd. 2, et 11. ἰ. 11. Theolog. dogm. c. 9, n. 5. ὁ Cod. 1 παρ' αὐτά. ὁ Cod. Sac. Aca. ὁμοούσια, edit. vero a Berg. et in textu.

Præterea, quoniam modo naturarum discrimen A
constemini? Nam differentia duas ut minimum res
inter se discrepantes inducit, sive illæ naturæ
sint, sive personæ: aut unam personam quæ va-
rietur et immutetur secundum accidens separabile.
Quod quidem personarum in Christo discrimen
non admittatis, perspicuum est. Quod etiam ne-
que de differentia ex accidente separabili profici-
scente, illud intelligatis, et hoc etiam constat.
Neque enim eum, modo immortalem, et modo
mortalem dicitis, ita ut ab immortalitatis statu ad
mortalitatem commutetur, quemadmodum et nos
a morbo ad sanitatem. Restat igitur ut naturarum
differentiam dicatis (quod et vos ipsi conceditis)
naturarumque discrimen fatentes, primum natu-
ras ipsas agnoscatis quæ inter se discrepant: sub-
latis quippe naturis et substantiis, ne substan-
tiales quidem differentie supererunt. Sin autem
quemadmodum una persona, ita quoque una est
in Christo natura: occur igitur, admissio naturarum discrimine, personarum etiam in ipso di-
versitatem non constituatis? Cur item Christum ex naturis duabus constantem ita docetis, ut ta-
men eundem ex duabus componi personis inficiemini?

Si Christus unius est compositæ naturæ, nequa-
quam consubstantialis est Patri. Simplicis quippe
naturæ est Pater: quod autem simplex est, quod-
que compositum est, ejusdem substantiæ non sunt.

523 Si Christus secundum naturam eandem con-
substantialis est Patri, ac nobis item consubstan-
tialis, profecto unius substantiæ noscerimus ac Pater.

Si Christus ejusdem est essentiae et naturæ ac
Pater, qui quidem natura simplici præditus est:
cum Christus compositam naturam habeat, du-
plicem profecto naturam habebit, unam simplicem,
compositam alteram.

Si unum et idem sunt, uti placet vobis, natura
et persona, sequetur, ut, cum tres sint in Deitate
personæ, totidem etiam naturæ sint; vel, quia
una natura est, una quoque sit persona; vel tan-
idem ut communem naturam aliam agnoscatis, et
aliam in individuo consideratam, quam particula-
rem nominare amatis; adeoque non Christum
modo, sed etiam Patrem et Spiritum sanctum du-
plici natura constare necessario fatebimur; al-
tera nempe communis, et altera composita.

Quod si increata et sine principio est divinitas,
humanitas vero creata, et initium habuit: quo-
nam pacto id quod initio caret, et quod initium
habuit, unius erunt naturæ?

3. Quia vero¹ unum ex SS. Athanasio et Cy-
rillo locum proferunt, quo, unam Dei Verbi na-
turam incarnatam aiunt: Respondemus eandem
esse horum verborum intelligentiam, ac istorum
quæ apud sanctum Gregorium Theologum² ha-
bentur: « Quorum hoc quidem deficiat, istud vero
deficitum est. » Quemadmodum enim vox ista,

¹ Lib. III, De fide, cap. 11. ² Epist. ad Cled.

Και πάλιν· Πῶς ὁμολογεῖτε τὴν τῶν φύσεων δια-
φορὰν; Ἡ γὰρ διαφορὰ τοῦλάχιστον δύο εἰσάγει τὰ
διαφέροντα, ἢ φύσεις, ἢ ὑποστάσεις· ἢ μίαν ὑπόστα-
σιν ἀλλοιουμένην καὶ μεταβαλλομένην, κατὰ τὸ χω-
ριστὸν συμβεβηκός. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ὑποστάσεων
διαφορὰν λέγετε, δῆλον ἐπὶ Χριστοῦ. Ὅτι οὐδὲ περὶ
τοῦ χωριστοῦ συμβεβηκός¹, καὶ τοῦτο δῆλον· οὐ
γὰρ, ποτὲ μὲν λέγετε αὐτὸν ἀθάνατον, ποτὲ δὲ θνη-
τὸν, ἐξ ἀθανασίας τραπέντα εἰς θνητότητα, ὥστε
ἡμεῖς ἐκ νόσου εἰς ὑγίαν· λείπεται οὖν τῶν φύσεων
λέγειν ὁμᾶς² διαφορὰν, ὡς καὶ ὁμολογεῖτε· καὶ τὴν
τῶν φύσεων διαφορὰν ὁμολογοῦντας, πρῶτον τὰς φύ-
σεις ὁμολογεῖν ὧν ἐστὶν ἡ διαφορὰ· τῶν μὲν γὰρ
οὐσιῶν μὴ οὐσῶν, οὐδὲ αἱ οὐσιῶδεις ἐσονται διαφο-
ραί. Εἰ δὲ μία φύσις ἐστὶν, ὥστε καὶ μία ὑπόστασις
ἐπὶ Χριστοῦ, διὰ τί φύσεων διαφορὰν λέγοντες, οὐ
λέγετε καὶ ὑποστάσεων διαφορὰν ἐπ' αὐτοῦ;³ Διὰ
τί ἐκ δύο φύσεων λέγοντες τὸν Χριστὸν, οὐ φατε αὐ-
τὸν καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεων;

Εἰ μὲν συνθέτου φύσεως ὁ Χριστός ἐστιν, οὐχ
ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ· ἀπλῆς γὰρ φύσεως ὁ
Πατήρ· τὸ δὲ ἀπλοῦν καὶ σύνθετον, οὐχ ὁμοούσια.

Εἰ κατὰ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πα-
τρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ Χριστός, μίᾳ οὐσίᾳ ἐσται
ὁ Πατήρ καὶ ἡμεῖς.

Εἰ ὁμοφυῆς τῷ Πατρὶ ὁ Χριστός καὶ ὁμοούσιος,
ἀπλῆς ὅτι φύσεως⁴, ἔχει δὲ καὶ σύνθετον φύσιν ὁ
Χριστός· δύο ἔξει φύσεις, μίαν ἀπλῆν, καὶ μίαν σύν-
θετον.

Εἰ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις καθ' ὁμᾶς, ἢ τριῶν
οὐσῶν ὑποστάσεων τῆς ἀγίας θεότητος, τρεῖς ἐσονται
αὐτῆς καὶ φύσεις· ἢ μίᾳ οὐσῆς φύσεως, μίᾳ ἐσται
καὶ ἡ ὑπόστασις· ἢ ἑτέραν τὴν κοινήν φύσιν φατέ,
καὶ ἑτέραν τὴν ἐν ἀτόμῳ θεωρουμένην, ἣν καὶ με-
ρικὴν ὀνομάζετε· οὐ μόνον τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ
καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔχειν
ἀναγκασθήσεσθε δύο φύσεις ὁμολογεῖν, μίαν κοινήν,
καὶ μίαν σύνθετον.

Εἰ ἀκτιστος καὶ ἀναρχος ἡ θεότης, κτιστὴ δὲ καὶ
ἡργμένη ἡ ἀνθρωπότης· πῶς τὸ ἀναρχον καὶ τὸ
ἡργμένον μίᾳ ἐσται φύσεως;

γ'. Ἐπειδὴ δὲ προφέρουσιν ἡμῖν τοῦ ἀγίου Ἀθα-
νασίου καὶ Κυρίλλου τοῦ ἀγιωτάτου τὴν χρῆσιν, τὴν
λέγουσαν, μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Ἄφρον σσφαρω-
μένην, φαμὲν, ὅτι, ἴσον ἐστὶ τούτῳ κάκεῖνο τὸ τοῦ
ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ρηθὲν, τὸ φάσκον·
« Ὅν τὸ μὲν ἐθέλωσι, τὸ δὲ ἐθέλωθι. » Ὅσαυτὸ γὰρ τὸ
πυρούμενον, οὐ μεταβολὴν δηλοῖ τοῦ πυρούμενου,

VARIÆ LECTIONES.

¹ Edit. ὅτι δὲ παρὰ τοῦ Χριστοῦ συμβ. ² Edit. ἡμᾶς, Basil. restat ergo ut... dicatis. ³ Edit. ἐπ' αὐτῷ.

ἀλλ' ἔνωσιν τὴν πρὸς τὸ πῦρ· οὕτω καὶ ἡ θείωσις, ἢ ἔνωσιν θελοῖ πρὸς τὴν θεότητα, καὶ ἡ σάρκωσις ἔνωσιν πρὸς σάρκα. Μίαν οὖν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου γνωσκόμεν, τουτέστι τῆς θεότητος αὐτοῦ; σαρκακιμένην, τουτέστι ἠνωμένην σαρκί· καὶ μίαν φύσιν τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου τεθεωμένην, τουτέστι ἠνωμένην θεότητι· ὥστε δύο εἰσι φύσεις ἠνωμέναι ἀλλήλαις. Εἰ μὲν γὰρ εἶπα μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ οὐ σαρκακιμένην, ἀναντιρρήτως μίαν ἐδήλου φύσιν τὸ συναμφοτέρον· εἰπὼν δὲ, μίαν τοῦ Λόγου φύσιν, καὶ προσθεὶς τὸ, σαρκακιμένην, διὰ τὸ εἰπεῖν, σαρκακιμένην, ἐδήλωσε τῆς σαρκὸς τὴν οὐσίαν καθῶς καὶ αὐτὸς αὐτὸν ἐρμηνεύων ἐν τῇ πρὸς Σούκηνσον ἐπιστολῇ φησιν· « Εἰ μὲν γὰρ εἰπόντες μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, σσετήκαμεν, μὴ ἔπενεχόντες τὴν σαρκακιμένην, ἣν αὐτοῖς ἄρα καὶ οὐκ ἀπίθανος ὁ λόγος, προσκοινοῦμενοις ἔρωτῶν· Εἰ μία φύσις τὸ θεῖον, καὶ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι; Ἐπειδὴ δὲ, καὶ τοῦ, σαρκακιμένην, εἰσηνέχθη τῆς σαρκὸς ἢ ἑλέσις, παυσαέσθωσαν καλαμίνην βόδδον αὐτοῖς ἔποστῆσαντες. » Ἰδοὺ σαφῶς ἀνατεῖ τὴν μίαν φύσιν λέγειν τὸ θεῖον, τουτέστι, τὸ συναμφοτέρον· καὶ διὰ τοῦ σαρκακιμένην, ἐφησεν εἰσηνέχθαι σαρκὸς τὴν ἑλέσιον· ἔχομεν οὖν τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ διὰ τοῦ, σαρκακιμένην, ἔχομεν τὴν σάρκα. Ἢ δὲ σὰρξ, οὐκ ἀνούσιος· φύσις οὖν τοῦ Λόγου, καὶ ἡ ἐνούσιος σὰρξ, δύο οὐσίαι ἔσονται. Unam ergo Dei Verbi naturam habemus, ac rursum per hoc vocabulum, incarnatam, carnem eiam habemus. Porro caro substantia sua non caret, ac proinde natura Verbi et caro subsistens, una substantiæ sunt.

8. Διὰ τί δὲ φύσιν θεότητος, καὶ φύσιν σαρκὸς ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες, καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο λέγοντες, δύο φύσεις οὐ λέγετε; καὶ φοβούμενοι φόβον, οὐδέτις φόβος; Καί φασιν, ὅτι Ὁ ἀριθμὸς ἀρχὴ ἐστὶ τῆς διαιρέσεως· καὶ τὴν διαίρεσιν φεύγοντες, οὐ φερον δύο τοῦ Χριστοῦ τὰς φύσεις. Πρὸς οὗς λέγομεν, ὅτι Πᾶς ἀριθμὸς τῆς ποσότητος τῶν ἀριθμῶν ἐστὶ σημαντικὸς, οὐ τῆς σχέσεως· τρεῖς γὰρ ἀριθμοὺς λέγοντες, οὐ τρεῖς φύσεις διηρημένας ἐκμαρτυροῦμεν· καὶ τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς θεότητος λέγοντες, οὐ διηρημένας ταύτας ὁμολογοῦμεν. Οὕτω καὶ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ φάσκοντες, καὶ τὸν ἀριθμὸν σημαίνοντες, οὐ προσείμεθα τὴν διαίρεσιν· ὡς περὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις ἀδιαιρέτως ἓμα καὶ ἀσυγχύτως ἠνωται· ἀδιαιρέτως μὲν, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς φύσεως, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις ἀσύγχυτον περιχώρησιν· ἀσυγχύτως δὲ, διὰ τὴν ὁμοστατικὴν διαφορὰν, ἣτοι τὸν τῆς ὑπέρεως τρόπον· τὸ ἀγέννητόν φημι, καὶ τὸ γεννητόν, καὶ τὸ ἰσσορευτόν· καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν ὑποστάσεων οὐκ εἰσέρχει διαίρεσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκακιμένης, αἱ δύο φύσεις ἀδιαιρέτως ἓμα καὶ ἀσυγχύτως ἠνωται· ἀδιαιρέτως μὲν, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς ὑποστάσεως, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν

ignescens, non ejus rei quæ ignem concipit, conversionem significat, sed solam eum igne conjunctionem: eodem modo *deificatio*, conjunctionem cum deitate, et incarnatio conjunctionem cum carne. Unam igitur agnoscimus naturam Dei Verbi, hoc est divinitatis ipsius, incarnatam, sive carni unitam, ut et unam Verbi Dei naturam deificatam, hoc est cum deitate conjunctam. Ex quo conficitur ut duæ naturæ simul unitæ sint. Nam si unam duntaxat Verbi Dei naturam dixisset, nec subjunxisset *incarnatam*, sine controversia uterque locus naturam unam indicaret: sed cum unam Dei Verbi naturam dicendo, adjecerit *incarnatam*, hoc ipso quod incarnatam dixit, carnis substantiam declaravit. Quemadmodum et ipsemet Cyrillus in epistola ad Successum dictum istud suum exponens, ait: « Nam si, cum Dei Verbi naturam diceremus, illic subtilissemus, nec subjunxissemus, *incarnatam*, probabilis fortasse foret ipsorum ratio, ubi hoc a nobis anquirere se fingunt: Si totum una natura, ubinam sit in humanitate perfectio? Quia vero per hanc vocem, *incarnatam*, carnis declaratio invecata est, desinant arundineo baculo niti. » Ea perspicue id sustulit, quod totum, id est utramque conjunctionem, una duntaxat natura sit: ac per vocem *incarnatam*, carnis declarationem invecatam fuisse asseruit.

524 4. Quid autem causæ est, cur divinitatis naturam et carnis naturam fateamini, atque aliud et aliud dicatis, duas tamen naturas minime concedatis; illic utique trepidantes timore, ubi non est timor? Illi respondent: Quia numerus divisionis est origo, idcirco duas in Christo naturas negamus, ne divisionem admittamus. Tum nos hoc illis dicimus, numerum omnem quantitatem eorum quæ numerantur, designare, non divisionem. Nam cum tres homines dicimus, tres distinctas naturas non significamus: et cum tres personas in Deitate dicimus, disjunctas illas nequam confessi fuerimus. Ad eundem modum duas in Christo naturas sic asserimus, et numerum exprimimus, ut divisionem minime agnoscamus. Ut enim in sancta Trinitate tres personæ indivise et inconfuse copulantur: indivise quidem propter unitatem naturæ, et quod in se invicem intra confusionem insideant; inconfuse autem, propter personalem differentiam, sive modum existendi (puta ingenitum esse et genitum et procedere), neque personarum numerus divisionem infert: pari quoque modo in Verbi Dei incarnatione, naturæ duæ simul et sine divisione, necnon

¹ Epist. 2. ² Psal. cxiii, 6. ³ Lib. iii De fide, cap. 8.

VARIÆ LECTIONES.

⁴ Deest καὶ οὐ in edit. Basil. et in translatione totum istud membrum omissum est. ⁵ Edit. τοῦτο.

⁶ Lego εἰσέρχει.

sine confusione inter se conjunguntur : sine divisione quidem, tum ob unitatem personæ, tum quia ambæ naturæ citra confusionem in se invicem insident; sine confusione autem, ob substantialem differentiam, creatum, inquam, et increatum, mortale et immortale, circumscriptum et incircumscriptum, aliaque id genus : neque etiam numerus naturarum divisionem inducit.

5. Quoniam autem a nobis querere videntur qui ea proferunt, quæ sibi minime coherent, quod nimirum nulla sit essentia quæ hypostasi sua careat, nullave natura sine persona : atque adeo inquirunt, Si duas in Christo essentias ponitis, duas itidem hypostases personasque statuat oportet : nos nullam quidem essentiam esse dicimus sine hypostasi, nullamque naturam sine persona; natura quippe et essentia in hypostasibus et personis considerantur : at essentia ipsa nullatenus est hypostasis, neque natura est persona. Nam si substantia et natura idem sunt ac hypostasis, omnino necessarium est, ut in sancta Trinitate, quemadmodum essentiam unam, unamque naturam dicimus, sic unam quoque hypostasim et personam unam confiteamur : aut cum tres hypostases et personas prædicemus, ita tres etiam naturas et essentias confiteamur. Consimiliter in humanitate, aut unamquamque personam numeras essentias, quemadmodum et personas, naturam unam esse fatendum erit nobis; aut in personis concretum asserere oportere.

6. Dicimus igitur essentiam in hypostasibus considerari : quapropter et in hypostasi subsistit, sed hypostasis non est : ac proinde necessarium non est, ut quod subsistit, hypostasis dicatur. Duplici quippe modo, tum hypostasis, tum hypostasem accipitur. Hypostasis enim simplicem existentiam quandoque significat : atque hoc sensu non essentiam modo simpliciter dictam, **525** sed et ipsummet accidens designat. Quandoque vero individuum significat, hoc est personam, quæ quidem seorsim sumpta, hypostasis dicitur, ut Petrus, Paulus, hic equus, et similia. 'Ενυπόστατον vero interdum essentiam significat, ut in hypostasi consideratam, et per se existentem : interdum etiam quodlibet eorum, quæ ad hypostasis alicujus compositionem concurrunt, uti anima et corpus. Deitas itaque et humanitas Christi reipsa subsistunt. Habet enim utraque communem unam hypostasim compositam. Deitas nimirum ante sæcula et ab æterno : caro autem animata et intelligens, ab eâ in novissimis temporibus assumpta, et in ipsa existens, ipsamque hypostasim habens.

7. Aiunt præterea sanctos Patres in Christi mysterio exponendo hominis exemplum adhibuisse : sicut ergo una est hominum natura, sic unam quoque Christi naturam fore.

Sed audiant, velim. Nomen naturæ de specie

A φύσεων ασύγχυτον περιχώρησιν· ασυγχύτως δὲ, διὰ τὴν οὐσιώδη διαφορὰν· τὸ κτιστὸν λέγω, καὶ τὸ ἀκτιστον καὶ τὸ θνητὸν καὶ τὸ ἀθάνατον· καὶ τὸ περιγραπτὸν καὶ ἀπεριγραπτὸν, καὶ τὰ τοιαῦτα· καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν φύσεων οὐκ εἰσάγει διαίρεσιν.

ε'. Ἐπειδὴ δὲ ἀπορεῖν δοκοῦσιν ἡμῖν ἀδέδαια λαλοῦντες, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐσία ἑνυπόστατος, οὐδὲ φύσις ἀπρόσωπος· δύο οὐσίας καὶ φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντες, ἐξ ἀνάγκης δύο ἔρειτε ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα φαμὲν, ὅτι οὐσία μὲν ἑνυπόστατος· οὐκ ἔστιν, οὐδὲ φύσις ἀπρόσωπος· ἐν γὰρ ταῖς ὑποστάσεσσι τε καὶ προσώποις ἡ φύσις θεωρεῖται. Οὐ μὴν δὲ ἡ οὐσία ὑπόστασις ἔστιν, οὐδὲ ἡ φύσις, πρόσωπον. Εἰ γὰρ ἡ οὐσία ὑπόστασις ἔστι, καὶ ἡ φύσις, πρόσωπον, ἀνάγκη ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας θεότητος, ἢ μίαν λέγοντας οὐσίαν, καὶ μίαν φύσιν, μίαν ὁμολογεῖν ὑπόστασιν, καὶ ἐν πρόσωπον· ἢ τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογοῦντας καὶ πρόσωπα, τρεῖς ὁμολογεῖν οὐσίας καὶ φύσεις. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἢ μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν ὁμολογεῖν, ἢ ἀπείρους λέγειν οὐσίας, ὥσπερ καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἀλλὰ καὶ ἐκ δύο φύσεων λέγοντας τὸν Χριστὸν, ἐκ δύο αὐτὸν ὁμολογεῖν ὑποστάσεων.

ναυραμ unam esse fatendum erit nobis; aut in personis concretum asserere oportere.

ζ'. Φαμὲν οὖν, ὅτι ἐν ὑποστάσει μὲν ἡ οὐσία θεωρεῖται, διὰ καὶ ἑνυπόστατος ἔστιν, ἀλλ' οὐκ ὑπόστασις. Οὐκ ἀνάγκη τοίνυν τὸ ἑνυπόστατον, ὑπόστασιν λέγεσθαι. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, καὶ τὸ ἑνυπόστατον, διττῶς λέγεται. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις ἰ, ποτὲ μὲν τὴν ἀπλῶς ὑπαρξιν δηλοῖ, καθὼ σημαίνόμενον, οὐ μόνον τὴν ἀπλῶς οὐσίαν σημαίνει, ἀλλὰ καὶ τὸ συμβεβηκός. Ποτὲ δὲ τὸ άτομον, ἦτοι τὸ πρόσωπον· ἦτις καθ' αὐτὸ λέγεται ὑπόστασις· ἦτις δηλοῖ Πέτρον, Παῦλον, τόνδε τὸν ἵππον, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸ δὲ ἑνυπόστατον, ποτὲ μὲν τὴν οὐσίαν σημαίνει, ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρουμένην, καὶ αὐθῆ- ὑπαρκτον οὖσαν· ποτὲ δὲ ἕκαστον τῶν εἰς σύνθεσιν μιᾶς ὑποστάσεως συναρρομένων· ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος. Καὶ ἡ θεότης τοίνυν καὶ ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ἑνυπόστασις ἔστιν. Ἐχει γὰρ ἑκατέρω κοινὴν τὴν μίαν σύνθετον αὐτοῦ ὑπόστασιν· ἢ μὲν θεότης, προαιωνίως καὶ ἀίθως· ἢ δὲ ἐμψυχὸς σὰρξ καὶ νοερά, ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐπ' αὐτῆς προσληφθεῖσα καὶ ἐν αὐτῇ ὑπάρξασα, καὶ αὐτὴν ἐσχηκυῖα ὑπόστασιν.

ζ'. Ἐτι φασίν, ὅτι οἱ ἅγιοι Πατέρες τῶ παραδείγματι τοῦ ἀνθρώπου ἐχρήσαντο ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου· μία δὲ φύσις τῶν ἀνθρώπων ἔστι· μία τοίνυν καὶ τοῦ Χριστοῦ ἔσται φύσις.

Ἀκουσάτωσαν τοῖνον· τὸ τῆς φύσεως ὄνομα τί-

VARIÆ LECTIONES.

1 Reg. ἢ δὲ ὑπόστασις.

ταται καὶ ἐπὶ τοῦ εἶδους· πάντες μὲν γὰρ ἢ οἱ ἀνθρώποι λέγονται μίᾳ φύσεως εἶναι, ὡς ὅφ' ἐν εἶδος ταυτομένοι, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος. Οὐ ἢ μίᾳ δὲ φύσεως ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς ὡν¹ καὶ σώματος, καὶ ἀόρατος ψυχῆ, τῷ ὁρατῷ σώματι ὁμοούσιος. Ὅταν μὲν οὖν ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον συγκρίνηται, ὁμοούσιοι λέγονται, ὡς ὅφ' ἐν εἶδος τελοῦντες, καὶ ὡς ἅπαντες ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνθετιμένοι, καὶ ὡς ἅπαντες δύο² φέροντες φύσεις. Ὅταν δὲ φυσιολογεῖται ὁ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ἐπ' αὐτῷ θεωροῦνται· ψυχῆς λέγω καὶ σώματος· ἐν μιᾷ συνθετιμένοι ὑποστάσει. Ἐν γὰρ τῇ συγκρίσει τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα, τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς μίαν ἀμφοτέρων φύσιν εἶπειν; Ἐπὶ δὲ Χριστοῦ, εἶδος οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ πολλοὶ Χριστοὶ, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συγκρινόμενοι, ἵνα πάντες ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ταυτομένοι, μίᾳ λεχθῶσι φύσεως· ἀλλ' εἷς ἔστι Χριστός, ἐκ δύο καὶ ἐν δυοῖν γνωριζόμενος φύσει. Φησὶ γὰρ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος· «Φύσεις μὲν γὰρ δύο, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· οὐκ ἔστι οὐ δύο.»

η'. Ἐτι, πῶς μία καὶ αὐτὴ φύσις, τὰς ἐναντίας ἔξει οὐσιώδεις διαφορὰς; Εἰ γὰρ τῶν ἐπουσιωδῶν διαφορῶν ἡ οὐσία ἀναμέρος καὶ οὐ³ κατὰ ταυτὸν ἔστι θεατικὴ· πῶς τῶν οὐσιωδῶν; Δῆλον γὰρ, ὡς ἀδύνατον ἐν τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ τὰς ἐναντίας οὐσιώδεις εὑρεθῆναι διαφορὰς· οὐ γὰρ ἡ αὐτὴ οὐσία λογικὴ ἔσται, καὶ ἄλογος· ἢ κτιστὴ καὶ ἀκτιστος.

Ἐτι, τὰς οὐσίας αἱ συστατικαὶ τῶν οὐσιῶν διαφοραὶ συνιστῶσι· διὸ καὶ οὐσιώδεις καὶ συστατικαὶ λέγονται, καὶ ἐν ταῖς οὐσίαις ὑφίστανται. Εἰ οὖν τὰς συστατικὰς τῶν οὐσιῶν διαφορὰς ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογεῖτε, ἀνάγκη καὶ τὰς οὐσίας ὁμολογεῖν. Τίνων γὰρ ἔσονται; καὶ μὴ συνιστῶσαι οὐσίας, περιττῶς ἔσονται.

Ἐτι, εἰ μίαν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ λέγετε, εἶπατε ἡμῖν, ποίᾳ φύσει ὁ Χριστὸς πέποιθεν; Τῇ συνθέτῃ, ἢ ἄλλῃ; εἰ μίαν δὲ λέγοντες, ἐξ ἀνάγκης αὐτῇ καὶ τὸ πάθος προσάψετε· καὶ ἔσται καθ' ὁμᾶς, καὶ ἡ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ παθητὴ.

Ἐτι, εἰ μία φύσις σύνθετός ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἢ παθητὴ ἔσται μόνον, ἢ ἀπαθὴς μόνον, ἢ παθητο-ἀπαθὴς, καὶ κατὰ ταυτὸν παθητὴ καὶ ἀπαθὴς· ἢ τρεπτή· καὶ ποτὲ μὲν παθητὴ, ποτὲ δὲ ἀπαθὴς· ἢ μέρος αὐτῆς παθητὸν, καὶ μέρος αὐτῆς ἀπαθὲς· εἴ οὖν οὖν βούλεσθε τῶν ἀσεβειῶν ἔλασθε. Εἰ γὰρ πα-

¹ loc. cit.

A etiam usurpatur: quapropter omnes homines unius esse naturæ dicuntur, ut qui sub una specie, humanitatis scilicet, collocantur. At non perinde unius naturæ est homo, ex corpore et anima constans. Neque invisibilis anima visibili corpori consubstantialis est. Quare cum homo homini comparatur, ejusdem esse naturæ dicuntur; quippo qui sub una specie comprehenduntur, et quia omnes ex anima et corpore concreti sunt. At quando hominis natura physicorum more consideratur, duplex in eo natura perspicitur, puta animæ et corporis, in una hypostasi composita. Quis enim tam rudis fuerit, qui, ubi anima cum corpore confertur, unam amborum esse naturam dicat? Porro Christi nulla est species: neque enim multi Christi sunt ex deitate et humanitate constantes, ut omnes sub eadem specie collocati, unius naturæ dicantur. Quin potius unus est Christus, ex duabus, inque duabus naturis agnoscendus. Gregorius siquidem Theologus ait⁶: «Duz quidem sunt naturæ, Deus et homo, quemadmodum anima et corpus: at non item duo filii.»

8. Ad hæc, quinam fieri potest, ut una eademque natura substantiales differentias habeat, quæ secum invicem pugnent? Nam si accidentalium differentiarum vicissim duntaxat, et non secundum idem, capax sit, quonam pacto substantiales admiserit? Perspicuum est enim fieri non posse ut in una eademque natura differentiarum contrariarum reperiantur: nam alioqui eadem essentia tum rationalis erit, tum rationis expertis, creata pariter et increata.

Præterea, differentiarum essentialium constituant: quapropter, tum essentialia dicuntur, tum constituentes, atque in essentiis subsistant. Quod si igitur constituontes essentialiam differentias in Christo constemini, essentialium quoque confiteri necessarium erit vobis. Quarum enim alioqui forent? ac nisi essentialiam constituant, frustra utique fuerint.

526 Insuper, si unam duntaxat ex deitate et humanitate naturam Christi esse asseveratis, quæ tandem natura passiva sit, velim indicetis nobis. Composita, utique dicetis: cumque unam esse statuat, ipsi quoque perpassionem ex necessitate attribuetis. Igitur ex vestra sententia fiet, ut in Christo tam deitas, quam humanitas passa fuerit.

Rursumque, si una Christi natura composita est, vel illa passibilis solum est, vel impassibilis tantum, vel simul passibilis et impassibilis, et secundum idem, vel denique pars illius passibilis est, alia impassibili manente. Ex his igitur impietatibus, quam malueritis, eligite. Nam si duntaxat

VARIE LECTIONES.

¹ Mss. μὲν οὖν. ² Deest οὐ in cedit. ³ Deest etiam ὡν. ⁴ Edit. ἐκ δύο, cod. Soc. Jes. ἐκ δύο φερόμενοι φύσει. ⁵ Edit. καὶ οὐκ αὐτῶν.

passibilis est, profecto Christus non est Deus. **A** autem tantummodo impassibilis est, Christus homo non fuerit. Quod si modo passibilis, et modo impassibilis, ex sua natura perpassioni obnoxius non est, neque natura a perpassione liber, sed per accidens. Quod enim a natura insitum est, id non mutatur. Sin autem pars illius passibilis est, et pars impassibilis, atque utrique parti a natura paratum est ut sit hoc quod est, ejusdem naturae omnino partes non fuerint: atque adeo duplici natura constabit Christus; ut proinde non natura quaedam sit, sed hypostasis. Nam fieri non potest, ut eadem natura passibilis sit simul et essentialium differentiarum, quae invicem pugnant,

B. Denique hoc nobis velim dicatis, num divinam naturam Christus habeat. Habere profecto dicetis. Sed nunquid et humanam habet? Atque istud omnino scitebimini, nisi sperto capite impietatem ostentare vultis. Divina igitur natura et humana natura, aut una est natura, aut duae. Si unam dixeritis; Pater ejusdem nobiscum essentiae erit. Sin autem duae, et non una; cur ergo, abjecto fastu, ejusque parente diabolo, unum Christum, unum Filium, unum Dominum, unam hypostasim ex duabus naturis, et duas naturas, in duabusque naturis, nobiscum non constitimini? Nam si Christum duas naturas nunquam habuisse pronuntiat, quid frustra unius ipsum naturae post unionem esse dicitis? Sin autem ante unionem duplicis ipsum naturae sic concedatis, ut unius duntaxat ipsum post unionem esse profiteamini; recta prorsus veritatem impugnat. Nam cum ante unionem, sive ante divinam incarnationem, unius simplicis naturae, divinae scilicet, una esset hypostasis, ne Christus quidem erat, aut dicebatur: nisi forte cum prophético sermone id praenuntiabatur quod futurum erat. Quamobrem aut duas in Christo naturas prorsus auferte; aut si duas naturas proprias post unionem Christo attribuere non sustinetis, duplici ipsum constituisse natura dicite, priusquam ex Virgine carnei assumeret. Nos autem non ita sentimus, neque haec est pars Jacob¹: sed intra pietatis repagula consistentes, unam ex deitate et humanitate compositam hypostasim dicimus. Nam ipsa antiquior saeculis Dei Verbi hypostasis, in sanctae et perpetuae Virginis utero habitando, carnem animam et ratione instructam in eo sumpsit in unitatem personae, et **527** carni animatae et rationali facta est hypostasis; atque unus Christus ex perfecta divinitate et humanitate perfecta factus est; unus ipse Dei hominisque Filius, idem ipse unus Dominus; perfectus Deus et perfectus homo; totus Deus, et totus homo, unitis inter se sine confusione, mutatione ac divisione naturis. Sine

υπητη μόνον, οὐ θεός· ὁ Χριστός· εἰ δὲ ἀπαθής μόνον, οὐκ ἄνθρωπος ὁ Χριστός. Εἰ δὲ ποτὲ μὲν παθητῆ, ποτὲ δὲ ἀπαθής, οὐ φύσις ἴσται παθητικὴς, οὐδὲ φύσις ἀπαθής, ἀλλὰ κατὰ συμβεθικός. Τὸ γὰρ φύσις πῖφυκός, οἱ μεθίσταται. Εἰ δὲ καὶ μέρος αὐτῆς παθητὸν, καὶ μέρος ἀπαθές, φύσις δὲ ἑκάτερόν ἐστιν, τοῦθ' ὅπερ ἐστίν, οὐ τῆς αὐτῆς ἴσται τὰ μέρη φύσεως· καὶ οὕτω δύο φύσεων ἴσται ὁ Χριστός, ὅς οὐ φύσις ἴσται, ἀλλ' ὑπόστασις. Τὴν γὰρ ἀσπὴν φύσιν παθητὴν, ἅμα καὶ ἀπαθῆ εἶναι, ἀμήχανον· ἅμα γὰρ τῶν ἐναντίων οὐσιωδῶν διαφορῶν δεκτικὴ εἶναι, ἢ μία καὶ αὐτὴ οὐσα οὐ δύναται.

impassibilis: quippe cum una et eadem essentia neuliquam capax sit.

C **Θ**. Ἐτι, τοῦτο εἴπατε ἡμῖν· ἔχει θεῖαν φύσιν ὁ Χριστός; Ναί, εἰρεῖτε, πάντως. Ἐχει δὲ καὶ ἀνθρωπίνην; Καὶ τοῦτο οὖν ὁμολογήσατε, εἰ δὴ μὴ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ ἀσεθεῖν βουλῆσθε. Φύσις οὖν θεῖα καὶ φύσις ἀνθρωπίνη, μία φύσις ἢ δύο; Ἄλλ' εἰ μίαν εἴκητε, ἴσται ὁ Πατὴρ ἡμῖν ὁμοούσιος. Εἰ δὲ δύο καὶ οὐ μία, τί μὴ τὸν τύπον οὖν τῶν τούτου γεννητόρι, διαβάλλω φημι, μακρὰν ἀποβρίψαντες, μεθ' ἡμῶν ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον, μίαν ὑπόστασιν ἐκ δύο φύσεων, καὶ δύο φύσεις, καὶ ἐν δυοῖς φύσει, μετὰ τὴν ἑνωσιν ὁμολογήσατε; Εἰ μὲν γὰρ οὐδέποτε δύο φύσεων τὸν Χριστὸν ὁμολογεῖτε, τί μάτην μίς αὐτὸν φύσεως μετὰ τὴν ἑνωσιν λέγετε; Εἰ δὲ πρὸ τῆς ἐνώσεως δύο φύσεων αὐτὸν φάσκοντες, μίς ὁμολογεῖτε μετὰ τὴν ἑνωσιν, ἀνικητὸς ἀπομάχασθε τῇ ἀληθείᾳ. Πρὸ γὰρ τῆς ἐνώσεως, ἦτοι τῆς θεῖας σαρκώσεως, μίς φύσεως ἀπλῆς, ἦτοι τῆς θεῖας, μία τελεῶν ὑπόστασις, οὐδὲ Χριστός ἦν, οὐδὲ ὀνομάζετο, εἰ μὴ προφητικῶ λόγῳ τὸ μέλλον προκηρῦτετο. Ἢ τοίνυν παντελῶς τὰς δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ ἀναιρήσατε, ἢ διφυᾶ πρὸ τῆς ἐκ Παρθένου λέξετε τὸν Χριστὸν σαρκώσεως, μὴ διδόναι αὐτῶ τὰ κυριῶς οὐσας αὐτοῦ δύο φύσεις μετὰ τὴν ἑνωσιν ἀνεχόμενοι. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φρονοῦμεν, οὐδ' αὐτῇ μερὶς τοῦ Ἰακώβ. Ἄλλ' ἐν τοῖς ὅροις τῆς εὐσεβείας ἰστάμενοι, φαιμέν ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος μίαν ὑπόστασιν σύνθετον. Αὕτη γὰρ ἡ προαιώνιος τοῦ Θεοῦ Λόγος ὑπόστασις, σκηνώσασα ἐν τῇ γαστρὶ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου, ἐν αὐτῇ ὑπεσθησατο σάρκα ἐμφυχον λογικὴν, αὕτη χρηματίσασα τῇ ἐμψύχῳ καὶ λογικῇ σαρκὶ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν ἐκ τελείας θεότητος καὶ τελείας ἀνθρωπότητος, εἰς Χριστός· εἰς Υἱὸς ὁ αὐτός, Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου· εἰς Κύριος ὁ αὐτός· Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος. Ὅλος Θεὸς καὶ ὅλος ἄνθρωπος· ἀσυγχύτως ἐνωθεισῶν τῶν φύσεων ἀλλήλαις, καὶ ἀτρέπτως, καὶ ἀδιαιρέτως. Ἀσυγχύτως· μὲν· φυλάττει γὰρ ἐκάστη φύσις τὴν ἑαυτῆς διαφορὰν· τὸ ἀκτιστόν, ἢ θεότης· τὸ κτιστόν, ἢ ἀνθρωπότης· τὸ ἀπαθές, ἢ θεότης· τὸ παθητόν, ἢ ἀνθρωπότης, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἀτρέπτως

¹ Jerem. 1, 16.

VARIAE LECTIONES.

² Edit. παθητῆ. ἢ Edit. ἡμῶν.

ἔ, ὅτι μεμνήχην ἐκάστη φύσις ἀναλλοίωτος· οὐ
 τραπέζα εἰς ἑτέραν, οὐδὲ μία σύνθετος χρηματίζουσα
 φύσις, ἀλλὰ δύο ὑπάρχουσαι καὶ διαιωνίζουσαι.
 Ἀδιαιρέτως δέ, ὅτι ἤκωνται ἀλλήλαις καθ' ὑπόστα-
 σιν, μίαν ἔχουσαι ὑπόστασιν, τὴν προαιώνιον μὲν,
 ἀσώματον, καὶ ἀπλήν, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων,
 ἐκ τῆς ἀγίας Ἀειπαρθένου σωματωθεῖσαν ἀμεταβλή-
 τως· ὑπάρχει γὰρ τοῦτο κάκεινο· ἀσώματος μὲν, τῇ
 ἀνόρχῳ θεότητι· ἐνώματος δέ, τῇ ἡργμένη, ἥτοι
 τῇ προσληφθείσῃ σαρκί· αὐτὴ δὲ ἐστὶν ὁ προαιώ-
 νιος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὃς αὐτὸς τέ ἐστιν
 ἀσώματος ὡς Θεὸς, καὶ ἐνώματος, ὡς ἐπ' ἐσχάτων
 γενόμενος ἄνθρωπος. Ἦνουνται τοίνυν αἱ φύσεις,
 καθ' ὑπόστασιν μίαν, καὶ περιχωροῦσιν.

quidem ob divinitatem expertem principii; corporea vero propter carnem assumptam quæ initium
 habuit. Illa autem est sempiternus Dei Filius et Dei Verbum, qui idem ipse tum corporis expertus est uti
 Deus, tum corpore præditus, in quantum in novissimis diebus factus est homo. Unitæ sunt igitur
 nature in una persona, atque in se invicem immanent.

[Ἐ Ὅτι ἡ μὲν ψυχὴ παθητὴ οὖσα, τοῦ σώματος
 τευνομένη, αὐτὴ μὴ τευνομένη, συναλγεῖ καὶ
 πάσχει τῷ σώματι· ἡ δὲ θεότης οὐ συνέπασχε τῷ
 σώματι, ὥστε θεότητα μὲν παθοῦσαν οὐ λέγομεν·
 οὐδὲ πάλιν θεὸν διὰ σαρκὸς παθόντα.]

[Quoniam anima, ut quæ pati potest, inciso
 corpore, etiamsi non incidatur, nihilominus una
 cum corpore patitur et dolet: verum divinitas
 simul cum corpore non patiebatur. Atque ea de
 causa passam esse divinitatem non dicimus, nec
 rursus Deum passum esse per carnem.]

VARIÆ LECTIONES.

† Desunt hæc in Regio cod., et inutilia censuit Billius. Spectare videntur ad argumentum 12.

IN DISSERTATIONEM QUÆ SUBSEQUITUR ADMONITIO.

Combesisius t. II Auctar. Biblioth. PP. Græc. Joannis Damasceni dissertationem *De duabus voluntatibus* edidit cum opusculis aliis ad hæresim Monotheletarum spectantibus. Hujus Græcam dictionem, ut jacet in editione Basileensi anni 1575, contulerat cum Regio cod. 2926; necnon cum duobus aliis, quorum alter est decantatissimus codex sancti Hilarii Pictaviensis, alter recentissimus chartaceus; qui ambo ex Tiliana quondam bibliotheca in nostram transierunt. Ex duobus hisce codicibus, ac præsertim ex recentiori, vir doctus depromsit ea omnia, quæ intra textum, sed uncinis clausa, edenda censuit: quæ vero ipse adjectitia ut plurimum esse nullus dubito; quippe quæ in Colbertinis 4780 et 1690 vetustissimis, optimæque notæ, non compareant; uti nec in antiqua translatione Latina, quam Henricus noster Gravius una cum aliis Damasceni operibus Coloniae evulgavit. In hac veteri translatione lucubratiō ista in varia capita distribuitur.

Singulari ista dissertatione Monophysitas una expugnat auctor cum Monotheletarum reliquis: quia, ut alibi dictum est, ac theologi omnes norunt, postremæ hujus hæresis progenitores, unius in Christo naturæ assertores erant: quod ut faciliori negotio conficerent, unam Christo voluntatem et operationem ascripserant; hoc in primis causati, quod ex duplicis operationis confessione, persona duplex, nedum duplex natura, subsequeretur. Joannis nostri Damasceni ævo, Monotheletarum, qui Monophysitæ non essent, sectam ex toto fuisse extinctam affirmare non ausim: non solum quia initio sæculi octavi Philippicus imperator horum errorem, synodo Constantinopoli coacta anno 712, instaurare curaverat, sed etiam propter Maronitas, quos Eutychius Alexandrinus, alique Orientales scriptores perhibent, ex eos fuisse tam Catholicis, quam Jacobitis: illis fuisse propter voluntatis unius et operationis confessionem; istis vero, quia duas naturas forsitan agnoscebant. Quanquam diximus olim non uno in loco, auctorem opusculi, *De hæreticis qui veniunt ad Ecclesiam*, quod Combesisius, t. II Auctar. edidit, hoc Maronitis attribuere, quod quartam Chalcedonensem synodum, uti quintam et sextam exhorrent: insuper Joannem Damascenum eosdem Theopaschitarum atque adeo Monophysitarum hæresis reos peragere. Quidquid id est, ad auctoris etiam nostri ætatem quam proxime accedit Harmasius Monotheleta Alexandrinus, de quo

fit mentio in insigni illa epistola sancti Sophronii ad Sergium CP. interpolatione, quam doctissimus Joannes Cotelierius edidit ex Regio cod. in notis tomi I *Monum. Eccles. Græcæ*, quamque hic denuo Græce Latineque recitare supervacaneum fore non puto. Post hæc itaque sancti patriarchæ Hierosolymitani verba, quæ leguntur t. VI *Concil. Labb.* col. 91: Καὶ τὴν ἀσέβειαν σύστοιχοι, habetur in laudato codice: Πρὸς τοῦτοις ἀνάθεμα ἐστὼσαν καὶ κατάθεμα, Κύριος ὁ τῆς Ἀλεξανδρείων μοιχῶς ἀθεσμότατος, Θεόδωρος Φαρανίτης, Σέργιος Κωνσταντινουπόλεως, Ὀνώριος Ῥώμης, οἱ τῆς τῶν Μονοθελητῶν αἰρέσεως ἀρχηγοὶ καὶ συνήγοροι· Πύρρος, Παῦλος, Πέτρος, οἱ τῆς βασιλίδος πρόεδροι, τῆς ἀσεβείας δὲ πρόβολοι, ἑαυτοὶς καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχεσάμενοι· Μακάριος Ἀντιοχείας, καὶ Στέφανος ὁ τούτου μαθητῆς, καὶ ἀπονοίας διδάσκαλος Πολυχρόνιος, νέος Σίμων μάγος· καὶ ὁ κατὰ τὴν Ἀλεξανδρείαν μέχρι νῦν τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, Ἀρμάσιος, τὸ κάθαγμα, οἱ τε σὺν αὐτοῖς αἰρετικοὶ, καὶ τῆς ὀρθοδοξίας πολέμιοι, Σαρακηνικῷ φρουράγματι συμπυκνόμενοι· *Præter hos anathema sint et cathema Cyrus Alexandrinæ Ecclesiæ scelestissimus adulter, Theodorus Pharanita, Sergius Constantinopolitanus, Honorius Romanus. Monotheletarum hæresis duces et patroni, Pyrrhus, Paulus, Petrus, regis quidem urbis antistites, verum impietatis propugnatores; secum et cum veritate pugnantes; Macarius Antiochenus, ejusque discipulus simulque amentis magister Stephanus; Polychronius, novus Simon Magus; et qui Alexandriæ adhuc veritatem oppugnat Harmasius piacularis homo, qui cum illis hæretici atque orthodoxæ fidei hostes, Sarraceno fastu elati.* Hoc postremo loco discimus, qui essent Harmasitæ illi, quorum mentio fit in scholio ad Anastasii *Hodegum*, p. 252: Οὕτως ἀρμόσασθε πρὸς αὐτοὺς κατὰ τὸν προκειμένον σκοπὸν, τοῦ μὲν Ἰακωβίτας, περὶ φύσεως· τοῦ δὲ Ἀρμασίτας, περὶ θεανδρικῆς ἐνεργείας· *Sic ad propositum modum finemque agite, contra Jacobitas quidem, de natura: contra Harmasitas vero de operatione theandrica.* Ubi sane puri puti Monotheletæ, a Monophysitis seu Jacobitis, diversi indicantur: qui tamen iidem prorsus non erant ac Maronitæ Libani montis ejusque viciniae incolæ, qui ea ætate *Mardaitæ* audisse referuntur. In illo additamento Honorius quidem de more censetur inter Monotheleticæ hæresis patronos et duces. Cæterum Damasce-nus noster eum omisit in opusculo *De recta sententia*, et in alia fidei Expositione, quam posthac Latine saltem dabimus ex interpretatione Arabica. S. Germanus CP. in synodo centum episcoporum, quam celebravit circa annum 715, anathemati subjecit, Σέργιον, Κύριον, Πύρρον, Πέτρον, Παῦλον, καὶ Ἰωάννην. *Sergium, Cyrum, Pyrrhum, Petrum, Paulum et Joannem*, nuperum scilicet decessore suum, prætermisso Honorio, ut colligitur ex libello Synodico, syn. 137. Hunc iidem excusatione dignum esse innuit Euty-chius Alexand. t. II *Annal.* p. 329 et 330. Ambo utique, quantum capio, propter apologias quas sanctus Maximus pro ejus defensione scripserat.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ Τῷ ΧΡΙΣΤῷ ΔΥΟ ΘΕΛΗΜΑΤΩΝ

ΚΑΙ ΕΝΕΡΓΕΙΩΝ ΚΑΙ ΛΟΙΠΩΝ ΦΥΣΙΚΩΝ ΙΔΙΩΜΑΤΩΝ· ΕΞ ΕΠΙΛΟΜΗΣ ΔΕ ΚΑΙ ΠΕΡΙ
ΔΥΟ ΦΥΣΕΩΝ, ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΜΙΑΣ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

529 EJUSDEM

DE DUABUS IN CHRISTO VOLUNTATIBUS

ET OPERATIONIBUS, DEQUE NATURALIBUS RELIQUIS PROPRIETATIBUS
UBI OBITER DE DUABUS NATURIS ET UNA HYPOSTASI.

1. Qui duas naturas et unam personam in Do- A α'. Οἱ δύο φύσεις καὶ μίαν ὑπόστασιν ἐπὶ τοῦ
mino nostro Jesu Christo esse profitentur, hi certe Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁμολογῶντες, διπλᾶ
duplices ac diversas naturarum proprietates nat- μὲν καὶ διάφορα τὰ τῶν φύσεων φυσικὰ ἰδιώματα
urales, simplices autem illas quæ personæ con- συνομολογῶσιν ὀφείλουσιν, ἀπλᾶ δὲ τὰ τῆς ὑποστά-
veniunt, confiteri debent. Fieri enim non potest, ut σεως. Ἀμύχανον γὰρ φύσιν εὐσεῖναι ἐκτὸς τῶν
natura consistat sine proprietatibus, quæ sunt ipsi κατ' αὐτὴν ἢ φυσικῶν ἰδιωμάτων, συνιστάτων τε

VARIÆ LECTIONES.

* Basil. καὶ αὐτῶν.

αὐτῆν, καὶ ἀποδιαϊροῦντων ἐκ τῶν λοιπῶν φύσεων ἂν τὸ ἄθροισμα ἐν ἑτέρῳ οὐ θεωρηθῆσεται ἢ εἶδει. Ἄδύνατον δὲ αὖ πάλιν, τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἢ μὴ κεχρησθαι τοῖς χαρακτηριστικοῖς καὶ συστατικοῖς αὐτῆς, καὶ ἀφοριστικοῖς ἐκ τῶν λοιπῶν [ὁμοειδῶν ἢ] ὑποστάσεων ἢ τοῖς ὑποστατικοῖς, φημί, ἰδιώμασι ὁ. Συμβεβηκότα δὲ ταῦτα καὶ ἐπουσιώδη καλεῖν εἶθος τοῖς περὶ ταῦτα δεινοῖς, ὧν τὸ ἄθροισμα ἐπ' ἑτέρας ὑποστάσεως θεωρηθῆναι ἐμήχανον. Πᾶσα ὑπόστασις σύνθετος ἐκ διαφόρων φύσεων συνθεθειμένη, τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν τειούτων φύσεων κατ' ἀνάγκην ἔχει ἢ καὶ σύγχυσις θεωρεῖται ἢ ἐν τῇ ἐνώσει. Τὸ γὰρ πῦρ, καὶ τὸ ὕδωρ ἐναντία εἰσὶ παντελῶς ἢ μὲν γὰρ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρὸν, τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ἢ ἀλλ' ἢ ἡνίκα συνθεθῆ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, τὰς τέσσαρας ἔχει ποιότητες, θερμότητα, καὶ ξηρότητα, καὶ ψυχρότητα, καὶ ὑγρότητα. Εἰ οὖν ἐνθα σύγχυσις θεωρεῖται, ἀνάγκη θεωρεῖσθαι τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν συνθέτων ἢ, πῶσφ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσυγχύτου ἐνώσεως.

β'. Φύσις μὲν γὰρ φύσει συγκρίνεται, καὶ φύσεως διαφέρειν λέγεται, ἥτοι εἶδος εἶδους, ταῖς οὐσιώδεσι καὶ φυσικαῖς διαφοραῖς. Ὡσαύτως ὑπόστασις ὁμοειδῆς ὑποστᾶται συγκρίνεται καὶ διαφέρειν τῶν ὁμοειδῶν ὑποστάσεων λέγεται, τοῖς τῶν ὑποστάσεων χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασιν ἢ οὐ μὴν ὑπόστασις ἐπηρεαζέται ὑποστᾶται συγκρίνεται, ὡς ὑπόστασις. Τὰ γὰρ ὑποστατικὰ τοῦ Πέτρου τυχὸν ἰδιώματα, πρὸς τόνδε τὸν βοῦν συγκρινόμενα, φύσιν μᾶλλον ἀφορίζει, καὶ οὐχ ὑπόστασιν ἢ οὐ γὰρ λέγομεν διαφέρειν τόνδε τὸν ἄνθρωπον τοῦδε τοῦ Ἰησοῦ, ὅτι ὁ μὲν φελακρὸς, ὁ δὲ εὐχαίτης ἢ οὐδὲ ὅτι ὁ μὲν μακρὸς, ὁ δὲ κολοδός ἢ ἀλλ' ὅτι ὁ μὲν λογικὸς, ὁ δὲ ἄλογος ἢ οὐδὲ ὅτι ὁ μὲν υἱὸς τοῦδε, ὁ δὲ τοῦδε. Εἰ δὲ εἴπομεν, ὅτι ὁ μὲν υἱὸς Νέστορος ἐστίν, ὁ δὲ υἱὸς τοῦδε τοῦ Ἰησοῦ ἢ καὶ ὁ μὲν σοφός, ὁ δὲ ἄσοφος, φυσικὰ διαφορὰ τέττονται. Αἱ γὰρ ὑποστατικαὶ διαφοραὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς ὑποστατικὰς διαφορὰς Ἰησοῦ, φυσικὰ καὶ λογίζονται ἢ διὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ τοῦ σώματος σχῆμα, καὶ ὁ τῆς ἕψεως, εἶτον τοῦ προσώπου, χαρακτήρ, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν υἱὸν τῆς Παρθένου, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀσχημάτιστον, οὐχ ὑποστάσεων ἐστίν ἀφοριστικὰ, ἀλλὰ διαφόρων φύσεων. Ὅτε γὰρ ἐκ δύο φύσεων μία ὑπόστασις σύνθετος γένηται, ταῦτά τε καὶ κείνη ἢ τουτέστι τὰ τε τῆς θείας φύσεως [φυσικὰ τε καὶ ἢ] ὑποστατικὰ ἰδιώματα, τὰ τε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως ὑποστατικὰ γίνετα: ἢ.

γ'. Σοφῶς ἢ οὖν ὁ Δημιουργὸς φύσεων τε, τουτέστι τῶν εἰδῶν, πλείστην διαφορὰν ἐποίησατο, πρὸς ἐν-

A naturales, a quibus constituitur, et a cæteris naturis distinguitur: ita ut universæ nunquam in alia specie considerentur. Fieri rursus non potest, ut una et eadem persona designantibus suis constituentibusque, ac discernentibus a cæteris ejusdem speciei personis, proprietatibus personalibus, inquam, careat, quas eruditi accidentia et adventitia vocare solent, quæque universæ in una alia persona nunquam reperuntur. Natura omnis composita, ex diversis naturis constans, naturarum illarum proprietates necessario complectitur; tametsi confusio in unione occurrat. Quanquam enim ignis et aqua omnino contraria sunt; estque ignis calidus ac siccus; aqua vero frigida et humida: cum tamen conflatur corpus ex quatuor elementis, quatuor habet qualitates, calorem, et siccitatem, et frigus, et humorem. Si igitur ubi confusio perspicitur, naturales rerum ex quibus compositio fit, proprietates perspicere necesse est; quanto magis in ea conjunctione quæ confusionis omnis expertus est!

2. Enimvero natura cum natura comparatur; atque ab alia natura, id est, species a specie, essentialibus naturalibusque differentiis secerni dicitur. Similiterque hypostasis cum ejusdem generis hypostasi confertur, atque ab ejusdem speciei hypostasibus, per proprietates illas quibus hypostases sigillantur, differre dicitur: haud vero hypostasis, qua hypostasis, cum diversæ speciei hypostasi comparatur. Hypostaticæ enim Petri, v. gr., proprietates, si cum hoc bove conferantur, naturam potius, non hypostasim discernunt. Neque enim hunc hominem ab illo equo differre dicimus, quod hic calvus sit, ille bene comatus; nec quod ille magno sit corpore, hic parvo: sed quod ille rationis sit compos, hic expertus: neque item quod hic hujus, ille illius sit filius. Sin hunc Nestoris, 530 illum equi filium dicamus: atque alterum quidem sapientem, alterum vero sapientiæ expertem, jam statuuntur naturales differentiæ. Hominum enim singulorum hypostaticæ differentiæ, si cum equorum hypostaticis differentiis comparantur, naturales censentur. Quamobrem etiam in Domino nostro Jesu Christo, si figuram corporis, vultusque aut oris lineamenta, et quod sit Virginiæ Filius, ad eam rationem referas, qua Dei Filius omnis expertus figuræ existit, non ad personas, sed ad naturas discernendas hæc pertinebunt. Quod enim ex duabus naturis una composita hypostasis efficiatur, tam hæc, quam illæ, id est, tam diviniæ, quam humanæ naturæ, naturales pariter et personales proprietates, unius ac ejusdem personæ sunt proprietates hypostaticæ.

3. Sapienter igitur universi Conditor plurimas naturarum specierumve differentias procreavit ut

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Nostri 2 ἐν οὐδετέρῳ βῆθησεται. ἢ Reg. διαφέρειν. Noster chartac. διαφέρειν ἀποτοῖς τοῖς. ἢ Hanc vocem in solis codicibus nostris reperi. ἢ In N. chart. additur ὑποστῆνα. ἢ Basil. καὶ θεωρεῖται. Colb. θεωρεῖται. ἢ Lege συνθεθέντων, ut versus lineam dissertationis, et sensus postulat. ἢ Hæc cod. S. Hil. ἢ Deest in Basil. ἢ Basil. Colb. ἢ σοφός.

tum sapientiæ, tum potentiæ suæ divitiis ostenderet; quo injecta sui admiratione, desiderabilis amplius fieret; desideratus cogitaretur, et cogitatus intellectusque, ad divinam similitudinem transferret animal, quod mentis et rationis est participes¹; cujus gratia multitudinem specierum fabricatus est: « Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur². » Et: « A specie creaturarum per proportionem Creator comprehendere potest³. » Rursus vero in unaquaque specie hypostasium, cum differentiam, tum earum inter se convenientiam fecit: ita tamen ut convenientia quidem sit naturarum; quia hypostases omnes, quæ eidem speciei subjiciuntur, naturæ ratione coherent: hypostasium vero differentia, eo quod propter impressas quasdam proprietates inter se discrepant. Quoniam enim solitudo quidpiam est a consortio abhorrens et morosum; societas autem cum ejusdem naturæ rebus, dulce quiddam ac suave: quia omne animal diligit sui simile⁴; eam ob causam, prima hæc et sola beata, principio carens, atque immortalis natura, in tribus personis conspicitur. Ait enim subsistens Sapientia: « Ego sum, qua oblectabatur⁵; » nempe Deus et Pater, quamobrem non in singulis modo angelicarum virtutum ordinibus hypostases varias condidit, verum etiam in quacunque specie: uti naturæ communione consociatæ, invicem gaudent, ac naturali devinctæ consuetudine, mutuam sui curam gerent, amica erga se invicem necessitudine. Hypostasium autem differentia, quod cujusque est discernit, tum generis ratione, tum possessionis et rei: ut quisque quod suum est dignoscens, ejus curam agat, nec rem alienam uti suam invadat; et ut cujusque exstantia definiatur et innotescat. Operæ igitur pretium sit, ut qui de re aliqua moturus est quæstionem, primum cognoscat, quid illa sit; tumque sitne unum, an duo, exquirat. Hoc autem dico de Domini nostri Jesu Christi voluntatibus et operationibus, **531** necnon de proprietatibus reliquis, de quibus hic nobis quaeritur. Quod ut fiat planius, dicamus primo quid naturam inter et personam intersit; tuncque liquido cognoscemus, quænam naturæ, ac quænam hypostasis proprietates constituentes sint, ac tum demum, num ea, quæ in Domino nostro Jesu Christo existunt, simplicia sint, an duplicia, considerabimus.

4. Natura quidem, secundum sanctos Patres, D commune quiddam est et indefinitum; sive species specialissima; puta homo, bellua, volucre, equus, bos, canis: hypostasis autem quiddam est

δειξιν τοῦ πλοῦτου τῆς αὐτοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμεως· ὡς ἂν θαυμαζόμενος ποθεῖτο πλέον· ποθεόμενος δὲ νοοῖτο· νοούμενος δὲ, θεοειδὲς ἀπαργάζοιτο τὸ νοερὸν ζῶον καὶ λογικόν· δι' ὃ καὶ τὰ πλήθη τῶν εἰδῶν ἐτεκτήνατο· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· » καὶ, « Ἐκ καλλονῆς¹ κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς καταλαμβάνεται. » Ὑποστάσεων δὲ πάλιν καθ' ἕκαστον εἶδος διαφορὰν τε καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλας συνάφειαν ἐποίησατο· συνάφειαν μὲν φυσικὴν· πᾶσαι γὰρ αἱ ἕνδ' τὸ αὐτὸ εἶδος ὑποστάσεις, τῷ λόγῳ τῆς φύσεως ἢνωται· διαφορὰν δὲ ὑποστατικὴν· διακέκριται γὰρ ἀλλήλων χαρακτηριστικοῖς τισὶν ἰδιώμασιν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μοναδικόν², ἀκοινωνήτον καὶ ἀμεμίχτον, ἢ δὲ πρὸς τὰ ὁμοειδῆ κοινωνία ἡδὺ καὶ μεμίχτον· [πᾶν γὰρ ζῶον τὸ ὅμοιον ἀγαπᾷ·] καὶ αὕτη πρώτη ἢ [μόνη] μακαρία, καὶ ἀναρχος καὶ ἀνώλεθρος φύσις, τρισὶν ὑποστάσεσιν ἐνθεωρεῖται· φησὶ γὰρ ἡ ἐνυπόστατος σοφία· « Ἐγὼ εἰμι ἢ προσέχαιρεν· » ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς δηλαδὴ· διὰ τοῦτο καθ' ἕκαστον τάγμα τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων διαφόρους ὑποστάσεις ἐδημιούργησεν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος, ὡς ἂν κοινωνοῦντες ἀλλήλοις φύσεως³, χαρίζεν ἐν ἀλλήλοις· καὶ φυσικῆ σχέσει συναπτόμενοι, ἀλλήλων κῆδοιντο καὶ φιλικῶς πρὸς ἀλλήλους⁴ διάκονοιτο. Ἡ δὲ τῶν ὑποστάσεων διαφορὰ, τὸ οἰκεῖον διακρίνει τοῦ ἄλλοτρίου [οὐδ'] κατὰ γένος καὶ κτῆμα· ὡς ἂν ἕκαστος τὸ οἰκεῖον ἐπιγινώσκων φροντίζοι, καὶ μὴ ἐπιβαίνοι ὡς οἰκεῖον, τῷ ἄλλοτρίῳ· καὶ ὡς ἂν ἡ ἐκάστου ὑπερξὺς γνωρίζοιτο. Χρὴ τοιγαροῦν τὸν περὶ τίνος ποιούμενον ζήτησιν εἰδέναι πρῶτον⁵, τί ἐστὶν· εἶθ' οὕτως, εἰ ἐν ἡ δύο εἶσι. Τοῦτο δὲ φημι περὶ τῶν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ζητούμενων, καὶ θελημάτων, καὶ ἐνεργειῶν, καὶ λοιπῶν ἰδιωμάτων. Ἄλλ' ἵνα τοῦτο σαφέστερον γένηται, εἰπωμεν πρῶτον τί διαφέρει φύσις ὑποστάσεως· καὶ τότε ἀριδῆλως⁶ γνωσόμεθα, τὰ τε συστατικά τῆς φύσεως, καὶ τὰ τῆς ὑποστάσεως ἰδιώματα. Καὶ εἴτα σκεψόμεθα, περὶ τῶν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, εἴτε ἀπλᾶ εἴη, εἴτε διπλᾶ.

naturam inter et personam intersit; tuncque liquido cognoscemus, quænam naturæ, ac quænam hypostasis proprietates constituentes sint, ac tum demum, num ea, quæ in Domino nostro Jesu Christo existunt, simplicia sint, an duplicia, considerabimus.

δ. Φύσις μὲν οὖν ἐστὶ κατὰ τοὺς ἁγίους εἰπεῖν Πατέρα, τὸ κοινὸν καὶ ἀόριστον· ἦτοι τὸ εἰδικώτατον εἶδος· οἶον, ἄνθρωπος, θῆριον, ζῶον, πτηνόν, ἵππος, βοῦς, [κύων.] Ὑπόστασις δὲ, τὸ μερικόν,

¹ Vide Greg. orat. 34, p. 543. ² Rom. 1, 20. ³ Sap. xiii, 5. ⁴ Lib. 1 Rhet., et viii et x Moral. ⁵ Prov. viii, 30.

VARIE LECTIONES.

¹ Edit. ἐνοῖτο. Vetus interpr. desideratus inniatur. ² Reg. ἐκ καλλονῆς καὶ μεγέθους. Sap. xiii, 5 ἐκ μεγέθους καλλονῆς. ³ In Nostro additur τουτέστι τοῖς συμβεβηκόσι. Quod esse Scholium autumo. ⁴ Ambo Nostri κοινωνῶσι, καὶ φυσικῆ σχέσει συναπτόμενοι ἀλλήλοις βοηθῶσι, καὶ φροντίζουσιν. Ἡ δὲ τῶν. ⁵ Basil. πρὸς ἀλλήλων. Colb. 1 ἀλλήλοις. ⁶ Soli Nostri negationem οὐ habent. Combessius legendum putat οὐ κατὰ γένος, καὶ κατὰ κτῆμα, vel ἀλλὰ κατὰ κτῆμα. Annon vero auctor significat discrimen esse personarum; ut quælibet id quod sibi ex genere, seu ortu proprium est, possideat. ⁷ Nostri: πρότερον. ⁸ Nostri φανερώς, expositio est vocis, ἀριδῆλως. ⁹ Reg. et Colbertini cum Basil. ὑπόστασιν. Vetus interpr. hypostasi.

καὶ καθ' ἑαυτὸ ὄρεστος, οὐσία τις μετὰ συμβεβηκό-
των, τὴν καθ' αὐτὸ ὑπαρξίν, ἰδιαιρέτως καὶ ἀπο-
τεμνημένως τῶν λοιπῶν ὑποστάσεων, ἐνεργεία καὶ
κράτεια, κληρωσμένη· τὴ κοινωοῦν μὲν τοῖς
ὁμοειδέσιν ἀτόμοις τῷ λόγῳ τῆς φύσεως· συμβεβη-
κῆσι δὲ τισὶ καὶ χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι τὴν
πρὸς τὸ ὁμοειδὲς τε καὶ ὁμοειδὲς ἄτομον, ἔχον δια-
φοράν. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, φύσις ἐστὶ τὸ κοινόν·
οἷον ἡ ἀνθρωπότης¹. Ὁ Πέτρος γὰρ ἀνθρωπός
ἐστὶ, καὶ ὁ Παῦλος, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἄν-
θρωποι. Ὑπόστασις δὲ, τὸ μερικόν· ὁ δεῖνα. Ὁ
Πέτρος ὑπόστασις ἐστὶ, καὶ ὁ Παῦλος ἄλλη ὑπόστα-
σις. Οὐκ ἐστὶ δὲ ὁ Πέτρος φύσις, [ἄλλη] καὶ ὁ Παῦλος
ἄλλη φύσις· ἀλλ' ὁ Πέτρος ὑπόστασις, ἔχων τελείαν
τὴν αὐτὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος, διὰ καὶ τέλειος
ἐστὶν ἀνθρώπου. Καὶ ὁ Παῦλος ἄλλη ὑπόστασις
ἐστὶν, ἔχων τελείαν τὴν αὐτὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπώ-
τητος· καὶ τὴν μὲν φύσιν τὴν αὐτὴν τελείαν ἔχει
ἐκείστη ἀνθρώπων ὑπόστασις, οὗ τὴν αὐτὴν δὲ ὑπό-
στασιν². Οὐδὲ γὰρ μίαν ὑπόστασιν ἔχουσι πάντες
οἱ ἄνθρωποι. Ἄλλος γὰρ ἐστὶν ὁ Πέτρος, καὶ ἄλλος
ὁ Παῦλος. Ἄλλη ὑπόστασις καὶ ἄλλη· οὐκ ἄλλη δὲ
φύσις ὁ Παῦλος, καὶ ἄλλη ὁ Πέτρος· πάντες γὰρ οἱ
ἄνθρωποι μιᾶς φύσεως εἰσιν [οὐχὶ δὲ ὑποστάσεως.
Ὅμοιος καὶ ὁ ἵππος, ὁ λευκός, καὶ ὁ ὄξυς· ὡσαύ-
τως καὶ ὁ βοῦς ὁ μόνωκερος, καὶ ὁ κύων ὁ μικρός,
καὶ ὁ λέων ὁ χυλός.] Καὶ ταῦτα μὲν περὶ φύσεως
καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸ παρόν. Εἰπωμεν δὲ καὶ τί
ἐστὶ φυσικὸν ἰδίωμα, καὶ τί ἐστὶν ὑποστατικὸν ἰδίω-
μα, καὶ τὴν τούτων διαφοράν.

ε'. Φυσικὸν μὲν οὖν ἰδίωμα ἐστὶ, τὸ τὴν φύσιν
ἐκείτων, οὐ χωρὶς οὐ δύναται συστήναι ἡ φύσις, ἥς
ὑπέρχει ἰδίωμα· οἷον τὸ ζωτικόν, τὸ λογικόν³, τὸ
θλητικόν, τὸ αἰσθητικόν, τὸ βαδιστικόν, τὸ ἀνα-
πνευστικόν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁ
γὰρ μὴ λογιζόμενος, οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπος. Οὐκ ἐγί-
νετο γὰρ ἀνθρώπος μὴ λογιζόμενος, εἴτε καλῶς, εἴτε
κακῶς. Ὅμοιος οὐδὲ ὁ μὴ αἰσθανόμενος, μηδὲ βα-
δίξων, μηδὲ ἀναπνέων. Φυσικὸν οὖν ἰδίωμα ἐστὶ τὸ
συνιστῶν τὴν φύσιν, καὶ χωρίζον εἶδος ἀπὸ εἶδους,
συστέει φύσιν ἀπὸ ἄλλης φύσεως, καὶ ἐν ἐκείτῃ
ὑποστάσει τοῦ αὐτοῦ εἶδους θεωρούμενον· οἷον τὸ
λογικόν. Συνιστᾷ γὰρ τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου, ὡς
ἐν τῷ ὄρω αὐτοῦ λαμβανόμενον. Ἀνθρώπος γὰρ
ἐστὶ, ζῶν λογικὸν θνητόν· καὶ χωρίζει τὸ λογικόν,
τὸν ἀνθρώπον ἐκ πάντων τῶν ἄλόγων· καὶ γὰρ πᾶς
ἄνθρωπος λογικός ἐστὶν. Ὁ γὰρ μὴ ὢν λογικός οὐκ
ἐστὶν ἀνθρώπος· ἀδύνατον γὰρ ἀνθρώπων μὴ εἶναι
ζῶν λογικὸν θνητόν.

ς'. Ὑποστατικὸν δὲ ἰδίωμα, τὸ χωρίζον ὑπόστα-
σιν ἀπὸ ἄλλης ὑποστάσεως· οἷον, τὸ σιμὸν, τὸ λευ-
κόν, τὸ μέλαν, τὸ φαλακρὸν καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐ γὰρ

A singulare per se consistens; nimirum substantia
quædam instructa suis accidentibus, quæ suam
per se, proprie, ac seorsim a reliquis hypostasi-
bus, actu ac r' ipsa sortita sit existentiam : ut
quidem naturæ ratione, cum ejusdem naturæ indi-
viduis communionem habeat; quibusdam vero
accidentibus proprietatibusque quibus sigillatim,
ab ejusdem naturæ et speciei individuis differat.
Quin etiam, ut uno verbo dicam, natura est illud
quod commune est, ut humanitas. Petrus enim
homo est, et Paulus, ac reliqui singuli homines.
Hypostasis vero, quod est singulare, ut hic et ille.
Petrus hypostasis est, ac Paulus alia hypostasis :
non item Petrus alia natura est, ac Paulus alia :
sed Petrus est hypostasis, perfectam habens natu-
ram humanitatis, atque adeo est perfectus ho-
mo. Itemque Paulus alia est hypostasis, eandem
ipsam habens perfectam humanitatis naturam. Ac
eamdem quidem perfectam naturam habet una-
quæque humana hypostasis : non autem universi
homines eandem hypostasim habent. Alius enim
est Petrus, et alius Paulus; alia atque alia ambo
hypostasis : haud vero alia Paulus natura est, ac
alia Petrus. Omnes enim homines unius naturæ
sunt; at non item unius hypostasis. Simili quo-
que ratione equus albus aut velox; bos unicor-
nis; canis item parvus, ac leo claudus. Atque
hæc quidem de natura et hypostasi : modo dicen-
dam, quid naturæ, quidve personæ proprietates sit,
quidve inter ea discriminis intersit.

C 5. Naturæ quidem proprietas est id quod con-
stituit naturam, sine quo natura cujus est pro-
prietas, constare non potest : ut vita, ratio, vo-
luntas, sensus, incessus, respiratio in homine, ac
similia. Quod enim ratione non utitur, homo non
est. Nec enim fuerit homo, qui non ea bene utat-
tur, aut male : neque etiam ille, qui non sentiat,
non incedat, non respiret. Naturæ igitur proprie-
tas est, quod constituit naturam, speciemque a
specie secernit; hoc est naturam unam ab alia
natura : quod item in qualibet ejusdem speciei
hypostasi perspicitur, ut rationale. Efficit enim
hominis naturam, cum in ejus definitione sumat-
tur. Est enim homo animal rationale mortale :
D discernitque rationale hominem ab omnibus quæ
rationis expertia sunt. Omnis enim homo ratio-
nis est particeps. Neque enim qui rationis parti-
ceps non est, 532 is est homo. Quippe fieri non
potest, ut homo non sit animal rationale mortale.

6. Hypostatica autem proprietas est, quod hy-
postasiam ab hypostasi alia scernit; ut puta simi-
tas, candor, atrox, calvitium, et hujusmodi. Neque

VARIE LECTIONES.

¹ In cod. S. Hil. Σχολ. Ὑπόστασις ἐστὶ, κατὰ τοὺς φιλοσόφους, ἰδιωμάτων συναγωγή· κατὰ δὲ τοὺς Πα-
τέρας, ὁ καθ' ἑαστὸν ἀνθρώπων (lege ἀνθρώπος) προσωπικῶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος. Schol.
Hypostasis est, uti quidem censent philosophi, proprietatum collectio; ut autem Patres, quisque homo per-
sonaliter discretus ab hominibus aliis. ² Nostri ὑπόστασιν μίαν ἔχουσι, πάντες δὲ, sicque edidit Combefis.
³ Noster ἰ. λογικόν. Sicque emendatum reperi in Colb. 4780; cod. S. Hil. πολιτικόν.

enim omnes homines pressis sunt naribus; sed alius est pressis, alius aduncis, alius recte compositis: nec omnis homo est albus; sed hic albus, ille niger, alter triticeo colore ac utroque temperatus: nec omnis calvus; sed unus calvus, alter comatus, sive capillorum multitudine ornatus. Atque, ut summa dicam, in natura humana, omnia quæ fuerunt a conditore Deo quibusque hominibus concessa, naturæ proprietates sunt, velut et sanctis Patribus visum est, ac vera ratio suadet; quæ nimirum constitutionis sunt ac distinctionis.

7. Natura siquidem vis est divino jussu speciei cuique concessa, pro cuius ratione comparata est agere et pati. Quamobrem habere oculos et nares, membraque reliqua, hoc naturæ est. Qui enim uno horum aliquo privatus est, is haudquam homo est perfectus. Eorum autem differentia ad hypostasim spectat. Puta aspectus et videre naturæ sunt; diversitas autem aspectus, id est valentis et imbecilli, penes hypostasim est. Tibi appetitus et comestio sunt naturæ; diversorum autem ciborum cupiditas, cupiditas item vel intensa vel remissa, ad hypostasim pertinent. Voluntas ac velle, est quid naturæ: diversa quidem voluntas, diversisque modis velle, hypostasis est. Si qua porro ejusdem speciei hypostases habent, ac quædam non habent, ea hypostaticæ proprietates sunt.

8. Itaque scire convenit humanam omnem hypostasim habere ut sit; utque ex nihilo a Conditorum rerum producta sit; hoc est ut sit aliquid creatum: ut vita, facultate agendi, sentiendi, intelligendi, ratione, et appetitu, seu voluntate præditum sit: ut ex essentia et accidentibus consistat. Hæc igitur essentialia sunt ac naturalia: eorum vero peculiaris ac diversus motus, hypostatica differentia est. Eandem naturam designat horum participatio: existendi autem modus, et cuiusque discreta seorsim ac propria per se subsistentia et compactio, peculiarisque ac proprius motus et motus, diversusque naturalium usus, discretas ostendit hypostases, et facit ut multi homines dicantur. Atque adeo¹, quandoquidem in Patre et Filio et Spiritu sancto exstantia diversa est, tres sunt hypostases: quod vero quæque illarum, non seorsim ac separatim velit et operetur, sed conjunctim, unaque ratione, ideo non tres dei sunt, sed unus Deus. His ita statutis, videamus, num in Christo duæ sint naturæ; tumque sciamus, num duplices habeat naturæ proprietates. Natura enim sine suis naturalibus ac constituentibus proprietatibus constare non potest.

¹ Greg. orat. 29, ac passim alibi.

VARIE LECTIONES.

² Reg. τῆς κρᾶσεως. ³ Hæc habent codd. mss. ⁴ Mss. λογιστικόν. ⁵ Basil. ἐξ οὐσῶν. ⁶ Edit. ὑποτεταμένη. Vid. Petav. t. IV Theol. dogm. lib. v, c. 7, n. 5.

Ἄ πᾶς ἄνθρωπος σιμός· ἀλλ' ὁ μὲν σιμός, ὁ δὲ γρυπός, ὁ δὲ εὐρινός. Οὕτε πᾶς ἄνθρωπος λευκός· ἀλλ' ὁ μὲν λευκός, ὁ δὲ μέλας, ὁ δὲ σιτόχρους· οὐδὲ πᾶς ἄνθρωπος φαλακρός· ἀλλ' ὁ μὲν φαλακρός, ὁ δὲ κομητῆς· τοῦτέστι δασύτριξ. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὅσα πάντες οἱ ἄνθρωποι ἔχουσιν ἐκ τοῦ Δημιουργοῦ δοθέντα, φυσικὰ εἰσὶν ἰδιώματα, κατὰ τοὺς ἀγίους Πατέρας, καὶ τὸν ἀληθῆ λόγον· τὰ τε τῆς πλάσεως, καὶ τὰ τῆς κατακρίσεως².

Β Φύσις γάρ ἐστι δύναμις, ἐκ θεοῦ προστάγματος δοθεῖσα ἐκάστῳ εἶδει, καθ' ἣν ἐνεργεῖν καὶ πάσχειν πέφυκεν. Ὡστε τὸ μὲν ἔχειν ὀφθαλμοὺς, καὶ βίνας, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν, φυσικόν ἐστιν. Ὁ γὰρ ἐνός τούτων ἰσχυρισμὸς, οὐκ ἐστὶ τέλειος ἄνθρωπος. Ἡ δὲ τούτων διαφορὰ, ὑποστατικὴ· ἢ δρασις, καὶ τὸ ὄρῆν, φυσικόν· ἢ δὲ διάφορος δρασις, τοῦτέστιν ἢ καλὴ καὶ ἢ κακὴ, ὑποστατικὴ ἐστὶν. Ἐπιθυμία τῆς βρώσεως, καὶ αὐτὴ ἡ βρῶσις, φυσικὴ ἐστὶν· ἢ δὲ τῶν διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμία, καὶ ἢ διάφορος ἐπιθυμία, ἢ ἐπιτεταμένη τε καὶ ἀναιμένη, ὑποστατικὴ· ἢ βέλῃσις καὶ τὸ θέλειν, φυσικόν· ἢ δὲ διάφορος θέλῃσις, καὶ τὸ διαφόρως θέλειν, ὑποστατικόν γ'. Ὅσα δὲ τινὲς ἔχουσι τῶν ὁμοειδῶν ὑποστάσεων, τινὲς δὲ οὐκ ἔχουσιν, ὑποστατικὰ εἰσὶν ἰδιώματα.

Ζ. Εἰδέναι τοίνυν χρὴ, ὅτι πᾶσα ἀνθρώπων ὑπόστασις, ἔχει τὸ τε εἶναι, καὶ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ παρῆχθαι· τοῦτέστι τὸ κτιστὸν, τὸ τε ζωτικόν, καὶ ἐνεργητικόν, καὶ αἰσθητικόν, καὶ νοερὸν, καὶ λογικόν³, καὶ ὁρεκτικόν, τοῦτέστι θελητικόν· καὶ τὸ ἐξ οὐσίας⁴ καὶ συμβεβηκότων ὑφίστασθαι· ταῦτα οὖν οὐσιώδη εἶσι καὶ φυσικὰ. Ἡ δὲ τούτων ἰδιότροπος καὶ ἰδιαίρετος κίνησις, ὑποστατικὴ διαφορὰ. Τὸ μὲν ἰερ μετέχειν τούτων, τὸ ταυτὸν τῆς φύσεως παρίστησιν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ὑπάρξεως, καὶ ἡ ἀποτετημένη⁵, καὶ ἰδιοῦστατος ὑπόστασις, καὶ σύμπτῃσις ἐκάστου, καὶ ἡ ἰδιότροπος καὶ ἰδιοκίνητος καὶ ἡ διάφορος τῶν φυσικῶν χρῆσις, ἀποτετημένως τὰς ὑποστάσεις δείκνυσαι, καὶ πολλοὺς λέγεσθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ. Ὡστε ἐπὶ Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἐπειδὴ μὲν διάφορος ἡ ἐκάστου ὑπαρξίς, τρεῖς ὑποστάσεις εἰσὶν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἰδιοτρόπως, οὐδὲ ἀδιαίρετως, καὶ ἀποτετημένως ἐκάστη θέλει καὶ ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἐνιαίως, οὐ τρεῖς θεοὶ, ἀλλ' εἰς θεός· τούτων οὕτως εἰρημένων, ἴσμεν εἰ ὅσο φύσεις εἰσὶν ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ οὕτω γνωσόμεθα, εἰ διπλᾶ ἔχει τὰ φυσικὰ ἰδιώματα· ἀδύνατον γὰρ φύσιν συστῆναι ἐκτός τῶν φυσικῶν καὶ συστατικῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων.

η. Τέλειος Θεός ὁ Χριστός· καὶ τέλειος ἄνθρωπος, ἅ καὶ μετὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν τῶν φύσεων ἕνωσιν· τέλειος ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι; καὶ πάντως· Θεότης δὲ καὶ ἀνθρωπότης, μία φύσις, ἢ δύο; Δύο ὡς ἀληθῶς· ἄλλη γὰρ φύσις θεότητος, καὶ ἄλλη φύσις ἀνθρωπότητος. Οὐκοῦν δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐν δύο φύσεσιν ὁ Χριστός, εἴπερ Θεός ἐστι τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος.

Καὶ πάλιν· Ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν ὁμολογούμεν; Πάντως. Διὰ τί ἐκ δύο; Ὅτι ἐκ θεότητος ἐστὶ καὶ ἀνθρωπότητος. Τί γάρ; τὸ εἰπεῖν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, δύο φύσεις παριστᾷ; Πάντως· οὐ γὰρ μία φύσις θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

Εἴτα· Ὁμολογούμεν τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι; Πάντως. Οὐκοῦν εἰ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὁμολογούμεν αὐτὸν· θεότης δὲ καὶ ἀνθρωπότης δύο φύσεις, καὶ οὐ μία· ἐν δυσὶ φύσεσιν αὐτὸν ὁμολογούμεν.

Καὶ πάλιν· Εἰ ἔχει ὁ Χριστός· τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν τελείαν καὶ ἀνελλιπή, ἔκρητον καὶ ἀσύγχυτον παντὶ τρόπῳ, ἔχει καὶ τὴν φύσιν τῆς μητρὸς, τοῦτέστι τὴν φύσιν τοῦ Ἀδάμ, τελείαν, ἀνελλιπή, ἔκρητον καὶ ἀσύγχυτον, ἐκ παντὸς ἢ φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἢ φύσις τῆς ἁγίας Παρθένου, μία, ἢ δύο; Πάντως δύο. Οὐκοῦν δύο φύσεις ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν. Πρὸ γὰρ τῆς ἕνώσεως, οὐ δύο φύσεις ἐν τῷ Θεῷ Ἀόγω, ἀλλὰ μία, ἢ τοῦ Πατρὸς· ἀδύνατον δὲ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν φύσιν κτιστὴν εἶναι καὶ ἀκτιστον· ἠργυμένην καὶ ἀναρχον· παθητὴν καὶ ἀπαθῆ. Εἰ γὰρ ἤρξατο, οὐκ ἀναρχος. Καὶ εἰ ἀκτιστος, οὐκ ἐκτίσθη. Ὡστε οὐ μία φύσις ὁ Χριστός, ἀλλὰ μία ὑπόστασις, δύο φύσεις [φέρουσα, ἦτοι] ἔχουσα, μίαν ἀκτιστον, καὶ κτιστὴν μίαν· μίαν ἀναρχον, καὶ ἄλλην ἠργυμένην.

Καὶ πάλιν· Εἰ ἐκ διαφόρων φύσεων συνταθειμένη ἢ φύσις, οὐδεμιὰ αὐτῶν ἐστὶν ὁμοούσιος. Ἡ μὲν γὰρ ἐκείνη ἢ τὸν ἑαυτῆς ὄρον ἔχει μόνον· ἢ δὲ σύνθετος, ἄλλον ὄρον ἔχει σύνθετον. Ἀδύνατον δὲ τὰ ἕτερον καὶ ἕτερον ὄρον δεχόμενα, ὁμοούσια εἶναι. Εἰ οὖν μία φύσις ὁ Χριστός, πῶς τῷ Πατρὶ ἵσταται ὁμοούσιος, καὶ τῇ Μητρὶ; ὁ μὲν γὰρ, Θεός· ἢ δὲ, ἄνθρωπος. Θεός δὲ· καὶ ἄνθρωπος οὐ μία φύσις· οὐ γὰρ εἰς ὄρος θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Ὁ μὲν γὰρ κτιστὴς, ὁ δὲ κτίσμα.

eadem natura? Non ergo eadem definitio est deitatis et humanitatis. Est enim Deus, creator homo, creatura.

Καὶ πάλιν· Μία καὶ ἡ αὐτὴ φύσις ἑτεροουσίως ὁμοούσιος εἶναι· οὐ δύναται. Καὶ πάλιν· φύσις φύ-

8. Christusne Deus perfectus est, ac perfectus homo, post ipsam quoque naturarum unionem: perfectus in deitate ac perfectus in humanitate? Sic plane. Deitas autem et humanitas, una natura, an duæ? Duæ revera. Alia namque est deitatis natura, et alia natura humanitatis. Ergo duæ sunt in Christo naturæ estque Christus in duabus naturis; siquidem perfectus Deus et homo perfectus existat.

Præterea: Christumne ex duabus naturis confitemur? Utique. Quorsum ex duabus? Quia ex deitate et humanitate. Quid enimvero? voces illæ, deitas, et humanitas, naturas duas exhibent? Plane: non enim est una natura deitatis et humanitatis.

Tum vero. Nunquid Christum confitemur post unionem in deitate et humanitate existere? Omnino. Ergo. cum post unionem in deitate et humanitate ipsum consteamur, sintque deitas ac humanitas duæ naturæ, non una; in duabus ipsum naturis constemur.

Ad hæc. Cum Christus, etiam post unionem, paternam naturam perfectam sine ullo defectu, immutabilemque et omnis prorsus confusionis expertem habeat; habeatque nihilominus maternam, Adami scilicet, naturam perfectam, cui nihil desit, inconvertibilemque et inconfusam: Dei ac Patris natura, ac natura sanctæ Virginis, unano omnino sunt natura, an duæ? Plane duæ. Sunt ergo duæ naturæ in Christo post unionem. Nam ante unionem non duæ sunt naturæ in Deo Verbo, sed una, nempe Patris. Porro fieri nequit ut una ac eadem natura creata sit et increata; inceptique, ac sit initii expertis; sit passibilis, et a passione immunis. Nam si cœpit, non caret principio: ac si est increata, creata non fuit. Itaque Christus non una natura est, sed una persona quæ duas sustinet, sive habet, naturas; unam increatam et creatam aliam; unam expertem initii, alteram quæ initium agnoscat.

Rursus vero: Si natura ex diversis naturis composita est, neutri illarum consubstantialis est. Quævis enim natura simplex, suam duntaxat definitionem habet: composita vero, compositam aliam definitionem habet. Fieri autem non potest, ut quæ aliam et aliam definitionem admittunt, ejusdem essentia sint: Si igitur una natura Christus est, quinam possit ejusdem eum esse substantiæ cum Patre et matre? quippe cum ille Deus sit; hæc homo: Deus autem et homo, non sicut

Præterea, una eademque natura nequit esse diversæ ac ejusdem substantiæ; nec rursus natura

VARIE LECTIONES.

* Basil. ὁ Θεός, male. ἢ Ambo nostri ἀπλή; at in recentiori γρ. ἐκάστη· leg. ἀπλή ἐκάστη. • Desunt hæc duo verba in Basil. Petav. t. IV Theol. dogm. cap. 9, n. 5. Supplendum putarat Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου οὐ μία φύσις. † Noster † ἑτεροούσιος καὶ ὁμοούσιος εἶναι. quem sequor cum Combessio.

PATROL. GR. XCV.

5

consubstantialis esse naturæ; neque hypostasis unius naturæ, ejusdem substantiæ est cum hypostasibus diversæ substantiæ. Si ergo Christus una natura est post unionem; quomodo ejusdem substantiæ erit cum Patre et matre, qui sunt diversæ substantiæ?

Ad hæc: si una Christi natura est post unionem, **534** quomodo nominatur? Christitas? illa nempe, ut sic dicam, Deo-humanitas. A qua enim natura? Utique, cum una sit, una illa ejus natura passus est. Ergo ejus Deo-humanitas, quæ passa est; passibilisque in Christo est deitas.

Rursum: Passusne est Christus? utique. Ejusne passa deitas; an humanitas? utra natura? Humana certe. Ejusne divinitas remansit impassibilis? Ita plane. Ejus natura quæ passa est, et quæ **B** passa non est, eademne, an alia et alia natura? Alia prorsus et alia. Quod si alia et alia; quomodo una, quæ sunt duæ? Ast duæ quidem naturæ, non una natura sunt, sed una hypostasis: duæ vero naturæ; altera passibilis, et impassibilis altera; atque hoc modo recte procedet disputatio.

9. Quod autem una etiam sit Christi hypostasis, non duæ, hinc cognosci potest. Unusne Filius Christus est, an duo? Unus certe. Qui autem duæ hypostases, si Filius unus est? si duæ sunt hypostases, alius profecto atque alius est; ac vel erunt duo Christi; vel erit alter Christus, alter Deus Verbum; ac non jam unus Filius.

Præterea, si duæ Christi hypostases sunt; sane cum ad Patris dexteram in Cherubico throno sedeat, ac simul cum Patre et Spiritu sancto a creatis omnibus adoretur; non jam Trinitatem, sed quaternitatem adorabimus. Absit autem ut aliud quidquam adoremus præter sanctam Trinitatem, unum Patrem, hypostasim unam; unum Filium ac Dei Verbum incarnatum, hypostasim unam cum sua carne, unum Spiritum sanctum, hypostasim unam; Trinitatem sanctissimam, et glorificatam. Ut enim gladius igne candens, postquam ignem recepit, unus et idem est: sic, potiori ratione, Christus unus est et una hypostasis, post ipsammet etiam incarnationem. Ac quemadmodum gladium igneum tangere vereor, non propter ferri naturam, sed propter conjunctam ei naturam ignis: sic Deum incarnatum adoro, unaque carnem veneror, non propter carnis naturam, sed propter unitum ipsi Deum Verbum. Regem cum purpura adoro, ac propter regem purpuræ honorem habeo. Atqui regis et vestis nec unio hypostatica est, nec indivulsa, nec perpetua: in Christo autem Deo nostro, hypostatica unio est, indivulsaque et sempiterna. Quamobrem, tanquam

ἑὶ ὁμοούσιος οὐ λέγεται· οὐδὲ ὑπόστασις μονοφύης ἑτεροουσίως ὑποστάσειν ὁμοούσιος. Εἰ οὖν μία φύσις ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἔνωσιν, πῶς τῷ Πατρὶ καὶ τῇ Μητρὶ ἑτεροουσίως οὖσιν, ἔσται ὁμοούσιος;

Καὶ πάλιν· Εἰ μία φύσις τοῦ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν, πῶς ὀνομάζεται; Χριστότης· δηλαδὴ ἡ θεανθρωπότης· ποία φύσις; εἰ μία, δηλονότι τῇ μιᾷ αὐτοῦ φύσει. Οὐκοῦν ἡ θεανθρωπότης αὐτοῦ· καὶ ἔσται ἡ ἐν Χριστῷ θεότης παθητή.

Καὶ πάλιν· Ἐπάθεν ὁ Χριστός; Πάντως. Ἡ θεότης αὐτοῦ ἔπαθεν, ἢ ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ; ποία φύσις; Ἡ ἀνθρωπότης. Ἡ δὲ θεία αὐτοῦ φύσις ἀπαθῆς ἔμεινε; Ναι. Ἡ παθοῦσα αὐτοῦ φύσις, καὶ ἡ μὴ παθοῦσα, ἢ αὐτὴ ἐστίν, ἢ ἄλλη καὶ ἄλλη; Ἄλλη πάντως καὶ ἄλλη. Καὶ εἰ ἄλλη καὶ ἄλλη, πῶς μία αἱ δύο; Ἄλλ' αἱ μὲν δύο φύσεις, μία φύσις οὐκ εἰσίν, ἀλλὰ μία ὑπόστασις, δύο δὲ φύσεις· μία παθητή, καὶ μία ἀπαθῆς· καὶ ἔσται ὁ λόγος εὐδρόμος.

θ'. Ὅτι δὲ καὶ μία ὑπόστασις τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ δύο, ἐντεῦθεν γνωσόμεθα· εἰς Υἱὸς ὁ Χριστὸς, ἢ δύο; Εἰς πάντως. Καὶ πῶς δύο ὑποστάσεις ὁ εἰς Υἱός; Εἰ δύο ὑποστάσεις, ἄλλος καὶ ἄλλος· καὶ ἔσονται δύο Χριστοί· ἢ ἄλλος ὁ Χριστὸς, ἢ ἄλλος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ οὐκέτι εἰς Υἱός.

Καὶ πάλιν· Εἰ δύο ὑποστάσεις τοῦ Χριστοῦ· κἀθηται δὲ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐπὶ θρόνου Χερουβικῶν, καὶ λατρεύεται ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι· οὐκοῦν τετράδι^h, καὶ οὐ Τριάδι λατρεύομεν· ἀλλ' ἡμᾶς μὴ γένοιτο ἄλλως λατρεύειν, ἀλλ' ἢ Τριάδι ἁγία· ἐνὶ Πατρὶ, μιᾷ ὑποστάσει· ἐνὶ Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ σισαρκωμένῳ, μιᾷ ὑποστάσει μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· ἐνὶ ἁγίῳ Πνεύματι, μιᾷ ὑποστάσει· Τριάδι παναγία καὶ δεδοξαμένη. Ὡς περ γὰρ μάχαιρα πυρακτωθεῖσα μία ἐστὶ καὶ μετὰ τὴν πύρωσιν, οὕτω καὶ ὑπὲρ τοῦτο ὁ Χριστὸςⁱ, εἰς ἐστὶ καὶ μία ὑπόστασις, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν· καὶ ὥς περ φοβεῖσθαι ἔφασθαι τῆς πεπυρουμένης^j μάχαιρας, οὐ διὰ τὴν σιδήρου φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ πυρὸς φύσιν, οὕτως προσκυνῶ τῷ σαρκωθέντι Λόγῳ, καὶ συμπροσκυνῶ τῇ σαρκί, οὐ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐνωθέντα αὐτῇ Θεὸν Λόγον. Προσκυνῶ τῷ βασιλεὶ μετὰ τῆς ἀλουργίδος, καὶ τιμῶ τὴν ἀλουργίδα διὰ τὸν βασιλέα. Καὶ μὴν οὐκ ἐπὶ μὲν βσιλιέως καὶ τῆς ἐσθῆτος^k, οὐ καθ' ὑπόστασιν ἢ ἔνωσιν, οὐδὲ ἀδιάσπαστος^l, οὐδὲ διαωνίζουσα· ἐπὶ δὲ Χριστοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθ' ὑπόστασιν ἀδιάσπαστος καὶ διαωνίζουσα ἢ ἔνωσις. Διὸ ὡς ἐνὶ τῆς Τριάδος συμπροσκυνῶ τῷ

VARIE LECTIONES.

^a Basil. ἢ ἀνθρωπότης. Posthac Billius emendat. ποία φύσις ἔπαθεν: et paulo post legit, ut Basil. et Colb. εἰ μία, εἰ una; ut bene procedat argumentatio, imo et oratio, quæ hoc in articulo luxata admodum videtur. ^b Sic mss. edita vero οὐκ οὖν τριάδι, ἀλλὰ τετράδι. ^c Noster I καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ. ^d Reg. et Colb. πεπυρακτωμένης. ^e Noster ἀλουργίδος. ^f Cod. S. Hil. ἀδιάσπαστος, quod idem paulo post etiam habet

Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, Χριστῷ, τῷ σαρκω- A
θέντι Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ.

ι'. Δέδεικται τοίνυν ὅτι δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ, καὶ μία ὑπόστασις. Εἰ οὖν φύσεις ἔχει, ἀνάγκη ὁμολογεῖν ἐν αὐτῷ τὰ τῶν δύο φύσεων φυσικὰ ἰδιώματα τελείως καὶ ἀνελλειπῶς, εἴπερ γινώσκωμεν αὐτὸν Θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρωπὸν τέλειον.

ια'. Ἐχει μὲν οὖν ἐκ τῆς θείας καὶ Πατρικῆς φύσεως τὸ ἀκτιστον, τὸ ἀχρονον, τὸ ἀναρχον. Οὐ γὰρ πρότερον οὐκ ὦν, ἤρξατο ἢ τοῦ εἶναι ἢ ἀλλ' αἰεὶ ἦν γεννητὸς, τῷ, Θεὸς εἶναι τὸ θελητικὸν ἔχων ἢ, τὸ ἐνεργητικὸν, τὸ παντοδύναμον, τὸ ἀπειροδύναμον, τὸ δημιουργικὸν, τὸ παντοουργικὸν, τὸ ἀπειρον, τὸ ἀπερίγραφτον, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀνεξεραυνητον, τὸ ἀθάνατον, τὸ παντοκρατορικὸν, τὸ συνεκτικὸν, τὸ ἐγαθὸν, τὸ σοφὸν, τὸ δίκαιον, τὸ σωστικὸν, τὸ ἀπλοῦν κατὰ φύσιν καὶ ἀσύνθετον, τὸ ἀτρεπτον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ παντεποπτικὸν, τὸ τῶν μελλόντων προγνωστικὸν, τὸ περιεκτικὸν τῶν πάντων, ἦτοι τὸ περιληπτικὸν, τὸ ἀμέτοχον ἢ μεθεκτὸν δὲ κατ' ἐνέργειαν, οὐ κατὰ φύσιν ἢ τὸ αὐτεξούσιον, τὸ εὐεργητικὸν, τὸ μεταδοτικὸν, τὸ φωτιστικὸν, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀναφῆς, τὸ ὑπερθεον, τὸ ὑπερούσιον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, τοῦ Υἱοῦ εἰσιν, πλην τῆς ἀγεννησίας. Καὶ μάρτυς τούτου ἀληθὴς αὐτὸς ὁ Κύριος, εἰπὼν ἢ Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστί. ἢ Καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πατέρα λέγει ἢ Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστί. ἢ

ιβ'. Τῆς δὲ ὑποστάσεως αὐτοῦ ἴδιον, τὸ ἴδιον εἶναι γεννητὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐ Πατέρα ἀγέννητον, οὐδὲ γεννήτορα. Ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ γεγέννηται ἀπαθῶς, ἀσυνδύακτος τουτέστιν ἄνευ μίξεως, ὡς φῶς ἐκ πυρός ἢ μᾶλλον δὲ ὡς φῶς τέλειον ἐκ τελείου φωτός. Ἐκ τοῦ Πατρὸς οὖν ἔχει τὸ εἶναι, καὶ πάντα ὅσα ἔχει. Διὸ καὶ λέγει ἢ Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν ἢ ἐγὼ γὰρ ἐξ αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτόν ἢ οὐκ αὐτὸς ἐξ ἐμοῦ. Διὸ καὶ τιμᾷ τὸν Πατέρα.

ιγ'. Εἰπόντες τοίνυν τὰ τῆς θείας φύσεως τοῦ Χριστοῦ ἰδιώματα, ἃ ἔχει ἐκ τοῦ Πατρὸς, εἰπόμεν καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ φύσεως φυσικὰ ἰδιώματα, ἢ ἐκ τῆς ἡμῶν ἴσως προσλήψεως. Εἰ γὰρ Θεὸς ὦν τέλειος, γέγονε δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπὸς τέλειος, δῆλον ὡς πάντα ἔχων τὰ φυσικὰ τῆς θεότητος ἰδιώματα, καὶ κατὰ τοῦτο Θεὸς ὦν τέλειος, καὶ πάντα ἔχει τὰ φυσικὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώματα τουτέστι, πάσας τὰς φυσικὰς δυνάμεις τῆς ἀνθρωπότητος, τὰς ἐνεργητικὰς τε καὶ παθητικὰς, ἵνα τέλειος ἦ ἀνθρωπὸς. Εἰ γὰρ τι τῶν φυσικῶν οὐκ

¹ Greg. orat. 25, versus finem et 24. ² Joan. xvi, 15. ³ Joan. xvii, 10. ⁴ Greg. orat. 29. ⁵ Joan. xiv, 28. ⁶ Greg. orat. 29, non longe a fine.

VARIAE LECTIONES.

⁷ Noster ἢ οὐκ ἦν, καὶ ἤρξατο. ⁸ Sic Basil. et cod. S. Hil. alii γεννητὸν τὸ θελητικὸν ἔχων. ἢ nostris deest ἔχων. ⁹ In nostris μεθεκτὸν δὲ τῆς ἐνεργείας, οὐ τῆς φύσεως, male.

unum de Trinitate, una cum Patre ac Spiritu sancto, Christum incarnatum Dei Filium et Deum adoro.

10. Ostensum ergo est duas esse Christi naturas, ac unam hypostasim. Cum itaque naturarum duplicem habeat, plane necesse est, ut duarum naturarum naturales proprietates in eo perfecte, et ut nihil desit, inesse consteamur: si modo eum, et perfectum Deum, et hominem perfectum cognoscamus.

11. Quocirca a divina quidem et paterna natura habet, ut sit increatus, principii ac temporis exsors. Neque enim cum prius non esset, esse incepit; 535 sed erat ab aeterno genitus, quatenus nempe Deus est, voluntatis actionisque facultatem habens, omnipotentiam, infinitam virtutem, vim creandi, virtutem omnium effectricem; ut sit infinitus, incircumscriptus, incomprehensus, impervestigabilis, immortalis, omnipotens, omnia conservans, bonus, sapiens, justus, sospitator, natura simplex, non compositus, immutabilis, alterationis incapax, omnium inspector, futurorum praescius, omnia ambiens, sive complectens; nullius ipse particeps; suae autem operationis, non naturae participes faciens; ut sit liber, munificus, communicans, illuminans, invisibilis, sub tactum non cadens, divinum omne substantiamque superans; et, ut paucis dicam, ea omnia quae Pater habet, Filii sunt, excepta ingentis proprietate: ⁷ : cujus rei testis locuples est ipse Dominus, cum ait: ⁸ : Omnia quae habet Pater, mea sunt ⁹. ¹⁰ Ad ipsum quoque Patrem dicit: ¹¹ : Omnia mea tua sunt ¹².

12. Personae autem ¹³ ejus proprium est, Filium esse a Patre genitum, non Patrem ingentum, aut genitorem. Est enim genitus a Patre sine ulla passione, ullave copula, id est sine permissione, uti lumen ab igne: seu potius ut lumen perfectum a perfecto lumine. A Patre igitur habet quod sit, et universa quae habet. Idcirco ait: ¹⁴ : Pater meus major me est ¹⁵: ¹⁶ : ego enim ex illo, quanquam non post illum ¹⁷. Unde etiam honore Patrem prosequitur.

13. Postquam igitur naturales Christi proprietates diximus, quas habet a Patre; ejus etiam humanae naturae proprietates enarrandae sunt, quas ex nostrae carnis assumptione habuit. Si enim, cum perfectus esset Deus, nostri causa homo perfectus similis nostri factus est; palam est, qui divinae naturae proprietates omnes habeat, eaque ratione perfectus Deus sit, omnes quoque habiturum humanae naturae proprietates: hoc est ejus omnes naturales vires, tum quae ad agendum pertinent, tum quae ad patiendum; ut sit perfectus homo.

Nam si quid eorum quæ ad naturam spectant, non assumpsit, non homo perfectus erit, ut cui desit aliquid.

14. Id vero primum constitutum sit, omnis nos functionis, actionis et passionis vim ab opifice rerum accepisse; eaque omnia ad naturam pertinere. Fieri enim non potest, ut ulla creatura vel agendi munere fungatur, vel operationem exserat, aut patiat, quorum vim a natura non accepit. Velut, non potest terra ex se germen edere, nisi natura vim generandi a Creatore acceperit: neque aqua pisces producere, aut ad terræ fecunditatem conferre, nisi virtute ejusmodi ab universi Conditor accepta. Quin nec stirpes crescere possunt, aut volucres volare, aut terrenæ bestiæ incodere, aut serpentes repere, nisi quodlibet illorum crescendi, volandi, gradiendi, ac rependi, acceperit facultatem. Sic sane homo ipse, nec cernere potest, nec intelligere, nec velle libere, nec operari, nisi ejusque horum vim in sua natura accepit a Creatore.

536 15. Homo itaque mundus minor est¹². Nam quia constat anima et corpore, locum medium inter mentem et materiam obtinet. Est enim cum visibilis, tum invisibilis, sive sentientis et intelligentis creaturæ vinculum. Mens siquidem animæ oculis est, ejusque purissima pars. Quapropter illi cum inanimis corporibus commune est, quod ex quatuor elementis contemperatus sit et concretus. Cum stirpibus et arboribus, nedum hæc ei communia sunt, verum etiã alitrix facultas et auctrix, visque genitalis: cum brutis item animantibus, non illa solum, sed et communis est animalis vita, appetitusque rationis expertus; frascens nimirum et concupiscens; item imaginandi vis et memoria; sensusque et motus impulsio, qui quidem totius corporis est motus: denique vocis facultas et respiratio. Cum incorporeis, intelligentiaque præditis virtutibus, ratio communis est, et intellectum sequens appetitus, qui est voluntas, primus ipsa motus animi. Homo siquidem appetendo, ad cogitandum movetur; et appetendo judicat. Hæc porro appetitio libera est, quæ libere appetendo cogitat, ratiocinatur et D judicat.

16. Propria quidem corporis sunt, sectio, fluxio, et qualitatum mutatio; id est, frigoris, caloris, humoris et siccitatis, membrorumque conformatio. Anima autem rationalis, ipsa per se et sola habet vitam, intelligentiam, appetitumque rationalem, quæ est voluntas proprie dicta. Ad hæc autem illud specialissimum, quo ab angelorum substantia

ἀνέλαθεν, οὐ τέλειος, ἀλλ' ἑλλιπής ἐστὶν ἀνθρώπος.

15. Ἐστω δὲ προδιωρισμένον, ὅτι πάσης ἐνεργείας καὶ χρήσεως, καὶ πράξεως, καὶ πάθους τὴν δύναμιν φυσικῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ εἰλήφαμεν, καὶ ταῦτα φυσικά ἐστιν· ἀδύνατον γὰρ οἰανένον φύσιν χρῆσασθαι πράξει, ἢ ἐνεργῆσαι ἐνεργείαν, ἢ παθεῖν πάθος, ὡν τὴν δύναμιν οὐ κατὰ φύσιν ἔλαθεν. Οἶον, οὐ δύναται ἡ γῆ βλαστῆσαι, μὴ κατὰ φύσιν λαβοῦσα παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὴν βλαστικὴν δύναμιν· οὐδὲ τὸ ὕδωρ ζωοπλαστεῖν, ἢ οὕτως εἶπω, τὴν τῶν ἰχθύων γέννησιν, καὶ πρὸς βλάστησιν τῶν τῆς γῆς συντελεῖν ἰσχυροειῶν ἢ, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὴν τοιαύτην ἐλλειψὲς δύναμιν· οὐδὲ φυτὸν αὐξῆσαι δύναται, εἰ μὴ τὴν αὐξητικὴν ἔλαθε δύναμιν· οὐδὲ τὸ πτηνὸν πέτασθαι, τὴν τοῦ ἰπτασθαι μὴ λαθὼν δύναμιν· οὐ χερσαῖον βαδίζειν· οὐχ ἔρπετιν ἔρπειν, εἰ μὴ ἕκαστον τὴν τοιαύτην ἔλαθε δύναμιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ ἀνθρώπος οὐ δύναται ὄραϊν, ἢ νοεῖν, ἢ αὐτεξουσίως θέλειν, ἢ ἐνεργεῖν, εἰ μὴ ἐκάστου τῆς δύναμιν ἔλαθε φυσικῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ.

16. Ὁ ἀνθρώπος τοίνυν μικρόκοσμος ἐστὶν· ἔχει γὰρ καὶ ψυχὴν, καὶ σῶμα, καὶ μέσος ἕστηκε νοῦ καὶ ὕλης· σύνδεσμος γάρ ἐστιν ὁρατῆς καὶ ἀοράτου, ἥτοι αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς κτίσεως. Ὀφθαλμὸς γὰρ καὶ τὸ καθαρώτατον τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς. Κοινωνεῖ οὖν τοῖς μὲν ἀψύχοις σώμασι κατὰ τὴν ἐκ τεσσάρων στοιχείων κρᾶσιν καὶ σύνθεσιν· τοῖς δὲ φυτοῖς κατὰ τε ταῦτα, καὶ κατὰ τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν δύναμιν, ἐτι δὲ καὶ τὴν σπερματικὴν· τοῖς δὲ ἀλόγοις ζώοις, καὶ ἐν τούτοις μὲν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ ζωτικὸν, καὶ κατὰ τὴν ἀλογὸν ὄρεξιν, ἔχουσι θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν· κατὰ τε τὸ φανταστικὸν καὶ μνημονευτικὸν, καὶ κατὰ τὴν αἰσθησίν, καὶ τὴν καθ' ὄρμην κίνησιν. Καθ' ὄρμην δὲ κίνησις ἐστὶν, ἢ κίνησις ὅλου τοῦ σώματος, καὶ τὸ φωνητικὸν ἢ, καὶ ἀναπνευστικὸν· συνάπτεται δὲ ταῖς ἀσωμάτοις καὶ νοεραῖς δυνάμεσι διὰ τοῦ λογικοῦ, καὶ τῆς λογικῆς· τοῦ νοῦ ὄρέξεως, ἥτις ἐστὶ θέλησις, ἢ πρώτη τοῦ νοῦ κίνησις. Ὁρεγόμενος γὰρ λογίζεται· καὶ λογιζόμενος κρίνει. Αὕτη δὲ ἡ βραχίς, αὐτεξουσίος ἐστὶν· αὐτεξουσίως γὰρ ὀρεγόμενος, νοεῖ καὶ λογίζεται καὶ κρίνει.

17. Ἴδια μὲν τοῦ σώματος, τομὴ, καὶ βραχίς, καὶ μεταβολὴ ἢ κατὰ ποιότητα· ἥτοι ψύξιν, θέρμανσιν, ὑγρότητα, καὶ ξηρότητα· καὶ ἡ τῶν μελῶν διοργάνωσις. Ἴδια δὲ ψυχῆς λογικῆς, μόνης αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν, ζωὴ, νόησις, καὶ λογικὴ ὄρεξις, ἥτις κυρίως ἐστὶ θέλησις. Καὶ πρὸ τούτων ἰδικώτατον ψυχῆς, χωρίζον αὐτὴν ἐκ τῆς τῶν ἀγγέλων οὐσίας,

¹² Homo mundus minor, μικρόκοσμος. Non bene apud Greg. orat. 38 et 43, μέγας ἐν μικρῷ.

VARIÆ LECTIONES.

¹³ Nostri συντελεῖν εὐφορίαν. ἢ Nostri τὸ φανταστικόν. * Combefisius posuit τῆς νοεραῖς, quo auctore nescio. * Hæc Combefisius omisit, quæ Basil. et mss. habent. † Reg. Colb. 1, N. 1 πρὸς τούτοις.

τὸ ἐν σώματι πολιτεύεσθαι, καὶ τούτῳ μεταδίδουσι ἁ secernitur : ut in corpore versetur, cui vitam et motum donet; quo item libere appetitu suo, seu voluntate, corpus moveat, rationisque expertem appetitum; concupiscentem scilicet et irascentem, necnon corporis motum ex impulsu proflicentem : ac demum, ut naturali imperio in corpus, tanquam in servum proprium polleat. Eapropter, homo magis quam angeli ad imaginem est. Angelus enim nullum habet a natura servum, unde nec natura dominus est.

17. Κοινὰ δὲ ψυχῆς καὶ σώματος, ὧν ἡ ψυχὴ τῷ σώματι μεταδίδουσι, τὸ ζωτικόν, τὸ φανταστικόν· τούτέστι, τὸ τῶν αἰσθητῶν ἀντιληπτικὸν ἢ διαγνωστικόν· αὐτὸ τὸ αἰσθητικόν, ἡγουν αἱ πάντες αἰσθησεις, ὄρασις, ἀκοή, ὄσφρησις, γεῦσις, ἀφή. Ἔτι καὶ τὸ μνημονευτικόν, καὶ ἡ καθ' ὁρμηὴν κίνησις, τὸ τε θρεπτικόν, καὶ αὐξητικόν, καὶ ἡ ἀλογος ἕρεξις· θυμὸς, λέγω, καὶ ἐπιθυμία^α, πεινά τε, καὶ δίψα, καὶ κόπος, καὶ πτώλος, ἡδονή, καὶ ἀηδία^β, [φόβος, βία, καὶ ἀγωνία, ἀδμονία,] ταραχὴ, ἰδρώς, καὶ θάνατος. Θάνατος γάρ ἐστι χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος· καὶ πᾶσα ἡ τῆς τροφῆς καὶ αὐξήσεως οἰκονομία.

18. Ταῦτα πάντα ἀλογα πάθη εἰσὶ, καὶ ἐνέργειαι· ἐνέργειαι μὲν καὶ δυνάμεις τῆς φύσεως· διὰ καὶ πάντα τὰ φυσικὰ, παρὰ Θεοῦ δωρημένα τῇ φύσει εἰσὶ· πάθη δὲ εἰσι πᾶσα κτίσις^γ κτιστῆ παθητικῶς κινεῖται, καὶ ἐνεργεῖ· μόνη δὲ ἡ θεία φύσις ἐστὶν ἀπαθής, ἀπαθῶς κινουμένη, καὶ ἀκινήτως ἐνεργοῦσα. Ἔτι δὲ τινὲς μὲν αὐτῶν δοκοῦσι μᾶλλον εἶναι ἐνέργειαι· τινὲς δὲ πάθη· πρεπωδέστερον γὰρ εἰπεῖν τὴν ζωὴν μᾶλλον ἐνέργειαν, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν τομῆν, καὶ τὴν βίβωσιν, πάθος. Ἡ μὲν οὖν τομῆ, καὶ ἡ βίβωσις, καὶ ἡ κατὰ ποιότητα μεταβολή, τούτέστι λύκανσις, μέλανσις, ψύξις, θέρμανσις, νόσος, καὶ τὰ τοιαῦτα, πάθη εἰσὶν. Ὁμοίως καὶ ἡ τῶν μελῶν διοργάνωσις, ἦτοι διάπλασις. Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἐνεργεῖ, διοργανοῦσα καὶ διαπλάττουσα. Πάσχει δὲ τὸ σῶμα, διοργανούμενον. Φύσιν δὲ λέγω, τὸν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ δοθέντα ἐκάστῳ εἶδει νόμον καὶ δυνάμιν, καθ' ἣν κινεῖται ἢ ἡρεμεῖ. Κινεῖται μὲν, πρὸς ἄς ἔχει δυνάμιν, ἐνεργείας, νοῶν, λογιζόμενος, θέλων, αἰσθανόμενος, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων· τούτων γὰρ ἔχει τὴν δυνάμιν παρὰ τοῦ δημιουργοῦ. Ἡρεμεῖ δὲ, μὴ κινούμενος, πρὸς ἄς οἷα εἶλε δυνάμιν, ἐνεργείας, ἀλλ' ἰστάμενος^δ. Κινήσεις δὲ εἰσὶ, γένεσις, καὶ φθορά, καὶ ἀλλοίωσις, αὔξησις, μείωσις καὶ ἡ τοικίη κίνησις. Ἐξάτροπος δὲ ἐστὶν αὐτῆ, ἔμπροσθεν, ὀπίσθεν^ε, δεξιὰ, ἀριστερὰ, ἔνω, καὶ κάτω· καὶ πάντα δὲ τὰ λοιπὰ τὰ εἰρημένα, κινήσεις εἰσὶν· ἢ δὲ νόησις, καὶ ἡ λογικὴ ἕρεξις, ὃ τε διαλογισμὸς, καὶ ἡ ζήτησις, καὶ σκέψις, καὶ βουλή, καὶ κρίσις, καὶ διάθεσις, καὶ προαιρέσις, γνώμη τε, καὶ ἡ πρὸς τὴν χρῆσιν ὁρμὴ, ἐνέργεια

17. Animæ et corporis communia sunt, quæ anima corpori dat, nempe animalis vita, imaginandi vis; id est, quæ res sensibus subjectas percipit vel discernit : vis ipsa sentiendi, seu quinque sensus, aspectus, auditus, olfactus, gustus, et tactus. Ad hæc etiam, memoria, ac motus ex impulsu, vis quoque alitrix et auctrix, necnon appetitus rationis experte, ira, inquam, et cupiditas, esuricus quoque, sitis, fatigatio, saliva, voluptas, tristitia, molestia, languor, metus, timor, angor, tædium, turbatio, sudor, ipsaque mors. Est enim mors discessus animæ a corpore : omnis denique nutrimenti et accretionis ordo et ratio.

18. Omnia hæc, passiones sunt sine ratione, et actus. Actus quidem ac naturæ facultates : unde etiam naturalia omnia, Dei munere naturæ concessa sunt. Passiones vero, eo quod creata omnis natura divina sine passione se movens et agens sine motu, a passione immunis est. Præterea quædam ex illis actionis magis rationem habent; quædam autem passionis. Rectius enim vitam actionem appellaveris; mortem vero excisionemque, et fluxionem, congruentius passionem. Excisio ergo, et fluxio, ac mutatio qualitatis; puta dealbatio, denigratio, frigefactio, calefactio, morbus, et similia, sunt passiones. Similiter membrorum apparatus et fictio. Natura enim corpus organum instruendo et formando agit : corpus vero compaginatione illa patitur. Porro naturam dico, quam a principio cuique speciei legem vimque Conditor universi indidit, pro cuius ratione res movetur, acquiescit. Movetur quidem ab ea, in quæ actionis vim accepit, intelligendo, ratiocinando, volendo, sentiendo, loca ex locis commutando. Horum enim acceptam a Creatore habet facultatem. Quiescit autem, cum ad eas functiones, ad quas vim non accepit, non movetur, sed sistit. Sunt autem hi motus, ortus, interitus, alteratio, incrementum, decrementum, ac demum loci mutatio; cuius sex istæ sunt species, ante, pone, dextrorsum, sinistrorsum, sursum, deorsum. Sed et reliqua omnia quæ superius recensuimus, perinde motus sunt. Cæterum intellectio, appetitus item

VARIÆ LECTIONES.

^α Reg. λέγω, καὶ ἐπιθυμία. ^β Sic Basil. et cod. S. Hil. alii ἀηδία. ^γ Legerim φύσις. ^δ Cod. S. Hil. Reg. et Colb. 4780 μὴ ἰστάμενος· at vetus interpr. sed stans. Neutrum in nostro altero habetur. ^ε Basil. et mss., excepto nostro chartaceo, quod tamen sequitur Combefisius, habent ἔμπρος, ὀπίσω.

rationalis, ratiocinatio, inquisitio, consideratio, A
consilium, iudicium, affectio, electio, sententia, necnon impulsio- nis motus, actiones censetur. Quamquam intellectio, actio potius videtur esse: appetitus vero, passio (patitur enim quis appetit), attamen rationis appetitum, actionem etiam dicimus; propterea quod liber est, imperatque passionibus irrationabilibus, iudicatque, et gubernat, et veluti freno illas temperat: iram nempe, et cupiditatem, sensumque, et motum ex impulsione proficiscentem. Passiones enim sine ratione, rationi subjectæ sunt et obsequuntur, hæc enim omnia in hominibus, qui naturam ducem sequuntur, rationi obtemperant, subjectaque sunt, ut eo moveantur et inclinent, quocumque illa præscriperit.

18 bis. Hæc porro passiones substantiam animalis B
constituunt: nam absque illis vita non potest consistere. Sunt autem a rerum Opifice datæ homini ad obsequium: concupiscendi quidem facultas, ut Deum, ejusque mandata persequamur; nascendi vero ut diabolo resistamus et peccato, mascullescatque cupiditas. Quæ itaque sine ratione est appetitio, ideo data est, ut animalis naturam conservet: rationalis vero ac libera, ut libere quasi freno ducat naturalem omnem motum; eumque Conditoris legi subjiciat, cui ipsa subjecta sit. Quocirca conjunctæ in homine sunt intelligentia et appetitio, ne invitis nobis, qui ratione utimur, ea accidant, quæ rationis expertibus. Mens enim quæ libera, et cum ratione atque intelligentia appetit, appetendo quoque intelligit, anquirat, considerat, deliberat, dijudicat, afficiturque erga id quod est iudicio probatum, eligit, atque ad agendum convertitur. Pars enim rationalis, ei quæ rationis expertis est, suapte natura imperat. Quod si homo, 538 tanquam ratione pollens, brutæ omnium creaturæ rex creatus fuit, quomodo in illas passiones, quæ in ipso sine ratione sunt, imperium non habeat? Cum ergo appetitus, rationisque et intellectus sit particeps, appetitu ad intelligendum et ad ratiocinandum ducitur; vicissimque rationem ac mentem libera appetitione sequitur. Eorum porro, quæ animæ et corporis communia sunt, vitalis quidem facultas actio magis est: deinde imaginatio, sensus, et memoria, necnon appetitus, actiones sunt patibiles, sive actioni conjunctæ passionibus. Ira autem ac cupiditas, esurics, sitis, et fatigatio; metus quoque, pavor, angor, voluptas, tristitia, despumatio, ac sudor; facultas item alendi et augescendi, mors denique, passiones sunt ¹¹.

19. Universa hæc naturalia sunt et inculcata, ab Opifice beneficii loco humanæ naturæ concessa. Ille siquidem cum esse, tum sic esse donavit: nec est quisquam qui horum particeps non sit. Ac quod hæc quidem nos habeamus, id Creatoris tum sapientiam, tum virtutem declarat: nobis autem nec

εἶσι. Δοκεῖ δὲ μᾶλλον ἢ νόησις εἶναι ἐνέργεια, ἢ δὲ ὄρεξις, πάθος· πᾶν γὰρ ὀρεγόμενον, πάσχει· λέγομεν δὲ αὐτὴν λογικὴν ὄρεξιν, τὴν ἐνέργειαν, διότι αὐτεξούσιός ἐστιν, ἐξουσιάζουσα ἂ τῶν ἀλόγων παθῶν, καὶ κρίνουσα, καὶ κυβερνώσα, καὶ χαλιναγωγούσα ταῦτα· θυμὸν, καὶ ἐπιθυμίαν; καὶ αἰσθησιν, καὶ τὴν καθ' ὁρμὴν κίνησιν· ταῦτα γὰρ ὑπέκωσα, καὶ ἐπιπειθῆ τῷ λόγῳ εἶσιν, ἄλογα πάθη· πέφυκα γὰρ παθεσθαι τῷ λόγῳ, καὶ ὑποτάσσεσθαι, καὶ κινεῖσθαι, ὡς ἂν ὁ λόγος κλεούῃ ^β, ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώπων.

ut eo moveantur et inclinent, quocumque illa præscriperit.

εἰ' δὲς. Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα τὰ πάθη συστατικά τῆς ζωίδους οὐσίας· ἄνευ γὰρ τούτων οὐκ ἔστι συστήναι τὴν ζωὴν. Ταῦτα δὲ εἰς ὀπηρεσίαν ἰδέσθωσαν τῷ ἀνθρώπῳ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ· ἢ μὲν ἐπιθυμία, πρὸς θεὸν καὶ τὰ αὐτοῦ θελήματα· ὁ δὲ θυμὸς, κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ πρὸς τὸ ἀνδρεῖον τὴν ἐπιθυμίαν· ἢ μὲν οὖν ἄλογος ὄρεξις πρὸς σύστασιν τῆς ζωίδους οὐσίας δέδοται. Ἡ δὲ λογικὴ καὶ αὐτεξούσιος, ὅπως αὐτεξούσιως χαλιναγωγῆσιν πᾶσαν φυσικὴν κίνησιν, καὶ ὑποταγῆ καὶ ὑποτάξῃ τῷ νόμῳ τοῦ Κτίσαντος. Συνέζευκται ἢ τοίνυν νόησις καὶ ἡ ὄρεξις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅπως μὴ ἀκουσίως πάσχωμεν τὰ τῶν ἀλόγων, λογικῶν ὄντες. Καὶ γὰρ ὁ νοῦς αὐτεξούσιως ὀρεγόμενος, καὶ λογικῶς καὶ νοητικῶς ὀρεκτικῶς, νοεῖ καὶ ζητεῖ, καὶ σκέπτεται, καὶ βουλεύεται, καὶ διακρίνει, καὶ διατίθεται πρὸς τὸ κριθῆναι, καὶ προαιρεῖται, καὶ ὁρμᾷ πρὸς τὴν πράξιν. Φύσει γὰρ κατάρχει τοῦ ἀλόγου τὸ λογικόν. Εἰ οὖν ὡς λογικὸς πάσης ἀλόγου κτίσεως βασιλεὺς ἰδημιουργῆθη ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐκ ἔσται τῶν ἐν αὐτῷ ἀλόγων παθῶν αὐτεξούσιος; Ὀρεκτικὸς οὖν, καὶ λογικὸς, καὶ νοητικὸς ὢν, ὀρεκτικῶς νοεῖ καὶ λογίζεται· καὶ λογικῶς καὶ νοητικῶς, αὐτεξούσιως ὀρέγεται. Τῶν δὲ κοινῶν ψυχῆς καὶ σώματος, τὸ μὲν ζωτικὸν ἐνέργεια μᾶλλον ἔστι· καὶ τὸ φανταστικὸν δὲ καὶ αἰσθητικὸν, καὶ μνημονευτικὸν, καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις, παθητικαὶ εἰσιν ἐνέργειαι, ἢ πάθη ἐνεργητικά· ὁ δὲ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, καὶνά τε, καὶ δίψα, καὶ κόπος, φόβος, D δαίλια τε, καὶ ἀγωνία, ἡδονή, λύπη, πτύελος, καὶ ἰδρῶς, τὸ τε θρεπτικὸν καὶ αὐξητικὸν, καὶ ἐπὶ πάσιν ὁ θάνατος, πάθη εἰσιν.

10'. Ταῦτα πάντα φυσικά εἰσι καὶ ἀδιάβλητα, παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων δωρημένα. Αὐτὸς γὰρ, καὶ τὸ εἶναι, καὶ τὸ οὕτως εἶναι ἐδώρησατο· καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων οὐδαίς, δὲ τούτων ἀμέτοχος γέγονε. Τὸ δὲ ἔχειν ταῦτα, τὴν μὲν Δημιουργοῦ σοφίαν καὶ ἐρετὴν παρίστησιν,

¹¹ Greg. Nyss. lib. II *De opific. hom.*

VARIE LECTIONES.

^a N. ἢ αὐτεξούσιως ἐνεργεῖ, ἐξουσιάζ. ^b Colb. ulterque κλεούει.

ἡμῶν δὲ οὔτε ἀρετῆ, οὔτε κακία λογίζεται. Καλὰ μὲν γὰρ εἰσι, καὶ ἐπ' ἀγαθῶν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ δεδωρημένα. Ὁ δὲ τρόπος τῆς χρῆσεως αὐτῶν, ἀρετὴν καὶ κακίαν συνίστησιν. Ἄν μὲν γὰρ ὑποταγῇ τὸ θέλημα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ ὁ νοῦς κυβερνήσῃ τὰ ὑπήκοα αὐτοῦ, πάσας φημί τὰς ψυχικὰς κινήσεις, κατ' ἐξαίρετον δὲ, θυμὸν, ἐπιθυμίαν· ταῦτα γὰρ ὑπήκοα τῷ λόγῳ· ἀρετὴν εἰργασάμεθα, καὶ δικαιοσύνην ἐπληρώσαμεν. Ἐπὶ τοίτῳ γὰρ ἐλάθεμεν τὴν τούτων ἐξουσίαν· καὶ ὡς ἐξουσίαν λαβόντες, καὶ νόμον ἐδεξάμεθα, καὶ ὑπὸ νόμον γεγόναμεν· τὰ γὰρ ἄλογα μὴ ἔχοντα τὸν ἡγεμόνα νοῦν τὸν αὐτεξούσιον θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, οὐκ ἔλαβον νόμον. Φύσει τοιγαροῦν τοῦ Δημιουργοῦ δοῦλοι ὑπάρχοντες, καὶ τὸ αὐτεξούσιον ἔχοντες, τὸ ἀρετῆς συστατικὸν (ὡς γὰρ ἀρετῆ, οὐδὲ τερπνὸν, τὸ βίᾳ γινόμενον), νόμον ἐλάβομεν, ὅπως ἐπιγινώσκοντες ὅτι δεσπότην ἔχομεν· ἵνα μὴ ἐν οὐκίᾳ διαπορευόμενοι, βόθροις περιπέσωμεν· Ἐλύχονος γὰρ τοῦ ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς ἐρήβοις μου, ἡ Ἰσθὶ ὁ Δαβὶδ· ὅπως γνωσθῇ ἡμῶν ὁ πρὸς τὸν Δεσπότην πόθος καὶ ἡ εὐνοία· ὅπως τῷ Θεῷ τοῦ ἀγαθοῦ κοινωνήσωμεν· ἵν' ἢ τοῦ ἐλομένου τὸ ἀγαθὸν, οὐχ ἤττον, ἢ τοῦ παρασχόντος τὰ σπέρματα. Ἄυτὸς γὰρ ἡμῶν τὴν δύναμιν τῆς ἀγαθοεργίας ἐδωρήσατο· αὐτεξούσιους δὲ ἡμᾶς ἐποίησεν, ἵνα ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐξ ἡμῶν τὸ ἀγαθὸν γίνετο. Παντὶ γὰρ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν, ὁ Θεὸς συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθὸν, ὅπως τὸ κατὰ φύσιν φυλάξαντες, τῶν ὑπὲρ φύσιν τύχωμεν· ἡγοῦν τῆς ἀφάρσεως καὶ τῆς θεώσεως, ἐκ τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἐνώσεως, διὰ τῆς κατὰ δύναμιν τοῦ θελήματος πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως· ὅπως μὴ ταῖς φυσικαῖς δυνάμεσιν ἀλόγως χρώμενοι, παρασυμβληθῶμεν τοῖς ἀνοήτοις κτήνεσι, καὶ ὁμοιωθῶμεν αὐτοῖς. Ἐἰ γὰρ μὴ ὑπατάγῃ ἡ θέλησις ἡμῶν τῷ Θεῷ θελήματι, ἀλλὰ κατ' οἰκίαν γνώμην καὶ προαιρέσειν χρήσεται ὁ αὐτεξούσιος νοῦς θυμῷ καὶ ἐπιθυμίᾳ, κακίαν εἰργάσεται. Κακία γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, εἰ μὴ ἀμαρτία, καὶ ἀποτυχία, καὶ παρακοή τοῦ δεσποτικῷ νόμου. Ὡστε τὸ αὐτεξούσιον, πρῶτον ἀγαθὸν, τῇ λογικῇ φύσει πρόκειται· καὶ τῷ κεχρηθῆσθαι τῷ αὐτεξούσιῳ, καὶ κατεξουσιάζειν καὶ κρατεῖν τῶν ἀλόγων παθῶν, θυμοῦ λέγω, καὶ ἐπιθυμίας, ἀρετῆ· τὸ δὲ προειδέναι τὸ αὐτεξούσιον καὶ ἠτᾶσθαι τοῖς ἀλόγοις πάθεσι, καὶ ἀλόγως καὶ κτηνωδῶς βιοῦν, τοῦτο κακία, τοῦτο ἀμαρτία. Μὴ οὖν ἀσχημονῶμεν τὰ τῶν ἀλόγων πράσσοντας, ἀλλ' ἐπέχωμεν λόγῳ τὰς ὁρμὰς τῆς φύσεως. Οὐ γὰρ πρέπει τῷ λογικῷ ἢ τῶν ἀλόγων πολιτεία, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τοῖς ἀλόγοις πάθεσι λογικῶς κεχρηθῆσθαι, καὶ λόγῳ ταῦτα ρυθμίζειν, καὶ κατ' ἐξουσίαν ἄγειν, καὶ ἡνωθεῖν, καὶ ἄγεσθαι καὶ ὑπείκειν τῷ Θεῷ νόμῳ, καὶ τούτοις κεχρηθῆσθαι, καθὼς ὁ Κύριος δετέξατο.

tes rationis sunt, ex præscripto rationis uti, eas ratione moderando, et sibi mancipatas veluti freno

¹⁴ Greg. orat. 1 et 42. ¹⁵ Psal. cxviii, 105. ¹⁶ Greg. verba. ¹⁷ Psal. xlviii, 21.

VARIE LECTIONES.

^c Hoc membrum deest in nostris codd. In Reg. et Colb. pro οἰκειώσεως, legitur ὁμοιωσεως.

ducendo, agique ac divinæ voluntati cedere, earum abhibito usu, quemadmodum a Domino constitutum est.

20. Jam vero operæ pretium est scire, mitti A hæreticos in errorem et nominum ambiguitate. Quemadmodum enim Monophysitis, uniusve naturæ assertoribus; Acephalis, inquam, inde contigit, ut unam naturam in Christo pronuntiarent, quod unum et idem naturam et hypostasim esse dicerent, ne scilicet in duas personas Christum dividerent: itemque Nestorianis, ut duas hypostasies profiterentur, ne duas Christi naturas in unam confunderent: sic et Monotheletis, eo quod nescirent, quid inter voluntatem naturalem, et personalem, sive arbitrariam, discriminis interesset, hoc in causa fuit, ut unam in Christo dicerent voluntatem. Ut igitur errorem caveamus, quem nominum ambiguitas parit, in hunc modum questionem de voluntate explicemus.

21. Voluntatis nomen ambiguum est. Quandoque enim eam vim significat, qua volumus: interdum id quod volumus, quodque volendi facultati subjectum est; hoc est rem ipsam quam aliquis vult. Aliud est autem vis qua volumus, aliud res quam volumus, sicut aliud est aspectus, aliud quod sub aspectum cadit. Aspectus enim est ipsa videndi facultas, qua cernimus, quæ in oculo munere suo fungitur: quod autem sub aspectum cadit, res est quam cernimus, sive lapis, sive lignum, aut quid ejusmodi. Sic plane voluntas vis ipsa animæ est, qua volumus: quod autem sub eam cadit; res ea est quam vult aliquis. Puta, volo navigare: navigatio, res est quæ cadit sub voluntatem. Omnino autem quod voluntati subjectum est, aut operatio, sive actio est, aut passio. Videamus modo cujus sit voluntas naturæ, an personæ.

22. Rogo itaque: habet quilibet homo volendi facultatem, necne? Liquet sane universos homines facultate qua velint præditos esse, nec esse quemquam, qui non habeat ut velit. Quis enim homo sit, qui nihil unquam voluerit? non omnis autem homo vult eodem modo; sed alius bene, alius improbe, pro suo quisque arbitratu. Itaque voluntas quidem, id est vis qua volumus, et velle absolute, hæc naturæ sunt: quod vero sub voluntatem cadit, seu velle hoc aliquid, aut sic velle, hoc arbitrii est ac personæ.

23. Rursus vero: Cum voluntas, uti diximus, D ex iis sit, quæ æquivoca sunt: interdum potentiam illam significat, qua volumus: interdum 540 rem quam volumus. Sciendum enim aliud esse voluntatem; aliud, velle omnino; aliud, velle hoc aliquid, ac sic velle; aliud, quod est voluntati subjectum; aliud, rem volendi facultate præditam, et aliud, volentem: quemadmodum aliud est aspectus; aliud, aspicere; aliud, quiddam ac certo modo aspicere; aliud, quod aspectui subji-

κ'. Ειδέναι τοίνυν χρεῶν, ὡς ἡ τῶν ὀνομάτων σύγ-
χυσις ποιεῖ τοῖς αἰρετικοῖς τὴν πλάνην. Καθὼς οὖν
τοῖς Μονοφυσίταις, τοῖς Ἀκεφάλοις, φημι, τὸ ταυ-
τὸν λέγειν φύσιν καὶ ὑπόστασιν, αἴτιον γέγονε λέγειν
ἐπὶ Χριστοῦ μίαν φύσιν, ἵνα μὴ εἰς δύο ὑποστάσεις
τὸν Χριστὸν διέλωσιν. Ἔτι δὲ καὶ τοῖς Νεστορίου
ὁμόφροσι, τοῦ λέγειν δύο ὑποστάσεις, ἵνα μὴ τὰς
δύο Χριστοῦ φύσεις εἰς μίαν συγγέωσιν. Οὕτω καὶ
τοῖς Μονοθελήταις, τὸ μὴ εἰδέναι τὴν διαφορὰν τοῦ
φυσικοῦ καὶ τοῦ ὑποστατικοῦ θελήματος, τούτεστι,
τοῦ γνωμικοῦ, αἴτιον γέγονε τοῦ ἐν λέγειν ἐπὶ
Χριστοῦ θέλημα· ἵνα οὖν τὴν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας
διαφύγωμεν πλάνην, οὕτω τὸν περὶ τοῦ θελήματος
ἀναπτύξωμεν λόγον.

B

κα'. Τὸ θέλημα ὁμώνυμόν ἐστι· ποτὲ μὲν γὰρ ση-
μαίνει τὴν θέλησιν· τούτεστι τὴν θελητικὴν δύναμιν·
ποτὲ δὲ αὐτὸ τὸ θελητὸν, τὸ τῇ θελήσει ὑποκαίμενον·
τούτεστιν αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὅπερ τις θέλει· ἄλλο δὲ
ἐστὶ θέλησις, καὶ ἄλλο τὸ θελητὸν, ὡς περ ἄλλο δρα-
σις, καὶ ἄλλο τὸ δραστὸν· δρασις μὲν γὰρ ἐστὶν αὐτὴ
ἡ ὁρατικὴ δύναμις καθ' ἣν ὁρώμεν, ἢ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ
ἐνεργούσα. Ὁρατὸν δὲ, αὐτὸ τὸ δρώμενον πρᾶγμα,
ἡ λίθος, ἡ ξύλον, ἢ τι τοιούτων. Οὕτω γοῦν καὶ θέ-
λησις ἐστὶν αὐτὴ ἡ θελητικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις,
καθ' ἣν θέλομεν· θελητὸν δὲ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὅπερ
τις θέλει. Οἶον, θέλω πλεῦσαι· τὸ πλεῦσαι, θελητὸν
ἐστὶ· πάντως δὲ τὸ θελητὸν, ἢ ἀνέργειά ἐστι, τού-
τεστι πρᾶξις, ἢ πάθος· βῶμεν τοίνυν εἰ φυσικὴ ἐστὶν
ἡ θέλησις, ἢ ὑποστατικὴ.

C

κβ'. Ἄρα πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὴν δύναμιν τὴν
θελητικὴν, ἢ οὐ; Ἀπλὸν ὡς πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὸ
δύνασθαι θέλειν, καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὸ θέλειν.
Τίς γὰρ ἄνθρωπος γέγονεν, ὃς οὐκ ἠθέλησεν οὐδέν;
οὐ πᾶς δὲ ἄνθρωπος ὡσαύτως θέλει· ἀλλ' ὁ μὲν κα-
λῶς, ὁ δὲ κακῶς· ἕκαστος κατ' οἰκίαν γνώμην.
Ἄσπερ ἡ μὲν θέλησις, τούτεστιν ἡ θελητικὴ δύναμις,
καὶ αὐτὸ τὸ ἀπλῶς θέλειν, φυσικόν· τὸ δὲ θελητὸν,
τούτεστι τὸ τοιῶσδε θέλειν, γνωμικόν καὶ ὑπο-
στατικόν.

κγ'. Καὶ πάλιν· Τῶν ὁμωνύμων, ὡς εἶπομεν, ἐν
τὸ θέλημα, ποτὲ μὲν σημαίνει τὴν θέλησιν, ποτὲ
δὲ τὸ θελητὸν. Δεῖ γὰρ εἰδέναι, ὅτι ἄλλο ἐστὶ θέλησις,
καὶ ἄλλο τὸ θέλειν, καὶ ἄλλο τὸ εἶ καὶ πῶς θέλειν,
καὶ ἄλλο τὸ θελητὸν, καὶ ἄλλο τὸ θελητικόν, καὶ ἄλλο
ὁ θέλων. Ὅσπερ ἄλλο δρασις, καὶ ἄλλο τὸ δρᾶν, καὶ
ἄλλο τὸ εἶ καὶ πῶς δρᾶν· καὶ ἄλλο τὸ δραστὸν, καὶ
ἄλλο τὸ δρατικόν, καὶ ἕτερον ὁ δρών. Ὅρασις μὲν
γὰρ ἐστὶν, αὐτὴ ἡ ὁρατικὴ δύναμις τῆς ψυχῆς, ἢ ἐν
τῷ ὀφθαλμῷ ἐνεργούσα, καθ' ἣν ὁρώμεν· δρᾶν δὲ

VARIÆ LECTIONES.

^d InColb. 1636 additur γῆμαι. τὸ γῆμαι θελητὸν ἐστὶ. • N. τὸ εἶ θέλειν. † Mss. ἕτερον τὸ.

ἴστι, τὸ κεχρησθαι τῇ ὁρατικῇ δυνάμει, καὶ ἐνεργεῖν, καὶ βλέπειν· οὐδεὶς γὰρ ὁρᾷ, μὴ ἔχων ὄρασιν, τουτέστι δυνάμιν τοῦ ὁρᾶν. Τί δὲ ὁρᾶν ἔστιν; οὐρανὸν ὁρᾶν, ἢ γῆν, ἢ ἑτερόν τι. Τὸ πῶς ὁρᾶν, ἔστι καλῶς ἢ κακῶς. Ὁρατὸν δὲ ἔστι, τὸ ὑποκείμενον τῇ ὁράσει· τουτέστι τὸ ὁρώμενον σῶμα, ἢ χρῶμα, ἢ σχῆμα. Ὁρατικὸν δὲ ἔστι, τὸ ἔχον ἐκ φύσεως τὴν ὁρατικὴν δυνάμιν τοῦ ὁρᾶν, καὶ κοιμᾶται, καὶ ἐτυφλῶθη. Ὁρατικῶν γὰρ ζῶον ὁ ἄνθρωπος. Ὁρῶν δὲ ἔστιν, ὁ κεχρησμένος τῇ ὁράσει, τουτέστι τῇ ὁρατικῇ δυνάμει, καὶ ἐνεργῶν, καὶ βλέπων. Οὕτω θέλησις μὲν ἔστιν αὕτη θελητικὴ δυνάμις, ἢ τῇ ψυχῇ δεδομένη φυσικῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ· τουτέστι, τὸ δύνασθαι θέλει· θέλειν δὲ ἔστι, τὸ κεχρησθαι κατ' ἐνέργειαν τῇ θελητικῇ δυνάμει, καὶ ὁρέγεσθαι· οὐδεὶς δὲ θέλει, μὴ ἔχων θέλησιν· τουτέστι δυνάμιν τοῦ θέλειν· θελητὸν δὲ ἔστι, τὸ ὑποκείμενον τῇ θελήσει; [ἤγουν] αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἔπερ θέλομεν· ἴδω θέλω πλεῦσαι· τὸ πλεῦσαι θελητὸν ἔστι· θέλω σωφρονῆσαι· τὸ σωφρονῆσαι θελητὸν ἔστι· ἀθέλητον δὲ ἔστιν, ἔπερ τις οὐ θέλει. Ὅπερ τὸ ἀόρατον, ἔπερ τις οὐκ ὁρᾷ· τὸ δὲ θέλειν ἰ, ἔστι τὸ θέλειν πῶς τι, ὅταν τὸ θέλειν ἐπινοῆται θεῶ, θέλειν φαγεῖν· θέλειν ποιεῖν· θέλειν κτεῖσθαι· θέλειν συναρθῆσαι· γυναικί· πῶς δὲ θέλειν, ἔστι καλῶς θελήσει· ἤγουν θελήσει καλῶς, καὶ κατὰ νόμον Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ γυναικί μιγῆναι· ἢ κακῶς, καὶ παρὰ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, ἀλλοτριᾶ. Θελητικὸν δὲ ἔστι, τὸ ἔχον ἐκ φύσεως τὴν θελητικὴν δυνάμιν· ὅταν, ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἄγγελος, ὁ Θεός. Ἐκαστος γὰρ αὐτῶν ἐκ φύσεως ἔχει τὴν θελητικὴν δυνάμιν. Καὶ γὰρ ἐκάστη τῶν εἰς θεότητος ἰσοστάσεων θέλει¹· καὶ ἐκάστη ὑπόστασις ἀγγέλων θέλει· καὶ ἐκάστη ὑπόστασις ἀνθρώπων θέλει. Ὅπερ δὲ ἐκάστη ὑπόστασις ἔχει, φυσικὸν ἔστι· φυσικὸν γὰρ ἔστι τὸ ἐν πάσαις ταῖς ὁμοιοῦσαι καὶ ὁμοιωταῖς ἰσοστάσει θεωρούμενον. Θέλων δὲ ἔστιν, ὁ κεχρησμένος τῇ θελήσει, ἤγουν τῇ θελητικῇ δυνάμει, καὶ ὁρέγμενος· τουτέστιν ὑπόστασις².

postatis habet, hoc naturæ est. Est enim naturale, quod in singulis, quæ ejusdem speciei et naturæ sunt, participatur. Denique volens est, qui utitur voluntate, seu volendi facultate, atque appetit; nampe hypostasis.

αἰ. Τὸ γοῦν θέλημα, ποτὲ μὲν σημαίνει τὴν θέλησιν, τουτέστι τὴν θελητικὴν δυνάμιν· ποτὲ δὲ τὸ θελητὸν, τουτέστιν αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἔπερ θέλομεν· ἢ μὲν οὖν θέλησις, φυσικὴ· καὶ τὸ ἀπλῶς θέλειν φυσικόν. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος· ἔχει τὴν δυνάμιν τοῦ θέλειν· καὶ πᾶς ἄνθρωπος θέλει· τουτέστι κέχρηται τῇ θελήσει· θελητικὸν γὰρ ζῶον ὁ ἄνθρωπος· τὸ δὲ θελητὸν, οὐ φυσικὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ γνωμικόν, καὶ ὑποστατικόν. Ἄλλ' οὐ πᾶς ἄνθρωπος ὡσαύτως θέλει, οἷα τὸ αὐτὸ ὥστε τὸ πῶς θέλειν, καλῶς ἢ κακῶς· ἢ τὸ τί θέλειν, τὸδε, ἢ ἐκεῖνο, οὐ φυσικόν, ἀλλὰ γνωμικόν καὶ ὑποστατικόν, ἐπὶ τε ἀγγέλων καὶ ἀνθρώ-

citur: aliud, quod aspiciendi facultate præditum est; aliud, aspicientem. Aspectus enim est ipsa vis animæ qua videmus, in oculo functiones exsequens. Aspicerem autem, est uti ipsa videndi facultate, operarique, ac videre. Nemo autem cernit et videt, nisi qui videndi facultate præditus sit. Aliquid autem aspicerem, est cælum, aut terram, aut aliud quid intueri. Certo modo aspicerem, est bene, aut male, Quod sub aspectum cadit, est res visioni subiecta; puta corpus quod cernitur, vel color, aut figura: videndi facultate præditum, est quod a natura potentiam habet videndi, tametsi forte dormiat, aut cæcum sit. Homo enim animal est videndi facultate præditum. Videns denique est, qui aspectu, hoc est visus facultate utitur; actum exercet, et videt. Hoc modo voluntas, est ipsa facultas qua volumus, quam Creator naturæ animæ indidit; hoc est volendi potestas. Velle autem, est ea vi, qua volumus, re ipsa uti, et appetere: vult autem nemo, qui voluntatem, hoc est volendi facultatem, non habeat; θελητὸν est id quod voluntati subiectum est, sive res ipsa est quam volumus. V. g. volo navigare: navigare, est res voluntati subiecta. Volo temperans esse: sic se habere, res est quæ sub voluntatem cadit. Non volitum autem res est quam quis non vult; uti non visum, est quod quis non videt. Velle quid, est tale quid velle: puta velle Deo conjungi: velle manducare; velle bibere; velle navigare; velle copulam uxoris. Sic, certoque modo velle, est bene velle; v. g. bene, et secundum Dei legem velle uxoris copulam: aut male, et contra Dei legem, copulam alienæ. Voluntate præditum, est quod a natura habet vim volendi; ut homo, angelus, Deus. Quisque enim illorum habet facultatem qua velit. Etenim unaquæque divina hypostasis vult; et unaquæque angelorum hypostasis vult; et quælibet hominum hypostasis vult. Quod autem unaquæque hy-

24. Voluntate ergo, interdum ipsam qua volumus facultatem significat; interdum rem ipsam quam volumus. Facultas itaque qua volumus, ad naturam pertinet, necnon velle simpliciter. Omnis enim homo potentiam habet, qua velit: vultque omnis homo; hoc est, voluntate utitur. Etenim homo est animal præditum facultate volendi. Res autem illa quam volumus, nedam naturæ est, sed et arbitrii et personæ. Non enim quivis hominum eadem ratione vult, vel unum aliquid. Quapropter velle sic, bene, aut male: aut 541 velle aliquid; hoc, vel illud, non est naturæ, sed arbitrii ac per-

VARIE LECTIONES.

¹ Basil. ὅπως ἕρα καὶ πῶς ὁρᾶν. ² N. ἢ γὰρ meliori sensu. ³ N. ἢ μὴ ἔχων δυνάμιν. ⁴ Hæc τὸ θέλειν, omnino restituenda sunt ex cod. N. 1. ⁵ Cod. S. Hil. ποιεῖν. ⁶ Noster ἢ καὶ ἐκάστη ὑπόστασις ἔχει τοῦτο. ὥστε φυσικὸν ἔστι. φυσικὸν γὰρ ἔστι τὸ x. τ. ε. ἢ. cætera prætermittam, de divina, angelica et humana hypostasisibus. ⁷ Mss. ἤγουν ὑπόστ., et statim τὸ οὖν θέλημα.

sonæ; quod ad angelos quidem et homines attinet. Nam in sancta et individua Trinitate, una est trium personarum naturalis voluntas, una res quam naturaliter velint, bonum scilicet. Nec enim ¹¹ quæque persona peculiare aliquid quod velit, habet, aut voluntatis motum proprium: sed una est trium motio, unaque res quam velint. Quamobrem etiam tres personæ, non tres dii, sed unus Deus sunt: unus, inquam, Deus cum suis virtutibus; non tamen compositus. Quælibet enim Deus perfectus est, ac perfecta persona. Naturæ autem ex personæ participatio non fit. Est autem id prorsus novum, nec ulli convenit præterquam Deo. Non sic autem res habet in angelis et hominibus. Ut enim una sit angelorum voluntas; ea, inquam, volendi facultas naturalis ipsis a Deo indita (quisque enim angelorum vult, ac similiter quivis homo), haud tamen est unum angelorum omnium motus, nec unus omnium hominum; sed suus cuique personæ motus est; sua cuique proposita res quam velit. Non enim eodem modo, neque idem volunt singuli angeli et homines: sed hic bene, ille male; hic istud, ille illud. Cumque unus movetur ac vult, non simul alter vult ac movetur. Quamobrem in angelis et hominibus voluntatis facultas naturæ tribuitur: ac similiter, velle. Omnes enim homines comparati sunt ut velint, et omnes volunt: non tamen omnes comparati sunt, ut unum et idem velint, aut idipsum volunt. In sancta enim Trinitate tres personæ, aliæ aliis insunt, suntque Verbum et Spiritus sanctus, Patris virtutes; ob eamque causam una est trium voluntatis motio; itemque eadem res quam velint. Angeli autem atque homines suam quisque divisam diremptamque hypostasim habent, tametsi ejusdem naturæ sunt, ob eamque causam voluntatis facultas una, ac velle unum eis est, et naturale: tali autem modo, ac quid velle, liberum ac personale. Et eorum quidem una est natura voluntatis facultate prædita: multi autem sunt qui volunt; diversa illi ratione, atque aliud

25. Quamobrem voluntas appetitio est, cum animalis, tum rationalis. Quod si animalis, omnino etiam cum sensu conjuncta. Bruta siquidem cum sensu appetunt; non tamen cum ratione et libere. Sed homo, cum sit animal rationis particeps, quatenus quidem est animal, animalium more et cum sensu appetit; quatenus autem ratione præditus, cum ratione et libertate. Est ergo voluntas appetitus naturalis, tum rationalis, tum animalis, ex solis naturalibus pendens. Sunt autem voluntates naturæ consentaneæ. Prima, divinæ legi subdi. Homo enim natura Dei servus est, eique subjectus. Deinde quæ naturam afficiunt, ut fames, sitis, somnus, et similia. Est vero hy-

¹¹ Greg. orat. 43, 52.

VARIE LECTIONES.

^a In N. cart. Τριᾶδος τῆς ὁμοουσίου καὶ ἀδιαιρέτου, μία. • Leg. ἐν φυσικῶν θελητῶν, ut series postulat. • Ita nostri codd. alii αὐτοῦ. Basil. αὐτῶν, male. • Nostri et Colb. ἰ τῶν αὐτοῦ. Basil. τοῦ αὐτοῦ. • Nostri et Colb. 4780 διαρετήν; Colb. alter et Reg. ἰδιαίρετον.

πων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας καὶ ἀδιαιρέτου Τριᾶδος, μία ἡ τῶν τριῶν ὑποστάσεων φυσικὴ θελήσις, καὶ ἐν φυσικῶν ὁ, τὸ ἀγαθόν • καὶ οὐχ ἑκάστη ὑπόστασις ἴδιον ἔχει θελητῶν, οὐδὲ ἴδιαν κίνησιν • ἀλλὰ μία κίνησις, καὶ ἐν θελητῶν τῶν τριῶν ὑποστάσεων • διὸ οὐ τρεῖς Θεοὶ, ἀλλ' εἷς Θεός, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις • εἷς Θεός μετὰ τῶν ἑαυτοῦ ἰδίων δυνάμεων, ἀλλ' οὐ σύνθετος. Ἐκάστη γὰρ αὐτῶν, Θεός τέλειος, καὶ τελεία ὑπόστασις • σύνθεσις δὲ φύσεως, ἐξ ὑποστάσεως οὐ γίνεται. Ἔξον δὲ τοῦτο πανταλῶς καὶ μόνῃ Θεῷ πρέπον. Ἐπὶ δὲ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐχ οὕτως • μία γὰρ ἐστὶν ἡ θελήσις τῶν ἀγγέλων, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα αὐτοῖς φυσικὴ τοῦ θέλειν δύναμις. Ἐκαστος γὰρ ἄγγελος θέλει, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος θέλει • οὐ μία δὲ κίνησις πάντων τῶν ἀγγέλων, οὐτὴ μὴν πάντων τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἑκάστη ὑπόστασις ἴδιαν ἔχει κίνησιν, καὶ ἴδιον θελητῶν • οὐχ ὁμοίως γὰρ θέλουσι πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις τῶν ἀγγέλων, οὐδὲ τὸ αὐτό • οὐδὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων • ἀλλ' ἡ μὲν καλῶς, ἡ δὲ κακῶς • καὶ ἡ μὲν τόδε, ἡ δὲ τόδε • καὶ τοῦδε κινουμένου καὶ θέλοντος, οὐ συγκινεῖται καὶ συνθέλει ὁ ἕτερος • ὥστε ἐπὶ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ἡ μὲν θελήσις φυσικὴ ἐστὶν • ὁμοίως καὶ τὸ θέλειν, φυσικόν. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος θελητικὸς ἐστὶν, καὶ πᾶς ἄνθρωπος θέλει. Οὐ πᾶς δὲ ἄνθρωπος τοῦ αὐτοῦ ἐπράγματό; ἐστὶ θελητικὸς, οὐδὲ τὸ αὐτὸ θέλει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας Τριᾶδος, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις ἐν ἀλλήλαις εἰσι, καὶ ὁ Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυνάμεις εἰσι τοῦ Πατρὸς • καὶ διὰ τοῦτο μία κίνησις, καὶ ὁσαύτως τὸ αὐτὸ θελητῶν • οἱ δὲ ἄγγελοι, καὶ οἱ ἄνθρωποι, ἕκαστος ἀποτεταμημένην, καὶ διετηρημένην ἔχει τὴν ἑαυτοῦ ὑπόστασιν, εἰ καὶ μίαι εἰσι φύσεως • διὰ τοῦτο ἡ μὲν δύναμις τοῦ θέλειν, καὶ τὸ θέλειν, ἐν καὶ φυσικόν • ἐδὲ δὲ πῶς καὶ τὸ τί θέλειν, ὑποστατικόν καὶ γνωμικόν. Καὶ μία μὲν αὐτῶν ἡ θελητικὴ φύσις, πολλοὶ δὲ οἱ θέλοντες • διαφόρως, καὶ ἄλλο, καὶ ἄλλο θέλοντες.

est natura voluntatis facultate prædita: multi autem volentes, et aliud.

κα'. Θελήσις τοίνυν ἐστὶν βρεξίς ζωτικὴ τε καὶ λογικὴ • εἰ δὲ ζωτικὴ, πάντως καὶ αἰσθητικὴ. Τὰ εὖν ἄλογα αἰσθητικῶς ὀρέγεται, ἀλλ' οὐ λογικῶς, οὐδὲ αὐτεξουσίως • ὁ δὲ ἄνθρωπος ζῶν ὑπάρχων λογικόν, ὡς μὲν ζῶν, ζωτικῶς καὶ αἰσθητικῶς ὀρέγεται • ὡς δὲ λογικὸς, λογικῶς καὶ αὐτεξουσίως. Θελήσις οὖν ἐστὶ φυσικὴ βρεξίς, λογικὴ τε καὶ ζωτικὴ, μόνων ἡρητημένων τῶν φυσικῶν • φυσικὰ δὲ θελήματά εἰσι, πρῶτον τὸ ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Φύσις γὰρ δοῦλος Θεοῦ, καὶ ὑποχείριος ὁ ἄνθρωπος • ἔπειτα καὶ τὰ φύσεως ὑποστατικά • ὄλον καίνα, εἴψα, ἕκνος, καὶ τὰ τοιαῦτα • ὑποστατικὴ δὲ καὶ γνωμικὴ θελήσις, βρεξίς καθ' ἡδονὴν, καὶ κατ' οἰκείαν γνώμην τῆς κεχηρημένης ὑποστάσεως, καὶ οὐ κατὰ νόμον Θεοῦ •

καὶ τρόπος χρήσεως τῆς φυσικῆς θελήσεως, κατὰ ἄποτε-
 γνῶμην τῆς κεχρημένης ὑποστάσεως. Τὸ οὖν ἀποτε-
 ρημένον τῶν ὑποστάσεων, διάφορον τὴν γνώμην
 ἐργάζεται.

κς'. Ἀλλὰ, φασίν, ὡς ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει φυσικὸν θέλημα· λέγουσι δὲ δύο μόνον εἶναι θελήματα· τὸ ἐν, τὸ θεῖον καὶ ἀγαθόν· καὶ τὸ ἕτερον, τὸ πονηρὸν, τὸ διαβολικόν· καὶ πηνίκα μὲν τὸ ἀγαθὸν θέλησει ὁ ἄνθρωπος, τὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει θέλημα. Ἦνίκα δὲ τὸ πονηρὸν, τὸ τοῦ διαβόλου· ἀλλ' ἀγνοοῦσιν, ὡς ἀδύνατον οἰανοῦν φύσιν χρῆσασθαι πράξει, ἥς τὴν δύναμιν οὐ κατὰ φύσιν ἔλαβεν. Οἷον οὐ δύναται τὸ πτηνόν, μὴ κατὰ φύσιν λαβὼν τὴν τοῦ πέτασθαι δύναμιν, πτῆναι· ὁμοίως οὐδὲ τὸ χειρσαῖον βαδίζειν, εἰ μὴ τὴν βαδιστικὴν κατὰ φύσιν ἔλαβε δύναμιν· ἔστω δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐ δύναται νοεῖν, εἰ μὴ τὴν νόησιν κατὰ φύσιν ἔλαβεν· οὐδὲ λαλεῖν, εἰ μὴ τὴν λαλητικὴν κατὰ φύσιν ἔλαβε δύναμιν· ὁμοίως οὐδὲ ὁρᾶν, οὐδὲ θέλειν, εἰ μὴ φυσικὴν τὴν ὁρατικὴν καὶ θελητικὴν ἔλαβε δύναμιν. Δεῖ οὖν πρῶτον φύσει ἔχειν τὴν δύναμιν τοῦ θέλειν, ὅπερ ἐστὶ θελήσει, καὶ οὕτως θέλειν. Διὸ καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δύο φύσεις, δύο καὶ φυσικαὶ θελήσεις· ἢ Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, μὴδὲν λείπων τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων, μήτε μὴ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ κατὰ τὰς δύο, [ἢ διχῆ λόγων τοῦτον] θέλειν, καὶ διαφόρως θέλειν κατὰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν· θεῖως καὶ παντοδυνάμως· παντοδύναμον γὰρ τὸ θεῖον θέλημα· καὶ οὐ παντοδυνάμως [πάλιν,] ἀλλ' ἀσθενῶς καὶ παθητικῶς· παθητικῶν γὰρ καὶ ἀσθενῶν τὸ ἀνθρώπινον θέλημα· καὶ ἄλλο [ἢ μὲν τὸ ἀνθρώπινον] καὶ ἄλλο [τὸ θεῖον] φυσικὸν θελητόν· οὐ γὰρ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος θελήματα, καὶ τῆς θεότητος εἰσι θελήματα· φύσει γὰρ θελητικὴ καὶ ὁρεκτικὴ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις βρώσεως, καὶ πόσεως, ὑπνου, καὶ τῶν τοιούτων· ἀλλ' ἐστὶ θεότης τούτων ὁρεκτικὴ. Οὐ γὰρ τούτων αὕτη ποτὲ ὁρέγεται, εἰ καὶ θέλει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τούτων ὁρέγεσθαι φυσικῶς, καὶ ὡς ὄφειλε, καὶ δεῖ.

κς'. Κατὰ μὲν οὖν τὴν φυσικὴν διαφορὰν, δύο τὰ θελήματα ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἕναντία. Οὐδὲ γὰρ ἕναντιον εἶναι θελήματι τὸ φυσικὸν τοῦ ἀνθρώπου θέλημα· οὔτε ἡ φυσικὴ θελητικὴ δύναμις· οὔτε τὰ φυσικῶς αὐτῇ ὑποκειμένα· οὔτε ἡ φυσικὴ χρῆσις τῆς θελήσεως. Πάντων γὰρ τῶν φυσικῶν, τὸ θεῖον θέλημα δημιουργόν· τὰ δὲ παρὰ φύσιν, μόνον ἐστὶν ἕναντία τῷ θεῖω θελήματι· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' οἰκειαν γνώμην τῶν ἀμαρτικῶν ἡθῶν ὁρε-

A postolica atque arbitraria voluntas, appetitio ex libidine et arbitrio personæ utentis; non ex-divinæ legis ratione, nec modus utendi naturali vi voluntatis, ex personæ utentis arbitrio et sententia. Itaque personarum discretio sententiæ discrimen facit.

26. 542 Ast, inquit, homo non habet naturalem voluntatem. Pertendunt enim duas esse solum voluntates: bonam unam, divinamque; diabolicam alteram, et malam: cumque homo vult id quod bonum est, Dei tunc habere voluntatem; cum autem malum, voluntatem diabolicam. Nec vero intelligunt fieri non posse, ut ulla natura aliquid agat, cujus vim a natura non acceperit. Velut avis non potest volare, nisi per naturam accepta potentia volandi: nec similiter terrestre animal incedere potest, nisi per naturam accepta gradiendi virtute: sic utique nec homo intelligere, nisi intelligendi facultatem per naturam acceperit; neque loqui, nisi per naturam accepta facultate sermonis: similiter neque videre, neque velle, nisi a natura potentiam eam acceperit qua videat, aut velit. Quapropter primum a natura insit oportet facultas qua volumus; nempe voluntas, tumque demum sequitur velle. Itaque in Domino nostro Jesu Christo, quoniam duæ sunt naturæ, duæ quoque sunt naturales voluntates, ut sit tum perfectus Deus, tum perfectus homo, nec ei ulla divinitatis, ullave humanitatis proprietas desit. Pro duplici vero ratione voluntatis, dupliciter dicimus eum velle, ac velle differenter, secundum naturarum discrimen: nimirum divina omnipotentique ratione (est enim voluntas divina omnipotens) et non omnipotentis modo, sed imbecille et patiendo (passibilis enim et infirma est humana voluntas), ac aliud quidem divina voluntas, aliud humana quod velit a natura propositum habet. Non enim res easdem divina vult, quas humana prosequitur (humana siquidem natura hoc sibi congenitum habet, ut velit et appetat cibum, prout, somnum, ac similia: secus vero deitas: quia nunquam hæc ejusmodi aliquid appellerit); quamlibet naturam humanam ea congenito appetitu D vellet appetere, uti, ac quando sic res forebat.

27. Sunt ergo in Domino nostro Jesu Christo pro naturarum diversitate duæ voluntates: non contrariæ. Non enim humana naturalis voluntas divinæ adversatur: nec naturalis volendi facultas; nec quæ ei natura subjecta sunt; nec ejusmodi facultatis usus. Divina quippe voluntas, naturalium omnium creatrix est. Quæ autem sunt contra naturam, ea voluntati divinæ repugnant; nempe criminalium voluptatum pro sui sententia animi

VARIE LECTIONES.

^a Hæc περιτοκή deest in nostris et Regg. ^b Deest καὶ in Basil. Neutro nomine scripsit Combessius δύο φυσικὰ θελήματα; quod ms. nullus codex habet. ^c Ita cod. N. 1, ex quo textum manuum instauravit Combessius. ^d In nostris τὸ δὲ τῆς σαρκός, ὃ παντοδύναμον, πάλιν, ἀλλὰ ἀσθενῶς, καὶ παθητικῶς. Combessius intersevit καὶ ὃ παντοδυνάμως, ἀλλ'. ^e Hæc supplevit Combessius ex N. 1. ^f Basil. et S. τῆ θεότης εἰσι θελητά.

appetitus, id est, peccatum. Hoc Dominus non assumpsit; « Peccatum enim non fecit; nec dolus inventus est in ore ejus ».²⁰ Quia autem una est Christi persona, et unus Christus, unus est, qui utraque natura vult: ut quidem Deus, prabans et acceptum habens; ut autem homo, factus obediens. Gratium habens uti Deus cum Patre et Spiritu sancto, divina paternaque voluntate; ut homo vero, divinæ ac Patris voluntati, humana ac nostra voluntate obediens factus. Neque enim divina sua voluntate factus est Patri obediens, neque inobediens. **543** Nam ista, ut ait Gregorius Theologus²¹, « eorum sunt, qui imperio subjacent: » necnon formæ servi quam ex nobis assumpsit. Factus autem est natura obediens, pro humana sua voluntate²². Quippe obedientia libera, ac spontanea subjectio, ab alia voluntate est. Volebat igitur ac vult divina, ut Deus: volebatque et vult, ut homo, humana; non sententiæ repugnantia, sed naturarum proprietate. Volebat enim et vult humana, quando, et quæ probabat divinæ ejus voluntas; humanam habens voluntatem libero subjectam divinæ suæ voluntati.

28. Dei voluntas et operatio, ut B. Irenæo placet²³, est omnis et loci, et temporis, et sæculi, omnisque naturæ, effectrix ac gubernatrix causa. Humana autem voluntas naturæ virtus est, ea appetens quæ sunt naturæ consentanea, eaque continens, quæ per essentiam naturæ convenient. Substantia enim appetit tum esse, tum vivere, tum sensus, tum animi motum, *entitatis* suæ naturalis

ἄξις· τουτέστιν ἡ ἀμαρτία. Ταύτην ὁ Κύριος οὐκ ἔλαθεν· « Ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐπέφησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ μία τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπόστασις, καὶ εἰς ὁ Χριστὸς, εἰς ὁ θέλων κατ' ἄμφω τὰς φύσεις· ὡς Θεὸς, εὐδοκῶν, καὶ ὡς ἄνθρωπος, ὑπήκοος γενόμενος. Εὐδοκῶν ὡς Θεὸς σὺν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τῷ πατρικῷ καὶ θείῳ θελήματι· ὡς ἄνθρωπος δὲ, ὑπήκοος γενόμενος τοῦ Θεοῦ καὶ πατρικῷ αὐτοῦ θελήματι, τῷ ἡμετέρῳ θελήματι. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ. Τὸ γὰρ θεῖον θέλημα, οὕτε ὑπήκοον, οὕτε παρήκοον. « Ταῦτα γὰρ τῶν ὑπὸ χεῖρα, » ὡς φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος· καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τοῦ ἐξ ἡμῶν προσλήμματος. Γέγονε δὲ ὑπήκοος φυσικῶς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ θέλημα· ὑπακοὴ γὰρ αὐτεξούσιος καὶ ἀδίαστος, ὑποταγῆ θελήματος ἐστὶν ἑτέρῳ· θελήματι· ἢ θελε τοίνυν καὶ θέλει, ὡς Θεὸς, τὰ θεῖα· καὶ ἤθελε καὶ θέλει, ὡς ἄνθρωπος, τὰ ἀνθρώπινα· οὐκ ἐναντιότητι γνώμης, ἀλλ' ἰδιότητι τῶν φύσεων. Ἦθελε γὰρ καὶ θέλει τὰ ἀνθρώπινα, ὡς ἠθέλοκε ἢ θελε αὐτοῦ θέλεις, καὶ ὅτε, καὶ ὅπερ, αὐτεξουσίως ὑποτασσόμενης τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ θελήσεως τῇ θεῖα αὐτοῦ θελήσει.

καὶ. Θέλεις μὲν γὰρ (1) καὶ ἐνέργεια Θεοῦ ἐστὶ, κατὰ τὸν μακάριον Κλήμενον, παντὸς χρόνου καὶ τόπου καὶ αἰῶνος, καὶ πάσης φύσεως ποιητικῆ τε καὶ προνοητικῆ αἰτία· θέλεις δὲ ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ, φυσικῆ δύναμις τῶν κατὰ φύσιν ὄντων ὀρεκτικῆ, καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων συνεκτικῆ· ἢ μὲν γὰρ οὐσία τοῦ τε εἶναι καὶ τοῦ εἶναι, καὶ κινεῖσθαι κατ' ἀποθεῖν τε καὶ νοῦν ὀρέγεται, τῆς αἰετίας ἐρ-

²⁰ Isa. LIII, 29. ²¹ Orat. 36. ²² Philipp. II, 7. ²³ Ep. ad Demetr.

VARIE LECTIONES.

² Nostro τῶν ἀμαρτιῶν ἄραξις, ἤρουν ἡ ἀμαρτία. Uterque καὶ ἀμαρτικὴν. Atque inde emendari possunt Reg. et S. Hil. in quibus legitur καὶ ἀμαρτικῶν. Alias frustra sit copula καὶ. * Nostri ἐν ἑτέρῳ.

NOTÆ.

(1) *Θέλεις μὲν γὰρ. Dei voluntas et actio.* Noster hic passim in hac adversus Monotheletas dissertatione sanctum Maximam sequitur, qui in variis suis lucubrationibus quas contra eandem hæresim scripsit, ex epistola Irenæi *Ad Demetrium Viennensem*, exque libro Clementis Stromatei, sive Alexandrini, *De Providentiâ*, et sexto *Stromatum*, velut etiam ex Athanasio, aliisque definitiones varias substantiæ, voluntatis, et operationis attulerat: quas hinc inde videre est tom. II Operum ipsius. Has omnes aliasque omnis generis complures, necesse quis auctor collegit, hoc præfixo titulo *Ὅροι διάφοροι κατὰ τὴν παράδοσιν. x. τ. ἰ. Definitiones diversæ secundum traditionem, et fidem sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ, collectæ a Clemente, Anastasio, seu etiam Athanasio, et aliis*: editæque sunt, tam in *Hodego* Anastasii Sinaitæ, quam inter opera magni Athanasii. Anastasius ipse Sinaita, collectionis hujus auctorem facit Clementem Romanum; quod quidam mss. affirmant, παρὰ Κλήμεντος Ῥώμης. Quia vero veteres sancto Clementi papæ libros alios non attribuunt præter duas quæ supersunt nobis, epistolam, habemusque Clementem Alexandrinum variarum definitionum parentem: quinimo non unus Collectionis auctor assignatur, sed plures, ipsique præstantissimi; omnino con-

cedendum est, eas et exceptas consarcinatas fuisse, tam ex Clemente Alexandrino, quam ex Athanasio, Irenæo, Nysseno, Anastasio Antiochensio, Justino quodam recentiori, aliisque, inter quos Joannem etiam Damascenum accensere non dubitaverim, propter hunc codicis Vaticanæ 495 titulum quem Allatius refert in diatriba *De libris Joannis Damasceni*, n. 69, *Ὅροι διάφοροι... συλλεγόντες ἀπὸ τοῦ μακαρίου Κλήμεντος, καὶ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ ἑτέρων. Definitiones diversæ collectæ ex B. Clemente, et Joanne Damasceno, et aliis.* Collectionem istam auctiorem quam antea edidit vir doctissimus, neique amanatissimus R. P. D. Bernardus de Montfaucon tom. II *Oper. sancti Athanasii*: nec dubium jam mihi superest, quin ea ipsa sit quam Allatius Damasceno nostro reddendam arbitrat, propter hunc alium titulum quem in suis schedis se reperisse ait: *Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὶς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ ὄροι διάφοροι, κατὰ τὴν παράδοσιν· Sancti Patris nostri Joannis Damasceni definitiones variæ secundum traditionem, etc.* Sed propter quædam additamenta non est cur Damasceni esse censeatur, quandoquidem ante ejus ætatem sæculo septimo Anastasius Sinaita eam citaverat, atque *Hodego* suo præmiserat.

αμένη φύσεως, καὶ πλήρους ὀντότητος ἢ θελητικῆ A
 γὰρ ἑαυτῆς ἐστὶν ἡ φύσις, καὶ πάντων τῶν συστα-
 τικῶν αὐτῆς, τῷ τε τοῦ εἶναι λόγῳ, καθ' ὃν ἐστὶ τε
 καὶ γέγονεν ὀρκειτικῶς ἐπηρητημένη. Διόπερ ἕτεροι
 τοῦτο τὸ φυσικὸν ὀριζόμενοι θέλημα, φασὶ ἢ θέλημά
 ἐστὶ φυσικόν, ἕξεις λογικῆ τε καὶ ζωτικῆ, μόνων
 ἡρητημένη τῶν φυσικῶν ἢ θέλῃσις τοίνυν ἢ ἐστὶ, κατὰ
 τὸν μακάριον Κλήμεντα, θύναμις τοῦ κυριῶς ὄντος
 ὀρκειτικῆ. Καὶ πάλιν ἢ ἕξεις ἐστὶ τῆ τοῦ λογικοῦ
 φύσει κατάλληλος. Καὶ πάλιν ἢ αὐτοκράτορος νοῦ
 κινήσις αὐτεξούσιος. Ἐν ἀρχῇ γὰρ πλάσας ὁ θεὸς
 τὸν ἄνθρωπον, ἐποίησεν αὐτὸν φύσιν ἢ ἀναμάρτητον,
 καὶ θέλησιν αὐτεξούσιον, καθὼς φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀθα-
 νάσιος. Καὶ φύσις μὲν ἀναμάρτητος, πᾶσα ἡ κτίσις,
 λογικῆ τε καὶ ἄλογος ἢ αἰσθητικῆ καὶ ἀναίσθητος, B
 καὶ ὄζωος ἢ ἄλλ' ὃ πᾶσα ἡ κτίσις θέλῃσις αὐτεξού-
 σιος ἢ καὶ ἡ θεία φύσις ἀναμάρτητος καὶ αὐτεξούσιος
 θέλῃσις ἢ ἄλλ' ὃ τρεπτή, ἄλλ' ἄτρεπτος. Ἡ μὲν
 οὖν θεία φύσις, θελητικῆ καὶ αὐτεξούσιος καὶ ἀνα-
 μάρτητος καὶ ἄτρεπτος. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις, ἀναμάρ-
 τητος παρὰ θεοῦ ἐγένετο ἢ Πάντα γὰρ ὅσα ἐποίησε,
 καλὰ λίαν ἢ ἄλλὰ τρεπτή. Ὡν γὰρ ἡ γένεσις ἀπὸ
 τροπῆς ἤρξατο, τρεπτὰ κατὰ φύσιν ἐστὶ ἢ τροπὴ δὲ
 ἐστὶν, ἢ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴ.
 ἢ mutatione cœpit, hæc per naturam sunt quoque
 ad esse.

Εἰ οὖν τὸ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέλαβε θέλημά, ποιῶν
 θελήματι τῷ Πατρὶ γέγονεν ὑπήκοος; ἢ τὸ ἀνθρώ-
 πινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, ποιῶν θελήματι ὑπὸ νόμον
 γέγονεν; εἰ τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα,
 ποῖον θελήματι ἐπλήρωσε πᾶσαν δικαιοσύνην; ὅτι C
 μὲν γὰρ πᾶσαν ἀρετὴν μετήλαθε, καὶ πᾶσαν δικαιο-
 σύνην ἐπλήρωσεν, ἀκούει αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην λέ-
 γοντος ἢ Ἄφες ἄρτι ἢ οὕτω γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστὶ
 πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. ἢ Ἀρετὴν μὲν γὰρ
 πᾶσαν καὶ δικαιοσύνην ἐπλήρωσεν ἢ ἄλλ' οὐκ ἐξ ἔρ-
 γων, οὐδὲ ἐξ ἀρετῆς προέκοπεν, ἄλλ' ἐξ ἀκρας
 ἐνώσεως ἦν τέλειος ἢ οὐ γὰρ μὴ ὦν, γέγονε θεός ἢ
 ἄλλὰ θεὸς ὦν τέλειος, γέγονεν ἄνθρωπος τέλειος.

Εἰ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, τὸ πρωτο-
 καθῆσαν ἐν ἡμῖν οὐκ ἴσατο. ἢ τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον,
 ἀπράτευτον, ἢ ὡς ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγόριος. Τί
 γὰρ τὸ κατῆσαν, εἰ μὴ τὸ θέλημα; ὅπερ οὖν ἔπαι-
 σεν, ὅπερ ἠμαρτεν, αὐτὸ μᾶλλον εἶδετο τῆς θεραπείας.
 Εἰ δὲ λέγεις ὅτι τὸ ἁμαρτήσαν οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲ
 τὴν ἁμαρτήσαν [καὶ νοσήσαν] φύσιν ἀνέλαβεν.
 Εἰ δὲ τοῦτο οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲ τὴν φύσιν ἢ τῆς
 ἀνθρωπότητος ἀνέλαβεν ἢ αὕτη γὰρ ἠμάρτησαν.

²⁰ Clem. Alex lib. *De prov.* et alii. ²¹ Athan. Orat. contra Apollinaristas. ²² Gen. i, 11. ²³ Phi-
 lipp. ii, 8. ²⁴ Galat. iv, 4. ²⁵ Greg. ad Cledon. ²⁶ Matth. iii, 19. ²⁷ Greg. orat. 51.

VARIE LECTIONES.

^b Colb. 4780 ὁσιότητος, lege ὁσιότητος. ἢ N. 4 πάλιν. ^d Colb. Nostri et Reg. φύσις . . . καὶ θελή-
 σαι. Athanasius ut in textu. Ubi pugnat contra Manichæos, homini congenitum non esse peccatum,
 nec hominis compagem a diabolo esse. ἢ Ita mss.; paulo post in R. sequitur: εἰ δὲ λέγεις ὅτι τὸ
 ἁμαρτήσαν οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲ τὴν φύσιν, κ. τ. ἔ.

integritatem desiderans. Habet namque natura, ut
 se esse salvam velit, utque ipsa qua ratione ex-
 sistit et condita est, ab eorum quibus constituitur,
 desiderio pondeat. Quamobrem alii naturalem
 hanc voluntatem definiunt: Voluntas na-
 turalis est, tum animalis appetitio, ab iis solis
 pendens quæ naturæ sunt. Item voluntas, secun-
 dum Clementem ²⁰, est ejus quod vere est appeti-
 tio. Ac iterum, est appetitio rationali naturæ
 consentanea. Itemque, mentis moderatricis liber
 motus. Deus enim in principio formans hominem,
 naturam creavit innocuam et liberam voluntatem,
 sicut divinus Athanasius ait ²¹, ac quidem crea-
 tura omnis a peccato libera est, tum quæ rationis
 est particeps, tum quæ rationis experta; sive sen-
 tiens sit, sive non sentiens, sive vita carcat; at
 non omnis quæ condita sit, est voluntas libera.
 Ad hæc divina voluntas est innoxia et libera; quin
 etiam immunis a mutatione et immutabilis. Quo-
 circa divina natura voluntate prædita est et
 libera, in quam nec peccatum cadit, nec vicissi-
 tudo: creata vero omnis innoxia condita a Deo
 est; quoniam ἢ omnia quæ fecit, valde bona
 erant ²²: est tamen mutabilis. Quorum enim ortus
 mutabilia. Atqui mutatio est adductio a non esse

554 Si itaque non assumpsit [Christus] hu-
 manam voluntatem; quam voluntate obediens
 factus est Patri ²³? Si non assumpsit humanam
 voluntatem, qua voluntate factus est sub lege ²⁴?
 si non assumpsit humanam voluntatem, qua vo-
 luntate implevit omnem justitiam ²⁵? quod enim
 virtutem omnem coluerit, et justitiam omnem im-
 plevit, ipsam audi dicentem Joanni: ἢ Sine
 modo: sic enim nos decet implere omnem justiti-
 am ²⁶. ἢ Sane quidem virtutem omnem et justiti-
 am implevit; non tamen profectus est ex operibus,
 aut ex virtute: sed ab ipsa prima unitione per-
 fectus fuit. Non enim cum prius non esset, factus
 est Deus; sed cum esset perfectus Deus, perfectus
 homo factus est.

Si non assumpsit humanam voluntatem, remo-
 dium ei non attulit, quod primum sauciatum erat.
 ἢ Quod enim assumptum non est, nec est curatum, ἢ
 ut ait Gregorius Theologus ²⁷. Ecquid enim offen-
 derat, nisi voluntas? quod ergo ceciderat, quod
 peccaverat, id demum amplius curatione egebat.
 Quod si neges, id ab eo assumptum, quod pecca-
 verat, fatentis necesse est. nec peccatricem, nec
 ægram naturam eum assumpsisse. Quod si non
 assumpsit, nec humanam assumpsit naturam.
 Ipsa namque est quæ peccaverat.

Si non assumpsit humanam voluntatem, quomodo « antequam cognoscat bonum ac malum, non acquiescet malitiæ, ut eligat bonum »? Non enim divina voluntas, vel non acquiescit, vel acquiescit, aut eligit. Itaque non acquiescit malitiæ, sed eligit bonum, libere ut homo obtemperando voluntati paternæ (nam electio voluntatis est liberæ) verum eligit, non more nostro consultans ac judicans, amboque contraria, virtutem, inquam, et malitiam, cogitatione versans, inque eorum cognitionem veniens, sed tantum boni, quod voluntati divinæ complacitum est; sicque Adami persolvit debitum. Dicendo autem: « Antequam cognoscat bonum et malum; » non hoc ait, quasi postmodum susceperit. Nam propter unionem secundum hypostasim, non cognovit malum, nec cogitavit. Nunquam habuit voluntatem in utramque partem pendulam aut ancipitem; sed, cum unus ipse Christus hoc pariter atque illud esset; nempe Deus et homo; humanis suis utebatur, hoc est universis quæ ad hominis naturam spectant, in obsequium paternæ divinæque suæ voluntatis.

Ergo non assumpsit voluntatem humanam, qui angelorum admisit auxilium? ait enim: « Et ecce angelus confortans eum »; quæ lex est ac conditio humanæ naturæ. Ait enim David: « Angelis suis mandavit de te; et in manibus tollent te ».

An quia passus est derelictionem, non suscepit voluntatem hominis? Ait enim: « Eloi, Eloi, lamasabactani? id est; Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti ». Tradidit enim Deus ac Pater, unigenitum Filium suum pro nobis in mortem, factum hominem. Haud quidem fuit derelicta ejus caro, vel ab ipsius divinitate separata; aut vidit corruptionem, aut anima ejus derelicta est in inferno: verum proprio Filio non pepercit Deus 545 ac Pater; sed pro nobis omnibus tradidit illum 57 in contumelias, ignominiamque, et innoxias inculpatasque passiones, ac mortem. Quamobrem Paternæ voluntati usque ad mortem obediens factus 58, contempta confusione 59, gloria et immortalitatis honore nostram coronavit naturam 60.

Si illi qui unam in Christo naturam profitentur compositam, ac duas negant, naturarum admittunt differentiam; quomodo igitur vos, qui duas in Christo naturas prostemini affirmatisque, unam in eo voluntatem immani mendacio confingitis? Ast inquit: Voluntas non naturæ est, sed personæ. Quam vero dicitis voluntatem? Num vim eam qua volumus, ac velle simpliciter, remque quam

A Et τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, πῶς ἔστιν ἢ γινῶναι καλὸν καὶ πονηρὸν, ἀπειθεὶ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν; Ὁὐ γὰρ τὸ θεῖον θέλημα ἀπειθεὶ, ἢ παύεται, ἢ ἐκλέγεται· ἀπειθεὶ τοίνυν πονηρίᾳ, καὶ ἐκλέγεται τὸ ἀγαθόν, ὑπακούων ἀπειθεσίως ὡς ἄνθρωπος, τῷ πατρικῷ θελήματι· ἢ γὰρ ἐκλογὴ, αὐταξουσίῳ θελήματός ἐστιν· ἀλλ' οὐ καθ' ἡμᾶς βουλευόμενος καὶ κρίνων· καὶ ἄμφω τὰ ἐναντία· ἀρετὴν φημι, καὶ κακίαν, λογιζόμενος, καὶ ἐν γνώσει τούτων γενόμενος· ἀλλὰ μόνον τοῦ ἀγαθοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἡ θεῖον θελήματος εὐδοκία· καὶ οὕτως τὸ τοῦ Ἀδάμ ἀπειτίσεν ὄφλημα. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν· « Πρὶν ἢ γινῶναι καλὸν καὶ πονηρὸν, » [ὁ τοῦτο λέγει, ὅτι ὑστερὸν ποτε ἐδέξατο,] οὐ γὰρ ἔγνω ἢ ἐλογίσαστο πονηρὸν, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν· οὐκ ἐπαμφοτερίζοντα, οὐδὲ δισταζόντα εἶχε τὸν λογισμὸν· ἀλλ' αὐτὸς ὢν ὁ εἰς Χριστὸς, τοῦτο κάκεινο τούτεστι· θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐκίχρητο τοῖς ἀνθρώπινος αὐτοῦ· τούτεστι πᾶσι τοῖς φυσικοῖς τῆς ἀνθρωπότητος, πρὸς ὑπακοὴν τοῦ πατρικοῦ καὶ θεοῦ αὐτοῦ θελήματος.

Et δὲ τὴν δι' ἀγγέλων βοήθειαν κατεδέξατο, (φησὶ γὰρ· « Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἐνισχύων αὐτόν » ὅς ἐστι νόμιος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως), τὸ θέλημα οὐκ ἀνέλαβε· φησὶ γὰρ Δαβὶδ, ὅτι « Τόις ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐνταλεῖται περὶ σοῦ· καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀρῶσίν σε. »

C Et τὴν ἐγκατάλειψιν κατεδέξατο, τὸ θέλημα οὐκ ἀνέλαβε; φησὶ γὰρ· « Ἐλωί, Ἐλωί λamasabactani »; τούτεστι· Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατάλειπες; Παρέδωκε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον, γενόμενον ἄνθρωπον· οὐκ ἐγκατελείφη μὲν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, οὐδὲ ἐχωρίσθη τῆς θεότητος αὐτοῦ, οὐδὲ εἶδε ἢ διαφορᾶν, οὐδὲ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐγκατελείφη ἐν βῆδου· ἀλλ' οὐκ ἐφέλατο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ· ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκεν αὐτόν εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, καὶ πάθη ἀδιάβλητα καὶ ἀναμάρτητα, καὶ εἰς θάνατον. Διὰ τῆς πατρικῆς εὐδοκίᾳ ὑπήκοος μέχρι σταυροῦ γενόμενος, καὶ αἰσχύνῃς καταφρονήσας, δόξῃ καὶ ἀφθαρσίας τιμῇ τὴν φύσιν ἡμῶν ἐστεφάνωσεν.

D Et οἱ μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες σύνθετον, καὶ τὰς δύο ἀπαρνούμενοι, τῆντων φύσεων διαφορὰν καταδέχονται, πῶς οἱ ἂν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ [ὁμολογοῦντες καὶ] καταγγέλλοντες, μίαν ἐπ' αὐτοῦ θέλησιν τερατεύσασθε; Ἀλλὰ φησιν· Ὁ φυσικὸν ἐστὶ τὸ θέλημα, ἀλλ' ὑποστατικόν· ποῖον οὖν θέλημα λέγεται; Τὴν θελητικὴν δύναμιν, καὶ τὸ ἀπλῶς θέλειν, καὶ τὸ φυσικὸν θελητόν· ἢ τὸν τρόπον τῆς τοῦ θέλειν χρή-

55 Isa. vii, 16. 56 Luc. xxi, 43. 57 Psal. xc, 11. 58 Marc. xv, 34. 59 Psal. xv, 14. 60 Rom. viii, 32. 61 Philipp. ii, 8. 62 Hebr. xii, 2. 63 Psal. viii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

Ἐξ Ν. 1 hæc necessario supplenda sunt. Ὁ Nostri ἰ ἡλλ, ἡλλ λamasabactani. ἢ Edit. οἶδε. ἴ Forte legendum οὖν. ἵ Ita Nostri. Reg. edita et S. τερατεύονται. Sic. interpr. prodigialiter dicunt.

σεως, τουτέστι τὸ πῶς θέλει, καὶ τὸ κατ' οἰκείαν γῶμην καὶ ἡδονὴν θελητὸν; ἀλλ' εἰ μὲν τὴν θελητικὴν δύναμιν ὑποστατικὴν φατε, καὶ τὸ ἀπλῶς θέλει, οὐκ ἀληθῶς ἀποφαίνεσθε· πᾶς γὰρ ἄνθρωπος ἔχει τὴν θελητικὴν δύναμιν, καὶ τὸ ἀπλῶς θέλει· τὰ δὲ ἐν πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος θεωρούμενα ὑποστάσεις, φυσικὰ, καὶ οὐχ ὑποστατικὰ. Οὐ πᾶς δὲ ἄνθρωπος τὸ αὐτὸ θέλει, οὐδὲ ὡσαύτως· ὥστε ἡ μὲν θελητικὴ δύναμις, καὶ τὸ ἀπλῶς θέλει, φυσικόν· τὸ δὲ τί θέλει, καὶ τὸ πῶς θέλει, διάφορον καθ' ἐκάστην ὑπόστασιν, καὶ ὡς συμβεβηκὸς ὑποστατικόν. Καὶ μάρτυς Ἰωάννης ὁ ἄγιος, καὶ ὄντως Χρυσόστομος, οὕτως λέγων ἐν βιβλίῳ α', λόγῳ ιδ' τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς· « Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἐμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ· ἡ δὲ τοιαύτη βούλησις, ἡμέτερον, καὶ τῆς γῶμης ἡμῶν. »

tractatu 14: « Voluntas quidem, innatum quiddam nostrique iudicii est. »

Ἔτι, εἰ ὑποστατικὴ καὶ ἡ θελητικὴ δύναμις, καθὰ ἑτεροῦπόστατός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἔσται καὶ ἑτερόβουλος.

Ἔτι, τὰ φυσικὰ, ἀδίδακτα· οὐδεὶς γὰρ διδάσκειται πεινῆν, ἢ διψᾶν, ἢ κοιμᾶσθαι, ἢ ἀναπνεῖν· οὕτως οὐδὲ θέλει διδάσκαται τις· πῶς δὲ θέλει, ἦτοι καλῶς, ἦτοι κακῶς, καὶ τί θέλει διδάσκαται· οἱ γὰρ τὸ θέλει διδάσκει ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος· τοῦτο γὰρ φυσικῶς ἡμῖν παρ' αὐτοῦ δέδοται· ἀλλὰ τὸ καλῶς θέλει, καὶ τί θέλει· ὥστε τὸ μὲν θέλει, φυσικόν· τὸ δὲ τί καὶ πῶς θέλει, ὑποστατικόν καὶ διάφορον, εἴη τῆς ἁγίας Τριάδος. Ἐκεῖ γὰρ ὡσαύτως, καὶ τὰ αὐτὰ θέλουσιν αἱ ἅγαι τῆς θεότητος τρεῖς ὑποστάσεις, κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν. Ὁ γὰρ εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ σεσαρκωμένος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός, ὡσπερ φύσιν ἀνθρώπου ἔσχε παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατὰ τὸ γενέσθαι ἄνθρωπος, καὶ διακρίνεται τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, οὕτως καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος φυσικοῖς ιδιώμασι διακρίνεται τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, δύο φύσεις ἔχων, καὶ δύο φυσικὰς ιδιότητας.

Ἔτι, οὐσιώδης ἐστὶ καὶ φυσικόν, ὃ παρὸν οἴζει, καὶ ὃ ἀπὸν φθείρει τὸν ὄρον τῆς φύσεως. Ἄρα οὖν ἀνεθέλητος ἄνθρωπος ἐστὶν; Οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ γέγονε ποτε ἄνθρωπος ἀνεθέλητος. Φυσικὴ ἄρα ἡ θέλησις. Εἰ ἡ πείνα, καὶ ἡ δίψα, καὶ τοῦ ὕπνου ἡ ἔρασις, ὀρέξεις οὐσαι ἄλογοι, φυσικαὶ εἰσιν· ἡ οὖν λογικὴ ὄρεξις, ἡ αὐτεξούσιος, οὐκ ἐστὶ φυσικὴ;

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, κατὰ τὸ νοερὸν καὶ αὐτεξούσιον. Εἰ οὖν νοῦν καὶ θέλησιν αὐτεξούσιον οὐκ ἀνέλαβεν, οὐκ ἀνέλαβε τὸ κατ' εἰκόνα· μετ' αὐτῆς καὶ περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα μικρὰ ὑποληψόμεθα¹. Εἰ οὖν ἀνθρωπίνην οὐκ ἀνέλαβε θέλησιν, πάντα ἔσα ἡθέλησεν ὁ Χριστὸς, θεῖα ἡθέλησε θελη-

A a natura voluntas velit? an modum usus voluntatis, seu quod sic velimus, ac quod pro nostro arbitratu ac libidine voluntati subjicitur? Verum, si vim quidem voluntatis ac velle simpliciter ad personam dicatis pertinere, falsum decornitis? Omnis quippe homo vim habet volendi, et ut absolute velit. Quæ autem in singulis ejusdem speciei hypostasibus perspiciuntur, ad naturam spectant, non ad personam. At non universi homines id ipsum, aut eadem ratione volunt. Quamobrem volendi quidem facultas, ac velle simpliciter, ad naturam pertinet: velle autem hoc aliquid, ac sic velle, in unaquaque persona diversum est, et instar accidentis hypostatici. Ejusque testis sit sanctus Joannes aureo ore vere Chrysostomus, cum

B ita sit lib. 1 Comment. in Epistolam ad Hebræos, est, et a Deo: nostrum autem, talis voluntas,

Præterea: si voluntatis ipsa facultas ad personam pertinet, sicut Filius diversa persona est a Patre, ita etiam diversæ ab eo voluntatis erit.

Item: Quæ naturæ sunt, doctrina non egent. Nullus quippe docetur esurire, sitire, dormire, respirare: sic neque quis docetur velle: sed tali modo velle, id est bene aut male, et hoc aliquid velle addiscit. Non enim Dei lex velle docet: quippe cum hoc nostræ naturæ ab ipso sit datum: sed docet bene velle, et hoc aliquid velle. Ergo velle quidem ad naturam pertinet: hoc autem et sic velle, ad personam, diversumque est, præterquam in sancta Trinitate. Illic enim modo eodem eademque volunt tres deitatis personæ, propter eandem deitatis substantiam. Unus enim sanctæ Trinitatis, qui carnem sibi conjunxit, Filius Dei que Verbum ac Deus, uti naturam humanam, qua factus est homo, præter Patrem et Spiritum sanctum, quia ab utroque est discretus, habuit; ita et per naturalis humanitatis proprietates a Patre ac Spiritu sancto discretus est; quia duas naturas habet, duplicesque naturales proprietates.

Insuper, ad substantiam et naturam illud spectat, quod cum adest, servat; cum abest, destruit naturæ definitionem. Num ergo homo sit qui voluntatis est expertus? Minime. Nunquam enim homo exstitit sine voluntate. Ergo voluntas eorum est quæ spectant ad naturam. Si fames, ac sitis, somnique desiderium, cum appetitiones sint appetitio rationalis, quæ libera est, ad eam spe-

Facti sumus ad imaginem Dei, quatenus intellectus et arbitrii libertate præditi. Si igitur non assumpsit mentem ac liberam voluntatem, neque id quod est ad imaginem assumpsit. Quædam vero post pauca subjiciemus, de modo quo homo est ad imaginem Dei. Itaque si Christus non assumpsit

VARIE LECTIONES.

¹ Reg. et Colb. 1639 ζῶν ἀνεθέλητος ἄνθρωπος ἐστὶν. ¹ Colb. et Nostrī διαληψόμεθα.

humanam voluntatem, quæcunque voluit, omnino divina voluntate voluit. Quomodo igitur, cum ingressus domum latere voluisset, non potuit⁴¹? non ergo divina voluntas est omnipotens, sed impotens. Desine, o homo, sic desipere. Divinæ voluntatis non est cibi potusque appetitio, ac velle locum ex loco mutare, et similia; sed humanæ. Quanquam Christus humana hæc voluntate, secundum Patris beneplacitum volebat.

29. Ast, inquit, non a natura concessa est homini libertas, sed honoris titulo. Ait enim Gregorius Theologus⁴²: « Libero eum arbitrio honorans. » Sed attende quid rursus idem Pater dicat: « Hunc ratione ac Dei imagine honestatum. » Si ergo ne rationis quidem facultatem per naturam habuerit, sed honoris duntaxat titulo: jam quoque superest ut dicas, non assumpsisse Dominum animam ratione præditam, sed mentis expertem.

Quot modis dicitur quid, ad imaginem?

30. Ea parte, in qua ratio, mens, et liberum arbitrium est. Eo item nomine, quod mens verbum gignit, ac spiritum profert, ac denique propter principatum. Triplici hac ratione sunt ad imaginem angeli et homines. Ad hæc autem et in primis homines, ratione ingentii, quod in Adamo perspicitur; et geniti, quod in Abel, ac processione, quæ in Eva. Præterea, ex eo quod homo natura principatum teneat. Anima enim a natura corpus subditum habet, cui dominetur. Quod item universa veluti colligat. Cum enim in Deo, tum in homine universim unitur quidquid in rebus creatum est: siquidem homo spiritualis sensilisque naturæ veluti nodus est. Quod denique Filius Dei ad ejus esset creandus imaginem. Non enim angelus factus est, sed homo⁴³.

31. Natura omnis composita et ex diversis naturis coalescens, naturarum ex quibus componitur proprietates naturales necessario retinet, tametsi in conjunctione perspicatur earum confusio. Nam ignis et aqua omnino contraria sunt: ignis siquidem calidus est et siccus: aqua vero frigida et humida. Corpus tamen, quod ex quatuor elementis coaluit, quatuor habet qualitates; calo-

Α ματι· καὶ πῶς εἰσελθὼν [θεληματι] εἰς εἶκον^m, καὶ θελήσας λαθεῖν, οὐκ ἠδυνήθη; Οὐκοῦν οὐ παντοδύναμον τὸ θεῖον θέλημα, ἀλλὰ ἀδύνατον. Παῦσαι, ὦ ἄνθρωπε, ταῦτα ληρῶν· οὐκ ἔστι θείας θελήσεως τὸ ἐφίεσθαι βρώσεως ἢ πόσεως, καὶ τόπον ἐκ τόπου^m ἀμείδω, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀνθρωπίνης· εἰ καὶ ἀνθρωπίνη θελήσει, κατ' εὐδοκίαν πατρικὴν ταῦτα ἤθελεν ὁ Χριστός.

κθ'. Ἀλλὰ, φησὶν, οὐ κατὰ φύσιν ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ κατὰ τιμὴν, ἐν τῷ φάνατι τὸν Θεολόγον Γρηγόριον· « Τῷ αὐτεξουσίῳ τιμήσας αὐτόν. » Ἄλλ' ἄκουε πάλιν τοῦ Πατρὸς· « Τοῦτον λόγῳ καὶ εἰκόνι Θεοῦ τετιμημένον. » Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ λογικὸν ἔξει κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τιμὴν· καὶ ὥρα σοι λέγειν, ὡς οὐ λογικὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὄλογον ὁ Κύριος προσελάβετο.

Κατὰ πόσους τρόπους λέγεται τὸ, κατ' εἰκόνα^m;

λ'. Κατὰ τὸ λογικόν, καὶ νοερὸν, καὶ αὐτεξούσιον, κατὰ τὸ γενῶν τὸν νοῦν λόγον, καὶ προβάλλειν πνεῦμα κατὰ τὸ ἀρχικόν. Κατὰ ταῦτα καὶ οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ ἄνθρωποι κατ' εἰκόνα. Ἔτι δὲ, ἐκ παρουσίας οἱ ἄνθρωποι κατὰ τὸ ἀγέννητον, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ· καὶ γεννητὸν, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀβὲλ· καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τὸ ἐπὶ τῆς Εὐας. Κατὰ τὸ φύσει ἀρχικόν· φύσει γὰρ ἔχει δοῦλον ἢ ψυχὴ τὸ σῶμα, καὶ ἐξουσιάζει αὐτοῦ· καὶ κατὰ τὸ συνάγειν πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἐν τε γὰρ τῷ Θεῷ ἐνοῦται πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· σύνδεσμος γάρ ἐστι νοητῆς καὶ αἰσθητῆς κτίσεως. Καὶ ἔτι κατ' εἰκόνα τούτου ἤμελλε γίνεσθαι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Θὺ γὰρ ἄγγελος γέγονεν, ἀλλ' ἄνθρωπος.

λα'. Πᾶσα ὁπίστασις σύνθετος, ἐκ διαφόρων φύσεων συνθεταίμενη, τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν δύο φύσεων ἔχει κατ' ἀνάγκην, καὶ σύγχυσις θεωρεῖται· ἐν τῇ ἐνώσει· τὸ γὰρ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἐναντία εἰς παντελῶς· τὸ μὲν γὰρ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρὸν· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν· ἀλλ' ἠνίκα συντεθῆ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, τὰς τέσσαρας ἔχει ποιότητες, θερμότητα καὶ ψυχρότητα, ὑγρότητα καὶ

⁴¹ Marc. vii, 24. ⁴² orat. 2 in Pascha. ⁴³ Vide Greg. Nyss. ex quæstionibus *De eo quod est ad imag.*; Anastas. Antioch. in orat. duabus de eodem argumento.

VARIE LECTIONES.

^m Reg. τόπους ἐκ τόπων. Edita et Nostri τόπον ἐκ τόπου. Vetus interpr. *Locum ex locis.* ⁿ Combef. ἄνουν posuit, nescio quo auctore. Ita mss. quæ legi: edit. Basil. περὶ τοῦ κατὰ τί γεγονάμεν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Hic porro titulus novum aliud opus non indicat, ut viri quidam docti putarunt, sed pauca, quæ auctor se traditurum paulo ante pollicitus erat de celebri hac inter Orientales quæstione. * Nestor 1 θεωροῦτο,

NOTÆ.

(2) Combefsius ex uno cod. Nostro, ita vertendum censuit: *Num ii qui etiam in Christo naturam composuit, et duas negant, naturarum admittunt diffe-*

rentiam? At potior mihi videtur senatus sine interrogatione; ut auctor ex ipsamet Severianorum confessione Monothelitas validius expugnet.

ξηρότητα. Εί ούν ενθα σύγχυσις θεωρείται, ανάγκη Α θεωρείσθαι τὰ φυσικά ἰδιώματα τῶν συντεθέντων P, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσυγχύτου ἐνώσεως !

17. Ἄλλα, φασίν, ὡς ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει φυσικὸν θέλημα· λέγουσι δὲ ἡ Μανιχαϊκῶς δύο μόνα εἶναι θελήματα· τὸ ἐν τῷ θεῷ, τὸ ἀγαθόν· τὸ δὲ ἕτερον, τὸ διαβολικόν, τὸ πονηρὸν· καὶ πηνίκα μὲν τὸ ἀγαθὸν θελήσει ὁ ἄνθρωπος, τὸ τοῦ θεοῦ ἔσχε θέλημα· ἡνίκα δὲ τὸ πονηρὸν, τὸ τοῦ διαβόλου. Ὁ μανίας ὑπερβολῆς! ὦ σαύτους ἀγνοίας! Τὸ θεῖον θέλημα [ἔχει ὁ ἄνθρωπος] παντουργῶν, ἢ οὐ; Ναί φασιν. Εἰ ούν τὸ θεῖον θέλημα ἔχει ὁ ἄνθρωπος, ἀγαθὸν θέλων, ἔστι κατ' αὐτοῦ παντουργός. Ἄλλ' ἀγνοοῦσιν ὡς ἀδύνατον οὐρανῶν φύσιν χρῆσασθαι πράξει, ἢ ἐνεργῆσαι, ἢ τὴν δύναμιν οὐ κατὰ φύσιν λαβεῖν· ὅθεν οὐ δύναται πῆναι τὸ πτηνόν, μὴ κατὰ φύσιν λαθὼν τὴν τοῦ πέτασθαι δύναμιν· οὐδὲ καὶ χερσαῖον βαδίζειν, εἰ μὴ τὴν βαδιστικὴν κατὰ φύσιν λαβεῖν δύναμιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, οὐ δύναται ἐνεργεῖν καὶ θέλειν, εἰ μὴ κατὰ φύσιν τὴν θελητικὴν καὶ ἐνεργητικὴν λαβεῖν δύναμιν· οὐδὲ γὰρ νοεῖν δύναται, εἰ μὴ φύσει τὴν νοητικὴν δύναμιν λαβεῖν· οὐδὲ δρῆναι, [ἔρῆναι] οὐδὲ τι ἕτερον ἐνεργεῖν· διὸ καὶ πάση φύσει αἱ φυσικαὶ ἐνεργεῖαι αἰετῶς ἐκπαύονται, καὶ συνυπάρχουσι· τὰ δὲ θελητὰ καὶ ἐνεργητὰ, οὐ συνυπάρχουσι. Καὶ ἡ μὲν φυσικὴ θέλησις, τοῦτέστιν ἡ θελητικὴ δύναμις, μία· τὰ δὲ θελήματα τ', πολλὰ καὶ διάφορα· φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· Πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς. Ὅσα εἶπεν· θεῖα θέλησις· ἐν αὐτοῖς· ἄλλα, ἢ Πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς;· τοῦτέστι τὰ θελητὰ.

eis¹⁴. Non ait, divina in eis volendi facultas; sed: Omnes voluntates ejus in eis, id est, ea quae cadunt sub ejus voluntatem.

18. Ἰσοτέον δὲ εἶπὶ πάντα τὰ θελητὰ τῆς θεότητος φυσικὰ εἶναι· ἀτραπὸς γὰρ οὕσα, οὐ πέφυκεν ἄλλως καὶ ἄλλως θέλειν· ἀλλ' αἰετῶς ὡσαύτως θέλει. Αὐτὰ καὶ ταῦτα εἰσι τὰ θελητὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Πάντα γὰρ τὰ φυσικὰ τὰ αὐτὰ εἰσι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὡς ἡ ἀοψὴ ἀοψῶν ἡ φύσις. Οὐδὲν δὲ ὑποστατικὸν ἐν τῇ ἐκπευσεῖ τοῦ θεοῦ, εἰ μὴ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὸ γεννητικὸν τοῦ Πατρὸς, τὸ γεννητὸν, τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

19. Ὡς εἴπομεν περὶ θελήματος, οὕτω καὶ περὶ ἐνεργείας φημὲν· εἶπὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἕνομα διάφορα σημαίνει. Ἐνεργείας μὲν γὰρ θεοῦ ἴδιόν ἐστι, τὸ μὴ μόνον ἐπ' ἀπειρον αἰσθήσεως ἀπάσης ἐπιτιμῆσαι εἶναι, νοῦ τε καὶ παντός αἰῶνος· ἀλλὰ καὶ πάσης οὐσίας καὶ κτίσεως. Ἐνεργεῖα δὲ ἐστὶν, ἡ φυσικὴ ἐκαστῆς οὐσίας δύναμις τε καὶ κίνησις.

¹⁴ Psal. xv. 5. ¹⁵ Lib. II, De fide, cap. 25.

VARIAE LECTIONES.

P. Bas. N. ἡ συνθέτων. Haec porro et nonnulla alia repetit, ut sensim ad secundam quaestionis partem de duplici operatione enucleandum accedat. ἢ Ala. γὰρ, nec male. ἢ Regg. Colb. 1659. Nostri ὑπερβολή... ἔγνω. Sed vetus interpr. O insaniam superabundantiam! o tenebrarum ignorantiam! Sic barbaro more casum patrum Latine reddidit. ἢ Deest at, in Basil. et cod. S. Hil. ἢ Colb. 1659 θελητὰ. ἢ N. charl. πῶσα ἢ βλάστης. ἢ Nostri εἶπὶ τὰ θελήματα. ἢ N. ἡ αἰτίας καὶ κλήσεως.

rem et frigus, humorem ac siccitatem. Si ergo ubi perspicitur confusio, necesse tamen est inveniri naturales proprietates eorum, ex quibus compositio 547 sit; quanto magis in ea unione quae confusionis expert existit!

32. Ast; Inquiunt, non habet homo voluntatem naturalem. Dicunt enim Manichaeorum more duas tantum esse voluntates; unam quidem divinam, quae bona est, alteram vero diabolicam, quae mala: cumque id vult homo quod bonum est, Dei in eo esse voluntatem, cum id quod malum, diaboli. O singularem deventiam! O ignorantis tenebras! Divinam voluntatem omnium creatricem habet homo, necne? Certo habet, inquiunt. Cum ergo homo qui vult bonum, divinam habeat voluntatem, erit plane ex eorum sententia rerum omnium auctor. Sed non intelligunt, nullam omnino naturam posse aliquid exsequi, si volendi facultate a natura donata non sit. Ut aves nunquam volaverint, nisi per naturam accepta facultate volandi; nec terreste animal gradietur, nisi accepta facultate gressus: sic nec homo aliquid velle, aut agere potest, nisi a natura volendi atque agendi vim acceperit. Eodem modo neque ut intelligat fieri potest, nisi a natura acceperit intellectus facultatem; neque rursus ut videat, aut aliud quidquam agat. Quamobrem etiam naturales proprietates omni semper naturae insunt, eique coexistunt: haud perinde vero res quas volumus et agimus. Ac quidem naturalis voluntas, sive facultas illa qua volumus, una est: ea autem, quae volumus, multa sunt ac varia. Ait enim divina Scriptura: Omnes voluntates ejus in eis, id est, ea quae cadunt sub ejus voluntatem.

33. Id porro operis pretium est scire, quae vult deitas, ad naturam pertinere; quippe quae immutabilis existit, nec est comparata, ut alio atque alio modo velit, sed semper vult eodem modo. Atque adeo eadem prorsus sunt quae volunt Pater et Filius et Spiritus sanctus, uti una eademque est trium natura. Nihil autem in summa Deitate personale est, praeterquam ut Pater ingenitus sit ac Filii genitor, Filius sit genitus, ac Spiritus sanctus D procedat.

34. Quod autem diximus de voluntate¹⁴, de actu itidem sive operatione, et ipsa voce actus dicimus: nimirum, eorum esse, quae diversa significant. Divinae autem operationis hoc proprium est, ut nedum sensum omnem, mentemque ac saeculum, sed et omnem substantiam ac creaturam imensum superet. Porro actus est cujusque

substantiæ motio. Rursusque, actus est vis naturalis et uniuscujusque essentia interpret. Item: actus naturalis est primus, est intelligentis animæ virtus semper in motu; id est perpetuo motu agitata ejus ratio, ab ea ceu fonte jugiter manans. Actus quoque dicuntur actionum exercitia; ut videre, loqui, spiritum ducere, ambulare, manducare, bibere; hoc est naturales cujusque facultatis functiones. 548 Quin et passiones naturales haud raro actus quidam dicuntur; uti fames, sitis ac similia. Atque, ut verbo dicam, actus naturalis est cujusque substantiæ virtus et motio, qua ablata nihil supersit. Quid ergo est quamobrem naturæ humanæ operationem Dominus non habeat, cum sublata naturali cujusque operatione, naturæ consequatur interitus? Si ergo non fuit in eo naturæ humanæ naturalis operatio, ne natura quidem humana in eo fuit. Quorum enim naturæ diversæ sunt, eorum etiam tam voluntates, quam actus et operationes discrepant.

35. Aliud itaque est actus, aliud operari, aliud aliquid aut modo quodam operari, aliud quod agitur, sive quod subest actioni; aliud quod habet operandi facultatem, et aliud operans. Atqui actus quidem est ipsa vis operandi, hoc est posse operari. Operari autem, est ea vi uti: aliquid vero operari, est, v. gr. cernere, intelligere, audire, ambulare, comedere, bibere. Modo quodam operari, est bene, aut male agere. Operandi vim habens, est quod facultate pollet ut agat, puta angelus, homo. Operans denique, qui operatione utitur; hypostasis nimirum. Atque adeo actus alias quidem significat agendi facultatem; alias vero agere: interdum, id quod agitur: ac quidem actus, id est agendi facultas, atque agere, ad naturam pertinent. Omnes enim potentiam habent operandi; et habent universi ut agant: homo siquidem animal est operandi facultate præditum: quod autem agitur, nedum naturæ est, sed et personæ, in angelis pariter atque hominibus. Nam in sancta Trinitate ad naturam pertinent quæcunque sunt voluntati ac operationi subjecta: unde etiam sunt eadem in tribus personis. At in angelis et hominibus, nec idem est quod volunt, nec idem horum usus. Unusquisque enim singularis angelus et homo proprium motum habet, vultque et agit peculiari ratione. Quamobrem in Domino nostro Jesu Christo, quia duplex est natura, duplex quoque est actio; ut sit perfectus Deus, et perfectus homo: duplex item voluntas ac diversum, pro utriusque naturæ discrimine, velle naturale: ut divino atque humano modo velit; omnipotenti ac sine passione, ratione divinæ naturæ; imbecilliter et patiando, ratione humanæ. Ac aliud quidem est, aliudque quod natura divina agitur,

A Καὶ πάλιν· ἐνέργειά ἐστὶ φυσικὴ, ἡ πάσης οὐσίας ἐμφυτοῦ κίνησις. Καὶ πάλιν· ἐνέργειά ἐστὶν, ἡ φυσικὴ καὶ δηλωτικὴ ἐκάστης οὐσίας δύναμις. Καὶ πάλιν· ἐνέργειά ἐστὶ φυσικὴ καὶ πρώτη, ἡ ἀεικίνητος δύναμις τῆς νοερᾶς ψυχῆς· τούτῃστιν ὁ ἀεικίνητος αὐτῆς λόγος, φυσικῶς ἀεὶ ἐξ αὐτῆς πηγάζομενος. Λέγονται δὲ ἐνέργειαι, αἱ πράξεις, ὡς τὸ ὄρᾶν, τὸ λαλεῖν, τὸ ἀναπνεῖν, τὸ περιπατεῖν, τὸ ἐσθίειν, τὸ πίνειν· τούτῃστιν ἡ χρῆσις πάσης φυσικῆς δυνάμεως. Καὶ τὰ πάθη δὲ τὰ φυσικὰ, πολλάκις ἐνέργειαι λέγονται· ὅλον πείνα, δίψα, καὶ τὰ τοιαῦτα· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐνέργειά ἐστὶ φυσικὴ, ἡ ἐκάστης οὐσίας δύναμις τε καὶ κίνησις, ἥς χωρὶς μόνον τὸ μὴ εἶναι. Πῶς οὖν οὐχ ἔξει τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ Κύριος; ἡ γὰρ ἀνωπαρξία τῆς φυσικῆς ἐκάστου δυνάμεως, ἀνωπαρξία ὑπάρχει τῆς φύσεως. Εἰ οὖν οὐκ ἔσχεν ἀνθρωπίνην φυσικὴν ἐνέργειαν, οὐδὲ φύσιν ἔσχεν ἀνθρωπίνην· ὧν γὰρ ἡ φύσις διάφορος, τούτων καὶ ἡ θέλησις καὶ ἡ ἐνέργεια διάφορος.

B λ'. Ἐτερον οὖν ἐνέργεια, καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργεῖν, καὶ ἕτερον τὸ τί καὶ πῶς ἐνεργεῖν, καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργητὸν, τούτῃστι τὸ ἐνέργημα, καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργητικόν, καὶ ἕτερον ὁ ἐνεργῶν· ἐνέργεια μὲν οὖν ἐστὶν, αὐτὴ ἡ ἐνεργητικὴ δύναμις, τούτῃστι τὸ δύνασθαι ἐνεργεῖν· ἐνεργεῖν δὲ τὸ καυχῆσθαι τῇ ἐνεργητικῇ δυνάμει. Τί δὲ ἐνεργεῖν ἐστὶν, ὄρᾶν, νοεῖν, ἀκούειν, περιπατεῖν, ἐσθίειν, πίνειν· πῶς δὲ ἐνεργεῖν ἐστὶ τὸ καλῶς ἢ κακῶς. Ἐνεργητικὸς δὲ ἐστὶ, τὸ ἔχον δύναμιν τοῦ ἐνεργεῖν, ὅλον, ὁ ἀγγελος, ὁ ἀνθρώπος· ἐνεργῶν δὲ, ὁ καυχῆμενος τῇ ἐνεργείᾳ· ἡγοῦν ἡ ὑπόστασις. Ἡ οὖν ἐνέργεια, ποτὲ μὲν σημαίνει τὴν ἐνεργητικὴν δύναμιν, ποτὲ δὲ τὸ ἐνεργεῖν, ποτὲ δὲ τὸ ἐνέργημα· ἡ μὲν οὖν ἐνέργεια, τούτῃστιν ἡ δύναμις ἡ ἐνεργητικὴ, καὶ τὸ ἐνεργεῖν, φυσικόν· πᾶς γὰρ ἀνθρώπος ἔχει τὴν δύναμιν τοῦ ἐνεργεῖν, καὶ πᾶς ἀνθρώπος ἔχει τὸ ἐνεργεῖν. Ἐνεργητικὸν γὰρ ζῶον, ἀνθρώπος· τὸ δὲ ἐνέργημα, οὐ μόνον φυσικόν, ἀλλὰ καὶ ὑποστατικόν, ἐπὶ τε ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος, φυσικὰ πάντα τὰ θελητὰ καὶ ἐνεργητὰ· διὸ καὶ τὰ αὐτὰ τῶν τριῶν ὑποστάσεων· ἐπὶ δὲ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, οὐδὲ τὸ αὐτὸ θελητὸν, οὐδὲ τὸ αὐτὸ ἐνεργητὸν, οὐδὲ ὁ αὐτὸς τρόπος τῆς χρήσεως· ἐκάστη γὰρ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ὑπόστασις, ἰδίαν ἔχει κίνησιν, καὶ ἰδιαιρέτως θέλει καὶ ἐνεργεῖ. Διὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δύο φύσις, δύο ἐνέργειαι φυσικαί, ἵνα ἡ θεὸς τέλειος, καὶ ἀνθρώπος τέλειος· καὶ δύο θέλειν, καὶ διαφόρως θέλειν, κατὰ τὴν φυσικὴν τῶν δύο φύσεων διαφοράν, θεῶς καὶ ἀνθρωπίνως· παντοδυνάμως καὶ ἀπαθῶς κατὰ τὴν θεῖαν φύσιν· καὶ ἀσθενῶς καὶ παθητικῶς κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Καὶ ἄλλο μὲν καὶ ἄλλο τὸ φυσικόν ἐνέργημα τῆς θείας φύσεως, καὶ ἄλλο τὸ τῆς ἀνθρωπίνης· οὐ γὰρ τῆς θείας φύσεως ἐνεργητὰ, εἰσι

VARIAE LECTIONES.

γ R. ἕτερος. * Colb. 4780: Καὶ ἄλλο μὲν τὸ φυσικόν ἐνέργημα τῆς θείας φύσεως, καὶ ἄλλο τὸ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὐ γὰρ ἡ τῆς θείας φύσεως εἰσὶν ἐνεργητὰ, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπίνης εἰσι.

τὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργητᾶ, οὐδὲ τὰ τῆς θείας φύσεως, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὐ γὰρ δημιουργεῖ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· οὐδὲ τρώγει· ἡ θεία φύσις, οὐδὲ μεταβαίνει ἐκ τόπων εἰς τόπους, εἰ καὶ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας, ἡ θεία ἐνεργεῖ ἐνέργεια· εἰς δὲ ὁ ἐνεργῶν ταῦτα κἀκεῖνα, ὅτι μία ὑπόστασις. Εἰ γὰρ τὴν ἀνθρωπίνην οὐκ ἀνέλαβεν ἐνέργειαν, οὐκ ἔζησεν ὡς ἄνθρωπος, οὐκ ἐνόησεν, οὐκ ἐλογίσατο, οὐκ ἔφαγεν, οὐκ ἔπιεν, οὐκ ἤσθετο βρώσεως, οὐ περιεπάτησεν, οὐκ εἶδεν, οὐκ ἤκουσεν· οὐκ ἀνέπνευσεν, οὐδὲ τι τῶν ἀνθρωπίνων διεπράξατο, οὐδ' ἄλλως ἀνθρώπος γέγονε. Φησὶ γὰρ ὁ Νυσσαεὺς Γρηγόριος· φέγγεται μὲν, ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ τῆ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὃ τὰ ἡμέτερα πάθη οἰκτιροσάμενος· ἐπιγίγει δὲ τὴν δευτέραν φωνήν, τὸ ὑψηλὸν τε καὶ θεοπρεπὲς βούλημα κυρωθῆναι παρὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ὄλων. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Μὴ τὸ ἐμὸν*, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανε· προσθεὶς δὲ, τὸ σὺν, εἰδείξε τὸ συναφὲς τῆς αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος· ἧς οὐδεμία θελήματός ἐστι διαφορὰ, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως. »

λς'. Τοῦτων οὕτω διηρθρωμένων, καὶ διεσμειλεμένων, ἴδωμεν εἰ λέγει τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, καὶ οἱ ἀποστόλοι καὶ οἱ ἄγιοι Πατέρες, ταῦτα πάντα ἔχει τὸν Κύριον, ἡ οὐ. Ὅτι μὲν οὖν ἔχει ψυχὴν ἀνθρωπίνην, φησὶν αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖνα· τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Καὶ πάλιν· Ἐκ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ὅτι δὲ καὶ σῶμα εἶχε, μάρτυς Ἰωσήφ ὁ αὐτῆσας τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ κηδεύσας, καὶ θεὸς ἐν τῷ τάφῳ· ὅτι δὲ καὶ τὴν τῶν μελῶν εἶχε διοργάνωσιν, μάρτυς ἡ τὴν κεφαλὴν ἀλείψασα μύρρη [πόρνη] καὶ τοὺς πόδας βρέξασα τοῖς δάκρυσι· καὶ οἱ ἥλοι οἱ ἐμπαρέντες ἐν ταῖς παλάμαις, καὶ τοῖς ταρσοῖς τῶν ποδῶν· ἡ λόγῃ ἡ νύξασα τὴν πλευράν· καὶ ὁ ἀναπεσὼν ἐπὶ τὸ στήθος μαθητῆς· ἡ γλῶσσα ἡ εἰπωσα, Ἐάν τις ἐπιβῆ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω· τὸ στόμα τὸ μεταδοτικὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἱ ὀδόντες, οἱ τεμόντες τὸ Πάσχα, καὶ ἡ φάρυγξ ἡ τῷ στομάχῳ καταπέμφασα τοῦτο· τὸ τε ἦπαρ τὸ ἐξαιματώσαν· ὃ τε κόπος· ὃ ἐκ τῆς ὀδοπορίας γενόμενος, ὑπερταθέντων τῶν μυῶν καὶ τῶν νευρῶν, ὡς φησὶν ὁ θεὸς Βασιλεὺς· ἡ τε περιτομή τῆς ἀκροβυστίας· καὶ οἱ γλοῦται οἱ ἐπὶ τοῦ θνους κεκαθικότες· αἱ τε κατὰ τὸν νῶτον μάστιγες· τὰ βαπίσματα τῶν παρεῖων σὺν τοῖς ἐμπτύσμασι τοῦ προσώπου. Ὅτι δὲ καὶ τομήν καὶ βρῦσιν ἐδέξατο τὴν ἐμὴν, μάρτυς ἡ περιτομή, οἱ

A aliud quod humana. Nec enim quæ divina natura operatur, ipsa sunt, quæ operatur humana; nec quæ divina patrantur, eadem sunt quæ facit humana. Non enim natura divina comedit, aut loca subinde mutat: quanquam divina actio per humanam actionem agit. Unus porro est qui hæc agit et illa, quia una persona est. Si enim non assumpsit humanam actionem; nec vixit ut homo, nec intellexit, nec cogitavit, nec comedit, nec bibit, nec cibum gustavit, nec ambulavit, nec vidit, nec audivit, nec respiravit, nec ullum eorum executus est quæ naturam humanam contingunt; atque adeo nequidem homo fuit. Ait enim beatus Gregorius Nyssenus: « Loquitur quidem, tanquam ex hominis persona, id quod imbecillitati naturæ congruebat, ille qui nostras sibi passiones asciverat. Cæterum alteram vocem postea subjungit; sublimem utique ac divinitati consentaneam voluntatem supra humanam valere humanæ salutis causa volens. Nam qui dixit: *non mea*, humanam his verbis significavit: cum autem addidit *sed tua*, divinitatis suæ cum Patre conjunctionem ostendit: cujus ob naturæ societatem nulla voluntatis differentia est. »

36. His ita digestis et enucleatis disputatis, videamus num sancta Evangelia, apostolique et sancti Patres, omnia hæc Dominum habuisse confirmant. Ac se quidem humanam animam habuisse his ipse verbis Dominus in Evangelio Joannis ait: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam ». Et iterum: « Et animam meam pono pro ovibus meis ». Quod autem habuerit corpus, testis est Joseph, qui corpus ejus petivit, curavitque, et in sepulcro posuit. Membrorum etiam compositionem in eo fuisse testata est illa meretrix, quæ et caput ejus unguento unxit, et pedes lacrymis rigavit: testes sunt et elavi, quibus manus palmæ ac pedum plantæ perforatæ sunt: lancea quæ ejus aperuit latus, ac discipulus, qui supra pectus ejus recubuit; lingua quæ dixit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat »; osque illud quod impertivit Spiritum sanctum: dentes qui Paschæ comminuerunt, et guttur quod illud in stomachum transmisit: hepar item, quod in sanguinem vertit: fatigatio quoque ea itinere, distenta supra indurum musculorum artuumque compage, ut ait admirabilis Basilii. Præputii itidem circumcisio, et clunes quibus asino insedit; suscepta in dorso verbera: impacti genis oolaphi, facieque sputa. Quod autem sectionem meam diffunditque

¹⁴ Joan. x, 18. ¹⁵ ibid. 15. ¹⁶ Matth. xvii, 57. ¹⁷ Luc. vii, 34, 38. ¹⁸ Joan. xx, 24 seqq. ¹⁹ Joan. xix. ²⁰ Joan. xiii, 25. ²¹ Joan. vii, 57. ²² Joan. xx, 21. ²³ Joan. xiii, 2. ²⁴ Luc. xxv, 42. ²⁵ Joan. iv, 6. ²⁶ Luc. ii, 21. ²⁷ Matth. xxi, 7 seqq. ²⁸ Matth. xxvi, 67.

VARIE LECTIONES.

^a Colb. 1639 ἐσθλει. ^b Nysseii verba absunt in mss. locus apparet vacuus in Colb. 1780, sumpta sunt ex Anthonii. advers. Apollinar. n. 39, citantur act. 6 synodii vi. ^c R. et Colb. 1639 διηρθρωμένων. N. 1 διηρθρωμένων; καὶ διαλεπτολυθέντων. Cod. S. Hil. καὶ διαλεπτολουμένων. ^d Cod. S. Hil. τῶν ἀρθρῶν ἀρμῶν.

susceperit, testis circumcisio est, clavi quoque, lancea, sputum, sudor, sanguis ille et aqua quæ fluxerunt e latere. Quod item actiones animæ et passiones acceperit, testes sunt sanctissimæ ejus animæ actiones, quas per corpus expressit. « Vedit enim, inquit, civitatem Jerusalem, et flevit super illam⁶¹. » Joannem quoque missum esse in carcerem audivit⁶²; unguenti olfactio⁶³, quæque vox Lazarum suscitavit⁶⁴; gustus item, fellis et aceti naturaliter aversatus acerbitatem⁶⁵. Haud plano enim ista divinæ naturæ operationes sunt. Leprosi contactus, incessus, manuumque in cruce extensio. Quod si vegetandi vim spectemus, idem testabitur corporis tum nutritio, tum incrementum. « Beatus, inquit, venter qui te portavit, et ubera quæ susisti⁶⁶. » Et, « Puer crescebat ætate⁶⁷. » Si naturam sentientem, anima quidem, sed non ratione præditam; sensus, motus cum impressione, fames, sitis. Dicit enim Scriptura: « Postea esuriit⁶⁸. » In cruce item, « Sitio⁶⁹. » Cibi appetitio; ait enim: « Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum⁷⁰. » Ira: « Turbatus enim est, inquit, spiritu, et protestatus est, et dixit: Unus ex vobis tradet me⁷¹. » Escæ ac potus coctio, inque sanguinem conversio: unde enim aliunde **550** sudor, sputum, sanguisque salutaris et aqua, nisi ex cibi coctione? sentiebat quippe, et omnibus utebatur absque passione, sed congenito sibi modo alimentam sumebat, non voluptatis causa, sed, ut quod effluxerat, repletet. Etsi enim sanctissimum ejus corpus non vidit corruptionem⁷²: divisionem tamen et effluxionem naturaliter pertulit. Est enim corruptio, corporis in ea ex quibus constabat, resolutio. Præ his omnibus ipsamet vita testis fuit, quæ animantis primus actus est, ac motus quam anima corpori impertit.

37. Vim autem semivalem atque genitalem non habuit. Ejusmodi quippe sunt divinarum personarum proprietates, ut mutari nullatenus possint: et sicut Pater et Spiritus sanctus Filius fieri non poterant, ideirco non nisi Dei Filius factus est hominis Filius, ut immota maneret proprietas. Deinde persona cum ejusdem generis personâ commisceri solet: atqui nulla est alia talis persona, quæ Dei et hominis Filius sit. Unus enim est unigenitus Filius, solus ex solo Patre, [et solus ex sola matre,] Dei Filius, ac Filius hominis, Deus et homo, Jesus Christus Dei Filius. Præterea, etsi naturalis est commistio ad hominum genus propagandum, non tamen necessaria. Quippe fieri potest, ut quis vivat et sit homo, nec tamen commisceatur: multique ab hac affectione immunes prorsus fuerunt.

⁶¹ Luc. xix, 41. ⁶² Matth. xiv, 12. ⁶³ Joan. xii, 3. ⁶⁴ Joan. xi, 43. ⁶⁵ Matth. xxvii, 34. ⁶⁶ Luc. ii, 27. ⁶⁷ Luc. i, 52. ⁶⁸ Matth. iv, 3. ⁶⁹ Joan. xix, 28. ⁷⁰ Luc. xxii, 15. ⁷¹ Joan. xiii, 24. ⁷² Psal. xv, 10.

VARIE LECTIONES.

• N. ἂν ἀπαστράφη φυσικῶς. Bas. συνήθως. † Lego, φυσικῆς. ‡ Colb. 1639, et S. Hil. τοῦ ὑπεκρεύματος. § N. † καὶ τομῆν. † Quæ sequuntur usque ad Θεὸς καὶ ἄνθρωπ. desunt in nostris, Colb. et Reg.

ἤλοι, ἡ λόγγη, τὸ πτύσμα, ὁ ἰδρῶς, τὸ ρεῦσαν ἐκ τῆς πλευρῆς αἷμα καὶ ὕδωρ. Ὅτι δὲ καὶ τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, καὶ τὰ πάθη ἀνέλαβε, μάρτυρες εἰ δὲ καὶ τοῦ σώματος τοῦ ἀκηράτου τῆς παναγίας αὐτοῦ φύχης ἐνεργεῖαι. « Εἶδε γὰρ, φησί, τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐκλαυσεν ἡκούσέ τε, ὅτι Ἰωάννης ἐδὴλθῆ ἐν τῇ φυλακῇ ἦτε τοῦ μύρου ὀσφρακτικῆ ἀσθησις, καὶ ἡ φωνὴ ἡ ἐγείρασα τὸν Ἀδάμ, καὶ ἡ γέυσις ἡ τῆς χολῆς καὶ τοῦ ἔξους, ἀποστραφεῖσα φυσικῶς τὴν ἀηδίαν ὅ ἡ γὰρ δῆπου ταῦτα θείας ἐνεργεῖαι φύσεως καὶ ἡ ἀφῆ τοῦ λεπρού, ἡ τε βάδις, καὶ ἡ τῶν χειρῶν ἐπὶ σταυροῦ ἔκτασις, ἐκ μὲν τῆς φυσικῆς δυνάμεως, ἡ θρόψις τοῦ σώματος καὶ ἡ ἀβησις. « Μακαρία γὰρ, φησί, ἡ κοιλία ἡ βασιτάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὐδὲ ἐθήλασας. » Καὶ, « Τὸ παιδίον ἠῤῥεαν ἡλικίᾳ. » Ἐκ δὲ τῆς ἀσθητικῆς, ὡς ἐμφύχου, ἀλόγου δὲ φύσεως, ἡ ἀσθησις, ἡ καθ' ὀρίμην κίνησις, ἡ πείνα, ἡ δίψα. Ὑστερον γὰρ, φησί, ἐπείνασε καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, διψῶ ἡ τῆς βρώσεως ἐπιθυμία. « ἐπιθυμία γὰρ, φησί, ἐπιθύμησα φαγεῖν Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν. » Ὁ θυμὸς, « Ἐπαράχθη γὰρ, φησί, τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν ἡ εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. » Ἡ πέψις τῶν βρωμάτων καὶ τοῦ πότου, καὶ ἡ ἐξαιμάτωσις ὅθεν γὰρ ὁ ἰδρῶς, ὁ πτύελος, τὸ σωτήριο αἷμα καὶ ὕδωρ, εἰ οὐκ ἐκ πέψης; ἡσθάνετο μὲν γὰρ, καὶ πᾶσιν ἐπέχρητο ἄλλ' οὐκ ἐμπαθῶς, καὶ φυσικῶς, καὶ ἐτρέφετο, ὅ καθ' ἡδονὴν ἐμπαθῆ, ἀλλὰ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ ὑπεκρεύσαντος. Ἐὶ γὰρ καὶ μὴ εἶδε τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα διασφορῶν, ἀλλὰ τομῆν ἡ καὶ ρεῦσιν φυσικῶς ὑπέμεινε. Διασφορὰ γὰρ ἐστίν, ἡ εἰς τὰ ἐξ ὧν συντίθηται τὸ σῶμα ἀνάλυσις. Καὶ πρὸ πάντων αὐτῆ ἡ ζωὴ ἡτις ἐστὶ τοῦ ζώου ἐνεργεῖα πρώτη, καὶ ἡ κίνησις ἐκ ψυχῆς μεταδιδομένη τῷ σώματι.

λζ'. Τὸ δὲ σπερματικὸν καὶ γεννητικὸν οὐκ ἔσχεν ἀμετάπτωτα γὰρ τὰ τῶν θεῶν ὑποστάσεων ἰδιώματα καὶ ἀδύνατον τὸν Πατέρα, ἢ τὸ Πνεῦμα, γενέσθαι Υἱόν· διὸ οὐδὲ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα μείνη ἀμετάβλητον τὸ ἰδιώμα. Ἐπειτα, ὑπόστασις ὁμοφυεῖ ὑποστάσει μίγνυται· οὐκέτι δὲ ἄλλη ὑπόστασις τοιαύτη, Υἱὸς Θεοῦ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου! Εἰς γὰρ μονογενῆς Υἱὸς, μόνος ἐκ μόνου Πατρὸς, καὶ μόνος ἐκ μόνης μητρός, Υἱὸς Θεοῦ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἐτι δὲ εἰ καὶ φυσικῆ ἡ μίξις διὰ τὸν πληθυσμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἀναγκαῖα· δυνατὸν γὰρ ἄνθρωπον ζῆν καὶ εἶναι ἄνθρωπον, μὴ μιγνύμενον καὶ παλλεῖ γεγενῆσαι τοῦτου τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένοι.

λα'. Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ἴδιον οὐκ ἔσχευ ἐνέρ- A
 γειαν, εἰ μὴ τομὴν καὶ ρεῦσιν· [δὲ τινα πάθη εἰσιν,
 οὐκ ἐνέργειαι] τὰ δὲ λοιπὰ πάντα, ψυχῆς σώματος
 κορημένης ἀριθλήως εἰσιν ἐνέργειαι, οὐ θεότητος·
 ἢ παραχρή· « Νῦν γάρ, φησὶν, ἡ ψυχὴ μου τετάρτα-
 κται. » Ἡ λύπη καὶ ἡ ἀδημονία· « Ἦρξατό μου γὰρ
 λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν. » Καί, « Περιλυτός ἐστιν
 ἡ ψυχὴ μου ὡς θανάτου. » Ἡ δειλία τοῦ θανάτου·
 « Πάτερ γάρ, φησὶν, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ
 τὸ ποτήριον τοῦτο. » Ὁ θάνατος. Ταῦτα πάντα οὐ
 θεότητος· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀείζωνον, καὶ
 ἀθάνατον· ἀλλὰ ζῶου, τουτέστιν οὐσίας ἐμφύχου καὶ
 εἰσθητικῆς· ἐκ δὲ τῆς λογικῆς ψυχῆς καὶ νοερᾶς,
 τὴν σοφίαν. « Προέκοπτε γὰρ σοφία καὶ ἡλικία. » Οὐ
 γὰρ τῇ θεῖᾳ σοφίᾳ προέκοπεν· ἐξ ἄκρας γὰρ συλ-
 λήψεως τελεία γέγονεν ἔνωσις, καὶ ἄκρα συνάφεια, B
 καὶ οὐ προσθήκην θείας τινὸς δυνάμεως ἔσχευ· ἀλλ'
 ἀνθρωπίνην σοφίαν προέκοπτε. Κατὰ γὰρ τὸ μέτρον
 τῆς ἡλικίας, ἡ ἀνθρωπίνη ἐν αὐτῷ σοφία ἰδεικνυτο·
 ὡς περ γὰρ ἐξ ἄκρας συλλήψεως τελείον βρέφος ἐγέ-
 νητο, οὐ κατὰ μικρὸν διαρθρομένου καὶ διοργανου-
 μένου τοῦ σώματος, καθὼς φησὶν ὁ μέγας καὶ πολλὸς
 τὰ θεῖα Βασίλειος ἐν τῷ εἰς τὸ γενέθλιον λόγῳ· οὕτως
 καὶ τελείος ἐν ἀνθρωπίνῃ καὶ θεῖᾳ σοφίᾳ ἐξ ἄκρας
 συλλήψεως γέγονεν, ὡς ἀνθρώπος δηλονότι· ὡς γὰρ
 θεός, οὐ γέγονε τελείος ἐν θεῖᾳ σοφίᾳ, ἀλλ' ἦν ἀ-
 λείος. Κατὰ δὲ τὴν τῆς ἡλικίας τοῦ σώματος προκο-
 πὴν, ἡ τῆς ἐν αὐτῷ τελείας ἀνθρωπίνης σοφίας ἐκ-
 φρασίς, προκοπὴ ἐλογίζετο. Εἰ δὲ σοφίαν ἔσχευ ἀν-
 θρωπίνην, πάντως καὶ νοῦν· σοφία γάρ, νοῦ γέννημά
 τι καὶ δύναμις· καὶ ὁ Ἀπίστολος δὲ φησὶν· « Ἦμεῖς
 δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Καὶ τὸ κατ' εἰκόνα δὲ οἱ
 ἅγιοι Πατέρες κατὰ τὸ νοερὸν ἐκλαμβάνουσιν, ὡν
 τὰς μαρτυρίας ὑπετέξαμεν ἰ. Εἰ οὖν τὸ κατ' εἰκόνα
 αὐτοῦ γενόμενον ἀνέλαθεν ἀνθρώπων, ἦτοι φύσιν ἀν-
 θρωπότητος, πάντως νοερὰν καὶ λογικὴν φύσιν ἀν-
 έλαθεν· ἀνέλαθε δὲ καὶ θέλησιν αὐτεξούσιον. Ὅσπερ
 γὰρ τὴν ἔλογον ἀνέλαθεν βρεξίν, τὴν ἐπιπαιθῆ λόγῳ,
 οὕτως καὶ τὴν λογικὴν. Οὐ γὰρ ἄνουν καὶ ἔλογον φύ-
 σιν ἀνέλαθεν. Εἰ γὰρ ἄνουν καὶ ἔλογον φύσιν ἀνέλα-
 δεν, οὐκ ἀνθρώπος· ἀλλὰ λογικὴ καὶ ἀνέλαθε. Νοερὰ
 γὰρ καὶ λογικὴ φύσις ὁ ἀνθρώπος.

tem. Velut enim appetitum rationis expertem, rationi tamen obsequentem accepit ita et rationalem. Non enim naturam suscepit mente carentem et ratione. Si enim ejusmodi naturam sumpsisset, nequidem fuisset homo. Verum rationalem assumpsit: quia homo natura est mente et ratione prædita.

λα'. Ἄρα οὖν πάντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, ὡς περ δύο D
 τὰς φύσεις εἶπον ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ, οὕτως καὶ πάντα τὰ φυσικὰ ἰδιώματα διπλά.
 Ἄδύνατον γὰρ φύσιν συστήναι ἕνε· ἰ εἰς συστατι-
 κῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων. Ἐξ ἀνάγκης τοιγαροῦν δύο
 φύσεις αὐτοῦ λέγοντας, δύο λέγειν δεῖ αὐτοῦ καὶ τὰ
 φυσικὰ θελήματα· τουτέστι τὰς θελητικὰς δυνάμεις·
 εἷς γὰρ ὡς φύσει θεός θέλησιν θεῖαν καὶ παντο-

38. Enimvero corporis nulla fuit actio propria, præter divisionem et fluxionem, quæ quidem nec actiones sunt, sed passiones. Cætera vero omnia, nemini dubium est, quin actiones sint animæ corpore utentis, non divinæ naturæ; puta turbatio. « Nunc, inquit, anima mea turbata est⁷³. » Tristitia et moeror: « Coepit enim contristari et moerens esse⁷⁴. » Et: « Tristis est anima mea usque ad mortem⁷⁵. » Mortis pavor: Ait enim: « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste⁷⁶. » Mors denique. Quæ omnia non sunt divinitatis; quia divinum numen a passione liberum est, sempiternæque vitæ, et immortale: sed animalis, id est naturæ anima et sensu præditæ. Ex rationali autem et intellectuall anima sapientiam habuit. « Proficiebat enim sapientia et ætate⁷⁷. » Sapientia divina non proficiebat, quoniam a prima conceptione, perfecta unio fuerat, et summa conjunctio, nullaque divinæ cujusdam virtutis facta est accessio. Proficiebat autem humana sapientia: quia secundum ætatis mensuram elucebat in eo sapientia humana. Quemadmodum enim a prima conceptione factus est perfectus infans, hebuitque statim, non per intervalla paulatim, digesta coaptataque corporis membra, veluti magnus rerumquæ divinarum scientia clarus Basilius docet, oratione in Christi natalis diem; ita etiam a prima conceptione, humana et divina scientia perfectus fuit; nimirum ut homo (nam uti Deus nequaquam divina sapientia perfectus evasit, sed ab æterno hoc habebat), progressu autem ætatis corporis, specimen humanæ sapientia, quæ in eo perfecta erat, profectus consebatur. Quod si humana sapientia fuit præditus, omnino etiam et mente. Quippe sapientia proles est ac virtus mentis, 551 et Apostolus ait: « Nos autem Christi sensum, sive mentem, habemus⁷⁸. » Quinimo sancti Patres quorum testimoniam addidimus, ad imaginem Dei esse, a parte intelligente accipiunt. Quocirca si hominem qui creatus est ad imaginem Dei, assumpsit, sive humanitatis naturam, assumpsit plane naturam intellectu et ratione præditam: imo et liberam assumpsit voluntatem.

39. Itaque universi sancti Patres, qua ratione naturas duas professi sunt in Domino nostro Jesu Christo, eadem quoque naturales omnes proprietates binas posuerunt. Quippe fieri nequit, uti natura proprietatibus quæ ipsam efficiunt, nudata consistat. Qui igitur duas naturas fatentur, ii fateantur necesse est duas ejus naturales voluntates, sive volendi facultates. Habet siquidem qua Deus

⁷³ Joan. xii, 27. ⁷⁴ Matth. xxvi, 27. ⁷⁵ ibid. 38. ⁷⁶ ibid. 39. ⁷⁷ Luc. ii, 52. ⁷⁸ I Cor. ii, 16.

VARIE LECTIONES.

1 Cod. S. Hil. ἐνετέξαμεν. Alius, συνετέξαμεν. 1 Colb. et Reg. ἀλλὰ λόγον. 1 Noster 1 δίχα.
 2 Colb. 1639, ἔχει hic et infra.

natura est, voluntatem divinam et omnipotentem : ut autem natura factus homo, humanam habuit voluntatem, qua domum ingressus latere voluit, nec potuit. Nec enim eo te puto processurum, ut imbecillitatem tribuas divinæ voluntati. Habuit ergo unus ipse idemque Dei Filius Christus, perfectus Deus homoque perfectus, humanæ suæ animæ volendi facultatem, qua humana vellet : suæque illi animalis voluntate erga humana ferebatur, quemadmodum divina voluntate divina volebat; nulla tamen contrariæ voluntatis sententia. Ejus enim humana voluntas libere subjecta erat divinæ ipsius Patris voluntati, ut ea vellet, quæ divina ejus voluntas ipsam volebat velle.

40. Nam quia Adami voluntas divinæ voluntati subjecta non fuit, sed suapte sententia voluit quæ divinæ contraria voluntati essent; quæ quidem prævaricatio fuit : nec quisquam posteriorum fuit, qui divinæ voluntati ex proprio animi motu motem gereret : « Omnes enim peccaverunt, inquit Apostolus, et egent gloria Dei » : « idcirco Dei Filius Patris beneplacito factus est homo : ac naturam quidem humanam assumpsit, naturalisque hominis voluntatem; nequaquam vero hominis personam, ne humanæ naturæ naturalis voluntas, ex personalis et arbitrariæ voluntatis præscriptio divinæ voluntati contraria ageret : sed potius in omnibus libere Deo obediret, sicque vetus transgressio aboleretur.

Præterea, habuit sane, secundum Marcum evangelistam ¹¹, voluntatem humanam, cum ingressus domum latere voluit, nec potuit. Atqui divina voluntas omnipotens est, non imbecilla : imbecilla vero est voluntas humana. Ergo voluntas humana fuit, qua voluit, divina ejus approbante voluntate, **552** tempusque tribuente, ut humana sua natura propriis suis uteretur : ut, inquam, vellet, nec posset.

Item : « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste » : « nempè mortis poculum. En naturalem vitam appetitum se desiderium, quod animal omne tam rationale, quam rationis expert, consequentur est. » Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat ¹². » Ecce naturalis et cum ratione mentis appetitio, quæ et libera potestate judicioque suo seu freno quodam appetitum rationis expertem coerret. « Non mea, inquit, voluntas, sed tua fiat. » Voluntas mea, hoc est humana, qua nullum tacum habeo commercium : neque enim ut ego, sic tu factus es homo, nec humanas suscipiati participationes : sed voluntas tua, quæ mihi tacum communis est, cum : velut et naturæ deitatis consors sum. « Non enim descendi ut faciam volunta-

συναμιον· και ὡς ψῶσαι γενόμενος ἀνθρώπου, ἐποίησεν ἀνθρωπίνην θέλησιν, καθ' ἣν ἤθελε λαθεῖν, εἰσελθὼν, και οὐκ ἐδυνήθη. Οὐ γὰρ δέηται, ὡς οἱμαί. τῇ θεῷ αὐτοῦ = βεβαιεῖ τὸ ἀδύνατον ἐπιγράφει. ἔρχεται οὖν τῆς ἀνθρωπίνης συνθέσεως τὴν θελησικὴν δυναμιν, και κατὰ ταύτην ἤθελε τὰ ἀνθρώπινα· και κατὰ τὴν ψυχικὴν αὐτοῦ θέλησιν ἐκινεῖτο πρὸς τὰ ἀνθρώπινα, ὡσπερ τῇ θεῷ θελήσει τὰ θεῷ ἤθελεν, ὁ εἷς και ὁ αὐτὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Χριστός, ὁ θεὸς τέλειος, και ἀνθρώπου τέλειος· ἀλλ' οὐ κατ' ἐναντιότητα γνώμης. Ὑπετάσσεται γὰρ αὐτεξουσίως ἡ ἀνθρωπίνη αὐτοῦ θέλησις τῇ θεῷ αὐτοῦ και πατρὶ θελήματι, και ταῦτα ἤθελεν, & ἤθελεν ἡ θεῷ αὐτοῦ θέλησις θέλειν αὐτήν.

μ'. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ὑπετέθη ἡ τοῦ Ἀδάμ θέλησις τῷ θεῷ θελήματι· ἀλλ' ἡ γνώμη αὐτοῦ τὰ ἐναντία ἠθέλησε τοῦ θεοῦ θελήματος· και τοῦτο ἦν ἡ παράστασις· και ἐθεῖ· τῶν ἐξ Ἀδάμ κατὰ πάντα ὀπίσθους γέγονε τῷ θεῷ θελήματι· ἐκείνη δὲ ὑπόστασις κατ' οἰκίαν γνώμην παρήκοος γέγονε τοῦ θεοῦ θελήματος P· « πρῶτος γὰρ ἤμαρτον, και ὑπεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον. διὰ τοῦτο ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς εὐδοκίας γενόμενος ἄνθρωπος, φύσιν μὲν ἀνθρωπίνην ἀνέλαθε, και φυσικὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν, ὑπόστασιν δὲ ἀνθρωπίνην οὐκ ἀνέλαθε, ἐν ἡ φυσικῇ τῆς ἀνθρωπότητος θέλησις μὴ κατ' οἰκίαν ὑποστατικὸν και γνωμικὸν θελημα ποιητέσθαι ἐναντίως τοῦ θεοῦ θελήματος, ἀλλ' αὐτεξουσίως κατὰ πάντα ὀπίσθους γίνεσθαι, και οὕτως λυθῆ ἡ ἀρχαία ἀπειθεῖα.

Και πάλιν· ἔρχεται μὲν οὖν ἀνθρωπίνην θέλησιν κατὰ τὸν Μάρκον τὸν εὐαγγελιστὴν, ὅτι εἰσελθὼν εἰς οἶκον, ἠθέλησε λαθεῖν, και οὐκ ἠδυνήθη· παντοδύναμος ἄρα ἡ θεῷ θέλησις, και οὐκ ἀδύναμος· ἀδύναμος δὲ ἡ ἀνθρωπίνη· ἀνθρωπίνη οὖν θελήσει ἠθέλησε, τῆς θεῷ αὐτοῦ θελήσεως εὐδοκασίας, και καιροῦ δεδουκίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει αὐτοῦ χρῆσασθαι τοῖς ἰδίοις· θελήσει λέγει, και μὴ συνήθηται.

Και πάλιν· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· » τουτέστι τοῦ θανάτου· ἰδοὺ ἡ φυσικὴ τῆς ζωῆς ὄρεξις και ἐπιθυμία, ἣν φυσικῶς λογικά τε ζῶα και ἄλογα κέκτηνται. « Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν γενέσθω θελημα, ἀλλὰ το σόν. » Ἰδοὺ ἡ φυσικὴ και λογικὴ τοῦ νοῦ ὄρεξις, ἡ αὐτεξουσίως και κριτικῇ, και χαλινογραφῶς τῆς ἄλογου ὄρεξεως. « Μὴ τὸ ἐμὸν γενέσθω θελημα, ἀλλὰ τὸ σόν. » Το ἐμὸν, τὸ ἀνθρώπινον, καθ' ὃ οὐ κοινωνός σου εἶμι· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος οὐ καθὼς ἐγὼ γέγονας, οὐδὲ πάθη ἀνθρώπινα ἔδειξον· ἀλλὰ τὸ σόν, τὸ κοινὸν ἐμοῦ τε και σου· οὐ κοινωνός εἶμι, ὡς και τῆς φύσεως τῆς θεότητος. « Οὐ γὰρ καταθέθηκα ἵνα ποιῶ τὸ θελημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θελημα τοῦ πέμψοντός με. » Οὐ γὰρ ἵνα γνώμην και ἐναντίαν τῷ σὺ θελήματι ἡ ἀνθρωπίνη

¹¹ Marc. vii, 24. ¹² Rom. iii, 23. ¹³ Marc. vii, 24. ¹⁴ Math. xxvi, 39. ¹⁵ ibid.

VARIÆ LECTIONES.

Deest, αὐτοῦ ἐν nostris. * Basil. et S. Hil. πρὸς τὰ οὐράνια. * Basil. τῷ θεῷ θελήματι.

μου πολιτεύεται· θέλησις, ἀλλ' ὑπήκοος τῷ σὺ θελή-
ματι γένηται. Θέλημα γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ εὐδοκία,
τὸ παθεῖν αὐτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, ἐφ'
ᾧ καὶ σισάρκωσαι. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ θέλημα, οὐ τὴν
θέλησιν, ἀλλὰ τὸ θελητὸν ὑπεμφαίνει. Οὐ γὰρ τὴν
θεῖαν θέλησιν ποιῆσαι πρόκειται· αὕτη γὰρ ἀκτιστός
τε καὶ ἀναρχος· ἀλλὰ τὸ θελητὸν, ὅπερ ἡ θεία θέλη-
σις ἤθελε· καθὼς καὶ τὸ, « Πάντα τὰ θελήματα αὐ-
τοῦ ἐν αὐτοῖς, » ἐκλήπτειν. Οὐ γὰρ πολλὰ θελητι-
καὶ δυνάμεις εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μία· οὔτε ἡ θελη-
τικὴ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐστιν ἐν τοῖς ἁγίοις, ἐπεὶ
καὶ φύσις. Ἄν γὰρ ἡ θέλησις μία, τούτων καὶ ἡ
φύσις μία· ἀλλὰ τὰ θελήματα τοῦ Θεοῦ εἰσὶν ἐν τοῖς
ἁγίοις· τουτέστιν αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ.

una : nec vis ea qua Deus vult, in sanctis inest :

quorum voluntas una est, eorum etiam una est natura. Sed in sanctis voluntates Dei sunt; id est

ejus præcepta.

μῆ. Δέδεικται τοίνυν ὡς εἶχεν ὁ Χριστὸς, ὡςπερ B
δύο φύσεις, οὕτω καὶ δύο θελήσεις φυσικὰς, καὶ
δύο ἐνεργείας φυσικὰς· ἵνα ἢ Θεὸς τέλειος καὶ
ἄνθρωπος τέλειος· οὐ γὰρ Θεὸς τέλειος, ὁ μὴ ἔχων
πάντα τὰ τῆς θεότητος ἰδιώματα, καὶ πρὸ τού-
των τὴν θεῖαν φύσιν· οὐδὲ ἄνθρωπος τέλειος, ὁ
μὴ ἔχων τελείαν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ
πάντα τὰ φυσικὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώματα.
Ἔιχε μὲν οὖν τὴν θεῖαν θέλησιν, καθ' ἣν ὡς Θεὸς τὰ
θεῖα ἤθελε σὺν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι· ὣν, ὡς ἡ
μία φύσις, οὕτως καὶ ἡ κατ' αὐτὴν θέλησις· εἶχε δὲ
καὶ ἀνθρωπίνην φυσικὴν θέλησιν, τουτέστι φυσικὴν
βελητικὴν δύναμιν, ὡς γενόμενος τέλειος ἄνθρωπος,
ὡς ἡ μητὴρ· ὣν, ὡς μία ἡ φύσις, οὕτω καὶ μία ἡ
θέλησις. Ἔιχε καὶ τὴν θεῖαν ἐνεργείαν, καθ' ἣν αὐ-
τεξουσίως θέλων ἐνήργει τὰ θεῖα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
Πνεύματι· εἶχε δὲ καὶ ἀνθρωπίνην ἐνεργείαν, καθ'
ἣν αὐτεξουσίως ἐνήργει τὰ ἀνθρώπινα· οὐ γὰρ θεῖα
θελήσει ἤθελε λαθεῖν, καὶ οὐκ ἠδύνατο, οὐδὲ φαγεῖν
καὶ πεινᾶν· ταῦτα γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θε-
λητὰ, καὶ οὐ τῆς θείας· οὐδὲ θεῖα ἐνεργεῖα περιπα-
ται, ἢ τὰς χεῖρας ἐξτείνειν. Οὐ γὰρ τῆς θείας φύσεως
ἡ ἐνεργεία περιπατεῖν, καὶ ἐκτείνειν χεῖρας. Ὅμως
ἐκπέτρα τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων, μετὰ τῆς θατέρου
κοινωνίας ἤθελε καὶ ἐνήργει τούτο, ὅπερ ἴδιον ἔσχου-
κεν, ἐξυπηρετουμένης τῆς ἀνθρωπίνης θελήσεως καὶ
ἐνεργείας αὐτοῦ, τῇ θεῖα αὐτοῦ θελήσει καὶ ἐνεργεία.
Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς σωματικῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἡ
θεῖα ἐνήργει αὐτοῦ θέλησις· ἐκράτησε γὰρ τῇ χειρὶ
τῆς χειρὸς τῆς παιδός, καὶ εἶπε τό· « Κοράσιον D
ἔγειραι· » καὶ διὰ τῆς ἀφῆς, καὶ τοῦ λόγου ἡ θεῖα
ἐνεργεία τὴν κόρην ἐζωοποίησεν· οὕτω καὶ διὰ τῆς
ἀνθρωπίνης αὐτοῦ θελήσεως, ἡ θεῖα ἐνήργει αὐτοῦ
θέλησις. Θελήσας γὰρ θεϊκῶς, τὴν θαυματουργίαν
εἰργάσατο, καὶ θελήσας ἀνθρωπίνως, τὴν χεῖρα ἐξ-
τείνειν, καὶ εἶπεν, ἔγειραι. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅσα
ἠθέλησεν τε καὶ ἐνήργησεν ἀνθρωπίνως, σωτηρία τοῦ
κόσμου γέγονεν· οὐ γὰρ κατὰ θεὸν τὰ θεῖα ἔδρα· οὐ
γὰρ Θεοῦ γυμνοῦ, δι' ἀφῆς καὶ ἐκτάσεως χειρῶν
τὰς θαυματουργίας ποιεῖν· οὐδὲ κατὰ ἀνθρώπου τὰ

tem meam, sed voluntatem ejus qui misit me ⁶¹. »
Non ut humana mea voluntas pro arbitrato tum
repugnet, sed ut pareat. Voluntas enim ac com-
placitum Patris in hoc erat, ut ille pro mundi sa-
lute mortem subiret, cujus etiam causa carnem
assumpserat. Nam hoc in loco voluntas non
ipsam volendi vim indicat, sed id quod in volun-
tatem cadit. Non enim divinam ejusmodi volunta-
tem edere propositum ipsi fuit; quippe quæ in-
creata sit ac principii expers : sed quod erat
voluntati subjectum, quodque fieri divina voluntas
expetebat : quomodo et illud Prophetæ accipien-
dum est : « Omnes voluntates ejus in eis ⁶². » Non
enim multæ sunt Dei facultates quibus velit, sed
una esset ejus eorumque natura. Nam
quippe una esset ejus eorumque natura. Sed in sanctis voluntates Dei sunt; id est

42. Ostensum est igitur habuisse Christum, uti
duas naturas, sic naturales duas voluntates, natu-
ralesque duas actiones, quo esset perfectus Deus,
et perfectus homo. Non enim perfectus Deus est,
in quo non sunt omnes deitatis proprietates, ipsa-
que cum primis divina natura : nec rursus est
perfectus homo, qui perfectam hominis naturam
non habeat, omnesque humanitatis proprietates.
Divinam igitur habebat voluntatem, qua, uti Deus,
divina volebat cum Patre et Spiritu sancto; quo-
rum, ut una est natura, sic una est ad eam accom-
modata voluntas. Habebat etiam humanam volun-
tatem naturalem, id est naturalem volendi vim,
utpote qui factus esset perfectus homo, perinde ac
sua mater; quorum, sicut una natura, sic una vo-
luntas fuit. Habebat præterea divinam agendi vim,
qua una cum Patre et Spiritu divina libere ageret :
habebat et humanam vim agendi, qua item libere
volendo ageret arbitrato suo. Non enim divina
voluntate latere voluit et non potuit, nec cibum
capere, ac bibere. Hæc etenim non in divinæ, sed
humanæ naturæ voluntatem cadunt. Nec divina
actione ambulabat, aut manus extendebat : non
enim divinæ naturæ est, ejusque agendi facultatis,
ambulare, et manus extendere. Ultraque tamen in
Christo natura cum alterius communicatione illud
volebat et agebat, quod sibi proprium erat; cum
humana ejus tum voluntas, tum agendi facultas
divinæ 553 ipsius voluntati atque actione mi-
nistraret. Sicut enim per corporis ipsius actionem
divina ejus actio opera patrabat (manu quippe
puellæ manum, tenuit, et dixit : « Puella, surge ⁶³; »
tactuque ac verbo divina vis agendi vitam puellæ
restituit), sic per humanam ipsius voluntatem di-
vina ejus voluntas agebat. Divina siquidem volun-
tate volendo, miraculum patravit; volendoque
humana, extendit manum, et dixit, surge. Et ut
uno verbo dicam, mundi salus fuerunt. Non enim
divino prorsus more divina agebat (haud quippe

⁶¹ Joan. vi, 58. ⁶² Psal. xv, 4. ⁶³ Luc. vii, 54.

Dei nudi et carnis expertis fuerit contactu et manuum extensione miracula patrare), neque humano more agebat humana. Non enim purus homo ealitem attulisset mundo: sed cum Deus esset, et factus esset homo, novam quendam et inauditam actionem Dei et hominis edidit: divinam quidem, sed quæ humana operaretur; humanam item, sed quæ divinam ministraret, ac conjunctæ sibi deitatis signa ederet.

43. Quamadmodum enim ignis ac ferri diversa est natura, alique et aliæ amborum actiones: nec enim ignis ardet, sed incendit et illuminat ea vi agendi, quam ei attribuit natura: neque rursus ferrum sic a natura comparatum est, ut urat aut illuminet; sed secat et nigrum est: cum autem conjuncta ea fuerint, conjunctæ et indivisa eorum munus utrumque exsequitur: simul enim cum acilione existit actio; ignisque ferri adminiculo, tum incendit, tum illuminat: cum interim non una sit naturalis actio, sed duæ; una ignis, qua urit; altera ferri, qua secat: ac utriusque effectus proprius est; ignis quidem, ustio; ferri autem, acie, siquidem sectio talis est, quæ vim habeat urendi; ac ustio, quæ simul secandi: sic in Domino nostro Jesu Christo accidit. Agebat utraque natura cum alterius communione, quod proprium erat; cum altera nec una dum essent, nec dum unum esset effectum; sed humanæ ejus naturæ esset divino libere imperio ac voluntati parere, atque servire et sua voluntate manum porrigere, ac tangere puellam, divinæ obsequendo voluntati: deitatis autem per contactum agentis esset suscitatio puellæ.

44. Quocirca nec magnus Dionysius¹ unam theandricam (id est, Dei et hominis) actionem dixit; sed simpliciter *noam*, sive inusitatam. Utraque enim inusitata ac divino-humana. Nam verbis illa numerum non expressit, sed modum inconsumetum. Siquidem Dominus misericordia motus erga figmentum suum, quod peccati morbum tanquam inimici supereminatum semen sponie excoeperat, totum id assumpsit, quod ægrum erat, ut totum sanaret. Quod enim assumptum non est, sanari non potuit. Quod vero fuit assumptum, tamen etiam offenderat, hoc demum salutem consequitur. Quid autem illud est quod cecidit, ac primum ægrotare cepit, nisi mens ejusque rationalis appetitus, id est voluntas? Hoc itaque curatione egabat; 556 quippe cum peccatum morbus sit voluntatis. Nisi ergo animam assumpsit ratione et intellectu præditam, ejusque voluntatem, naturæ humanæ morbum handquaquam curavit. Idcirco enim etiam assumpsit voluntatem, peccatum vero

¹ Epist. 6.

Α ανθρώπινα ἐπραξεν· οὐ γὰρ ἀνθρώπου φύλου τα πύθη τοῦ κόσμου σωτήρια· ἀλλὰ θεοῦ ὄν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καινήν τινα, ἤγουν ξένην, καὶ θεανδρικὴν ἐνέργειαν, ἐκπέδητο τῶν βίαιων, ἀλλὰ δι' ἀνθρωπίνης ἐνεργούσας· ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ τῇ θεῖα ἐξυπηρετουμένην, καὶ τὰ τῆς συναφειστηχίας αὐτοῦ θεότητος ἐμφαίνουσας σύμβολα.

μγ. "Οὐταρ γὰρ φύσεως ἑτέρας ὁ αἰθρηος, καὶ ἑτέρας τὸ πῦρ· καὶ ἑτέρας, καὶ ἑτέρας ἐνεργείας τούτων ἑκάτερον· οὐτα γὰρ τέμνει τὸ πῦρ, ἀλλὰ καίαι καὶ φωτίζει κατὰ τὴν ἰδίαν φυσικὴν ἐνέργειαν. Οὐτα καυστικὸς ἢ φωτιστικὸς ἢ ὑπάρχει φύσει ὁ αἰθρηος, ἀλλὰ τέμνει καὶ μέλας ἔστι· ὀπηνίκα δὲ ἔνωσις ἀμφοτέρων γένηται, ἠνωμένως, καὶ οὐ διηρημένως ἑκαστον τὴν οἰκείαν ἐνεργεῖ ἐνεργείαν· ἕνα γὰρ τῇ τομῇ καὶ ἡ καύσις γίνεται καὶ διὰ τοῦ σιδήρου καίαι τὸ πῦρ καὶ φωτίζει. Οὐ μία δὲ φυσικὴ ἐνέργεια, ἀλλὰ δύο· μία μὲν τοῦ πυρὸς, ἡ καυστικὴ· ἑτέρα δὲ τοῦ σιδήρου, ἡ τομὴ· καὶ ἑκάστη τῶν ἰδίων ἀποτελεσμα, τῆς μὲν τοῦ πυρὸς, ἡ καύσις, τῆς δὲ τοῦ σιδήρου, ἡ τομὴ. Εἰ καὶ καυστικὴ ἡ τομὴ ἔστι, καὶ τομητικὴ ἡ καύσις. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἑκατέρα φύσις ἐνήργει τὰ ἴδια κατὰ τῆς θατέρου κοινωνίας· καὶ οὐ μία αἱ δύο· οὐδὲ τῶν δύο ἐν ἀποτέλεσμα· ἀλλὰ τῆς μὲν ἀνθρωπίνης αὐτοῦ φύσεως, τὸ πῶτερουσῶς ὑπακούειν καὶ ἐξυπηρεταίσθαι τῷ θεῷ θελήματι, καὶ θελήματι οἰκείῳ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα, καὶ ἔπεισθαι τῆς παιδός, καὶ ὀπκοῦν τοῦ θεοῦ θελήματος καὶ ὀπρεταῖν· τῆς δὲ θεότητος, τὴν τοῦ παιδός ἔγερσιν ἐνεργούσης διὰ τῆς ἀφῆς.

μδ. Διὸ οὐδὲ εἶπεν ὁ μέγας Διονύσιος, μίαν θεανδρικὴν ἐνέργειαν· ἀλλ' ἀπολύτως· καινήν, ἤτοι ξένην. Ἐκάστη γὰρ αὐτῶν, ξένη ἦν καὶ θεανδρικὴ· οὐ γὰρ ἀριθμῶν ἐμφαίνων εἶπεν, ἀλλὰ τὴν ξένην τρόπον· καὶ γὰρ ὁ Κύριος, οἰκτεῖρας τὸ ἴδιον πλάσμα, τὸ τῆς ἁμαρτίας πάθος ἑκουσῶς παραθεξάμενον, ὥσπερ ἐπισκοπῶν τοῦ ἔχθρου, ὄλον ἀνάλαβε τὸ νοσησαν, ἵνα ὄλον θεραπεύσῃ· τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον· ὃ δὲ προσελήφθη, τοῦτο [καὶ πταίσαν] σῶζεται· εἰ δὲ τὸ πταίσαν καὶ πρωτοπαθήσαν, εἰ μὴ ὁ νοῦς, καὶ ἡ ψότου λογικὴ ἐρεξίς, εὐτεῖ ἔστιν ἡ θέλησις; τοῦτο οὖν ἔχρηξεν τῆς θεραπείας· θελήματος γὰρ νόσος ἡ ἁμαρτία. Εἰ οὖν οὐκ ἀνάλαβε λογικὴν καὶ νοερὰν ψυχὴν, καὶ τὴν ταύτης θέλησιν, οὐκ ἴσασατο τὸ πάθος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ θέλησιν ἀνθρωπίνην ἀνάλαβε, ἁμαρτίαν δὲ οὐκ ἀνάλαβε· οὐ γὰρ ποίημα αὐτοῦ ἡ ἁμαρτία· ἵνα οὖν ἐξορίσῃ τὴν ἐπισκοπείσασιν ὑπὸ τοῦ ἔχθρου νόσον τῆς ἁμαρτίας ἐκ τῆς ψυχῆς, διὰ τοῦτο ψυχὴν μὲν καὶ τὴν ταύτης ἀνάλαβε θέλησιν· ἁμαρ-

VAH·E LECTIONES.

¹ Mss. ἐκπέδητο. ² Colh. 2639 et Reg. οὐτα καίαι ὁ αἰθρηος, οὐτα φωτίζει, Reg. edidit κατὰ τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν. N. I. πάλιν αἰθρηος οὐτα καίαι, οὐτα φωτίζει κατὰ ἰδίαν φυσικὴν ἐνέργειαν. Cod. S. Nil. πάλιν αἰθρηος οὐ καίαι, ἀλλὰ. ³ Cod. S. Nil. μέγας.

τιαν δὲ οὐκ ἐποίησε· καὶ ἵνα ἐλευθερώσῃ τὸ σῶμα A
 ἐκ τῆς φθορᾶς καὶ τῆς ὑπουργίας τῆς ἀμαρτίας, καὶ
 σῶμα ἀνέλαθεν· ἀνέλαθε καὶ τὰς ἐπὶ τῇ πρώτῃ
 παραβάσει τιμωρίας, ἵνα τὸ καθ' ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν
 ἐπιπέσει ἄφλημα, ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς τῆς κατακρί-
 σεως. Δούλος γὰρ ἐλευθερώσαι δούλον οὐ δύναται·
 ἕκ τούτου αὐτὸς ὡς ἀναμάρτητος ἐλεύθερος ὢν, ὡς
 καὶ μηδὲ θανάτῳ, μήτε τινὶ ἐτέρῳ ὑποκείμενος ἐπι-
 τιμῶν, τὰ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδίξατο ἐπιτίμια, καὶ
 ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ἵνα δι' ἐξουσίαν τοῖς λαμβά-
 νουσιν αὐτὸν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, καὶ τὴν ἀφθαρ-
 σίαν αὐτοῖς χάρισται, καὶ τὸν ἰσαγγελον καὶ ἄλυπον,
 καὶ ἀμοχθὸν βίον ἐν τῇ καλιγγενεσίᾳ ἐν τῷ μέλλοντι
 αἰῶνι· δεῖ γὰρ ἡμᾶς πρώτον ὑποκείναι τὰ τοῦ
 [πρώτου] Ἀδάμ, ἐξ οὗ καὶ τὴν γένεσιν ἐσχέκαμεν, B
 καὶ οὕτω τυχεῖν τοῦ δευτέρου Ἀδάμ τῶν δωρεῶν.
 Ἐάν ἐπακολουθήσωμεν τοῖς αὐτοῦ ἴχνεσι, καὶ τὸν
 νόμον τῆς ἐλευθερίας φυλάξωμεν, καὶ μὴ πάλιν τῷ
 συγῆ τῆς ἀμαρτίας δουλεύσωμεν· ἐλευθερώσας γὰρ
 ἡμῶν τὴν φύσιν, πάλιν ἔδωκεν ἡμῖν ἐντολήν, καὶ
 ἐπέειπεν ἡμῖν ἕδδν καθ' ἣν περιπατοῦντες συμβασι-
 λίσωμεν αὐτῷ, ἀπαρχόμενοι ἐνθα αὐτὸς Πρόδρομος
 ἡμῶν ἀπέβη· ἄλλην δὲ ἕδδν οὐδεὶς ἔδδοντες, ἔξω μνοῦ-
 ραν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς τοῖς αὐτοῦ ὑπακολουθοῦντας
 ἴχνεσι, πάντοτε σὺν αὐτῷ εἶναι, καὶ ἀπαύειν τῆς
 αὐτοῦ δόξης καὶ βασιλείας, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

excludemur. Faxit autem ipse, ut ejus vestigia promentes, cum ipso semper simus, cujus gloria et regno fruamur, nunc et semper et in secula sæculorum. Amen.

^a Joan. 1, 12. ^b Hebr. vi, 20.

VARIE LECTIONES.

¹ Basil. ἐπακολουθῶμεν.

IN DISSERTATIONEM CONTRA NESTORIANOS ADMONITIO.

Dissertatio Damasceni contra Nestorianos Latine prodiiit t. IV *Antiq. Lect.* Henrici Canisii, ex interpretatione Francisci Turriani : nunc vero Græcum contextum nactus in cod. Reg. n. 2926. eandem Græce Latineque exhibeo. Ad hujus operis commendationem hoc unum monebo, Joannem Damascenum pro tuenda unius personæ Christi deitate variis sacræ Scripturæ utriusque instrumenti testimoniis ea arte, vi et perspicuitate pugnare, ut vel unum hoc opusculum sufficere mihi videatur ad obfirmandos fidelium animos contra grassantem hodie Socinianæ perfidiæ luem, illosque ad catholicam fidem revocandos, qui sincero noscendæ veritatis studio id perlegerint. Ad unicum monumentum, quo de primæva traditione constare possit, auctor provocat; ad Nicænum scilicet symbolum, quod Nestoriani ceu fidei tesseram amplecti non dubitarent. Compendiosorem enim viam hanc esse Patres noverant, qua venire quilibet facile possit ad certo cognoscendum quæ primis Ecclesiæ sæculis fides totius catholici orbis de Dei Verbi facti hominis mysterio fuerit.

Opusculi hujus parentem fuisse Joannem Damascenum testantur codices, Bavaricus 555 quo Turrianus usus est, Regius, Vaticanus iidem, et translatio Arabica, quæ inter mas. Bibliothecæ Patrum Oratorii Parisiensis asservatur : necnon methodus eadem quæ in polemicis aliis ejusdem auctoris lucubrationibus obvia est ; eandem denique sententiæ quas in libris *De fide orthodoxa* tradit, verbis iisdem enuntiat. Citatur etiam tanquam genuinum opus Joannis Damasceni a Gregorio protosyncello in Apologia concilii Florentini contra epist. Marci Ephesini.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΠΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΑΝΩΝ

ΕΠΟΣ ΑΚΡΙΒΕΣΤΑΤΟΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI
ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM
DISSERTATIO ACCURATISSIMA.

Initium dicendi sic faciendum est adversus eos A qui cum Nestorio sentiunt : Vos, velim, dicatis nolite : quemnam sancta Dei Genitrix concepit? Num natura Filium Dei et Deum, an hominem? Si quidem eum natura Filium Dei Deumque dixerint, jam orthodoxi sunt. Hoc enim ipso beatam Virginem esse Dei Genitricem constabuntur. Ecce enim non Dei Mater, quæ Deum concepit, eundemque incarnatum genuit? Sin autem hominem dicant, tum eos tanquam hæreticos sic excipiemus : Illum qui Dei et Patris Filius est, atque ante sæcula Verbum, natura Filium Dei, ac natura Deum, Deumque et Patri consubstantialem dicitis? Plane, inquit. Tum nos : Virginis Filius nunquid natura Dei Filius et natura Deus est? Nequaquam, inquit. Tunc urgebimus : Duos igitur Dei filios constitimini, unum natura, gratia alterum : sicque duos adoratis filios, vestraque sententia Trinitas in quaternitate evasit. Quamobrem dicitis nobis, a quoniam duas hypostases predicare edocti estis? annon ex Evangelio palam audistis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum¹ » et post pauca : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis². » Unde accepistis post animatæ carnis conceptionem concessam ei esse Verbi Dei Inhabitationem? nonne scriptum est, quod « Angelus ad Mariam ingressus dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Quæ cum audisset turbata est in sermone, et cogitabat qualis esset ista salutatō. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries illum, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, [quoniam virum non cognosco?] et respondens angelus dixit illi : Spiritus

πρὸς τοὺς Νεστορίου ἀνέφρονες οὕτως ἀρκίον τοῦ λόγου. Εἶπατ' ἡμῖν, ὡ σαρκαί, τίνα συνέλαβεν ἡ ἅγια Θεοτόκος, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, ἢ ἄνθρωπον; Κἀν μὲν εἶπασαι, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, ὀρθόδοξοί εἰσιν· ἐξ ἀνάγκης γὰρ καὶ Θεοτόκον τὴν ἅγιαν Παρθένον ὀμολογήσουσιν· ἡ γὰρ Θεὸν συλλαβοῦσα, τοῦτον καὶ σαρκωμένον γεννήσασα, πῶς οὐ Θεοτόκος; εἰ δὲ εἶπωσιν ἄνθρωπον, τότε ὡς αἰρετικὸς οὕτως διαδεξώμεθα· τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν προαιώνιον, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἑξ ἑστὶ Θεὸν λέγετε, καὶ ἁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Ναί, φήσουσιν. Εἰσάφαιμεν τὸν τῆς Παρθένου Υἱὸν, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε; Οὐ, ἑρῶσι. Τότε φήσομεν· Οὐκοῦν δύο υἱοὺς ὀμολογεῖτε τοῦ Θεοῦ, ἓνα κατὰ φύσιν, καὶ ἓνα κατὰ χάριν, καὶ δύο υἱοὺς προσκυνεῖτε· γέγονε καθ' ὁμᾶς τετράς ἢ τριάς. Εἶπατε οὖν ἡμῖν, πόθεν δύο τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἐμάθετε; οὐκ ἀκούετε τοῦ Ἐὐαγγελίου διαλήξεω φάσκοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πόθεν δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐμψυχου σαρκὸς σύλληψιν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνοίκησιν λέγετε; Οὐ γέγραπται, ὅτι « Ἐισελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαρτάρην, εἶπε· Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ, ἐπι τῷ λόγῳ διαταράχθη, καὶ διελογίζετο περὶ πόθεν εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ, Μαρτάρη· ευρεὶ γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ἰψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαρτάρη πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Καὶ ἀπακριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπιλεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις

¹ Joan. 1, 1. ² ibid. 14.

Δι-παύσει σε· διὰ καὶ τὸ γεννώμενος· ἁ
 κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. ἡ Ἰδοὺ σαρκῶς ἀποδι-
 βίεται ὡς τῆς Μαρίας ζητούσης τὸν της συλλήψεως
 τρόπον, οὐκ εἶπεν ὁ ἀγγελος, δεῖ Συλλήψῃ πρῶτον,
 καὶ ὅτι ἐστὶ τοῦ Θεοῦ ἡ ἐνοίκησις· ἀλλὰ διὰ της
 ἐπιφανείσεως καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
 καὶ της τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνώσεως, ἐστὶ ἡ σύλλη-
 ψις, ὡστε πρῶτον γενέσθαι τὴν της δυνάμεως τοῦ
 ἁγίου ἐπιστάσειν, ἦτοι τοῦ Λόγου τὴν σύλλη-
 ψιν, καὶ τότε τὴν της σαρκὸς ὑπαρξίν ἐν αὐτῷ τῷ
 Λόγῳ ὁρισταμένην. Ὅτι ἐκ αὐτοῦ ὁ Λόγος ἐγένετο
 ἄνθρωπος. Ἰωάννης ὁ Θεολόγος λέκταρε λέγων·
 Ἐ καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο·
 Ἐγένετο δὲ ἀμεταβλήτως καὶ ἀτρέπτως· ἀτρέπτον
 γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον.

Β'. Ὁ Λόγος ταύτην σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπέει τὴν
 φύσιν, οὐδὲ φανείσας τὴν οἰκονομίαν, ἀλλὰ ὑπόστα-
 σις ἓν, μία τῶν της θεότητος ὑποστάσεων, ἐκ της
 ἀπειρογάμου Παρθένου ψυχὴν ἐψυχωμένην ψυχῇ
 λογικῇ τε καὶ νοεῖᾶ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ὑποστή-
 σας, καὶ χρηματίσας αὐτῇ ὑπόστασις· ὡστε γὰρ
 ἐστὶ μάχιρα ἐκ σιδήρου κατεσκευασμένη μία τῶν
 ἐπιστάσεων της τοῦ σιδήρου φύσεως, καὶ ἐστὶ πῦρ
 ἓν· ἓν μία τῶν ὑποστάσεων της τοῦ πυρὸς φύσεως·
 καὶ προσληθῆσα μάχιρα ἐπυρακτώθη, καὶ οὐκ αὐ-
 τὴν τὴν προϋπείσασαν τοῦ πυρὸς ὑπόστασιν εἶλαθεν,
 ἀλλ' ἓν αὐτῆς ἀπαρχὴν εἶνα της τοῦ πυρὸς φύσεως
 μεθεῖσα, ἐγένετο καὶ αὐτῇ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν
 ἡ μάχιρα ἢ προτερον ἀπλῆ ὑπόστασις οὕσα μόνος
 ἀπερου φύσεως, σύνθετος ὑπόστασις, γεγονός καὶ
 πῦρ ἐκ φύσεως ὑπόστασις, καὶ ἔχει τὴν τε τοῦ σιδή-
 ρου φύσιν ἀναλλοίωτον, καὶ τὴν ἐκ' αὐτοῦ προ-
 σληθῆσαν τοῦ πυρὸς φύσιν ἀμελῶτον· οὕτω καὶ ὁ
 Χριστὸς ὑπόστασις ἓν μία τῶν της θεότητος ὑπο-
 στάσεων, εἴπεν τε της θεότητος φύσιν ἐν ἑαυτοῦ
 ἑμὴ ἀκλιεπῆ, προσλάβειτο ἐκ της ἁγίας Παρθένου
 σάρκα ἐνωπίσταν, οὐχ ὑπόστασις· ἐν ἑαυτῷ δὲ
 ἄλλαν ὑποστάειν, ἀπαρχὴν της ἡμετέρας φύσεως·
 καὶ πρότερον ἀπλῆ οὕσα, γέγονεν ἕτερον σύνθετος,
 ἐκ φύσεως σύνθετος, ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος ἐκ της
 ἀπυπαρχούσης ἐν ἑαυτῇ θεότητος, καὶ ἐκ της
 ἑαυτὸν προσληθείσης αὐτῆς σαρκὸς ἐψυχωμένης
 ἐκτῆ λογικῇ τε καὶ νοεῖᾶ.

Γ'. Εἰ δὲ φασὶ, δεῖ ὡστε ἡ ἀμαρτία καὶ κατὰ
 ἕνα, ὡς οὐκ ἐστὶν· φασὶν, δεῖ, οὐκοῦν ὡστε
 ἐκ ἀναίρεσις ἀμαρτίας καὶ κατὰς ἐγένετο ἀμαρτία
 καὶ κατὰς, οὕτω ἐκ ἀναίρεσις σαρκὸς σὰρξ ἐγένε-
 ται· ὡστε οὐκ ἐπὶ οὐκ ἐστὶν· καὶ ἀνακαινισμῶ
 ἀμαρτίας καὶ κατὰς, ἀμαρτία καὶ κατὰς ἐγένε-
 ται. Ἀλλ' ἀμαρτία μὴ καὶ κατὰς οὐκ οὐσία, οὐδὲ
 πᾶσα Θεοῦ· σὰρξ δὲ κτίσμα Θεοῦ· οὐκ ἄρα ὡς
 ἀμαρτία καὶ κατὰς ἐγένετο, οὕτω σὰρξ ἐγένετο.
 ὡς quidquam a Deo conditum : caro autem Dei
 creatura est : non igitur sicut peccatum et male-

tus sanctus superveniet in te. et virtus Altissimi
 obumbrabit tibi. Ideo et quod nasceretur sanctum
 vocavitur Filius Dei ? En clare demonstratum
 est, angelum Mariæ conceptus modum querenti,
 non dixisse : Concipies prius, moxque Dei inhabi-
 tatio Dei. Quin potius per adventum 556 opera-
 tionemque Spiritus sancti, ac per inhabitationem
 Verbi patrandam esse conceptionem : ut nempe
 virtutis Altissimi obumbratio, seu, quod idem est,
 Verbi conceptio facta sit, simulque carnis in ipso
 Verbo subsistentie existentia. Quod autem Ver-
 bum factum sit homo, inelamat Joannes Theologus
 dicens : Ἐ καὶ Θεὸς ἐστὶν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ
 factum est. Factum est, inquam, absque conver-
 sione aut mutatione. Immutabilis siquidem Deus
 B est et invariabilis.

2. Verbum igitur factum est homo; non per
 mutationem naturæ, neque per imaginariam, fictam-
 que incarnationem : sed cum una ex divinitatis
 personis esset, ex intacta Virgine carnem anima
 rationali atque intelligenti animalam subsistentia
 sua sustentando, eidem est factum hypostasis.
 Sicut enim gladius ex ferro confectus, una naturæ
 ferri hypostasis est : igni vero admotus accenditur,
 nec tamen ipsam quæ prius exstabat hypostesim
 ignis suscepit, sed quibusdam naturæ ignis veluti
 primitiis acceptis, hisdem factus est hypostasis : Ita
 ut cum gladius simplex ante naturæ solius ferri
 hypostasis esset, compositæ deinde naturæ etiam
 ignis evadens, ferri quoque naturam habet nulla-
 tenus alteratam, unaque naturam ignis absque
 ulla immutatione : pari modo Christus, cum una
 divinæ naturæ hypostasis esset, unum in se dei-
 tatis naturam integram habens, ex sancta Virgine
 carnem quæ subsisteret, assumpsit, non hyposta-
 sim; carnem, inquam, in ipso potius subsistentem,
 naturæ nostræ primitias. Unde quæ ante simplex
 erat, composita deinceps fuit; non quidem com-
 posita natura, sed persona, ex divinitate scilicet,
 quæ in seipsa prius exstabat, et ex assumpta
 carne anima rationali et intelligente instructa,
 constans.

3. Si autem dixeritis, quod sicut ἡ factus est
 peccatum, et maledictum, ἡ, ita et caro factus
 sit, respondemus : Ergo sicut ad tollendum pec-
 catum, et maledictum factus est peccatum et male-
 dictum, ita ad auferendam carnem factus est
 quemadmodum peccatum et maledictum
 nullatenus factus est, ut peccatum et maledictum
 consistere faceret et instauraret. Atqui peccatum
 quidem et maledictum minime substantia sunt,
 creatura est : non igitur sicut peccatum et male-

4. Quisquam ille est, qui ἡ participavit carni et
 sanguini, nobis similis factus ? ἡ viduus enim ho-

Galat. iii, 15. ἡ Hebr. ix, 7.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΡΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΑΝΩΝ

ΕΠΟΣ ΑΚΡΙΒΕΣΤΑΤΟΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI
ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM

DISSERTATIO ACCURATISSIMA.

Initium dicendi sic faciendum est adversus eos A qui cum Nestorio sentiunt : Vos, velim, dicatis nobis : quemnam sancta Dei Genitrix concepit? Num natura Filium Dei et Deum, an hominem? Siquidem eum natura Filium Dei Deumque dixerint, jam orthodoxi sunt. Hoc enim ipso beatam Virginem esse Dei Genitricem confitebuntur. Ecce enim non Dei Mater, quæ Deum concepit, eundemque incarnatum genuit? Sin autem hominem dicant, tum eos tanquam hæreticos sic excipimus : Illum qui Dei et Patris Filius est, atque ante sæcula Verbum, natura Filium Dei, ac natura Deum, Deoque et Patri consubstantialem dicitis? Plane, inquit. Tunc nos : Virginis Filius nunquid natura Dei Filius et natura Deus est? Nequaquam, inquit. Tunc urgebimus : Duos igitur Dei filios confitemini, unum natura, gratia alterum : sicque duos adoratis filios, vestraque sententia Trinitas in quaternitatem evasit. Quomobrem dicite nobis, a quoniam duas hypostases prædicare edocti estis? annon ex Evangelio potam audistis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum? » et post pauca : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis? » Unde accepistis post animatæ carnis conceptionem concessam ei esse Verbi Dei inhabitationem? nonne scriptum est, quod « Angelus ad Mariam ingressus dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Quæ cum audisset turbata est in sermone, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, [quoniam virum non cognosco?] et respondens angelus dixit illi : Spi-

ρὸς τοὺς Νεστορίου ὁμόφρονας οὕτως ἀρκτεῖν τοῦ λόγου. εἶπαί· ἡμῖν, ὡ οὗτοι, τίνα συνέλαθεν ἡ ἀγία Θεοτόκος, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, ἢ ἄνθρωπον; Κἂν μὲν εἴπωσι, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, ὀρθόδοξοί εἰσιν· ἐξ ἀνάγκης γὰρ καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον ὁμολογήσουσιν· ἡ γὰρ Θεὸν συλλαβοῦσα, τοῦτον καὶ σαρκαρωμένον γενήσασα, πῶς οὐ Θεοτόκος; εἰ δὲ εἴπωσιν ἄνθρωπον, τότε ὡς αἰρετικούς οὕτως διαδεξώμεθα· τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν προαιώνιον, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Ναί, φησουσιν. Εἰτά φημὶν· τὸν τῆς Παρθένου Υἱὸν, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε; Οὐ, ἔρουσι. Τότε φησομεν· Οὐκοῦν δύο υἱοὺς ὁμολογεῖτε τοῦ Θεοῦ, ἓνα κατὰ φύσιν, καὶ ἓνα κατὰ χάριν, καὶ δύο υἱοὺς προσκυνεῖτε καὶ γέρονε καθ' ἑμᾶς τετράς ἢ τριάς. Εἰπατε οὖν ἡμῖν, πόθεν δύο τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἐμάθετε; οὐκ ἀκούετε τοῦ Εὐαγγελίου διαρρήθην φάσκοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ μετ' ὀλίγου· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πόθεν δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐμφύχου σαρκὸς συλληψιν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνοικήσιν λέγετε; Οὐ γέγραπται, ὅτι « Εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαρτὰμ, εἶπε· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἦ δὲ, ἐπὶ τῷ λόγῳ διατεράχθη, καὶ διαλογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς αὐτοῦ· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ, Μαρτὰμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαρτὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἁγίων ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ ἰδύναμις

¹ Joan. 1, 1. ² ibid. 14.

Υἱοῦ τοῦ ἐπισκιάσει· οὐδ' αὖ καὶ τὸ γεννώμενον ἄ-
 ἱων κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· Ἰδοὺ σαφῶς ἀπε-
 ριπταί· οὐδ' ἐπὶ τῆς Μαρίας ζητοῦσης τὸν τοῦ συλλήψεως
 τρόπον, οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ὅτι Συλληψή πρῶτον,
 καὶ τότε ἔσται τοῦ Θεοῦ ἡ ἐνοίκησις· ἀλλὰ διὰ τῆς
 ἐφορητήσεως καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
 καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σπηνώσεως, ἔσται ἡ συλλη-
 ψίς· ὥστε πρῶτον γενέσθαι τὴν τοῦ δύναμει τοῦ
 Ὑψίστου ἐπισκίασιν, ἣτοι τοῦ Λόγου τὴν σύλλη-
 ξιν, καὶ τότε τὴν τοῦ σαρκὸς ἐπαρξίν ἐν αὐτῇ τῷ
 ἄτρωτον ὑφισταμένης· Ὅτι δὲ αὐτὸς ὁ Λόγος ἐγένετο
 ἑμμέτωπος, Ἰωάννης ὁ Θεολόγος κέκραγε λέγων·
 «Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο·
 Ἐγένετο δὲ ὁμοεπισημῶς καὶ ἀτρέπτως· ἀτρέπτων
 γὰρ τὸ θεῶν καὶ ἀναλλοιώτων.

A tus sanctius supervenit in te, et virtus Altissimi
 obumbrabit tibi. Ideo et cum nasceretur sanctum
 vocabitur Filius Dei 19 : Eo clare demonstratum
 est, angelum Mariæ concepit in modum querenti,
 non dixisse : Concipies prius, moxque fiet Inhabi-
 tatio Dei. Quin potius per advenum **556** omer-
 tionemque Spiritus sancti, ac per inhabitationem
 Verbi patrandam esse conceptionem : ut nempe
 virtutis Altissimi obumbratio, seu, quod idem est,
 Verbi conceptio facta sit, simulque carnis in ipso
 Verbo subsistentie existentia. Quod autem Ver-
 bum factum sit homo, inelamat Joannes Theologus
 dicens : « Et Deum erat Verbum : et Verbum caro
 factum est. » Factum est, inquam, absque conver-
 sione aut mutatione. Immutabilis siquidem Deus

B est et invariabilis.

Β. Ὁ Λόγος τοίνυν σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπείσ τὴν
 φύσιν, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν, ἀλλὰ ὑπόστα-
 σιν ἓν, μία τῶν τοῦ θεότητος ὑποστάσεων. ἐκ τῆς
 ἐπιπρογὰμου Παρθένου ψυχῆν ἐψυχωμένην ψυχῇ
 λογικῇ τε καὶ νοερῇ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑπόστασι· ὑποστὰς-
 τας, καὶ χρηματίσας αὐτῇ ὑπόστασις· ὥσπερ γὰρ
 ἔστι μάχαιρα ἐκ σιδήρου κατασκευασμένη μία τῶν
 ἐπιστάσεων τοῦ σιδήρου φύσεως, καὶ ἔσται πῶς
 ἕτερον μία τῶν ὑποστάσεων τοῦ πυρὸς φύσεως·
 καὶ τρεῖς τοῦ οὐρανοῦ μάχαιρα ἐπιπροακτιῶθη, καὶ οὐκ αὐ-
 τὴν τὴν προὑποστάντων τοῦ πυρὸς ὑπόστασιν ἔλαβεν,
 ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἀπαρχὴν τινὰ τοῦ πυρὸς φύσεως
 ἔλαβεν, ἐγένετο καὶ αὐτῇ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν

Ζ. Verbum igitur factum est homo; non per
 mutationem naturæ, neque per imaginariam, fictam-
 que incarnationem : sed cum una ex divinitatis
 personis esset, ex intacta Virgine carnem anima
 rationali atque intelligente animalam subsistentia
 sua sustentando, eidem est factum hypostasis.
 Sicut enim gladius ex ferro confectus, una naturæ
 ferri hypostasis est : igni vero admotus accenditur,
 nec tamen ipsam quæ prius exstabat hypostasim
 ignis suscepit, sed quibusdam naturæ ignis veluti
 primitiis acceptis, hsdem factus est hypostasis : Ita
 ut cum gladius simplex antes naturæ solius ferri
 hypostasis esset, composita deinde naturæ etiam
 ignis evadens, ferri quoque naturam habet nulla-
 tenu

οὔτην φύσεως, σύνθετος ὑπόστασις, γενοῦσα καὶ
 πῶς φύσεως ὑπόστασις, καὶ ἔχει τὴν τὸ τοῦ σιδή-
 ρου φύσιν ἀναλλοίωτον, καὶ τὴν ἐκ' αὐτοῦ προ-
 ακτιῶθησαν τοῦ πυρὸς φύσιν ἁμελιωτόν· οὕτω καὶ ὁ
 ἱερὸς ὑπόστασις ἓν μία τῶν τοῦ θεότητος ὑπο-
 στασιων, ἐκείνη τε τοῦ θεότητος φύσιν ἐν ἑαυτῇ
 ἴσων ἀναλλήτῃ, προελάθετο ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου
 ἀρχῆν ὑποστάντων, οὐκ ὑπόστασιν· ἐν ἑαυτῇ οὐ
 ῥήσιον ὑποστάντων, ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρας φύσεως·
 καὶ προεπερον ἀπὸ τῆς οὐρανοῦ, γέγονεν ἕτερον σύνθετος,
 οὐ πῶς σύνθετος, ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος ἐκ τῆς
 προὑποστάντων ἐν ἑαυτῇ θεότητος, καὶ ἐκ τῆς
 ἑτερον προελήψεσθαι αὐτῆς σαρκὸς ἐψυχωμένης
 ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερῇ.

C nature immutatione : pari modo Christus, cum una
 divinæ naturæ hypostasis esset, omnem in se dei-
 tatis naturam integram habens, ex sancta Virgine
 carnem quæ subsisteret, assumpsit, non hyposta-
 sim; carnem, inquam, in ipso potius substentem,
 naturæ nostræ primitiis. Unde quæ ante simplex
 erat, composita deinceps fuit; non quidem com-
 posita natura, sed persona, ex divinitate scilicet,
 quæ in seipsa prius exstabat, et ex assumpta
 carne anima rationali et intelligente instructa,
 constans.

Γ. Εἰ δὲ φασὶν, ὅτι ὥσπερ ἡ ἁμαρτία καὶ κατάρ-
 ἀ ἔγενετο, οὕτω σὰρξ· φημὲν, ὅτι, οὐκοῦν ὥσπερ
 ἐκ' ἀναίρεσθαι ἁμαρτίας καὶ κατάρτα ἐγένετο ἁμαρτία
 καὶ κατάρτα, οὕτω ἐκ' ἀναίρεσθαι σαρκὸς σὰρξ ἐγένε-
 τε· ὥσπερ οὐκ ἐπὶ οὐστέσει καὶ ἀνακαινισμῷ
 ἁμαρτίας καὶ κατάρτος, ἁμαρτία καὶ κατάρτα ἐγένε-
 τε. Ἄλλ' ἁμαρτία μὲν καὶ κατάρτα οὐκ οὐσία, οὐδὲ
 πλάσμα Θεοῦ· σὰρξ δὲ κτίσμα Θεοῦ· οὐκ ἄρα ὡς
 ἁμαρτία καὶ κατάρτα ἐγένετο, οὕτω σὰρξ ἐγένετο.
 οὐκ οὐτις ἀπὸ Θεοῦ conditum : caro autem Dei
 creatura est : non igitur sicut peccatum et male-

D 3. Si autem dixeritis, quod sicut et factus est
 peccatum, et maledictum 20 : ita et caro factus
 sit, respondemus : Ergo sicut ad tollendum pec-
 catum et maledictum factus est peccatum et male-
 dictum, ita ad auferendam carnem factus est
 caro : quemadmodum peccatum et maledictum
 nullatenus factus est, ut peccatum et maledictum
 consistere faceret et instauraret. Atqui peccatum
 maledictum et maledictum minime substantia sunt,
 creatura est : non igitur sicut peccatum et male-

Δ. Τίς ὁ μετασχὼν παρακλητικῶς ἡμῶν αἵμα-
 τος καὶ σαρκός; ἡ ἀνθρώπος γὰρ φίλος σαρκὸς καὶ αἵμα-

4. Quisnam ille est, qui participavit carni et
 sanguini, nobis similis factus 21 ? nudus enim ho-

¹ Luc. 1, 28-35. ² Galat. III, 15. ³ Hebr. ix, 7.

mo, caro et sanguis cum sit, carni et sanguini participare non dicitur. Quod si e per omnia similis nobis factus est; quis igitur ille est qui nobis similis evasit? quod enim altert simile sit, prius diversum fuerit necesse prorsus est.

5. Quonam modo e miserit Deus Filium suum factum ex muliere? nam ille qui non est, non mittitur. Equid igitur erat? quidnam ex muliere factum est? hæc velim edicite.

6. Si non est secundum naturam Dei Filius, nec natura Deus, ille qui ex Virgine natus est, cur **557** sedet in dextera Dei Patris? Perspicuum est, quod secluso qui natura Deus est, aut quaternitatem adoremus, et nos omnesque spirituales virtutes hominis cultores simus.

7. e Gloriam meam alteri non dabo, e inquit ipse Deus. Quomodo igitur ille qui ex Virgine ortum habuit, adoratur et colitur, si alius sit **558** eum qui natura Filius Dei ac Deus est?

8. Si Jesus Virginis Filius, Dei Filius natura ac Deus non est, quomodo e in nomine ejus omne genu flectatur, caelestium, et terrestrium, et infernorum? Si illi soli qui secundum naturam Dei Filius est, curvatur omne genu; qua ratione Deo ipsi, nisi etiam ipse homo sit, id quod est super omne nomen conceditur? quatenus enim Deus est, non illud accipit; utpote quod ab aeternitate habeat.

9. Si Christus ex Judæis e est secundum carnem, e relinquitur, ut ipse intelligatur, et sit, ac dicatur ex alio secundum aliud. Dicendo enim, **559** secundum carnem, significavit eum ex alio esse secundum aliud. Ex quo autem, ac secundum quidnam aliud, nisi ex Deo secundum quod Deus est? Qui enim illum dixit Deum, et benedictum, et super omnia, significavit eum, cum esset ex Patre e Deus super omnia benedictus in sæcula, e Deum scilicet ex Deo, factum esse ex Judæis secundum carnem, quando factus est homo.

10. Beatus Paulus ait: e Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua constetur, quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris. e Dicitis ergo, quis ille sit, e qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens? homo non est

τυγχάνων, οὐ μετέχειν λέγεται σαρκὸς καὶ εἰ e κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθή, e τίς ὁ ὄμοιος Τὸ γὰρ πᾶσιν ὁμοιοῦμενον, εἶναι πάντως e διάφορον.

ε'. Πῶς e ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ μὲν ἐκ γυναικὸς; e ὁ γὰρ μὴ ὢν, οὐκ ἐκλείπεται. Τί οὖν ὢν, εἰ ἐκ γυναικὸς γέγονεν, εἴπα

ς'. Εἰ μὴ κατὰ φύσιν Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἐκ Πατρὸς καὶ φύσει Θεός, πῶς e ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐξωσθέντος τοῦ κατὰ φύσιν, ἢ e λατρεύομεν, καὶ πᾶσαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις καὶ ἀνθρωποκλήτριά ἐσμέν.

ζ'. e Τὴν δόξαν μου ἐπέρω οὐ δώσω, e Θεός· πῶς οὖν, εἰ ἄλλος παρὰ τὸν φύσει Υἱὸν καὶ Θεὸν ὁ ἐκ Παρθένου, προσκυνεῖται καὶ λ

ταί; η'. Εἰ μὴ φύσει Υἱὸς καὶ Θεός ὁ Ἰησοῦς τῆς θεοῦ Υἱός· πῶς e ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πικρὰ κάμψαι ἐπουρανίων καὶ ἐπιγελῶν, καὶ κατανοῶν Εἰ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ αὐτῶν κάμπτται πᾶν γὰρ τῷ Θεῷ, εἰ μὴ καὶ ἀνθρώπος εἴη ὁ αὐτός, εἰ πᾶν ὄνομα, χαρίζεται; ὡς γὰρ Θεός, οὐ λατρεύεται ἄλλοιως.

θ'. Εἰ e ὁ Χριστός e ἐξ Ἰουδαίων τὸ e παρκα, e λαίπεται αὐτὸν ἐξ ἄλλου καθ' ἑπερον καὶ εἶναι, καὶ λέγεσθαι· τὸ γὰρ εἶπαι, καθ' ἑπερον λαίπεται, ὡς ἐξ ἄλλου καθ' ἑπερον· καὶ ἢ κατὰ τί, εἰ μὴ ἐκ Θεοῦ καθὼ Θεός· Ὁ γὰρ Θεὸς, καὶ εὐλογητὸς, καὶ ἐπὶ πάντων αὐτῶν ταῦτα σημαίνει. Ὅτι e ὢν Θεός εὐλογητὸς ἐγενήθη, πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς. Θεός γὰρ εἰ δὴ ἴσται τὸ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων γέννη γέγονεν ἀνθρώπος.

ι'. Ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ· e Τοῦτο φησὶ ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμα ἠγάσσατο τὸ εἶναι ἑαυτὸν ὁμοιωμάτων ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήμα θεοῦ ὡς ἀνθρώπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γινόμενος ὡς ἄνθρωπος, θανάτου δὲ σταυροῦ ὁ Θεός αὐτὸν ὑπερέβησεν, καὶ ἐχαρίσατο αὐτὸν τὸ ὑπερ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ κάμψαι, ἐπουρανίων, ἐπιγελῶν, καὶ κελῶν, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Ἰησοῦς Χριστός εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. e τοίνυν, τίς e ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὃς ἠγάσσατο τὸ εἶναι ἑαυτὸν ὁμοιωμάτων ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήμα θεοῦ ὡς ἀνθρώπος, οὐκ ἐν φύσει Θεοῦ γὰρ ὁ εἶναι

* Galat. iv, 4. * Hebr. x, 11. * Isa. xlv, 8. * Philipp. ii, 10. * Rom. ix, 5. * Ibid. lipp. ii, 5-11.

VARIÆ LECTIONES.

a Emendo ὄμοιος ὄντι, Justa atque Turrianus transtulit Deus scilicet ex Deo. Ubi etiam legisse non nisi particulam γὰρ, εἶναι. b Membrum hoc deest apud Turrianum.

οὐτε γὰρ τὴν μορφήν εἶδεν σύμπασις ὁ τῶν ἁγίων Ἀ
 γρός· καὶ δούλος οὐ κενεὶ ἑαυτὸν μορφήν δούλου
 λαμβάνων. Πῶς γὰρ λαμβάνει ὅπερ ἐστὶ; Πῶς ἄν-
 θρωπος ἀνθρώποις ὁμοιοῦται, καὶ ὑπήκοος τῷ Θεῷ
 γινόμενος ταπεινοὶ ἑαυτὸν; Ἄνθρωπος γὰρ μᾶλλον
 ὡοῦται, ὑπήκοος τῷ Θεῷ γινόμενος· καὶ Ἰσος τῷ
 Θεῷ γινόμενος, ἀρπαγμὴν ἠγάθει. Ὅσατε περὶ τοῦ
 υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ ταῦτα εἴρηται, ὅτε
 γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὢν πρῶτον,
 ὑπαρὼν Θεὸς ἐχρημάτισεν· οὕτω γὰρ ἀρπαγμὴν
 ἠγάσαστο, ἀλλὰ ὁ Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς, ὑστερον γέγονεν
 ἄνθρωπος. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ταπει-
 νοὶ ἑαυτὸν γινόμενος ἄνθρωπος· ὡς δὲ γινόμενος
 ἄνθρωπος, ὑπερυψοῦται τὸ πᾶν ὄνομα, ὀνόματι Υἱοῦ
 τοῦ Θεοῦ. Ὁ οὗτος γὰρ ἦν, καὶ ἔστιν Υἱὸς Θεοῦ καὶ
 Θεὸς κατὰ φύσιν· οὕτω γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀπε-
 κρίθητο· οὐ γὰρ εἶπεν, ἄνθρωπος ὢν, ἐγένετο θεός,
 ἀλλ' ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὴν ἠγά-
 σαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· οὐχ ὑψοῦται γὰρ ὁ Ὑψίστος,
 ἀλλὰ ταπεινοὶ ἑαυτὸν, ἰκουσίως ἄνθρωπος γενόμενος.
 Οὐ περὶ ἄλλου τοίνυν τὴν ταπεινώσασιν εἶρη, καὶ περὶ
 ἁλλοῦ τὴν ὑψοῦσιν, ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ. Εἰς γὰρ
 ἔστιν ὁ τοῦτο κἀκεῖνο δεξιόμενος, τὸ μὲν καθὼς Θεὸς
 ὢν, γέγονεν ἄνθρωπος· τὸ δὲ, καθὼς ἄνθρωπος γεγο-
 νώς, ὑψωσάσαστο τὰ τῆς φύσεως, καὶ οὕτως ὑπερυψώ-
 σασιν λέγεται.

in forma Dei. Non enim in natura Dei est ho-
 mo. Omnis siquidem sanctorum cœtus per for-
 mam intelligit naturam. Nec item exinanivit seip-
 sum servus qui servi formam accepit. Qui enim
 id accipiat quod ipse est? quomodo etiam homo
 similis hominibus fiat, ac Deo obediens factus,
 humiliaverit semetipsum? homo enim Deo factus
 obediens, exaltatur potius, Deoque se similem
 faciens, rapinam id esse novit. Quapropter de
 Filio Dei et Deo secundum naturam dicta hæc
 sunt, quando nempe factus est homo. Non enim,
 cum prius esset homo, postea dictus est Deus;
 sic enim rapinam arbitratus esset: sed cum esset
 ab initio Deus, deinde factus est homo. Et quate-
 nus quidem natura Deus existat, seipsum humi-
 liat, factus homo. Cæterum quatenus factus est
 homo, superexaltatur super omne nomen, Filii
 Dei nomen accipiens. Ipse enim erat, et Dei Filius,
 ac Deus secundum naturam, sicut et divinus
 Apostolus declaravit. 558 Non enim dixit, cum
 esset homo, factus est Deus; sed, « cum in forma
 Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æ-
 qualem Deo. » Nequaquam enim exaltatur Altis-
 simus, quin seipsum potius deprimat, dum sponte
 fit homo. Non igitur alii humiliationem attribuit,
 alii vero exaltationem, sed eidem. Unus quippe

et idem est, qui hoc et illud admisit: hoc quidem quatenus Deus cum esset, factus fuit homo: istud vero quatenus factus homo, sua fecit, quæ natura humanæ propria erant: atque hoc pacto superexaltatus fuisse dicitur.

14. Φησὶν ὁ Κύριος πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, Ἐ
 δέξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον
 εἶναι παρὰ σοί. » Εἰ Θεὸς μόνον, πῶς δεξάζεται; εἰ
 δὲ μόνον ἄνθρωπος, πῶς πρὸ αἰώνων εἶχε τὴν δό-

14. Ait Dominus ad Patrem: « Pater, glori-
 fica me gloria, quam habui, priusquam mundus
 fieret apud te. » Si Deus solum est, quomodo
 glorificatur? Si homo duntaxat, qua ratione ante
 sæcula gloriam habuit?

15. « Οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ θεὸς πρόσφατος. » Πῶς
 οὐ θεοποιεῖται καθ' ὁμολίαν ἄνθρωπος τῇ πρὸς τὸν
 λόγον σχετικῇ συναφείᾳ, καὶ κοινωνίᾳ τῷ Πατρὶ τῆς
 ἁγίας καὶ τῆς ἀγίας βελωνίας; Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄνθρω-
 πος πρόσφατος θεοποιεῖσασιν φάσκαμεν· ἀλλὰ τὸν πρὸ
 πάντων ὄντα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, ἀσερκῶσασιν
 ἐκείνως. Μεμένηκεν γὰρ οὐδὲν ἑλαττον Θεός, καὶ
 γινόμενος ἄνθρωπος.

12. « Non erit (inquit) in te Deus recens. »
 Quomodo ergo de vestra sententia Deus homo fit
 propter connexionem: habitudinis cum Verbo, eva-
 ditque consors gloriæ ac dignitatis ejusdem cum
 Patre? Nos autem non hominem recentem fieri
 Deum dicimus; verum qui erat Dei Filius et Deus
 ab æternitate, hunc citra mutationem incarnatum
 esse conflatum. Mansit enim nihilominus Deus,
 dum factus est homo.

17. Ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν· « Εἰ γὰρ εἶσι θεοὶ
 πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμεῖς εἰς Θεὸν, Πατέρα
 εἰς ὃν τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἰς Κύριον
 Ἰησοῦν Χριστὸν δι' αὐτὸ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐ-
 τοῦ. » Ἐνα Χριστὸν δι' αὐτὸ τὰ πάντα φησὶ· τοῖόν φατα
 ποτε; Ἀλλ' εἰ μὲν τὸν ἐκ Παρθένου, ἀνάγκη ὁμολο-
 γῶν αὐτὸν λέγειν, τὸν ἐκ Θεοῦ τὸν προαιώνιον, τὸν
 δ' αὐτὸ τὰ πάντα· εἰ δὲ τὸν ἐκ Θεοῦ, ἄλλον ὄντα παρὰ
 τὸν ἐκ Παρθένου, ὁ Χριστὸς καθ' ὁμολίαν ἐκ Παρθέ-
 νου· ἕνα γὰρ εἶρηκεν, δι' οὗ τὰ πάντα. Εἰ δὲ τὸν ἐκ
 Παρθένου, ἄλλον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ· ἡ δύο θεο-
 μιουργοὺς φησαστε τοῦ παντός, ἢ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκ Θεοῦ,
 Χριστός, οὐδὲ θεομιουργός.
 qui ex Deo natus est: aut duos universi conditores inducetis, aut Christus ille non erit, qui ex
 Deo est, nec universorum Conditor.

13. Beatus Paulus ait: « Siquidem dii multi et
 domini multi: nobis tamen unus Deus Pater, ex
 quo omnia; et nos in illo: et unus Dominus Jesus
 Christus, per quem omnia; et nos per ipsum. »
 Unum Christum dicit, per quem omnia. Quemnam
 vos illum dicitis? Si quidem eum qui ex Virgine
 natus est, omnino necesse erit, ut et ipsum eum-
 dem esse fateamini qui ex Deo est ante sæcula,
 ac per quem omnia: sin vero eum qui ex Deo est,
 quasi hic alius sit ab eo qui ex Virgine existit:
 igitur Christus ex Virgine ortus non est. Unum
 etenim esse dixit per quem omnia. Denique si
 illum qui ex Virgine est, alium dixeritis ab eo,

12 Joan. xvii, 5. 13 Psal. lxxv, 10. 14 I Cor. viii, 5.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΡΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΑΝΩΝ

ΕΠΟΣ ΑΚΡΙΒΕΣΤΑΤΟΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI

ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM

DISSERTATIO ACCURATISSIMA.

Initium dicendi sic faciendum est adversus eos A qui cum Nestorio sentiunt : Vos, velim, dicatis nobis : quemnam sancta Dei Genitrix concepit? Num natura Filium Dei et Deum, an hominem? Siquidem eum natura Filium Dei Deumque dixerint, jam orthodoxi sunt. Hoc enim ipso beatam Virginem esse Dei Genitricem constebuntur. Ecce enim non Dei Mater, quæ Deum concepit, eundemque incarnatum genuit? Sin autem hominem dicant, tum eos tanquam hæreticos sic excipiemus : Illum qui Dei et Patris Filius est, atque ante sæcula Verbum, natura Filium Dei, ac natura Deum, Deoque et Patri consubstantialem dicitis? Plane, inquit. Tum nos : Virginis Filius nunquid natura Dei Filius et natura Deus est? Nequaquam, inquit. Tunc urgebimus : Duos igitur Dei filios constituimus, unum natura, gratia alterum : sicque duos adoratis filios, vestraque sententia Trinitas in quaternitatem evasit. Quamobrem dicite nobis, a quonam duas hypostases prædicare edocui estis? annon ex Evangelio palam audistis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum¹ » et post pauca : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis². » Unde accepistis post animatæ carnis conceptionem concessam ei esse Verbi Dei inhabitationem? nonne scriptum est, quod : Angelus ad Mariam ingressus dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Quæ cum audisset turbata est in sermone, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, [quoniam virum non cognosco?] et respondens angelus dixit illi : Spi-

Pròς τοὺς Νεστορίου ὁμόφρονος οὕτως ἀρκίον τοῦ λόγου. Εἶπατ' ἡμῖν, ὦ οὔτοι, τίνα συνέλαβεν ἡ ἀγία Θεοτόκος, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ἢ ἀνθρώπων; Κἀν μὲν εἴπωσι, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ὀρθόδοξοι εἰσιν· ἐξ ἀνάγκης γὰρ καὶ Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον ὁμολογήσουσιν· ἡ γὰρ Θεὸν συλλαβοῦσα, τοῦτον καὶ σεσαρκωμένον γενήσασα, πῶς οὐ Θεοτόκος; εἰ δὲ εἴπωσιν ἀνθρώπων, τότε ὡς αἰρετικούς οὕτως διαδεξώμεθα· τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν προαιώνιον, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Ναί, φήσουσιν. Εἰτά φαμεν· τὸν τῆς Παρθένου Υἱὸν, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε; Οὐ, ἐροῦσι. Τότε φήσομεν· Οὐκοῦν δύο υἱοὺς ὁμολογεῖται τοῦ Θεοῦ, ἓνα κατὰ φύσιν, καὶ ἓνα κατὰ χάριν, καὶ δύο υἱοὺς προσκυνεῖται· καὶ γέγονε καθ' ὁμᾶς τετράς ἢ τριάς. Εἶπατε οὖν ἡμῖν, πόθεν δύο τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἐμάθετε; οὐκ ἀκούετε τοῦ Εὐαγγελίου διαβήθησαν φάσκοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ μετ' ἄλλων· « Καὶ ὁ Λόγος ἀρρῆ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πόθεν δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐμφύτου σαρκὸς σύλληψιν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνοίκησιν λέγετε; Οὐ γέγραπται, ὅτι « Εἰσαλθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαρίας, εἶπε· Χαῖρε, χαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ἡ δὲ, ἐπὶ τῷ λόγῳ διαταράχθη, καὶ διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ, Μαρίας· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἁγίων ἐπιτελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ ἰδού, ἔσται

¹ Joan. 1, 1. ² ibid. 14.

Υψίστου ἐπισκιάσει σε· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἄ-
 ἔργον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἰδοὺ σαφῶς ἀποδῆ-
 δείκται ὡς τῆς Μαρίας ζητούσης τὸν τῆς συλλήψεως
 τρόπον, οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ὅτι Συλλήψῃ πρῶτον,
 καὶ τότε ἔσται τοῦ Θεοῦ ἡ ἐνοίκησις· ἀλλὰ διὰ τῆς
 ἐπιφοιτήσεως καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
 καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνώσεως, ἔσται ἡ σύλλη-
 ψις, ὥστε πρῶτον γενέσθαι τὴν τῆς δυνάμεως τοῦ
 Υψίστου ἐπισκίασιν, ἦτοι τοῦ Λόγου τὴν σύλλη-
 ψιν, καὶ τότε τὴν τῆς σαρκὸς ὑπαρξιν ἐν αὐτῷ τῷ
 Λόγῳ ὑπισταμένης. Ὅτι δὲ αὐτὸς ὁ Λόγος ἐγένετο
 ἄνθρωπος, Ἰωάννης ὁ Θεολόγος κέκραγε λέγων·
 « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »
 Ἐγένετο δὲ ἀμεταβλήτως καὶ ἀτρέπτως· ἀτρέπτου
 γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον.

β'. Ὁ Λόγος τοίνυν σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπέις τὴν
 φύσιν, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν, ἀλλὰ ὑπόστα-
 σις ἓν, μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ἐκ τῆς
 ἐπιφοιτήσεως Παρθένου ψυχὴν ἐψυχωμένην ψυχῇ
 λογικῇ τε καὶ νοερῇ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ὑποστή-
 σεις, καὶ χρηματίσας αὐτῇ ὑπόστασις· ὡσπερ γὰρ
 ἴσθι μάχαιρα ἐκ σιδήρου κατεσκευασμένη μία τῶν
 ὑποστάσεων τῆς τοῦ σιδήρου φύσεως, καὶ ἔσται πῦρ
 ἕκτον μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως·
 καὶ προσελθούσα μάχαιρα ἐπυρακτώθη, καὶ οὐκ αὐ-
 τὴν τὴν προὑποστάσαν τοῦ πυρὸς ὑπόστασιν ἔλαθεν,
 ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἀπαρχὴν τινὰ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως
 λαβούσα, ἐγένετο καὶ αὐτῇ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν
 ἡ μάχαιρα ἡ πρότερον ἀπλῆ ὑπόστασις οὐσα μόνη
 σιδήρου φύσεως, σύνθετος ὑπόστασις, γεγονυῖα καὶ
 πῦρ φύσεως ὑπόστασις, καὶ ἔχει τὴν τε τοῦ σιδή-
 ρου φύσιν ἀναλλοίωτον, καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσ-
 ληφθεῖσαν τοῦ πυρὸς φύσιν ἀμείωτον· οὕτω καὶ ὁ
 Ἰησοῦς ὑπόστασις ἓν μία τῶν τῆς θεότητος ὑπο-
 στάσεων, πᾶσάν τε τῆς θεότητος φύσιν ἐν ἑαυτῷ
 ἔχων ἀνελλιπῆ, προσελάβετο ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου
 σάρκα ἐνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν· ἐν ἑαυτῷ δὲ
 πολλὴν ὑποστάσαν, ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως·
 καὶ πρότερον ἀπλῆ οὐσα, γέγονεν ὑστερον σύνθετος,
 οὐ φύσις σύνθετος, ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος ἐκ τῆς
 προὑπαρχούσης ἐν ἑαυτῇ θεότητος, καὶ ἐκ τῆς
 ὑστερον προσληφθείσης αὐτῆς σαρκὸς ἐψυχωμένης
 ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερῇ.

γ'. Εἰ δὲ φασί, ὅτι ὡσπερ « ἀμαρτία καὶ κατὰ
 ἐγένετο, » οὕτω σὰρξ· φάμεν, ὅτι, οὐκοῦν ὡσπερ
 ἐκ' ἀναιρέσει ἀμαρτίας καὶ κατάρας ἐγένετο ἀμαρτία
 καὶ κατὰρα, οὕτω ἐκ' ἀναιρέσει σαρκὸς σὰρξ ἐγένε-
 ντο· ὡσπερ οὐκ ἐπὶ συστάσει καὶ ἀνακαινισμῷ
 ἀμαρτίας καὶ κατάρας, ἀμαρτία καὶ κατὰρα ἐγένε-
 ντο. Ἄλλ' ἀμαρτία μὲν καὶ κατὰρα οὐκ οὐσία, οὐδὲ
 κτίσμα Θεοῦ· σὰρξ δὲ κτίσμα Θεοῦ· οὐκ ἄρα ὡς
 ἀμαρτία καὶ κατὰρα ἐγένετο, οὕτω σὰρξ ἐγένετο.
 nec quidquam a Deo conditum : caro autem Dei
 creatura est : ita quoque factus est caro.

δ'. Τίς δ' ἐ μετασχὼν παρακλησίως ἡμῖν αἷματος
 καὶ σαρκός; » ἄνθρωπος γὰρ ψιλὸς σὰρξ καὶ αἷμα

¹ Luc. 1, 28-35. ² Galat. III, 15. ³ Hebr. IX, 7.

A tus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi
 obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur sanctum
 vocabitur Filius Dei ? » En clare demonstratum
 est, angelum Mariæ conceptus modum querenti,
 non dixisse : Concipies prius, moxque fiet inhabi-
 tatio Dei. Quin potius per adventum 556
 operationemque Spiritus sancti, ac per inhabitationem
 Verbi patrandam esse conceptionem : ut nempe
 virtutis Altissimi obumbratio, seu, quod idem est,
 Verbi conceptio facta sit, simulque carnis in ipso
 Verbo subsistentis existentia. Quod autem Ver-
 bum factum sit homo, inlclamat Joannes Theologus
 dicens : « Et Deus erat Verbum : et Verbum caro
 factum est. » Factum est, inquam, absque conver-
 sione aut mutatione. Immutabilis siquidem Deus
 B est et invariabilis.

2. Verbum igitur factum est homo; non per
 mutationem naturæ, neque per imaginariam, fictam-
 que incarnationem : sed cum una ex divinitatis
 personis esset, ex intacta Virgine carnem anima
 rationali atque intelligenti animatam subsistentia
 sua sustentando, eidem est factum hypostasis.
 Sicut enim gladius ex ferro confectus, una naturæ
 ferri hypostasis est : igni vero admotus accenditur,
 nec tamen ipsam quæ prius exstabat hypostasim
 ignis suscipit, sed quibusdam naturæ ignis veluti
 primitiis acceptis, hisdem factus est hypostasis ; ita
 ut cum gladius simplex antea naturæ solius ferri
 hypostasis esset, compositæ deinde naturæ etiam
 ignis evadens, ferri quoque naturam habet nulla-
 tenus alteratam, unaque naturam ignis absque
 ulla imminutione : pari modo Christus, cum una
 divinæ naturæ hypostasis esset, omnem in se dei-
 talis naturam integram habens, ex sancta Virgine
 carnem quæ subsisteret, assumpsit, non hyposta-
 sim ; carnem, inquam, in ipso potius subsistentem,
 naturæ nostræ primitias. Unde quæ ante simplex
 erat, composita deinceps fuit ; non quidem com-
 posita natura, sed persona, ex divinitate scilicet,
 quæ in seipsa prius exstabat, et ex assumpta
 carne anima rationali et intelligente instructa,
 constans.

3. Si autem dixeritis, quod sicut « factus est
 peccatum, et maledictum », ita et caro factus
 sit, respondemus : Ergo sicut ad tollendum pec-
 catum et maledictum factus est peccatum et male-
 dictum, ita ad auferendam carnem factus est
 caro : quemadmodum peccatum et maledictum
 nullatenus factus est, ut peccatum et maledictum
 consistere faceret et instauraret. Atqui peccatum
 quidem et maledictum minime substantia sunt,
 creatura est : non igitur sicut peccatum et male-

4. Quisnam ille est, qui « participavit carni et
 sanguini, nobis similis factus » ? » nudus enim ho-

mo, caro et sanguis cum sit, carni et sanguini participare non dicitur. Quod si « per omnia simillis nobis factus est; » quis igitur ille est qui nobis simillis evasit? quod enim alteri simile sit, prius diversum fuerit necesse prorsus est.

5. Quonam modo « miserit Deus Fillum suum factum ex muliere »? nam ille qui non est, non mittitur. Ecquid igitur erat? quidnam ex muliere factum est? hæc velim edicite.

6. Si non est secundum naturam Dei Filius, nec natura Deus, ille qui ex Virgine natus est, cur **557** « sedet in dextera Dei Patris »? Perspicuum est, quod secluso qui natura Deus est, aut quaternitatem adoremus, et nos omnesque spirituales virtutes hominis cultores simus.

7. « Gloriam meam alteri non dabo », inquit ipse Deus. Quomodo igitur ille qui ex Virgine ortum habuit, adoratur et colitur, si alius sit præter eum qui natura Filius Dei ac Deus est?

8. Si Jesus Virginis Filius, Dei Filius natura ac Deus non est, quomodo « in nomine ejus omne genu flectetur, caelestium, et terrestrium, et inferorum »? Si illi soli qui secundum naturam Dei Filius est, curvatur omne genu; qua ratione Deo ipsi, nisi etiam ipse homo sit, id quod est super omne nomen conceditur? quatenus enim Deus est, non illud accipit; utpote quod ab æternitate habeat.

9. Si Christus ex Judæis « est secundum carnem », relinquitur, ut ipse intelligatur, et sit, ac dicatur ex alio secundum aliud. Dicendo enim, *secundum carnem*, significavit eum ex alio esse secundum aliud. Ex quo autem, ac secundum quidnam aliud, nisi ex Deo secundum quod Deus est? Qui enim illum dixit Deum, et *benedictum*, et *super omnia*, significavit eum, cum easset ex Patre « Deus super omnia benedictus in secula », Deum scilicet ex Deo, factum esse ex Judæis secundum carnem, quando factus est homo.

10. Beatus Paulus ait: « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium et inferorum; et omnis lingua consteatur, quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris ». « Dicatis ergo, quis ille sit, « qui cum in forma Dei easset, non rapinam arbitratus est, se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens? » homo non est

α τυγχάνων, οὐ μετέχειν λέγεται σαρκὸς καὶ αἱματος· εἰ « κατὰ πάντα ἡμῖν ὡμοιωθῆ, » τίς ὁ ὁμοιωθεὶς; Τὸ γὰρ πᾶσιν ὁμοιούμενον, εἶναι πάντως ἀνάγκη διάφορον.

ε. Πῶς « ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς; » ὁ γὰρ μὴ ὢν, οὐκ ἀποστέλλεται. Τί οὖν ὢν, τί ἐκ γυναικὸς γέγονεν, εἶπατε.

ς. Εἰ μὴ κατὰ φύσιν Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἐκ Παρθένου, καὶ φύσει Θεὸς, πῶς « ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς; » ἄλλον ὡς ἐξωσθέντος τοῦ κατὰ φύσιν, ἢ τετράβη λατρεύομεν, καὶ πᾶσαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις καὶ ἡμεῖς ἀνθρωπολάτραι ἐσμεν.

ζ. « Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω, » φησὶν ὁ Θεός· πῶς οὖν, εἰ ἄλλος παρὰ τὸν φύσει Υἱὸν Θεοῦ καὶ Θεὸν ὁ ἐκ Παρθένου, προσκυνεῖται καὶ λατρεύεται;

η. Εἰ μὴ φύσει Υἱὸς καὶ Θεὸς ὁ Ἰησοῦς τῆς Παρθένου Υἱός· πῶς « ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων; » Εἰ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ ὀνόματι κάμπτει πᾶν γόνυ, πῶς τῷ Θεῷ, εἰ μὴ καὶ ἄνθρωπος εἴη ὁ αὐτός, τὸ, ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, χαρίζεται; ὡς γὰρ Θεός, οὐ λαμβάνει. Ἔχει γὰρ αὐτὸ προαιωνίως.

θ. Εἰ « ὁ Χριστὸς » ἐξ Ἰουδαίων τὸ « κατὰ σάρκα, » λαίπεται αὐτὸν ἐξ ἄλλου καθ' ἕτερον νοεῖσθαι, καὶ εἶναι, καὶ λέγεσθαι· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *κατὰ σάρκα*, προδιωρίσατο, ὡς ἐξ ἄλλου καθ' ἕτερον· καὶ τίνας, ἢ κατὰ τί, εἰ μὴ ἐκ Θεοῦ καθὼ Θεός· Ὁ γὰρ, καὶ Θεὸν, καὶ εὐλογητὸν, καὶ ἐπὶ πάντων αὐτὸν καλῶν, ταῦτα σημαίνει. Ὅτι ὁ ὢν Θεὸς εὐλογητὸς ἐπὶ πάντων, πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς. Θεὸς γὰρ ἐκ Θεοῦ « δὴ ἔσται τὸ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων γέγονεν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος.

ι. Ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ· Ἐτοῦτο φρονεῖσθε ἐν ἑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερέψωσεν, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Εἶπατε τοίνυν, τίς « ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὃς οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαβὼν; » Ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἐν μορφῇ Θεοῦ, οὐκ ἐν φύσει Θεοῦ γὰρ ὁ ἄνθρωπος·

⁶ Galat. iv, 4. ⁷ Hebr. x, 11. ⁸ Isa. xlv, 8. ⁹ Philipp. ii, 10. ¹⁰ Rom. ix, 5. ¹¹ ibid. ¹² Philipp. ii, 5-11.

VARIAE LECTIONES.

^a Emendo δῆλον ὅτι, juxta atque Turrianus transtulit *Deus scilicet ex Deo*. Ubi etiam legisse non vides^b sur particulam γὰρ, enim. ^b Membrum hoc deest apud Turrianum.

φύσιν γὰρ τὴν μορφήν οἶδεν σύμπασι ὁ τῶν ἀγίων A
 χαρὶς· καὶ δοῦλος οὐ κενὸν αὐτοῦν μορφήν δοῦλου
 λαμβάνων. Πῶς γὰρ λαμβάνει ὅπερ ἐστὶ; Πῶς ἀν-
 θρωπος ἀνθρώποις ὁμοιοῦται, καὶ ὑπήκοος τῷ Θεῷ
 γινόμενος ταπεινὸν αὐτόν; Ἄνθρωπος γὰρ μᾶλλον
 ὑψοῦται, ὑπήκοος τῷ Θεῷ γινόμενος· καὶ Ἰσος τὸ
 Θεῷ γινόμενος, ἀρπαγμὸν ἠγάθει. Ὅστε περὶ τοῦ
 φύσει Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ ταῦτα εἴρηται, ὅτε
 γέγονεν ἀνθρώπος. Οὐ γὰρ ἀνθρώπος ὢν πρῶτον,
 ὑστερον Θεὸς ἐχρημάτισεν· οὕτω γὰρ ἀρπαγμὸν
 ἠγάθετο, ἀλλὰ ὁ Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς, ὑστερον γέγονεν
 ἀνθρώπος. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ταπει-
 νὸν αὐτοῦν γινόμενος ἀνθρώπος· ὡς δὲ γινόμενος
 ἀνθρώπος, ὑπερυψοῦται τὸ πᾶν ὄνομα, ὀνόματι Υἱοῦ
 τοῦ Θεοῦ. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἦν, καὶ ἔστιν Υἱὸς Θεοῦ καὶ
 Θεὸς κατὰ φύσιν· οὕτω γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀ-
 ἐφήτετο· οὐ γὰρ εἶπεν, ἀνθρώπος ὢν, ἐγένετο Θεός,
 ἀλλ' ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγά-
 θετο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ· οὐχ ὑψοῦται γὰρ ὁ Ὑψίστος,
 ἀλλὰ ταπεινὸν αὐτόν, ἐκουσίως ἀνθρώπος γινόμενος.
 Οὐ περὶ ἄλλου τοίωτον τὴν ταπεινώσιν εἶρη, καὶ περὶ
 ἄλλου τὴν ὑψώσιν, ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ. Εἰς γὰρ
 ἔστιν ὁ τοῦτο κάκεινο δεξιόμενος, τὸ μὲν καθὼ Θεὸς
 ὢν, γέγονεν ἀνθρώπος· τὸ δὲ, καθὼ ἀνθρώπος γεγο-
 νὸς, ὑπεψώσατο τὰ τῆς φύσεως, καὶ οὕτως ὑπερυψώ-
 σθαι λέγεται.

et idem est, qui hoc et illud admisit : hoc quidem quatenus Deus cum esset, factus fuit homo : istud vero quatenus factus homo, sua fecit, quæ naturæ humanæ propria erant : atque hoc pacto superexaltatus suisse dicitur.

α'. Φησὶν ὁ Κύριος πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, C
 ἤθελόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον
 εἶναι παρὰ σοί. » Εἰ Θεὸς μόνον, πῶς δοξάζεται; εἰ
 δὲ μόνον ἀνθρώπος, πῶς πρὸ αἰώνων εἶχε τὴν δό-
 ξαν;

β'. « Οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος. » Πῶς
 οὖν θεοποιεῖται καθ' ἑμᾶς ἀνθρώπος τῇ πρὸς τὸν
 λόγον σχετικῇ συναφείᾳ, καὶ κοινωτῆς τῷ Πατρὶ τῆς
 δόξης καὶ τῆς ἀξίας δείκνυται; Ἡμεῖς δὲ οὐχ ἀνθρώ-
 πων πρόσφατος θεοποιεῖσθαι φάσκομεν· ἀλλὰ τὸν πρὸ
 αἰώνων ὄντα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, σεσαρκῶσθαι
 ἀερίτως. Μεμνήσκειν γὰρ οὐδὲν ἐλαττον Θεός, καὶ
 γινόμενος ἀνθρώπος.

γ'. Ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν· « Εἰ γὰρ εἰσι θεοὶ
 πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεός, Πάτηρ D
 ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἰς Κύριος
 Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐ-
 τοῦ. » Ἐνα Χριστὸν δι' οὗ τὰ πάντα φησὶ· ποῖόν φασε
 τούτον; Ἄλλ' εἰ μὲν τὸν ἐκ Παρθένου, ἀνάγκη ἡμᾶς
 τὸν αὐτὸν λέγειν, τὸν ἐκ Θεοῦ τὸν προαιώνιον, τὸν
 δι' οὗ τὰ πάντα· εἰ δὲ τὸν ἐκ Θεοῦ, ἄλλον ὄντα παρὰ
 τὸν ἐκ Παρθένου, οὐ Χριστὸς καθ' ἑμᾶς ἐκ Παρθέ-
 νου· Ἐνα γὰρ εἶρησεν, δι' οὗ τὰ πάντα. Εἰ δὲ τὸν ἐκ
 Παρθένου, ἄλλον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ· ἢ δύο δη-
 μιουργοὺς φήσετε τοῦ παντός, ἢ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκ Θεοῦ,
 Χριστὸς, οὐδὲ Δημιουργός.
 qui ex Deo natus est : aut duos universi conditores inducetis, aut Christus ille non erit, qui ex Deo est, nec universorum Conditor.

¹⁰ Joan. xvii, 5. ¹¹ Psal. lxxx, 10. ¹² I Cor. viii, 5.

in forma Dei. Non enim in natura Dei est ho-
 mo. Omnis siquidem sanctorum cœtus perfor-
 mam intelligit naturam. Nec item exinanivit seip-
 sum servus qui servi formam accipit. Qui enim
 id accipiat quod ipse est? quomodo etiam homo
 similis hominibus fiat, ac Deo obediens factus,
 humiliaverit semetipsum? homo enim Deo factus
 obediens, exaltatur potius, Deoque se similem
 faciens, rapinam id esse novit. Quapropter de
 Filio Dei et Deo secundum naturam dicta hæc
 sunt, quando nempe factus est homo. Non enim,
 cum prius esset homo, postea dictus est Deus ;
 sic enim rapinam arbitratus esset : sed cum esset
 ab initio Deus, deinde factus est homo. Et quate-
 nus quidem natura Deus existit, seipsum humi-
 liat, factus homo. Cæterum quatenus factus est
 homo, superexaltatur super omne nomen, Filii
 Dei nomen accipiens. Ipse enim erat, et Dei Filius,
 ac Deus secundum naturam, sicut et divinus
 Apostolus declaravit. 558 Non enim dixit, cum
 esset homo, factus est Deus ; sed, « cum in forma
 Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æ-
 qualem Deo. » Nequaquam enim exaltatur Altis-
 simus, quin seipsum potius deprimat, dum sponte
 fit homo. Non igitur alli humiliationem attribuit,
 alii vero exaltationem, sed eidem. Unus quippe

11. Ait Dominus ad Patrem : « Pater, glori-
 fica me gloria, quam habui, priusquam mundus
 fieret apud te ¹⁰. » Si Deus solum est, quomodo
 glorificatur? Si homo dumtaxat, qua ratione ante
 sæcula gloriam habuit?

12. « Non erit (inquit) in te Deus recens ¹¹. »
 Quomodo ergo de vestra sententia Deus homo fit
 propter connexionem: habitudinis cum Verbo, eva-
 ditque consors gloriæ ac dignitatis ejusdem cum
 Patre? Nos autem non hominem recenter ser-
 vi Deum dicimus; verum qui erat Dei Filius et Deus
 ab æternitate, hunc citra mutationem incarnatum
 esse constemur. Mansit enim nihilominus Deus,
 dum factus est homo.

13. Beatus Paulus ait : « Siquidem dñi multi et
 domini multi : nobis tamen unus Deus Pater, ex
 quo omnia ; et nos in illo : et unus Dominus Jesus
 Christus, per quem omnia ; et nos per ipsum ¹². »
 Unum Christum dicit, per quem omnia. Quomodo
 vos illum dicitis? Si quidem eum qui ex Virgine
 natus est, omnino necesse erit, ut et ipsam eum-
 dem esse fateamini qui ex Deo est ante sæcula,
 ac per quem omnia : sin vero eum qui ex Deo est,
 quasi hic alius sit ab eo qui ex Virgine existit :
 igitur Christus ex Virgine ortus non est. Unum
 etenim esse dixit per quem omnia. Denique si
 illam qui ex Virgine est, alium dixeritis ab eo,

14. Scriptura dicit : « Quisquis confessus fuerit, A quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo ¹⁶. » Non dixit simpliciter Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, *Filius Dei* (sine articulo), sed ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ (cum articulo), *ipse Dei Filius*, qui unicus est.

15. Duas in Christo naturas constemini, an unam? Duas, inquit. At quasnam demum illas? Divinitatem plane et humanitatem. Quomodo igitur neque natura Deus sit, neque natura homo, si duas habet naturas? Relationis unionem Verbi et carnis utique afferetis. Verum, ubinam erit exinanitio? ubi humanitatis assumptio? si enim hæc omnia de unione secundum relationem exponitis, plurimas Dei incarnationes, et humanitatis assumptiones, quantumvis particulares, inducetis. Multis enim deiferis viris, justis, patriarchis, et prophetis per relationem et affectum unitus est Deus : **559** ac proinde ex vestra sententia, in unoquoque incarnationem, atque (ut ita dicam) *annu-* nationem subiit.

16. Michæas propheta de eo qui natus est ex Virgine in Bethleem, ait : ¹⁷ « Et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. » Quomodo egressus ejus ab initio a diebus æternitatis, si ipse non erat Deus ante sæcula?

17. Dominus de sempiterna sua existentia testificans, ait : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum ¹⁸. » Et iterum : « Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis qui est in cælo ¹⁹. » Quomodo ille qui erat ex semine David, filius Abraham, ante exstabat, quam Abraham fieret, nisi quia Deus erat? Quomodo vero Abraham filius fuit, nisi quatenus factus est homo in novissimis temporibus? « Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis, qui est in cælo. » Quomodo Filius hominis de cælo descendit et est in cælo? quo etiam modo qui est in cælo, hic ascendit in cælum, nisi quia Idem ipse et Deus et homo est? Ut Deus quidem ad nos per accommodationem descendit, incarnaturque, et homo efficitur. Ex cælis, inquam, descendit, nec tamen a Patris sinu discedit : porro in quantum homo, « ascendit, ubi erat prius » uti Deus; quemadmodum ipsemet a mendacio alienissimus, subsistensque veritas, dixit : « Cum videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius ²⁰. » Nam quatenus Deus, sempiternus est et incircumscriplus, etsi descendisse dicitur. Nam descensum illius accommodationem potius interpretamur, et humiliationem, atque sui in terra manifestationem. Verum quatenus homo apparuit, circumscriplus fuit, ac temporis subditus.

18. Joannes præcursor et Baptista ait : « Ipse est, de quo dicebam : Post me venit vir, qui

ιδ'. Φησιν ἡ Γραφή, ὅτι, « Ὅς ὁμολογήσει, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ μανεῖ, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Οὐκ εἶπεν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ μόνος, ὁ εἷς.

ιε'. Δύο φύσεις φατὲ τοῦ Χριστοῦ, ἡ μίαν; δύο, φασί· ποίας ταύτας; θεότητα πάντως καὶ ἀνθρωπότητα· πῶς οὖν οὐ Θεὸς φύσει καὶ ἀνθρώπος φύσει, εἰ δύο φύσεις ἔχει; σχετικὴν φατε τὴν ἕνωσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός; Ποῦ ἡ κένωσις; ποῦ ἡ σάρκωσις; ποῦ ἡ ἐνανθρώπησις; εἰ γὰρ ἐπὶ σχετικῆς ἐνώσεως ταῦτα ἐκλάβοιτε, πλείστας Θεοῦ σαρκώσεις καὶ ἐνανθρωπήσεις, εἰ καὶ μερικὰς, εἰσάξετε· πολλοὶ γὰρ θεοφόροι ἀνδράσι, δικαίοι, καὶ πατριάρχαι, καὶ προφῆταις σχετικῶς ἠνώθη Θεός· ἐφ' ἑκάστου οὖν καθ' ὁμὰς ἑ σάρκωσιν καὶ ἐνανθρώπησιν ὑπομεμένηκε.

ις'. Μιχαίας ὁ προφήτης περὶ τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος ἐν Βηθλεὲμ, ὡς φησὶ· « Καὶ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Πῶς τούτου αἱ ἐξοδοὶ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος, εἰ μὴ καὶ Θεὸς ἦν αὐτὸς προαιώνιος;

ιζ'. Ὁ Κύριος τὴν προαιώνιον ὑπαρξιν ἑαυτοῦ μαρτυρῶν φησιν· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν ἢ Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν· Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. Πῶς ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, ὁ υἱὸς Ἀβραὰμ, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, εἰ μὴ ὡς Θεός; πῶς δὲ υἱὸς ἐστὶ τοῦ Ἀβραὰμ ὁ αὐτὸς, εἰ μὴ ἐπ' ἐσχάτων γενόμενος ἀνθρώπος; « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πῶς ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀναβαίνει εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ ὅτι αὐτὸς Θεός ὢν καὶ ἀνθρώπος; καθὼ μὲν Θεός, συγκαταβατικῶς κατεῖσι, καὶ σαρκούται, καὶ ἀνθρώπος γίνεται· καὶ τῶν οὐρανῶν, οὔτε μὴν τῶν πατρικῶν ἐξίσταται· πολλῶν· καθὼ δὲ ἀνθρώπος γέγονεν, ἐάνεισιν ὅπου ἦν τὸ πρότερον· ὡς Θεός, καθὼ πάλιν ὁ αὐτὸς ἀψευδής, ἡ ἐνυπόστατος ἀλήθεια εἶρηκε· θεωρεῖτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀνερχόμενον ὅπου ἦν τὸ πρότερον. Ὡς γὰρ Θεός, προαιωνίως τε καὶ ἀπερίγραπτος, κἀν εἰ καταβῆναι λέγεται. Κατάβασιν γὰρ αὐτοῦ τὴν συγκατάβασιν φάμεν, καὶ ταπεινώσιν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς φανέρωσιν· ὡς δ' ἀνθρώπος πεφηνῶς, περιγραφτὸς καὶ ὑπόχρονος.

ιη'. Ἰωάννης καὶ πρόδρομος καὶ Βαπτιστὴς φησιν· « Οὗτός ἐστι περὶ οὗ εἶπον Ὅπισω μου ἔρχεται ἄνθρωπος,

¹⁶ I Joan. II, 15. ¹⁷ Mich. V, 2. ¹⁸ Joan. VIII, 58. ¹⁹ Joan. III, 13. ²⁰ Joan. VI, 63.

VARIAE LECTIONES.

ε Turrianus legit καθ' ἑμὰς· In unoquoque igitur nostri similitum. At potior est alia lectio, quam et interpres Arabicus expressit, de vestra sententia.

ὅς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν, καὶ γὰρ
οὐκ ἔβην αὐτόν· ἀλλ' ἵνα φανερωθῆ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ
τοῦτο ἦλθον ἐγὼ ἐν ὕδατι βαπτίζων. » Καί, « Ἴδε ὁ
Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφίεν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »
Σύνετε, ὅπως ἀνδρα λέγων, καὶ ἄμνον ὀνομάζων, οὐχ
ἑτερόν φησι τὸν ἀφίεντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου·
καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἑξαίσιον ἀληθῶς καὶ θεοπρεπὲς
ἄξιωμα προσενέμηνεν αὐτῷ. Ἐμπροσθεν δὲ καὶ
πρῶτον εἶναι φησι αὐτόν, καίτοι κατόπιν ἐρχόμενον,
κατὰ γέ φημι τὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως χρόνον.
Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ὀβιγενής ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ἦν πρὸ
παντὸς αἰῶνος ὡς Θεός· αὐτοῦ τοιγαροῦν καὶ τὸ πρόσ-
φατον ἀνθρωπίνως, καὶ τὸ ἄϊδιον θεϊκῶς· διὸ καὶ
Ζαχαρίας ὄν Ἰωάννου πατήρ, πρὸς τὸ ἑαυτοῦ παιδίον
προφητεύων φησὶ· « Καὶ σὺ παιδίον προφήτης Ὑψί-
στου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυ-
ρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺ αὐτοῦ. »

θ'. Ὁ ἐκ Παρθένου Υἱὸς ἠρώτα τοὺς μαθητάς·
« Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ
ἀνθρώπου; » Ἐτέρων οὖν λέγοντων ἑτερον, καὶ ἵνα
τῶν προφητῶν ὑποτοπαζόντων, οὐκ ἀποδεχόμενος ὡς
ἐλθῆσθε λεγόντων, πάλιν ἠρώτα· « Ὑμεῖς δὲ· οἱ πλεόν
τῶν ἄλλων εἰδότες, « τίνα με εἶναι λέγετε; » Τότε ὁ
πνεύματος Πέτρος, ἡ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρό-
της, οὐ γυμνὸν, οὐδ' ἄσαρκον καταθεώμενος λόγον,
οὐδὲ φάλλον καὶ θεοφόρον ἀνθρώπον, ἀλλ' Υἱὸν Θεοῦ καὶ
θεὸν φύσει, καὶ φύσει γενόμενον ἀνθρώπον, καὶ ἵνα
αὐτὸ τε κάλεινο ὄντα Χριστόν, « εὖ εἰ ὁ Χριστός,
ὤγειν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος. » Οὐκ εἶπεν, Υἱός·
ἀλλ' ὁ Υἱὸς ὁ μονογενής, ὁ εἷς, ὁ προαιώνιος. Ἀκήκοε
τε· « Μακάριος εἰ Σίμων Βάρ-Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ
εἶμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου, ὁ ἐν τοῖς
οὐρανοῖς. Οὐδεὶς γὰρ ἐπιγινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ
Πατήρ. »
sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in caelis²⁷. » Nam « Nemo novit Filium, nisi
Pater²⁸. »

κ'. Καὶ οἱ μαθηταὶ τῆς ἐπι τῆς θαλάσσης πορείας
θεοσημείαν κατατεθηπότας, ἔρασαν· « Ἀληθῶς Θεοῦ
Υἱὸς εἶ. » Ἀλλ' εἰ νόθος καὶ εἰσπολιητός, οὐκ ἀλη-
θῆς. Ἐγκαλιεθώσαν τούτων οἱ μακάριοι μαθηταὶ πρὸς
ἡμῶν.

κα'. Εἰ μία φύσις τῆς Τριάδος καὶ μία ἐνέργεια, καὶ
πάντα ἐκ' αὐτῆς καινὰ, πλὴν τῆς ὑποστάσεως, σχέ-
σει δὲ καὶ ἐνεργεῖα ἦνωτο ὁ Θεὸς Λόγος τῆ σαρκὶ τῆ
ἐφύλακμένη ψυχῆ λογικῆ τε καὶ νοερᾷ, καὶ οὐ καθ'
ὁπίσταν, οὐδὲν ἐλάττω καὶ ὁ Πατήρ, καὶ τὸ Πνεῦ-
μα τὸ ἅγιον τοῦτο ἦνωτο. Εἰ δὲ ἴση ἡ ἐνωσις καὶ
μία Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος πρὸς
τὴν σάρκα, λεγέσθω ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς Θεὸς καὶ
ἀνθρώπος, Πατήρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Τίς
γὰρ ἀποκλήρωσεν τοῦ ἴσου μόνον καὶ Υἱὸν ὀνομά-
ζεσθαι Θεοῦ^d; Εἰ δὲ Υἱὸς μόνος ἔρχεν πρὸς αὐτὸν

²¹ Joan. 1, 30, 31. ²² ibid. 29. ²³ Luc. 1, 76. ²⁴ Matth. xvi, 13. ²⁵ ibid. 15. ²⁶ ibid. 16. ²⁷ ibid. 17.
²⁸ Matth. xi, 27. ²⁹ Matth. xiv, 32.

VARIAE LECTIONES.

^a Emendo τίς γὰρ ἀποκλήρωσις τοῦ Λόγον μόνον καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι Θεοῦ; ita nempe Turrianus :
Quis enim sortitio est Verbum solum et Filium Dei nominare?

A ante me factus est, quia prior me erat : et ego
nesciebam eum : sed ut manifestetur Israeli, pro-
pterea ego veni in aqua baptizans²¹. » Et : « Ecce
Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi²². » Consi-
derate, quemadmodum quando virum dicit, et
agnum appellat, alium esse non dicit illum qui
tollit peccatum mundi ; imo eidem hanc vere ma-
gnam, et insolitam, quæque Deum deceat excel-
lentiam attribuit. Ante se autem seque priorem
prædicat illum, qui tamen posterior prodierat, se-
cundum tempus, inquam, generationis carnalis.
Etsi enim nuper genitus erat Emmanuel, attamen
ante omnia sæcula exstabat ut Deus. Ipsius igitur
est, et humano more recentem esse, et æternum
esse divino modo. Quamobrem Zacharias Joannis
pater cum esset, filio suo vaticinando dixit : « Et
tu, puer, propheta Altissimi vocaberis ; præibis
enim ante faciem Domini parare vias ejus²³. »

19. Ipsemet Virginis Filii discipulos suos al-
loquens, ait : « Quem me dicunt homines esse²⁴? »
Cum itaque alii alium eum esse dicerent, atque
unum ex prophetis esse conjicerent, nequaquam
illis assentiens ceu vera pronuntiarent, rursus in-
terrogat : « Vos autem (qui plus aliis nostis)
quem me esse dicitis²⁵? » Tunc præstantissimus
Petrus, supremus ille vertex apostolorum, non
nudum carnisque expers verbum, nec purum ac
Deigerum hominem, quin potius natura Filium
Dei et Deum, atque natura hominem factum, unum-
que hoc et illud existentem Christum intuens,
« Tu es, inquit, Christus, ipsemet Filius Dei
vivi²⁶. » 560 Non (nude) dixit *Filius*, sed (ad-
jectione articuli) *ipsemet Filius* unigenitus, ille
unicus, ille ante sæcula existens. Quapropter
audivit : « Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et
sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in caelis²⁷. » Nam « Nemo novit Filium, nisi
Pater²⁸. »

20. Item discipuli divino incessus supra mare
miraculo attoniti dicebant : « Vere Filius Dei
es²⁹. » At si adulterinus et ascititius, non vere.
Arguantur ergo a vobis beati discipuli.

21. Si una est Trinitatis natura, unaque ope-
ratio, et in illa præter subsistentiam omnia com-
munia sunt, carni autem anima rationali et intel-
ligente animatæ Deus Verbum habitudine solum
atque operatione unitus est, nihil minus et Pa-
trem et Spiritum sanctum eidem omnino unitos
fuisse oporteret. Quod si par eademque Patris et
Spiritus sancti ad carnem unio est, dicatur igitur
ille quem Virgo Deum et hominem edidit, Pater
et Filius et Spiritus sanctus. Quis enim hanc ei
sortem dedit ut Verbum ac Filius Dei duntaxat

appellaretur? Sin autem Filius unicus et fuit relatione tantummodo atque operatione, plane diversae a Patre et Spiritu sancto virtutis et operationis erit. Verum ex hypostatica unione nihil absurdū sequitur. Alterius enim a Patre hypostasis ac substantiæ Filius est.

22. Beatus Paulus; ait: « Unus Deus Pater ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia ²². » Cur Jesus Christus Patri proxime conjungitur, nullo dirimente intermedio? Deinde ubi tandem Unigenitum locaturi sumus, qui hominem ejus in locum provehamus? eumque, ut vos dicitis, ab illo actum et affatum, atque ejus opera coonestatum. Quod si reponatis, qua ratione Christus in Bethleem natus cum esset, Nazarenus a loco domicilii dictus fuit, ea etiam Deum Verbum, eo quod in homine habitaverit, hominem appellatum fuisse: hinc sequitur, ut neque factus sit caro, neque homo, nec consentaneus Christus homo, sed carnalis et humanus fuerit nuncupatus, velut et Nazarenus. Non enim Nazaret dictus est Christus, sed Nazarenus.

23. Si ob simplicem in homine inhabitationem et relationis unionem, Dei Verbum appellatur homo: igitur et Pater et Spiritus sanctus homines appellentur. In nobis quippe per Spiritum inhabitat plenitudo sanctæ Trinitatis. Et sane sapientissimus Paulus ait: « Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ²³? » Iam etiam Christus: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit: et Pater meus diliget eum, et ad eum veniens, et mansionem apud eum faciemus ²⁴. » Atqui pater nequaquam dictus est homo, neque Spiritus sanctus, quia in nobis habitant: ergo neque Filius eadem de causa homo appellatur, sed quia factus est homo secundum substantiam.

24. Si quando quidem Verbum in Christo, signorum ²⁵ patrator fuit, quia in eo erat: unum utique ex prophetis Christum esse dicitis. Nam perinde (Verbum) sanctorum ministeria miracula patravit.

25. Dicitur Christus fuisse sanctificatus a Patre ²⁶, adveniensque Spiritum accepisse ²⁷. Quomodo igitur baptizatus in Spiritu sancto ²⁸, et quæ sicut divina naturæ convenient, implet et exsequitur? ipse enim sanctitatem suppeditat, quam propriam non ipsius esse donum significans, ait: « Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittuntur: quorum retinueritis, retenta sunt ²⁹. » Sanctificatur ergo, quatenus est homo: idem vero ipse sanctificat, uti Deus.

26. De Christo scriptum est: « Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit ipsam salvam facere a morte, cum clamore valido, et lacrymis obtulit; et exauditus est pro

τὴν κατὰ σχῆμα καὶ ἐνέργειαν ἑνωσιν, ἐπεροῦμα ἔσται πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔπαρ ἄπονον. Εἰ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἑνωσις λέγεται, οὐδὲν ἄπονον ἔχεται: ἐπεροῦπόστατος γὰρ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα.

κβ'. Ὁ μακάριος Παῦλος φησιν: « Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα: καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Ἄνθ' οὗτοῦ Ἰησοῦς Χριστός ἐκ μέσσης τῆ Πατρὸς συντάσσεται, μεσολαβοῦντος οὐδενός. Εἶτα ὅποι ποτὲ τὸν Μονογενῆ θήσομεν, εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἀναβιβάζοντας ἀνθρώπον; Καὶ καθὼς φασί, ἐνεργούμενον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τιμώμενον. Εἰ φασί δὲ, ὡσπερ ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ μὲν, Ναζωραῖος δὲ ἐκλήθη διὰ τὴν ἐν Ναζαρέτ κατοικίαν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος ἀνθρώπος ἐκλήθη διὰ τὴν ἐν αὐτῷ κατοικίαν: οὐκοῦν οὐ σὰρξ, οὐδ' ἀνθρώπος γαίγηται: οὐδ' εἰκότως ἂν ἀνθρώπος ὀνομάζοιτο, ἀλλὰ σαρκίος καὶ ἀνθρωπίος ὀνομάζοιτο ὁ Χριστός, ὡσπερ Ναζωραῖος. Οὐ γὰρ Ναζαρέτ ὀνομάσται ὁ Χριστός, ἀλλὰ Ναζωραῖος.

κγ'. Εἰ διὰ τὴν ἐν ἀνθρώπῳ κατοικίαν καὶ σχετικὴν ἑνωσιν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὀνομάζεται, οὐκοῦν καὶ ὁ Πατήρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνθρώποι ὀνομαζέσθωσαν: κατοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ πλῆρωμα τῆς ἁγίας Τριῆδος διὰ τοῦ Πνεύματος: καὶ γοῦν φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος: « Οὐκ οἴσαστε, δέσποτα Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός: « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα, καὶ μόνη παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. Ἄλλ' οὐδαμῶς ἀνθρώπος εἰρηται ὁ Πατήρ, οὕτε μὲν ἐὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ κατοικεῖν ἐν ἡμῖν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Υἱὸς διὰ τὴν ἐν ἀνθρώπῳ κατοικίαν ἀνθρώπος ὀνομάζεται, ἀλλ' ὡς καὶ οὐσίαν γενόμενος ἀνθρώπος.

κδ'. Εἰ ἐπιπέτρ ἦν ὁ Λόγος ἐν τῷ Χριστῷ, σημαίων γέγονεν ἀποταλαστής, ἕνα πού τάχα τῶν ἁγίων προφητῶν εἶναι αὐτόν φασί: ἐνήργηκε γὰρ καὶ διὰ χεῖρὸς ἁγίων τὰς θεοσημίας.

κε'. Ἠγιάσθαι γέγραπται ὁ Χριστός παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τὴν ἐπιδημίαν δεδεδῆαι τοῦ Πνεύματος. Πῶς οὖν ἐν ἁγίῳ βαπτίζει Πνεύματι, καὶ τὰ ἰδίῃ πρόποντα τῇ θαλά φῶσαι πληροῖ; γορηγός γάρ ἐστιν ἀγιασμοῦ. Καὶ τοῦτο δεικνύς ὡς ἴδιον ἀγαθόν φησιν: « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τιμὸν ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφῶνται, ἔν τιμὸν κρατήτε, κακρῶνται. Ἄγιάζεται τοίνυν καθὼς ἀνθρώπος, ἀγιάζει δὲ καθὼς Θεός, εἰς ὧν ὁ αὐτός.

κς'. Γέγραπται περὶ Χριστοῦ: « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δέησις καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν ἐνδύμενον οἴσασιν αὐτόν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρῆς καὶ δακρῶν προσηύκετο: καὶ εἰσακού-

²² 1 Cor. viii, 6. ²³ 1 Cor. iii, 16. ²⁴ Joan. xiv, 23. ²⁵ Matth. xvi, 24. ²⁶ Joan. i, 36. ²⁷ Matth. iii, 16. ²⁸ ibid. 31. ²⁹ Joan. vi, 25.

θεὸς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθε ἅρ' ὢν ἑκαθὲ τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς κἀν τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτία σωτηρίας πλανίου. » Ἐτι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἔγκατέλιπας; » Περὶ φιλοῦ ἀνθρώπου ταῦτα ἀλέγετο, ἀκηδιδῶντος ὁ ἄρα καὶ ἀφόρητον πικρομένου τῶν πειρασμῶν τὴν ἑφοδόν, καὶ δεῖν νενοκημένου· καὶ οὐ γανναίου τὸν τρόπον, οὐδ' ἀνδρικὸν φρόνημα ἔχοντος. Ἀλύοντος γὰρ ἐκ μικροφυχίας τὰ βήματα· « Περιλυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου. » Καὶ, « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται. » Καὶ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Ταῦτα τὰ βήματα, ἢ μὴ εἰδότες τὴ θεῖον θέλημα, ἢ ἀντιπίπτοντος τῷ θεῷ θελήματι. Εἰ δὲ ὡς περὶ Θεοῦ γυμνῷ ἀνθρωπότητος, ἀπεικόντα πάντα καὶ ἀπεμφαίνοντα. Περὶ δὲ Θεοῦ σεσαρκωμένου καὶ ἐνανθρωπήσαντος τοῖς οἰκείοις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθει τὰ παρ' ἡμῶν θεραπεύοντος, καὶ ὑπογραμμὸν ἡμῖν καταλιμπάνοντος, λίαν ἐπιτεταυγμένα. Τοῦτο γὰρ θελοῖ τὸ, « Ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αἰτοῦ, καίπερ ὢν Υἱὸς, ὁ Κατατίθηται τὸ μυστήριον ὁ πνευματοφόρος Παῦλος, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ὁκονομίαν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς φιλόκρωπον συγκατάθεσιν· ὅτι καίπερ ὢν Υἱὸς, ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ταῦτα πάντα ὑπέμενε τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, ἵνα νευρώσῃ ταύτην κατὰ Θεὸν βλέπειν, καὶ εὐτὸν πρὸς ἐπικουρίαν καλεῖν, καὶ ὅσον πρὸς τιμωσίαν, καὶ πρὸς ποτα γέρα καταλήγει ἢ τῶν πατρῶν ὑπομονὴ καὶ ὑπακοή. Αὐτὸ καὶ ὁ μακάριος ἔγραψε Πέτρος· « Ποῶν γὰρ κλέος, εἰ ἁμαρτάνοντες καὶ κολαροζόμενοι ἱκομεθαίτε; ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιούντες καὶ ἀρχόντες ὑπομεναίτε, τοῦτο χάρις παρὰ Θεοῦ· ὅτι καὶ Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἡμῖν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμὸν, ἵνα ἐπακολουθήσῃτε τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ. » Οὐκ οὖν οὐκ ἀνθρώπος μόνον, οὐδὲ γυμνὸς θεός, ἀλλὰ Θεὸς σεσαρκωμένος ὢν ὁ Χριστὸς, « ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ » πέπονθέ τε καὶ ἔταρακται ταῦτα, « ἡμῖν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμὸν. » Ἐκαίπερ ἐπιτιμᾷ τῷ Πέτρῳ φησάντι· « Πιῶς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, » ὅτι τὸ πάθος αὐτοῖς προέλεγετο.

κζ'. Εἰ λέγοιτο « κρατούσαιν ἔ Τησοῦς σοφίς, καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, » μὴ φάλλον ὑποτόμας ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, ἐφάντα τῇ οὐραῖς σαρκὶ διὰ τῶν οὐρανῶν εἶναι τῆς θείας φύσεως· ἵνα μὴ τρέας νομισθῇ ἢ ἐνανθρωπήσας.

κη'. Τολμᾷ ὁ Παῦλος, καὶ οὐκ ἀνθρώπων καλεῖν τὸν Τησοῦν, οὐχ ὡς οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς Θεὸν ἵνα. Γράφει εὖν πρὸς Γαλάτας· « Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Τησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Γνωρίζω οὖν

reuerentia. Tametsi Filius erat, didicit ex his quæ passus est obedientiam : et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus causa salutis æternæ²⁷. » Præterea ipse Dominus : « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti²⁸? » Hæc dicebantur ut de puro homine? velut igitur de eo qui animo concideret, et cui intolerabilis esset tentationum incurio, ac metu vinceretur. Deficientis enim præ pusillanimitate verba hæc sunt : « Tristis est anima mea usque ad mortem²⁹. » Et : « Nunc anima mea turbata est³⁰. » Et : « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste³¹. » Sunt istæ voces vel ejus quem voluntas divina lateat, vel qui illi resistat. Quod si velut de Deo qui non sit homo, hæc quis dicta accipiat, sunt plane absona, nec prorsus congruentia. Sin autem de Deo incarnato et homine facto, qui sum ipsius carnis cognatis passionibus nostras curet, seque nobis relinquat exemplum, valde apposita sunt. Hoc enim declarat illud : « In diebus carnis suæ, tametsi Filius erat. » Obscuro mysterium divino Spiritu plenus Paulus. Deique nobiscum commercium atque benevolam ad nos demissionem; quod tametsi Filius erat in diebus carnis suæ, universa hæc natura nostra sustinuit, ut eam contra passiones firmaret, doceretque dum tentationes ingruerent, in Deum respicere, ejusque auxilium implorare, nec non quantum ad perfectionem conducant, et in quæ desinant præmia, passionum tolerantia et obedientia. Idcirco enim beatus Petrus scripsit : « Quæ enim est gloria, si peccantes et colaphizati sufferitis? sed si beneficientes, patienter sustinetis : hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro nobis, nobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus³². » Non ergo tantum homo, nec Deus purus, sed Deus in carne Christus, « qui in diebus carnis suæ, » illa et passus est, et gessit, nobis « relinquens exemplum. » Petrum quippe dure reprehendit, dicentem, dum ipse passionem præsumptaret suam : « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc³³! »

27. Quod si dicatur « Jesus profecisse sapientia, ætate et gratia²⁷, » ne propterea purum hominem æstimaveris, sed Deum factum **562** hominem et incarnatum, qui propriæ suæ carni ea permiserit quæ ejus naturæ consentanea essent, ne incarnatio monstrum quoddam esse videretur.

28. Audet Paulus, etiam non hominem vocare Jesum, non quasi non hominem, sed velut qui sit etiam Deus. Scribit ergo ad Galatas : « Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum²⁸. » Et iterum : « Nunc

²⁷ Hebr. v, 7-9. ²⁸ Matth. xxvii, 46. ²⁹ Matth. xvi, 38. ³⁰ Joan. ix, 27. ³¹ Matth. xvi, 39. ³² I Petr. ii, 20. ³³ Matth. xvi, 23. ³⁴ Luc. i, 80. ³⁵ Galat. i, 4.

VARIE LECTIONES.

• R. ἀκηδῶν, et Turr. transtulit *dolentis* : quare emendare non dubitavi, ἀκηδιδῶντος, uti paulo post legitur, πικρομένου. † In Bibliis Græcis ubique legitur δι' ἀνθρώπων : in Vulgata, neque per hominem : atque sic legendum auctoris mens cõigit.

vobis facio Evangelium, quod evangelizatum est a me; quia non est secundum hominem. Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi ⁴⁷. » Scriptum est : « Non angelus, non legatus, sed Dominus ipse salvavit nos ⁴⁸. » Ait Paulus : « Estote imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis ⁴⁹. » Qui mœstus erat, ac calicem recusabat, quonam modo semetipsum tradiderit, nisi quia non homo tantum erat ?

29. Quomodo beatus Petrus, ait : « Christo igitur passo carne ⁵⁰ » cur illud, *carne*, adjunxit, nisi quia sciebat Deum illum esse impassibili deitate ? Si homo purus pro nobis passus est, quonam pacto « Verbum crucis, Dei virtus est ⁵¹ » quid etiam *causæ* est, ut « qui sanguinem ejus pollutum duxerit, condemnatus sit ⁵², » velut qui Dei Filium conculcaverit ?

30. Quomodo se « Christus ascendere ait, ubi erat prius ⁵³ » Non enim ascendit tanquam Deus, quandoquidem incircumscribitus est. Ascendere autem ac descendere propria sunt circumscriptæ naturæ. Neque rursus ut homo prius erat in cælo, quam eo ascenderet. Ascendit igitur ut homo, ubi prius erat ut Deus. Simul enim ipse idem, et Deus et homo est.

31. Scriptum est : « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, habeat vitam æternam ⁵⁴. » Quoniam dilectionis exuberantia, si pro nobis hominem communem, adoptionis gratia filium factum dedit ? Qui vero etiam unigenitus, si adoptionis duntaxat honore, non natura filius sit, Scriptura dicente : « Ego dixi : Filii estis, et filii Excelsi omnes ⁵⁵. » Et : « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri ⁵⁶. » Verum sicuti, cum multi adoptione et gratia filii sint, unus tamen est Deus natura : sic cum multi adoptionis honore polleant, unus quoque est natura Filius, Unigenitus ille quem dedit pro nobis.

32. Clamat divinus Joannes dicens : « Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit ⁵⁷. » Quis porro ille est, qui enarrat, præter eum qui ex Virgine natus est, et cum hominibus conversatus est ? « Hic est Deus noster : non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est ⁵⁸. » Quonam modo visus est in terra, et cum hominibus conversatus ? nam ipse dixit : « Deum nemo vidit unquam. Unigenitus Filius, » etc.

563 33. Ait Apostolus « Primus homo de terra terrenus; secundus homo, Dominus de

⁴⁷ Galat. i, 11, 12. ⁴⁸ Isa. Lxiii, 9 sec. LXX. ⁴⁹ Ephes. v 1, 2. ⁵⁰ I Petr. iv, 1. ⁵¹ I Cor. i, 18. ⁵² Hebr. x. 29. ⁵³ Joan. vi, 62. ⁵⁴ Joan. iii, 16. ⁵⁵ Psal. Lxxvi, 6; Joan. x, 34. ⁵⁶ Joan. i, 12. ⁵⁷ ibid. 18. ⁵⁸ Baruch iii, 36-38.

τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, οὗκ ἔστι κατὰ ἄνθρωπον· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρήλαθον αὐτὸ, οὔτε ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Γέγραπται· « Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. » Φησὶν ὁ Παῦλος· « Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὁ λυπούμενος καὶ ἀπευχόμενος τὸ ποτήριον, πῶς ἑαυτὸν παρέδωκεν, εἰ μόνον ἄνθρωπος, ἦν ;

κθ'. Πῶς ἂν ὁ μακάριος Πέτρος φησί· « Χριστοῦ οὖν παθόντος σαρκί ; » Τίνος ἔνεκεν προσέθηκε τὸ, *σαρκί*, εἰ μὴ εἰδῶς, ὅτι Θεὸς ἦν ἀπαθεί τῇ θεότητι ; Εἰ φίλος ἄνθρωπος ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν, πῶς ; ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ δύναμις Θεοῦ ἐστὶ ; καὶ πῶς, τὸ « αἷμα αὐτοῦ κοινὸν ἠγγισάμενος κατακρίνεται, » ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας ;

λ'. Πῶς ; Χριστὸς ἀνέναι ; ἑαυτὸν φησιν, ὅπου ἦν πρότερον ; Ὅτε γὰρ ὡς Θεὸς ἀνείσιν· ἀπεργραπτός γάρ· τὸ δ' ἀνέναι καὶ κατείναι περιγραπτός φύσεως. Ὅτε ὡς ἄνθρωπος ἦν ἐν οὐρανῷ, πρὶν ἀναλεθεῖν· ἀλλ' ἀνείσιν ὡς ἄνθρωπος, ὅπου ἦν τὸ πρότερον ὡς Θεός· Θεὸς γὰρ ἅμα ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος.

λα'. Γέγραπται· « Οὕτως ἠγάπησε ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Ποῖα ἀγάπης ὑπερβολή, εἰ κοινὸν ἄνθρωπον χάριτι υἱοποιθήντα ὑπὲρ ἡμῶν ἔδωκε ; Πῶς δὲ καὶ μονογενῆς, εἰ υἱοθεσίᾳ τετιμημένος, καὶ οὐ φύσει ὦν υἱός, τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Ἐγὼ εἶπα· Θεὸς ἐστὶ, καὶ υἱοὶ Ἐχέστου πάντες ; » Καὶ· « Ὅσοι ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι ; » Ἀλλ' ὡσπερ πολλῶν ὄντων θεῶν θέσει καὶ χάριτι, εἰς δὲ ἐστὶν ὁ φύσει Θεός, οὕτω καὶ πολλῶν υἱοθεσίᾳ τετιμημένων, εἰς ἐστὶν ὁ φύσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενῆς, ὃν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν.

λβ'. Ἰωάννης ὁ θεὸς κέκραγε λέγων· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὁ μονογενῆς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Τίς δὲ ὁ ἐξηγούμενος, εἰ μὴ ὁ ἐκ Παρθένου τεχθείς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφείς ; Ὅτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος παρ' αὐτὸν· ἐξῆυρε πάθαι ὀδὸν ἐπιστήμης. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη. Πῶς ὤφθη ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ συναναστράφη ἀνθρώποις ; Αὐτὸς γὰρ ἔφη· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὁ μονογενῆς Υἱὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς.

λγ'. Φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐ-

VARIÆ LECTIONES.

* Turriarius videtur non legisse πῶς.

ρανοῦ. Ὁ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ τὸ σῶμα κεκόμισται· ἀλλὰ Θεὸς ὢν καὶ Υἱὸς Θεοῦ, ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, δεύτερος· Ἀδὰμ, ὡς ἀρχὴ βευστέρα τῶν ἀναπλαττομένων, καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν δὲ τῆς ἀναστάσεως μεταστοιχειουμένων. Διὸ καὶ φησιν· Ὁ πρῶτος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ δεύτερος εἰς πνεῦμα ζωοποιῶν.

λδ. Φησὶν ὁ Κύριος τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· Ἐπορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ Παῦλος ὁ θεοτίματός φησιν· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε. Ἐνδὲς Υἱοῦ ἐμνημόνευσεν ὁ Κύριος εἰπών· Καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐχὶ δὲ, τοῦ καὶ τῶν υἱῶν. Ὁ δ' Ἀπόστολος, εἰς τὸν Χριστὸν, καὶ τὸν αὐτοῦ θάνατον βαπτίσθαι ἡμᾶς φησιν. Ἐώσθη τοῖσιν καθ' ἑμᾶς ὁ φύσει υἱὸς, καὶ εἰσκεκόμισται ὁ υἱοθετηθεὶς διὰ χάριτος· ἢ εἰς τετράδα ἡμεῖς ἐβαπτίσθητε. Οὐ γὰρ ἡμεῖς· μὴ γένοιτο· ἡμεῖς γὰρ βαπτίσματα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀδιαίρετον. Μεμένηκε γὰρ οὐχ ἕτερον τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, καὶ ἐνανθρωπήσας, ὁ φύσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός, ὁ Μονογενής· καθὼς καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκει τὸ Σύμβολον.

λε. Ἐπιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα· Ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς· ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ· τὸν ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων· ὡς ἐκ φωτός· Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετα· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν· σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, καὶ ἐνανθρωπήσαντα· σταυρωθέντα τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου· καὶ παθόντα, καὶ ταφέντα· καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθιζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς. Καὶ πάλιν ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὗ τῆς βασιλείας οὐκ ἔσται τέλος. Ὅρα πῶς τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἡ πληθὺς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἔφησε, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα, καὶ οὐ ποιηθέντα· τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ· τὸν ἐκ τοῦ φωτός φῶς· τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινόν· τὸν σαρκωθέντα καὶ παθόντα σαρκί, καὶ ἀναστάντα, καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κεκαθικῶτα ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· καὶ ἄλλιν ἐρχόμενον, ὡς ἦδη ἐξ οὐρανῶν ἐλήλυθεν, ὅτε καθ' ἑαυτοῦ ἐνωσεν σαρκωθεὶς ἐνανθρωπήσεν. Οὐ γὰρ ἄλλον τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα, καὶ ἄλλον τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα· ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτόν.

λς. Ἄλλ' ἐρεῖς· Αὐτὸν οὖν ἄρα φημὲν τὸν ἐκ

A caelo⁶¹. Non enim corpus delatum de caelo est, sed cum esset Deus Deique Filius, de caelo descendit, et homo factus est, secundus Adam, veluti principium secundum eorum qui reformantur, ac per resurrectionem ad vitam incorruptibilem transmittuntur. Quamobrem ait : « Primus Adam, factus est in animam viventem : secundus Adam, in spiritum vivificantem⁶². »

34. Ait Dominus discipulis suis : « Eantes docete omnes gentes ; baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti⁶³. » Porro divinissimus Paulus dicit : « Quicumque in Christo baptizati estis, in morte ipsius baptizati estis⁶⁴. » Unius Filii meminit Dominus dicens : *Et Filii* ; non vero etiam, *et filiorum*. Apostolus autem, in Christo et ejus morte nos baptizatos dicit. In vestra igitur sententia natura filius explosus est, filiusque per gratiam adoptivus invectus ; vel ipsi in quaternitate baptizati estis. Absit vero ut in ea nos simus baptizati : baptizati quippe sumus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti in consubstantialiam ac indivisam Trinitatem. Nihil quippe minus consubstantialis Patri, etiam factus homo, permansit Dei Filius natura ac Deus, Unigenitus ille : quem admodum Ecclesiae Symbolum docet.

35. « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem : Factorem caeli et terrae : visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, ex Patre natum ante omnia saecula ; lumen de lumine : Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum ; Consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de caelis. Et incarnatus est ex Spiritu sancto et Maria Virgine : et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato : passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit ad caelos : et sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos. Cujus regni non erit finis. » Vide, ut sanctorum divinorumque Patrum caelus, unum Dominum Jesum Christum dixerit, ex Patre ante saecula genitum, non factum ; consubstantialem Patri, lumen de lumine, verum Deum de Deo vero, incarnatum, passum carne, qui resurrexit, et ascendit in caelos, sedetque a dextris Dei, ac rursus venturus est judicare vivos et mortuos. Nam et illud : « iterum venturus est, » aliquid amplius indicat ; quod nempe jam e caelis venerit, quando voluntaria unione assumpta carne factus est homo. Non enim alium posuerunt, ex Patre ante saecula genitum, et alium de Virgine natum, sed ipsum unum et eundem.

36. At iniquis : Ipsum ergo Dei **364** Verbum

⁶¹ I Cor. xv, 47. ⁶² ibid. 45. ⁶³ Matth. xxviii, 19. ⁶⁴ Rom. vi, 5.

pro nobis esse passum dicimus? omnino fatemur: sed carne, non deitate: si vero quidem de eo dixerit Paulus: « Qui est imago Dei invisibilis: primogenitus omnia creature: quia in eo condita sunt omnia, visibilia et invisibilia: sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse

Α Θεού Πατρὸς Ἀλόγῳ, καθὲν δι' ἑμῶς (1); πανὸ μὲν οὐκ ἐστὶν σαρκὶ μέντοι, καὶ οὐ θεότητι. Εἰπερ ἔστιν ἀλογος; ὁ Παῦλος λέγει περὶ αὐτοῦ: «Ὁς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀόρατου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως: ἐκ τῆν αὐτῆν ἐκτεθέν, τὰ πάντα, ἄρατα καὶ ὄρατα: εἷς ὁ θρόνος, εἷς κυριότητας, εἷς ἀρχαί, εἷς ἐξουσία: τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτισται»

NOTÆ.

(1) *Id est in Deo Patris Alogus quod est deus* ἰσχυρῶς ἰpsum ergo Dei Verbum. Vetusius Christianorum sermo hic olim fuit, Deum nostri causa passum esse. Idcirco enim predicavit Arius, quo Filium naturæ alterius a Paterna esse astrueret, quia divinitatem illam qualemcumque Verbi animæ loco corpori fuisse conjunctam in Christo sibi illuxerat. Apollinarius perinde dixit, Deum Verbum esse passum carne: sed hæretice; quo Nysenus in Antirhético explicat sensu: eoque libentius hoc docuit, quod deitatem Verbi humanæ mentis vires expulso in Christo existimaret. Unde primum natum est Θεωλογικῶν, seu Θεωλογικῶν, q. d. *Dei-passianorum* nomen. Hæretici hujus dictum habemus præsertim in confessione fidei ad Jovianum, quam Cyrillus Alexandrinus falsa Athanasii Magni inscriptione deceptus, allegavit contra Nestorium in libro *De recta fide*, et in defensione Anathematismi sui 8 adversus Orientales: habemus itidem in eius epistola ad Dionysium, quæ simili mendacio Libo papa attributa fuit. Quocirca Damasus in synodo Romana anathemati subdidit eum qui dixerit, *Filium Dei Deum in passionis crucis dolore sustinuisse, non carnem cum anima, quam induerat*. Cyrillus vero nihilominus anathematismo 12 delinquit, Deum Verbum esse passum carne, sed catholico prorsus sensu, quem exposuit coram Patribus Ephesinis, et lib. 4 *Adversus Nestorium*, defensionibus adversus Theodorctum et alios hujus hæretici patronos. Hi siquidem ideo se Alexandrino perhibere succensere clamabant, quod cum naturam unam in Christo esse diceret; unam, inquam, naturam Dei Verbi incarnatam, quod familiare Apollinariis fuerat, *Deum Verbum esse passum carne* delinisset. Quam Cyrilli vocem sanam plane et orthodoxam, ut de deitate per carnem passa interpretarentur, admodum contulerant nonnulli partium ipsius studiosi, ut puta Acacius Melitenensis, Saturninus, et alii, qui perpassum esse deitatem concedebant. Orientalium querelas passim exhibet Synodus, sive Tragedia Irenæi Tyrii, quam Euthyrius Tyanensis persecutus est in capitibus, quæ, cum magis Athanasii essent, laudavit Euthymius in Panoplia contra Theopaschitas, quæque multoties edita sunt cum illis sancti doctoris operibus. Ductilem præsertim capitula hæc titulus est: *Adversus eos qui dicunt Deum Verbum esse passum carne*. Quocirca Ibas Edessenus in epistola ad Marim Persam, quæ lecta est act. 10 Concilii Chalcedonensis, quæque damnari meruit a quinta synodo, narrat Cyrillum non ante cum Antiochenis fuisse conciliatum unam anathemati devovisset eos qui dicunt, *ὅτι ἡ θεότης ἐπάθη, quia deitas passa est: quodque plura quæ sunt ἢ ὁμοίως, καὶ ἀνθρώπινα, una natura est deitatis et humanitatis*. Proclus vero CP. propter Nestorianos profitentium cum Cyrillo consensit, *Deum Verbum esse passum carne*; si non in epistola ad Armenos; at saltem in altera quam dedit ad Joannem Antiochenum: ut eadem tacit fragmentum, quod Facundus Herimianensis lib. 1 *De tribus capitalibus*, et Liberatus in Breviario recitant. Euthyeches idem subinde dixit; dixerant et alii Monophysitæ; cum unam in Christo naturam agnoverant, divinam scilicet, ejus appendix modo esset humanitas, vel compositam ex

utraque. Quod cum Euthyechiani in concilio Chalcedonensi retinere affectaverint, id in causa fuisse crediderim, ut, quemadmodum Christianus Lupus observavit, capitula seu Anathematismi Cyrilli a Patribus tunc approbati domum non fuerint. Et quia ejusdem synodi hostes Basilicenses, Zenonis, et Anastasii imperatorum potentia freti, hoc id incumbabant, ut unus de Trinitate passus carne diceretur, imo Petrus Fullo Interpolato Trisagio carmine significasse putabatur, affixam esse deitatem cruci; hinc Catholicis metuenti locus erat, ne sub his vocibus Euthyechianum, imo Theopaschitarum visus lateret. Abunde vero qui Nestori, seu potius, ut astant, Diosdori Tarsensis et Theodori Mopsuesteni placitis adhererent, cum synodum quæram se recipere jactarent, nullum non suum morabant, ne ejusmodi propositio admitteretur. Photius cod. 107, testatur Basilium Cilicem Antiochenæ Ecclesiæ presbyterum, non alia de causa adversus Joannem Scythopolitam calumniam struxisse, nisi quia Joannes duodecim capitula Cyrilli tueretur, et illud in primis quo passus Deus introducebat. Mihi pene persuasum est ex hac officina prodire epistolas Græcas, quæ tanquam a Felice papa, Acacio CP. Quintiano, Justino, Anthone et Asclepiade ad Petrum Fulionem scriptæ feruntur, acceptasque esse ex *Historia ecclesiastica* ejusdem Basilii, quæ veritas variorum Pontificum litteris intertextata fuisse dicitur a Photio. In his enim hoc unum data opera inculcatur, sine impietate affirmari non posse, *Deum Verbum, unum de Trinitate esse passum carne*; sed secundum Apostoli effatum esse cruciendum, *Christum in carne passum*. Quisquis sane epistolas istas contulerit cum his quæ Photius cod. 42 et 107 de Basilio, ejusque libra enarrat, ad ejus sensum, ac forsam stylium confectas eas sentiet. In primis vero Cyrilli Alexandrini adversarium agnoscat in illo epistola primæ Felicis loco, quo pronuntiat, hæc vocem, unam Dei Verbi naturam incarnatam, Apollinarianam hæresim roborare. Esto Nestorius in his litteris reneatur hæreticus. Ast Basilianorum, Acacemetonense, hæc dolus fuit, qui, ut Leontius libro contra ipsos narrat, Nestorio ore tenus anathema dicerent, Theodori vero Mopsuesteni auctoritatem obtenderent. Auctor epistolæ ad Casarium monachum, quæ sancti Joannis Chrysostomi nomen præfert, quæque post Chalcedonense concilium scriptam esse pro certo habeo, præsertim hoc etiam astruere nititur, Deum nequaquam dici dedere perpassum carne. Hocum dolum agnovere tandem omnachi quidem de Scythia sub Justino I qui tamen, cum unum Trinitati passum imperantius obtulerent, neque Constantinopoli, neque Romæ admissi sunt, quoad Pontificatum gessit Hormisdas papa. Verum, recta fraude monachorum Acacemetonum, quibuscum, cum Nestorianis, Scythiæ contenderent, Joannes II pontifex non anus, unaque Justinianus Imperator, cum Cyrillo, pristisque Patribus, pie vereque dicendum sanxerit, *Deum Verbum unum de Trinitate esse passum carne*, Acacemetonum legatis a communionem remota. Quod subinde definitum fuit in quinta synodo generali; nec non catholico sensu dici posse, unam Dei Verbi naturam incarnatam.

καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστιν ἀπαρχή, πρωτότοκος· ἐκ νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πλείν αὐτῶν πρωτεύων. Ἰσοῦ γὰρ, ἰσοῦ καλὰ καὶ μέλα σαφῶς, τὴν εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸν πρωτότοκον πάσης κτίσεως, ὁρατῆς καὶ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, κεφαλὴν διδοῦσαι τῆς Ἐκκλησίας φησίν· εἶναι δὲ καὶ νεκρῶν πρωτότοκον, ἃς ὑπέμεινεν σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. Ὁ γὰρ ἄνθρωπον ἀπλῶς, συναρτῆς τῇ πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀλλ' ὅπως λέγετε, τιμημένον, ὑπὲρ ἡμῶν διδοῦσαι φαρμέν· ἀλλ' ἔστιν ὁ τῆς δόξης Κύριος ἱσταυρωμένος. Ἐὶ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἱσταύρωσαν.

λζ'. Πῶς οὖν αὐτὸς πέπονθε; εἰ γὰρ ὄλιγος οὐ πέπονθε ὡς Θεός, καὶ πεπονθέναι λέγεται, πῶς ἂν εἴη Θεός; Οὐκ οὖν ὁ παθὼν νοσοῦν μόνος, ὁ ἐκ σπέρματος λαβὼν· κτίσις οὐκ ἄδρανοῦς διανοίας ταῦτα φησὶν; Ὁ γὰρ κενὸν ἄνθρωπον διδοῦσκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Πατήρ, σχετικῆ συναρτῆς καὶ υἰοθεσίης τιμημένον· γράφει γὰρ ὁ Θεός· Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεός τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Ἐπειδὴ οὖν ἤθελε διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν παθεῖν· ἀδύνατον δὲ τοῦτο εἶναι σαρκός, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν φύσει ἀπαθῆ· ὡς Θεός, τὴν τοῦ παθεῖν θεοπληθῆ διαθεσάμενος, καὶ Θεός ὢν, γέγονε καὶ ἄνθρωπος, ἵνα δύνατο παθεῖν· ὥστε ἄμφω προσῆν αὐτῷ· σαρκαὶ μὲν, τὸ παθεῖν, θεότητι δὲ, τὸ μὴ παθεῖν· ἦν γὰρ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Ἀσθενῆς οὖν πᾶσα παραδειγματῶν ἐπίνοια, πρὸς γε τρανὴν τοῦ μυστηρίου ἐξελκύνει· ὅπως γὰρ πρὸς ἰσχυρὴν φαντασίαν τάδε φαρμέν· ὡς περ αἰσθητός, ἤγουν ἑτέρα τις ὕλη τοιαύτη, ταῖς τοῦ κορῆς προσομιλήσασα προσβολαῖς, εἰσδέχεται μὲν αὐτοῦ καὶ παθαίνει τὴν φλόγα· εἰ δὲ πληττοῖτο τὴν ἐν ἑαυτῷ παύοντος, δέχεται μὲν ἡ ὕλη τὸ βλάσφη, ἀδικεῖται δὲ ὄλιγος πρὸς τοῦ παύοντος οὐδὲν ἢ τῷ κορῆς φύσει· οὕτως νοήσας καὶ ἐν τῷ σαρκὶ λέγεσθαι τὸ παθεῖν, θεότητι δὲ μὴ παθεῖν τὸν Ἰῶν.

λη'. Ἐπιθετὸς δὲ τὰς τε προφητικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ Χριστοῦ φωνὰς, πῆ ὡς περὶ ἄνθρωπου, πῆ δὲ ὡς περὶ Θεοῦ, πῆ δὲ ὡς παρὰ Θεοῦ ἕμα καὶ ἄνθρωπου διαλεγόμενας ἐπίσκοποι, τίνα ἐρόσον μὴ ἠσπασθῆναι ταύτας φησόμεν, εἰ μὴ πῶς τὸν φύσει Ἰῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν εἰποιμεν, φύσει γεγενηθεὶς ἄνθρωπον, εἶναι τε μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, τὸν αὐτὸν Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον; Οὕτω γὰρ, Ἐὶ καὶ ἱσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας σαρκός, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, Ἐὶ ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. Καὶ ἰγάρ ταις παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἑαυτὸν ἐξανέστησε, καὶ ἀναβήσκει, καὶ ἀναστρέφεται, καὶ ἀναστρέφεται ἐν δεξιῇ τοῦ Πατρὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπεράνω πάντης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριότητος, καὶ πνεύματος ἁγίου ἑνωμαζομένου.

Coloss. 1, 15-17. Hebr. xii, 2. I Cor. ii, 8

est ante omnia, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput Ecclesiae: qui est primitivus, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Ecce enim, ecce quam bene et perspicue, Dei invisibilis imaginem, primogenitum omnium creaturae, visibilis et invisibilis: eum per quem omnia, et in quo omnia, datum assertit caput Ecclesiae; esseque primogenitum mortuorum; eum, inquam, qui sustinuit crucem, confusione contentus. Non enim hominem solum, cujusdam conjunctionis, quem ego non noverim, honore donatum, pro nobis esse traditum dicimus: sed ipse Dominus gloriae, qui cruci affixus est. Si enim cognovissent, inquit, nunquam Dominam gloriae crucifixissent.

37. Quo igitur modo passus est? cum enim nihilatenus passus sit tanquam Deus: dicatur autem passus esse: quo pacto Deus fuerit? Debuerit ergo solus ille intelligi passus, qui ex semine David. Verum imbecillis iudicii esse videtur assertio ista. Non enim Pater communem hominem sociali conjunctione atque adoptione ornatum pro nobis tradidit. Nam hunc in modum scribitur: Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret: ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam aeternam. Cum igitur pro mundi salute voluerit pati, atque id sine carne perficere non valeret (quia secundum naturam suam impassibilis est, utpote Deus), carnem passioni obnoxiam assumpsit; et cum esset Deus, etiam factus est homo, ut pati posset. Ambo itaque haec illi aderant, ut et pateretur carne, et ut minime pateretur deitate. Erat enim idem ipse Deus pariter et homo. Inferior igitur ac debilis est omnis exemplorum excogitatio, quam ut mysterium istud clare repraesentet. Ad exignam tamen illius expositionem haec afferemus. Veluti ferrum aliave similis materia familiariori cum igne congresso, ignem in se concipit, ac parit flammam: si autem ab aliquo percutiatur, materia quidem damnum patitur; remanet vero ignis natura, nihil ab eo qui percussit, laesa, sic et intellexeris id quod dicitur: Filium carne pati, ac deitate non pati.

38. Porro, cum propheticas et apostolicas de Christo voces, modo ut de homine dictas inveniamus, modo ut de Deo; aliquando etiam ut de Deo pariter et homine; qua tandem ratione eas sibi invicem contrarias non esse propugnavorimus; nisi Dei Filium qui natura Deus est factum natura hominem dixerimus, esseque eundem ipsum, postquam factus est homo, Deum pariter et hominem? Sic enim, Etsi crucifixus est ex infirmitate carnis, ait Apostolus, tamen vivit ex virtute Dei. Fuitque suscitatus a Patre, seque ipse suscitavit, et assumptus est, et propria voluntate ascendit et sedit in Dei dextera in caelestibus, super omnem Principatum, et Potestatem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur.

Joan. iii, 16 I Cor. xvi, 4. Ephes. i, 21.

39. Nisi absque intermedio facta fuit Verbi propria caro quæ ipsi inenarrabili ratione unita est, quomodo vivifica intelligatur? « Ego, inquit, sum panis vivus qui descendi de cælo, et do vitam mundo⁶⁹. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: Et panis quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita⁷⁰. » Atqui nisi hæc ab ipsomet dicerentur qui descenderat, utique fateremur, ea tanquam de homine in filium adoptato, dicta esse. At cum dicat: « Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi; » quomodo caro ejus alterius ab ipso fuerit? Etsi vero scriptum est: « Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis⁷¹; » eundem læmen Dei, et hominis Filium intelligimus: illud quidem, quippe cum ab æterno sit ut Deus: hoc autem, eo quod novissimis temporibus factus sit homo. Alioqui quo pacto ipse, et homo sit, et descenderit de cælo?

40. Beatus Paulus scribit: « Olim Deus locutus est patribus in prophetis: novissime diebus istis locutus est nobis in Filio⁷². » En quomodo prophetæ quidem adoptione digni habiti sunt: ille autem Filius, in quo novissime Deus nobis locutus est, non adoptivus, sed natura est Filius. Unde et a prophetis secernitur. Quod quidem liquet quando dicit: « Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula⁷³. » Quanam ratione fiat hæres universorum is per quem fecit sæcula, nisi **566** ipse Deus et homo fuerit? qui, ut quidem Deus, auctor est sæculorum; ut autem homo, hæres constituitur. « Qui, cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus portansque omnia verbo virtutis suæ, purificationem peccatorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit⁷⁴. » Vide, ut ipse splendor sit gloriæ, et paternæ figura substantiæ; qui omnia portet verbo virtutis suæ; qui constituatur hæres universorum, ac sublimius præ angelis hæritate nomē acquisierit. Quinam ergo ipse et splendor est gloriæ, et portat universa, idemque universum, quin et ipsiusmet nominis constituitur hæres, nisi quia et ipse idem, et Deus est, et factus est homo? non enim ista dicuntur, ut de alio et alio, sed de uno ipsomet Dei Filia in quo novissime nobis locutus est.

41. Ad hæc omnia, quid magnum, quid novum, quid occultum, quod *generationibus non est agnatum*⁷⁵: aut quæ *divitiæ*⁷⁶: vel quæ *sapientia abscondita*⁷⁷: quæ denique *charitatis exuberantia*⁷⁸,

⁶⁹ Joan. vi, 51, 53. ⁷⁰ ibid. 52. ⁷¹ Joan. vi, 54. ⁷² Hebr. 1, 1, 2. ⁷³ ibid. 2. ⁷⁴ ibid. 3, 4. ⁷⁵ Ephes. iii, 4, 3. ⁷⁶ ibid. 7. ⁷⁷ 1 Cor. ii, 7. ⁷⁸ Ephes. ii, 4.

VARIE LECTIONES.

^b Forte *περὶ*, vel *ἐπὶ* ἀνθρώπου *de homine*: ut Turr. transtulit. ⁱ Turrianus legisse videtur prima verba Epist. ad Hebr. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, posuit enim *Multifariam*, inquit, *multisque modis olim: prout tamen Arab. interpr. non expressit.*

λθ'. Εἰ οὐκ ἀμέσως ἴδρα τοῦ Λόγου γέγονε ἡ ἀποβήτως ἐνωθεῖσα αὐτῷ σὰρξ, πῶς ἂν νοοῖτο ζωοποιός; « Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς καὶ ζωὴν δίδους τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Εἰ μὲν μὴ παρὰ τοῦ κατεληλυθότος αὐτῷ ταῦτα εἴπατο, εἰποιμεν ἂν ὡς ἐξ ἀνθρώπου ἡ υἱοθετηθέντος λέγεσθαι. Ἐπιεικῆ δὲ φησιν, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, » πῶς ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἑτέρου ἂν εἴη παρ' αὐτόν; Εἰ δὲ καὶ γέγραπται: « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σὰρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖντε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς: » συνιεμεν ὡς εἰς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου· τὸ μὲν ὢν ἀθάνατος, ὡς Θεός, τὸ δὲ γενόμενος ἐπ' ἐσχάτων, ὡς ἐνανθρωπήσας. Ἐπιεικῶς Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ, καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβίβηκε;

μ'. Ὁ μακάριος Παῦλος γράφων φησὶ: « Πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας ἡ τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Ἦρα ὡς υἱοθεσίας μὲν καὶ οἱ προφήται ἤξευμένοι, οὗτος δὲ Υἱός, ἐν ᾧ ἐπ' ἐσχάτων ἡμῖν ὁ Θεὸς λαλάληκεν, οὐ θεὸς υἱός, ἀλλὰ φύσει· διὸ καὶ δεξιῆται ἐκ τῶν προφητῶν. Καὶ δῆλον· φησὶ γάρ, « Ὅτι εἶθες κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοῦ αἰῶνα ἐποίησε. » Πῶς κληρονόμος πάντων γίνεται, ὁ δι' οὗ τοῦ αἰῶνα ἐποίησε, εἰ μὴ Θεὸς εἴη καὶ ἀνθρώπος; Καθὸ μὲν Θεός, ποιητὴς ἐστὶ τῶν αἰῶνων· καθὸ δὲ ἀνθρώπος, κληρονόμος καθίσταται: « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τὰ πάντα τῷ βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρῶσιν ἀμαρτωλῶν ἀκαθάρτων ἐν δεξιᾷ τῆς δυνάμεως ἐν ὑψηλοῖς· τοσούτων κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσην διαφορῶτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Ἦρα ὡς αὐτός ἐστιν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, ὁ φέρων τὰ σύμπαντα τῷ βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὗτος κληρονόμος πάντων καθίσταται, καὶ τὸ τῶν ἀγγέλων ὑψηλότερον κεκληρονόμηκεν ὄνομα. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἀπαύγασμα τὸ ἐστὶ τῆς δόξης καὶ φέρει τὰ σύμπαντα καὶ κληρονόμος τῶν ἀπάντων καὶ τοῦ ὀνόματος καθίσταται, εἰ μὴ αὐτὸς Θεὸς ὢν καὶ γεγενῶς ἀνθρώπος; οὐ γὰρ περὶ ἄλλου καὶ ἄλλου ταῦτα λέγεται· περὶ ἐνὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἡμῖν ἐπ' ἐσχάτων ἐλάλησεν.

μα'. Ἐπὶ τοῦτοις πᾶσι τί μέγα καὶ καινὸν καὶ ἀπόκρυφον, ὁ ταῖς γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη; ἡ ποῖος πλοῦτος, ἡ ποῖα ἀπόβητος σοφία, ἡ ποῖα ἀγάπη ὑπερβολή, εἰ δι' ἀνθρώπου σωτηρία γεγένηται; ἡ

πῶς κίνωσις, καὶ ἀνανθρώπησις, καὶ σάρκωσις λε-
χθεῖσα τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, εἰ οὐ δι' Υἱοῦ
Θεοῦ καὶ φύσει Θεοῦ σεσωσμέθα, ἀλλ' ὄψ' ἐνὸς τῶν
ἐκ τῆς φύσεως, χάριτι μὲθ' ἡμῶν λαχόντος τὸ σωζε-
σθαι; Εἰ δὲ καὶ μὴ κατὰ ἀλήθειαν ὁ φύσει Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ καὶ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ πάντα παθεῖν
κατεδέξατο, πῶς ἢ κίνωσις; πῶς ἑαυτὸν ἀταπει-
νωσε; ποῖα δὲ σάρκωσις, τὸ μὴ γενέσθαι σάρκα; Εἰ
δὲ καὶ φιλοφ' ἀνθρώπων λατρεύει νῦν μετὰ τῶν ἀπει-
ταίων τὰ ἱπουράνια, καὶ γόνυ κάμπτει, πῶς οὐκ εἰς
τὸ χεῖρον κατέστη τὰ πράγματα; πάλαι γάρ ἀν-
θρώποι τῆ κτίσει ἐλάτρευον· νῦν δὲ καθ' ὅμας, οἷον
τοὺς ἀπειταίους καὶ καταχθονίους, καὶ τὰ ἱπουράνια.
Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν τὴν ἐλπίδα ἐκ' ἀνθρώπων ἔχοντες,
καὶ ἀνθρώπων χάριτι σεσωσμένους λατρεύοντες, ἀν-
θρώπολάτραι δικαίως ἀν' ὀνομάζοισθε. Ἡμεῖς δὲ
προσκυνούμεν καὶ λατρεύομεν καὶ πιστεύομεν εἰς
ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Κύριον
Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ,
τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώ-
νων· φύσις ἐκ φύσεως, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθι-
νῶ· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ· πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς
γεννηθέντα, καὶ ἐκ' ἰσχυάτων τῶν χρόνων σαρκω-
θέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας Ἀειπαρθέ-
νου, καὶ ἀνανθρωπήσαντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ τα-
φέντα, καὶ ἀναστάντα, καὶ ἀνεληθόντα εἰς τοὺς οὐ-
ρανοὺς, καὶ καθιζόμενον ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ
πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὗ
τῆς βασιλείας οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον. »

μῦ. Ὅτι δὲ ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου
καὶ σταυρωθεὶς, αὐτὸς ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ προ-
αἰώνιος, μαρτυρεῖ πρῶτον μὲν ὁ τῶν προφητῶν
θεῖος χαρακτὴρ. Δαβὶδ μὲν γὰρ ἀνακέκραγε λέγων·
« Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »
Ἰδοὺ πρὸς τὸν Θεὸν διαλέγεται· « Ῥάβδος εὐθύτη-
τός, ἡ Ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. ἤγαπησας δικαιο-
σύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔγρησε σε ὁ
Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς
μετόχους σου. » Ἰδοὺ σαφῶς τὸν Θεόν, οὕτως ὁ
θρόνος εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος φησι κεχρῖσθαι
ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τοῦ Πατρὸς μὲν ὡς Θεοῦ·
θεοῦ δὲ αὐτοῦ, ὡς καὶ σεσαρκωμένου, καὶ ὡς ἀνθρώ-
που χρημένου. Μιχαῖα; δὲ, « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ
Ἰούδα, οἶκος τοῦ Ἐφραθα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν
ταῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγού-
μενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ
εἰ ἐξοδοῦ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀπ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Τίς
ἔσχε τὴν ἐξοδὸν ἀπ' ἀρχῆς, εἰ μὴ περὶ οὗ Ἰωάννης ὁ
θεολόγος φησὶν· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν
πρὸς τὸν Θεόν; » Καὶ πάλιν Δαβὶδ· « Ὁ Θεός, τὸ κριμᾶ
σου τῷ βασιλεὶ Ἰδδ, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ
τοῦ βασιλέως; » Καὶ μετ' ἄλλοι· « Καὶ ταπεινώσει
συκοφάντην. Καὶ συμ...σραμενεῖ τῷ ἡλίφ, καὶ πρὸ τῆς
εὐκλείας γενεᾶς γενεῶν; » Ταῦτα οὐ σαφῶς δηλοῖ τοῦ
Χριστοῦ τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν; Καὶ Βαρούχ·

⁷⁰ Psal. xlii, 8. ⁷¹ ibid. ⁷² ibid. 9. ⁷³ Mich. v, 1, 2; Matth. ii, 7. ⁷⁴ Joan. i, 1. ⁷⁵ Psal. lxxv, 2.
⁷⁶ ibid. 5.

A si per nomen salus parata est? aut qua ratione
humanæ salutis mysterium, exinanitio, inhumana-
tio, et incarnatio vocitetur, nisi nos Dei Filius
ac natura, Deus salvos fecit; sed unus quispiam
interitini obnoxius, ipseque nobiscum, ut salvus
fieret, per gratiam consecutus? Quod si etiam na-
turalis Dei Filius ac Deus, non vere factus est
homo, neque omnia pati dignatus est: ubi erit
exinanitio? quomomodo seipsum humiliavit?
quodnam incarnationis genus, carnem non fieri?
Quod si modo una cum terrestribus puro homini
serviunt cœlestia, ac genuflectunt, qui non res in
deterius cesserunt? olim quidem homines creaturæ
serviebant; nunc autem, ut vos vultis, cum terres-
tribus et infernis, in ejusdem servitute cœlestia
transierant. At vos quidem in homines spem ha-
bentes, atque homini per gratiam salutem conse-
cuti religione servientes, jure optimo dicti fueritis
Anthropolatræ ἀνθρωπολάτραι, id est, hominis cul-
tores. « Nos veros adoramus, servimus, ac credi-
mus in unum Patrem omnipotentem: et in unum
Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum
ex Patre natum ante omnia sæcula: lumen de lu-
mine: Deum verum de Deo vero: consubstantialem
Patri: ante sæcula ex Patre genitum, et in novis-
simis temporibus, de Spiritu sancto et Maria Vir-
gine incarnatum, et hominem factum: crucifixum
atque sepultum: qui resurrexit, et ascendit in cœ-
lum, sedetque ad dexteram Patris: et iterum ven-
turus est judicare vivos et mortuos: cuius regni
non erit finis. Et in Spiritum sanctum. »

42. Quod autem is qui ex sancta Virgine natus,
crucifixusque est, ipse sit Dei Filius, sæculis anti-
quior, testatur primum divinum prophetarum cho-
rus. David quidem exclamavit dicens: « Thronus
tuus, Deus, in sæculum sæculi 70. » Ecce Deum allo-
quitur: « Virga æquitatis, virga regni tui 71. Di-
lexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea
unxit te Deus, Deus tuus, olco exultationis præ
participibus tuis 72. » En clare Deum, cujus sedes
in 567 sæculum sæculi unctum esse ait a Deo et
Patre: ab ipsius quidem Patre, ut Dei: a Deo au-
tem, ea ratione qua carnem assumpsit, et quatenus
homo, ungitur. Michæas autem: « Et tu, Bethleem,
terra Juda, domus Ephrata, nequaquam minima-
es in principibus Juda: ex te enim exiet dux, qui
regal populum meum Israel: et egressus ejus ab
initio a diebus æternitatis 73. » Cujusnam ab initio
egressus fuit præterquam ejus, de quo Joannes
Theologus ait: « In principio erat Verbum, et Ver-
bum apud Deum 74. » Kursumque David: « Deus,
judicium tuum regi da; et justitiam tuam filio re-
gis 75. » Et post pauca: « Et humiliabit calumnia-
torem. Et permanebit cum sole et ante lunam
in generatione et generationem 76. » Nonne
hæc Christi ante sæcula existentiam perspi-
cuae declarant? Baruch etiam: « Ille est Deus

noster, et non sustulibitur alius ad eum. Adhuc
 venit omnem viam Israelitice, et tradidit illam Jacob
 puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra
 visus est, et cum hominibus conversatus est¹¹. »
 Joannes Theologus evangelista : « In principio erat
 Verbum; et Verbum erat apud Deum et Deus erat
 Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia
 per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil,
 simul factum est¹². » Post pauca : « Et Verbum caro
 factum est et habitavit in nobis : et vidimus gloriam
 ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratias
 et veritatis¹³. » Joannes testimonium perhibet de illo,
 et clamat dicens : « Hic erat de quo dixi : qui post
 me venit, ante me factus est : quia prior me erat¹⁴. »
 Prior erat, ut Deus utique : nam ut homo post
 Joannem natus est Christus. Et juravit : « Deum
 nemo vidit unquam. Unigenitus, qui est in sinu
 Patris, ipse enarravit¹⁵. » Quis vero enarravit, nisi
 Christus? Est ergo ipse Unigenitus, qui est in sinu
 Patris. Præcursor quoque Joannes ait : « Et ego
 vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius
 Dei¹⁶. » Dicendo (articuli adjectione) *ὁ υἱός*, id est,
ipse Filius Dei, non *υἱός*; id est *Filius Dei* tantum,
 illicite significat, illum unum, illum Unigenitum.
 Et Dominus ipse ad Nathanael : « Nemo ascendit
 in celum, nisi qui descendit de celo, Filius homi-
 nis, qui est in celo¹⁷. » Quomodo Filius hominis
 descendit de celo, nisi quia, cum Dei Filius esset,
 ac natura Deus, hominis Filius effectus est, ac
 seipsum humiliavit. Nam in hoc consistit illo
 deumitas. Non enim Deus a natura habet, ut de
 loco in locum migret, cum nulla ipso terminis
 claudatur. Rursus Christus : « Non enim misit
 Deus Filium suum in mundum, ut judicet mun-
 dum; sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui cre-
 dit in eum, non judicatur : qui autem non credit,
 jam judicatus est : quia non credit in nomine uni-
 geniti Filii Dei¹⁸. » Et iterum Joannes : « Qui
 deservit venit, super omnes est¹⁹. » Et post
 pauca : « Pater diligit Filium, et omnia dedit in
 manu ejus. Qui credit in Filium, habet vitam æter-
 nam : qui autem incredulus est Filio, non videbit
 vitam, sed ira Dei manet asper eum²⁰. » Omnia
 hæc dicta sunt de Christa. Rursus vero Dominus :
 « Pater meus naque modo operatur, et ego operor.
 Propterea ergo magis querebant eum Judæi inter-
 ficere : quia non solum solverat Sabbatum, sed et
 Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens
 Deo²¹. » Iterum quoque **568** Dominus : « Pater
 Dei est, qui de celo descendit, et dat vitam mun-
 do²². » Et post pauca : « Ego sum Pater vite : qui
 venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, non
 sitit unquam²³. » Et rursus : « Omnis qui videt
 Filium, et credit in eum, habet vitam æternam²⁴. »
 Si ergo Christus de celo descendit, quomodo alius
 est præter Deum Verbum, Dei Filium? ac si fides

A « Ουτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογιζέσθαιτα ἴσας πρὸς
 αὐτὸν ἱερούρα πᾶσαν ἔθνη ἰσιστήρης, καὶ Ἰωάννου
 αὐτὴν Τακὼς τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγα-
 πημένῳ ὑπὲρ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς εὐφθη,
 καὶ τοὺς ἀνθρώποις συνανιστράφη. » Ἰωάννης ὁ
 Θεολόγος καὶ εὐαγγελιστής : « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λό-
 γος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ
 Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν ὡς πάντα δι'
 αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ἄ
 γέγονε. » Καὶ μετ' ἄλλα : « Καὶ ὁ Λόγος, σαφὲς ἐγένε-
 νατο, καὶ ἐσαρκώσεν ἐν ἡμῖν (καὶ ἰδεασάμεθα τὴν
 δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) ὡς
 πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Ἰωάννης μάρτυρ
 παρὶ αὐτοῦ, καὶ κειραγε λέγων : « Οὗτος ἦν ὁ ἐπι-
 που : Ὁ ἐπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγο-
 νεν, ὅτι κρῶτός μου ἦν. » Πρῶτος ἦν, ὡς Θεὸς ἐηλο-
 ῆθη ὡς γὰρ ἀνθρώπος μετὰ Ἰωάννην ἐπέχθη ὁ Χρι-
 στός. Καὶ πάλιν : « Θεὸν οὐδαὶς ἴσῶρασι κἀποτι ὁ μο-
 νογενῆς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκείνος
 ἐξηγήσατο. » Τίς δὲ ἐξηγήσατο, εἰ μὴ ὁ Χριστός; Αἰθεὶς
 οὖν ἐστιν ὁ μονογενῆς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ
 Πατρὸς. Καὶ Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος : « Κἀγὼ ἴσῶρασι
 καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »
 Τὸ εἰπεῖν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ εἰπεῖν Υἱὸς ὁ
 ἐυάρθρων σημαίνει αὐτὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν
 Ἰησ., τὸν Μονογενῆ. Καὶ αὐτός ὁ Κύριος τῷ Ναθα-
 ναήλ : « Οὐδαὶς ἀναβίβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ
 ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »
 Πῶς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κατέβη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ,
 εἰ μὴ Υἱὸς Θεοῦ ὢν, καὶ φύσει Θεός, Υἱὸς ἀνθρώ-
 που γέγονε, καὶ ἐταπεινώσεν ἑαυτόν; Ταῦτα γὰρ ἢ
 κατάβασις. Ὅ γὰρ πέφυκε τὸ θεῖον μετακινεῖν ἐκ
 τόπου εἰς τόπους ἀκρίβηται γάρ. Καὶ πάλιν ὁ
 Χριστός : « Οὐ γὰρ ἀπίστανται ὁ θεὸς τὸν Υἱὸν αὐ-
 τοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, ἀλλ'
 σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, ὃς
 κρίνεται ὁ δὲ μὴ πιστεύων. ἢ ἢ κἀκριταί, ὅτι μὴ
 πιστεύουκεν εἰς τὸ ἄσμα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ
 Θεοῦ. » Καὶ πάλιν Ἰωάννης : « Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμε-
 νος ἰπάνω πάντων ἐστί. » Καὶ μετ' ἄλλα : « Ὁ Πα-
 τὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δίδωκεν εἰς τὸς
 χεῖρας αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν
 αἰώνιον ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ἔσται τὴν ζωὴν,
 ἀλλ' ἡ ἔργη τοῦ Θεοῦ μένει ἐκ' αὐτόν. » Ταῦτα παρὰ
 τοῦ Χριστοῦ πάντα λέλειπται. Καὶ πάλιν ὁ Κύριος
 : « Ὁ Πατὴρ μου ἵσῶς ἀρετὴ ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζο-
 μαί. Διὰ τοῦτο μάλλον ἐξήτηον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι
 ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον εἶπε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ
 καὶ Πατέρα ἑἰον εἶπε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν
 ὑπὲρ Θεῶ. » Καὶ πάλιν ὁ Κύριος : « Ὁ ἄρετος τοῦ Θεοῦ
 ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν δίδους
 τῷ κόσμῳ. » Καὶ μετ' ἄλλα : « Ἐγὼ εἶμι ὁ ἄρετος
 τῆς ζωῆς ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, ὃς μὴ πισναται καὶ
 ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ὃς μὴ ἀψήσῃ. » Καὶ πάλιν
 : « Πᾶς ὁ ἀπειθῶν τὸν Υἱὸν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτόν
 ἐσται ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κα

¹¹ Baruch iii, 36-38. ¹² Joan. i, 1-3. ¹³ ibid. 14. ¹⁴ ibid. 30. ¹⁵ ibid. 18. ¹⁶ ibid. 34. ¹⁷ Joan. i, 51, iussu ad Nicodemum: memoria lapsus auctoris. ¹⁸ Joan. iii, 17, 18. ¹⁹ ibid. 81. ²⁰ ibid. 35, 36. ²¹ Joan. v, 17, 18. ²² Joan. vi, 33. ²³ ibid. 35. ²⁴ ibid. 40.

εἶδεν ὁ Χριστὸς, πῶς ἄλλος ἐστὶ παρὰ τὸν Θεὸν ἄδρον, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν; Καὶ εἰ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ζωὴ ἐστὶν αἰώνιος, πῶς οὐκ ἐστὶ φύσει Θεός; Ὅθ γὰρ οἱ εἰς κτίσμα πιστεύοντες, ἢ εἰς προφήτας, ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον, ἀλλ' οἱ εἰς τὸν ἀληθῆ Θεὸν μόνον. Καὶ πάλιν· «Ὁὐκ ὄτι τὸν Πατέρα εἰώρακε τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος εἰώρακε τὸν Πατέρα.» Καὶ πάλιν· «Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.» Καὶ πάλιν· «Ἐν οὖν θεωρεῖτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον.» Εἰ μὴ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Υἱὸς Θεοῦ ὁ προαιώνιος, πῶς ὅπου ἦν τὸ πρότερον ἀνέβη; Ἀνέβη μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος, ὅπου ἦν τὸ πρότερον ὡς Θεός· Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς ἔμπροσθεν καὶ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν· «Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. Οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ· ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ ἔξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.» Τίς ζωῆς καὶ θανάτου ἔξουσίαν ἔχει, εἰ μὴ Θεὸς μόνος; Καὶ πάλιν· «Ἐγὼ καὶ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ.» Οὐκ ἔρεῖ ποτε ἄνθρωπος, Ἐγὼ καὶ Θεὸς ἐν ἑαυτῷ· οὐδέ, Ἐγὼ καὶ ἄγγελος ἐν ἑαυτῷ· ἀλλ' οὕτε ἄγγελος εἶποι ἂν, Ἐγὼ καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἑαυτῷ, ἢ, Ἐγὼ καὶ ἄνθρωπος ἐν ἑαυτῷ. Καταξαρτετον δὲ, κτίσμα οὐκ ἔρεῖ ποτε· Ἐγὼ καὶ ὁ Δημιουργὸς ἐν ἑαυτῷ. Ἐπὶ γὰρ τῶν κτισμάτων, τυχὸν ἂν εἶποι ἄνθρωπος, Ἐγὼ καὶ ἄγγελος ἐν ἑαυτῷ, κατὰ τὸ κτισθῆναι, κατὰ τὸ δοῦλον· κτίσμα δὲ Κτίστη κατ' οὐδέν. Καὶ μετ' ἄλλα σύγκρισιν αὐτοῦ πρὸς τοὺς θεοὺς καὶ οὐ φύσει θεοποιούμενους, φησὶν· «Ὁὐκ ἐστὶν ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν γεγραμμένον, Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ οὐκ ὁ λόγος ἐγένετο τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἢ φραγῆ· ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλάσφημος, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι;» Καὶ δεικνύς [καὶ] ὅτι ἐστὶ καὶ Πατὴρ ἁποούσιος, ἐκ τῆς τῶν ἔργων ὁμοιότητος, φησὶν· «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ παμφαντός με, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἐμοὶ [μὴ] πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· ἵνα γινώτε, καὶ πιστεύσητε, καὶ ἠγαπήσωσθε, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ.» Ἦ; καὶ ἀνώτερόν φησιν· «Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, ὃς θέλει ζωοποιεῖ,» ἐπήγαγε· «Διότι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ· μὴ θαυμάζετε τοῦτο ὅτι ἐρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστὶν, ὅτι οἱ νεκροὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται.» Εἰπὼν, «Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ,» ἐπήγαγε· «Ὁὐτω καὶ ὁ Υἱὸς ὃς θέλει ζωοποιεῖ,» δεικνύς ὅτι αὐτεξουσίως· καὶ φύσει ἐστὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ χάριτι. Ἐπει ἐπήγαγε· Ὅτι οὗτος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ φύσει ζωοποιός, «Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν.» Οὐκ εἶπα, Υἱὸς ἀνθρώπου λέγεται, ἀλλ' ἔσται, καὶ μὴ θαυμάζετε τοῦτο, φησὶν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ζωοποιεῖ. Οὗτος γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐνά-

in ipsam, vita aeterna est, eccur natura Deus non sit? Non enim qui in creaturam credunt, habent vitam aeternam, sed qui credunt in solum Deum verum. Et iterum : « Non quia Patrem vidit ququam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem ». » Et rursus : « Ego sum panis vivus, qui de caele descendit ». » Et insuper : « Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius ». » Quod si non idem ipse est Filius hominis, et aeternus Dei Filius; quonam modo ascendit, ubi erat prius? Equidem ascendit ut homo, ubi prius erat ut Deus, ipse simul Deus et homo. Præterea : « Ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. Nemo tollit eam a me; sed ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi eam; et potestatem habeo iterum sumendi eam ». » Quis habet potestatem vitæ et mortis præter solum Deum? Et iterum : « Ego et Pater unum sumus ». » Homo nunquam dixerit : Ego et Deus unum sumus; neque : Ego et angelus unum sumus. Neque angelus dixerit : Ego et Deus unum sumus; vel etiam : Ego et homo unum sumus. In primis autem creatura nunquam dixerit : Ego et Opifex unum sumus. Forte enim in creatis dixerit homo : Ego et angelus unum sumus : eo nempe quod creati sunt; eo quod servi. At creatura nullatenus unum fuerit cum Creatore. Post pauca vero, seipsum comparans cum filiis adoptione, non natura divinitatem consecutis, ait : « Nonne scriptum est in lege vestra : Quia ego dixi : Dii estis, et filii Altissimi omnes? » si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : quia blasphemias : quia dixi, Filius Dei sum »; » seque Patri etiam consubstantialiam, ex operum similitudine probans, ait : « Si non facio opera eius qui me misit, nolite mihi credere : si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus meis credite : ut cognoscatis et credatis, quia Pater in me, et ego in Patre ». » Quod etiam superius ait : « Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificat, sic et Filius, quos vult, vivificat : » subjunctaque, « quia Filius hominis est ». Nolite mirari hoc, quia venit hora et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei; et qui auverint vivent ». » Ubi dixit, « Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificat, » adjecit : « Sic et Filius, quos vult, vivificat ». » Quo significet habere Filium ut vivificet, quemadmodum et Pater hoc habet, libera voluntate, ac natura, non gratia. Deinde subdit, Quia, hic Dei Filius, qui ex natura sua vivificat, « Filius hominis est. » Non ait, dicitur Filius hominis, sed, est. Nolite vero, inquit, mirari hoc, quod Filius hominis vivificet : hic enim Filius hominis, Dei Filius est : non nomine tenus et gratia, sed natura. Nam Filius natura vivificat, sicut Pater natura vivificans et Deus est. Et

1 Joan. vi, 44. 2 ibid. 51. 3 ibid. 63. 4 Joan. x, 17, 18. 5 ibid. 50. 6 ibid. 31, 35. 7 ibid. 37, 38. 8 Joan. v, 21. 9 ibid. 23. 10 ibid. 21.

iterum ad Martham : « Ego sum resurrectio et vita : A qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet ¹¹. » Et rursus : « Qui videt me, videt et Patrem. Non credis ⁵⁶⁹ quia ego in Patre, et Pater in me est ¹²? » Et rursus : « Hæc est vita æterna ut cognoscat te solum Deum verum, et quem misisti, Jesum Christum ¹³. » Cum dixisset Philippus : « Ostende nobis Patrem et sufficit nobis ¹⁴. » videns Dominus fieri non posse, ut Deus corporeis oculis videatur : aliunde vero cognitionem ipsius, Patris esse cognitionem, ut qui unius cum ipso substantiæ est : quorum enim essentia una est, eorum una eademque notitia est : quasi tantillum increpans ait : « Tanto tempore vobiscum, et non cognovisti me, Philippus ¹⁵. » Equidem eum hominem noverat. At ideo increpatur, quod fide ac mentis oculis ut Deum non cognovisset. Nam si novisset ipsum Deum, cognovisset utique et Patrem. Non enim qui eum duntaxat hominem novit, is statim et Patrem agnovit. Non enim Pater homo est. Hæc porro cognitio, nosse nimirum Deum Patrem, et ipsum Jesum Christum, est vita æterna. Sic sane hoc nescire æterna mors est. Thomas quoque eum, qui palpabatur, *Dominum* dixit ac *Deum* ¹⁶. Et ipse quidem reprehenditur, ut qui non credidisset, priusquam videret : beati vero dicuntur, qui cum non viderint, credunt. Porro apostolus Paulus : « Quando judicabit Deus mundum secundum Evangelium per Jesum Christum : qui est super omnia Deus benedictus in sæcula ¹⁷. » Et in Epistola ad Ephesios : « Ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege ¹⁸. » Et in Epistola ad Hebræos : « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum : qui fidelis est ei, qui fecit illum : sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet Dominus, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo : qui autem omnia creavit Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant : Christus vero tanquam filius in domo sua : quæ domus sumus ¹⁹, » ut dicendo, factum esse Jesum tanquam hominem, eumque cum Moyse comparando ampliori præ illo gloria dignum habitum subjunxit : quin ea tali tantaque, quanta opifex opificium superat, ac filius servum. Ut Moyses quidem Deifer servus fuerit : Christus vero, Deus ac Dominus in domo propria : cujus domus sumus nos : « Nam sumus templum Dei : et Spiritus Dei habitat in nobis ²⁰. » Jesus ergo Deus est : Deus, inquam, naturæ conditor. Non enim, qui gratiæ participatione Dei similes sunt, ii etiam rerum sunt conditores.

ματι, οὐδὲ χάριτι, ἀλλὰ φύσει. Ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς φύσει ζωοποιεῖ, ὡπερ ὁ Πατήρ φύσει ζωοποιὸς καὶ Θεός. Καὶ πάλιν πρὸς τὴν Μάρθαν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἀν ἀποθάνῃ, ζήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἰσραηλῶς ἐμὲ, ἰσραηλὶτὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί ; » Καὶ πάλιν· « Ἀὐτὴ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν. » Τοῦ Φιλίππου εἰπόντος· « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκαί ἡμῖν, » εἰδὼς ὁ Κύριος, ὡς ἀμήχανον σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὄραϊν Θεόν, αὐθίς τε ὡς ἡ αὐτοῦ ἐπίγνωσις, τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ἐπίγνωσις ὡς ὁμοουσιου (τῶν γὰρ ὁμοουσίων μία καὶ ἡ αὐτὴ ἡ γνώσις), ἐπιπληκτικώτερον φησι πρὸς αὐτόν· « Τοσοῦτον χρόνον ἔχω μεθ' ὑμῶν, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε ; » Ἐγὼ γὰρ αὐτὸν ἀνθρώπον· ἀλλ' ἐπιπληττεται, ὡς μὴ Θεὸν αὐτὸν πίστει καὶ διανοίᾳ ἐπεγνωκότα ὕμασιν. Εἰ γὰρ ἐπεγνώκει αὐτὸν Θεόν, ἐπεγνώκει ἂν καὶ τὸν Πατέρα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων αὐτὸν ἐπεγνοῦς μόνον, ἤδη καὶ τὸν Πατέρα ἔγνω, ἀλλ' ὁ ἰσραηλῶς αὐτόν, Θεὸν δηλαδὴ, ἐπίγνω καὶ τὸν Πατέρα· οὐ γὰρ ἀνθρώπος ὁ Πατήρ· αὐτὴ δὲ ἡ γνώσις, τὸ γινώσκειν δηλαδὴ Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν Χριστόν, ζωὴ αἰώνιος ἐστὶ. Καὶ μέντοι τὸ μὴ εἰδέναι τοῦτο, θάνατος αἰώνιος. Καὶ ὁ Θεωμὴς τοῦ ψηλαφώμενον ἔφη Κύριον καὶ Θεόν· καὶ ἐγκαλεῖται μὲν αὐτὸς, ὡς μὴ πρὸ τοῦ μὴ ἰσραηλῆναι πιστεύσας· μακαρίζονται δὲ οἱ μὴ ἰσραηλῶτες καὶ πιστεύσαντες. Παῦλος δὲ ὁ ἀπόστολος· « Ὅτι κρίνεται ὁ Θεὸς πάντων κόσμων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους· « Ὅτι ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ἐπὶ νόμου. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους· « Ὁ Θεὸς, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεις ἰσραηλῆν ἡμεῖς, ἀποστολοὶ καὶ ἄρχιερεῖς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωσῆν ἤξιώται, καθόσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου, ὁ κατασκευάσας αὐτόν· πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ἐπὶ τοῦ· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· οὐ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ὅρα ὡς εἰπὼν τὸν Ἰησοῦν πεποιημένον ὡς ἀνθρώπον, καὶ τῷ Μωσῆ παραβαλὼν, πλείονος δόξης παρὰ Μωσῆν ἤξιώσθαι φησι· καὶ τοσοῦτον, ὅσον ὁ δημιουργὸς τοῦ δημιουργήματος, καὶ Υἱὸς δούλου. Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆς θεράπων Θεοφόρος, ὁ δὲ Χριστὸς Θεός καὶ Δεσπότης ἰσραηλ· οὐ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. « Ναὸς γὰρ Θεοῦ ἐσμεν· καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ἡμῖν. » Θεὸς ἄρα ὁ Ἰησοῦς· καὶ ποιητὴς φύσει Θεός· οὐ γὰρ οἱ χάριτι καὶ μετοχῇ θεωρεῖται, καὶ δημιουργός.

¹¹ Joan. xi, 25. ¹² Joan. xiv, 9, 10. ¹³ Joan. xvii, 3. ¹⁴ Joan. xiv, 8. ¹⁵ ibid. 9. ¹⁶ Joan. xx, 18. ¹⁷ Rom. ii, 16; ix, 5. ¹⁸ Galat. iv, 4. ¹⁹ Hebr. iii, 4-6. ²⁰ I Cor. iii, 16.

μῆ. Ταῦτα πάντα περὶ τοῦ ἐκ Μαρίας τεχθέντος Ἄ καὶ σταυρωθέντος λεχθέντα, οὐκ ἀριδῆλως Θεὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν ἐμφαντικώ-
 ταις δηλοῖ; ἀλλὰ τὸ σκότος τῆς κενῆς δόξης, οἷα
 λήκη τοῖς νοεροῖς τῶν αἰρετιζόντων ὀφθαλμοῖς ἐπι-
 κείται, μὴ εἶναι διαυγάζεσθαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ
 Εὐαγγελίου. Οὐ γὰρ δύνασθε πιστεῦσαι δόξαν παρὰ
 ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ
 μόνου Θεοῦ μὴ ζητοῦντες· ἡμεῖς δὲ οἷς ἐδόθη διὰ Θεοῦ,
 φυγεῖσι τὴν δεισιδαιμονία πλάνην, καὶ μετὰ Θεοῦ γενέ-
 σθαι, οὕτω νοῶμεν, οὕτω φρονῶμεν, καὶ οὕτω κηρύτ-
 τωμεν· ἕνα Θεὸν τὸν Πατέρα, ἕνα Θεὸν τὸν Υἱὸν,
 ἕνα Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕνα Θεὸν, τὰ τρία σὺν
 ἀλλήλοις νοούμενα, Θεὸν ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ, ἕνα
 Θεὸν τὰ τρία· τὸ μὲν, διὰ τὴν μοναρχίαν, τὸ δὲ,
 διὰ τὰς ἰδιότητας. Μία γὰρ φύσις ἐν τρισὶ ταῖς
 ὑποστάσεσι, καὶ πρὸς ἕνα τὰ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀναφορὰν
 ἔχει. Ἀπὸ εἰς Θεός, τὰ τρία, τελεία δὲ ἡ φύσις, ἥτοι
 ἡ Θεότης, ἐν ἑκάστη τῶν ὑποστάσεων· διὸ καὶ ἕκα-
 στον καθ' ἑαυτὸ τελείως Θεός. Ἐἰς Θεὸς τὰ τρία·
 Θεός γὰρ καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ,
 εἰς Θεός· ἕκαστος καὶ ἄνθρωπος καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ,
 καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, οὐ τρεῖς ἄνθρωποι, ἀλλ' εἰς.
 Θεὸς τελείως ἕκαστον· οὐ γὰρ δυνάμεις ἀνυπόστα-
 τοι, οὐδ' εἰς ἀέρα χέμενοι, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ
 τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἕκαστον ἐνυπόστα-
 τὸν τε καὶ τελείον· ἕνα μὴ σύνθετος εἶη Θεός, ἐξ
 ἀτελῶν συγκαίμενος τελείως· ἀλλ' εἰς τελείως ἐν
 τρισὶ τελείως, ὁμοειδὴς καὶ προτελείως.
 omni perfectione sublimior et anterior.

μῆ. Πιστεύομεν δὲ καὶ ἀνευδύστως κηρύττομεν, C
 αὐτὸν τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γεννηθέντα, μόνον
 Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τὸν φύσει
 Υἱὸν, τὸν δὲ οὐ τὰ πάντα ἐγένετο, ἐπ' ἰσχάτων τῶν
 χρόνων εὐδελία τοῦ Πατρὸς συνεληφθεὶς ἐν τῇ παν-
 σκράτει καὶ παναμώμῳ μητρὶ τῆς ἁγίας Παρ-
 θένου, οἷον ἐκ θελοῦ σπέρρον, καὶ σεσαρκῶσθαι ἀσπό-
 ρως, ἀτρέπτως καὶ ἀμεταβλήτως· ἥτοι ἐν ἑαυτῷ
 ὑπεστήσασθαι σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ
 νοερῇ, καὶ γεγενῆσθαι τελείον ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ
 μείναι ὅπερ ἦν, τελείως Θεός. Οὐκ ἄνθρωπον συν-
 ὄλαθεν ἡ ἁγία Παρθένος, ἀλλὰ φύσει Θεὸν, τὸν προ-
 αἰώνιον Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκω-
 θησόμενον. Ἐφ' ἑκάστης γὰρ τῶν γυναικῶν, σύλληψις
 γίνεται σπορᾶς ἐξ ἀνδρὸς καταβαλλομένης, καὶ τῆς
 ἀνδρὸς σπορᾶς; ἐστὶν ἡ σύλληψις· καὶ ἡ σπορά ἐστὶν
 ἡ ὑπόστασις, ἣμα τῇ συλλήψει χορηγούσης τῆς
 γυναικὸς τὰ οἰκία αἵματα, καὶ συναφείας γινομέ-
 νης, καὶ ἐν τοῦ ἀνδρὸς σπορᾶς ὑφισταμένης τῶν
 αἱμάτων, καὶ αὐτῆς τῆς σπορᾶς γινομένης αὐτοῖς
 ὑπόστασις, ἑαυτῇ τε καὶ τοῖς γυναικεῖσι αἵμασι
 τῆς σπορᾶς γινομένης. Ἐπὶ δὲ τῆς ἁγίας Παρθένου
 οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ ἐκ σπορᾶς ἀνδρὸς ἡ σύλληψις,
 ἀλλὰ μετὰ τὴν συγκατάθεσιν τῆς ἁγίας Παρθέ-
 νου, Πνεῦμα ἅγιον ἐπεισῆλθεν ἐπ' αὐτήν, κατὰ
 τὴν τοῦ Κυρίου λόγον ὃν εἶπεν ὁ ὄγγελος, καθαίρων

42. Universa hæc de illo qui natus ex Maria et
 crucifixus est pronuntiata sunt : nonne perspicue
 admodum illis qui intelligentia præditi sunt, Deum
 hominem palam facient? at non sinit inanis gloriæ
 effusa caligo, cum lema hæreticorum mentis insi-
 dens oculis, ut illis fulgeat illuminatio Evangelii.
 Non enim possunt credere qui gloriæ a5 homi-
 nibus quaerunt, eamque quæ a solo Deo est, non
 quaerunt 21. Nos autem, quibus a Deo concessum
 est, ut abjecto superstitionis errore, Deo adhæ-
 reamus, sic intelligamus, sic sapiamus, sicque
 prædicemus : unum Deum Patrem : unum Deum
 Filium : unum Deum Spiritum sanctum. 570
 Tria hæc simul invicem intellecta, unum Deum :
 unumquodque secundum se Deum ; unum quidem
 propter unum principatum, tria vero propter
 proprietates ; una quippe natura in tribus hypo-
 stasibus est, atque ad unum referuntur, quæ ab
 uno illo sunt. Ac propterea, unus Deus, tria sunt.
 Perfecta porro in singulis personis natura seu dei-
 tas consistit; atque ideo quælibet secundum se
 perfectus est Deus : Deus unus, tria. Deus quippe,
 ejusque Verbum, et Spiritus ejus, unus Deus est.
 Nam et homo et ejus verbum et spiritus ejus non
 tres homines, sed unus homo. Unumquodque per-
 fectus Deus ; non enim Dei Verbum, ejusque Spi-
 ritus sanctus, virtutes sunt sine substantia, aut
 in aerem effusæ ; sed singulum quodque subsistens
 atque perfectum est : ne scilicet Deus ex imper-
 quia potius perfectus unus in tribus perfectus,

43. Credimus itaque, ac fide non dubia prædi-
 camus, eundem ipsum qui ex Patre ante sæcula
 genitus est, solum Filium ac Verbum, consubstan-
 tialem Patri, natura Filium ; per quem omnia facta
 sunt, ultimis temporibus ex beneplacito Patris, in
 Virginis sanctæ illibato atque castissimo utero,
 seu divinum semen, conceptum, et sine semine,
 sine mutatione, sive conversione incarnatum esse,
 sive carnem anima rationali et intelligente ani-
 matam sustentando, factum esse hominem per-
 fectum ; sic tamen ut quod erat, perfectus Deus
 perseveraret. Non enim Virgo sancta hominem
 concepit ; sed Deum natura, sempiternum illum
 Filium Dei Verbum, ex se incarnatum. In unaqua-
 que enim muliere conceptio sit ex semine sato ex
 viro ; adeoque conceptio seminis virilis est, ac
 semen hypostasis, præberet muliere simul cum
 conceptu suos sanguines in coitu, existuntque
 per se ipsi sanguines in semine viri sato, quod
 quidem sanguinibus ipsis hypostasis sit, semenque
 adeo, tum sibi ipsi, tum sanguinibus est commu-
 nis hypostasis. Non sic autem in sancta Virgine ;
 quippe quæ ex viri semine non concepit, sed ubi
 consensum præbuit, Spiritus sanctus secundum
 Domini sermonem, quem nuntiaverat angelus, in
 eam venit, purgans ipsam, vimque præbens, qua

21 Joan. xii, 43.

Verbi Deitatem excipere posset. Atque tuhc ei obumbravit subsistens Dei Altissimi sapientia et virtus, Dei Filius, ille Patri consubstantialis; sibi- que ex sacris ejus mundissimisque sanguinibus carnem compegit ahlma: rationali et intelligente animatam, ipse factus ejus hypostasis; atque ita cum Deus ipse natura ex Patre esset, factus est natura homo ex matre, idem ipse hoc et illud: Deus vere perfectus, et citra mendacium homo natura perfectus, hypostasis una in duabus indivise naturis. Non enim hominem constemur deitate donatum, sed Deum incarnatum, et facium hominem. « Et Verbum caro factum est »; totum Deum, et totum hominem cum divinissima ipsius deitate, ac Verbi Dei naturam unam incarnatam docemus. Duas quoque ejus qui natura Dei Filius ac Deus est natiuitates novimus et annuntiamus; alteram ex Patre ante secula sine corpore et causa: alteram novissimis temporibus propter nostram salutem, ex sancta Virgine, corpoream et temporalem. Quamobrem Virginem sanctam, Deiparam predicamus; velut quae Deum corpore et veritate ex se incarnatum genuerit. Ceterum Christiparam eam scimus; Christum enim genuit. At quia justo Dei judicio immissus pestilentissimusque Nestorius ea voce ad nominis Deiparae extinctionem est abusus, non Christiparam, sed a melliori Deiparam ipsam nominamus. Sunt quidem et aliae prophetarum regumque matres, Christiparae: Deipara vero nulla, nisi sancta Maria. Duas porro Christi qui unius Dei Filius est, naturas scimus: duasque naturae voluntates et operationes. Operatur enim et vult in unaquaque forma quod velle proprium habuit, cum alterius communiōe. Quamobrem post incarnationem Dei Filii, non quaternitatem, sed Trinitatem religiose colimus; unum Patrem, unum Dei Virginsque Filium, unum denique Spiritum sanctam, in secula saeculorum.

¹¹ Joan. 1, 14.

VARIAE LECTIONES.

¹ In Regio cod. 2123. ad caput 1 lib. III *De fide orthodoxa*, hujus opusculi fragmentum nobis exhibit: In quo legitur Παρθένος Μαρία γνωρίζεται, και δύο τας.

NOTAE.

(2) *Kal άναιτως* · Sine causa. [Sic plano principio distinguit a causa, ut Latini Patres, inquit Turrianus. Causam itaque intellexit efficientem sive creatorem, a qua dicitur Deus γενεσιουργός.] Nequaquam: sed significat Damascenus Filium a Patre produci nullam ob causam finalem: cum tamen in tempore assumpta carne natus sit propter hominum salutem. Ubi Nazianzenum imitatur qui orat. 35, docet Verbum fuisse εν αρχή άναιτως, in principio nulla causa. *Εστω enim Dei causa sit / τίς γάρ ατρία Θεού; άλλ' ύστερον γέγονε δι' ατρίαν* · ή δέ ήν, τδ σι σωθηναι τον όβριστην. *Posthac autem fuit propter causam; ut in contumeliosus saluus esses. Filium esse propter Patrem, auctor dixit, cap. 8 lib. De fide; hoc est aut Patrem tanquam ad sui principalem referri, cum quo intime conjungitur.*

(3) *Θεοτόκος* · Dei Genitricem. Vocem hanc die

αυτην, και δύναμιν δεκτικην της του λόγου θεότητος παρέχον, και τότε επεσκέασε επ' αυτην ή του Θεου του Υψίστου ενυπόστατος σοφία και δύναμις, ό Υιός του Θεου, ό τω Πατρι όμοούσιος, και συνέπηξε αυτω έν τών άγιών και καθαρωτάτων αυτης αιμάτων, σάρκα έψυχωμένην ψυχή λογική τε και νοερά, αυτος γεγονώς αυτης ύπόστασις. Ούτω τε Θεός ύπάρχων, εκ Πατρός φύσει, και γέγονε φύσει άνθρωπος εκ μητρός. Έστι δέ ό αυτος τουτο κάκεινο. Θεός τέλειος άληθώς, και φύσει τέλειος άνθρωπος άψυδώς, μία ύπόστασις έν δυσιν άδιαιρέτω; ταις φύσειν. Ού γάρ άνθρωπον άποθεωθέντα όμολογοϋμεν, αλλά Θεόν σεσαρκωμένον και ένανθρωπήσαντα. « Ο λόγος σάρξ έγινετο. » Καί όλον Θεόν, και ένον ένάνθρωπον, μετά της ύπερθέου αυτου θεότητος, και μίαν φύσιν του Θεου λόγου σεσαρκωμένην δογματίζομεν. Καί δύο του φύσει Υιού του Θεου και Θεου τας γενήσεις γνωσκόμεν τε και καταγγέλλομεν · μίαν την εκ Πατρός προαιώνιον άσωμάτως και άνατίως (2) · και μίαν την επ' έσχάτων των χρόνων διά την ημετέραν σωτηρίαν εκ της άγιης Παρθένου σαρκωθέντος και ένανθρωπήσαντος, σωματικην τε και χρονικήν. Διδ και Θεοτόκον την άγια Παρθένον κηρύττομεν, ως Θεόν Κύριον και άληθώς έξ αυτης σαρκωθέντα γενήσαντα. Χριστοτόκον δέ αυτην ισμεν · Χριστόν γάρ έγινενησε. 'Αλλ' επειδή επ' άναιρέσει της Θεοτόκου φωνής, ό θεηλάκος Νεστόριος ταύτη κατεχρησάτο, ού Χριστοτόκον, άλλ' εκ του κρείττονος αυτης Θεοτόκον (3) κατονομάζομεν. Χριστοτόκοι γάρ και έλλαί των προφητών και βασιλέων μητέρες, μόνη δέ Θεοτόκος, ή άγια Θεοτόκος Μαριάμ · δύο δέ τας / φύσεις του Χριστου του ένός Υιού του Θεου ισμεν · και δύο τας φυσικάς θελήσεις τε και ενεργείας. Ένεργεί γάρ έν εκάτερη μορφή, και θέλει, τουθ' όπερ θέλει όλον έσχηκεν μετά της θατέρου κοινωνίας και Τριάδος, και μετά την ένανθρώπησιν του Υιού του Θεου, λατρευομεν, έν Πατρι, έν Υιω του Θεου και της Παρθένου, τω αυτω Θεω και άνθρωπω, και έν ένω ένω Πνεύματι, εις τους αιώνας των αιώνων. Άμήν.

ante Nestorii tempora usitatam fuisse, certum sit ex testimonio Patrum quarti ac tertii saeculi, quae omnibus jam obvia sunt. Sed juvat hic addere testimonium aliud Alexandri Hierapolitani, qui tamen Nestorio addictissimus semper fuit, in epistola ad Theodoretum quae Latine exstat, cap. 94 Synodici Irenaei, eandem vocem *Catholicam* esse pronuntiat his verbis: *Et insuper novi quod praemeditata a multo tempore nunc tenerit ad effectum proditio Catholica vocis. Et quidem in festivitibus (seu festivis Orationibus, λοιραστικαίς) sive praeconiis atque doctrinis incircumspecte Dei Genitricis, sive Deum innixa, ab orthodoxis tantummodo sine adiectione diceretur, vel Deicide Judaei, vel quia Verbum incrassatum est, et quaecunque sunt talia, quae magis inanspecte dicta ab orthodoxis invenimus.*

FRAGMENTA.

In codice Sancti-Hilarii ad calcem dissertationis Joannis nostri Damasceni *de duabus voluntatibus*, quæ postrema est operum hujus sancti Doctoris, quæ in eo continentur, habetur excerptum quod modo sequitur, perindeque ac cætera eidem auctori attribuitur. Cæterum nonnihil inversum in titulo videtur librorum errore, atque hoc modo legendum arbitror: *Εἰ δύο φύσεις ὁ ἄνθρωπος, ἀνάγκη ἐπὶ Χριστοῦ, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου τρεῖς φύσεις καὶ τοσαύτας λέγειν ἐνεργείας, ὡς ὁ Σεβήρος ἔφασκεν*. Si *duæ naturæ homo est, necesse est ut in Christo, qui Deus simul et homo est, dicamus tres naturas, et tres operationes, uti Severus disputabat*. Enim vero lib. III *De fide orth.* cap. 16, similis iste titulus legitur, Πρὸς τοὺς λέγοντας, *Εἰ ἐκ δύο φύσεων καὶ ἐνεργειῶν ὁ ἄνθρωπος, ἀνάγκη ἐπὶ Χριστοῦ τρεῖς φύσεις καὶ τοσαύτας λέγειν ἐνεργείας. Adversus eos qui dicunt: Si duabus naturis et operationibus homo constat, necesse est ut dicamus in Christo tres naturas, tres operationes*. Nimirum cum Ecclesiæ Patres, exponendo eundem de duplicis naturæ in Christo unitione, exemplum adhibuissent hominis, qui ex corpore et anima componitur, tanquam ex naturis duabus: hinc occasionem Severus cum suis Monophysitis sumpsit objiciendi, ex hac doctrina consequi, tres esse dicendas naturas in Christo, puta corpus, animam et deitatem. Id auctor refutat in isto fragmento, quod antehac editum fuit a Combefisio t. II Auctar. Bibl. PP. Græc. post dissertationem *De duabus voluntatibus*.

ΕΠΙΛΥΣΙΣ

πρὸς τοὺς λέγοντας, « *Εἰ δύο φύσεις ὁ Χριστός, ἀνάγκη [Θεοῦ καὶ] ἀνθρώπου τρεῖς φύσεις, καὶ τοσαύτας λέγειν ἐνεργείας, ὡς ὁ Σεβήρος ἔφασκεν*.

Ὁ γὰρ ἄθλιος οὗτος Σεβήρος ἀρκάσας τὸν θρόνον Ἀντιοχείας, τὴν κατὰ Μάνην καὶ Ἀπολινάριον καὶ Εὐτυχίαν ἐκδικεῖν αἴρεσιν ἐπιάρδο, κυκλῶν, ὄση δύναμις, τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην. Ἐξελασθεὶς δὲ τῆς Ἀντιοχείων ὡς στασιώδης, τῆ Ἀλεξανδρείᾳ λαβῶντος δίκην ἐνέσκηψεν· ἐνθα καὶ ἑτέρα; καταγίδος ἀνεκνευσάσης τῷ λαῷ συνέχευε πάντα καὶ ἐθορύθησεν Ἰουλιανὸς τις καλούμενος, Ἀλικαρνασσοῦ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοπος, τῆς δὲ Εὐτυχιανῆς κακοδοξίας προστάτης εὐθυστότατος. Σεβήρου γὰρ μίαν φύσιν λέγοντος εἶναι Χριστὸν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ διαφορὰν δεχομένου, Ἰουλιανοῦ δὲ, μίαν μὲν κατὰ Σεβήρον φάσκοντος φύσιν, ἀναιρούντος δὲ τὴν διαφορὰν, αἰτιῶν πάσης παραχῆ; καὶ ζήλης γεγόνασιν οἱ ἀνόητοι, ἢ μὴ νοοῦντες, κατὰ τὸ δὴ λεγόμενον, μήτε ἂ λέγουσι μήτε περὶ τίμων διαβιβασθῶνται· λαμβάνοντες εἰς παράδειγμα τῆς θείας ἐνώσεως τὴν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀνθρώπου, καὶ φασιν· Ὁμοῦν τρεῖς; ὁμολογεῖτε φύσεις; Ἄλλ' ἴστωσαν οἱ ἁπλοῖς καὶ ἀπειθεῖς, ὅτι δύο φύσεις ἡμεῖς λέγομεν· οὐ Θεοῦ καὶ σαρκὸς, οὐτε μὲν Θεοῦ καὶ ψυχῆς· ἀλλὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ κυρίως ἀνθρώπου φύσις, ἢ τοῦ μέρους φύσις. Μέρη μὲν γὰρ ἀνθρώπου ψυχὴ καὶ σῶμα· μέρη δὲ τῶν μερῶν αἱ περὶ αὐτῶν διαιρέσεις καὶ ὑποδιαιρέσεις· καὶ μέρη μὲν Χριστοῦ ἀπύγχουτα, θεότης καὶ ἀνθρωπότης. Ψυχὴ δὲ καὶ σῶμα, οὐ μέρη Χριστοῦ, ἀλλὰ μέρη τοῦ μέρους. Μέρη γὰρ τῶν μερῶν τοῦ ἀνθρώπου, ἐπὶ μὲν τῆ; ψυχῆς, οὐσία λογικὴ καὶ ποιότης ἁπλοῦς· ἔχουσα ἐν αὐτῇ νοῦν, καὶ αἰσθησιν, καὶ λόγον· ἐν τῷ μὲν ἡγεμονικῶν, τὸ δὲ θυμικῶν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικῶν καὶ τούτων, τὸ μὲν ἐννοηματικῶν καὶ θεωρητικῶν, μνημονευτικῶν τε καὶ βουλευτικῶν,

¹ I Tim. 1, 7.

RESPONSIO

A 572 ad eos qui dicunt, « *Si duæ naturæ est homo, necesse esse, ut in Christo naturas tres, totidemque dicamus actiones, ut objecti Severus*.

Miser enim ille Severus Antiochenam sedem cum invasisset, Manetis, Apollinaris et Eutychis hæresium ulcisci nitēbatur, Ecclesiarum pacem, quam maxime poterat, perturbans. Porro Antiochia pulsus tanquam seditionis reus, turbinis instar Alexandria ingruit. Ubi alia etiam adversus populum assurgente procella, Julianus quidam nomine, Halicarnassi in Asia episcopus, Eutychianæ hæresis acerrimus defensor, omnia permisit et perturbavit. Cum enim Severus unam naturam profiteretur, differentiam tamen in Christo admitteret, Julianus vero, unam quoque, quemadmodum Severus, naturam diceret, sed omnem differentiam sublata vellet; perturbationis omnis et tempestatis auctores ambo illi impii exstiterunt, et non intelligentes, ut dicit Scriptura, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant¹, et in divinæ unitiois exemplum assumunt hominem ex anima et corpore constantem, aiuntque: Tres ergo naturas admittitis. At noverint imperiti illi et indocti homines, duas nos dicere naturas, non Dei et carnis, neque Dei et animæ; sed Dei et hominis. Neque enim partis natura hominis natura proprie fuerit. Hominis quippe partes sunt anima et corpus: partes vero partium sunt divisiones et subdivisiones quæ in eis sunt. Ac partes quidem Christi inconfusæ remanent, nimirum Deitas et humanitas. Anima autem et corpus non sunt Christi partes, sed partes partis. Etenim partes partium sunt hominis; in anima quidem, quæ substantia rationalis est, et incorporea qualitas, mente, et sensu, et ratione in seipsa prædita. Ex quibus alia rationis

imperium habet, irascens alia, et concupiscens altera. Atque harum quidem alia concipiendi et cogitandi virtus est, alia vis memoriæ et consilii, alia appetitus et attractionis, alia denique necessariæ defensionis. Pleraque alia ex his rursum dividuntur. Nec vero hic inquiramus, num hæc in anima sint tanquam partes, an tanquam potentia. Ad hæc, in corpore divisio quoque locum habet in partes similes et dissimiles; eamque rursum in caput, manus, et pedes: atque illa ipsa in ossa dividuntur, carnemque et nervos: hæc vero in quatuor elementa; ac demum ista, in materiam et formam. Quin et alia multa edisserunt medici de facultatibus naturalibus, ex quibus attrahendi aliam, aliam retinendi, aliam immutandi, aliam excernendi vim appellant. Plura item de sensu et imaginatione, deque spiritu animali et organico per quod corpus conservatur et continetur, qui alter prorsus est, ut aiunt, ab illo qui rationalis est. Quemadmodum igitur, ad isthæc omnia exhibenda satis est, ut hominis carnem dicamus et corpus; sic hominem hominisque naturam dicere sufficiat, ut cuncta significemus et exhibeamus, ex quibus ille constat, et **573** in quibus agnoscitur. Illi vero ista non proferunt, ut hominem perfectum ostendant; sed ut Dominum calumnientur, atque alienum faciant ab humana natura, ita ut vel a principio non assumpserit id quod nostrum erat, vel non servaverit integrum quod ex nobis habuit.

Finem habet liber sancti beati Joannis Mansur Damasceni, qui Pandecte nuncupatur.

τὸ δὲ ὁρατικὸν τε καὶ ἰλκτικὸν, τὸ δὲ ἀμνηστικὸν, καὶ πολλὰ ἕτερα τοῦτοις ὑποδιαίρουται. Ἀφείσθω δὲ τὰ νῦν ζητεῖν, πότερον ὡς μέρη ταῦτά εἰσιν ἐν ψυχῇ, ἢ ὡς δυνάμεις· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος κλίην διαίρεσις γίνεται εἰς ὁμοιομερῆ [καὶ ἀνομοιομερῆ]· καὶ τούτων ἓτι εἰς κεφαλὴν καὶ χεῖρας καὶ πόδας· καὶ ταῦτα, εἰς ὁστέα καὶ σάρκα καὶ νεῦρα· καὶ ταῦτα εἰς τέσσαρα στοιχεῖα· καὶ ταῦτα εἰς ὕλην καὶ εἶδος. Καὶ πολλὰ δὲ ἕτερα φιλοσοφοῦσι λατρῶν παίδες περὶ δυνάμεων φυσικῶν· ὧν τὴν μὲν ἰλκτικὴν, τὴν δὲ καθελκτικὴν, τὴν δὲ ἀλλουωτικὴν, τὴν δὲ ἀποκριτικὴν ὀνομάζουσι· πολλὰ δὲ καὶ περὶ αἰσθησεως καὶ φαντασίας, καὶ τοῦ συνέχοντος τὸ ζῶον ζωτικῶ καὶ ὀργανικῶ πνεύματος, ἐτέρου παρὰ τὸ λογικῶν, ὡς φασιν, ὑπάρχοντος. Ὡς περ τοῖνον ἀπόχη πρὸς τὸ παραστήσαι ταῦτα πάντα διὰ τοῦ σώματος εἰπεῖν, ἢ σῶμα ἀνθρώπου· καὶ ἀπόχη ἀνθρώπου, ἢ φύσιν ἀνθρώπου εἰρηκότα, πάντα δηλώσαι τε καὶ παραστήσαι τὰ ἐξ ὧν συνέστηκεν, ἐν οἷς καὶ γωρίζεται. Οἱ δὲ, οὐχ ἵνα αὐτὸν ἀνθρώπου τέλειον ἀποφήνωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν Κύριον συκοφαντήσωσι, καὶ τῆς ἡμετέρας αὐτὸν ἀλλοτριώσωσι φύσεως, καὶ ἢ μὴ προσεληφῶτα τὴν ἀρχὴν τὸ ἡμέτερον, ἢ μὴ σῶον φυλάξαντα, ἔπερ ἔσχε παρ' ἡμῶν.

Τέλος εἰλησε ἡ βίβλος τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Μαρδάρ· τοῦ Δαμασκηνοῦ ἢ Ἰσχυρομένη Πάνδεκτου.

In fine ejusdem codicis Sancti-Hilarii hæc quæ subsequuntur fragmenta alia Joannis Damasceni reperi, quorum prius ejus etiam nomen præfert in cod. Reg. 2428.

Joannis monachi presbyteri Damasceni cognomine Mansur, de Theologia: Qua ratione imaginem Dei homo referat.

Hominem ad imaginem et similitudinem Dei esse, exinde manifestum est quod tria propria sint animæ ejus quæ intellectu et ratione prædita est, hoc est, mens, verbum seu ratio, et spiritus: quemadmodum in divina natura sunt Pater et Filius et Spiritus sanctus. Nam veluti Pater Pater est, et non Filius; atque Filius Filius est, et non Pater: Spiritus quoque sanctus, Spiritus est, et non Filius, neque Pater: consimiliter mens, mens est, et non verbum: verbum, verbum est, non mens; et spiritus, spiritus est, et non verbum, aut mens. Quamobrem ea nec unitate confunduntur, nec numero dividuntur. Tria siquidem unum sunt, et unum in tria distinguitur, quæ naturæ substantiæque ejusdem sunt, simulque semper existunt.

Ejusdem. Non tantum ex divina Scriptura Trinitatis rationem docemur, quantum ex natura serie et ordine.

Ejusdem de theologia.

Quando de Deo sermo est, unus Deus celebratur et adoratur in tribus hypostasibus, unaque Deitas, una natura, una vis et potentia, voluntas una; tres personæ et tres hypostases, unaque **Emenda Mansour.**

Ἰωάννου μοναχοῦ πρεσβυτέρου Δαμασκηνοῦ, ἐπίκλησιν Μανσοῦρ, περὶ θεολογίας· πῶς εἰκονίζετο τὸ θεῖον ἀνθρώπος.

Τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο δηλοῖ, τὸ ἐν τρισὶν ιδιώμασιν εἶναι τὴν τοῦτου νοερὰν καὶ λογικὴν ψυχὴν· τούτεστι νοῦς καὶ λόγος καὶ πνεῦμα, οἷον ἐπὶ τῆς θείας οὐσίας, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Ὡς περ γὰρ ὁ Πατὴρ, Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱὸς· καὶ ὁ Υἱὸς, Υἱὸς, καὶ οὐ Πατὴρ· καὶ τὸ Πνεῦμα, Πνεῦμα ἅγιον, καὶ οὐχ Υἱὸς, ἢ Πατὴρ· τὸν αὐτὸν τρόπον, ὅ τε νοῦς, νοῦς καὶ οὐ λόγος· ὁ λόγος, λόγος καὶ οὐ πνεῦμα· καὶ τὸ πνεῦμα, πνεῦμα καὶ οὐ λόγος, ἢ νοῦς. Ταῦτα οὖν οὔτε συγχέεται τῇ ἐνότητι, οὔτε διαιρεῖται τῷ ἀριθμῷ· τὰ γὰρ τρία ἐν, καὶ τὸ ἐν εἰς τρία, ὁμοφυᾶ τε καὶ ὁμοῦσια συνυπάρχοντα ἀλλήλων αἰ.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ τοσοῦτον ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν περὶ τῆς Τριάδος διδασκόμεθα λόγον, ὅσον ἐκ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας.

Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τῆς θεολογίας.

Ἐπὶ μὲν τῆς θεολογίας εἰς Θεὸς δοξάζεται καὶ προσκυνεῖται ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι· μία θεότης, μία φύσις, μία οὐσία, μία δύναμις καὶ ἐξουσία, ἐν ὅλῃμα· τρία δὲ πρόσωπα, καὶ τρεῖς ὑποστάσεις, ἐκάστη

μετὰ τῆς ἰδιότητος. Ἴδιον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγίν-
νητον· Ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητόν· καὶ Ἴδιον τοῦ
Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Θεὸς ὁ Πατήρ ἀναρχός·
Θεὸς ὁ Υἱὸς συνἀναρχός, εἰ καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς· Θεὸς
τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον, συναγίον καὶ συνἀναρχον, ἐκ
τοῦ Πατρὸς προῖον, οὐκ υἱκῶς γεννώμενον ὡς Υἱὸς,
ἀλλ' ἐκπορευτῶς. Ἐν τὰ τρία τῇ Θεότητι, κἀν τρι-
πλῆν ὑποστάσειν.

Ἐκ δὲ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου τοῦ
Θεοῦ, τοῦ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνεργίᾳ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος σαρκωθέντος, δύο φύσεις ἐμολογεῦ-
μεν, καὶ μίαν ὑπόστασιν· ἵνα τε Υἱὸν τὸν Κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, Θεὸν ἰμοῦ καὶ ἀνθρώπον, καὶ
ἐν πρόσωπον· δύο δὲ θελήσεις καὶ δύο ἐνεργείας·
ἐκάστην φύσιν μετὰ τῆς ἰδιότητος, ἀδιαιρέτως καὶ
ἀσυγχύτως. Ἴδιον μὲν γὰρ τῆς θεότητος, τὸ νεκροῦς
ἀνίστασθαι, καὶ τὰς θεοσημείας ἐπιτελεῖν· Ἴδιον δὲ τῆς
ἀνθρωπότητος, τὸ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ κοπιᾶν, καὶ
τὰ πάθη ὑπομένειν. Ἀσυγχύτως γὰρ ἠνώθη τῇ σαρκί
καὶ ἀδιαιρέτως, μεθ' ἧς σαρκὸς ἀνελήφθη, καὶ ἐκάθ-
ισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἤξει μετὰ δόξης ἐν
τῇ συντελείᾳ τῶν αἰώνων κρῖναι ζώντας καὶ νεκροῦς,
Θεὸς σαρκακωμένος.

Περὶ ἐμφύχου.

Ἐμφύχον λέγεται τὸ τρεφόμενον, καὶ αὔξον, καὶ
τίκτον ὅμοιον ἑαυτῷ. Τοῦτο δὲ διαιρεῖται εἰς τρία·
εἰς ζῶον· τὸ δὲ ζῶον οὐκ ἔχει μόνον τὰς τρεῖς φυσικ-
ὰς ταύτας κινήσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τόπου εἰς τόπον
μεθίστασθαι· εἰς φυτόν· τοῦτο τὰς τρεῖς μόνως ἔχει·
εἰς ζωόφυτον· τὸ ζωόφυτον μέσον ἐστὶ τοῦ ζώου καὶ
τοῦ φυτοῦ. Τοῦ γὰρ φυτοῦ τὰς τρεῖς ἔχοντος, τοῦ δὲ
ζώου πρὸς ταύτας τρεῖσιν καὶ τὴν ἐκ τόπου κίνησιν,
τοῦτο μέσον ὑπάρχει. Ἐχει γὰρ καὶ αὐτὸ κίνησιν,
καὶ αὐτὸ τὴν ἀπὸ τόπου εἰς τόπον, ἀλλὰ τὴν τῆς συστο-
λῆς, εἰ τις αὐτοῦ ἐφάψαιτο.

Τὸ σῶμα διαιρεῖται εἰς ἐμφύχον καὶ ἀψύχον· τὸ
ἐμφύχον εἰς αἰσθητικὸν ζῶον καὶ ἀναίσθητον· τὸ
ἀψύχον εἰς ζωόφυτον καὶ φυτόν· τὸ ζωόφυτον εἰς
συκὴν· τὸ φυτόν εἰς πόαν, θάμνον, δένδρον· τὸ ζῶον
εἰς λογικὸν καὶ ἄλογον· τὸ λογικὸν εἰς θνητὸν καὶ
ἀθάνατον· τὸ ἀθάνατον εἰς ἄγγελον, δαίμονα· τὸ
θνητὸν εἰς ἀνθρώπον, βούν, κύναι, καὶ τὰ τοιαῦτα.

Καινοτομία ἐστὶ πρᾶγμα παρὰ τοὺς τῆς φύσεως
ἔρους καὶ νόμους παρηλλαγμένον.

Οἰζονομία ἐστὶ πρᾶγμα μὴ ὀφείλον γενέσθαι· γί-
νεται καὶ κατὰ συγκατάθεσιν καὶ ὀφέλειάν τινων.

Τῶν ἔντων τὰ μὲν ἐστὶν οὐσία· τὰ δὲ ἐπιτηδεύ-
της· τὰ δὲ ἐνέργεια.

Post Dialecticam nostri auctoris isthac etiam alia subjiciuntur in eodem codice Sancti-Hilarii.

Τῆς δὲ ψυχῆς μέρη γ'.

Ἐπιθυμητικόν, θυμικόν, λογιστικόν.

Ἀρεταῖς δὲ τέσσαρα τεθρόνισται ὁ ἱερώτατος
ως· φρονήσεως, ἀνδρείας, δικαιοσύνης, σωφροσύ-
νης.

A quædam cum sua proprietate. Nam proprietas Pa-
tris est innascibilitas; proprietas Filii, nativitas;
et proprietas Spiritus, processio. Deus est Pater,
qui caret initio; Deus est Filius, qui perinde
initium non habuit, quamlibet sit ex Patre;
Deus, Spiritus sanctus, utriusque cœternus si-
mulque initii expers: ex Patre prodiens, non Filii
more, ut genitus sit uti Filius, sed processione.
Unum tria est Deitate, inque tribus hypostasibus.

In dispensatione vero Dei seu Verbi Dei, quod
ex complacito Patris, unaque operante Spiritu
sancto factum est caro, naturas duas unamque
hypostasim consistemur; unum, inquam, Filium,
Dominum nostrum Jesum Christum, Deum simul
et hominem, unamque personam: voluntates au-
tem duas duasque operationes; quamlibet natu-
ram cum sua proprietate citra divisionem et con-
fusionem. Deitatis siquidem proprium est susci-
tare mortuos, et divina miracula patrare: hu-
manitatis 574 vero, famem, sitim, lassitudinem,
laboresque, et dolores tolerare. Unus enim est
carni sine confusione ac divisione, cum qua carne
assumptus est, scilicetque in dextera Patris, ac tan-
dem in fine sæculorum venturus est cum gloria
judicare vivos et mortuos, Deus Incarnatus.

De animato.

Animatum dicitur, id quod alitur et augetur,
gigniturque sui ipsius simile. Illud porro in tria di-
viditur: in animal, quod quidem præter tres illos
motus naturales, hunc insuper habet, quo e loco
in locum transeat; in plantam, quæ tres duntaxat
motiones illas habet; et in zoophytum, quod me-
dium est inter animal et plantam: ut cum planta
tres motiones habeat, præter illas, animal locum
mutet: hoc velut in meditullio existat. Habet
enim et ipsum motus, at non e loco in locum,
sed per contractionem, si quis ipsum tangat.

Corpus dividitur in animatum et inanimum.
Animatum, in animal sensu præditum et insen-
sibile. Inanimum, in zoophytum et plantam:
zoophytum, in fœcum: planta in herbam, rubum,
arborem: animal, in rationale et rationis expers.
Rationale, in mortale et immortale. Immortale,
in angelum et dæmonem; mortale, in hominem,
D bovem, carnem et similia.

Innovatio res est discrepans a naturæ terminis
et legibus.

Dispensatio res est quam fieri non oportet: efficitur
vero per indulgentiam et ad quorundam utilitatem.

Eorum quæ sunt, aut essentia est, aut aptitudo,
aut actus.

Partes porro animæ tres.

Concupiscens, irascens et rationalis.

Quatuor in virtutibus sanctissima mens veñit
in throno sedet, prudentia scilicet, fortitudo,
iustitia et temperantia.

Lex triplex.

Lex naturalis, lex scripta, et spiritualis lex gratiae.

Quatuor partibus ceu mundus aliter corpus constat. Tres autem habet anima in corpore residens, quibus sanctissimæ Trinitatis imaginem exprimit, et illi suis operationibus vitam præbet. Porro tripartitam esse animam dicimus, quia concupiscente, irascente, et rationali facultatibus pollet. Per rationalem quidem ratiocinatur et intelligit. Irascente vero adversus dæmones utitur, viriliter contra eos certans. Concupiscente deum utitur ad Deum amandum. Concupiscentes pars trifariam item dividitur, in divinam, naturalem, et eam, quæ medium locum habens, carnalis dicitur: quam et diabolicam appellare licet. Divina quidem in Dei dilectione versatur. Naturalis in eorum amore quæ naturæ consentanea naturæ, vel adversantur, vel minime conveniunt, contra naturam vero sunt fornicatio et similia.

In alio hæc reperi. Quinque sunt animæ potentie: mens, cogitatio, iudicium sive opinio, imaginatio, sensus. Mens seu intelligentia, spiritualis sensus est animi, quo per seipsum et sine acquisitione res intueri valet. Cogitatio animi virtus est, qua ratiocinando potest res cognoscere. Quapropter διάνοια vocatur, παρὰ τὸ ὁδόν τινα διανοίγειν (id est quasi viam quamdam aperiat). Opinio est animi facultas minime rationalis, qua res non per causas cognoscit. Imaginatio, partis animæ potentia est. Sensus est animæ vis qua res materialia immersas percipit.

Quæ sequuntur definitiones unionum varia, discrepant ab iis quas Combesius edidit Damasceni, de unione.

Unio est rerum distantium in sui invicem communionem venientium concursus.

Duodecim autem modis contingit: secundum temperationem, secundum coacervationem, secundum conspersionem, secundam admistionem, secundum contractionem, secundum essentiam, secundum respectum et affectum, et secundum hypostasim, unico et singulari modo.

Ac unio quidem secundum temperationem est, ut in fluidis, puta in vino et aquis.

Secundum coacervationem, ut in siccis, frumento et hordeo.

Secundum conspersionem, qualis est inter humidum et siccum, terram et aquam.

Secundum permistionem, ut in variis farinis.

Secundum confusionem, ut in his quæ liquantur, auro et argento, cera et pice.

Secundum compaginationem, ut in lapidibus.

Secundum appositionem, ut in asseribus et tabulis.

Secundum contractionem, ut in lampade ex igne prodeunte, ac rursus cum igne unita.

Secundum essentiam, ut in individuali, Petro et Paulo, sive his et istis equis, sive bobus, aliisque animalibus.

A Τριτὸς ὁ νόμος.

Φυσικὸς, γραπτὸς, καὶ ὁ ἐν χάριτι πνευματικὸς.

Τετραμερὲς ἐστὶ τὸ σῶμα, ὡσπερ τὴν κόσμος συνιστάμενον· τριμερὲς δὲ ἐν αὐτῇ ἡ ψυχὴ, προτυπούσα τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ τοῦτο ταῖς ἑνεργεῖαις ζωοποιούσα. Τριμερῆ δὲ λέγομεν τὴν ψυχὴν, ἔχουσαν λογικὸν, θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν· ἵνα διὰ μὲν τοῦ λογικοῦ λογίζηται· διὰ δὲ τοῦ θυμικοῦ ὀργίζηται τοῖς δαίμοσιν, ἀνδριζομένη κατ' αὐτῶν· διὰ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἀγαπᾷ τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται εἰς τρία· εἰς θεϊκὸν, φυσικὸν, καὶ μέσον τὸ σαρκικὸν, ὅπερ ἐστὶ τὸ διαβολικόν. Θεϊκὸν μὲν, τὸ ἀγαπᾷ τὸν Θεόν· φυσικὸν δὲ, τὸ ἀγαπᾷ τὰ κατὰ φύσιν· σαρκικὸν δὲ τὸ ἀγαπᾷ τὰ παρὰ φύσιν· ὅσον, κατὰ φύσιν μὲν ὁ γάμος· παρὰ φύσιν δὲ, ἡ πορνεία, καὶ τὰ τοιαῦτα.

575 sunt, carnalis vero in amore eorum, quæ v. gr. nuptiæ quidem naturæ consentaneæ sunt:

Ἐν ἄλλῳ εἶδρον. Τῆς ψυχῆς εἰσι δυνάμεις πέντε· νοῦς, διάνοια, δόξα, φαντασία, αἰσθησις. Νοῦς ἐστὶ νοερὰ αἰσθησις τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν δύναται αὐτοπτικῶς ὁρᾶν τὰ πράγματα, καὶ δίχα ζητήσεων. Διάνοια ἐστὶ δύναμις τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν μετὰ συλλογισμοῦ δύναται γινώσκειν τὰ πράγματα· διὸ καὶ λέγεται διάνοια, παρὰ τὸ ὁδόν τινα διανοίγειν. Δόξα ἐστὶ δύναμις τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν ἀνευ αἰτίας γινώσκει τὰ πράγματα. Φαντασία δύναμις ἐστὶ τῆς ἀλόγου ψυχῆς. Αἰσθησις ἐστὶ δύναμις τῆς ψυχῆς, ἀντιληπτικὴ τῶν ὀλῶν.

habentur in cod. Regio 2951, paucisque verbis t. II Operum sancti Maximi, pag. 115

Περὶ ἐνώσεως, τοῦ Δαμισκηνοῦ.

Ἐνωσις ἐστὶ διεστώτων πραγμάτων κοινωνικὴ συνδρομή.

Γίνεται δὲ κατὰ β' τρόπους· κατὰ κρᾶσιν, κατὰ σωρείαν, κατὰ φύσιν, κατὰ ἀνάμειξιν, κατὰ σύγχυσιν, κατὰ ἀρμονίαν, κατὰ παράθεσιν, κατὰ συναλοιφήν, κατὰ οὐσίαν, κατὰ σχέσιν, κατὰ σύνθεσιν, καθ' ὁμοστασίαν μόνως.

Καὶ ἐστὶ κατὰ κρᾶσιν, ὡς ἐπὶ τῶν ὑγρῶν· οἴνου καὶ ὕδατων.

Κατὰ σωρείαν, ὡς ἐπὶ ξηρῶν· σίτου καὶ κριθῶν.

D Κατὰ φύσιν, ὡς ἐπὶ ξηροῦ καὶ ὑγροῦ· γῆς καὶ ὕδατος.

Κατὰ ἀνάμειξιν, ὡς ἐπὶ διαφόρων ἀλεύρων.

Κατὰ σύγχυσιν, ὡς ἐπὶ τηκτῶν· χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, κηροῦ καὶ πύσσης.

Κατὰ ἀρμονίαν, ὡς ἐπὶ λίθων.

Κατὰ παράθεσιν, ὡς ἐπὶ σανίδων.

Κατὰ συναλοιφήν, ὡς ἐπὶ λαμπίδος ἐκ πυρός προερχομένης καὶ αὐθις ἐνομένης.

Κατὰ οὐσίαν, ὡς ἐπὶ ἀτόμων, Πέτρου καὶ Παύλου, ἢ τινῶν ἰππῶν, ἢ βοῶν, ἢ ἐτέρων ζώων.

Κατὰ σχέσιν, ὡς ἐπὶ φίλων καὶ γνωμῶν εἰς ἓν θε- A
λημα συνερχομένων.

Κατὰ σύνθεσιν, ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος.

Καθ' ὑπόστασιν δὲ ἐπὶ μόνῃς λέγεται τῆς ἐν Χρι-
στῷ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Ἐν γὰρ πρόσωπον
ἔσχον αἱ δύο φύσεις, καὶ οὐ δύο, κατὰ τὸν λῆρον
Κεστόριον.

Λέγεται δὲ καὶ οὐσιώδης ἡ τοιαύτη ἔνωσις, καὶ
ἀληθής, καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν. Καὶ ἄλλως δὲ, καθ'
ὑπόστασιν ἔνωσις ἐστὶν ἡ τῶν ἑτεροουσίων εἰς μίαν
ὑπόστασιν σύνοδος, σωζομένης ἐκάστη μετὰ τὴν
ἔνωσιν τῆς φυσικῆς ἰδιότητος.

576 Alterum rursus Damasceni fragmentum istud reperi in Nicetæ Choniatae Thesouro manu exarato, cujus mihi peramice, ut et aliorum multorum, copiam fecit vir clarissimus doctissimusque D. Baluzius : habeturque lib. xxiii, ubi disputatur contra Soterichum Pan-teuigenum, qui sacrificium Patri soli offerri a Filio dicebat : unde illud cum aliis Patrum locis transumpsit ediditque Leo Allatius in Vindictis synodi Ephesinæ, p. 596.

Τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Ὁ τῶν ὧν Θεὸς καὶ Πατὴρ, καθὼ Πατὴρ θελεῖ,
ἢ καθὼ Θεός; Ἄλλ' εἰ μὴ καθὼ Πατὴρ, ἄλλο τὸ αὐ-
τῷ ἔσται παρὰ τὸ τοῦ Υἱοῦ θέλημα· οὐ γὰρ Πατὴρ
ὁ Υἱός. Εἰ δὲ καθὼ Θεός, Θεός δὲ καὶ ὁ Υἱός καὶ τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἄρα τὸ θέλημα φύσεως, ἤγουν φυ-
σικῶν· καὶ ἐδ' γοῦν κατὰ τοῦτο συλλογισάμενος, ἐρώ-
τησον· Ὁ τῶν ὧν Θεός, καθὼ Πατὴρ προσεδέξατο
τὸ τοῦ Μονογενοῦς αἷμα, ἢ καθὼ Θεός; Ἄλλ' εἰ μὴ
καθὼ Πατὴρ, ἄλλη αὐτοῦ ἔσται παρὰ τὴν τοῦ Υἱοῦ
ἐνωμὴς τε καὶ ἐνέργεια· οὐ γὰρ Πατὴρ ὁ Υἱός. Εἰ
ἢ καθὼ Θεός, Θεός δὲ καὶ ὁ Υἱός καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον· ἄρα τὸ τοῦ Μονογενοῦς αἷμα, τοῦ ἀνδ' τῆς
ἀρίτης Τριάδος, ἢ αὐτὴ ἁγία Τριάς καθὼ Θεός προσ-
εδέξατο.

Quæ sequuntur reperi in Catena Regia in Lucam, cod. 2440, in cap. III, v. 13.

Τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Καὶ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους τὸ Πνεῦμα κάτεισι. Θεός
γάρ ἐστιν· ὁ δὲ Θεός πῦρ καταναλισκὸν ἐστί. Διὰ
τοῦτο κυρί λέγεται βαπτίζεν ὁ Χριστός, ἐπειδὴ ἐν
εἰσὶ κυρίων γλωσσῶν ἐπὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθη-
ταί τῆν τοῦ Χριστοῦ χάριν ἐξέγειν, ἢ διὰ τὸ τοῦ
μυλωντος πυρός κολαστικόν. Βάπτισμα γὰρ καλεῖται
αλευταλόν, οὐ σωτήριον, ἀλλὰ τῆς μὴν κακίας ἀναι-
ρετικόν· οὐκέτι γὰρ κακία καὶ ἁμαρτία πολιτεύε-
ται· κολάζον δὲ ἀτελεύτητα.

Τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Ἐπειδὴ πολλαχῶς τὸ πνεῦμα νοεῖται, λεκτέον τὰ
σημαινόμενα. Πνεῦμα τοίνυν εἰρηται τὸ ἅγιον Πνεῦ-
μα· λέγονται δὲ καὶ αἱ δυνάμεις τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
τος, πνεῦμα· ὡς τὸ, « Ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν
ἐπὶ πνεύματα. » Αἱ γὰρ ἐνέργειαι τοῦ Πνεύματος,
πνεύματα οἶμαι φίλον τῷ Ἰσραὴλ καλεῖν. Πνεῦμα καὶ
ὁ ἄγγελος ὁ ἀγαθός, ὡς τὸ, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους
αὐτοῦ πνεύματα. » Πνεῦμα καὶ ὁ δαίμων, ὡς τὸ,
« Τὸ πνεῦμα τὸ ἁλοῶν καὶ κωφόν. » Πνεῦμα καὶ ἡ
ψυχή, ὡς τὸ, « Εἰς χεῖρας σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά
μου. » Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὁ νοῦς πνεῦμα λέγεται.

¹ Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29. ² Isa. xi, 2. ³ Psal. cii, 17. ⁴ Matth. ix, 24.

Secundum respectum et affectum, ut in amicis ac
sententis ad unum quid volendum consentientibus.

Secundum compositionem, ut in anima et corpore.

Secundum hypostasim vero, de sola divinitatis
et humanitatis in Christo copula dicitur. Unam
enim personam ambæ naturæ habuerunt, non
duas, ut deliravit Nestorius

Porro hæc unio substantialis dicitur, quia
vera, et nequaquam fictitia sive imaginaria est.
Alio item modo, unio secundum hypostasim con-
cursus est rerum diversæ essentia, servata uni-
cuique post unionem sua naturali proprietate.

B

Damasceni.

Omnium Deus et Pater uti Deus vult, an uti
Pater? Quod si uti Pater, alla erit ipsius ab ea
quæ Filii est voluntas: neque enim Pater Filius
est. Quod si uti Deus, Deus vero est et Filius et
Spiritus sanctus: voluntas ergo naturæ est, sive
naturalis. Sic tu hoc eodem modo argumentum
formans, interroga: Omnium Deus et Pater, uti
Pater accepit sanguinem, an uti Deus? Quod si
uti Pater, alia erit ipsius ab ea quæ Filii tum
facultas tum operatio: neque enim Filius Pater
est. Quod si uti Deus, Deus vero et Filius et Spi-
ritus sanctus est: igitur Unigeniti qui unus ex
sancta Trinitate est, sanguinem ipsa sancta Tri-
nitas uti Deus accepit.

C

Damasceni.

Ac super apostolos Spiritus descendit: Deus
quippe est. Deus vero ignis consumens est¹.
Quapropter Christus igne baptizare dicitur, quia
super sanctos discipulos in ignearum linguarum
specie Christi gratiam effudit: sive etiam propter
ignis futuri vim puniendi; baptisma namque est
et hoc postremum, non salutare, sed quo malitia
aboleatur (non enim tunc amplius nequitia et pec-
catum locum habet), cæterum sine fine plectit.

Damasceni.

Quoniam vero spiritus multifarie accipitur, ejus
nobis sunt edisserenda significata. Spiritus ergo
dictus est Spiritus sanctus. Dicuntur etiam spiri-
tus, virtutes Spiritus sancti, ut in illo loco: « Re-
quiescent super eum septem spiritus². » Opera-
tiones enim Spiritus, spiritus ab Isaia appellata
arbitror. Spiritus est et angelus bonus, secundum
illud, « Qui facit angelos suos spiritus³. » Spiritus
est et dæmon, ut fert illud: « Spiritus mutus
et surdus⁴. » Spiritus item anima est, ut cum di-
citur: « In manus tuas commendo spiritum

S. JOANNIS DAMASCENI

memm'. Aliquando rursum mens quoque spiri- A Πνεῦμα καὶ ὁ ἄνεμος, ὡς εἶδ', τὸ Πνεῦμα, ἔκου δι-
tus vocatur. Spiritus item est ventus, ut illud : λει, πνεί. Πνεῦμα καὶ ὁ ἀήρ.
Spiritus ubi vult spirat'. Spiritus est et aer.

577 Quæ sequuntur De mensibus Macedonum, reperi in cod. Reg. 2910 post quaestiones Anastasio, et in simili codice Bodleiano. n. 297, perinde habentur post easdem Anastasio quaestiones : nec dubium est quin excerpta sint ex ampliori quodam opere quod interierit, propter particulam γάρ, enim, quæ ipso statim initio legitur. Hujus fragmenti partem citavit Usserius in opusculo De Macedonum et Asianorum anno solari, cap. 5, ubi observat menses qui dicuntur secundum Macedones, esse menses anni georgici, secundum illud Virgilii Georg. 1 :

Candidus auratis aperit cum coribus annum Taurus, etc.

In cod. Bibliothecæ Medicæ plut. 5, n. 50, menses iidem secundum Judæos, Græcos, Macedones, et Ægyptios, eodem ordine recensentur : sed omisso Joannis Damasceni nomine.

Joannis Damasceni, De mensibus Macedonicis, ex B Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τῶν Μακεδόνων
Ecclesiastica traditione. μηνῶν, ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως.

Gentiles siquidem duodecim zodiaci signa esse aiunt quæ ex stellis constant, atque in cælo motum contrarium habent, tam soli, quam lunæ, et reliquis quinque planetis ; per hæc vero duodecim signa septem planetas transire : cæterum septem planetarum hæc esse nomina : Sol, Luna, Jupiter, Mercurius, Mars, Venus, Saturnus. Planetas autem eos appellant, quia oppositum adversumque cælo motum habent. In unaquaque vero cæli sphaera unum e septem planetis versari dicunt : ac quidem in prima et suprema Saturnum ; in secunda Jovium ; in tertia Martem ; in quarta Solem ; in quinta Venustum ; in sexta Mercurium ; in septima et infima Lunam. Sol itaque in quolibet zodiaci signo mensum unum insumit, et per duodecim menses duodecim hæc signa transcurrit. Hæc porro nomina sunt duodecim signorum, hique eorum menses : 1. Aries, mensis Martii die vicesima prima solem excipit. 2. Taurus, mensis Aprilis die 23. 3. Geminius, Maii 31. 4. Cancer, Junii 21. 5. Leo, Julii 23. 6. Virgo, Augusti 23. 7. Libra, Septembris 23. 8. Scorpius, Octobris 23. 9. Sagittarius, Novembris 23. 10. Capricornus, Decembris 23. 11. Amphora, Januarii 20. 12. Pisces, Februarii 20. At vero Luna singulo quovis mense duodecim signa peragravit, cumque omnibus sit inferior, ea celerius percurret : veluti si circumlum facias intra circumlum alium, circumlus intraneus alio minor reperietur : consimiliter cursus Lunæ, quippe quæ in inferiori loco existit, brevior est, citiusque absolvitur.

De mensibus diversis.

Menses secundum Romanos.

- 1. Martius, dierum 31 : Dulci cibo et potu utere.
- 2. Aprilis, 30 : Ne raphanum edas.
- 3. Maius 31 : Poducephala ne comedas.
- 4. Junius 31 : Parumper aquam bibe.
- 5. Julius 31 : Venereis abstine.
- 6. Augustus 31 : Herbas erudas ne manduces.
- 7. September 30 : Ne lacte vescaris.
- 8. October 31 : Ab accerbis abstine.
- 9. November 30 : Cave ne sæpius lavas.
- 10. December 31 : Ne manduces crauben.
- 11. Januarius 31 : Hora duodecima meri tantillum bibe.
- February 28 : Ne belam comedas.

* Psal. xxx, 6. * Joan. iii, 8.

Φασὶ γὰρ οἱ Ἕλληνες εἶναι δώδεκα ζώδια ἐξ ἀστέ-
ρων ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐναντίαν κίνησιν ἔχοντα τῷ τε
ἡλίῳ, καὶ τῇ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις πέντε πλανήταις,
καὶ διὰ δώδεκα ζώδιων παρέρχεσθαι τοὺς ἐπί-
δ. Τῶν δὲ ἐπί-
δ. πλανητῶν τὰ ὀνόματα εἰσὶ ταῦτα :
Ἡλιος, Σελήνη, Ζεὺς, Ἑρμῆς, Ἄρης, Ἀφροδίτη,
Κρόνος. Πλανήτας δὲ καλοῦσιν αὐτοὺς διὰ τὸ ἐναν-
τίαι αὐτοὺς τοῦ οὐρανοῦ κινεῖσθαι κίνησιν. Εἶναι δὲ
καθ' ἑκάστην ζώνην τοῦ οὐρανοῦ ἕνα τῶν ἐπί-
δ. πλανητῶν ἕνα μὲν ἐν τῇ πρώτῃ καὶ ἀνωτέρᾳ τὸν Καρκίνῳ ἔνδὲ
τῇ δευτέρᾳ τὸν Δία ἔν τῇ τρίτῃ τὸν Ἄρα ἔν δὲ τῇ τετάρτῃ τὸν Ἥλιον ἔν δὲ τῇ πέμπτῃ τὴν Ἀφροδίτην ἔν δὲ τῇ ἕκτῃ τὸν Ἑρμῆν ἔν δὲ τῇ
ἕβδομῃ καὶ κατωτέρᾳ τῃ Σελήνῃ. Ὁ μὲν οὖν Ἥλιος
καθ' ἑκάστον ζώδιον ἀποτελεῖ μῆνα ἕνα, καὶ διὰ
τῶν δώδεκα μηνῶν τὰ δώδεκα ζώδια διέρχεται. Τῶν
δὲ δώδεκα ζώδιων τὰ ὀνόματα εἰσὶ ταῦτα, καὶ οἱ
τούτων μῆνες : α', Κριός ἔν τῃ μηνί Μαρτίῳ κα' ἔρχεται
τὸν ἡλιον : β', Ταυροῦ ἔν τῃ μηνί Ἀπριλίῳ κα' γ',
Διδύμων Μαιῶν κα' δ', Καρκίνου Ἰουνίῳ κα' ε', Λέων
Ἰουλίῳ κα' ς', Παρθένου Αὐγούστῳ κα' ζ', Ζυγίου
Σεπτεμβρίῳ κα' η', Σκορπίου, Νοεμβρίῳ κα' θ',
Τοξότης, Νοεμβρίῳ κα' ι', Αἰγόκερω, Δεκεμβρίῳ
κα' ια', Ἰδροχόος, Ἰαννουαρίῳ κα' ιβ', Τυχθῶ, Φεβρουαρίῳ κα' ιγ'.
Ἡ δὲ Σελήνη καθ' ἑκάστον μῆνα τὰ ιβ' ζώδια διέρχεται, καὶ κατωτέρα παρούσα, καὶ ταχύτερον ταῦτα διαβαίουσα ὡς ἐάν ποιήσης πλῆθος ἔνδον ἁλίου πλῆθος, ἢ ἔνδον πλῆθος μικρότερον εὐρεθί-
σεται. Οὕτω καὶ ὁ δρόμος τῆς Σελήνης κατωτέρως
οδοῦς ὀλιγότερος ἔστιν, καὶ ἀνώταται ταχίου.

Περὶ διαφόρων μηνῶν.

Μῆνας κατὰ Ῥωμαίους.

- α'. Μαρτίος λα' Πυροκαίναι, ταχυπώσι. β'. Ἀπριλλίος λ'. Ραφάνης μὴ φάγη. γ'. Μαῖος λα'. Ποδοκέφαλος μὴ φάγη. δ'. Ἰούνιος λα'. Πίνε ὕδωρ ἄλιγον. ε'. Ἰούλιος λα'. Ἀπέχου ἀφροδισίων. ς'. Αὐγούστος λα'. Πράμα λάχανα μὴ φάγη. ζ'. Σεπτέμβριος λ'. Γάλα μὴ φάγη. η'. Οκτώβριος λα'. Ἀπέχου ἐξυφαγίας. θ'. Νοέμβριος λ'. Ἀπέχου πολυλασσίας. ι'. Δεκέμβριος λα'. Κράμβην μὴ φάγη. ια'. Ἰαννουάριος λα'. Ὅρα ιβ' πίνε ἄκρατον ἄλιγον. ιβ'. Φεβρουάριος κα' Στύλιου μὴ φάγη.

Μῆνες κατὰ Ἰουδαίους.

α. Νισάν. β. Ἰάρ. γ. Σιουάν. δ. Θαμούζ. ε. Ἄβ. ζ. Ἄλουλ. ζ. Θερσή. η. Μαρσουάν. θ. Κασλέυ. ι. Τεθήθ. ια. Σαβάτ. ιβ. Ἀδάρ.

Μῆνες κατὰ Μακεδόνας (1).

α. Ταῦρος. β. Δίδυμος. γ. Καρκίνος. δ. Λέων. ε. Παρθένος. ζ. Ζυγός. ζ. Σκορπίος. η. Τοξότης. θ. Αἰγόκερως. ι. Ὑδροχόος. ια. Ἰχθύς. ιβ. Κριός.

Μῆνες κατὰ Ἕλληνας (2).

α. Ξανθικός. β. Ἀρτεμισίος. γ. Δαλσιος. δ. Πάνυμος. ε. Λῶος. ζ. Γορπιαίος. ζ. Ὑπερβερεταίος. η. Διός. θ. Ἀπυλλαιός. ι. Αὔδυναίος. ια. Περίτιος. ιβ. Δύστρος.

Μῆνες κατὰ Αἰγυπτίους.

α. Φαρμουθί. β. Παχών. γ. Παννί. δ. Ἐπιφί. ε. Μεσωρί. ζ. Θώθ. ζ. Φαωφί. η. Ἀθύρ. θ. Χοιάκ. ι. Τοθί. ια. Μεχίρ. ιβ. Φαμνῶθ.

a Emenda. Θισρί.

Menses secundum Judaeos.

1. Nisan. 2. Jar. 3. Sivan. 4. Thamuz. 5. Ab. 6. Elul. 7. Tisri. 8. Marchsouan. 9. Chasleu. 10. Tebeth. 11. Sabat. 12. Adar

Menses secundum Macedones.

1. Taurus. 2. Geminus. 3. Cancer. 4. Leo. 5. Virgo. 6. Libra. 7. Scorpius. 8. Sagittarius. 9. Capricornus. 10. Hydria. 11. Pisces. 12. Aries.

Menses secundum Graecos.

1. Xanthicus. 2. Artemisius. 3. Dæsius. 4. Panemus. 5. Lous. 6. Gorpizæus. 7. Hyperberetæus. 8. Dius. 9. Appellæus. 10. Audinæus. 11. Peritius. 12. Dystria.

Menses secundum Aegyptios.

1. Pharmuthi. 2. Pachon. 3. Pauni. 4. Epiphí. 5. Mesori. 6. Thoth. 7. Paophi. 8. Athyr. 9. Chœak. B 10. Tybi. 11. Mechir. 12. Phancmoth.

NOTÆ.

(1) Κατὰ Μακεδόνας, secundum Macedones: Europæos scilicet, non Asiaticos.

(2) Κατὰ Ἕλληνας, secundum Græcos: seu Syro-Macedones qui, Alexandro Magno duce, Asiam et

Syriam occuparunt, de quorum anno solari dissertationem scripsit Usserius, tum subinde eminentissimus Cardinalis Norisius. Athenienses menses suos nominibus aliis nuncupabant.

579 IN CANONEM PASCHALEM ADMONITIO.

Quem hic exhibeo Canonem Paschalem, seu laterculum ad inveniendum diem Paschæ, in duobus Regiis codicibus reperi, necnon cap. 10 Computi Isaaci Argyri, quem Petavius edidit in Uranologia: habent et alii aliarum Europæ Bibliothecarum codices, et ubique sancti Joannis Damasceni nomen ei præfixum est. In Reg. 2700: Τοῦτό ἐστι τὸ Πασχάλιον τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ. *Hic est Canon Paschalis sancti Joannis Damasceni.* In altero, Πασχάλιον σὺν Θεῷ συντετὸν κατὰ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ. *Canon Paschalis Deo dante compositus a sancto Patre nostro Damasceno.* Apud Argyrum denique cap. 10: Κανόνιον τῆς τοῦ σεβασμίου καὶ μεγάλου Πάτχα εὐρέσεως; κατὰ τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ *Laterculum venerandi et magni Paschatis inveniendi a sancto Joanne Damasceno conditus.* Ejus auctorem esse Joannem nostrum Damascenum haud melius probavero, quam allato doctissimi Petavii judicio, quo in Isaaci Argyri circa Canonem hunc inconsiderantiam et ἀκριστον ἀνιμαδvertit, pag. 320: *Canonem Paschalem, inquit, quem cap. x proposuit, cujusque terminos Paschales biduo Nicephorus anticipavit, conditum esse suspicatur ante annos 608, quam ista proderet. Quoniam biduum Paschata Judaica moratur; etsi nondum expletos illos esse duos dies asserit: sed de iis superesse adhuc horas tres, quibus exhaustis anni octo et triginta desiderantur. Siquidem cyclo ineunte 3 (hic est annus Christi Dionysianus 1373) plenilunium Judaicum incidit post horas tres æquabiliter ab ortu solis diei viii Aprilis. Erat annus Constantinopolitanus 6881. Itaque post annos triginta octo, videlicet anno 6919, qui est Dionysianus 1411, plena fiet, inquit, bidui προήγησις. Hæc Argyrus. Et quidem revera anno illo, quem dicit, Christi 1373, Judaicum plenilunium contigit horis circiter tribus post solis exortum. Erat annus Judaicus 5133, cujus Tisri iniiit Augusti, 30, feria 2, anno Christi 1372, cyclo solis Romano IX, littera D. C. Nam illius character erat 2, 3, 606. Nisan autem character 5, 20, 757, feria 6 ob translationem; Martii 25, cyclo solis Romano X, littera... anno Christi 1373. Plenilunium ergo commissum est Apr. 8, fer. 6, 15, 73, post ortum solis. Nam epiloggismus Judaicus ab occasu solis incipit. Sed mirus hominis stupor: qui non animadverterit terminos Paschales, qui in hoc laterculo descripti sunt, cui Damascenus auctor inscribitur, non alios esse quam Nicænos, quibus Theophilus, Cyrillus, et Catholici deinceps usi sunt. At Isaacus circa annum Christi 765, Canonem illum conditum ac terminos esse constitutos, existimat. Detractis enim 608 de 1373, existit annus 765. Sane Joannes Damascenus hoc sæculo vixit, qui laterculi hujus artificiosi conditor esse potuit: non tamen terminos instituit. Sed Argyrum sefellit id de quo ante monui. Putavit eo tempore quo Paschales fixi sunt termini, plenam lunam in eos incurrisse: quod quidem sancti Damasceni ætate contigit: cum olim Nicæno sæculo biduo fere plenilunia prævenirent. Joannes Hierosolymitanus Damascenum astronomiæ peritissimum fuisse refert in ejus Vita, idque colligi posse ait ex paucis illis que ad rudiorum eruditionem scripsit: in quibus utique fuerit hic Canon paschalis. Hujus porro condendi vel potius describendi occasionem fortasse Damasceno nostro dederit dissensio hæreticorum a Catholicis quam Theophanes anno 20 Copronymi accidisse refert, ut Catholici die sexto Aprilis Pascha celebrarint, hæretici die 13, quod tamen doctissimus Antonius Pagi in annum 19 ejusdem Copronymi et Christi 739, rejiciendum observat, atque Gallos nostros secundum cyculum Victorinum, una cum Alexandrinis Paschæ festivitatem perinde egisse, atque adeo cum Cophtis Jacobitis, quos ejusdem sectæ Syri imitabantur.*

Ο ἡμέρας ἑβδομάδος	Τὸ νομὸν τῆς Πάσχα	α	β	γ	δ	ε	ς	ζ	ἡμέρας ἐβδομάδος
		ζ	ιγ	ιδ	ιε	κα	ια	ιζ	
		ιη	ιβ	κε	κς	κζ	κβ	κς	
		ιβ	κδ	η	κ	δ		κη	
A	'Απρίλ.	Φευρου. ε 'Απρίλ. ζ	Φευρου. θ 'Απρίλ. ς	Φευρου. η 'Απρίλ. ε	Φευρου. ς 'Απρίλ. δ	Φευρου. ε 'Απρίλ. γ	Φευρου. δ 'Απρίλ. β	Φευρου. γ 'Απρίλ. α	ιβ
B	Μαρτίου. κβ	Ἰαννου. κζ Μαρτ. κδ μ	Ἰαννου. κς Μαρτ. κγ μα	Φευρου. α Μαρτ. κβ λα	Ἰαννου. λδ Μαρτ. κγ λς	Ἰαννου. λγ Μαρτ. κς λη	Ἰαννου. κβ Μαρτ. κς λη	Ἰαννου. κγ Μαρτ. κς λθ	κα
Γ	'Απρίλ. ι	Φευρου. ιδ Απρίλ. ιδ	Φευρου. ις Απρίλ. ιγ κ	Φευρου. ιε Απρίλ. ιβ κα	Φευρου. ιδ Απρίλ. ια κβ	Φευρου. ιγ Απρίλ. ι ις	Φευρου. ιβ Απρίλ. ιη ις	Φευρου. ια Απρίλ. ιη ιη	ς
Δ	Μαρτίου.	Φευρου. γ Μαρτ. λα λγ	Φευρου. θ Απρίλ. ς κς	Φευρου. η Απρίλ. ε κη	Φευρου. ς Απρίλ. δ κθ	Φευρου. ε Απρίλ. γ ι	Φευρου. δ Απρίλ. β ια	Φευρου. γ Απρίλ. α ιβ	
E	'Απρίλ. ιη	Φευρου. κδ Απρίλ. κα ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. κ ιγ	Φευρου. κβ Απρίλ. ιθ ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. κα η	Φευρου. κς Απρίλ. κβ θ	Φευρου. κς Απρίλ. κγ ι	Φευρου. κβ Απρίλ. κβ ια	κη
Ε	'Απρίλ. ιθ	Φευρου. ις Απρίλ. ιδ	Φευρου. ις Απρίλ. ιγ κ	Φευρου. ιε Απρίλ. ιβ κα	Φευρου. ιδ Απρίλ. ια κβ	Φευρου. ιγ Απρίλ. ι κγ	Φευρου. ιβ Απρίλ. ιη κδ	Φευρου. ια Απρίλ. ιη κα	θ
Ζ	Μαρτίου. κς	Φευρου. γ Μαρτ. λα λγ	Φευρου. θ Μαρτ. λ λδ	Φευρου. α Μαρτ. κβ λε	Ἰαννου. ια Μαρτ. κη λ-	Φευρου. ς Απρίλ. γ λ	Φευρου. ε Απρίλ. β ι	Φευρου. δ Απρίλ. α ιβ	κ
H	'Απρίλ. ς	Φευρου. κδ Απρίλ. κα ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. κ ιγ	Φευρου. κβ Απρίλ. ιθ ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. κα η	Φευρου. κς Απρίλ. κβ θ	Φευρου. κς Απρίλ. κγ ι	Φευρου. κβ Απρίλ. κβ ια	α
Θ	'Απρίλ. δ	Φευρου. ι Απρίλ. ζ	Φευρου. θ Απρίλ. ς κς	Φευρου. η Απρίλ. ε κη	Φευρου. ιδ Απρίλ. ια κβ	Φευρου. ιγ Απρίλ. ι κγ	Φευρου. ιβ Απρίλ. ιη κδ	Φευρου. ια Απρίλ. ιη κα	
I	Μαρτίου. κδ	Φευρου. γ Μαρτ. λα λγ	Φευρου. θ Μαρτ. λ λδ	Φευρου. α Μαρτ. κβ λε	Ἰαννου. ια Μαρτ. κη λς	Ἰαννου. λ Μαρτ. κς λς	Ἰαννου. κβ Μαρτ. κς λη	Ἰαννου. κγ Μαρτ. κς λθ	
ΙΑ	'Απρίλ. ιβ	Φευρου. ια Απρίλ. ιδ	Φευρου. ις Απρίλ. ιγ κ	Φευρου. κβ Απρίλ. ιθ ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. ιη ια	Φευρου. κ Απρίλ. ις ις	Φευρου. ιη Απρίλ. ις ις	Φευρου. ιη Απρίλ. ις ιη	δ
ΙΒ	'Απρίλ. α	Φευρου. κς Απρίλ. ις	Φευρου. θ Απρίλ. ς κς	Φευρου. η Απρίλ. ε κη	Φευρου. ζ Απρίλ. δ κθ	Φευρου. ς Απρίλ. γ κβ	Φευρου. ε Απρίλ. β ια	Φευρου. α Απρίλ. η κα	ε
ΙΓ	Μαρτίου. κα	Ἰαννου. κζ Μαρτ. κδ μ	Ἰαννου. κς Μαρτ. κγ μα	Ἰαννου. κβ Μαρτ. κγ μβ	Ἰαννου. λδ Μαρτ. κη λς	Ἰαννου. λ Μαρτ. κς λς	Ἰαννου. κβ Μαρτ. κς λη	Ἰαννου. κγ Μαρτ. κς λθ	κς
ΙΔ	'Απρίλ. β	Φευρου. κς Απρίλ. ιδ	Φευρου. θ Απρίλ. ς κ	Φευρου. η Απρίλ. ε κα	Φευρου. ιδ Απρίλ. ια κβ	Φευρου. ιγ Απρίλ. ι κγ	Φευρου. ιβ Απρίλ. ις ιθ	Φευρου. ιη Απρίλ. ις ιη	ζ
ΙΕ	Μαρτίου. κθ	Φευρου. γ Μαρτ. λα λγ	Φευρου. θ Μαρτ. λ λδ	Φευρου. η Απρίλ. ε κη	Φευρου. ζ Απρίλ. δ κθ	Φευρου. ς Απρίλ. γ κβ	Φευρου. ε Απρίλ. β ια	Φευρου. δ Απρίλ. α ιβ	
	'Απρίλ. ις	Φευρου. κδ Απρίλ. κα ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. κ ιγ	Φευρου. κβ Απρίλ. ιθ ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. ιη ια	Φευρου. κς Απρίλ. κβ θ	Φευρου. κς Απρίλ. κγ ι	Φευρου. κβ Απρίλ. κβ ια	κζ
ΙΖ	'Απρίλ. ε	Φευρου. ι Απρίλ. ζ	Φευρου. θ Απρίλ. ς κς	Φευρου. η Απρίλ. ε κα	Φευρου. ιδ Απρίλ. ια κβ	Φευρου. ιγ Απρίλ. ι κγ	Φευρου. ιβ Απρίλ. ιη κδ	Φευρου. ια Απρίλ. ιη κα	ι
ΙΗ	Μαρτίου. κα	Φευρου. γ Μαρτ. λα λγ	Φευρου. θ Μαρτ. λ λδ	Φευρου. α Μαρτ. κβ λε	Ἰαννου. ια Μαρτ. κη λς	Ἰαννου. λ Μαρτ. κς λς	Ἰαννου. κβ Μαρτ. κς λη	Ἰαννου. κγ Μαρτ. κς λθ	κα
ΙΘ	'Απρίλ. ιγ	Φευρου. ις Απρίλ. ιδ	Φευρου. κγ Απρίλ. κ ιγ	Φευρου. κβ Απρίλ. ιθ ιβ	Φευρου. κγ Απρίλ. ιη ια	Φευρου. κς Απρίλ. κβ θ	Φευρου. κς Απρίλ. κγ ι	Φευρου. κβ Απρίλ. κβ ια	β

(1) Primus hic numerus primum diem της εβδομάδος denotat : secundus, Paschalia : tertius numerum dierum sequitur Apochelionem et sic in aliis.

581 CANON PASCHALIS SANCTI JOANNIS DAMASCENI.

CICLI SOLIS.

Solis.	Pascha lego	1	2	3	4	5	6	Unda veni, Domine.	
		7	13	14	15	21	11		17
		18	19	25	26	27	28		26
		12	21	8	20	4	16		28
I	Aprilis.	Febr. 10 April. 7 28	Febr. 9 April. 6 27	Febr. 8 April. 5 28	Febr. 7 April. 4 29	Febr. 6 April. 3 30	Febr. 13 April. 9 24	Febr. 11 April. 8 25	14
II	Martii.	Januar. 27 Mart. 24 30	Jan. 26 Mart. 23 31	Febr. 1 Mart. 29 35	Jan. 31 Mart. 28 36	Jan. 30 Mart. 27 37	Jan. 29 Mart. 26 38	Jan. 28 Mart. 25 39	25
III	Aprilis.	Febr. 17 April. 14 19	Febr. 16 April. 13 20	Febr. 15 April. 12 21	Febr. 14 April. 11 22	Febr. 13 April. 10 23	Febr. 20 April. 17 16	Febr. 19 April. 16 17	6
IV	Martii.	Febr. 5 Mart. 31 33	Febr. 4 April. 6 27	Febr. 3 April. 5 28	Febr. 2 April. 4 29	Febr. 1 April. 3 30	Febr. 8 April. 2 31	Febr. 7 April. 1 32	17
V	Aprilis.	Febr. 24 April. 21 12	Febr. 23 April. 20 13	Febr. 22 April. 19 14	Febr. 21 April. 18 15	Febr. 20 April. 17 16	Febr. 27 April. 24 10	Febr. 26 April. 23 11	28
VI	Aprilis.	Febr. 17 April. 14 19	Febr. 16 April. 13 20	Febr. 15 April. 12 21	Febr. 14 April. 11 22	Febr. 13 April. 10 23	Febr. 20 April. 17 16	Febr. 19 April. 16 17	9
VII	Martii.	Febr. 5 Mart. 31 33	Febr. 4 Jan. 30 34	Febr. 3 Mart. 29 35	Jan. 31 Mart. 28 36	Febr. 6 April. 3 30	Febr. 5 April. 2 31	Febr. 4 April. 1 32	20
VIII	Aprilis.	Febr. 24 April. 21 12	Febr. 23 April. 20 13	Febr. 22 April. 19 14	Febr. 21 April. 18 15	Febr. 20 April. 17 16	Febr. 27 April. 24 10	Febr. 26 April. 23 11	1
IX	Aprilis.	Febr. 10 April. 7 26	Febr. 9 April. 6 27	Febr. 8 April. 5 28	Febr. 7 April. 4 29	Febr. 6 April. 3 30	Febr. 13 April. 10 23	Febr. 12 April. 9 24	19
X	Martii.	Febr. 5 Mart. 31 33	Febr. 4 Mart. 30 34	Febr. 3 Mart. 29 35	Jan. 31 Mart. 28 36	Jan. 30 Mart. 27 37	Jan. 29 Mart. 26 38	Jan. 28 Mart. 25 39	25
XI	Aprilis.	Febr. 10 April. 14 19	Febr. 9 April. 13 20	Febr. 8 April. 12 14	Febr. 7 April. 11 15	Febr. 6 April. 10 16	Febr. 13 April. 10 17	Febr. 12 April. 9 18	4
XII	Aprilis.	Febr. 26 April. 17 28	Febr. 25 April. 16 27	Febr. 24 April. 15 28	Febr. 23 April. 14 29	Febr. 22 April. 13 30	Febr. 29 April. 2 31	Febr. 28 April. 1 32	15
XIII	Martii.	Jan. 27 Mart. 24 30	Jan. 26 Mart. 23 31	Jan. 25 Mart. 22 32	Jan. 31 Mart. 28 36	Jan. 30 Mart. 27 37	Jan. 29 Mart. 26 38	Jan. 28 Mart. 25 39	21
XIV	Aprilis.	Febr. 27 April. 14 19	Febr. 26 April. 13 20	Febr. 25 April. 12 21	Febr. 24 April. 11 22	Febr. 23 April. 10 23	Febr. 30 April. 17 16	Febr. 29 April. 16 17	7
XV	Martii.	Febr. 5 Mart. 31 33	Febr. 4 Mart. 30 34	Febr. 3 April. 5 28	Febr. 2 April. 4 29	Febr. 1 April. 3 30	Febr. 8 April. 2 31	Febr. 7 April. 1 32	18
XVI	Aprilis.	Febr. 24 April. 21 12	Febr. 23 April. 20 13	Febr. 22 April. 19 14	Febr. 21 April. 18 15	Febr. 20 April. 17 16	Febr. 27 April. 24 10	Febr. 26 April. 23 11	27
XVII	Aprilis.	Febr. 20 April. 7 26	Febr. 19 April. 6 27	Febr. 18 April. 5 28	Febr. 17 April. 4 29	Febr. 16 April. 3 30	Febr. 23 April. 10 23	Febr. 22 April. 9 24	10
XVIII	Martii.	Febr. 5 Mart. 31 33	Febr. 4 Mart. 30 34	Febr. 3 Mart. 29 35	Jan. 31 Mart. 28 36	Jan. 30 Mart. 27 37	Jan. 29 Mart. 26 38	Febr. 6 April. 4 32	21
XIX	Aprilis.	Febr. 17 April. 14 19	Febr. 16 April. 13 20	Febr. 15 April. 12 14	Febr. 14 April. 11 15	Febr. 13 April. 10 16	Febr. 20 April. 17 16	Febr. 19 April. 16 17	2

S. JOANNIS DAMASCENI

Sextum quod subjungo fragmentum epistolæ est, descriptum ex cod. Barocciano n. 10, quem ante 306 annos exaratum ferunt; multis vero mendis laborat, quæ ægre sanari possunt.

582 Epistola beatissimi eximique philosophi domini Joannis presbyteri Damasceni ad quemdam iniaa.

Ἐπιστολή τοῦ μακαριωτάτου καὶ φιλοσοφητάτου κυρίου Ἰωάννου πρεσβυτέρου τοῦ δαμασκίου, πρὸς τινὰ πεμφθῆσα.

Quid est homo ?

Τι ἐστὶν ἄνθρωπος ;

Homo est animal rationale, mortale, intellectus et doctrinæ capax. Constat autem ex elementis quatuor, sive ex sanguine, pituita, flava bilis, et nigra bilis. Ac sanguis quidem est in corde, estque iidem in corde spiritus. Flava vero bilis in hepate et in stomacho : nigra bilis in splene et renibus. Pituita denique in cerebro et infima ventriculi parte. Atque illi quidem, qui sanguine puro constant, hi vultu semper hilari et jucundo sunt, oblectationibusque ac risui propensius indulgent, decoreque et lætenti colore vernant. Qui vero flavæ bilis sunt, hi acres, temerarii et sudaces, ad iram proclives, et amari sunt, colorem subinde mutantes. Qui autem atræ bilis, hi ægros, pusillanimes, infirma valetudine, pigri, et timidi sunt. Qui demum pituitosi, hi tristes, imo et frigidi sunt, inmemores et obliviosi, somno dediti, et albo colore. Cæterum in puerili ætate sanguis abundat, usque ad annum decimum quartum. In adolescentibus flava bilis, usque ad vigesimum octavum annum ; atra bilis copiosior affluit in perfecta ætate, æque ad annum quadragesimum secundum. Tandem in senibus pituita prævalet usque ad octogesimum annum. Quocirca pueri quidem propter sanguinem calidi humidique sunt ; adolescentes, ob flavam bilem calidi et sicci ; qui perfectæ suæ ætatis, ex atra bilis frigidi et sicci : ac senes ob pituitam frigidi humidique sunt. Tempus capitis, rector est corporis : et quod cerebrum bene incoluere est et sanum, cuncta corporis membra pace fruuntur. Porro vis et sagacitas ex jecore ad cerebrum mittitur, in quo animæ sedes est, atque sensorum fundus et abyssus. Caput autem quinque suturas habet. Quinimo reperitur etiam caput quod unius duntaxat suturæ sit ; unde sit ut illud omni parte sanitatem et incoluinitatem obtineat ? Atqui cerebrum tres meningis seu membranas habet, quarum prima succinctoria est : secunda valli speciem præfert : et tertia. Tres vero sunt cerebri partes : quarum prima varicosa est, secunda... tertia intelligentiæ capax. Est autem suapte substantiæ calidum. Differt cerebrum a medulla, quod album sit et sanguinis et pers, medulla vero squalida et sanguinea. Corpus hominis ex quatuor elementis consistit. Habet enim in seipso sanguinem, pituitam, flavam bilem, et atram bilem. Unusquisque horum humorum proprium suum locum efficit. Sanguis dextram partem supra jecur tenet : flava bilis, sinistram bene superiorem : atra bilis iuxta lumbos supra renes :

Ἄνθρωπος ἐστὶ ζῶον λογικόν, θνητόν, καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· συνίσταται δὲ ἐκ τεσσάρων στοιχείων, ἤγουν ἐξ αἵματος, φλέγματος, χολῆς ξανθῆς, καὶ χολῆς μελαινης. Καὶ τῶ μιν ἂ αἵματι ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ τὸ πνεῦμα· ἢ δὲ χολῆς ἢ ξανθῆς, ἐν τῷ ἥπατι καὶ ἐν τῷ στομαχίῳ· ἢ δὲ μελαινη χολῆς, ἐν τῇ σπλήνῃ, καὶ ἐν τῇ ψέφῳ· τὸ δὲ φλέγμα, ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ καὶ ἐν τῇ κοίτῃ. Καὶ ὅσοι μὲν ἐξ αἵματος καθάρου τυγχάνουσιν, οὗτοι εἰσι πάντοτε χαίροντες καὶ παῖοντες καὶ γελῶντες, καὶ εἰσι ἀνθρώποι, καὶ καλόχρωοι· ὅσοι δὲ ἀπὸ χολῆς ξανθῆς τυγχάνουσιν, εἰσι γοργοὶ καὶ εὐτολμοὶ, ὀργίλοι καὶ πικροὶ καὶ ἀλλόχρωοι· ὅσοι δὲ ἀπὸ χολῆς μελαινης τυγχάνουσιν, εἰσι βόθριοι καὶ ὀλιγόψυχοι, φιλόδοξοι καὶ ἄκηροὶ καὶ δειλοὶ· ὅσοι δὲ ἀπὸ φλέγματος τυγχάνουσιν, εἰσι λυπηροὶ, καὶ μὴν καὶ ψυχροὶ, ἀμνήμονες καὶ διαλεησμένοι, ἂ πολλὰ κοιμώμενοι, καὶ λευκόχρωοι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς παιδείης ἡλικίας τὸ αἷμα πληθύνεται ἕως ἐτῶν δεκατεσσάρων· δὲ τῶν νεανίσκων ἢ χολῆς ἢ ξανθῆς πληθύνεται, ἕως ἐτῶν εἴκοσι ὀκτώ· ἐπὶ δὲ τῆς τελείας ἡλικίας ἢ χολῆς ἢ μελαινη πληθύνεται, ἕως ἐτῶν τεσσαράκοντα δύο· ἐπὶ δὲ τῶν γερόντων τὸ φλέγμα πληθύνεται, ἕως ἐτῶν ὀγδοήκοντα. Καὶ ἐπὶ μὲν παιδία ἐκ τοῦ αἵματος εἰσι θερμοὶ καὶ ὕγρα· οἱ δὲ νεανίσκοι ἐκ τῆς ξανθῆς χολῆς, θερμοὶ καὶ ξηροὶ· οἱ δὲ τέλειοι τῇ ἡλικίᾳ ἀπὸ τῆς μελαινης χολῆς εἰσι ψυχροὶ καὶ ξηροὶ· ὁ δὲ γέροντες, ἐκ τοῦ φλέγματος εἰσι ψυχροὶ καὶ ὕγρα. Ὁ δὲ κρῖταφος οὖν τῆς κεφαλῆς ἐστὶν ὁ ἡγεμῶν τοῦ σώματος· καὶ ὅσοι δὲ ἐγκέφαλος εὐκατασταθίη καὶ ὀγαίνοι, καὶ διὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος μετ' εὐρήνης εἰσὶν· ἢ δὲ ἰσχυρὸς δὲ καὶ ἡ πρόνοιας ἐκ τοῦ ἥπατος ἀναπέμπεται τῷ ἐγκεφάλῳ, καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ ἔκει ἐστὶν, καὶ ὁ θυδὸς τῶν νοημάτων. Ἐχει δὲ ἡ κεφαλὴ τρεῖς μέρη· πάντα· ἔστι· δὲ καὶ κεφαλὴ μονόβραχος, καὶ ἔστιν αὐτὴ πάντοτε ὑγιής. Ὁ δὲ ἐγκέφαλος ἔχει μὴνιγγας τρεῖς· ὁ μὲν πρῶτος ὑποζωματίας· ὁ δὲ δεύτερος, χαρακοειδής· ὁ δὲ τρίτος, τοιούτης. Τοῦ δὲ ἐγκεφάλου εἰσι μέρη τρία· ὁ μὲν εἰς, κυρεθοειδής· ὁ δὲ δεύτερος, ὁ θύτος, καὶ ὁ τρίτος νοσρός. Ἐστὶ δὲ οὐσία θερμώδης. Διαφέρει δὲ τοῦ μυελοῦ ὁ ἐγκέφαλος καὶ ἀνελευπὴς· καὶ ἀναίματος, ὁ δὲ μυελός, βυπερός καὶ αἱματώδης. Τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκ τεσσάρων στοιχείων συνίσταται, ἕκαστὸν ἔχει ἐν ἑαυτῷ αἷμα, φλέγμα, χολῆς ξανθῆς, καὶ χολῆς μελαινας. Ἐκαστον δὲ τούτων τὸν ἴδιον τόπον δημιουργεῖ· τὸ αἷμα εἰς τὸ δεξιὸν μέρος ἐπάνω τοῦ ἥπατος· ἢ χολῆς ἢ ξανθῆς εἰς τὸ ἀριστερόν μέρος ἐπάνω τῆς σπλήνης· ἢ δὲ χολῆς ἢ μελαινης εἰς τὰς ὑδῆς ἐπάνω τῶν νεφρῶν· τὸ δὲ φλέγμα εἰς τὸ στήθος ἐπάνω τοῦ

VARIE LECTIONES

α Λέγο το μιν αἷμα. β Forte τῷ στήθει. ut infra. γ Forte κυρεθοειδής. δ Leg. οτι λευκός.

πυρίματος • Καὶ τὸ μὲν αἷμα ἐστὶ θερμὸν καὶ ἄ denique pituita in pectore supra pneumonem.
 ὄγρον καὶ γλυκὺ • χολὴ ἢ ξανθὴ ἐστὶ θερμή.... Sanguis itaque calidus est, humidusque et dulcis :
 ἄνα bilis calida est...

VARLE LECTIONES.

• Lege πνεύμονος.

588 IN ORATIONEM DE HIS QUI IN FIDE DORMIERUNT ADMONITIO.

Vir doctissimus Leo Allatius in dissertatione 2 *De libris ecclesiasticis Græcorum*, orationem *De his qui in fide dormierunt*, Joannis Damasceni non esse libere pronuntiavit : idemque confirmavit in diatriba *De Joanne Damasceno et ejus operibus*; in primis propter styli dictionisque dissonantiam, necnon propter iambos qui in ea occurrunt, quique auctoris nostri venam et ingenium non redolent. Ei suffragatus est Combesius noster, i. Il *Auctar. Bibl. PP. Græc.* annotatione postrema in orationem historicam de restitutione imaginum, ubi sabellas memorat salvatorum ab inferis Trajani et Falconillæ, quas magno præsidio fuisse ait Græcis, ut perinde liberatum Theophilum imp. fingerent. *Quanquam Damascenus antiquior est*, inquit, *cujus nomine libri Græcorum ecclesiastici eam orationem inscriptam habent, stylus tamen reliquis Damasceni vel dogmaticis vel ἱεροπρατικῶς (festalibus) collatus haud leviter alterius suadeat. Videas certe rhythmicè magis quam oratorie, aliter quam pro Χρυσώπου illius puritate dicentem. Nihil autem mirum ut ita Græcis imponi potuerit nomine Damasceni, quando et nobis impositum fuerit in sermone Assumptionis S. Mariæ nomine Hieronymi, etc.* Hæc quidem vir eruditus : qui nihilominus mentem et dictum mutavit, quando in Bibliotheca PP. Concionatoris, orationem illam de qua nunc agimus Latine edidit. Nam in Præfatione declarat se non tanta quam Allatius dictionis vitia in ea deprehendere. Verum re diligenter examinata, perpensis utriusque partis momentis, Leonis mihi sententiam, quæ prima Combesii fuit, magis arridere fateor, quam et propugno in singulari prolixiorique dissertatione, de precibus fundendis pro defunctis secundum doctrinam Ecclesiæ Orientalis. Hic solum dicam, nullibi me Damasceni mei loquelam hoc in sermone agnoscere. Nec fucum faciant lucubrationis inscriptiones quas in editione Basil. et in duobus codd. Colb. n° 7 et 242, reperi : quarum prima est, Ἰωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τῶν ἐν πίστει, κ. τ. ε. *Joannis humilis monachi et presbyteri Damasceni, de his qui, etc.*; altera, Ἰωάννου μοναχοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ, περὶ τῶν, κ. τ. ε. *Joannis monachi et peccatoris, de his qui, etc.* Quæ sane familiares satis fuerunt humili nostro Damasceno. Nam facile a librariis transumi mutuarique potuerunt ex genuinis ejus operibus aliis, quibus similes inscriptiones præfixerat. Id probat discrepantia utriusque codicis Colbertini in eo titulo referendo. Orationem hanc quotannis Græci in Ecclesiis recitant Sabbato τῆς ἀπέρας, *Carnispriviis*, quo commemorationem faciunt fidelium omnium defunctorum.

• Veterem translationem Latinam hujus orationis, quam sanctus Thomas consuluerat, reperire nusquam potui. Aliam adornavit Joannes Ecolampadius, et Chunrado Peutingero nuncupavit anno 1520, quo tempore, inquit Gravius noster, in castris adhuc Ecclesiæ militabat, nec cucullum Brigittanum abjecerat. Alteram postea Ludovicus Nogarola condidit. Quartam Jacobus Billius, quam Combesius hinc inde passim mutandam censuit, castigata dictione Græca ad mss. codices aliquot : quorum labori manum iterato addere pro more non dubitavi.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΠΕΡΙ

ΤΩΝ ΕΝ ΠΙΣΤΕΙ ΚΕΚΟΙΜΗΜΕΝΩΝ

ΟΠΩΣ ΑΙ ΥΠΕΡ ΑΥΤΩΝ ΓΙΝΟΜΕΝΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ ΚΑΙ ΕΥΘΟΙΑΙ ΤΟΥΤΟΥΣ ΟΝΙΝΗΣΙΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI

DE HIS QUI IN FIDE DORMIERUNT

QUOMODO MISSIS ET ELEEMOSYNIS ET BENEFICENTIIS QUAE PRO ILLIS FIUNT, ADJUVENTUR.

586 I. Snavibus exquisitisque dapibus oppositis, A
 non saepe venit, ut non ii tantum qui fame labo-
 rant, ad edendum attrahantur, sed et illi nonnun-
 quam quos jam satietas cepit, exstimulentur :
 quemadmodum etiam dulcissimis fragrantibusque
 poculis, non ii duntaxat qui sitim patiuntur, sed
 et illi qui sitim expleverunt, allici ad bibendum
 solent. Consimiliter qui erga opes inhiant, cum
 amplissimas divitias sunt adepti, hos semper eu-
 piditas aligit, ut occasiones undecunque capient
 quibus facultates suas in dies augeant. Ad eum-
 dem modum, o præstantissima Ecclesiae Dei mem-
 bra, sacerdotes et Patres, fratres et matres, filii-
 que charissimi, nec divinarum eloquiorum fames,
 nec ulla sacrae doctrinae sitis, nec rursus divinae
 scientiae penuria, hoc efficit ut ad eas quas appo-
 nitius accumbitis epulas accumbatis : sed deside-
 rium divinis vere confertissimum gratiis, quod de
 virtute in virtutem, de gratia in gratiam, de me-
 moria in recordationem nos provohit. Plerumque
 etenim accidit ut quod ætatis adultæ homines su-
 gerat, hoc puer inveniat ; et quod eruditos præte-
 risti, inductis occurrat ; quod denique magistris
 latuit, discipulis fiat obvium. Quanquam ne hoc
 quidem mihi licet ad vos uti sermone : quin po-
 tius, velut qui racemulum post vindemiam reli-
 ctum, et spicam ob ingentem frugum copiam post
 demessas segetes amissam, aut demum poma ali-
 quot post collectos arborum fructus congesserunt :
 ita et nos, Christo qui Deus verus est adjuvante,

et per operta sermonem confirmante, eos qui vo-
 luerint, epulis excipiemus.

¶ Ergo serpens ille et hostis execrandus, qui
 ob præclaras omnes religiosasque actiones cogita-
 tionesque inimicis torquetur visceribus et enecat-
 ur : qui fraternam quidem charitate percussit,
 fide dirumpitur, spe interimitur, pietas commissa-
 ratione concutitur ; ille, inquam, nefarius novam

α'. Τὰ τῶν βρωμάτων ἡδέα καὶ τίμια προτιθέμενα
 πολλάκις, οὐ μόνον τοὺς πεινῶντας εἰς βρώσιν ἱσχυο-
 σιν, ἀλλ' ἐνίοτε καὶ τοὺς ἤδη κεκορεσμένους προ-
 ερεθίζουσιν ὥστε καὶ τῶν πομάτων τὰ λίαν ἡδύ-
 ποτα καὶ εὐώδη, οὐ τοὺς διψῶντας μόνον, ἀλλὰ μὴν
 καὶ τοὺς ἔμπαν ἢ πρὸς μετέληψιν θέλγουσιν. Ἐπιψύ-
 τως πάλιν καὶ τοὺς φιλοπλούτους, δευαν μεγάλης
 περιουσίας κρατήσασιν, ἔρως ἀεὶ ἀναγκάζει αὐτούς
 ζητεῖν ἀφορμὰς, ὅσαι καθ' ἡμέραν τὸν πλοῦτον τοῦ-
 τος προσπατεῖν οὐκοῦν καὶ ὁμᾶς. ὦ τιμωρί-
 τατα τῆς Ἐκκλησίας ἐκλόγια, πατέρες καὶ Πατέρες,
 ἀδελφοὶ καὶ μητέρες καὶ τέκνα φίλτατα, οὐ τῶν
 δειῶν λογίων λιμὸς, οὐτε τις δόξα τῶν ἱερῶν μαθη-
 μάτων, οὐτ' αὐ πένια γνώσις τῆς ἐνθέου, ἐπὶ τῶν
 νῦν ἐκπεθέμενα λόγων προσπακλίνουσιν, ἀλλ' ἰφραεὶς
 β' ὄντως θεοχαρίτωτος προσήγουσα ὑμᾶς ἐκ δυνάμεως
 εἰς δύναμιν, καὶ ἐκ χάριτων εἰς χάριτας, καὶ ἐκ
 μνήμης εἰς ἀνάμνησιν. Ὁ γὰρ πολλάκις τελείως ἀ-
 λοιπα ἂ, τοῦτο παιδίον ἤβρατο ἂ καὶ ὁ σοφοὺς παρ-
 ἔδραμεν, ἰδιώταις ἐνέσκηψε ἂ καὶ ὁ διδασκάλους δι-
 ἔλαθε, μαθηταῖς ἐπεφοίτησεν. Ἡμῖν δὲ οὐδὲ ταῦτα
 εἰπεῖν τολμητέον, ἀλλ' ὥστερ ἐπιφυλλίδα μετὰ τὴν
 τρυγητὸν καταλειμμένην, καὶ στάχυν μετὰ τοῦ
 ἀμυγῶν διὰ τὸ πλῆθος παρεωραμένον, καὶ πᾶσαν
 ἀπὸ τῶν ἐπὶ δένδρον ὄψωρον μετὰ τὴν συλλογὴν ἐκ-
 λελησμένην ἂ ἐπισωρεύσαντας, οὐτε τοὺς βουλομέ-
 νους, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ συνεργοῦντος Θεοῦ, καὶ
 τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων καὶ ἀποδείξεων βεβαιούν-
 τος, δεξιωσόμεθα.

et per operta sermonem confirmante, eos qui vo-

β'. Ὁ περὶ πάντα τοίνυν τὰ καλὰ καὶ θεοφιλῆ
 πράγματα καὶ διανοήματα καὶ λαϊνόμενος ἔσθις, καὶ
 σφαττόμενος καλαμναλὸς ἰχθύς, τῇ μὲν φιλαδελφίᾳ
 πληρούμενος, τῇ δὲ πίστει βῆγνύμενος, τῇ ἐλπίδι
 νεκρούμενος, τῇ συμπάθειᾳ κραδαινόμενος, ἐνέσκηψε
 τίμη ὁ παράνομος ἂ σπῆψιν τινα ἐκφυλὸν καὶ ἀλλᾶ-

VANÆ LECTIONES.

α' Reg. 2 τελείως ἔστιν. B. alter et Colb. 1 ἀλλῆθ'. β' Reg. 2, et Colb. 1 λελησμένην. γ' Reg. 1 τῶν
 παρανόμων.

τριων, και των ιερων θεσμων εις απαν αντιθετων·
 ως δε τα μετα θάνατον πάντα τα θεοφιλή εργα
 ουδέ τους προλαβόντας όνειησιν. « Απέλειπε γάρ,
 φησιν, ό θεός και' αυτών » και, « Κομίζεται έκαστος
 τα δια του σώματος προς η έπραξαν, είτε αγα-
 θον, είτε φαύλον »· και, « Εν τώ θεη τις όμολο-
 γήσεται σοι; » και πάλιν, « Ότι αυ αποδώσεις έκαστω
 κατά τα έργα αυτού »· και, « Ότι ό Ισραηλιν έκασ-
 τος, τούτο και θερίσει. 'Αλλ' ή σοφεί, ελπόμεν
 ποι: αυτούς, έρευνήσατε και διδάχθητε, ότι πολυς
 μόν ή φόβος του των πάντων Δεσπότου θεού, πολλώ
 κίδον ή αγαθήτης· και φοβεραι μόν αι άπειλαι,
 άνίστατος δέ ή του θεού φιλανθρωπία· και φρικται
 πάλιν αι κατακόκαι, άφαιον δέ των οικτιρμών αυτού
 τώ πάλιτος.

quanta ejus benignitas sit, nulla fingi conjectura posse: ac tandem in ejus judicii tsmetui mul-
 tum terroris inest, ipsius tamen miserationum pelagus

γ. "Ιδετε γάρ τί φησιν ή θεία Γραφή· ως 'Ιούδας
 ό Νάκκαβαίος έν τή Σιών τή πόλει του Βασιλείος του
 μεγάλου, όπηνίκα τεθανατωμένον είδα τον υιόν· αυτόν
 λαόν υπό των άλλοφύλων έχθρών, έρευνήσας αυτών
 τους κόλπους και τούτων ένδοθεν κύρων είδωλεία,
 εις λαμόν αυτίκα ύπέρ έκαστου τούτων προς τον εις
 οίκτον Ιτοιμον Κύριον προσενηνοχε, πανευσιβώς
 επιήτας και φιλαδέλφως λίαν, όθεν και παρά τή θεία
 Γραφή, ως έν πάσι, και έν τούτω τεθαυμάστωται·
 οι δέ γε μύσται και αυτόπται του λόγου, οι τον του
 κόσμου γύρον ζωγήσαντες μαθηται του Σωτήρος
 και θείοι άπόστολοι, επί των φρικτών και άχράντων
 και ζωσπιών μυστηρίων μήτην ποιείσθαι των πι-
 στων κοιμηθέντων· θέσπισαν· δ και κατέχει βεβαίως
 και λίαν ανατιρήτης ή του Χριστού και θεού από
 ειρατων μέχρι περάτων άποστολική και καθολική
 Εκκλησία, εκ τότε μέχρι του νύν, και τής του κό-
 σμου λήξεως άχρι· ούκ άλογιστως πάντως, ουδέ μα-
 ταιώς, ουδέ ειπή και ως ετυχε τούτο θεσπίσαντες.
 Ούδεν γάρ άνόητον ή των Χριστιανών άπλανής θρη-
 σκεία παρελήφην, και εις αίωνα κατέσχεν άπαρα-
 σάλευτον, άλλά πάντα έπιφιλή και θείρροτα και
 λίαν ένρησπορα, και σωτηρίας μεγίστης πρόξενα.

enim quidquam quod utilitate caret Christianorum, quae nescit errare religio suscepit, sumptus
 et stabile retinuit: sed utilia omnia Deoqua accepta, et quae magno emolumento sint, se valde sa-
 lutaria.

δ. Έφη ταίγαρον ό πολυς τα θεία και βαθύς
 Δεσπότης έν τή περι των κοιμημένων μυστικη
 θεωρία ουτως λέξας· εν' εκ των αυτού θείων τε και
 πειστων λόγων προς άναργή απόδειξιν έφαψάμθα·
 ως· « Αι των άγιων προσευχαι, και κατά τον τήδε
 βίαν, μήτιγα μετά θάνατον, εις τους άξιους ιερών
 εύχών, ήγουν εις τους πιστους ενεργάσι. » Τό δε,
 ρησιντε, πάντως ένταύθα μηδέν έταρον ή τή, πόσω
 γε μάλλον, ύπολήπτειον. Καί μετ' ελίγον· « Ού γάρ
 ό θεός έπαργής, ό τις θεαρχικής δικαιοσύνης ύπο-

A aliquam et absurdam, sacrisque sanctionibus con-
 trariam omnino opinionem, quibusdam in ani-
 mum injectit: nimirum, pia omnia opera, nullam
 prorsus defunctis utilitatem post mortem ipsorum
 afferre: eo quod Scriptura dicat: « Concluuat
 deus super eos ». Et: « Referet unusquisque quae
 per corpus gessit, sive bonum, sive malum ».·
 Itemque: « In inferno quis confitebitur tibi? »
 et rursus: « Quia tu reddes unicuique secundum
 opera sua ».· Ac denique: « Quod quisque semi-
 naverit, hoc et metet ».· Sed, o sapientes viri
 (ui ad eos verba faciamus), scrutamini et dicite,
 magnum quidem esse Dei omnium 585 Domini
 timorem, verum multo majorem esse bonitatem:
 horrendas quidem ipsius minas esse: ceterum
 posse: ac tandem in ejus judicii tsmetui mul-
 tum terroris inest, ipsius tamen miserationum pelagus

β 3. Videte enim quid divina Scriptura ferat: et
 quemadmodum Judas Machabaeus in Sion, quae
 civitas est Regis magni, cum populum, cui praee-
 rat, ab alienigenis hostibus caenam vidisset, vesti-
 busque eorum excussis, condita in eis idolorum
 donaria comperisset, expiandi uniuscujusque eo-
 rum causa, sacrificia statim propensissimo ad mi-
 sericordiam Domino obtulerit, inque ea re summam
 religionis et charitatis munera perlunctus sit. In
 quo quidem, ut et in omnibus aliis, divina Scri-
 ptura summis eum laudibus demerendum praee-
 buit. Quinimo verbi interpretes, quique testes
 oculati fuerunt, quorum retibus captus orbis fuit:
 illi, inquam, Salvatoris discipuli divinique Apo-
 stoli, ut in tremendis et Intemeratis mysteriis co-
 tum qui in hoc dormierunt, memoria fieret Insi-
 tuerunt. Quod etiam Urme et sine ulla prorsus
 controversia apostolica et catholica Christi Deique
 Ecclesia quae ad usque fines orbis diffusa est, ab
 eo tempore ad hunc usque diem semper reti-
 nuit, et dum mundus hic stabit, retentura est.
 Nec quidem Inconsulte omnino; nec temere et
 sine ratione hoc ab illis est Institutum. Neque

4. Quocirca eximius profundissime divinorum
 interpres Dionysius, in mystica sua de iis qui
 dormierunt speculatione, disertè hoc asserit, eu-
 jus divina venerandaque verba hic libet añjungere,
 ad claritatem eorum de quibus dicere proposui,
 demonstrationem. « Sanctorum preces in hac quo-
 que vita, Inquit, nedum post mortem, iis qui sacris
 precibus sunt digni, hoc est fidelibus efficaees
 sunt. » (Per voculam nedum nihil prorsus intelli-
 gere sit, nisi quante magis.) Et paulo post: « Non

1 Job. 11, 23. 2 II Cor. v, 10. 3 Psal. vi, 8. 4 Psal. lvi, 12. 5 Ga'at. vi, 8. 6 De Eccl. Hier.,

VARIAS LECTIONES.

1 Edit. Reg. l et Colb. l Ineivo. 2 Edit. τοθαυμάσται.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΩΝ ΕΝ ΠΙΣΤΕΙ ΚΕΚΟΙΜΗΜΕΝΩΝ

ΟΜΩΣ ΔΙ ΥΠΕΡ ΑΥΤΩΝ ΓΙΝΟΜΕΝΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ ΚΑΙ ΕΥΘΟΙΑΙ ΤΟΥΤΟΥΣ ΟΝΙΝΗΣΙΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI

DE HIS QUI IN FIDE DORMIERUNT

QUOMODO MISSIS ET ELEEMOSYNIS ET BENEFICENTIIS QUÆ PRO ILLIS FIUNT, ADJUVENTUR.

§ 841. Suavis et exquisitisque dupibus appositis, A
και εσπε νεου, ut non il tantum qui fame labo-
ranti, ad edendum attrahantur, sed et illi nonnun-
quam quos jam satietas cepit, extimentur :
quomodo etiam dulcissimis fragrantibusque
poculis, non il duntaxat qui sitim patiuntur, sed
et illi qui sitim expleverunt, allici ad bibendum
solent. Consimiliter qui erga opes inhiant, cum
simplicissimas divitias sunt adepti, hos semper cu-
piditas adigit, ut occasiones undecunque capient
quibus facultates suas in dies augeant. Ad eum-
dem modum, o præstantissima Ecclesie Dei mem-
bra, sacerdotes et Patres, fratres et matres, illi-
que charissimi, nec divinarum eloquiorum fames,
nec ulla sacre doctrine sitis, nec rursus divinæ
scientie penuria, hoc efficit ut ad eas quas appo-
nuntia sermonis opulas accumbatis : sed deside-
rium divini vere conferentissimum gratiis, quod de
virtute in virtutem, de gratia in gratiam, de me-
moriam in recordationem nos provehit. Plerumque
etenim acclit ut quod ætatis adultæ homines fo-
gerat, hoc puer inveniat : et quod eruditus præte-
rivi, indoctis occurrat : quod denique magistris
latuit, discipulis fiat obvium. Quamquam ne hoc
quidem mihi licet ad vos nri sermone : quin po-
tius, velut qui racemulum post vindemiam reli-
ctum, et spicam ob ingentem frugum copiam post
demersas segetes omissam, aut demum roma ali-
quot post collectos arborum fructus congresserunt :
ita et nos, Christo qui Deus verus est adjuvante,

et per ipso sermone confirmante, eos qui vo-
luerint, opulis excipiemus.

2. Ergo serpens ille et hostis execrandus, qui
ob præclaras omnes religiosasque actiones cogita-
tionesque intimis torquetur visceribus et enecat-
tur : qui fraterna quidem charitate percellitur,
fide dirumpitur, spe interimitur, mutua commissa-
tione concutitur : ille, inquam, nefarius novam

α'. Τα τῶν θρωμάτων ἡδέα καὶ τίμια προτιθέμενα
πολλάκις, οὐ μόνον τοὺς πεινῶντας εἰς βρώσιν ἔκκου-
σιν, ἀλλ' ἐνίοτε καὶ τοὺς ἤδη κεκορεσμένους προ-
ερεθίζουσιν· ὡσπερ καὶ τῶν πομάτων τὰ λίαν ἡδέ-
ποτα καὶ εὐώδη, οὐ τοὺς διψῶντας μόνον, ἀλλὰ μὴν
καὶ τοὺς ἔμπροσθεν πρὸς ἀνάληψιν θάλλουσιν. Ὁσού-
τως καὶ τοὺς φιλοπλούτους, δευρὶς μεγάλῃς
περιουσίας κρατήσασιν, ἔριος ἀεὶ ἀναγκάζει τοῦτους
ζητεῖν ἀφορμὰς, ὅσαι καθ' ἡμέραν τὸν πλοῦτον τοῦ-
τοις προσεπικτείνουσιν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς, ὡ τιμώ-
τατα τῆς Ἐκκλησίας ἐκλόγια, ἱερεῖς καὶ Πατέρες,
ἀδελφοὶ καὶ μητέρες καὶ τέκνα φίλιτατα, οὐ τῶν
θεῶν λογείων λιμὸς, οὐτε τις δίψα τῶν ἱερῶν μαθη-
μάτων, οὐτ' αὖ πένια γνώσις τῆς ἐνθέου, ἐπὶ τῶν
νῦν ἔκτεθίνοντα λόγον προσεπικτείνουσιν, ἀλλ' ἔριος
δυνάως θεοχαρίτωτος προσέχουσα ἡμᾶς ἐκ δυνάμει
εἰς δύναμιν, καὶ ἐκ χάριτων εἰς χάριτας, καὶ ἐκ
μνήμης εἰς ἀνάμνησιν. Ὁ γὰρ πολλάκις τελείως ἄ-
λογοι α', τοῦτο παιδίον ἤρατο· καὶ ὁ σοφὸς παρ-
έδραμεν, ἰδιώταις ἐνέσκηψε· καὶ ὁ διδασκάλους δι-
έλαθε, μαθηταῖς ἀπεφοίτησεν. Ἡμεῖς δὲ οὐδέ τοῦτο
εἰπεῖν τολμητέον, ἀλλ' ὡσπερ Ἰσχυλλίδα μετὰ τὸν
εὐρυγυτὸν καταλειμμένην, καὶ στάχυν μετὰ τὸν
ἀμητὸν διὰ τὴν πλῆθος περιωραμένον, καὶ πᾶσαν
ἀπᾶως ἐπὶ δένδροις ὄπωραν μετὰ τὴν συλλογὴν ἐκ-
λελήσμεν ἢ ἐπισωρεύσαντες, οὕτω τοὺς βουλομέ-
νους, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ συνεργοῦτος Θεοῦ, καὶ
τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων καὶ ἀποδείξεων βεβαιῶν-
τος, δεξιωσόμεθα.

et per ipso sermone confirmante, eos qui vo-

β'. Ὁ περὶ πάντα τῶν καλῶν καὶ θεοφιλῶν
πράγματα καὶ διανοήματα κοιλαινόμενος ὄφις, καὶ
σφαττόμενος καλαμναῖος ἰχθύς, τῇ μὲν φιλαδελφίᾳ
πληττόμενος, τῇ δὲ πίστει ῥηγνύμενος, τῇ ἐπιθε-
τικῇ νεκροῦμενος, τῇ συμπαιδείᾳ κραιβάτομενος, ἐνέσκηψε
τινὲς ἢ παράνομος· ἐσχέψιν τινα ἔκφυλον καὶ ἀλλό-

VARIE LECTIONES.

* Reg. 2 τολίους ἔλατο. B. alter et Colb. 1 λέληθι. † Reg. 2, et Colb. 1 λαλειμένην. Reg. 1 τιν
-αρανόμενος.

τρων, καὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν εἰς ἅπαν ἀντίθετον· ὡς ὅτι τὰ μετὰ θάνατον πάντα τὰ θεοφιλή ἔργα οὐδὲ τοὺς προλαβόντας ὀνίησιν. « Ἀπέλειπει γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς κατ' αὐτῶν » καὶ, « Κομιεῖται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον » καὶ, ὅτι « Ἐν τῷ ἄδη τίς ὁμολογήσεται σοι; » καὶ πάλιν, « Ὅτι οὐ ἀποδώσεις ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ » καὶ, « Ὅτι ὁ ἔσπειρεν ἕκαστος, τοῦτο ἔ και θερίσει. Ἄλλ', ὡ σοφοί, εἰπωμεν πρὸς αὐτοὺς, ἐρευνησατε καὶ διδάχθητε, ὅτι πολὺς μὲν ὁ φόβος τοῦ τῶν πάντων Δεσπότης Θεοῦ, πολλῶν πλείον ἢ ἀγαθότης· καὶ φοβεραὶ μὲν αἱ ἀπειλαί, ἀνίστατος δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· καὶ φρικταὶ πάλιν αἱ καταδίκες, ἀγαθὸν δὲ τῶν αἰκτιρμῶν αὐτοῦ τὸ κέλευθος.

quanta ejus benignitas sit, nulla fingi conjectura posse : ac tandem in ejus judiciis tametsi multum terroris inest, ipsius tamen miserationum pelagus orationis vim omnem superare.

γ. Ἴδετε γὰρ τί φησὶν ἡ θεία Γραφή· ὡς Ἰούδας ὁ Μακκαθαῖος ἐν τῇ Σιών τῇ πόλει τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου, ἀπηνίκα τεθανατωμένον εἶδε τὸν ὑπ' αὐτὸν ληὸν ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἐχθρῶν, ἐρευνήσας αὐτῶν πύς· κἀλποὺς καὶ τούτων ἔνδοθεν εὐρῶν εἰδωλεῖα, ἐξήλασμένον αὐτίκα ὑπὲρ ἕκαστου τούτων πρὸς τὸν εἰς εἰκτον ἔτοιμον Κύριον προσεήνοχε, πανευσεβῶς κηρύττας καὶ φιλαδέλφως λίαν, ὅθεν καὶ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτῳ τεθαυμάστωται. Οἱ δὲ γε μύσται καὶ αὐτόπται τοῦ λόγου, οἱ τὸν τοῦ κόσμου γύρον ζωγράφησαντες μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος καὶ θεοὶ ἀποστολοὶ, ἐπὶ τῶν φρικτῶν καὶ ἀχράντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων μνήμην ποιῆσθαι τῶν πιστῶν κοιμηθέντων ἐθέτισσαν· ὁ καὶ κατέχει βασιλῶς καὶ λίαν ἀναντιρρήτως ἡ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἀπὸ περᾶτων μέχρι περᾶτων ἀποστολικῆ καὶ καθολικῆ Ἐκκλησία, ἐκ τότε μέχρι τοῦ νῦν, καὶ τῆς τοῦ κόσμου λήξεως ἄχρι· οὐκ ἀλογίτως πάντως, οὐδὲ ματαιῶς, οὐδὲ εἰκῆ καὶ ὡς ἔτυχε τοῦτο θεσπίσαντες. Οἶδεν γὰρ ἀνόνητον ἡ τῶν Χριστιανῶν ἀπλανῆς θρησκεία παρελήφεν, καὶ εἰς αἰῶνα κατέσχευεν ἀπραόδευτον, ἀλλὰ πάντα ἐπωφελῆ καὶ θεάρεστα καὶ λίαν ἐνησιφόρα, καὶ σωτηρίας μεγίστης πρόξενα.

enim quidquam quod utilitate careat Christianorum, quæ necit errare religio suscipit, fixumque et stabile retinuit : sed utilia omnia Deoque accepta, et quæ magno emolumento sint, ac valde salutaria.

δ. Ἐφ' ἣν τοιγαροῦν ὁ πολὺς τὰ θεία καὶ βαθύς διωνύσιος ἐν τῇ περὶ τῶν κοιμηθέντων μυστικῇ θεωρίᾳ οὕτως λέξας· Ἰν' ἐκ τῶν αὐτοῦ θείων τε καὶ πεδαστῶν λόγων πρὸς ἐναργῆ ἀπόδειξιν ἐφαφώμεθα· ἄς· αἱ τῶν ἀγίων προσευχαί, καὶ κατὰ τὸν τῆδε βίον, μήποτε μετὰ θάνατον, εἰς τοὺς ἀξίους ἱερῶν εὐχῶν, ἤγουν εἰς τοὺς πιστοὺς ἐνεργούσι. Τὸ δὲ, μήποτε, πάντως ἐνταῦθα μηδὲν ἕτερον ἢ τὸ, πόσω γε μάλλον, ὑποληπτέον. Καὶ μετ' ὀλίγον· « Οὐ γὰρ ὁ θεὸς ἱεράρχης, ὁ τῆς θεαρχικῆς δικαιώσεως ὑπο-

A aliquam et absurdam, sacrisque sanctionibus contrariam omnino opinionem, quibusdam in animum iniecit : nimirum, pia omnia opera, nullam prorsus defunctis utilitatem post mortem ipsorum afferre : eo quod Scriptura dicat : « Conclussit Deus super eos ». Et : « Referet unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum ». Itemque : « In inferno quis confitebitur tibi ? » et rursus : « Quia tu reddes unicuique secundum opera sua ». Ac denique : « Quod quisque seminauerit, hoc et metet ». Sed, o sapientes viri (ut ad eos verba faciamus), scrutamini et discite, magnum quidem esse Dei omnium **585** Domini timorem ; verum multo majorem esse bonitatem ; horrendas quidem ipsius minas esse : cæterum

possesse : ac tandem in ejus judiciis tametsi multum terroris inest, ipsius tamen miserationum pelagus orationis vim omnem superare.

B 3. Videte enim quid divina Scriptura ferat : quemadmodum Judas Machabæus in Sion, quæ civitas est Regis magni, cum populum, cui præerat, ab alienigenis hostibus cæsum vidisset, vestibusque eorum excussis, condita in eis idolorum donaria comperisset, expiandi uniuscujusque eorum causa, sacrificia statim propensissimo ad misericordiam Domino obtulerit, inque ea re summæ religionis et charitatis munere perfunctus sit. In quo quidem, ut et in omnibus aliis, divina Scriptura summis cum laudibus demirandum præbuit. Quinimo verbi interpretes, qui que testes oculati fuerunt, quorum retibus captus orbis fuit : illi, inquam, Salvatoris discipuli divini que Apostoli, ut in tremendis et intemeratis mysteriis eorum qui in fide dormierunt, memoria fieret instituerunt. Quod etiam firme et sine ulla prorsus controversia apostolica et catholica Christi Deique Ecclesia quæ ad usque fines orbis diffusa est, ab eo tempore ad hunc usque diem semper retinuit, et dum mundus hic stabit, retentura est. Nec quidem inconsulte omnino ; nec temere et sine ratione hoc ab illis est institutum. Neque

4. Quocirca eximius profundusque divinatorum interpres Dionysius, in mystica sua de his qui dormierunt speculatione, diserte hoc asserit, cujus divina veneranda que verba hic libet adjungere, ad clariorem eorum de quibus dicere proposui, demonstrationem. « Sanctorum preces in hac quoque vita, inquit, nedum post mortem, his qui sacris precibus sunt digni, hoc est fidelibus efficaces sunt. » (Per voculam *nedum* nihil prorsus intelligere sit, nisi *quanto magis*.) Et paulo post : « Non

¹ Job iii, 23. ² II Cor. v, 10. ³ Psal. vi, 6. ⁴ Psal. lxi, 13. ⁵ Ga't. vi, 8. ⁶ De Eccl. Hier., cap. 7.

VARIE LECTIONES.

¹ Edit. Reg. I et Colb. I *ἐκτενο*. ² Edit. τεθαυμάστωται.

enim divinus pontifex, divinæque justificationis interpret, eo unquam postularet, quæ gratissima Deo non essent, quæque sibi neganda divinitus accepisset. Ob idque profanis, sive illis qui non sunt baptizati, haudquaquam ista precatur. Et rursus : « Divinus igitur antistes, quæ grata Deo sunt postulat, quæque ille prorsus daturus est. » Iterum : « Hoc ergo suppliciter a divina bonitate petit pontifex, ut errata, quæ per humanam imbecillitatem admissa sunt, ei, qui e vivis excessit, remittat, eumque in viventium regione collocaet. In sinu Abraham, Isaac, et Jacob : in loco unde fugit dolor, tristitia, et gemitus ; dissimulante divinæ firmitatis bonitate quas defunctus maculas ex humana fragilitate contraxit : quoniam nemo, ut divina Scriptura loquitur¹, *mundus est a sordibus*. » Videsne, o adversarie, quomodo utiles esse preces affirmari, quæ pro illis fiunt, qui spe divina freti mortem obierunt ?

586 5. Post hunc vero rursus Gregorius², qui a rerum divinarum elocutione cognomentum habuit, in oratione quam in Cæsarii fratris funera pronuntiavit, hoc modo de matre sua loquitur : « Audium est, inquit, præconium omnium auri- bus dignum, ac matris mærorum per egregiam et sanctam pollicitationem, qua se pro filio quidquid opum ipse haberet, in parentale munus oblituram prouiderat, exhaustur. » Et quibusdam interjectis : « Atque hæc sunt quæ a nobis proficiuntur : ac quidem aliqua jam persolvimus, quædam rursus persolvemus, anniversarios nimirum honores commemorationesque, quandiu superstitibus erimus. » Cernis, ut pia et sancta munera esse anniversarias memorias approbat.

6. Deinde post illum Joannes³ aureo sermone fecundus, aureoque cognomine donatus, ille amoris erga pauperes ac penitentiae dux et magister, in sua divinis radibus micante enarratione in Epistolæ ad Philippenses et ad Galatas ait : « Nam si gentiles simul cum eis qui diem obierunt, bona sua comburantur : quanto magis le qui fide præditus es, operam dare par est, ut illelem bona ipsius sequantur : non ut et ista in cinerem velut illa redigantur ; sed majorem ei gloriam concilies, ac si obstrictus peccatis erat, qui vita functus est, ipsius peccata deleas : sive autem justus, ea illi in mercedem et remunerationem cedant ? » Et rursus in alia oratione⁴ : « Animum attendamus, quo pacto de illis qui decesserunt bene mereamur : auxilium præsens ac necessarium illis offeramus, eleemosynas solliciti et oblationes. Hoc enim ubere eis fructuum ingentemque utilitatem affert. Nam hæc temere instituta sunt, et sapientissimis discipulis Ecclesiæ Dei sunt tradita : ut nempe sacerdos

δητης, εζητεί ποτὶ τὰ μὴ τῷ Θεῷ προσφιλῆσαι καὶ πρὸς αὐτοῦ δοθῆσθαι θειωδῶς ἐπιγγεμίαια· εἰδὲ τοὺς ἀνιέραις, ἔγγουν τοῖς ἀφωτιστοῖς, οὐκ ἐπεύχεται ταῦτα κεκοιμημένοις. » Καὶ αὖτις : « Οὐκοῦν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται ἐξαιτεῖται τὰ φιλὰ θεῷ, καὶ πάντως σωρηθηόμεθα. » Καὶ πάλιν : « Ἡ μὲν οὖν εὐχὴ τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος, δεῖται πάντα μὲν ἀφίεναι τῆ δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν τῶν κεκοιμημένων πταισματα· τάξει δὲ τοῦτον ἐν χώρᾳ ζώντων εἰς χεῖλους Ἀβραάμ καὶ Ἰσαακ καὶ Ἰακώβ, ἐν ᾧ ἀπίδρα τόπω ὄδυνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· παρορώσης ἀγαθότητι τῆς θεαρχικῆς εὐσθενείας· τὰς ἀγγενομένας τῷ κεκοιμημένῳ ἐξ' ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κτλῶδας, ἐπιπερ, ὡς τὰ λόγια φησιν, *σὺθεὶς καθαρός ἀπὸ ρυπου*. » Βλέπετε, ὁ ἀντιλέγων, πῶς βεβαίως ἐπιωφελεῖς ὑπαρχεῖν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐν ἐλπίδι θεῶν κατοικηθέντων αἰήτας ;

ε'. Μετὰ δὲ τοῦτον αὖτις ὁ τῆς θεολογίας ἐκάνυμος θεοβόρῃμων Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς Καισάριον τοῦ ἀδελφὸν ἐπιταφίῳ λόγῳ, περὶ τῆς ἰδίας μητρὸς, « Ἠκούσθη, φησί, κήρυγμα πάσης ἀκοῆς ἀξίον, καὶ μητρὸς πάθος κενοῦται δι' ὑποσχέσεως καλῆς καὶ δόσιας, δοῦναι τὰ πάντα τῷ παιδί τὸν ἐκείνου πλοῦτον ὅπερ ἐκείνου δῶρον ἐπιτάφιον. » Καὶ μετ' ἑτεραί : « Τὰ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν τοιαῦτα· καὶ τὰ μὲν ἀποδίδωκεν⁵, τὰ δὲ δώσομεν, τὰς δι' ἑτοῦ προσφέροντες τιμὰς τε καὶ μνήμας, εἴ γε τῷ βίῳ περιλειπόμενοι. » Ὅρας πῶς βεβαίως, καὶ καλὰ καὶ οὐσίας καλεῖ, τὰς ὑπὲρ τῶν κατοικηθέντων τῷ Θεῷ προσαγωγῶν, καὶ τὰς ἐτησίους μνήμας εἰσδέχεται ;

ζ'. Εἶτα μετ' αὐτὸν ὁ χρυσοβόρῃμων ἔντως καὶ χρυσὸ ἐπάνυμος Ἰωάννης, ὁ τῆς φιλοπρωχίας καὶ τῆς μετανοίας ὁδηγὸς καὶ διδάσκαλος, ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους αὐτοῦ καὶ Γαλάτας ἀποφραγῆ εἰρημνεῖα, « Εἰ γὰρ Ἕλληνας, φησὶ, συγκατακαίονσι τοὺς ἀπελθοῦσι τὰ καυτῶν, πόσω γε μάλλον οὐκ τὸν πιστὸν συμπαραπέμψαι δεῖ τῷ πιστῷ τὰ οικεία, οὐχ ἵνα τέφρα γένωνται, καθὼς ἐκεῖνα καὶ ταῦτα, ἀλλ' ἵνα μείζονα τούτω περιβληθῆς τὴν δόξαν· καὶ εἰ μὲν ἀμαρτωλὸς ὁ τεθνηκώς ἦ, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα λύσῃ, εἰ δὲ δίκαιος, ἵνα προσθήκῃ γέννηται μισθοῦ καὶ ἀνταποδόσεως. » Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, « Ἐπινοήσωμεν, φησὶ, τοῖς ἀπελθοῦσιν ὠφέλειαν· ἑωμῶν αὐτοῖς τὴν προσοῦσαν βοήθειαν, ἐλεημοσύνας λέγω, καὶ προσφορὰς· καὶ φέροι τούτοις πολλὴν τὸ πρῶγμα τὴν ὄνησιν, καὶ μέγα το κέρδος καὶ τὴν ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ εἰκὴ καὶ ὡς ἔτυχε ταῦτα νενομαθῆται, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὅπερ τῶν αὐτοῦ πανσόφων μαθητῶν παραδέδοται, φημι δὴ τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων εὐχὴν ποιῆσαι τὴν ἱερὰ ὑπὲρ τῶν ἐν

¹ Job xxv, 4. ² Orat. 40. ³ Vide hom. 32 in Matth. ⁴ Hom. in Epist. ad Philipp.

VARIÆ LECTIONES.

⁵ Apud Dionys. φιλανθρωπίας, quod in mss. legit Billius. Ctesiphontius etiam posuit *clementiam*. Nazariis, sua *benignitate*. ⁶ Legendum ἀποδίδωκεμεν.

πίσται κεκοιμημένων, εἰ μὴ ἴσασιν αὐτοῖς πολὺ τὸ ἄξιόν ἐκ τούτου καὶ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. »

ζ. Ἐἴτα σὺν τούτοις ὁ πάνσοφος αὐτὸς Νουσαταῖων Γρηγόριος οὕτω φησὶν : « Οὐδὲν ἀλογίστως, οὐδ' ἀκαρτέως ὑπὸ τῶν τοῦ Χριστοῦ κηρύκων καὶ μαθητῶν παραδέδοται, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ Ἐκκλησίᾳ διακηρύσσεται· ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα πάντως ἐπωφελεὲς καὶ θεάριστον, τὸ μνήμην δηλονότι ποιεῖν ἐπὶ τῆς θείας καὶ παμφανοῦς μυσταγωγίας, τῶν ἐν ὀρθῇ τῇ πίστει καὶ κεκοιμημένων. »

η. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι « Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, » καὶ, « Θερίσι πᾶς τις ὁ ἔσκαψε, καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα, περὶ τῆς παρουσίας πάντως τοῦ Κριτοῦ ^ε, καὶ τῆς τότε φρικτῆς ἀποφάσεως εἰρηται, καὶ τῆς τοῦ κόσμου τούτου συμπερατώσεως. Τότε γὰρ ὁλως βοήθειας οὐκ ἔσται κερὸς, ἀλλὰ πᾶσα παράκλησις ἀπρακτος. Τῆς πανηγύρεως γὰρ διαλυθείσης, οὐκ ἔστι πραγματείας ἑσπεύματα. Πῶ γὰρ οἱ κίνητες τότε; πῶ λειτουργοί; πῶ φαλμαρδοί; πῶ εὐποιοί; πῶ ἀγαθοεργοί; Διὸ πρὸ τῆς ὥρας ἑκείνης ἀλλήλοις ἐπικουρωσμεν, καὶ τῷ φιλαδέλφῳ καὶ φιλανθρώπῳ καὶ φιλοπότῳ Θεῷ τὰ τῆς φιλαδελφίας προσοισωμεν· ἔρχεται γὰρ εὐ μάλα, καὶ τοῖς ἀσυμφάστως ^η, καὶ ὅν εἰπεῖν, ἀντιοίμως ἐκδημήσασ; τὰς ὑπὸ τῶν αὐτοῖς προσφερομένας τῶν ὑστερημάτων ἀνακληρήσεις εἰς ἔργον τούτοις καὶ πρᾶξιν λογίζεται. Θέλει γὰρ οὕτως ὁ φιλάνθρωπος ἰ Κύριος αἰτεῖσθαι, καὶ ἔπειτα τὰ τῶν ἰδίων κτισμάτων πρὸς σωτηρίαν εἰσούμενα, καὶ τότε μᾶλλον ὀλιγῶς ἐπιχάμπτεται· οὐκ ἔστιν τις μόνον ὑπὸ ἰδίας ψυχῆς ἀγωνίζηται, ἀλλ' ἔστιν ὑπὲρ τοῦ πλάτος τούτου ἐργάζηται. Ἐντεῦθεν γὰρ ἐπὶ τὸ θεομίμητον ἐκτυποῦται, καὶ τὰς ἐπίρων δωρεὰς, ὡς οἰκείας ἔχειται χάριτας, καὶ τῆς αἰετίας ἀγάπης τὸν ὄρον ἐμπερικλείει, καὶ τὸν μακαρισμὸν ἐκ τούτου κορίζεται, καὶ τὴν ἰδίαν σὺν τῇ τοῦ πλάτος εὐεργεσίᾳ ψυχὴν ἐπι μάλαστα. »

θ. Τί δὲ καὶ δυστυχὲς τὸ πρᾶγμα νενόμισται; μὴ τὴν Φαλκονίλλαν (1) ἢ πρωτόμαρτυς οὐκ ἔσωσε μετὰ θάνατον; Ἄλλ' ἴσως ἐραῖς, ὅτι αὕτη κατ' ἀξίαν, ἔπειτα πρωτόμαρτυς, καὶ ταύτης δέον εἰσακουσθῆναι τὴν δέησιν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτο φημι· Καλῶς ἢ πρωτόμαρτυς ἔχει. Σκόπει δὲ πάλιν, ὑπὲρ τίνος ἢ αἰτίας· ὅτι περ ὑπὲρ Ἑλληνίδος, εἰδωλολάτριάς τε καὶ

pro illis qui in fide dormierunt, in tremendis mysteriis orationes fundat, nisi scivissent quæstum inde magnam et emolumentum illis obvenire.

7. His astipulatur sapientissimus Gregorius Nyssenus ¹¹, cujus hæc verba sunt : « Nihil inconsulte, nihilque perperam a Christi præconibus et discipulis traditum fuit, et in omnibus Dei Ecclesiis invaluit : sed res utilis est et Deo placens, ut in divina splendidissimaque mysteriorum celebratione, eorum qui in recta fide obierunt, memoriam agamus. »

8. Enimvero dictum hoc : « Tu reddes unicuique secundum opera sua ¹²; » et : « Quod quisque seminaverit, hoc et metet ¹³, » et quæ his similia sunt, de Creatoris dubio procul adventu, deque ferenda tunc terribili sententia, nec non de mundi consummatione pronuntiata sunt. Non enim tunc auxilii tempus suppetet, sed omnis frustra deprecatio erit. Quippe solutis nundinis, mercaturæ vacare non licet ¹⁴. Nam ubi tunc pauperes erunt? ubi missæ? ubi psalmodiarum pensa? ubi beneficentiæ opera? quamobrem ante illam horam alii aliis opitulemur, ac fratrum hominumque et animarum amantissimo Deo, quæ fraterni officii sunt offeramus. Libentissime siquidem hæc accipit, et iis qui præmature, atque, ut ita dicam, imparati, vivis excesserunt, eas quas sibi familiares et propinquæ eorum offerunt, prætermitti officii vices ascribit, perindeque reputat ac si illimet his functi operibus fuissent. Sic enim clementissimus Dominus abs se peti vult, et iis quos condidit, ea rogatus præstare, quæ salutem ipsorum conducant. Ac tunc demum inflectitur, cum quis non modo pro anima sua cœnitur, sed proximi causa operis aliquid navat. Hac enim ratione expressam in se Dei similitudinem refert, donaque pro aliis, veluti gratias sibi concedendas postulans, perfectæ charitatis rationem asciscit, sibi que beatitudinem parat, suam ipse animam una cum proximi anima beneficiis afficiendo.

9. Quidam autem est, cur hoc molestum et grave quibusdam videatur? Annon quæ prima in feminis martyrium obiit, Falconillæ vita functæ salutem attulit? At fortasse dices, id eam consecutam esse quod martyrum princeps erat, æquum fuisse ut preces ipsius exaudirentur. Recte, inquam ego, ais, illam fuisse martyrum

¹¹ Locus nusquam occurrit in editis. ¹² Psal. lxi, 13. ¹³ Galat. vi, 8. ¹⁴ Gregor. Naz. orat. 40.

VARIE LECTIONES.

^ε Forte τοῦ χριτοῦ, *judicis*. ^η ἀσυμφάστως, Billius vertit *improvisæ*. Sit velut præmature, cum necdum metam vel expiationis, vel perfectionis attigerint. ^ι Reg. 1 φιλάγαθος, ^ι Edit. καὶ μακαρισμὸν ἐκ τοῦ τὴν τοῦ πλάτος εὐεργεσίᾳ ψυχῆν, ἐπι μάλαστα κορίζεται. Media desunt. Favet Colb. 1.

NOTÆ.

(1) Μὴ τὴν Φαλκονίλλαν. *Falconilla* vita functæ. Liberata esse ab inferis Falconillam significatur quidem in Actis sanctæ Theclæ, quæ vir eruditissimus et nobilissimus D. Græbins in Spicilegio *primi sæculi* edidit : nec Basilien. Seleuciensis omnia, lib. 1 de miraculis sanctæ Theclæ. Ejus

etiam, ut et erectæ rursus ex inferis Gregorii Magni precibus Trajani animæ, mentio sit in Euchologio, cap. 96, et in aliis libris Græcorum. Unde multa de eis disputat Allatius in dissertationibus *De lib. Eccl. Græc.*

propterea. Verum hoc velim rursus consideres, pro quanam hęc postulabat? Nempe pro gentili, Idolorum cultrice, profanaque prorsus, et quę alieno domino operam locarat. Illic vero fidelis pro fideli ad Dominum eundem preces fundit. Alterum igitur cum altero compara, ut res æqualis fiat, nullumque relinquatur dubium.

10. Confer te rursus ad istis ad alia ejusdem generis et roboris: nimirum ad Palladii ad Lausum historiam, in qua miracula quę magnus nificusque Macarius patravit, summa fide verissimeque descripta sunt. Is enim aridum quoddam cranium de iis qui obierant sciscitatus, cuncta perdidit. Cumque insuper quærisset, Nunquamne solatii aliquid recuperitis? (consuetum enim viro sancto erat pro defunctis orare, avebatque acire, an fructuosę illę preces essent:) Hęc Dominus qui amat animas servo suo patefacere volens, veritatis sermonem sicca huicce calvarię inspiravit. Quo tempore, inquit, preces pro defunctis offers, nunc sane nonnihil solaminis accipimus.

11. Iterum alteri cuiusdam divinorum Patrum, cujus discipulus quidam negligenter vixerat, inque ea negligentia vitę tandem metam attigerat, misericordissimus animarum amator Dominus, senis lacrynis et precibus motus, eum instar divitię cuius in Lazari parabola sit mentio¹⁶, ad eolum usque igno flagrantem illi ostendit. Cum deinde senex multis se laboribus afflississet, Deum assiduis stetibus obsecrans, rursus ad zonam usque flammarum incendio mersum vidit. Demum postquam vir sanctus labores laboribus addiderat, liberum illum prorsus atque ab igne exemptum per visum Deus ostendit seni.

12. 588 Quis sane tot de istis rebus testimonia, quę sanctorum Vitę divinęque revelationes complectuntur, ex ordine queat recensere? Quibus prespicue evincitur, etiam post mortem magnopere defunctis prodesse, quę pro illis preces ac missę atque elemosinę sunt. Neque enim omnino perit quidquam eorum quę Domino sentiamur: sed maxima cum usura ejus remuneratio provenit.

13. Nam quod attinet ad illud Prophetę edictum: « In inferno quis confitebitur tibi¹⁷? superius dictum a nobis est, minas quidem illius oni-

¹⁶ Luc. xvi, 20. ¹⁷ Psal. vi, 6.

VARIE LECTIONES.

¹⁶ Edit. προσθήσαντος.

NOTÆ.

(2) Δία τῆς καὶ αὐθις ἐκ τούτων. Confer te rursus ad ist. 2. Historia hęc in Vitis Patrum Rufino auctore lib. iii, nec non Incerti, Paschasio interprete lib. vi, invenitur. Billius ait se accepisse a Gentiano Herveto et exstare illam in libro qui *Doctrina Patrum* inscribitur, cum hodie non legatur in *Historia Lausica*, ex qua citatur ab auctore. Ac plane qui-

παμπαν ἀνέρου καὶ ἀλλοτρίου κυρίου ἰρασιώδης. Ἐνταῦθα οἱ πιστοὶ ὑπὲρ πιστοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Δεσπότην. θες τοίνυν ἐκ θατέρου εἰς θάτερον, ὡς ἂν τὸ πρῶγμα ἐξισωθήσεται, καὶ τὸ διστάζον οὐχ υπολειφθήσεται.

1. Διὰ τῆς καὶ αὐθις ἐκ τούτων (2) εἰς ἑκατὸ ταυτοῦναμα καὶ ὁμότροπα· λέγω δὴ τὴν Παλαδίου πρὸς Λαύτον ἱστορικὴν βίβλον, ἐν ἧ τὰ κατὰ τὴν μάγαν καὶ θαυματουργὸν Μακάριον παναληθῶς ἀναγγεγραπται θαύματα· πῶς τὸ ξηρὸν κρανίον πυθόμενος, τὰ περὶ τῶν κεκοιμημένων μεμάρθηκεν ἅπαντα. Εἶτα πρὸς τοῦτο· Οὐδέποτε τοίνυν τινὰ παραμυθίαν εὐρίσκετε; (ἦν γὰρ ὁ ἅγιος συνήθως ποιῶν ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων εὐχάς, καὶ γυνῶναι ἐπίετο εἰ ἄρα πρὸς θνήσκον γίνονται;) τοῦτο δὲ βουληθεὶς ἐπιδείξασθαι ὁ φιλόψυχος Κύριος, καὶ τὸν ταυτοῦ πληροφορηῆσαι θεραπεύοντα, τῷ ξηρανθέντι κρανίῳ λόγον ἀληθείας ἐνέπνευσεν. Ὅσα, φησὶν, ὑπὲρ τῶν νεκρῶν τὰς δεήσεις προσφέρεις, τότε μικρὰς παραμυθίας τινὲς· αἰσθανόμεθα.

ια'. Ἄλλω δὲ πάλιν τῶν θεοφόρων Πατέρων μαθητὴν ἔχοντι ἐν ἀμελείᾳ βιοῦντα, καὶ τοῦτον πρὸς τὴν τοῦ βίου πύρας καθύμους ἐπιφθάσαντα, ὁ πανοικίρμων καὶ φιλόψυχος Κύριος, μετὰ δακρύων αἰτησμένου τοῦ γέροντος, ὡς τὸν κατὰ τὸν Λάζαρον πλούσιον ἐν τῇ φλογὶ κωλυόμενον μέχρι τριχῆλου ὑπέδειξεν· ὡς ἐνταῦθεν πολλὰ τοῦ ἁγίου ποιήσαντος, καὶ οὐν δάκρυσι τὸν Θεὸν ἐκλιπαρήσαντος, μέχρι τῆς ζωῆς πάλιν ὑπέδειξεν. Εἶτα καὶ αὐθις κόπους τοῦ κόπιος τοῦ ἁγίου προσθέντος, παντελευθερον, καὶ τοῦ πυρὸς λελυρωμένου ἐν ἁπασί τῷ γέροντι δείδειξε.

ιβ'. Καὶ τίς ἂν δυνηθεῖη καθ' ἑαυτὸν τὰς τούτων μαρτυρίας ἐκδηγήσασθαι, τὰς ἐν τοῖς τῶν ὁσίων βίοις ἀντεταγμένας, ἐν μαρτυρίαις τέ φημι καὶ θελαῖς ἀποκαλύψασιν, ἐναργῶς παριστώσας, καὶ μετὰ θάνατον μέγιστα τοῖς κατοικομένοις ἐβεργετεῖν, τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενας εὐχάς τε καὶ λειτουργίας καὶ ἐλεημοσύνας; Οὐδὲν γὰρ τῶν θανατοθέντων Θεῷ ἀφανίζεται ἄλλως, ἀλλὰ οὐν μαγίστη προσθήκη κατ' αὐτοῦ ἀναμείβεται.

ιγ'. Περὶ δὲ τοῦ φάναι τὸν Προφήτην, Ἐν δὲ τῷ ἄδῃ τίς ἐξομολογηθήσεται σοι, προσεθήκαμεν, ὡς αἱ ἀπειλαὶ μὲν φρικώδεις τοῦ παντελευθεροῦ· νεκρὸς δὲ

dem reperit in Anaphthegmatis PP. quę Cl. Cotelierius edidit t. I *Mon. Eccl. Gręca*, in *Macario*, Leo item Allatius dissert. 2 *De lib. Eccl. Gręca*, p. 412, eam ex *Lausica* a Nicephoro Blemmyda transsumptam asserit. In hac explicanda sanctus Thomas operam posuit in 4, dist. 45, q. 2, a. 2 ad 4, et alii.

νότας ἢ ἀγαθὸς αὐτοῦ φιλανθρωπία. Καὶ γὰρ μετὰ ἅπαντας τὸν ὑποφήτην¹ ταῦτα, γέγονε πάντως ἐν τῷ ἔθῳ ἐξομολόγησις· ἐκείνων λέγω τῶν ἐκεῖ πιστευόντων ἐν τῇ σωτηρίῳ τοῦ Δεσπότης καθόδου. Οὐ γὰρ κλῶς ἔσωσε πάντας ὁ ζωοδότης, ἀλλ' ὡς εἴρηται, ἀπὲρ τοὺς πιστεύσαντας.

Τινὲς γοῦν φασὶ τοὺς προπεπιστευκότας,

Οἱ τινὲς εἰσι πατέρες καὶ προφήται,
Κριταί, βασιλεῖς σὺν αὐτοῖς, καὶ τοπάρχαι.
Καὶ τινες· ἄλλοι τοῦ λαοῦ τῶν Ἑβραίων
Εὐαρίθμητοι, καὶ πρόδηλοι τοῖς πᾶσιν.
Ἡμεῖς δὲ πρὸς ταῦτα ἀντερούμεν,
Τοῖς δοξάζουσιν ὧδε· ὡς οὐτε δῶρον,
Οὐτε θαυμαστὸν, καὶ παράδοξον τοῦτο,
Τὸ σῶσαι Χριστὸν τοὺς πεπιστευκότας.
Ἐκεῖ κριτὴς δίκαιος ὑπάρχει μόνος,
Καὶ πᾶς ὁ τούτῳ πιστεύσας οὐκ ἀλείται.
Ἔδει τοιγαροῦν τούτους σωθῆναι πάντας,
Καὶ τῶν τοῦ ἔθου δεσμῶν ἀπαλλαγῆναι,
Τῇ καταβάσει τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότης.
Ὅ καὶ γέγονε τῇ τούτου προμηθείᾳ.
Οἱ δὲ γε χάριν φιλανθρωπίας μόνης,
Σωθέντες ὑπάρχουσιν, ὡς οἴμαι, πάντας,
Ὅσοι τὸν βίον καθαρῶτατον εἶχον,
Καὶ πᾶσαν πρᾶξιν ἀρίστην ἐπετέλουν.
Τοιχῶς βιωῦντες, ἐγκρατῶς, καὶ σωφρόνως.
Τὴν δὲ γε πίστιν ἀκραφινῆ² = τε καὶ θείαν,
Οὐ κατέλαβον, μὴ γυμνασθέντες ὅλως,
Ἄλλ' ἀδίδακτοι μέγαντας τὸ παράπαν,
Τούτους ὁ πάντων ταμίης καὶ Δεσπότης,
Ἐδύκωσεν, ἐξώγρησε δικητοῖς θεοῖς.
Καὶ τούτους ὑπέκλινε πιστεῦσαι τούτῳ,
Λάμψας ἐπ' αὐτοὺς τὰς θεϊκὰς ἀκτίνας,
Καὶ δείξας αὐτοῖς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας.
Οὐ γὰρ ἠνέσχετο ὁ συμπαιθεὶς τῇ φύσει,

Εἰς κενὸν τούτων τοὺς κόπους γεγενῆσθαι.
Ἐκέκτηντο γὰρ ἐργωδέστατον βίον,
Ἐπίμοθόν τε καὶ στενὸν ὑπὲρ λόγον·
Αὐτοκράτορες τῶν παθῶν γεγονότες,
Καὶ τῶν ἡδονῶν καταπτύσαντες ἅμα,
Ἄκτησίαν τε πᾶσαν ἐξησχηκότας,
Ἐγκρατεῖαν τε σὺν ἀγρυπνίᾳ κάλιν,
Καὶ πᾶσαν ἀπλῶς ἀρίστην ἐργασίαν·
Οὐκ εὐσεβῶς μὲν, ἀλλ' ὁμῶς διεληθόντες,
Τὴν ἀνωτάτω πρόνοιαν, ὡς ἰδοῦναι,
Ἄριστα σεβόμενοι, κλῆν ἑσφαλμένως.
Εἰσι δὲ τινες, οἱ καὶ τὴν θείαν δόξιν,
Τῆς πανσθενουργοῦ κατέλαβον Τριάδος
Τοιχῶς, ἀμυδρῶς· ἀλλ' ἰδοῦσαν ὁμῶς.
Ἄλλοι δὲ τὴν σάρκωσιν εἶπον τοῦ Λόγου (5),

nium inspectoris horrendas esse: eas vero ab inenarrabili ipsius humanitate superari. Nam postquam Propheta hæc pronuntiavit, fuit nihilominus quibusdam in inferno confessionis locus; illis videlicet, qui in salutari Domini descensu crediderunt. Neque enim ille vitæ auctor cunctis nullo discrimine salutem dedit; sed illis demum, qui illic quoque sicut dictum est crediderunt.

Itaque quidam aiunt salutem esse adeptos [qui ante fidem habuerunt,

Patres nimirum atque prophetas,
Judices, et reges, ac præsides,
Ac cum eis alii ex Hebræorum plebe,
Numero pauci, cunctisque manifesti.
Nos vero ad hæc sic respondebimus:
His qui ita sentiunt, non beneficium,
Nec mirum quid, nec novum istud est,
Christum hos salvare qui crediderunt:
Quando solus ipse justus est iudex,
Nec ullus perit, in ipsum qui credidit.
Ergo oportebat hos omnes salvos esse,
Et ab inferni vinculis liberari,
Descendente illuc Deo atque Domino.
Id quod et ejus providentia accidit:
At illi sola ipsius bonitate,
Mea sententia salutem acceperunt,
Quicunquo vitam purissimam egerunt,
Omni actione optima perfuncti sunt,
Modeste vivendo, temperanter et caste,
Tametsi puram atque divinam fidem
Non perceperunt; nec tamen eruditi
Sed nulla omnino imbuti doctrina manentes,
Hos provisor omnium ac Dominus
Attraxit ad se: divino cepit rete.
Istos et inflexit, ut in ipsum crederent,
Radios in eos divinos injiciens,
Et veritatis ostendens ipsis lucem.
Non enim sustinebat, qui natura est miseri-

[cora,

Horum incassum tot labores cedere.
Perdifficilem enim vitam nacti fuerant,
Ærumnosamque et angustam supra modum,
Affectionibus imperantes animi:
Et voluptates insimul respicerant,
Panperitatemque colentes omnigenam,
559 Continentiam, ac rursus vigilias,
Universa demum virtutis munera,
Et si non ple, at tamen expleverant;
Summam Providentiam, ut videbatur ipsis,
Recte colentes, non sine erroris lahe.
Quin sunt nonnulli qui divinam gloriam
Cunctipotentis agnoverunt Triadis
Tenuiter, ac obscure; attamen agnoverunt.
Verbum dixerunt carnem factum alii,

VARIE LECTIONES.

¹ Reg. 2 et Colb. προφήτην. = R. 1, Colb. 1 τὴν ἀκραφινῆ καὶ.

NOTÆ.

(5) Sibylles, ni fallar, innuit, quibus Montanistæ carmina supposuerunt, quæ res omnes quas Christus fecit, tanquam prænuntiatas repræsentant.

Colendas pœnas, ac resurrectionem.

Alii natales illius ex Virgine,
 Quam et proprio indicarunt nomine :
 Maria quippe puellæ nomen est, inquit.
 Omnia rursus prædixerunt aliqui
 Eximia a Christo edita miracula,
 Circa defunctos, circa claudos et mutos
 Circa leprosos, circa surdos, et febres,
 Circa hydropicos atque manus aridas.
 Deambulantem supra mare dixerunt :
 Benedictionem panum atque piscium,
 In vina rursum conversas aquas,
 Hæmorrhousam et incurvam curatas,
 Una prænuntiantes cum pluribus aliis.
 Hos, inquam, divina Verbi potentia
 In interitum non passa est ruere,
 Nec recte factorum mercedem amittere,
 Nulla enim pars temporis quam dederit,
 Ut prædiximus, in obscuritatem abit :
 Sed conservata universis redditur,
 Auctiore mensura, his qui bene vixerunt.
 Qui vero vitam transegerunt turpiter,
 Quique nihil prorsus gesserunt unquam boni,
 Ut neque semen, nec fructum habuerint :
 Quinimo vita, sermonibus, et fide.
 Modis omnibus aberrando lapsi sunt,
 Nec imbre divino irrigati cœlitus,
 Germinis quidpiam ediderunt.
 Non enim sementem dederunt, ut dicebam

[modo, C

Nec illucens vero sole gloriæ,
 Effloruerunt, quia steriles erant.
 Illis Christus nulli emolumento fuit ;
 Nec lapsos, ut puto, secum suscitaverit,
 Ut qui salutis indigni prorsus essent :
 Quin nec in ipsam hos credidisse arbitror.
 Horum enim mentes obcæcaverat,
 Spiritualesque cordis oculos,
 Tenebrarum elatio, primus scilicet draco.
 Quem a prima ætate coluerunt,
590 Ne videntes viderent, ut est in oraculo,
 Neve intelligentes, omnino intelligent.
 Reliqui autem omnes qui semen habuerant,
 Jubare solis exorto floruerunt,
 Et immissa pluvia germinarunt.

En qua nos oratio provexerit, ut rem pene
 oportam, Deo juvante, explicaremus, idque non
 velut sententiam ferentes (hoc enim indignitas
 nostra non patitur), sed rationibus et conjecturis,
 ut charitas postulat, indulgentes. Hi sunt itaque, ut
 opinor, quibus in inferno salutem Christus at-
 tulit.

A Πάθη τὴ σεπτὰ, καὶ τὴν Ἑγέρσιν τούτου •
 Ἐτεροι δὲ γέννησιν τὴν ἐκ Παρθένου,
 Ὀνομασίαν τε ταύτης προειπόντες.
 Μαρία γὰρ, φησὶν, ὄνομα τῆ κόρη.
 Αὐθις ἔνοι προκατέλεξαν πάσας
 Τὰς ὑπερφυεῖς ἢ Χριστοῦ θαυματουργίας.
 Τῶν νεκρῶν τε καὶ πηρῶν, καὶ μογιάλων,
 Λεπρῶν, καὶ κωφῶν, καὶ τῶν πυρεκτιῶντων,
 Παραλελυμένων τε καὶ δαιμονιῶντων,
 Ὑδερῶντων ἄμα καὶ ξηροσίρων,
 Καὶ τῆς θαλάσσης τὸν περιπατοῦν ἔνθεν,
 Ἄρτων τὴν εὐλόγησιν καὶ τῶν ἰχθύων,
 Μεταβολὴν ὕδατος αὐθις πρὸς οἶνον,
 Αἱμορροῦσης καὶ συγκυπτουσης ἄρθην,
 Τὰς ῥώσεις προφήσαντες, σὺν ἄλλοις πλείστοις •

B Τούτους ἢ θεῖα τοῦ λόγου δυναστεία,
 Οὐκ ἠνέσχετο παρῖδειν ὀλωλτάς,
 Οὐδ' ἀπολέσαι τὰς πράξεις τὰς ἀρίστας.
 Τὸ γὰρ δανεισθὲν αὐτῷ τοῦ χρόνου μέρος,
 Καθὸ προειρήκαμεν, οὐκ ἀμαυροῦται •
 Ἄλλὰ φυλαχθὲν, ἀποδίδεται πᾶσι
 Τοῖς καλῶς βιώσασσι, μετὰ προσθήκης.
 Οἱ δὲ γὰρ βίον αἰσχροὺν βεβιωκότας,
 Καὶ μηδὲν ὄλωσιν τῶν χρηστῶν πεπραχέντες,
 Σπῆρον ἢ καρπὸν μηδ' ὄλωσιν κειτημένοι •
 Ἄλλὰ καὶ βίῳ, καὶ λόγῳ τε καὶ πίστει,
 Εἰς ἅπαν ὑπάρχοντες κατεσφαλμένοι,
 Οὐτε τῆς βροχῆς τῆς θείας οὐρανῶθεν
 Καθίσσης αὐτοῖς, ἐβλάστησαν καθόλου •
 Οὐ γὰρ, ὡς ἔφησιν εἰπὼν, ἔβαλον σπῆρον,
 Οὐτε λάμψαντος τοῦ τῆς δόξης ἡλίου •
 Ἐπεπάνθησαν, ὡς ἀκαρποὶ καθόλου •
 Τούτους οὐκ ὀνήσῃ Χριστὸς εἰς ἅπαν,
 Οὐδὲ συνήγειρεν, ὡς οἶμαι, πεπτωκότας,
 Ὡς ἀναξίους παντελῶς σωτηρίας.
 Οὐτε μὴν ἐπίσταυσαν αὐτῷ, δοκεῖ μοι.
 Ἐπήρσεν γὰρ αὐτῶν τὰς διανοίας
 Καὶ τοὺς νοερούς ὀφθαλμούς τῆς καρδίας,
 Ἡ τοῦ σκότους ἑπάρσις, ὁ πρῶτος δράκων,
 Οὗ θεραπευταὶ γεγόνασιν ἐκ πρώτης,
 Ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσιν, ὡς θέμις,
 Καὶ συνιέντες μὴ συνιῶσιν ὄλωσιν.
 Οἱ δ' ἄλλοι πάντες οἱ σπῆρον ἰσχυρότερας,
 Ἐπεπάνθησαν τοῦ ἡλίου φανέντος,
 Ἐβλάστησάν τε τῆς βροχῆς γενοῦσας.

D Ἴδε ποῦ φέρων ὁ λόγος ἀνήγαγεν ἡμᾶς, λύσαι σὺν
 θεῷ καὶ διευκρινῆσαι πρᾶγμα μικροῦ δεῖν κεκαλυμ-
 μένον • καὶ τοῦτο οὐκ ἀποφαντικῶς, διὰ τὸ ἀνάξιον,
 ἀλλὰ συλλογιστικῶς, διὰ τὸ φιλάδελφον. Τούτους
 ἔσωσεν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ᾄδῃ P.

VARIE LECTIONES.

• Sic et Colb. 1, R. 1 ὑπερφυεῖς, al. ὑπερταλεῖς. • Bill. [in mss. pro τοῦ τῆς δόξης ἡλίου, habetur
 τοῦ τῆς δικαιοσύνης: quæ lectio, quantum ad sensum, imò et ad Scripturam sacram, quæ Deus solis
 justitiæ interdum vocat, accommodatio videtur. Tamen pedum ratio, quæ in his versibus exacte serva-
 tur, eam me sequi prohibet. Sequenti versu pro ἀκαρπον, ἀκαρποι, legendum ex mss.] quam quidem
 posteriores, lectionem Regii codd. tradunt, excepto uno n. 1820. P In Reg. 3 additur κατελθὼν, quod
 Hillius in suo legit, sed superfluum putat

δ'. Αδελφαίται τοίνυν τῆ τοῦ Χριστοῦ συνεργία, ἅπερ γέγονα ἐν τῷ ἀδῆ ἐξηκολόγησι. Ταῦτα δὲ οὐχὶ τὴν προφητείαν ἀναιροῦντες· μὴ γίνονται· ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενοι τὸν ὑπεράγαθον Κύριον ὑπὲρ τῆς οικίας φιλανθρωπίας νικώμενον· ὥσπερ καὶ τὸ, « Νινευὶ καταστραφῆσεται »· καὶ αὕτη οὐ κατέστραπται, ἀλλὰ νενίκηκε τὴν κρίσιν ἢ ἀγαθότης. Καὶ ἐν τῷ Ἐζεχία, « Τάξαι, φησί, περὶ τοῦ οἴκου σου. Ἀποθνῆσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζώσεις »· καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπέθανε. Καὶ ἐν τῷ Ἀχαάβ· « Ἐπάξω, φησί, κακὰ »· καὶ οὐκ ἐπέγαγεν, ἀλλ' εἶπεν· « Εἶδες πῶς κατενόγη Ἀχαάβ; διὸ οὐκ ἐπάξω ἐν ἡμέραις αὐτοῦ κακὰ. » Ἀλλὰ καὶ πάλιν τὴν ἀπαρσιν ἢ ἀγαθότης ὑπερνίκησεν, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις κλιστοῖς κρίμασι, καὶ εἰς ἀεὶ νικήσῃ μέχρι τῆς ἰσχυρῆς ἀνακαπόδοσις, ὅταν ἡ λῆξις τῆς πανηγύρωσ ἤξῃ, καὶ βοήθειας οὐκ ἔσται καιρὸς, ἀλλ' ἀνθρωπικῶς, καὶ τὸ φορτίον αὐτοῦ. Νῦν δὲ καιρὸς πραγματείας, καιρὸς συναλλάγματος, καιρὸς κόπου καὶ ἔργου καὶ μόχθου· καὶ μακάριος ὁ μὴ ὀκλάσας, μήτε χυσινωθεὶς τῆ ἐλπίδι· μακαριώτερος δὲ ὁ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ ὑπὲρ τοῦ πλησίον αγωνισάμενος.

υ'. Τοῦτο γὰρ μᾶλλον τίρπει καὶ κατευφραίνει τὸν φιλακτίρμονα Κύριον, τὸ σπεύδειν ἕκαστον εἰς τὴν τοῦ πλάσ βοήθειαν. Τοῦτο καὶ θέλει ὁ ἐλεήμων, καὶ βούλειται, ἵνα ὑπ' ἀλλήλων οἱ πάντες εὐεργετώμεθα, καὶ ζῶντες, καὶ μετὰ θάνατον. Οὐ γὰρ ἀν ἡμῖν ἀφορμῆν ἰδεῖσθαι, τοῦ μνήμην ἐπὶ τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ποιῆσαι τῶν προλαθόντων, καὶ πάλιν τρίτα, καὶ ἑννακτα, καὶ τεσσαράκοντα, καὶ ἑπτασίους μνήμας καὶ τελετάς· ἅτινα πάσης ἀντιβρῆσεως ἀνευ ἢ καθ' ἑαυτὸν αὐτοῦ καὶ ἀποστολικῆ Ἐκκλησία, καὶ ὁ ταύτης ἑσπούλλετος καὶ πανευσεβὴς λαὸς ἀπαρασάλευτα κατέχει καὶ ἀδιάβλητα, εἰ μὴ τοῦτο εὐθὺς ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Πάντως γὰρ εἰ χλευή τὸ πρῶγμα ἐν, καὶ ἀκίρως καὶ ἀνόνητον, πολλῶν γεγονότων ἱεροσφύρων ἀγίων πατριαρχῶν, Πατέρων, καὶ διδασκάλων, ἠνασκίψεν ἀν τούτων ἐνὶ καταπαῦσαι τὴν εὐάνην· ἀλλ' οὐδεὶς τούτων ἀνατρέψαι τοῦτο ποτε ἠδολίμακα, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ κεχύρωκε· καὶ ὁσπρίσαι τὸ πρῶγμα ἐπαύξεται καὶ προστίθεται, προσθήκην ἐπὶ προσθήκῃ ἀεχόμενον.

ς'. Δίον τοίνυν καὶ ἄλλων ἱστοριῶν ἐπιμνησθῆναι τους. Γρηγόριος οὖν ὁ Διάλογος, ὁ τῆς πρεσβυτέρου Ῥώμης ἐπίσκοπος, ἀνὴρ, ὡς ἴσασι πάντες, ἐν ἀγωνιστῆ καὶ γνώσει ἐξάκουστος, ὡ, φασί, λειτουργοῦντι οὐράνιος συνελαιτούργει, καὶ θεῖος ἀγγελος. Οὗτος ποτε ἀνά τὴν λίθινον πορείαν ποιούμενος, ἐπὶ στάς ἐξεπίτηδες, εὐχὴν κραταῖαν πρὸς τὸν φιλόφρον Κύριον ὑπὲρ συγχωρήσεως ἀμαρτιῶν Τραιανῶ βασιλέως κατόληκεν· ὅς παραυτίκα φωηῆς

“ Jon. iii, 4. ” II Reg xi, 2. ” III Reg. xxi, 21. ” ibid.

VARIÆ LECTIONES.

α Sic Reg I et Culb. I; edit. διάνωστα; Hill. in suo cod. legit ἀδιάγνωστα, ut habet Culb. Alter II. 1820 ἀναγνωστα.

14. Sic igitur auspice laventeque Christo monstratum fuit in inferno quoque confessionem existisse. Neque vero hæc diximus, ut prophetiam evertamus (absit!) sed ut planum faciamus, omni bonitate præstantiorem Dominum sua ipsius humanitate vinci. Cujusmodi illud est. « Ninive subvertetur »; quæ tamen subversa non est, sententiæ severitate superata a benignitate, Ezechielæ quoque: « Dispone, ait, domui tuæ: morieris enim tu, et non vives »; nec tamen illo mortuus est. Item Achabo: « Inducam, inquit, mala »; quæ tamen non induxit; quin potius ait: « Vide, quomodo compunctus est Achab: quomobrem in diebus ejus non inducam mala ». Hic quoque rursus sententiæ benignitas prævaluit, uti etiam in plerisque aliis judiciis: futuramque adeo est ut semper prævaleat usque ad extremam retributionem, quando nundinæ solventur, nec subsidii jam tempus aderit. Nunc porro opis ferendæ negotiandique tempus est: tempus contrahendi, tempus laborum et sudorum; ac beatus ille quidem qui spe non titubavit, qui non intumuerit: beatior vero, qui sua proximique causa laboraverit.

15. Nam hæc misericordem Dominum impensius oblectat et lætificat, cum quisque proximo prodesse studet. Hoc, inquam, misericors ille vult et gratum habet, ut sive superstites in vivis simus, sive post mortem, alii ab aliis nostro juvemur. Nunquam enim aliaqui hæc nobis occasionem dedisset, ut defunctorum in incruento sacrificio meminissetis: rursus catholica et apostolica Ecclesia, religiosissimisque populis Deo duce collectis, in eorum memoriam tertio, nonoquo, et quadragesimo die, ac demum vertente anno ad aram faceret, nec ista inconcussa et inviolata retineret et observaret, nisi id ejus oculis acceptum esset. Non enim dubium est, quin si id ridendum ac spernendum foret, nulliusque fructus et utilitatis, cum multi sancti viri, prophetæ et doctores divino afflati numine exstiterint, hæc in cujuspiam eorum animum injecisset, ut errorem conpesceret. Atqui ipsorum nemo unquam morem hunc convellendum putavit: imo quilibet construxit, ita ut in dies augeatur, novasque subinde accessiones accipiat.

16. Caterum alias insuper historiis commemorare oportet: atque in medium prodeat Gregorius Dialogus, senioris Romæ episcopus, vir, ut omnes norunt, tum sanctitate, tum doctrina celebris, quem cum sacris operaretur cælestem 591 et divinum angelum sanctissimæ muneris socium habuisse ferunt. Hic cum per stratam viam aliquando graderetur, delicta opera consistens, intentissimas preces pro Trajani delictorum condo-

natione ad animarum amantem Dominum iudit, A moxque hujusmodi vocem divinitus emissam audivit : « Preces tuas exaudivi, ac Trajano ignosco. Tu vero posthac cave ne preces mihi pro impiis offeras. » Quodque hoc verum sit, atque ab omni criminatione alienum, totus Oriens Occidensque testatur. En hoc ipræstantius est quam quod de Falconilla refertur. Hæc enim tullius præter cultum idolorum sceleris conscia erat : hic contra plurimos martyres dirisissima morte affecerat.

17. Mirabilis es, Domine, et mirabilia sunt opera tua : ineffabilem misericordiam tuam laudamus : undè quæque enim es ad clementiam pronus, servisque tuis, tum colendas charitatis mutæ, tum firmæ in te fidei ac spei occasiones præbes ; qui nos per famulos tuos docuisti alios pro aliis opera bona præstare, expiationes nimirum et holocausta, hymnos, psalmorum cantus et preces. Neque id frustra ac temere : cum fallere nescias, sisque ad largiendum facilis, quidquid in tui gloriam offeratur, infinitis partibus majorem rependis vicem, nec inutile est aliquid, quod pro tuo nomine sit factum.

18. Quocirca, Patres et fratres, ne quis putet, omnia quæ cum fide Deo offeruntur, non magno sonore rependi, illi et pro quibus offeruntur. Velut enim, qui unguento aliove sancto oleo ægrotum cupit ungere, primum ipse qui ungit, unctionem participat, tum qua delibutus unctione est ægrotus impertit : sic quisquis pro salute proximi navat operam, sibi ipse primum, tum subinde proximo prodest. Neque enim injustus est Deus, ut operis sui obliviscatur, quemadmodum divinus ait Apostolus *.

19. Quin magnus quoque Athanasius in elegan-

* Hebr. vi, 10.

VARIE LECTIONES.

* Edit. οὐ μικρόν. * Edit ἀντίδοσιν.

NOTÆ

(4) Ἀθανάσιος ἀδθις ὁ πᾶν. Quin magnus Athanasius. Athanasio perinde orationem hanc Hugo Etherianus attribuit lib. De animarum regressu, cap. 15, ubi et eundem locum Latine recitat, hoc modo : « Sed magnus Athanasius ille in sermone quem scripsit de dormientibus, sic loquitur : Oratio pro fidelibus defunctis non est omit-tenda. Ubique morte præoccupati fuerint, offerenda est salutaris hostia ; offerendum est oleum ; offerendi sunt quasi pro sepeliendo cerei, Christum Dominum vocando in adiutorium. Sunt, inquit, Deo acceptabilia hæc, multamque ex ipso referentia re-tributionem. Et oleum quidem et cereus, fragrantiam odoris emittunt. Incruenta vero hostia propitiationem impetrat. Largitio eleemosynarum accumulatio- nem conficit retributionis. Talis esse debet pro dor-mi-ntibus offerentis intentio, qualis est habentium infantem tenerum et debilem quo languescente, hos-tiam, oleum, cereos in templo parentes offerunt. Verum puer neque contingit, neque offert, prorsus exsistens ignarus sacrificii, sicut abrenuntiationem et professionem in regeneratione baptismi. At vero promittentium atque offerentium fides absque dubio

θεῶν ἐνεχθείσης αὐτῶ ἐπακήσας αὐτὰ φησάσης : « Τῆς εὐχῆς σου, φησίν, ἐπήκουσα, καὶ συγγνώμην Τραϊανῶ δίδωμι · σὺ δὲ μηκέτι προσθήης ὑπὲρ ἀσε-δῶν εὐχὰς προσστέγχει μοι. » Καὶ ὅτι τοῦτο γνή-σιον πάλαι καὶ ἀδιόλητον, μάρτυς ἡ Ἐφέα πᾶσα καὶ Ἑσπέριος. Ἰδοὺ τοῦτο τῆς Θαλκωνίδης ὑπέρταρον. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐδενὸς ἄλλου κακοῦ παραιτίος γέ-γονεν, οὗτος δὲ πολλῶν μαρτύρων πικρὸν ἐνεσθη-σατο μόνον.

ιζ. Θαυμαστὸς εἶ, Δέσποτα, καὶ θαυμαστὰ τὰ ἔργα σου · καὶ σοὺ τὴν ἀφατον εὐπλαγχνίαν δοξά-ζομεν, ὅτι πάντοτε πρὸς τὸ φιλόνηρον νεύεις, τοῖς δούλοις σου τὰς ἀφορμὰς παρέχεις, τῆς τε φιλαδελφίας, καὶ τῆς πρὸς σὲ βεβαίας πίστεως καὶ ἐλπίδος. Καὶ εἰδόμενος ἡμᾶς διὰ τῶν σῶν θερα-πόντων, εὐεργεσίας ποιεῖν ὑπὲρ ἀλλήλων, ἐξίλα-σμούς τε καὶ ὀλοκαυτώσεις, ὕμνους καὶ ψαλμωδίας καὶ προσευχὰς, οὐκ εἰκῆ καὶ εἰς μάτην. Σὺ γὰρ ἀπλανῆς καὶ ἐπάροχος καὶ διδοὺς τοῖς πᾶσιν ὀσιούν προσφέρουσιν εἰς δόξαν σου μυριοπλασίονα τὴν ἀν-τίδοσιν · καὶ οὐδὲν ὄλωσ τῶν ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι γιν-όμενων ἀνόνητον.

ιη. Μὴ τις τοιγαροῦν τοῦτο οἰεσθῶ, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, ὅτι περ ὅσα τῷ Θεῷ μετὰ πίστεως προ-σφέρονται, οὐ πολλαπλασίονα δίδωσι τὴν ἀντάμει-ψιν *, καὶ τῷ ὑψ' οὐ, καὶ δι' οὐ προσάγονται. Ὅσπερ γὰρ μύρον, ἢ ἕτερον ἅγιον ἑλαιον, ὁ περι-χρίειν θέλων νοσοῦντα, πρῶτον ἐκαῖνος, εἶτουν ὁ χρίων, μετέχει τῆς χρίσεως · εἶθ' οὕτως διαλαίφει τὸν κάμνοντα · οὕτω πᾶς τις ὑπὲρ τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας ἀγωνιζόμενος, πρῶτον ἑαυτὸν ὀνήνησιν, εἶτα τὸν πᾶσα. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς, ἐπιλαθῆσθαι τοῦ ἔργου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

ιβ. Ἀθανάσιος ἀδθις ὁ πᾶν (4), ἐν τῷ εἰς κοιμη-

efficit, ut hæc multam in his pro quibus geruntur, habeant efficaciam. Talia docti a Spiritu sancto apostoli constituerunt. Talia successores apostolo- rum confirmaverunt in spiritu Dei. Talia postmodum Ecclesie doctores docendo comprobaverunt. Iude est quod incrementum suscipiunt et dilatantur ab ortu solis in occasum, ab aquilone in austrum, ad gloriam et laudem Regis omnium sæculorum. * Pius Juvaret persequi quæ subjungit Etherianus ex ea- dem oratione : sed brevis esse enogor. Ex his saltem me comperisse monebo, quod Billium, Con- bellium, et alios fugerat, hæc etiam verba ἑστω οὖν, et quæ subsequuntur, usque ad isthæc alia καὶ Βασίλειος τῶν βασιλευδῶντων, eidem auctori reddenda esse. Eustratius Constantinopolitanus in opusculo quod scripsit De animarum statu post mortem, quodque Cl. Leo Allatius edidit in libro De utrius- que Ecclesie perpetua de Purgatorio consensione, Orationis ejusdem excerpta quædam attulit, eam- que Cyrillo Alexandrino, non Athanasio, ascribit. Καὶ ὁ Κύριλλος ὁ σοφώτατος καὶ τῆς Ἀλεξανδρείας πόλεως ἐπίσκοπος ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ αὐτοῦ πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν

θύνας αὐτοῦ παναρμονίᾳ λόγῳ, τὰς φησὶν· « Ὅτι ἅν εἰς δέξα ὅ ἐν εὐσεβείᾳ τελειωθείς κατατεθῆ, μὴ ἀπακνέου ελαιον καὶ κηρός, Χριστὸν τὸν θεὸν ἐπικαλεσάμενος, ἐν τῷ τάφῳ προσάψαι· δεκτὰ γὰρ ταῦτα παρὰ θεῶν, καὶ πολλὴν ἐξ αὐτοῦ φέροντα τὴν ἀντίθεσιν· τὸ γὰρ ελαιον καὶ ὁ κηρός, ὀλοκαύτως· ἡ δὲ γε θεία καὶ ἀναιμακτος θυσία, ἐξίλασμός· ἡ δὲ πρὸς τοὺς πίνητας εὐποιία, προσθήκη πάσης ἀγαθῆς ἀντιδόσεως. Ἔστω οὖν ὁ σκοπὸς τοῦ τὴν προσεγγίην ὑπὲρ τοῦ κεκοιμημένου ποιῶντος· ὃν τρόπον, ὅταν τις νήπιον ἔχη τέκνον, καὶ παντελῶς ἐπαρθεὶν καὶ ἀνίσχυρον, εἶτα νοσοῦντος· τούτου, ὑπὲρ αὐτοῦ κηρός καὶ θυμίαμα νοσὶν ἐλάτω εἰς θεῖον νόον· μετὰ πίστεως δέξῃ, ἀλεκαυτώσῃ τε ταῦτα διὰ τὸν παῖδα· οὐχ ὡς αὐτὸς ὁ παῖς· ταῦτα καὶ κρατεῖ καὶ προσάγει, ὡς τὰς ἀποταγὰς τε καὶ συνταγὰς ἐπὶ τῆς θείας ἀναγεννήσεως· οὕτω καὶ τὸν ἐν Κυρίῳ τελειωθέντα ἐννοεῖτω καὶ κρατεῖν καὶ προσφέρειν, τοὺς τε κηρός καὶ τὸ ελαιον, καὶ τὰ εἰς λύτρον αὐτοῦ προσεγγόμενα πάντα· καὶ οὕτω θεοῦ χάριτι τοῦ μετὰ πίστεως σκοποῦ· οὐδόλω· ματαιωθήσεται. Πάντα γὰρ οἱ θεηγόροι ἀπόστολοι, καὶ θυηπόλοι διδασκαλοὶ, καὶ πνευματοφόροι Πατέρες, ἐν κατοχῇ τοῦ θείου κατὰ τὸ θεμιτὸν γιγνόμενοι, καὶ τῆς ἐκστατικῆς τούτου δυνάμεως ποσῶς μεταιληφότες, ἐνθέρπωματι θεοφιλῶς ἐδέσποντο τὰς λειτουργίας, εὐχὰς τε καὶ ψαλμωδίας, ἐτησίως τε καὶ μνήμας τῶν προλαβόντων, ἅτινα μέχρι τοῦ νῦν τῆ τοῦ φιλανθρώπου θεοῦ χάριτι ἐπαύξουσι καὶ προστιθενται, ἀπὸ τῶν ἀνετολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ νότον, εἰς ἄρκτον καὶ αἶνον τοῦ Κυρίου τῶν κυρίων καὶ βασιλέως τῶν βασιλευδόντων.»

κ. Εἶτα φησὶν ὁ ὑπερνωτός· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, οἱ πάντες σωθήσονται, καὶ οὐδὲ ἀστοχῆσαι. Εὐγε ταῦτα, καὶ εἶθε. Αὐτὸ γὰρ εὐψῆ, καὶ θέλει, καὶ ζητεῖ, καὶ ἐπίσταται, καὶ ἐν τούτῳ χαίρει καὶ κατευφραίνεται ὁ ὑπεράγαθος Κύριος, ἵνα μὴ τις τῶν αὐτοῦ θεῶν ἰσχυρῶν ἀστοχῆσῃ. Μὴ γὰρ ἀγγέλοις τὰ γέρα καὶ τὴν στεφάνους ἡτοίμασε; μὴ διὰ τὸ σῶσαι τοὺς οὐρανίους νόας ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονε, καὶ ἐκ Παρθένου ἀδιαφθόρως ἐσάρκωται, καὶ βροτὸς ἐχηρήματι, καὶ καθῶν καὶ θανάτου ἐγύσατο; μὴ τοὺς ἀγγέλοις ἐρεῖ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν κληρονομήσατε; » Οὐκ ἔχεις τοῦτο εἰπεῖν ὁ ἀντιλέγων· ἀλλὰ πάντα διὰ τὸν ἄνθρωπον, ὡσπερ πίπονθεν, οὕτω καὶ ἡτοίμασε. Τίς γὰρ ποῦν πανόπιστος, καὶ συγκαλέσας

« Matth. xiv, 31.

VARIÆ LECTIOES.

« Colh. 1 ουγι αὐτὸς ὁ παῖς. R. 1 οὐχ ὡς αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ παιδός, ἀλλ' ὅτι αὐτός. Hugo Ethierianus sic reddidit: *Verum puer neque contigit neque offert, prorsus exsistens ignarus sacrificii.* » Reg. 1 ἀπὸ.

NOTÆ.

ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν· οὐ ἡ ἀρχὴ· οἱ τῆς ἐκστατικῆς διαβολῆς ὀφθαλμοὶ ἀπεκθύνοντες· Cyrillus quoque sapientissimus et Alexandriæ urbis episcopus in oratione cui titulum fecit:

PATR. GR. XCV

lissima oratione de illis qui dormierunt, sic loquitur: « Etsi vel in aere depositus sit, qui cum pietate diem obit, Christo Deo invocato, oleum et ceram ad sepulcrum ejus accendere non recusat. Grata enim hæc acceptaque Deo sunt, ingensque ab eo præmium referunt. Oleum siquidem et cera instar sunt holocausti. incruentum vero sacrificium, propitiatorium est. Tandem beneficentia erga pauperes, omnis bonæ retributionis additamentum 592 est. Quamobrem qui pro defuncto oblationem facit, idem sibi proponat, quod ille qui filium habet infantem, qui ne verbum quidem proferat queat, ac imbecillum prorsus sit. Quem si deinde morbo laborare contingat, ille ceres et suffitum cum oleo in templum cum fide asseret, et pro filio incendet et cremabit: non ut puer hæc teneat et offerat, sed veluti abrenuntiationes et pactiones sunt in divina regeneratione. Sic quoque existimet illum, qui in Domino mortem obiit, ceres et oleum, et cuncta quæ pro ejus redemptione offeruntur, manibus etiam tenere et offerre. Hoc enim pacto, Dei gratia, a fidei sine non abscedet. Nam et divinarum rerum enarratores apostoli, et sacris operantes magistri, afflatique Spiritu Patres ac Numine quantum licet correpti, potentiaque ipsius qua homo extra se rapitur utcumque facti participes divino ore istæc omnia, puta missas, preces, psalmodiarum pensa, annuasque defunctorum memorias religiose instituerunt: quæ quidem ad hanc usque diem benignissimi Dei gratia ab ortu solis, usque ad occasum, septentrionemque et austrum, in Dei ac Domini dominorum, ac Regis regum laudem et gloriam augentur, novisque accessionibus amplificuntur. »

20. Ast, inquit adversarius, si res ita se habet, omnes salutem consequentur, nec ea quisquam frustrabitur. Recte sane: quod utinam ita contingat. Hoc enim ipsum est, quod sinit, vult, querit, et expellit Deus. Atque hoc summe boni Domini gaudium et oblectamentum est; ut nullus scilicet donis suis excidat. Nunquid enim angelis præmia et coronas paravit? num hac de causa in terram venit, susceptaque carne ex Virgine citra corruptionis labem, mortalis factus, cruciatus et mortem subiit, ut cœlestes mentes salvas faceret? An dicturus angelis est: « Venite, benedicti Patris mei: possidete regnum quod vobis paratum est »? Hoc tu qui contradicis, dicere nequaquam potes. Verum omnia ut propter hominem passus est, sic et

paravit. Ecquis enim est, qui cum epulas instruxerit, vocatis amicis, nollet omnes venire, suisque honis satiari? Quorsum enim convivium paravit, nisi ut amicos suos illo exciperet? Quod si hoc nobis adeo curæ est, quid de magnifico Deo, qui solus natura supraquam eximie bonus est, dicemus: qui quo plura largitur, hoc magis et oblectatur, quam is qui accipit, maximamque adeo sibi salutem conciliat?

21. Hoc itaque tecum reputa, qui ea quæ dicta sunt, in dubium revocas? quisquis hominum exiguum quidem virtutis fermentum collegit, nec panem statim ex eo facere non satagit; sed, cum id quidem in animo habuerit, vel ob socordiam, vel incuriam, vel imbecillitatem animi, vel moras quotidie trahendo, non potuit, inopinate præventus cum non speraret, exsectusque improvisa demerentis face, futurum non esse ut justus Judex et Dominus ejus obliviscatur: sed ei post mortem propinquos et amicos suscitabit, quorum mentes regat, et corda trahat, animasque ad opem et **593** auxilium ipse præstandam inflectat; hi Domino corda ipsorum divinitus tangente et impellente in id incumbunt, ut quæ a defuncto prætermissa erant, ipsi persolvant. At quisquis rursus flagitiosam vitam undique spinis obsitam, impurisque confertam materiis, posthabitis conscientiæ consiliis, duxerit; quin per summam licentiam et accuratioris vitæ neglectum, in voluptatum cœno hæserit, expleudoque omnia carnis desideria ommissa ex toto animæ cura, sensum omnino carnalem habuerit: hic si eo in statu interceptus e vita ni-graverit, neminem qui manum porrigat nanciscetur; sed ita omnino cum eo agetur, ut ne ab uxore quidem, aut liberis, aut fratribus, aut cognatis, aut amicis ullatenus adjuvetur: utpote quem nec Deus quidem alicujus faciat.

22. Mihi itaque, ac si cui amicitie jure devinctus sum, illud si fieri potest contingat, ut ipse mihi auxilio sim, nec officii partem ullam inchoatam relinquam. Sin vero haud impletis muneribus mors præverterit, velit Dominus qui dives est in misericordia, cognatos meos et propinquos inflectere, animosque eorum et corda accendere, ut per bona Deoque accepta opera mihi quam promptissime suppetias ferant, et si quid humana infirmitate prætermiserim officii, id meo nomine post mortem præsentent. Fas, Domine, qui mirabilium Deus es, liberalisque indigentium ^{provisor}, ut in adventu tuo nihil aut parvum aut magnum occurrat quod vel mihi desit, vel cuiquam eorum qui in te confidunt. Sic enim divino ille eloquio Chrysostomus, cujus supra mentionem feci, me diserte

Α τούς φίλους, οὐ θέλει πάντας ἐηλυθῆναι, καὶ τῶν ἑαυτοῦ καλῶν ἐμφορηθῆναι; Εἰς τί γὰρ καὶ τὴν εὐωχίαν ἡτοιμάσεν, ἀλλ' ἢ τὸ τοὺς οἰκεῖλους δεξιῶσασθαι φίλους; Καὶ εἰ οὖν ἡμῖν τοῦτο ἐπίσπουδον, εἰ ἂν τῷ μεγαλοδύρῳ, καὶ μόνῳ φύσει ὑπεραγάθῳ, καὶ φιλανθρώπῳ Θεῷ· ὃς νέμων καὶ διδοὺς πλείονα χεῖρει καὶ ἐπαγγάλλεται, ἢ ὁ λαμβάνων, καὶ σωτηρίαν μεγίστην ἑαυτῷ ποριζόμενος;

κα'. Τοῦτο οὖν σκόπει πᾶς τις· ὁ τοῖς ῥηθεῖσιν ἀμφοισθητῶν, ὅτιπερ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ὁ μικρὰν ἀρετῶν ζύμην κτησάμενος, μὴ πεφθακῶς δὲ ταύτην ἀρτοποιῆσαι, ἀλλὰ βουληθεὶς μὲν, μὴ δυνηθεὶς δὲ τοῦτο, ἢ ῥαθυμίας, ἢ ἀμελείας, ἢ ἀνανδρίας; ἔνεκεν, ἢ τῆς ἐξ ἡμέρας εἰς ἡμέραν ἀναβολῆς, ἐπιφθασθεὶς δὲ καὶ θερισθεὶς ὕπαρ' ἐλπίδα, οὗτος οὐκ ἐπιληθῆσεται παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ καὶ Δεσπότου, ἀλλ' ἔγεραι ὁ Κύριος αὐτῷ μετὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοὺς οἰκεῖλους καὶ ἀγγιστεῖς καὶ φίλους*, καὶ τούτων τὰς γνώμας ἰθυνεῖ, καὶ τὰς καρδίας ἐλκύσει, καὶ τὰς ψυχὰς ἐπικάμψει πρὸς ἀγωγὴν καὶ βοήθειαν τοῦτου· καὶ σπεύσουσι κινήθεντες θεῶθεν, καὶ ἀψαμένου τοῦ Δεσπότου τῶν καρδιῶν αὐτῶν, ἀναπληρώσασθαι τοῦ οἰχθηέντος ὑστερήματα. Ὁ δὲ αὖ γε βίον πονηρὸν κεκτημένος, συμπεφυρμένος τε δλον ἀκάνθαις, καὶ πλήρη ὄντα ὑλῶν τῶν ἀκαθάρτων, ὃς οὐδέποτε τῇ συνειδήσει διήξεν, ἀλλ' ἀδεῶς καὶ ἀδιεφθῶς ταῖς τῶν ἡδονῶν ἐνέκειτο δυσωδίαις, πράτων ἀπάσας τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις, καὶ μηδὲν ὄλωσ περι ψυχῆς φροντίζων, ἔχων τε τὸ φρόνημα σαρκικῶν ἅπαν, καὶ οὕτω φθασθεὶς ἐκδημησάσθαι τοῦ βίου, τοῦτω παντελῶς οὐδεὶς ὀρέξει χεῖρα· ἀλλ' οὕτω πάντα τὰ κατ' αὐτὸν διαπραχθήσεται, ὡς μήτε ὑπὸ συνεύου, ἢ τέκνων, ἢ ἀδελφῶν, ἢ συγγενῶν, ἢ φίλων ἐπικουρηθῆναι τὸ σύνολον, ὅτι μηδ' ἔχει Θεὸς ἐν μέτρῳ τοῦτον.

κβ'. Ἐμοὶ γοῦν, καὶ ὅστις ἔμοι φίλος, γένοιτο, εἰ μὲν οἶδόν τε, αὐτὸν ἐπικουρησάσθαι, καὶ μηδὲν καταλείψαι ὑστερήμα· εἰ δ' ἂν φθασθεῖν μὴ τετελειωμένος, κἂν ὁ Κύριος ὁ πόλις ἐν ἐλέῳ ἐπικάμψαι μοι τοὺς ἀγγιστεῖς καὶ φίλους, καὶ θερμῆναι τούτων τὰς ψυχὰς καὶ καρδίας, ὡς ἂν δι' ἔργων ἀγαθῶν τε καὶ θεαρῆστων ἐπικουρησάσθαι μοι λίαν προθύμως, καὶ εἰ τι ὡς ἄνθρωπος καταλείψω ὑστερήμα, ἀναπληρώσειάν μοι μετὰ τὸν πότμον. Ναί, Κύριε ὁ τῶν θαυμασιῶν Θεὸς καὶ τῶν ἀπόρων ποριστής, μηδὲν εὐρεθεῖ μοι ἐν τῇ σῇ παρουσίᾳ μικρὸν ἢ μέγα ὑστερήμα, μήτε μὴ πᾶσι τοῖς ἐπὶ σοὶ πεποιθόσιν· οὕτω γάρ μοι καὶ ὁ προμνημονουθεὶς; θεοῦ ῥήμων Χρυσόστομος διαπερσιῶς καὶ διδάσκει καὶ κράζει, ἵνα καὶ αὐθις τῶν χρηστοτάτων ὧ αὐτοῦ λογίων ἐπάψωμαι. εἰ Εἰ, φησὶν, οὐκ ἐφθασα; περιῶν ἐν τῷ βίῳ τὰ τῆς ψυχῆς σου

VARIAE LECTIONES.

† Edit. et Colb. 1 μερισθεῖς. * Hæ duæ voces desunt in R. 1, Colb. 1, nec legerunt Oecolamp. et Nogarola. † Billii codex χρηστοτάτων χρυσστάτων. R. 1820 habet duntaxat, χρυσστάτων.

πάντα διευθετησάτω, κἀν ἐν τῷ τέλει τοῦ βίου ἐντειλαίτω
τοῖς σοῖς μετὰ θάνατον παραπέμψαι σοι τὰ σὰ, καὶ
βοήθειαν δοῦναι σοι δι' ἔργων ἀγαθῶν· ἐλεημοσυνῶν
λίγων, καὶ προσφορῶν. Κάνει εὐθεὶν τὸν Αὐτρωτὴν κατα-
λέξιαι· δεικτὰ γὰρ αὐτῷ ταῦτα καὶ πρόσφορα. » Καὶ
πάλιν αὐτὸς ἀλλαχού· « Γράψον, φησὶν, ἐν τῇ σφ.
διατυπώσαι μετὰ τῶν τέκνων καὶ συγγενῶν, συγ-
κληρονόμον καὶ τὸν Δεσπότην. Ἐχέτω σου ὁ χάριτος
τοῦ Δικαστοῦ τὸ ὄνομα, καὶ μνήμης μὴ ἀμοιρείτω
παισῶν· κἀγὼ τούτων ἐγγρητής. Οὐ δίδομεν τοῖσιν
ἀφορμὰς καὶ προφάσεις τοῦ ζῶντά τινα μὴ ποιεῖν
ἐλεημοσύνας, ἀλλὰ φυλάττειν ταύτας μετὰ τὸν θάνα-
τον· ἔκτισον γὰρ τοῦτο πάντη καὶ βέβηλον, καὶ
τῆς θείας νομοθεσίας ἀλλότριον· ἀλλὰ καὶ κάλλιστον
καὶ θεάρεστον, καὶ εἰς ἅπαν εὐπρόσδεκτον, τὸ πάντα
ἔθρωπον θεοσεβῆ καὶ φιλόχριστον καθαίρειν ἑαυτὸν
ἐκ ἀγαθοεργίας παντοίας, ἀπεχόμενον πάσης ἀκα-
θαρσίας, ἐχόμενον δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ φαινῶν προ-
ταγμάτων, ὡς ἂν πρὸς τὸ τέλος ἐληλακῶς, μετὰ
πᾶρρησίας λέξοι πρὸς τὸν Δεσπότην· Ἐτοίμη ἡ
καρδία μου, ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδία μου· καὶ
οὕτως ἡδέως ὑπαντήσοι τοῖς· ἐπείκταις ἀγγέλοις.
Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἰσχυροὶ καὶ ὀλιγάκις κατὰ τὸν τοῦ
Δεσπότη λόγον, ὅτι Ὀλίγοι, φησὶν, οἱ σωζόμενοι.
Καίτοι γε τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἴρηκεν ἡ τῶν ὀλων Σο-
φία, ἀλλ' ὡς ἂν τις εἴποι, θαυμαστικῶς, ὅτι Ὀλίγοι
οἱ σωζόμενοι· τὸ λοιπὸν ἐπιστάμενοι, ὅτι ἐργῶδες
κίεν εὐρεθῆναι τινα τῆς πρώτης μερίδος, ἐξ ἀνάγκης
ἐπάγομεν τὴν δευτέραν, ἀποστολικῶς τε καὶ Πα-
τερικῶς ἐπόμενοι· ὡς καὶ τοὺς κατοικοχόμε-
νους Θεοῦ ἀγαθότητι ὠφελεῖσθαι, καὶ τὴν φιλαδελ-
φίαν ἐπαυξάνεσθαι, καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα
βεβαιώσθαι, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εὐχὴν κρατύνεσθαι,
καὶ τὴν περὶ τοὺς θείους ναοὺς συνδρομὴν θερμότη-
τος πληθύνεσθαι, καὶ τὴν εἰς τοὺς πένητας εὐποιαν
κταίνεσθαι. »

amor augeatur, resurrectionis spe firmetur, et oratio ad Deum spesque roborentur: ut, inquam, fideles ad divina templa majori fervore conveniant beneficentiaque erga pauperes latius exporrigatur. »

κγ'-ιδ'. Ἰδὲ κατὰ πόσους τρόπους τὸ πρᾶγμα ἐπι-
κρῆς καὶ ὠφέλιμον, παρὰ πόσων ὑποθέσεων ἡ τῶν
κατοικομένων ὠφέλεια· ἀφορμὴ γὰρ γίνεται σωτη-
ρίας τῶν καταλεγέντων. Ἐπεὶ εἰ τὸ αἴτιον ἀναι-
ρήσεις, πάντως καὶ τὰ τοῦτου ἀκόλουθα. Τίς γὰρ
ἐνάγκη τοὺς μικροφύχους διαναστῆναι πεῖσοι, καὶ
ταύτην διαπράξεσθαι, εἰ μὴ πληροφορίαν ἔχωσι τοῖς
λατῶν ὠφελεῖν; Παύσονται δὲ καὶ αἱ περὶ τὰς δια-
τυπώσεις τῶν πνήτων ἐγγραφόμεναι μοῖραι, καὶ
ἐν ταύταις αἱ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν λειτουργίαι, ὁμνη-
δαί τε καὶ ψαλμῶδαί, τεσσαρακοστὰ σὺν τριτηνά-
ταις, καὶ ἐτήσιοι μῆναι καὶ τελεταί, αἵτινες οὐκ
εἰς μάτην παρὰ τῶν διδασκάλων ἐπενοήθησαν. Ἄλλὰ

» Psal. c7ii, 2. » Luc. xiii, 15.

A docet et clamat: *cujus suavissima verba denuo
juvat delibare*: « Si, inquit, cum adhuc superstes
esses, id non consecutus es, ut animam tuam omni
parte rite componeres, hoc saltem in fine vitæ tuis
manda et impera, ut post obitum tuum tuas ad te
facultates transmittant, perque bona opera, elee-
mosynas scilicet et oblationes, tibi subsidio sint.
Nam hinc quoque fiet ut in gratiam cum Re-
demptore redeas. Hæc enim ipsi grata sunt et ac-
cepta. » Ac in alio rursus loco: « In tuis, ait, codi-
cillis una cum liberis et cognatis, hæredem quoque
Dominum scribe. Charta tua iudicis nomen habeat,
nec memoria pauperum vacet. Atque horum me fide
jussorem profiteor. Nec vero his verbis occasionem
prætextusve cuiquam damus ut dum in vivis agit,
ab elemosynis absteineat, quas post mortem facien-
das reponat. Absurdum enim prorsus et profanum
hoc esset, et a divina lege alienum. Quin potius id
quidem optimum est, Deoque gratissimum et
acceptissimum, ut quicumque pietatis est studiosus
et Christi amore flagrans, omnigenis operibus bo-
nis se emundans, ab omni spurcitie cohibeat, luci-
disque Dei præceptis adhæreat, ut cum ad vite
finem venerit, cum fiducia Domino dicat: *Paratum
cor meum, Deus; paratum cor meum* »; sicque in-
vitantibus urgentibusque se angelis obviam pergat.
Verum id quidem pauci ac raro, quemadmodum
Dominus ait: *Pauci sunt qui salvantur* ».

Quamquam nec istud simpliciter a summa dietum Sa-
pientia sit, verum perinde ac si quis admirando
594 dicat: *Quam pauci sunt qui salvi sunt*. Cum
itaque exploratum sit nobis, perquam difficile
esse aliquem qui primi ordinis sit reperire, id-
circo posteriorem, apostolorum Patrumque dicta
secuti, necessario inducimus ut defuncti divinæ
clementiæ subsidia sentiant; aliunde fraternus
et nono diebus, atque anno vertente memorie

23-24. En quot modis res ista utilis et fructuosa
sit, et quot quantisque de causis in defunctorum utili-
tatem conferat. Ipsa enim omnium quæ recensui-
mus occasio est. Causam quippe si sustuleris, ea
subinde quæ ipsam sequuntur auferri necessum
est. Nam quæ necessitas eos qui pusillo animo
sunt, eo pelliciat ut id muneris expleant, nisi
compertum habuerint fore, ut ipsi charis suis
auxilio sint? Quin pauperum quoque portiones
describi in testamentis desinent, cessabunt et pro
defunctis missæ, hymnorumque et psalmodium
cantus, et quæcunque quadragesimo tertioque

VARIÆ LECTIONES.

» Edit. ἀλλ' ἐπεὶ τοῦτο μὲν. » Edit. R. codd. 2, Colb. 1 καταλαγόντων. Melius Billius et Oecolampadius *legerunt*, καταλεγέντων, *omnium quæ recensuimus*. Nam plura se recensuisse mox innuit aucter, cum ait: Ἐπεὶ εἰ τὸ αἴτιον ἀναιρήσεις, πάντως καὶ τὰ τοῦτου ἀκόλουθα. Unde frustanea est vox *σωτηρίας*, quæ in R. 1 præmittitur ante τῶν καταλαγ.

et sacrificia sunt; quæ haud place frustra ab Ecclesie doctoribus instituta sunt. Absit itaque, ut tale quidpiam ullatenus opinemur, aut horum aliquid omittamus.

25. Quod si quis peregrinos et pauperes obiciat nullos sub sibi futuros habere, nec relinquere quidquam valere in missas et erogationes, et dicat: Ecquid tandem isti? an quia inopes sunt peregrini et contempti, nec habent a quibus juventur, propterea salutis exsortes erunt? num injustus est Deus, qui habenti daturus sit, ei vero qui non habet, nihil sit largiturus? Apagesis quisquis es rem sic absonam. Justus quippe Deus ac Dominus est; imo, ut verius loquar, ipsa justitia, sapientia, bonitas, subsistensque potentia. Unde pro sua justitia largiter inopi remetietur: sua sapientia ea quæ decerant, supplebit: potentia sua, robustum franget et infirmum roborabit: pro sua tandem bonitate, opus manuum suarum servabit, nisi quis deploratæ palam improbitatis fuerit, rectamque fidem abjecerit, ut sinistra lanx præ gravitate longe propendat. Aiunt enim viri divinitus eruditi, hominum actiones in extremo vitæ spiritu velut in trutina appendi: ac si quidem dextra lanx supra alteram efferatur, non dubitandum quin, quisquis ille sit, inter dextros angelos animam exhalet. Sin autem paria utriusque momenta sint, Dei clementiam procul dubio vincere. Quin, ut a divinarum rerum interpretibus proditum est, etiamsi trutina nonnihil ad lævam vergat, Dei quoque misericordia supplet id quod desideratur. Quæ itaque triplicem Domini sententiam, quarum prima justa est; altera humanitatis plena: tertia immensæ bonitatis. Sequitur quarta, quæ tunc denique locum habet, cum flagitiosæ actiones nimium præponderant. Ebeni fratres, nam 595 hæc etiam justissima prorsus est, ut quæ damnatis non nisi justa decernat.

26. Sin aliqui beatum orbis uaversi lumen Basilium ²¹ dixisse obiciant: « *Nolite errare; Deus non irridetur* » ²². Mortuum in sacrificium non adhibetur. Vivam, inquit, hostiam tuam offeras. Non potes ex mensæ tuæ reliquiis excipere regis purpuratos. Nam qui ex eo quod superfluum est affert, is acceptus non est. Tu vero ea quæ post exactum vitæ curriculum tibi superfuerint, ei cujus beneficiis auctus es, offerre non dubitas? Ad quæ nos respondemus, recte loqui ac docere Magnum Basilium. Verum ad quos orationem habeat, animadvertas velim. Nimirum ad avaros, ad raptores, ad homines ab omni humanitatis fœdere et misericordia alienos: quod ipse testatur cum ait: « Ad cor

A μη γένοιτο, ἢ δοξάσαι καθόλου, ἢ παραλείψασθαι ἢ τι τούτων.

κ'. Εἰ δὲ τις λέγοι περὶ τῶν ξένων καὶ πενήτων, οἷ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνισομένους οὐ κέρτηνται, οὔτε μὴν λειτουργιῶν ἢ διαδόσεων ἀπόμοιραν καταλιπεῖν ἐξισχύουσι. Τί ἄρα, φησὶν, οὗτοι; μὴ διὰ τὸ ἀπορεῖν αὐτοὺς καὶ ξένους ὑπάρχειν καὶ παραλελογισμένους, καὶ συμπόνους μὴ ἔχειν, ἀστοχῆσουσι σωτηρίας; Οὐκοῦν ἔδικος ὁ Θεός, ἵνα τῷ ἔχοντι δώσει, τῷ δὲ μὴ ἔχοντι παρέξει οὐδέν; Ἄπαγε τοῦτο πᾶς τις ἐξ αὐτοῦ. καὶ γὰρ δίκαιος ὁ Θεός καὶ Δεσπότης, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τᾷ ἡθέστερον, αὐτοδικαιοσύνη καὶ σοφία καὶ ἀγαθότης καὶ δύναμις ἐνυπόστατος. Ὡς οὖν δίκαιος, ἀντιμετρήσοι τῷ ἀπόρω τὰ εὐπορα. Ὡς δὲ σοφός, τὴν τῶν ὑστερημάτων καταλλαγὴν πραγματεύεται. Ὡς δυνατὸς δὲ, τὸν ἰσχυρὸν κατεάξει, καὶ τὸ ἀσθενὲς ἐνισχύσει. Ὡς δὲ ἀγαθός, τὸ τῶν οἰκείων χειρῶν διασώσει πλαστούργημα, εἰ μὴ τίς ἐστι τῶν προδῆλος κατεγνωσμένων, καὶ τῶν τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀποπτύστων, οὕτως ἢ εὐώνυμος πλάστιγγε ἐπὶ πολλῷ βαρυνθήσεται. Φασὶ γὰρ οἱ φωτισθέντες θεοθεν ἄνδρες, ὅτι περ ὡς ἐν ζυγῷ ἐν τῇ ὑστάτῃ πνοῇ αἱ τῶν ἀνθρώπων δοκιμάζονται πράξεις. καὶ εἰ μὲν ἢ δεξιὰ πλάστιγγε τῆς ἐτέρας ὑπερέξει, εὐδὴλον ὡς ἐν τοῖς δεξιῷ ἀγγέλοις ὁ τυχὼν ἐναποψύξειεν. Εἰ δ' αὖ ἐξ Ἰσοῦ ἀμφοτέρα, νεκρὰ πάντως ἢ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπια. Ἄλλ' ὡς φασὶν οἱ θεηγόροι, εἰ καὶ μικρὸν ἢ τρυπάνη ἢ ἐν εὐώνυμοις νεύσει, καὶ τρυπαναῖα ὁ τοῦ Θεοῦ εἶδος ἀναπληρώσει τὸ ἔσον. Ἰδοὺ τρεῖς αἱ τοῦ Δεσπότητος θεῖαι κρίσεις: ἢ μὲν πρώτη, δίκαια: ἢ δὲ δευτέρα, φιλάνθρωπος: ἢ δὲ τρίτη, ὑπεράγαθος. Εἶτα ἐκ τούτων ἢ τετάρτη, ὑπότιαν αἱ πονηραὶ πράξεις ὑπερσταθμισθῶσιν ἄγαν. Ὁμοί, ἀδελφοί: καὶ ταύτη δίκαιοτάτη πάντως, δίκαια θεοπίζουσα τοῖς κεραιμένοις.

κς. Εἰ δὲ τινες λέγοιεν περὶ Βασιλείου τοῦ μακαροῦ καὶ οἰκουμενικοῦ φωστῆρος, ὡς εἰρηκότος αὐτοῦ: « *Μὴ κλανῶσθε. Θεός οὐ μωπηθίζεται. Νεκρὸς εἰς θυσίαν ἴσικ ἀνάγεται. Ζῶσαν, φησὶ, προσάγαγε τὴν θυσίαν σου. Μὴ δύνασαι ἐκ τῶν τῆς τραπέζης σου λειψάνων τοὺς λαμπροὺς δεξιῶσασθαι τοῦ βασιλέως: καὶ γὰρ ὁ ἐκ τοῦ περισσεύματος προσφέρων, ἀπρόσδεκτος. Σὺ δὲ, ἢ μετὰ πλοῦσαν τὴν ζωὴν ἐπερίσσευσας, ταῦτα προσφέρεις τῷ εὐεργετῇ; ἢ ἐρούμεν. Καλῶς ὁ Μέγας Βασιλεὺς καὶ καλεῖ καὶ κλέσκει: ἀλλ' ἴδε καὶ πρὸς τίνος λέγει: πρὸς κλιονίκτας, πρὸς ἄρπαγας, πρὸς παντελῶς ἀσπόνδους τε καὶ ἀνελεημόνας, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖ, λέγων: « *Λιθὴν διαλεγόμεθα καρδίᾳ. »* Καί: « *Ὅτι ἐν μὲν**

²¹ Hom. in divitem. ²² Galat. vi, 7.

VARIE LECTIONES.

¹ Editt. παραλήψασθαι. • Quod sic Billius mutat cum Oecolampadio αὐτοῦ in αὐτοῦ, est elegantis Græcæ locutionis ignoratio. (Comertus.) ² Colb. 1, ex emend. τῆς εὐώνυμου πλάστιγγος ἢ ἐτέρα ὑπερέξει. • R. 1, Colb. 2 τὸ λείπον R. 2 τὸ ἄλον, τὴν φιλάνθρωπιαν ἐμβαλὼν πρὸς τὴν τοῦ λείποντος ἀναπληρώσιν. ³ Cod. Basil. R. 4, Colb. ut apud Basil. θυσιαστήριον, ad altare.

ἔξωθεν χρόνον, καθήδευκαδῶν τοῦ βίου, καὶ τῆ τρυφῇ
 διαφρέων, οὐδὲ προσδίδειν ἡμεῖς τοὺς πένητας.
 Ἀποθανόντος δὲ σου, ποῖος μισθὸς ἐργασίας ὀφεί-
 λεται; » Καὶ αὖθις, ὅτι « Ἐπισκοπεῖ μοι ἡ οἰκία
 τοῦ γένεος, » καὶ ὅτι « Ὁ πλεονέκτης οὐκ αἰδέι-
 ται χρόνον, οὐτε γνωρίζει ὄριον, ἀλλὰ πύρρος δίκην,
 πάντα καταλαμβάνει καὶ ἐπινίμαται, καὶ ὡς ποτα-
 ρὸς ἄρηθρα, τῆ φορᾷ παρασύρει τὸ ἐνιστάμενον, »
 καὶ ἕτερα τούτοις ἐπάμλλα, ὅτινα πάντες ἴσασι,
 οἱ ἐρμελῶς τῆ πανίρω τούτου βιβλῶ προσηπικό-
 φαντες, ὅτι πρὸς τοὺς μηδαμῶς τοῖς πένησιν ἐντο-
 λὴν δαδωκότας, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ἀρπάζοντας, ὁ
 λόγος ἐξήρηται.

κζ'. Καὶ μὴ τις εἴπω· Καὶ ποῦ φησὶν εὐρεθῆναι
 τοιοῦτον ἄνθρωπον, πλοῦτον κομῶντα, καὶ τοὺς πέν-
 ητας μὴ οἰκτιροῦντα; » Ναί, ὅπως εὐρίσκεται, καθὼς
 καὶ παραρηται ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις χρόνοις,
 ἐν οἷς καὶ ἐν τοῖς τοῦ δοξιδμοῦ καὶ πανοσίου Ἰωάν-
 νου τοῦ Ἐλεήμονος (5), ὁ μεταθῶν ἐξ ἀσπονδίας εἰς
 πανταλὴ ἐλεημοσύνην καὶ δοσιότητα, Πέτρος ὁ τελῶ-
 νης ποτέ. Φέρεται γάρ ἐν τῇ τούτου πανολβίᾳ τοῦ
 βίου δὲλαρ, ὅτι, φησὶν, ἐν ἐπιστάσει αὐτοῦ γεγονότος,
 καὶ τὰς οἰκίας πράξει σταθμιζόμενας θεασαμένου,
 καταθεῖν λέγεται σιλήγιον ἐν ἐν τῇ δεξιᾷ τοῦ ζυγοῦ
 πλάστειγι, ὃ καὶ αὐτὸ μετ' ὀργῆς ἀντὶ λίθου εἰς τὸ
 τοῦ πένητος κατέλειψε πρόσωπον· δι' ἧς ὀπτασίας
 ἐπὶ τὸ λαν θεοσεβῆς κατηνηκῆναι δίδεσται ὁ μα-
 κάριος οὗτος Πίτρος.

κη'. Ἰδοὺ τοιγαροῦν ἀναμφίβολος ἐγνώρισται,
 πρὸς οἷους ὁ μέγας Βασιλεὺς τὸν λόγον ἰσχυάσε.
 Γίγνεσθαι γάρ καὶ λιμὸς τῆνικαῦτα ἰσχυρὸς τε καὶ μέ-
 γας κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον· καὶ οἱ μὲν πλουτοῦν-
 τες τῆ φειδωλῆς νικῶμενοι, τὸν πλοῦτον συνείχον·
 οἱ δ' αὖ πένητες ἀπορίᾳ πιεζόμενοι, τῷ λιμῷ δι-
 σφείροντο. Ἦνοιξε τοίνυν ὁ θεὸς οὗτος Ποιμὴν,
 ὡς ἀποτόμοις αὐτοῦ καὶ χαμπτικοῖς, ἅμα δὲ, καὶ
 κατακλητικωτάτοις λόγοις, τὰς τῶν ἐχόντων ἀδειῶς
 ἐποθήσας. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἀπέφηεν, οὐκ ἂν οἱ
 πένητες διετράφησαν, οὐτε μὴν οἱ πλουτοῦντες πρὸς
 οἶκτον ἐκάμφθησαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα.

κθ'. Ἡμεῖς δὲ σπυῖσωμεν, ἔση δύναμις, ἐπὶ

A saxeum loquor. » Et rursus : « Quando in vivis
 agebas, voluptatibus indulgens, laxaque disfluens,
 ne quidem pauperes videre sustinebas. Nunc cum
 e vita discesseris, quæ tandem operi tuo merces
 debetur ? » Et iterum : « Vicini domus mihi teno-
 bras offundit. » Et : « Avarus nec tempus reveretur,
 nec limites ullos agnoscit ; sed ignis instar in
 omnia invadit et grassatur, rapidique fluminis im-
 morem impetu suo quidquid occurrit secum trahit : »
 aliaque his similia, quæ quidem omnes qui san-
 ctissimo hujus viri libro incubuerunt, esse pro-
 nuntiata norunt adversus illos qui non modo nihil
 pauperibus impertierunt, sed et ea quæ isti ha-
 bebant rapuerunt.

27. Nec quisquam dicat : Potestne hic reperiri
 homo, qui cum divitiis affluat, pauperum calami-
 tate non moveatur ? Ita certe, inveniri potest,
 sicut etiam, cum in multis aliis temporibus, tum
 celebratissimi sanctissimique Joannis Misericordis
 ætate inventus est Petrus quondam publicanus, qui
 ex summa inhumanitate ad eximiam misericor-
 diam sanctitatemque transit. Cum enim aliquando,
 ut in beatissimæ Vitæ Joannis libro proditum est,
 raptus ille extra se fuisset, suaque opera ad lan-
 cem expendi viderat, siligneum panem unum,
 quem etiam ipsum in pauperis cujusdam faciem
 saxi loco iratus conjecerat, in dextra trutinæ lance
 conspexisse dicitur. Quo viso commotus beatus
 hic Petrus ad summam pietatem evasisse comper-
 tus est.

28. En itaque sine dubio constat in quosdam
 Basilii sermonem habuerit. Nam eo tempore cum
 fames ingens et atrox exorta esset, divitesque
 nulla victi commiseratione opes suas comprime-
 rent, pauperes egestate et fame confecti peribant.
 Eamobrem divinus Pastor sermonibus, cum ad
 flectendos, tum etiam ad perstringendos animos
 accommodatissimis, divitum 596 horrea patefecit.
 Ni enim hoc perorandi genus adhibuisset, nec pau-
 peres levati, nec rursus divites inflexi ad miseri-
 cordiam fuissent. Atque hæc ille.

29. Nos vero pro virili nostra provideamus, ne

VARIE LECTIONES.

1 R. 2, Col b. 1 φιληδονία. 1 R. 4, Colb. 1 καθαρτικοῖς. 1 Billius levi conjectura vocem
 ἐποθῶν deletis, cum auctor ea inducat tertium genus Christi parabolarum, quod illi incom-
 modum videtur. Nec vero male triplex illud ex materia expressum Christi parabolarum ge-
 nus, iis scilicet in rebus versans, quæ aut firma existentia durant, vel possunt contingere, vel
 existerunt : quo etiam modo Nogarola vocem ἀποδεχγμένων, reddiderat, in qua nihil aptius Billius,
 quæ certis argumentis nituitur, quam Oecolampadius, quem sugillat in præcedenti voce ἐνδεχομένων.
 Combefisius.

NOTÆ.

(5) Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, Joannis Miseri-
 cordis ; alias Eleemosynarii. Male omnino Billius :
 Hic fuit archiepiscopus Constantinopolitanus. Joannem
 nescitavit Jejunatorem, quem Nicephorus Calli-
 stus, lib. xiii, cap. 34, propter misericordiam erga
 pauperes studium commendat : cum tamen ea quæ
 hic refert auctor, ad Alexandrinum pertinent, ut
 ex ejus Vita constat. Leontio scriptore, et Anasta-
 sio interprete cap. 7. Male rursus Billius ex Nice-
 phoro, c. 58, Joannem nostrum episcopum Cyprium

facit ; qui Cyprius cum esset, Alexandrinus presul
 fuit. Joannes Langi ad cap. 34 Nicephori, de Je-
 junatore, Alii, inquit, Joannem Eleemosynarium
 nominant, cujus sacri cineres in arce Budensi fuerunt.
 Fuerunt nimirum veri Misericordis sacra pignora
 quondam Budæ in capella Regia in castro, ubi
 festum ejus celebrabatur insequenti die post festum
 S. Martini, ut auctor est Pelbertus de Yemesvar
 in fine Pomærii de sanctis. Hæc Combefisius.

in horrendo isto formidabilique iudicio, sive in secundo iudicis nostri adventu, a necessariis nostris eo nomine accusemur, quod ea neglexerimus quæ pro illis præstanda nobis erant: in primis vero si res suas procurandas suaque deposita nobis commiserant. Neque enim hoc quisquam existimet in tremenda illa concione aliis alios ignotos fore. Omnino plane suum quisque proximum agnoscet: non quidem ex corporis figura, sed perspicaci mentis oculo. Unde vis istud probemus? Audi Christum Dominum in pauperis parabola hoc aperte dicentem: « Elevans, inquit, oculos suos dives, vidit Lazarum in sinu Abraham patriarchæ sedentem »; » similiter proinde et Abraham agnovit. Nec quis dicat rem hanc parabolam esse, atque idcirco ea non demonstrari id quod nobis propositum est. Divinæ siquidem Salvatoris nostri parabolæ rerum sunt quæ perstant, quæque contingere possunt, et quæ palam exstiterunt.

30. Quinimo, ut Joannes Chrysostomus ait: « Non eos duntaxat quos hic novimus, sed et illos quos nunquam vidimus, agnoscemus. Nec enim Abraham vidisti unquam, nec Isaac, nec Jacob, nec patriarchas, nec prophetas, nec apostolos, nec martyres; quos tamen in generali illo et tremendo caelu cum conspicias, protinus agnosces, et dices: En Abraham, et Isaac, et Jacob, et reliqui patriarchæ. En Petrus, et Paulus, et omnes apostoli. En Deiparens David et prophetarum agmen. En præcursor Joannes, et Stephanus martyr principis, sanctorumque conventus. » Basilii item divinarum rerum peritissimus, ad avaros orationem habens: « Non tibi, inquit, Christi tribunal ante oculos pones? cum illi quos injuria affeceris, undique te cingent, et clamoribus insequentur. Nam quocumque verteris oculos, perspicua scelearum simulacra cernes. Hinc pupillos, illinc viduas, aliunde pauperes quos male multasti, famulos quos flagris lacerasti, vicinos quorum animos offendisti, » etc.

31. Ad hæc beatus Ephræm, cui secundus Christi adventus exactissime manifestatus fuit, sic etiam loquitur: « Tunc, inquit, a liberis parentes con-
demnabuntur, qui bona opera non patravertint: atque in illa hora familiares suos miseri cernent. Cuique nonnullos eorum in dextra parte collocari videbunt, tum ab eis secedentes ultimum vale largis fletibus pronuntiabunt. » Ille rursus qui a theologia cognomentum habet: « Tunc Cæsarium, inquit, fulgentem, gloriosum, hilaremque conspiciam, qualis nempe mihi in somnio visus es, fratrum desideratissime. » Athanasius denique, vita

²⁵ Luc. xvi, 23.

VARIÆ LECTIONES.

i Reg. 2, Colb. 2 ιστορήσομεν. R. 1820 ἀνιστορήσομεν. k Colb. 3, Reg. 1 διδάσκων. l Reg. 1 καταχθίνοντας. Reg 1820 καταχθίνοντας.

Α τῆς φρικώδους καὶ φοβερᾶς ἡμέρας, τῆς δευτέρας φημί τοῦ Κυρίου παρουσίας, ὑπὸ τῶν οἰκείων μὴ ἐγκληθῆναι, ὡς τὰ ὑπὲρ αὐτῶν ἀμελήσαντες· καὶ μάλιστα οἱ παρ' αὐτῶν ἐπιτροπὰς λαβόντες καὶ παραθήκας. Μὴ γὰρ οἰσθῶ τις, ὅτι οὐκ ἀναγνωρισμὸς ἐκαστοῦ πρὸς ἑκαστον ἐπὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης συναγωγῆς γενήσεται. Ναί, ὅντως ἑκαστος ἀναγνωριεὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, οὐ τῷ τοῦ σώματος σχήματι, ἀλλὰ τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ. Πόθεν, ἀπαιτεῖς, τοῦτο παραστησόμεθα; Ἄκουε τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐν τῇ τοῦ πτωχοῦ Λαζάρου παραβολῇ ἀριθλήως διδάσκοντος, ὅτι, φησὶν, « Ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ πλούσιος, ἐγνωρίσας τὸν πτωχὸν Λάζαρον ἐν τῷ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ κόλπῳ καθήμενον· » ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν Ἀβραάμ. Καὶ μὴ τις εἴποι, διὰ τὸ παραβολὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα, τὸν σκοπὸν ὑπάρχειν ἀναπόδεικτον. Αἱ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θεῖαι παραβολαὶ, πραγμάτων εἶναι ἐστῶτων, ἐνδεχομένων, καὶ ἀποδεικνυμένων.

λ'. Ὁ δὲ Χρυσόστομος: Ἰωάννης, τάδε φησὶν ὡς, « Οὐ μόνον τοὺς ὡς γνωστοὺς γνωρισόμεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς μηδέποτε εἰς ἡμετέραν ἀφιγμένους θείαν θεωρήσομεν. Καὶ γὰρ τὸν Ἀβραάμ οὐχ ἐώρακας, οὐδὲ τὸν Ἰσαὰκ, οὐδὲ τὸν Ἰακώβ, οὐδὲ τοὺς ἀρχιπάτορας, οὐ τοὺς προφῆτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ μάρτυρας· ἀλλ' ἰδὼν τούτους ἐπὶ τῆς καθολικῆς ἐκείνης καὶ φρικτῆς πανηγύρεως, γνωρίσας ἑαυτὸν Ἰδοὺ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ λοιποὶ πατριάρχαι. Ἰδοὺ Πέτρος, καὶ Παῦλος, καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι. Ἰδοὺ Δαβὶδ ὁ Θεοπάτωρ, καὶ προφητῶν ὁ ἑσμός. Ἰδοὺ ὁ πρόδρομος Ἰωάννης, καὶ Στέφανος ὁ πρωτομάρτυς, καὶ ἡ πληθὺς τῶν ἁγίων. » Εἶτ' αὐτοῖς ὁ πολὺς τὰ θεῖα Βασίλειος πρὸς τοὺς πλεονέκτας διαλεγόμενος, « Οὐ πρὸ ὀφθαλμῶν, φησὶ, λήψῃ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον; ἐπειδὴν σε κύνῳ περιστάνας οἱ παρὰ σοῦ ἠδικημένοι καταβῶσσι σου. Ὅπου γὰρ ἂν περιάγῃς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐναργεῖς ἔβη τῶν κακῶν τὰς εἰκόνας. Ἐνθεν τοὺς ὄφθαλμοὺς, ἐκείθεν τὰς χήρας· ἐτέρωθεν τοὺς κατακονδυλισθέντας ὑπὸ σοῦ πένιτας· τοὺς οἰκέτας, οὓς κατέβαινας· τοὺς γείτονας οὓς παρώργιζες, » καὶ τὰ τούτων ἐξῆς.

λα'. Ὁ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ δευτέρας παρουσίας ἀκριβέστατος μύστης Ἐφραίμ ὁ μακάριος, οὕτως διδάσκει κ'. « Τότε, φησὶ, τέκνα τοὺς ἐαυτῶν κατακρυσταίνουσι γονεῖς, ὡς μὴ τὰ χρηστὰ διαπραξαμένους ἔργα. Καὶ ὅτι βλέπουσι τοὺς γνωρίμους ἐν τῇ ὥρῃ ἐκείνῃ οἱ ἄθλιοι· καὶ ὅπταν τινὰς ἐξ αὐτῶν τοὺς δεξιῶς ἰδῶσι καταταχθέντας ἑ μέρειν, ἀποχωρίζόμενοι, θρηνοῦσι τὸ συντακτήριον. » Καὶ αὐτοῖς ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος, « Τότε, φησὶ, Καισάριον ἔβημα, λαμπρὸν, ἔνδοξον, ἀγαλλόμενον, οὕτως μοι καὶ κατ' ἄναρ ὤφθη, ἀδελφῶν φίλτατε. » Εἶτα ἔν βίῳ καὶ λόγῳ περιβλεπτός, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-

είας θεμελίος Ἀθανάσιος, τάδε φησὶ περὶ τῶν ἐν Ἀ Κυρίῳ νεκρῶν · ὅτι παρ ε Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σωζομένοις χαίρειται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ἀλλήλοις ψυχικῶς συνεῖναι καὶ συνευφραίνεσθαι, ἀπεκδοχὴν ἔχοντας τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἀπαληροῦσθαι θείων δωρεῶν · οἱ δ' ἁμαρτωλοὶ, καὶ ταύτης τῆς παρεμβίας ἐστέρηται. Οὐ γὰρ ἔχουσι τὸ διαγνωστικὸν ἐν ἀλλήλοις. Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ πανθήμῳ θεάτρῳ, καθὼς αἱ πράξεις ἀνακεκαλυμμένοι πάντων, οὕτω καὶ τὰ πρόσωπα γινώριμα παρὰ πάντων, ἕως οὗ ὁ πάντων ἔσχατος γένηται χωρισμός · καὶ ἀποτεμῆθησεται πᾶς τις, εἰς ὃν ἠτόμασε τόπον ἑαυτοῦ · οἱ μὲν δίκαιοι μετὰ Θεοῦ, καὶ ἀλλήλων · οἱ δ' ἁμαρτωλοὶ, ἐν τοῖς ἐκτόποις, ἢ καὶ μετ' ἀλλήλων · ἀλλ' ὅμως ἀγνώστως. Ἀπεστέρηται γὰρ, καθὰ προείρηται, καὶ τῆς τοιαύτης παραμβίας. »

λθ'. Ποία δὲ καὶ ἄρα αἰσχύνη τοῖς κατησχυμένοις γενήσεται, εἰ μὴ κατάδηλοι τοῖς πᾶσιν ὦσι; Τότε γὰρ χαλεπὴ καὶ μεγίστη αἰσχύνη, ὅταν καὶ γνωρίζῃ τις, καὶ γνωρίζηται πάλιν · πᾶς γὰρ αἰσχυρόμενος, τοὺς ἔγνωστας αὐτὸν αἰσχύεται · ἐπὶ αὐτῷ ἐν ἀγνώστοις ἀγνώστῳ, οὐδεμίαν μικροῦ δεῖν αἰσχύνη κατασχυνόμενῳ γενήσεται. Ἀναμφίβολον οὖν οὕτω καὶ ἀναντιρρήτον, ὡς ἀριθμῶς ἀλλήλους γνωριῶμεν οἱ πάντες · καὶ τότε ὁ Διεγχοῦ πάντων τῶν ἀπρεπῶς βιωσάντων κατ' ὀφθαλμοῦς ἐκάστω γενήσεται.

λγ'. Ἀθάλα τοίνυν τοῖς κατ' ἐμὲ πᾶσι · καὶ οὐαὶ, κατὰ τὸν θεῖον Ἐφραίμ, τοῖς ἐξ ἀριστερῶν λαχοῦσι. Μακάριοι δὲ καὶ παρυμῆκταρες, ὡς ὁ Δεσπότης ἐκ δεξιῶν καθιδρύσει · φωνήν τ' ἀκουτίσειν εὐλογημένην, ἣς ἀξιοθετήμεν πάντες ἀκοῦσαι, οἱ φυλάξαντες τὴν ὀρθόδοξον πίστιν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐμφορηθῆναι πάντων, ὧν τὸ κάλλος ὅμμα βροτῶν οὐκ εἶδεν, ὅτε μὴ ὥσα παράπαν ἠχηκόσι, ὅτε καρδία λελόγησται καθόλου. Ἀμήν · γένοιτο, Δέσποτα ζωοδότα, ταῖς ἐνταύξεισι τῆς πανάγνου Μητρός σου, καὶ τῶν ἁθλῶν καὶ σεβαστῶν σου ὄνων, καὶ πάντων ὀμοῦ, Ἀόγε, τῶν σὺν ἀγίῳ, τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐσεβετησάντων. Ἀμήν.

²⁵ Matth. xiv, 34.

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ R. 1, Colb. 2 πᾶσι.—Regius alter: Ἐκ δεξιῶν καθιδρύσει, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καταξιώσει· ἣς γένοιτο καὶ ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ καὶ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν· Quos a dextris Domini collocabit, et regni caelorum fieri composites concedet; quod et nos adipisci contingat munere et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo sit Patri et Spiritui sancto, gloria, majestas, et honor, nunc et semper, et in saecula. Amen.

et doctrina clarus, et Ecclesiae Dei columnen, hoc modo de illis qui in Domino mortui sunt, loquitur: « Illud quoque Deus iis qui salvi erunt concessit, ut usque ad communem resurrectionem animis una versentur et oblectentur, divina quae ipsos manent, beneficia praestolantes. Peccatores contra hoc etiam solamine orbati sunt, quia non habent quo sese mutuo internoscant. Verum in generali illo theatro, uti cunctorum actiones detectae, ita omnium perinde facies notae omnibus et conspicuae erunt, quoad unusquisque tandem ab invicem sejungentur, inque eum locum, quem sibi quisque paraverit, mittentur: ac justique cum Deo simulque versabuntur; peccatores vero in semotulis locis, etsi alii cum aliis, sic tamen ut se mutuo non cognoscant. Nam hujusmodi quoque solatio destituti erunt.

32. Quali autem pudore alioqui suffundi probrosi poterunt, nisi conspicui omnibus fiant. Tunc enim gravis et maximus est pudor, cum quispiam simul et agnoscit et agnoscitur. Quisquis enim erubescit, ab iis qui se noverunt erubescit. Quia ille, qui inter ignotos versatur, vix erubescere possit, dum ignominia afficitur. Quod itaque nos omnes mutuo sumus agniture, hoc extra dubitationem et controversiam prorsus est. Tuncque adeo quicumque inhoneste turpiterque vixerint, ante cunctorum oculos coarguentur.

Eheu ergo omnibus qui mei similes sunt! et, ut beati Ephraemi verbis utar, vos illis qui sinistram partem sortientur. Contra beati ac summe beati, quos a dextris Dominus collocabit, quique benedictam vocem audient ²⁵: quam nobis omnibus qui rectam fidem servavimus, divino munere contingat audire, universisque illis bonis impleri, quorum pulchritudinem nec mortallum oculus vidit, nec aures penitus audierunt, nec mens omnino cogitatione complexa est. Ita fiat, Domine vitam largitor, intercedente purissima Matre tua, una cum incorporeis venerandisque caelestibus mentibus, et cunctis sanctis, qui simul omnes tibi, o Verbum Patris, ab orbe condito placuerunt. Amen.

Epistolam de confessione, deque ligandi et solvendi potestate, Joannis Damasceni nomine inscriptam ex Anglia accepi a viro de bonis litteris bene merito Cl. D. Thoma Gale, decano Eboracensi qui et translationem Latinam quam ipsemet adornaverat una typis edendam peramanter mihi transmisit. De opusculi argumento primum dicam, tum deinde probe Damascenum meum ejus auctorem non esse.

Epistola, quam damus, respondet ad quemdam qui quæsierat quo jure monachi, qui presbyteri seu sacerdotes non essent, confessiones fidelium exciperent, eosque pronuntiate absolutione reconciliarent. Etsi ejusmodi consuetudo apud Latinos non inolevit, invaluisse tamen apud Græcos certum est, eamque divinorum ascetarum libris testatam auctor fatetur. Monumenta quæ ipse triverat, præ manibus hodie non habemus, quæ consulamus. Ut vero hæc non clara, nec diserta narrantur, quæque leguntur quæstione vi Anastasiana, omittam, Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus in epistola canonica, ubi respondet quæstioni 16 *De presbyteris orthodoxis, sive etiam Hilarione et Eustathio monacho, habentibus potestatem penitentia censuras dandi*, hoc declarat: Ἐπειδὴ δὲ ἐρωτᾶται ἢ ἱερωτικῆς, εἰ δὲ τὸν μὴ ἱερωτικῆς ἱερωτικῆν, δίδουσι κατὰ ἀσπίαν πρεσβυτέρου κατὰ πλείων προσιόντες, οὐκ ἔστι σικτος καὶ τὸν ἀλλοῦ μοναχὸν ἐπιτίμιον ἀδικεῖν. *Quia vero interrogatio innuit, num qui sacerdos non sit, infligere penitentium possit, ubi non adest presbyter, secundum fidem illius qui accedit nihil obsoni est, quin simplex monachus pænæ censuram impertiat.* Quocirca actione 9 synodi octavæ Theodorus Protospatharius coram Patribus declaravit, se perjurium quod contra sanctum Ignatium CP. admiserat, eximio cuidam monacho Stylitæ confessum esse, injunctamque ab eo penitentiam ad eum usque diem obisse: καὶ ἐξηγήσασα τὸ ἁμαρτήριον, καὶ ἑαβὸν ἐπιτίμια, καὶ φυλάξασα πάντα μέχρι τοῦ νῦν. Romanus Leopenus imperator, cum se simili perjuri scelere obstrictum sentiret, accitis undique trecentis monachis, peccata sua omnia ex charta cunctis illis audientibus recitavit, καὶ πάντων τῶν μοναχῶν συγχώρησιν ἔδωκεν. omnibusque monachis indulgentiam dantibus, τὸν κοινωνίαν obtinuit. Hæc narrat incertus continuator historiæ Constantinii Porphyrogenetis. Joannes Antiochenus patriarcha, qui undecimo labente sæculo scribebat, in epistola *Contra donationes monasteriorum laicis factas*, asserit ab annis *quadringsentis*, ἑξακοσίων τῶν χρόνων παρωχησάντων, et ab exortu præsertim hæresis Iconoclasticæ, cum Leo Isaurus ejusque filius Copronymus, monachos inprimis vexarent, eo honoris monasticum ordinem provecum fuisse, ὡς καὶ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ ἑξαγγελίας τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τῆς ἐν αὐταῖς ἐπιτίμιας καὶ ἀπορίμου λύσεως εἰς μοναχοὺς μετατεθῆναι, *ut confessiones et enuntiationes peccatorum, eorumque pænæ et absolutiones ad monachos translata sint*: καὶ ἐν τῷ νῦν ὁραταί γινόμενον, quemadmodum nunc quoque fieri videmus. Atqui hæc consuetudo vigeat adhuc apud Græcos sæculo decimo tertio. Nam Balduinus Latinorum imperator Constantinopolitanus in epistola *Ad omnes toto orbe Christianos*, hæc inter alia schismaticis impingit: *Hæc est gens, quæ omnes Latinos non hominum nomine dignatur, sed canum, quorum sanguinem effundere pene inter merita reputatur, nec ulla satisfactione satisfaciunt laici monachi, penes quos, sacerdotibus submissis, tota ligandi atque solvendi consistit auctoritas.* Hanc ecclesiasticæ disciplinæ perturbationem prohibitam reperio canone 44 *Nomocanonis*, quem Cotellerius t. 1 *Monum. Eccl. Græcæ* divulgavit. Sic enim habet: *Qui suscipit confessiones, debet esse, aut secularis sacerdos, aut ἀββαῖο-πατριάρχης, monachus presbyter: μοναχὸν μὴ δέχεσθαι, non autem monachus (simplex uliuvæ) excipiat.* Huc forsitan facit quod Balsamon in expositione canonis Carthaginensis declarat, *sacratos, seu sacerdotes monachos, ἐρωμένοι μοναχοί, male facere confessiones excipiendo sine 599 permissione episcopi, a fortiori vero eos qui sacerdotes non sint, πολλῶν δὲ μᾶλλον οἱ ἀνέροι.* A qua lege neque præfectos cænobiorum excipit. Omitto ejus responsionem ad quæst. 19 ad Marcum quam videre est in jure Græco-Romano. Disertius vero abusum improbat eique adversatur Nicephorus Chartophylax in epistola ad Theodosium inclusum, quæ habetur pag. 342 *Juris Græco-Rom.* Οἱ δὲ μὴ ἔνεστι ἱερεῖς μοναχοί, ἰνὸν δὲ, ἐχθρῶν λογισμῶν τινῶν, καὶ ἑαυτοῦν καὶ ἄλλων, γινώσκοντες, εἰς ἀκατανόστον τοῦτο ποιεῖν. *Monachi sacerdotes, qui aliorum ratiocinia confessionibus suscipiunt, ligantes et solventes, noverint se id contra canones facere. Sancti enim Patres, nec sacerdotes ipsos volunt sine jussu antistitis regionis penitentes reconciliare, ut canones 6 et alii synodi Carthaginensis declarant.* Nῦν δὲ οὐκ εἰς ὅπως καταρροεῖται ἢ τοιαύτη διαταγή. *Nunc vero qui factum sit, ut constitutio hæc sperneretur. Verum nos ea quæ scripta sunt referimus.* Cæterum in fragmento alterius, ni fallor, epistolæ ad eumdem Theodosium, *De ligandi et solvendi potestate*, quod Latine exstat in Biblioth. PP. hæc rursus ait: *Ligandi solvendique potestas pontificibus ipsis a clementissimo Deo nostro mandata est. Siquidem ad Patrum ait: «Quæcunque ligaveritis, ligata erunt; et quæcunque solveritis, soluta.» Unde olim omnes oportebat ad ipsos pontifices accedere, suaque illis occulta prodere; et sic vel renuntiationem vel repudium facere. Ignoro autem qui factum sit, ut hæc minus observentur: quamvis existimem, pontifices negotii tardio et frequentis multitudinis turbulencia fatigatos, id opera ad monachos transmisisse, ad eos scilicet, qui vere probati sint, aliisque valeant esse utiles. Nihil enim inexpertis et indoctis permiserunt, etc.* Hæc Nicephorus isto, quem

DE CONFESSIOE.

nono sæculo scripsisse aiunt; sed de cujus ætate nihil certi comperi. Præter ejus ac Joannis Antiocheni opiniones, auctor epistolam alteram hanc offert causam, cur quivis monachi, quamlibet sacerdotes non essent, confessionibus auditis, peccatores reconciliare consuescerent. Nimirum populos ob frequentia schismata et hæreses quas episcopi presbyterique sui identidem amplectebantur, necnon propter ipsorum imperitiam et inordinatos mores, propter quos omni ecclesiastico gradu et auctoritate privandi secundum canones fuissent, iis neglectis, monachos convenire satius duxisse, a quibus, uti spiritualioribus, vitæ mutandæ rationem et documenta addicerent. Quamquam vero Epistolam scriptor, remittendarum culparum potestatem ab episcopis et presbyteris fuisse translata[m] dicit, haud tamen eos ob vitam male compositam illa propriè et in totum destitutos censet, nec nisi consuetudine sola fas esse

ait monachum reconciliationis causa adire nullo sacerdotali gradu decoratum. Quinimo *ita remittere posse sacerdotes solos posse docet*: *ἡπορηγὸς γὰρ καὶ μόνος αὐτὸ ἀγγεῖχθαι*; cæterum illis duntaxat, qui necessariis ad id hoc muneri dotibus instructi; qui scientia, moribus, ardenti charitate, et fervidis ad Deum supplicationibus habiles et idonei sint ad forem revocandum ad meliorem frugem. Frustranea quippe est pronuntiata labiis tenus abendi formula; nisi confessarius, ceu medicus alter, operam prius omnem ponat ad inflicta animo vulnera sananda: nisi tanquam consiliarius, ad sinceram conversionem peccatorem informet; suisque demum apud Deum precibus reconciliationem illius veluti mediator et sequester procurer, pœnitentis peccata in semet suscipiendo, quæ simul cum illo expiet. Istus namque muneribus, non iudicis solum, fungi confessarius debet, ut vere sit *πνευμα-*

Spiritualis (hoc enim nomine confessarium Græci significant). Quæ omnia fuse enarrantur ab auctore epistolæ, nunquam satis Ecclesiæ ministris iaculanda. Quamquam vox benignam interpretationem admittunt, quæ in fine subiungit de magistro quondam viri, quem, licet sacerdos non esset, propter eximias virtutes animi dotes, vero habuisse ait potentiam ligandi atque solvendi; ut similibus monachis eandem perinde concedere non dubitet.

At vero Damascenus noster sententiam hanc minime tenuit, qui in libro *De hæresibus*, inter Massalianorum errores hunc refert, quod cum asceticam vitam ostentarent, eos qui *carriis criminibus obnoxii ad se accederent, ἀνευ ἁγίων καθήκοντος, nulla sacerdotum auctoritate muniti, omni peccati labe abs se mundandos pullicerentur*. Insuper Joannes Antiochenus morem illum, de quo disputamus, Copronymo antiquiorem non censet, nec proinde Damasceno: auctor vero eum ab ascetis qui dudum ante 600 se vixerant, testatum asserit; imò a sancti Pachomii ævo incepisse insinuat, ex quo is regulam et habitum monachorum ab angelo suscepit: id quod etiam monachi tempore Balsamonis sæculo duodecimo contendebant. Enimvero fieri posse non videtur, ut Joannes Damascenus qui sæculo octavo corrente floruit, illius abusus testes prisca Patres citaret, cum sæculo septimo saltem medio Anastasius monachus Sinaita in oratione *De sacra synaxi*, non alios confessionum et cæptiores agnoscat, præter sacerdotes: *Ἐξουλοῦνται Χριστῷ διὰ τὴν ἁγίαν τὰς ἀμαρτίας σου*. *Confiteri Christo per sacerdotes peccata tua*. Quod vero Anastasius iste sæculo septimo cœpserit, nec proinde diversus sit ab eo qui Ὁμήρου contra Acephalos scripsit, infero, ex ejusdem homilia in Psalmum sextum, in qua se non solum Mauritio imperatore recentiorem prodit, verum et in primis ipsomet loco ubi de illo loquitur, significat se in ea regione morari, quæ non iam Christianis principibus, sed Muhammedanis potius pareret, dum his verbis utitur: *Ἐν ἧσδε ἐν τῆς ἡμετέρας γῆσδε ἐπὶ Μαυριτίου τοῦ τῶν Χριστιανῶν βασιλέως*. *In his que nostro ævo contigerunt, sub Mauritio Christianorum imperatore*. Frustra siquidem vocem *Christianorum* interjeisset, nisi infideles, adeoque Sarraceni, Palestina, in qua orationes habebat, tunc potius essent. Quod enim idem ipse auctor sit utriusque illius homiliæ, non ex sola nominis conformitate, sed et ex styli dictionisque consonantia agnoscitur. Atqui Eusebius Alexandrinus in Annalibus narrat, Anastasium, qui homiliam istam pronuntiavit in Psalmum sextum, esse Baanem illum, qui cum ab Herachio defecisset quo tempore Sarraceni Syriam invadebant, perduellionis suæ poenam veritus, monachum in monte Sinai assumpto Anastasi nomine professus est. Unde ulterius colligitur, cur in Ὁμήρῳ Muhammedani Arabes perstricti sint ab Anastasio. Rursumque propter ambarum homiliarum, quam dixi convenientiam, deterritus fui, ne eam quæ est *De sacra synaxi*, propter codicis Palatino-Vaticani n. 269 auctoritatem Joanni Damasceno ascribi posse vel saltem suspicarer. Sed Joannes canobii Raythensis præfectus longo disertius Anastasio, eodem sæculo septimo sacerdotem solum peccata remittendi potestate frui testificatus erat in scholio ad hæc verba gradus IV Sæculi Joannis Climaci: *Ad confessionem peccatorum, sine qua nullus remissione potitur. Quia simpliciter, inquit, confiteri peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ per Spiritum sanctum, quorum et canones et instituta tenentes, uti SACERDOTIUS, juxta eorum præceptum, peccata confitentes, indulgentiam et remissionem accipere effecimur digni*. Hæc profecto evincunt, vetustiores Damasceno vitæ spiritualis magistros non solum ignorasse, verum et improbaturos potius fuisse prævum illum morem quo monachi, qui sacerdotes non essent, peccatores aut illis confessionibus reconciliarent. Quin et hoc opus Joannis Raythensis Joanni Damasceno fuisse ignotum nunquam concessero. Mea itaque de auctore Epistolæ opinio hæc est, eum nec Syrum, nec Palæstinum fuisse, sed alterius regionis quæ patriarchæ Byzantino subesset: quæ nullo aperto monumento constat, Orientales Christianos perturbationem hæc ordinis ecclesiastici tolerasse, tam catholicos, quam Nestorianos et Jacobitas; cum ex testimoniis quæ præmonitionis hujus initio allata sunt, certum habeamus eam invaluisse apud Græcos

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΕΡΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΤΟΥ ΔΕΣΜΕΙΝ ΚΑΙ ΛΥΕΙΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI
EPISTOLA DE CONFESSIOE

NECNON POTESTATE LIGANDI ET SOLVENDI.

601 1. Quæsisisti a tenuitate mea, Pater et frater, A ubique ut exponerem mandasti, num liceat peccata confiteri aliquibus illorum qui monasticam vitam agunt, nec tamen sacerdotio ornati sunt. Sed et illud adjicis: « quia scilicet audimus potestatem ligandi et solvendi solis sacerdotibus fuisse datam. » Et hæc sane sunt divinæ animæ tuæ et fervidæ religionis verba. At nos quidem amplexi sumus tuum istud circa res bonas propositum. Nam cupis erudiri in iis quæ divina sunt et sacra: verum haud profecto idonei sumus, qui de istis, aut disceptemus, aut quidquam scribamus: quamobrem et silere plane maluissimus. Nam de rebus spiritualibus spiritualiter dijudicare eorum est, qui sunt ab affectibus liberi et sancti: a quibus nos nimium quantum distamus et vita et sapientia B et virtutibus.

2. Enimvero, quoniam, ut scriptum est: « Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate », hæc tibi non meis quidem verbis, sed ex ipsa divinitus inspirata Scriptura [respondeo] non tam docens, quam ex illa testimonia afferens, ad ea quæ a me quæsisivisti illustranda. Ita fiet; Dei gratia, ut a præcipitiis hinc inde mihi et meis auditoribus caveam; hinc quidem vitans exemplum illius, qui occultavit talentum; illinc vero illius audaciam, qui dogmata divina indigne et ex vana gloria, imo obscura ratione explicat. Unde igitur potius sumamus principium sermonis, quam ab eo rerum omnium principio, quod principio caret? Hoc enim melius est, et sic firma stabunt quæ sumus dicturi. Neque enim ab angelis creati fuimus, sed a sapientia illa superna, saltem si a gratia Spiritus mystice informati fuerimus, et quotidie semper doceamur: quam etiam nunc invocantes, dicere aggrediamur, primum exponendo quis sit confessionis modus, et quæ illius potestas.

¹ Psal. CLIV, 19.

α'. Ἐπίταξας τῇ εὐτελείᾳ ἡμῶν, Πάτερ καὶ ἀδελφε, ἐρωτηματικῶς, εἰπεῖν σοι, εἰ ἄρα ἐνδέχεται εἰς μονάζοντάς τινας ἐξαγγέλλειν τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ἱερωσύνην μὴ ἔχοντάς· προσθεὶς καὶ τοῦτο, « Ἐπειδὴ ἀκούομεν τοῦ λύειν καὶ δεσμεῖν ἐξουσίαν τοῖς ἱερεῦσι διδοῦσθαι· μόνοις. » Ταῦτα μὲν τῆς σῆς φιλοθείου ψυχῆς, καὶ τοῦ διαπύρου φόβου καὶ τὰ ἁ βήματα. Ἡμεῖς δὲ ἀπειδεξάμεθά σου τὴν πρὸς τὰ καλὰ πρόθεσιν, ὅτι ζητεῖς μανθάνειν περὶ θεῶν καὶ ἱερῶν πραγμάτων· οὐχ οἷοί τε δὲ πρὸς τὸ ταῦτα διακρίνειν καὶ γράφειν ἑστέν, καὶ διὰ τοῦτο σωπῆν ἐβουλόμεθα· τὰ γὰρ πνευματικὰ συγκρίνειν πνευματικῶς, τῶν ἀπαθῶν καὶ ἀγίων ἀνδρῶν ἔστιν, ὧν ἡμεῖς κατὰ κοινὸν βίω καὶ λόγῳ καὶ ἀρεταῖς μακρὰν ἀρεστήκαμεν.

β'. Ἄλλ' ἔπει « Ἐγγύς, ὡς γέγραπται, Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ. » ταῦτά σοι οὐδὲ ἡμῶν λόγων, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐ διδάσκων, ἀλλὰ τὰς μαρτυρίας περὶ τῶν ἐπερωτηθέντων μοι φέρων σοι ἐξ αὐτῆς· ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων κρημνῶν ἑμαυτὸν Θεοῦ χάριτι, καὶ τοῦ ἀκούοντάς μου διατηρήσω· ἀπὸ δὲ τοῦ τὸ ἐάλαντον κατακρύψαντος, καὶ ἀπὸ τοῦ ἀναξίως τὰ θεῖα, καὶ κενόδοξως, μᾶλλον δὲ ἱσοκτισμένως ἐκτιθεμένου δόγματα. Πόθεν οὖν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ποιήσωμεν, ἢ ἐκ τῆς ἀνάρχου τῶν πάντων ἀρχῆς; Τοῦτο γὰρ ἔμεινον, ἵνα καὶ τὰ λεγόμενα βέβαια· ὅθ' γὰρ παρ' ἀγγέλων ἐκτίσθημεν, οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων ἐμάθομεν, ἀλλὰ ἐκ τῆς ἀνωθεν σοφίας, εἴτουν τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος χάριτος, μυστικῶς ἐβιβάσθημεν, καὶ καθ' ὥραν ἤδη διδασκόμεθα· καὶ νῦν ἐπικαλεσάμενοι λέξωμεν ὧδε, τὸν τρόπον πρότερον τῆς ἐξαγορεύσεως, καὶ τὴν δύναμιν ἐκτιθέμενοι.

VARLE LECTIONES.

^a Leg. καλὰ τὰ.

γ. Ἐξαγόρευται τοίνυν οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ χρεῶν ἀμολογία, εἴτουν ἐπίγνωσις σφαλμάτων καὶ ἀφροσύνης ἰδίας, ἤγουν πτωχείας κατάγνωσις. Καὶ καθὼς ἐν Εὐαγγελίοις παραβολικῶς εἶπεν ὁ Κύριος δανεισθῆναι τι, φησὶν· « Ἦσαν δύο χρεωφειλέται, καὶ ὁ μὲν εἰς ὄφειλεν αὐτῷ δηνάρια πεντακόσια, καὶ ἕτερος πενήκοντα· μὴ ἐχόντων οὖν ἀποδοῦναι, ἀμφοτέροις ἔχαρισται. » Τοιγαροῦν ἅπας πιστὸς χρεῶν ὑπάρχει ὑπεύθυνος τοῦ ἰδίου Δεσπότη καὶ Θεοῦ, καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ ἔλαβε, τοῦτο δὴ καὶ ἀπαιτηθῆναι μέλλει ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ κριτηρίου αὐτοῦ, ὅτε γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι ἅπαντες, βασιλεῖς ὁμοῦ καὶ πτωχοὶ, παριστάμεθα. Τινὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα, ἃ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἰσχύσει ἀναριθμησαί· τέως δὲ τὰ κρείττονα καὶ τελειώτερα· τὴν ἐκ τῆς καταδίκης ἐλευθερίαν, τὴν ἐκ μiasμοῦ ἁγιασμόν, τὴν ἐκ τοῦ σκότους εἰς τὸ ἀνεκλάλητον αὐτοῦ φῶς πρόδον, τὸ τέκνα καὶ υἱοὺς αὐτοῦ καὶ κληρονόμους διὰ τοῦ θείου γενέσθαι βαπτίσματος, τὸ αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐκινδύνασθαι, τὸ μέλος γενέσθαι αὐτοῦ, καὶ τὸ εἶναι Πνεῦμα λαθεῖν ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν· ὅπερ σφραγὶς ὑπάρχει βασιλικῆ, ἐν ἣ τὰ βία πρόσβατα σφραγίζει ὁ Κύριος. Καὶ τί τὰ πολλὰ λέγω; Τὸ ὁμοίους αὐτοῦ ἀπεργάσασθαι· ταῦτα πάντα καὶ ἄλλα πλείονα τούτων τοῖς βαπτιζομένοις εὐθὺς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδονται, ἅτινα καὶ θεῖος κληρὸς καὶ πλοῦτος ὀνομάζονται.

δ. Αἱ δὲ ἐντολαὶ τοῦ Δεσπότη, ὡσπερ τῶν ἀκροβήτων τούτων χαρισμάτων καὶ δωρεῶν ἐδόθησαν φύλακες· οἷα δὴ πάντοθεν περικυκλοῦσαι τὸν πιστὸν, καὶ τὸν ἀποκειμένον θησαυρὸν ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ ἀτυλον διατηροῦσαι, καὶ πᾶσιν ἐχθροῖς καὶ κλέπταις ποιοῦσαι ἀνεπιχειρήτον. Ἀλλὰ γὰρ νομιζομεν φυλάττεσθαι παρ' ἡμῶν τὰς ἐντολάς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐχθρόμεθα, ἀγνοοῦντες, ὅτι μᾶλλον παρ' ἐκείνων ἡμεῖς φυλαττόμεθα. Ὁ γὰρ ἐὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς τηρῶν, οὐκ ἐκείνας, ἀλλ' αὐτῶν διατηρεῖ καὶ φυλάττει ἀπὸ τῶν ὀρωμένων καὶ ἀορέτων ἐχθρῶν, περὶ ὧν ἀναριθμητῶν ὄντων καὶ φοβερῶν ὁ Παῦλος λέγων ἐδήλωσεν· « Οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἢ πᾶλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, » καὶ τὰ ἐξῆς, τὰ ἐν τῷ ἄβυσθῳ θηλονότι. τούτων ἀφανῶς ἀεὶ παρατασσομένων καθ' ἡμῶν. Ὁ οὖν φυλάττων τὰς ἐντολάς, φυλάττεται ὑπ' αὐτῶν, καὶ τὸν ἐμπιστευθέντα αὐτῷ πλοῦτον τὸν τοῦ παρὰ Θεοῦ οὐκ ἀπόλλυσιν. Ὁ δὲ ἐκείνων καταφρονῶν, γυμνὸς εὐρίσκειται, καὶ εὐχέριωτος τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸν πλοῦτον ἀπολέσας ἅπαντα, ὑπόχρεως τῷ βασιλεῖ καὶ Δεσπότη γίνεται, πάντων ἐκείνων ὧν εἰπομεν, ὅπερ ὧν ἀναποδοῦναι τι ἢ ταῦτα εὐρεῖν δυνατόν οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπων. Οὐράνια γὰρ εἰσι, καὶ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἦλθε, καὶ καθ' ἐκάστην ἔρχεται κομίζων καὶ διανέμων αὐτὰ τοῖς πιστοῖς. Καὶ ποῦ οἱ λαβόντες καὶ ἀπολέσαντες ταῦτα εὐρεῖν πάλιν δυνατόν; ὄντως οὐδαμοῦ· ὡς οὐδὲ Ἀδάμ ἢ τις τῶν ἐκείνου υἱῶν ἀνάκλησιν αὐτοῦ, ἢ τῶν συγγενῶν

3. Igitur confessio nihil est aliud quam debitorum professio, sive errorum agnitio, vel propriae stultitiae et inopiae condemnatio. Quemadmodum et in Evangelio parabolice loquitur Dominus: « Erant, inquit, duo debitores quidam sceneratori: unus debebat denarios quingentos, et alter quinquaginta. Non habentibus itaque illis unde redderent, utrique condonavit ». Omnis igitur fidelis debitor est Domino suo, et Deo obnoxius, et quod ab illo accepit, hoc repossendum est ab eo in tremendo et terribili illo iudicio, quando nudi et discooperiti coram eo, reges simul et inopes, apparebimus. Audi vero quatenam **602** sint ab eo nobis data. Multa sane sunt illa, quae et nullus mortaliū enumerare valet: inter alia ista sunt meliora et perfectiora, scilicet liberatio a condemnatione, sanctificatio a pollutione, transitus e tenebris in lucem ejus inenarrabilem, quod ejus liberi filii et haeredes per sacrum baptismum facti simus, quod Deum ipsum induerimus, quod Spiritum sanctum in nobis inhabitantem acceperimus; qui quidem sigillum regium est quo Deus proprias oves obstringat: ac ne plura memorem, quod Deo ipsi similes effecti simus. Haec, inquam, omnia et alia his plura, illico nobis baptizatis per Spiritum sanctum conferuntur: quae et divina portio et thesaurus solent appellari.

4. Porro mandata Domini tanquam custodes harum ineffabilium gratiarum et donorum data fuerunt, quippe quae fidelem hominem et thesaurum in ejus anima repositum, undequaque circumcingentia, inviolabilem conservent, eumque ab omnibus hostibus et furibus intactum praesent. Atqui existimamus mandata Dei hominum amantissimi nobis custodiri, et ideo ingemiscimus gravati, ignorant nos potius ab illis custodiri. Nam qui Dei mandata servat, non tam illa quam seipsum servat et custodit ab hostibus visibilibus, de quibus, cum sint innumerabiles et metuendi, Paulus hoc iudicium fecit, cum scriberet: « Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem », etc.. sed adversus aërios spiritus qui semper, licet invisibiliter contra nos militant. Qui igitur mandata Dei custodit, ab ipsis vicissim custoditur, et opes sibi a Deo creditas non perdit. Qui vero mandata Dei negligit, nudus deprehenditur, et ab hostibus facile capitur, ac opibus istis omnibus deperditis, Regi et Domino eorum omnium, de quibus praeloquuti sumus, debitor constituitur. Sunt autem ea ejusmodi, ut vel similia homo retribuere vel repraesentare nequeat. Sunt enim caelestia et e caelis venerunt, et quotidie veniunt, qui eadem fidelibus afferat et dispenset. Ubinam autem qui haec acceperunt, si semel illa amiserint, eadem rursus reperire possunt? certe nullibi. Sicut neque Adamus, nec ejus

¹ Luc. vii, 41, 42. ² Ephes. vi, 13.

VARIAE LECTIONES.

^b Forte πάροδον. ^c In marg. καυχώμεθα.

posteriorum quisquam sui ipsius aut cuiusquam consanguineorum restorationem efficere valuit, nisi solus qui supra naturam est Deus, Dominus, inquam, Jesus Christus, secundum carnem ejus filius factus venisset, ipsum Adamum et nos divina potentia a lapsu excitaturus. Porro qui aliqua tantum e mandatis Dei servare vult, alia autem prodit, non ita, quod si vel unum neglexerit, se sic universas illas opes esse amissurum. Pinge apud te mandata Dei esse duodecim armatos viros, qui in circuitu consistent, teque nudum in medio ipsorum custodiant. Pinge rursus alios ejusmodi adversarios, qui undique te obsideant, qui te comprehendant et statim interficere contendunt. Si igitur unus e duodecim sponte cadat, locumque suum velint apertam januam hosti derelinquat, quid comodi ex reliquis undecim percipies, uno aliquo in medium eorum irrumpente, et te audacter obtruncante, his in auxilium tuum se nequiquam convertere valentibus? fac etiam illos velle sese ut te tueantur convertere, sane et 603 ipsi ad adversarios absumentur. Verum non ita se res habebit erga te, si mandata servaveris. Nam ubi tu ab uno hoste vulneratus conueris, illa continuo evolvant manula, utpote quæ vires suas paulatim amiserint. Aliud adhuc exemptum habet. Quenimmodum dolum vino oleove repletum, etiamsi undequaque uno sit pertusum, tamen si unum fuerit ex aliqua parte foramen, totum quod intus est paulatim effundit: pari modo qui unam aliquod ex mandatis negligit, paulatim a reliquis omnibus excidit. Ita enim dixit Christus: « Habenti dabitur, et abundabit: ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo ». Et rursus: « Quisquis solverit unum de mandatis istis minimis et docuerit (nempe per suam transgressionem) homines sic facere, minimus vocabitur in regno caelorum ». Et Paulus: « A qua enim et quis superatus est, hujus est et servus ». Et iterum: « Aculeus mortis peccatum est ». Et non dixit, hoc aut aliud presertim, sed omne quaecumque fuerit peccatum, illud esse aculeum mortis. Illud autem vocat aculeum mortis, quoniam ab eo vulnerati moriuntur. Igitur omne peccatum est ad mortem. Quicumque enim vel semel peccavit, mortuus quo factus obnoxius, quasi dejectus a prædonibus jaceat.

5. Qui mortuus est quid aliud cupit, quam ut resurgat? et qui debitor, nec habet unde solvat, quid optat nisi ut debiti remissionem accipiat, ne in carcerem detrudatur, donec debitum reddiderit: quod quoniam non habet unde solvat, e tenebris nunquam exiturus sit. Ita se habet ille, qui a latronibus istis spiritualibus confoditur: omnino optat ut medicus ad eum veniat compatiens et

Α ἰσχυρὸν ἀπεργάσασθαι, εἰ μὴ ὁ ὑπὲρ φύσιν θεὸς κατὰ σάρκα Ἰησοῦς αὐτοῦ γεγονὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐλθὼν, κάκεινον καὶ ἡμᾶς τοῦ πνεύματος θελήσῃ τῇ δυνάμει ἐξήγειραν. Ὁ δὲ μὴ πάρας τῆς ἐντολῆς, ἀλλὰ τινὲς μὲν φυλάττειν δοκῶν, τινὰς δὲ προθέοις, γινωσκέτω ὅτι κἀν μίᾳ ἀμελήσῃ, καὶ οὕτω τὸν πλοῦτον ἔλον ἀπόλλυσιν. Ὑπόθεο μοι εὐδαικα ἄνδρας εὐδόλους εἶναι τὰς ἐντολὰς, καὶ κυκλόθεν ἱσταμένους, καὶ μίαν ἐαυτῶν γυμνῶν σε δευτεφυλάττοντας: τοσοῦτους δὲ πάλιν ἄλλους μοι νόμιμα περιστοιχεύοντας παντοθεν, καὶ ἐπιχειμένους ἀντιπάλους παλαιστὰς, καὶ λαβεῖν σε ζητοῦντας καὶ κατασφάζει εὐθύς: εἰ οὖν εἷς ἐκ τῶν οὐδεκα θιλάματι καταπίπτει, καὶ ὡς θύραν ἀνεηγγεμένην τῷ ἀντιπάλῳ ἔσται τὸν τόπον αὐτοῦ, τί τῶν λοιπῶν ἐν δεκα ἄνδρῶν ἔσται θύραλος, τοῦ ἑνὸς μίαν εἰσελθόντος αὐτῶν, καὶ αὐτῶν ἀφαιδῶς κατατεμένους, ἐκαίμων μὴ ἐπιστραφῆναι δυναμένων εἰς σὴν βοήθειαν; Εἰ γὰρ καὶ ἐπιστραφῆναι θελήσουσι, κάκεινοι ὑπὸ τῶν ἀντιπάλων ἀναλωθήσονται. Οὐχ οὕτως δὲ πάντως ἔσται καὶ σοῦ φυλάττοντος τὰς ἐντολὰς. Ἦτις δὲ γὰρ τραθέντος σοῦ ἰσχυροῦ καὶ καταπεσόντος πᾶσαι ἀφίπτανται κατὰ μικρὸν τὴν ἰσχύιν ἀφαιρούμεναι: ἄλλως δὲ καὶ ὡς ἀγγεῖον ἰσχυρὸν πεπληρωμένον ἡ ἰσχύος, εἰ καὶ μὴ πάντοθεν διατηρηθῇ, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς μέρους μίᾳ γενομένης ὁπῆς, ἔλον τὸ ἑνὸν κατ' ὀλίγον ἀπόλλυσιν, οὕτως καὶ ὁ μίᾳ ἀθετῶν ἐντολῆς, κατὰ μικρὸν τῶν ἄλλων ἀπαρῶν ἐκπίπτει, καθὼς φησὶν ὁ Χριστὸς: « Τῷ ἰσχυρῷ δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται: αὐτῷ δὲ τοῦ μὴ ἰσχυροῦ, καὶ ὁ δοκεῖ ἰσχυρὸν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν: « Ὁ λύσας μίαν τῶν ἐντολῶν μου τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξας, ὁ αὐτῆς παραβάτης ὀρθώνεται, οὕτως τοὺς ἀνθρώπους πιεῖν, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ὁ Παῦλος: « Ὑ γὰρ τὴν ἡμετέραν, τοῦτο καὶ δεσποῦμεν. » Καὶ πάλιν: « Ταυτὸ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. » Καὶ οὐκ εἶπεν ὅτι ἦος ἡ ἡδὲ, ἀλλὰ οἷα ὅτι καὶ εἴη ἡ ἁμαρτία, αὐτὴ κέντρον τοῦ θανάτου ἔστιν. Κέντρον δὲ τοῦ θανάτου καλεῖται, ἐπειδὴ τὴν ἁμαρτίαν ἀνθρώπου καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς ἁμαρτίας πρὸς θάνατον. Ἐπεὶ γὰρ ὁ ἁμαρτήσας, ὡς ὁ Παῦλος φησὶν, ἤδη τέθνηκεν, ὑπόδικος γεγονὼς χρέους καὶ ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν ἐκ τῆς αὐτῆς καίμωνος.

jam est, ut ait Paulus, cum debito peccato-

¹ Luc. xii, 26. ² Matth. iv, 19. ³ II Petr. ii, 19. ⁴ I Cor. xv, 56. ⁵ I Joan. v, 16. ⁶ Rom. vi, 10.

VARIE LECTIOES.

¹ Ἰωάν. Πέτρος, Πέτρος.

ωσ θεοῦ φόβον ἐν ἑαυτῷ, ἵνα πρὸς τὸν ἱατρὸν ἐκεί-
 νος μᾶλλον πορεύσῃται· ἀλλὰ ὑπὸ τῆς καταφρο-
 νήσεως τῆν τῆς ψυχῆς δύναμιν ἐκλυθεὶς κείται θεώ-
 ρημα φρικτὸν καὶ ἐλεινὸν τοῖς ὄρωσι καλῶς, μᾶλλον
 δὲ πνευματικῶς τὰ ψυχικὰ παραπτώματα. Ὁ τοίνυν
 δοῦλος γεγονὸς διὰ τῆς ἁμαρτίας τῷ διαβόλῳ,
 « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι δούλοι ἐστε ἢ ὑπακούετε,
 εἴτε δικαιοσύνης εἰς δικαιοσύνην, εἴτε ἀνομίας εἰς
 τὴν ἀνομίαν. » Καὶ εἰς καταγέλωτα τοῦ Πατρὸς καὶ
 Θεοῦ, κατακάθημα δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἀποστατήσας
 ἀπὸ Θεοῦ, ὁ τοιοῦτος γεγονὸς, καὶ γυμνὸς τῆς βασι-
 λεύκης ἀλουργίδος, καὶ μεμελανωμένος ἀπολειφθεὶς,
 ἀντὶ δὲ τέκνου Θεοῦ τέκνον τοῦ διαβόλου γενόμενον,
 εἰ διαπράξεται, ἵνα πάλιν ἐν κατασχέσει γένηται
 ὡς ἐξέπεισιν; Πάντως ὅτι μοσέτην καὶ φίλον Θεοῦ
 ζητήσῃ, καὶ δυνατόν εἰς τὸ ἀποκαταστήσῃ αὐτὸν
 εἰς τὸ πρότερον, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καταλλάξῃ
 αὐτόν. Ὁ γὰρ τῷ Χριστῷ κολληθεὶς διὰ τῆς χάριτος,
 καὶ μέλος αὐτοῦ γεγονὸς, καὶ υἱοθετηθεὶς αὐτῷ,
 εἴτα τοῦτον ἀφίξις ὡσπερ κύων εἰς τὸν ἴδιον ἔμετον
 ἱπιστρέψῃ, καὶ ἡ πόρνη γυναῖκα, καλλαχῆ, ἡ ἐτέρῃ
 ὡματι συναφθῆ, ὡς τὸν Χριστὸν ἀτιμάσας καὶ
 ἰνδρίσας, μετὰ τῶν ἀπίστων κατακρίνεται, ἐπει-
 θῆ, κατὰ τὸν οἶον Ἀπόστολον, « Σῶμα Χριστοῦ
 ἴσμεν, καὶ μέλη ἐκ μέρους ». Ὁ οὖν συμπλεκόμε-
 νὸς τῇ πόρνη, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ μέλη πόρνης
 καὶ. Ὁ δὲ ταῦτα πέπραχὸς, καὶ οὕτω παροργί-
 σας; αὐτοῦ τὸν Δεσπότην καὶ Θεόν, οὐ δύναται ἄλλως
 καταλλαγῆναι, εἰ μὴ διὰ μοσέτην ἀνδρὸς ἀγίου καὶ
 φίλου καὶ δούλου Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀποφυγῆς τοῦ
 κακοῦ.

ζ'. Διὰ τοῦ[το] φύγωμεν τὴν ἁμαρτίαν πρώτον. Εἰ
 γὰρ ἐπὶ τῆς τῷ βίβλι τρωθῶμεν, ἀλλὰ μὴ ἐγχερονί-
 σωμεν τῷ ἴπ τῆς ταύτης, καὶ μέλει γλυκαινόμενοι, μὴδὲ
 ὡς ἔρκεται; κληγείσῃ τὸ τραῦμα μείζον διὰ τῆς αὐτῆς
 κρέμας ἐργασώμεθα, ἀλλ' εὐθύς πρὸς τὸν ἱατρὸν
 τὸν πνευματικὸν δράμωμεν, καὶ τὸν ἴον τῆς ἁμαρ-
 τίας διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως ἐξεμέσωμεν· τὸ δηλητή-
 ρον αὐτῆς ἀποπτύσαντες, καὶ ὡς ἀντιφάρμακον τὰ
 διόφρανα μετανοίας ἐπιτίμια σπουδαίως παρ' αὐτοῦ
 λάβωμεν, καὶ μετὰ πίστει καὶ θερμῆς ταῦτα ἐπι-
 τελεῖν καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ ἀγωνισώμεθα. Πάντας γὰρ
 οἱ τὸν ἐμπιστευθέντα κλοῦτον αὐτοῖς κινώσαντες
 ἔπαντα, καὶ μετὰ πορνῶν καὶ τελωνῶν τὴν πατρι-
 κὴν εὐσίαν καταναλώσαντες, καὶ ὑπὸ πολλῆς αἰσχύ-
 νης τὸ συνεῖδός αὐτῶν κάπω νεῦον, καὶ μὴδὲ ἀνα-
 πῦσαι δυνάμενον ἔχοντες, ἀπαρρησιαστοὶ ὄντες, ζη-
 ποῦν εἰκότως ἀνθρώπων Θεοῦ ἀνάδοχον γενέσθαι
 τοῦ χρέους αὐτῶν, ὅπερ, ὡς οἶμαι, γενέσθαι ἀδύνα-
 τὸν ἄνευ μετανοίας εὐκρινούς καὶ ἐπιπόνου, τοῦ
 μίλλοντος ἢ καὶ βουλομένου καταλλαγῆναι Θεῷ.
 Οὐδὲ γὰρ ἠκούσθη ποτὲ, ἢ ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γρα-
 φαῖς, ἵνα τις ἀναβίξῃται ἁμαρτίας ἐτέρου, καὶ ὑπερ

A misericordia plenus. Non enim habet in seipso fer-
 ventem Dei timorem, quo ipse potius ad medicum
 accedat; sed solutis animæ viribus per præcepto-
 rum Dei contemptum jacet spectaculum terribile
 simul et miserandum omnibus qui recte, hoc est
 spiritualiter, animarum lapsus contemplantur. Qui
 igitur per peccatum factus est diaboli servus: « An
 nescitis, inquit, quod servi estis ejus cui obedi-
 tis, sive justitiæ ad justitiam, sive iniquitatis ad
 iniquitatem¹⁰. » Qui, inquam, jam factus est ludi-
 brium Deo et Patri, et ab hostibus qui a Deo
 desciverunt, conculcatur, nudatus regia purpura,
 fuligine oppletus et abjectus, ex Filio Dei jam fi-
 lius diaboli factus, quo se vertet, ut rursus in
 possessionem eorum unde excidit restituatur, om-
 nino mediotorem quærat oportet, qui et Deo acce-
 ptus sit et qui valeat eum in priorem locum resti-
 tuere; hoc est Deo et Patri ipsum reconciliare.
 Qui enim Christo conjunctus est per gratiam,
 membrum ejusdem est factus, et in filium adopta-
 tus, si illum postea derelinquens, cum cane ad
 proprium vomitum redeat, et mulieri meretrici,
 vel concubinæ, vel alii cuilibet corpori copuletur;
 is, inquam, ut qui Christum dedecore et contu-
 melia affecerit, cum infidelibus damnatur. Quando-
 quidem enim secundum divinum Apostolum, « Cor-
 pus Christi sumus et membra ex parte. Qui igitur
 meretrici copulatur, Christi membra fecit membra
 meretricis¹¹. » Qui ista perpetrarit, atque ita Do-
 minum et Deum suum ad iram provocaverit, non
 alia ratione potest in gratiam restitui, nisi per
 mediationem cuiuspiam viri sancti, amici et servi
 Christi, et per iugam ab omni malo.

6. Propterea igitur fugiamus primo peccatum:
 sin vero contingat nos illius telo vulnerari, ejus
 tamen veneno ne tempus agendi concedamus, ac
 si melle inescati essemus, neque ut ura saucia
 vulnus efficiamus majus, eadem iterum atque ite-
 rum factitando: sed continuo ad spirituales me-
 dicum curramus, venenum peccati per confes-
 sionem evomamus, virus ejus exspuamus, et tanquam
 antidotum, ab eo viro poenitentiam multas studiose
 recipiamus, quas fervida fide et cum Dei timore
 solvere contendamus. Omnes enim qui opes uni-
 versas sibi creditas dilapidarunt, qui cum scortis
 et publicanis substantiam paternam absumperunt,
 qui præ nimio pudore conscientiam habent deor-
 sum vergentem, nunquam in sublime suspicien-
 tem, illi cum sint omni fiducia destituti, quaerunt
 ut par est virum Dei qui ipsorum debita in se sus-
 cipiat: quod quidem, ut opinor, impossibile est,
 nisi ille qui vult reconciliari Deo, sinceram et cum
 labore poenitentiam egerit. Neque enim unquam
 audivimus, neque in divinis paginis legimus quem-
 quam in se alterius peccata suscepisse, et pro eis

¹⁰ Rom. vi, 16. ¹¹ I Cor. vi, 15.

VARIAE LECTIONES.

• Forte μέλους.

apologiam instituisse, nisi primum qui peccavit, labores ipse dignos, et pœnitentiæ congruentes ostenderit, fructusque pariles ediderit. Clamat enim vox Præcursoris: « Facite fructus dignos pœnitentiæ: et ne putetis dicere in vobis ipsis, Patrem habemus Abraham¹². » Siquidem et ipse Dominus noster sic pronuntiat de iis qui stolide vivunt: « Etiamsi Daniel, etiamsi Noe assurrexerint, nec filios suos, nec filias liberabunt¹³. » Quid igitur facere nos decet; qua ratione remissionem debiti et a lapsu revocationem inveniamus, nos qui pœnitentiam meditamur? Audite, Deo volente, ut cum vestrum singulis agam.

7. Mediatorem si placet, et medicum, et bonum consiliarium exquire; ut instar boni consiliaril, tibi modos pœnitentiæ congruentes suggerat. Porro, uti medicus, ille pharmacum dabit unicuique vulnere accommodum. Denique, ut mediator, stans coram ipso facie ad faciem numen tibi propitium reddet. Noli igitur laborare ut consiliarium invenias qui sit adulator, aut ventri addictus, ne forte tuo ipsius animo gratificans, non tam ea quæ Deus amat, quam quæ tu cupias te doceat, atque ita permanes hostis interim irreconciliatus. Noli imperitum medicum quærere, ne nimia severitate, aut intempestivis excisionibus, ustionibusve, in desperationis profundum te projiciat: aut contra qui nimia usus lenitate relinquat te ægotantem: sed qui, dum bene valere te putas, ad æternas penas te contra expectationem tuam, quod omnium est gravissimum transmittat. Quippe certissime hoc nobis effectum dabit animæ morbus, una nobiscum si excesserit. Interim mediatorem Dei et hominum non adeo facile est invenire, [ut ego quidem existimo. « Neque enim omnes qui ex Israel, ipsi sunt Israel¹⁴; » sed ii 605 demum qui et nomen illud, et vim nominis manifeste intelligunt, jamque facti sunt mentes quæ Deum videant. Neque omnes qui Dei Christi nomen invocant, vere sunt Christiani: « Non enim quicumque dixerit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei¹⁵. » Sicut et alibi: « Multi, inquit, dicent mihi die illo: Nonne in nomine tuo dænœnia ejecimus? et dicam illis: Non novi vos. Discedite a me, operatores iniquitatis¹⁶. »

8. Quamobrem, fratres, diligenter nos omnes cavere oportet, ipsos aio mediatores, tum etiam illos qui peccarunt, et qui Deo reconciliari cupimus: ne forte aut mediatores iram sibi pro mercede comparent, aut qui offenderunt, et ad reconciliationem aspirant, pro mediatore incidant in

Α αὐτῶν ἐκαίνοις ἀναλογίζηται¹, μὴ ἀξίους τῆς μετανοίας τοῦ ἡμαρτηκότος πρώτον καὶ ἀναλόγου ἐν δεξαμένου καὶ καταβαλλομένου τοὺς πόνους, καὶ παποηκότος τοὺς καρπούς. Φησὶ γὰρ ἡ πρόδρομος φωνή· « Ποιήσατε καρπούς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, » ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν περὶ τῶν ἀνοήτων διακειμένων οὕτως ἔφη· « Κἀν Δανιήλ, καὶ Νῶε στήσωνται, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωσται. » Τί οὖν ποιήσομεν, ἢ τίνα τρόπον πρὸς ἄφρονιν τοῦ χρέους, καὶ ἀνάκλησιν τοῦ πνεύματος οἱ μετανοῆσαι βουλόμενοι ἐπινοησόμεθα; Θεοῦ διδόντος ἀκούσατε, ἵνα πρὸς ἕκαστον ὑμῶν διαθέσωμαι.

Ζ. Μεσίτην εἰ βούλει, καὶ ἱατρὸν καὶ σύμβουλον ἀγαθὸν ἐκζητήσον, ἵνα μετανοίας μὲν τρόπους τῇ ἀγαθῇ ἀρμολόγῳ ὑπόσθῃται, ὡς σύμβουλος ἀγαθός· ὡς ἱατρός δὲ φάρμακον καταλλήλῳ² τραύματι ἐπιδώσει σοι, ὡς δὲ μεσίτης δι' εὐχῆς καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐντεύξεως ἐνώπιον αὐτοῦ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον παραστάς, ὑπὲρ σοῦ τὸ Θεῖον ἐξελιγέσεται. Μὴ οὖν κολακα ἢ κοιλιόδουλον εὐρεῖν σύμβουλον ἀγωνίσῃ, ἵνα μὴ τῷ σῷ θέλῃματι συνερχόμενος, οὐχὶ ἂ ὁ Θεὸς ἀγαπᾷ, ἀλλ' ἄπερ σὺ καταδέχῃ, ταῦτα διδάξῃ σε, καὶ μένῃ; πάλιν ὄντως ἐχθρὸς ἀκατάλλακτος· μὴδὲ ἄπειρον ἱατρὸν, ὡς ἂν μὴ τῇ πολλῇ ἀποτομίῃ καὶ ταῖς ἀκαίροις τομαῖς τε καὶ καύσεσιν, εἰς ἀπογνώσεως βυθὸν παραπέμψῃ σε, ἢ πάλιν ὑπερμέτρῳ συμπαιθεῖ νοσοῦντα ἰάσῃται, καὶ ὑγιαίνειν οἰόμενον, τὸ δεινότατον, τῇ αἰωνίῃ παραδότησιν, ὡς οὐκ ἠλιθίζεις, κολάσει. Τοῦτο γὰρ ἢ ἐνταῦθα νόσος τῆς ψυχῆς συναποθνήσκουσα ἡμῖν προξενεῖ. Μεσίτην δὲ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων οὐκ οἶμαι οὕτως ἀπλῶς εὐρίσκεισθαι. « Οὐ γὰρ πάντες οἱ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οἱ κατὰ τὸ ὄνομα καὶ αὐτὴν τοῦ δνόματος τὴν δύναμιν ἐναργῶς ἐπιστάμενοι, καὶ νοῦς³ ὄντες ὄρωντες Θεόν. Οὐδὲ πάντες οἱ τὸ τοῦ Θεοῦ Χριστοῦ ὄνομα καλοῦμενοι ὄντως Χριστιανοί· « Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, φησὶν ὁ Χριστός, εἰσέλθεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. » Ὅπερ γὰρ καὶ πάλιν, « Πολλοὶ, φησὶν, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐροῦσίν μοι· Κύριε, σὺκ ἐν τῷ σῷ ὄνόματι δαιμόνια ἐξεβάλλομεν; καὶ ἐρῶ αὐτοῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργάται τῆς ἀνομίας.

η'. Διὰ τοῦτο οὖν προσέχειν δεῖ πάντας ὑμᾶς, δδελφοί, τοὺς τε μεσιτεύοντας, τοὺς τε ἡμαρτηκότας, καὶ αὐτοὺς τοὺς βουλομένους καταλλαγῆναι Θεῷ, ἵνα μήτε οἱ μεσιτεύοντες ὄργην ἀντὶ μισθοῦ ἐπισπάσωσιν, μήτε οἱ προσκεκρουχότες καὶ καταλλαγῆναι σπουδάζοντες, ἐχθροῦ, καὶ φονεῖ, καὶ πονηρῷ συμ-

¹² Luc. iii, 8. ¹³ Ezech. xiv, 14. ¹⁴ Rom. ix, 16. ¹⁵ Matth. vii, 21. ¹⁶ ibid. 22, 23.

VARIE LECTIONES.

¹ Forte legit Clariss. interpres ἀπολογίζηται. Alias pro eis rationes subiisse. ² Lege καταλλήλως, vel κατὰλλήλον. ³ Edit. νόσος.

ἑσθλῶν ἀντὶ μεσῆτου ἐντύχωσιν · οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἄ
μετὰ ἀπειλῆς φρικτῆς ἀκούσονται · Ἐὶς ὁμᾶς κατ-
εστησαν ἄρχοντας καὶ δικαστὰς τοῦ λαοῦ μου ; Ἐ Καὶ
πίλιν · Ἐ Ἰποκριτὰ, ἐκβαλλε τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφ-
θαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβάλλειν τὸ κάρ-
φος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου · Ἐ Δοκὸς δὲ
ἐστὶ πάθος, ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ¹ τις ἐπισκοτοῦσα τὸν
ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ αὖθις · Ἐ Ἰατρὲ, θεράπτου-
σον σεαυτὸν · Ἐ Καὶ πάλιν · Ἐ Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν
ὁ Θεός · Ἐ Ἰνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαίωματά μου, καὶ
ἀπολαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου ;
Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους
μου εἰς τὰ ὀπίσω · Ἐ Καὶ παρὰ Παύλου · Ἐ Σὺ τίς εἶ
ὁ κρίνων ἄλλοτριον οἰκέτην ; τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει
ἢ πίπτει. Ἐ Αὐτατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεός · διὰ τοῦ πιστοῦ
θεοῦ αὐτοῦ Ἐ στήσαι αὐτόν. »

θ. Διὰ τοῦτο τοιγαροῦν πάντα φρίττω καὶ τρέμω,
ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες μου, παρακαλῶ δὲ πάντας
ὁμᾶς, ἐξεσφαλιζόμενος καὶ ἑμαυτὸν διὰ τῆς πρὸς
ὁμᾶς παρακλήσεως, μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν περὶ
τὰ θεῖα ταῦτα καὶ φρικτὰ τοῖς πᾶσι μυστήρια, μηδὲ
κατὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν¹ διὰ κωνοδοξίαν, ἢ φιλοδοξίαν,
ἢ ἐμπορίαν ἢ ἀναίσθησιαν. Γίνεται γὰρ διὰ τὸ
ῥαβδί καὶ Πατέρες καλεῖσθαι, ἄλλοτρίους ἀναδέχε-
σθαι λογισμοὺς. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἀναίσχυντως
οὕτως τὴν τῶν ἀποστόλων ἀξίαν ἀρπάζωμεν, ἀπὸ
τοῦ τῆς γῆς ἐπιδήγματος ἀειδουμένοι. Εἰ γὰρ τῷ
ἐκπροσωποῦντι ἢ τῷ ἐπιγεῖρι βασιλεῖ ἐξομωθῆναι
τις τοιμήσῃ κατ' αὐθάδειαν, καὶ τὰ ἐκεῖνον ἐπι-
σταυθέντα κρατεῖν καὶ ποιεῖν λάθρα βουλήθῃ, ἢ καὶ
φανερῶς μετεπαγγέλλεται διαπράττεσθαι, αὐτὸς καὶ
ἐαυτοῦ συμμύσται καὶ ὑπῆκοι τιμωρῆς ἐσχάταις
καθυποβάλλονται εἰς φόβον τῶν ἄλλων, καὶ ὡς
ἔρρων καὶ ἀναίσθητος παρὰ πάντων καταγελάται ·
τί κείσονται εἰς τὸ μέλλον εἰ τὴν τῶν ἀποστόλων
ἀξίαν ἀναξίως ἀρπάζοντες ;

ι. Ἄλλὰ γὰρ μηδὲ μεσῆται τῶν λοιπῶν πρὸ τοῦ
πλησθῆναι ὁμᾶς Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι θελήσητε,
καὶ πρὸ τοῦ γνωρίσαι¹ καὶ φιλωθῆναι ὁμᾶς ἐν αἰ-
σθήσει ψυχῆς τῷ Βασιλεῖ τῶν ἀπάντων · ἐπειδὴ οὐδὲ
πάντες οἱ τὸν Βασιλέα γνωρίζοντες καὶ τοὺς ἄλλους
εἰς αὐτὸν δύνανται μεσιτεύειν. Ὀλίγον γὰρ λίαν
τοῦτο δύνανται ποιεῖν, ὅτινες ἐξ ἀρετῆς καὶ ἰδρώ-
των, ἢ τοῦ δουλειῶν αὐτῶν, τὴν πρὸς αὐτὸν παρῆρσιαν
ἐκτήσαντο, καὶ οὐχὶ μεσῆται ἐκεῖνοι δεόμενοι, ἀλλὰ
στόμα πρὸς στόμα συλλαλοῦντες αὐτῷ. Οὐ φυλάξω-
μεν τοιγαροῦν καὶ ἐπὶ Θεῷ ταύτην τὴν τάξιν, Πα-
τέρες καὶ ἀδελφοί ; οὐ τιμήσομεν τὴν ἐπουράνιον
βασιλείαν ἀντὶ τῆς ἐπιγείου ; ἀλλ' ἑαυτοῖς τὴν ἐκ
ἐξῆτων αὐτοῦ καὶ ἐξ εὐανόμων καθέδραν, καὶ πρὸ
τοῦ αἰτήσασθαι καὶ λαβεῖν προαρπάζοντες, χαρισό-

hostem, et in homicidam, et in malum consilia-
rium. Quippe tales audient non sine terribili in-
terminatione : « Quis vos constituit principes et
judices super populum meum » ? » Et rursus :
« Hypocrita, ejice primo trabem ex oculo tuo, et
tunc videbis ejicere festucam ex oculo fratris
tui »¹⁹. » Trabs ista affectus est aliquis, cum mala
cupiditate conjunctus, animæ oculum obscuravit.
Et rursus : « Medice, sana teipsum »²⁰. » Iterumque :
« Peccatori dixit Deus : Quare tu enarras judicia
mea, et assumis testamentum meum per os tuum ?
tu autem odisti disciplinam, et projecisti sermo-
nes meos retrorsum »²¹. » Item quod a Paulo dicitur :
« Tu vero quis es qui judicas alienum servum ?
Domino suo stat. Potest autem Deus eum sta-
tuere »²², » per fidelem servum suum.

9. Propter hoc igitur, Patres et fratres mei ;
totus horreo et tremo, vosque omnes hortor,
etiam per hanc exhortationem ad vos meipsum
communiens, ne contemptui habeatis divina ista
atque omnibus veneranda mysteria ; nolite, quæso,
ludos facere res maxime serias : nolite contra
animas vestras pugnare per vanam gloriam, per
ambitionem, per lucri studium, per stuporem
mentis. Fit enim ut cogitationes alienas sæpe
admittamus, quod Rabbi et Patres appellemur.
Obtestor vos ut nolimus ita inverecunde arripere
nobis apostolorum auctoritatem, eorum quæ in
terra sunt exemplo educti. Si enim quispiam, eo
quod aspectu sit augustiori se terreno regi æqui-
parare audacter præsumat, et ea quæ illi credita
sunt arripiat, et velit facere clam, vel manifesto
illa exsequi comperiat ; tam ipse quam ejus
symmystæ, et qui illi obsecuti sunt, in aliorum
terrorem extremis suppliciis subjiciuntur, et tan-
quam demens et insensatus ab omnibus deridetur :
quid eis futurum est, qui apostolorum po-
testatem sibi indigne usurpant ?

10. At etenim ne velitis mediatores agere pro
aliis, priusquam ipsi Spiritu sancto repleti fueri-
tis, priusquam conciliati, et in intimis sensibus
Regi omnium amici facti sitis. Itaque enim om-
nes qui norunt Regem, continuo et aliorum me-
diatores apud ipsum fieri possunt. Pauci sunt
admodum **606** qui hoc præstare possint : illi
scilicet, qui per virtutem, per sudores, per labo-
res, fiduciam apud eum obtinuerunt : nec ipsi
mediatore opus habent, sed ore ad os cum eo lo-
quuntur. Annon igitur, Patres et fratres, hunc
ordinem apud Deum servare nos decet ? Annon
honorem exhibebimus cælesti Regi magis quam
terreno ? An nobis gratificantes cathedram conce-
demus ad dexteram ejus et sinistram ; imo occu-

¹⁹ Exod. II, 14; ²⁰ Matth. VII, 5. Luc. VI, 42. ²¹ Luc. IV, 23. ²² Psal. LX, 17, 17. ²³ Rom. IIV, 5.

VARIE LECTIONES.

¹ Leg. ἢ ἐπιθυμία. ² Leg. ὁμῶν. ³ Legit doctiss. interpres τῶν ἐκπροσωποῦντων. ⁴ Fort. γνω-
ρίσθηται.

pantes arripiemus, priusquam eam expetiverimus. **A** O miram audaciam! quo perfundi nos pudore decet? Certe si ob nullam aliam culpam accusandi sumus, ob hanc tamen quod præsides et antisites contempserimus, tolli mereamur et in ignem projici inextinguibilem. Atque hæc sufficiunt ad eos commonendos qui sibi ipsis attendere velint, et per longiorem digressionem hactenus ab argumento proposito deflexisse satis sit. Nunc autem dicamus de eo quod dicere voluisti.

11. Quod enim fas sit monacho sacris ordinibus nondum decorato confiteri nos peccata ex quo penitentiam vestem et habitam a Deo donatam accepit hæreditas eorum, et monachi nominati fuerunt, omnino invenies hoc factum fuisse, quoniam admodum in divinitus inspiratis Scripturis Patrum scriptum habetur, quas si diligenter perscrutaberis, vera esse quæ dixi comperies. Ante hos autem pontifices soliper successionem a divinis apostolis potestatem ligandi et solvendi acceperunt. Tempore autem procedente cum pontifices inutiles facti essent, terribilis illa potestas ad sacerdotes inculpabilis vitæ et divina gratia donatos devenit. Postea quando isti cum aliis confusi essent, et præsules et sacerdotes reliquo populo similes evasisent, multique, ut nunc fit, incidissent in spiritus deceptorios, inanesque sermocinatores, simulque periclitarentur, potestas illa, ut dixi, translata fuit in electum Dei populum, intelligo monachos: non ita quidem ut a sacerdotibus et præsulibus ablata sit, sed quoniam ipsi se ab ea alienos effecerunt: « Omnis enim sacerdos mediator Dei et hominum constituitur, in iis quæ sunt ad Deum, » dicente Paulo, « et debet, quemadmodum pro populo, ita et pro seipso offerre sacrificia ».

12. Sed sermonem paulo superius exordiamur, et consideremus, quomodo et a quo, et quibus tandem ista potestas sacra offerendi, ligandi et solvendi concessa fuerit; et sic ordine illustrabimus, quæ interrogasti, nec tibi tantum, sed et omnibus satisfaciamus. Cum Dominus Deusque noster et Salvator ei qui aridam manum habebat, dixisset: « Dimittuntur tibi peccata tua. » Judæi hæc audientes dicebant, « Blasphemiam hic loquitur. Quis enim potest dimittere peccata, nisi solus

μαθα. Ὡς τῆς τόλης! ποία αἰσχὺν ἡμεῖς καταλάβοι; Ὅτι εἰ μὴ δι' ἄλλο τι ἐγκληθῆσόμεθα, διὰ δὲ τοῦτο μόνον ὡς καταφρονηταὶ τῆς προεδρίας ἀρθώμεν, καὶ εἰς τὸ πῦρ ἀπορρίψωμεν τὸ ἄσβεστον. Ἄλλ' ἀρκεῖ ταῦτα πρὸς νοουθεσίαν τῶν προσέχοντων ἑαυτοῖς βουλομένων, δι' ὧν καὶ παρεκδαιτικώτερον τῆς πρακτικῆς ὑποθέσεως τὸν λόγον πεποιθήκαμεν. Ἡμεῖς δὲ εἰπωμεν ἄρτι ὑπερ μᾶθῆν ἐπιζητήσεως.

ια'. Ὅτι γὰρ ἐνδέχεται εἰς μοναχὸν ἱερωσύνην μὴ ἔχοντα ἐξαγγέλλειν ἡμεῖς, ἀφ' οὗ τὸ τῆς μετανοίας ἔνδυμα (1) τε καὶ πρόσχημα ἐκ Θεοῦ ἐδωρήθη τῇ κληρονομίᾳ αὐτῶν, καὶ μοναχοὶ ὀνομάσθησαν, ἐπὶ παντὸς ἐβήσεις τοῦτο γινόμενον, καθὼς ἐν ταῖς θεο-^{ιδ} -γεύστοις Γραφαῖς τῶν Πατέρων ἐγγράφεται, ἐν αἷς ἐγκύψα, εὐρήσεις ἀληθῆ τὰ λεγόμενα. Πρὸς τοῦτων δὲ καὶ ἀρχιερεῖς ἴσον τὴν ἐξουσίαν τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν κατὰ διαδοχὴν ἐκ τῶν θείων ἀποστόλων ἀλάμβανον· τοῦ χρόνου δὲ προϊόντος, καὶ τῶν ἀρχιερέων ἠκραιωμένων, εἰς ἱερεῖς βίον ἔχοντας ἀμωμον καὶ χάριτος ἡείας ἠξιωμένους ἡ φρικτὴ ἐγχείρησις αὐτῆ προδεδόθηκεν. Ἐἶτα καὶ τούτων ἀναμῆ γενομένων, τῶν ἱερέων ὁμοῦ καὶ ἀρχιερέων τῶν λοιπῶν ἐξομολογουμένων λαῶν, καὶ πολλῶν, ὡς καὶ νῦν περιπιπτόντων πνεύμασι πλάνης καὶ ματαίαις κενοφανίαις, καὶ ἀπαλλυμένων, μετήχθη, ὡς εἴρηται, εἰς ἐκλεκτὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ, λέγω δὴ τοὺς μοναχοὺς· οὐκ ἐκ τῶν ἱερέων ἢ ἀρχιερέων ἀφαιρέθησα, ἀλλὰ ταύτης ἑαυτοῦς ἐκείνοι ἀπαλλοτριώσαντες. Ἐὰς γὰρ ἱεραὺς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, καὶ ὄφελαι, ὡς περὶ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν θυσίας. »

β'. Ἄλλ' ἀνώτερον τὸν λόγον ἀρξώμεθα, καὶ ἴδωμεν πῶς καὶ πόθεν καὶ τίσιν ἐξ ἀρχῆς ἡ ἐξουσία αὐτῆ τοῦ ἱερουργεῖν καὶ δεσμεῖν καὶ λύειν ἐδόθη, καὶ κατὰ τάξιν ἄπερ ἠρώτησας σαφέστερον γενήσεται, οὐ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος εἰπόντος τῷ ξηρῶν ἔχοντι τὴν χεῖρα, ὅτι· « Ἀφέωνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου, » ἀκούσαντες οἱ Ἰουδαῖοι ἔλεγον· « Βλασφημίαν οὗτος λαλεῖ· τίς δύναται ἀφεῖναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός; » Ἐπειδὴ οὕτως οὐδέποτε ἄφρασις ἰδίωτος

¹² Hebr. v, 1-3.

VARIE LECTIONES.

¹ Leg. ἁμαρτίας. ² Leg. οἱ ἀρχιερ. ³ Leg. τῶν λοιπῶν ἐξομολουμένων λαῶν.

NOTÆ.

(1) Ἀφ' οὗ τῆς μετανοίας ἔνδυμα· Ex quo penitentiam vestem et habitum a Deo accepit. Hoc jure monachi Græci sibi potius quam sæcularibus presbyteris commissam esse contendebant reconciliationem penitentium Theodor. Balsamonis ætate, quos ita refutat in responsione ad interrogationem 19 Marci Alexandrini: Οἱ θεοὶ κανόνες τὴν ἐξαγορεύσαν τῆς καταλλαγῆς τοῖς ἱερεῦσι μετὰ προτροπῆς ἐπισκοπικῆς ἀναθέμενοι, κατὰ πολὺ

προγενέστεροι τοῦ ἁγίου Παγωμίου εἰσὶν, ἀξιοθέητος ἰδεῖν δι' ὀπτασίας ἀγγελικῆς τὸ σχῆμα τῶν μοναχῶν· Divini canonis, qui confessionem reconciliationis sacerdotibus cum episcopalis indulgentia committunt, multo antiquiores sunt sancto Pachomio, qui per visionem angelicam monachorum videns habitum meruit. Quamobrem οὐδὲ μοναχῶν μέμνηται, monachorum nunquam meminere, sed presbyterorum simpliciter.

ρίων, οὐ κατὰ προφητῶν, οὐ κατὰ ἱερῶν, οὐ κατὰ τῶν τότε πατριαρχῶν τινος. ἀλλ' καὶ ὡς καινοῦ δόγματος καὶ παραδόξου κηρυττομένου οἱ Ἰσραηλιταὶ δούσχιραίνον. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ἐπέμψατο αὐτοῖς, τοῦτος γε Ἰνδακ, ἀλλὰ μᾶλλον ὁ ἠγώουσι Ἰδίακκα, δείξας ὡς θεὸς τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν, καὶ ὡς θεὸς, καὶ οὐχ ὡς ἄνθρωπος, τὴν τῶν ἀμαρτιῶν δουρασίαν ἀφαιρῆται. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτούς· ἵνα εἰδητε θεοκρασίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφαιρῆσαι ἀμαρτίας, εἰλεῖ τῷ ξηρῶν ἵχνον τὴν χειρᾶ, Ἐκτείνων τὴν χειρᾶ σου, καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀπεκατεσθῆ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὡς ἡ ἀλλῆ, εἰ διὰ τοῦ ὁρωμένου θαύματος τὸ μείζον καὶ ἀράτον πιστωσάμενος. Οὕτως καὶ τὸν Ζακχαῖον, οὕτως καὶ τὴν πόρνην, οὕτως καὶ τὸν μαθητὴν ἀπὸ τοῦ τελωνίου, οὕτως τὸν Πέτρον πρὸς ἀρνησάμενον, οὕτως καὶ τὸν παραλυτικόν, ὃν ἰσακόμενος καὶ μετὰ ταῦτα εὐρών, εἶπεν· Ἴδοι ὄντως γίνουσι, μεχρὲν ἀμαρτῶν, ἵνα μὴ χεῖρον τί σοι γίνουσι. Ἐτούτο δὲ εἰπων Ἰδοῖεν ὅτι διὰ ἀμαρτίας ἰακίως εἰς τὴν νόσον ἵπασαν, καὶ ταύτης ἀπαλλαγεί, Ὁσε καὶ τὴν ἀφαιρῆσαι τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων. Οὐ γάρ τινος ἢ ταύτων ἀεθλόντων πολλῶν, οὐ νηστίας, οὐ χαριστίας, ἀλλ' ἡ μόνον ἐπιστροφῆς καὶ πίστιως ἀθετακτου, καὶ ἐκκοπῆς τοῦ κακοῦ, καὶ μετανείας ἀκτινῆς, καὶ δακρυῶν πολλῶν, ὡς ἡ πόρνη καὶ ὁ Πέτρος κλαίως πικρῶς. Ἐνευθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ μεγάλου ἀίρου καὶ μίνω θιῶ πρόπαντος, ὁ μόνος ἐκτετακτο, εἰτα τοῖς μαθηταῖς ἀνεῖ ἐκείνου καταλιμπῆσαι, καὶ οὐρανὸν ἀπειθεῖν μέλλων. Πῶς δὲ τὴν ἀρίαν ταύτην καὶ ἐξουσίαν αὐτῆς ἐπιδίδωκε, καταλιμπῆσαι, καὶ ἑ τίνος καὶ πότους καὶ πότα τους προκρίτους Ἰνδακ μαθητῆς, κεκατισμένων τῶν θηρών, καὶ συνηγμένων Ἰνδον ὁμοῦ. Εἰσαλθὼν γὰρ καὶ εἰς τὸν ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐνεψύσας, καὶ εἶπεν· Ἄδθε Πνεῦμα ἅγιον· ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφῆνται αὐτοῖς· ἂν τινων κρατήτε, κερᾶτηνται· ὡς οὐδὲν, κατὰ ἐπιτιμίων αὐτοῖς ἰστέλλεται, ὡς κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέλλοντος διδάσκεισθαι.

Καὶ δὲ παρὰ ἐπιτιμίων αὐτοῖς ἰστέλλεται, ὡς κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέλλοντος διδάσκεισθαι.

17. Ὡς οὖν εἰρηται, κατὰ διαδοχὴν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, εἰς ἀποστόλους· πάλιν τὴν ἐξουσίαν ταύτην μετακίμωσαν, καὶ εἰς ἐκείνους μόνον πρὸς τοὺς καὶ τὸν θρόνον αὐτῶν ἐπέχοντας· ὡς εἴ γε οἱ λοιποὶ, ἀλλ' ἵνα εἰδηται τοῦτο ἐπιδιδωκε. Οὕτως γὰρ ἐφύλακτον ταύτην μετὰ ἀκριβείας πάσης οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου. Καὶ, ὡς εἴπομεν, προΐοντος τοῦ χρόνου συνεχύθησαν καὶ συνεψύχθησαν τοῖς ἀναξίοις· οἱ δέξιοι, καὶ ἰστέ τοῦ πληθους συνεκαλύπτοντο, ἄλλος ἄλλου προΐοντι φιλονεικῶν, καὶ τὴν προεδρίαν τῆ ἀρετῆ ὀποκράτωσαν. Ἄφ' οὗ γὰρ οἱ τοὺς θρόνους τῶν

Dei? Quippe hoc pacto nunquam data fuerat peccatorum remissio; nec a prophetis, nec a sacerdotibus, nec a patriarchis. Quare Scriba egregie intulit, ac 607 xi novum et paradoxum dogma quondam praedicasset, Dominus autem non propter hoc eos inculpavit, sed potius quod ignorabant, edocuit, suam ut Deus ostendens potentiam, atque ut Deus, et non ut homo peccatorum remissionem indulgens; scilicet ille, dixit: « Ut videatis quod Filius hominis potestatem habet in terra dimittendi peccata, dixit aridam manum habenti: Extende manum tuam, et extendit, et restituta est manus ejus sana sicut erat altera. » Atque ita per miraculum manifestum, id quod majus erat, sed invisibile, demonstravit. Sic etiam Zacchaëum, sic et meretricem, et Mattheum a felonio, sic et Petrum post tertiam abnegationem sanavit, sic et paralyticum, quem cum restitisset, postea reperisset, monuit: « Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne forte quid deterius tibi contingat. » Hoc dicendo ostendit paralyticum propter peccatum incidisse in morbum, et morbo sanato etiam accepisse peccatorum suorum remissionem. Nullus horum multo indigni tempore, non jejuniis, non in terram prostratione, sed sola conversione et fide non hesitante, recessione a malo, poenitentia vero et lacrymis uberissima. Nam meretrix et Petrus amore aberrant. Hinc exordium habuit magnum illud et solo Deo dignum donum, qui et solus illud possedit, et ceteros consensurus discipulis suis vice sua reliquit. Quomodo autem hanc dignitatem et potestatem his contulerit cognoscimus: quos et quot elegerit et quando praecipuos undecim discipulos. Cum fores essent clausae simulque essent intra omnes, ingreus ipse, et in medio eorum consistens, insillavit et dixit: « Accipite Spiritum sanctum: quorum remisistis peccata, remittuntur illis; quorum retinueritis, retenta sunt. »

18. Quomodo igitur dixi, potestatem hanc sancti apostoli per successione[m] transmissurunt ad episcopos, atque illos solum; ad eos, inquam, qui ipsorum thronos obtinuerunt: Ita quidem ut ne reliqui alii cogitare quidem ista de re viderent. Tanta scilicet cura discipuli Domini eam custodiebant. Post vero, sicut diximus, procedente tempore, digni cum indignis commixti confusique sunt, et a multitudine obruti fuerunt, cum alius alium ambitiose praevestere certavit, ad praesidentiam hypericisi, non virtute, aspirans.

17. Matth. xii, 10; Luc. vi, 8. 18. Matth. x, Marc. iii, 5; Luc. vi, 10. 19. Joan. v, 14. 20. Joan. vi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

1. Supra illud vos, aut corrupta. 2. Dicit hic verbum unum aut alterum. 3. Lege ἐπισκόπους, ἄρχιεπισκopus, ad quos solos pertinuisse potestatem dimittendorum peccatorum dixerat. Illic plane textus totus est, sensu tamen auctoritatis integro. 4. Vel lege προκρινόμενος, αντιπροσέμενος, αντιπροσέμενος, αντιπροσέμενος.

Postquam enim qui thronos apostolorum obtinuerant, carnales, voluptuosi, ambitiosi facti sunt; et in hæreses degenerarunt, divina gratia eos dereliquit, hæcque potestas a talibus ablata est, eo quod carerent aliis omnibus quæ oportuit sacerdotes habere. Nam hunc quod sit orthodoxus, haud ego valde reputo. Non enim is est orthodoxus qui in Ecclesiam nullum novum dogma inducit, sed ille demum qui vitam agat consonam rectæ rationi. Hujusmodi homines suis quique temporibus patriarchæ et metropolitæ quærebant, nec inveniebant, aut si forte inveniebant, ei aliquam minus **608** dignum præferebant, hoc unum exigentes ab eo, scilicet ut fidei Symbolum in scriptis ederet, hocque solum ex eo postulabant. Interim an zelum pro bono, an odium in malos profiteretur, non admodum solliciti erant; pacem videlicet Ecclesiæ hoc pacto procurantes, quod omni hostilitate et perturbatione longe est deterius. Hinc factum igitur ut sacerdotes evilescescent, et fierent sicut populus ²⁷. Cum enim nulli jam ex eis essent, ut Dominus dicit, sal ²⁸, nec per correptiones vitam hominum diffluentem quoque modo distringerent, et corrigerent (imò vero ignoscebant sibi mutuo, et sua vitia invicem occultabant), sane ipsi facti sunt pejores populo, et populus ipsis rursus deterior. Quæquam et aliquando ex populo quidam exstiterunt ipsis sacerdotibus meliores, et lucidi fuerunt tanquam carbonibus in obscuris istorum tenebris. Sed si sacerdotes secundum verbum Domini micuissent in vita sicut sol ²⁹, carbones nunquam splenduisse cognoscerantur, sed majori luce oppressi emarcuissent. Postquam ergo sacerdotii nudum schema et vestimentum solum apud plerosque remansisset, et donum Spiritus ad monachos concessisset, idque jam constaret ex certis signis, cum ipsi nempe vitam apostolorum operibus suis exprimerent, ecce hic iterum diabolus suas res egit. Cum enim animadverteret monachos, tanquam novos quosdam Christi discipulos, in mundo illustres fieri, et tum vita tum miraculis resplendere, falsos fratres, suaque instrumenta subinduxit, et cum iis miscuit. Hi per temporis diuturnitatem crevere, et, ut vides, inutilis facti sunt, nihiloque meliores istis **D** qui schemate tantum monachi erant, aut sacerdotibus ad sacrum gradum per manus impositionem vocatis, aut illis qui ad præsulatus honorem

14. Non igitur hoc pacto simpliciter manuum impositioni, et ejusdem dignitati a Deo conceditur remittendorum peccatorum potestas? Apagel conceditur sacra operantibus, ipsisque solis. Sed nec hoc, ut opinor, eorum plurimis, ne forte, fenum cum sint, exinde ardeant. Denique solis illis sacerdoti-

A ἀποστόλων ἐπέχοντες σαρκικοί καὶ φιλήθνη καὶ φιλόδοξοι ἐπέφάνθησαν, καὶ εἰς αἵρέσεις ἐξέκλιναν. ἐγκατέλιπεν αὐτοὺς ἡ θεία χάρις, καὶ ἡ ἐξουσία αὕτη ἐκ τῶν τοιούτων ἀφῆρηται, διὰ καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἃ οἱ ἱερουργῶντες ἔχειν ὀφείλουσι. Τὸ γὰρ εἶναι τοῦτον ὀρθόδοξον, οἶμαι δὲ οὐδὲ τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ οὐ μὴ παρεισφύριον νεώστου δόγμα εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ οὗτος ὀρθόδοξος. Ἄλλ' ὁ βίον τῶ ὀρθῶ λόγῳ πεκτημένος συνάδοντα. Τοῦτον δὲ καὶ τὸν τοιοῦτον οἱ κατὰ καιροὺς πατριάρχαι καὶ μητροπολίται ζητοῦντες οὐχ εὕρισκον, ἢ εὕροντες τὸν ἀνάξιον μᾶλλον ἀντὶ ἐκείνου ἐτιμῆσαντο, τοῦτο μόνον αὐτὸν ἐπαιτοῦντες, τὸ ἐγγράφως ἐκδέσθαι τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ τοῦτο μόνον ἀποδεχόμενοι, τὸ μήτε ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ ζηλωτῶν εἶναι, μήτε διὰ τὸ κακὸν τινὶ ἀντιμάχεσθαι, εἰρήνην ἐνταῦθα τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιούμενοι; ὁ χεῖρον πάσης ἔχθρας ἐστὶ, καὶ μεγάλης ἀκαταστασίας. Ἐκ τοῦτου οὖν οἱ ἱερεῖς ἠχρηώθησαν, καὶ γέγονασιν ὡς ὁ λαὸς· μὴ δυτῶν γὰρ τιμῶν ἐξ αὐτῶν ἄλας, ὡς Κύριος ἐφη, ἵνα διὰ τῶν ἐλέγχων σφιγγῶσι καὶ ἀναστέλλωσι κἄν ἀπωσοῦν τὸν διαβρόντα βίον, ἀλλὰ συγγινωσκόντων καὶ συγκαλυπτόντων τῶν ἀλλήλων τὰ πάθη, ἐγένοντο χεῖρους μὲν αὐτοῦ τοῦ λαοῦ, χεῖρων δὲ αὐτῶν ὁ λαός. Τινὲς δὲ τοῦ λαοῦ κρεῖττονες ἀπαφάνθησαν τῶν ἱερέων ἐν τῷ ἐκείνων ἰσχυρῶ ζῆφῳ, ὡς ἀνθρώποις οὕτω φαινόμενοι. Εἰ γὰρ ἐκείνοι κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον ἐλαμπον τῷ βίῳ, ὡς ὁ ἥλιος, οὐδ' ἂν ἐκωρῶντο ὡς ἀνθρώποις διαυγάζοντες, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ τρανοτέρου φωτὸς ἡμαυρωμένοι ἐδείκνυντο ἂν. Ἐπὶ δὲ τὸ πρόσχημα μόνον, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἔνδυμα ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐναπελείθη, τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς ἐπὶ τοὺς μοναχοὺς μεταβάσης, καὶ διὰ τῶν σημείων γνωριζομένης, ὡς τὸν βίον τῶν ἀποστόλων διὰ τῶν πράξεων μετερχομένου, κάκει πάλιν ὁ διάβολος τὰ οἰκεία εἰργάσατο. Ἰδὼν γὰρ αὐτοὺς ὅτι ὡς νέοι τινὲς μαθηταὶ τοῦ Χριστοῦ αὐθὺς ἀπέδειχθησαν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ τῷ βίῳ καὶ τοῖς θαύμασιν ἐλαμψαν, τοὺς ψευδαδέλφους καὶ τὰ ἴδια σκευὴ εἰσαγαγόν, τοῦτοις ἀνέμιξε, καὶ κατὰ καιρὸν πληθυνθέντες, ὡς ὄρες, ἠχρηώθησαν, καὶ γέγονασιν, οὔτε τοῖς τῷ σχήματι μοναχοῖς, οὔτε τοῖς χειροτονημένοις, καὶ εἰς ἱερωσύνης ἐγκαταλεγείσι βαθμῶν, οὔτε τοῖς τῆς ἀρχιερωσύνης ἐτιμημένοις ἀξιώμασι, πατριάρχεις φημι, καὶ μητροπολίταις, καὶ ἐπισκόποις ³⁰.

15. Καὶ ἀπλῶς ὡς οὕτως τῇ χειροτονίᾳ, καὶ τῇ ταύτης ἀξίᾳ τὸ ἀφιέναι ἁμαρτίας ἀπὸ Θεοῦ δέδοται; Ἄπαγε, ἱερουργαὶς γὰρ καὶ μόνους αὐτὸ συγκαχώρηται. Οἶμαι δὲ οὐδ' αὐτὸ τοῖς πολλοῖς ἐν αὐτοῖς, ἵνα μὴ χόρτος ὄντες ἐκείθεν καυθήσωνται, ἀλλὰ μόνους ἐκείνους ὅσοι ἐν ἱερωσὶ καὶ ἀρχιερωσὶ καὶ μὲ-

²⁷ Osee iv, 9. ²⁸ Matth. v, 5. ²⁹ Matth. viii, 45.

VARIAE LECTIONES.

Quid si legas ἐκείνῳ, in illa catigine. ³⁰ Hic vocula deest, forte βελτίους. ³¹ Leg. οὐχ ἀπλῶς.

ναρχίας τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ ἐγκάταριθμουμένους χορῶ.

ἰς. Πόθεν οὖν αὐτοί τε οἱ ἐγκαταλεγέντες ἐκείνο
 κήρουν, καὶ οἱ αὐτοὺς ἐκζητούντες, τοὺτους ἀκρι-
 βῶς ἐπιγνώσκοντες; Ὅθεν ὁ Κύριος εἰδὼς ἐν οὗτω
 εἰπὼν· « Σημεῖα δὲ τοῖς πιστεύουσι ταῦτα παρακο-
 λουθήσει· ἐν τῷ ὀνόματί μου δαιμονία ἐκβαλοῦσι,
 γλώσσας λαλήσουσι καινὰς, ὄφεις ἀροῦσι, κἄν θα-
 νείωνται ἐκ πίστεως, οὐ μὴ αὐτοὺς βλάβῃ. » Καὶ πάλιν·
 « Τὰ ἐργὰ πρόβατα τῆς φωνῆς μου ἀκούει. —
 Ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. » Πολὺν
 καρπὸν; ὧν ὁ Παῦλος ἐπαριθμούμενος οὕτω λέγει·
 « Ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, ἐλεημοσύνη,
 χρηστότης, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια » μεθ' ὧν
 ἐὺπλαγγία, φιλαδελφία, ἐλεημοσύνη, καὶ τὰ
 τοῖτοις ἐκόμενα. Πρὸς τοῦτοις, « Ἄγγελος γνώσεως,
 χαρίσματα ἰαμάτων, » καὶ ἕτερα πλεῖστα· « Ἄ
 πάντα ἐνίργει ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἐκά-
 στῳ καθὼς βούλεται. » Οἱ γὰρ τοῦτων ἐν μετοχῇ γε-
 γνηότες τῶν χαρισμάτων, ἢ ἐκ πάντων, ἢ ἐκ μέρους
 κτλ· τὸ συμπῆρον αὐτοῖς ἐν τῷ χορῶ τῶν ἀποστό-
 λων ἐγκαταλέγονται. Διὸ καὶ οὕτως εἰσιν αὐτοὶ τοῦ κή-
 ρου; ὡς αὐτοὺς φησιν ὁ Χριστός· « Οὐδεὶς λόχων
 ἕως τίθησιν αὐτὸν ὀπὸ τῶν μύθων, ἢ ὀπὸ τὴν κλί-
 νην, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα φάη πᾶσι τοῖς ἐν τῇ
 οἰκίᾳ. » Οὐκ ἐκ τούτων δὲ μόνων· οἱ τοιοῦτοι γινώ-
 σκονται, ἀλλὰ κατ' ἀπὸ τῆς τοῦ βίου αὐτῶν διαγω-
 γῆς· οὕτω καὶ οἱ ζητούντες αὐτοὺς καὶ αὐτοὶ ταυτῶν
 ἕκαστον ἀκριβέστερον ἐπιγνώσκονται· οἷοι εἰ καθ'
 ἐμπειρία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνεπι-
 στήκοντες, μᾶλλον δὲ ὡς μεγίστην δόξαν ἠγήσαντο
 τὴν εὐτέλειαν καὶ ταπεινώσειν, καὶ ὡς ἕκαστος τὴν
 ἰσχυροῦ ἀνυποκρίτως εἰς τοὺς ἐκείνων πατέρας καὶ
 ἀγγέλους, εἰτε γε μὴν εἰς τοὺς πνευματικῶς ἐπιτά-
 τοντας ἐπαδείξαντο, καὶ ἕθραι, καὶ ὀνειδισμοῦς,
 καὶ λοιδορίας ἀπὸ ψυχῆς ἠγάπησαν, καὶ τοὺς ἐπιφά-
 ροντες αὐτοῖς ταῦτα, ὡς ἀγαθῶν μεγάλων προξένους,
 ἐπαδείξαντο, καὶ ἀπὸ ψυχῆς μετὰ δακρύων αὐτοῖς
 ἠδύνατο, οἱ πᾶσαν δόξαν τὴν ἐν τῷ κόσμῳ κατέπνευ-
 σαν, καὶ ὡς σκύδαλα καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς τερπνὰ ἠγή-
 σαντο· καὶ τί τα πολλὰ καὶ προφανῆ λέγων τὴν λό-
 γὸν μήκυνος; ἔάν πᾶσαν μὲν τὴν ἀρετὴν ἐν ταῖς ἐ-
 ραῖς; ἀκούσασιν ὑπαναγινωσκόμενην Γραφαί; ταύ-
 τὴν ἑαυτῶν ἕκαστος; τῶν εἰρημίνων εὐρισκῆ κατωρ-
 ῶτα, πᾶσαν δὲ πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν ὡσαύτως μετ-
 αἰθόντα, καὶ ἐπὶ μίᾳ τούτων ἕκαστη προκοπὴν, τὴν
 ἀλλοτρίωσιν, τὴν βαθμὸν ἐπεγνωκῶτα, καὶ πρὸς τὸ ὄψος
 τῆς θεϊκῆς δόξης εἰρόμενον, τότε καὶ αὐτὸν τῆς
 γνώσεως μέτοχον Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ χαρισμάτων γε-
 γνηότα, καὶ ὕπὸ τῶν καλῶς ὀρίωντων, ἢ καὶ ὑπ' αὐ-
 τῶν τῶν ἀμβλυωποῦντων γινώσθησεται. καὶ οὕτως
 οἱ τοιοῦτοι εἰποῦν ἄν τοῖς πᾶσιν ἐν κερήσει· « Ἐπερ
 Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος,
 ἐὶ ἡμῶν καταλλάγηται τῷ Θεῷ. » Πάντες γὰρ οἱ

A liis et monachis qui mereantur choro discipulo-
rum Christi accenseri.

ἴ5. Unde igitur illud intelligere possint, tum qui
 in sacris ordinibus constituti sunt; tum ii quoque
 qui illos quaerunt; unde certo eos cognoscant? Unde
 profecto Dominus edocuit, sic dicens: « Signa an-
 tem eos qui crediderint haec sequentur: In nomine
 meo daemonia ejicient, Linguis loquentur novis,
 serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint,
 non eis nocebit ». Et rursus: « Oves meae vocent
 meam audiunt ». — Ex fructibus eorum cognoscetis
 eos ». Quisnam sunt ii fructus? Quos Paulus sic enu-
 merando designat: « Caritas, gaudium, pax, longa-
 nimitas, benignitas, fides, mansuetudo, continen-
 tia », quibus additur compassio, fraternus amor,
 misericordia, et his similia. Et illa quoque, « sermo
 sapientiae, 609 donum curationum » et alia plura:
 « quae quidem operatur et idem Spiritus, dividens
 unicuique prout vult ». Qui enim horum chari-
 smatum participes sunt, vel omnium vel ex parte,
 prout iis expedit, in apostolorum choro numeran-
 tur. Quapropter et lux mundi sunt hi, quemadmo-
 dum et Christus ipse dixit: « Nemo lucernam ac-
 cendens ponit eam sub modio, aut sub lecto, sed
 in candelabro, ut luceat omnibus qui in domo
 sunt ». Nec ex istis solum cognoscuntur, sed ex
 universae vitae suae institutione. Pari modo et qui
 illos quaerunt, ipsi eorum quomvis perfectissimis
 cognoscent. Tales sunt qui ad exemplum Domini
 nostri Jesu Christi paupertatem et contemptum fecerunt,
 imo ea habent in loco maximi honoris, qui
 quod ille fecit, obedientiam suam ostenderunt ad-
 versus suos Patres et duces, et iis qui spiritualiter
 ipsis quidpiam imponunt. Tales sunt, qui injurias,
 improperia, convicia animitus accipiunt; qui eos
 qui ista ingerunt, tanquam magnorum auctores
 benedictiorum suscipiunt, et toto ex corde preces
 et lacrymas pro iis fundunt; qui universam mundi
 gloriam conculcant, qui omnes ejus voluntates
 tanquam detrimentum reputant; et, quid multa
 et vulgaria colligo, orationemque produco? dico
 si omnes eas virtutes quas in Scripturis audiunt et
 legunt, unusquisque eorum de quibus loquor com-
 periat se explevisse, omnemque pariter bene agendi
 occasionem fideliter implevisse; si insuper in sin-
 gulis virtutibus sentiat se profectum, incremen-
 tum et gradum fecisse, imo ad culmen divinae glo-
 riae se ascendisse, tunc percipiet se in Dei et di-
 vinorum charismatum participatione venisse: quod
 facile videlint, et agnoscent omnes, qui non tantum
 clare soleant videre, sed etiam quod obscure.
 Qui sunt hujusmodi, possunt fidenter apud omnes
 pronuntiare: « Legatione pro Christo fungimur,
 tanquam Deo exhortante per nos. obsecramus, re-

10 Matth. xvi, 17, 18. 11 Joan. x, 27. 12 Matth. vii, 36. 13 Galat. v, 22. 14 I Cor. xii, 8-11.
15 Luc. xi, 33.

VARIE LECTIONES.

1 Leg. μόνων.

concedamini Deo ¹⁶. » Omnes enim ejusmodi mandata Dei usque ad mortem custodiverunt : vendiderunt possessiones suas , et distribuerunt pauperibus ; Christum secuti sunt per tolerantiam tentationum. Invenierunt animas et quidem in luce mentali , invenerunt eas in vita aeterna : atque ita hinc luce viderunt lucem illam inaccessibleem , nempe Deum ipsum , quemadmodum scriptum est : « In lumine tuo videbimus lumen ¹⁷. » Quomodo igitur animam quam habet , poterit quisquam reperire ? attende. Anima uniuscujusque nostrum est illa drama , quam ipse perdidit (non autem Deus) , cum eo in profundas peccatorum tenebras demerserit ; Christus autem , qui est lux vera , et querentibus se occurrens (quomodo ipse solus novit) ipsis se concedit. Hoc est igitur animam suam reperire , Deum nimirum videre , et in ejus lumine extolli super omnem visibilem creaturam. Is Deum habet pastorem et magistrum , a quo percipiet quid ei placeat , ligare et solvere ; et cum perfecto intellexerit , Deum adorabit , qui donum dederit , idque indigentibus impertiet.

16. Et sic hujusmodi viris intelligo potestatem , a filii , ligandi et solvendi concedi a Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo per Spiritum **610** sanctum , in qui facti sunt filii ejus et servi in sanctitate. Talis ego ipse Patris discipulus fui , qui quidem ordinationem non ab hominibus acceperat , sed Dei manu , hoc est Spiritu sancto duxente , in ea discipulatum admisit : et eam ordinationem quam homines conferunt , praecepit mihi **611** justa suscipere secundum formam congruam , magno ad hoc desiderio a Spiritu sancto olim per-

17. Optemus igitur , Patres et fratres , primo ut nostrum quilibet talis sit , atque ita dominus apud alios de affectibus exaltandis et de consiliis admittendis disseremus ; et hos spirituales queramus. In primis igitur laboriosos istos viros investigemus , discipulos dico Christi , et cum studio cordis et lacrymis multis supplicemus Deo per constitutos dies , ut revelare dignetur oculos cordium nostrorum , ad discernendum , si quis forte talis existat in perversa hac generatione : ut eo invento accipiamus per eum remissionem peccatorum nostrorum ; et et praecepta ejus et mandata toto animo obtemperemus , quemadmodum ipse Christo obtemperans particeps factus est ejus gratiae et donorum , adeoque ab ipso accepit potestatem ligandi et solvendi , inflammatus a Spiritu sancto , cui debetur omnis gloria et honor et adoratio una cum Patre et Filio unigenito , in aeterna. Amen.

¹⁶ II Cor. 1, 20. ¹⁷ Psal. 111, 10.

VARIÆ LECTIONES.

1 Repreie την εξουσίαν. 2 Leg. τοιούτος. 3 Leg. τοιούτους πνευματικόν.

Α τοιούτοι τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ἐπέλαξαν μέχρι θανάτου ἠπάλησαν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν , καὶ δίδωντο τοῖς πτωχοῖς ἠκολούθησαν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς τῶν πειρασμῶν ὑπομονῆς ἠπάλησαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς εἰνεκεν τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κόσμῳ , καὶ εὐρον αὐτάς εἰς ζωὴν αἰώνιον. Εὐρόντες δὲ τὰς ἑαυτῶν ψυχῆς ἐν φωτὶ νοητῷ εὐρον αὐτάς ἠὲ οὕτως ἐν τῷ φωτὶ τοῦτον εἶδον ἐδὲ ἀπρόσιτον φῶς , αὐτὸν τὸν Θεόν , κατὰ τὸ γρηγορημένον , « Ἐν τῷ φωτὶ σου ἐφώμεθα φῶς. » Πῶς οὖν ἐστιν εὐρεῖν τινα ἣν ἔχει ψυχὴν , πρόσχει ἢ ἐκείνου ψυχὴ ἐστὶν ἢ δραχμὴ , ἣν ἀπώλεσεν , οὐχ ὁ Θεός , ἀλλ' ἡμῶν ἑασις , ἐν τῷ σκότει τῆς ἀμαρτίας βυθίσεως ἑαυτὸν ἠδὲ ἐκ Χριστοῦ ἐδὲντικος φῶς ἰδῶν , καὶ τοὺς ζητούντας αὐτὸν συναντῶν , ὡς εἶδα μόνος αὐτὸς ἰδεῖν ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐχαρίσασα. Τοῦτό ἐστιν εὐρεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ , τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν καὶ ἐν τῷ ἐκείνου φωτὶ αὐτὸν γενέσθαι ἀπόσης κτίσεως τῆς δρωμένης ἀνώτερον , καὶ τὸν Θεὸν εἶναι ποιμένα καὶ διδάσκαλον , παρ' οὗ καὶ τὸ δεσμεῖν καὶ λύειν , εἰ βούλει , γίνωσκται , καὶ γνώσι ἀκριβῶς προσκυνῆσαι τὸν δέουκοντα , καὶ τοῖς χρηζοῦσι μεταδῶσι.

16. Οὕτω τοιούτοις οἶδα , τέκνον , διδωσθαι τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν ἠδὲ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος , τοῖς θίσει σουςιν υλοῖς καὶ ἁγίοις δούλοις αὐτοῦ. Τοιούτοι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἐμαθητεύθησιν Πατρί , χειροτονίαν ἐξ ἀνθρώπων μὴ ἔχοντι , ἀλλὰ χειρὶ με Θεοῦ , εἶτον Πνεύματι εἰς μαθητείαν ἑκαταλέξας , καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων χειροτονίαν διὰ τὸν παρακολουθήσαντα τύπον καλῶς λαθεῖν ἐκίλευσε , πάλαι ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοῦτα σφοδρῶ πάθω κινουμένος.

17. Τοιγαροῦν γενέσθαι πρῶτον τοιούτων ἠεφώμεθα , ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες , καὶ οὕτως τοῖς ἄλλοις περιπαθῶν ἀπαλλαγῆς καὶ ἀναδοχῆς λογισμῶν ἐμιλήσωμεν , καὶ τούτων πνευματικῶν ἠζητήσωμεν. Μᾶλλον μὲν οὖν τοιούτους ἐμπόνους ἠζητήσωμεν ἄνδρας τοῖς ὄντας μαθητάς τοῦ Χριστοῦ , καὶ μετὰ κόπου κεραιδίας καὶ θαυρῶν πολλῶν ἐπὶ βητῆς ἡμέρας ἑκατεύσωμεν τὸν Θεόν , ἵνα ἀποκαλύψῃ τοὺς σφραλμοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν πρὸς τὸ ἐπιγνώσθαι , εἰ του καὶ τοιούτους εἰς ἐν τῇ πονηρᾷ ταύτῃ γενεᾷ ὄν εὐρεθῆσται. **612** ὁπως εὐρόντες αὐτὸν , ἀφαισιν λάδωμεν δι' αὐτοῦ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν , τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ , καὶ ταῖς ἐντολαῖς , εἰη ψυχῇ ὑπακούοντες , καθάπερ ἑκείνας . ἀκούσας τὰς τοῦ Χριστοῦ γέγονε μέτοχος τῆς χάριτος ; καὶ τῶν δωρῶν αὐτοῦ , καὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ δεσμεῖν , καὶ λύειν τὰ ἀμαρτήματα παρ' αὐτοῦ ἔλαβε , τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κυρωθεῖς ἠφ ἠρέκει πᾶσα δοξα , τιμὴ , καὶ προσκύνησις οὖν τῷ Πατρί καὶ τῷ μονογενηῖ Ἰῶ εἰς τοὺς αἰῶνας . Ἀμήν .

IN ORATIONEM ADVERSUS CONSTANTINUM CABALINUM ADMONITIO.

Orationem quæ sequitur, Combefsius, t. II Auctar. Biblioth. PP. Græc. edidit, dignamque censuit, quæ tribus aliis Damasceni pro imaginibus adjungatur, alio licet scriptam schemate. Nilos dixeris, inquit, libros in otio scriptos, quibus sana doctrina multiplici argumentorum genere defenditur: hanc velut declamationem qua hæreticos omnes velut coram provocet, ablatumque fidei libellum ab eorum calumniis vindicet. Hoc enim vult illud, λόγος ἀν. δεικτι-

Demonstratio sermo (quo nempe nomine inscribitur in cod. Reg. 1829, in Bodleiano 214, et Cæsareo 114 membranaceo, per vetusto et optime notæ, ut testatur Lamberius, Alium deinde codicem Regium, n. 2428, memorat, in quo titulus hic alius habetur: Ἐπιστολὴ Ἰωάννου Ἱεροσολύμων ἀρχιεπισκόπου, τῆς αὐτῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἑμῶν πόλεως, πεμ-
 γήκιον Κωνσταντίνου Βασιλέως τῶν Καβαλίων, περὶ τῶν ἁγίων καὶ σαπῶν εἰκόνων· ἢ πῶς δεῖ πιστεύειν τοὺς ὀρθοδόξους Χριστιανούς· *Epistola Joannis Hierosolymitani, archiepiscopi ejusdem sanctæ Christi Dei nostri civitatis, missa ad Constantinum Cabalinum, pro sanctis et venerandis imaginibus: sive quomodo Christiani qui fidem rectam profitentur credere debeant.* Ob hanc inscriptionem vir doctus conjecit, tractatus hujus auctorem fuisse Joannem patriarcham, cujus meminit Damascenus in epistola *De hymno Trisagio*, quam post ejus obitum scripsit. Addit vero multa esse quæ suadeant auctorem esse hominem Constantinopolitanum, cum et Germanum antistitem suum et pastorem nominet, et loca urbis Constantinopolitanæ in exemplum afferat; scriptam tamen

111 censet ante septimam synodum. Verum Theophanes in tabulis Chronologicis Joannem illum patriarcham obiisse refert anno 19 Leonis Isauri, Christi 735, nec proinde Constantini Leonis filii adulterinam proscribere synodum potuit, quæ hujus imperatoris anno 11, et Christi 754, coacta fuit, multo minus mentionem facere depositionis Constantini patriarchæ impij, quem Copronymus posthac abjecit, imperij sui anno 26, Christi 766, nisi forsitan Joannes alter ipsi proxime vel post alium successerit, a quo fidei libellus quem dissertatio exhibet et defendit, editus sit. Ceterum ne ille etiam epistolam integram scripserit; quia, ut narrat Theophanes, jam anno Constantini 23 et Christi 765, Theodorus patriarcha Hierosolymitanam Ecclesiam regabat, usaque cum Alexandrino et Antiocheno conspiratione, eadem die Pentecostes, Cosmam Apameæ profani dogmatis reum anathemate percussit, anno 9 Abdallæ Caliphæ, qui alio nomine dicebatur *Abujasar Almansor*. Eundem porro Theodorum usque ad Tarasii Constantinopolitani præsulatus initia, sive ad annum saltem 784 perseverasse fidem faciunt septimæ synodi Acta in quibus Synodica Theodori ad Tarasum legitur. Theodoro successit Elias qui, anno sequenti, quo synodus septima celebrata est, iniqua barbari Caliphæ invasione exulabat, cum tamen Theodorus alter per vim, ut ferunt Acta sancti Stephani Sabaitæ, ecclesiæ civilis thronum occuparet. Nullum igitur Joannem Hierosolymitanum habemus, cui epistola synodica adversus Constantium Copronymum ejusque profanam synodum attribuat.

12 Joannem vero Damascenum quod spectat, cum ejus Vitæ auctor testetur, eum in Syria et Palæstina eminens semper pugnasse adversus Iconoclastas, nec ab obitu Joannis patriarchæ e laura Sancti Sabæ discessisse, profecto sanctum Germanum antistitem pastoremque suum nominare non potuit. Quod enim in Synaxario quod Basilii imperatoris nomen præfert, laudaturque a doctissimis Bollandi continuatoribus ad diem 8 Maii, Joannes noster *ab hæreticis imperatoribus varie relegatus carceribusque traditus*, propter causam imaginum legitur, ὄθως καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἑξορισθεὶς παρὰ τῶν αἰρετικῶν βασιλέων καὶ φυλακῆς παραδοθεὶς, esse falsum alibi ostendam. Insuper vero quia opusculum istud illi vindicem, non solum obstant gravissimi qui in eo occurrunt memorie lapsus, verum et ipsa dictionis dissonantia. Non enim naves illos famularis Damasceno elocutio admittit, qui hæc in dissertatione deprehenduntur: nec in genuinis ejus operibus hactenus animadverti compositum hunc loquendi modum, qui in isto frequentissimus est. ὅθως εἰπεῖν, ὅθως λέγειν, ut significetur id quod Latinis *objicia, diris*: quod sane corruptum idioma Græcorum sapit. Quamobrem laud alio jure præfixum orationi nomen Joannis Damasceni fuerit, quam eadem attributa est Epistola trium patriarcharum Orientalium ad Theophilum imperatorem quam mox subiciemus: quanquam et longe potiori, quia Damascenicis argumentis tota fere constat hæc de qua nunc quæstio est. Hoc sane egregius Ecclesiæ defensor in vindicando sacrarum imaginum honore obtinuerit, ut multa ejus nomine opera inscriberentur, quibus causa eadem propugnaretur: quemadmodum nimirum nobilissimi deitatis Verbi patroni Athanasii nomen aliorum quoque auctorum libris ascriptum fuit, in quibus pro sincera Athanasii fide certabatur. Insulas quæ hinc inde obviam sunt nominum compositiones, ut puta ἀνδρογονα, quo viri eum uxoribus significentur, σαπτομέριον pro σαπῶν μορφήν, ἀρλλοδέκται, σαρχομοιόμορφον ἔβη, etc., similes sunt illis quas Leo Allatus observavit in orationibus Joannis Eubœensis, quarum nonnullis præfixum item a librariis fuit Joannis Damasceni nomen. Inimmo in Coll. 7 sat vetusto codice, post ejus orationem de Conceptione Deiparæ, quæ inscribitur: Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου Εὐβοίας εἰς τὴν Σύλληρην εἰς ἁγίας Θεοτόκου, Joannis monachi et presbyteri Eubœæ in Conceptionem sanctæ Deiparæ; altera sequitur cum hoc titulo: Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ ἐπισκόπου Εὐβοίας, λόγος ἱστορικὸς εἰς τὴν

nam. An Joannes Eubœensis Damasco oriundus fuerit, res obscura est. Vivebat autem Copronymi ætate anno 744, velut ipse testatur in oratione in SS. Innocentes ut dissertationem de qua modo agitur, ejus forsitan esse conjectare quis possit. Quidquid id est, in cod. Reg. 2428 nulla professioni fidei præfatio præmittitur, reliquæ 612 vero compendiarie forma tractantur. In cod. 2951, eadem lucubratio dempto quoque exordio habetur cum hac inscriptione : Συνοδικὸν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων στηλιτεύον τοῦς κατὰ τὴν δοκίμην καὶ ἀκίφαλον ψευδώνυμον ἑβδόμη σὺνοδον. *Synodicum Joannis archiepiscopi Hierosolymorum quo spuria et acephala synodus traducitur, quæ septima falso nuncupatur.* Formulam fidei quæ, primo loco legitur similis sequitur dissertationis ejusdem synopsis; quanquam altera uberior paucis hinc inde interjectis, quæ ex sinceris Damasceni orationibus transumpta sunt. Pene crediderim hanc fidei professionem usque ad hæc verba, τοῦς ἐχέοντας τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, qui pro Christi amore sanguinem suum effuderant, ipsam esse quam Joannes Hierosolymitanus sub nascentis Iconomachorum hæresis primordiis edidit, cui posthac tum adjuncta, tum præmissa alia fuerint, quæ ad ejus declarationem et defensionem conferrent. Non enim ejusmodi synodicæ concertationum more scribebantur a conciliis episcoporum; sed hoc negotii polemicis doctoribus concedebant, nuda contenti expositione fidei, qua id duntaxat docerentur fideles, quod esset fide certa tenendum. Sic Theodorus eodem tenore, etsi prolixiori schemate, Palestinianæ itidem synodi nomine synodicam perinde epistolam ad Tarasium misit, absque ulla adversus hæresim velitatione.

Porro Regius iste codex 2951, ille est ex quo illustrissimus doctissimusque Parisiensis præsul D. Petrus de Marca nonnulla ad quintam synodum spectantia deprompsit et publici juris fecit: exaratusque dicitur a Leone Cinnamo, anno mundi 6784, seu Christi 1278, impetrante Michaele Palæologo, ejusque filio Andronico Comneno. Testatur insuper Cinnamus amanuensis, volumen illud a se transcriptum esse ex alio qui in veteri Bibliotheca Romanæ Ecclesiæ asservabatur, quique exaratus fuerat ἐν τῷ ἔτει 6267, anno mundi 6267, hoc est anno Christi 753; ὡς ἀριθμεῖσθαι τοῦς χρόνους τοῦ ταύτου βιβλίου ἀπὸ τοῦ παρόντος 18 πρὸς τοὺς πεντακοσίοις, adeoque voluminis illius (Romani) ætatem ad præsens tempus 517 annorum summam complecti. Verum deceptus Cinnamus fuit, nec numerorum notas accurate assecutus est. Nam quo tandem pacto Romanus codex anno Christi 753 exaratus esset, cum pseudosynodus Copronymi, non nisi insequente anno, nempe 754, habita, nec nisi quatuordecim abhinc annis impius patriarcha Constantinus exauctoratus sit a Copronymo. Hanc enim, ut ante fuit observatum, Joannis Hierosolymitani synodicam illud quod ex Romano codice cum multis alijs a Cinnamo descriptum est, perstringit: Ἄπειν τοιαύτη σὺνοδος πατριάρχην μὴ ἔχουσα· ἀλλὰ καὶ ὃν ἐποίησεν ἀπέκτεινεν· *Ceterum qualis isthæc synodus quæ patriarcham non habuit; quin et eum quem creaverat, interfecit, τίς οὐ μὴ καταγέλαστοι τὴν σὺνοδον ταύτην τὴν ἀκίφαλον; κεφαλὴν μὴ ἔχουσα, ἐποίησεν ἐαυτῇ κεφαλὴν, καὶ στραφεῖσα ἔβριψεν αὐτήν, μᾶλλον δὲ ἀπέκτεινεν αὐτήν· Quis synodum hanc caput non habentem non deriserit? capite cum careret, caput præfecit sibi quod postmodum conversa abjecit; quinimo interfecit.* Constantino patriarchatus abrogatus est die 3 Augusti, indict. 4. Nicetas in ejus locum intrusus die 17 Novembris, indict. 5, tura sequenti die obversa facie asino vectus per equestres ludos traductus est, ut conviciis a populo appeteretur, et paulo post in Cynegio truncatus. Vide Theoph. et Nicephorum in Breviario.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΠΟΔΕΙΚΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΠΤΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

Πρὸς πάντας Χριστιανούς, καὶ πρὸς τὸν βασιλέα Κωνσταντῖνον τὸν Καβαλῖνον, καὶ πρὸς
πάντας αἰρετικούς

613 JOANNIS DAMASCENI

ORATIO DEMONSTRATIVA, DE SACRIS ET VENERANDIS IMAGINIBUS.

Ad Christianos omnes, adversusque imperatorem Constantinum Cabalinum ac hæreticos
universos

α. Ἐπιθέτη πολλοὶ ἐπεχίρησαν ἀνατάξασθαι ἡγήσειν, κατὰ τὸν μακάριον ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν Λουκᾶν, περὶ πίστεως ὀρθοδόξου καὶ κρατήσεως τῆς Ἐκκλησίας, ἦνκερ διὰ τοῦ πάθους αὐτοῦ κρεταλόβετο Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ἰσχυραίων ἡγησάμενος ἀγαπητοί, ταῦτα μὴ κρύβειν τῆ ὁμῶν τιμιότητι, ἀλλὰ δεῖξαι ὑμῖν τὴν ἰσὺν τῆς ἀληθείας ἦνκερ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀνωθεν ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία κρατεῖ ἐν βεβαιότητι, περὶ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων· καὶ μὴ τρέπασθαι ἔνθεν κἀκεῖθεν, καθάπερ κάλαμος ὑπὸ ἀνέμου περιφερομένη, τῇ δεινῇ ταύτῃ αἰρέσει· τῶν μὴ προστυνούντων τὴν ἰνσαρκον-οικονομίαν τοῦ δι' ἡμᾶς ἐφθότος διὰ τῆς εἰκονικῆς ἀνατυπώσεως, ἀλλ' ἀτιμαζόντων^β διὰ κακοηθείας, καὶ διὰ λογισμῶν ἀτόπων, καὶ τῶν δοκούτων εἶναι· ἐκ τῆς φύλης τῶν Χριστιανῶν, διὰ τὰ βαπτίσματος, καὶ διὰ τοῦ τιμίου σώματος καὶ ἀχράντου αἵματος, ἀλλοτρίους δὲ καθίστασθαι, καὶ τοὺς κατέχοντας ἀξίας ποιμένων, λύκους δὲ καὶ θηρία γεγονότας, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ προθέσει καὶ τῇ πίστει, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ τηλαυγῶς ἀναβοῶν, ὅτι· «Ὁ μὴ ἐρχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλοθρόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ ληστής.» Τοιοῦτον ἔστι καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἡμῶν ἀνεφύ δεινὸν εἶρημα, ἐκ γοήτων καὶ σκοτεινῶν ἀνδρῶν, τῶν διὰ τῆς κενοδοξίας αὐτῶν καὶ μεγαλαυχίας ἐμπεισόντων εἰς βάρβαρον ἀπώλειαν, καὶ ἀνυπολόγου βροθύρου. Ὑμεῖς δὲ ὡς σεπτὸν ἀπροσθήριον, τὸ νεόχριστον καὶ ἀρχαῖον, τὸ ἱερολουθῆσαν φωναῖς προφητῶν, καὶ γραφαῖς ἀποστόλων, καὶ Πατέρων ὁσως, τὴν ἀγκυραν τῆς πίστεως βεβαίαν κατέχοντες, ταύτην ταῖς ὑμετέραις φωναῖς διαφυλάξετε, πρὸς τὸ μὴ ἀρπαγῆναι αὐτὴν ἐκ τοῦ ἀνθρωποκεντοῦ καὶ δολίου ἐγθροῦ, καὶ ἀκεραλοῦ καὶ ἀπαρσαλεύτους περιφρουροῦντες ἐτυ-

Quoniam multi, ut cum beato apostolo et evangelista Luca loquar, conati sunt ordinare narrationem de fide orthodoxa et Ecclesie traditione, quam Christus Jesus verus Deus noster sua sibi passione comparavit, operæ pretium duxi, dilectissimi, ut ne hæc celarem vestram excellentiam, sed viam vobis veritatis ostenderem, quam ab initio et a primis temporibus catholica et apostolica Ecclesia, in sacrarum venerandarumque imaginum negotio firmam tenet; ne huc illuc velut arundo vento agitata² transferamini a sæva ista hæresi eorum, qui Dei in carne propter nos in terris visi dispensationem imaginibus expressam non adorant, sed maligne potius, ac per absonas rationes, contumelia afficiunt: qui per baptismum atque pretiosi corporis et sanguinis impolluti communionem Christiani videntur, suntque revera a Christo alieni; qui denique pastorum dignitatem teneant, suntque nihilominus in lupos et feras mutati; non quidem natura, sed proposito et fide, juxta ac sacro Evangelii textu aperte pronuntiatum: « Qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro³. » Hujusmodi grave quoddam hinc temporibus ex præstigiatorum tenebricosorumque hominum studiis emersit inventum; hominum, inquam, qui in perditionis barathrum, quæcumque intolerabile, ob inanem gloriam, fastumque suum prolapsi sunt. Vos autem, venerandi auditores, sive qui nuper, sive qui olim vocationem accepistis; qui prophetarum vocibus, scriptis apostolorum, et institutis Patrum obsecuti estis, qui firmam fidei anchoram apprehendistis, hæc in vestris animis ne hostis homicidæ dolo auferatur, servate, vosque ipsos integros et inconcussos custodientes, recte fidei consubstantialis et individue Trinitatis libel-

¹ Luc. i, 1. ² Eplic. iv, 11. ³ Joan. x, 1.

VARIE LECTIONES.

εὐθὺς ἀγάτη. ^β Sorb. addit ἰσχυράτων.

ramis palmarum videamus; petri quoque et iu-
teum; osculum Iude, ac comprehensionem a Ju-
dæis; Pilati instantiam, etc., similiter et crucifi-
xionem, clavos et alapas; spongiam atque lanceam,
ac titulum cruci impositum hæc inscriptione: *Eccc
Rex Judæorum*, etc. Resurrectionem quæ mundi
gaudium fuit: quomodo Christus infernum con-
citet, Adamumque resuscitet; similiter et ascen-
sionem. Veniamus vero ad ejus quoque miracula;
æcæi illuminationem, paralytici stricta membra,
ambriæ contactu sanctam hæmorrhoidisam, quæ etiam
omnium prima imaginem Christi ex ære fabricavit.
Pari quoque ratione sanctorum corpora, cum iis
vitiis ac quæstionibus, quæ propter Christum
Deum nostrum tolerant. Præclaram hæc enar-
rationem utilemque picturam, quomodo idolola-
triam appellare audeatis? Brevis quippe quædam ac
pulchra descriptio est; quemadmodum etiam san-
ctus Pater noster Chrysostomus dixit: « Ego quo-
que picturam cera fusam dilexi, pietate plenam ». «
Sanctus item ac magnus Pater noster Basilus in
Elogio sanctorum quadraginta Martyrum, ait:
« Quia sæpe et historici et pictores res exhibent:
illi quidem eas oratione exornantes; hi vero in
tabellis pingentes. » Eum vero Evangelium scripsit
sacer scriptor: quid vero in eo scripsit? utique
universam Christi in carne dispensationem, quam
et Ecclesie tradidit. Pictor etiam simile 616 quid
facit. In tabella descripsit Ecclesie decorem a
primo Adam ad Christi nativitatem, totamque in
carne æconomiam, sanctorum item confessiones,
parique modo Ecclesie ipse tradidit: atque adeo
unam potius ambo contulerunt narrationem, qua
nos erudirent. Cur ergo librum adoratis, et
tabellam conspiciatis? Cedo, hæretice, quod utriusque
annuntiant, alterum adoretur, alterum sputis
oblinatur? O calamitatem! quis iudicium hoc
non irrideat? quis doctrinam istam non abomi-
netur, ut duobus narrationem eandem exponen-
tibus, horum aliud venerationem habeat, sperna-
tur aliud? En scientiam; verius dicam inscitiam.
Plane, si quis attentè perspexerit, pulchra quædam
probaque Evangelii interpretatio est repræsentatio
hæc et enarratio. Quippe cum ea pictor exhibeat,
quæ Evangelium sermone refert. Ecce ergo
nummi adoratur, alterum contemnitur? Quid inter
chartam et sabbatum interest? nonne ambo e ma-
teria in operam unam transiunt? Quid vero mem-
branam inter ac asserem? non utrumque ferro
secatur et inciditur, sicque in operam transit?
Quid denique differt atramentum a syrico et reli-
quis coloribus? Nonne hæc omnia ex pigmentis
inuitis parantur, nunque scriptori et pictori usui

Refertur 7 synodi act. 1 et 4.

VARIE LECTIONES.

¹ Bodl. et R. 9178 Ιστοριογράφος.

βασιων, τὸν νικητῆρα καὶ τὸ λευκίον, τὸν ἀσπασμόν τοῦ
Ἰούδα. τὴν κρασηραὶν τῶν Ἰουδαίων, τὴν ἐνασασιν
τοῦ Πιλάτου, καὶ τὰ ἐξῆς ὁμοίως καὶ τὴν σταύρω-
σιν, τοὺς ἥλους, καὶ τὰ ῥοπίσματα, τὸν σπόγγον καὶ
τὴν λόγχην, καὶ ἀνωθεν τὸν τίτλον ἔχοντα τὴν ἐπι-
γραφὴν: *Ἰδὲ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*, καὶ τὰ
ἐξῆς: τὴν ἀνάστασιν, τοῦ κοσμοῦ τὴν χαρὰν· πῶς ὁ
Χριστὸς πάθει τὸν ἀσθῆν, καὶ ἐγείρει τὸν Ἀδάμ·
ὁμοίως καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἐλθούμεν καὶ ἐπὶ τὰ θαύ-
ματα αὐτοῦ, τοῦ τυφλοῦ τὴν ἀνάδραψιν, τοῦ παραλυ-
τικοῦ τὴν σύσφιξιν, τῆς αἱμορροῦσης τὴν ἔραψιν
τοῦ κρασπέδου, ἤτοι καὶ πρώτην πάντων ἐπιήσει-
σθῆν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ἐκ χαλκοῦ· ὁμοίως καὶ τὰ
τῶν ἁγίων σώματα μετὰ τῶν βασάνων καὶ κριτηρίων,
ὧν ὑπέμειναν διὰ Χριστῶν τὸν Θεὸν ἡμῶν· ταύτην
τὴν καλὴν ἐξήγησιν καὶ ὠφέλιμον γραφὴν, πῶς δύ-
νασθε εἰπεῖν εἰδωλολατρεῖαν; Ἢ γὰρ γραφὴ ἐστὶ οὐνο-
τομος καὶ καλὴ, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν Χριστό-
στομος εἶπεν: « Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον γραφὴν
ἠγάπησα, εὐσεβείας πεπληρωμένην. » Καὶ ὁ ἅγιος
Βασίλειος ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἐγκωμιάζων τοὺς
ἁγίους τεσσαράκοντα λέγει: « Ἐπειδὴ καὶ λογογρά-
φοι πολλάκις καὶ ζωγράφοι ἠσσημαίνουσιν· οἱ μὲν
τῶν λόγων κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίναξιν ἐγγράττου-
τες. » Καὶ γὰρ ὁ λογογράφος ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον·
καὶ τί ἔγραψε ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ; πᾶσαν τὴν ἐνοση-
ρον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρέδωκε τῇ Ἐκ-
κλησίᾳ. Ὁμοίως καὶ ὁ ζωγράφος ἔποιετ. Ἐζωγρά-
φηκε ἐν τῷ πίνακι τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐπρέπειαν,
ἀπὸ τοῦ πρώτου Ἀδάμ, ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως·
καὶ πᾶσαν τὴν ἐνοσηρον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ
τὰς μαρτυρίας τῶν ἁγίων, καὶ παρέδωκε καὶ αὐτὸς
τῇ Ἐκκλησίᾳ· ὡς μᾶλλον ἀμφοτέροι μίαν ἐξήγησιν
ἀπεγράφαντο, καὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς. Καὶ διὰ τί τῆς
βιβλίου προσκυνεῖται, καὶ τὸν πίνακα ἐμπύετε; Εἰπέ-
μοι, αἰρετικὲ· τίς ἡ διαφορὰ τῶν δύο, ὅτι ἀμφοτέροι
μίαν ἐξήγησιν εὐαγγελίζονται; καὶ ὁ μὲν εἰς προσ-
κυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος ἐμπύεται; Ἢ τῆς συμφαρῆς ἰ-
τίς οὐ μὴ καταγέλασθαι τὴν κρίσιν ταύτην; τίς οὐ μὴ
βδελύξεται τὴν διδασκαλίαν ταύτην, ὅτι ἀμφοτέροι
μίαν ἐξήγησιν ἐρμηνεύουσι, καὶ ὁ μὲν εἰς προσκυν-
νεῖται, ὁ δὲ ἕτερος καταφρονεῖται; Ἰδὲ γινώσκεις· μὲν-
λογθε ἀγνωσία· δυνεὶς ἐάν καλῶς κατανοήσῃ ἀνθρώ-
πος, ἐρμηνεῖα ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου καλὴ καὶ ἐνάρι-
τος ἡ ἱστορῶσα αὐτὴ καὶ ἐξήγησις. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπει-
Εὐαγγέλιον λόγῳ ἐξήγηται, αὐτοῦ ἔργω δεῖκνυται,
καὶ διὰ τί αὐτοῦ προσκυνεῖται, οὗτος δὲ καταφρονεῖται;
Τί διαφέρει ὁ χάρτης τοῦ ἀσβεστοῦ; οὐχὶ ἀμφο-
τέροι ἐκ τῆς ὕλης μετέχονται εἰς ἐργασίαν μίαν; Ἢ
τί διαφέρει ἡ μεμβράνη τῆς σανίδος; οὐχὶ ἀμφοτέροι
ὑπὸ ξίφος τέμνονται καὶ οἰασχίζονται, καὶ οὕτω
μετέχονται εἰς ἐργασίαν; Ἢ τί διαφέρει ὁ μέλις
τοῦ συρικοῦ καὶ τῶν λοιπῶν χρωμάτων; οὐχὶ ἀμφο-
τέροι ἐκ πολλῶν ἐδεσμάτων κατασκευάζονται, καὶ

τῶ θεῷ ἡμῶν] μακαρίζονται, καὶ τιμῶνται καὶ προσκυνούνται. Ἐν ἰ γὰρ αὐτὰ οὐχ ὑπέμειναν διὰ Χριστὸν, οὐκ εἶχον εἰκονικὴν αὐτῶν γραφεῖσθαι ἢ τιμῆν, οὔτε ἐν βίβλοις, οὔτε ἐν ἐκκλησίαις. Πολλοὶ γὰρ ἐν ταῖς οἰκίαις αὐτῶν ἐγραψάν ἢ εἰκόνας τῶν ἀνθρώπων, ἢ τὰ [αἱ] γονεῖς τῶν τέκνων, εἴτε [τὰ] τέκνα τῶν γονέων αὐτῶν, διὰ τὸν πόθον καὶ τὴν σφίσι, ἣν εἶχον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἵνα μὴ ἰ εἰς λήθην αὐτῶν ὄλωσιν, ἀνέγραψαν εἰκόνας αὐτῶν ἐν τοῖς οἰκίαις αὐτῶν· ὅθεν καὶ ἀσπάζονται αὐτάς, οὐχ ὡς θεοῦς, ἀλλ' ὡς προσέπων, διὰ τὸν πόθον καὶ τὴν σφίσι αὐτῶν. Ὡς τῶ χρη λαγίσεσθαι καὶ ἐπι τὰ· τῶν ἁγίων εἰκόνας; ἔτι πρὸς ὑπομνησιν ἡμετέραν καὶ ἀγάπην, καὶ ἐλόρωσιν τοῦ βίου ἡμῶν, ἅμα καὶ τῶν ἐπιπραγμάτων ἰθῶν, καὶ πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, πρὸς ἐπίδειξιν τῆς καλῆς αὐτῶν μαρτυρίας ἀπεγράφουσαν, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς βίβλοις. Καὶ γὰρ ὅσον ἀναγινώσκονται αἱ βιβλαὶ Γραφαί, τοσαῦτα καὶ ἐπιγινώσκονται, καὶ πλείον ἐξαρτῶσιν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ. Καὶ εἰ ὅπως αὐτοὶ καὶ εὐαγγελίῃ ἀγάπην τῶν τέκνων αὐτῶν εἰκόνας ἀκταροῦσι πρὸς ὑπομνησιν αὐτῶν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἐφελισμένους τὰς τῶν ἁγίων εἰκόνας ἀνιστορήσοι ἐν τοῖς καθήμασιν αὐτῶν· τοῖς ἐκχίοντας τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. ο

Α siones representant. Quippe etiam ob ea quae Christi Dei causa passi sunt, beati predicantur, honores habent, et adorantur. Nisi enim haec propter Christum sustulissent, haudquaquam eorum gloriam picturae arte, vel in libris, vel in ecclesiis describere liceret. Nam et multi in suis domibus hominum depinxerunt imagines; tum parentes filiorum, tum parentum filii, propter eorum desiderium ac mutuum affectum, ac ne oblivio subreperet, sic com apud se et domi depinxerunt; proindeque salutantes et amplectantur, non uti deos, sed, sicut disti, amoris causa, siveque erga illos propensiois. Sic etiam de sacris imaginibus ratlocinari licet, fulsam nimirum illos tum in libris, tum in ecclesiis depictas, ad memoriam perfiricandam excitandamque dilectionem, ad nostros item mores rite instituen dos, earumque gentium quae veniunt ut in Christum credant: ut demum praeclearo illorum testimonio sint. Quantum enim divinae Scripturae leguntur, tantum 615 et percipiuntur, nosque ad Dei dilectionem magis accendunt. At si qui unquo parentes ex carnali erga filios amore imagines eorum pingendas ad recordationem ducunt, potiori utique jure sanctorum nobis ipsi pinxerimus imagines parentumque ipsorum, qui pro Christi amore sanguinem effuderunt. 3. Ut quid vero, ecclesiae haeretice, meae idololatram dicis? nam rogo, emjussam idolum colo? Num Apollinis, seu potius illius qui pro sui nominis ratione pernicies quaedam est; an Domini nostri Jesu Christi imaginem, qua ejus in carne adventum edoceat? cujus velim, tu qui mente et sensu Judaeus es, idolum adoro? num Dianae illius daemonum matris, ut Gemel fabulantur; an imaginem sanctissimae et intemeratae Dominae nostrae Dei Genitricis, semperque Virginis Mariae? cedo, haeretice, cujus idolum veneror? Jovis, an sancti Joannis Praecursoris ac Baptistae imaginem? cujus idolum colo? num, inquam, Jovis, an sanctorum apostolorum ac martyrum, omniumque electorum, qui a saeculo Domino placuerunt? Quis vera pulchram hanc enarrationem idololatram nominare audeat; Christianique ac sanctorum passionibus, necnon eorum qui sanctam Dei Ecclesiam nobis tradiderunt, injuriam irrogare? Sic quippe ornatam eam a sanctis Patribus accepimus; quemadmodum et Scripturae sacrae nos docent. Descripta, inquam, accepimus, Christi in carne adventum, ejus ad nos nostri causa demissionem, Gabrielis sanctum ad Virginem nuntium, ac navitatem, speluncam, praesepe, oblatricam, et pannos; scillam et Magos, etc., baptismum Jordanem, Joannem qui sacrum ejus vitream tetigit, sanctumque Spiritum in columbae specie superne descendentem. Verum ad ejus passionem procedamus, puerosque cum

ἢ καὶ τί δὲ, παράνομα αίρετικῆ, λέγεις με εἰδωλολατρῶν, τίνας γὰρ εἰδωλὸν προσκυνῶ, εἰπέ μοι; ἂ πῶλλον; μῆλλον δὲ τοῦ ἀπόλλοντος, ἢ τὴν εἰκόνα του Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν διδάσκουσαν με τὴν εὐσαρκον εἰκονομίαν; εἰπέ μοι, Ἰουδαίος ἢ, τίνας εἰδωλὸν προσκυνῶ; τῆς Ἀρτεμίδος, τῆς μητρὸς των δαιμόνων, ὡς Ἕλληνας μυθεύουσαι, ἢ τὴν εἰκόνα τῆς παναγίας ἀχράντου λεοπαίνης ἡμῶν Θεοτότου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῆς Μητρὸς του Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; Εἰ-τέ μοι τίνας εἰδωλὸν προσκυνῶ; του Διὸς, ἢ τὴν εἰκόνα του ἁγίου Ἰωάννου του Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ; του Διὸς, ἢ τὰς εἰκόνας τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ μαρτύρων καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀ- αἰώνος εὐαριστησάντων τῷ Κυρίῳ; Καὶ τίς τοσαῦτα εἰπεῖν εἰδωλολατρῶν τὴν καλὴν ἐξήγησιν ταύτην, καὶ ἀνοήτως τὰ καθῆτα του Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ἅμα καὶ κακοδόμων ἡμῶν τὴν ἁγίαν τῶ θεοῦ Ἐκκλησίαν; ἰούτως γὰρ παρελάδομεν αὐτὴν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων κεκοσμημένην, καθὼς καὶ αἱ βιβλαὶ Γραφαὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς· τὴν εὐσαρκον εἰκονομίαν του Χριστοῦ, τὴν δὲ ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ συγκαταβασι, τὸν εὐαγγελιστὴν ἰ του Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον, καὶ τὴν ἐξῆς τὴν γέννησιν, τὸ σπήλαιον, τὴν φάτνην, τὴν μάστιγ καὶ τὰ σπάργανα· τὴν ἀσπίδα, καὶ τοὺς μάγους, καὶ τὴν ἐξῆς τὴν βάπτισιν, τὸν Ἰορδάνην, τὴν Ἰωάννην ἀπομνησιν τῆς κορυφῆς αὐτοῦ, καὶ ἀνοήτων ἐκ πνεῦμα ἰν εἰσοει τριτοῦ. Ἐλθόμεν καὶ ἐπὶ τὸ κάθος αὐτοῦ, καὶ βασιμεν τοὺς παῖδας μετὰ

D 3. Ut quid vero, ecclesiae haeretice, meae idololatram dicis? nam rogo, emjussam idolum colo? Num Apollinis, seu potius illius qui pro sui nominis ratione pernicies quaedam est; an Domini nostri Jesu Christi imaginem, qua ejus in carne adventum edoceat? cujus velim, tu qui mente et sensu Judaeus es, idolum adoro? num Dianae illius daemonum matris, ut Gemel fabulantur; an imaginem sanctissimae et intemeratae Dominae nostrae Dei Genitricis, semperque Virginis Mariae? cedo, haeretice, cujus idolum veneror? Jovis, an sancti Joannis Praecursoris ac Baptistae imaginem? cujus idolum colo? num, inquam, Jovis, an sanctorum apostolorum ac martyrum, omniumque electorum, qui a saeculo Domino placuerunt? Quis vera pulchram hanc enarrationem idololatram nominare audeat; Christianique ac sanctorum passionibus, necnon eorum qui sanctam Dei Ecclesiam nobis tradiderunt, injuriam irrogare? Sic quippe ornatam eam a sanctis Patribus accepimus; quemadmodum et Scripturae sacrae nos docent. Descripta, inquam, accepimus, Christi in carne adventum, ejus ad nos nostri causa demissionem, Gabrielis sanctum ad Virginem nuntium, ac navitatem, speluncam, praesepe, oblatricam, et pannos; scillam et Magos, etc., baptismum Jordanem, Joannem qui sacrum ejus vitream tetigit, sanctumque Spiritum in columbae specie superne descendentem. Verum ad ejus passionem procedamus, puerosque cum

VARIÆ LECTIONES.

1 Basil. et Sath. δ' ὡν καὶ τιμῶνται καὶ μακαρίζονται. ἰάν. 2 Ithil. αὐτοῦ, ἀνυγράψουσαι. 3 Ithil. ἰχνησαν. 4 Basil. αὐτῶν; ἵνα μὴ. 5 Basil. τὸ εὐαγγέλιον.

ramis palmarum videamus; petvini quoque et linteam; vescentia Judaei, ut comprehensionem a Judaeis; Pilati instantiam, etc., similiter et crucifixionem, clavos et spongiam; spongiam atque lanceam, ac titulum cruci impositum hac inscriptione: *Ecce Rex Judaeorum*, etc. Resurrectionem quoque mundi gaudium fuit: quomodo Christus Infernum concollet, Adamumque resuscitet; similiter et ascensionem. Venimus vero ad ejus quoque miracula; cum Illuminationem, paralytici astricta membra, non sine contactu sanata in hemorrhoeis, quae etiam omnium prima imaginem Christi ex aere fabricavit, Pari quoque ratione sanctorum corpora, cum iis cruciatiis ac quaestionibus, quae propter Christum Deum nostrum tolerarunt. Praeclaram hanc enarrationem utriusque picturam, quomodo idololatricam appellare audetis? Brevis quippe quaedam ac pulchra descriptio est; quemadmodum etiam sanctus Pater noster Chrysostomus dixit: « Ego quoque picturam cera fusam dilexi, pietate plenam ». Sanctus item ac magnus Pater noster Basilus in Elogio sanctorum quadraginta Martyrum, ait: « Quia saepe et historici et pictores res exhibent: illi quidem eas oratione exornantes; hi vero in tabellis pingentes. » Enimvero Evangelium scripsit aeger scriptor: quid vero in eo scripsit? utique universam Christi in carne dispensationem, quam et Ecclesiae tradidit. Pictor etiam simile 616 quid facit. In tabella descripsit Ecclesiae decoram a primo Adam ad Christi nativitatem, totamque in carne aeternitatem, sanctorum item confessiones, parique modo Ecclesiae ipse tradidit: atque adeo unam pectus ambo contexerunt narrationem, qua nos erudirent. Cur ergo librum adoratis, et tabellam conspuitis? Cedo, haereticæ, quod utriusque discriminem, ut eum eandem ambo narrationem pronuntient, alterum adoretur, alterum sputis oblitatur? O calamitatem! quis iudicium hoc non irrideat? quis doctrinam istam non abominetur, ut duobus narrationem eandem exponentibus, horum aliud venerationem latent, spernatur aliud? En scientiam; verius dicam insipientiam. Plane, si quis attentè perspexerit, pulchra quaedam prorsusque Evangelii interpretatio est representatio hæc et enarratio. Quippe cum ea pictor exhibeat, quæ Evangelium sermone refert. Eecur ergo unum adoratur, alterum contemnitur? Quid inter chartam et asbestum interest? nonne ambo e materia in operam unam transeunt? Quid vero utriusque inter et asserem? non utriusque firmiter secatur et serpsit, sicque in operam transit? Quid denique differt atramentum syriacum et vellinis coloribus? Nonne hæc omnia et pigmentis multis parantur, tumque scriptori et pictori usui

βασιου, τὸν νεπέηρα καὶ τὸ λεντίον, τὸν ἀσπαρμόν τοῦ Ἰουδαίου, τὴν κραταιάν τῶν Ἰουδαίων, τὴν ἔνατασιν τοῦ Πιλάτου, καὶ τὰ ἔξης ὁμοίως καὶ τὴν σταύρωσιν τοῦ κυρίου ἡμετέρου, καὶ τὰ βαπτίσματα, τὸν σπόγγον καὶ τὴν λόγχην, καὶ ἀνωθεν τὸν τίτλον ἔχοντα τὴν ἐπιγραφὴν· ἰδὲ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὰ ἔξης τὴν ἀνάστασιν, τοῦ κόσμου τὴν χαρὰν· πῶς ὁ Χριστὸς πατεῖ τὸν ἀσπὸν, καὶ ἐγείρει τὸν Ἀδάμ ὁμοίως καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἐλθόμεν καὶ ἐπὶ τὰ θεύματα αὐτοῦ, τοῦ τυφλοῦ τὴν ἀνάβλεψιν, τοῦ παραλυτικοῦ τὴν σύσφιγξιν, τῆς αἰμοδρόουσης τὴν ἔραφιν τοῦ κρασπέδου, ἧς καὶ πρώτη πάντων ἐποίησε τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ἐκ χαλκοῦ ὁμοίως καὶ τὰ τῶν ἁγίων σώματα μετὰ τῶν βασάνων καὶ κριτηρίων, ὧν ὑπέμειναν διὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· ταύτην τὴν καλὴν ἐξήγησιν καὶ ὠφέλιμον γραφὴν, πῶς δύνασθε εἰπεῖν ἰδωλολατρειάν; Ἡ γὰρ γραφὴ ἐστὶ σύντομος καὶ καλὴ, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν Χρυσόστομος εἶπεν· « Ἐγὼ καὶ τὴν κηρύχουτον γραφὴν ἠγάπησα, εὐσεβείας πεπληρωμένην. » Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἐγκωμιάζων τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα λέγει· « Ἐπειδὴ καὶ λογογράφος πολλάκις καὶ ζωγράφος διασημαίνουσιν· οἱ μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίνασιν ἐγχαράττοντες. » Καὶ γὰρ ὁ λογογράφος ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν ἔραφιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ; πᾶσαν τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρέδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὅμοίως καὶ ὁ ζωγράφος ἔποιε. Ἐ ζωγράφηκε ἐν τῷ πίνακι τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐπρέπειαν, ἀπὸ τοῦ πρώτου Ἀδάμ, ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως· καὶ πᾶσαν τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς μαρτυρίας τῶν ἁγίων, καὶ παρέδωκε καὶ αὐτὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ· ὡς μᾶλλον ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν ἀπεγράφοντο, καὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς. Καὶ διὰ τί τῆς βιβλίου προσκυνεῖται, καὶ τὸν πίνακα ἐμπύεται; Ἐπεὶ μοι, αἰρετικὲ· τίς ἡ διαφορά τῶν δύο, ὅτι ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν εὐαγγελίζονται· καὶ ὁ μὲν εἰς προσκυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος ἐμπύεται; Ἡ τῆς συμφωνίας· τίς οὐ μὴ καταγέλαση τὴν κρίσιν ταύτην; τίς οὐ μὴ βδελύξεται τὴν διδασκαλίαν ταύτην, ὅτι ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν ἐρμηνεύουσι, καὶ ὁ μὲν εἰς προσκυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος καταφρονεῖται; ἰδὲ γνώσις· μὴλονδὲ ἀγνωσία· ὅπως ἐὰν καλῶς κατανοήσῃ ἄνθρωπος, ἐρμηνεία ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου καλὴ καὶ ἐνδριετος ἡ ἱστορία αὐτῆ καὶ ἐξήγησις. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ Εὐαγγέλιον λόγῳ ἐξηγεῖται, οὗτος ἐργῶ δεκνύεται, καὶ εἰ τίς οὗτος προσκυνεῖται, οὗτος δὲ καταφρονεῖται; Ἢ διαφέρει ὁ χάρτης τοῦ ἀσβεστοῦ, οὐχὶ ἀμφότεροι ἐκ τῆς ὕλης μετέχονται εἰς ἐργασίαν μίαν; Ἢ τί διαφέρει ἡ μεμβράνη τῆς σανίδος; οὐχὶ ἀμφότερα ὑπὸ ξίφους τέμνονται καὶ διασχίζονται, καὶ οὕτω μετέχονται εἰς ἐργασίαν; Ἢ τί διαφέρει ὁ μέλις τοῦ σιρμιῦ καὶ τῶν λοιπῶν χρωμάτων; οὐχὶ ἀμφότεροι ἐκ πολλῶν ἐδεσμάτων κατασκευάζονται, καὶ

* Refertur in synodi act. 1 et 4.

VARIABLES.

¹ Bodl. et B. 7126 ἱστοριογράφος.

ὡπως ὑπερεταῦσι τῶν γράφοντι; Εἰπέ μοι, τίνα προσ-
 κυνίς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ; τὴν ὕλην, ἢ τὴν ἐξήγησιν;
 πάντως ἐρεῖς μοι τὴν ἐξήγησιν τῆς οἰκονομίας Χρι-
 στοῦ. Οὕτως καγὼ, οὐχὶ τὴν σανίδα τιμῶ, οὐδὲ τὸν
 τεῖχος, τὴν ὕλην τῶν χρωμάτων, ἀλλὰ τὸν χαρακτήρα
 τοῦ σώματος, καὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου, καθὼς
 καὶ ὁ Πατήρ ἡμῶν Χρυσόστομος λέγει Εἰς τὸν τι-
 τάρῃσ'· «Ὅταν εἰκόνες καὶ χαρακτῆρες βασιλικὸι
 εἰς πόλιν εἰσέρχονται, καὶ ὑπαντῶσιν αὐταῖς ἔργον-
 τας καὶ δῆμοι μετ' εὐφημίας καὶ φόβου, οὐ σανίδα
 τιμῶντες, οὐ τὴν κηρόχυτον γραφὴν, ἀλλὰ τὸν χαρα-
 κτῆρα τοῦ ἐπιγελοῦ βασιλέως. » Καὶ εἰ ὅμως τοῦ ἐπι-
 γεινοῦ βασιλέως τοιαύτη τιμὴ πρόκειται, μὴ παράνοτος
 τοῦ βασιλέως; ἐκεῖ, εἰ μὴ μόνος τῆς εἰκόνος, πόσω
 μᾶλλον τοῦ ἰπουρανοῦ βασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
 ἡμῶν τιμᾶσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι τὴν εἰκόνα δεῖ;
 Ὡς τῆς συμφορᾶς! ὅτι τοῦ ἐπιγελοῦ βασιλέως ἡ
 εἰκὼν προσκυνεῖται, καὶ τοσαύτης τιμῆς ἀξιοῦται,
 ἢ δὲ τοῦ Χριστοῦ καταφρονεῖται. Ὡς τῆς ἀπάτης τῶν
 Χριστιανῶν! ὡς χριστοὶ καὶ ὄνομα Πατέρων! τίς οὐ
 μὴ καταγέλαση τὴν χριστοὶ ταύτην; τίς οὐ μὴ βδελύ-
 ζεται, τὸ ἀσεβὲς ὄνομα τοῦτο; πολλάκις ἄφρων ἄν-
 θρωπος, ἰδὼν εὐρεθῆ ἑμπύων τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπιγελοῦ
 βασιλέως, εἰ μανθάνει; οὐ κεφαλή; ἢ τιμωρίας ἀξιοῦ-
 ται; Καὶ γὰρ ὁ ἀτιμάζων τὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως,
 ἂν βασιλεὺς ἀτιμάξει. «Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνος,
 ὡς εἶπεν ὁ μέγας Βασιλεὺς, ἐπὶ τὸ πρωτότυπον
 διαβαίνει.» ὁμοίως καὶ ἡ ἀτιμία. Οὕτως χρὴ λογί-
 σθαι καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ τοῦ ἰπουρανοῦ βασιλέως, ὅτι ὁ ἀτιμάζων
 αὐτήν, τὸν Χριστὸν ἀτιμάζει. Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκό-
 νος εἰς Χριστὸν ἀνατρέχει. ὁμοίως καὶ ἡ ἀτιμία· ὁ
 ἀτιμάζων τὴν εἰκόνα ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀγεί τὴν
 ὕβριν τοῦτο νοητὸν ἐστὶ πᾶσι· καὶ τίς οὐ μὴ φύγη
 τὴν ὕβριν τοῦ Χριστοῦ;

8. Ἄλλ' ἐρεῖς μοι πάντως, ὅτι ὁ Χριστὸς ἀπερι-
 γραπτὸς ἐστὶ, καὶ ἀκατανόητος, καὶ ἀπαθής, καὶ ἀκα-
 τέλητος. Καγὼ οὕτως ὁμολογῶ, ὅτι τὸ θεῖον ἀπερι-
 γραπτὸν ἐστὶ καὶ ἀκατανόητον καὶ ἀπαθές· ἡ δὲ σὰρξ
 περιγραπτὸς, καθὼς ὠράθη ἐπὶ τῆς γῆς σὺν τοῖς πα-
 θήμασιν αὐτῆς. Ἄλλὰ πάλιν λέγεις μοι, ὅτι λοιπὸν
 χωρίζεις τὴν σὰρκα ἐκ τῆς θεότητος; Μὴ γένοιτο·
 οὐδέποτε γὰρ ἐχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων, οὔτε ἐν τῇ
 κοιλίᾳ τῆς μητρὸς, οὔτε ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, οὔτε
 ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, οὔτε ἐπὶ τοῦ ἔθου. Ἄλλ' ἐρεῖς μοι·
 εἰ οὐδέποτε ἐχωρίσθησαν, πῶς τὴν σὰρκα περι-
 γράφεις μόνον; Ἄλλ' εἰπέ μοι αἰρετικῶς· τίς ἐδηλασε-
 γάλα ἐκ τῆς Μητρὸς καὶ Παρθένου; οὐχὶ ἡ σὰρξ; τίς
 ἐπέθη γυμνὸς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ; οὐχὶ ἡ σὰρξ; τίς
 ἔφαγε; τίς ἔπιε; τίς ὤδοπόρησε; τίς ἤπλωσε τὰς
 χεῖρας ἐν τῷ σταυρῷ; τίς ἐτέθη ἐν τῷ μνημείῳ;
 οὐχὶ ἡ σὰρξ; Ταῦτα μὲν ὑπέμεινεν ἡ σὰρξ, τῆς δὲ
 θεότητος οὐκ ἐχωρίσθη. Καὶ τίς τοι μὲν λαλῆσαι περὶ
 θεότητος, ἢ συζητῆσαι, καὶ ἀπολέσαι τὴν ταυτοῦ
 φύσιν, ὡς οἱ λοιποὶ αἰρετικοί; τίς δύναται, εἰπέ μοι

A sunt? Plane dices, adorare te œconomix Christi
 historiam. Sic et ego, absit ut asserem adorem,
 vel parietem, colorumve materiam? sed adoro
 corporis Christi figuram, et Dominicam incarna-
 tionem: quemadmodum etiam sanctus Pater noster
 Chrysostomus ait, *Homilia in petrum*: «Cum impe-
 ratoris imagines ac expressæ effigies civitati infer-
 untur, ipsi quoque magistratus ac populi, cum
 sanctis acclamationibus ac metu obviam proced-
 unt; non tabellæ honorem habentes, non scri-
 pturæ cera fusæ, sed terreni imperatoris expressæ
 figuræ, » Sin autem honor ejusmodi terrenum de-
 cet imperatorem, cum ille præsens non sit, sed
 sola imago: quam potiori jure cœlestis impera-
 toris Christi Dei nostri imago coli debeat et ado-
 rari? O rem miseram! ut terreni imperatoris
 imago adoretur, ac tantum habeat honorem;
 Christi autem imago contemnatur. O Christiano-
 rum errorem! O Patrum, judicium et doctrina!
 quis judicium hoc risu non prosequatur? quis
 impium istud dogma non exsecratur? quid si de-
 prehensus sit amens quispiam in terreni impera-
 toris imaginem spueret, pœnæ non sustineat? nonne
 capillis reus agitur? Imperatoris enim imagini con-
 tumeliam irrogans, ipsius imperatoris honori de-
 trahit. Nam «honor imaginis, ut ait magnus Basi-
 lius*, ad exemplar transit; » similiter etiam dede-
 cus et probum. Sic quoque de Domini nostri Jesu
 Christi cœlestis Regis imagine est cogitandum;
 nimirum, qui eam probro afficit, Christo etiam
 probum inferre. Honor quippe imaginis ad Chri-
 stum recurrit, pariterque dedecus. Plane qui ima-
 ginem ignominiose habet, ipsi exemplari injuria
 infert. Communis hæc universorum notio est.
 Quis vero cavere non debeat a Christi injuria?

4. Verum omnino mihi dicturus es, incircum-
 scriptum esse Christum, cogitatu majorem, 317
 impassibilem, incomprehensum. Ipse quoque et
 hoc dico. Nam et ego ita confiteor esse deitatem
 incircumscriptam, cogitatu majorem et impassibi-
 lem: nihilominus caro circumscribi potest, qualis
 in terra apparuit, cum his quæ perpassa est. Sed
 dices iterum: jam deinceps carnem a deitate se-
 paras? absit! nunquam illæ ab invicem separate
 sunt, nec in matris utero, neque in baptismo, ne-
 que in cruce, neque in inferno. At inquires: Si nun-
 quam deitas et caro separate fuerunt, quomodo
 carnem solam circumscribis? Te autem mihi cedo,
 hæretice; quisnam suxit lac ex Matre et Virgine?
 nonne caro? quis nudus stetit in Jordane?
 nonne caro? quis comedit? quis bibit? quis iter
 fecit? quis manus extendit in cruce? quis positus
 est in monumento? nonne caro? hæc omnia sustinuit
 caro, nec tamen a deitate sejuncta fuit. Quis vero
 de deitate loqui, aut quæstionem movere audeat.

* Lib. De Spir. sancto, cap. 27.

VARIE LECTIONES.

1 Bodl. dicit in utroque loco ἐπιγελοῦ. 2 Ibid. κεφαλικῆς. 3 Bodl. ἀλλ' ἀγνοεῖ ὁ ἐπιγελοῦς.

animamque suam possere, ut reliquæ hæreticorum
 laces⁹ quia, rogo, hominem, qua parte ad Dei ima-
 ginem factus est, circumscribere possit? nullus
 plane. Non enim quod in homine oculis subjectum
 est, accipimus ad Dei esse imaginem; sed quod
 mente concipitur. Nam quod est oculis subjectum,
 compositum est et circumscriptum; Deus autem
 simplex est, compositionis expertus, ac circumscri-
 ptione inanis. At caro quam Christus ex intaminata
 matre sua induit, ipsa circumscribitur, quemad-
 modum in terris apparuit. Neque hoc idololatris
 est, sed imaginis expressio. Prorsus vero siquidem
 venerit Christus ad abolenda idola super terram,
 cur voluit iterum idola reliquisset? nam et ipse
 imaginem fecit, quam non manufactam
 appellant, hactenusque superest et adoratur, nec
 quibusquam mentis compos cum idolum vocat. Sed si
 ipsam reliquisset in terris.

5. Forte opponas, non dixisse Christum ut ima-
 gines faceremus et adoraremus: siquidem enim di-
 xisset, tunc plane divinus eis impensus fuisset
 cultus. Verum ego quoque alias tibi plures oratio-
 nes ostendo, quas ab apostolis et sanctis Patribus
 nostris accepimus, de quibus non esset Christi
 sermo. Ubique eos Christus dixisse perhibetur,
 ut ad orientem conversi adoraremus? vel ut crucem
 aut Evangelium adoraremus; vel ut sacram suum
 corpus et sanguinem jejuni sumeremus; vel ut no-
 vos conjuges coronaremus? Possimque alia qua-
 dam tibi referre, quæ Christus locutus non est:
 sed quid tibi opus est? nos quoque, ut a sanctis
 Patribus accepimus, ita et credimus: qui a Deo
 docti fuerunt. Nihil quippe Deus sanctis suis
 esse occultum voluit, sive ea vells, quæ hominum
 commodo et saluti cessura erant, sive quæ damno.
 Quis ergo illud occultatum sit, siquidem idololatris
 est, ut pereat populus qui idola sic multa adorat?
 calamitatem! ut ab eo tempore quo Christus ad
 nos descendit, ad usque Germanum patriarcham,
 adorans idola perierit populus Christianus. Quan-
 tumdam impleri debet superius mundus? sed obsit,
 o Deus, ut hoc idololatris sit! alioqui si idololatris
 foret, quaedam hanc saltem synodus abjicere eu-
 rasset, ac nos **618** qui adorarent proseribere. Si
 prima synodus non abjecisset, debuisset omnino
 secunda de illis aliquid dicere. Sin secunda, at
 saltem tertia; sin tertia vel rursus quarta; sin
 quarta, vel quinta; sin denique quinta, cur non
 eas abjecit sexta, quin potius rem illustravit. At-
 que si mihi silem negas, versa canones sextæ syn-
 odis¹, ac eorum caput octogesimum secundum,
 illiusque invenies quo arguatur. Sic enim pronun-
 tiarunt deiferi Patres: « In nonnullis venerabili-
 bus imaginum picturis depictus est agnus, quem

¹ Can. 82.

VARIANTI LINGUE.

⁹ Hæret. προσκυνεῖν κατέλ. ⁹ Ibid. προσκυνεῖν χάριτι σοι δεικνύω καὶ ἄλλας πολλὰς. ¹ Ibid. οὐδεὶς
² Ibid. προσκυνεῖν ὁπώλωτο. ³ Ibid. εἰδωλολατρεία.

[πάσαι] περιγράφαι ἀνθρώπων τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ
 γεγονότα; οὐδεὶς. Οὐ γὰρ τὸ φαινόμενον λαμβάνομεν
 τοῦ ἀνθρώπου κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ἀλλὰ τὸ νοούμενον·
 τὸ γὰρ φαινόμενον, εὐθετὸν ἔστι καὶ περιγραπτὸν·
 ὁ δὲ Θεὸς ἀπλοῦς ἔστι, καὶ ἀσύνθετος καὶ ἀπερίγρα-
 πτος. Ἡ οὖν σὰρξ, ἣν περιλάβετο ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς
 ἁγνάντου μητρὸς αὐτοῦ, περιγράφεται, καθὼς ὠράθη
 ἐκ τῆς γῆς. Καὶ τοῦτο εἰδωλολατρεία οὐκ ἔστιν,
 ἀλλ' εἰκονογραφία· καὶ εἰ εἰως ὁ Χριστὸς ἐλθὼν ἐπὶ
 τῆς γῆς τὰ εἰδωλα κατήργησε, πῶς ἡμῖν πάλιν εἰδω-
 λα ἐγκατέλιπε; Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Χριστὸς εἰκόνα
 ἐποίησε τῆν λεγομένην χειροποίητον, καὶ ἕως σήμε-
 ρον ἵσταται καὶ προσκυνεῖται, καὶ οὐδεὶς αὐτῆν εἰδω-
 λον εἶπε τῶν εὐφρονούντων. Καὶ γὰρ ἐάν ἦεν ὁ Θεός,
 οὐκ εἰδωλολατρεία γίνεται δι' αὐτοῦ, οὐκ ἂν αὐτῆν

ἔγκατέλιπον ἐπὶ τῆς γῆς.

accivisset Deus per hanc committi idololatris, haud

οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ εἶπεν ἡμῶς
 ποιεῖν εἰκόνας καὶ προσκυνεῖν· εἰ γὰρ εἶπε, τότε
 ἂν θεοποιήθησαν· ἀλλὰ κατὰ σοὶ δεικνύω πολλὰς
 καὶ ἄλλας παραδόσεις ἃς παρελάβομεν ἐκ τῶν
 ἀποστόλων, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, διαπερ
 Χριστὸς οὐκ ἐλάλησε. Ποῦ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς
 ἵνα προσκυνώμεν κατὰ ἀνατολὰς; ἢ σταυρὸν, ἢ
 Εὐαγγέλιον; ἢ μεταλαμβάνειν τὸ ἅγιον αὐτοῦ
 αἶμα καὶ αἶμα ἰησοῦς, ἢ σταφανεῖν ἢ ἀνδρόνικον;
 καὶ ἄλλα τινὰ λέγω σοι, ἀπερ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐλάλη-
 σαν· ἀλλὰ τίς χρεια; καὶ ἡμεῖς ὡς παρελάβομεν ἐκ
 τῶν ἁγίων Πατέρων, οὕτως πιστεύομεν, ὅτι ἐκ τοῦ
 Θεοῦ αὐτὰ ἐδιδάχθησαν· οὐδὲν γὰρ ἀπέκρυψεν ὁ Θεὸς
 τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οὐτε τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ σωτη-
 ρίαν τῶν ἀνθρώπων, οὐτε τὰ πρὸς βλάβην. Καὶ τοῦτο
 πῶς ὑπεκρύβη ἀπ' αὐτῶν, ἐάν εἰδωλολατρεία ἦν, καὶ
 τοσαῦτα ἀπόλλυται ὁ λαὸς εἰδωλα προσκυνῶν; Ὡς
 συμφορᾶ; ἢ ἐάν ἀπὸ Χριστοῦ καταβάσιως ἕως τοῦ
 καιροῦ Γερμανοῦ τοῦ πατριάρχου εἰδωλα προσκυνεῖ,
 καὶ ἀπώλετο ὁ λαὸς τῶν Χριστιανῶν, πότε δεῖ τὸν
 ἄνω κόσμον ἀναπληρωθῆναι; Ἀλλὰ μὴ γίνετο, ὡς
 Θεός, τοῦτο εἰδωλολατρεία· εἶναι. Ἐάν γὰρ ἦν εἰδω-
 λολατρεία, καὶ ἅν μία σύνοδος βίβηαι αὐτὰς εἶχε, καὶ
 ἀναθεματίσαι τοὺς προσκυνήτας αὐτὰς, ἐάν ἡ πρῶ-
 τη σύνοδος οὐκ ἐβίβηαι οὐτὰς, ἢ δευτέρα πάντως τι
 περὶ αὐτῶν ἐγρήν λαλήσει. Ἐάν μὴ ἡ δευτέρα, ἢ
 τρίτη· ἐάν μὴ ἡ τρίτη, ἢ τετάρτη· ἐάν μὴ ἡ τετάρ-
 τη, ἢ πέμπτη· ἐάν μὴ ἡ πέμπτη, ἢ ἕκτη δια τί οὐκ
 ἐβίβηαι αὐτὰς, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπράνωσε; Καὶ εἰ εὐ
 πιστεύεις, φηλάφησον εἰς τοὺς ὄρους τῆς ἕκτης συν-
 ὁδοῦ εἰς κεφάλαιον πβ'. καὶ εὐρήσεις ἐκεῖ τὸν ἔλε-
 γον· οὕτω γὰρ εἶπεν αἱ θεοφόροι Πατέρες· « Ἐν τισί
 τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαί, ἀμνὸς δακτύλιῳ τοῦ
 Προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράσσεται, ὃς εἰς τύπον
 παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν δεῖ τοῦ
 νόμου προῦποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν.

υ παλαιός τύπος; καὶ τῆς αἰχῆς, ὡς τῆς ἀγ-
 σύμβολά τε καὶ προχαράγματα παραδομι-
 τῆ Ἐκκλησία κατασπασάμενοι, τὴν χάριν προ-
 ρην καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταυ-
 τῆν ὑπαδείξαντες. Ὡς δὲ οὖν τὸ τέλος οὐκ αὐτῆς
 χριστιανικαῖς ἐν ταῖς τῶν πάντων ἐξομαρ-
 τωσαν, τὸν τοῦ αἵματος τῆν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου,
 ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον
 χαρακτήρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ οὐνοῦ, ἀντὶ τοῦ
 παλαιῶ ἀμνοῦ ἀναστηλοῦσθαι ὑπείσαν, δι' αὐτοῦ
 ἡμεῖς ἡμεῖς ἑσθ' τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦν-
 καὶ εὐφροσύνην τῆς ἐνορέου πολιτείας, τοῦ
 τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου αὐτοῦ
 χειραγωγοῦμενοι, καὶ τῆς ἐπιπέσειν γενομένης τοῦ
 κόσμου ἀπλουτέρας. Ἐάν οἱ Πατέρες οὗτοι,
 αἰρετικῶν, οὐκ ἔδωκαν ἡμεῖς τί εἶχομεν ἀνάγκην
 ἐπιβάλλειν τοὺς ἄρους αὐτῶν, καὶ βάλειν σχίσμα
 εἰς τὴν Ἐκκλησίαν; καὶ οὐκ οἶδω, ὅτι οὐ καταλύειν
 τὴν ἐκ τῶν Πατέρων, τὸ ἀνάστημα λαμβάνει; Βλέ-
 πειτε τὴν ἐπιπέσειν, καὶ ἀμὴν ἐπιμένετε τοῦ κριτοῦ;
 Ἐάν ἀρετῆς, οὐκ ἀπὸ τῆς ἑ' συνόδου ἀπαδείχθησαν,
 εἰδὲ τι λέγειν. Εἰ δὲ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ καταβά-
 σεις, ἤρθετο γίνεσθαι, οὐκ ἔχεται τι λέγειν κατ' αὐ-
 τῶν. Εἰπέ μοι, ὅ παράνομος, ὅτι Ἰουδαῖα προσηγα-
 τον τὸ νόμισμα τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα φέρον τοῦ Καίσα-
 ρος, καὶ περὶ τούτου; Ἐλεγον, εἰ δὲ αὐτὴν προσκυνεῖ-
 σθε, οὐκ αὐτοῖς ἀπεστόμισαι λέγων. Ἐπόθετε
 οὐκ τὸ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ, τῷ Θεῷ;
 Ὑπερ τὸ ἔχραντον ἐκείνο στόμα, πῶς τὴν ἔδικον αὐ-
 τῶν γλώσσαν εἰργασε;

A Precursor digito, qui ad gratiæ figuram assumptus
 est; verum nobis per legem Agnum Christum
 Deum nostrum præmonstrans. Antiquas ergo fi-
 guras et umbras, ut veritatis signa et characteres
 Ecclesiæ traditos complectentes, gratiam tamen
 anteponimus, et veritatem, eam ut legis comple-
 nientum suscipientes. Ut ergo quod perfectum est,
 vel colorum expressionibus omnium oculis subji-
 ciatur, ejus qui tollit peccatum mundi, Christi
 Dei nostri humana forma characterem, etiam in
 imaginibus deinceps pro veteri Agno exhiberi ac
 depingi jubemus: ut per ipsum, Verbi Dei humi-
 lationis altitudinem considerantes, ad memoriam
 quæque ejus in carnis conservatione; passionisque
 ac salutaris mortis ducamur, et mundi quæ ex his
 parts est, redemptionis. Quandoquidem, o her-
 retice, Patres sic denunciant, quid necesse ha-
 buerimus terminos transgredi, quos illi pæse-
 runt, ac schisma in Ecclesiam invectere? An neciam
 enim qui Patrum terminos convellit anathema reci-
 pere? Ipsi videlicet quid patravertitis, nec tan-
 dem a malo cessatis. Si quidem id causaveris,
 fuisse receptas imagines post sextam synodum,
 haberes aliquid quod objectares. Cum autem ab
 ipso Christi descensu ceperint fieri, nulla voluit
 eas erimini standi ratio constat. Quæso te, eccle-
 siaste, Judæis offerentibus Christo numisma Cæsaris
 insignitum imagine, ac tentantibus num ex
 adoranda esset; nunc eis os abstruxit dicens:
 Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ
 iniquam coram linguam compescuerit.

ζ. Εἰπέ μοι καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν καὶ ἀπόστο-
 λον Λουκᾶν οὐκ εἶς τῆς παναχράντου καὶ ἀειπαρθένου
 Μαρίας τὴν τιμιάν εἰκόνα ἀναστήθησεν, καὶ πρὸς Θεό-
 φιλον ἱεραγῆ; Καὶ ταῦτα οὐ συνείδες; Οὐ εἶχον τὴν
 εἰκόνα ταύτην ἐκ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ διδαχθεομένης; ἔάν γὰρ εἰδωλολα-
 τρεία ἦν, πάντως κἂν μία σύνθετος εἰκόνα αὐτῆς εἶχε-
 θῆται εἰπεῖν, ὅτι οἱ Πατέρες τῶν ἐξ συνόδων, ἄλλας
 βλασφημίας καὶ αἰρέσεις ἠγωνίζοντο καταλύσαι, καὶ
 περὶ αὐτῶν οὐκ ἐβρόντιζον. Ἄλλ' εἰπέ μοι, ποία
 βλασφημία ἐστὶ μείζων τῆς εἰδωλολατρίας; Καὶ
 πῶς οἱ Πατέρες τὰ κορυφώτερα καθήγγασαν, καὶ τὸ
 βαρυτερον πάντων ἀπέστησαν εἰς ἀπίθειαν τοῦ λαοῦ;
 Ἄλλ' εἰπέ μοι, ὅτι οἱ Πατέρες αὐτὰς οὐκ προσκύν-
 ησαν, οὐκ εἶχον αὐτὰς εἰς φῆγον. Καὶ ὁ Χρυσόστο-
 μος πῶς εἶπε, ὅτι Ἐγὼ καὶ τὴν κρηρῶτον γραφὴν
 ἠγάπησα; Καὶ πῶς Γρηγόριος ὁ Νύσσης εἶπεν
 ὅτι, ὁ δὲ οὐκ εἶδον εἰκόνας ἁγίων καὶ γραφῆς, καὶ
 ἄνευ ἀκρίτων παρῆλθον ἐκείθεν; Καὶ ὁ ἅγιος Βα-
 σίλειος, τί εἶχεν ἀνάγκην νεοῦτον κόπον καταβαλέ-
 σθαι εἰς Καισάρειαν, ἵνα ἱσορησῇ τὴν εἰκόνα τοῦ
 Χριστοῦ; καὶ οὐ λέγεις, ὅτι οὐ προσκύνουν αὐτὰς;
 Τίς δὲ οὐδ' ἠέτησαν αὐτὰς, οὐδ' ἐπέστησαν αὐτὰς.

C 8. Videsis et sanctum evangelistam ac apostolum
 Lucam; nonne is pretiosum Intemeratissimæ sempri-
 que virginis Mariæ imaginem pinxit, et ad Theo-
 phillum misit? Nec vero hæc intelligis? Non reci-
 pis hanc doctrinam quæ ab ipso Christi Jesu
 Domini nostri adventu prædicanda erat? siquidem
 enim idololatria esset, una saltem aliqua synodus
 abjectura erat imaginea. At sex anteriorum syno-
 dorum Patres, blasphemias alias ac hæreses coua-
 tas esse profligare, nec de imaginibus fuisse solli-
 citas. At, quæso, ullane blasphemiam idololatriam
 superat? Qui vero Patres, quæ leviora essent,
 aboleverunt, quodque omnium gravissimum erat,
 in perniciem populi intactum reliquerunt? sed
 dicis, neque eos Patres adorasse, neque calcula
 comprobasse. Qui ergo Chrysostomus ait: « Ego
 quoque adamavi picturam ex cera fusilem? » 619
 fin. Item Gregorius Nyssenus: « Nunquam vidi
 sanctorum pietas imagines, et sine lacrymis trans-
 ire? » Quomobrem vero sanctus Basilus necesse
 habuit ut tanto labore Cæsaream potaret imaginem
 Christi conspiceretur? in vero ais, quod il imagi-
 nes non adorarent? Ac certe neque eis pro-

1 Dent. xxi, 17. 2 Matth. xxi, 21. 3 Chrys. homil. Quod idem ait legislator, VI. 4 Greg. Nys. Opus de Deitate Filii et Spiritus sancti.

VARIÆ LECTIONES.

1 εἰ δὲ αὐτὴν προσκυνεῖσθε. Genus quædam adorationis erat census pensitatio Cæsari, eorum supremo
 regis Domitiano, de quo accurate Franciscus Lucus in Matth. Jansenius, Estius, Comenzis.

bris affecerunt, neque proculcaverunt, neque idola appellaverunt. Tu quoque, si non vis eas adorare, neminem habes qui cogat. Interim autem, nec probrum eis inoras, nec idola vocans, animæ tuæ interitum afferas. Quam multa templa ædesque sacre sanctorum exornabantur imaginibus, cum divini Patres synodos celebrarent! quis animus Dominum cruci affixum in imagine considerans, non adoret?

7. Illud Moysis objicies: « Non facies tibi omnem similitudinem, neque quæ in cælo, neque quæ in terra sunt ¹¹? » Ita: nihil quippe ejusmodi fecimus, aut venerati sumus, non solem, neque lunam, neque stellas; neque ea quæ sunt in terra; non bestias, non pecora, non reptilia; non horum quidquam fecimus vel colimus, aut gentilium more illis servivimus. Subit id dicas cum Davide propheta: « Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. Os habent, et non loquuntur ¹², » etc. Enimvero hæc ita se habebant, ut niebat Propheta. Verum gentiles ea deos nominabant, ac tanquam deos colebant, nec Deum illo modo agnoscebant. Nos autem non ita: absit! Imo, ut prius declaravi, sanctam et individuan, inconfusamque Trinitatem colo; sanctamque Dei Genitricem ac sanctos omnes: venerandas autem ac sacras eorum imagines, propter desiderium, multamque in eos dilectionem adoro et osculor; non tanquam deos, gentilium more, absit! sed sicut dicebam, uti summariam pictoria arte descriptionem, et quam facile interpreteris; quemadmodum eas recepit Ecclesia. Proinde etiam loquuntur, nec mutæ prorsus sunt omnivise sensus expertes, uti gentium idola. Omnis enim pictura quam in ecclesia legimus, aut Christi ad nos demissionem, aut Dei Genitricis miracula, aut sanctorum certamina et res gestas, velut imagine loquente, enarrat, sensumque ac mentem aperit, ut miris eos infandisque modis æmulemur.

8. Nam rogo, ubi representante imagine secundum Christi Dei nostri adventum inspexeris, quomodo veniat in majestate; angelos item innumera multitudine cum timore ac tremore ejus assistentes throno; igneum flumen, quod de throno egrediens peccatores devorat; rursus vero, ubi ad ejus dexteram iustorum gaudium ac lætitiâ videris, utique exultant in conspectu Sponsi: quis, quæso, sic animo et corde durus et obstinatus existis, ut tremendæ illius horre memoria non compungaris, nec apud te, reputans, actionum tuarum evolvas libros, ac gemebundus non lacrymis oppleas oculos? Ecce enim loquitur expressa hæc in imagine figura, cum egregia priorum gesta, tum **620** in-piorum facinora. Vides accuratam representatio-

A οὐδὲ εἰπασιν αὐτάς. εἰδὼλ. Καὶ οὐ, εἰ μὴ θέλεις αὐτάς προσκυνεῖν, οὐδεὶς σε ἀναγκάζει· τίως μὴ ἀτιμάξης αὐτάς, μὴδὲ λέγεις αὐτὰς εἰδὼλα, καὶ ἀπόληξ τὴν ψυχὴν σου. Πόσοι ναοὶ καὶ ἐκκλησίαι· κατακοσμοῦντο τὰ ἱερὰ μορφώματα· τῶν ἁγίων εἰκόνων, ὅταν τὰς συνόδους ἐξετέλουν οἱ θεοὶ Πατέρες! ποῖος ὁ νοῦς ὁρῶν τὸν Κύριον ἐν εἰκόνι καταμυρωμένον, οὐ προσκυνεῖ;

Ζ. Θέλεις εἰπεῖν κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν ὅτι, « Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα, μήτε τὰ ἐν οὐρανῷ, μήτε τὰ ἐν τῇ γῆ; » Οὐδὲ γὰρ τοιοῦτον ἐποίησαμεν, οὔτε ἐσεβάσθημεν· οὔτε ἥλιον, οὔτε σελήνην, οὔτε ἀστέρας, οὔτε τὰ ἐν γῆ, οὔτε θηρία, οὔτε κτήνη, οὔτε ἔρπετά, οὔτε ἄλλην τινὰ τῶν τοιούτων ἐποίησαμεν, οὔτε ἐσεβάσθημεν, ἢ ἐλατρεύσαμεν ὡς τὰ ἔθνη· θέλεις εἰπεῖν κατὰ τὸν προφήτην Δαβὶδ· « Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον. Ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσι· ἔ, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ γὰρ ἀληθῶς οὕτως ἦσαν, ὡς εἶπεν ὁ Προφήτης, ἀλλ' ἐκείνοι οἱ Ἕλληνες θεοὺς ἀτὰρ ὠνόμαζον, καὶ ὡς θεοὺς ἐσεβάσθησαν, θεὸν δὲ οὐδέποτε ἔγνωσαν· ἡμεῖς δὲ οὐχ οὐτως· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς προείπον, σέβομαι τὴν ἁγίαν Τριάδα, τὴν ἀδιάσπαστον καὶ ἀσύγχυτον, καὶ τὴν παναγίαν Θεοτόκον, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους, καὶ τὰς τιμίας καὶ ἱερὰς αὐτῶν εἰκόνας διὰ τὸν πόθον καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγάπην προσκυνῶ καὶ ἀσπάζομαι· οὐχ ὡς θεοὺς, ὡς οἱ Ἕλληνες· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς προείπον, ὡς γραφὴν σύντομον καὶ ἐρμηνεύτομον, καθὼς ὁ παρὰ λαβὴν αὐτῶν ἡ Ἐκκλησία, ὡςτε καὶ λαλοῦσι, καὶ βωβαὶ οὐκ εἰσὶν, ὡς τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν. Πᾶσα γὰρ γραφὴ ἀναγινωσκόμενη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἴτε συγκατάθεσιν τοῦ Χριστοῦ, εἴτε τῆς Θεοτόκου τὰ θαύματα, εἴτε τῶν ἁγίων τοὺς ἀθλους καὶ τοὺς βίους, διὰ εἰκονικῆς ἱστορίας ἡμῖν διηγῶνται, καὶ ἀνοίγουσι τὸν νοῦν ἡμῶν πρὸς τὰς αὐτῶν ἀρρήτους καὶ ἀφράτους ζηλοτυπίας.

η. Ἐπεὶ, εἰπέ μοι, ἐάν τις διὰ εἰκονικῆς τιμωρίας τὴν δευτέραν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν παρουσίαν, πῶς μετὰ δόξης ἔρχεται, καὶ τὰς τῶν ἀγγέλων μοριάδας ἐμπροσθεν τοῦ θρόνου αὐτοῦ παρεστῶσας μετὰ φόβου καὶ τρόπου· ποταμὸν δὲ ἐκπορευόμενον κύρινον ἐκ τοῦ θρόνου αὐτοῦ κατασθλιόντα τοὺς ἁμαρτωλοὺς· πάλιν δὲ ὅταν θείᾳ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τῶν δικαίων τὴν χαρὰν καὶ εὐφροσύνην, καὶ τὰς ἀγάλλονται ἐμπροσθεν τοῦ Νυμφίου· εἰπέ μοι, εἰς σκληρὸς καὶ ἀμελικτοὺς τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν ὑπάργη, οὐ μὴ ἢ κατανοῇ ἢ καρδία ἐκ τῆς φοβερῆς ἐκλήσεως ὥρας· καὶ ἐνθυμηθεὶς τῶν πράξεων αὐτοῦ τὰς βίβλους ἀναπτύξῃ, καὶ στενάξῃ, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ δακρύων πληρώσῃ; Ἰδοὺ γὰρ λαλεῖ αὐτῇ ἡ εἰκονικῆ μορφή, εὐσεβῶν τὰς ἀριστίας· καὶ τῶν

¹¹ Exod. ii, 8. ¹² Psal. ciii, 4, 5. ¹³ Luc. i, 28.

VARIAE LÉCTIONES.

¹ Bodl. τοὺς ἱεροὺς μορφώματα. ² Entendandum, vel Μωυσεῖα, ut Combeffis is, vel Μωυσοῦν. Desunt hæc in Bodl. usque ad Δαβὶδ. ³ Bodl. λαλήσουσι. ⁴ Bodl. dicit καθὼς. ⁵ Bodl. ἴνα μὴ.

ἀσθεῶν τὰς πράξεις. Βλέπεις; θεωρίαν ἀκριβῆ; οὐχ ἄρα τὴν ὤραν ἐκείνην, ὅταν ἴσασαι, καὶ θεωρεῖς αὐτά· ὅτι πρὸς τοῦ Χριστοῦ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἐπιλογίαν, ἐν ἣ μὲλλεις ἐξετάζεσθαι, παρίστας; Ἀπένηθεν ὅφρα ποτε, ἄθλιε, καὶ τοῦ σκότους, οὐ περικίσειαι, ἀνελε τὸ κάλυμμα· καὶ ὡς ἐγένου ἡμῖν κοινῶς βαπτίσματος, καὶ τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, γένου καὶ τῆς προσκυνήσεως, καὶ μὴ τὰ τῶν Χριστιανῶν πιστεύων, καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐνσείων, ἀλλὰ μὲν πιστεύεις, ἀλλὰ δὲ ἀποβάλλῃ, καὶ οὐ γίνῃ ὡς τέλειον αὐτῆς τέκνον.

9. Θέλεις λέγειν, ὅτι Ἐγὼ χειροποίητα οὐ προσκυνῶ· καὶ οὐ γινώσκεις τί λαλεῖς, ἢ τί προσκυνεῖς. Εἰπέ μοι, ἢ ἔκκλησία οὐκ ἐστὶ χειροποίητη, καὶ ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὰ λοιπὰ σκευὴ τῆς ἐκκλησίας; οὐχὶ παρὰ ἀνθρώπων χειρῶν, ὁ μὲν κατασκευάζεται, ὁ δὲ οὐκ ἔργαται, καὶ ἄλλα καταρτίζονται εἰς Θεοῦ ὑπηρεσίαν; Πάντα τὰ ὄντα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ χειροποίητά ἐσσι καὶ ὁρατά· καὶ εἰ ταῦτα φρονεῖς, οὐδένα τὰ ἐν αἰτοῖς ὁραθέντα προσκυνήσεις. Τί γὰρ ὑπάρχεις; οὐχὶ ἔρατους κίχτησαι καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ χεῖρας, καὶ πόδας καὶ πᾶν μέλος; Πῶς ὁ ὁρατὸς προσκυνεῖς τὰ ἀόρατα; ἔστι γὰρ καιρὸς ὅτε προσκυνήσεις τὰ ἀόρατα, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ σου θναπετάσης τὸ ὀπίκην τοῦ νοῦ πρὸς τὸν μόνον ἀπὸλον καὶ ἀόρατον Θεόν, ἐν κενόφω σου καὶ ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Εἰ ταῦτα ἔχεις ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἀνθρώπε, οὐδὲν προσκυνήσεις τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πάντα βδελύξῃ· καὶ ὁ ἔχων ὀφθαλμὸν τὸ φρόνημά σου πρὸς τὴν πίστιν, καὶ βραχίονα, εὐρέθη ὡς ἄθεος.

10. Εἰπέ μοι, ἀνθρώπε, ἐάν ἐκ τῶν ἐθνῶν ἔλθῃ τις λέγων σοι, Δείξόν μοι τὴν πίστιν σου, ἵνα πιστεύσω κἀγὼ· τί αὐτῷ δείκνυεις; Οὐχὶ ἐκ τῶν αἰσθητῶν ἀνάγεις αὐτὸν εἰς τὰ ἀόρατα πρὸς τὸ δέξασθαι αὐτὰ εὐμενῶς; ἐάν γὰρ εἴπῃς αὐτῷ· Ἀόρατός ἐστι, τί ἔθων ἔχει πιστεῦσαι πρὸς τὴν σὴν συνείδησιν καὶ πίστιν; Ἀλλὰ πρῶτον, ἐκ τῶν αἰσθητῶν εἰσάγεις αὐτὸν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἀνάγεις πρὸς τὰ ἀόρατα. Καὶ ὅπως, ἄκουε· Φέρεις αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· δείκνυεις αὐτῷ τὸν κόσμον, ὃν περιβέβηται. Ἀναπετάξεις αὐτὸν πρὸς τὰς τῶν ἁγίων κειμένων μορφάς· ὁρᾷ αὐτὸς ὁ ἄπιστος, καὶ λέγει· Τίς ἐστὶν οὗτος; ὁ σταυρούμενος; τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἐπιστάμενος; καὶ καταπατῶν τὴν κεφαλὴν τοῦ γηραιῶν τούτου; Οὐχὶ ἐκ τῆς εἰκόνης αὐτὸν διδάσκεις, λέγων· Οὗτος ὁ ἐσταυρωμένος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ἢ δὲ τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου ἐσταυρώθη; οὗτος ἰδὸς ἐσταυρωμένος, αὐτὸς ὑπάρχει ὁ συνεγείρων τὸν προκείμενον τοῦ κόσμου Ἀδάμ, ὃς πέπτωκε διὰ τῆς παραπτώσεως, καὶ συμπατεῖ τὴν ἄβυσσον τὴν κατέχοντα τοσοῦτους χρόνους τὸν δεδεμένον δεσμοῖς καὶ μοχλοῖς ἀλύτοις ἐν τοῖς καταχθονίοις; Καὶ οὕτως πως φέρεις αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνωσιν. Πάλιν εἰσάγεις αὐτὸν ἐν τῷ λουτηρίῳ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ ὁρᾷ ἐκεῖνος ἄνω μόνον ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας, σὺ δὲ ὁ πιστὸς;

nem? nonne illam horam aspicias, dum stas, et hæc contueris; ac si nimirum ad Christi diem et iudicium, in quo abs te exigenda est ratio, actutum sistaris? Expergiscere tandem, o miser, offusasque tenebras, quibus obnuberis, amove: ac sicut una nobiscum baptismi gratiam consecutus es, pretiosique corporis ac sanguinis communionem donatus, ita et ejusdem adorationis consors fias: nec simul ea quæ fidei Christianæ sunt cretens, Ecclesiis miniteris, alia quidem credas, ut alia vero rejicias, nec perfectus filius ejus efficiaris.

9. Verum ais: Manufacta non adoro. Nec quid loquaris nosti, aut quid adores. Nam rogo, nonne ecclesia manufacta est, crux item, Evangelium, altare, ac reliqua ecclesie vasa? nonne hæc hominum manibus, qua componuntur, qua scribuntur, qua ædificantur, qua denique aptantur ad Dei ministerium? Universa quæ in ecclesia sunt, manu sunt fabricata, oculisque cernuntur: ac siquidem hujus sententiæ es, nulla eorum quæ oculis subjecta sunt adorabis. Nam quidnam ipse es? nonne visibiles oculos habes, manusque, ac pedes et omnia membra? Quomodo qui visibilis es, adoras invisibilia? est enim tempus cum invisibilia adores; eum nempe in tuo ipse animo, ad solum materia expertem ac invisibilem Deum, in mente tua, et ex mundo corde, perspicacem mentis oculum aperueris. Sin vero hoc solum cogitas ac ventis, o homo, nihil eorum quæ in ecclesia sunt, adoraturus es: quin omnia execraberis: unde fit ut qui altum, in his quæ ad fidem spectant, sapit, ac fastu gloriatur, impius inveniatur.

10. Quæso te, o homo, si te gentilis quispiam conveniat, rogaveritque: ostende mihi fidem tuam, ut ego credam: quid es ostensurus? Nonne eum a rebus sensibilibus ad invisibilia subvehes, ut hæc libens amplectatur? nam si dicas: Is in quem credimus invisibilis est; cujusnam contuitu movebitur, ut conscientie tuæ ac fidei credat? Sed ei primam sensibilia proponis ceu rudimenti loco, tum vero paulatim ad invisibilia attollis. Qui vero istuc? Audi. Ducis eum ad ecclesiam; cujus ei ornatum ostendis: sacrarum imaginum figuras aperis. Videt infidelis, atque: quisnam est iste, qui cruxi affixus est? Quis hic qui resurgit ac senis illius caput calcat? nonne eum per imaginem erudiendo, respondes: Hic qui affixus est crucei, Dei Filius est, qui ad tollenda mundi peccata eo fuit supplicio affectus. Hic qui resurgit, ipse est qui secum primum patrem Adam, ob prævaricationem lapsum mortuumque resuscitat. Quique infernum tot jam sæculis vincitum, a quo ille insolubilibus vinculis ac vectibus in inferioribus terre partibus tenebatur, proculcat: sicque sensim eum ad Dei cognitionem provelis. Deinde cum ducis ad sacrum baptismi iavacrum; videtque in piscina solum aquam: tu autem qui fidelis es, aquam pari-

ter ignemque ac spiritum inspicis. Cum vero etiam ille baptismi factus particeps fuerit; tunc et ipsa ex sensibili materia ad invisibilem regenerationem robur accipiet. Tum ubi ad sacram corporis et sanguinis Domini sacramentorum celebrationem venerit, **621** videt solum panem et vinum: tu autem corpus et sanguinem qui ex intemerato latere fluxit, intueris: ac si quidem dignus efficiatur, particeps illius sit, paulatimque ad tuam fidem et cognitionem assurgit. Vides quo pacto a rebus oculis subjectis ad invisibilia eum subvehis? sic et imaginem tibi considera. Vides in ecclesia positam, sive Dei imaginem, sive sanctissimæ Dei Genitricis, sive sancti Joannis, aut quamcumque demum in templo reperias: tum ex corporeis coloribus solummodo elevas ad imaginem contemplandam, atque ad ipsam depictæ rei formam et conspectionem. Nam et ego ex te quaeram, o imaginum hostis, vidistin, Petrum? vidistin, Paulum? vidistin, sanctiorum apostolorum aliquem? Aspexisti primum martyriem Stephanum, aut sanctum quempiam alium? At vero ex ista materiali figura, mens et cogitatio tua expanditur ad eorum desiderium et amorem, et quæ carne tuis oculis non vides, hos spiritu, representante imagine, contueris.

11. Ad hæc objicis nemo angelum vidit; eum angelum quoque pingunt? Quinimo videntur multi angelos. Vidit quippe non raro sanctissima Deipara Gabrielem¹¹; mulieres etiam unguenta ferentes, cum ivissent ad monumentum, viderunt angelos¹²; apostoli quoque viderunt, non solum in monumento; sed et cum in carcere essent, venit angelus, eosque inde eduxit¹³. Prophetæ quoque Isaias, Ezechiel, et Daniel, atque, ut verbo dicam, multi sancti angelos viderunt, quantum humanus obtutus ferro poterat. Unde etiam Dionysius Arcopagita¹⁴, distributus ordinum eorum principatus describit, ac veluti in imagine representat, nec quia id fiat prohibet: quinimo diligenter in avium ac bestiarum signis

12. At tuus Iconomachus arguit dicens: quare vero angelos edungunt et representant velut habereant hominis formam, ac duabus alis instructos? Num natura angelorum alata est? Verum audi qui contradicis: nonne sancta et ejusdem essentiam Trinitas incomprehensibilis est, inseparabilisque et individua, et quæ nequeat corporalis oculis aspectari? qui ergo voluit in tabernaculo Abrahæ hospitio recipi¹⁵? nonne Dei famulus Abraham velut hominis formam vidit et adoravit¹⁶? nonne etiam Lot fratris ejus filius, quos vidit angelos duos ad subvertenda Sodomia profectos, hos in hominis forma secum carpentes

καθοὺς τὸ ὄσωρ φῶς^a καὶ πνεῦμα. Ὅταν δὲ ἐκεῖνος μέτοχος γένηται τοῦ βαπτίσματος, τότε καὶ αὐτὸς τὸ βίβαιον ἐκ τοῦ αἰσθητοῦ λαμβάνει πρὸς τὴν ἀόρατον ἀναγέννησιν. Ἔπειτα προσφερόμενος ἐπὶ τῆς μυσταγωγίας τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ σωτήρος, ὁρᾷ αὐτὸς ἄρτον καὶ οἶνον μόνον· σὺ δὲ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ αἷμα τὸ ἐκ τῆς ἀγράφτου χιόμικνον πλευρᾶς, καὶ εἰ δέξιός γένηται, μεταλαβεί ἐξ αὐτοῦ· καὶ κατὰ μικρὸν ἀνυψοῦται πρὸς τὴν σὴν πίστιν καὶ ἐπιγνωσιν. Ὅραξ ὅτι ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἀνάγεις ἀόρατον εἰς τὰ ἀόρατα; οὕτω μοι νῦν καὶ τὴν εἰκόνα. Καθ' ὁρὰς αὐτὴν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἶτα τοῦ Θεοῦ, εἶτα τῆς παναγίου Θεοτόκου, εἶτα ἁγίου [Ἰωάννου ἢ] εἶτα ἦν ἂν εὐρήσῃς ἐν τῷ ναῷ, καὶ ἐκ τῶν ὀλίκων ἀνοήτως τὸν νοῦν σου πρὸς τὴν τῆς εἰκόνης θίαν, καὶ τὴν του ὑπογραφημένου μορφῆν καὶ ἔρασιν. Ἐπειτὰ κατὰ μοῖ λέγω, Εἰκονομάχε, εἶδες Πάτρον; εἶδες Παῦλον; εἶδες τινα ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων; Ἐώρακας ἑμφανὸν τὸν πρωτομάρτυρα, ἢ ἕτερον ἅγιον; Ἄλλ' ἐκ τῆς ὀλίκης ταύτης μορφῆς ἀναπειράζεσαι ὁ νοῦς σου καὶ ἡ διάνοιά σου πρὸς τὸν τούτων πόνον καὶ ἔρωτα· καὶ οὐκ οὐ βλέπεις σαρκικῶς τοῖς οὖσι ὀφθαλμοῖς, τούτους ὅραξ πνευματικῶς διὰ εἰκονικῆς τυκώσεως.

11. Θέλεις εἰπεῖν, ὅτι ἄγγελον οὐδεὶς εἶδεν, καὶ πῶς καὶ ἄγγελον ἱετροῦσαι; Καὶ, πολλοὶ εἶδον ἀγγέλους. Καὶ γὰρ^a καὶ ἡ παναγία Θεοτόκος πολλαῖς εἶδε τὸν Γαβριήλ. Καὶ αἱ μυροφόροι ὅτε ἦλθον ἐπὶ τὸ μνημα, εἶδον ἀγγέλους· καὶ οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐν τῷ μνημαίῳ· καὶ ἐν τῇ φυλακῇ ἄγγελος ἀπήλα καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς. Καὶ οἱ προφῆται, Ἰσαΐας, Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλ, καὶ ἀπλῶς πολλοὶ τῶν ἁγίων εἶδον ἀγγέλους καθὼς ἔθνησάν. Ὅταν καὶ Διονύσιος ὁ Ἀριστοπαγίτης τῆς τριεταρχίας ἱετροῦ καὶ εἰκονίζου, καὶ οὐκ ἀπαγορεύει, ἀλλὰ καὶ ἐρμηνεύει δι' ἦν αἰτίαν τὰ τετράμορφα ἐν ὀρνίθων καὶ θηρίων μορφαῖς ἐκτυποῦνται.

12. Καὶ πάλιν ἐγκαλεῖ ὁ Εἰκονομάχος, λέγων· Καὶ πῶς τοὺς ἀγγέλους ποιοῦσι καὶ ἱετροῦσαι, ὡς ἀνθρώπου μορφῆν ἔχοντας, καὶ οὕτως πτερυγετοκοσμημένους; Μὴ τῶν ἀγγέλιων ἡ φύσις πτεροῖς ἔγκειται; Ἄλλ' ἀκούσον ὁ ἀντιλήμων· Ἦ ἀγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς, οὐχὶ ἀκατάληπτος, καὶ ἀχώριστος, καὶ ἀδιαιρετός ἐστι, καὶ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἀδαιρέητος; καὶ πῶς ἠδύοκῃσεν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραάμ φιλοξενηθῆναι; οὐχὶ ὡς ἀνθρώπου μορφῆν πεθέσκει ὁ [θεοῦ] θεράπων καὶ προσεκύνησεν, οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὁ ἀσεβῆς αὐτοῦ, εἰς τὴν τῶν Σοδὸμων καταστροφῆν τοὺς δύο ἀγγέλους οὐκ ἐπερ ἔθεσαστο, ἐν εἰδῶ ἀνθρώπου αὐτοὺς ἑώρακε συνωδύοντας αὐτῷ, καὶ βίασώ-

¹¹ Luc. 1, 28. ¹² Marc. xvi, 18. ¹³ Act. v, 19-21. ¹⁴ *Celest. Hierarch.*, cap. 15. ¹⁵ Ezech. 4, 5. ¹⁶ Gen. xxi, 1 seqq. ¹⁷ *ibid.*

VARIE LECTONES.

^a Bull. et Sorb. τῶρ. ^b Bull. deest Ἰωάννου. ^c Bull. Ἰδοὺ γάρ.

ζοντας ἐκ τῆς πόλεως ἑκαίνης τῆς παρανόμου; Καὶ ἅ οἱ ἀδελφώρητοι τῇ φύσει, ὄρατοι διὰ τὴν συγκατάθεσιν γυγνώσκουσιν; οὐχὶ τῆς φύσεως αὐτῶν οὕτως ἦν ἡ μορφή· ἀλλὰ τὸ σώματον, ὅσον ἠδύνατο ὁμιλῆσαι τῷ σώματι, οὕτως ὠφθῆσαν τοῖς γινόμενοις ἀξίους θεωρῆσαι αὐτούς· διὸ καὶ ἡμεῖς εἰκονίζομεν αὐτούς, καθὼς ὠφθῆσαν τότε ἐν σχήματι ἀνθρωπίνῳ. Τῶν δὲ πετρύγων ἢ διακόσμησις σημαίνει αὐτῶν τὸ κοῦφον, καὶ μετάρσιον καὶ ἀόρατον, καὶ ἐν ριπῇ ὀφθαλμοῦ γινόμενῃν ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτῶν συγκατάθεσιν καὶ ἔλευσιν· οὕτως, ἀνόητοι, οὐδεμίαν πρόφασιν ἔχετε λέγειν κατ' αὐτῶν.

γ'. Θεοὶ λέγειν, ὅτι ἡ γενεὰ αὕτη θεοποίησεν αὐτάς· ἀλλ' οὐ δίκαιον ἢ εὐλογον πρόφασιν ἔχετε. Ὁφείλεις γὰρ διδάξαι τὸν ἀγράμματον λαὸν τὸ πῶς δεῖ τὰς σεπτάς εἰκόνας τιμᾶσθαι καὶ ἀσπάζεσθαι. Ἐπεὶ εἶπέ μοι, ἐὰν ἀπαντήσῃ ἀνθρώπος χωρικός, ἀγνωστός τῆς βασιλικῆς ἀξίας καὶ τιμῆς, ἀνθρώπου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς βασιλέα αὐτὸν προσκυνήσῃ· εἰτε εἶπῃ αὐτῷ βῆμα ἀγνοῶν, ὡς βασιλεῖ· ὅτι Ἐλέησόν με, Δέσποσα· κελεύεις ἵνα τελευτήσῃ καὶ ὁ προσκυνήσας, καὶ ὁ προσκυνηθεὶς, διότι τοῦτο κατὰ ἄγνοιαν ἐποίησεν; Οὐ τοῦτο δίκαιόν ἐστιν· ἀλλὰ πρέπει, ὡς ἄπειρον ὑπὲρ τῶν ἑμπείρων διδαχθῆναι. Βλέπεις ἵνα ὁ ἑμπειρὸς τὸν ἄπειρον διδάξῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἄρχων αὐτοῦ καὶ ὑπηρέτης ὑπάρχει· καὶ ἀπαγγέλλῃ αὐτῷ ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ παλατίῳ καθίσταται, καὶ οὐδεὶς θεωρεῖ αὐτὸν, εἰ μὴ ὅταν μέλλει προέρχεται. Οὕτως χρὴ διδαχθῆναι τοὺς κατὰ ἄγνοιαν πλανωμένους εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν οὗτος Χριστὸς ἐν σαρκί, ἀλλ' ὅτι εἰκὼν αὐτοῦ ἐστιν. Ὁ γὰρ Χριστὸς ἀπαρίγραπτός ἐστι κατὰ τὴν θεότητα, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν θεωρεῖ, εἰ μὴ ἕτερον, ὅταν μέλλῃ προέρχεται ἐν τῇ δευτέρῃ αὐτοῦ παρουσίᾳ· καὶ πάντως εἶχον προσκυνεῖσθαι καὶ ἀσπάζεσθαι αὐτάς.

δ'. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο εἰσιν οἱ ἐπίσκοποι καὶ τὰ τέγματα τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων διὰ τὸ διδάσκειν τὸν λαὸν τὸ πῶς δεῖ πιστεῦσαι, καὶ τὸ πῶς εὐχεσθαι. Καὶ γὰρ οἱ φωστῆρες ἐκεῖνοι, οἱ ἀληθεῖς ποιμένες καὶ διδάσκαλοι οἱ θεοφόροι, οἱ ὀδηγοὶ τῆς σωτηρίας, οὐδὲν ἄλλο βιωτικὸν ἐφρόντιζον, εἰ μὴ τὸ διδάσκειν τὸν λαὸν τὰ πρὸς σωτηρίαν, ὡς κατὰ ἀλήθειαν βουλόμενοι λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι τῆς γενεᾶς ταύτης ἄλλο οὐδὲν μεριμνῶσιν, εἰ μὴ ἱπποὺς καὶ βοσκόλια, καὶ ἀγέλας, καὶ ἀγρούς καὶ συνδέσμους χρυσοῦ· πῶς πωλήσωσι τὸν σιτόν· πῶς διανέμωσι τὸν οἶνον· πῶς καμπανίσωσι τὸ ἐλαιον· πῶς πραγματεύσονται τὸ ἔριον καὶ τὸ μέταλλον· καὶ ἄλλο οὐδὲν θεωροῦσιν ἐπιμελῶς, εἰ μὴ τοῦ νομίσματος τὴν χαραγὴν, καὶ τὸν σταθμὸν· καὶ περιβλέπουσι καθήμεραν τὰς τραπέζας ὡς Συβαριτικὰς, καὶ τὸν οἶνον τὸν εὖοσμον, καὶ

iter, atque ab scēicāta illa urbe servantes aspexit¹¹? Ac qui natura spectabiles non erant, ea demissione qua se hominibus accommodant, visibiles facti sunt: non velut eorum naturæ forma ejusmodi quædam esset; sed quantum res incorporea consuetudinem cum corpore inire poterat, tantum se conspicuos illis præbuere, qui eo spectaculo digni exsultarent. Quocirca nos etiam humano illos habitu pingimus, quo tunc apparuerunt. Alarum autem ornatus subtilem eorum naturam significat, sublimemque ac invisibilem, et qua in ictu oculi a cœlo ad terram descendendo veniunt. Atque adeo vos insanentes rationem nullam habetis quam adversus imagines afferatis.

13. Verum objicis: Generatio hæc imagines **622** sibi deos fecit. At nec quod justum aut consentaneum sit causaris. Tuum quippe est, ut imperitam plebem doceas, quo honore prosequi oporteat venerandas imagines, eisque venerationem exhibere. Nam rogo, si quis rusticus, apparatus honorisque regii nescius, unum aliquem palatinum hominem obvium habeat, quem velut imperator esset adoret, sive etiam ignorans, hunc velut imperatorem ista voce compellet: *Domine, miserere mei*: num jussurus es, ut moriatur, cum is qui adorat, tum cui adoratio adhibita est, quia istud per ignorantiam fecit? Plano non est justa sententia. Quin decet rudem a scientibus instrui. Curas, ut gnarus quis hunc doceat non esse illum imperatorem, sed ejus præfectum ac ministrum; moneatque in palatio sedere imperatorem, nec cuiquam, nisi in publicum procedat, sui videndi copiam facere. Hunc in modum, si qui per ignorantiam erga Christi imaginem errabant, hi docendi erant non esse eam Christum in carne, sed ejus imaginem. Nam Christus deitate incircumscriptus est, nec quisquam eum visurus est, nisi postremo, cum in secundo adventu suo processurus est: sicque omnino imagines adorassent, amplectatique essent.

14. Ad hoc siquidem instituti sunt episcopi, presbyterorumque ac diaconorum ordines, ut plebem doceant quomodo precandum sit, quave ratione oporteat adorare. Etenim lumina illa, veri pastores et doctores, duces illi salutis, nihil aliud in sæculo curabant quam ut populum docerent quæ ducunt ad salutem, utpote qui vere Deo vellent rationem pro populo reddere¹². At nostrates episcopi nihil aliud animo agunt, nisi equos, boumque armenta, ac reliqui pecoris, agros quoque, et ut aurum congerant: ut frumentum vendant, ut vinum distribuunt, ut oleum sint libraturo, ut lanæ et serici mercaturam facturi; nihil aliud attente considerant, nisi monetæ notam et pondus: mensas Sybariticas quotidie persequuntur, vinumque odoratum ac grandes pisces, regem autem suum despiciunt, suorumque cotropium

¹¹ Gen. xi. 1 seqq. ¹² Hebr. xv. 17.

solliciti, animæ nullam curam habent. Ita plane hujus temporis episcopi lupi facti sunt, ut Scriptura loquitur²². At si quos de subjecto sibi grege in leve aliquod peccatum lapsos deprehenderit, facile contra eos insurgunt, aliasque aliis succedaneas pœnas irrogant: pastoralis dignitatis partes nentiquam attendentes, suum quotidie gregem, non uti pastores, sed velut mercenarii considerant. αὐτῶν τιμῆς τὴν ἀκριβείαν, τὴν ποιμνὴν αὐτῶν καθήμεραν περισκοποῦσιν οὐχ ὡς ποιμένες, ἀλλ' ὡς μισθωτοί.

15. Jam quæso, quem sequamur? Magnum Basilium miraculorum patratores, an Pastilam, qui multorum animis exitio fuit? Cui fidem habeamus? Sancto Joanni Chrysostomo pœnitentiæ viam docenti et salutis magistro, an Tricacabo, perturbationis ac perditionis magistro? Cui erimus dicto audientes? Gregorio theologia præcellenti, an profano patriarchæ, universique populî 623 malæ pesti Constantino, qui sanctam de sacris et venerandis imaginibus doctrinam ex sancta Christi Ecclesia exagitavit una cum suo cognominæ, qui Romani imperii sceptrum indigne tenet? Quæso te, o homo, quibus obsequamur; venerabilium patriarcharum choro, qui in sancta et universali prima synodæ ad sextam usque claruerunt, quam nulla non regio a summo colorum ad terminos eorum comprobavit; an hypocritis hisce sacerdotibus, nunc tandem spurium dogma Ecclesiæ inferentibus, quod patriarcharum nemo, nullusque thronus auctoritate sua firmavit, quin potius proscripserunt, libellis emissis quibus illius auctores traduxerunt, ceu invisam Deo doctrinam commentum fuerint, adversaque ecclesiasticis regulis sanxerint?

16. Quem rogo nobis præponamus ducem, num celeberrimam ac plane venerandam signiferorum sanctorumque Patrum synodum, an acephalum istud Deoque ac sanctis ejus execrabile conventiculum? Plane enim acephalum est, et Deo exosulum. Nam quis patriarcharum ei interfuit? Romanus venire noluit. Alexandrinus nullatenus pacto adfuit, neque plane Antiochenus, ac nec prorsus Hierosolymitanus. Qualis ergo est ista synodus nullum habens patriarcharum? Ea synodus sit, cum quinque sedes patriarchales unam sauxerint fidem et confessionem. Sin autem vel unus defuerit, vel se non submitserit synodo, ejusmodi nec synodus sit, sed perversa congregatio, vanitatisque et arrogantis concilium. En vide malignum conciliabulum, quod raptores,

²² Ezech. xii, 27; Mich. iii, 21; Soph. iii, 3.

VARIE LECTIONES.

^d Forte παρισφέρ., vel ἐπισφέρ.

NOTÆ.

(1) *Φατριάρχη*. *patriarchæ*. Patriarchalis dignitatis indignum virum φατριάρχην potius, quam patriarcham appellabant Catholici, ὁ ἀνάξιος τοῦ πλ., inquit Stephanus Vitæ Stephani Junioris scriptor, καὶ μᾶλλον ἐπάξιος τοῦ φλ. Φατριάρχης γάρ,

αὐτοὺς ἰχθύας τοὺς μεγάλους· τὴν δὲ ποιμνὴν αὐτῶν ἀρελῶς βλέπουσι· καὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν ἐπιμειλῶνται, τῆς δὲ ψυχῆς καταφρονοῦσι. Ὅντως κατὰ τὸ γεγραμμένον, οἱ ποιμένες τοῦ αἰῶνος τούτου λύκοι γεγόνασι. Καὶ ὅταν θεάσωνται ἐκ τοῦ ποιμνίου αὐτῶν τινὰ μικρὸν τι ἀμάρτημα ποιήσαντας, ἐκδῶς καταπανίστανται, καὶ ἐπιτίμια ὀλλεπάλγηλα καταπέμπονται· καὶ μὴ βλέποντες τῆς ποιμαντικῆς καθήμεραν περισκοποῦσιν οὐχ ὡς ποιμένες, ἀλλ' ὡς

ιε'. Ἄρτι εἶπέ μοι· τίνα ἐξακολουθήσωμεν; Τὸν ἅγιον Βασίλειον τὸν θαυματουργόν, ἢ τὸν Παστίλαν τὸν πολλὰς ψυχὰς ἀπολέσαντα; Τίνα πιστεῦσωμεν; Τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον τὸν τῆς μετανοίας ἑοῦ καὶ τῆς σωτηρίας διδάσκαλον, ἢ τὸν Τρικάκαβον τὸν διδάσκαλον τῆς ἀταξίας καὶ ἀπωλείας; Τίνα ὑπακούσωμεν; Γρηγόριον τὸν ἐν Θεολογίᾳ διαπρέψαντα, ἢ τὸν Κωνσταντίνον τὸν ἀνίερρον φατριάρχην (1), καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς ἀπώλειαν; ὅστις τὸ ἅγιον δόγμα τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἐξωστράκισεν ἐκ τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, μετὰ τοῦ ὁμνύμου αὐτοῦ, τοῦ ἀναξίως τὴ σκήπτρα τῆς βασιλείας κρατήσαντος. Εἶπέ μοι, ἄνθρωπε· τίνας ὑπακούσωμεν, τὸν χορὸν τῶν σεπτῶν φατριαρχῶν τῶν ἐκλαμψάντων ἀπὸ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς πρώτης συνόδου ἕως τῆς ἑκτῆς, ἢ καὶ πᾶσα χώρα, ἀπ' ἁερου τοῦ οὐρανοῦ ἕως τῶν ἁερων ἐσφράγισαν, ἢ τοὺς ὑποκριτὰς Ἰσραὴλ ταῦτους, τοὺς νόθον δόγμα ὑπερὸν τῆ Ἐκκλησίᾳ περὶφέροντας^d, ὃ οὐδεὶς τῶν φατριαρχῶν καὶ τῶν θρόνων ἐκύρωσεν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐξωστράκισαν, καὶ σθηλιτευτικοὺς αὐτῶν λόγους ἐξαπέστειλαν, ὡς ἐχθρῶδες θεῖον δόγμα μελετήσαντας, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν κανόνων ἀλλότρια θεασίαντας;

ιε'. Τίνα, εἶπέ μοι, ἐξακολουθήσωμεν, τῶν σημειοφόρων καὶ ἁγίων Πατέρων σύνοδον πολύκυδον καὶ παγκόσμιον, ἢ τὴν ἀκέφαλον ταύτην, τὴν ἐβδελυγμένην παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ; Καὶ γὰρ ἀκέφαλός ἐστι καὶ θεομίσητος. Καὶ εἶπέ μοι· ποίος φατριάρχης εὐρέθη ἐν αὐτῇ; Ὁ Ῥώμης, οὐ κατεδέξατο ἔλθειν. Ὁ Ἀλεξανδρείας, οὐδὲ ὄλω· ὁ Ἀντιοχείας, οὐδὲ τὸ σύνολον· ὁ Ἱεροσολύμων, οὐδὲ ἔπαξ. Λοικόν ποταπὴ ἐστὶν αὐτὴ ἡ σύνοδος φατριαρχίαν μὴ ἔχουσα; Σύνοδός ἐστιν ὅτε τὰ πέντε φατριαρχεῖα θεσπίσουσι μίαν πίστιν, καὶ ἓνα λόγον· εἰ δὲ ἐκ τούτων κἀν εἷς ἀπολεῖται, ἢ οὐχ ὑποκύψει τῇ συνόδῳ, αὐτὴ σύνοδος οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ παρασυναγωγὴ καὶ συνέδριον ματαιότητος; καὶ ἀλαζονείας. Ὅρξ ταύτην τὴν παρασυναγωγὴν, ἢ ἐμελέτησαν οἱ ἄρπαγες, καὶ οὐχὶ ποιμένες, κατὰ τῆς τοῦ

Χριστοῦ Ἐκκλησίας; Εἰ δὲ θέλεις ταύτην μαθεῖν ἅ
βραβύτερον, ὅτι σὺναξις ἴσθι ματαιότητος, καὶ
οὐχὶ σὺνδοδος· ἐραυήσῃσιν καὶ μάθε, ὅτι καὶ τὸν αὐ-
τῆς πατριάρχην τὸν ἀνάξιον τοῦ πατριαρχεῖν ὄν
ἱκοίησιν, ἀπέκτεινε. Τίς οὐ μὴ καταγέλαση τὴν σὺν-
δοδὸν ταύτην τὴν ἀκέφαλον, καὶ κεφαλὴν μὴ ἔχουσαν;
ἱκοίησιν ἑαυτῇ κεφαλὴν, καὶ ἐστράφη καὶ ἔρριψεν
αὐτὴν· μᾶλλον δὲ ἀπέκτεινε αὐτὴν. Ὡ ἀδελφεῖας!
ὦ μαρτία; καὶ ἀσοφίας! Τίς οὐ μὴ καταγέλαση τὴν
σὺνδοδὸν ταύτην; Κἂν ἐκ τούτου γνῶσονται πάντες,
ὅτι· ἄκυρος καὶ ἀδεκτός ἴσθι, καὶ παρὰ Θεῷ, καὶ
παρὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ.

17. Καὶ οὐχ ἄρμόζει αὐτὴν λέγεσθαι σὺνδοδον,
ἀλλὰ συνέδριον Ἰουδαϊκόν· καὶ γὰρ ὁμοίον αὐτοῦ
γέγονε κατὰ τοῦ Σωτῆρος. Ἐπειδὴ ὁ ἀρχέκκακος
ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πολεμῶν τὸ γένος
τῶν ἀνθρώπων, ἰδὼν τὸ γένος τῶν Ἑβραίων, ὅτι
ἀγαπητὸν ἦν τότε παρὰ τῷ Θεῷ, ἐφθόνησιν αὐτούς·
καὶ θέλων ἀπολέσαι αὐτούς, ἐνέβαλεν εἰς αὐτούς
λογισμὸν πονηρὸν, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἴσθι Υἱὸς
Θεοῦ, ἀλλὰ κλίνος ἴσθι, καὶ θέλων ἀπολέσαι τὸ γένος
τῶν Ἑβραίων· διὸ κρατήσαντες ἀποκτείνετε αὐτόν.
Καὶ ποιήσαντες οἱ ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων συνέδριον,
συμβούλιόν τε λαβόντες ἐξ αὐτοῦ κατὰ τοῦ Σωτῆ-
ρος, ἵνα κρατήσωσιν καὶ ἀποκτείνωσιν αὐτόν· κρα-
τήσαντες δὲ ἐσταύρωσαν αὐτόν, καὶ μίξαντες ὄξος
καὶ χολὴν, ἔβαλον σπόγγον ἐπὶ τοῦ καλάμου, καὶ
προσῆνεγκαν τῷ στόματι αὐτοῦ· καὶ λαβόντες λόγ-
χην ἐκέντησαν αὐτοῦ τὴν ἄγιαν πλευράν. Καὶ γεγό-
ωσιν οἱ ποτὲ υἱοὶ, ἀλλότριος τῆς τῶν πατριαρχῶν
καὶ Πατέρων αὐτῶν εὐγενείας. Ὁμοίως πάλιν ὁ
ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, ἰδὼν τὸ γένος τῶν Χριστι-
ῶν, ὅτι ἀγαπητὸν ἴσθι παρὰ τῷ Θεῷ, ἐφθόνησιν
ἐπὶ σφέτερα· καὶ θέλων ἀπολέσαι πολλοὺς ἐξ αὐ-
τῶν, ἐνέβαλεν εἰς αὐτούς τὸν πονηρὸν λογισμὸν τοῦ-
των, ὅτι· Ἡ προσκύνησις τῶν σεπτομόρφων εἰδωλο-
λατρεία ἴσθι· ἀλλ' ἐμπύσσετε αὐτὴν, καὶ ἀπό-
στητε ἐξ αὐτῆς, ἐκεῖ ἀπόλλυσθε. Καὶ ποιήσαντες
συνέδριον οἱ ἱερεῖς τῶν Χριστιανῶν ὅμα τοῖς βασι-
λευσὶν ἀναξίως τῆς βασιλείας ἐραξαμένοις, καὶ τυ-
ρανικῶς εἰς τὰ προαύλια τῆς βασιλείας εἰσπηδή-
σαντες, συμβούλιόν τε λαβόντες ἐκ τῶν πονηρῶν
λογισμῶν, καὶ αὐτοὶ κατὰ τῆς εἰκόνης τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐμελέτησαν κενὰ καὶ μάταια·
καὶ κατέκριναν αὐτὴν καταπατηθῆναι ὑπὸ τοῦς πό-
δας αὐτῶν παρανόμους, ἀντὶ τῆς ἐνοσήκου σταυρώ-
σεως ἣν ἐτέλεσαν οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ καθὼς οἱ ἄνομοι,
ὄξος καὶ χολὴν μίξαντες, προσῆνεγκαν τῷ στόματι

A non pastores, adversus Christi Ecclesiam moliti
sunt. Ut autem certius noscas eum cœtum syno-
dum non esse, sed concilium vanitatis, inquire
et discce, ut suum ipsum patriarcham, indignum
plane qui patriarcha foret, quem creaverat, oc-
cidit. Quis tandem cœtum hunc acceptum, i. e.
capite carentem, non riserit? Postquam enim caput
sibi impossuisset, dein projecit, imo obruncavit. O
cœcitatem! o dementiam et insaniam! Quis bellam
hancce synodum non irrideat? vel hinc quisquo
noverit, nullius eam esse roboris et indignam quæ
vel apud Deum, vel apud homines accepta sit.

17. Non itaque consentaneum est ut eam syno-
dum dicamus, sed concilium Judaicum. Quippe
contra Christum simile huic coactum concilium
fuit. Quia enim malorum auctor hostis noster dia-
bolus, qui ab initio genus humanum impugnat,
cum Hebræorum gentem id temporis Deo cha-
ram esse cerneret, invidia in eam exarsit, ut-
que illos perderet, pessimam eis cogitationem im-
misit; scilicet Christum non esse Dei Filium, sed
seductorem, qui perdere Judæorum gentem vel-
let. Quamobrem, inquit, apprehensum eam oc-
cidite. Tum sacerdotes coacto Judæorum syno-
drio, ex illo concilium interunt adversus Salva-
torem, ut eum tenerent et occiderent. Illum ita-
que 624 tenentes affixerunt cruci, mistumque
felle acetum, imposita calamo spongia, ejus ori
admoverunt, acceptaque lancea sacrum ipsius la-
tus transfixerunt. Sicque illi qui olim illi fuerant,
a patriarcharum ingenuitate exciderunt. Simili
rursum ratione videns hostis noster diabolus a
Deo Christianam gentem redamari, ingenti erga
eam concepto livore, multis eorum exitium mol-
liens, malam hanc cogitationem immisit;
nimirum idololatriam esse venerabilium imaginum
adorationem; suggestitque ut eum cultum despue-
rent, utque ab eo, ni vellent perire, resilirent.
Concilium itaque facientes Christianorum sacer-
dotes unâ cum Augustis indigne imperii sceptrâ
tenentibus, et more tyrannico in regis vestibulo
convolantes, accepto ex malis cogitationibus
consilio, ipsi quoque inania ac stulta adversus
Domini nostri Jesu Christi imaginem meditati
sunt; ac pro Christi carnis crucifixione, quam
Judæi patravérant, sacram ejus imaginem a cele-
stis suis pedibus proculcandam damnarunt: ut-
que perditum Judæi acetum felle mistum propi-

VARIÆ LECTIONES.

* Bodl. γνῶσεται ὅτι. † Bodl. αὐτό. ‡ Al. ἐκ τοῦ διαβόλου. § Bodl. εἰκόνων εἰδολ. ¶ Als. ἐκ τοῦ
διαβόλου.

NOTÆ

(2) Ποῖος πατριάρχης ἐσθόθη ἐν αὐτῇ. Quis pa-
triarchatum ei interfuit. Eodem modo Stephanus
Junior disputasse refertur in Vita sua, p. 481: Πῶς
ἂ εἰκουρικῶς πρὸς ἣν οὐδὲ ὁ Ῥώμης εὐδόκησεν,
καίπερ κανόνος προκειμένου μὴ δεῖν τὰ ἐκκλησια-
σιακά εἶγα τοῦ Πάπα Ῥώμης κανονίσεσθαι, οὐδὲ
ὁ Ἀλεξανδρείας, ἴν' εἰπω, ὅτις ὁ Ἀντιοχείας, ἢ ὁ
Ἱεροσολύμων; Quomodo œcumenica synodus sit,

cui Romanus pontifex assensus non est, canone præ-
cipiente res ecclesiasticas absque papa constitui non
debere; neque Alexandrinus, ne hoc omittam, neque
Antiochenus, neque Hierosolymitanus? Nicephorus
quoque CP. legendus est initio disputationis cum
Leone Armeno, et in fragmento libri de inculcata
Christianorum fide, quod refert Allatius lib. 1 De
perp. consens. c. 22, n. 111.

manu, sic et isti aquam calci miscentes, baculo spongiam imponentes, imaginis vultui quo ejus in carne forma exhibebatur, admovent et obliverunt. Loco autem lanceæ illius, qua sors vultus Christi latus compunctum fuit, accepto gladio eam effossam et abraham ex Ecclesia oblitteraverunt, inoptoque Judæorum opere se ipsi diabolo tradiderunt. O calamitatem! o stultitiam! o Christianorum errorem! ut et qui videntur esse Christiani imperatores et pontifices, alienos se ab invocata fide fecerint: ut et ipsi, quanquam modica occasione, in Judæorum barathrum se ipsos precipites dederint. Væ tibi, aliene a Deo diabole, qui Christianum genus cum Judæis permiscueris.

18. Etenim si hæresim hanc nos qui Ecclesiæ alumni sumus, scrutati diligenter fuerimus, impia eam novitate inventam nascissemur. Quippe nuperas hæreses impietate longe superat. Nam quæ ante existerunt, in humanam Christi naturam offenderunt; hæc autem offendit in deitatem: quia nimirum in ea fide quam sibi Christus adventu suo vindicavit, et qua nos ab idolorum insano cultu liberavit, tum per sanctos discipulos suos, tum per venerandos martyres; iis penitus deletis, ut ne memoria superstes esset, nec ea aliquis ex nomine appellaret, hæc heterones rursus conminuuntur, memoriamque revocant idolorum, et ea inveniunt: nec scelesti atque iniqui noverunt, ab eo tempore quo crucifixus Christus est ac resurrexit, paulatim coepisse cultum et adorationem idolorum de terra prodigiari.

19. Nam qui primus hæresim inspiravit, quia veterator et subdolos erat, imperium arripuit. Cum enim Conon appellaretur, Leonis sibi nomen assuit; propositum hoc animi sensumque mutatus ab Hebræis. Etenim aliquando deambulanti ante susceptum imperium, ait Hebræus quidam: Futurum est ut sis imperator. Cæterum imperio et honore longævo potiere, si modo eorum que tibi dixero, tenax fueris. Abjice quod habes nomen, deincepsque Leo nominare. Te quippe imperante subvertenda sunt simulacra, quæ Christianorum fides colit. Quamobrem tu mihi pollicere fore, ut ea evertas cum imperium inieris. His ergo cum esca deceptus abyasi draco, spongiæque scripto dedit, ut nomen honoris cupiditas indignum licet jam teneret. Quocirca ut res eventu probarentur, imperii ille sceptra cepessavit. Post decimum autem annum, cum in publicum procedens in ducem illum perditionis obediasset, oblatusque veluti supplicis libellum scelestus legisset, mox jussit eum ad se in regiam venire. Ex quo tempore accito Hebræo isto, Iai-

A του Χριστού, οὕτως και οὗτος μίξαντε; ὕδωρ δόξιστον, και βαλόντες σπόγγον ἐπι τοῦ εὐλ προσήνεγχαν τῆ σαρχομοιομόρφῳ ἔθει τῆς τιμίας εἰκόνας, και ἐνέγχεσαν αὐτῆν· και ἀντι τῆς λόγχης τῆς νοξάσης τὴν ζωδωρον πλευρὰν τοῦ Χριστοῦ. λαβόντες ῥομφαίαν, κατώρυξαν αὐτὴν, και κατέχεσαν, και ἰψάνισαν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας, και ἐξεπλήρωσαν και οὕτοι ἐδ ἔργον τῶν Ἰουδαίων, και παρέδωκαν ἑαυτοὺς τῷ διαβόλῳ. Ὡ τῆς συμφαρῆς! ὦ τῆς μανίας! ὦ τῆς ἀπάτης τῶν Χριστιανῶν· οὗ και οἱ δοκοῦντες Χριστιανοὶ βασιλεῖς και ἀρχιερεῖς, ἀλλοτρίους ἑαυτοῦς ἐποίησαν τῆς ἀμωμου πίστεω, και αὐτοὶ εἰς τὸ βαρᾶθρον τῶν Ἰουδαίων ἑαυτοὺς ἐνέβαλον, κᾶν διὰ βραχυτάτου· οὐαὶ σοι, διὰβόλε ἀλάτρηε τοῦ Θεοῦ, οὗ ἡμῖας τοὺς Χριστιανοὺς μετὰ τῶν Ἰουδαίων.

B Γη'. Και γὰρ ἐὰν καλῶς ἐξερευνησῶμεν τρόφιμοι τῆς Ἐκκλησίας, τὴν αἵρεσιν ταύτην, δυσσεβῶς ἰσαγομομήθη. Ὑπὲρ γὰρ τὰς πρώην αἵρέσεις δυσσεβειτάτη ὑπάρχει. Αἱ γὰρ αἵρέσεις αἱ πρώην εἰς τὴν ἀνθρωπότητα προσέκοψαν· αὐτὴ δὲ, εἰς τὴν θεότητα· οὗ ἦνπερ ὁ Χριστὸς κατελλῶν ἰδιοποιεαστο πιστεῖν, και τῆς τῶν εἰδώλων μανίας ἡμᾶς ἐξεπλάτο· τὰ μὲν, διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ μαθητῶν, τὰ δὲ, διὰ σεπτῶν αὐτοῦ μαρτύρων· και εἰς τέλος ἐξηφανίσθη, και ἡ μνήμη αὐτῶν ἀπόλαλε, και οὐαὶ εἰς τῶν ὀνομάτων αὐτῶν τὸ ῥῆμα ἐφθέγγετο· κᾶλιν οἱ θρυλλολέκται ἀνιστοροῦσι, και πάλιν εἰδώλων μνημονεύουσι· και οὐκ ἔγνωσαν οἱ παράνομοι, οὗ τοῦ Χριστοῦ σταυρωθέντος και ἀναστάντος, ἀπὸ τότε εἰδωλικὴ προσκύνησις κατὰ μικρὸν ἤρξατο ἀπὸ τῆς γῆς ἀποδιώκεσθαι.

δ'. Και γὰρ ὁ τὴν αἵρεσιν ἐμπνεύσας ἰπρωτος, ψεύστης ὢν και ὑπουλος, τῆς βασιλείας ἐδράξατο. Κόνων γὰρ ὀνομαζόμενος, ἄετος προσσηγορίαν ἑαυτῷ περιβάλλετο, ἐξ Ἑβραίων τοῦτον τὸν σκοπὸν και τὸ φρόνημα εἰληφώς. Και γὰρ περιπεσεύτης αὐτοῦ, μήπω τῆς βασιλείας αὐτοῦ χειρισθέντος, φησι πρὸς αὐτὸν Ἄ Ἑβραῖος· Βασιλεὺς μέλλεις γενέσθαι. Ἀλλὰ τὸν λόγον ὃν εἶπω σοι, ἐὰν κρατήσης, ἔσται πολυχρόνιος ἡ βασιλεία σου και ἡ τιμὴ σου. Ἀποβαλεῖ τὴν προσσηγορίαν, ἦνπερ κέκτησαι, ἀνομασθεὶς Λέων. Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῆς βασιλείας σου καταστραφήσονται τὰ ἰδῶλματα εἰκόνων, ὢνπερ οἱ Χριστιανοὶ πιστεύουσι. Διὸ δός μοι λόγον τοῦ καταστρέψαι αὐτὰ ἐν τοῖς καιροῖς τῆς βασιλείας σου. Δελεασθεὶς οὖν ὁ βύθιος δράκων, δέδωκεν αὐτῷ, τὴν τιμὴν τῆς ἀξίας ἔχων εἰς ἐπιθυμίαν ὁ ἀνάξιος· και τῶν πραγμάτων ἐλθόντων εἰς ἐμφάνειον, ἐδράξατο τῆς βασιλείας τὰ σκήπτρα. Και μετὰ δέκατον χρόνον τοῦ οδηγοῦ τῆς ἀπωλείας ὑπανηφθαστος ἐπὶ προελεύσεως, και δευδικτός αὐτῷ τὴν χάρτην, ὡς δῆθεν δεητικῶ, και ἀναγνόντος αὐτὸν τοῦ κερνώμου, παρ' αὐτὰ τὸν Ἑβραῖον εἰς τὰ βασιλεία ἐκέ-

VARIÆ LECTIONES.

1 Bodl. ταύτην ἔμπν.

λασεν εισελθῆν, καὶ λαθῶν αὐτῶν ἀπὸ τότε συμ-
 μύστην καὶ συβράμμενα τῆς αὐτοῦ ἀνομίας, ὡς
 ἀληθῶς ὁ ἄγγελος θῆρ, τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσπήδησε,
 καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῆς ἀπέστεισε, καὶ ἐκ τῶν κελῶν
 αὐτῆς ἐσπάρασε, καὶ οὐσπερ αὐτὴ ἀνοδύνας^κ ἐγέν-
 ησε, καὶ ἐθρέφασε τοὺς τῶν Πατέρων δόγμασιν, οὗ-
 τος αὐτοὺς ἄλλοτρίους ἐποίησε, καὶ ξένους τῆς μη-
 τρικῆς αὐτῶν ἀγχισταίας.

κ. Τοῦτου δὲ τοῦ ζῆν κακῶς ἀποβῆσαντος, ἀν-
 ἔφυν εὐθὺς τὸ μαρὸν αὐτοῦ γέννημα, καὶ τῆς κα-
 κίας αὐτοῦ κληρονόμος ἐν διπλῷ γενόμενος, Κων-
 σταντίνος, ὁ ἀποπονήσας ἑαυτὸν ἐκ σπαργάνων τῆς
 τῶν Χριστιανῶν εὐσεβίας καὶ πίστεως, ἐξ αὐτῆς
 τῆς ἀγίας καὶ ἀμώμου κολυμβήθρας. Καὶ πῶς,
 εἶπουε. Ὅτε γὰρ βρέφος ὢν ἐβαπτίζετο ὑπὸ τοῦ
 ἐρχιερέως καὶ ποιμένος ἡμῶν Γερμανοῦ εἰς τὸν
 τῶν τῆς ἀγίας Σοφίας· τῷ φωνῆσαι τὸν πατριάρ-
 χην, «Βαπτίζεται ὁ δεῖνα, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς
 καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » παρ' αὐτῆ
 ὁ τῆς Ἐκκλησίας δυσειδῆς ἐχθρὸς καὶ ἄλλοτρίος,
 τὴν κολυμβήθραν ἐλην ἠχραίωσε, καὶ ἐξεκλήρωσε
 πάντας τοὺς παρατυγχάνοντας τῆς δυσωδίας τούτου
 ἐκ τῶν μαρῶν αὐτοῦ ἐγκάτων· ὥστε φωνῆσαι τὸν
 ἱεροφάντην Γερμανόν· «Ὀύτως φανήσεται τῇ Ἐκ-
 κλησίᾳ δυσωδία μεγάλη. » Ὅρθετε πρώτων τῆς αὐτοῦ
 κακίας ἔργων· βλέπετε ποίαν παρανομίαν ἐποίησε
 καὶ ἐτακτόκουσεν. Ἰδετε οἷα σκάνδαλα ὁ τῆς αἰρέ-
 σεως πρώταρχος ἐκαινούργησε· θεωρεῖτε σκοτεινῆς αὐτοῦ ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἀπ-
 ῶλειαν.

κα'. Μετὰ γὰρ τὸ κρατῆσαι αὐτὸν τὸ κράτος τῆς
 βσιλείας, ἡ αὐθάδεια αὐτοῦ πᾶσι πρόδηλος ἐφάνη·
 πρόγραμμα γὰρ ἐξέπεμψε κατὰ πᾶσαν ἐξαρχίαν
 τὴν ὑπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, πάντας ὑπογράψαι καὶ
 ὀμνῆσαι τοῦ ἀθετῆσαι τὴν προσκύνησιν τῶν σεπτῶν
 αἰώνων· καὶ καθάπερ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, σήμερον λέ-
 γομεν· Ἀπὸ κλίβανος εἰς τὴν παναγίαν Θεοτόκον τοῦ
 προσευξασθαι· εἴτε εἰς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους·
 εἴτε εἰς τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα μάρτυρας· εἴτε
 εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον· τοῦτο ὁ
 ἐβλῆσε οὐδὲ τῇ ἀκοῇ ὑπεδέξατο, ἀλλὰ τὸ ἅγιον ἐκ
 τῶν ἁγίων ἀποβαλλόμενος, τὴν παναγίαν Θεοτόκον
 ὠνόμαζε^λ, μετὰ θάνατον αὐτὴν βοηθεῖν μὴ δυνα-
 μένην· καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ πάντας
 τοὺς μακαρίους μάρτυρας, κρασελεῖν μὴ κακτημέ-
 νους, μόνους ἑαυτοὺς ὠφελήσαντας διὰ τὰ πάθη,
 ἔπερ ὑπέστησαν, καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἐκ τῆς κο-
 λῆσεως διασώσαντας· ἐπαὶ τοὺς προσκαλουμένους
 αὐτοὺς ἢ προστρέχοντας, μηδὲν ὠφελούντας. Ω

pietatis suae symmysta et consutore, uti vere fera
 bellua, in Ecclesiam insiliit, multosque ex ea ab-
 tractos, ex ejus quoque sicut discerpit: et quos
 illa non sine delectibus genuerat, paternisque do-
 cetrinis educarat, hos iste a matris necessitudine
 alienos et extorres fecit.

20. In cum male vitam abruptisset, statim pro-
 diit execrandum ipsius germen, ejusque malitiae
 duplo effectus haeres, Constantinus ille, qui ab
 ipsis cunis, ab ipsa sacra et intaminata piscina,
 Christianam pietatem ac fidem abdicavit. Cum
 enim adhuc infans in sanctae Sophiae templo a
 pontifice et pastore nostro Germano baptizaretur,
 dum interim clamat patriarcha: «Baptizatur talis,
 in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti;» sta-
 tim turpis ille Ecclesiae hostis, atque ab ea alienus,
 piscinam totam sordavit, omnesque qui aderant,
 impuri alvi sui excrementorum fetore implevit:
 ita ut sacrorum antistes ac vates Germanus exclam-
 averit: «Hic erit magnus Ecclesiae fotor.» Vide-
 tis primum ejus malitiae facinus; cernitis quale
 scelus admisit operatusque est. Modo cernite qua-
 lita scandala haereticus princeps novator invenit. In-
 tuemini caliginosam ejus animae corporisque interit-
 tionem.

21. Postquam enim Imperium cepisset, ejus
 statim temeritas omnibus palam innotuit. Quippe
 edictum misit in provincias omnes ditioni suae sub-
 jectas, jubens ut omnes subscriberent, seque ad
 abolendam venerandarum imaginum adorationem
 sacramento astringerent. Ac sicut nos hodie, cha-
 rissimi, dicimus: Eamus ad sanctissimam Dei
 Genitricem, sive ad sanctos apostolos, vel ad
 sanctos quadraginta martyres, aut ad sanctum
 protomartyrem Stephanum; hoc vasser ille ne qui-
 dem audire sustinuit: qui sancti nuncupatione
 sanctis adempta, sanctissimam Dei Genitricem
 dicebat auxilio post obitum suum nemini esse
 posse: sanctos item apostolos, omnesque beatos
 626 martyres eos non esse qui intercedere va-
 leant, seu qui per cruciatus quos tolerabant, sibi
 duntaxat profuerint, ut suas ipsorum animas a
 suppliciis liberarent: ac subinde nihil juvenialis
 illis accidere a quibus invocantur, vel qui ad ipsos

VARIAE LECTIONES.

^κ Quid si ενοδύνας, vel οὐκ ἀνοδύνας, ut legendum arbitratur Combessius, velut Paulus αἶεβας, *quidam quos iterum parturio?* ^λ Littera subobscurior, qua saltem significatur Copronymum prohibuisse ne vel Deipara, vel apostoli, vel martyres *sancti* nuncuparentur, neve nullo pacto fideles eos invocarent. Primum testimonium habemus a sancto Stephano Jun. mart. in ipsius Vita: *Quinam ergo, αἶεβας, vestra opuscula appellabitur?* Οὐδὲν ἐκ πάντων ἁγίων, δικαίων, ἀποστόλων καὶ μαρτύρων τὸ ἅγιον ὡμῆς ἐκπονήσασθε καὶ ἰδογματισσατε λέγοντες· Ποῦ πορεύη; εἰς τοὺς Ἀποστόλους. Πόθεν ἤκατε; ἐκ τῶν Τεσσαράκοντα Μαρτύρων· ποῦ δὲ καὶ εἰς; εἰς τὸν Μάρτυρα Ἀνάκιον, καὶ τοὺς κατ' αὐτούς· Ἄνοον ἐξ omnibus *sanctis, justis, apostolis, et martyribus, sancti vocabulum expunxiatis, et dogma condidistis dicendo: Quo vadis? ad apostolos. Unde venis? ex Quadraginta martyribus. Quo vero? ad martyrem Theodorum; ad martirem Acacium, et similes.* Sic exempla locorum regiae urbis utrinque homines indicant neutiquam extraneos: id quod tandem vidit Combessius. Secundum Copronymianae impietatis caput videsis apud Theophanem, p. 370.

accurrunt. O impuram linguam, ad malum executam! o scelestum os, quod blasphemiam in sanctos loquitur! Nisi post mortem Dei genitrix auxiliari nobis possit; quæ nobis altera protectio et subsidium erit? Quis Christianorum gentis sit adjutor, qui illis opem ferat? Nam si quempiam matrem alicujus habere advocatam contingat, hanc omni modestia, atque honore collit; nec ejus intercessione spretim habita vorus. sincerusque filius supplices pro gentili, famulo aut amico offerentem in exauditam repulerit: quam vellem ea quæ universo sublimior hominum genere est, ipsisque supernis spiritibus, quæ corporis spiritusque castitate talis tantique Filii mater effecta est, apud ipsum quem de se incarnatum genuit, intercessionis fiduciam non sit habitura? Etenim incomparabili et incomprehensa potestate pollet; cujus testes illi sunt, qui ad ejus protectionem confugiunt, et quam in calamitatibus ægritudinibusque quotidianis prompta sit nobis ad curam et auxilium impendendum.

22. Deinde vero, qui non eum pudet in apostolos et martyres nulla verecundia blasphemare? Si enim aliquis virum sincera sibi junctum amicitia habeat, qui se sæpius pro ipso morti objecerit, tanta profecto illi necessitudine et dilectione devincitur, ut ab eo neque diebus, neque noctibus revelli patiatur; quin præ liberis, aut etiam uxore, omnino pretiosissimo pignore hunc charum habet: nosque cum simus mali, bona quædam retribuere illis contendimus a quibus diligimur: quanto magis Christus cujus viscera misericordie plena sunt, et quique honorum est amans, qui in Evangeliiis palam clamat: « Vos amici mei estis »²²; et rursus: « Vado vobis parare locum, et iterum veniam et accipiam vos ad meipsum »²³; qui etiam alia voce per Prophetam declarat: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes »²⁴. Quod si illos deos nominat propter amoris sinceritatem et necessitudinem, potiori jure post mortem habent ut summa fiducia et libertate intercedant. Annon illi sunt quibus liber accessus patet? nonne quorum est post mortem gloria? nonne firma fides apud ipsos fuit? Quinam intercessores ad Deum illos non habeamus qui talia gesserunt, hisque muneribus egregie perfuncti sunt? Quidni supplicationes eorum nobis præsidio sint? Quot barbaros hostes sua ex quo mortem obierunt ope, qua averterunt, qua deleverunt? Quot mortiferas calamitates inspectione sua in contrarium mutarunt? Quam multis hactenus ex periculis supplicationibus eorum sumus liberati? Annon oportet tot tantosque patronos ac defensores nostros expressa per imagines similitudine representare, singulisque diebus honorare et pro-

Α μιὰρὰ γλώσσα εἰς τὸ κακὸν ἠκονημένη! Ὁ μιὰρὸν στόμα κατὰ τῶν ἁγίων λαλήσαν βλασφημίαν! Εἰ ἡ Θεοτόκος μετὰ θάνατον βοηθεῖν οὐ δύναται, καὶ τίς ἄλλη προστασία ἡμῶν, καὶ βοηθός, καὶ ἐπίκουρος τοῦ γένους τῶν Χριστιανῶν καθέστηκεν; Εἰ γὰρ τις τῶν ἀνθρώπων μητέρα τινὸς κτησάμενος μεστὴν, ταύτην θεραπεύει δι' ἐπιεικείας καὶ τιμῆς, καὶ εὐχὰς ἱκετηρίους ποιούσης αὐτῆς ὑπὲρ δημοφύλου, οὐκέτου ἢ φίλου, οὐκ ἂν αὐτῆς ὁ γνήσιος υἱὸς παρακούσῃ τῆς δεήσεως καὶ τῆς προσβολῆς. Ἡ ὑπερτέρα παντὸς τοῦ γένους καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ἀγνή τε σώματι καὶ πνεύματι, τοιοῦτου υἱοῦ μήτηρ γεννησάμενη, πόσῃν προσβολῇ καὶ παρρησίᾳ πρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα κέκτηται; Καὶ γὰρ ἀσύγκριτον καὶ ἀκατάληπτον ἔχει τὸ δύνασθαι· καὶ μαρτυροῦσιν οἱ προστρέγοντες πρὸς τὴν σκέπην αὐτῆς, καὶ πῶς εὐθύς ἐπίκουρος καὶ βοηθὸς ἡμῶν καθ' ἑκάστην ταύτην συμφορὰν καὶ ταῖς ἀβήρυσταις καθέστηκεν.

κ²⁵. Πάλιν δὲ ὁ τοὺς ἀποστόλους καὶ μάρτυρας ἀναιδῶς βλασφημῶν, πῶς οὐκ αἰσχύνεται; Εἰ γὰρ τις φίλον γνήσιον ἔχων, πολλάκις ὑπὲρ αὐτοῦ παθεῖν καταδειξάμενος, [καὶ] τοιαύτην φιλίαν καὶ ἀγάπην κέκτηται, ὡς οὔτε ἐν ἡμέρᾳ, οὔτε ἐν νυκτὶ θέλει χωρίζεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ τέκνων καὶ γυναικῶν καὶ παντὸς τιμιωτάτου κτήματος αὐτὸν κεχηρηματικῆναι· καίπερ ἡμεῖς πονηροὶ ὄντες, φιλονεικούμεν ἀγαθὸς τισὶν ἀναμαρτίεσθαι τοῖς ἀγαπῶσιν ἡμᾶς, πόσῃ μᾶλλον ὁ εὐσπλαγχνὸς καὶ φιλόγαθος Χριστὸς, ὁ ἐν Εὐαγγελίοις ἀναφανδὸν βοῶν· « Ὑμεῖς φίλοι μου ἔστε; » Καὶ πάλιν, « Πορεύομαι ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἔρχομαι καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτόν. » Καὶ πάλιν ἀλλοθι διὰ τοῦ Προφήτου βοῶντος, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Εἰ δὲ θεοὺς αὐτοὺς ὀνομάζει διὰ τὴν τῆς ἀγάπης γνησιότητα, καὶ τὴν οικειότητα, πόσῃ μᾶλλον μετὰ θάνατον παρρησίαν καὶ προσβολῇ κέκτηται; Οὐχὶ τοῦτο· ἡ παρρησία; οὐχὶ αὐτῶν ἢ μετὰ θάνατον ὄξα; οὐχὶ αὐτῶν ἢ βεβαία πίστις; πῶς τοὺς τὰ τοιαῦτα πράξαντας καὶ κατορθώσαντας· μὴ ἔχωμεν προσευτᾶς; πῶς τὰς τοῦτων ἱκεσίας μὴ κτησώμεθα φρουρεῖον; πόσους πολέμους βαρβάρων δι' ἐπίστασις μετὰ θάνατον, οὐδὲ μὲν ἀπέτρεψαν, οὐδὲ ἀνήλωσαν; Πόσας θανατικὰς ἡμῶν συμφορὰς δι' ὀπτασίας αὐτῶν μετέβαλον; Πόσων κινδύνων ταῖς παρακλήσεσιν αὐτῶν ἀπηλλάγημεν μέχρι τοῦ νῦν; Τοὺς τοιοῦτους καὶ τηλικούτους ἡμῶν προστάτας καὶ ὑπερασπιστάς, οὐ χρὴ αὐτοὺς διὰ εἰκονικῆς ἀνατυπώσεως καὶ ἱστορεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμᾶς τιμᾶν καὶ προσπίπτειν, καὶ ἐκ τῆς ὀλικῆς ταύτης ἱστορίας ἐπὶ τὸ πρωτότυπον τὴν τιμὴν ἀνάγειν; Καὶ οὐδὲ σαρκικῶς οὐχ

²² Joan. xv, 15. ²³ Joan. xiv, 2. ²⁴ Psal. lxxxi, 2; Joan. x, 34.

ARIÆ LECTIONES.

• Bodl. γενομένη. • Bodl. νῦν. • Bodl. ὄρῶν.

ὄρωμεν διὰ τὴν περίοδον τοῦ χρόνου, τούτους πεν-
ματικῶς ἀσταζόμεθα καὶ παρακαλοῦμεν· οὐχ ὡς
θανόντας, ἀλλ' ὡς ζῶντας τῷ Θεῷ.

propter temporis circumstantiam non cernimus, hos spiritu salutamus et obsecramus; non uti mor-
tuos, sed ut qui modo vivant Deo.

γγ'. Τούτων, εἰπέ μοι, τῆς καθαιρέσεως καὶ τῆς
σκαυρίας τίς ὑπάρχει αἰτίας; Ὀὐχὶ ἄλλος, εἰ μὴ ὁ
ἐναρξάμενος δολίως τῆς αἵρέσεως ταύτης ἄρχων, καὶ
κεκτημένος κοῦφον τὸν νοῦν καὶ τὴν φρένα. Εἰ γὰρ
ἐκράτησε τῆς Ἐκκλησίας, ὡσπερ εἶδε, καὶ ὡς κατ-
εἶχον οἱ πρῶν βασιλεῖς καὶ ἀρχιερεῖς, οὐκ ἂν
ἐμελέτησε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, οὐδὲ ἐξηραύξατο
τὸ ἐμβρόντητον αὐτοῦ στόμα λόγον κατὰ τῆς Ἐκκλη-
σίας. Καὶ γὰρ εὐδαιμονίαν, ὁ ὀφθαλμὸν ἔχων φρόνημα, νῦν
καταβέβηται ὡς ἀνδράποδον· καὶ ὁ τὸν νοῦν εἰς τὸ
βέθος τῆς Γραφῆς καταγαγῶν, νῦν ὑπὸ τοῦ βύθου
τῆς ἀσεθείας καταπνίγεται· καὶ ὁ τῶν πρώτων βα-
σιλέων σοφώτερος δοκῶν ἵστασθαι, νῦν ὡς μὴ γινώ-
σκων, ὡς τις εἶη, καὶ πῶς ἔ, ... τοιοῦτον ἐτύφλωσεν
αὐτὸν ὁ δόλιος, ὁ καὶ τοῦ Ἀδάμ ἐπιβουλος γενόμε-
νος. Ὡς γὰρ τῷ Ἀδάμ εἶπεν· Ἡ δ' ἂν ἡμέρα
φαγῆς ἐκ τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου, γενήσῃ Θεός,
καὶ ἐσθὶ γινώσκων καλῶν καὶ πονηρῶν· τοιοῦτον
καὶ τοῦτον τὸν εὐχέτην αὐτοῦ ἀπεικλήθησε, νοητικῶς
καὶ αἰσθητικῶς· εἰπὼν· Ἡ δ' ἂν ἡμέρα καταστρέψῃς
τῶν εἰκόνων τὴν προσκύνησιν, ἐσθὶ μακάριος, καὶ
παρὰ πάντας τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς ἐλέφρων καὶ
παυστερῆς ἀναδειχθήσῃ. Διὸ καὶ οἱ τοῦτου τῆς φύ-
σεως, ἄλλα οὐδὲν φαρβήσιάζονται, εἰ μὴ τοῦτο,
λέγοντες, ὅτι πολὺν χρόνον τῆς βασιλείας κακράτηκα·
καὶ οὐ γινώσκουσιν οἱ θεοστύγεις ὑπερλέγουσι· καὶ
γὰρ ὁ διάβολος ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκληται,
καὶ τοὺς ποιῶντας αὐτοῦ τὸ θέλημα ἐνταῦθα ἀπο-
εἰδῶσι.

κδ'. Καὶ γὰρ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν ἐπωνυμίαν
ἐκείνητος οὗτος ὁ δόλιος ἀνὴρ καὶ τῆς βασιλείας
ἀνάξιος, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσῆλθε, ὡς δοκῶν
κρέβατον αὐτῆς ἐσόμενον, καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χρι-
στοῦ εἰ καὶ ἀναξίως πέποιθε, καὶ τοῦ σώματος
ἀγνάτου ἐφαγε. Διὸ ὡς ἀγαθὸν τι κτισομένου ἔ,
ταύτου τὴν μετένοεν ὁ φιλόανθρωπος ἀπεξεδέχετο·
καὶ ὡς ἔφην Ἐγωγε, τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ ζητῶν ὁ
Σωτὴρ, τοῦ κόσμου Κύριος, καὶ τῶν χρόνων τὸ μῆ-
κος ἔδωκεν· ἵνα ἐὰν ἐπ' ἀγαθοῖς ἀναστραφῇ, σωθῇ
διὰ τῆς ἀγαθῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Εἰ δὲ οὐ μετα-
μληθῇ, μηδὲν αὐτὸν ἐκεῖθεν κατεσχηχέναι, εἰ μὴ
τῆς κακίας αὐτοῦ καὶ αἵρέσεως τὰ ἔπαθλα, ἅπερ οἱ
ὀμώπιστοι καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀλλότριον κληρονομή-
σουσιν· ἤγουν τὸ πῦρ τὸ ἀσεβέστον, καὶ τὸν σκόληκα
τὸν ἀκόμητον, καὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τὰ
τούτοις ὅμοια.

κε'. Ἐγὼ δὲ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀγαπητοί, ἵνα πᾶς ὁ

¹⁷ Gen. iii, 5. ¹⁸ Joan. xiv, 38.

VARIE LECTIONES.

¹ Bodl. ἢ πῶς πίστευε γέγονε. Sorb. ἢ πῶς ἐταλεύθησε in marg. ² Sic Bodl. Deerat in Regio. Mox
ἐποφύσεως, legitur φρονήσεως. ³ Sorb. κτησόμεν· forte κτησόμενος. ⁴ Bodl. κερρωστηχέαι. ⁵ Bodl.
κίρη, ἀπέρ.

A cidendo revereri, quo per materialem istiusmodi
repræsentationem ad ipsummet exemplar primige-
nium honorem referamus? Quos carnalibus oculis

propter temporis circumstantiam non cernimus, hos spiritu salutamus et obsecramus; non uti mor-
tuos, sed ut qui modo vivant Deo.

627.23. Quisnam, rogo, auctor earum aversionis
est tantæque malitiæ? Plane nemo alius præter il-
lum principem, qui hæresim hanc malo dolo ia-
cepit, homo utique levi animo ac ingenio. Si enim
Ecclesiam, qualem eam viderat tenuisset, utque
decessores sui imperatores ac pontifices eam con-
tinuerant, haudquaquam adversus Deum injusti-
tiam meditatus esset, nec stultum os ipsius ser-
monem eructasset adversus Ecclesiam. Quippe
nunc draco ille superbi sensus tanquam vile man-
cipium dejectus est, et qui mentem in Scripturæ
profundum demiserat, in imo nunc impietatis
gurgite suffocatur: qui demumque decessores im-
peratores sapientia superaturus sibi videbatur,
nunc velut messiens quisnam fuerit, aut quo-
modo. . . . Sic eum versutus ille obsecavit, qui
et Adamo insidias olim struxerat. Quemadmodum
enim Adamo dixit: « In quacunque autem hora
comederis de ligno vetito, fies sicut Deus, et eris
cognoscens bonum et malum »; et ita et hunc
clientem suum eodem modo decepit, intus animo,
voceque sensibili ad eum dicens: In quacunque
autem die imaginum adorationem sustuleris, beatus
eris, omnesque reges terræ prudentia et an-
norum diuturnitate superabis. . . . Neque aliud
ejusdem cum eo ingenii homines audacter obji-
ciunt, nisi quod is diu imperio potitus sit: ne-
sciunt vero quid loquantur, homines Deo invis-
i. Nam et diabolus mundi hujus princeps appellatus
est ¹⁷, atque in hac vita illos remuneratur qui vo-
luntatem ipsius fecerint.

24. Enimvero vafer hic homo et imperio indi-
gnus, Christiani cognomen gerebat, et in Eccle-
siam ingressus ac si ejus ovīs fore videretur, Chri-
sti sanguinem indigno biberat, intemperatumque
illud corpus comederat. Quamobrem clamens Do-
minus pœnitentiam ejus præstolabatur, velut inde
boni aliquid edendum esset, atque, ut dicebam,
Salvator mundi Dominus salutem ejus querens,
longos etiam annos ei concessit, ut siquidem in
bonam frugem converteretur, bona voluntate sua
salutem obtineret: sin agere pœnitentiam nollet,
nihil exinde consequeretur præter nequitie suæ
hæresisque præmia, quæ ejusdem fidei consortibus
perindeque ab Ecclesia separatis reposita sunt:
nempe ignem inexstinguibilem, et vermem qui non
dormit, ac tenebras exteriores, et quæ his similia
sunt.

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

24. Enimvero vafer hic homo et imperio indi-
gnus, Christiani cognomen gerebat, et in Eccle-
siam ingressus ac si ejus ovīs fore videretur, Chri-
sti sanguinem indigno biberat, intemperatumque
illud corpus comederat. Quamobrem clamens Do-
minus pœnitentiam ejus præstolabatur, velut inde
boni aliquid edendum esset, atque, ut dicebam,
Salvator mundi Dominus salutem ejus querens,
longos etiam annos ei concessit, ut siquidem in
bonam frugem converteretur, bona voluntate sua
salutem obtineret: sin agere pœnitentiam nollet,
nihil exinde consequeretur præter nequitie suæ
hæresisque præmia, quæ ejusdem fidei consortibus
perindeque ab Ecclesia separatis reposita sunt:
nempe ignem inexstinguibilem, et vermem qui non
dormit, ac tenebras exteriores, et quæ his similia
sunt.

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

25. Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

quia similis errore obsecratus est, recipiat tandem, et mentem expuret. Cum enim diabolus molitur hominem perdere, animam pariter ac mentem ejus execat ne cognoscat bonum. Nos vero scitemur Scripturas et traditiones Patrum, et eos imitemur ut, sicut invenimus Ecclesiam ex quo Christus ad nos descendit, ita quoque eam conservemus, lit et contradamus, nec a Patribus nostris nos ipsi separemus, alia quidem legentes, alia autem intelligentes. Ne nos futura alia generatio anathemate merito parcellat, et esodiat, tanquam **626** Ecclesiam statutis ac legibus contraria sentientes. Nihil nos plane ipsi fines terre juvabunt. Deum precor et enixe rogo, quoniam peccator sum caeloque ac terra indignus, ut parlem mihi inter Patres illos, qui septingentis abhinc annis claruerunt, sexque sanctis et œcumenicis synodis adfuerunt, non cum œcephala illa, concedere dignetur. Ne, quæso, usque ad divitias, usque ad voluptatem, usque ad inanem gloriam, sed ad sanguinis usque effusionem confessionis nostræ bonum firmumque fundamentum innocuum teneamus, ut et nos audire mereamur: « Fides vestra vos salvos fecit: ite in pace ». Quam titulum consequamur omnes, gratis et humanitate Dei nostri Jesu Christi, cum quo gloria, honor, adoratio, Patri et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

• Luc. vii, 50.

VARIÆ LECTIONES.

• Bodl. ἀνακαθάρη.

τετυφλωμένος τῇ ἀπαθῇ ταύτῃ, ἀνανήψῃ, καὶ τὸν νοῦν ἐγκαθάρῃ. Ὁ γὰρ διαβολὸς ἔταν θέλη ἀνθρώπων ἀπολλέσαι, τυφλοῖ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, εἰς τὸ μὴ διαγιγνώσκειν τὸ ἀγαθόν. Ἡμεῖς δὲ ἐρρουνήσωμεν τὰς Γραφὰς καὶ τὰς παραδόσεις τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τοὺτους μιμησώμεθα· καὶ ὡς ἠδραμεν τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ Χριστοῦ καταβάσειως, οὕτως αὐτὴν καὶ παραφυλάξωμεν, εὖτως αὐτὴν παραδώσωμεν, καὶ μὴ χωρίσωμεν αὐτοὺς τῶν Πατέρων ἡμῶν, ἀλλὰ μὲν ἀναγιγνώσκοντες, καὶ ἄλλα νοοῦντες, μὴ πως ἐλθοῦσα ἐτέρα γενεά, μίλλῃ ἡμᾶς ἀναθεματίζῃ, καὶ ἀνασχάπτειν, ὡς πρὸς τῆς Ἐκκλησίας τοὺς τύπους καὶ τοὺς νόμους φρονούντας. Κα. ὅπως ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελήσουσι τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ἐγὼ εὐχαριστῶ καὶ παρακαλῶ τὸν Θεόν, ἵνα εἰ καὶ ἀνάξιός εἰμι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, καταξιώσῃ με μετὰ τοὺς Πατέρας τῶν Ἐπισκοπῶν ἐπὶ τῶν καὶ τῶν ἁγίων καὶ οἰκουμηνικῶν ἐσ' συνόδων εἶχει μέρος, καὶ μὴ μετὰ τῆς ἀκρίβιας. Μὴ μέχρι πλοῦτου καὶ μέχρι τρυφῆς καὶ μέχρι δόξης κενῆς, ἀλλὰ καὶ μέχρι ἐκχύσεως αἵματος τῆς ἐμολογίας ἡμῶν τὴν καλὴν καὶ βαβαίαν κρηπίδα ἀκράδαντον κατέχωμεν, ἵνα ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἡ Πίστις ἡμῶν ἀσωτεῖν ἡμᾶς· πορεύεσθε εἰς εἰρήνην. Ἡς γίνονται πάντας ἡμᾶς Ἐπιτυχίαι, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' αὐτῶν, τιμῇ, προσκύνῃσις τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

626 IN EPISTOLAM AD THEOPHILUM IMPERATOREM ADMONITIO.

Epistolam quæ sequitur, ad Theophilum imperatorem, Combefisius jam antehac edidit in *Manipulo rerum Constantinopolitanarum*, ex Regio cod. 2503, acceptam, Joanni vero Damasceno non esse adjudicandam agnovit, tum propter stylum, tum propter temporum rationem, nec non ob discernendi auctoritatem, quam initium et finis ostentant. Nec magis rursus affirmavit vir eruditissimus, eam ipsam esse quam trium Orientis patriarcharum nomine scriptam fuisse Constantinus Porphyrogenetus dicit in oratione de Christi imagine Edessena, cujus verba hic attinet recitare. Postquam enim retulit quod Edessæ in obsidione Persica acciderat, nimirum explicata supra muros Domini effigie, Persas a strue lignorum, quam ipsi circa urbem paraverant, eodem modo fuisse combustos, quo Chaldæi olim qui fornacem Babylonicam incenderant (sive quidem infra legeris p. 51), subiungit: Ταῦτα οὐκ ἀμέμπτως ἐστὶν ὁ λόγος εἰς ἔβουλη ἀκοῆς, ἢ πρὸς ἀπάτην παρ' ἡμῶν συμπεσθεῖς, ἀλλὰ τρεῖς ἡμῶν πατριάρχαι, Ἰὼβ' Ἀλεξανδρείας, Χριστοφόρος Ἀντιοχείας, καὶ Βασίλειος Ἱεροσολύμων ἀνέγραψαν, καὶ οὕτως ἐγὼ ταῦτα ἐγνώρισαν, Θεοφίλῳ γράψαντες τῷ βασιλεῖ τὰς ἱερὰς εἰκόνας. Ἐπειδὴ οὖν, ὅτι δια πολλῶν ἀποδεικνύοντες τὸ τῶν ἑλιων εἰκόνων ἱερὸν καὶ οὐδαμον, καὶ περὶ τοῦτου διέλαθον· καὶ ἐξῆτι· βουλομένω τὴν πολυτίχον ἐκείνην ἐπιστολὴν ἀναλίξασθαι. Non hæc mulcendi aures aut fucum faciendi causa nullo teste conficta a nobis narratio est: sed tres simul patriarchæ Job Alexandrinus, Christophorus Antiochenus, et Basilius Hierosolymitanus, scripserunt, sicque rem se habere palam fecerunt, data ad Theophilum imperatorem, qui violator esset imaginum, epistola: quando nempe longa dissertatione divinas esse imagines et venerandas astruendo, hoc etiam delibarent. Atque prolixam epistolam illam legere possit, cui imbuerit. Cæterum non una convenisse patriarchas Orientis existimavit Combefisius ut epistolam hanc scriberent, sed in una primum diœcesi, et ab uno patriarcharum editam aliisque probalam, communi calculo, exque omnium mente ad Theophilum missam esse. Quoniam ex orationis serie videri forsitan possit, unamquemque symbolum suam ad eam condendam contulisse, propter varias quæ in ea leguntur narrationes a tribus illis, sive Ecclesiis, sive diœcesibus, acceptas, quarum tamen

ides sit apud primitivos auctores. Scripserunt porro ii antistites, inquit alibi Combesius, non per Theodorum et Theophanem, quasi illi primum sub Theophilo in urbem venerint, quod quidam opinati sunt, refellunturque ex ejus Vita et Theodori epistola de suo et fratris certamine : sed longe postea, cum illi annos plures sub tribus quatuorve imperatoribus in Græcia vixissent, aliaque jam certamina desudassent.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΦΙΛΟΝ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΠΤΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

SANCTI JOANNIS DAMASCENI

EPISTOLA AD THEOPHILUM IMP.

DE SANCTIS ET VENERANDIS IMAGINIBUS.

ε'. Ἐπι τοιαροῦν κατὰ τὴν θεολογικὴν φωνὴν τὴν
 φέρουσαν, ε' Ὅτι ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ
 τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται,
 γενήσεται αὐτοῖς παρὰ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.
 Ὁ γὰρ εἶσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν
 ἔθνος, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν ·
 « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον · ἐν τινῶν ἀφῆτε τὰς ἁμαρ-
 τίας, ἀφίενται αὐτοῖς · ἐν τινῶν δὲ κρατῆτε, κεκρά-
 τηται. » Καὶ πάλιν · « Καθήσθε ἐπὶ δώδεκα θρό-
 νους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ. »
 Καὶ αὖθις · « Ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται
 δεκτά ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς
 γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ ἀλλαχοῦ ·
 « Ὁὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ, φησὶν ὁ Κύριος, ἀλλὰ
 καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς
 ἐμὲ · ἵνα πάντες ἐν ᾧσιν, καθὼς σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, B
 πᾶς ἐν σοί. Καὶ ἐγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέ-
 δωκα αὐτοῖς, ἵνα ᾧσι τετελεσμένοι εἰς ἐν, καὶ ἵνα
 γινῶ ὁ κόσμος, ὅτι ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ
 ἠγάπησας · καὶ ἵνα ᾧσιν εἰμι ἐγὼ, καὶ οἱ ᾧσι
 με· ἐμοῦ, ἵνα θεωρῶσιν τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν δέ-
 δωκάς μοι. » Καὶ ὁ θεοπίσιτος ἀπόστολος Πέτρος
 γρησὶ · « Δός τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῖς, ὡς καὶ
 ἐμῇ, » καὶ τὴν ἰσὴν δωρεὰν δέδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς
 ἄνθρωποις, καθὼς καὶ ἐλάλουν γλώσσαις, καὶ προφη-
 τῶσιν. Καὶ πάλιν ὁ μέγας Παῦλος, καὶ χήρυξ τῆς
 ἀνωμότητος καὶ διδάσκαλος, φησὶν, ὅτι · « Ἔθετο ὁ
 θεὸς ἐν Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον
 προφήτας, τρίτον διδασκάλους. » Τοῖσιν τῷ ᾧσιν
 καὶ κανόνι ἐπιόμενοι τῶν θεοπιστίων ἀποστόλων, καὶ
 τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων, ἐν τῇ μεγάλῃ C
 αὐτοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἐνθα ὁμοφρόνως καὶ ὁμογνωμῶ-

629 1. Quandoquidem igitur secundum divinam
 vocem quæ ait : « Si duo ex vobis consenserint su-
 per terram, de omni re quæcumque petierint, fiet
 illis a Patre meo, qui in cœlis est. Ubi enim sunt
 duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in
 medio eorum ¹. » Et iterum : « Accipite Spiritum
 sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur
 eis ; et quorum retinueritis, retenta sunt ². » Rur-
 sumque : « Sedebitis super sedes duodecim judi-
 cantes duodecim tribus Israel ³. » Et iterum :
 « Quæcumque ligaveritis super terram, erunt
 ligata et in cœlo ; et quæcumque solveritis
 super terram, erunt soluta et in cœlo ⁴. »
 Alio demum in loco : « Non pro eis autem
 rogo tantum, dicit Dominus, sed et pro iis
 qui credituri sunt per verbum eorum in me : ut
 omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in
 te. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis,
 ut sint consummati in unum, et ut cognoscat
 mundus quia dilexisti eos, sicut et me dilexisti,
 et ubi ego sum, et illi sint mecum, ut videant cla-
 ritatem meam quam dedisti mihi ⁵. » Divinus quo-
 que Petrus apostolus ait : « Dans Spiritum san-
 ctum illis, sicut et nobis ⁶, » ut par donum genti-
 bus tribuerit Deus ; quemadmodum et linguis
 loquebantur et prophetabant. Rursusque magnus
 Paulus orbis prædicator et magister : « Posuit
 Deus in Ecclesia, inquit, primum apostolos, se-
 cundo prophetas, tertio doctores ⁷. » Quapropter
 divinorum apostolorum sanctorumque ac beatorum
 Patrum definitionem et regulam sequentes, in ma-
 gna Dei Ecclesia, ubi concordii parique sensu atque

¹ Matth. xviii, 19, 20. ² Joan. xi, 22, 23. ³ Matth. xix, 28. ⁴ Matth. xviii, 18. ⁵ Joan. xvii, 20-24. ⁶ Act. xv, 18. ⁷ Ephes. iv, 11.

sententia fixa decisio fit, agiturque sonus eupulanti-um in voce exsultationis et confessionis⁹, eadem tenentes rectæ fidei symbola, claves scilicet religionis et sinceræ doctrinæ, hæc subscribimus.

2. In sanctam, consubstantialiæque, ac vivificam Trinitatem credentes, Dei Verbi in carne dispensationem constemur, necnon sanctas universales synodos: sic et venerandas imagines pari atque vivificæ crucis figuram et divina Evangelia religione et cultu amplectimur. Qui non ita sentiunt, hi sint anathema. Qui non ita credunt, procul ab Ecclesia exagitantur. Fides hæc orbem illuminavit. Quomobrem qui aliter sentire præsumpserint, autve ecclesiasticarum sanctionum aut traditionum aliquid evertere tentarint, hos anathematizamus et reprobamus. Nihil enim in Ecclesia catholica obliquum aut distortum est. « Omnia quippe facilia sunt intelligentibus, et recta inventientibus scientiam⁹. » Nam, ut divina eloquia **630** habent: « Tota pulchra est, et macula non est in ea¹⁰. »

3. Atque is quidem qui Christianissimi imperii primus fundamentum posuit, ille inter imperatores apostolus Christi, magnus et justus Constantinus, qui ob innumera facinora quæ nulla non laude digna fuerunt, bene de Ecclesia meritis est, quique Arianicæ impietatis turrim labyrinthi instar anfractibus perplexam difficilisque exitus, solo æquavit, prælucentemque igneis fulgoribus columnam, supersubstantialis ac vivificæ Trinitatis consubstantialis notitiam, orbis finibus ascendit; prima eximiaque ac singularis erga Christum verum Deum nostrum pietatis victima, imperatorum reipublicæ numisma nota hac insignivit. Nempe quod in cælo coruscum apparuit crucis Salvatoris signum, Christique Dei-hominis venerandam imaginem, una cum sua ipsius, cælato opere illi impressit, quo cælestis Regis præ terreno majorem potentiam declararet, pacisque itidem fœdera et alta concordiæ commercia, eum jam unus grex unaque facta potestas esset, angelorum atque hominum. Simili porro ratione qua venerandam colendamque ejus in carne versantis erexit imaginem, orisque intemerati linteamenta omnia quibus visus est in terris perfectus homo ex intacta Dei Genitrice Maria, et cum hominibus est conversatus¹¹; eam corporis formam repræsentans, quam besti ac divini apostoli Ecclesiæ catholicæ tradiderunt. Quin et pictis delineationibus, tessellatoque ac musivo opere illam exornavit, Christi Dei-hominis dedicata figura, juxta atque divino affante Spiritu

⁹ Psal. LI, 6. ⁹ Prov. VIII, 9. ¹⁰ Cant. IV, 4. ¹¹ Baruch. III, 38.

NOTÆ.

(1) Τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολος. Græci et Orientales Evangelii propagatores apostolos appellabant: in primis Constantinum sæpius in solenni officio quo memoriam ejus revolunt de 21 Maii, modo τσπτόσολον, modo ἀπόστολον dicunt. In tropario ante Matutinas, ὁ ἐν βασιλεῦσιν ἀπόστολός σου. Τὸν Dominus, inter imperatores apostolus.

Α νως ὁ ὄρος καὶ ὁ ἤχος τῶν ἑορταζόντων ἐν φωνῇ ἀγαλλίασεως γίνεται, τὰ αὐτὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σύμβολα, τῶν εὐσεβῶν καὶ ὀρθοδόξων δογμάτων τὰς κλεῖς κατέχοντες, τοιαῦτα ὑπεγράφομεν.

β'. Πιστεύοντας εἰς τὴν ἅγλαν καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα, ὁμολογοῦμεν τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὰς ἁγίας οἰκουμηνικὰς συνόδους· ὡσαύτως καὶ τὰς τιμίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα ἐπίσης τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ, καὶ τῶν θεολέκτων Εὐαγγελίων. Οἱ μὴ οὕτω φρονούντες, ἀνάθεμα ἔστωσαν· οἱ μὴ οὕτω πιστεύοντες, πάρῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐκωχῶθήτωσαν. Ἀπὸ τῆς ἡπίστευσης τὴν οἰκουμένην ἐφώτισε. Τοὺς οὖν τολμῶντας ἐτέρως φρονεῖν, ἢ ἀνατρέπειν τι τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἢ παραδόσεων, τούτους ἀναθεματίζομεν καὶ ἀποβαλόμεθα. Οὐδὲν γὰρ ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ σκολιόν, ἢ στραγγαλιώδες. « Πάντα γὰρ εὐθεία τοῖς νοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκαυσι γινώσκιν. Ὅλη γὰρ καλὴ, ὡς εἰρηται, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῇ. »

γ'. Καὶ πρῶτος μὲν ὁ τὴν κρηπίδα τῆς Χριστιανικωτάτης βασιλείας ταξάμενος, ὁ ἐν βασιλεῦσι τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολος (1) Κωνσταντῖνος ὁ μέγας καὶ δίκαιος, καὶ τὰ μυρία ἀξίκαπαινα κατορθώματα τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ βραβεύσας, τὸν τε λαβυρινθῖον ἐκεῖνον καὶ δυσδιεξέδευτον τῆς θεομαχίας Ἀρειανικὸν πύργον εἰς γῆν καταβράβησας, ὡς στυλὸν πυρσοφανῆ τὴν γνώσιν τῆς ὑπερουσίου καὶ ζωαρχικῆς ὁμοουσίου Τριάδος πείρασιν ἐξέλαμψε. Πρῶτιστον, καὶ ἐξαίρετον καλλιεργημα τῆς εἰς Χριστὸν ἐν ἀληθινῶν ἡμῶν Θεῶν εὐσεβείας, γνώρισμα ἔγχαράττει τῷ βασιλικῷ τῆς πολιτείας νομισματι, τὸ τε οὐρανοφανὲς σημεῖον (2) τοῦ Σωτηρίου σταυροῦ, καὶ τὸν σεβάσμιον καὶ θεανδρικὸν Χριστοῦ χαρακτήρα ἐν αὐτῷ μετὰ τοῦ ἰδίου ἀνετυπώσατο, ἐνδεικνύντας τὴν τοῦ ἐπουρανίου βασιλείως ἀθθεντείαν πρὸς τὸν ἐπίγειον γέγονυιαν, εἰρηνικὰς τε σπονδὰς, καὶ βαθείας εἰρήνης συναλλάγματα, μιᾶς κοίτης γινόμενης, καὶ μιᾶς ἐξουσίας, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. ὡσαύτως δὲ ἐνιδρύσθαι καὶ ἀναστηλέσθαι τὸν σεβάσμιον καὶ σκεπτὸν χαρακτήρα τῆς ἐνσάρκου πολιτείας αὐτοῦ, τῆς τε ἀχράντου μορφῆς αὐτοῦ τὰ χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα, καθὼ ὠράθη ἐπὶ γῆς τέλειος ἄνθρωπος, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανειστέρη, ἐκ τῆς ἁγίας ἀχράντου καὶ θεοτόκου Μαρίας· ἐμφαίνοντος τὰ γνωρίσματα, καθὼ; παρέδωκαν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ μακάριοι ἀπόστολοι· κατακοσμοῦντος; αὐτὴν ζωγραφικαῖς ἱστορίαις καὶ μουσουργικαῖς ψηφίσιν, ἐκ τε τῆς τῶν θεοπαράδωτων Εὐαγγελίων συγγραφῆς, τὸν θεανδρικὸν χροασκῆρα τοῦ Χριστοῦ

(2) Τὸ τε οὐρανοφανὲς σημεῖον. Baronius ad ann. Chr. 325, n. 206, nummum repræsentat, in quo medio ventre transfixus draco, cum inscriptione spex publica. Nullus vero existat hodie quem referunt hic ex Eusebio Orientales patriarchæ, in quo panis manibus precantis instar continet cæsum videtur.

εγκαθιδρύοντες. Καὶ γὰρ τὸ κατὰ Ματθαίον Εὐαγγέλιον μετὰ ἑκτῶ χρόνου τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως συνγράφη· τὸ κατὰ Μάρκον μετὰ δέκα, τὸ κατὰ Λουκᾶ μετὰ, ἢ τὸ κατὰ Ἰωάννην μετὰ λβ', ἐπιδομητικαυοῦ (3). Διὸ καὶ πρότερον ἐν ταῖς ἐκκλησιαις ἀνιστορεῖσθαι ἐνομοθέτησε, καὶ ταῦτα ἐν ζωγραφικαῖς χρώμασι διαχαράττων, τὴν Βηθλεὲμ γέννησιν, τὴν τῶν ποιμένων αὐτοψίαν, τὴν τῶν μάγων δωροφορίαν, τὸν τοῦ ἀστέρος δρόμον, τὴν τοῦ δικαίου Συμεὼν εἰσοδοχὴν, τὴν ὑπὸ Ἰωάννου βάπτισιν, τὴν τῶν παραδόξων, καὶ θεϊκῶν θαυμάτων ἀνάδειξιν· τὰ ἐπουσία παθήματα, τὴν ὑπερφυῆ καὶ ζωφόρον ἀνάστασιν, τὴν εἰς οὐρανὸν θεϊκὴν ἀνάληψιν, καὶ τὰ ἀκόλουθα τῶν ἀποστόλων τερατουργήματα. Τοῦτο γὰρ ὄρος καὶ λόγος τῆ Ἐκκλησίᾳ παραδίδεται, διὰ τὸν ὁ Μονογενῆς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἀπαρχος, ὁ ἀίδιος, ὁ ἀβλος, ὁ ἄποσος, ὁ ἀπειρος, ὁ ἀπειρομάγνης, ὁ ἀνέπαφος· ὁ πάντα ἐκ τοῦ μηδενος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ὁ τὰς ἀγγελικὰς καὶ οὐρανίους ἀσωμάτους Δυνάμεις τῷ λόγῳ συστησάμενος· ὁ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ μετρήσας, τὴν δὲ γῆν κατέχων δρακί, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ μετρήσας· ὁ χερσὶν ἀχράντοις τὸν ἄνθρωπον πλάσας, ἄνθρωπος ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιούτως χρηματίσας, κοκινώωντα σαρκὸς καὶ αἵματος, καθὼ ἄνθρωπος γέγονε, ζῶον λογικὸν νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, τρίπηχον ἰσως περιγραφῆς, καὶ σαρκὸς παχύτητι περιγραφόμενος τῇ καθ' ἡμᾶς ὀρωμένη, τῆς μητρῶς ἐμπερείας τὰ ἰδιώματα χαρακτηρίζων, καὶ τὴν τοῦ Ἀδαμίου μέρψωσιν ἐμφαίνων. Τοῦ χάριν χαρακτηριζόμενος, καθὼς οἱ ἀρχαῖοι ἱστορικὸι διαγράφουσιν αὐτοῦ τὴν ἐπιπέπωσιν, σύνφυρον, εὐόφθαλμον, ἐπίβρινον, οὐλόθρεξιν, ἐπίκυφον, εὐχρονον, γενειάδα μέλανα ἔχοντα, σπύχρονον τῷ εἶδει κατὰ τὴν μητρῶσαν ἐμφάνειαν· μακροδάκτυλον, εὐήφωνον, ἡδύλογον, πραδάτον, ἔσυχον, μακρόθυμον, ἀνεξίκαχον, καὶ τὰ παραπλήσια τῆς ἀρετῆς πλεονεκτήματα περιφέροντα, ἐν εἰσπερ ἰδιώμασιν ὁ θεανδρικὸς αὐτοῦ χαρακτηρίζεται λόγος, ἵνα μὴ τροπῆς ἀποσκίασμα, ἢ παραλλαγῆς ἀλλοίωσις ἐν τῇ θεῖα τοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσει φανεραῖ, κατὰ τοὺς τῶν Μανιχαίων λήρους.

8. Καὶ γὰρ ὁ θεοπέσιος ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστῆς Λουκᾶς, τὸν θεῖον καὶ σεβάσιμον χαρακτήρα τῆς πνευματικῆς Θεομητορῆς Μαρίας, ἔτι ἐν σαρκὶ αὐτῆς (ὡς ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς διατριβὰς ποιουμένης ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιών, ζωγραφικαῖς τε μίξεσι τὴν τῆς πανάγου στήλην ἐν πίναξιν διεχάραξε, [καὶ] ὡς ἐν κατόπρῳ τῇ μετέπειτα γενεῇ ἐγκαταλειπῶς. Καὶ ταύτην αὐτῇ ὑποδείξαντος, « Ἡ χάρις μου μετ' αὐτῆς ἔσται. » Καὶ ἕτερον δὲ παραδοξότερον· οἱ θεόπται κορυφαῖοι ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐν Λυδῇ τῇ καλουμένῃ Διοσπόλει πρὸ μιλίων δεκαοκτώ τῆς Ἱερουσαλὴμ, τὰς διατριβὰς ποιούμενοι, εὐκτῆ-

¹¹ Isa. XL, 13.

(β) Imo, sub Nerone : Apocalypsim vero scripsit sub Domitiano.

NOTÆ.

A conscripta Evangelia significarant. Nam Matthæi Evangelium post annos octo a Christo in cælum recepto exaratum est. Marci vero, post annos decem: Lucæ, post quindecim annos: Joannis denique, post triginta duos, imperatore Domitiano. Quocirca prius etiam in ecclesiis pingi sanxit, vivis coloribus exarando, nativitatem in Bethleem opido, invisentes pastores, Magos munera offerentes, stellæ cursum, justum Simeonem suscipientem, Joannem baptizantem, inauditorum divino-rumque miraculorum ostensionem, eximiam et vivificam resurrectionem, quæque delnceps patrata ab apostolis prodigia sunt. Hæc enim Ecclesiæ regula et traditio est, Unigenitum, Dei-que Verbum ac Deum nostram, qui Initii expers sempiternusque est, et a materia remotissimus, nulla distent mole aut qualitate imbutus, infinitæ magnitudinis, qui tangi nequit, qui ex nihilo cuncta produxit, qui angelicas et incorporeas cæli virtutes sermone solo condidit, qui cælum palmo metitur, ac terram manu continet, ac pugillo aquam claudit¹¹; qui cum impollutis manibus formaverit hominem, homo ipse ex sancta Virgine ac Dei Genitrice Maria sine mutatione aut variatione factus, carnal communicavit et sanguini, animal rationale, intelligentiæ **631** et scientiæ capax, trium forte cubitorum magnitudine, carnis crassitie circumscriptus, nostræ simili forma conspectum esse ac maternæ similitudinis proprietates exacteretatisse, Adami-que formam exhibuisse. Quocirca depingi eum curavit, quali forma veteres historici descripsere; præstanti statura, confertis superciliis, venustis oculis, justo naso, crispâ cæsariæ, subcurvum, eleganti colore, nigra barba, triticeï coloris vultu pro materna similitudine, longis digitis, voce sonora, suavi eloquio, blandissimum, quietum, longanimem, patientem, hisque affines virtutis dotes circumferentem, quibus in proprietatibus Dei virilis ejus ratio representatur; ne qua mutationis obumbratio, aut diversitatis variatio in divina Verbi humanatione deprehenderetur, veluti Manichæi delirarunt.

4. Enimvero divinus Lucas apostolus et evangelista divinam ac venerabilem castissimæ Deimatrix Mariæ Hierosolymis adhuc in carne viventis, et in sancta Sion morantis imaginem, temperatis coloribus in tabella expressit, posterisque velut in speculo contuendam reliquit. Quam cum ei ostendisset, ait illa: « Mea gratia hancce comitabitur. » Sed aliud quiddam est inauditum atque stupendum magis. Cum enim apostolorum principes Petrus et Joannes, qui Deum viderant, Lyddæ, quam Diospolim vocant Hierosolymisque octodecim milliaribus distat, morarentur, oratoria domo sub

invocatione nominis matris Domini ac Deiparæ edificata, rogantibus illis ut ad templi nuncupationem veniret, respondit : « Ego quoque illic vobiscum adsum. » Ac sano divina quadam et insubili virtute, figura illius vitæque effigies in una columnarum impressa fuit : veniensque Dei Mater ac suam contuita figuram, gaudio atque stupore plena etiam admirata est, quod ille qui ex se factus esset homo, maternam claritatem felicitatemque augetet, impartito cultu ac veneratione. Incolomis mansit hæc figura ad Iulianum usque qui a Christiana religione descivit, quique ut sanctam effigiem aboleret, Hebræos quosdam statuatibus submisit; qui quod in una e templi columnis imago erecta esset, omnemque staturam, purpuram et amictum intuentium oculis objiceret, ita ea velut viventem et loquentem eam conspicerent, marmoraria arte effodere illam conati, splendidiorem adhuc nihilque variantem in columnæ profunditate repererunt, sed et plura alia signa et admiranda prodigia in sanctissimæ Deiparentis imagine facta sunt divina eadem virtute, qua fugantur demones, morbi curantur, leprosi mundantur, virtutes, languor omnis et infirmitas vigore restituito sanantur.

6. Quin et ipse omnium Salvator et Dominus, cum adhuc in terra ageret, sancti vultus sui expressam in texto lineo effigiem, Augaro euidem magnæ Edessenorum civitatis regulo per Thaddæum apostolum misit. Divina namque sui vultus absterso sudore, cuncta illius lineamenta in lineo servavit. Quam effigiem præmagnifica celeberrimæ Edessenorum civitas ad hunc usque diem, haud secus atque sceptrum regium retinens, præclare gloriatur et exultat; Christo nimirum vero Deo, qui hoc eam munere dotavit, signa prodigiaque in populo exhibente. Quo in genere cum aliquando ²² Persarum rex Cosroes facensa circa annos ejus ex lignis oleæque pyra cuncta solo tenus in favillam et cineres redacturus esset, videns sanctissimus, qui tunc præerat metropolitæ, brevi fore, ut omnis populus ardentis pyræ incendio anecaretur, veneranda hæc impressa a Deo sudati elata sursum imagine circumit muros : mox divina vis quædam in venti turbine atque vehementiore egressa, in hostes pyram convertit, ac pertranscundo, eos qui circum aderant, veluti quondam Chaldæos Assyrios combussit.

6. Quondam insuper, cum quis aspernantis supercilio in Salvatoris imaginem lapidam sustullisset, ex illius ore egressa columba, vicissim corvus intravit : plane in Spiritus sancti locum caliginoso tetraque recepto diabolo, et pro luce

²² Narrat Evagr. lib. iv, cap. 26.

(A) Διὰ Θαδδαίου του θεσπασίου ἀποστόλου · Per Thaddæum Thaddæum vocat apostolum, quem Eusebius a septem diaconis fuisse unum testatur :

ριον οἶκον ἐπ' ὀνομασί τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου καὶ θεομήτορος σικοδομήσαντες, καὶ ταύτην παραγενέσθαι εἰς τὴν τοῦ ναοῦ ἐνθρονίῳσιν ἐκλιπκροῦντας, ἔφησεν πρὸς αὐτοὺς · « Καὶ αὐτόθι μεθ' ὑμῶν εἰμι. » Καὶ δὴ θεία ἐνὶ καὶ ἀοράτῳ ἐνεργεία ἡ χαρακτὴρ αὐτῆς κίονι ἐνὶ ἐνδρυστοῦ ἐν ᾧ καὶ αὐτὴ ἡ θεομήτωρ παραγενομένη καὶ θεοσαμένη τὸ ὄμιον ἐκτύπωμα, χάρας τε καὶ θάμβους ἀναπληθεύσασα, θαυμάσιον δὲ καὶ ἐκπλαγῆναι ἐπὶ τῇ τοῦ ἐξ αὐτῆς ἐνανθρωπήσαντος μητρικῆ εὐκλείᾳ καὶ εὐκλήριᾳ τοῦ σέβας ἀπειμάντος. Ὅνπερ χαρακτὴρα μέχρι Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου ἀποσωσόμενον, Ἑβραίους τινὲς ζωγράφους ἀποστεύσας, καὶ διὰ τὸ, τὸ ἐκτύπωμα ἐφ' ἐν τῶν κίωνων τοῦ ναοῦ καθιδρυμένον ὄρωντες, ὄλην ἐκτετυπωμένην τὴν ἡλικίαν ἢ τε πορφύρα καὶ ἀστολισμός, ὡς ἤδη ὄρωσαν καὶ φθαγγομένην βλέποντες, μαρμαρικῶς τεχνάσμασι ταύτην κατορύξαι πειρώμενοι, εἰτι μᾶλλον λαμπροτέραν καὶ ἀπαράλλακτον ἐν τῷ βῆθει τοῦ κίονος ἐφείρισκον. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ σημεῖα καὶ θαυμαστά τέρατα ἐν τῇ τῆς παναγίας θεομήτορος εἰκότι, τῇ αὐτῇ θεῖα ἐνεργεία διαδεικνύονται · δι' ἧς καὶ δαίμονες βλαύνονται, νόσοι θεραπεύονται, λεπροὶ καθαρίζονται, δυνάμεις ἐνεργοῦνται, πᾶσα μελαχία καὶ ἀσθένεια δύνονται.

α'. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐπὶ γῆς εἰτι πολιτευόμενος, τὸ ἐκμαγεῖον τῆς αγίας μερφῆς αὐτοῦ ἐν σουδαρίῳ ἀπομαζόμενος, Αὐτόθι ἐνὶ τοπάρχη τῆς Ἑδέσσηνῶν μεγαλοπόλεως διὰ Θαδδαίου τοῦ θεσπασίου ἀποστόλου (A) ἐκπέμφσας, καὶ τὸν θεῖον ἰερότα τοῦ προσηκου ἐναπομάττειται, τὰ χαρακτῆρστικὰ ἰδιώματα αὐτοῦ ἀποσώζων ἐν ταύτῳ. Ὅνπερ ἐκμαγεῖον μέχρι τῆς σήμερον ἢ λαμπροτάτη καὶ μεγαλόνομος τῶν Ἑδέσσηνῶν πόλις ὡσπερ σκῆπτρον βασιλικὸν κατέχουσα, ἀσχεὶ καὶ κομπάζει · σημεῖα ἐν τῷ λαῷ δεικνύοντος, τοῦ ταύτην αὐτῇ τὴν χάριν παρασημένου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν · ἐν ᾧ καὶ πᾶσα Κοσρῶν τοῦ Περσῶν βασιλείως τῷ ταίχῃ αὐτῆς πυρκαλὴν ἐλαίῳν ξύλα περιανόφραντος πυκλόθεν κύκλῳ, καὶ ταῦτα εἰς γῆν κατατεπρώσαντος, ἂ κατὰ καιρὸν ἀγνώτατος μητροπολίτης ἰδὼν τὸν λαὸν ἐκ τῆς ἄγαν πυρκαλῆς ἤδη μέλλοντα ἐναποδησασιν, τοῦτον τὸν σεβάσιμον χαρακτῆρα τοῦ θεοσωπίτου σουδαρίου διάρας, καὶ τὰ ταίχη περιπελεύσας, θεῖαις δυνάμει ἐξελοῦσα ἐν ἀνέμῳ καὶ πνοῇ βίαια τὴν πυρκαλὴν ἐνέστρεψε τοῖς ὑπανατίοις, καὶ βιάδουσι καὶ ἐνεπίρσι τοὺς κίριξ, ὡς τοὺς Χαλδαίους τοὺς Ἀσσυρίους.

β'. Ποτὲ γάρ τινες κασαφρονητικῶς λίθον διάρωντος ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος εἰκότι, εὐθὺς περιστὰρ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἐξελοῦσα, κράξ ἀντισάγεται · προδήλως ἀντι τοῦ ἀγίου Πνεύματος ὁ ἐξοφωμένος διάβολος κατοικιζόμενος, καὶ ἀντι φωτὸς μελαυμβασί :

NOTE.

Sic alii Philippum diaconum apostolum dixere : quo sensu Lucas eundem Philippum evangelistam dixerat, Act. xxi, 8.

σώτας ὑποδύμενος. Καὶ ἄλλος γὰρ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πόλει ὑπαρχος τῇ τάξει, τὴν ἐν τῷ προαυλίῳ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας ἄγιαν τῆς Θεομήτορος εἰκόνα περιεργόμενος πολλάκις φανακίζων καὶ διαμωκίζων, ἐν μὲν ὀφθαίσει αὐτῷ ἐτι γρηγοροῦντι, ἔχουσα μετ' αὐτῆς δύο εὐνούχους, καὶ τούτου τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας διατείναντες, καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτῆς δακτύλῳ διαχαράσσας τὰ μέλη, αἱ ἄρμογαί τῶν χειρῶν ἐξ ἀγκύλων καὶ τῶν ποδῶν ἐξ ἀστραγγάλων θραυσθέντες, ὡς φύλλα ἀπὸ συκῆς διαβράγντες ἐκπεπτώκασιν. Καὶ ἄλλον δὲ τινὰ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τοιαῦτα τετολμηκότα καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν διωκόμενον, πρόσφυγόν τε γαγονότα τῇ τῆς Θεομήτορος σιπητῆ εἰκόνι, καὶ αὐτὸν ἐν ὀφθαλμοῖς πάντων ἀποστραφείσα, προὐχιστον εἰς σφαγὴν ὡς ἐπίβουλον παραδέδωκε. Καὶ πολλοὺς γὰρ πολλάκις τολμηρῶς προσκρούσαντας, οὐχ ἢ τυχοῦσα δίκη ἐκλάσεν.

ζ. Ἐκλείπει με ὁ χρόνος διηγούμενον τὰ διηγήματα, ἅπερ ἐξ ἀρχαίων, καὶ ἀνωθεν ἁγίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ Πατέρων καὶ διδασκάλων νοσηροθέτηται· οὐδὲν γὰρ λήθησε τοὺς πνευματοφόρους καὶ θεόπτας ἀποστόλους· ἀλλ' ἅπερ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησεν ἐν νόμῳ καὶ προφήταις καὶ εὐαγγελίοις, ταῦτα καὶ εἰδίδεσθαι, ταῦτα καὶ παρέδωκεν· ταῦτα καὶ ἐκόσμησεν τὴν ἄγιαν Ἐκκλησίαν ἀπὸ παρῶν τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τῆς ἐνδόξου Χριστοῦ παρουσίας, μέχρι τερμάτων αἰῶνος. Ἀλλὰ γὰρ ὁ πόλεμος καὶ ἀρχαῖος τοῦ γένους ἐπίβουλος διάβολος, φθόνος καὶ βασκανίας τῶν καλῶν τετηκώς, οὐκ ἐπαύσατο τὴν πολυτάραχον αὐτοῦ καταγίδια, ὡς λαλαπατρίαν, τῶν αἰρέσεων ἀνακινῶν. Καὶ Κωνσταντίνος μὲν, ὁ τὰ σκήπτρα διαδεξάμενος τῆς βασιλείας τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ὁ τῆς μεγάλης βίβης σεσημασμένος ὄραξ, ὁ μέτριον κλόνον καὶ τάραχον τῆς πατρικῆς κρηπίδος εἰσβαλὼν, πόλεμον τῇ Ἐκκλησίᾳ χίφρονος τῆς εἰδωλικῆς δεσποδαιμονίας, τῇ τῶν Ἀρειανῶν φρενῶν φανακίζόμενος ἀπάτη, τοὺς προδόλους καὶ στίλους τῶν Ἐκκλησιῶν κατασεύσας κατέβραβε. Λιβέρτιον μὲν Πάπαν Ῥώμης, Ἀθανάσιον τὸν μέγιστον Ἀλεξανδρείας, Παῦλον ἄλλον Κωνσταντινουπόλεως τὸν ὁμολογητὴν, Εὐστάθιον τὸν περιώνυμον Ἀντιοχείας, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς λογάδας καὶ ἁγίους Πατέρας ἑξοστρακιστοὺς κατέδικασεν· ἀνθρώποις δ' ἀπέβη καὶ ἐναγίσαι τὰ τῶν ἁγίων ἅγια ἐνεχειρίσασα. Ἀδελφὸς ὄπαδὸς καὶ συνεργὸς Ἰουλιανὸς ὁ πρωτότατος υἱὸς τοῦ Σατανᾶ, ὁ ἀποστάτης καὶ παραβάτης, ὡσαύτως καὶ ὁ Οὐάλης, εἰ καὶ οὐκ ἀποστάτης, ἀλλὰ γὰρ Χριστοδωκτικὸς καὶ Χριστόμαχος· ἀλλ' αὐτίκα γούν φησὶ τεταλκεν ὁ τῆς θυτικῆς λαμπαδηφορίας πνευματικὸς ἀστήρ ὁ μέγας Θεοδοῖος, κατὰ τοῦ πνευματομάχου Μακεδονίου ἐκ τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου ἑξοστρακισθέντος, συνδόξαις καὶ συνδρομαῖς τῶν ἁγίων Πατέρων, τὸ μέγιστον τῆς εὐσεβείας Χριστοῦ ἅγιον σύμβολον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀπαρεγγεῖρητον ἐμπέψας ἐβραίωσε.

η. Τούτου τῆς βασιλείας διάδοχοι, Ἀρκάδιος καὶ

nigerrimis atrisque subeuntibus tenebris. Quinimo alius etiam praefecti dignitate Alexandriae fulgens, cum sanctam Deiparae imaginem in Majoris ecclesiae vestibulo positam circumeundo, saepe gestu verbisque illuderet, quadam nocte adhuc pervigilli apparere visa est duos secum eunuchos comites habens. Tum illius distentis membris ac pedibus, eaque sancto suo digito membra exarante, statim manuum pedumque ex lacertis calcaneisque contractae compages, haud secus ac folia e sicu avulsa deciderunt. Ad haec, alium quemdam dicunt, qui ipse his similia eadem in urbe pari procacia sibi indulgeret, quique dum apparitoribus insequentibus asylum quaeritans, ad venerandam Dei Matris imaginem profugisset, ipsa sub omnium oculis hominem aversantem, praesentaneae neci velut inimicum et insidiatorem traditum esse. Enimvero multos saepe praepoti audacia offendentes, severior nec solita ultio incessit.

7. Deficiet me tempus si ea velim enarrare, quaecumque veteribus et qui superioribus saeculis floruerunt, a sanctis apostolis, Patribus, et magistris sancita sunt. Nihil divino afflatus Spiritu quique ipsi Deum viderunt, apostolos latuit: sed ea quae Spiritus sanctus in lege et prophetis, et Evangelij locutus est, haec docuerunt, haec et tradiderunt, hisque a finibus orbis terrarum a Christo glorioso adventu adusque saeculi fines sanctam Ecclesiam exornarunt. Verum enimvero hostis ille vetustusque generis nostri insidiator, bonorum livore atque invidentia tabescens, turbulentam afflatu suo haeresium procellam, saevientes veluti fluctus, commovendi nullum finem facit. Et quidem Constantius, magni Constantini imperii sceptrorumque successor et haeres, eximiae radice putris ramus, Arianorum errore seductus, non levi succussione et motu tentans quod jactum a patre fundamentum erat, bello quod idolorum superstitione pejus esset Ecclesiae illato, Ecclesiarum propugnacula columnasque concutiens **633** elisit. Liberio namque Romanae urbis papa, Athanasio Alexandriae viro maximo, Paulo altero Constantinopolis antistite confessore, Eustathio clarissimi nominis Antiocheno, aliisque spectatis **D** simis sanctisque Patribus exsilio relegatis et fugatis, sancta sanctorum impiis ac sceleratis hominibus concedidit. Tum sequaces sociique et adiutores, Julianus primogenitus Satanae Christiani nominis desertor et praevicator, consimilique modo Valens, qui etsi a Christo non defectit, ejus tamen persecutor et impugnator fuit. Verum statim a radiantis Occidentis partibus spirituale sidus exortum, magnus Theodosius adversus Spiritus sancti adversarium Macedonium, qui patriarchali sollo ejectus erat, sanctorum Patrum concurrentibus conciliis, maximum Christianae pietatis decus, symbolum sanctum, quod inviolabile maneret Ecclesiae figens confirmavit.

8. Hujus successores fuerunt Arcadius et Ho-

nesius, horumque rursus, Arcadii proles Theodosius : tum de novo gangræna depascens, Nestorio hominis cultore, Eutychæ et Dioscorigenæ, veritatem in injustitia detinensibus ¹¹. Verum « mentita est iniquitas sibi ¹². » Præstantissimus enim regis pietatis jurisque custos Marcianus, coacto sanctorum Patrum cœni, impios in terram allisit. Exinde ab aliis quibusdam iterum aspersa salugo est illius hæresis quæ Deo passionem ascribit, Severo, Jacobo, Petro Fullone, nonnullisque aliis impietatis et nequitie purgantibus ; quibuscum Zenonis manus summa tyrannide militavit : quos religiosissimorum imperatorum Justiniani Magni sanctorumque Patrum Dei nutu collecta synodus, veluti canes famelicos ad Ecclesiæ costu abegit. Postea rursus, ecclesiasticæ Trinitatis territorium propugnaculorum impugnatores, Honorius Romanus, Sergius Augustæ urbis antistes, Pyrrhus item et Paulus, Cyrus Alexandrinus, Macarius Antiochenus, Theodorus Pharanita, versutissimi malorumque auctoris arte, ad hæreticæ pravitate terram illius, a religioso magnoque Justino ¹³ sanctorum Patrum aspirante Deo collectæ synodi calculis damnationis anathema retulerunt.

9. Deinde aliis hisque pluribus hæresibus polea inelar ac glutinæ, ex æstiva area exsufflatis, ac veluti savientis maris fluctibus dissolutis ; quid ventrem trahens tortuosus serpens, humani generis accusator diabolus ille zizaniorum later? Aliam quamdam suscitavit impietatis et hæresis turbinem. — Deique Verbi immutabilem Intemeratamque incarnationem, abhinc annis 150, malo hoc remedium omne et curationem respuente depascitur, per ejusmodi occasionem : Theodosio Adramyti generis imperii sceptra moderante, ac Jeza ¹⁴ Arabum principatus duce, duo quidam Dei hostes Hebræi (ut semper ac ubique gens illa cervicem erigens adversus Dominum et adversus Christum ejus fremit), homines præstigiis, sortilegiis, veneficiis, dæmonumque angustia impensi, ut qui astrologicam artem quandam consecrarentur, Judæis Isauris affluente juncti cum essent, **634** vagique hinc inde pergerent, Arabum aulam potunt. Hos advenisse ei quem dixi Jeza nuntiatur. Felicis vitæ annos plurimos, longumque principatum viro vaticinantur, si modo is in animum inducat, ut Christianorum ornatum evertat, Jesu Dei hominis Salvatoris nostri ejusque parentis imagine ex ecclesiarum septis exterminata. Tum ille, ut vitæ amans porcinisque moribus homo erat, impostorum consilio morem gerens, Orientis Ecclesiæ omnes perturbavit. Spes tamen miserum fe-

10. Ὁνῶριος, καὶ τούτων αὐτῶν Θεοδοσίος ὁ τοῦ Ἀρχιδίου βλαστῆς· εἶτα πάλιν ἡ γάγγραινα νομῆν λαβοῦσα, Νεστορίου τοῦ ἀνθρωπολάτρου, Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκοροῦ, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων· ἀλλ' ὁμῶς ἐψεύσατο ἡ ἀδικία αὐτῆ. Ὁ γὰρ μέγιστος τῆς βασιλικῆς εὐσεβείας νομοφύλαξ Μαρκανδὸς τῆ τῶν ἁγίων Πατέρων συνδρομῇ τοὺς δυσσεβεῖς εἰς γῆν κατέρραξεν. Εἶτα πάλιν ἄλλοι τινὲς τὴν ἀλμυρὰν τῆς θεοπροσχίας κατερράτισαν αἵρεσιν, Σέβηρος, Ἰάκωθος, Πέτρος ὁ Κναφεύς, καὶ ἄλλοι τινὲς τῆς ἀνοσιουργίας ἀποπτυστῆματα, μεθ' ὧν ἡ βασιλικὴ Ζήτησις τυραννικωτάτῃ χειρὶ κατεστράτευσεν. Οὐδὲν γὰρ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων, Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων θεόδωρος σύνοδος, ὡς περ λιμῶν τούτων κύνες τῆς ἐκκλησιαστικῆς ὀμηνύρας ἐξήλασεν. Εἶτα πάλιν οἱ πρόβατοι κατὰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν πυργωθῆσαν, Ὁνῶριος Ῥώμης, Σέργιος ὁ τῆς βασιλίδος, Πύρρος, Παῦλος, Κύρος Ἀλεξανδρείας, Μακάριος Ἀντιοχείας, Θεόδωρος ὁ τῆς Φαράν, ὑπὸ τοῦ πολυμηχάνου καὶ ἀρχηγέτου τῶν κακῶν εἰς γῆν τῆς αἵρέσεως κατερράχθησαν, ὑπὸ τοῦ εὐσεβοῦς μεγάλου Ἰουστίνου· τῆ τῶν ἁγίων Πατέρων θεοσυλλέκτῳ συνέδῳ τῆς κατακρίσεως ἀνάθεμα κληρωσάμενοι.

11. Εἶτα τούτων καὶ πλείονων αἵρέσεων, ὡς θυχρὰ ἀπὸ ἄλωνος θερμῆς ἀναρριθθέντων, καὶ ὡς κύματα ἄγρια θαλάσσης διαλυθέντων, τί νῦν ὁ Ἑρπῶν σχολιῶν βίβης, ὁ ἀντίδικος τοῦ γένους ἡμῶν διάβολος, ὁ σπαρθεύς τῶν ζιζανίων, ὁ ἄλλον τινα βουρκανὸν τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς αἵρέσεως. . . καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου σαρκώσεως ἤδη περιρῶν χρόνους τὴν ἀνάστατον αὐτῆν καὶ ἀθεράπευτον νομῆν διανέμων τοιῶδε προφάσει· Θεοδοσίου τοῦ γένους Ἀδραμυτινοῦ, καὶ τὰ βασιλικὰ σκήπτρα ἐγκειχρισμένου· Ἰεζά τε τῆς τῶν Ἀράβων ἡγεμονεύοντος ἐξουσίας, δύο τινὲς θεομάχοι Ἑβραίων παιδῆς, οἱ δὲ καὶ πάντοτε τραχηλιοῦντες κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ φρουρητόμενοι, τερατείαι καὶ συμβολομαχίαις, καὶ φαρμακείαις καὶ δαιμονιώδεσιν οἰωνομαῖς σχολάζοντες, ὡς δὴθεν ἀστρολογικὴν τινα μεταδιώκοντες ἐπιστήμην, ἐξ ἀγχιεταίρων Ἰσαυρικῶν Ἰουδαίων ὑπάρχοντες, πλανώμενοι καταλαμβάνουσι τὴν τῶν Ἀράβων βασιλικὴν αὐλήν· καὶ μὴ καταμηνύονται ἐφ' ὑπερβλήντι Ἰεζά· καὶ τούτω χρησαμυρδίας πολυευζωτίας καὶ πολυοργουσίας διαμονῆς μυσούνται, εἰ ἄρα γε τὴν τῶν Χριστιανῶν καταρράξει διακόσμησιν δυναθῆναι, τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ θεανδρικὸν χαρακτήρα, καὶ τῆς αὐτῶν τεκούσης Θεομήτορος, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν περιβόλων ἀπαλεῖψαι. Καὶ δὴ ὁ φιλόζωος ἐκεῖνος καὶ χοιρέδης ἄνθρωπος, ὑπέβη τῇ συμβουλῇ τῶν ἀπατεῶνων, καὶ πάσας τὰς ἑώας Ἐκκλησίας ἐτάλευ-

¹¹ Rom. 1, 8. ¹² Psal. xxvi, 12. ¹³ Imo, Constantino. ¹⁴ Iesid.

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰουστίνου. Satis scripsissent, Ἰουστινιανοῦ, cum synodus quini-sexta sub Justiniano II. convocata fuerit, quam Orientales vix quandoque discreverunt a sexta synodo generali, quæ sub Constantino Pogonato Justiniano parente habita est. Sic Meletius in opusculo *De asymis*, quod sancto Joanni Damasceno attributum fuit, ubi canonem citat Trullanzæ seu quini-sextæ synodi, hæc sub Agathione papa celebratam dicere non dubitat.

αλλ' ἠπετραῖον ὁ Δαίσιος. Ὁ μικρὸς γὰρ χρόνος ἄσπετος, καὶ τοῦτον ἡ θεία δίκη ἐχειρώσατο. Ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ διαβεβήμενος τὴν ἡγεμονίαν, τοὺτους βουλήθεις ὡς ψευδομένους ἀποκτείνει, φυγάδας ὄχοντο ἰσχυραμένους πάλιν ἐν τοῖς Ἰσλαυρικοῖς μεθορίαις.

Γ. Ἐἶτα εἰς πηγὴν τινα ἀναψύχοντες τῇ φλεγμονῇ αὐτοῦ καύματος, ἰδοὺ νεανίσκος τις τοῦνομα Λέων, καλὸς τῷ εἶπει, ὠραίος τῷ προσώπῳ, εὐμήκης τῷ σώματι, βάνασος τὴν ἐπιστήμην ἐξ αὐτῆς τὴν ζωὴν περιζόμενος. Καὶ δὴ ἐκ τοῦ ἀποζυγίου τὸν φέρτον περιλάμβανος, ἐκάθισε καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ πηγῇ ἀναψύχόμενος. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Ἐἶτα οἱ τῶν ἐγγαστριμύθων μύσται μούσται αὐτῷ κατάρξαι αὐτὸν τῆς Τωματικῆς βασιλείας τὰ σκήπτρα· καὶ δὴ τοῦ Λέοντος ἀναβαλλομένου καὶ διαποροῦντος πρὸς τὸ ἀκρόατον τῆς ἑαυτοῦ εὐτελείας ἀφορῶντα, ὄρκους πληρο-

ὑπὸ τῶν μισοχριστιανῶν, οὗτοι ταῦτα οὕτως δεῖ δοθῆναι. Καὶ δὴ αἰτοῦνται αὐτὸν ὄρκωμοσίας λόγους ἀποφορηθῆναι παρ' αὐτοῦ, ἵνα εἰ ἄρα γε εἰς πέρας ἔσται, πᾶν ὅτι οὖν εἰρηθίζῃ αὐτοῖς, παρ' αὐτοῦ ὑπερλίτως δοθῆναι αὐτοῖς. Ἦν δὲ παραπλησίον ναδὸς ἰσχυροῦ μάρτυρος Θεοδώρου· καὶ εὐθύς ἐτοιματάτα ἐκλήθον ὁ βάνασος Λέων, καὶ περικρατῆς γενόμενος τῶν ἁγίων καγκύλων τοῦ θυσιαστηρίου, ἔβωκεν ἑγγυσην τὸν μάρτυρα Χριστοῦ, ἐστῶτων τῶν Ἰουδαίων ἐν τοῖς πυλώσι τοῦ ναοῦ. Καὶ δέχονται τὸν ἔρκον παρ' αὐτοῦ, καὶ εὐθύς ὤχετο ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια (5).

Δ. Ἦν δὲ τότε τις τῶν Ἀνατολικῶν στρατηγῶν τὴν ἡγεμονίαν περιέχων πατρικίος, τοῦνομα Μασισίνιος, στρατολογίαις τὴν χώραν περιπολεῖων· ἐν εἰς καὶ Λέων ὁ βάνασος στρατολογηθεὶς, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ εἰς προκοπὴν μεγίστην ἀναδιβάσκειται, σπαθαρικῶ ἀξιώματι (6) προχειρισθεὶς ὑπὸ τοῦ αυτοκράτορος Θεοδοσίου· καὶ δὴ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὰ ἰσπέρια μέρη Ἰταλικῆς, Καμπανίας, καὶ Ἀμαλφίαν, καὶ Νεάπολιν, τότε βαρβαρήσαντων, καὶ καταλαθῶν τὰ ἑσπέρια ἐν κλιτοροῖσις ἑρόμοσι τὸν ἀριθμὸν ρα', καὶ τροφαντικῶν νίκην εἰρήνην βραβεύσας, καταλαθῶν τὴν τὰ βασιλεία· καὶ εὐθύς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν ἐγγύρεται Καῖσαρ καὶ αυτοκράτωρ βασιλεὺς. Καὶ δὲ Θεοδοσίος ὁ πρῶτος βασιλεὺς, προὔπαντ' ἡγεμονίας· καὶ ἄρα· τὸ στέφος ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κορυφῆς, πρεθῆσαι ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὕτως ἀκλονήτως ὁ Λέων, καὶ ἀνανοχλήτως τὰ βασιλεία ἐγχειρίζεται. Περιθῆται δὲ ἐπιτημίας γενομένου τοῦ Λέοντος, οὐκ ἰδοὺ Μάγισ ἀπὸ Ἀνατολῶν ἦλθον προσκυνῆσαι μετὰ δω-

rellit, quem divina ultio, vix brevi elapso tempore sustulit. Ejus vero filius arrepto principatu, cum Judæos illos velut falsos vates neci daturus esset, hi salutem fuga captantes, ad Isauriæ rursus Inceverunt.

10. Deinde cum ad fontem cujusdam Irriguam, æstum nimium temperarent, advenit adolescens quidam, Leo nomine, pulchra specie, formoso vultu, procera statura, qui sedentaria sordidave arte victum quærebat. Isque adeo jumentum onere deposito, ipse quoque ad fontem æstum levaturus sedit. Hora erat quasi sexta. Tum Pythorum discipuli ei vaticinantur fore, ut Romani imperii sceptrum moderetur; cunctari ille ac diffidere, quod extremam infamæ sortis suæ vililitatem consideraret. Christi vero osores etiam atque etiam jurejurando affirmare necessario hæc eventura. Rogant subinde, vicissim ipse juratam præstat fidem, dum res ita vere contingant, daturum se nulla mora quidquid ipsi a se postularint. Atque sancti martyris Theodori delubrum haud procul situm erat, quod festinate statim Leo sedentarius ingressus, sacros altaris cancellos tenens, Christi martyrem promissorum vadem adhibuit; Judæis interim ad templi vestibulum consistentibus. Jusjurandum itaque ab illo accipiunt, quo dato ad sua statim quisque proleiscuntur.

11. Erat porro id temporis patricius, Orientalium copiarum dux et prætor, Masininius nomine, qui conscribendi militis causa provinciam obibat. Inter quos Leo quoque villis artifex in numero relatus brevi eo celsitudinis progressus est, ut spatharii munere a Theodosio imperatore augeretur. A quo postmodum ad partes occidentales missus cum esset, Campaniam scilicet, Amelphim et Neapolim, quæ ad barbaros tunc desciverant, cum classe navium centum viginti, victoria tropæis ornata pacem adeptus, ad aulam rediit. Moxque Cæsar et summus imperator militum votis acclamatur. Ac quidem Theodosius imperatorum mitissimus Leo vultu ei obviam veniens, detractum a capite stemma capiti illius imponit: atque hunc in modum Leo absque strepitu et turbis imperium iuit. Celebris autem Leonis passim volante fama, non: « ecce Magi ab Oriente cum muneribus Christum adoraturi venerunt », sed: « ecce Mago-

¹⁰ Matth. II, 9.

NOTÆ.

(5) Hæc tamen omnia sublesta sicut sunt, quandoquidem Leo anno imperii 6 Judæos male vexavit. Neque ab eis, sed a Syro quodam nomine Beser, seu a Christiana fide ad Arabes defecerat, indotus fuit, ut imagines aboleret, interim dum Isid Caliphæ instigante Judæo idem in Oriente veri curaret. Vid. Theophan.

(6) Σπαθηρικῶ ἀξίωματι. Non satis hæc ex fide historiarum. Ante Theodosii imperium Leo erat τῶν στρατηγῶν, Orientalium dux et impera-

tor. Spatharii dignitas valde modica erat, non sublimis Spatharium vero Justinianus ante oronoverat, ut auctor est Theophanes, qui gradus illi via ad στρατηγῶν, dux dignitatem fuit, qua eum Antemius donavit: ideoque hujus partes adversans Theodosium ita Leo tutatus est, ut illius promotioni acquiescere nolverit, eamque imperio exuerit. Hæc Combefissius ex Theophane, quem etiam observat nihil de Italica Leonis expeditione actississe.

Judæi, venefici quidam et incantatores 635
Gazarei celeri gressu in aulam irrumpunt, præferentes de auguriorum vaticiniorumque suorum eventu et sine lætitiâ. Tum novo imperatore dante dexteram, debitum nulla relaxatione solvendum significant. Ille propensissime præstiturum se polliceri, edicant modo cujus tandem debiti existat reus. Ad quem illi: Hæc debiti ratio, idque flagitamus, optime imperator, ut Christi Nazareni et Mariæ parentis ejus imaginem ex omni ecclesiarum pictura aboleas: quod si rem præstiteris, in annos centum imperium in progenie tua perennet: sin distuleris, omnino futurum est, ut brevi velut Artemius, Apsimarus, et Anastasius occidaris. Hic igitur stolidus atque in fide instabilis, velut ængue ambas premiente nares ægre spiritum ducens, quod illi jusserant, se oculus facturum promittit.

12. Sic porro manifestum se monstrans hæreticum, vulpeculæ pelle assumpta, versute primum agens, pietatem colere decernebat. Post decem vero exactos annos hæresim Ecclesiæ aspirat: subjectique sibi populi concione coæta, in medio omnium leonis instar rugiens, immanis sævaque bestia ac vere leo, hunc in modum locutus est: Quandoquidem imaginum expressio idololatriæ artis opus existit, nullo eas prosequendas cultu sancio. Vere *sepulcrum patens* 19 viri hujus guttur fuit, et cor ejus *sepulcrum dealbatum* 20. Neque vero longo post interjecto tempore, ipse Leo, quod homo esset, fatis concedit, et sicut unus de principibus cecidit 21. Ei itaque abrupta vita, cum Inferni pabulum jam factus esset, impura illius soboles (Constantinum dico) ejus loco surrexit. Hic ergo pessimæ illius radicis stolo, omnis generis exitiosa venena animi sui thesauro accumulans, quidquid sanctarum imaginum oculis expositum erat, id vastat, evertit, destruit, succenditque. Quod ut cognovit pietatis præco Germanus, sic ei denuntiat: O imperator, ex quo Christus Dominus nosterque Salvator ac Deus ex intemeratis Dei Genitricis sanguinibus carnem sumpsit, nobisque perfecte similis ac circumscriptus visus fuit, idolorum cultus omnis e medio sublatus est. Atqui septingenti triginta sex anni jam effluxere, ex quo una nobiscum ipse versatus est, et apostoli salubri doctrina mundum imbuerunt, nec interim sanctis Patribus qui interjectis illis temporibus vixerant in mentem venit, ut ejusmodi aliquid de sacris imaginibus cogitarent. Quinimo ipsæ sex synodi eas complexæ sunt, colendasque ipsas, non evertendas, constituerunt. Cæterum te non lateat, imperator, si sententiam mordicus teneas, pro venerandis imaginibus me propenso animo mortem appetiturum. Imago quippe Christi illius festi nomen, quatenus in carne visus est, et cum hominibus conversatus 22.

19 Psal. v, 11. 20 Matth. xxiii, 18. 21 Psal. xlii, 7. 22 Baruch. iii, 38.

VARIE LECTIONES.

b Emenda δ' Ἀψίμαρος, δ' Ἀρτέμιος, δ' καὶ Ἀναστάσιος. Apsimarus (Tiberius nempo), Artemius, qui, et Anastasius.

ρων Χριστὸν, ἢ ἀλλ' ἰδοὺ Μαγουδαῖοι τινες φαρμακοὶ καὶ ἐπαιδοὶ Γαζαρηνοὶ δρομαῖοι εἰσελαύνονται εἰς τὰ βασίλεια, πέρας τῶν οἰκονομιῶν καὶ μοντευμάτων αὐτῶν χαρὰν εἰσδεχόμενοι. Ἔστα ὑπὸ τοῦ νέου ἀνακτος δεξιολαθθέντες τὴν ὀφειλὴν ἀποτινύουσιν ἀσυγχώρητα. Τοῦ δὲ ἐτοιμότερα ἐπαγγελλόμενον δοῦναι· Τί ἄρα, ἔφη, ἐστὶ ταῦτα; Οἱ δὲ φασί· Τοῦτο αἰτούμεθα παρὰ σοῦ, κράτιστε βασιλεῦ, ἵνα τὴν χαρακτῆρα τοῦ Ναζωραίου Χριστοῦ, καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας, ἐκ πάσης ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ἀπαλείψῃς· ὅπως τοῦτο ποιῶν, μέλλεις ἔρχεσθαι καὶ βασιλεύειν ἄχρι χρόνων ἑκατὸν ἐν τῇ γενεᾷ σου· εἰ δὲ τοῦτο ὑπερβῆσθαι, μέλλεις τάχιον, ὡς δ' Ἀρτέμιος, δ' Ἀψίμαρος, δ' Ἀναστάσιος, ἀνααιρεθῆναι. Ὁ δὲ εὐήθης καὶ ἀσθηρικός τῇ πίστει, ὡς περ ὑπὸ ὄψεως ταῖς δυοῖ μνηκτῆραι πιεζόμενος, μὴ δὲ ἀνακνεῖν ἐπιλοχῶν, ἐτοιμότερα τὸ προσταχθέν ἐπιτελεῖν ἐπαγγέλλεται.

ιβ'. Τοῦτου δὲ καταδήλου αἰρετικοῦ δειχθέντος, ἀλώπεκος δὲ χρῶμα ἀναλαβὼν καὶ ὀπούλιος πως τὰ πρῶτα διεξελθὼν, εὐσεβεῖν διατάττετο. Μετὰ δὲ δεκατὸν χρόνον, αἵρεσιν ἐμπνεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν ἐκκλησιάσας, μέσον πάντων λεοντοειδῶς βρυξας ὁ ἀνήμερος θῆρ καὶ λεοντόνομος, εἶπεν· Εἰδωλικῆς τεχνουργίας ὑπαρχούσης τῆς τῶν εἰκόνων ἀνατυπώσεως, οὐ δεῖ ταύτας προσκυνεῖν. Ὅντως τάφος ἀνεωγμένος ἡ λάρυξ αὐτοῦ, καὶ τοῖχος κεκολλημένος ἢ τοῦτου καρδία. Οὐ πολὺ δὲ τὸ διὰ μέσου, καὶ ὁ Δείων ὡς ἀνθρώπος θηήσκει, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων πέπτωκε. Τοῦτου δὲ τοῦ ζῆν ἀπορρήξαντος, καὶ τοῦ αἰωνίου πυρός γεγονότος παρανάλωμα, ἀνέστησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἐκείνου μισρὸν γέννημα, Κωνσταντινὸν φημι. Οὗτος οὖν τὸ τῆς πονηρᾶς ἐκείνης ῥίζης δένδρον, δηλητήρια παντοία δλέθρια τῇ ταυτοῦ ψυχῇ θησαυρίσας, πορθεῖ, συστρέφει, καταστρέφει, πυρπολεῖ ἅπασαν ἀγίῳν εἰκόνων θείων. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ τῆς εὐσεβείας κήρυξ Γερμανὸς, δηλοῖ πρὸς αὐτὸν· Βασιλεῦ, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ σαρκωθέντος ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς ἀγίας Θεοτόκου, καὶ τελείου αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ὀφθέντος καὶ περιγραπτοῦ, πᾶσα ἡ εἰδωλικὴ λατρεία ἐκποδῶν γέγονεν· ἀπὸ δὲ τῆς εἰς ἡμᾶς αὐτοῦ συναναστροφῆς, καὶ τῆς τῶν ἀποστολικῶν κοσμοσύστου διδασκαλίας ἕως τῆς νυνὲ, ἐστὶ φῶς, καὶ οἱ ἀναμέσον τοῦτοις τοῖς χρόνοις περιελθόντες ἔργοι Πατέρες περὶ τῶν ἀγίων εἰκόνων τοιοῦτόν τι οὐκ ἐνενόησαν· ἀλλὰ καὶ αἱ ἄγιοι καὶ οἰκουμένηναι σύνοδοι ταύτας αἰρούσαι, προσκυνεῖσθαι διατάξαντο, καὶ οὐ καταστρέφασθαι. Σὺ δὲ, βασιλεῦ, γίνωσκαι, ὅτι εἰ τοῦτου κρατήσεις, ὑπὲρ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἐτοίμως ἀποθανοῦμαι. Ἢ γὰρ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τὸ αὐτοῦ φέρει ἕνομα, καθὼ ἐν σαρκὶ ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη.

97. Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, καὶ θρούσας ὡς Ἀ
 λῶν, ξιφῆρεις σατραπίας ἀποστειλάς ἐν τῷ πατριαρχικῷ
 ὄκτω, πυγμαίς καὶ ὄνειδιμοῖς κατανέγκαι τὸν
 ἕρπον τῶν ἐκείναι προσέταξεν. Οὕτως κατελθόντος,
 καὶ τοῦ μονήρους βίου συμμετόχου γεγονότος, τὴν
 ἀειτῆ Ἀναστάσιον τῆς ἀρχιερωσύνης προβάλλεται
 στρατιωτικῶς, καὶ οὐ ψήφω Θεοῦ εὐσεβείας· ὅστις
 ἐκ τῆς ἐκκλησίας πάντα τοῖς βασιλείοις παραδίδωκε.
 Πάντα χαρακτῆρα τῆς θείας αὐτοῦ σαρκώσεως περι
 λόμενος, ὡσαύτως καὶ τῆς παναγίας Θεομήτορος,
 τὴν μητρικὴν αὐτῆς πρεσβείαν καὶ παρρησίαν πρὸς
 τὸν ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα θεὸν Λόγον ἀπαναινόμενος,
 ὁ τοῦ ὑπερηφάνου διαβόλου ὑπερασπιστής, καὶ τὰς
 τῶν ἁγίων πρεσβείας ἀποσειόμενος· τὰς τε τῶν
 ἁγίων Πατέρων θεοκινύστους βίβλους παρκατὰ βα
 λῶν· τὸ τε φιλόθειον καὶ τῶν μοναζόντων τάγμα μω
 σαττόμενος· ὁ μισθχριστός, τὸν τε ἱερῶν παρθένων
 κατέλογον γαμικοῖς συναλλάγμασι περιζευγνύων,
 τῆς εὐλαθείας τὰ ἰδυμάτα πυρὶ κατακαίων, τὴν
 τῶν ἱερῶν μοναστῶν σεβασμίαν γενειάδα, καὶ πο
 λιτὰς αἰδεσίμους, καὶ τὰς θείας κόρας βρομιαίῳ κ
 τακαίῳ πυρὶ· σκοτίας σχῆμα τοῦτο καλέσας, ὁ τῆ
 ψυχῆ ἰσοκτισμένος, τοὺς ὑπ' αὐτὸ σχῆμα κατα
 λεγομένους, ἀμνημονεύτους ἐκάλεσε καὶ εἰδωλολά
 τρας, διὰ τὴν πρὸς τὰς σεπτὰς εἰκόνας προσκύνη
 σιν· ἀπαντα δὲ τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν ἐκκλησιάζσας,
 ὁράσας πάντας πατοίηκε προτιθεμένων τοῦ τε ζωο
 ποιῆ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε
 ἁγράντων ξύλων ἐν οἷς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν χεῖρας
 ἐξέτεινε, καὶ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, δι' ὧν Χρι
 στὸς παρακαλεῖται ἡμᾶς μὴ ὁμῶσαι ὄλω, μὴ προσ
 κυνῆσαι εἰκόνας ἁγίας, ἀλλὰ ταύτην εἰδῶλον καλεῖν,
 μήτε ἐξ ἀββᾶ κοινωῆσαι, ἢ τὸ, χαῖρε, τὸ σύνολον
 εἶναι αὐτοῦ· ὃ τῆς ἐρεσχέλλας! ὁμοίωτροπον καὶ
 ὁμῶσμον εὐρῶν ὄργανον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁμῶσμον,
 καὶ ὁμῶσμον τινὰ τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου, τοῦτον
 ἐκ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπάρας, οὐχὶ Θεοῦ καὶ ἱερῶν
 ψήφω, ἀλλὰ τῆ αὐτοῦ πανουργίᾳ, τῶν ἀμφοτέρων ἐν
 τῷ ἀμῶνι ἀναλθόντων, ὑπὸ τῶν τοῦ βασιλέως χει
 ρῶν Κωνσταντίνου Κωνσταντίνου τὴν ἱερὰν ὁ ἀνί
 ρος ἰνδιδύσκαται διπλοῦσα καὶ τὸ ὁμοφῶριον. Ὁ τῆς
 ἀεξίας! ὁ ἀσπιδιφόρος, ἱεροθέτης· καὶ ὁ πολέμοις
 καὶ φόνους ἐσχαλακῶς, ἱερουργός· καὶ ὁ τρισὶ γυ
 ναιῖ παρνήμων, συζυχθεῖς, τῶν ἱερῶν χειροτονῆ
 τῆς καθίστατο.

10. Ἐκ τούτου οὖν συμπλεχθείσης τῆς μιαρᾶς
 συνῆρας, ὡς παρὰ νόμου σειρᾶς, προγράμματα
 κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ἐπέμπετο πρὸς τοὺς κατὰ
 κόραν ἀρχισατραπίας σὺν ἐπισκόποις, τὴν βρο
 λίσουσαν πόλιν καταλαθεῖν, πρὸς τὸ σύνδοτον γενέ
 σθαι (7) κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων· τοῦ δὲ τυρῆνου
 τὴν σεβασμίον τῆς παναγράντου Θεοτόκου τὴν ἐν
 Βλαχέρναις χαρακτῆρα κατοριζάντος, σύνδοτον ἀθε
 τῶτων ψευδοῖερων ἐν αὐτῷ τῷ πανσῆπτω ναῷ ὁ

13. His imperator auditis, leonis in morem ru
 giens, armatosque tribunos in patriarchales aedes
 mittens, pugnis et convitiis sanctum inde detur
 bari jubet. Qui cum digressus esset, et monachi
 vitam invissit, impium ille Anastasium militari
 more antisitem creat, non divinx religionis cal
 culis. Qui omnia quæ ecclesiæ erant, aulæ ac fisco
 tradidit. 636 Omnem figuram divinx Christi in
 carnationis sustulit. Itidemque superbus diaboli
 satelles, sanctissimæ Dei Genitricis materno jure
 intercessionem facilemque accessum ad Deum
 Verbum qui ex ipsa carnem assumpsit, negavit,
 submovitque adeo sanctorum intercessionem. Quin
 imo sanctorum Patrum libros divini Spiritus af
 flatu conscriptos igni tradidit. Quo ferebat odio
 erga religionum ac Deo Christoque devotum mona
 chorum ordinem infensus Christi hostis, virgines
 sacras incestis nuptiis copulavit, sanctissimi insti
 tuti vestes incendit, sanctorum monachorum vena
 rabilem barbam reverendosque canos, ac divinas pu
 pillas crepitante igne adussit; professionis hujus
 habitum tenebrarum habitum vocitans, totus ipse
 animo tenebrosus, ac merentes in eo religiosos vi
 ros ecclesiasticæ communionis exsortes idolorum
 que cultores nuncupabat, ejus adorationis nomine
 qua venerandas imagines prosequabantur. Quocirca
 vocata populi universi publica concione, propositis,
 tum vivifico Christi corpore et sanguine, tum iu
 teneratis lignis in quibus nostræ salutis causa
 Christus extendit manus, sanctisque Evangeliiis,
 quibus Christus omnino jurare prohibuit, juramento
 omnes obstrinxit, nullam se sanctorum imaginum
 adoratorios, sed idolum appellatorios: nulla item ulli
 monacho communionem jungendos, aut illi prorsus
 Ave dicturos. Tum nactus sacerdotialis ordinis homi
 nem, iisdem secum moribus ideinque strepens or
 ganum, quin et sibi quoque cognominem, quique
 eadem ac ipse sentiret, eum in ecclesia, non Dei
 sacerdotumque suffragio, sed suapte ipse vafritie
 in antistitem provehit, conscensoque ambobus
 ambone, Constantini imperatoris manibus, sacrum
 profanus Constantinus tunicam, summique insignie
 sacerdotii, pallium induit. O rem indignam! qui
 scutum ferret, ipse sanctorum erat institutor; qui bel
 lis et cædibus dederat operam, ipse sacris opera
 batur: qui tres uxores illegitime duxerat, is sacer
 dotes ordinabat.

14. Hinc igitur sceleratæ instar catenæ impura
 complicata biga, elicta in omnem provinciam
 missa ad summos singularum præfectos, ut cum
 episcopis ad synodum adversus venerabiles imagines
 celebrandam in urbem Augustam conveniant.
 Veneranda itaque integerrimæ Dei Genitricis figu
 ra, quæ in Blachernis erat, a tyranno effossa,
 scelestissimus idem una cum cognomine suo Chri
 sti gregis proditore præsidens, falsorum prævari

NOTÆ.

(7) Πρὸς τὸ σύνδοτον γερῆσθαι· Ad synodum.
 Ivo Copronyni synodus Constantini inauguratione
 PATROL. GR. XCV.

absoluta fuit. Alios scribtoris errores notare non
 vacat.

catorumque sacerdotum execrandam invisamque synodum in eodem venerabilissimo templo celebrant, ac reverentia dignas imagines simulacrorum idola nuncupant. Tunc divinum ac rectæ doctrinæ Ecclesiæ doctorem Germanum anathemati devotentes, ligni cultoris titulo infamabant. O hostis cæcitatē! o blasphemiam! o perversitatem! Ac demum postquam plurima ore blasphemio jactaverunt, ad extremum, quod omnibus deterius fuit, impuri illi ac profani miserabilem hanc vocem ululando extulerunt, dixeruntque: « Hodie salus mundo illuxit, quod tu, imperator, ab idolis nos liberaveris. » O acerbam vocem, cuius strepente sonitu cælum caligine obductum, concussa terra, pollutus aether fuit! **637** quam qui clamando pronuntiarunt, a Deo extranei facti sunt! Plane vero « stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit ²⁴. » Ob istas enim impij tyranni ac Christianissimi principatus purpura indigni blasphemias voces, cœlestia terram petiere fulmina: stellæ non ferentes Domini injuriam, in terram cecidere: elementa mota agitataque sunt, turbata tellus et concussa, continui terræmotus, terroresque ac signa e cœlo, ipse miserabilis expectatæ iræ metu profugus, mutatis sedibus, Nicomediam proficiscitur. Ecquis enim Diocletianus aut Maximianus sive Trajanus, tam injuriosa crimina Christianis afflixit; quam indignus iate Christiani nominis? Adfuit itaque iudicii dies, huncque divina tandem ultio occupavit. Cum enim supernam spiritum traheret, magno ejulatu vociferans, « Hæc, inquit, gehennæ mihi initia et præludia sunt. » Quid igitur majoris fidei afferri queat hac ipsa illius voce, pro eo scilicet quod non cognovit tempus visitationis suæ? Christi siquidem Ecclesiam ea blasphemia criminatione pœnerat, quæ modum omnem excoheret, dum Christianos idolorum cultores appellavit.

45. Cæterum illius præles Leo alter imperio succedens, summa tranquillitate et pace republicam administrando ingentem illam Ecclesiæ procellam sedavit, velut ab æstu et decumanis fluctibus eam recreans. Cujus tum vita, tum sepulcra in pace, juxta atque uxoris ejus Irenes nomen ferebat, consummata est. Quamobrem nova rursus Helena novusque Constantinus Irenes filius, tanquam rosæ aut lilium e mediis spinis nati, Romanum imperium velut ex Græcicæ vel Judaicæ superstitionis ritu, postliminio revocant. Horum se socium Sylvester novus præbuit, magnus ille atque inclytus patriarcha Tarasius, qui universali sancta synodo congregata, dementia omnem hæreticam dissipavit: quia Spiritus sanctus erat in eo. Illi sicut luminaria in mundo lucētia ²⁵, quomodo Ecclesiæ traditum ab illis fuit qui ab initio testes oculati ministrique sermonis fuerunt ²⁶, divinis scilicet et beatis apostolis, ut et

ἀλιτήριος προκαθίσθεις ἅμα τῷ ἡμιονύμῳ προδίτῃ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, τὴν μουσάρην καὶ ἐχθροῦ ἐπιτελοῦσα σύνοδον, ἀγαλματικά εἰδωλα τὰς σκεπτάς εἰκόνας καλίσσαντας. Εἶτα Γερμανὸν τὸν θεῖον καὶ ὀρθοτόμον τῆς Ἐκκλησίας ἀναθέματίσαντας, ἐυκολάτρην ἀπεκάλουν. Ὡ τῆς τοῦ ἐχθροῦ πωρώσεως! ὦ τῆς βλασφημίας! ὦ τῆς παρατροπῆς! πόμπολλα δὲ αὐτῶν βλασφημησάντων, τὸ τελευταῖον καὶ πάντων χειρονήλαξαν τὴν ἑλλενητικὴν ἡμερῶν ἀνίροι ἐκείνοι φωνὴν, καὶ εἶπον· « Σήμερον σωτήρια ἐφ' κόσμῳ, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδωλῶν. » Ὡ φωνῆς ὀδύνηρ; ἦεις ἐκβομβηθεῖσα οὐρανὸν ἐξόφωσες, καὶ γῆν συνύσεισεν, εἰθέρα τε ἐμίανε, καὶ πάντα τοὺς αὐτὴν μακρὰ γότας. Θεοὶ ἄλλοτρίους ἐποίησεν. Ὅντως ἰ ὁ μωρὸς μωρὸς λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μέταια νοήσει. » Διὰ γὰρ τὰς τοιαύτας βλασφημίας τοῦ ἀθέου τυράννου καὶ ἀναξίου τῆς Χριστιανικωτάτης ἀλουργίδος, οὐράνιοι κεραυνοὶ κατέσκηψαν ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ἄστρα μὴ φέροντα τὴν δεσποτικὴν ὕβριν εἰς γῆν κατέπιπτον, στοιχεῖα ἄδονεῖτο, γῆ ἐκλονεῖτο ταραττομένη, σεισμοὶ κατάλληλοι, φθόγτρα καὶ σημεῖα ἐξ οὐρανοῦ· αὐτὸς ὁ θελαῖος δεδιώσ τὴν παραδοκουμένην ὀργὴν, φυγὰς καὶ μεταναστὰς, ἐπὶ τὴν Νικομηδέων πόλιν ἔρχετο. Ποιὸς γὰρ διοκλητικὸς ἢ Μαξιμιανὸς, ἢ Τραϊανὸς, τὰ τοιαῦτα ἔδρασε κατὰ Χριστιανῶν δυσφήματα, ὡς ὁ ἀνάξιος τῆς Χριστιανικῆς προσηγορίας; Ἡμέρα γοῦν κρίσεως παρέστη, καὶ τοῦτο ἡ θεῖα δίκη προέφθασε, καὶ μάρτυς ἀξιοπίστος αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ. Ἐτε γὰρ περὶ τὰ ἔσχατα πένων, ἀλούζων ἠλάλαξεν ἐν μεγάλῃ βοῇ, τάδε λέγων· « Τὰ προαύλια τῆς γέννησ. » Τί οὖν ἀξιοπιστότερον τῆς οικείας φωνῆς, ἀνθ' ὧν οὐκ ἔγκω τὸν καιρὸν τῆς ἐπισκοπῆς αὐτοῦ; ὑπέρογκα γὰρ μεταίτητος ἔδλασφήμησε κατὰ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰδωλολάτραις τοὺς Χριστιανοὺς ἀποκαλῶν.

16. Ἀλλὰ τοῦτου ὁ βλαστὸς ὁ δεῦτερος λέων τὴν ἀρχὴν τῆς βασιλείας διαδεξάμενος, γαληνικωτάτη καὶ εἰρηναία διαγωγῇ τὸν πολυτάραχον κλύδωνα τῆς Ἐκκλησίας μετῆνεγκεν, ὡς ἐκ ζάλης καὶ τρικυμίας ταύτην ψυχαγωγῆσας. Οὕτινος καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ταφὴ ἐν Εἰρήνῃ τῇ φερωνύμῳ συζύγῳ διατετέλεσται. Αὐθις πάλιν νέα Ἐλένη καὶ νέος Κωνσταντῖνος υἱὸς Εἰρήνης, ὡς ῥόδον καὶ κρίνον ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν ἐκφύοντες, ὡς ἐξ Ἑλληνισμοῦ καὶ Τουδαϊσμοῦ τὸ Ῥωμαϊκὸν πολιτεῦμα ἀνακαλοῦνται· μεθ' ὧν καὶ ὁ νέος Σιλβέστρος, ὁ μέγας καὶ ἀοιδιμος πατριάρχης Ταράσιος; ἀγίαν οἰκουμηνικὴν σύνοδον συγκροτήσας, πᾶσαν αἰρετικὴν φρενοβλάθειαν διεσκέδασεν, ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ. Ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαίνοντες, καθὼς παρέδωκαν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου θεσπίσιοι καὶ μακάριοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ θεοφόροι ἄγιοι Πατέρες, καὶ αἱ θεόπνευστοι καὶ οὐραμηνικαὶ ὀρθόδοξοι σύνοδοι, πάντα σωτήρια καὶ ζωο-

²⁴ Isa. xxii, 6. ²⁵ Philipp. ii, 45. ²⁶ Luc. i, 2.

πλά τοῦ Χριστοῦ σύμβολα κατέγειν τε καὶ σεβάζε-
σθαι ἐθέσεισαν· καθὼς φησι τὸ θεῖον λόγιον· « Δεῖξόν
μαί τὴν ἔξω καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου, ὅτι
ἡ ἔξω σου ὠραία, καὶ ἡ φωνή σου ἡδέια. » Οὐκ ἔστι
παρὰ Χριστιανοὺς θεὸς πρόσφατος, οὐδὲ προσκαύ-
νεται παρ' αὐτοῖς θεὸς ἀλλότριος· ὅτι, τίς θεὸς
πέραξ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; ἢ τίς θεὸς
ἐλθὼν αὐτοῦ; Ποῦ εἰσιν οἱ Χριστιανοκατηγοροί, οἱ
ερακατηγοροί, οἱ ἑαυτοῦς τῆς Χριστιανότητος κλη-
σασ; ἀποξενώσαντες; οἱ ἑαυτοῦς τῆς μελλούσης
ἐλπίδος τῶν Χριστιανῶν ἀπελίπισαντες, οἱ πεπλα-
νημένοι ἀπὸ μήτρης τῆς θείας κολυμβήθρας, ἀμαρ-
τωλοὶ ἄνθρωποι, τὰ χεῖλη τὰ δόλια τὰ λαλοῦντα κατὰ
τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀνομίαν, ἐν ὑπερφανείᾳ
καὶ ἐξουθενώσει, οἱ πάσιν Γραφῆν θεόπνευστον καὶ
ἀφελίμον σκεδαιούτες κατὰ τὰς ἰβίας ἐπιθυμίας;

οἱ τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσαντες, καὶ τὸ αἷμα
τῆς διαθήκης καινῶν ἠγασάμενοι, ἐν ᾧ ἡγιασθήσαν,
καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐν ᾧ ἐχειροτονήθησαν
ἐνυδρίσαντες, οἱ ψευδοχριστιανοί, οἱ τὴν ἀγίαν καὶ
καθάρην Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, τράπεζαν ἡλιοσημένην
ἀποκαλέσαντες, οἱ μὴ εἰδότες διαφορὰν ἀγίου καὶ
βεβήλου, καθάρου καὶ ἀκαθάρτου; Πολλὰ ὤφειλον
γράφαι, ἀλλ' οὐκ ἰσχύομεν διὰ μέλανος καὶ χάρτου·
ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελέθωμεν.

pollutam appellarunt, qui nesciunt, quid sanctum inter et profanum intersit? Cum plura scribere
operæ prelium videatur, non possumus per atramentum et chartam. Verum ad propositum rever-

tamur.

15. Ἀθῆς ὁ φερόνυμος Νικηφόρος ὁ ἐν βασιλεύσει C
τοῦ Χριστοῦ εὐσεβέστατος καὶ ὀρθόδοξος (8) θερά-
πων· ψαύτως καὶ οἱ τῆς εὐσεβείας υἱοὶ καὶ τῆς
βασιλείας διάδοχοι, βεβαίαν καὶ ἀσάλευτον τὴν πί-
στιν διατηρήσαντες τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ
ἀρχιερεὶ πατριάρχῃ Νικηφόρῳ παρέθεντο τὴν Ἐκ-
κλησίαν καθάρην καὶ ἀμίαντον, μὴ ἔχουσαν σπίλον
ἢ ρυτίδα. Ἀλλ' αὐθις πάλιν ἡμῖν φερόνυμος τῆς
εὐσεβείας θῆρ, ὡς λέων ἀρπάξων καὶ ὠρυσόμενος
ἐνόσηψεν· ἡ δὲ λύμη τῆς τοιαύτης ψυχοφθόρου
εἰρήσεως τοιῦδε προφάσει ἐνόσηψε. Μιχαὴλ καὶ
θεοφυλάκτου τῶν θεοφιλοτάτων καὶ εὐσεβεστάτων
ἀδελφῶν τὰ βασίλεια ἰθύνοντων, καὶ τῆς Ἐκκλησίας
τοῦ Θεοῦ ὄψεως ἐν βαθυτάτῃ γαλήνῃ, καὶ τῶν
κραρῶν πάντων ἡσυχον καὶ ἡρεμαίον βίον σὺν τοῖς
κρεῦσι καὶ εὐλαβέσι μοναχοῖς διαγόντων ἐν πάσῃ
εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι, οὐκ εἶδ' ὅπως εἰπεῖν, τίρας
ἐνοφανῆς εἰσέδω εἰς τὴν πανευδαίμονα πόλιν· γυ-
ναϊκὸς τινος τῶν ἐγγυρῶν τετοκυίας βρέφος, τὰ
μὲν ἄνω μέλη τοῦ σώματος ὡς τοῦ ὀμφαλοῦ εἶχε
πάντα παιδός, τὰ δὲ ὑποκάτω, θηρῶν ἀγρίων, λεόν-
των καὶ παρδάλεων καὶ λύκων. Καὶ τούτων μὲν ἦσαν
εἰ μορφαὶ κινούμεναι, ὥστε γινώσκειν ἐκάστου τὸν
σηματισμόν· ἀλλὰ γὰρ ἑαυτῇ ἡ ἐγγαστριμυθος ὑπὸ

A Deo pleni Patres, ac universales synodi Spiritus
sancti afflatu locutæ erant, salutaria omnia et vi-
vifica Christi monumenta retinenda venerationi-
que habenda sanxerunt, secundum quod divinum
fert effatum: « Ostende mihi faciem tuam¹⁶:
audire me fac vocem tuam¹⁷. Facies enim tua
decora, et vox tua dulcis¹⁸. » Non est apud Chri-
stianos Deus recens, nec adoratur apud eos Deus
alienus¹⁹. Quoniam quis Deus præter Dominum
nostrum Jesum Christum, aut quis Deus præter
ipsum²⁰? Ubi sunt illi Christianorum, ubi sacer-
dotum reprehensores; illi qui seipso a Christiani
nominis appellatione alienos fecerant, qui abs se
futuram Christianorum spem abjecerunt, qui a
divinæ piscinæ vulva erraverunt, homines scele-
rati, labia quæ loquuntur adversus Deum et ad-
versus Ecclesiam catholicam iniquitatem in su-
perbia et contempione, qui Scripturam omnem
divinitus inspiratam atque utilem contorquunt
secundum desideria sua, qui Filium Dei concu-
caverunt, et sanguinem testamenti pollutum duxerunt,
in quo sanctificati fuerunt, et Spiritui

638
gratiæ in quo ordinati sunt, contumeliam fece-
runt²¹, falsi sacerdotes, falsique Christiani, qui
sanctam mundamque Christi Ecclesiam, mensam

16. Rursus autem a Nicephoro, cujus nomen
victoriam præfert, inter Christianos imperatores
religiosissimo, Deique famulo, rectæ fidei cultore,
perinde atque filius pietatis hæredibus et imperii
successoribus firmam et inconcussam Christo fidem
custodientibus, magno præsuli patriarchæ Nice-
phoro munda et incontaminata Ecclesia deposito
tradita est, non habens maculam neque rugam.
Sed iterum, pro eo ac nomen ipsum sonat, impie-
tatis bellua, velut leo rapiens et rugiens in nos in-
vasit. Ut autem sæva lues exitiosæ hæresis animis
ingrueret, causa ejusmodi fuit. Michael et
Theophylacto religiosissimis piissimisque viris
imperii clavum moderantibus, cum Ecclesia Dei
summa tranquillitate frueretur, cunctique præsu-
les quietam ac pacatam vitam una cum sacerdoti-
bus venerabilibusque monachis in omni pietate et
morum honestate agerent, portentam (qua id ratio-
ne nescio) aspectu novum et stupendum beatissi-
mam urbem subit: muliere quadam ex indigenis
prolem pariente, cujus membra quidem superiora
corporis ad umbilicum usque humana forma
essent; inferiores vero partes feras bestias, leones,
pardos et lupos referrent. Horum formæ move-

¹⁶ Psal. lxxix, 4; Cant. ii, 14. ¹⁷ Cant. viii, 13. ¹⁸ Cant. ii, 14. ¹⁹ Exod. xx, 2; Psal. lxxx, 10.
²⁰ Psal. xvii, 32. ²¹ Hebr. x, 29.

NOTE.

(8) Εὐσεβέστατος καὶ ὀρθόδοξος· Religiosissi-
mum vocant Nicephorum Orientales rerum Byzan-
tinarum nescii, utpote sub Saracenorum iugo ge-
nuites. Nicephorus vero, nisi imaginibus sacris pe-

percit, Manichæicæ nihilominus impietatis, imo
sceleratissimæ vitæ reus agitur a Theophane aliis-
que scriptoribus Græcis.

bantur, ut cujusque gestus et habitus dignoscere-
 tur. Cæterum mulier acerè in se loquentis spiritus
 virtute celerem imperatorum successionem prodigio-
 se prænuñtiat. Interim vero religiosissimus erga
 Christum imperator alominabilem hanc mulier-
 culam unj ex domesticis secretioribusque famulis
 suis iuta custodia servandam tradit. Vir autem
 quidam obscurus ex villi plebecula, Joannes no-
 mine, lectoris gradu in venerabili sanctæ Dei Ge-
 nitricis monasterio, quod Hodegum vocant, priva-
 tus agens, bene de pythouissa fretus, ex ea discit
 quæ sint eventura; alium ex alio mutandum im-
 peratorem, et ejus qui imperio successurus esset,
 inaugurationem: magno eum eximioque princi-
 patu polliturum, atque annos triginta fortunatissi-
 mum, hostiumque tropæis inclytum victurum, modo
 tantum sacris imaginibus in totum abolitis, earum
 omnem prorsus memoriam exstingueret. Leonem
 eum ait vocatum iri, ex Armeniis oriundum. Quinimo
 hæc symmystæ, Joanni lectori, vaticinatur, maximo
 ipsum honore ab eodem Leone augendum, sublimandumque,
 et supra principatum et potestatem omnem excelsum
 valde futurum, quanta nemo æqualium ante gloria
 provecius esset.

17. Enimvero cum Leo patricius esset, et Orientalium
 provinciæ dux et prætor, in urbe beata tunc 639
 temporis versaretur, Nicephorus quidam, nominis
 derivatione Cynarius (sive *Catellarius*) appellatus,
 pythouissæ vaticinia illi renuntiat. Sed et alter
 quidam circulator falsus eremita, qui verbis
 mendacibus et prædictionibus simplici populo
 illudebat, Leoni patricio Nicephori opera adducitur,
 sermonem eum eo collaturus. Qui his affinia
 pariaque ventriloquæ portenta ipsum docet. Tum
 ille quia sæculi amator erat et gloriæ studiosus,
 incenso mentis desiderio et ex animo hæc se
 facturum sacramento inviolabili affirmat, cum
 nempe jam pectore conditam impietatis scintillam
 haberet.

18. Enimvero Leo imperii sceptorum compos
 factus, abundantius æmulari atque imitari contendit
 imples qui ipsum præcesserant imperatores, Leonem
 et Constantinum, quorum genus Isauricum fuerat,
 quique plurimis annis rerum potiti cum essent,
 bellis sirenue gestis, Barbarorum hostium
 audaciam fregerant, ac bonorum affluentia faustos
 beatorumque dies egerant. Cœpit itaque scrutationes
 secretari, nempe vaticinia et astrologos mathematicos,
 qui velint ex tripode ejusmodi oracula sibi
 ederent. Quocirca accersito Basilio quodam chartulario
 domus illius quæ Exartesis nuncupatur, homini
 rem totam credit. Is porro rei familiaris angustis,
 veluti servus dedititius, imperata factu-

Α τοῦ ἐν αὐτῇ προσφωνοῦντος πνεύματος Πύθωνος
 ἑναερίου, τὴν τῶν βασιλέων ταχίστην ἀναδοχὴν τερα-
 τεύεται· καὶ δὴ ὁ φιλόχριστος βασιλεὺς τὸ ἐβδελυ-
 γμένον τοῦτο γύναιον παραδίδωσιν εἰς φρουρὰν
 ἀσφαλῆ ἐν τῶν οἰκειῶν αὐτοῦ καὶ μυστικῶν αὐτοῦ
 θεραπόντων. Καὶ δὴ τις τῶν ἀφανῶν καὶ εὐτελέων
 τῆς πόλεως τοῦνομα Ἰωάννης, Ἀναγνωστικῶ βαθμῶ
 τῆ εὐαγεί μὲν τῆς ἁγίας Θεοτόκου τῶν λεγομένων
 Ὀδηγῶν σχολάζων, παύρησιασάμενος τῆ ἔγγραφισ-
 μύθῳ, μυεῖται αὐτῷ τὴν τῶν ἰσομένων πρόβησιν,
 τὴν τε τοῦ βασιλέως ἑναλλαγὴν, καὶ τοῦ διαδόχου
 τῆς βασιλείας ἀποκτάσασιν, μεγάλην τε καὶ ὑπερ-
 φυῆ καὶ τριάκοντα χρόνους ἐν εὐημερίᾳ καὶ τρο-
 παικφόρῳ νίκῃ διαδιδῶναι, εἰ ἄρα γε τὴν τῶν ἱερῶν
 εἰκότων καθάϊρεσιν τέλειον ποιήσας, τὸ μνημόσυνον
 αὐτῶν παντάσῃν ἑξαφανίσαι. Λέων δὲ ἵσταται τὸ
 ὄνομα αὐτοῦ, ἐξ Ἀρμενίων ἀγχιστείας καταγόμε-
 νος· καὶ δὴ, φησὶ, χρησημῶδε, καὶ τὴν συμμύστην
 Ἰωάννην, μεγίστης ἀξιώθησασθαι τιμῆς παρ' αὐτοῦ
 τοῦ Λέοντος, καὶ ὑψώθησασθαι, καὶ μεταωρισθῆσασθαι
 σφόδρα σφόδρα ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, ὡς
 οὐδεὶς ἄλλος τῶν κατ' αὐτὴν προβεβηκότων.

17. Καὶ δὴ Λέοντος πατρικίου καὶ στρατηγῶ τῆς
 τῶν Ἀνατολικῶν ὑπαρχίας, ἔβδον αὐτοῦ ὄντος ἐν τῇ
 εὐδαίμονι, Νικηφόρος τις ὁ παρονύμως Κινάριος ὁ
 λεγόμενος, μυεῖται τῷ Λέοντι τὰ τῆς ἔγγραφισμύθου
 μαντεύματα· καὶ ἄλλος δὲ τις τῶν κυκλαρίων ψευ-
 δερημιτῶν ψευδολογίας καὶ μαντεύματι τὸν ἀπει-
 ρόκακον λαὸν διαχλευάζων, διὰ τοῦ αὐτοῦ Νικηφόρου
 εἰσάγεται τῷ Λέοντι πατρικίῳ· καὶ οὕτως μυεῖται
 αὐτῷ τὰ παραπλήσια καὶ ἐφάμιλλα τῆς ἔγγραφισ-
 μύθου τερατεύματα. Ὁ δὲ φιλόκοσμος ἀνήρ δια-
 πύρῳ διαθέσεως καρδίᾳ, ταῦτα μεθ' ὄρκου ποιεῖν
 ἑταθέτου ἑδευώσασθαι, ἔχων ἐγκάρδιον ἐγκυερ-
 μένον τῆς ἀσθείας τὸν σπινθῆρα.

18. Καὶ δὴ τοῦ Λέοντος τὰ βασιλεία σκηπτρα με-
 κρατηκότος, περισσώτερος ζηλωτῆς καὶ μιμητῆς
 γίνεται τῶν προβεβηκότων δυσσεβῶν ἀνάκτων, Λέον-
 τος καὶ Κωνσταντίνου τῆς τῶν Ἰσαύρων ἀγχιστείας
 γεγονότων, καὶ πολυχρόνοις ἔτεσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ
 διαρκεσάντων, πολέμων δὲ ἀνδραγαθήμασι, καὶ ἐπ-
 λεμίων βαρβάρων θράσος καταβαλόντων, ἐν εὐθη-
 νίαις τε καὶ εὐημερίαις βεβιωκότων· καὶ δὴ ἤρξατο
 ἑξερευνῶν ἑξερευνήσεις, μαντείας τινάς καὶ μαθη-
 ματικὸὺς ἀστρολόγους, τοιαῦτα αὐτῷ χρησημῶδεσθαι.
 Καὶ προσκαλεσάμενος βασιλεῖν τινα χαρτουλάριον
 τῆς λεγομένης Ἐξαρτήσεως (9), θαρρεί αὐτῷ τὸ
 τοῦ πράγματος. Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γεγονώς, ὡς ὄυ-
 λος ὀπήκοος ποιεῖν τὸ κελευσθὲν ἐπαγγέλλεται· καὶ

VARIE LECTIONES.

* Forte Κινάριος.

NOTÆ.

(9) Ἐξαρτήσεως· *Exartesis*. Nomen loci vel domus in qua navium et classium apparatus confici-
 bantur. Vide Cang. in *Lexico med. et inf. Græc.*

ἢ εὐρών τινα ἄνδρα τῶν ἐπιχωρίων τῆς Σαλαμβρίας ἅτε κτίσιος κλωνώμενον, ἐν καπηλίοις καὶ κυκλεύμασι, μαντικαῖς τε καὶ ὀνεισμασι, καὶ μέλλων τῶν βασιλέων πρόβωσιν μυσισθαί, Σαββάτιον οὕτω λεγόμενον, θποτίζεται αὐτῷ πάντα τὰ καταθύμια τῶ βασιλεὶ χαρίσασθαι. Καὶ δὴ περιβαλὼν ἑαυτῷ ὁ Σαββάτιος ἄλυσιν μεγίστην τῷ τραχήλῳ, καὶ σιδηροπέδιαις ἐπιτεὶν περισφιγῆς, περικλείει ἑαυτὸν ἐν τοῖς τοῦ Δαγιστίως μεγάλου λουτροῦ τῶν καμίνων κούφοις. Καὶ δὴ ὁ Βασίλειος τὰ βασιλεία καταθύμια τέχων ἐκπληρῶν, προσαγγόχει αὐτὸν τῷ μάντει τῆς Πύθωνος. Νῦν δὲ βαθεῖα ἦν, καὶ σκότος ψηλαφητόν· καὶ ἰσοῦ καὶ ὁδὸ στρατοπέδων δορυφόρων φρουρούμενος βασιλεὺς, μεμονωμένος, γυμνὸς καὶ ἀσπλος εἰν τῷ Βασιλείῳ παραγίνεται ἐν ὑπογείοις καὶ καταχθονίοις ἀμετέροις τόποις, ὡς ποτε Ἰουλιανὸς ὁ παραβάτης, ὑπὸ τοῦ μαθηματικοῦ Ἑβραίου τῷ διαβόλῳ σκοπιζόμενος. Ὡ πῶς ἀπώλετο ἡ σοφία τῶν σοφῶν! Ὡ πῶς ἠθέτηται ἡ σύνεσις τῶν συνετῶν! Ὡ πῶς οἱ θλιόντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν! Τί οὖν ὁ μέγας καὶ ἔνδοθος, καὶ φοβερὸς βασιλεὺς; Προσκυλινοῦται τοῖς ποτὶ τοῦ Πύθωνος ἡ χρησιμότητις αἰταῖται, ὅσπερ ὁ Ἀλέξανδρος ποτε μετὰ Κανδαύλου συμψύχου αὐτοῦ εἰσελθὼν εἰς τὸν Σέραπιν, ὥστε μαθεῖν τὰ ἐκπεσόμενα, καὶ ὁρᾷ τινὰς ἀστράπτοντας ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνακτιζόμενος, ἕνα δὲ λέγοντα αὐτῷ, Χαίροις Ἀλέξανδρα· οἰδᾷς με τίς εἰμι; Ὁ δὲ· Πῶς, κύριε; Ὁ δὲ μέγας· Ἐγὼ εἰμι Σεσοῦχ (10) ὁ σεισμοκράτωρ βασιλεὺς· οὐ τοσοῦτον δ' εὐτύχησα, ὅσον σύ· καὶ σφαλὲς ἕνομα ἀθάνατον. Ὁ δὲ· Πῶς κύριε; Ὁ δὲ λέγει· Εἰσελθε ἔνδον, ἵνα θεάσῃ τὸν προστάτην· Εἰσερχεται Ἀλέξανδρος ἔνδον· ὁρᾷ ὀμίχλην πυραυγῆ, καὶ καθεζόμενον ἐπὶ θρόνου, ὃν ποτε εἶδεν ἐν Πακόντιδι προσκυνούμενον βροτοῖς Σέραπιν. Εἶπε δὲ ὁ Ἀλέξανδρος· Κύριε, πόσα ἐτη ζήσομαι; Εἶπε δὲ ὁ Σέραπις· καλὸν μὲν θνητὸν οὐκ εἶδέναι πῶτε μέλλει τελευτᾶν· προσδεχόμενος ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἐφ' ἡμέρας ἑμαθεν, ἀτελευτήσας· τὸ δὲ ἐν ἀγνοίᾳ παθεῖν, τοῦτο λήθησιν παρέχει τὸ μὴ εἶχειν κατὰ γνώμην, εἰ καὶ ὄλων τελευτᾶν.

illam praestolatur, ex qua die id didicit, jam mortuus est. Quod vero haec ignoretur, inde paritur oblivio, quia animo non est praesens: etsi prorsus etiam morti concedendum est.

Ἐπὶ τῆς φησὶν ὁ πολυπράγμων βασιλεὺς τῷ προγνώστῃ καὶ μάντει· Τί ποιήσω, καὶ τί πράξω, ὅπως ἐν εὐχῶν καὶ εὐημερίᾳ καὶ τροπαιοφόρῳ νίκῃ διαδύναμι με τὸν ἅπαντὰ μου χρόνον; Καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Σαββάτιος· Σὺ μὲν, ὦ βασιλεῦ, ἠτύχησας, καὶ ὀνομαστός ἐσθι ἐν βασιλεύσει τῆς γῆς. Εἰ δὲ θέλεις ζῆν, καὶ ἀγαπᾶς ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰς, καὶ κυριεύσαι ἐθνῶν καὶ βαρβάρων, πᾶσαν τὴν τῶν ἐθνῶν ἐξαφάνισον μνήμην τέλειον. Καὶ ἰσοῦ μέλλεις ἐν οἰκῆς τριακονταδύο χρόνοις μετὰ τοῦ υἱοῦ σου κυρίου Κωνσταντίνου ἀρχεῖν καὶ βασιλεύειν, καὶ τοὺς Βουλ-

rum se pollicetur. Invenio itaque viro quodam Salambriensi, homine hinc inde per cauponas et rerum venalium forum vagante, divinationibus et auguriis addicto, cui nomen Sabbatio erat, cum ex eo vellet audire quae imperatoribus essent eventura, suadet ut cuncta ad gratiam Imperatoris loquantur. Tum Sabbatius gravi pondere catena collo alligata, ferreisque vinculis constrictis pedibus, in Dagistei majoris balnei caminorum cupis sese includit. Basilius vero, ut quod imperator admodum cupiebat celerius expleret, ad pythonissae vatem eum adducit. Profunda autem nox erat, tantaeque tenebrae quas et palpare licuisset. Et ecce militum satellitio stipari solitus imperator, ipse solus, nudus, inermis, uno Basilio comite, loca subterranea, inferna, obscura, velut olim Julianus desertor, Hebraeo mathematico sponsore socius cum diabolo icturus irrupit. O quomodo sapientum perdita sapientia est! O quomodo prudentum reprobata prudentia! O quomodo stulti facti sunt, qui sapientes haberi desiderabant? Quid ergo magnus hic, et inclutus ac formidabilis imperator? Advolvitur arioli pedibus: rogat oracula, velut olim Alexander cum Candaule viro sibi conjunctissimo Serapidis penetralia ingressus, ad exquirendum quae futura essent, videt accumbentes quosdam micantibus oculis, quorum unus ipsum sic alloquitur: Salve sis, Alexander: mone quis sim nosti? Ad quem ille: Quomodo, domine? cui magus: Ego sum Sesuch rex quatiendae 340 terrae potens. Tu vero me fortunatior existitisti, qui nomen immortale nactus es. Ad quem Alexander: Quomodo, domine? Tum ille: Intus ingredi ut videas quis tibi patronus defensorque sit. Alexander igitur ingressus, igne fulgentem nebulam videt, et in throno sedentem, quem olim divinis honoribus a mortalibus Serapidem coli Rhacuntide conspexerat. Atque Alexander: Domine, quot annos victurus sum? Cui Serapis: Decet eum qui mortalis existat, nescire quanam die sit moriturus. Nam qui diem

19. Curiosus itaque imperator divino et vati: Quid, inquit, faciam, et quid agam, ut vitam omnem felix fortunatusque, et victoriis clarus traducam? Ad quem Sabbatius: Tu quidem, imperator, felici fortuna usus es, celebrique fama inter reges terrae clarebis. Quod si vis vitam, et diligis dies videre bonos, atque inter gentes et Barbaros proferre imperium, omnem imaginum memoriam dele. Et ecce futurum est ut annos duos supra triginta bene plenos cum filio tuo Domino Constantino imperes rerumque potiaris, ac subactis Bulga-

NOTE.

(10) Combef. legendum putat Σεσοῦχ, Seruch: quia Serug abavus Abrahami idolorum auctor fuisse fertur a scriptoribus Graecis. At hic Sesostris rex Aegypti significatur, qui Σεσωστρις et Σεσοῦχως: eodem nominatur, imo Sesach, in Scripturis. Hunc

narrant, Aegypto cum ingenti exercitu egressum plurimas gentes subjugasse. Sed obscura sequioribus saeculis fuit memoria victoriarum ejus, quas pauci hinc inde cippi testari dicebantur.

ria, ensem tuus in media Bulgaria ad Afream
corum aulæ atriâ fixas. Verum quod faci
las citius, nec ullam supra aut infra imaginem
relinquas.

Imperator igitur eximia exhilaratus, quæ sibi
iussa erant ex animo præstare satagebat : ne forte
triginta annorum factæ inductæ haud secus atque
avis volans e suis manibus diffugerit. Quam
obrem accersito quem modo dicebam Joanne lectore,
quæ mandata acceperat, ad eum refert : qui
imperatoris jussionem reveritus, rem omnem pro
penalissime se facturum pollicetur. Ac quidem im
periali manu atque opera, quidquid in monasteriis
libertim erat concersantes, locosque scrutantes
quibus interdictum idolis fuit, venerandæ Christi
imagini eos affinxere. Velut enim Christum Belli et
Dragonis loco haberent, venerabiles ejus oblitias
flamma combusserunt. Quinimo nihil sibi quietus
gravis Imperator indulgens, sanctissimum patriar
cham Nicephorum accersens, collectos a Joanne libellos,
sabelisque referros Indiculos, ei ostendit,
pugamenta plane puerorum. At vir sanctissimus
sapientisque Ecclesiæ magister, velut araneorum te
lam cuncta facili negotio evertit et delevis. Quapro
pter hæcenus quidem Imperator propter hominis
reverentiam, ejus quod moliebatur inducias facit.
Joannes vero amoveri a se communione patriar
chæ sententia metuens, moribus in quem incide
rat altitudo casu, quem neglexerat a patriarcha pœ
nitentiâ petiti, veniam tomeritis rogans, utque
sibi libertum sit monasticæ exercitationis tabernac
ulum. Quod quidem factum fuit. At Imperator
animo anctus, lyrticosque suavia suos conatus car
nena, socium cogitare, quem denuo operis adju
torum inveniret. Indicatus itaque illi est Antonius
metropolita, cum esset in Sylvo, quem statim in
aula adesse jubet.

641. Nunc igitur Imperator sic alloquitur :
Quo nobiscum operam pone, o metropolita, in id
quod molimur, teque patriarchalis aedulis antistitem
collocabo. Tum ille pollicetur propensissime se
iussa facturum : quod ut sanctissimus patriarcha
cognovit, virum accersit, num hæc ita se habeant,
querit. Cui ille : Absit, domine, istud a nobis, et
ut aliquid ejusmodi perpetrari! quin ut majorem
ejus faciam fidem, inanu propria exaratas cruce
reticæ Silei libello apponam. Id quod etiam acius
coram sanctissimis metropolitibus qui simul aderunt,
executus est : quo utique modo quando ordinatus
fuit, hæc subscripsit : « In nomine Patris et Filii
et Spiritus sancti, Antonius Dei misericordia me
tropolita Silei, manu mea subscripsi. Qui in san
ctam consubstantialiæque et vivificam Trinitatem
credimus, venerandas imagines amplectimur et
suscipimus. Qui non ita sentiunt, hi sint anathema.
Qui ita non credunt, ab Ecclesia procul arceantur.
Hæc fides est sanctorum Patrum. Hæc fides orbem
terrarum illustravit. Qui igitur ausi posthæc fue
rint evertere aliquid eorum quæ Ecclesiæ legitime

A γάρως καθυποταξίης, καὶ σήμερον τὴν μορφὴν σου
μέσον τῆς Βουλγαρίας, εἰς τὴν χάλκην ἀλινα τῆς
αὐτῆς αὐτῶν. Ἄλλ' ἔπερ ποιῆς, παρθενὸν τὰ γὰρ
μίτ' εἰ ἀνοήτως εἰκόνα, μήτε κάτου.

κ'. Περιχαρῆς οὖν γυνόμενος ὁ βασιλεὺς, τὰ προ
ταχθέντα ἀνευδάπτως ἐκπλήρωσαι ἐσπούδαζε, μὴ
πῶς ἢ τῶν λ' ἡρόνιαν ὀροθεσία ὡσπερ ὄνειρον ἐκτε
τασθῆν, ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ διαδράση. Προσκαλε
ται οὖν τὸν προρρηθῆντα ἀναννώτην Ἰωάννην, καὶ
ἀνατίθεται αὐτῷ τὰ τῆς ἀκαταξίας : ὃ δὲ ἰστοιοῦντα
φοβηθεὶς τὴν τοῦ βασιλέως κλέσιν, ποιῶν τὸ κ
λευσθῆν ἐπαγγέλλεται. Καὶ δὴ βασιλικῆ χειρὶ τὰς
βιβλίας κάσας τῶν μοναστηρίων περισθεσας, καὶ
ἀνερωτήσας τὰς τῶν εἰκόλων ἀπαντορεύσας, ταῦτα
προσέβρασαν τῇ σιδασμῆ εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ὡ
γὰρ τὸν Βῆλ καὶ Δαγῶν τὸν Χριστὸν λογιζόμενος,
τοῦτου καὶ οὐρατὸς εἰκόνας κατέκαυσαν. Καὶ δὴ οὐκ
ἀνεπέπαυται ὁ ἱεροποδοκῆς βασιλεὺς, ἀλλὰ προ
καλεσόμενος τὸν ἁγιώτατον Νικηφόρον τὸν πατρι
άρχην, ἔδικουσιν αὐτῷ τὰ συλλεγόμενα παρὰ τοῦ
Ἰωάννου πιττάκια, καὶ μυθικὰ λογίδια ὡς μείρι
κίσων ἀθύρματα. Ὁ δὲ ἁγιώτατος καὶ σοφὸς τῆς
Ἐκκλησίας διδάσκαλος, ὡσπερ ἴστων ἀράχνης ταῦτα
καὶ τας μὴ ὁ βασιλεὺς εὐλαβηθεὶς, ἀνεκο
χην ποιῆται τοῦ σιδήματος. Ὁ δὲ Ἰωάννης δεδούς
τὸν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου ἀφορισμὸν, συμβεθεκία ἐ
νοσφ περιτροχούθεις, ἡμελημένην μετανοῖαν ἐἴσι
ταίται παρὰ τοῦ πατριάρχου : συγγνώμην αὐτῶν τας
προπέτας, καὶ τῆ μοναδικῆ προσδομαίται μετα
νοία : ἔπερ καὶ γέγονεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν α
καὶ ἀποχίαν τῶν ἁγωνισμάτων γυνόμενος, διανοοῦντα
τινα ἄρα εὐρήσειε συνέρπον : μηνύεται δὲ αὐτῷ τὰ
περὶ τοῦ μητροπολίτου Ἀντωνίου ὄνει ἐν τῷ Σιλίῳ
ὃ δὲ τάχιστα αὐτὸν καλεσῆν τὰ βασιλῆα προσθή
νεν.

κα'. Καὶ δὴ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς : Συνεγνώμισαι
ἡμῖν, ὦ μητροπολίτα, εἰς ὁ βουλόμεθα, καὶ πρὸ δὲ
σε καταστήσω τοῦ patriarchalικοῦ θρόνου. Ὁ δὲ ἰστο
ματατα τὰ προταχθέντα ποιῶν ἐπαγγέλλεται. Ἰνόως
δὲ ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης Νικηφόρος, προσκαλε
σόμενος αὐτόν, εἶπεν, εἰ ταῦτα οὐτως ἔχει. Ὁ δὲ
φησὶ : Μὴ γένοιτο ἡμῖν, ὦ δέσποτα, τοῦτο, μηδὲ τι
πράσαι : ἀλλὰ καὶ πρὸς πλείονα πλὴροφόρῶν, τοὺς
ἰδιοχείρους μου σταυροὺς ὑπαγράψω, τὴν τῆς ἁ
δοξίας ἠδὲ δὲ ἀπομόνος. Ὅπερ καὶ τάχιον κατὰ
παρουσίαν τῶν συνευραβέντων ἁγιωτάτων μητρο
πολιτῶν π. ... κεν, καθὼς καὶ ἐν χειροτονία αὐτο
ταῦτα ὑπέγραψεν : « Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ
Ἰου καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Ἀντώνιος ἕπισκοπὸς
μητροπόλιτος Σιλίας, χειρὶ ἐμῇ ὑπέγραψα : Πι
σιεύοντας εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν
Τριάδα, τὰς εἰμίας ἀσπαρόμεθα εἰκόνας. Οἱ μὴ
οὕτω φρονούντες ἀνάθεμα ἔστωσαν. Οἱ μὴ οὕτω πι
σιεύοντες πῶρος τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν.
Ἄυτη ἡ πίστις τῶν ἁγίων : αὐτὴ ἡ πίστις τὴν οἰκου
μένην ἐφώτισε. Οἱ οὖν τολμῶντες μετὰ ταῦτα ἀ
τινι τῶν ἐκείνων ἐπὶ Ἐκκλησία παραλι

Σομίων, ἢ εἰκονικὴν ἀναζωγράφειν, ἢ σταυροῦ ἁποτύπωμα εἰ μὴν ἱερεῖς εἰσι, παντάπασι καθαιρέσθωσαν· εἰ δὲ μοναχοὶ ἢ λαϊκοὶ ἀναθεματισέσθωσαν. Ὅτι ταῦτα ἐπισφραγισάμενος, ἐξῆλθε τοῦ εὐαγούσ πατριαρχίου. Ὁ δὲ βασιλεὺς ταῦτα πυθόμενος, ἔφησεν ὁ Ἀντώνιος· « Ἐχλευόσασμεν αὐτοὺς, ὡς δάσπετα. » Ὁ τοῦ νέου Μανιχαίου καὶ Περσόφρονος ὡς τῆς ἀνοίας! ὡς τῆς φρενοβλαθείας! ἐν Χριστιανοῖς Χριστιανίζεις· ἐν Ἰουδαίῳ Ἰουδαίζεις. Καὶ δὴ προσκαθεσθέντες οἱ δύο, Ἰωάννης καὶ Ἀντώνιος, ἐκέρασον τὸν κρατῆρα τῶν αἰρετικῶν παραφρασεύμενοι εἶπον· καὶ δὴ Γραφὰς θεοπνεύστους καὶ ὠφελίμους στρεβλοῦσι κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας, προβαλλόμενοι ἐκτεκλάστους καὶ ψυχοφθόρους διδασκαλίας, εἰδωλὰ τε τὰς σεβασμίους εἰκόνας βατταρίζοντες.

κβ. Ὁ οὖν μέγας ἀρχιερεὺς Νικηφόρος ὁ θεοφάντωρ σύνοδον ἁγίων Πατέρων συναθροίσας τὸν ἀριθμὸν σσ', καὶ πάντων τὰς ἱερατικὰς στολὰς ἀμπεχομένων ἐν τῇ μεγάλῃ Σοφίᾳ, τῆς τε πληθύος τῶν ἱερέων καὶ τῶν μοναχῶν τῆς βασιλίδος πόλεως ὁμοῦ συναθροισθέντων, ἐκελθὼν ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης ἐν τῷ ἁμβωνί, ἀναθεμάτισε τὸν αἰρεσιάρχη, τὰς ἀκαθῶν· « Ἀντώνιος τοῦ νέου Ἀρείου, παραπλήσιον Παυλιανῶν, ἀνάθεμα. » Ὁ λαὸς, « Ἀνάθεμα. » Ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης φησὶν· « Ἀντώνιος ὁ νέος Ἀρειὸς δεδεμένος ἐστὶν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκ τῆς ἁγίας ὁμοουσίου καὶ ζωοποιῶ Τριάδος, ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, ἐκ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, ἐκ τῶν τριακοσίων δεκαοκτῶ Πατέρων, ἐκ τῶν ἁγίων μεγάλων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων, καὶ ἀποστολικῶν θρόνων, καὶ παρ' ἐμοῦ τοῦ χειροτονήσαντος αὐτόν· καὶ οἱ κοινωνοῦντες αὐτῷ πάντες· ὡς Χριστομάχος, ὡς παραβάτης τῶν ἰδιοχείρων σταυρῶν, ὡς ἀποστάτης τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ὡς εἰκονολάστῃς, ὡς εἰδωλολάτρῃς, ὡς Χριστιανοκατήγορος, ὡς Χριστιανοδιώκτης, ὡς ἱεροκτόνος· τῶν ἱερέων τὸ μῦθος, τῶν πατριαρχῶν ὁ ἐξάγιος, τὸ βλάστημα τῆς ἐρημώσεως, ἢ πρώτη ἀποστασία, ὁ πρόδρομος τοῦ Ἀντιχρίστου, ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀνομίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας ὁ ἀποκαλυφθεὶς ἐν τῷ ἱερωτικῷ καιρῷ. » Ταῦτα τὰ ἐγκώμια τοῦ ἁγίου Ἀντωνίου.

κγ. Τί οὖν ὁ συνεργὸς καὶ συμμετοχὸς αὐτοῦ ὁ φερόντων πρόδρομος τοῦ Ἀντιχρίστου, οὗ ἐκ τοῦ σώματος ἐκπορεύεται τῆς βλασφημίας κλιβανὸς πυρὸς· ὁ ψευδομάντις Βαλαάμ, ὁ τῆς ἐγγαστριμύθου μύθης; οἱ δύο τῆς ἐναντίας μοίρας ἐκατόνταρχοι, εἰ νέοι Φαραωνικοὶ καὶ ἱεραεῖδοι Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς οἱ μαθηματικοὶ; τί οὖν ὁ λέοντιον εἶδος ἔχων, λέοντεία βρυχόμενος κατὰ τῆς Ἐκκλησίας; Μιμεῖται τὸν ἀρχηγέτην Διόντα τῆς αἰρέσεως ταύτης, καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος τὸν θεσπίσιον Γερμανὸν, καὶ οὗτος τὸν δεξιμὸν καὶ ἀγιώτατον Νικηφόρον τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου ἐξωστράχισα, καὶ πάντας τοὺς κατ' αὐτόν

tradita sunt, sive pictas imagines, sive crucis, siquidem sacerdotes sint, prorsus deponantur, sin autem monachi vel laici, anathemati subjiciantur. Hæc Antonius sigillo cum obsignasset, patriarchali domo excedit. De quibus imperatori ex se sciocantanti, ait : « Illusimus eis, o imperator, ut curis liberior sis in iis quæ moliris. O novum Manichæum et Persicæ mentis virum! o dementiant o stoliditatem. Inter Christianos Christianum agit, inter Judæos Judæum. Quamobrem præsidentes ambo Joannes et Antonius, hæreticorum vino medicatum craterem miscuerunt. Ac sane Scripturas divinitus inspiratus et utiles secundum desideria sua pervertentes, commentitias alias inque animorum exitium comparatas proferunt, venerandis imaginibus velut idolis obgannientes.

κδ. Magnus itaque præsul divinorumque interpres Nicephorus, sanctorum ducentorum septuaginta Patrum collecta synodo, cunctisque sacerdotalibus stolis indutis in magno Sophiæ templo, una quoque congregata urbis Augustæ monachorum multitudine, sanctissimus ipse patriarcha consensu ambone anathemate hæresiarcham fecit, hæc verba clamans : « Antonii novi Arii, Paulicianorum affinis, Anathema. » Populus : « Anathema. » Sanctissimus patriarcha dixit : « Antonius novus Arius ligatus est in hoc sæculo et futuro, et super terram, a sancta consubstantiali et vivifica Trinitate, Patre et Filio et Spiritu sancto, a sancto apostolorumque vertice Petro, a duodeno apostolorum collegio, a sanctis trecentis decem et octo Patribus, a sanctis magnis et universalibus synodis, a sanctis magnis patriarchalibus et apostolicis sedibus, et a me qui ipsum ordinavi; cunctique communionis ejus consortes : ut qui Christi hostis sit, qui manū propria affixas cruces pessumdederit, qui a recta fide defecerit, tanquam imaginum effractor, cultor idolorum, Christianorum calumniosus accusator, Christianorum insectator, sacerdotum 642 occisor : sacerdotum et patriarcharum execratio scelestissimus ille est, abominatio desolationis, prima discessio ac defectio, Antichristi præcursor, homo iniquitatis, filius perditionis, qui nunc temporis revelatus est. » Hæc laudes et præconia miserabilis Antonii.

κε. Quid igitur adjutor ejus et particeps, ille qui præcursoris, sed Antichristi, nomen habet; cujus ex ore egreditur igneas blasphemias clibanus; falsus vastes Balaam, pythoniæ discipulus, adversæ partis ambo tribuni, novi Pharaonis venefici et incantatores Jannes et Mambres²³ mathematici? quid Leonis ille speciem gerens, inque Leonis morem adversus Ecclesiam rugiens? Hujus auctorem hæresis imitatur, ac sicut ille divinum Germanum, hic quoque inclutum sanctissimumque Nicephorum patriarchali expellit sede, cunctosque ejus partium sanctissimos episcopos et monachos tormentis et

²³ II Tim. III, 3.

exsillis damnat. Quid igitur? exploso Iacobo prædilecto, ejus in locum exosus etiam ante ortum Esau intruditur. Ascendunt aliunde fures et latrones in ovilo Ecclesie. Sacrum altare contaminatum fuit. Gaudent rursus Judei, complois iterum manibus jubillant: rursus, dum hæc cernunt fieri, superbiunt et insolescunt adversus Christum Dei et Nazaronum, quem affixerunt cruci. Rursus tandem Montanistæ locum occupaverunt.

24. Quid igitur Leo, altum velut in silva rugiens fremensque adversus Ecclesiam et Christum ejus? beatam urbem turbis et scandalis replet. Undique suspiria, lamenta, lacrymæ, gemitus discurrebant. Duplex siquidem erat cum animorum, tum corporum interitus. Enimvero sui custodem præsidemque imperii repulerat, dicens: Recede a me, Jesu Rex et Imperator; nolimus vias tuas scire²⁴. Tum in venerandam ejus imaginem quæ in Chalce (seu porta Area) erat²⁵, lapidibus, stercoreibus, et molli luto invadentes, in ejus faciem cum spuisent, disruptam solo dejecerunt. Ac quidem Judæi quondam Samaritanum vocantes et dæmonium habentem, lapidibus illum appetiverunt: ipse vero per medium illorum ibat. Illi vero illis pejora factitarunt. Plane et inimicus improperavit Domino, et populus insipiens irritavit nomen ejus²⁶. » Nam ipse Dominus Tiberii Cæsaris manu tenens imaginem dicensque: « Cujus est imago et superscriptio²⁷? » nulla eam violavit injuria: quin etiam debitum tanquam Cæsari reddidit, et censum persolvit. O popule nequam, stulte et insipiens! in quem os aperuistis, et in quem linguam vestram laxastis? at qualia nunc quoque Verbum patitur, quem blasphemis impli onerent et contumeliis; quas sustinet, quia patiens benignusque est: dum vero sui laudibus eum celebrant, patientiam proferat, ut his quidem poenitentiae spatium concedat, postquam vero interim desiderium et amorem exploret, num deficiamus in tribulationibus et certaminibus pietatis causa desudandis. Cæterum longe plura his sunt ac lamentis digna, et propter quæ venit ira Dei in filios diffidentie²⁸, » uti superius declaratum est, eaque nobis palam fuerunt manifesta; fames, pestes, terræmotus, absorptæ urbes, mortes insolitæ, bella civilia, gentium irruptiones, ecclesiarum incendia, provinciarum urbiumque desolationes populorum ovium instar ad victimam ductarum captivitates: ad Æthiopes usque et Indos et ad extremas Orientis partes ducti servi et captivi, juvenes et virgines, senes cum junioribus, omnis denique ætas consumpta est. « Patres siquidem, inquit Scriptura, comederunt vivam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt²⁹. »

ἀγιωτάτους ἀρχιερεῖς, καὶ μονάζοντας, βασάνους καὶ ἔξορίας; κατεδίχασι. Τί οὖν; ἐξάγεται Ἰακώβ ὁ ἡγαπημένος, ἀνταίσχεται Ἡσαΐ ὁ μεμισημένος καὶ πρὸ γενέσεως. Ἀναβαίνουσιν ἀλλαχόθεν οἱ κλέπται καὶ ληστὰς εἰς τὴν αὐλὴν τῆς Ἐκκλησίας. Βεθεθλωταὶ τὸ ἄγιον θυσιαστήριον. Πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι χαίρουσι: πάλιν ἀλαλάζουσι μέγα πρὸς τοὺς τὰς χεῖρας: πάλιν βρονθοῦσι καὶ γαγάνουνται κατὰ τοῦ Ναζωραίου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ὃν ἱσταύρωσαν, ταῦτα ἐρόμενα βλέποντες: πάλιν Μωντανισταὶ χώραν ἔλαβον.

24. Τί οὖν Λεῶν, μέγα ὡς ἐκ ὄρου ὠρῶμενος καὶ μωκώμενος κατὰ τῆς Ἐκκλησίας καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ, αὐτὸς ταραχῶν καὶ σκανδάλων τὴν εὐδαίμονα πόλιν ἐμπλήσιν, οἰμωγαὶ τε καὶ ὄρηνοι καὶ δάκρυα καὶ στεναγμοὶ πανταχόθεν διέτρεχον. Διπλῶς γὰρ ἦν ὁ θάνατος, ψυχῶν τε καὶ σωμάτων: καὶ δὴ τὸν φύλακα καὶ φρουράρχην τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαύσατο, εἰπὼν: « Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, Ἰησοῦ βασιλεῦ: ὁδὸς σου οὐ βουλόμεθα εἶδέναι. Καὶ τούτου τὸν σεβάσμιον χαρακτήρα τὸν ὄντα ἐν τῇ Χαλκῇ, λίθοις καὶ κόπροις καὶ πηλώδεσι μάζαις, ἐμπύοντες εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, προσέβριπτον, διαβρῆξαντες αὐτὸν εἰς τοῦθαφος. Ἰουδαῖοις μὲν ποτε λίθοις αὐτὸν ὑπέβαλον, Σαμαρείτην καὶ δαιμονῶντα αὐτὸν ἀποκαλοῦντες, αὐτὸς δὲ διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο: οὗτοι δὲ χεῖρονα τούτων ἔδρασαν. Ὅντως: ἐχθρὸς ὠνεῖδισε τὸν Κύριον, καὶ λαὸς ἄφρων παρώχνη τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος τὴν τοῦ Καίσαρος Τιβερίου εἰκόνα ἐν χειρὶ κρατήσας, καὶ εἰρηκῶς, » Τίνος ἡ εἰκὼν καὶ ἐπιγραφή αὕτη; » οὐκ ἐνύβρισεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὀφειλὴν ἀπέδωκεν ὡς Καίσαρι, καὶ τὸν κῆνσον ἐτίλεσεν. Ὁ λαὸς ἀνομος, μωρὸς καὶ ἀσύνετος, ἐπὶ τίνα ἀνοίξατε τὸ στόμα. καὶ ἐπὶ τίνα ἐχάλασατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; ἀλλ' οἷα πάσχει καὶ νῦν ὁ Λόγος, παρὰ μὲν ἀσεβούντων βλασφημούμενος, καὶ ἀνέχεται τὰ τῆς ἕβρας: μακροθύμος γάρ: παρὰ δὲ τῶν εὐσεβῶν εὐφημούμενος, καὶ ἀναβάλλεται τὰ τῆς μακροθυμίας; τοῖς μὲν ἰσως καιρὸν διδοὺς μετανοίας, ἡμῶν δὲ δοκιμάζων τὸν πόθον, εἰ μὴ ἐκκακοῦμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι. Καὶ μὲν δὴ τούτων πλείονα καὶ ὀρηθῶν ἀξία, » εἰ δὲ ἤλθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸν λαὸν τῆς ἀπειθείας, » ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται, καὶ πᾶσιν ἡμῖν πρόδηλα γεγονάσι: λιμοὶ, λοιμοὶ, σεισμοὶ, καταποντισμοὶ, θάνατοι ἐξαίσιοι, πόλεμοι ἐμφύλιοι, ἰθῶν ἱπαναστάσεις, ἐμπρησμοὶ ἐκκλησιῶν, ἐρημώσεις χωρῶν καὶ πόλεων, ἀιχμάλωται λαῶν ὡσεὶ πρόβατα εἰς σφαγὴν πορευόμενα, μέχρις Ἀιθιοπῶν, καὶ Ἰνδῶν, καὶ εἰς Ἀνατολῆς γῆς δοῦλοι καὶ ἀιχμάλωτοι, νεάνιδες καὶ παρθέναι, πρεσβύτεροι μετὰ τῶν νεωτέρων: καὶ πᾶσα ἡλικία ἀρδὴν συγτετέλεσται. » Οἱ γὰρ πατέρες, ψοῖ, ζάγρουσι τὸν ὑμφακα, καὶ οἱ ὀδόντας τῶν τέκνων ἐγομφίασαν. » Καὶ πάλιν. » Ἐγὼ ψοῖ Κύριος, ἀπ-

²⁴ Job xxii, 47. ²⁵ De hac imagine, Vide Greg. epist. 2, ad Leonem Isaurum. ²⁶ Psal. lxxiii, 18.

²⁷ Matth. xxii, 21.

²⁸ Ephes. v, 6.

²⁹ Jerem. xxxi, 29.

θεοῦ ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τὰ τέκνα ἕως τρίτης ἅ
καὶ τετάρτης γενεᾶς. »

κί'. Ἐπὶ δὲ ἡ θεία τῆς παντοκρατορικῆς δεξιᾶς
τοῦ Ὑψίστου μάχαιρα τοῦτον διεχειρίσατο, καὶ ὡς
θῆρα μέγαν εἰς τὴν γαλεάγραν αὐτοῦ ἐνέβαλε, κα-
θὼς καὶ ὁ προφήτης λέγει, « Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ σὲ
ἄλλοτρίους, λοιμοὺς (11) ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐκκνώ-
σουσι τὰς μαχίρας αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κάλλος
τῆς ἐπιστήμης σου· καὶ στρώσουσι τὸ κάλλος σου
εἰς ἀπώλειαν, καὶ καταβιάσουσι σε· καὶ ἀποθάνῃ
θανάτῳ θαυματῶν ἐν καρδίᾳ θαλάσσης· μὴ λέγων
ἐρεῖς, Θεὸς εἰμι ἐγὼ ἐνώπιον τῶν ἀναιρούντων σε ;
Σὺ δὲ εἶ ἄνθρωπος, καὶ οὐ Θεός. » — « Ὑποκάτω
σου στρώσουσι σοὶ σῆψιν, καὶ τὸ κατακάλυμμά σου
σκώληξ. Οἱ ἰδόντες σε, θαυμάσουσι ἐπὶ σὲ, καὶ
ἔρουσιν· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὁ παροξύνων τὴν γῆν, ὁ
εὐαίων βασιλεὺς, ὁ θεὸς τὴν οἰκουμένην ἅλην ἐρημον.
Τὰς δὲ πόλεις αὐτοῦ καθέλυε, καὶ τοὺς ἐν ἀπαγωγῇ (12)
σου εἴουσε· πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀκοιμήθησαν
ἐν τιμῇ, ἄνθρωπος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Σὺ δὲ βίβησθαι
ἐν τοῖς ὄρεσιν, ὡς νεκρὸς ἐββηλυγμένος μετὰ πολλῶν
ἐκκατετημένων καὶ τεθνηκότων μαχίραις, κατα-
βαινόντων εἰς βῆθλῃν. » Ἰνα γινώσκει πάντες, ὅτι Κύριος
κραταῖος καὶ ἰσχυρὸς βασιλεὺς, διαλλάσσει βασιλεῖς
γῆς· παρ' αὐτῶν σφραῖς καὶ δύναμις· παρ' αὐτῶν κρά-
τος καὶ ἰσχύς, ποιῶν ταπεινοὺς εἰς ὕψος, καὶ ἀπο-
λωλίστας ἐξεγείρων, καθίζων βασιλεῖς ἐπὶ θρόνων·
διαλλάσσει βασιλεῖς, καὶ καρδίας ἀρχόντων γῆς.
Ποῦ εἰσιν οἱ ψευδομάντιες καὶ ἀπατεῶνες; Ποῦ εἰσιν
οἱ ἐριάκοντα τροπαιεφόροι χρόνοι τοῦ ἐπιγεωφόρου,
καὶ μὴ τὸ πάλτευμα ἔχοντος μετὰ τοῦ ἐπουρα-
νίου βασιλεῖος;

κς'. Τί οὖν « ὁ θανατῶν καὶ ζωογονῶν; ὁ κατὰ γων
εἰς βῆθλῃν, καὶ ἀνάγων; ὁ ταπεινῶν καὶ ἀνυψῶν; » Ἐξ-
ῆγειρε τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ τὸν φερώνυμον τῆς δυνά-
μειος αὐτοῦ ἀριστράτηγον (13), Μιχαὴλ τὸν πρῶτον
καὶ γαληνότατον βασιλεῖα, χριστομιμήτως λέ-
γοντα· « Τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν σκό-
τει, Ἀνακαλύφθητε. » — « Ἐξάγων πεπεδημένους
ἐν ἀνδρείᾳ, ὁμοίως τοὺς παραπικραίνοντας, κατο-
κῶντας ἐν τάφοις. » Πάντα σύνδεσμον ἀδικίας διαβ-
ήσαν, ἀνήγαγεν ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας τοὺς ἐν
ἀσπιδίαι καὶ θλίψεσιν, καὶ πικρᾷ δουλείᾳ κατεχομέ-
νους· πάσης χαρᾶς καὶ θυμηδίας τὴν Ῥωμαϊκὴν
βασιλείαν ἐνέπλησεν· ἴδωκε γὰρ ὁ Κύριος χρηστό-
τητα, καὶ ἡ γῆ ἡ ἀνηφόρος βλαστάνει τὰ ἀγαθὰ,

¹¹ Dent. v, 5. ¹² Ezech. lxxvii, 7-9. ¹³ Isa. xiv, xi, 16-19. ¹⁴ Job xii, 24. ¹⁵ I Reg. ii, 6. ¹⁶ Isa. lxx, 9. ¹⁷ Psal. lxxvii, 7. ¹⁸ Psal. xxxix, 5.

NOTÆ.

(11) Bene Combesius, pro λοιμοὺς posuit λοι-
μοῦς, ut LXX habent. Quod et pestes et pestilentes
significat.

(12) Hoc verius quam quod Biblia Græca vulgo
habet, ἀπαγωγῇ. Nam vox Hebr. מִן־יָדָיו captivos
significat.

(13) Ergo, τοῦ τῆς δυνάμειος αὐτοῦ ἀριστρα-
τήγου. Hic porro Michaelis levitatem jactat, ad
gemalendam Theophili animam, De quo tamen

Et iterum : « Ego, dicit Dominus, reddens peccata
patrum in filios, usque ad tertiam et quartam ge-
nerationem ».

25. Posthac autem divinus Altissimi dextera
cuncta regentis tenentisque gladius, virum per-
emit, inque muscipulam suam veluti grandem
bestiam conjecit, quemadmodum etiam propheta
ait : « Ecce inducam super te alienos, pestes de
gentibus, et evaginabunt gladios suos super te, et
super pulchritudinem scientiæ tuæ : et sternerunt
decorem tuum in perditionem : et deponent te, et
morieris morte vulneratorum in corde maris.
Numquid loquens dices : Deus ego sum, in con-
spectu interficientium te ? Tu vero homo es, et non
Deus ».

« Subter te sternerunt lineam, et ope-
rimentum tuum vermibus. Videntes te mirabuntur
super te, et dicent : iste homo qui irritabat ter-
ram, qui concutiebat reges, qui ponebat orbem
universum desertum. Porro urbes everit, et qui
fuerant abducti non solvit, omnes reges terræ
dormierunt in honore, homo in domo sua. Tu au-
tem projeceris in montibus, sicut cadaver abomi-
natum cum multis confossis, et gladiis interfectis
descendentibus in infernum ».

« Ut sciunt omnes, quia Dominus fortis est et potens, qui reges terræ
alios pro aliis mutat. Apud eum est sapientia et
virtus; apud eum potestas et fortitudo : qui humi-
les sublime tollit, et eos qui perierant, exsuscitat.
In solis reges statuit : mutat corda principum
terræ ». Ubinam falsi vates et impostores? ubi
triginta annorum incluta tropæa hominis illius
terrena sapientis, qui nullas cum cælesti Rege
vitæ rationes communes autve conversationem
haberet?

26. Quid igitur ille « qui mortificat et vivificat,
qui deducit ad inferos et reducit, qui humiliat
et sublevat »? « Suscitavit in imperio suo, man-
suetissimum serenissimumque, qui cælestis militiæ
principis nomen habuit, Michaelem augustum; qui
Christum æmulatus, dixit : « His qui in vinculis
erant : Exite; ac qui in tenebris : Revelamini ».

« Educens vincitos in fortitudine : similiter eos
qui exasperant, qui habitant in sepulcris ». « Qui
disrupit omne vinculum iniquitatis : eduxit de lacu
miseriæ eos qui relegati et in angustiis et amara
servitute detenti erant : omni gaudio et jucunditate
imperium Romanum replevit. Dedit enim Dominus
benignitatem, et terra nostra florescens, bona ac

auctor Vitæ Theodori Grapti hæc scripsit : Ἀλη-
θείαις οὐδὲν τοῦ προλαβόντος ἤττων τὴν δυσσείδειαν,
περὶ τὸν διωγμὸν ἤττων ἦν. *Nihil reipsa superiore
Leone impietate minor : persecutions paulo remis-
sior.* A quo tamen Theodorus cum fratre civitate
pulsus est. Judæorum magis quam fidelium amicus
fuit. Legendi Logotheta et continuator Vaticanus,
cum æqualibus ipsi βιογράφοις, Nicephori, Theo-
dori Studitæ, Joannici, c. c.

fructum suum **644** praefert ⁴⁴. Dextera Domini fecit virtutem; dextera Domini exaltavit illum ⁴⁵, multitudo gloriae suae contrivit adversarios ⁴⁶. Quid ergo pacis studiosissimus ac mitissimus imperator? In idipsum in pace dormivit ⁴⁷: et erit in pace sepultura ejus. Obvius enim est habiturus, qui faciunt misericordiam in iudicio, nam et superexaltat misericordia iudicium ⁴⁸.

27. Quia vero is qui in brachio suo cornu salutis erigit populo suo, ejus ex radice imperii germin in solii ipsius preparationem suscitavit. Testilicet magnum et a religiositate rite nuncupatum imperatorem, in potentia salutis dexterae suae: imperium potens, forte, et nobis in manu tua, conservate a Deo domine, tradidit, universorum dominator et herus. Aspice, quæso, ad antiquas piissimorum ac fidelium imperatorum generationes, quomodo claritas eorum et magnificentia immortalis maneat. In pace sepulti sunt, et sepulera eorum revirescunt in locis suis ⁴⁹. His Dominus imperabit, quia animæ ipsorum in manu Dei sunt. Piissimum imperatorem Constantinum, beatæ Helenæ filium, imitare, qui totos triginta quatuor annos omni pietate et morum honestate clarescens, Barbaras omnes gentes sibi subjecti. Eo vir iste sacerdotes et monachos, Deumque in primis amore prosæquebatur, ut ipsum ferant oblatos aliquando sibi adversus illos criminationum libellos in ignem mox conjecisse, hæcque verba Inclytam imperatorem addidisse: « Ego si sacerdotem monachorumve aliquem sceleris quidpiam patrantem offenderem, mea ipse explicata chlamyde illum obtexero. » Quis ergo inter imperatores sancto isto principe religiosior et clementior existit, affectuque ad misericordiam proniore.

28. Vestigia preme magni illius pietatis iubaris, Theodosii religiosi imperatoris, orthodoxæ fidei stemmate præfulgentis. Num hic quoque sic Christi amans, sicque affectus erga monachos fuit, qui cum in Occiduis partibus, Maximo tyranno bellum movente, ingenti angustia teneretur, ob ingruentia triginta hostium milia, ad sanctissimum quemdam monachum, qui in monte agebat, miserit, rogans ut sibi apud Deum adjutor precibus suis fieret. Donatus hic vocabatur. Tum sanctissimus Deoque plenus monachus, futuro eventu divinitus præcognito, cilicicam tunicam, palliumque et cucullum atque baculum ad imperatorem mittit. Quibus magnanimus princeps, cum gaudio et fide susceptis, bona spe concepta ea osculatus induit, et hastæ loco baculum manu tenens, equum conscendit. Cum ecce divina quædam angelorum acies in igneis equis discurrrens mox præsto fuit, qui rebus in contrarium versis, hostes penitus in scrobes quas

Α και τὸν καρπὸν αὐτῆς· ἡ δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν· ἡ δεξιὰ Κυρίου ὕψωσε αὐτὸν, καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης αὐτοῦ συνέτριψε τοὺς ὑπεναντίους. Τί οὖν ὁ εἰρηνικώτατος καὶ πραότατος βασιλεὺς; Ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἐν εἰρήνῃ κεκοιμηται, καὶ ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφή αὐτοῦ· συναντήσεται γὰρ τοῖς ποιοῦσι τὸν ἔλεον ἐν χριστῷ· κατακαυχάται καὶ ἔλεος χριστοῦ.

κς'. Ἐπεὶ δὲ ὁ ἐγείρων κέρασ σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ ἐν βραχίονι αὐτοῦ, ἀνέστησεν ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ φυτὸν βασιλείας ἐπὶ τὴν ἑταμασίαν τοῦ θρόνου αὐτοῦ, σὲ τὸν μέγαν καὶ φερώνυμον τῆς θεοφιλίας ἀνακτα, ἐν τῇ δυναστείᾳ τῆς σωτηρίας τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ. Βασιλείαν κραταίαν, ἰσχυράν, καὶ ἑν- τιμον ἔδωκεν ἐν τῇ χειρὶ σου ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης καὶ Κύριος, θεοστήρικτε Δέσποτα. Ἐμβλέψον εἰς ἀρχαίως γενεὰς τῶν εὐσεβειωτάτων καὶ πιστῶν βασιλέων, πῶς ἡ δόξα καὶ ἡ εὐπρέπεια αὐτῶν ἀταλεύτητος ὑπάρχει. Ἐτάφησαν ἐν εἰρήνῃ, καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, καὶ τὰ ὄσθα αὐτῶν ἀναθάλλει ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν, καὶ βασιλεύει αὐτῶν Κύριος, οἱ αἱ ψυχὰι αὐτῶν ἐν χειρὶ αὐτοῦ εἰσι. Μίμησαι τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον βασιλέα. Κωνσταντῖνον, υἱὸν τῆς μακαρίας Ἑλένης, ἐν ἡμέραις χρόνοις διαπρέψαντα ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι, πάντα τὰ φύλα βάρβαρα ὑπεπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ ὑποτάξας· ὥστε τοσοῦτον ἦν φιλοερεῖς καὶ φιλομόναχος ὁ ἄνθρωπος οὗτος καὶ θεοφιλῆς, ὅτι περὶ φασιν ἐν μιᾷ κατηγόρων ἐπιδοσάντων πιττάκια κατ' αὐτῶν, ταῦτα μὲν [γὰρ] εὐθύ; καύσαι, φῆσαι δὲ οὕτως ὁ κολίβριμος βασιλεὺς, ὅτι περὶ ἔ' Ἐὰν εὐρω, φησὶν, ἱερέα ἢ μοναχὸν ἐν τινι παραπτώματι, ἐγὼ αὐτῷ τὴν χλαμύδα μου ἤπλωσα ἀν καὶ ἰσκέπαζον αὐτόν. Ἡ Τίς ἄρα θεοσεβέστερος, ἢ φιλάγαθος καὶ συμπαιθητικώτερος ἐν βασιλεύσει τοῦ ἀγίου τούτου;

κη'. Ἰγνηλάτησον τὸν μέγαν τῆς εὐσεβείας λαμπτήρα Θεοδοσίον τὸν εὐσεβῆ βασιλέα, πίστεως ὀρθοδόξου στέμματος κατηγλατισμένον· ὥστε τοσοῦτον ἦν καὶ οὗτος φιλόχριστος καὶ φιλομόναχος, ὅτι περ διὰ τὸν τοῦ τυράννου Μαξιμίνου πόλεμον ἐν τοῖς Ἑσπερίοις μέρεσιν ἐν ἀγωνίᾳ πολλῇ συσχεθεὶς ἐν τῇ τῶν πολεμίων πληθῶνι τριακοσίων χιλιάδων, ἀποστέλλει ἕφ' ἐνὶ τῶν ἐν τῷ ὄρει δαιωτάτων μοναχῶν, παρακαλῶν αὐτοὺς εἰς εὐχῆς συμμαχίαν ἐπικουρήσει αὐτῷ. Δύνατος δὲ τοῦνομα αὐτῷ. Ὁ δὲ ἀγυώτατος καὶ θεοφόρος μοναχὸς θεῶθεν προγνοὺς τὸ μέλλον, ἀποστέλλει αὐτῷ τῷ βασιλεὶ τὸν τρίχινον αὐτοῦ χιτῶνα καὶ τὸ ἐπώμιον, καὶ τὸ κουκούλλον, καὶ τὴν βακτηρίαν αὐτοῦ. Ὁ δὲ μεγαλόφυχος καὶ εὐέλπις βασιλεὺς περιχαρῶς μετὰ πίστεως δεξάμενος ταῦτα, καὶ περιπτυσάμενος, καὶ ταῦτα ἐνδυσάμενος, τὴν δὲ βακτηρίαν ἀντὶ δόρατος κατασχών, ἐπιπικρὸς γίνεται. Καὶ δὴ τις θεία ἀγγελικὴ στρατιὰ ἕφ' ἄρπικος ἰπτάμενοι ἐφίστανται, καὶ τοὺς πολεμίους ἄρδην ἐν τοῖς βοδύ-

⁴⁴ Psal. LXXVI, 7. ⁴⁵ Psal. CXXII, 16. ⁴⁶ Exod. XV, 7. ⁴⁷ Psal. IV, 9. ⁴⁸ Jac. II, 13. ⁴⁹ Eccli. XLIV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^a Legendum forsân, Μαξιμόν.

νικς ἐν οἷς ἔωραν ἐν παγίδι θηρευτῶν, ἀντιστρατιωτικῶς ἐκίσει κατέβαλον· τὸν δὲ τύραννον ἐν τῇ μεγάλῃ λαφύρῃ οἱ σατράπαι ζῶντα χειρωσάμενοι, τοῖς ποσὶ τοῦ βασιλέως προσέφερον. Τί τοῦτου τοῖς σοῦν ἔχουσιν ὀφειλότερον; ὅς κατηξίωται ἀγγελικῶς στρατιῶς συλλήκτορας αὐτῷ γενέσθαι, οὐχὶ καὶ οὕτως εὐσεβῆς ἦν, προσκυνητὴς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τῆς Χριστοῦ εἰκόνης; Ἐρπύνησον, καὶ ἴδε τὰ ἱερὰ αὐτοῦ ἀναθήματα, τὰς ἱερὰς ἐνδυτὰς, τὰ ἱερὰ σκεῦη. Ψηλάφησον, καὶ ἴδε τὸν μέγιστον αὐτοῦ δίσκον, εἰς ὅν περ ἔγκαιστικοῖς καλιεργήμασιν ὁ μυστικῶς τοῦ Χριστοῦ δειπῶς μετὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων ἐγκεικλάπητο· ὅν περ ἱερὸν δίσκον Θεόδωρος ὁ εἰκονόμος τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ψηφισθεὶς ἀρχιεπίσκοπος τῆς Συβρακουσῶν πόλεως ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τῆς βασιλέως πόλεως· καὶ δὴ οὗτος ὁ Θεόδωρος ποιήσας τὸ ἄθρον αὐτοῦ ἰδιόχειρον, τίθειεν αὐτὸ ἐν τῷ δίσκῳ· καὶ φησιν Ἀντώνιος· Εἰ κληροφορεῖς ἡμῶν, καὶ ὁμόφρων ἡμῶν εἶναι βούλει, πέτησον αὐτὸν τοῖς ποσὶ σου. Ὁ δὲ τῷ πόδῳ τῆς φιλαρχίας θηλόμνος, ἑτοιμώτατα ἀναίως καὶ ἀνευθροιάσως αὐτὸν κατεπάτησεν. Ἢ τῆς ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τί οὖν οὐχὶ ὁ Θεὸς ἐπιζητήσει ταῦτα; καὶ πάντως· ὅτι ἐπτάκις ἐκδεδίκηται Κἀὶν, ἐκ δὲ Δάμηχ, ἑβδομηκοντάκις ἐπτά. Οὕτως ἔρα πρέπει τοῖς ἀρχιερεῦσι τῆς βασιλείας τῶν Χριστιανῶν. Τί οὖν ὁ δόστυχος Θεόδωρος; Ἰστούχης τῆς ἀξίας, θανάτῳ ἀώρῳ δὴσθητος γεγονώς.

κθ'. Μιμησαί, θεοσεβέστατε δέσποτα, καὶ τοὺς μετέπειτα βασιλεῖς. Ἀρχάδιον καὶ Ὀνώριον καὶ Θεοδοσίον, Λέοντα καὶ Μαρκιανόν, καὶ τοὺς κατ' αὐτοῦ θεοσεβεῖς βασιλεῖς· πάντες γὰρ ὁμόφρονες καὶ θεόφρονες. Ἄφες τοὺς νενεκρωμένους ἐν ἀσεβείᾳ βασιλεῖς θάψαι, καὶ κλαῦσαι τὰς αὐτῶν νενεκρωμένων ψυχὰς· οἱ γὰρ τῶν ἀδικουμένων στεναγμοί, τῶν ἀδικούντων κόλασις γίνονται. Ἐνόησον καὶ ἴδε τῶν βεβιωκότων βασιλέων καὶ ἀρχόντων τὴν πάροδον, πῶς ὡς ἐνύπνιον ἐκπετασθὲν παρῆλθον. Ὅτε ἐδέκον εἰς τέλος κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπώλοντο. Ἀσεβῶν γὰρ καταπιπτόντων, δίκαιοι ἔκροποι γίνονται. Τί οὖν καὶ σὺ ἀγαθὸ δέσποτα, εἰ καὶ εἶς, καὶ διαμένεις, καὶ βασιλεύεις ἐν ἑλοῖς ἐκατὸν ἔτεσιν, οὐχὶ μετὰ ταῦτα ἀποθανεῖς ὡς οἱ πατέρες σου; Μικρὸς καὶ μέγας, οὐκ ἔστι θεράπων οὐ βεδοικῶς τὸν Κύριον αὐτοῦ. Μία γὰρ εἰσοδος εἰς τὸν βίον, ἕξοδος ἴση· οὐδεὶς γὰρ τῶν βασιλέων ἔσχεν ἑτέραν γενέσεως ἀρχὴν· ἐπιβλεψὼν ἐπὶ τὴν προσοχὴν τῶν ταπεινῶν, καὶ μὴ ἐξουδενώσης τὴν δέησιν αὐτῶν οὐχτείρησον τὰς Ἐκκλησίας σου, καὶ πενθούντας παραμύθησαι· τοὺς ἐν θλίψει παρακάμεισον. Παῦσον τὰ σχίσματα τῶν Ἐκκλησιῶν· σέβειν τὰ φρούραγμα τῶν κακοδόξων εἰκονοκλαστῶν· τὰς τῶν αἰρέσεων ἐπαναστάσεις ταχέως κατὰλυσον ἐν τῇ δυνάμει τῆς δικαίας βασιλείας σου, καὶ τῷ βραχίονι τῆς εὐσεβείας σου. Τοὺς αἰχμαλώτους ἀναμίλασαι, τοὺς ἐσκόρπισμένους ἐπισυναγάγε, καὶ ῥύψαι τὴν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκ-

A fecerant, venatorum more compulerunt. Tyrannus ipse ingentis spoliū loco vivus captus a satrapis, ad pedes impetatoris allatus fuit. Quid ea sublimius expeditione sanæ mentis homines cogitare queant? qui angelicas acies belli socias habere meruit, num veræ pietatis tenax, qui Trinitatis 645 cultor et imaginis Christi venerator erat? Exquire, et vide sacra illius donaria, sacras tunicas, sacra vasa. Contrecta, et inspicere magnum ejus discum in quo mystica Christi cum duodecim apostolis cœna eleganti arte encausto cœlata erat. Quem sacrum discum Theodorus sanctorum apostolorum œconomus, ab Augustæ urbis archiepiscopo Syracusarum archiepiscopus ordinatus: Theodorus, inquam, cum schedam propria conscriptam manu in discum misisset, dicente Antonio: Si nobis fidem facis, ejusdemque nobiscum esse sententiæ vis, ipsum pedibus tere: ille præsulatus desiderio ebrius, impudenter nullaque verecundia actutum eum conculcavit. O Christi Jesu patientiam, longamque mansuetudinem! Quid igitur? Nonne Deus requirit ista? omnino sane. Nam Caini ultio septies acta est: ex Lamech vero septuagies septies 65. Ita nimirum Christianorum Imperii episcopus decet. Quid igitur, infelix Theodorus? frustrato voto dignitate privatus fuit, immatura et acerba e vivis ereptus morte.

29. Emulare, religiosissime domine, alios etiam qui secuti sunt imperatores, Arcadium, Honorium, Theodosium: Leonem item et Marcianum, horumque similes religiosos principes. Omnes enim eodem sensu addicti Deo luero. Sine imperatores qui in impietate mortui sunt, sepelire et lugere mortuas animas suas. Eorum enim qui patiuntur injuriam gemitus, illorum a quibus male vexati sunt, supplicium sunt. Cogita et vide superioris ætatis imperatorum atque principum vitam, quomodo velut somnium avolans transierunt. Cum res ipsorum stabilitate omnino viderentur, tum prorsus perierunt. Quippe cadentibus impiis, justis pavore tremunt. Quid igitur? Tu quoque, optime princeps, vel si totos centum annos in vivis superstes fueris, rerumque potiaris, numquid non posthac sicut Patres tui morieris? Non est famulus parvus et magnus qui non timeat dominum suum. Unus quippe in vitam ingressus et par exitus est. Nullus enim unquam imperatorem ortus sui altius iulium nactus est. Respice in preces humilium, et ne spreveris petitionem eorum. Misereat te Ecclesiarum tuarum: lugentes consolare: solamen affer iis qui in tribulatione sunt: Ecclesiarum schisma tolle: superbos effractorum imaginum, qui pessime sentiunt, fremitus comprime: Insurgentes hæreses in fortitudine justii imperii tui, iniqua pietatis brachio quantocius destrue, captivos revoca, dispersos congrega, sanctamque catholicam et

¹ ἰσπ. iv, 24.

apostolicam Ecclesiam in unum charitatis vinculum in altam rectæ sinceræque fidei pacem conjunge. Quamdiu apud omnes Christianos Romani³³ imaginum effractores et hæretici audient? Excita potentiam pietatis tuæ, et miserere populi tui qui dispersus dissipatusque est, sicut oves quæ perierunt domus Israel. Quam miserandum hoc spectaculum! nulla quies furoris quo inimicus adversus sanctam Salvatoris imaginem debacchatur. Inplacabile bellum est adversarii in sanctæ Dei Matris effigiem. Irreconciliabile est odium eorum, qui sanctos Christi persequuntur. Quam multi imperatores Ecclesiam **646** impugnaverunt! Quam multi eam oppressere tyranni! Quanquam tantisper quidem illis facta licentia est: at portæ inferi non prævaluerunt adversus eam³⁴.

30. Licet vero ex sanctis Patribus scripto traditionis demonstrationes quibus pia dogmata stabiliantur, potuerimus afferre, haud tamen e re nostra esse duximus, eductam a Deo regalis vestræ solertis sapientiam eo adurgere: verum, pro eo ac divinus sermo admonet³⁵, obsecrantium more placidissimeque officii nostri partes implemus, ne substracto sermone tanquam minime probati condemnemur. Nunquam enim sub superioribus imperatores ipsi nobis consulimus ut taceremus, aut admonere et obsecrare cessaremus, velut dominos, herosque, et patres ac fratres, ne silentio nostro Dei jacturam faceremus, Attamen ut amplius certiusque orthodoxam fidem astruamus: quemadmodum a principio olimque et hactenus pura et impolluta Christianissima pietas secundum apostolicas confirmatasque a Deo traditiones, in cunctis Ecclesiis honeste ac Deum decet, nihilque a Domino dissidendo, venerabilium colendarumque imaginum ornatus fulget, easque in picturis et musivis operibus, in parietibus et tabellis atque vasis sacris, pari honore et veneratione ac vivificæ crucis figuram divinaque Evangelia amplectimur et exosculamur: ita nempe, ut cultum hunc et honorem Ipsismet primigeniis exemplaribus adhibeamus; Basilio Magno dicente³⁶, honorem imaginis ad exemplar transire..... Quanto deterius supplicium merebitur, qui Dominicam imaginem Christi, a quo ipsa quoque crux sanctificata fuit, aspernatur et ahnuat? tanquam enim perfectus desertor, atque a Christiani nuncupatione extraneus, æternæ damnationi erit obnoxius. Quamobrem ad ejus quam definivimus, divinæ doctrinæ probationem et confirmationem, venerandam Insuper sanctissimæ Dei Genitricis Mariæ, Verbiique Dei ex ea incarnati et infantis imaginem, velut fidei gloriationem et coronam decoris, sceptrumque regiam in capite confirmati a Deo et sincerissimi rectæ fidei libelli confessionis nostræ expressimus, ut divinæ vestræ eruditæ a Deo majestati, divinum ac celestem orthodoxæ fidei universæ diocesis Orientalis sensum

κλησίαν, εἰς ἓνα σύδεσμον ἀγάπης, εἰς βασιλείαν εὐφροσύνης τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἀκραιφνεστάτου πίστεως. Ἔως ποτε παρὰ πάντων τῶν Χριστιανῶν οἱ Ῥωμαίων παῖδες εἰκονοκλάσται καὶ αἰρετικοὶ θυνέζονται; Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν τῆς εὐσεβείας σου, καὶ οἰκτεῖρησον τὸν λαόν σου, τὸν δισκορπισμένον καὶ διεσπαρμένον, ὡς ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. Τί τοῦτο τὸ ἐλλειπὸν δράμα; ἀκατάπαυστος ὁ θυμὸς τοῦ ἀντιπάλου διαβόλου κατὰ τῆς ἀγίας εἰκόνος τοῦ Σωτῆρος. Ἄσπονδος ὁ πόλεμος τοῦ ἀντικειμένου κατὰ τῆς ἀχράντου μορφῆς τῆς θεομήτορος. Ἀκατάλακτος ἔχθρα ἡ πρὸς τοὺς ἀγίους Χριστοῦ. Πόσοι βασιλεῖς ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν; πόσοι τύραννοι καταδυναστεύσαντο; ἀλλὰ εἰ καὶ μικρὸν παρεχωρήθησαν, ἀλλὰ πάλαι ἔδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.

31. Πολλὰ μὲν γὰρ Γραφικὰς ἀποδείξεις εὐσεβῶν δογμάτων τῶν ἀγίων Πατέρων ἔχοντες γράφειν, οὐ θέομεν εἶναι ἡμεῖς τὴν τῆς βασιλικῆς ἀγχινολίας θεοδιδάκτον σοφίαν ἐκδιᾶζειν· ἀλλὰ, κατὰ τὸν θεῖον λόγον, παρακλητικῶς καὶ εὐμανεστῶς ἐκπληροῦμεν, ἵνα μὴ τῇ ὑποστολῇ τοῦ λόγου, τὸ μὴ εὐδοκίμησθαι κατακριθῶμεν. Οὐδέποτε γὰρ ἡμεῖς καὶ ἐπὶ τῶν προβεβηκότων βασιλείων σεσωπήκαμεν, νοθετοῦντες, παρακαλοῦντες ὡς κυρίους, ὡς δεσπότης, ὡς πατέρας, ὡς ἀδελφοὺς, ἵνα μὴ θεὸν ζημιωθῶμεν διὰ τῆς ἡσυχίας. Πρὸς δὲ περισσοτέραν κληροφορίαν καὶ ἀσφαλεστέραν βεβαίωσιν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καθὼς καὶ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀνωθεν μέχρι τῆς δεῦρο ἡ καθαρὰ καὶ ἀμωμος Χριστιανικὴ ἐθεσθεία, κατὰ τὰς ἀποστολικὰς καὶ θεοκηρύκτους παραδόσεις ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις θεοπρεπῶς καὶ εὐσημῶως καὶ εὐπαρέδρως Κυρίῳ, ἡ τῶν σεπτῶν καὶ σεβασμίων εἰκόνων εὐκομία διαλάμπει ἐν ἱστορίαις καὶ μουσουργήμασιν, ἐν τοίχοις καὶ πίναξι καὶ ἱεροῖς σκεύεσι, τιμῇ καὶ σεβασμιοτήτι ἐπίσης τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ, καὶ τῶν θεολόγων Ἐδαγγελίων κατασταζόμεθα· τὸ σεβᾶσθαι καὶ τιμῆν τοῖς πρωτοτύποις ἀπονέμοντες κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· ὅτι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει..... Πόσῳ μᾶλλον χεῖρονος ἀξιοθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν δεσποτικὸν Χριστοῦ χαρακτήρα τοῦ καὶ τὸν σταυρὸν ἀγίασαντος ἀθετῶν, ἢ ἀπανανόμενος; ὡς τέλειος ἀποστάτης, καὶ ἀλλότριος τῆς Χριστιανικῆς προσηγορίας, ἔνοχος καὶ ὑπόδικος ἵσται αἰωνίου κατακρίσεως. Διὸ δὴ πρὸς ἀπόδειξιν καὶ βεβαίωσιν τῶν παρ' ἡμῖν δεδογματισμένων θεοπνεύστων λόγων, καὶ τὸν σεβάσμιον χαρακτήρα τῆς παναγίας θεομήτορος Μαρίας, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος καὶ νηπιέσαντος Θεοῦ Λόγου, ὡς καύχημα πίστεως καὶ στέφανον κάλλους, καὶ σκηπετρον βασιλικὸν ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας τοῦ θεοκυρώτου τῆς ὀρθοδόξου ἀκραιφνεστάτου τόμου ἐνετυπώσαμεν, δεικνύντες πρὸς τὴν θεοφόρον ὑμῶν θεοδιδάκτον βασιλείαν, τὸ ἐνθεον καὶ οὐράνιον φρόνημα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως πάσης ἀνατολικῆς διοικήσεως, κατὰ τὸν θεῖον λόγον· « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφῶ

³³ Id est Constantinopolitani. ³⁴ Matth. xvi, 18.

³⁵ I Tim. ii, 1, 2.

³⁶ Lib. De Spiritu sancto cap. 27.

τερος ἔσται· γνώριζε δικαίω, καὶ προσθήσει τὸ δέ-
χεται. »

λα'. Ἐπόμενοι τῷ ὄρω τῶν θεοφόρων Πατέρων
τούτοις πεφρονηκότων καὶ θεοπισάντων κατὰ τὰς
ἀποστολικὰς παραδόσεις καὶ τὰ ἀρχαία ἔθη τῶν Ἐκ-
κλησιῶν, οὕτως πιστεύοντες εἰς τὴν ἅγίαν καὶ ὁμοού-
σιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα, τὰς τιμίας εἰκόνας ἀσπα-
ζόμεθα· οἱ μὴ οὕτω φρονούντες, ἀνάθεμα ἔστωσαν·
οἱ μὴ οὕτως ὁμολογοῦντες, πῶρρω τῆς Ἐκκλησίας
ἐκπρωθήτωσαν. Αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων·
αὕτη ἡ πίστις τὴν Ἐκκλησίαν ἐφώτισε· τοὺς οὖν
ταλμῶντας ἐτέρως φρονεῖν, ἢ ἀνατρέπειν τι τῶν ἐν-
θέσμων τῆ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένων, ἢ σταυροῦ
ἐκτύπωσιν, ἢ εἰκονικὴν ἀναζωγράφησιν, ἢ ἀλλοτιῶν
τῶν ὄντων ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένων
κατὰ τὰ ἀρχαία ἔθη τῶν Πατέρων καὶ τῶν εὐσεβῶν
καὶ πιστῶν βασιλέων, εἰ μὲν Ἰσραεὶς εἶσι, παντάπαστι
καθαιρέσει ὑποβάλλεσθαι καὶ ἀναθεματίζεσθαι, εἰ δὲ
μόνάζοντες καὶ λαϊκοὶ εἶσι, τῷ αὐτῷ ἀναθέματι κατα-
κρινεσθαι, καὶ τῆς θείας κοινωνίας ἀφορίζεσθαι.
Ταῦτα ὀρίζομεν τῇ κλειούσῃ καὶ αὐθεντίᾳ τοῦ Σω-
τήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔθετο πρόσταγμα,
καὶ οὐ παρελεύσεται· τοῦ κλεισαντος τὴν ἄβυσσον,
καὶ σφραγισαμένου αὐτὴν τῷ φοβερῷ καὶ ἐνδόξῳ
ὄνματι αὐτοῦ· εὐλαβεῖσθω πᾶσα ἡ γῆ ἀπὸ προσ-
ώπου αὐτοῦ, ὅτι φοβερός ἐστι, καὶ τίς ἀντιστήσει
αὐτῷ; καὶ, « φοβερὸν τὸ ἐμπροσθὶν εἰς χεῖρας
θεοῦ ζῶντος· » ὅτι πᾶσα ἡ κρῆνη καὶ κτίσις ἐν τῇ
χερὶ αὐτοῦ περιελήπται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ,
βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία αὐ-
τοῦ ἐν πάσῃ γενεᾷ. Δόξα τῇ παναγίᾳ Τριάδι τῷ Θεῷ
ἡρῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

» Prov. ix, 9. » Psal. cxlviii. 6. » Hebr. x, 3.

A significaremus, juxta atque Scriptura monet : » Da
sapienti occasionem, et sapientior erit : indica
justo, et adjiciet ut accipiat ».

31. Sequentes itaque definitionem et regulam
divinorum Patrum, qui secundum apostolicas tra-
ditiones et Ecclesiarum mores talia promulgant
sanxeruntque, sic credentes in sanctam, consub-
stantialem ac vivificam Trinitatem, venerandas
imagines amplectimur. Qui aliter sentiunt, ana-
thema sint. Qui non ita profitentur, procul ab Ec-
clesiis exagitantur. Hæc apostolorum fides. Hæc
fides Ecclesiam illustravit. Qui igitur aliter sentire
ausi fuerint, vel eorum aliquid evertere quæ legi-
time Ecclesie tradita sunt, aut crucis figuram, vel
pictas imagines, seu quidpiam aliorum quæ secun-
dum antiquos Patrum religiosorumque ac fidelium
Imperatorum mores **647** in Ecclesia constituta
sunt : siquidem fuerint sacerdotes, amissi omnino
gradus pœnæ atque anathemati subjaceant : sin
monachi et laici, eidem sint anathemati subjecti,
et communionem priventur. Hæc Salvatoris nostri
Jesu Christi præcepto et auctoritate decernimus,
qui præceptum posuit et non præteribit : qui clau-
dit abyssum ³¹, tremendoque suo et glorioso no-
mine obsignavit. Reveretur omnis terra a facie
ejus, quia terribilis est, et quis resistet ei? et
« horrendum est incidere in manus Dei viven-
tis » : » quippe cujus spiritum omnem et
creaturam comprehendat, et cujus regnum, re-
gnum omnium sæculorum et dominatio ejus
C in omni generatione. Gloria sit sanctissimæ
Trinitati Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Opuscula duo de azymis sancti Joannis Damasceni nomine inscripta in codicibus manu
exaratis reperiuntur. Primum, quod brevius est et alterius compendium, suppeditavit mihi
vir doctissimus meique amantissimus R. admodum Pater D. Bernærdus de Monfaucon ex cod.
monasterii Remensis S. Remigii, n. 521. Alterum autem habet codex Regius 2982, cum præ-
fixo Joannis Damasceni nomine, ex quo Combefisius noster pauca excerpsit et recitavit in
adnotatione 6 in secundam Invectivam Isaacii Armenorum catholici, t. II Auctarii Biblioth.
PP. Græc. Verum ex alio codice Reg., n. 2935, didici, secundi hujus opusculi parentem ge-
minum esse Meletium quemdam, de quo cæteroque nihil mihi hactenus compertum fuit. Id
prologus, quem idcirco non omittendum putavi, et cujus auctor non indicatur, diserte signi-
ficat. Quin etiam Joanni Damasceno neutram lucubrationem tribuendam esse deditiori
opera ostendo in singulari de azymis dissertatione, ac sanctum hunc doctorem communem
Patrum traditionem hanc tenuisse, Dominum Christum ipso pridie quam pateretur, Pascha
Judaicum cum discipulis edisse : quod tamen utroque opusculo præfracte negat : r.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΖΥΜΩΝ.

S. JOANNIS DAMASCENI DE AZYMIS.

Nosse oportet illos qui azyma offerunt, carnem A mortuam nec viventem offerre. Fermentum enim instar animæ est in massa, et sal vice mentis, Dominus siquidem assumpto ex perpetua Virgine corpore anima et mente prædito, per panem perfectum consentaneæ prorsus Novi Testamenti mysterium dedit; quem cum benedixisset ac fregisset dixit: « Accipite et comedite: hoc est corpus meum¹. » Quocirca Lucas in sancto Evangelio suo ait: « Et accepto panē gratias agens, fregit². » En vero hic dicit Christum accepisse panem, 648 non azymum; nondum enim quinta dies aderat, sed decima tertia luna quando non erant azyma, quia neodum parabantur. Nam decima quinta luna hæc comedere præcipiebatur. Decima quarta vero agnum duntaxat edebant. Quamobrem decimam quartam lunæ ejusdem mensis in Pascha nuncupat: decimam quintam vero insuper et Sabbatum nominat, si igitur immolatus Christus fuit decima quarta lunæ, die Parasceves, Sabbatumque adeo festus azymorum dies erat, cum panes azymi primum ederentur; quandonam hos apostolis tradidit, quos illi dicunt se ab apostolis accepisse? Non enim Pascha quod lege mandatum erat, hocce anno comedit Christus: quippe qui, cum cœnatum esset, frangendo panem, novi testamenti mysterium dedit, ipsa quinta feria. At quando azymorum solemnitas fuit, Sabbato scilicet, decima quinta mensis die, Dominus in sepulcro jacebat. Cum autem azyma, ante festivum azymorum diem toto anno non exstitissent, ubinam tum reperta essent, quando Christus cœnavit cum discipulis suis. Deante ergo, qui veritati repugnatis. Atqui hoc modo intelligitur horum verborum sensus: « Erat autem Parasceve Pascha³. » Tunc enim præparabant, et veluti instruebant, quæ ad Paschæ festum attinerent. Quin etiam illud: « Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha⁴, » quoniam pacto hoc intelligas? Quod si Pascha in quintam feriam incidebat: quomodo ipsa Parasceve non introierunt in prætorium; sed hoc caverunt, cum ante jam mundati essent ob Paschæ comestionem?

Τοτέον, ὅτι οἱ τὰ ἀζύμα προσκομίζοντες, νεκρὰν σάρκα, καὶ οὐχὶ ζῶσαν προσφέρουσιν. Ἡ γὰρ ζύμη ἀντὶ ψυχῆς τῷ φουράματι γίνεται, καὶ τὸ ἄλας ἀντὶ τοῦ νοῦς· ὁ γὰρ Κύριος σῶμα ἐμφυχόν τε καὶ ἔνουν ἐκ τῆς Ἀειπαρθένου προσλαβόμενος, διὰ τελείου ἄρτου εικότως παρέδωκε τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον· εὐλογήσας αὐτόν, καὶ κλάσας, καὶ εἰπών· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. » Καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν ἀγίῳ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ, « Καὶ λαβὼν ἄρτον, φησὶν, εὐχαριστήσας, ἐκλάσεν. » Ἰδοὺ δὲ καὶ αὐτὸς ἄρτον εἶπε λαβεῖν τὸν Χριστόν, καὶ οὐκ ἀζύμον. Οὐ γὰρ ἐτι ἦν, πέμπτης οὔσης τῆς τριηκοῦστας ἡμέρας· δεκακατῆρτη γὰρ ἦν ἡ σελήνη τότε, καὶ οὐκ ἦν ἀζύμον διὰ τὸ μῆπω γενέσθαι. Τῇ ἡ' γὰρ τῆς σελήνης νενομοθετημένον ἦν ἑορταίῳ εἶναι. Τῇ δὲ 18^ῃ τὸν ἄμυνον καὶ μόνον ἔσθον· διὰ καὶ τὴν δεκακατῆτάρτην τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τῆς σελήνης, Πάσχα προσγορεύει ὁ νόμος· τὴν δὲ ἡ' αὐτῆν καὶ Σάββατον ὀνομάζει. Ἐὶ οὖν ὁ Χριστὸς ἐτύθη κατὰ τὴν δεκακατῆτάρτην τῆς σελήνης, ἡμέρῃ Παρασκευῆ· ἐπὶ δὲ Σάββατον ἦν τῶν ἀζύμων ἑορτὴ, ὅτε τὰ ἀζύμα ἔσθον, ὅτε ταῦτα τοῖς ἀποστόλοις παρέδωκεν, ὅτε λέγουσιν παρὰ τῶν ἀποστόλων ταῦτα λαβεῖν; Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ Πάσχα τὸ νόμιμον κατὰ τὸν χρόνον ἐφαγεν ὁ Χριστός. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ δειπνῆσαι, παρέδωκε διὰ τῆς τοῦ ἄρτου κλάσεως, τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον κατὰ τὴν πέμπτην ἡμέραν. Ὅτε δὲ ἑορτὴ τῶν ἀζύμων ἦν ἐν τῷ Σάββατῳ κατὰ τὴν ἡ' ἡμέραν τοῦ μηνὸς, ἐν τῷ τάφῳ ἔκειτο ὁ Κύριος. Ἀζύμων οὖν μὴ ὄντων πρὸς τῆς ἑορτῆς εἶναι ἀζύμων ἐν ἑλλῶ τῷ ἐνιαυτῷ, ποῦ εὐρέθησαν τότε τὰ ἀζύμα, ὅτε μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν τὸ δεῖπνον ἐφαγεν ὁ Χριστός; Παύσαθε οἱ τῇ ἀληθείᾳ ἀντιμαχόμενοι. Καὶ τὸ, « Ἦν δὲ Παρασκευῆ τοῦ Πάσχα, » οὕτω νοεῖται. Ἐτοιμαζόν γὰρ, ὅλον καὶ παρεσκευάζον τὰ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα· καὶ τὸ, « Ἄριστοι οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι ἐπὶ Πάσχα, » πῶς νοήσεις, εἰ τῇ πέμπτῃ ἦν τὸ Πάσχα; πῶς τῇ Παρασκευῇ πρὸς τὸ πραιτώριον οὐκ εἰσῆλθον, ἀλλ' εὐλαβοῦντο προκαθαιρόμενοι πως διὰ τὴν τοῦ Πάσχα μετάληψιν;

¹ Matth. xxvi, 26. ² Luc. xlii, 19. ³ Joan. xix, 14. ⁴ Joan. xviii, 28.

EKTH AIPESIS ARMENION.

SEXTA HÆRESIS ARMENORUM.

Τὸ ἄζυμον τὴν νεκρὰν θυσίαν ἀναισχύντω προσώτω παριστώσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν Ἑβραίων. Αὐτὸς θεοπρίστως Παῦλος πολυτρόπως γράφει πρὸς Κορινθίους οὕτως· « Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοί. » Καὶ πάλιν· « Ἐάν ἡ πρώτη ἀσπίδος ἦν, ἡ δευτέρα χώραν οὐκ εἶχε, » Καὶ πρὸς Γαλάτας· « Κατήργηται ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιοῦνται, καὶ ἐξέπεσον τῆς χάριτος. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ἐάν τις ποιῆσῃ ἐν ἐκ τῶν τοῦ νόμου, ἐπικατάρατος ἐάν μὴ ποιῆσῃ πάντα. » Καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ ὑπερφῶν τῶν μυστικῶν δείκνον δεξιῶν παραδόναι τοῖς μαθηταῖς, οὐκ ἐν ἄζυμῳ, ἀλλ' ἐν ἄρτῳ τελείῳ παρέδωκεν, ὅτι οὐκ ἦν καιρὸς τῶν ἄζυμων κατὰ τὸν νόμον τῶν Ἑβραίων. Ἐπεὶ καὶ τὸ μυστήριον τοῦτο περὶ τοῦ Πάσχα ἦν, καθὼς ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· « Πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα. » Καὶ πάλιν· « Τῆ ἑπαύριον, ἀγούσι τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα. » Καὶ Μελέτιος δὲ τις θεοφόρος ἀνὴρ καὶ τῶν Γραφῶν ἀκριβὴς ἐξεταστὴς, αἰτηθεὶς περὶ τῶν ἄζυμων παρὰ τινος συγκελλοῦ, γράφει πρὸς αὐτὸν οὕτως·

α'. Ἐὰν ἄζυμα οὐκ ἄρτος, ὡς ἂν τις εἶποι, τέλειος καὶ ὀλόκληρος, οὐδ' αὐτοτελής, ἀλλ' ἐλλιπὴ καὶ ἡμιτελής τινα, δεόμενα τοῦ πληρώματος τῆς ζύμης. Ἄρτος, δὲ ἄρτος, αὐτοτελής, τέλειος, πληρέστατος [βλὲ γὰρ τοῦ πληρώματος^ε], ὡς τὸ ὅλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ· τὸ δὲ ἄζυμον, καλεῖται καὶ ἐγκρυφίας, ὁ Ἠλίας περὶ τῆ Σουναμίτιδος ἐξηγήσατο, ἡ κολλύριον, ὁ τὰ κ' ἡμῖν νῆπια κολλυκίον κοινῶς ὀνομάζουσι· τὸ πληρῶμα τούτων τῆς ἄζυμου ζύμης τῶν Ἰουδαίων Χριστὸς ἐστίν, ὃς ἐλθὼν, τὸ ἐλλιπὲς, καὶ ἀτελὲς ἐπλήρωσε τοῦ νόμου, καὶ τοῦτο τελειώσας κατέπαυσεν. Ὅσοι τῶν Ἰουδαίων ἠγνοῦσθετες παῖδες βασκάνῃ ψυχῇ ἐπιζύμα παρανόμως ἐσθίουσι, καὶ διὰ τοῦτο οἱ μάρτυρες τούτων, καὶ οἱ Ἰουδαίφρονες Ἀρμένιοι καὶ Ἰακώβηται, ἀφρόνως τούτων μετέχουσιν, ὡς τῆς ἁλιναρίου κακίστης αἰρέσεως μετέχοντες. Ἐκεῖνος γὰρ σῶμα μόνον, ἀψυχόν τε καὶ ἄνουον εἶπε λαβεῖν τὴν Χριστόν, ὅπερ ἐστὶ νεκρὸν. Καὶ οἱ τὰ ἄζυμα τούτων ἐσθίοντες, εἰς ἀντίτυπον τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, νεκρὰν ἐσθίουσι σάρκα, καὶ οὐ ζῶσαν καὶ ἐμψυγὴν καὶ ἐνούον. Ἡ γὰρ προζύμη ἀντιψυχῆς τῷ

Hostiam fermenti expertem perfricta fronte offerunt secundum traditionem Hebræorum. Quocirca divinus Paulus multifarie scribit, ad Corinthios putahoc modo : « Modicum fermentum totam massam afficit ». Et rursus : « Si prius culpa vacasset, non utique secundo locus foret ». Et ad Galatas : « Evacuati sunt a Christo qui in lege justificantur, et a gratia exciderunt ». Et iterum ait : « Si quis unum eorum quæ legis sunt fecerit, maledictus erit nisi fecerit omnia ». Et Salvator in cœnaculo, mysticam cœnam, quando discipulis dare ipsam voluit, non in azyano, sed in perfecto pane tradidit : quia tempus azymorum panum non erat, secundum legem Hebræorum. Nam mysterium istud ante Pascha gestum fuit ; quemadmodum sanctus Joannes evangelista dicit : « Ante diem festum Paschæ » ; et rursus : « Die crastina mane Jesum adducunt a Caipha in prætorium : et ipsi non introierunt, ut non contaminarentur ; sed ut manducarent Pascha ». Sed et Meletius quidam, vir Deo plenus, Scripturarumque diligens investigator, de azymis a syncello quopiam quesitus, ad ipsum ita scripsit :

1. Azyma panis, ut ita loquar, perfectus et completus non sunt, nec omnibus numeris absoluta, sed deficientia et semiplena quedam, fermenti plenitudine indigentia : panis vero perfectus, numeris suis absolutus est, et plenissimus, ut qui totum in semetipso habeat. Azymum porro vocatur tortula, qualem Elias olim a Sunamitide petiit¹¹, vel collyrida, quam pueri apud nos cullicium vulgo vocitant. Plenitudo itaque fermenti Judaicorum azymorum Christus est, qui adventu suo, quod deficiens et imperfectum erat in lege, illud implevit, et ad perfectionem perducendo cessare fecit. Quod quia Judæi nesciunt, invidenti animo azya adhuc contra præscriptum legis manducant. Quamobrem Armenii et Jacobitæ, qui illos imitantur et Judaica mente aguntur, horum insipienter participes sunt, veluti pessimæ hæresis Apollinarij consortes et socii. Hic enim corpus solum sine anima et mente a Christo acceptum dixit, quod idem est atque mortuum. Qui igitur azya comedunt in antitypo corporis Christi, hi mortuam car-

¹ 1 Cor. v, 6. ² Hébr. viii, 7. ³ Galat. v 4. ⁴ Galat. iii, 10. ⁵ Joan. xiii, 27. ⁶ Joan. xviii, 28. ⁷ III Reg. xvi, 13.

VARIE LECTIONES.

¹ In marg. Τοῦ ἐν ἀγίαις Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, Περὶ ἄζυμων, κατὰ Ἀρμενίων· Sancti Joannis Damasceni De azymis, adversus Armenos. ² R. 2935 ὁ δὲ ἄρτος. ³ Ibid. δηλαδὴ τοῦ πληρώματος. Nescitrua placet, nec quid sibi auctor velit, exprimit.

nem edunt, non vivam, nec anima et mens præditam. Nam fermentum massæ est loco animæ: sal vero mentis instar. Quæ cum non habeat panis azymus, mortuum quid et stolidum est. Quo sit, ut qui edunt azyma, in caligine legis ambulent. Quomodo autem societatem habuerint cum Christo, qui in luce gratiæ ejus non versantur? Nam qui in gratiæ ejus lumine gradiuntur, hi panem manducant, Christi nempe corpus, ejusque sanguinem intaminatum bibunt: atque hoc pacto mutuum inter se et cum Christo Deoque nostro societatem habent, mundati cum sint ab omni peccato. Nam in azymis nulla prorsus vivida virtus est; quippe quæ mortua sunt. Verum in pane, sive Christi corpore, tria vivida sunt, vitamque præbentia; spiritus, aqua et sanguis. Quod et Joannes suo testimonio confirmat: « Tres sunt, inquit, qui testimonium dant, spiritus, aqua et sanguis: et hi tres ad unum sunt¹¹; » hoc est ad corpus Christi. Quod et tempore quo cruci affixum fuit, manifestum existit, quando aqua et sanguis ex latere ejus effluxit, carne ipsius lanceæ ictu puncta. Hic porro vivax erat, sanctusque Spiritus sanctæ illius conjunctus carni manserat, quam cum nos transmutato per Spiritum in Christi carne pane edimus, in ipso vivimus, quatenus vivam deificatamque carnem manducamus, consimilique modo vividum et sanguinem ipsius et calientissimum. Quoniam ex carne Spiritu vivida, calientissimum quoque Christi cruor et aqua scaturierunt: id quod in illis qui azyma comedunt, nequaquam fieri contingit. Proh absurditatem! Gloriantur, cum mortuum fermentum edunt, nobisque dicunt: non nos sale, fermento et aqua farinam depsimus, ut oblationem fermentatam faciamus; sed aqua solum et farina azymum igne paramus, et tribus istis hostiam mundam conficimus. Quapropter tria hæc, aqua, farina, et ignis, ad quid assumuntur, et cujusnam figuras ea esse arbitramini? Plane corporis Domini. At vero ille quem Christus diligebat, non dixit: « Tres sunt, qui testimonium dant, aqua, farina et ignis; sed spiritus, aqua et sanguis, et hi tres ad unum sunt; » utique ad Christi corpus, ut antehac dictum fuit. Nam si locum hunc de increata et incorporea natura accipitis, **650** omnino caditis ruentes in hæresim Theopaschitarum, qui deitatem cum Verbi carne passam dicunt. Haudquaquam enim deitas incarnata est, Pater scilicet et Filius et Spiritus sanctus, ut tribus istis, aqua, ut aitis, farina et igne, eam significari intelligatis, adeoque azymum duntaxat figuram illius habeatis, et in sacrificium offeratis. Sed unus de Trinitate Filius Verbumque Dei assumpta carne ex mundis carnibus sanctæ Virginis, factus homo est, patrisque omnibus quæ ad dispensationem spectabant, crucifixus est carne, nentiquam patiente divinitate. Quapropter crucifixus cum sit carne, carnem

Α φυράματι γίνεται· τὸ δὲ ἄλλας ἀντὶ νοῦς. Ἄ μὴ ἔχον τὸ ἄζυμον, νεκρὸν καὶ μωρὸν ἐστὶ. Τοίνυν καὶ οἱ τὰ ἄζυμα ἐσθίοντες ἐν τῷ σκότει τοῦ νόμου περιπατοῦσι. Καὶ πῶς κοινωνίαν ἔξουσιν μετὰ τοῦ Χριστοῦ, οἱ μὴ ὄντες ἐν τῷ φωτὶ τῆς χάριτος αὐτοῦ; Οἱ γὰρ ἐν τῷ φωτὶ περιπατοῦντες; τῆς αὐτοῦ χάριτος, ἄρτον ἐσθίουσι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ πίνουσιν αἷμα τὸ ἄχραντον αὐτοῦ· καὶ οὕτως ἔχουσιν μετ' ἀλλήλων, καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν κοινωνίαν, καθαρὶζόμενοι ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄζυμοις οὐδεμία τις ἐστὶ ζωτικὴ δύναμις, νεκρά γὰρ ἐστὶ· ἐν δὲ τῷ ἄρτῳ, ἦγον τῷ σῶματι τοῦ Χριστοῦ, τρία τὰ ζῶντα καὶ ζῶν παρεχόμενα αὐτὰ τοῖς ἀξίως ἐσθίουσι, τὸ πνεῦμα, τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα· ὅτι καὶ Ἰωάννης συμμαρτυρεῖ τῷ λόγῳ· « Τρεῖς οἱ μαρτυροῦντες, τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσι, » τοῦτέστι εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Ὅ καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς σταυρώσεως δῆλον γέγονεν, ὅπνῃκα τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ ἔρρηυσε, λόγῃ νυγείσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, τρία ἐξέρρηυσε, ὃ δὲ ζῶν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἔμεινε τῇ τεθεωμένῃ σαρκὶ αὐτοῦ, ἣν ἐσθίοντες ἡμεῖς ἐν τῷ μεταβαλλομένῳ ἄρτῳ διὰ τοῦ πνεύματος εἰς σάρκα Χριστοῦ, ζῶμεν ἐν αὐτῷ, ὡς ζῶσαν καὶ τεθεωμένην σάρκα ἐσθίοντες· ὡσαύτως καὶ τὸ αὐτοῦ αἷμα τὸ ζῶν καὶ θερμότατον, ἐπειδὴ ἐκ τῆς ζωῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι, καὶ θερμότατον τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ ἐξέβλυσεν, ὅπερ ἐν τοῖς τὰ ἄζυμα ἐσθίουσι χώραν οὐκ ἔχει τοῦτο γίνεσθαι. Καὶ ὡ τῆς ἀτοκίας ἰ νεκρὰν ζύμην ἐσθίοντες ἀνοχοῦσι, καὶ λέγουσι πρὸς ἡμᾶς, ὅτι οὐχ ὅπως ἡμεῖς ἄλατι καὶ προζύμῃ καὶ ὕδατι ἄλευρον φύρομεν, καὶ οὕτως ποιούμεν τὴν ἀναφορὰν τῶν ἐνζύμων, ἀλλ' ὕδατι μόνῳ καὶ ἄλευρῳ, πυρὶ τὸ ἄζυμον ἀπαρτίζομεν, καὶ ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ἀγῆν ποιούμεν τὴν θυσίαν. Τὰ τρία οὖν ταῦτα τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ ἄλευρον καὶ τὸ πῦρ, εἰς τὴ λαμβάνεται; καὶ τίνος ἀντίτυπα εἶναι δοχεῖτε; ἀντὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν ὁ ἡγαπημένος, « Τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες, » τὸ ὕδωρ, τὸ ἄλευρον, καὶ τὸ πῦρ, ἀλλὰ « τὸ πνεῦμα καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσι, » δηλονότι τὸ σῶμα Χριστοῦ, ὡς προσίρηται. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὴν ἁκτιστον καὶ ἀσώματον φύσιν τῆς ἁγίας Τριάδος ταῦτα λαμβάνετε, σφάλλεσθε πίπτοντες εἰς τὴν Θεοπάσχισιν αἵρεσιν, οἱ φασὶ συμπεπονθένα τῇ σαρκὶ τοῦ Λόγου καὶ τὴν αὐτοῦ θεότητα. Ὅ γὰρ ὁμοῦ ἡ Τριάς ἐσαρκώθη, ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον τὸ Πνεῦμα, ἵνα θεωρῆτε ταῦτα εἰς αὐτὴν τὰ τρία, τὸ ὕδωρ, ὡς φασί, καὶ τὸ ἄλευρον, καὶ τὸ πῦρ, καὶ ὡς ἀντίτυπα αὐτῆς ποιῆτε τὸ ἄζυμον, καὶ εἰς θυσίαν προσφέρετε· ἀλλ' ὁ εἰς τῆς Τριάδος, ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ σαρκωθείς ἐξ ἀγνῶν τῆς ἁγίας Παρθένου σαρκῶν ἐνηνθρώπησε, καὶ πάντα τελείας τὰ τῆς οἰκονομίας, ἐσταυρώθη τῇ σαρκὶ, μὴ παθούσης αὐτοῦ τῆς θεότητος. Σαρκὶ οὖν σταυρωθεὶς, παρέδωκεν ἡμῖν ἐσθίειν διὰ τοῦ ἄρτου τὴν σάρκα αὐτοῦ, τὴν ἐν Πνεύματι ζῶσαν ἁγίαν, οὕτως εἰπὼν· Λάβετε, φά-

¹¹ I Joan. v, 8.

γεται, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμε-
νον εἰς ἀφρῆσιν ἀμαρτιῶν. »

β. Ἰστέον οὖν ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ἡ τῶν ἀγίων ἐπιστολῶν αὐτοῦ, τὴν σημεῖον τῶν ἀζύμων ἐσθίειν ἢ προσφέρειν οὐδεμία παρέλαβεν Ἐκκλησία· ἐπειδὴ οὕτως ὁ Χριστὸς αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους αὐτοῦ τὸ νομικὸν ἔφαγε Πάσχα. Ἀκούσον τί φησὶν ὁ Ἰωάννης· « Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ δείκνυσι γενόμενος, τοῦ διαβόλου ἡδὴ βεβληκὸς εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα αὐτὸν παραδῶ. Καὶ ὅτε, φησὶν, ἐγένετο ἡ ὥρα αὐτοῦ, » τουτέστιν ὅτε παρέστη ὁ καιρὸς τοῦ προδοῦναι αὐτὸν, ἀνέπεσον καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· « Ἐπιθυμία ἐπιθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν μετ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν. » Ὁρᾷς, « πρὸ τοῦ με παθεῖν, » φησὶν. Ἐπαί οὖν ἴδει παθεῖν αὐτὸν κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ Πάσχα τοῦ νομικοῦ, καθ' ἣν καὶ ὁ ἄμνος παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐσφάζετο, ἐμῆλις δὲ τοῦ γενέσθαι τὸ Πάσχα παρὰ τῶν θεοκτόνων Παρασκευῆ ἡμέρᾳ, ὡς αὐθὶς φησὶν ὁ Ἰωάννης· « Ἐπεὶ Παρασκευῆ ἦν. » Ἦν γὰρ μεγάλη ἡμέρα τοῦ Σαββάτου ἱεραίνῃ, » ἐν ἧ ἡγία καὶ καλὴ καὶ ἰσχυρὴ κατὰ τὸν πρῶτον μῆνα ἐν εφθῷ ἔτος ἐμπροσθεν ἔτυχε. Κύριος γὰρ ἦν ἡ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς σελήνης· ἵνα μὴ παραδοθεὶς οὐ φθάσῃ τὸ οἰκεῖον Πάσχα τοῖς μαθηταῖς παραδοῦναι, ἐν τῷ δείκνυσι ἀναπετῶν ὄψι καὶ βραδύ τὴν νύκτα, κατὰ τὴν ὄψιν δηλονότι τῆς πέμπτης, ἔφαγε μὲν, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον Πάσχα, πρὸ τῆς ἑορτῆς τῶν ἀζύμων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἀναπετῶν αὐτὸν. Οὐκ ἦν γὰρ τοῦτο νομοθετημένον· ἐπειδὴ ἱσταμένους καὶ περιεζωμένους· καὶ ὑποδεμένους, καὶ ἐπὶ χεῖρας τὴν βακτηρίαν ἔχοντας, ἐπέπεσε μὲν ἐσθίειν τὸ Πάσχα μετὰ σπουδῆς τοῖς Ἰουδαίοις ὁ νόμος. Κατέπαυσε μὲν πληρώσας τοὺς χρόνους τοῦ ἰσίου κηρύγματος τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν· παρέδωκε δὲ τὸ οἰκεῖον διὰ τοῦ δείκνυσι. Διὸ καὶ μετὰ τὸ δείκνυσι λαβὼν ἄρτον καὶ κλάσας παρέδωκε τοῖς ἀποστόλοις τὸ μυστήριον τῆς καινῆς διαθήκης καὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, ἐν τῇ νυκτὶ τῆς πέμπτης, ἐν ἧ καὶ παρεδόθη.

γ. Ἰστέον δὲ ὅτι καθ' ἣν ἡμέραν ἐσταύρωσαν οἱ θεοκτόνοι τὸν Κύριον, κατ' αὐτὴν καὶ τὸν ἄμνον θύσαντες ἔφαγον τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Ἰωάννην· « Καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα » ὅτε ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μετὰ τοῦ ἄμνου ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ἀλλὰ τί φησὶ; « Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας, ἔκλασεν. » Ἰδοὺ καὶ Δουκᾶς ἄρτον εἶπε λαβεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ οὐκ ἄζυμα. Ἰδοὺ γὰρ εἶπε ἦν ἡ ὄσσης ἡμέρας τῆς ἡμέρας ἵπ· τρισκαιδεκάτη γὰρ εἶναι ἡ σελήνη· καὶ οὐκ ἦν ἄζυμος, διὰ τὸ μῆνον γενέσθαι. Τῆ ἡμέρᾳ γὰρ τῆς σελήνης νομοθετημένον ἦν ἐσθίειν. Τὴν ἡμέραν αὐτὴν

A proinde suam, Spiritu sancto vivam, edendam per panem dedit, verba hæc adhibens : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum ¹². »

2. Scire igitur attinet, nullam Ecclesiam, neque a Christo, neque ab apostolis accepisse, ut farina minime fermentata ederetur vel offerretur : quoniam neque Christus ipse Deus noster eo quo passus est tempore Pascha legale comedit. Ausculta quid Joannes dicat : « Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ut transeat de hoc mundo ad Patrem ; et cæna facta, cum diabolus jam misisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum. Et cum esset hora ejus, inquit ¹³, » hoc est, tempus adesset quo traderetur, « una recu-

B buerunt apostoli cum eo ; dixitque illis : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar ¹⁴. » Vides, « antequam patiar, » inquit. Quia ergo pati ipsum necesse erat in die Paschæ legalis, in qua nempe agnus a Judæis immolabatur, omnino futurum erat ut a deicidis Pascha ageretur die Parasceve, uti rursum Joannes ait : « Quoniam Parasceve erat. Erat enim magnus dies ille Sabbati ¹⁵, (in qua nimirum tunc temporis decima quarta lunæ in primo mense anni 5534 incidere contingebat. Erat enim cyclus solis xviii, et lunæ v), ne cum traditus esset, minime posset Pascha suum discipulis largiri, in cæna accumbens vespere et profunda nocte, vespere, inquam, quintæ diei, comedit quidem, sed Pascha proprium, ante festum azymorum. Id quod plane ex eo manifestum sit, quod recubuerit. Hoc enim lege sancitum non erat. Lex siquidem jusserat ¹⁶, Pascha cum festinatione comedi a Judæis stantibus, succinctisque, et calceatis, et baculos tenentibus præ manibus. Atqui cessare quidem fecit Pascha legale, illud implendo observandoque eo tempore quod prædicationi impendit : proprium vero suum cœnando dedit. Quamobrem postquam cœnavit, accepto fractoque pane, novi testamenti observantiaque suæ et cultus mysterium dedit apostolis, in quinta nocte, qua traditus etiam fuit.

3. Nosse autem oportet, deicidas illos, ipsa die D qua Dominum cruci affixerunt, hæc eos mactato agno Pascha legale manducasse. Id quod inde perspicuum sit, cum Joannes dicat : « Et ipsi non introierunt in prætorium ut non contaminarentur : sed ut manducarent Pascha ¹⁷ ; » quando utique eadem qua agnus die una immolatus est pro nobis 651 Christus. Sed quid dicit ? « Et accepto pane, gratias agens, fregit ¹⁸. » En Lucas quoque Christum accepisse panem ait, non azyma. Ecce enim quinta feria cum esset, quoniam decima tertia adhuc luna erat, azymus panis non apponebatur, quia nondum paratus erat : quippe qui de-

¹² 1 Cor. ii, 25. ¹³ Joan. xiii, 1, 2. ¹⁴ Luc. xxii, 15. ¹⁵ Joan. xix, 51. ¹⁶ Exod. xii, 11 seqq. ¹⁷ Joan. xviii, 28. ¹⁸ Luc. xxii, 19.

cima quinta lunæ manducari præcipiebatur. Lex porro decimam quartam lunæ mensis primi Pascha nuncupat: decimam quintam vero, azymorum diem, et Sabbatum nominat. Quod si igitur Christus decima quarta lunæ, ipsa die Parasceves occisus fuit, Sabbatumque erat festum Azymorum; quandonam azyma comedit? et quando rursus ea parare jussit apostolis in novo testamento? quandoquidem Judæorum imitatores et æmuli aiunt, ab apostolis se azyma conficere didicisse. Pascha siquidem legale Christus ut ederet, illo tempore non antevertit. Atqui hoc prorsus verum esse, ut his quæ dicta a nobis sunt magis fides astruatur, audias velim, quas Moyses leges tulerit. « Hæ sunt, inquit, solemnitates Domini; hæ quas sanctas vocabitis in temporibus suis. In primo mense decima quarta die mensis inter vespere Pascha Domino: et in quinta decima mensis hujus solemnitas azymorum Domino. Septem diebus azyma comedetis²⁰. » En igitur addisce ex ipsamet Moysis sanctione tunc non adfuisse tempus edendorum azymorum. Enimvero Christus sexta quinta post cœnam per panis fractionem novi testamenti mysterium tradidit. Quando vero festum azymorum fuit, decima quinta die, Sabbatum erat, tuncque in sepulero tumulatus jacebat. Cum itaque ante solemnitatem azymorum per totum annum panes sine fermento non essent; quippe cum septem illis diebus, hisque solis azyma Judæi comederent, quemadmodum lege Moysis ferebatur, ut decima quinta primi mensis apponi mensæ inciperent: quomodo fieri potuit, ut tunc reperta sint azyma, quando Christus cum discipulis suis cœnavit? Sed audi, quæso, quid apostoli dicant capite, seu canone LXX: « Si quis presbyter aut diaconus, aut quisvis alius de numero clericorum jejunat cum Judæis, vel festa agit cum ipsis, vel ab ipsis festivitatum ipsorum munuscula, ut puta azymum panem, aliudve simile accipit, deponatur. » Sed et insuper sexta synodus quæ Constantino Heraclii nepotē imp. collecta fuit, cum vicarios haberet qui saneti papæ Agathonis episcopi Romani locum tenerent, inter quos et divinus Gregorius Agrigentinus aderat, capitum contra azyma sensum sacra constitutione explicavit his verbis expressum²¹: « Nemo eorum qui in sacro ordine censentur, aut etiam laicus, accepta a Judæis azyma manducet. » Quod si ab apostolis traditum esset ut azyma edantur, huic canonis generosæ contradixissent sacer Agatho Romanus episcopus, divinusque Gregorius Agrigentinus; nec ullo pacto consensissent sacro huic divinoque canonis. Quocirca qui azyma parat et offert, is animo Judæus est et scelestus, qui ejusdem atque illi mentis ait, apostolorum et Patrum instituta violans, quemadmodum iis quæ dicta sunt, ostendimus.

²⁰ Levit. xxiii, 4, 5. ²¹ Can. 11.

NOTE.

(1) Error Græculi Trullanæ synodum pro sexta generali accipientis. Neutri Gregorius Agrigentius subscripsit.

Α πρώτου μηνός τῆς σελήνης; Πάσχα προσαγορεύει ὁ νόμος· τὴν δὲ ἐ' πρώτην τῶν ἀζύμων, καὶ Σάββατον ὀνομάζει. Εἰ οὖν ὁ Χριστὸς ἐτύθη κατὰ τὴν ἐ' τῆς σελήνης, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Παρασκευῆς, τὸ δὲ Σάββατον ἦν τῶν ἀζύμων ἑορτὴ, πότε τὰ ἄζυμα ἔφαγε, καὶ πότε αὐτὰ τοῖς ἀποστόλοις ποιεῖν ἐν τῇ καινῇ διαθήκῃ παρέδωκεν; οἱ λέγουσιν οἱ μωυσαϊκῶν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὰ ἄζυμα παρὰ τῶν ἀποστόλων ποιεῖν παρελάθομεν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον φαγεῖν ἔφθασεν ὁ Χριστὸς· καὶ ὅτι οὕτως ἔχει τὸ ἀληθές, πρὸς πίστιμας τῶν εἰρημένων ἀκουσον καὶ τῆς Μωυσαϊκῆς νομοθεσίας, τί περὶ τοῦ Πάσχα καὶ τῶν ἀζύμων νομοθετήσκει. « Αὐταί, φησὶν, αἱ ἑορταὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ αὐταὶ αἱ ἄγια, ἅς καλέσετε αὐτάς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν· ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ ἐν τῇ ἐ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνός ἀναμείσον τῶν ἰσπεριῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ· καὶ ἐν τῇ ἐ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τούτου, ἑορτὴ τῶν ἀζύμων τῷ Κυρίῳ. Ἐπτά ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε. ἡ Ἰδοῦ μάνθανε καὶ ἀπὸ τῆς νομοθεσίας Μωυσαϊκῆς, ὅτι οὐκ ἦν τότε ἄζυμα ἔδεσθαι. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς πέμπτης, παρέδωκεν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου κλάσεως τὰ τῆς καινῆς διαθήκης μυστήριον. Ὅτε δὲ ἡ ἑορτὴ τῶν ἀζύμων ἦν τὸ Σάββατον κατὰ τὴν ἐ' τοῦ μηνός ἡμέραν, ἐν τῷ τάφῳ ἔκειτο τεθαμμένος. Ἀζύμων οὖν μὴ ἔστων πρὸ τῆς ἑορτῆς ἀζύμων ἐν ὄλῳ τῷ ἐνιαυτῷ· ἔπτα γὰρ ἡμέρας καὶ μῆνας ἦσθιον τὰ ἄζυμα οἱ Ἰουδαῖοι, ὡς ἐνομοθέτησεν ὁ Μωυσῆς, κατὰ τὴν ἐ' ἡμέραν τοῦ πρώτου μηνός ἀρχομένης τῆς τούτων τραπεζῆς; πῶς δὲ εὐρέθησαν τότε ἄζυμα, ὅτι μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τὸ δεῖπνον ἔφαγεν ὁ Χριστὸς; Ἀκουσον τί φασὶν οἱ ἀπόστολοι ἐν τῷ σ' κεφαλαίῳ· « Εἰ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος ἢ ὄλως τῶν τοῦ καταλόγου κληρικῶν νηστεύει μετὰ Ἰουδαίων, ἢ ἑορτάζει μετ' αὐτῶν, ἢ δέχεται παρ' αὐτῶν τὰ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ξένια, ὅλον ἔζυμον, ἢ τι τοιοῦτον, καθαιρεῖσθω. » Ἀλλὰ καὶ ἡ ζ' σύνοδος (1) ἐπὶ Κωνσταντινίου ἐκχόνου Ἡρακλείου συναθροισθεῖσα, τοποτηρητὰς ἔχουσα τοῦ πάπα, τοῦ ἱεροῦ Ἀγάθωνος ἐπισκόπου Ῥώμης τόπον ἀναπληροῦντα, ἐν ὅς ἦν καὶ ὁ Ἀκραγαντίνος θεῖος Γρηγόριος, ἐνωσαν κεφαλαίων κατὰ τῶν ἀζύμων διὰ τὴν ἱερὰν διατάξιν ἐξέθετο ἔχουσαν οὕτως· « Μηδεὶς τῶν ἱερατικῶν τάγματι κατελεγμένων, ἢ λαϊκῶς τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἄζυμα ἐσθίειτω. » Καὶ εἰ παραδεδομένον παρὰ τῶν ἀποστόλων ἦν τὸ ἐσθίειν τὰ ἄζυμα, ἀντίστη ἀγενναίως τῷ παρόντι κανόνι ὁ ἱερὸς Ἀγάθων ὁ Ῥώμης ἐπίσκοπος καὶ ὁ Ἀκραγαντίνος θεῖος Γρηγόριος, καὶ οὐκ ἂν μᾶλλον συνήθουν τῷ ἱερῷ καὶ θεῷ τούτῳ κανόνι. Ἦγουν ὁ ἄζυμα ποιῶν καὶ προσφέρων Ἰουδαϊσθῶν ἐστὶ καὶ παράνομος καὶ ἑμώφρων ἐκεῖνος ἐστὶ, παραβαίνων καὶ τὰς πράξεις τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν Πατέρων, καθὼς ὁ λόγος ἀπέδειξεν.

et scelestus, qui ejusdem atque illi mentis ait, apo-

IN EPISTOLAM AD ZACHARIAM

ET CAPUT QUOD EAM SUBSEQUITUR,

ADMONITIO.

Epistolam ad Zachariam, cum canite seu homilia quæ subsequitur *De corpore et sanguine Jesu Christi*, Petrus Pantinus Bruxellensis Antuerpiæ Græcæ Latineque edidit anno 1601, in 8, post S. Joannis Damasceni orationem *de Sabbato sancto*, cum tria hæc opuscula reperisset in codice Antonii Covarruvias, ex quo hunc etiam titulum epistolæ deprompsit: Τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολὴ παραβέβητα πρὸς Ζαχαρίαν ἐπίσκοπον Δαμάσκων, περὶ τοῦ ἀγίου σώματος καὶ αἵματος Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Ejusdem* (Joannis Damasceni) *epistola missa ad Zachariam episcopum Doarorum, de sacro corpore et sanguine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi*. Epistolam subinde et orationem Fronto Ducæus cum homilia *De Sabbato sancto*, et quibusdam aliis Græcæ et Latine, adjici curavit ad calcem secundæ et tertie editionum Parisiensium anni 1603 et 1619. Multi codices manuscripti epistolam cum oratione Joanni nostro Damasceno perinde atque edita ascribunt. Solus, quem repererim, Regius, n. 2428, auctorem alterum indicat *Petrum Mansur*, adeoque hominem Joanni Damasceno consanguineum et in eo codice initium habetur epistolæ quod in reliquis desideratur. Et certe gravis-argumta suadent Joannem nostrum, nec epistolam, nec homiliam illam scripsisse eam ei religio esset a majorum placitis et dictis vel minimum discrepare, procul aberat,

et Domini corpus quod surrexit a mortuis, uti corruptionis, ita et sanguinis modo ex-esse. Hoc enim Patrum Græcorum nemo effutisse noscitur, nimiumque ad Origenis sensum nocidit, quem Joanne Damasceno nullus persenserit melius vel exhorruerit magis. Quinimo lib. 14 *De fide*, cap. 1, docet carnem eandem quæ passa erat resurrexisse, et οὐκ ἔστιν τῆς φύσεως μερῶν, nullam partium quæ a natura datæ sunt, defuisse. tam quoad corpus, quam animam, οὐ σῶμα, οὐ ψυχὴν. Solas quidem animæ partes, quas Christus servaverit, recenset; hoc vero propter Monophysitarum fictiones eliminandas. Non ergo carnem omissam censuit; veluti epistolæ et orationis auctor id videtur astruere allato Nazianzeni testimonio, quod ejus commentatores longe melius intellexerunt interpretatique sunt: non item sanguinem relictum, quem cap. ultima *Dialecticis*, lib. 11 *De fide*, cap. 12, et alibi, cum cordatis omnibus statuit nobilissimam esse humani corporis portionem, ex qua ut et tribus aliis humoribus proxime constituitur. Sed insuper prodigiosa est isthæc alia auctoris epistolæ et homiliæ ostentatio, puta quamvis Domini corpus sanguine in cælis careat, atamen ipsummet sanguinem vivum et vivileum, quo venæ ejus olim imbuebantur, quique effusus in passione fuit, nec in resurrectione, uti sibi fluxit, receptus, nihilominus sub specie vini in altari exstare ita fidelibus sumi. Absit, ut vel suspicer Damascenum meum, qui theologorum Græcorum accuratissimus, non inoptiens fuit, ejusmodi portentia subjecisse. Præterea, si Joannes Damascenus horum opusculorum parens fuisset, nequaquam in libro *De fide orthodoxa*, ubi de Eucharistias sacramento disputat, panisque et vini in Christi corpus et sanguinem transmutationem enarrat exemplo ciborum qui in substantiam animalis convertuntur, illud omisit: et quod in epistola et in homilia non sine affectatione inculcatur, nempe uti cibus corpus nostrum, ita et pane et vino transmutatis Christi corpus augescere et accrescere, sic ἐπαύξησεν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ γίνεται ἐν σῶμα, καὶ οὐ δύο. Ἐν τῇ ἐπαύξει τοῦ Κυριακοῦ σώματος. Et ἐπαύξησεν τὸ Κυριακοῦ σώματος. Si quidem in libro *De fide orthodoxa* recolligit regessitque quæcumque de fidei dogmatis variis in lucubrationibus dedita 653 opera austruxerat et inculcaverat. Tandem quæ epistolæ initio voces leguntur, Ἐγκαίσιμον τῇ ἀγαπῆν ἀγάπην. *Charitati seu dilectioni vestræ significamus*, non satis referunt humilem nostri Joannis modestiam erga viros episcopali dignitate ornatos, inuuntque ab episcopo potius, quam monacho aut presbytero fuisse scriptam. Eum non puto fuisse Petrum Damasci metropolitam, ejus nomini Damascenum nostrum opuscula quædam candidisse certum est, quique sub calipha Walid abscessa lingua missus in exilium fuit, quia Arabum et Manicheorum errores scriptis redarguerat. Theophanes insuper martyrium recitat Petri Majumensis, quem a Damasceno nostro panegyrica oratione laudatum narret, cum pro fide a Mahomedanis occisus esset. Est alter Petrus Damascenus, cujus ascetica opera in bibliothecis asservantur nondum edita: qui vero simplex monachus erat, et inter Græcos Byzantinos morabatur. Vivebat anno mundi 6657, seu Christi 1157. ut ipse testatur in fine libri tertii, nis verbis quæ excerpti ex Regia cod. 2494, fol. 122: Ὁ γὰρ νικήσας χάριτι Χριστοῦ τὰ δαιμόνια πάντα ταῦτα ὄρησιν, ἐνίκησας καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἔτινα προσεβόησάν ἐν τῇ πρώτῃ βιβλίῳ ὑπο τοῦ συγγραφέως αὐτοῦ Πέτρου ταπεινοῦ μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, κατ' αὐτὸ γένος ἱστοῦ, ἔτι. *Nam qui gratia Christi octo vitia superavit, reliqua etiam omnia superavit, quæ libro primo descripta sunt ab ejus auctore Petro humili*

Damasceno, hoc ipso anno 6665, indict. 5. Horum alterum fuisse epistolæ et orationis auctorem non affirmavero. Mihi sufficit aliquos ejusdem nominis indicasse Syrus

aut Palæstinos. Nam Palæstinæ incolam se prolii auctor, ubi Liturgiæ sancti Jacobi, seu Hierosolymitanæ, particulam offert. Michael quidem Glycas epistolam istam seu Joannis Damasceni esset, in suis ad Nectarium et Joannicium litteris allegavit: at recentioris ætati auctor est, quam ut ejus testimonio elevari momenta queant, quæ attuli. Atqui Michaellem Glycam diversum non esse a Michaelle Sicydita, qui sæculo XII labente Christi corpus corruptum in Eucharistia obnoxium esse docuit, didici tandem a viro pererudito D. Boivin bibliothecæ Regiæ custodum altero meritissimo, qui summa diligentia recensitis nonaginta duabus quas Regius codex 1403 complectitur epistolis, observationem hanc auro contra eam adjecit, quam mihi amantissime communicavit. * MICHAEL GLYCAS. *Hic est Michael Glycas, qui Annales scripsit, ab orbis conlito ad suam usque ætatem. Floruit sæculo duodecimo Manuele Comæno imperante, circa annum 1150. Sicyditam vocat Nicetas Choniates: Gesnerus Siciditam nominat. Hinc corrupto aut potius temere a criticis mutato vocabulo Sicelitates dictas est, factusque ex Byzantino Siculus. Corrigenus itaque hic error in editione Regiæ Annalium Glycæ, legendumque in ipsa libri fronte Τοῦ κυρίου Μιχαὴλ Γλύκα Σικωδῖτου · Michaelis Glycæ Sicydita. Σικωδῖτον apud recentiores Græcos dicebatur pro Σικιδῖον ficulus, parva ficus. Hinc cognomen Σικωδῖτης. Vide Nicetam Choniatem edit. Reg. pag. 96, 97, et 332. Puto Michaellem nostrum nomen Glycæ tum assumpsisse cum habitum monasticum induit, ut moris fuit. * Hucusque Cl. Boivinii observatio, qui insuper ex versibus politicis qui eo in codice leguntur, quosque Michael Manuelli Hungaris devictis revertenti obtulerat, ostendit eum agnosce, vera esse crimina propter quæ exæcatus addictusque carceri fuerat. Οὐ κατ' αἰτίας τὰς πράξεις μου τὴν κακῶσιν ὑπέστην, etc. Glycas itaque seu Sicydita, cum ætatem produxisset usque ad Alexii Isaacii Angeli Commeni fratris tempora, sub duodecimo sæculi finem Georgio Xiphilino patriarcha, priscis erroribus hunc adjecit, Christi corpus in Eucharistia corruptioni perinde fuisse obnoxium atque ipsum erat dum Christus in terris ageret ante ipsius resurrectionem. In primis vero Joannis Damasceni ex epistola ad Zachariam auctoritate attendebat, nec dubium est quin hæc ipsi errandi occasione dederit, quanquam et a'ia Patrum loca, liturgias et historias allegabat, ex quibus inferebat fracta hostia et divisa frangi dividique Domini corpus haud secus plane atque carnem in macello. Pejora non addo quam Choniates in Alexio recitat lib. 1, et in Panoplia mss. lib. XVII, ut puta Christi corpus fractione hostiæ dolore et pati, in quolibet segmento αὐτὸν καὶ ἀψυχόν, sine mente et anima esse, nec latum corpus ab unoquoque fidelium accipi. Hæc quippe non satis certa sunt ex citatis ad Nectarium et Joannicium epistolis. Cæterum duorum ante Sicyditam, imo ante Petrum Mansur, 654 quæsitum jam olim erat, num Christi corpus in altari existens a corruptela liberum esset: idque propter Monophysitas ac præsertim Gaiaritas qui naturale illud corpus ab ipsa conceptione a corruptione quavis immune fuisse asseverabant. Anastasius Sinaita in Ὁδηγῶ cap. 23, ut hanc hæresim expugnet, in exemplum offert sacrosanctum Eucharistiæ panem, qui et ipse Christi corpus est: sicque adeo compellat hæreticum: *Dic mihi, abseco, si ut divinitas, ita et Christi corpus ab unionis initio a corruptela liberum fuit, nunquid αὐτὴ ἡ κοινῶν τῶν παναγίου σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ, communio sanctissimi corporis et sanguinis Christi, quam offers et ejus es particeps, verum sit Christi corpus et sanguis, vel nudus panis, qualis ostiatim venditur; an vicem duntaxat et figuram corporis Christi gerit, velut sacrificium hirci quod a Judæis offerebatur.* Gaiarita consistente verum Christi corpus et sanguinem esse, subjungit Anastasius: *Agedum, offer nobis aliquid de communione Ecclesiæ vestræ, tanquam super alias orbis Ecclesias omnes orthodoxæ, et in vase cum omni honore reponemus hoc sacrosanctum Christi corpus et sanguinem.* Ac si intra paucos dies corrumpatur et immutetur, necesse erit, ut e duobus unum concedatis, aut id quod sumitis, non esse verum Christi corpus, sed solum figuram et veluti vicarium quoddam, aut propter perversam fidem vestram Spiritum sanctum in illud non descendisse, vel ὅτι εὐαγγελίον ἐστὶ σῶμα Χριστοῦ προ τῆς ἀναστάσεως, corpus Christi ante resurrectionem subjectum corruptioni fuisse; utpote quod immolatum sit, neci traditum, vulneratum, divisum, manducatum, etc. Eodem argumenti genere ante centum annos usus fuerat catholicus ille, quem alium esse non puto ab Ammonio Alexandrinæ Ecclesiæ doctore, assumpta Pauli Samosatani persona, cui vicissim In corrupticula sumpto Dionysii Alexandrini nomine ea lucubratione respondet quæ in Bibliothecis PP. et inter concilia generalia multoties jam edita est. Hic ergo disputandi modus adversus illos hæreticos, quæstionem illam peperit, quam Petrus Mansur solvere adnititur in homilia: quinam scilicet fieri possit, ut quamvis Christi corpus nunc immortale incorruptumque sit, sacerdotum tamen manibus frangatur, et fidelium dentibus teratur; quæ quidem corruptionis argumenta sunt. Quinimo Michael Glycas epistola 34, quæ*

est ad Joannicium, isidorum Pelusiotaum citat, οὕτως ἐν ἐπιστολαῖς λέγοντα, qui ad hunc modum in epistolis locutus sit: Ὅπως τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑποπέσεν τοῖς ὀδοῦσι τοῦ ἔδου, φθορὰν μὲν τῆν καὶτα εἶδετο, διαφθορὰν δὲ οὐκ εἶδεν· οὕτω καὶ νῦν αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου τοῖς ὀδοῦσιν ὑποπίπτει τοῖς χυρῶσι δὶδοτα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς αἰῶνα συμπαραμένει ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς. *Quemadmodum Domini corpus, cum in inferni dentes cecidisset, corruptionem quidem admisit, non tamen omnigenam vidit: sic et in præsentem ipsummet corpus Domini, dum dentibus nostris subjicitur, pari modo atque corpora nostra corruptionem subit, sed non absolutam. Quin potius deposita statim corruptela animæ substantiæ traditur: sed et non solum traditur, verum perpetuo persistat cum animis justorum.* Pene asseveravero Petrum Mansur, cum epistolam scriberet, hanc Isidori doctrinam sibi enarrandam proposuisse. Auctores istos a Michaelle Sicy-

dita admodum discrepare nullus dubito, non autem in totum ab Anastasio, quod corporis Christi Eucharistiæ corruptelam spectat, ut ipsum eandem in sacramento conditionem habere censuerint, in qua erat ante resurrectionem. Quod si anquirat aliquis, qua ratione corporis Christi fractionem fieri intellexerint; quandoquidem secundum Ecclesiæ traditionem, quam Nyssenus cap. 27, orat. Catech. attestatur, etsi frangi videtur, nihilominus *totum in quavis particula est, et totum in seipso perseverat*, ὅλον ἐν ἐκάστῳ διὰ τοῦ μέρους γίνεσθαι, καὶ αὐτὸ μῆεν ἐπ' ἑαυτῷ ὅλον; vel ut divinus Eutychius ait apud Nicetam Choniatem in *Alexio Commeno*, lib. III, ὅλον οὖν ἅπαν τὸ ἅγιον σῶμα, καὶ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου διγεται, καὶ ἐν εἰ μέρους τοῦτου τις εἴηται, *totum sacrosanctum corpus et sanguinem Domini accipit homo, licet partem acciperit*. Ad hæc dicendum ut Anastasii aliorumque sensum fuisse, accidentia panis et vini, transsubstantiatione facta, perinde corpus et sanguinem Domini afficere, quo antea panis vini-que substantiam. Quamobrem sicut divisa quantitate, corporalis substantia una dividi censetur, ita divisa quantitate panis corpus Christi dividi frangique opinati sunt; cum per aliud miraculum sub unaquaque particula totum illud lateat. Sensus iste suos e Latinis propugnatores habuit, eos **655** maxime qui adversus Berengarium disputarunt. Cæterum e Græcis Samonas Gazensis archiepiscopus, adeoque Palæstinus, in dialogo cum Achmed Sarraceno panis Eucharistici divisionem eleganter explicat exemplo speculi, quo in frusta diviso singulæ partes speciem eandem nihilo secius repræsentant: addit et exemplum vocis quam singulorum auditorum aures peræque excipiunt: *Eodem modo*, inquit, *sanctum Christi corpus quod Patri assidet, idem in se manet; ubi vero panis consecratus divina virtute per sanctissimi Spiritus descensum est transmutatus, καὶ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὀλόκληρον καὶ ὅλον ἐν ἐκάστῳ κλάσμα· σώζεται, etsi dividitur, nihilominus integrum et incolume in quolibet fragmento servatur*. Quocirca εἶταν ὁ ἅγιος σῶμα; ἄρτος εἰς μέρη τέμνηται, ὡς τὸ πανάγιον τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ σῶμα, μὴ νομίζεις ὅτι μερίζεται, ἢ ἀποκόπεται ἢ διαίρεται τὸ ἅγιον σῶμα. Ἀθάνατον γὰρ καὶ ἀφάρτητον καὶ ἀδιαιρέτητον· ἀλλ' ὅτι μερισμὸς ἐστὶν ἐκείνου· τὸν ἀλασθητῶν συμβεβηκότων μόνον μετὰ τὸν ἁγιασμόν. *Quando sacrificatus panis, qui sacrosanctum Christi corpus est, in partes secatur, ne putaveris dividi, aut distrahi, aut separari intemeratum hoc corpus. Immortale quippe et incorruptum est, nec consumi potest. Sed ista divisio, sensibilibus dumtaxat accidentium est post consecrationem*. Hæc exactissima sunt et utriusque Ecclesiæ traditioni et doctrinæ consentanea. Lectorem hic monitum velim, primam dialogi Samonæ partem toto dialogo 22 Theodori Abucaræ constare. Opinio quorundam illorum Græcorum Domini corpus in Eucharistia corrupti, obsolevit tandem, ex quo Sicydita damnatus fuit, eamque confutat Nectarius Hierosolymitanus, lib. *Περὶ ἀρχῆς τοῦ πάχα*, pag. 205, ubi postquam narravit in Creta insula repertam fuisse hostiam consecratam, quæ ob loci humiditatem nigrore contraxerat, suavissimum vero odorem spiraverat cum in sacro disco supra carbones exsiccata esset, hæc subjungit: *Miraculum istud manifestissimo argumento esse magni et supra naturam eximii illius mysterii*, τοῦ ἐκ συμβεβηκότα μόνα τοῦ ἱεροῦ ἄρτου φεیرهσθαι, ἡ δὲ γε οὐσία τοῦ ἄρτου ἅπαξ μεταβληθεῖσα, καὶ τῆ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιπέσει μετουσιωθείσα εἰς ἀληθινὸν σῶμα Χριστοῦ, φθορὰν οὐδεμίαν ὀφίσταται, ἀλλ' ἐφάρτητον διαμένει ὡς ἴδιον Χριστοῦ, *quo accidentia sola panis sancti corrumpuntur, substantia vero panis semel conversa et invocatione Spiritus sancti transsubstantiata in verum corpus Christi, nullam corruptionem sustinet, sed incorruptum perseverat, ut quod Christi proprium sit corpus*. Πῶς γὰρ ἂν εἶχον τὰ σεσηπότεα ἐκεῖνα τοῦ ἄρτου συμβεβηκότα, καὶ σχεδὸν μὴ βλέπόμενα τῆ ἰδέου, τοσαύτην εὐθύς πύωδιαν ἀποπέμψαι, μετὰ τὸ ἀποβαλεῖν τὴν ἢν εἶχε νοτίδα; *Quinam enim putrescentia hæc accidentia panis, et quæ pene non apparent, talem tantamque fragrantiam spirassent, postquam exemplis humor fuit, quo affecta erant*. Subjungit se testem fuisse prodigii hujus, suisque manibus tunc contrectasse sanctissimum huncce panem.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

τοῦ ἀγιωτάτου Πέτρου τοῦ Μανσοῦ πρὸς Ζαχαρίας ἐπίσκοπον Δούρων.

Εἰ * καὶ διωτάμεθα τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ ψυχικῶς τῷ πνεύματι συναπτόμεθα· ἀσπαζόμεθα τοίνυν τὴν θεωρίαν τῶν ἁγιοτήτων, καὶ περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώματος, οὗ μεταλαμβάνομεν σηματομεν τῆ ὁμοτιμίας ἀγάπῃ, ὅτι περὶ δύο σώματα Χριστοῦ λέγειν οὐ θένομεθα, ἀλλ' ἐν ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. Καὶ ὡς περὶ τῆς γυναικὸς ὁ τικτόμενος βρέφος τέλειόν ἐστιν· ἰσθίον δὲ καὶ πῖνον αὐξάνει διὰ τῆς φυσικῆς συνάμωσ, καὶ εἰ καὶ αὐξάνει, οὐ γίνονται εἰς δύο σώματα, ἀλλ' ἐν εἰ· πολλῶ μᾶλλον διὰ τῆς ἐνεργείας· τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος εἰς ἐπαύξησιν

A

EPISTOLA

Sanctissimi Petri Mansur ad Zachariam episcopum Daurorum.

Etsi corporibus separamur, nihilominus animo tenus spiritu conjunctissimi sumus. Tuam igitur bonitatem qua Deum ipsum æmularis, amplectimur et salutamus; ac de Dominico corpore, cujus participes sumus, hoc dilectioni tuæ significamus, duo Christi corpora nos dicere nequaquam posse, sed unum esse ipsius corpus. Sicut infans ex muliere natus perfectus est; edens autem et bibens naturali facultate augetur; at quamlibet augetur, **656** non duo tamen corpora efficiuntur, sed unum manet: multo magis per operationem

VARIAE LECTIONES.

* Principium hoc restitui ex Regio cod. 2814, usque ad perὶ τοῦ Κυριακοῦ σώμα. ὁ R. 2935 σαρκός. ὁ ibid. αὐτὸ οὐ γίνονται. ὁ R. 2935 ἐν ἐστὶ, καὶ οὐ πολλά. ὁ Edit. ἐπιφοιτήσεως.

Spiritus sancti panis et vinum in accretionem corporis Christi unum corpus sunt, et non duo.

Itemque sicut corpus Domini quod ex sancta Dei Genitrice natum est, corruptioni obnoxium erat usque ad resurrectionem, atque adeo clavis et lancea sectum fuit: ita quoque corpus illud ejus participes sumus, universam hanc admittit oeconomicam. Jacet panis in sacra mensa tanquam in utero Virginis: Spiritus sanctus supervenit, velut accedenti Virgini: « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? » dictum est ab angelo: « Spiritus sanctus superveniet in te; » sic etiam in mensa Spiritus sanctus supervenit, et illi corpus Christi.

Deinde per manus sacerdotis elevatur tanquam in cruce, atque in nobis sepelitur, et oeconomicam perficitur: nos quippe simul incorruptos reddis. Enimvero quoad usque a nobis edatur, corruptibile illud dicitur. Quomodo enim, si corrupti nequit, frangitur et comeditur. Post assumptionem autem jam incorruptibile est, ad consistentiam et in substantiam animæ nostræ transiens: incorruptibile, inquam, destructionisque nescium; ut nos ab omni corruptela vindicet. Ita sentimus, ita quoque credimus. Interim ora pro nobis, sanctissima.

VARIAE LECTIONES.

† Reg. codd. λαπώς.

NOTÆ.

(1) Καὶ εἰς ἀκαύτησιν τοῦ σώματος. Et in accretionem corporis Christi. Quidam Catholicorum accretione ista Domini corporis censent significari nutritionem vegetationemque membrorum Ecclesie, quæ corpus est illius mysticum; quia in homilia quæ subsequitur, idem auctor adducto perinde exemplo alimenti quod in corporis nostri

substantiam transit, et quo vegetamur et augetur, subjungit: Ὅθεν καὶ ἐπιπέθη κεφαλὴ ἡμῶν ἔστιν ὁ Χριστὸς καὶ γεγόμεν ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ αὐτὸς κορυφὴ τοῦ σώματος. Quia vero paulo post ait, pro naturalis operandi ratione (quæ nempe nutritio et accretio sit), panem et vinum cum aqua per sermonem insensibile fieri corpus et sanguinem ejus; et rursum: Non naturali ratione et oeconomicam, ut in nobis, sed supra naturæ modum, panem et vinum cedere ad accretionem corporis et sanguinis Christi, ita ut corpus unum sit, et non duo, substantialem accretionem eum intelligere pro certo habeo. Quidni igitur (ut quidem dixi ad cap. 43, lib. iv De fide orth.), hic illius sensus fuerit, Domini corpus et sanguinem, et al mole non augetur amplius, conversis tamen consecratione panis et vino cum aqua, accretionis et extensionis exitium quoddam genus ulinere, ut per omnes orbis Ecclesias ait præsens, et a singulis fidelibus unum et idem manens corpus recipiatur. Cæterum nemo qui sincerus esse velit, inflectari possit, qui inculcatum toties hoc in epistola et homilia, fuseque multis enarratum conversis in humani corporis substantiam alimenti exemplum, aliud nihil menti objiciat aut exprimat, nisi panem et vinum in corpus et sanguinem Domini vere et propria transmutari, non nudam personam ejus imaginariæ virtutis et efficacis commu-

αὐτοῦ σώματος (1) τοῦ Χριστοῦ γίνεται ἐν σῶμα, καὶ οὐ δύο.

Καὶ διὰ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κεχθὲν ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου φάρτον ἦν ἕως τῆς ἀναστάσεως, τετιμωμένον τοῖς ἤλοις καὶ τῇ λόγχῃ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα οὐ μεταλαμβάνεμεν, πάντα δέχεται τὴν οικονομίαν. Καίτοι ὁ ἄρτος ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, ὡς ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου· Πνεῦμα ἅγιον ἐπιπέθη, ὡς εἶπεν ὁ ἀγγελὸς τῇ Παρθένῳ ἐρωτηθεὶς· « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, καὶ ἐγὼ ἀνδρα οὐ γινώσκω; » Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐ-ἰ-σέ· οὕτω καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ Πνεῦμα ἅγιον ἐπιπέθη, καὶ γίνεται σῶμα Χριστοῦ.

Εἶτα διὰ τῶν χειρῶν τοῦ ἀρχιερέως ἐψοῦται, ἐκ τοῦ σκαυροῦ, καὶ ἐν ἡμῖν θαπτεται, καὶ τελειοῦται ἡ οικονομία· συναφθαρίζει γὰρ ἡμᾶς. Καὶ γὰρ μέγχε μὲν τοῦ βρωθῆναι ὑφ' ἡμῶν, φάρτον αὐτὸ λέγομεν. Πῶς γὰρ ἀφάρτον κλέται καὶ ἐσθίεται; μετὰ δὲ τὴν μεταλήψιν ἀφάρτον ἔστιν εἰς αὐτῶσιν καὶ εἰς τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς ἡμῶν χωροῦν· ἀφάρτον ἀδιάφθορον εἰς ἡμῶν ἀφάρτων. Ὅθεν φρονούμεν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Ἄλλ' εὐχου ὑπὲρ ἡμῶν, ἀγιώτατε.

nicationem. Illi quod Petrus Hensler ex Joanne Damasceno, ut et alia ex Patribus acceperit: quæ vero de corporis Domini in Eucharistia corruptione subinde conatur astruere, hæc ipsius commentationes sunt, quas Michael Glycas novis publicationis portentis auxit. Atqui nec Damasceni, nec Orientales alios solum Christi corporis virtutem aut figuram in Eucharistia agnovisse, certo quivis asserat ex eorum dialogis cum Saracenis, ut puta Theodori Abucaræ et Simonæ Gazensis, in quibus nihil simile vel per somnium reperias; quo tamen comneset facile poterant infidelium oblocutiones: sed hoc diatexit, quemadmodum eibus in hominis substantiam hepatis virtute convertitur, ita et invocatione Spiritus sancti panem vinumque in corpus et sanguinem Christi. Atque hæc fides est quam Orientis Ecclesie præstari voluit ab illa qui Mohammedianum relinquunt: quæ leges in Biblioth. PP. tom. p. 27. Quintimo communicationem istam virtutis et efficacis Cyrillus Hierosolymitanus exclusit ipso loco catechesis 3, quem Protestantes sibi lavere jactitant, ubi nempe de chrismate ita loquitur: Quomodo panis Eucharistia post sancti Spiritus invocationem non est amplius panis communis, ἀλλὰ σῶμα Χριστοῦ, sed corpus Christi; sic et sanctum hoc unguentum non nudum est adhuc, neque (si quis ita malit dicere) commune, post invocationem, ἀλλὰ Χριστοῦ χάρισμα καὶ Πνεύματος ἁγίου παρουσία τῆς αὐτοῦ θεότητος ενεργητικῶν γινόμενον, sed Christi charisma, quod Spiritus sancti presentia divinitatis ejus efficacitas præditum est. Argumentatur nimirum a majore ad minus, ut quemadmodum in Eucharistia ipsum Christi corpus existit, sic in sacro unguento Spiritus sancti virtus quæ Christi donum est, insidet

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ *

A

EJUSDEM CAPUT

Ἐπι τοῦ ἀχράντου σώματος, οὗ μεταλαμβάνομεν.

De immaculato corpore, cuius participes sumus.

α. Τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἡ σώματος οὗ μεταλαμβάνομεν, ἀδελφοί, αὐτό ἐστι τὸ σῶμα, ὃ ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας ἀνέλαθεν, ὃ ἐκ τῆς ἀχράντου καὶ Θεοτέκου προσεληφεν· οὐ γὰρ δύο σώματα δώσωμεν ἡμῖν τῷ Χριστῷ· ἐν γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ μίαν θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐὶ γὰρ καὶ πολλάκις τὴν μυστικὴν ἀνάμακτον θυσίαν ἐπιτελοῦμεν, διὰ τὸ ἐν παντὶ τόπῳ καὶ χρόνῳ πάντα πιστῶν μεταλαμβάνειν τοῦ θαίου σώματος τε καὶ αἵματος· ἀλλ' ἡ αὐτὴ θυσία ἐστὶ· τὸ γὰρ αὐτὸ σῶμα προσφέρομεν, τὸν αὐτὸν ἀμῶν τοῦ Θεοῦ τὸν ἀφροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἐπει εἰ ἄλλο ἦν ἐκεῖνο ἰ, καὶ ἄλλο τοῦτο, πολλά θυσίαι, καὶ οὐ μίαν, προσνήχθησαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς διαφόρος ὁ θεὸς ἐκδόστας εἶρηκεν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· «Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπε ἀρχιερεὺς, ὁσιος, ἀκακῆς, ἀμίαντος, κενωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος· ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκη ὡσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ ἡ. Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ, ἑαυτὸν ἀνεύχας.» Καὶ μεθ' ἑτέρα· «Χριστὸς δὲ παραγενομένος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μεζονος καὶ τελειότερας σκηνης, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος ἐράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθον ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν ἐδράμενος.» Καὶ μετ' ἄλλα· «Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἠφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν; ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἄλλοτρίῳ· ἐπεὶ ἴδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Νῦν δὲ ἐπὶ ἑαυτὸν ἐπὶ συντέλει τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας, διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται· καὶ καθύστεν ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς τὸ πολλῶν ἀνεύχεται ἀμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἀμαρτίας ἐφθῆσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένους εἰς σωτηρίαν.» Καὶ αὐθις· «Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελθεῖν ἀμαρτίας. Οὗτος ἔστι μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκείσιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ὡς τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μετὰ γὰρ προσφορᾷ τετελειώκεν εἰς τὸ διηνε-

1. Corpus Domini Deique nostri quod participamus, fratres, corpus ipsum est quod de nostra substantia accepit, quod ex impolluta Deipara assumpsit. Neque enim duo corpora Christo tribuerimus: quia unum ipsius est corpus, et unam hostiam pro nobis obtulit Deo et Patri. Nam quavis mysticum hoc incruentumque sacrificium sæpius peragamus (eo quod omni loco et tempore quilibet fidelis divinum corpus et sanguinem participet), eadem tamen hostia est. Idem enim corpus offerimus, eundemque Agnum Dei qui tollit peccata mundi. Nam alioqui, si aliud hoc, aliud illud esset, jam multæ hostiæ pro nobis, et non una oblata fuisset: quemadmodum divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos multifarie ait: «Talis enim decebat, ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cælis factus: qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum pontifices, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi. Hoc enim fecit semel se offerendo.» Et post alia: «Christus autem assistens Pontifex futurorum honorum per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum et vitulorum; sed per proprium sanguinem, introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa.» Et paucis interjectis: «Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum cælum, ut appareret nunc vultui Dei pro nobis. Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno: alioqui oportebat eum frequenter pati ab origine mundi. Nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem, iudicium; sic et Christus semel oblatus ad multorum tollenda peccata: secundo sine peccato apparebit exspectantibus se in salutem.» Et rursus: «Et omnis quidem pontifex præstio est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ numquam possunt auferre peccata. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum scilet in dextera Patris, de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos. Contestatur autem nobis et

* 1. Dorotheus, lib. iv, De fide, cap. 13; Niceph. et alii.

* Joan. 1, 16.

* Hebr. vii, 26, 27.

* ibid. 14, 12.

ibid. 24-28.

VARIÆ LECTIOES.

* Pantin. Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον ἄλλο εἰς τὸ αὐτό. ἡ Deest καὶ ἡμῶν. in edit. ἰ Reg. 2955 δῶκεν. ἰ Edit. 4. Reg. 1 ἐπεὶ εἰ ἄλλο μὲν ἐκεῖνο, κατ. ἡ Als. τῶν λαοῦ. ἰ R. 2935 ἱερεὺς, ut R. 2928 καὶ πᾶς λειτουργῶν. Pantini lectionem retinere, quam codd. nonnulli Novi Testamenti exhibent. = Ducæus in marginibus legendum ponet αὐτῆς; ex vulgatis nimirum editionibus Græcis N. T. * R. 2935 τοῦ Θεοῦ; ut apud apostolum legitur.

Spiritus sanctus. Postquam eum prædixit : Testa-
mentum, quod testator ad illos, dicit Dominus :
Dando leges meas in cordibus eorum et in men-
tibus eorum superscribam eas, et iniquitatum
eorum jam non recordabor amplius. Ubi autem
horum remissio, jam non est oblatio pro pec-
cato *.

¶ Sicut igitur Jesus ex muliere natus, perfectus
homo est; edendo autem et bibendo augetur quidam,
sed non aliud corpus assumit: neque duo
sunt plura ipsius corpora dicimus, sed unum, quod
unum est ex matre: atque incrementum istud se-
cundum inditam sibi œconomiam natura perficit:
sic et in eo quod tractamus argumento, quando-
quidem Christus caput nostrum est, nosque ejusdem
cum ipso corporis, ipsius proinde sumus corpus
¶ **658** quod semper augetur. Porro ejusdem cum
eo corporis sumus, participatione carnis et san-
guinis ipsius: et Accipientes enim panem et calicem
ex vino et aqua temperatum, gratias egit et benedi-
xit, et ait: Hoc est corpus meum *. Atque natu-
rallia rationis operandi loco panis et vinum cum
aqua per sermonem ipsius facta sunt corpus et
sanguis illius. Sicut corpus ipsius ante resurrex-
tionem corruptioni subjectum erat; ut pole fractam,
manducatum et potatum; non ita tamen ut omni
modo admitteret corruptionem. Enimvero quæ-
nam alia causa fuerit, cur non post resurrectionem
ibi fecerit, sed ante resurrectionem, nisi quis cor-
pus ante resurrectionem non est incorruptibile, nec
frangitur, nec editur, nec bibit: quin nec san-
guinem habet corpus immortale: imo ne caro qui-
dem jure appellanda sit, sit Gregorius cognomento
Theologus in Oratione de baptismo: et Crede, in-
quit, Christum Dei Filium qui de novo venturus est
cum gloria judicare vivos et mortuos; non qui jam
amplius existat caro: neque tamen absque cor-
pore, sed cujus corpus divinius sit, ea quam ipse
novit ratione: ut et videatur ab his qui ipsum
pupugerunt, et maneat Deus omnia crassitie ex-
pers. et Hoc igitur quod participamus corpus san-
guisque Dei nostri, corrupti potest; quippe quod
frangatur, effundatur, edatur, et bibatur: ac quem-
indomodum accretione corporis nostri impletur œco-
nomia naturalis, quam a prima procuracione sua corpus nostrum accepit; sic sanctorum cele-

¶ καὶ τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον. Μετὰ γὰρ τὸ προειρηκέναι· αὐτὴ ἡ δια-
θήκη, ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας
ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρ-
δίαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν βραχιόνων αὐτῶν ἐπιγράψω
αὐτούς, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν
αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι. Ὅπου δὲ ἄρασις τούτων,
οὐκ εἶμι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας. *

¶ **β**. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνθρώπος· καθὼς δὲ καὶ πῖνον ἀθά-
ναιον ἢ μὲν, καὶ οὐκ ἕτερον προσλαμβάνεται ἢ σῶμα,
καὶ οὐ δύο ἢ πολλὰ αὐτοῦ λέγεσθαι σώματα, ἀλλ' ἓν,
τὸ γεννώμενον ἐκ μητρὸς, καὶ ἡ φύσις ἢ τὴν ἀρχαίαν
διὰ τῆς φυσικῆς οἰκονομίας ἐργάζεται· οὕτως καὶ νῦν
¶ **β** ἐπειδὴ καὶ φωνὴ ἡμῶν ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ γεγονέναι
αὐτοῦ οὐ σώματι, καὶ σῶμα αὐτοῦ ἔσμεν δὲ ἀθάνατον
ἀνθρώπον. Γεγονάμεν δὲ αὐτοῦ οὐ σώματι τῆ μετασχῆ τῆς
σαρκὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ· λαβὼν γὰρ ἄρτον
καὶ ποτήριον ἐξ οἴνου καὶ ὕδατος, ἠυχάριστην καὶ
ἠλλόγητον, καὶ εἶπε· Τοῦτό μοι ἐστὶ τὸ σῶμα. * Καὶ
ἀντὶ τῆς φυσικῆς οἰκονομίας, ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος
οὐκ ἔδωκεν διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ γέγενε σῶμα καὶ αἷμα
αὐτοῦ. Ὅτι οὐκ ἔστιν τὸ σῶμα αὐτοῦ πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν
ἀναστάσεως φερόμενον, κλυμαίνον, ἐσθιδόμενον καὶ πινύ-
μενον, ἀδιάφορον μένει· ἐπει τίνος ἔνεκεν οὐ μετὰ
τὴν ἀνάστασιν τοῦτο ταποίηκεν, ἀλλὰ πρὸ τῆς ἀνα-
στάσεως; Ὅτι τὸ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθαρτὸν σῶμα
οὐ κλάται, οὐτε καθίεται, οὐτε κίναται· οὐτε αἷμα
τὸ ἀφθαρτὸν κίχεται σῶμα, ἀλλ' οὐτε σὰρξ ἂν δι-
καίως ὀνομάζεται, καθὼς φησὶν ὁ τῆς θεολογίας ἐπι-
νομητοῦ Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς βήπτισμα λόγῳ· ὁ
στευε Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἔχειν πάλιν μετὰ
τῆς ἐκείνου αὐτοῦ παρουσίας κρῖναι ζῶντας καὶ νε-
κρούς· οὐκ εἶμι μὲν σὰρκα, οὐκ ἀσώματον δὲ, οὐκ οὐδὲν
αὐτὸς λόγος, θεοειδέστερου σώματος, ἵνα καὶ ἐξ
ὅπου τῶν ἐκκενηθέντων, καὶ μένει Θεὸς ἐξῶ παύ-
τητος. * Καὶ τοῦτο τοίνυν ὁ μεταλαμβάνομεν σῶμα
καὶ αἷμα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν φερόμενον ἐστὶ, κλυμαίνον
καὶ ἐσθιδόμενον, ἐσθιδόμενον, καὶ πινύμενον· καὶ
ὡς περὶ ἡ ἐκπευχῆς τοῦ ἡμετέρου αἵματος, πᾶσαν
πληροῦ φυσικῆν οἰκονομίαν τῆς ἐξ ἀρχῆς συστάσεως
τοῦ σώματος ἡμῶν· οὕτως καὶ ἡ τελευταία τῶν ἁγίων
μυστηρίων πᾶσαν πληροῦ τὴν πνευματικὴν καὶ
ὑπερφυῆ οἰκονομίαν τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώ-
D ασεως.

* Hebr. x, 11-18. * Ex Liturgia sancti Jacobi.

VARIE LECTONES.

* Edit. et R. idem ἐπὶ καρδίαν. Reg. alter, quemadmodum fert Apostoli textus, ἐπὶ καρδίαν ἢ Mas.
Reg. οὐδέτι. ἢ Reg. 2935 προσλαμβάνεται. ἢ Editio καὶ εἰ ἡ φύσις. Superfluum ei, quod non habent mas.
* καὶ σῶμα, ipsius proinde corpus. Particula καὶ hic illatio est, ut sit planus auctoris sensus: nec alia sup-
plenda est, quam nec edita, nec mas. habeant. ἢ Reg. 2935 ὡς. Hic quædam desunt in Regio altero.
¶ **α** nullo post ex hisdem codd. addidi ἐκ νεκρῶν, quod in editis aberat. ἢ Hæc desunt in editis, sed neces-
saria sunt.

NOTÆ.

(*) Οὐκ εἶμι μὲν σὰρκα· Non sui jam existat
caro. Hic reperio Nazanzeni locum, quem attuli ad
cap. 1, lib. 37. *Id. id.* ex epist. 41 ad Cleod. quo
Theologus a gloria Dei excludit eos, qui dixerint

Christum carnem deponisse, et sic ἀποθεῖσθαι
τὴν σὰρκα λέγει, et *Daitalem sine corpore jam
esse, etc.* Unde Damascenus debuit carnem ean-
dem quæ mortua erat revivisse, αὐτὴ ἔστιν σὰρξ.

bratio mysteriorum omnem perficit spirituales, naturaque majorem œconomiam incarnationis Dei Verbi.

γ. Ἐφ' ἡμῶν γάρ ἡ σπορά τοῦ Πατρὸς ἀρχὴ τις ἄσπερος ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ βρέφους συστάσις· χορηγεῖται δὲ τροφή ἐκ τῶν τῆς μητρὸς αἱμάτων καὶ γίνεται μεταβολὴ τοῦ ὑποκειμένου ὀλικοῦ εἰς ἔργαζον σῶμα, κατὰ τὴν δοθείσαν τῇ φύσει δυνάμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν καὶ δυνάμει, καὶ οὕτω σὰρξ καὶ αἷμα, καὶ ὀστά, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν συνίσταται δι' ἑλκτικῆς καὶ καθεκτικῆς καὶ ἀλλοιωτικῆς, ἢ τοῦ θεραπευτικῆς δυνάμει ἑσθίας καὶ ἡ διὰ τῆς βρώσεως τοῦ σώματος προσθήκη, διὰ τῆς θεραπευτικῆς ἢ τοῦ ἑλκτικῆς, καὶ καθεκτικῆς, καὶ ἀλλοιωτικῆς δυνάμει τὴν ἀξίωσιν ποιῶναι τοῦ σώματος. Ἔδει οὖν καὶ ἐν τῇ ἐπαυξήσει τοῦ Κυριακοῦ σώματος θεωρηθῆναι πᾶσαν τὴν θεῖαν οικονομίαν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως, καὶ σταυρώσεως, καὶ ταφῆς, καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἀφθαρσίας. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα ἀφθαρτον γέγονεν, ἀλλὰ φθαρτον καὶ καθαρὸν ἕως τῆς ἀναστάσεως, μετὰ δὲ τὴν ταφὴν γέγονεν ἀφθαρτον, διὰ τῆς θείας δυνάμει ἀναστήσαν ἢ ἐκ νεκρῶν καὶ συναφθαρτίαν ἡμῶν.

δ. Πῶς οὖν γέγονεν; Ἐκαὶ ἦν ἡ ἅγια Παρθένος ἡ τρέφουσα, ἔχουσα τὴν ὕλην τοῦ σώματος· εἶτα κατὰ τὴν τῷ ἀγγέλῳ ἢ φωνῇ Πνεύμα ἁγίου ἐπηλθὼν ἐπ' αὐτήν. Τότε ἡ δύναμις τοῦ Ἁγίου αὐτῇ ἐπισκίασεν, ἡ θεὸς Ἄγιος, ἡ θεία ὑπόστασις, καὶ προσλάβειτο ἐξ αὐτῆς σάρκα· καὶ ὡς καίτοι, ὡς ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου, ἐν τῇ τραπεζῇ τῆς μουσικῆς, ὕλη ὁ ἄρτος καὶ τὸ ἐξ οἴνου καὶ ὕδατος κραμα. Καὶ γὰρ ἡ μήτηρ ἐκ τῶν ἑσθίων ἐτρέφετο, καὶ τῷ βρέφει ἐχορήγει τὴν τοῦ σώματος ὕλην. Φησὶν ὁ ἱερεὺς, ὡς ὁ ἀγγελοῦ, « Ἴνα ἐκφοιτήσαν Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀγάπη καὶ ποιήσῃ, τὴν μὲν ἄρτον τοῦτον σῶμα ἁγίου Χριστοῦ, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο αἷμα τιμὸν Χριστοῦ· » καὶ οὐ διὰ φυσικῆς οικονομίας, ἀλλ' ὑπερφυσικῶς γίνεται εἰς ἐκδόξιν τοῦ Κυριακοῦ σώματος καὶ αἵματος ἐν σῶμα, καὶ οὐ δύο.

ε. Εἶτα ὑψοῦται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ ἱερέως ὡς ἐπὶ σταυροῦ, καὶ διαδίδεται κλάμενον, καὶ οὕτως ἐν ἡμῖν θέκεται, καὶ συναφθαρτίζεται ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ πᾶν τῆς οικονομίας. Οὐ διαφθείρεται ἐν ἡμῖν, ὡς οὐ διαφθείρεται τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα ἐν τῷ τάφῳ. Ἔως δὲ τῆς ἡμῶν μεταλήψεως πάντα τῆς φθορᾶς ὑπομένει. Καὶ κλάται ὅφ' ἡμῶν τιμῶν καὶ πιστῶς, καὶ ὅπῃ ἀνόμων χειρῶν πολλὰκις ἀτιμάζεται τε καὶ βίπτεται, καὶ ὑπὸ μυῶν καὶ σκωλήκων· ἀλλ' οὐ διαφθείρεται, οὐδὲ χωρεῖ εἰς τὸ μὴ εἶναι. Συνάγεται γὰρ ὁρατῶς εἰς ἐν σῶμα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος περιστρέθη, καὶ ἐπὶ σταυροῦ ἐκ τῶν ποδῶν καὶ χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς αἷμα ἐξέχευεν, ἀλλ' εἰς ἐν

3. Nam in nobis semen patris principium quoddam est ad corpus infantis procreandum, suppeditato autem illi ex materno sanguine alimento sicut subjecti materialis mutatio in corpus organicum secundum vim naturæ inditam ab ipsoemet naturæ facultatumque ejus Opifice, atque ita caro, sanguis, ossa, et reliqua membrorum, opo facultatum attrahendi, et retinendique ac immutandi sive nutriendi et augendi constituitur: consimiliter, quod corpori ex alimentis accedit, per facultatem nutriendi, attrahendi, retinendi, et immutandi, corporis accretioni confert. Quapropter etiam in Dominici corporis accretione animo contemplari oportebat divinam œconomiam incarnationis ipsius, crucifixionis, sepulturæ, resurrectionis, et incorruptionis. Non enim statim ab initio Domini corpus a corruptione liberum factum fuit, sed corruptibile potius, et quod pati posset usque ad resurrectionem. A sepultura autem omnis corruptionis expers evasit, quando per divinam potentiam suam resurrexit ex mortuis, nobisque incorruptionem impertivit.

4. Qua vero tandem ratione id factum fuit? Illie sancta Virgo mensæ loco erat, materiam corporis habens. Deinde secundum angelî vocem Spiritus sanctus supervenit in eam: tum virtus Altissimi obumbravit illi; divinum, inquam, Verbum, divina persona, assumpsitque carnem ex ea. Sic etiam 359 in mensa illa mystica, haud secus atque in utero Virginis jacet materia, panis nempe, atque vini et aquæ temperatura. Nam et mater ex istis quoque nutriebatur, ac fetui corporis materiam suppeditabat. Sacerdos ad instar angeli ait: « Ut Spiritus sanctus superveniens sanctificet; et faciat, panem quidem illum sanctum Christi corpus, calicem istum sanguinem Christi pretiosum; » efficiturque non natural, sed natura sublimiore œconomia, unum corpus, non duo, ad incrementum Dominici corporis et sanguinis.

5. Dein elevatur in manibus sacerdotis, tanquam in cruce, et fractum distribuitur, cumque in nobis est, nos simul incorruptos reddit. Is enim finis est œconomie. Non penitus corrumpitur in nobis, ut nec Domini corpus in sepulcro corruptionem omnimodam admisit. Verum donec a nobis sumatur, omnia quæ corruptionis sunt, sustinet. A nobis quippe frangitur cum reverentia et fide: et iniquorum manibus, necnon a muribus et vermibus sæpe in decore habetur et projicitur: sed nequaquam destruitur, neque eo devenit ut esse desinat. Coalescit enim insensibil quodam modo in unum corpus. Nam et Dominus

1 I. ec. 1, 35. 2 Liturgia S. Jacobi.

VARIE LECTIONES.

3 Ed. ἀναστήσαν. 4 R. 1 ἐβλάστη. 5 R. 1 ὑπερφυσικῶς

circumcisius fuit, et in erose ex pedibus manibusque et latere sanguinem effudit: qui tamen in unam idemque corpus coaluit: resurrexit enim totam corpus et integrum. Dixit Christus: et hoc facile in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Filii hominis annuntiabitis¹⁹. Mortis autem memoria corruptio est. Mors enim est corruptio, eius non omnigena destructio.....

Capitulum hoc inventum fuit in charta antiquissima descripta ipsiusmet manus singulis litteris tumularia opera exaratum. Quæ autem superant, quamvis sine careant, quoad ejus fieri potuit, collecta fuerunt, ne penitus interirent.

¹⁹ I Cor. xi, 25, 26.

Α και ταυτην συνήθη· ανίστη γαρ διεν εκ κληρον. Ἐση ο Χριστός· ε Τούτο ποιητέμην ανάμνησιν. Ὡσάντις γάρ ἐσθίετε τον τον, και τὸ ποτήριον τουτου πίνετε, τον Ἰησοῦ του ανθρώπου καταγγαλλετε. Ἐθανάτη θορά ἐστι. Ἐθορά γαρ θάνατος, ἀ εθορά....

Ἐθρέθη δὲ τουτο το κεφάλαιον παλαιώτατον, καταφθοσμένον, ἐξ ἰδίου του ἐσχεδιασμένον γράμμασι κατά στή κατασχημοίς· ὡς ἦν δὲ θυρατόν, να ἀναλέγησαν, εἰ και ἀτελώς, ἵνα μη ὀλωται.

NOTÆ.

(1) In editis et Reg. 2936, hæc præmittuntur orationi seu homilia; subsequuntur vero in B.

Post opera quæ Joanni Damasceno supposita fuerunt, interpolationes duas lib orthodoxy, quas distractis schedis prætermiseram, subjiciendas putavi. Primam Regii 2930, 3109, 3145, et Colb. 2765 repperam, capite 3 libri III, post hæc verba λειος ὁ ἀόθης και ἀνθρώπος τέλειος; (vide p. 207), adeoque contextum auctoris insula scindit. Sic porro habet:

Quin etiam omnis compositæ naturæ partes, enim prius non essent, acceperunt ut sint, ad universum absolvendum: nec impossibile fuerit ea quæ simul sunt tempore, naturam unam compositam perducere; quippe quæ definitionem hanc naturalemque legem ab Auctore naturæ suscepissent; ut ex similibus similia successione ordine procrearentur. At earum, quæ in Domino copulate sunt, naturalium, hæc quidem nec initium habent, nec tempori subest; illa vero incepti et temporalia est: neque ex illis species ad totius complementum emersit (aliqui non requievissent Deo octava **800** die ab operibus suis), neque naturali vincula, sed insolita supernaturalique ratione conjunctæ sunt. Quæ porro insolita sunt et supra naturam, nihil naturale constituunt. Neque dici potest aliquam esse rursi naturam quæ cum igne ita familiaris sit, ut non comburatur; neque naturam hominis aliquam esse in aerem, vel etiam in cælum sublata; nec rursus humani corporis naturam, quod in medio igne rore perfundatur: sed ea præter communes naturæ leges uni hypostasi convenire dicimus. Consimili ratione incarnationem Domini in unam sanctissimæ Trinitatis personæ sic factam novimus, ut non secundum naturam legem, sed supernaturali dispensatione naturarum conjunctionem existisse docemus: non servata nimirum naturarum lege, quæ ex Christo progignatur Christus, qui multas christorum personas producat; quin potius una sit composita persona ex duabus et in duabus naturis, ac duæ simul naturæ: utraque videlicet natura, etiam post conjunctionem, tum definitionem, tum leges proprias, tum eam quæ inter

B Ἄλλὰ και πάσης συνθέτου φύσεως τὰ τήν εκ μη ὄντος εἰς το εἶναι παραγωγή προς συμπλήρωσιν τοῦ παντός· και ἐ δὲ δὲ μέρηνα μίαν φύσιν ἀποτελεῖν σύνθετον και φυσικὸν μόνον παρὰ τοῦ Δημιουργου, ὡστε φύσεως νόμου κατὰ διαδοχὴ ἴσμεων γενέσθαι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου τῶν φύσεων, ἡ μὲν ἀναρχος ἐστι και ἀχρηγμίνη, και ὑπὸ χρόνον· και οὐ γέγονε συμπλήρωσιν τοῦ παντός· ἐπει κατέπα ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ 1600, φυσικῶς ἠνύθησαν, ἀλλὰ παραδόξως και τὰ ἐκ παράδοξου και ὑπερφύση, οὐ φυσικὸς γὰρ φασιν φύσιν βίου προσωποῦσιν: μη φλεγόμενην, οὐδὲ φύσιν ἀνθρώπου γονομένου, ὡς εἰς εὐρανόν οὔτε φύσιν θρωπίνου ἁροισομένου ἐν πυρὶ· ἀλλὰ ταυτὰ φασιν παρὰ μίαν ὑπόστασιν γενέσθαι και τήν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου ἐν μετ' ὀψι; θεοτετος ὑποστάσεως, οὐ νόμου φύσιν ὑπερφύση εἰκονομία τήν ἔνωσιν τῶν φύσεων φασιν, και οὐδὲ ὅπὸ φύσεων ἔρον Χριστοῦ Χριστόν γενέσθαι, Χριστῶν πολλῶν ὑποστάσεων, ἀλλὰ μίαν σύνθετον σιν, και ἐν δύο φύσεσι, και δύο φύσεως φύσεως και μετὰ τήν ἔνωσιν φυλαττοῦσιν ἔρον τε και νόμον, και τήν προς ἀλληλοῦ Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, καθὸ μὲν προς ἀλληλοῦ διαφορὰ ψυχῆς τε και σφύσεως φασιν· καθὸ δὲ οὐ θεωρεῖται φυσικὴ ὑποστάσεως ἐξ ὑποστάσεως, μίαν· και μεσιν; λέγονται τὰ καθ' ὑπόστασιν διαφέρειν: Μὲν δὲ ἐκ ὑποστάσεως ἕνα, κατ' οὐσίαν οὐ και καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένα· ἐπὶ οὐ

ὑποστάσεις, οὐχ ὑποστατικῶς συγκρίνονται, ἀλλὰ ἄφωτισται. Καὶ αἱ ὁμοειδεῖς ὑποστάσεις, οὐχ ὑποστατικῶς συγκρίνονται ἢ διακρίνονται *· καὶ ὡσεὶ αἰσούνται τὰ ὑποστατικῆ διαφορά διαφέροντα, μιᾶς ἀφ᾽ ἑαυτῆς ὑποστάσεως, οὕτως ἀδύνατον τὰ φυσικῆ διαφοράς εἶναι φύσεως.

ἕναι speciei, etiam secundum hypostasim differant; unius vero personae quae licet penes essentialiam diversa sint, in una hypostasi uniantur. Diversae autem species hypostases non comparantur inter se qua hypostases sunt, sed ratione naturae; nec ejusdem species hypostases, quae hypostases sunt comparantur: quin potius differant inter se. Et uti fieri non potest, ut qui personam differentiam discrepant unius sint personae, ita nec personae ea, quae naturalem inter se servant divortium, unius esse naturae.

Secundum idem reperi in Regis eadem codicibus et Colb. 4780 et 2785, post haec verba, cap. 7 ejusdem libri III: Τοῦτο γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ ὑποστάσεως διαίτητον ἰδίωμα γινώσκοντες, ἐκ τῆς ταύτης αἰτίας ταυταροῦν ὁμολογοῦμεν αὐτόν (sic. pag. 214), sed in Colb. 4780 πρωτίστως repetitioque lineolarum ductu, veluti parenthesi interclusa fuit, librario utique significante haec omnia peregrina prorsus esse. Unde in nostro codice chartaceo eadem in fine ejusdem capituli subiecta sunt, ut nullum superesset dubium quin scholium quoddam sint, aut alterius auctoris fragmentum, quod ex margine in textum Damasceni iniectum erit.

Ὁς γὰρ κέκοντο σαρκωθεῖς· πῶς γὰρ ἂν πάθος ἔσται εἰς τὸ φύσει ἀπαθείς; Ὁς γὰρ ἐπάτη ὁ ἀπλοῦς, συνήκετο; γινόμενος. Ἡ γὰρ τροπή πάθος ἐστὶ, τὸ δὲ ἐπάτης πάντως καὶ ἀτραπτον. Ἐνήρητος ταυταροῦν ἐπισημαίνει, οὐχ ἐπάθει. Οὕτως γὰρ φύσις αὐτοῦ ἢ ἕνα ἐπάτη, ἢ προσθήκη ἐδέξατο· οὕτως γὰρ τῆς ὑποστάσεως, τοιαύτην ἢ αὐτῆς ἐπάτη. Ἐμμεν γὰρ Ἰῶς τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰῶς ἀνθρώπου γινόμενος. Οὐχ ἐπάθει οὖν, ἀλλ' ἐνήρησεν δημιουργήσας ἑαυτῷ εἰρησ ἀνηναμένην ψυχῆ λογικῆ τε καὶ νοητῆ, καὶ ἕνα αὐτῆ ἑαυτὸν ὑπόστασιν, καὶ ἐν αὐτῷ αὐτῆ ἐπάτης. Ἰστέον γὰρ, ὡς ἐπὶ πυρώσεως δύο χρεῖ ἐνοεῖν. Πεπρωθεῖς γὰρ λέγεται το πυρούμενον, καὶ ἕνα μὲν τρόπον, οἷον ὁ σίδηρος πυρὸν, ἢ τὸ ξύλον εἰς πυρ κροθεστικῶς εἰσερχόμενον, λαμβάνει εἰς αὐτῷ, μήπω καὶ αὐτὸ προῦπιστῶν, καὶ γίνεται ἕνα ὑπόστασις. Ἐν αὐτῷ γὰρ ξύλον προῦπάρχοντι, καὶ κροθεστικῶς ἐπίσταται τὸ πυρ, ὃ λαμβάνει ἐν καὶ κροθεστικῶς πυρὸς, καὶ γίνεται ἢ τοῦ σιδήρου ὑπόστασις, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ θεωρουμένου πυρὸς ὑπόστασις, μιᾶ ὑπόστασις, τοῦ τε ξύλου καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πυρὸς· οὐ γὰρ ἀείρη καὶ αὐτὸ τὸ ἐν τῷ ξύλῳ τὸ πυρ, ἀλλ' ἀείρη τῆς ὑποστάσεως, καὶ ἕνα ὑπόστασις κροθεστικῶς ἐκ τῶν λοιπῶν πυρῶν ἀπάρρητος καὶ συμκλήτως τὸ ξύλον ἔχει, καὶ οἷον μιᾶ ὑπόστασις τοῦ τε ξύλου, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ ὑποστάσεως πυρὸς· προηγουμένου μὲν τοῦ ξύλου, ἐπομένως δὲ πυρὸς· προῦπάρχουσα γὰρ τοῦ ξύλου, μετὰ ταῦτα ἔσται καὶ τοῦ πυρὸς. Λέγεται δὲ καὶ ἕνα ἕτερον τρωθεστικῶς, ὡς τοῦ πυρούμενου ξύλου δεχομένου ἐν τοῦ πυρὸς ἐπίστασιν. Τὸ γὰρ λεπτότερον μεταῖσταται τῷ παχυτέρῳ τῆς οὐσίας ἐνεργείας. Ἐπὶ μὲν αὖν τῆς πυρώσεως τὸ ξύλον τυχόν ἐστὶ τὸ πυρούμενον, καὶ λέγεται πυρώσεως τοῦ ξύλου, καὶ οὐ ξύλου εἰς τοῦ πυρὸς. Τὸ γὰρ ξύλον προῦπάρχει τε καὶ

Neque enim quidpiam pertulit (Verbum) cum factum est caro. Qui namque pateretur quod pro sua natura a percensione est immunus? Mutationi siquidem obnoxium non fuit, quod simplex erat, quando compositionem admittit: mutatio quippe percensio est. Quod vero pati non potest, id prorsus est immutabile. Ergo operatum suum, dum carnem assumpsit, non item passum. Divina etenim ipse natura mutationem, adjectionemve non admittit. Nam quod personam constituit, id est illatio, mutatum non est. Mansit quippe Filius Dei, quando hominis factus est Filius. Non passus est igitur, sed magis operatus est, carnem sibi condita anima rationali et intelligente animatam, **661** etiamque seipsum in subsistentiam praestans, et in seipso subsistere eam faciens. Hoc autem nosse oportet, quod in recensitione duo consideranda sunt. Quidpiam enim accendi dicitur: atque ita quidem, ut ferrum, et. gr., aut lignum in ignem prius ardentem immissum ex se non suscipiat ignem qui in se prius non subsistebat, illud sicut hypostasis. In ipso namque ligno exstante prius et subsistente subsistit ignis, quem ex prius exstante igne concepit. Atque hypostasis ferri, et ignis qui in eo recipitur, una sit hypostasis; licetque ligni et ignis qui in eo est. Non enim secundum seipsum subsistit ignis, qui lignum percendit, sed subsistentiae ejus, ac seorsim ab ignibus existentiae constitutionisque causa est lignum; adeoque una est ligni atque in ipso existentia ignis hypostasis. Ac primum quidem ligni, deinde autem ignis. Nam cum ante ligni solius hypostasis esset, posthaec ignis etiam hypostasis facta est. Rursum accensio alio sumitur modo, cum accipit lignum accensum efficiendum ignis excipit. Quod

* Legerim potius, ἀλλὰ διακρ.

enim subtilius est, illi quod crassius est propriam largitur efficaciam. In accensione igitur exemplo. puta ardentis ligni, ligni quidem inflammatio dicitur, non item lignatio ignis: prius enim lignum existit, fitque deinceps ignis hypostasis, ignisque operationem suscipit. At in Christo Jesu Domino nostro non item. Incarnatio Verbi dicitur, quia Verbum hypostasis factum est carnis. Prius enim stabat Verbi persona, quam in ipsa subisteret caro. Carnis vero propria fuit deificatio. Deitatem enim participavit, non vero deitas perpassiones eius. Nam per carnem operatur deitas, sicut ignis per lignum, non autem caro per Verbum. Nihil passum est Verbum quando factum est caro, sed incarnationem peregit, carni largiens et subsistentiam et deificationem. Deificationem, inquam, non qua in deitatis naturam versa sit, sed per communicationem hypostasis earumque prerogativarum quæ deitati propriæ sunt. Vitam enim concedebat, non suapte natura, sed propter conjunctionem cum deitate. Et in Thabor resplendit et adulsit, non ex propria natura, sed propter unita divinitatis efficacitatem: quemadmodum non per naturalem sui ipsius efficaciam lignum lucet et ardescit, sed ex ignis participatione hypostaticè sibi conjuncti.

ὑπόστασις τοῦ πύρι γίνεται, καὶ τὴν τοῦ πυρὸς ἐνεργείαν δέχεται. Ἐκὶ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ σάρκωσις τοῦ Λόγου λέγεται, ὡς τοῦ Λόγου γενομένου τῆ σαρκὶ ὑποστάσεως. Ἡρεῦπῆρχε γὰρ ἡ ὑπόστασις τοῦ Λόγου, καὶ ἐν ταύτῃ ὑπόστη ἡ σὰρξ. Θέλωσι δὲ τῆς σαρκὸς αὐτῆ γὰρ μετέσχε τῶν τῆς θεότητος, καὶ οὐχ ἡ θεότης τῶν αὐτῆς παθῶν. Διὰ γὰρ τῆς σαρκὸς ἡ θεότης ἐνεργεῖ, ὡς τὸ πῦρ διὰ τοῦ ξύλου, οὐχ ἡ σὰρξ διὰ τοῦ Λόγου. Οὐκ ἔπαθεν τοίνυν σαρκωθεὶς ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐτήρησε τὴν σάρκωσιν, μεταδούς τῆ σαρκὶ τῆς τε ὑποστάσεως καὶ τῆς θεώσεως. Θεώσεως δὲ λέγω, οὐχ ἰσοπέτης εἰς θεότητα φύσιν, ἀλλὰ τῆς μεθέξεως τῆς ὑποστάσεως καὶ τῶν τῆς θεότητος ἀρχημάτων. Ἐξωποτεῖ γὰρ οὐ κατ' οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ τῆ ἐκώσσει τῆ πρὸς τῆ θεότητα. Καὶ ἐν θαβῶρ ἤστραψε καὶ ἀπαστράξατο, οὐ διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένης αὐτῆ θεότητος ἐνεργείαν, ὡς τὸ ξύλον λέμπει καὶ καίει, κατὰ τὴν οἰκείαν φυσικὴν ἐνεργείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένου αὐτῷ πυρὸς τῆς ἐνεργείας μέθεξιν.

Leo Allatus in Symmistis suis, pag. 448, post epistolam ad Nihusium, indicem vulgare opusculorum Joannis Damasceni quæ Cl. Joanni Auberto Lutetiam miserat, ut in proxima sancti doctoris operum editione una cum aliis publici juris fierent. In his duo sunt quibus suum in hac nostra locum debere non puto, utpote quæ nihil aliud sint nisi partes quædam libri Anastasii Sinaitæ qui Ὁδηγὸς seu Dux viæ adversus Acephalos, inscribitur, quibus librarium imprudentia Joannis Damasceni nomen præfixum fuit. Primi in codice Vaticano titulus est: Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τοῦ εὐσεβῶς καὶ θεοσεβῆτος λέγειν τὰς δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, ἑποτρὸς καὶ τὰς ἐνεργείας καὶ θελήματα: Joannis Damasceni, Quomodo religiose et ex præscripto divino confiteri oporteat duas naturas in Christo et consimiliter duas operationes et voluntates. Incipit: Τοῦτον καὶ μὴ ἀγνοεῖσθαι, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀβασανίστασι: 662 Sciendum est nec ignorandum, non oportere nos sine examine et disquisitione, etc. Quod cum viretarianus doctissimusque Laurentius Zacagnius Vaticana bibliotheca præfectus peramanter mihi describendum curasset, agnovi nihil aliud esse quam brevem illam fidei expositionem quæ pag. 10 τοῦ Ὁδηγοῦ et seqq. habetur, usque ad schol. μὴ λανθάνειω τοῖς φιλοπόνοισι. Noverint studiosi lectores. Profecto, quando auctor qui orthodoxus est, admodum cavendum monet ne fidelis coram simplicioribus voluntates duas totidemque operationes, duove φυσικά naturalia incogitantur et temere profiteatur, extra dubium est eum vixisse saltem anlequam Monothetarum hæresis proscripseret. Tunc enim palam Catholici omnes, uti duas naturas, ita et voluntates et operationes duas in Christo, dupliciaque naturalia, nulla verecundia confessi sunt. Rursumque præmonitiones illæ quibus lectorem præmonendum ait, Sinaitæ indolem et ingenium prorsus produnt, nec quidquam est in hac parte viæ ducis, quod non stylum dictionemque et methodum ejus non referat.

Leo Allatus in Diatrifa de Joanne Damasceno et ejus operibus, n. 69, testatur secundi opusculi in suis schedis titulum hunc fuisse: Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, ἔροι διαφορὰ πρὸς ἀκριβοτέραν παράδοσιν καὶ πίστιν τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, συλλεγόντες ἀπὸ Κλήμεντος Τριμῆς, καὶ ἑτέρων ἁλίων Πατέρων: Sancti Joannis Damasceni, definitiones variorum pro accuratiori traditione et fide sanctæ catholicæ Ecclesiæ, collectæ a Clemente Romano, et aliis Patribus. Fatetur vero definitiones istas ipsasmet esse, quæ cap. 3 του Ὁδηγοῦ continentur editæque multoties fuerunt inter opera Athanasii, sed non nihil auctiores: insuper in codice Vaticano 495, in eadem inscriptione legi, συλλεγόντες ἀπὸ μακαρίου Κλήμεντος καὶ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ ἑτέρων, collectas ex beato Clemente, et Joanne Damasceno et aliis. Quidus nihil significatur aliud, nisi collectionem hanc definitionum consarcinatam fuisse ex libris qui Clementi, sive Romano, sive Alexandrino attribuebantur, necnon ex operibus Athanasii, et Anastasii, sive Antiocheni, sive Sinaitæ, auctamque tandem esse ex definitionibus quæ passim apud Joannem Damascenum occurrunt. Quod sicutum librario cuiuspiam fecerit, ut definitiones hæc omnes a Joanne Damasceno collectas esse sibi fingeret. R. admodum P. Bernardus de Montfaucon, t. II operum sancti Athanasii collectionem hanc longe fusiores quam in pristinis editionibus dedit.

Leo Allatius una etiam Auberto miserat opuscula duo alia quæ nusquam potui reperire. Primum est, Ἀβαλλος ὀρθοδοξίας. Libellus rectæ fidei, cujus initium esset: Ἐιστεύω εἰς ἓνα Θεὸν Πάτρια παντοκράτορα. Credo in unum Deum Patrem omnipotentem. Et ex fragmento quod idem Allatius in Diatribâ recitat, n. 60, intuli illud diversum fuisse ab eo quod ante dedimus cum hac inscriptione: Ἀβαλλος περὶ ὀρθοῦ φρονήματος. Libellus de recta sententia.

Opusculum aliud erat περὶ πίστεως κατὰ Νεστοριανῶν. De fide contra Nestorianos. Principium, Ἐβί μὲν ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ Θεοῦ σωσθένους. Oportebat nos qui a Deo salvi facti sumus.

663 *Operum sancti Joannis Damasceni, seu ejus nomine insignitorum collectionem claudit Expositio fidei ab aliis quas ante dedimus diversa; quam Arabicam cum genuinis aliis ejusdem lucubrationibus reperi in cod. RR. PP. presbyterorum Oratorii Parisiensis, copiam ejus mihi faciente doctissimo R. P. Lelong, bibliothecæ ipsorum præfecto meritissimo. Exemplar Græcum hujus opusculi dudum, sed incassum quasivi. Quamobrem adhibita primum amici Arabici sui idiomatis callentissimi opera versionem Latinam adornavi; quam vir ejusdem aliarumque linguarum, ut et theologiæ, Orientalium peritissimus perhumane recognovit emendavitque. Declarationem porro istam rectæ fidei nostri auctoris sincerum esse scitum mihi extra dubium est, propter summam cum aliis ejus operibus theologicis consonantiam, tam quoad doctrinam et sententias, quam quoad earum enuntiandarum rationes quæ hinc inde obvix sunt, Damasceno prorsus proprias.*

S. JOANNIS DAMASCENI

EXPOSITIO ET DECLARATIO FIDEI.

I. Joannes Damascenus ad Ecclesiæ regimen alle- **A** *esca solida corporis Jesu Christi Dei nostri, Uni-*
ctus. — Quis sapiens est, ut intelligat amplitudi- **geniti tui, sanctissimi, et inebriasti divino calice,**
nem clementiæ Dei ejusque bonitatis erga nos, **vivifico scilicet sanguine ejus, quem effudit pro**
qui nostri misereri voluit, ita ut ad servos suos se **salute totius mundi. Quia, Domine, dilexisti nos, et**
dimitteret, pauperes eorum erecturus, et de ster- **substituisti Filium tuum unigenitum dilectum pro**
cere inopes exaltaturus, collocando eos in solio **redemptione nostra, quam suscepit volens, nec**
nobilitatis et excellentiæ suæ cum principibus po- **repugnans; quinimo ceu qui destinatus erat ad sa-**
pali sui? O profundas bonitatis Dei nostri divitias! **crificium velut agnus innocens, cum se ipse ad**
quis cognovit unquam sensum Domini? quam **hoc posuerit: quia cum Deus esset, factus fuit**
magnum mysterium est quod mihi explicandum **homo suæque voluntate humana subjecit se, factus**
incumbit! Sit ergo, Domine, amplum hoc negotium **obediens tibi Deo Patri suo usque ad mortem mor-**
opus acceptum tibi, in quo persequendo a te non **tem autem crucis. Sic quidem, o Christe Deus**
deterar, aut negligar; quin potius tibi placeat. Op- **meus, humiliasti temetipsum, ut me ovem errantem**
ella mea ejusmodi non sit qua opinionem hominum **humeris tuis tuleris, paverisque me in loco virenti,**
acciper, sed qua tu ipse heteris. Non ad pœnam cedat **et nutrieris aquis rectæ doctrinæ per manus pa-**
amicis tuis, quia amici tui sunt, quamlibet pauci: **storum tuorum, quos tu cum ipse paveris, elec-**
non ad plœtenda ipsorum peccata, sed ad salutem **ctum subinde illi eximiumque gregem tuum pave-**
hoc eis conferat. Tu, Domine, eduxisti me de lumbis **runt. Vocasti me nunc, o Domine, per manus**
patris mei: tu me formasti in utero matris meæ; tu in **pontificis tui ad ministrandum alumnis tuis. Qua**
lucem me puerum nudum edidisti, quia naturæ nostræ **vero id providentia feceris nescio: tu solus id no-**
leges præceptis tuis perpetuo morem gerunt. Tu præ- **sti. Verum, o Domine, levem facito sarcinam gra-**
parasti per benedictionem Spiritus sancti creationem **vem peccatorum meorum, quibus graviter deliqui;**
meam et existentiam meam, non ex voluntate **mentemque et cor meum munda. Deduc me per**
viri, aut desiderio carnis, sed gratia tua quæ non **viam rectam ceu lucerna lucens. Da mihi sermo-**
potest enarrari. Præparasti nativitatem meam præ- **nem in apertione oris: claram expeditamque**
paratione quæ naturæ nostræ leges superat, mo in **linguam præbe per igneam Spiritus tui linguam:**
filium adoptando in lucem emisisti, ascripsistisque **ut præsentia tua me semper inspicat. Pæce me,**
inter alumnos Ecclesiæ tuæ sanctæ et immaculatæ. **Domine, et pæce mecum, ne cor meum inclinet**
Tu me nutrivisti lacte spiritali, lacte, inquam, di- **me, neque ad dexteram, neque ad sinistram: sed**
vinorum eloquiorum tuorum. Tu me sustentasti **Spiritus tuus bonus dirigat me in viam rectam;**

neque opera secundum voluntatem tuam sicut atque utramque ita sicut. Tu vero, o vertex nobilitatis exactissimae puritatis, o ceteris Ecclesiae praestantissime qui auxilium a Deo praestolaris : o tu in quo requiescit Deus ! accipe a nobis doctrinam illi ab errore immunitem, qua roboratur Ecclesia, quemadmodum a Patribus nostris traditum fuit.

II. *Professio fidei.* — Credo in unum Deum, principium unum sine principio, substantiam unam, substantia essentiali superiore, sempiternam, increatum, immortalem, perpetuum, omnipotentem, causam bonam omnium bonorum, omniumque sunt Conditorum, omnia complectentem, omnia curantem, omnia continentem, cujus possessio aeterna est et inibi experta, abyssum essentiali imper-scrutabilem, 664 unitam, et immensam, abyssum item sapientiae et bonitatis, potentia cujus enarrari vis nequeat, lumen purum et experta malitiae, unum in tribus personis cujus substantia una, voluntas una, actio una, potestas una, dominatus unus, regnum unum, in personis tribus agniti, sine divisione, confusione et permixtione ; Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, extra contractionem et confusionem (ὁμοουσιότης καὶ συγχύσις) : ut nempe Pater non sit Filius, nec Filius, Pater, nec Spiritus sanctus Pater aut Filius, cum salva unicuique personalia sua qualitas sit in essentiali sua, divinitate scilicet indivisa permanente : quia sese mutuo penetrant personae sine perturbatione commixtionis, aut alterius ab altera secessionem. Quod manifestum sit eo quod Pater in Filio et Spiritu sancto sit ; Filius item in Patre et Spiritu sancto ; et Spiritus sanctus in Patre et Filio. Enimvero Pater est perfectus Deus, Filius quoque perfectus Deus, et Spiritus sanctus perfectus Deus. Cum enim unusquisque illorum trium perfecta persona sit, Deus proinde perfectus est : et vicissim unusquisque ex tribus Deus perfectus est, quia est persona perfecta. Item unusquisque perfectus est Deus, et tres unus Deus sunt, quia essentiali illorum una est, virtus una, actio una, dominatus unus. Id vero non est secundum rationem specierum in rebus creatis. Nam in illis facile est ut intellectus in hominibus perscipiat aliquid amplius quam in alia specie perscipiatur, nempe cum mente colligit ideas separatas in unam substantiam essentiali, voluntatem unam, actionem unam : qui individuum

A quodcumque, qua acta existit, distinctum est secundum essentiali ab alterius essentiali. Quod demonstratur, quia anima alia atque alia est, corpus aliud atque aliud est ; adeoque alius et alius sunt ; licet eorum essentiali una sit. Utraque eorum distinguitur ab altera, loco, tempore, et motu operationum suarum naturalium. V. gr. Petro suapte natura volente aliquid, non continuo idem vult Paulus, tametsi suapte natura peraeque habeant ut velint. Et quando esurit Paulus, non simul esurit Petrus, quamlibet uterque proprietatem naturalem esuriendi habeat : ea quod ambo quae sibi propriae sunt possideant. Atqui virtus naturalis manifesta sit per discursum intellectus ex convenientia, ut cui inveniuntur multi similes motus qui ex naturae legibus cientur secundum statum unum naturalem. Sic porro sit apud nos. Verum quod ad sanctam Trinitatem attinet, non ita res se habet. Etenim essentiali divisa non sunt, neque loco, neque tempore, neque voluntate, neque efficientia, neque ulla re ex his quae denotant in nobis discrimen personarum et rerum creaturarum multiplicationem : sed hoc solummodo sit per relationem unius ad alium, et secundum essentiali modum (κατὰ οὐσίαν καὶ τὸν ὁμοῦσιν) juxta ac superius diximus. Nam Pater absque principio est, et Filius est ex Patre per generationem, et Spiritus sanctus ex Patre per Filium, non per generationem, sed per processionem. Ac si necesse est nobis hoc obscuris imaginibus et tenuibus quibusdam umbris assimilare, dicemus hanc trinitatem esse ad instar solis, qui lumen emittit suum, aut intellectus qui verbi sui est fons ; quia lumen nascitur ex sole, et verbum gignitur ab intellectu. Siquidem a sole radii luminis orientur, atque ab intellectu oritur spiritus qui manifestatur per verbum quod emanat ex abscondita scaturigine sua, splendorem suum naturalem explicans. Fons itidem omnibus aquam exhibet, quae bibitur, sicut, profunditur. Sic quoque ad Filium Pater, qui non est ex Filio, sed genitor est Filii, et Filius ad Patrem refertur, atque ex Patre est, quia natus est ex Patre, et Spiritus sanctus ad Patrem refertur, atque est ex Patre, quia est ex illo, non generationis more, sed processione. Itemque Spiritus sanctus Spiritus est Filii, sed non est ex Filio. Est tamen ad Filium, quia emanat per illum (1) et ex illo. At non est ex Filio, quia Pater una est causa, tum Filii, tum Spiritus

(1) Quia emanat per illum et ex illo. Nullus dubito quin Damascenus scripserit, ὅτι προχέται: δι' αὐτοῦ καὶ ἐξ αὐτοῦ, propter exemplum scaturientiae, fontis, et rivi quod ante usurpaverat processionem divinas enarrando. Eodem modo Cyrillus in synodica ad Nestorium, quam anathematismis suis praemisit, de Spiritu sancto ait, Ἡροχὴ καὶ παρ' αὐτοῦ, καθάπερ ἀπέλει καὶ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Profunditur ab eo, sicut et ex Deo et Patre. Unde Theodoretus intellexit sanctum hunc doctorem non alio sensu dixisse anathematismo 9, Spiritum sanctum, esse proprium Christi, nisi quis ex ipso prodiret. Enimvero Cyrillus ipse mentem suam in Ephesina synodo ita declaravit in expo-

sitione ejusdem anathematismi : Καὶ θεὸν ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ ὁμοιωτὸς ἑμπροσθεν αὐτῷ θεῷ μακαρίον. Proprium habens Spiritum sanctum, qui ex ipso est, ipsique sua ipse essentiali inest, divina signa patrabat. Quamobrem nec Damascenus ex toto hic negaverit Spiritum ex Filio procedere, sed quo sensu pertenderat Eunomius, seu Spiritus, uti res creata, effectum esset Filii, aut quo Apollinarius, ut Spiritus hac processione Filio minor censeretur, vel tandem Filius primordialis ejus causa, seu principium putaretur. Theodoretus quidem sibi aliquando blanditus est, quasi Cyrillum adegerit, ut processionem Spiritus ex Filio docere desisteret. Verum Alexandrinus praesul in

sancti, utriusque ex aequo, ut Pater simul sit et Filius Pater, et productor Spiritus. Nam quæ supra non sunt, ex his quæ nobis affirmata sunt appellamus, cum propter excellentiam fieri non possit ut delineatur, quomodo quisque ad alterum se ualeat, et quisque concipiat in seipso quid alterum conveniat, et veram rationem existentiae ejus.

III. *Trinitas personarum, unus Deus.* — Tribus hæc motio una est, et splendor unus: nec sunt tres motiones similes, sed una eademque motio: quod exinde constat, quia Pater qui extra tempus est, vult per Filium qui Verbum ipsius est et sapientia subsistens, et per Spiritum perficit productionem suam: sicuti mens nostra rationem naturalem impulsu naturali cogitando movet ad maiestandam id quod cogitavit, illudque perfectiendum. Mens autem nostra istis rebus non caret; nec fieri nequit ut nostra mens ratione destituta sit, aut spiritu, qui palam prodeat. Quocirca Pater vult et intelligit per Filium suum, et quidquid per ipsum cogitat, illud facit, et perficit per Spiritum omnia quæ fecerit. Deus Pater perpetuo comprehendit in se Verbum suum, quod ex se vixit non sine oblectamine genitum est, per una voluntate prædita et perfecta. Propterea non tenet esse Filius, et Spiritus sanctus cum Verbo semper adest; quia Filius absque Spiritu et Spiritus sine Filio perfectione caret, quia exprimitur [φωτίζεται] et existat. Non enim Deus noster ante tempore Verbo suo caruit neque Verbum seorsum; ne qui perfectus est, perfectionis aliquid experta fuerit. Nam res creatæ, quando hæverunt existentiam, ea esse carebant: quia non essent, ad hoc pervenerunt ut essent. Sed non ita res se habet in natura divina, nec illa productio nova hæc in Trinitate. Omne verbum eius substantialis est intellectus. Neque id tantum, sed virtus qua producitur, ipsa via est ad

A producendum spiritum. Atque Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, Deus unus sunt. Quilibet trium Deus perfectus est: hypostasisque perfecta, et ideo unus trinusque Deus est. Quod exinde constat, quia quilibet eorum quando de distinctione ipsius agitur, Deus est perfectus, quia perfecta hypostasis est: et Trinitas, ubi una cum alia intelligitur, Deus unus est. Enimvero non convenit naturam divinam genituræ expertem esse, ulliusve perfectionis. Quo enim pacto qui genitura destitutus sit, perfectus fuerit. Neque viri eruditione insignes his contradicunt. Idcirco itaque genuit Filium, et Spiritum eadem vi produxit, ut Deus esset unus et unusquisque trium perfecta persona, ne divinitas sit proprietas sine perfectione; neve Deus perfectus ex illis rebus imperfectis constet. Quin potius in Trinitate perfecta Deus unus sit perfectione omni superior et anterior [ὑπερτέλειος καὶ προτέλειος].

IV. *Diversa Spiritus vocabuli significatio. Mater substantia non est, contra Manichæos.* — Cum autem Spiritus unum nomen sit, ejus nihilominus diversa significatio est. Nam significat vivum quid quod materia caret; unde Scriptura dixit: Spiritus est Deus. Denotat etiam aliquando aerem et motum æris, seu ventum: itemque angelum et animam et intellectum qui est pars animæ. Denum significat illud quod Verbi vehiculum est, secundum quam significationem, Spiritus sanctus appellatur: veluti nempe Scriptura sacra dicit: Verbo Domini cæli creati sunt, et Spiritus orta ejus omnis virtus eorum. Atque os Dei neutiquam corporeum membrum est, neque Spiritus est habitus evadens et tenuis: sicut neque Verbum Dei est, quod lingua corporali edatur, in auras illud emittendo: quia impossibile est Deum habere aliquid contrarium essentiae suæ. Deus autem, quia, sicut diximus, principium non habet, rerum con-

¹ Nonnihil hic ab interprete Arabico erratum sentio. ² Joan. iv. 24. ³ Psal. xxxiii, 6.

NOTÆ.

septem de Trinitate ad Heretiam quæ non evulgabat, indiscriminatim affirmavit, et ex Filio, et per Filium existere et esse. Quinimo dialogo 8, qui est de incarnationi contra Nestarii hæresim, perinde rursus docet Christum, non alienum Spiritum bene militare, servus et ministri more, sed qua Deus secundum naturam est, μετ' ἰσότητας τῆς ἀνωτάτης καὶ ἀπό τοῦ καὶ ἰσὺν αὐτοῦ, cum suprema potestate spiritum, qui ex se est, sibi quoque proprium, largiri. Ceterum, uti Græci theologo Spiritus processionis impulsio instar esse (ὁμοίως) explicant, que nec summo Deo dresse Verbum, nec suum Spiritum, quia Verbi prolatione Spiritus mutatur; esse Spiritum lucem que a Deo tanquam a sole per Filium seu per radium editur; vel ut nomen e scabrebra per fontem exiens: quia Nazianzenus et Damascenus noster, mysterium istud Platonicæ effato complexi sunt, unias in binarium progressus in ternario stetit: sic Latini Spiritum ex Patre Filioque procedere dixerunt, quia mutus amorum est amor. Quod quidem acceperunt ex libris quos Augustinus prima ætate de Trinitate tractat. Atque ex Claudiano Mamerto lib. II De

statu animæ, cap. 7, comperit, theologiam hanc expositionem perinde transumptam esse ex principis Platoniorum. Claudiani locus sic habet: Quæ sit ut mirari satis nequeam hujus Platonis animam, quæ tantis equidem sæculis ante puerperium Virginis, ante incarnationem Dei, ante hominis resurrectionem, ante prædicatam in gentibus summam Trinitatis unitatem ineffabilem, unum, tres in divinitate personas, laudabili usu, mirabili ingenio, inimitabili eloquio, quæsiuit, invenit, prædidit; Patrem Deum, paternamque mentem, artem sive consilium, et utriusque amorem omnium; unam, summam, æquiternam, indivisam divinitatem, non solum ita credi oportere docuit, sed ita esse convicit. Sic inconsoletum Patribus non fuit, ut adhibitis identidem extraneæ philosophiæ principis quæ Christiani dogmatis non adversarentur, hæc capita edissererent. Ad Damasceni vero locum quod attinet, observatione dignissimum est, eum relationem Spiritus ad Filium, qua nempe distinguitur a Filio, non aliunde petere quam ex ejus per illum et ex illa emanatione. Quod sane ut generalissimum videtur contra schismaticos.

neque opera secundum voluntatem tuam fiant atque utnam ita fiant. Tu vero, o vertex nobilissime puritatis, o cœtus Ecclesiæ præstantissimo qui auxilium a Deo præstolaris : o tu in quo requiescit Deus ! accipe a nobis doctrinam fidei ab errore innotentem, qua roboratur Ecclesia, quemadmodum a Patribus nostris traditum fuit.

II. *Professio fidei.* — Credo in unum Deum, principium unum sine principio, substantiam unam, substantia essentiæ superiorem, sempiternum, increatum, immortalem, perpetuum, omnipotentem, causam bonam omnium honorum, omnium que sunt Conditorem, omnia complectentem, omnia curantem, omnia continentem, cuius possessio æterna est et inibi experta, abyssam essentiæ imperscrutabilem, 664 infinitam, et immensam, abyssum item sapientiæ et bonitatis, potentia cuius enarrari vis nequeat, lumen purum et experta materix, unum in tribus personis cuius substantia una, voluntas una, actio una, potestas una, dominatus unus, regnum unum, in personis tribus agniti, sine divisione, confusione et permistione; Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, citra contractionem et confusionem [*ἀνευ συστοιχῆς καὶ συγχύσεως*]; ut nempe Pater non sit Filius, nec Filius, Pater, nec Spiritus sanctus Pater aut Filius, cum salva unicuique personalis sua qualitas sit in essentia sua, divinitate scilicet indivisa permanente : quia sese mutuo penetrant personæ sine perturbatione commistionis, aut alterius ab altera secessionis. Quod manifestum sit eo quod Pater in Filio et Spiritu sancto sit; Filius item in Patre et Spiritu sancto; et Spiritus sanctus in Patre et Filio. Enimvero Pater est perfectus Deus, Filius quoque perfectus Deus, et Spiritus sanctus perfectus Deus. Cum enim unusquisque illorum triuor perfecta persona sit, Deus proinde perfectus est : et vicissim unusquisque ex tribus Deus perfectus est, quia est personæ perfecta. Item unusquisque perfectus est Deus, et tres unus Deus sunt, quia essentia illorum una est, virtus una, actio una, dominatus unus. Id vero non est secundum rationem specierum in rebus creatis. Nam in illis facile est, ut intellectus in hominibus perspiciat aliquid amplius quam in alia specie perspicitur, nempe cum mente colligit ideas separatas in unam substantiam essentiæve, voluntatem unam, actionem unam : quia individuum

A quodcumque, quæ acta existit, distinctum est secundum essentiam ab alterius essentia. Quod demonstratur, quia anima alia atque alia est, corpus aliud atque aliud est; adeoque alius et alius sunt; licet eorum essentia una sit. Utraque earum distinguitur ab altera, loco, tempore, et motu operationum suarum naturalium. V. gr. Petro sapienter natura volente aliquid, non continuo idem vult Paulus, tametsi sapienter natura peræque habeant ut vellent. Et quando esurit Paulus, non simul esurit Petrus, quamlibet uterque proprietatem naturalem esurienti habeat : eo quod ambo quæ sibi propria sunt possideant. Atqui virtus naturalis manifesta sit per discursum intellectus ex convenientia, ut cum inveniuntur multi similes motus qui ex naturæ legibus cientur secundum statum unum naturalem. Sic porro sit apud nos, Verum quod ad sanctam Trinitatem attinet, non ita res se habet. Etenim essentiæ distinctæ non sunt, neque loco, neque tempore, neque voluntate, neque efficientia, neque ulla re ex his quæ denotant in nobis discrimen personarum et rerum creaturarum multiplicationem : sed hoc solummodo sit per relationem unius ad alium, et secundum existentiæ modum [*κατὰ οὐχὲν καὶ ὁρίσιν ὑπαρξέως*] juxta ac superius diximus. Nam Pater absque principio est, et Filius est ex Patre per filiationem, et Spiritus sanctus ex Patre per Filium, non per filiationem, sed per processionem. Ac si necesse est nobis hoc obscuris imaginibus et lenibus quibusdam umbris assimilare, dicemus hanc trinitatem esse ad instar solis, qui lumen emittit suum, aut intellectus, qui verbi sui est fons; quia lumen nascitur ex sole, et verbum gignitur ab intellectu. Siquidem a sole radii luminis oriuntur, atque ab intellectu oritur spiritus qui manifestatur per verbum quod emanat ex abscondita scaturigine sua, splendorem suam naturalem explicans. Fons itidem omnibus aquam exhibet, quæ bibit, sicut, profunditur. Sic quoque ad Filium Pater, qui non est ex Filio, sed genitor est Filii, et Filius ad Patrem refertur, atque ex Patre est, quia natus est ex Patre, et Spiritus sanctus ad Patrem refertur, atque est ex Patre, quia est ex illo, non filiationis more, sed processionis. Itemque Spiritus sanctus Spiritus est Filii, sed non est ex Filio. Est tamen ad Filium, quia emanat per illum (1) et ex illo. Ad non est ex Filio, quia Pater una est causa, sua Filii, tum Spiritus

NOTE.

(1) *Qui emanat per illum et ex illo.* Nullus dubito quin Damascenus scripserit, οὗτις προήχθη δι' αὐτοῦ καὶ ἐξ αὐτοῦ, propter exemplum intellectus, *Intellectus*, *Intellectus*, et rivi quod ante usurpaverat processionem divinam enarrando. Eodem modo Cyrillus in synodica ad Nestorium, quam anathematismis suis præmisit, de Spiritu sancto ait, Προήχθη παρ' αὐτοῦ, καθάπερ ἀπέλει καὶ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. *Profunditur ab eo, sicut et ex Deo et Patre.* Unde Theodoretus intellexit sanctum hanc doctorem non alio sensu dixisse anathematismo, Spiritum sanctum, esse proprium Christi, nisi quia est ipso prodiret. Enimvero Cyrillus ipse mentem suam in Ephesiana synodo ita declaravit in expo-

sitione ejusdem anathematismi : Καὶ ἴσως ἴσως τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐσιωδῶς ἑμπροσθεν αὐτοῦ Ἰησοῦ ἀγίου. *Proprium habens Spiritum sanctum, cui ex ipso est, ipseque sua ipse essentia inest, divina signa patrabat.* Quinobrem nec Damascenus ex toto hic negaverit Spiritum ex Filio procedere, sed quo sensu pertenderat Eunomius, seu Spiritus, uti res creata, effectum esset Filii, aut que Apollinarius, ut Spiritus hac processione Filio minor censeretur, vel tandem Filius primordialis ejus causa, seu principium putaretur. Theodoretus quidem sibi aliquando blanditus est, quasi Cyrillum adegerit, ut processionem Spiritus ex Filio docere dederet. Verum Alexandrinus præsul in

sacri, utriusque ex æquo, ut Pater simul sit et Filius Pater, et productor Spiritus. Nam quæ supra non sunt, ex his quæ nobis affinita sunt appellamus.

Propter excellentiam fieri non possit ut definiatur, quomodo quisque ad alterum se habeat, et quisque concipiat in seipso quid alteri conveniat, et veram rationem exstantiæ ipsius.

III. *Trinitas personarum, unus Deus.* — Tribus hæc motio una est, et splendor unus: nec sunt tres motiones similes, sed una eademque motio: quibus eunde constat, quia Pater qui extra tempus est, vult per Filium qui Verbum ipsius est et sapientia subsistens, et per Spiritum perficit productionem suam: sicuti mens nostra rationem naturalem impulsu naturali cogitando movet ad manifestandam id quod cogitavit, illudque perfectiorem. **B** Mens autem nostra istis robur non caret; quia fieri acquit ut nostra mens ratione destituta sit, aut spiritu, qui palam prodeat. Quocirca Pater vult et intelligit per Filium suum, et quidquid per ipsum cogitat, illud facit, et perficit per Spiritum omnia quæ fecerit. Deus Pater perpetuo comprehendit in se Verbum suum, quod ex se semper non sine oblectamine genitum est, perfecta voluntate præmita et perfecta. Propterea non cessat esse Filius, et Spiritus sanctus, cum Verbum semper aderit; quia Filius absque Spiritu et Spiritus sine Filio perfectione caret, qua exprimitur [*ἁρμολογία*] et existat. Non enim Deus noster abo tempore Verbo suo caruit neque Verbum Spiritu; ne qui perfectus est, perfectionis alterando expertus fuerit. Nam res creatæ, quando inveniunt existentiam, ea aut carebant: quia cum non essent, ad hoc pervenerunt ut essent. At non ita res se habet in natura divina, nec illa productio nova ut in Trinitate. Omne verbum virtus substantialis est intellectus. Neque id tantum, sed virtus qua producitur, ipsa via est ad

produendum spiritum. Atqui Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, Deus unus sunt. Quilibet trium Deus perfectus est: hypostasi que perfecta, et ideoque unus trinusque Deus est. Quod aliunde constat, quia quilibet eorum quando de distinctione ipsius agitur, Deus est perfectus, quia perfecta hypostasis est: et Trinitas, ubi una cum alia intelligitur, Deus unus est. Enimvero non convenit naturam divinam geniturae expertem esse, ulliusve perfectionis. Quo enim pacto qui genitura destitutus sit, perfectus fuerit. Neque viri eruditione insignes his contradicunt. Ideo itaque genuit Filium, et Spiritum eadem vi produxit, ut Deus esset unus et unusquisque trium perfecta persona, ne divinitas sit proprietas sine perfectione; neve Deus perfectus ex illis rebus imperfectis constet. Quis potius in Trinitate perfecta Deus unus sit perfectione omni superior et anterior [*ὑπερολλιος καὶ προτελλιος*].

IV. *Diverse Spiritus vocabuli significatio. Natum substantia non est, contra Manichæos.* — Cum autem Spiritus nomen sit, ejus nihilominus diversa significatio est. Nam significat vivum quid quod materia caret; unde Scriptura dixit: *Spiritus est Deus*. Denotat etiam aliquando aerem et motum aeris, seu ventum: itaque angelum et animam et intellectum qui est pars animæ. Denique significat illud quod Verbi vehiculum est, secundum quam significationem, Spiritus sanctus appellatur: veluti nempe Scriptura sacra dicit: *Verbo Domini caeli creati sunt, et Spiritus oris ejus annis virtus eorum*. Atqui os Dei neutiquam corporeum membrum est, neque Spiritus est habitus evadens et tenuis: sicut neque Verbum Dei est, quod lingua corporali edatur, in auras illud emitendo: quia impossibile est Deum habere aliquid contrarium essentiae suæ. Deus autem, quia, sicut diximus, principium non habet, rerum con-

¹ Nonnihil hic ab interprete Arabico erratum sentio. ² Joan. iv. 24. ³ Psal. xxxiii. 6.

NOTE.

Dialogis septem de Trinitate ad Romanam quos in tempore evangelizabat, indiscriminatum affirmavit, Spiritum et ex Filio, et per Filium assistentem et procedere. Quinimo dialogo 8, qui est de incarnatione Verbi contra Nestorii hæresim, perinde rursus docet Christum, non alienum Spiritum deputatis mittere, servis et ministris more, sed qua Deus mundum naturam est, per *ἑξουσία τῆς ἀνωτάτω τοῦ ἔξ ἀποῦ καὶ ὁμοῦ ἀποῦ*, cum suprema potestate Spiritum, qui ex se est, sibi que proprium, largiri. Cælestina, uti Græci theologi Spiritus processionem impulsivam instar esse (*ορμη*) explicant, sicutique nec suum Deo dresse Verbum, nec suum Verbo Spiritum, quia Verbi probatione Spiritus emittitur; esse Spiritum seu per radium editur; vel ut *θεμελιὸν σκαφῆρα* per fontem exiens: quia Nazianzenus et Damascenus noster, mysterium istud *Πλάτωνος* hoc effato complexi sunt, *unity in binarium* *προσῆται* in *ternario* stant: sic Latini Spiritum ex Patre Filioque procedere dixerunt, quia mutus sonorus est amor. Quod quidem acceperunt ex illa quæ Augustinus prima oratio de Trinitate serpserat. Atqui ex Claudio Mamerto lib. ii De

statu animæ, cap. 7. comperi, theologicam hanc expositionem perinde transumptam esse ex principiis Platoniorum. Claudiani locus sic habet: *Quis sit ut mirari satis nequeam hujus Platonis animam, quæ tantis equidem ætatis ante puerperium Virginis, ante incarnationem Dei, ante hominis resurrectionem, ante prædicatam in gentibus summam Trinitatem unitatem ineffabilem, unum, tres in divinitate personas, laudabili auro, mirabili ingenio, inimitabili eloquio, quæruit, invenit, prodidit; Patrem Deum, paternamque mentem, artem sine consilio, et utriusque amorem multum; unam, summam, æquiternam, indivisam divinitatem, non solum ita credi oportere docuit, sed ita esse convicit. Sic inconcuetum Patribus non fuit, ut adhibitis identidem extraneæ philosophiæ principis quæ Christiania dogmatis non adversarentur, illi capti edissererent. Ad Damasceni vero locum quod attinet, observatione dignissimum est, eam relationem Spiritus ad Filium, qua nempe distinguitur a Filio, non aliunde petere quam ex ejus per illum et ex illo emanatione. Quod sane urgentissimum videtur contra scismaticos.*

ditarum patrare creationem voluit per Verbum suum, quod sine initio est, necnon per Spiritum, qui nec ipse initium habet, Verum dicendo Deum principio expertem ἀγῶγον εἶναι, hoc duo significat, nempe cum non habere causam, nec initium in tempore: ac Pater secundum hæc duo significata principii est expertus; Filius vero et Spiritus temporale initium non habent, quia conditor temporis neque tempus habuerit, neque subditus temporis fuerit: ac vero causæ expertes non sunt. Pater siquidem eorum principium est, a quo existentiam habent, non tamen ut post illum sint. Possident illud omne quod possidet Pater possessione substantiali⁴. Ipse vult sine principio, quia mutari nequit: et ipse novit sine principio quidquid ad nos spectat: ea veluti ad nos non spectarent definit sine principio; definit, inquam, ea veluti ad nos non spectarent, sine tempore. Quæ vero prædeterminavit et definit, eorum unumquodque perficit in tempore suo. Quidquid enim prædeterminavit, illud est bonum. Nam malum substantia non est, nec quidpiam quod existat; quia fieri non potest ut ex bono malum producat, quomodo e contrario neque ex malo bonum, aut utriusque permissio: quoniam ambo contraria sunt, nec alterum cum altero convenientiam amoris habent ad invicem, neque consuetudinem. Impossibile prorsus est ut duo principia sint illius expertia: quippe cum unitas naturæ principium sit huius. Insuper propriis suis circumscribuntur locis, nec commisceantur, ita ut initium unius pertineat ad extremum alterius. Quin nec societate ulla junguntur, invicemque adversaria sunt. Quinam igitur erunt inclusum et includens, recondens et reconditum, debellans et debellatum? Avertat Deus, ut hæc dogmata nobis adoptemus!

V. *Malum est defectio a naturali obedientia. Oritur ex pravo usu liberi arbitrii.* — Itaque Deus noster, Deus unus est, ut ostendimus, omni initio carens: dicimusque malitiam nihil esse aliud nisi accidens, et actum declinantem a lege quam indidit Deus naturæ rationali [In actibus ejus et hypostasi ejus⁵], esseque in rebus quæ existunt tanquam defectus operis naturalis, haud secus atque cæcitas in corpore. Quin et hæc solummodo reperitur in creaturis ratione præditis. Atque hoc constat, quia natura divina variationi subjecta non est, neque peccato, sed unum eundemque statum semper tenet. Quia et bruta quæ ratione destituta sunt, legem non acceperunt, neque lapsem, neque prævaricationem apud illa reperiri sit. Sed creaturæ, in quibus variatio reperitur, una cum potestate arbitrii, cum satis ipsis cognitionis insit eorum quæ fugere debeant, legem acceperunt ad agendum: quia creaturæ ratione

utentibus non convenit, ut se gerant ad instar brutorum. Quæcirca ornata fuerunt liberi arbitrii facultate: quia libera voluntas perfectio quædam est; conveniens naturæ rationali, ne subjecta sit affectionibus brutorum, quando id honoris habeat ut sit ad imaginem Dei. Quinam enim qui potestatem sui non habet, imago Dei sit? **666** Atqui liberam voluntatem habere, creaturæ rationalia bonum est, sive bene ea utatur, sive non. Quapropter legem suam Deus concessit illi qui liberi arbitrii est, ut eam implendo se esse noverit sub Domino suo, neque se extollat supra modum et vires suas, sed legis ope deducatur in actibus suis, velut per lumen quo dirigatur. Nam hoc solum bonum Deus desiderat, ut humiliet se coram potentia Creatoris sui, et per conjunctionem cogitationis suæ cum principe suo beatitudinis fiat compos. Cum vero non intellexit dignitatem liberæ voluntatis suæ, qua donatus fuit, sed comparatus est juvenilis insipientibus⁶, agendo illud quod non convenit, accidit in mente ejus malitia; quia omni servo incumbit ut heri sui mandatis morem gerat. Liberum siquidem arbitrium non est aliquid pravum, neque causa est aut occasio mali: sed quemadmodum lex justa et sancta est, ut in ea nec peccatum fuerit, sic libera voluntas bonum est aliquid creaturæ rationalis. Atque id manifestum sit, quia libertas arbitrii necessario convenit naturæ rationali, ut Gregorius Nyssenus docet⁷.

Quisquis enim suapte natura rationalis est, illo quoque liberi est arbitrii: et ei qui liberi est arbitrii, lex data non fuit. Cui vero data non est lex, in eo prævaricatio non invenitur. Quomobrem Magnus Basilius⁸, vir Deo plenus, ait, liberam voluntatem originem esse peccati: non quod de ratione ejus sit, ut ex ea vitium nascatur, ut necesse sit et illum qui liberi arbitrii est, vitium admittere, quia Dominus sui est; sed cum eo prave utatur, pravus is usus peccatum censetur. Quin et negligentia est causa mali, quia disponit ad illud agendum quod nobis prohibetur. Quapropter malum non est a Deo, neque substantia est, verum accidens et defectio a naturali obedientia, et a potestate illa naturali tradita creaturæ rationali super animalia ratione carentia. Eaque soboles et filia est perversi in discernendo iudicii, et peccatum ignorantia est. Quæ viri docti de hac re tradiderunt, sensum hunc unum habent.

VI. *Hominis creatio. Perstrictus primum Originis. Homo ex duabus naturis constat.* — Credo itaque in unum Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unius substantiæ, unius voluntatis, unius virtutis, unius operationis, unius dominatus, regnumque, sine principio et interitum, æternum, tres hypostases perfectas, unamquamque Deum perfectum, et tres personas perfectas Deum unum.

⁴ Id est, in essentia sua. ⁵ Hic genuinus auctoritas sensus esse non videtur: sed alter non occurrit, quando Græcæ desunt. ⁶ Psal. xlviii, 13. ⁷ Orat. catech. cap. 31. ⁸ Rom. Quod Deus non sit auctor malorum.

creatorem et mirabilium effectorem, qui a
 deo condita produxerit ex nullis exstantibus. Ne-
 cessario rationales animas prius castitasse:
 sed juxta se tradit Scriptura, Deum creasse ho-
 minem. Atqui homo non est anima sola, verum
 corpus solum, sed quod ex utroque constat:
 Quod non accepit Deus pulverem de terra⁹. Nam de
 quam ante creaverat produxeratque, con-
 didit corpus ejus, et indidit illi per statum suum
 animam ratione et intelligentia præditam, ad ima-
 gloem suam¹⁰, et coaptavit hominem ex his duobus,
 personam unam, viventem, compositam, possi-
 dentem in se duas naturas; quia corporis et
 animæ non sua essentia est, sed alia atque alia
 natura est, quarum non una est essentia; cum-
 que alia atque alia natura sit, nequaquam est una.
 Quod perspicuum hæc, quia corpus nostrum sua-
 me natura, neque motum, neque sensum habet.
 Quod quidem mors certum facit, qua corpore et
 anima sejunctis, quodlibet eorum una natura
 mundum esse demonstratur. Quare cum homo ex
 duabus naturis constet, naturam in se duplicem
 habet, atque adeo mortalis est et immortalis, vi-
 sibilis et invisibilis, expugnabilis et inexpugnabi-
 lis, divisibilis et indivisibilis, latens et apparens;
 qui secundum utramque affici potest et
 immutari, et quod volens sit capax et colligatur
 secundum partem contrariam. Homo itaque natu-
 ra duabus constans, persona una composita est;
 cumlibet natura hominis natura una composita
 dicatur, qua species una est composita, compro-
 bantem personas hominum compositas, ac essen-
 tia motus sit essentia alterius, quia unaquæque
 eorum hypostasos ex corpore et anima compo-
 nita est.

VII. Homo legi subjactus a creatura. Lapsus ho-
 — Confiteor hominem hunc positum a Deo
 in horto voluptatis, accepisseque a Deo le-
 gem, qua se Dominus suo esse subiectum intelli-
 geret. Hæc porro lex est scientia obedientiæ, lu-
 lerna qua dirigatur ad id quod sibi con-
 — est. Quia convenit ut, cum compositus
 sit ex anima et corpore, huic facile non contra-
 veniat, sed distribuat bona animæ suæ, ejus
 et doctor est ille a quo creata fuit, qui
 ejus habet, qui solos novit omnia. Non
 igitur vult hominem sui operis judicem esse, non
 omni ad perfectionis apicem pervenerit, aut animam
 sufficientissime corpus cui permistus est, curare:
 sed voluit ut sequeretur legem suam sine remissa-
 one, ne aberraret ac declinaret ab eo quod sibi
 ferre incumbit: neque voluit eum habere in sua
 natura bonum et malum, sed concessit ut sciret
 utramque. Quamobrem voluit ut bonum nosset
 per legem suam divinam, ne deciperetur a rebus
 carnalibus propter oblectamenta eorum. Illum
 itaque conservas ejus non satis sollicitum

A laudis ei, et per invidiam deiecit eum: qui
 depresso intellectu suo rebellavit adversam legem
 Creatoris sui, corpusque suum sordibus inquinavit.
 Quo factum est, ut comparatus sit juvenis
 insipientibus et similis factus sit illis¹¹: ob-
 noxius miseris fuit, expulsusque est e paradiso
 tanquam rebellis, superbus et miser; quia con-
 sentaneum non erat, ut malitia immortalis esset.
 Nimirum illo qui livore erga eum accerat, apprima
 morat quandiu is Creatori suo obsequens persece-
 raret, Dominoque suo conjungeretur, ipsum per-
 venturum ad virtutum possessionem, earumque
 perfectionem, intellectu perfecto, recto et grato
 locupletatum, atque in statu suo exultatibus
 carnis superiores fore, ut ligni vite compos fe-
 ret, hoc est incorruptionis. Atque ex hac parte
 invidentia aculeus serpentis fuit, ut qui jam rebel-
 lassent, sententiam quoque fieret obnoxius.

VIII. Dei erga hominem humanitas. Incarnatio
 Verbi. — Verum Deus noster, cum natura sua mi-
 nignus sit, non sustinuit ut hominem quem fecerat
 insolenter exagitatum videret a diabolo, qui
 per fraudem duram servituti ipsam subiecerat.
 Locutus est Dominus patribus nostris multifariam
 multisque modis in prophetis, et novissimis tem-
 poribus¹², juxta ac promiserat patribus nostris,
 misit Filium suum unigenitum, natum ex mul-
 liere, ut succurreret homini divine legis refracta-
 rio. Quia homo Dei lege violata factus erat
 talis ob damnationem, hic legem implevit et per-
 fectione quam in hominem eaderet, solvitque judi-
 cia humanæ naturæ. **667** Cum itaque in cæcis
 haberet Patrem, natus est de femina Virgine sine
 patre. Fieri siquidem non poterat ut duobus ex
 patribus persona una nasceretur. Quamobrem
 juxta ac Patri suo complacitum erat, et eo quo
 ipse natus modo, Dei Filius citra conjugale con-
 sortium conceptus est ex utero Mariæ Virginis,
 quem, veluti fertur in Scriptura, de radice Jesse,
 de tribu Juda et familia David, de quo semine
 Abraham progenita erat¹³. Factus porro est sine
 conversione caro, et habitavit in nobis¹⁴: factus
 est caro anima rationali et intelligente prædita,
 homo perfectus, sine peccato; quia peccatum ad
 naturæ humanæ constitutionem non pertinet:
 factus est caro citra conversionem aut mutatio-
 nem in carnem, et citra confusionem, qua factum
 fuisset ex duabus rebus aliis altera quedam. Et
 enim essentia ejus mansit eadem ac essentia Pa-
 tris, sine ulla mutatione Deus verus, nec divina
 natura conversionem ullam admisit, mansens ut
 quod erat, neque confusionem, neque adjectio-
 nem: sed servavit corpus quod accepit sine muta-
 tione, ut humanæ naturæ conditio ferretur. Fu-
 ctus est caro, hoc est carnem assumpsit; et qui
 Filius erat Dei, factus est hominis filius, divinitatis
 proprietate immuni servata ab alteratione et

⁹ Gen. ii, 7. ¹⁰ Psal. xviii, 13. ¹¹ Ilchr. i, 1.

¹² Isa. xi, 1. ¹³ Joan. i, 14.

mutatum. Propter hanc rationem permansit natura, atque hypostasis ejus sive persona absque conversione facta est caro, quando factus est hypostasis carni suæ; quia non est initus corpori quod ante substitisset, sed cum per Verbum conciperetur formareturque, in Verbo simul anima existit cum corpore, cujus coagulatio divino semine facta fuit. Atque hoc est esse hypostasim. Nam corpus ejus non habuit peculiarem hypostasim scorsum, sed Verbum pro hypostasi habuit. Quapropter unus Filius est, unus Dominus, qui non est præter duas res diversum quid. Quin non est ipse natura una composita ex deitate et humanitate, sed ex rebus duabus duæ res. Est enim perfectus Deus et perfectus homo ex deitate et humanitate, ejusque corpus naturam habet immunem a mutatione²⁴, quoniam ambo (corpus et anima scilicet), quia creata conjunctaque sunt in tempore, ipsa quoque in hypostasi Verbi consistunt, quia a Verbo acceperunt ut subsisterent.

IX. Duæ naturæ secundum hypostasim unitæ, contra Nestorium et Nestorianos. Numerantur naturæ sine divisione. — Quamobrem duæ naturæ in Christo sunt, quia deitas et humanitas non sunt una natura, ut una persona, cum sit Filius unus, Christus unus, et Dominus unus. Nam quando per Verbum conceptio facta est, in eo quoque velut in hypostasi constitit corpus ex Virgine per unionem, unaque fuit incarnatio Verbi et deificatio carnis. Fuge tibi imaginem ignis, cujus hypostasis est materies qua urit, quæ accipiendo in se penetrationem ignis, ipsius efficientia repletur. Ignis quippe actionem continet, omnemque illius proprietatem. Nam ferrum dum incalescit, non refrigerat ignem. At in singulari mysterio Christi, Verbum incarnatum fuit, quo tempore corpus ejus subsistit unione cum ipso; ita ut illud præveniret sub-

²⁴ Ille quidpiam videtur deesse.

stantia Verbi, quæ facta est illi hypostasis veluti subsistendi principium, ejusque existentie origo prima. Quocirca corpus ejus deificatum fuit accipiendo penetrationem [περιχώρησιν] deitatis in seipso, cujus operatione impletum fuit. Quia Verbum affectu illud proprietatibus deitatis, ita ut divinis veluti vulneribus perforatus sit. Neque vero pervenit ad naturam divinitatis ipsius idolor corporis ejus; idcirco vivificum factum est, divinitate impassibili manente; velut nimirum gladius candens, cum sit unus, non duo gladii, adeoque hypostasis una, in seipso possidet duas naturas; quia natura ferri non migrat in naturam ignis, neque natura ignis in naturam ferri, sed utraque, quando conjunguntur, maxet in propria natura, etiam post unionem. Atqui gladius candens ustionem facit et sectionem: quia accepit a ferro naturam solidam, et ab igne naturam subtilem. Sed neque sectio ignis est, neque adustio ferri, etiamsi simul sint, sed utraque actum suum edit. Sic Christus et Dominus unus, cum diversas naturas habeat, deitatem scilicet et humanitatem, deitas ejus in corporis naturam non migravit, neque corpus in naturam Verbi; sed utraque post unionem permansit libera et immunis a conversione et mutatione. Porro Christus unus cum sit, divinitatis suæ edit opera, et opera humanitatis; cum complectatur in se naturam increatam, expertemque materię aut corruptelæ, necnon naturam creatam, materialem et corruptibilem. Itemque Christus aliud quid secundum naturam significat, qua parte opera deitatis facit, et aliud rursum qua parte edit opera humanitatis. Nam unaquæque natura agit quod sibi proprium est cum alterius communionem. Apposite igitur dicitur Christum esse duas naturas (2) post unionem, quia operationes quæ non repugnant secundum conditionem

NOTÆ.

(2) *Unus Christus duas esse naturas.* Monophysitæ ac Monothelitæ perinde a Damasceno hic vulgunt: dudum vero antea Cyrillus ipse Alexandrinus scholio 1, de incarnatione pronuntiaverat, *Christi vocabulum nec definitionem admittere, nec alienam essentiali aut naturam efferre, velut nomen humani, aut equi, aut bovis et similitum*: Το Χριστός ὄνομα, οὗτε ὄρου δύναμιν ἔχει, οὗτε μὴν τῆν τινος οὐσίαν, ὅτι ποτέ ἐστι σημεῖον, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ ἀνθρώπου, ἢ ἱπποῦ, ἢ βοῦς· πράγματα δὲ μάλλον ἐπινοοῦνται περὶ τινὰ ποιῆσαι ὁμοίωσιν, ἢ rei magis que in alio agatur significationem præbeat. sane loco objectam sibi a Nestorianis hæresim quam postmodum Eutyches et Monophysitæ alii tulerunt, prælocabatur. Si enim Christi nomen quo naturæ duæ unitæ significatur, essentialiam aliquam non exprimit, omnino sequitur ex concensu naturarum divine et humane unam in Christo factam non esse naturam compositam, sed personam duntaxat. Scholium tandem istud a nemine eorum qui contra Monophysitas scripserunt allegatum reperi, præterquam a sancto Maximo in epistola ad Joannem Cubicularium, *De rectis dogmatibus et adversus Severum*, p. 278, in libro *De duabus voluntatibus*, p. 109; atque in priori loco Combensius scripsit in margine: *Non occurrunt hæc in Cyrilli scholiis quæ*

exstant. Quod viri doctissimi testimonium in causa fuit, at in annotationibus ad cap. 3 lib. iii *De fide*, adieceram scholium istud Cyrillo recentius mihi videri; quippe quod, ut dicebam modo, tametsi disertissimum erat, a nullo alio scriptore catholico contra Monophysitas Severianosque citatum mentieram, uti nec a me lectum in operibus Cyrilli. Non solum vero verba hæc initio scholii primi Cyrilliani de incarnatione visuntur in variis editionibus, tum sancti doctoris, tum Ephesinæ synodi, verum etiam apud Marium Mercatorem, qui illud, ut et cætera quæ subsequuntur, in Latinam linguam transtulit. Cæterum in epistola ad Joannem Cubicularium priores istæ voces: Το Χριστός ὄνομα, οὗτε ὄρου δύναμιν ἔχει, οὗτε μὴν τῆν τινος οὐσίαν. Cyrilli sunt: quæ vero sequuntur ὑποστάσεως δὲ τῆς τοῦ Λόγου, *hypostasis vero Verbi*, etc. Maximi, Alexandrini doctoris observationem compendio referentis, quæ proinde Combensius tanquam Cyrilli essent, italicis litteris perpetuo exhibuit. Scholia de incarnatione Unigeniti Cyrillus scripsit post sanctam pacem cum Orientalibus, atque idcirco in eis delictari opera, ut unam Christi naturam, ita duas naturas propugnat et explicat.

naturalem, omnino fiende sunt operationes unius naturae. Itemque operationes quae nullam unitatem habent secundum naturalem conditionem, dicuntur **668** prorsus sunt diversarum esse naturarum. Ecquid vero significat conjunctio deitatis ejus et humanitatis, nisi unionem secundum hypostasim; quae non est proprietas, sed modus distinctionis illius qui semet demisit, ut universum mundum liberaret? Porro Verbum factum est caro, quia sic corpus univit sibi, ut factum sit corpori hypostasis: hoc tantum excepto, quod divinitas participans non fuerit operationum corporis. Corpus quoque ejus deincarnatum fuit; et factum non est hypostasis divinitati: quinimo corpus unum ex hypostasi deitatis hypostasim propriam habuit, consersquo adeo fuit excellentiarum divinitatis; quia simul vivit adoraturque cum illo Deus, non propter naturam suam, sed quia est corpus Verbi. Quocirca dicitur incarnationem Verbi non esse incarnationem deitatis: hoc est, incarnationem personae divinae incarnationem non esse divinae naturae, quia deitas admittere non potest proprietatem corporis. Dicitur etiam deificationem humanae naturae non esse deificationem personae humanae; quia corpus non possidet personam sibi, propriam neminem a persona Verbi; sed Verbi Dei nostri hypostasis existens in substantia sua unita est carni, quae in ipsius persona existit, ejusque persona naturam carnis assumpsit, atque in una hypostasi naturarum unio facta est. Quamobrem ipse est hypostasis composita, quia, si personam accepisset, quiaam una filio fuisse? Filio filio filio divina et filio humana non sunt una filio, et filio naturalis et ascititia non sunt una eademque filio. Enimvero si accepisset personam unam, omnino quatuor personas coleremus. Deumque recentem (3) adoraremus, qui saepe natura non esset Deus. Si accepit hypostasim et mansit in hypostasi, equodnam fuerit mysterium absconditum a saeculis? aut quomodo leclaret mirabilia? Etenim habitat in nobis et conversamur, nosque sumus templum Dei vivi: qui aliam si hypostasim unam accepit, unam unique hypostasim liberavit: alii vero naturam quae in sua persona subsisteret, plane tolli naturam nostrae salutem attulit. Quod si verum una deitatis et humanitatis est persona, hoc profecto erit mysterium illud stupendum, inconsumetum et absconditum ¹¹. At enim aut ferri possit aliam et aliam hypostasim, unam deitatis et alteram humanitatis, unam sine patre, et alteram sine matre, Filium unum esse. Sed et si ille natura Dei Filius, et ille Dei filius adoptione Filius unus est, nos quoque omnes cum Dei Filio unus filius sumus. Atqui dictum nobis

est: *Fig. dixi: Dii estis, et hinc Excelsi omnes* ¹². Quando autem unius gradus erunt persona divina et humana, quando natura divina et natura humana non ejusdem ordinis sunt, neque una dignitas est earum, neque adoratio? Et hoc manifestum est, quia corpus Domini adoratum, non propter naturam ejus, sed propter hypostasim Verbi, a qua possidetur. Quapropter eum oportet adorare, non quatenus est homo, sed quatenus Deus. Si enim unio facta est secundum complacitum, aut amorem, aut imperium, plane non esset unio in unum Filium. Nam Patris et Filii et Spiritus sancti, complacitum unum est, voluntas una, operatio una, imperium unum, ordo unus, unaque trium una, et non secundum unam hypostasim. Verbum Filium Dei et Verbum unum factum est caro, quia Pater et Filius et Spiritus sanctus non una persona sunt. In Christo autem Domino nostro ¹³, quia hypostasis una est, et natura conjuncta, sine alteratione et confusione, aut sine disjunctione, increata et creata, impassibilis et passibilis; quia differentiae naturales exprimentur per proprietates naturarum. Nunquid vera dici potest de duabus naturis permixtis et confusis, duas esse naturas, quando confusae sunt? Et cum nominantur naturae duae post unionem, quinam fieri non possit ut dicatur in unione secundum hypostasim etiam confusione duas esse naturas? Ego itaque non fateor esse naturam unam in Christo post unionem: distinctionem naturarum perfectam agnosco, cum tamen unitae sint. Nam quantitas ingreditur in omnes partes cum distinctione. Et possibile non est ut res una a seipsa differat, secundum quod una est: quemadmodum ut neque persona a seipsa differat personali distinctione, quamlibet composita sit. Quapropter de natura una, etiamsi composita sit, dici nequit differre illam a seipsa secundum naturam suam, distinctione qua discernatur. Et hoc manifestum est, quia corpus et anima in homine a se mutuo discrepant, suntque duae naturae, non una; et personae humanae non individua, una species sunt. Quando autem differentiam habent essentiali qua una ab alia differat, natura una appellatur, non duae naturae. Ubi vero naturas in Christo esse duas dico, non eas disjunctas confiteor, sed unitas; quia numerus non est causa divisionis. Sed numerus, uti signum est discriminis personarum, sic nota est quantitatis, sive res unitae sint, sive separatae. Atque hoc patet eo quod tres homines dicantur uniti in definitione naturae ipsorum, cum hypostases distinguantur secundum proprietates personales. Sed et anima et corpus naturas duas unitas habent, secundum hypostasim scilicet, sed distinctas secun-

¹¹ Ephes. iij, 5. ¹² Paul. LXXI, 6; Joan. x, 36.

¹³ Locus obscurus et mutilus.

(3) *Deum recentem*. Alludit ut saepe alibi ad hunc locum, Paul. LXX, 10: *Non erit in te Deus recens*.

dum quantitatem naturarum. Hinc ut ut dicamus Filium Dei, qui unus est de sancta Trinitate, duas habere naturas quæ unitæ sunt secundum hypostasim, uelut alterius in altera circuminceptione, seruato termino differentie propriæ per qualitatem naturalem uniuscuiusque secundum significationem suam, et seruato uniuersique definitione sua sine mutatione et confusione. Neque dicimus esse Filium alium et aliam, quia non est una natura. Si dum personæ forent, nequaquam ipso Filio unus esset, atque quatuor coleremus. Sin vero natura una, omnia essentia Patris, illius essentia non esset, nec nostra essentia esset illius essentia. Alias eramus nos consubstantiales Deo Patri. Ea siquidem, quorum essentia per se una est, una quoque per se et vere natura est: essentia uelut est essentia alterius, ita ut natura una non sit diversarum naturarum essentia.

X. *Dux voluntates et operationes.* — Confiteor itaque Jesum Christum Dominum nostrum, unam esse hypostasim, duasque naturas in ejsus hypostasi unitas; quia uolo duarum 669 ejus naturarum in una hypostasi medium locum obtinet inter permixtionem et diuisionem, et utramque participat; quia custodit et seruat unitatem, nec non exstantiam naturarum unitarum, earumque discrepantiam: neque naturæ sic distinguuntur ut separentur; et uero unum modo integræ maneat. Quod si integræ manent, omnino nouerantur. Neque dictum post unitatem distinctionem naturæ, sed naturarum. Cum autem duas naturas dicimus, unam proinde non dicimus, quandoquidem duæ sunt; quia numerus locum non habet in una natura. Illi uero

qui dicunt duas potestas post unionem ipsarum, necessario cogentur fateri duas naturas esse. Nam qui naturas duas memorat, de una sola non loquitur, sed de multis. Atqui hoc impossibile est, nisi res diuersa censens. Ideo quippe numerantur, quia diuersæ sunt, et diuersæ sunt, quæ parte numerantur. Et de ratione duarum naturarum est, ut numerentur, cum uoluntur. Nec alio modo uidentur, nisi intellectus in conceptu suo diuidat id quod reipsa diuisum non est. Cum autem duas esse naturas fateor, utique perfectas illas esse intelligo et sine ullo defectu, ut una perfecta sit diuinitas, altera humanitas. Constat enim naturam diuinam totam unitam fuisse cum tota natura humana, et una ex personis deitatis. Cum autem dico naturam diuinam totam unitam fuisse cum humana natura tota, non intelligo omnes personas. Aliqua hoc certum est, eo quod in ambabus personis deitatis uidetur natura tota deitatis sine defectu, et in qualibet persona ex humanis personis, natura tota humanitatis uidetur integra. Nam Christus non assumpsit corpus solum, nec animam solum, sed assumpsit corpus animatum rationali atque intelligente anima, adeoque in ipso esse mentes duas fateor, diuinam et humanam. Nam constat intellectum increatum intellectui creato fuisse unitam, intellectumque patiendi nescim unum esse cum intellectu patibili, qui medius fuit inter subtilitatem diuinitatis illius, et crassitatem corporis ejus, quemadmodum Gregorius Theologus (4) tradidit. Præditus porro est duabus uoluntatibus (5), quia non reperitur natura operationis experti. Et enim uita hæc primæ quidam est in natura humana, ipsaque ejus

NOTÆ.

(4) *Quemadmodum Gregorius Theologus tradidit.* Hoc etiam docet Damascenus lib. iii *De fide*, cap. 6 et 23, sed omissis Gregorii nomine, cujus locus et pluribus aliquot subjecti in adnotationibus, una eam Rufini, qui ejus quondam discipulus fuerat, uerbis. Liberet et alios et Latinis adducere, Ambrosiastrius lib. de *S. Trinitate*, seu in Synibolum apostolorum, magnum item Gregorium, lib. xvi *Moral.*, ubi ait: *Deus per diuinitatem unum est, qui mediante anima in ejsus (Virginis Mariæ) uero fieri dignatus est per humanitatem corpus.* Id nempe astruxerunt Patres propter gentiles, qui Deum carnal unitum esse sordidi aliquid innuere existimabant. Quæ de re legendus est August. lib. x *De ciu.* cap. 26; Eucherius item Lugdun. in fraguento quod hic exscribere ex lib. ii Claudiani Mamerti *De statu anime*, cap. 9. *Quærens*, inquit, *quidnam uolent anomodo in Christo misceri potuerit homini Deus. Quærit rationem hujus misterii quod semel factum est, cum ipsi reddere rationem nequaquam possunt ejus rei, que fit semper, quomodo societur anima corpori, ut fiat homo. Ergo quomodo corporis res incorporeæ coniungitur, et corpori anima miscetur, ut homo efficiatur: ita homo coniunctus est Deo, et factus est Christus, et tamen ut fieret Christus, duo illa incorporea, id est anima et Deus, facilius coniungi potuerunt, quam miscetur una incorporea alique corporis, id est anima et corpus, ut persona dominis existeret.* Sophronius Hierosolymitanus non aliunde factum esse probat, ut uelut et corpus in Christo citra confusionem aut diuisionem copulata sint, nisi quia Verbum in primis

unitum est anime, et per eam corpori. *Viam*, inquit, *regioni medianque gradientes, et confusionem et sectionem aduincimus, μέσην δὲ κατὰ ψυχὴν ἀμέσην τὴν ἀσύγγυτον ὁμοῦ καὶ ἀμεριστον θεότικον ἕνωσιν καὶ μέσην γυναικείαν ἐπίσταται ἡ φυσικὴ κατ' ὑπόστασιν συνδοξ.* Ταύτη γὰρ ἀλλήλαις ἐνωμέναι, θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης, ἐσχίσασιν ἢ μήτε τροπή, μήτε διαρρασίαν παθίσιν. *Secundum animam uolam amplectimur incorpoream et indiuisam deitatis et humanitatis unionem, quam uolam exprinuere uagit naturalis (i. e. realis naturarum) concursus secundum hypostasim. Hæc enim inuicem unita, deitas et humanitas, aduierunt, ut nequa conuersionem neque diuisionem admitterent.*

(5) *Præditus uero est duabus uoluntatibus et operationibus.* Ex duabus naturis operationum duplex genus subsequitur. His omnibus admodum aduersabatur olim Aeneas Melitenensis, qui tempore diastidii Nestoriani hæc scribebat in epistola ad Cyrillum Alexandrinum quæ in excerptis Tragediæ Ieroni Tyrri ex duplici translatione habetur cap. 83 et 28: *Non solum unum, aiebat, qui secundum Deum est, ut præsens illis quidem equaliter Ecclesiis cogites, et . . . conuertit uniusquisque publice anathematizans Nestoriani et Theodasii dogmata. Præcipue hos, qui dicunt duas naturas post unionem propriis unamquamque operantem. Eorum uanitate quæ in Germania sunt, aliquid expertimentalis, inteni quidam duos filios dicere uocantibus: at uero duas naturas dicere non aheni uelut. Unde, si concedatur ut dicatur ut docetur ab eis quia unaquaque natura per seipsam operatur, et hæc quidem passa est, impossibilis illa permansit;*

operatio, ut et intellectus ejus, tactus ejus, motus A corporis ejus surgentis, animatio ejus, desiderium, ira, sensusque ejus, et appetitus cibi, et potus vitæ hujusce causa, et omnis conceptus quo in natura sua rationali sentiat, et velit ut dominus sui; quia voluntas arbitrii libertate pollens, sensus est intellectus nostri rationalis et vitalis. Nam irascendi facultas et appetitus sensus sunt rationis experies animantium: mentis vero nostræ sensus ipse rationalis est, sui compos, liberique arbitrii, etique alio voluntas ipse. Nam natura rationalis dominatur in ea que ratione et intelligentia caret. Qui sui dominus est, animam et corpus regit; at non videt Deum suum, cujus suapte natura servus est, cuique morem gerit. Atqui obedientia est libera subjectio voluntati alterius, quamlibet voluntas velit que naturalia sunt. Hæc cum omnibus hominibus data fuerit, accepta a Domino fuit, qua vellet id quod esset humanitatis; quia consecrarium omnino erat ut Dominus noster acciperet quod nostram naturam lasitum a Deo fuerat. Quidquid enim ipse concessit nobis hoc assumpsit, quia per omnia similitis factus est nobis, excepto peccato. Nemo autem nostrum vult peccatum qua libertate arbitrii præditus est; sed vult voluntatem illam que recessit a lege divina. Atque hoc non est usus naturalis voluntatis 670 nostræ liberæ, sed est transgressio usus naturalis declinantis a natura. Quocirca Dominus noster voluntatem humanam habuit, que non adversaretur voluntati divinæ. Enimvero assumpti naturam que solo humanitatis nutu non moveretur: quandoquidem ad personam ipsius spectabat determinatio. Cum itaque divina ejus hypostasis una hypostasis esset, cum divinitatis, tam humanitatis, non movebatur nutu sibi ipsi contrario, sed naturali motu: et quia homo erat liberi arbitrii compos, sequebatur voluntas ejus voluntatem Patris sui divinam. Eam ob rem dicimus in illo esse duas voluntates, que deliberatione mutuo oppositæ non sint, sed naturarum: quia utraque natura vult et agit que sibi propria sunt,

etiam alterius commuone. Verbum agit et vult quatenus Deus est id quod divinitatis proprium est, et ipsum per se etiam agit vultque qua parte homo est, illud quod carni proprium est. Utraque autem operatio una eademque sit, humana voluntate sequente divinam voluntatem quatenus liberi arbitrii est: quo fit ut operatio divina in operationem illius humanam agat. Quapropter quamlibet natura operationes exerit proprietate sua naturali, et verbum per eas ambas propter utriusque unionem, neutra alteri repugnante, salutem nostram paravit. Nam voluntatem suam humanam exseruit exercitio naturali, obediendo divinæ voluntati, cui colligata esset. Neque peccatum fecit, neque dolus inventus est in ore ejus 16, et ideoque morti obnoxius non fuit, quia immunis fuit a peccato, ut qui Deus et homo esset; qui per utramque naturam abstulit peccata nostra. Morbos quoque nostros portavit, et mortem nostram suscepit, cum subjectus non esset morti, quia peccare non poterat. Quocirca factus est primitivæ resurrectionis nostræ, solutus doloribus mortis, nosque resuscitando secum, et collocando in excelsis cælestibus in dextera Dei Patris sui.

XI. *Baptismus, judicium, vita æterna.* Confiteor insuper unum baptismum ad penitentiam, per bonitatem et gratiam Dei Domini nostri, qui dixit baptizare eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et ut custodirent mandata sua. Ait enim: *Docete eos servare que mandavi vobis* 17: quodque futurum sit gaudium magnum in caelis pro uno peccatore penitentiam agente 18. Itemque: *Penitentiam agite: appropinquavit enim regnum caelorum* 19. Confiteor insuper resurrectionem mortuorum; resurrectionem, inquam, corporis, que beata fiet anima, unaque hereditatis compos. Confiteor esse judicium et remunerationem, ac Jesum Christum Judicem fore, qui veniet iudicaturus unumquemque juxta opera sua. Denique confiteor unam vitam æternam, cujus non erit finis, nec non perpetuum supplicium fore peninde atque vitam æter-

16 Isa. LV, 1. 17 Matth. XXIII, 19, 20. 18 Luc. XIII, 7. 19 Matth. III, 2.

NOTÆ.

nihil est aliud nisi duos iterum alios confiteri et partes (alia translatio, personæ) induci. Sic bonus ille Acacius Monophysiticam hæresim, Monotheliticamque præformabat; qui non ita prudens non sine imperatoris indignatione palam pronuntiaverat; *Dubitatum esse possibilem*, ut refertur cap. 27 *Tragediarum*. Aliam fuisse Cyrilli mentem agnovit Joannes ipse Antiochenus in epistola ad Alexandrum Hierapolitanum, que ibidem habetur cap. 50: *Nam Cyrilli quidem capitula, inquit, obumbratam habent incongruitatem: nunc autem qui potestatem, obtinuerunt, iuncti Dei, proponunt anathematizandos esse hos qui dicunt duas naturas: quod nec ipse qui primus illorum exorat, Cyrillus, dicere clare præsumpsit.* Rursum dum de pace cum Cyrillo pangenda ageretur, eidem Alexandro testificatus est Cyrillum alienissimum esse ab Apollinarii missione et confusione

D naturarum; et alteram dicere esse divinitatem, alteram corpus. Sic enim supersignando adjectis: Quia impassibilis Divinitas, quia duæ naturæ. Quod nullus horum qui nunc sunt in Ponto habitantes aut dixit aut sapuit. Et sunt hæc manifestissima convictio contra illos. Et utinam contingat cum, qui est ex vicinis tuis (Rabdulam, ni fallor, Edessaenum), occurrere in hanc confessionem, et alios qui ultra Taurum sunt (inter quos Acacius) et omnia ipsi quoque soluta sunt. Duas itaque naturas in persona Verbi substantes Cyrillus agnoscebat, nec nisi eas prætermissa; hæc est in seipsis subsistentes negabat, ut declarat epist. 2 ad Success., ubi insuper Verbum divinum humanitatis naturam, quam sibi propriam fecit, non deitatis, esse passum, docet, uti sæpe alibi, ut nec ipsi quorundam suorum error nisi per summam injuriam affingi possit.

quod finem nullum habebit, secundum iustitiam A et bonitatem Dei, cujus sunt potentia et misericordia.

XII. *Sex concilia generalia.* — Præterea admitto sex magna concilia quibus episcopi totius orbis adsuerunt. Concilium primum, quod in urbe Nicæna habitum est tempore Constantini Magni imperatoris, contra Arinm qui deitatem dividebat. Item illud quod coactum est Constantinopoli coram Theodosio Magno propter Mæcedonum Spiritus sancti hostem. Tum illud deinde quod convenit Ephesi auspice Pulcheria, cujus factus exitus fuit, contra Nestorium Anthropolatram et Julatæ indolis. Illud rursus quod collectum est in civitate Chalcedonenai coram Marciano imperatore, cujus sincera religio fuit, et eorum Pulcheri, cujus modo facta est mentio propter iniquitatem ejus æquitatem contra Eutychem monachum et contra Dioscorum qui permiscebant essentias, et contra innovationem eorum in fide, qua naturæ confundebantur. Concilium tandem quod Constantinopoli contigit in præsentia Justiniani magni imperatoris, adversus Origueni erraticæ opinionis virum, et contra Diodorum et Theodorum præceptorem Nestorii, nec non contra epistolam Ibræ. Concilium denique sextum quod de novo Constantinopoli, quæ est nova Roma, conctum est, sanctum illud, magnamque et præstantissimum episcoporum orbis, præsentate Constantino novo Christiano, contra Sergium, Cyrum, Petrum, Paulum et Macarium, qui unam in Christo voluntatem prædicabant, et contra eos C qui voluntates ambas inficiarentur, dicentes esse naturam sine voluntate. Hæc porro sunt sex sancta

concilia magna, quibus assentior ego, et confiteor eorum decreta pura esse, quæ Deus ipsis tradiderit. Suscipio quæ susceperunt, et rejicio quæ rejecerunt, eaque diris perpetuis digna censeo. Insuper et Novum [Testamentum (6)] adiuncto cum agnoscam Patrem et Filium et Spiritum sanctum in illis omnibus prædicatum locutum esse, Deum unum. Honoro etiam servos Dei qui ipsi placuerunt a sæculo; justos scilicet, et patriarchas, prophetas, apostolos, martyres, pastores, sanctos viros, qui mentes suas expurgando, rejecerunt a sermonibus veritatis omnem opinionem adulterinam et superfluum. Exsecror innovationes quæ factæ sunt circa fidem a tempore Simonis Magi usque nunc; quasque virtus pervicax Satanæ effudit, implicando socios suos sermonibus inanis.

XIII. *Conclusio.* — Confiteor me suscipere canones sanctos sanctorum apostolorum, canones item sanctorum synodorum, et canones sancti Patris nostri Basilii Magni meque totis viribus observaturum quem per illos Spiritus sanctus locutus est, ducendo gregem quem Deus per vos commisit mihi, ab omni probro, crimineque damnoso, et contrarietate liberum. Hæc est professio mea, qua efficiar idoneus, ut satem coram tremendo Christi tribunali, et per eam consequar benignitatem Domini mei. Non enim me fore justum spero propter opera mea, sed per fidem in Jesu Christo Domino nostro, perque misericordiam ejus, per intercessionem Matris Dei nostri et omnium C sanctorum et per orationes vestras sanctas; quia Patri et Filio et Spiritui sancto est gloria in sæcula sæculorum.

NOTE.

(6) Deest hic aliquid de Veteri, ut fallor, Testamento et instrumento, quod auctor abs se admittit dixerit, subindeque Novum.

671 In eodem codice Arabico partem Orationis Joannis Damasceni de imaginibus repertam aliquid diversam ab editis, quam ex toto omittendam non censeo, in primis propter quemdam Chrysostomi locum, ex homilia in Lazarum quæ inter ejus opera nondum prodit (1).

Omnino consentaneum est Christi Domini nostri Salvatoris passionem et miracula pingere, ut quando percontabitur a me filius meus, quid imago illa representet, respondeam, Deum nostrum Verbum Dei esse factum hominem, atque hoc pacto ingressum esse in Jordaneum, non propter Israelitas, verum ut natura nostra per ipsum rediret ad felicitatem æternam, per quem exaltata fuit ex inferioribus terræ partibus, seditque in throno Dei super omnes principatus.

Sed forsitan dicet adversarius: Eam obrem per nos licet facias imagines Christi et matris ejus, et hæc tibi sufficiat. Cui respondebimus sententiam hanc contumelia plenam esse. Te namque sanctorum ho-

stem prosteris. Cum enim Christi, non sanctorum imagines facias, palam significas te a sanctorum imaginibus abhorreere. Dum autem suo sanctos honore spoliās, facinus admittis quod nemo antehac patrare ausus fuit, imaginem quippe Christi idcirco facis, quis gloria dignus est, sanctorum vero respicis, quia estigies sunt eorum qui nullum honorem mereantur, sicque veritatem mendacii accusas, quæ ait: *Viso ego, dicit Dominus: qui honoro eos qui honorant me: et eos qui me glorificant glorifica*²². Et Apostolus: *Itaque jam non es servus, sed filius: quod si filius, et hæres Dei per Christum*²³. Et: *Si computimur, et conglorificabimur*²⁴. Non ergo debes sanctorum imaginibus I. indicere. Dicit enim Joannes apo-

²² 1 Reg. ii, 30. ²³ Rom. viii, 17. ²⁴ 1 Cor. xii, 6.

NOTE.

(1) Fallitur vir doctus. Vide Fabricium col. 42 tomii super

solus qui supra pectus Domini recubuit, *quod similes ei erimus*²⁶. Atqui sicut ferrum quod est in igne, evadit ignis, non natura, sed conjunctione cum igne, exustione et tactu, sic caro facta est Deus, non suapte natura, sed contactu et affinitate: quia unione cum persona Verbi et divinæ naturæ contactu, non conversione, evasit Deus. Non autem unxit eam Deus, ut unum quemdam ex prophetis, sed totius vagentis præsentia. Quod vero sancti quoque facti sint dii, Propheta his verbis significavit: *Deus stetit in synagoga deorum*²⁷. Stans porro Deus in medio deorum dignitates et merita singulorum discernit, ut Gregorius Theologus est interpretatus.

Davidi Deus mandavit ut per Salomonem filium suum templum ædificaret, hocque sibi elegit quod habitaret: ac subinde templum Salomon exstruxit, in quo Cherubim fabricavit, ut in libris Regnorum scribitur. Cherubim autem obtexit auro, et insculpsit in muris ejus per circuitum intus et extra imagines Cherubim et palmas. Non dixit eum ornavisse parietes, sed in ambitu ejus simulacra taurorum et boum et arborum, et malogranatorum expressisse. Nonne vero convenientius decentiusque est, ornare muros templi Domini imaginibus sanctorum, quam armentis et arboribus? Lex quidem prohibet ne similitudinem omnem faciamus; ac tamen Salomon Cherubim, boum, et leonum simulacra fabricavit: non ut Dei similitudinem exprimeret, lego cavente ne ulla ejus similitudo fieret: nos vero nequaquam Dei similitudinem exprimimus, quando pin-

gimus imagines sanctorum. Et sicut per sanguinem animantium et per cinerem vitulæ templum et populus mundabantur, sic nunc per sanguinem Christi qui testimonium martyriumve obiens sub Pontio Pilato se martyrum primitias obtulit, et per sanguinem sanctorum quibus Ecclesia est ædificata. Ut cum olim templum animantium figuris ornaretur, sic nunc Dei templum imaginibus sanctorum, quorum animæ rationabilia templa fuerunt, in quibus mansit Deus per Spiritum sanctum.

Cum vero Christi Dei nostri effigiem facimus, non eum spoliamus exercitu suo. Domini autem exercitus sunt sancti. Quocirca Joannes Chrysostomus in homilia de Lazaro, cujus initium est: *Omnis scientia a Deo est*, ita loquitur: « Ubi quis honorat amicos Christi, ad Christum exhibitio ista honoris pervenit, qui non desinit esse beneficus et benignus, præsertim cum continuatur et perseverat erga illos veneratio. » Exercitum missum faciat imperator terrenus, coronamque et purpuram deponat, tumque venerationem hanc illis adimat, qui contra tyrannum strenui apparuerunt, dominantes cogitationibus et affectibus suis: qui cum facti sint hæredes Dei et cohæredes Christi in gloria et regno illius, quomodo non sint amici Christi, ejusque honoris consortes super terram? Utique Deus ipse noster siebat: *Ego non dicam vos servos, quia amici mei estis*²⁷. Eos igitur oportet honorare quo honore ornavit eos Ecclesia, etc. *Reliqua omitto quæ nihil discrepant ab iis quæ alias edidimus.*

²⁶ I Joan. III, 3. ²⁷ Psal. LXXI, 1. ²⁷ Joan. xv, 15, 19.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΩΣ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

ΕΚ ΤΗΣ ΚΑΘΟΛΟΥ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚΛΕΓΕΙΣΑΙ.

S. JOANNIS DAMASCENI

EX UNIVERSA INTERPRETATIONE S. CHRYSOSTOMI

LOCI SELECTI

IN EPISTOLAS S. PAULI.

(Lequien, t. II, p. 1.)

ADMONITIO.

Edita haecenus non fuit haec, quam nunc primum damus, Epitome commentariorum Joannis Chrysostomi in Epistolas Pauli apostoli. Hanc porro integram reperi in codice Regio 2331, cum praefixo tunc operi Joannis Damasceni nomine, Περὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνῶς • nec certe mihi dubium est, quin ipse genuinus lucubrationis hujus parens sit, cum propter auctoritatem codicis man. scripti, qui non gentorum n. circiter annorum praese fert aetatem, tum quia Joannem Damascenum ejusmodi excerptis Patrum congerendis operam dedisse, multoties iam a me notatum fuit, idque complures qui supersunt hodie libri ejus germani citant. In catalogo librorum manu exaratorum qui in Pathmo insula saeculo decimo sexto reperti sunt, quemque Possevinus ad calcem sui Apparatus cum multis aliis iterum edidit, post hominibus Chrysostomi in Pauli Epistolas, et in Acta apostolorum, statim numeratur, *Joannis Damasceni expositio in Epistolas*. Rursumque in Regio cod. 5445 bombycino, excerpta quaedam ejusdem concinnatae a Joanne Damasceno Epitomes habentur cum hoc titulo: Ἐκ τοῦ καθόλου ἑρμηνείαι τοῦ Χρυσόστομου ἐκλεγεταὶ περὶ τοῦ ἀγαθότου Δαμασκηνῶς καὶ Πατρὸς ἡμῶν. *Interpretationes Chrysostomi ex universo ejus opere selecta a sanctissimo Damasceno Patre nostro*. Quibus hoc addam ex collatione variorum locorum hujus Epitomes, cum con-

consultuisse.

Hic autem commentarius nihil aliud fuit nisi brevis quaedam scholia ex Chrysostomi praesertim, quin etiam aliorum auctorum expositionibus accepta, quam cum e regione contextus Apostoli cum certis quibusdam notis descripta essent, a librariis postmodum distracto Apostoli textu, perinde distracta sunt, eo quo illa edimus ordine; quem nempe propter vetustissimi codicis auctoritatem mutare religioni duximus. Ceterum in hoc commentario integræ quandoque Chrysostomi sententiæ, non nihil mutatis vocibus, referuntur, quandoque voces duntaxat aliquot, quandoque nihil præter sancti doctoris sensum, quem identidem quibusdam in locis Noster clarius reddit, quam illius textu ferat. Cujus generis unum hunc locum juvat ad specimen afferre. In cap. v Epistolæ ad Romanos, v. 12, hæc Pauli verba, ἐγὼ ὅτι πάντες ἡμαρτον, Chrysostomus sic enarravit: Τὸ ἐστὶν ἐγὼ ὅτι πάντες ἡμαρτον; ἐκείνου παροτρῶς, καὶ οὐ φασίται: ἀπὸ ξύλου γερύσαντι ἐξ ἐκείνου θνητοί • *Quid vero istud, est in quo omnes peccaverunt? utique eo cadente illi quoque qui de ligno non comederunt, exinde mortales evaserunt*. Ob quam expositionem critici quidam existimaverunt Joannem Chrysostomum non intellexisse

omnes homines qui ex Adm primo parento suo prognati sunt, peccati illius reos nasci, nec præpositionem τῆς ἐν hoc loci tanquam causalem habuisse, sed vocem τῷ ᾧ accepisse ceu idem significaret quod Latina *quatenus*. Contra vero Damascenus noster Doctoris sancti cujus verba integra recitat, enarrationi hæc pauca præmisit, τῷ ᾧ, ἀντὶ τοῦ ἑ' ὃ ἐν *quo, pro, per quem* : quod sane, velint nolint illi, causam exprimit. Adeoque Joanne Damasceno interpretante, certum sit Chrysostomum agnovisse illo Apostoli loco, Ecclesiæ de peccato originali doctrinam affirmari.

At vero multa hinc inde occurrunt, quæ Chrysostomus in homiliis non habet, in primis vero in commentario in Epistolas ad Ephesios, ad Colossenses, ad Philippenses et ad Thessalonicenses, in quo nihil quod ex sancto illo doctore acceptum videatur, observare potui. Sæpe vero concordat cum Theodoretis, nec non cum Cyrilli Alexandrini expositionibus, quas Œcumenii catena exhibet. In cap. 2 Epistolæ ad Colossenses ad verba Pauli, *In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* ejusmodi expositio affertur, cujus auctor, nisi Damascenus ipso sit, saltem post exortam Nestorii hæresim scripsisse possit affirmari : quippe cum eam inhabitationem seu unionem illam explodat, quam Nestoriani *συντικτὴν secundum affectum, relationem, habitudinem* appellabant. ἵνα μὴ τις νομίῃσιν ἑστῆναι τὴν κατοικίαν, ne quis existimet inhabitationem hanc fieri secundum affectum et relationem. Alia omitto quæ lector eruditus in hoc passim commentario facili negotio deprehendet. Hoc solum monebo, mihi videri prologum in Epistolam ad Romanos interiisso, quin et codicem multis passim mendis scateat mutilumque esse, ut sensus sæpe impervius sit et obscurus. Quod ad Scripturæ textum qui commentario interjectus est attinet, multis in locis diversus videtur ab eo quem Joannes Chrysostomus tractabat, et a doctissimis præstantissimisque criticis quibuscum eum communicavi, magni fuit aestimatus, ceu pretiosum Christianæ antiquitatis monumentum.

ΕΙΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

ΚΕΦΑΛΑ. ΠΡΟΤΟΝ.

« Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς Ἀποστόλος. »

Τρεῖς εἶδη δουλείας τρεῖς· εἰς μὲν κατὰ τὴν ἡμερομίαν, κατ' ὄψιν, ὅτι τὰ πάντα δοῦλα εἰ. ἕτερος δὲ ἐκ πίστεως, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἐλευθερωθέντος δὲ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. Ὁ τρίτος δὲ ἀπὸ τῆς πολιτείας κατὰ τὸ εἰρημένον· Μωσῆς δὲ θεράπων μου ἐταλεύθηκεν. Ἐπιτὴν τοίνυν κατὰ πάντας τοὺς χρόνους, τὸ τῆς δουλείας ἄξιωμα εἰδεδεικται, εἰκότως ἐν πνοῇματός τῆς προτάσει τοῦτο τῆς ἐπιτολής.

« Ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. »

Δείκνυσιν ἕσων αὐτοῦ τὸ ἄξιωμα. Εἴ γε ἀφώρισται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ διακονῆσαι τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ. Εὐαγγέλιον δὲ Θεοῦ καλεῖ, ἀπὸ τῶν προφητῶν διαγίγνων τὸν ἀκροατὴν.

« Ὁ προεκηγγηματο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίας. »

Ἐπιτὴν καινονομίαν ἐνεκάλουν τῷ δόγματι, δείκνυσιν αὐτὸν προεβόταρον Ἑλλήνων ἐν· καὶ ἐν τοῖς προφήταις προεβόταρον.

« Ἐκτὸ τοῦ Υἱοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Ἀβρὰμ κατὰ σάρκα. »

1 Paul. c. xiii, 91. 2 Rom. vi, 18. 3 Josue. i, 2.

Ἰ CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus servus Jesu Christi vocatus Apostolus. »

Tria sunt genera servitutis. Aliud per creationem et opificium : unde dicitur : *Omnia servant tibi* 1. Aliud a fide, de quo ait : *Liberasti autem a peccato servi facti esse justitiae* 2. Tertium denique a vita et moribus : quo iidem sensu dicitur : *Moses servus meus mortuus est* 3. Quando itaque juxta omnes modos ostensa dignitas est servitutis, consulto prorsus hanc initio epistolæ præponit, tanquam gloriandi argumentum.

« Segregatus in Evangelium Dei. »

Ostendit quanta sit sua dignitas, quippe qui segregatus erat ut Evangelio ejus ministraret. Porro Evangelium Dei nominat, ut in ipsoemet exordio attentionem excitet auditoris.

Vers. 2. « Quod ante præmiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis. »

Quandoquidem doctrinæ fidei novitatis crimen inurchatur, commonstrat eam tam gentilibus philosophis esse antiquiorem, tum et a prophetis jam pridem descriptam.

Vers. 3. « De Filio suo, qui factus est ex semine David secundum carnem. »

Nequaquam nobis de nudo homine sermo est. A Quocirca et hoc adjecit, *secundum carnem*, subindicans ejusdem quoque generationem esse secundum spiritum. Porro ministerii ordinem exsecutus est. Primum enim hominem eum in terra viderunt, et cum genitus esset palam annuntiarum, actum Deum cognoverunt, inquit.

Vras. 4. « Qui definitus est Filius Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri. »

Eum prædicamus, inquit, qui ex David progenitus est, quodque ipse sit Deus, qui carnem induerit. Idque primum ex prophetis, propter quod aiebat modo: *Quod ante promiserat per prophetas*. Secundum, ex ipso generationis modo; id quod his verbis indicat, *ex semine David secundum carnem*, nec non quia naturæ legem solvit, quando ex Virgine natus est. Tertium, a miraculis. Id enim hac voce significatur, *in virtute*. Quartum, a spiritu quem largitus est eis qui crediderunt, et quo sanctos omnes reddidit: quocirca *Spiritum dixit sanctificationis*. Quintum, ab illius resurrectione. Ille siquidem omnium primus et solus seipsum suscitavit. *Qui definitus est*, sive qui ostensus est, declaratus, probatus, quem communi omnes sententia et calculo confessi sunt.

Vras. 5. « Per quem accepimus. »

Videsis gratum viri animum. Nihil suum ipsius esse, sed cuncta Domino refert accepta.

« Gratiam et apostolatam. »

Non nos, inquit, hoc nobis præstitimus, ut essemus apostoli: neque multis nostris laboribus dignitatem hanc adepti sumus, sed gratis accepimus, idque præclarum superni muneris opus exstitit.

« Ad obediendum fidei. »

Non dicit adquisitionem aut probationem fidei, sed *ad obedientiam*. Nam quando Dominus pronuntiat, auditores de iis quæ dicuntur curiosius inquirere non debent, nec perscrutari, sed solum excipere.

« In omnibus gentibus. »

Observe quinam prædicatio præstanda sit. Olim quidem lex per Moysen lata uni genti annuntiata est: Evangelium vero ad extremos usque terræ fines pervenit.

« Pro nomine ejus. »

Non ut essentiam illius curiosius inquiramus, inquit, sed ut credamus in nomine ejus. Istud quippe nomen erat per quod et signa faciebat. Ait enim, *in nomine Jesu Christi surge et ambula*³

Vras. 6. « In quibus estis et vos vocati Jesu Christi, omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei. »

Duo in verbis istis bona licet videre, quamque

³ Act. III, 6.

Ὁδὲ περὶ ἀνθρώπου ψιλοῦ, φησὶν, ὁ λόγος ἡμῖν. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν τὸ, *κατὰ σάρκα*, αἰνετέμενος, ὅτι καὶ κατὰ πνεῦμα γέννησις ἐστὶ τοῦ αὐτοῦ· τῆ·τάξι· δὲ τοῦ μυστηρίου ἠκολούθησεν. Πρῶτον γὰρ εἶδεν αὐτὸν ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς· καὶ τὸν γεννώμενον ἀνακηρυττόμενον καὶ τότε ἔγνωσαν Θεὸν, φησὶν.

« Τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἀγιοσύνης, ἐξ ἀναστάσεως ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

Τὸν ἐκ Δαβὶδ γεννώμενον ἀνακηρύττομεν, φησὶν, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν οὗτος ὁ σαρκωθείς· πρῶτον, ἀπὸ τῶν προφητῶν δι' ὁ εἰπεν· Ὁ προεπηγήσατο διὰ τῶν προφητῶν. Δεύτερον, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως, ὃ καὶ αὐτῷ εἰδείξεν εἰπὼν· ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα· ὅτι τὸν τῆς φύσεως ἔλυσεν νόμον ἐκ Παρθένου τεχθεὶς· τρίτον, ἀπὸ τῶν θαυμάτων· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν δυνάμει. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ πνεύματος ὅπερ εἶδον τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, δι' οὗ πάντας ἁγίους ποιεῖ. Διὸ Πνεῦμα ἀγιοσύνης εἶπεν· κίμπετον, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· πρῶτος γὰρ αὐτὸς καὶ μόνος ἑαυτὸν ἤγειρεν. Τοῦ ὀρισθέντος, δειχθέντος, ἀποφανθέντος, ὁμολογηθέντος ἀπὸ τῆς πάντων γνώμης καὶ ψήφου.

« Δι' οὗ ἐλάβομεν. »

Ὅρα τὴν εὐγνωμοσύνην· οὐδὲν ἑαυτοῦ βούλειται, ἀλλὰ πάντα τοῦ Δεσπότου.

« Χάριν καὶ ἀποστολήν. »

Ὅχι ἡμεῖς ἑαυτοῖς κατωρθώσαμεν, φησὶ, τὸ γενέσθαι ἀποστόλους· οὐτε γὰρ καμόντες πολλὰ τὴν ἀξίαν ταύτην ἐλάβομεν· ἀλλὰ χάριν ἐλάβομεν, καὶ τῆς ἀνωθεν δημιουργίας^β τὸ κατέρθωμα γέγονεν.

« Εἰς ὑπακοὴν πίστεως. »

Ὅχι εἶπεν, εἰς ζήτησιν καὶ κατασκευὴν πίστεως, ἀλλ' εἰς ὑπακοήν. Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης ἀποφαίνεται, τοὺς ἀκούοντας οὐ περιεργάζεσθαι χρὴ τὰ λεγόμενα καὶ πολυπραγματεῖν, ἀλλὰ δεχέσθαι μόνον.

« Ἐν πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν. »

Ὅρα πῶς ἐστὶ τὸ κήρυγμα· εἰ γε πάσαι μὲν ὁ διὰ Μωϋσέως νόμος, ἐνὶ ἐκρητύττετο ἔθνεσιν· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον εἰς πέρατα τῆς οἰκουμένης διαδεδόται.

« Ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. »

Ὅχι ἵνα τὴν οὐσίαν περιεργασώμεθα, φησὶν· ἀλλ' ἵνα εἰς τὸ ὄνομα πιστεύσωμεν. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ὄνομα, ὃ καὶ τὰ σημεῖα ἐποίησε. Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶν, ἔγειρε καὶ περιπατεῖ.

« Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ· πᾶσαι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοὶ Θεοῦ. »

Δύο διὰ τούτων ἐστὶν ἰεῖν ἀγαθὰ, καὶ κολακείας

VARLE LECTIONES.

« Chrysost. ἐλάχομεν. »^β Chrysost. δωρεάς.

ἀπαλλαγμένην τὴν τοῦ Ἀποστόλου ψυχὴν· εἰ γε Ἀ
Ρωμαίοι κρατοῦσι τότε, καὶ εὐθὺς τὴν ἀρχὴν
δεξιμένοις τῆς οἰκουμένης ἐπιστέλλων, οὐδὲν τι
καλακικόν φησιν· καὶ τὸ εὐθέως καλεῖν αὐτῶν τὸν
τύπον, εἰ γε παρακολούθους αὐτοῦ τῶν ἔθνων ἔτα-
ξεν. Περὶ γὰρ τῶν ἔθνων διαλαβὼν τὸ, ἐν οἷς καὶ
ἡμεῖς ἐπήγαγεν.

« Κλητοὶς ἁγίοις. »

Ὅρα πῶς συνεχῶς τὸ ὄνομα τίθησιν· Κλητοὶς
Ἀπόστολος. Ἐν οἷς ἐστε καὶ ἡμεῖς κλητοί. Πᾶ-
σιν τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ κλητοῖς. Τοῦτο δὲ οὐ
περιτολογῶν ποιεῖ, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοῦς τῆς
εὐαγγελίας ἀναμνησαί. Τὸ δὲ, ἀρακητοῖς Θεοῦ,
δικαιουμένοις ἔστιν ἀπὸ τῶν πιστευσάντων τοὺς μὴ
σοφιστάς. Καὶ ἄλλως ἔδὲ τοὺς πιστεύσαντας καλεῖ
πάντας, καθ' ὃ ἡγιασθήσαν διὰ λουτροῦ καλιγγε- Β
νίας.

« Χάρις ὁμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν
καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Πόσον ἰσχυρὸς ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπη δείκνυσιν,
ὅτι οἱ ἐχθροὶ καὶ ἠτιμημένοι, ἅγιοι καὶ δίκαιοι γε-
γόναισι ἐξαιφνης. Ὅταν γὰρ Πνεῦμα καλέσῃ, υἱοὺς
ἀπέδειξεν· ὅταν δὲ υἱοὺς εἶπεν, ἀπάντων τῶν ἀγα-
θῶν τὸν θησαυρὸν ἀπεκάλυψεν.

« Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ, περὶ πάντων ὁμῶν.

Ἀρμόζον τὸ προσιμῶν τῇ φιλοθείᾳ ψυχῇ, ἐφ'
οἷς εὐσεβοῦσιν ἑταροὶ εὐαρεστοῖν· τῷ Θεῷ.

« Ὅτι ἡ πίστις ὁμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ
κόσμῳ. »

Ὅς γὰρ ἄρτι δεξιμένης τὴν βασιλείαν τότε τῆς
Ῥώμης, εἰκὸς τοὺς ἐν αὐτῇ πιστοὺς ἐν πάσῃ περι-
φροσῆαι πάλαι.

« Μάρτυς γὰρ μου ἔστιν ὁ Θεός, ὃ λατρεύω ἐν
τῷ πνεύματι μου. »

Ἐπιθετὴ περὶ ἀδήλου πράγματος ἦν αὐτῷ ὁ λό-
γος, τοῦτο δὲ ἦν ἡ ἀγάπη ἢ εἰς αὐτοὺς ἀνθρώ-
πους μὴδὲ εἰδότες αὐτόν· τούτου χάριν τὸν Θεὸν
ἐκ τοῦ πράγματος τούτου μάρτυρα καλεῖ.

« Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδικαι-
ώτως. »

Ἄνω τοῦ Πατρὸς εἰπὼν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐνταῦθα
τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἶναι λέγει, δεικνύς τὴν ἐνότητά
Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.

« Μνησθῆναι ὁμῶν ποιούμεαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσ-
ερχῶν μου, δεόμενος, εἰ πως ἤδη ποτὲ εὐδωθήσο-
μαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.
Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρι-
σμα ὁμῖν πνευματικόν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. »

Δείκνυσιν ὅσος ἔστιν εἰς τὸ παθεῖσθαι Θεῷ, ὅπου
γιε σφόδρα σπουδάζων καὶ εὐχόμενος τῆν Ἡλίαν
ἰδεῖν, παρὰ τὸ τοῦ Θεοῦ δοκοῦν, οὐ παραγίνατο
πρὸς αὐτοὺς.

« Τοῦτο δὲ ἔστιν, συμπαρακληθῆναι ἐν ὁμῖν διὰ

A ab adulatione alienus Pauli animus esset, qui cum
Romanis scriberet, quorum tunc nec ita pridem
Imperio ac dominationi orbis subditus esset uni-
versus, nihil prorsus adulatorium effutiat, quin
ipsorum statim ostentationem provocet, eodem illos
ac cæteras gentes ordine habens. Cum enim de
gentibus loqueretur, adjecit, in quibus et vos estis.

Vers. 7. « Vocatis sanctis. »

3 Vide quam assidue vocationis nomen ponat.
Vocatus Apostolus : In quibus estis et vos vocati :
Omnibus qui sunt Romæ vocatis. Hoc non uti va-
niloquus, sed volens eos admonere beneficii. Istud
porro, dilectis Dei, discernere eum indicat illos qui
crediderint, ab iis qui ejusmodi non sint. Insuper
credentes omnes sanctos appellat, qua nempe per
lavacrum regenerationis sanctificati erant.

« Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Do-
mino Jesu Christo. »

Quanta Christi amoris vis roburque fuerit osten-
dit; eo quod ex inimicis et contemptis repente
sancti et justii evaserant. Ubi siquidem Spiritus
vocaverit, tum filios effecit. At vero quando filios
dixit, universorum honorum thesauros aperuit.

Vers. 8. « Primum quidem gratias ago Deo meo
per Jesum Christum pro omnibus vobis. »

Conveniens præfatio hæc est animæ quæ Deum
diligat; ut pro aliorum pietate ipsi gratias agant.

« Quia fides vestra annuntiat in universo
mundo. »

C Cum enim Roma nuper Dei regnum excepisset,
ejus subinde fideles apud alias civitates omnium
ore celebrabantur.

Vers. 9. « Testis enim mihi est Deus, cui ser-
vio in spiritu meo. »

Quandoquidem de re obscura illi sermo erat,
puta de sua erga homines illos dilectione, qui hac-
tenus ipsum non viderant, idcirco Deum rei hujus
testem appellat. Atqui significat spirituales hanc
esse servitutem, non carnalem, et ex præscripto legis.

« In Evangelio Filii ejus, quod sine intermis-
sione. »

Superius Evangelium Patris dixit, hic Filii illius
ait, ostendens unitatem Patris et Filii.

D « Memoriam vestri facio [Vers. 10] semper in
orationibus meis, obsecrans si quomodo tandem
prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi
ad vos. [Vers. 11.] Desidero enim videre vos,
ut aliquid impartiar vobis gratiæ spiritualis ad
confirmandos vos. »

Ostendit quanta Deo obedientia subesset, qui
cum vehementer festinaret, obsecraretque concedi
sibi ut Urbem videret, nequaquam tamen citra
Dei voluntatem ad eos perrexisset.

Vers. 12, 13. « Id est simul consolari in vobis

VARIE LECTIOES.

1 Adde ex Chrys. κλητοῦ. 4 Leg. ἁγίους. 5 Fort. εὐχαριστήν.

per eam que invicem est silem vestram atque meam. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sepe proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam, et in vobis, sicut et in cæteris gentibus et Judæis. »

Ne quibusdam videatur magnificentius de se sentire, dicendo *donum et gratiam impertiar vobis*; nam ob rem et ipso subjungit, eorum se consolatione opus habere.

VERS. 14, 15. « Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Ita (quod in me est) promptum et vobis qui Romæ estis, evangelizare. »

¶ Ostendit nequaquam se in urbem regiam gloriæ illectum cupiditate pergere, sed omnino sibi incumbere, ut eos ipse instituat. Cum enim omnium gentium prædicator positus esset, proinde etiam Romanæ prædicandi debitor erat.

VERS. 16. « Non enim erubescio Evangelium. » Cum enim alicubi dicit: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi*¹⁶; occur igitur non latuit, gloriari, sed, non erubescio? Nimirum Romani negotiis sæculi vehementer addicti erant, quippe qui orbis tunc principatum obtinuerant: hic vero Jesum prædicabat crucifixum: Idecirco dicit, non erubescio, eos docens, ne hactenus erubescant. Noverat enim, id si illi præstarent, citatiori gradu processuros, ut et gloriarentur.

« Virtus enim Dei est in salutem omni credenti. »

Quia virtus quoque Dei est qua peccatis infligit et supplicia, quemadmodum dicitur olim fuerat de plagis Ægypti; propterea adjecit: *Ad salutem omni credenti*. Et ideo subjungit, *omni credenti*, ne absolute et indiscriminatim omnibus dari censeatur.

« Judæo primum et Græco. »

Hic, primum, nequaquam vocabulum est dignitatis, sed ordinem significat. Quemadmodum videlicet eorum qui baptismi gratiam accipiunt, primus nihil habet amplius quam secundus, nec quam tertius aut postremus accipit.

VERS. 17. « Justitia enim Dei in eo revelatur esse in fide, sicut scriptum est. »

Qui justus factus est, inquit, is non secundam vitam presentem vivet, sed secundam futuram.

« Justus autem ex fide vivit. »

Ita loquitur eo quod ipsi quoque veteres ex fide salvi fuerunt, quorum ipse catalogum texit in Epistola ad Hebræos.

VERS. 18. « Revelatur enim ira Dei de celo super omnem impietatem et justitiam hominum, »

Postquam a bonis eos invitavit hortatusque est,

¹⁶ Galat. vi, 14. ¹⁷ Hebr. xi, 2 seqq.

VARIE LECTIONES.

¹⁸ Forte ἐξ ἡδ. * Leg. εἰ. * Ita sepe librarii scribunt. Emenda κρυψῶμα.

της ἐν ἀλλήλοις ἰστῆταις ἡμῶν τε καὶ ἑσού. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι πολλὰκις προεθέμην τοῦ ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη ἔργον τοῦ δεῦρο, ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῶν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν τε καὶ Ἰουδαίοις. »

ἵνα μὴ δόξη τις ἐμὲ μεγαλοφρονεῖν, εἶναι λέγων εἰς τὸ μεταδοῖσθαι ἡμῖν χάρισμα, τοῦτου χάριτι καὶ αὐτὸς τῆς καρ' ἐκείνων παρακλήσεως διέθετο

« Σοφὸς τε καὶ ἀνοήτως ἐφελίτης εἰμι ὀπίσθε, τί κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἀγγελισσάσθαι. »

Διέκρινον ὡς εἰ καὶ ἡ δὲ εὐαγγελιστὴς ἐπιπροσέπι: αὐτὸν ἐν βασιλευσῆσι Πάυλου, ἀλλ' ὡς ἐκ τῆς τρέπου προσήκου ἀπ' αὐτοῦ μυσταγωγῶν αὐτοῖς. Ἡ γὰρ πάντων ἔθνων κηρυξ ἰερότης, ὅτι καὶ κηρύττειν Ῥωμαίοις ἐφελίτης ἐστίν.

« Οὐ γὰρ ἐκαιοχύνομαι τὸ εὐαγγέλιον. »

Καίτοι ἀλλαχοῦ φησιν Ἐσοὶ δὲ μὴ γένοιτο κρυψῶμα εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ. Τίνας οὖν ἔτι καὶ ἐκαιοχύνωμαι, ἀλλ' ὅσα κρυψῶμα; ἐπισημὰ σφόδρα ἐκπονημένοι ἦσαν εἰς τὸ βίου πραγματὰ Ῥωμαῖοι, ἀρτι τὴν ἀρχὴν τῆς οἰκουμένης ἀναδειξάμενοι, αὐτοὺς δὲ ἐκέρυττεν Ἱησοῦν τὸν ἰσχυρωμένον ὀπίσθε φησίν, ὅσα κρυψῶμα, ἐκείνους διδάσκων, τίως μὴ ἐκαιοχύνωμαι. Ἥδη γὰρ ἐν τούτῳ κατορθώσασθαι, ταχέως προδόντες καὶ ἐπὶ τὸ κρυψῶμα ἤξουσιν.

« Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστίν εἰς σωτηρίαν παντὶ πιστεύοντι. »

Ἐπαυθὲ ἐστίν δύναμις Θεοῦ καὶ εἰς κτίσιν κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ τῆς καλῆσεως τῶν Ἀγγυπτίων, τούτου χάριν προσέθηκεν τὸ, *εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι*, καὶ ἵνα μὴ ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως τοῖς πάντων δόξασθαι νομισθῆ ἑπήγαγε, *παντὶ τῷ πιστεύοντι*.

« Ἰουδαῖοι τε πρῶτον καὶ Ἕλλησι. »

Ἐπαυθὲ τὸ πρῶτον, ὅτι ἀξιώματος ἕνεκα ἀλλὰ ταχέως σηματῖα ὡσπερ ἀρπίζει καὶ [δὲ] τῶν ἐκχορῶμα τῷ βαπτίσματος χάριν, οὐ ἀρχὴ πρῶτος κληρονοματῆ τοῦ δευτέρου, ἢ τοῦ τρίτου ἢ του ἑστέτου κλέων λαμβάνει.

« ἀδικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτειται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται. »

Ὁ γενόμενος, ὡς ἐστίν, δίκαιος, οὐ κατὰ τὸν κερῶντα μόνον ὄν, ἀλλὰ τὸν μελλόντα ζῆσεται.

« Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζῆσεται. »

Τούτῳ φησιν, ὅτι καὶ εἰ καλεῖται ἐκ πίστεως ἐσώθησαν, ὡν αὐτὰ καταλογεῖν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ποιεῖται.

« Ἀποκαλύπτειται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀδικῶν ἀνθρώπων, »

Ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν προετραφάμενος ἐπὶ τὸ πῆ-

ρωγμα ελθεν, και απο των εναντιων πάλιν εργαζεται την προτροπήν· η γάρ αποσπασμένη δει την προτροπήν εργαζεσθαι. Έγγυς είν περιεστησιν αυτούς του θείου δικαστηρίου.

« Των την αλήθειαν εν άδικία καταχόντων, διότι εδ γνωστων του θεου φανερόν εστιν εν αυτοις. Ο θεός γάρ αυτοις επανέρωσε. Τα γάρ ορατά αυτού απο κτίσεως κόσμου τοις ποιήμασι νοούμενα καθορδεται, η τε άδεια αυτού δύναμις και θεότης.»

Και τίνες ούτοι; Οι Έλλήνων παιδες, οι Σύλοι και λίθος άνατιθέντες την του θεου προσκύντην, και όσον εις αυτούς άδικούντες την του θεου δόξαν, ει και ούκ άδικείται.

« Εις το είναι αυτούς άναπολογήτους. Διότι γνόντες τον θεόν, ούκ ως θεόν ίδέξανταν, η εύχαρίστησαν, άλλ' επρατεώθησαν εν τοις διαλογισμοις αυτών, και έσοπισθη η άσύνετος αυτών καρδία· φάσκοντες είναι σοφοί, έμωρόθησαν.»

Καιτοι οδ δεκ τουτο έποίησιν αυτά ο θεός, ει και τουτο εββη· οδ γάρ ίνα αυτούς άπολογίας άποστέρη, δεδωκεν αυτοις τωσάυτην εις μέσον έθνην, άλλ ίνα αυτών έπιγνώσιν· άγνοήσαντες δε, πάσης έαυτοίς άπιστέρησαν άπολογίας.

« Και ήλλαξαν την δόξαν του άφθάρτου θεου.»

Τω δελξη της γνώμης αυτών το κατηγορημα· ο δ γάρ έχει τις, τουτο άλλάσσει.

« Εν όρωπρωτι εικόνας φθαρτου ανθρώπου και πτηνών και τετραπόδων και έρπατων.»

Όρα πόσα τα κατηγορήματα· πρώτον, έτι ούκ ήγνωσαν θεόν· δεύτερον, ότι έχοντες άφορμής εις τουτο μεγάλης, άπίστευτον· τρίτον, ότι σοφοί λέγοντες είναι· τέταρτον, ότι εις δαίμονας κατήγαγον μη λίθους και ξύλα το σέβας έκείνα.

« Απο παρέδωκεν αυτοις ο θεός εν ταίς έπιθυμίαις των καρδιών αυτών, εις άκαθαρσίαν.»

Το παρέδωκεν, άντι του είασεν κείτσι.

« Του άτιμώζεσθαι τα σώματα αυτών εν έστώς.»

Ένταυθεν έχουσι την δικην και πρό θεου δικαιωτηρίου· και αυτοί γάρ έαυτούς ταύτα διάθηκαν, έκρη εν αυτοις οι έχθροί διαδειναι ούκ ίσχυσαν.

« Οι τίνες μετήλλαξαν την αλήθειαν του θεου εν τή ψήφει, και έσοδωθησαν και έλάτρευσαν τή κτίσει παρά τον κτίσαντα.»

« Δείκνυσιν ως πάσης άσελγείας η άσάβεια εστι πρώτη.

« Ος εστιν εβλογητός εις τοις αιώνας, Άμήν. Αδ τουτο παρέδωκεν αυτοις ο θεός εις πάθη άτιμίας.

A ut ad praedicationem accederent, hos rursus excitare solagit a contrariis. Quisquis enim adhortatur, vel polliceri debet, vel mrtum incutere. Eos itaque Dei tribunali sistit.

« Qui veritatem in injustitia detinent : [Vers. 19, 20] quia quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit. Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque virtus ejus et divinitas : »

Ac quiaam illi sunt? Graeci utique qui divinum cultum et adorationem lapidibus et lignis attribuerunt, et quantum in ipsis fuit Dei honori et gloriae injuriam irrogarunt, tametsi nihil inde B damni patiantur.

« Ita ut sint inexcusabiles. [Vers. 21, 22.] Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt : sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum : dicentes esse sapientes, stulti facti sunt. »

Atqui non ejus rei gratia isthaec effecit Deus, licet ita contigerit. Non enim tantam hanc doctrinam in medium protulit, ut eis excusationis causam adimeret; sed magis ut ipsum agnoscerent. Quia vero eum non noverunt, omni seipso excusationis obtentu privaverunt.

Vers. 23. « Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei. »

Nimirum ut ostendat crimen mentis et sensus eorum. Quod enim habet quis, hoc commutat.

« In similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. »

Vide quot quantaque crimina. Primum, quod non agnoverunt Deum. Secundum, quod cum rationes ejus assequendi haberent, nihilo secius inde exiderunt. Tertium, quod sese sapientes dicerent. Quartum quod debitum ei cultum et venerationem ad daemones lapides et ligna demiserunt ac derivarunt.

Vers. 24. « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam. »

B Verbum, tradidit, hic positum est, pro, permisit.

« Ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis. »

Exinde condemnationi et judicio subjacent, etiam antequam Deus pro tribunali sedeat. Ipsi etenim horum sibi auctores existerunt, quam nec hostes et inimici eis inferre potuissent.

Vers. 25. « Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt, et servierunt creaturae potius quam Creatori. »

Declarat impietatem omni immunditia priorem esse.

« Qui est benedictus in saecula, Amen. [Vers. 26-28.] Propterea tradidit illos Deus in passiones

ignominie. Nam femine eorum inmutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu femine, exarserunt in desiderio suo ad invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem quam oportuit erroris sui in semetipsos recipientes. Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos in reprobum sensum, ut faciant ea que non conveniunt. »

Tametsi illi, inquit, eo relicto, bestias adoraverunt; at nihil ejus gloria detrimenti passa est. Est enim benedictus, etc.

Vers. 29, 30. « Repletos omni iniquitate, malitia, improbitate, avaritia : plenos invidia, cædibus, dolo, malignitate, susurrones, detractores, θείστου γεις, id est, Dei osores, contumeliosos, superbos, elatos. »

Postquam id quod generale et commune est dixit, singula deinceps mala percurrit, quorum utique impietas causa existit. *Dei osores.*

« Inventores malorum. »

Ut mentis inductio de cætero in crimen traheretur, *inventores malorum* eos appellavit.

« Patribus non obedientes, [Vers. 31] insipientes, inkompositos, sine affectione, sine misericordia. [Vers. 32.] Qui cum justitiam Dei cognovissent. »

Et cominus contra naturam steterunt, inquit.

« Quoniam qui talia agunt, digni sunt morte, non solum qui faciunt, sed et consentiunt facientibus. »

Cum duo sibi objecta proposuisset, hic utrumque sustulit. Cur enim dixeris, inquit, ignorare te que facienda sunt? Tu namque tibi ejus ignorantia causa es, qui Deum qui te edoceret, reliqueris. Quin et modo multis ea tibi perspecta esse demonstramus, et te sponte deliquisse : verum perturbationum vehementia traheris. Ecce ergo peccantibus opem affers, eosque laudibus extollis?

CAP. II.

Vers. 1, 2. « Propter quod inexcusabilis es, o homo, omnis qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas. Eadem enim agis que judicas. Scimus autem quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt. »

Eos quidem alloquitur qui Romanorum primates erant. Attamen cuivis etiam mortalium hæc conveniunt. Nam nosmet ipsi judicamus, ubi cum similia perpetremus, in alios sententiam ferimus.

Vers. 3, 4. « Existimas autem, o homo, qui judicas alios qui talia agunt, et facis ea, quia in effugies judicium Dei? an divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad poenitentiam te adducit? »

Subnectit : At interim non poenas persolvo, inquit. Ille vero id præstat, ut dilatio, non in indulgentiam, sed in acerbius supplicium cedat, his qui ea qui nolunt, ut poenitentiam agant.

Α ΑΙ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετέλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀρρενεὶς ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἀρρενεὶς ἐν ἀρρεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργασάμενοι, καὶ τὴν ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Καὶ καθὼς οὐκ ἰδοκίμασαν ἔχειν τὸν θεὸν ἐν τῇ γνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. »

Εἰ καὶ ἐκεῖνοι, φησὶν, ἀφέντες αὐτὸν, προσεκύνησαν κνωδάλοις, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῦ παρεφθάρη ὄψα· ἔστι γὰρ εὐλογητός.

« Πεπληρωμένους πάση ἀδικίᾳ, κακίᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἐριδος, ὄλλου, κακοηθείας, ψιθυρίας, καταλάλους, θεοστυγείας, ὄβριότητος, ὀπερηφάνους, ἀλαζόνας. »

Εἰπὼν τὸ γενικόν, καὶ κατ' εἶδος λοιπὸν διεξέρχεται τὰ κακὰ, ἀπὲρ ἡ ἀσέβεια εἰργάσατο. Θεομισεῖς.

« Ἐφευρετὰς κακῶν. »

Ἵνα τῆς γνώμης λοιπὸν γένηται κατηγορήμα, ἐφευρετὰς κακῶν αὐτοὺς προσηγόρευσεν.

« Γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀνελεήμονας· οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγιγνώσκοντες. »

Καὶ κατὰ τῆς φύσεως ἔστησαν, φησὶν.

« Ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες, δεῖσι θανάτου εἶσιν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσιν τοῖς πράσσουσιν. »

Δύο θεῖς ἀντιθέσεις, ἐνταῦθα ἀνεῖλεν ἀμφοτέρας. Τί γὰρ ἂν εἶποις, φησὶν, ὅτι οὐκ οἶδας τὰ πρακτικά; Σὺ μὲν οὖν εἰ καὶ τοῦ μὴ εἶδέναι αἰτιος, ἀφεις τὸν γυμνίζοντά σοι Θεόν· νῦν δὲ καὶ διὰ πολλῶν δεικνυμένων εἶδῃ καὶ ἐκόντα πλημμελοῦντα· ἀλλ' ὅπως πάθου; ἔλκη. Τί οὖν καὶ συμπράττεις καὶ ἐπαινεῖς;

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων· ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας; »

Πρὸς τοὺς ἀρχοντας μὲν τῆς Ῥώμης ἀποταίνει τὸν λόγον, καὶ πρὸς ἕκαστον δὲ ἀνθρώπων ἀρμῆσι· ἑαυτοὺς γὰρ κρίνομεν, ἀφ' ὧν τὰ παρακλήσια ἡμῶν πράττοντας ἑτέρους κρίνομεν.

« Λογίζῃ δὲ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει; »

Ἄνθυποφορὰ· ἀλλὰ τίως σὺ κολάζομαι, φησὶν· ὁ δὲ τὴν ὑπέρθειν οὐκ εἰς συγγνώμην, ἀλλ' εἰς μείζονα κόλασιν κατασκευάζει, τοὺς μὴ βουλομένους δι' αὐτῆς χωρεῖν εἰς μετάνοιαν.

« Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον Ἀκαρίαν, »

Ὁ γὰρ μήτε διὰ τῶν ἀγαθῶν, μήτε διὰ τῶν ἡπειλημένων ἠκολάσεων εἰς μετάνοιαν ἔρχόμενος, πῶς οὐ παντελῶς σκληρότατος ἂν εἴη;

« Θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀποκαλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν γὰρ καθ' ὅπμοιον ἔργου ἀγαθοῦ. »

Σὺ λαυτῷ, φησὶν, ἐπισπᾶσαι τὴν ὄργην; οὐχ ὁ Θεός σοι. Καὶ τὸ θησαυρίζεις δὲ, ὡς πίνθη τε καὶ πέντως ἐσομένης, εἰ μὴ τῇ μετανοίᾳ αὐτὴν ἀποτρέψῃς.

« Δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον. »

Οὐ δυνάμενος εἰπεῖν τὰ ἀγαθὰ τὰ μέλλοντα ἔσθαι ἀγαθὰ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παριστώσει, διὰ τῶν ἐν ἀνθρώποις τιμῶν αὐτὰ κατασημαίνει. Δόξαν δὲ λέγων, καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ἐπὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ, ἃ οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη.

« Τοὺς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ. »

Ἴνα δείξῃ πάλιν τῆς γνώμης τὸ κατηγορήμα, οὐκ εἶπεν, ἐξ ἀγνοίας, ἀλλ' ἐξ ἐριθείας.

« Ὀργὴ καὶ θυμὸς· ὀλέθρις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσιν ψυχῇ ἀνθρώπου τοῦ καταρραζομένου τὸ κακόν· Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἑλλήνου. »

Ὅσαρ διὰ τῶν πιστευομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὰς ἀμειβὰς τὰς μελλούσας εἰσάγει· οὕτω καὶ διὰ τῶν λυπηρῶν πάλιν τῶν παρ' ἡμῖν, τὰς μελλούσας κολάσεις.

« Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἑλλήνι. Οὐ γὰρ ἔστι προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ. »

Πανταχοῦ τοῖς καλοῖς περιφράττει τὸν ἀκρατῆν, προτρέπόμενος εἰς αὐτὸ ἐλθεῖν. Πρῶτον γὰρ διεξέρχεται τὰς ἀμειβὰς, ἃς ἀπολήφονται οἱ ἅγιοι· εἰς τὰς μίσας τὰς κολάσεις θεῖς, πάλιν ἐπὶ τὰς τῶν καλῶν ἀμειβὰς ἔρχεται. Δόξαν καὶ τιμὴν λέγων ὑπέρχειν τῷ ἐργαζομένῳ τὸ καλόν· οὕτως γὰρ μάλλον ἐπισκάζατο εἰς ἔργον τὸν ἀκρατῆν.

« Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. »

Ἄντι τοῦ, μὴ ἔχοντες κατηγοροῦντα τὸν νόμον· ἔρχεται δὲ σύγκρισιν ποιεῖν, Ἰουδαίων τε καὶ τῶν ἐκ τῆς χάριτος Ἑλλήνων· Ἑλλήνας δὲ μὴ τοὺς ἠκολούθους λαμβάνει, ἀλλὰ τοὺς θεοσεβεῖς· οἷος ἦν ὁ Μελχισεδέκ, Νινευίται, ὁ Ἰώβ, ὁ Κορυθῆλιος. Κατασκευάζει δὲ τοῦτο σαφῶς, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐδὲν ἐφαίνεται ὁ Ἰουδαῖος διὰ νόμου, ἀλλὰ καὶ σφόδρα

Vers. 5. « Secundum duritiam tuam et impenitens cor. »

Ille enim qui nec bonorum largitione, nec in terminatione suppliciorum ad poenitentiam convertitur, an non prorsus durissimus hic fuerit?

« Thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis iusti iudicii Dei, [VERS. 6] qui reddet unicuique secundum opera ejus. [VERS. 7] lis quidem secundum patientiam boni operis. »

Tu ipse tibi, inquit, iram arcersis, non Deus tibi. Porro quod ait, *Thesaurizas*, hanc omnino prorsusque futuram annuit, nisi per poenitentiam eam avertamus abstergamusque.

« Gloriam et honorem et incorruptionem quarunt, vitam æternam. »

Cum verbis esse bona futura nequeat bona quæ sanctos manent, ea ex illis honoribus significat, quibus homines affici solent. Porro cum gloriam, et honorem, et incorruptionem dicit, quæ vere bona sunt commendat, quæ, inquam, in cor hominis non ascenderunt.

7 Vers. 8. « Iis autem qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati. »

Ut rursus humanæ mentis et consilii crimen palam faciat, non dixit, ex ignorantia, sed ex contentione.

« Ira et indignatio. [VERS. 9.] Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci. »

Cicuti per ea bona quæ apud nos trita sunt et probata, futuras mercedes innuit, sic per ea quæ nobis molesta sunt, supplicia futura significat.

Vers. 10, 11. « Gloria et honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco. Non est acceptio personarum apud Deum. »

Bonis undique circumvallat eum qui aures faciles dederit, suadens ut idem iter arripiat. Primum enim præmia percenset, quæ sancti percepturi sunt; cum deinde medio loco pœnas et supplicia interjecerit, iterum ad remunerationes bonorum sermonem convertit. dum ait, *gloriam et honorem illi concessum iri qui bonum fuerit operatus*. Hac quippe ratione auditorem ad opus magis pellexerit.

Vers. 12. « Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt, et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur. »

Ac si dicat: quicumque legem non habent, a qua accusentur. Comparisonem orditur Judæos inter et gentiles qui ante gratiam vixerunt. Gentiles autem, ne eos putes velim qui idola coluerunt, sed potius qui religiosi erga Deum exstiterunt; quales fuerunt Melchisedech, Ninivitar, Job, Cornelius. Idque manifesto astruit, ut palam faciat

VARIE LECTIONES.

ἰ Leg. ἡπειλημένων. ἰ Hæc omnia sana non sunt Chrysost. Melius παρίστησι.

nihil lege Judæum juvari, sed graviore onere premi. Id autem facit, ut cum ad gratiam suscipiendam provocet. Aiebant quippe Judæi opus se non habere gratia, cum per legem justi evaderent. Quamobrem ostendit nihil ipsis legem prodesse, quippe quam perficere atque implere foret impossibile, quin et maledictioni potius homines devoveret. Hæc, inquam, omnia astruit, ut eos concludat indagine gratiæ quæ per fidem habetur.

Vras. 13 16. « Non enim auditores legis justi sunt apud Deum; sed factores legis justificabuntur. Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die cum judicabit Deus occulta hominum, secundum Evangelium meum, per Jesum Christum. »

Cum mentionem superius fecerit judicii Dei, hic aperte declarat Christum esse qui in die novissimo Judæi sessurus sit. Ipsi namque omne iudicium dedit Pater¹¹. Id autem facit, Novi Testamenti decretorum dogmatumque viam illis aperiens.

Vras. 17-19. « Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et susti voluntariam, et probas utiliora, instructus per legem, confidis veripsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt. »

Comparatione facta Judæi cum Græcis, postquam illum acriter expugnavit, impressionem tantisper remittit. Ac si quis occurrat ipsi et dicat: ubi igitur ea sunt Judæorum insignia et præcellentiæ? Ostendit igitur illos nomen duntaxat habere: quinimo ab ea quibus multum gloriabantur et superbiebant, supplicii dignos existere. Videsis quomodo eos undique diverberat. Quantis, inquit, in lege glorieris, altamen non agis ea quæ lege jubentur. Quodque sit verum, *confidit veripsum*; innuit eum non hoc esse quod ille, sed meram jactantiam ostendere: ac velut verba solum eis præcipiat, præcipit insuper et honorem.

Vras. 20. « Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege. »

Eniuvèro graviter admodum proselytos perattingebant, quippe qui sibi videbantur doctores esse.

Vras. 21, 22. « Qui ergo illum doces, veripsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris? qui dicis non mæchandum, mæchatis? »

Graviore Judæum pœnæ subjicit, hunc prævaricationis reus in his peragendo, in quibus illa sibi aliorum arrogat magisterium.

¹¹ Joan. v, 22.

¹² Leg. 19vntas.

A Βαρβαται· τοῦτο δὲ ποιεῖ, ὅπως ἂν εἰς τὸ εἰδῆσθαι τὴν χάριν αὐτῶν ἐκκαλιπται· ἔλεγον γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι μὴ χρῆσθαι ἐν ἐκείνῃσιν ἀκαταστασίαις· ἐν νόμῳ· διὸ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἰσχυροῖσι· ἄδύνατον γὰρ αὐτῶν κατορθωθῆναι· ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐπιτομήν ποιεῖ. Ταῦτα δὲ πάντα, ὡς εἶπον, κατασκευάζει συγκλήτων αὐτοῦς εἰς τὴν διὰ πίστεως χάριν.

« Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιοθῆσονται. Ὅταν γὰρ εἴθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσὶν νόμος· οἵτινες ἐνδέχονται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτῶν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦστές αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων. Ἢ καὶ ἀπολογουμένων ἐν ἡμέρᾳ ἐν κρινῶν ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

« Ἄνω μνησθεὶς τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, ἐνταῦθα σαφῶς ἐκκαλιπται, ὡς Χριστὸς ἔστιν ὁ κρινὼν ἐν τῇ ἰσχυρῇ ἡμέρᾳ. Αὐτῶν γὰρ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἀδίδωκεν ὁ Πατὴρ· τοῦτο δὲ ποιεῖ, τῶν τῆς Κατ'ἑστῆς Διαθήκης δογμάτων ἀνοήτων αὐτοῖς τὴν ὁδόν.

« Εἰ δὲ σὺ Ἰουδαῖος ἐπινομάζῃ, καὶ ἐκπαλαιῶν νόμῳ, καὶ καυχῆσαι ἐν Θεῷ, καὶ γενώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, κατηγοροῦμενος ἐκ τοῦ νόμου· ἀποποιήσας τε σεαυτὸν ἰσχυρὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκοτεινῇ. »

C Συγκρίνας τὸν Ἰουδαῖον τοῖς Ἕλλησιν, καὶ εὐδῆρα καταπαλάσας, μικρὴν φερσὶν τοῦ θόρακος· Ὅσοις τὸς ἀντιπλήκτοντας καὶ λέγοντας αὐτοῦ. Ποῦ εὐν τὸ σεμνὰ τῶν Ἰουδαίων; Δείκνυσιν οὖν ἕνομα μνησκ, τὰς αὐτοῦ, κ. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐν αὐτοῖς τοῦτοις ἐν οἷς ἐφρόνου μέγα, τιμωρίας ἀξίους. Ὅρα δὲ πῶς πλαγίως κλήσσει πανταχοῦ· εἰ καὶ καυχῆσαι ἐν νόμῳ, ἀλλ' οὐ πράττεις τὰ τοῦ νόμου· καὶ τὸ, λέποισθας σεαυτὸν, τάλιν λέγων· ὡς μὴ ἔντα μὲν τῷτο εἰπερ ἐκεῖνος λέγει, προβαλλόμενον δὲ καὶ ὡσερ ἀρπαζῶν τὰ ὅμηματα μόνον ἀρπάζει τὴν τιμὴν.

« Παιδεύθη ἀφρόνων, διδάσκαλον νεπίων, ἔχοντα μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ. »

Μέγα γὰρ κατεργαστῶν τῶν προσηλύτων, ἡ εἰς τὸ τοῦτο εὐδοκεῖν εἶναι διδάσκαλον.

« Ὅσων διδάσκων τὸν ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρῶσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; »

Βαρύτερον ἀπαργάζεται τοῦ Ἰουδαίου τὴν τιμωρίαν, ἐν τούτοις αὐτὸν παραβάτην ἀποφαίνων, ἐν οἷς αὐτῶν εἶναι διδάσκαλον; ἀξίον.

VARIÆ LECTIOES.

«Ὁ βλασυσομένος τὰ εἰδωλα, ἱεροσυλεῖς;»

Εἰς τοσαύτην γὰρ μανίαν χρημάτων ἔρωτο; προ-
έβησαν, ὡς εἰδωλικῶν ἄπτεσθαι χρημάτων.

«Ὅς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ
νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ
δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καθὼς γέγρα-
πται.»

Ἐν ἑτέροις εἶδει δειξας παράνομον, ἐνταῦθα καὶ
καθολικώτερον ἐπάγει τὴν παρενομίαν, αὐτοῦ τοῦ
νόμου εἰς μέσον φέρων τὸ ὄνομα. Καὶ σαφῶς αὐτοῦ
παραβάτην τῶν Ἰουδαίων ἠποδείκνυσιν, ὡς καὶ αἰ-
τιον γενόμενον τοῦ βλασφημεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ.

«Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ ἐὰν νόμον πράσσης,
ἐὰν δὲ παραβάτης νομοῦ ᾖς, ἡ περιτομὴ σου ἀκρο-
βυστία γέγονεν. Ἐὰν οὖν ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα
τοῦ νόμου φυλάσσει, οὐχ ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς πε-
ριτομὴν λογισθήσεται; Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως
ἀκροβυστία, τὸν νόμον τελούσα, σὲ τὸν διὰ γράμμα-
τος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου.»

Δείξας ὡς οὐδὲν χρησιμὸς αὐτοῖς ὁ νόμος, μᾶλλον
δὲ ὡς καὶ κολάσεως αὐτοῖς αἰτιος, ὡς περ ἀντιπι-
πτούσης ἀντιθέσεως, τί οὖν; οὐδὲν ἢ περιτομῆ; Ὅρα
πῶς καὶ ταύτην κωλύει, πάλιν αὐτὴν ἀποφαίνων
περιττὴν, καὶ τῶν ἀκροβυστίων διαφέρουσαν οὐδὲν,
μὴ πληρουμένων τῶν ἐντολῶν τοῦ νόμου. Τὰ γὰρ τοῦ
νόμου προτάγματα ἀδύνατον τελειοῦσθαι ἦν. Ὅσπερ
δὲ ἐν τοῖς ἀνωτέρω τὸν ἀκροβυστον μετὰ τοῦ Ἰου-
δαίου συνέκρινεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μετὰ περιτο-
μῆς = δεικνύς, κατὰ τοῦτο πολὺ λιπόμενον τὸν ἔχοντα
τὴν περιτομὴν.

«Ὁ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, Ἰουδαῖός ἐστιν· οὐδὲ ἡ
ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομῆ· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυ-
πτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομῆ καρδίας ἐν πνεύματι,
οὐ γράμματι· οὐ δ' ἐπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ'
ἐκ τοῦ Θεοῦ.»

Ἐπειδὴ πάντα σωματικὰ ἦν τὰ κατὰ νόμον, περι-
τομὴ καὶ θυσία, καὶ σώματος· βαντισμοί, ὄρα πῶς
ταῦτα προφανῶς ἀναρεῖ, οὐκέτι λεληθότως, λέγων
ἔτι ἐνδον ἐστὶν ἡ περιτομὴ, καὶ ἐνδον ἐστὶν ὁ Ἰου-
δαῖος, ὡς περ καὶ ἐνδον ἐστὶν ὁ νόμος. Τί οὖν καυχᾶ-
σαι, φησὶ, καὶ τὰ σαρκὸς ἐπιτελῶν μεγαλοφρονεῖς;
Ὅ γὰρ ἐπὶ τοῖτοις ἐπαινος κελταί ἐκ τοῦ Θεοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου; καὶ τίς ἡ ὠφέ-
λεια τῆς περιτομῆς; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶ-
τον μὲν δεῖ πιστευθῆσαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.»

Ἄνθρωποφορὰ, καὶ ταύτης ἡ λύσις· οὐκ ἀφ' ὧν
ἐκίνοι κατορθοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς φιλοτιμίας τοῦ
Θεοῦ· τὸ γὰρ πιστευθῆναι τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, τῆς τοῦ

A «Qui abominaris idola, sacrilegium facis?»

Tam insano amentique pecunias amore perse-
cuti sunt, ut eas caperent quæ idolis consecratæ
erant.

VERS. 23, 24. «Qui in lege gloriaris, per præva-
ricationem legis Deum inhonoras? Non enim
Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scri-
ptum est.»

Cum aliis in capitibus legis eum violatorem
ostenderit, hic etiam generatim magis iniquitatem
illius adjicit, adducto in mediū in ipso legis voca-
bulo. Et manifeste Judæum ostendit illius esse
prævaricatorem, qui in causa quoque fuerit, ut
nomen Dei blasphemaretur.

B VERS. 25-27. «Circumcisio quidem prodest si
legem observes; si autem prævaricator legis sis,
circumcisio tua præputium facta est. Si igitur præ-
putium justitias legis custodiat, nonne præputium
illius in circumcisionem reputabitur? et judicabit
id quod ex natura est præputium, legem con-
summans, te, qui per litteram et circumcisionem
prævaricator legis es.»

Ostense, nihil illis legem esse utilem, quin potius
supplicii causam existere; tanquam oppositione ex
adverso occurrente, quid igitur? circumcisio nihil
est? Observa quinam eam quoque prohibeat, qui
superfluam et vanam declaret, nihilque diversam
a præputio, quando præceptiones legis non im-
plentur. Nam legis mandata peragi impossibile
erat. Quemadmodum autem in superioribus eum
qui præputium habet, cum Judæo contulit: sic
etiam hoc in loco præputium cum circumcisione
comparat, ut probet hac in parte valde inferiorem
eum esse qui circumcisionem admiserit.

C 9 VERS. 28, 29. «Non enim qui in manifesto
Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est,
circumcisio: sed qui in occulto Judæus, et cir-
cumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus
non ex hominibus, sed ex Deo est.»

Quoniam quæcunque lege ferebantur, corporalia
erant, puta circumcisio, victimæ, corporis asper-
siones; inspicere quomodo hæc palam auferat, nec
jam amplius clam et obscure, cum dicit intus esse
circumcisionem, et intus Judæum aliquem esse,
quemadmodum et legem intus esse positam. Ecquid
igitur gloriaris, inquit, cumque ea quæ carni pro-
pria sunt peragas, de te magnifice sentis? Neque
enim in his consistit laus quæ a Deo est.

CAP. III.

VERS. 1-2. «Quid ergo amplius Judæo est? et
quæ utilitas circumcisionis? Multum per omnem
modum. Primum quidem, quia credita sunt illis
eloquia Dei.»

Objectio, ejusque solutio. Non enim propter recte
facta illorum, sed Dei magnificentia est. Nam
quod credita sint eis eloquia Dei, magnificentiæ

VARIE LECTIONES.

1 Leg. τὸν Ἰουδαῖον. = Deest forsitan ἀκροβυστίαν.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCV.

15

divinæ opus est, non virtute eorum hoc patratum fuit.

VERS. 3, 4. « Quid enim si quidam non crediderunt? nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit. Sit autem Deus verax. »

Hos eo improbitatis venisse ostendit, ut propter ea ipsa ex quibus honorem sibi arrogabant, supplicio digni essent. Apposite vero *quosdam* dixit, quamvis omnes increduli fuerint, ne molestus videretur.

Quid criminari, quia increduli fuere? quidve istud ad Deum pertinet? Nunquid enim munificentiam ejus ingratus animus eorum de quibus benemeritus est, subvertit? aut ipse facit ut honor nequaquam sit honor? sed et majorem esse suam humanitatem demonstrat, quando eum etiam a quo contumelia afficiendus erat, videtur honestare.

« Omnis autem homo mendax, sicut scriptum est: Ut justificeris in sermonibus tuis. »

Id quod obscure jam ante dixerat, nunc palam exponit, dum ait, omnem prorsus hominem a fide descivisse.

« Et vincas cum judicaris. »

Sensus est: Si quis, inquit, pensat, quanta auctore Deo bona Judæis obtigerint, quæ rursum illi eidem retribuerint; is plane victoriam concesserit Deo, cujus tanta exstitit magnificentia, ut nec ingratus eorum animus beneficam manum ipsius valuerit cohibere.

VERS. 5, 6. « Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? nunquid iniquus est Deus, qui infert iram? (Secundum hominem dico.) Absit! Alioqui quomodo judicabit Deus hunc mundum? »

Altera rursum objectio: quæ quidem hunc in modum procedat. Si cum malus factus sim, inquit, in causa fui, uti Deus victor evaderet, **IO** haudquaquam poenæ obnoxius fuero. Hanc autem sic solvit: Si Deus est justus iudex, et mundum judicabit in justitia, uti scriptum est, necnon poenas infligit tibi; juste utique eas persolves. Quomodo ergo ais injuste te puniri, quippe qui in causa sis ut ille vincat? Quisquis enim legem observat, legislatoris magnitudinem magis prædicat, quam qui eam violat, ac poenis mulctatur. Quod autem ait, *secundum hominem dico*, idem est atque humano more loquor: quandoquidem veluti allato exemplo solutionem exsequitur.

VERS. 7, 8. « Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tanquam peccator judicor? et non (sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere) faciamus mala ut veniant bona: quorum damnatio justa est. »

Eandem fusius objectionem explicat, hoc autem

θεοῦ φιλοτιμίας ἔργον ἐστίν, οὐ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς κατόρθωμα.

« Τί γὰρ εἰ ἠπίστησάν τινες, μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο· γινέσθω δὲ θεοῦ ἀληθής. »

Δείκνυσιν οὕτω πονηροῦς, ὡς καὶ ἐν οἷς τιμῶνται, κολάσεως εἶναι ἀξίους. Εὐ δὲ τὸ τινάς, εἰ καὶ πάντες ἠπίστησαν, ἵνα μὴ δόξη φορτικὸς εἶναι.

Τί γὰρ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι ἠπίστησαν; καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν θεόν; Μὴ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀνατρέπει τῶν εὐεργετηθέντων ἡ ἀγνωμοσύνη; ἢ τὴν τιμὴν ποιεῖ μὴ εἶναι τιμῆν; ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐτοῦ δείκνυσιν τὴν φιλανθρωπίαν, ὅταν καὶ τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀτιμάζειν φαίνεται τιμῶν.

« Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψευστής, καθὼς γέγραπται: Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου. »

Ὁ εἶπεν συνεσκιασμένως ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, νῦν προφανῶς τίθησιν· πάντα ἄνθρωπον αὐτῶν ἐψευσμένων τῆς πίστεως εἰρηκώς.

« Καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. »

Ὁ νοῦς οὕτως· Εἴ τις, φησὶν, κρίνει τὰ τε ὑπάρξαντα Ἰουδαίους παρὰ τοῦ θεοῦ, τὰ τε ὑπ' αὐτῶν εἰς αὐτὸν ἀντιδοθέντα, τὴν νικῶσαν· ὁμῶς τῷ θεῷ, τοσοῦτον γινομένην φιλοτίμῃ, ὡς μηδὲ τῆς ἀχαριστίας αὐτῶν δυνηθείσης ἀνακόψαι τὴν εὐεργετικὴν δεξιάν.

C « Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησιν, τί ἐροῦμεν; μὴ ἄδικος ὁ θεός, ὁ ἐπιφέρειν τὴν ὀργήν; κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο! Ἐπεὶ πῶς κρίνει ὁ θεός τὸν κόσμον; »

Ἀντιθεσις πάλιν· ἡ δὲ ἀντιθεσις αὕτη· Εἰ κακῶς γενόμενος, φησὶν, αἰτιος ἐγενόμην, τοῦ τὴν κούσαν δέξασθαι τὸν θεόν, οὐκ ὀφείλω κολάζεσθαι. Αὐτεῖ δὲ αὐτὴν οὕτως· Εἰ δίκαιος ὁ θεός κριτής, καὶ τὸν κόσμον κρίνει ἐν δικαιοσύνῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, κολάζει σε δὲ, δικαίως δηλονότι κολάζει σε· πῶς τοίνυν ἀδίκως κολάζεσθαί φης, αἰτιος ὢν τῆς αὐτοῦ νίκης; Κατορθῶν γὰρ τις μᾶλλον τὸν νόμον μέγαν κηρύσσει τὸν νομοθέτην, ἢ παραβαίνων καὶ κολαζόμενος· τὸ δὲ κατὰ ἄνθρωπον λέγω, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον φθέγγομαι, ἐπειδὴ ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος τὴν λύσιν ἐργάζει.

« Εἰ δὲ ἀλήθεια τοῦ θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύσματι ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἐτι καγὼ ὡς ἁμαρτωλὸς κρίνομαι; καὶ μὴ, καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασι τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι ποιησώμεθα τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ· ὢν τὸ κρίμα ἐνδοκόν ἐστιν. »

Πάλιν τὴν αὐτὴν πλατύτερον τίθησιν· ἡ δὲ διάνοια

VARIE LECTIONES.

« Forte νίκην, vel νικῶσαν, pro νικήν, ut infra. Chrysost. τὰ νικητήρια.

αὐτῆ· Εἰ τοῦτ' ἔφατε, ὡς συνήργησαν τὸ ψεῦδος ὑμῶν εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ὅμοιον ποιεῖτε τοῖς διαβάλοισιν ἐμῆ, ὡς εἰρηκότα, ἐκ τῶν κακῶν εἶναι· τὰ καλὰ· εἰ δὲ οὐτε τοιοῦτόν τι ἐγὼ ἀπεφηνάμην, ἐκείνων τε τῶν ἐπὶ τούτων διαβαλλόντων ἐμῆ, τὸ κρῖμα ἐνδικόν ἐστιν· λείπεται καὶ ὑμεῖς τῇ αὐτῇ ἐνέχουσι φαίνεσθαι δίκην. Τί δὲ ἦν ὃ διέσυρον τὸν Ἀπόστολον; Εἰρηκότος αὐτοῦ· Ὁπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερισσεύσεν ἡ χάρις. Οἱ περ' Ἑλλήσιν δοκοῦντες σοφοί, κωμωδοῦντες αὐτὸν ἐρασκόν· Ὑποκῶν ἐκ τῶν κακῶν ἐστὶ· τὰ καλὰ, καὶ δεῖ τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ὅπως τῶν καλῶν ἐπιτύχωμεν. Ὁ δὲ Ἀπόστολος; οὐ τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι ἡ προτοχὴ τῶν κακῶν ἀγεί τὰ ἀγαθὰ· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος χρόνου ἐξέλαθεν αὐτό· ὅτι καίτοι καὶ τῆς ἀμαρτίας κρατησάσης, ἡ Χριστοῦ χάρις ὑπερπερισσεύσασα καὶ κατήργησεν θάνατον, καὶ ἀνάστασιν δίδωκεν, καὶ τῶν ἀνῶν ἠξίωσεν μόνον· καὶ ὅτι οὗτος αὐτῷ ὁ σκοπός, καὶ οὐκ ἐκεῖνος ὃν κωμωδοῦντες ἐκείνοι· ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἐπὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτόν· Τί οὖν; ἀμαρτήσωμεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Μὴ γένοιτο. Οἴκτινες γὰρ, φησὶν, ἀπεθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς εἰς ζήσωμεν ἐν αὐτῇ; Ἀλλ' ταῦτας τὰ λύσεις ἐνταῦθα οὐ προσφέρει. Οὐ γὰρ εἰς τοῦτο αὐτὸ συνέτεινεν ἡ ἀντίθεσις, ἀλλὰ τοῦτο μόνον βούλεται δείξαι, ὅτι Ὅμοιον ἐκεῖνοις φασὶ, ὡς ὁ λόγος δίκην εἶσι τὴν ἐσχάτην· ὡς περὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐκ τῶν κακῶν τὰ καλὰ φασιν, οὕτως καὶ ὑμεῖς; ἐκ τῆς ἐαυτῶν ἀδικίας τὴν νίκην τοῦ Θεοῦ λέγετε.

Ἐ τοῦν; προσχόμεθα; Οὐ πάντως. Προατιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλήνας πάντας ὑφ' ἀμαρτίαν εἶναι· καθὼς γέγραπται, Ὅτι οὐκ ἐστὶ δίκαιος οὐδεὶς. Οὐκ ἐστὶν ὁ συνιών, οὐκ ἐστὶν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· πάντες ἐξέκλιναν, ἀμα ἐχρεώθησαν· οὐκ ἐστὶν πικρὴ χρηστότητα· οὐκ ἐστὶν εὐία· ἐνός. Τάφος ἀνεργημένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἰδοῦσαν, ἢς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν. Ὡς τὸ στόμα ἀρῆς καὶ πικρίας γέμει. Ὅσαίς οἱ πόδες αὐτῶν ἰχθίαι αἶμα· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς νῆσιν αὐτῶν, καὶ ὄδον εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἐστὶν φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

Ἀνθυποφορά. Τί οὖν λέγει; ὦ Παῦλε, πρότερον δὲ πρὸ τῆς τιμωρίας; Ὅδὲ μέσως, φησὶν· πάντως· οὐ πάλαι ἀναιρῶν τὸ πρῶτον εἶναι ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὸν Ἰουδαίον, καίτοι γε ἀνωτέρω τοῦτο ποιήσας· ἀλλ' ἔφαται, μὴ δόξῃ ὡς ἐχθρὸς κατατρέχει τῶν Ἰουδαίων, καὶ κατηγοροῦν αὐτῶν παρίστησι τὸν Δαβὶδ, τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν ἐκείνον ἐκκαλύπτειν εἶναι.

Ἐ οὐκ ἴσμεν δὲ, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ.

Ἐπιθετὴ πολλῶν αὐτῶν καταβύβησιν εἰσήγαγεν τὸν Προφήτην λέγοντα, ἵνα μὴ ἀντιλέγῃ ὁ Ἰουδαίος, ὅτι

A sensu. Quod si dicatis, mendacium vestrum ad Dei gloriam contulisse, simile quiddam facitis atque illi, qui me calumniantur ac si effutierim, ex malis bona provenire. Sin vero nihil tale protuli, atque eorum qui mihi hac in parte detrahunt, justa est damnatio, consequens est, vos quoque obnoxios justitiæ et ultioni videri. Quid vero illud erat cujus gratia Apostolum lacerabant? Istud plane quod alibi dixerat: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia*. Illi qui apud Græcos sibi videbantur esse sapientes, irridendo aiebant: Igitur ex malis bona ortum habent, debemusque malitiæ navare operam, ut honorum compotes simus. Apostolus vero hoc non dixerat, ex malorum consecratione bona præstari. Sed id intulit ex præterito tempore, nimium cum invaluisset iniquitas, Christi subinde superabundasse gratiam, ac morte ab eo destructa, concessaque nobis resurrectione, supernis nos dignatus esse mansionibus. Quodque hoc ejus esset propositum, non autem illud quod illi illudendo garriebant, manifestum sit ex hac ejus illatione: Quid ergo? peccemus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. Qui enim, inquit, mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? Hic vero solutiones istas non adhibet. Nam eo usque non pertinebat objectio: sed hoc solum vult probare, consimilia iis loqui; ejusmodi vero sermonem extremæ poena puniendum. Nam quemadmodum illi ex malis bona subsequi dixere, sic et vos ex vestra ipsorum injustitia victorem fore Deum affirmatis.

VERS. 9-18. « Quid ergo? præcellimus? nequam. Causati enim sumus, Judæos et Græcos omnes sub peccato esse, sicut scriptum est: Quia non est justus quisquam, non est intelligens, non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum; non est usque ad unum. Sepulcrum patens guttur eorum, linguis suis dolose agebant: venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est; veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem: contritio et infelicitas in visis eorum, et viam pacis non cognoverunt: non est timor Dei ante oculos eorum. »

¶ Adversarii exceptio. Quid ergo ais, o Paule, Judæum prius ultioni obnoxium esse? Nullum discrimen, inquit. Nullum omnino. Non ut neget prorsus Judæum in primis daturum poenas; cum id ante statuerit. Sed illis parcat et indulget, ne tanquam inimicus eos insectari videatur. Cæterum Davidem profert qui eos accuset, permittitque ut is peccata ipsorum retegat.

VERS. 19. « Scimus autem quia quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur. »

Postquam Prophetam in medium protulit, qui multis eos accusaret, ne Judæus ex adverso conten-

VARIE LECTIONES.

• Adde ex Chrys. εἶναι. • Interpres legit μονῶν. EBIT. PATROL.

dat ea de gentibus ab illo esse pronuntiate, id au-
vertendo tollit, dicens, nusquam legem dimissis
Judæis alioa alloqui. Purro legis nominis prophetas
quoque Scriptura indicat.

« Ut omne os obstruatur. »

Judæorum rursus ostentationem inult, fidu-
ciam eorum excludendo. Non idea, inquit, pecca-
verunt, ut os ipsorum obstrueretur, sed eam ob-
rem coarguti fuere ne peccatum ignorarent.

« Et subditus fiat omnis mundus Deo. [Vers. 20.]
Quia ex operibus non justificabitur omnis caro
coram Deo. »

Subditus ille est, qui sibi nequit opitulari, sed
alterius opus habet auxilio.

« Per legem cognitio peccati. »

Neminem quidem, inquit, lex valet justificare :
quinimo præstare magis poterat, ut peccatum doce-
retur. Verum non hoc ait, tanquam divina lex
doctrinæ malorum existat ; sed quia unumquemque
peccati arguit, quod is perpetravit. Il porro contig-
it ex concordia Judæorum. Lex quippe data est, ut
a malo caverent : et ex quo ceciderunt, peccati
ipsorum criminatio et documentum fuit.

Vers. 21. « Nunc autem sine lege justitia Dei
manifestata est. »

Cum Græci, inquit, naturalem legem violarent,
et scriptam Judæi, hæcque debilis esset et infirma
ad justificandum, quid amplius necessarium erat,
nisi ut Dei justitia manifestaretur? Hæc vero est
gratia per fidem concessa.

« Testificata a lege et prophetis. [Vers. 22.] Justi-
tia autem Dei per fidem Jesu Christi. »

Quia dixerat justitiam concedi sine lege, et Ju-
dæum exiade turbatam animadvertit, istæc sub-
jungit, ne id quod pronuntiaverat, novitas conse-
retur. Nam ipsa lex et prophetæ, inquit, hæc
eamdem justitiam jam ante prælati fuerant.

« In omnes qui credunt. Non enim est distin-
ctio. »

Rursum demonstrat, nihil præ gentibus Judæos,
dum justitiam nacti sunt, habuisse. Una siquidem
gratia omnibus expansa fuit a Deo, apud quem non
est acceptio personarum. Idque significatur his
verbis : *Non est distinctio.*

Vers. 23. « Omnes enim peccaverunt. »

Si omnes perinde peccaverunt, nec penes **12**
peccatum nihil a Græco differens Judæus est ; cur
violator legis ampliore salutem ambiat ?

« Et egeni gloriæ Dei. [Vers. 24.] Justificati
gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ
est in Christo Jesu. »

Quicumque legem violaverint, inquit, si vindictæ
continuo sunt obnoxii. Qui vero vindictæ obnoxius
est, coronari non debet : quapropter opus habet,
ut Deus eum gloria afficiat. Cæterum illi qui in eo

περὶ τῶν ἰθὺν τὰ τοιαῦτα λέγει, προλαβὼν αὐτὸν
ἀναπαύει, ἐπισημαίνων, ὅτι οὐδέποτε ὁ γραπτὸς νόμος Ἰου-
δαίου ἀφείκει, ἐστέροις ἐπιπέμπεται ὁ νόμος δὲ ἡ Γραφή
καὶ τοὺς προφήτας ὡς πρὶν.

« Ἴνα παν στόμα φραγῆ. »

Αἰνίττεται πάλιν τῶν Ἰουδαίων τὸ φράγμα, ἀπο-
κλειῶν αὐτοὺς τὴν παρρησίαν ὡς διὰ τοῦτο, φησὶν.
[Ἰτι δὲ τὰ τοῦτο] ἡμάρτων, ἵνα φραγῆ αὐτῶν τὸ στόμα·
ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐλέγχοντες, ἵνα μὴ ἀγνωσίῃν ἁμαρ-
τίας.

« Καὶ ὑπόδικός γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ.
Διότι ἐξ ἔργων τοῦ νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶς
ἀπρὸ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Ἵπόδικός ἐστιν, ὁ ταυτῶ μὲν μὴ δυνάμενος βοη-
θεῖν, τῆς ἐτέρου δὲ χρηζῶν ἐπικουρίας.

« Διὰ γὰρ νόμου ἐπιγνωσὶς ἁμαρτίας. »

Δικτωσας μὲν οὐδένα, φησὶν, ὁ νόμος δύναται·
τοῦτο δὲ μᾶλλον ἔγχευε, τὸ διδάξει τὴν ἁμαρτίαν·
οὐ τοῦτο δὲ λέγει ὡς τοῦ θείου νόμου διδασκάλου ἔ-
τος τῶν κακῶν· ἀλλ' ὡς ἐλέγχοντες ἕκαστον, ἡ ἁμαρ-
τάνει ἁμαρτίαν. Καὶ τοῦτο δὲ γέγονεν ἐκ τῆς Ἰου-
δαίων ἀπιστίας. Ὁ γὰρ νόμος, ἵνα φυλάττωνται τὸ
κακόν, δίδεται· ἐπειδὴ δὲ ἀναπεπρωκασιν, ἐλέγχο-
τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἐστι.

« Nūn δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανερω-
ται. »

Ἐλλήνων, φησὶν, τὸν φυσικὸν παραβαίνοντων νό-
μον, Ἰουδαίων δὲ, τὸν γραπτὸν, καὶ αὐτοῦ δὲ ἀσθε-
νοῦτος δικαιώσασθαι, τί ἴδει λοιπόν, ἢ φανερωθῆναι
τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην; Ἀὐτὴ δὲ ἐστὶν ἡ διαπί-
στως χάρις.

« Μαρτυρομένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφη-
τῶν· δικαιοσύνη δὲ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἐπειδὴ χωρὶς τοῦ νόμου εἶπεν τὴν δικαιώσασθαι, καὶ
εἶδεν τὸν Ἰουδαίου θεωροῦμενον, ἐπήγαγεν, ὡς οὐ
ἰσχυροῦς τὸ ἰσχυρῶν. Αὐτὸς γὰρ ὁ νόμος καὶ οἱ
προφῆται, φησὶν, τὴν αὐτὴν δικαιοσύνην κηρύττει-
σαν.

« Ἐ-ὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας. Ὁ γὰρ ἐστὶ δικαιο-
στολή. »

Πάλιν δείκνυσιν μηδὲν πλέον ἔχοντας ὡς ἰθὺν
ἐν τῷ δικαιώσασθαι· μία γὰρ χάρις τοῖς πᾶσιν ἠελού-
ται παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ προσωπολήψια παρ'
αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, οὐκ ἐστὶ διαστολή.

« Πάντες γὰρ ἡμάρτων. »

Εἰ πάντες ὁμοίως ἡμάρτων, καὶ οὐδὲν διαφέρει
Ἕλληνας ὁ Ἰουδαίος κατὰ τὴν ἁμαρτίαν· τί ὁ
δάτης τὴν σωτηρίαν τὸ πλέον ζητεῖ;

« Ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· δικαιοσύ-
νην τῇ αὐτοῦ χάριτι διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Οἱ παραβαίνοντες τὸν νόμον, φησὶν, τιμωρίαν
ἀπὸ ὑπεύθυνου· ὁ δὲ ἐκ τιμωρίας ὑπεύθυνος, στεφά-
σθαι ὁ ὀφείλει, ὥστε ὑστερεῖται τοῦ δοξασθῆναι πα-
ρὰ Θεοῦ. Ἄλλ' οὗτοι, φησὶν, οἱ ὑστερούμενοι δι-

VARIÆ LECTIONES.

« Deest uogatio οὐ, ad finitor.

ται δωρεάν· καὶ πόθεν, ἢ διὰ τῆς ἀπολυτρόσεως τῆς Α ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ;

« Ὅν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι. »

Ὅρα πῶς ἀναμνησκαὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ· οὗτός ἐστι, φησὶν, ὁ τύπος ἦν, ἐκεῖνο τὸ ἱλαστήριον, καὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ σύμβολον ἢ ἐκεῖνο τὸ αἷμα τὸ ἐγιάζον τὸν λαόν.

« Εἰ ἐνδείξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. »

Ἐνδείξιν δικαιοσύνης, τὸ μὴ μόνον δειχθῆναι τὸν Θεὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ δικαιοῦντα τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστόν. Ὅσοι αἱματι καὶ ἐνδείξεις πλοῦτου, τὸ καὶ ἐτέροις δύνασθαι πλουτίζειν μένοντα πλούσιον.

« Διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὴν ἐνδείξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἐν τῷ νῦν καιρῷ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦν. »

Τουτέστι, τὴν νέκρωσιν· ἐνέκρωσαν γὰρ ἡμεῖς τὰ ἀμαρτήματα, κατὰ τὸ, *Ψυχὴ ἀμαρτάνουσα, αὕτη καὶ ἀποθνήσκειται.*

« Πού οὖν ἡ καύχησις; »

Κατασκευάσας τὸ δεῖσθαι αὐτοὺς τῆς χάριτος, θαρρῶν ἐπάγει τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς εἰ καυχᾶσθαι ἐν νόμῳ· οὕτω γὰρ, οὐχ ὅτι σώζειν οὐκ ἴσχυεν αὐτῶν τινα, ἀλλὰ καὶ κατέκρινεν.

« Ἐξαιρέση· διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί. »

Οὐκ εἶπεν, ἀνηρέθη, ἢ διέφθαρται. *ἔτι δὲ μένος τοῦ ἀπροσδοκίου.*

« Ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως. »

Ἐπειδὴ τῷ ὀνόματι τοῦ νόμου ἔδλεπεν μάλιστα τὸν Ἰουδαῖον προσηκείμενον, τούτου ἕνεκα καὶ τὴν διὰ πίστεως χάριν ὀνομάζει πίστεως νόμον.

« Λογιζόμεθα γὰρ δικαιοῦσθαι πίστει ἀνθρώπων χωρὶς ἔργων νόμου. »

Ἄντι τούτου, τὸ θαρρῶμεν, τοῦτο ἐφανερώθη.

« Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; Ναὶ καὶ ἐθνῶν· εἴπερ εἰς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιοῦσι περιτομῆν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως. »

Ἄλλιν κοινὴν πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν σωτηρίαν προ-
βίαι, γενναίως ἀγωνίζεται φάσκων· Ἐπειδὴ πάντων
ἀνθρώπων ποιητὴς ἐστὶν ὁ Θεὸς, τούτου χάριν τοὺς
πάντας σώζει. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς Ἰουδαίων
μὲν ἐστὶ Θεὸς, τῶν δὲ ἐθνῶν οὐ· εἰς δὲ πάντων κτί-
στης, πάντων ἐστὶ καὶ Σωτὴρ δηλονότι.

« Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γίνεται ἄλλὰ νόμον ἱστάνομεν. »

Ἐπειδὴ εἶπεν τὸν νόμον τῶν ἔργων ἐκκελεῖσθαι,

« Ezech. xviii, 20.

VARIAE LECTIONES.

« Forte σύμβολον. ὁ Λόγ. ἀντι τοῦ θαρρῶ.

sunt indigentis statu, justī gratis efficiuntur. Unde vero istud, nisi per redemptionem quæ est in Christo Jesu?

Vers. 25. « Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius. »

Videsis quomodo mentionem facit eorum, quæ in veteri lege facta sunt. Hæc, inquit, signa sunt. Ille vere propitiatorum erat, et sanguis quo sanctimonialia populo concessa sunt, signum sanguinis ejus.

« Ad ostensionem justitiæ suæ. »

Ostensionem justitiæ dicit, qua nōdum Deus ostenditur justus, sed et qui justos reddat eos qui in Christum credunt. Haud secus nimirum atque ostensio sit divitiarum, ubi quis potest locupletes alios facere, absque ullo opum suarum detrimento.

« Propter remissionem præcedentium delictorum. [Vers. 26.] In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore; ut sit ipse justus et justificans qui est ex fide, Jesum. »

Hoc est, propter mortificationem. Peccata siquidem mortem nobis intulerunt, secundum illud: *Anima quæ peccaverit, ipsa quoque morietur* 12.

Vers. 27. « Ubi est igitur gloriatio? »

Postquam statuit illos gratia opus habere, audax infert perperam adhuc eos in lege gloriari; quippe quæ non modo nullum aliquem potuit servare, quin potius damnationi subjecti.

« Exclusa est. Per quam legem? Operum? Non. »

Non dixit, sublata est, vel periit, ut auditori parceret.

« Sed per legem fidei. »

Cum perspectum haberet, *legis* vocabulo Judæum in primis affici, eam ob rem gratiam, quæ fide comparatur, *legem fidei* nominat.

Vers. 28. « Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis. »

Sive, confidimus, hoc nobis manifestatum est.

Vers. 29, 30. « An Judæorum Deus tantum? nonne et gentium? Imo et gentium: quandoquidem unus est Deus, qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem. »

Communem iterum omnibus salutem proponendo, strenue concertat, dicens: Quoniam universorum hominum conditor unus est Deus, ideo ipse omnes salvat. Neque enim quisquam **¶** rite dixerit, esse quidem Judæorum Deum, at non item gentium. Porro cum unus cunctorum Creator sit, cunctorum subinde Salvator existat necessarium est.

Vers. 31. « Legem ergo destruimus per fidem? Absit! sed legem statuimus. »

Cum antea dixerit exclusam esse legem operum,

15 promissio. Quomodo vero istud? audias velim. Lex maledictioni subiecit, et vindictæ reddit obnoxios. Homo autem qui maledictioni subjacet, nequaquam compos hæreditatis fuerit. Sin vero, dimissa lege, animum attendamus fidei, quæ alia operibus justos faciat, reperiemus justitiæ debitam esse gratiam. Quod si ei qui crediderit, debita est, tum gratia, tum justitia, tum sanctitas, uti postmodum ostenditur; manifestum est eum promissionem hæreditatis captaturum. Igitur si lex maledictioni devotes, fides vero justitiam conciliat, iis qui justii sunt, non maledictis, stat promissio.

Vers. 17. « Quia patrem multarum gentium posuit te : s Deum, cui credidit. »

Gentium utique earum quarum Abraham per fidem existat pater. Ne dicere Judæi parentem illum fuisse Ismaelitarum, et Agarenorum et Iduæorum, addidit, *ante Deum, cui credidit*. Quod autem, ait, *ante*, idem est ac *consimiliter*. Sensus ergo est: Quemadmodum Deus cui credidit Abraham, omnium gentium princeps est et Dominus; sic pariter et Abraham omnium est gentium pater. Sin autem nequaquam omnium, sed illarum quas supra diximus, jam neque donum locum habuit; quippe cum, etiam si id non concessum esset, omnium nihilo secius, quæ ex ipso ortæ sunt, pater foret secundum naturæ legem. Quilibet enim earum est pater, qui ex se nascuntur. Liqueat igitur illum gentium omnium parentem dici.

« Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. »

Quod Abraham patrem ponit earum gentium, quæ ab ipso non ducunt genus, apparet, tum ex eo quod *ante*, seu simili ratione, dixerat, tum quod subjunxerit, *ejus qui vivificat mortuos*, ut innuat generatum Isaac ex corporibus mortuis. Per eum siquidem multarum gentium evasit pater: cum ex ipso salus mundo obtigerit, hoc est Christus, in quem gentes credendo in causa fuerit, ut Abraham earum pater nuncuparetur.

Vers. 18-22. « Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, uti dictum est: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus in fide, non consideravit corpus suum jam mortuum, cum esset centum circiter annorum, et emortuam vulvam Saræ. In re promissione vero Dei non hesitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quod promissit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. »

Contra spem quidem, eam nempe quæ humana sit: in *spem* vero, eam utique dicit, quæ in Deo militat.

Vers. 23, 24. « Non est scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis. »

Ne dicat nudior, Quid hoc ad nos? ille siquidem

ἐπαγγελία. Πῶς δὲ. ακουε. Νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ καὶ τιμωρίας ἐνόχους· ἀνθρώπος δὲ ὑπεύθυνος καταρῶσ καὶ δίκη οὐδέποτε κληρονομίας ἀν τύχοι. Εἰ δὲ τὸν νόμον παρήντες, σκοπήσομεν τὴν πίστιν τὴν ἀνευ ἔργων δικαιοῦσαν, τῇ δικαιοσύνῃ χάριν ὀφειλομένην κήρῃσομεν· εἰ δὲ ὀφείλεται χάρις καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμός τῷ πιστεύοντι, ὡς ἐν τοῖς ἔπιω δεδήλωται, δῆλον ὅτι καὶ τῆς κληρονομίας τῆς ἐπαγγελίας μεταλαβεί. Οὐκοῦν εἰ ὁ νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ, ἢ δὲ πίστις δικαιοῖ, τοῖς δικαιουμένοις, οὐ τοῖς καταράτοις, ἢ ἐπαγγελία μένει.

« Ὅτι πατέρα πολλῶν ἔθνῶν ἐθχάσε· κατέναντι οὐ ἐπίστευσεν Θεοῦ. »

Τῶν δὲ πιστεῶσ δηλονότι, ἵνα μὴ λέγοιεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Ἰσραηλιτῶν καὶ Ἀγαρηνῶν, καὶ Ἰδουμαίων, ἐπέγαγεν, οὐ ἐπίστευσεν κατέναντι Θεοῦ· τὸ δὲ, κατέναντι, ἀντὶ τοῦ, ὁμοίως. Λέγει οὖν, ὡσπερ ὁ Θεός, ὡ καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ, πάντων ἰστίων ἀρχῶν τῶν ἔθνῶν, ὡσαύτως καὶ Ἀβραάμ πατὴρ ἰστίων πάντων τῶν ἔθνῶν. Εἰ δὲ μὴ πάντως, ἀλλὰ τῶν προεξημένων, οὐδὲ χώραν εἶχεν ἢ δωρεά, καθὼ μὴδὲ διδομένης αὐτῆς, πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ ὑπῆρχεν πατὴρ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον. Ἐκαστός γάρ τῶν· Ἐαυτοῦ ὑπάρχει πατὴρ· δεικνύται ἄρα, ὡς πάντων τῶν ἔθνῶν πατέρα αὐτὸν εἶναι φησίν.

« Τοῦ ζωοποιούτος τοὺς νεκροῦς, καλοῦντας τὰ μὴ ἔντα ὡς ἔντα. »

Ὅτι περὶ τῶν ἔθνῶν, τῶν μὴ ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος ἔχόντων, πατέρα τιθεῖ τὸν Ἀβραάμ, δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ κατέναντι εἰπεῖν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν δὲ τοῦ ζωοποιούτος τοὺς νεκροῦς, δηλῶν τὴν ἐκ νεκρῶν σαμάτων τοῦ Ἰσαὰκ γονίην, ὅτι δι' αὐτοῦ πολλῶν γέγονεν πατὴρ ἔθνῶν, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ συμβῆσαν τῷ κόσμῳ σωτηρίαν· ταυτέστι Χριστὸν εἰς ἐν πάντα τὰ ἔθνη πιστεύσαντα χώραν δωδύκασιν τῷ Ἀβραάμ αὐτῶν καλεῖσθαι πατέρα.

« Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι πατέρα αὐτὸν πολλῶν ἔθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, οὕτως ἰσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, κατενόησεν τὸ αὐτοῦ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἑκατονταετῆς παύ ὑπάρχων, καὶ τὴν νεκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δεὺς δέξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφθηθεὶς ὅτι ὁ ἐπαγγέλει, δυνατός ἰσται καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Παρ' ἐλπίδα μὲν, τὴν ἔσον ἐν ἀνθρώποις, ἀπ' ἐλπίδι δὲ, τῇ εἰς Θεὸν λέγει. »

« Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγειραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν. »

Ἴνα μὴ λέγῃ ὁ ἀκρατής, Καὶ τί κρὸς ἡμᾶς;

ὡσεὶ λέγοι· εἰς μέσον προάγων μὲν τὸν Δαβὶδ· Τίνοι αὖτε μακαριότητα δίδωσιν; τῷ ἐργαζομένῳ, ἢ τῷ πιστεύοντι; μακαριότητα δὲ λέγει τὴν κορυφὴν τῶν ἀπάντων ἀγαθῶν.

« Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; λέγομεν γὰρ ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. Πῶς οὖν ἐλογίσθη; Ἐν περιτομῇ ἔντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. »

Δεῖξαι βούλεται τὴν πίστιν πρὸ περιτομῆς ὑπάρχουσαν, ἐπειδὴ τῇ περιτομῇ μέγα ἐφρόνουσι Ἰουδαῖοι· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, δεικνύς αὐτὸν πρῶτον πιστεύσαντα καὶ δικαιοθέντα, εἶτα μετὰ ταῦτα λαθόντα τὴν περιτομὴν, καὶ αὐτὴν διὰ χρεῖαν τῶν μετὰ ταῦτα, οὐ δι' αὐτόν.

« Καὶ σημεῖον ἔλαβεν περιτομὴν, σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίαν, εἰς τὸ λογισθῆναι αὐτοῖς δικαιοσύνην, καὶ πατέρα περιτομῆς τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσιν τοῖς ἴχνεσιν τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. »

Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πίστιν περιετμήθη, φησὶν, ἵνα καὶ τὸ γένος τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα μὴ μισηταί τινι τῶν πιστῶν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ γένηται διὰ τῶν ἀφοριῶν τῆς πίστεως ὡς πατήρ, πρῶτον μὲν τῶν ἔθνῶν, καὶ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἴσχυεν τὴν πίστιν· δευτέρον δὲ τῶν ἐν περιτομῇ· καὶ οὐκ ἀπλῶς τῶν ἐν περιτομῇ, ἀλλὰ τῶν μιμουμένων τὴν πίστιν αὐτοῦ, ἥς καὶ σημεῖον γέγονεν ἡ περιτομὴ. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσιν τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ· ὥστε εἰ ἐκβάλλοιεν οἱ Ἰουδαῖοι τὴν πίστιν, λαμβάνοντες ἐκβάλλοντες τὴν περιτομὴν. Εἰ γὰρ σημεῖον τῆς πίστεως ἡ περιτομὴ, ἀναίρουσι δὲ κεῖνο τὸ πρᾶγμα, τουτέστιν ἥς καὶ σημεῖον ἡ περιτομὴ, τίς ἔτι τῆς σφραγίδος ἡ χρεῖα; Εἰ γὰρ οὐ δεικνύει τὸν στρατιώτην, περιττὴ καὶ ἀνόητος.

« Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ, ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον εἶναι κόσμου, ἀλλὰ δικαιοσύνης πίστεως. »

Δείξας προτερεύουσαν τὴν πίστιν τῆς περιτομῆς, εἰκνυσι πάλιν, ὡς καὶ ἡ πληρωσις τῆς ἐπαγγελίας πρὸς Ἀβραάμ.

« Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, κενώνεται ἡ πίστις καὶ καθήργηται ἡ ἐπαγγελία· ὁ γὰρ νόμος ἔργῳ καταργάζεται. ὅθεν οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ κληρονομία. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν, οὐκ εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι· οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὅς ἔστιν πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς γέγραπται. »

Εἰ ἐκ τῶν ἔργων, φησὶν, τοῦ νόμου πιστεύομεν τὴν ἐπαγγελίαν λαβεῖν, περιττὴ ἡ πίστις. Περιττῆς δὲ γενόμενης αὐτῆς καὶ ἀργῆς, οὐ δύναται μένειν ἡ

tem adjiciendo. Ac si dicat (adducto utique in medium Davide), Cumnam beatitudo tribuitur? ei qui operetur, an ei qui credat? porro beatitudinem dicendo, bonorum omnium verticem significat.

Vers. 9, 10. « Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim, quia reputata est Abrahamæ fides ad justitiam. Quomodo ergo reputata est, dum in circumcisione esset, an dum in præputio? Non in circumcisione, sed in præputio. »

Probare vult antiquiorem esse fidem circumcisione, quia circumcissione Judæi superbiebant. Id porro astruit ex Abraham, quem ostendit primum credidisse et justificatum esse, tum deinde accepisse circumcissionem: idque non propter seipsum, sed eorum causa qui posthac futuri erant.

Vers. 11, 12. « Et signum accepit circumcissionem, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio: ut sit pater omnium qui credunt præputium, ut reputetur et illis ad justitiam: et sit pater circumcissionis, non iis tantum qui sunt ex circumcissione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei patris nostri Abrahamæ, quæ est in præputio. »

Idcirco, inquit, post fidem circumciscus fuit, ne et genus illud quod ex eo secundum carnem nasciturum erat, fidem Abraham odisset, utque fieret utrorumque per fidem pater. Primo quidem gentium, qua nempe in præputio fidem habuit; secundo autem eorum qui circumciderentur: imo nec absolute istorum qui fidem illius imitarentur, cujus signum exstitit circumcisio. Quapropter adjecit, iis qui sequuntur vestigia fidei patris nostri Abrahamæ, quæ est in præputio... Ita ut Judæi expulsi fide, imprudentes circumcissionem expellerent. Nam si circumcisio fidei signum est, eamque rem, sive fidem, cujus signum circumcisio fuit, excludunt, quid opus fuerit adhuc signaculo? Nisi enim militem denotet, vana prorsus est et inutilis.

Vers. 13. « Non enim per legem promissio Abrahamæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei. »

Postquam ostendit fidem circumcissione priorem exstitisse, rursum demonstrat ea impleri promissionem Abrahamæ factam.

Vers. 14-16. « Si enim qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio. Lex enim iram operatur. Ubi vero non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini: non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahamæ, qui est pater omnium nostrum, sicut scriptum est. »

Ac si dicat: Si ex operibus legis credimus promissionem nos accepturos, vana est prorsus fides. Quod si vana illa et inanis sit, stare non potest

VARIÆ LECTIONES.

* Lego τῶν ἀποστέρων διὰ πίστεως. † Forte ἐκβάλλονται.

18 promissio. Quomodo vero latud? audias velim. Lex maledictioni subicit, et vindictæ reddit obnoxios. Homo autem qui maledictioni subiaceat, nequaquam compos hæreditatis fuerit. Sin vero, dimissa lege, animum attendamus fidei, quæ sine operibus iustis faciat, reperiemus iustitiæ debitam esse gratiam. Quod si ei qui crediderit, debita est, tum gratia, tum iustitia, tum sanctitas, nisi postmodum ostenditur; manifestum est eum promissionem hæreditate captaturum. Igitur si lex maledictioni devoret, fides vero iustitiam concillat, iis qui iusti sunt, non maledictis, stat promissio.

Vers. 17. « Quia patrem multarum gentium posuit te : ante Deum, cui credidit. »

Omnia utique earum quarum Abraham per fidem existat pater. Ne dicerent Iudæi parentem illum fuisse Ismaelitarum, et Agarenorum et Idumæorum, addidit, *ante Deum, cui credidit*. Quod autem, ait, *ante*, idem est ac *consimiliter*. Sensus ergo est: Quemadmodum Deus cui credidit Abraham, omnium gentium princeps est et Dominus; sic pariter et Abraham omnium est gentium pater. Sin autem nequaquam omnium, sed illarum quas supra diximus, jam neque donum locum habuit; quippe cum, etsi id non concessum esset, simul nihil secius, quæ ex ipso ortæ sunt, pater foret secundum naturæ legem. Quilibet enim eorum est pater, qui ex se nascuntur. Liquei igitur illum gentium omnium parentem dici.

« Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. »

Quod Abraham patrem ponit earum gentium, quæ ab ipso non ducunt genus, apparet, tum ex eo quod *ante*, seu simili ratione, dixerat, tum quod subjunxerit, *ejus qui vivificat mortuos*, ut innuat generatum Isaac ex corporibus mortuis. Per eum aliquid multarum gentium evasit pater: cum ex ipso alius mundo obtigerit, hoc est Christus, in quem gentes credendo in causas fuerit, ut Abraham earum pater nuncuparetur.

Vers. 18-22. « Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, uti dictum est: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus in fide, non consideravit corpus suum jam mortuum, cum esset centum circiter annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione vero Dei non hæsitavit dissidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quod promissit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad iustitiam. »

Contra spem quidem, eam nempe quæ humana est: in *spem* vero, eam utique dicit, quæ in Deo nititur.

Vers. 23, 24. « Non est scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Iesum Christum Dominum nostrum a mortuis. »

Ne dicat auditor, Quid hoc ad nos? ille siquidem

ἐπαγγελία. Πῶς δὲ, ἀκούε. Νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ καὶ τιμωρίας ἀνόχους· ἀνθρώπος δὲ σκεύθους καταρα καὶ αἰὴν οὐδέποτε κληρονομίας ἀντόχοι. Εἰ δὲ τὸν νόμον παρέντες, σκεπήσομεν τὴν πίστιν τὴν ἀνευ ἔργων δικαιοῦσαν, τῇ δικαιοσύνῃ χάριν ἐπιλαμβάνουσαν εὐρήσομεν· εἰ δὲ ἐπιλείπεται χάρις καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός τῷ πιστεύοντι, ὡς ἐν τοῖς ἁγίοις δεδοῖται, δῆλον ὅτι καὶ τῆς κληρονομίας τῆς ἐπαγγελίας μεταλαβεῖ. Οὐκοῦν εἰ ὁ νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ, ἢ δὲ πίστις δικαιοῖ, τοῖς δικαιοῦμένοις, οὐ τοῖς καταράτοις, ἢ ἐπαγγελία μὲναι.

« Ὅτι πατέρα πολλῶν ἔθνῶν ἔθηκε σε· κατέναντι αὐτῷ ἐπίστευσαν θεοῦ. »

Τῶν δὲ πιστεύουσιν θελοῦσι, ἵνα μὴ λέγοιεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Ἰσραηλιτῶν καὶ Ἀγαρηῶν, καὶ Ἰουδαίων, ἐπήγαγεν, οὐδ' ἐπίστευσαν κατέναντι θεοῦ· τὸ δὲ, κατέναντι, ἀντὶ τοῦ, ὁμοίως. Λίγιστε αὖν, ὡς περὶ ὁ θεός, ὃ καὶ ἐπίστευσαν Ἀβραάμ, πάντων ἴσθιν ἀρχῶν τῶν ἔθνῶν, ἐσαύτως καὶ Ἀβραάμ πατὴρ ἴσθι πάντων τῶν ἔθνῶν. Εἰ δὲ μὴ πάντων, ἀλλὰ τῶν προειρημένων, οὐδὲ γάρων εἶχεν ἡ ζωὴ, καὶ οὐ μὴδὲ διδομένης αὐτῆς, πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ ὑπῆρχεν πατὴρ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον, Ἐκαστος γάρ τῶν ἐξ αὐτοῦ ὑπέρχει πατὴρ· δεικνύεται ἄρα, ὡς πάντων τῶν ἔθνῶν πατέρα αὐτὸν εἶναι φησίν.

« Τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκρούς, καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. »

Ὅτι περὶ τῶν ἔθνῶν, τῶν μὴ ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος ἐχόντων, πατέρα τίθησι τὸν Ἀβραάμ, δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ κατέναντι εἰπεῖν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγγεῖν ἐκ, σου ζωοποιούντος τοὺς νεκρούς, δηλῶν τὴν ἐκ νεκρῶν σωμάτων τοῦ Ἰσαὰκ γέννησιν, ὅτι ἐκ αὐτοῦ πολλῶν γέγοναν πατὴρ ἔθνῶν, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ συμβῆσαν τῷ κόσμῳ σωτηρίαν· τοῦτοῖσι Χριστὸν εἰς τὸ πάντα τὰ ἔθνη πιστεύσαντα χώραν δεδώκασι τῷ Ἀβραάμ αὐτῶν καλεῖσθαι πατέρα.

« Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι πατέρα αὐτὸν πολλῶν ἔθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, οὐτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, κατενόησεν τὸ αὐτοῦ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἑκατονταετῆς που ὑπάρχων, καὶ τὴν νεκρωσιν τῆς μητέρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ θεῷ, καὶ πληροφωρηθεὶς ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἔστι καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

Παρ' ἐλπίδα μὲν, τὴν ὄσον ἐν ἀνθρώποις, ἐπ' ἐλπίδι δὲ, τῇ εἰς θεὸν λέγει. »

Ὅτι ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίσεσθαι τοὺς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν. »

Ἴνα μὴ λέγῃ ὁ ἀχρηστὴς, καὶ τί πρὸς ἡ

καίνας γάρ ἐστὶν ὁ δικαιοθεὶς· ἴσθησιν ἡμᾶς ἰγγύς Ἀ τοῦ πατριάρχου, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον· τοσαύτη γάρ ἡ εὐγένεια, ὡς τὴν ἐκείνου πίστιν τῆς ἡμετέρας τύπον εἶναι.

« Ὅς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν. »

Ἴνα τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνετίθη ἐπὶ τοῦ ξύλου.

« Καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. »

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπέθανεν καὶ ἀνέστη, ἵνα δικαίους ἡμᾶς ἐργάσεται.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Δικαιοθίνετες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεόν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ πίστεως παραίνεσιν εἰσφέρει περὶ βίου λαμπροῦ.

Ἐπειδὴ τὴν πίστιν τῆς διὰ τῶν ἔργων δικαιοσύνης προέθεσεν, ἵνα μὴ κοίτη τις βραθυμίας ὑπόθεσιν γεγραμμένον εἶναι τὸ λεγόμενον, φησὶν, εἰρήνην ἔχωμεν, τουτίστι· μηκέτι ἁμαρτάνωμεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν πόλεμον ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν.

« Δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν. »

Εἰ αὐτὸς ἡμᾶς κατήλλαξεν ἐκπεπολεμημένους, φησὶν, εὐλογον μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ ταύτην ἀποδοῦναι αὐτῷ τὴν ἀμοιβήν, ἵνα μὴ δόξη σαυτοῦ; καὶ ἀγνώμονας κατηλλαγεῖν τῷ Πατρὶ.

« Τῆς πίστεως. »

Τὰ μὲν αὐτοῦ ποικίλα, φησὶν, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα· καὶ γὰρ ἀπέθανεν δι' ἡμᾶς, καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς καὶ προσήγαγεν, καὶ χάριν δέδωκεν ἁφαιτοῦ· ἡμεῖς δὲ τὴν πίστιν μόνον εἰσενέγκκαμεν.

« Εἰς τὴν χάριν αὐτὴν ἐν ᾗ ἐσθήκαμεν. »

Τὸ ἀξιοθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, τὸ τῆς κλήνης ἀκαλλαγῆναι, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνώσκειν· τὸ πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀγαθῶν.

« Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. »

Δύο τίθεισιν, τὰ παρόντα, καὶ τὰ μέλλοντα· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν τὴν χάριν, τὰ παρόντα ἐδήλωσεν, ἐπερ ἐλάβομεν ἀγαθὰ. Τὸ δὲ εἰπεῖν, καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι, τὰ μέλλοντα ἐξεκάλυψεν ἅπαντα.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν. »

Τί λέγω, φησὶν, τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ἀξία καυχῆσαι; Ἀλλὰ μὲν οὖν τὰ παρόντα λυπηρὰ, ἱκανὰ ἡμᾶς καλλωπίσαι, καὶ ποιῆσαι μεγαλοφρονεῖν ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ καλῶς, καυχώμεθα, ἵνα καὶ τῷ οικείῳ προσώπῳ εἰσάγη τὴν παραίνεσιν.

« Εἰδέτεσθε ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν καταργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα. »

Ἐπειδὴ παράδοξον ἦν τὸ λεγόμενον, τοῦ τὰ λυ-

est, qui justitiam obtinuit. Ideo nos patriarhabz proximos statuit; imo vero multo amplius. Tanta enim est nostra nobilitas, ut fides illius figura nostrae fuerit.

16 Vers. 25. « Qui traditus est propter delicta nostra. »

Uti peccata nostra in crucem ageret.

« Et resurrexit propter justificationem nostram. »

Idcirco enim tum mortuus est, tum resurrexit, ut nos justos faceret.

CAP. V.

Vers. 1. « Justificati ergo in fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. »

Cum de fide multis disputaverit, adhortationem subjungit ad vitam praeclaram et honestam.

Quia justitiae quae operibus paratur, fidem praetulit; ne quispiam existimet, id quod dixerat, torporis et socordiae occasionem praebere, ait, pacem habeamus; id est, non amplius peccemus. Hoc namque idem est ac pacem cum Deo habere.

Vers. 2. « Per quem et accessum habuimus. »

Si ipse nos reconciliavit, quando hostes eramus et debellati, inquit, plane consentaneum est in reconciliatione perseverare, hocque grati illi animum reddere, ne vecordes et ingratos reconciliasse Patri censeatur.

« Per fidem. »

Ille quidem varia praestitit, multaque et diversa. Mortuus quippe est propter nos, nosque reconciliavit et propinquos fecit, inexplicabilemque gratiam largitus est. Nos autem fidem duntaxat attulimus.

« In gratiam istam, in qua stamus. »

Dei cognitione dignari, ab errore liberari, veritatem nosse, bonorum omnium compotem fieri, quae baptismo pariuntur.

« Et gloriamur in spe gloriae Dei. »

Duo posuit, praesentia et futura. Dicendo quippe, gratiam, praesentia bona declaravit, quae accepimus. Dicendo autem, et gloriamur in spe, futura quaeque revelavit.

Vers. 3. « Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus. »

Quid aio, inquit, futura bona dignam esse gloriantis materiam? Imo vero ipsamet praesentia, tametsi tristitia sunt et molesta, sufficiunt ut his cohorretamur, deque nobis ipsis magna sentiamus. Beneque ait, gloriamur, ut a persona propria adhortationem instituat.

« Scientes quod tribulatio patientiam operatur; [Vers. 4.] patientia autem probationem, probatio vero spem. »

Quia paradoxum erat quod pronuntiarat, puta

molestis voluptatem et gloriam illis ingenerari; hinc fidem ratione isto astruit. Quasi dicat: Patientia quidem et tribulatio ante ea quae futura sunt, maximum interim fructum habent, et illum qui tentatur, probatum reddunt: insuper et ad futura contribuant. Faciunt enim uti spes vigeat in nobis. Nihil quippe adeo spem bonorum praestat atque conscientia.

Vers. 5-9. « Spes autem non confundit. Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, **17** qui datus est nobis. Adhuc enim Christus cum adhuc infirmus essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est. Vix enim pro justo quis moriatur: nam pro bono forsitan et quis audeat mori. Commendat autem charitatem suam Deus in nobis: quoniam cum adhuc peccatores sumus, pro nobis mortuus est. Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvus erimus ab ira per ipsam. »

Rursum altera probatio, ex iis bonis quae accepimus.

Vers. 10. « Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvus erimus in vita ipsius. »

Altera ratio a majori. Longe majus erat, inquit, eos qui inimici essent reconciliari, quam eos qui reconciliati essent, in dilectione permanere. Si autem id quod majus potiusque esset praestitit, moriendo pro nobis, dum adhuc in peccatis versaremur, quoniam illud etiam quod minus est, non peregerit? Insipie vero quot momentis admittat futurorum fidem illis constare. Primum quidem eos excitat alicuius viri justii consilio, dicens: Certo cognovit Abraham, id Deum facere posse quod promisit. Secundo, a gratia quae concessa fuit. Tertio, a tribulatione, quae in spem nos erigere sufficiat, necnon iterum a Spiritu quem accepimus. Demum etiam ab ipsa morte Christi, imo a nostra malitia, id quod ante praestituerat. At qui unum esse videtur quod editus est; verum plura inibi reperiuntur. Primum quidem, quod mortuus sit: secundum, quod pro impiis: tertium, quod reconciliaverit, quod salvos, quod justos, quod immortales, quod filios et haeredes fecerit.

Vers. 11. « Non solum autem, sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus. »

Non solum, inquit, salvus facti sumus, sed et idcirco gloriamur, quod quis existimet nos ignominia subire. Iis quippe salutem praebere qui impenitentibus supra modum vitam agant, maximum argumentum est eos summopere diligi ab illo qui salvos faciat. Non enim per quempiam alterum, sed per Filium suum unigenitum salvos nos fecit.

Vers. 12. « Propterea sicut per unum hominem

A πηρὰ ἡδονὴν αὐτοῖς ἐμποιεῖν, καὶ καύχημα, πιστοῦται αὐτῷ λογισμῷ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστιν· Ἐχει μὲν καὶ πρὸ τῶν μελλόντων μέγιστον καρπὸν ἢ ὑπομονὴ καὶ ἡ θλίψις, καὶ εὐδόκιμον ποιεῖ τὴν περιεραζόμενον· συντελεῖ δὲ τι πρὸς τὰ μέλλοντα. Τὴν γὰρ ἐλπίδα ἀκμάζειν ποιεῖ ἐν ἡμῖν· οὐδὲν γὰρ οὕτω χρηστὰ ἐλπίζειν παρασκευάζει, ὡς ἀγαθὸν συνειδός.

« Ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει. Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν. Ἐτι γὰρ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν ἔτι, κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανεν. Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθάνεται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα καὶ τοιμὰ τις ἀποθάνειν. Συνίστησι δὲ τὴν αὐτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν. Πολλῶν οὖν μᾶλλον δικαιοθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀργῆς. »

Ἐτέρα πάλιν κατασκευὴ, ἀφ' ὧν εὐλόγημεν ἀγαθῶν.

« Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον καταλλαγέντες, σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. »

Ἀπὸ τοῦ μείζονος ἕτερα κατασκευὴ, πολλῶν πλέον ἦν, φησὶν, ἐχθροῦς ὄντας καταλλαγῆναι, ἢ [τὸ « μείζον] τὸ καταλλαγέντας ἐν τῇ ἀγάπῃ μείναι. Εἰ δὲ τὸ μείζον ἐποίησαν ἀποθανῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἔτι ὄντων ἁμαρτωλῶν, πῶς οὐχὶ καὶ τὸ ἕλαττον ποιήσει; Σκόπει δὲ διὰ πόρων βούλεται πιστώσασθαι περὶ τῶν μελλόντων αὐτοῦς. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου γνωμῆς ἐντρέπεται, ὅπως ὅτι ἐπιληροφόρηθη ὁ Ἀβραάμ· οὗτος δὲ ἐπηγγέμιστο ὁ Θεὸς, δυνατὸς ἔστι καὶ ποιῆσαι. Δεύτερον, ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης. Τρίτον, ἀπὸ τῆς θλίψεως, ὅτι ἰκανὴ ἔστιν εἰς ἐλπίδα ἡμᾶς ἀγαγεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος πάλιν, ὅπως ἐλάβομεν. Ἄσπετον δὲ, καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κακίας, ἣν πρόσθεν κατεσκευάσαμεν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι· τὸ εἰρημένον, εὐρίσκειται δὲ πολλά. Πρῶτον μὲν, ὅτι ἀπέθανεν· δεύτερον, ὅτι ὑπὲρ ἀσεβῶν· τρίτον, ὅτι κατήλλαξεν, ὅτι ἐδικαίωσεν, ὅτι ἀθανάτους ἐποίησεν, ὅτι υἱὸς εἰργάσατο καὶ κληρονόμος.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν. »

Οὐ μόνον ἐσώθημεν, φησὶν, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα, δι' αὐτὸ τοῦτο, διὰ νομίζει τις ἡμᾶς· αἰσχύνεσθαι· τὴ γὰρ ὑπερβολὴν πονηρίας ζῶντας σωθῆναι, τοῦ σφέδρα ἀγαπηθῆναι παρὰ τοῦ αἰζόντος μέγιστον σημεῖον ἔστιν. Οὐ γὰρ διὰ τινος; ἑτέρου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἔσωσεν.

« Διὰ τοῦτο, ὥσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία

VARIAE LECTIONES.

Superflua vos. † Adde ἐν.

εις τὸν κόσμον εἰσῆλθεν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνατος εἰσῆλθεν. »

Ἔστι μὲν δὲ, πάλιν τὸ εἰρημένον τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν, ἧς ἐλήφαμεν, κατασκευὴ· ἐλήφθη δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου.

« Ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. »

Τὸ ἔφ' ᾧ, ἀντὶ τοῦ, δι' οὗ λέγει δὲ, ὅτι ὡσπερ ἐκείνου παρόντος, τοῦτίσι τοῦ Ἀδάμ, καὶ οἱ μὴ φαγόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου, γαγόνασιν ἐξ ἐκείνου πάντες θνητοὶ· οὕτω καὶ ἀναστάντος Χριστοῦ καὶ ἐγεροθέντος, πᾶν τὸ σῶμα τῆς ἀθανασίας μετέλαθεν.

« Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ. »

Τὸ ἄχρι νόμου, ἀντὶ τοῦ, ἕως τῶν τῆς ἐπιδημίας καιρῶν· τέλος γὰρ νόμου Χριστός, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Λέγει οὖν, ὡς διὰ μὲν τοῦ Ἀδάμ εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ἡ ἁμαρτία, ἔμεινεν δὲ μέχρι τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας βασιλεύουσα, καταργεῖται δὲ ὑπὸ Χριστοῦ.

« Ἄμαρτία δὲ οὐκ ἔλογεῖται, μὴ ὄντος νόμου. »

Εἰκῶν, πόσον ἐδασίλευσε χρόνον ἡ ἁμαρτία, λέγει καὶ ἐκ ποίου χρόνου εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν· καὶ ποῖος ὁ χρόνος, ἢ ὁ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς, ἧς παραβέβηκεν Ἀδάμ, ἦν καὶ νόμον ἢ θεία προσαγορεύει Γραφή; Φησὶν οὖν ὡς διὰ τῆς ἐντολῆς χώραν ἔσχεν ἡ ἁμαρτία. Ἐπάτησε γὰρ δι' αὐτῆς τὸν Ἀδάμ ὁ ὄφις.

« Ἄλλ' ἐδασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὀρυμώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ. »

Ἐμμένει τῷ διηγήματι περὶ τοῦ χρόνου λέγων τῆς ἁμαρτίας, καὶ πολλάκις περὶ αὐτοῦ ἡμῖν διαλέγεται, ἵνα μαθόντες ἀκριθῶς τὴν δύναμιν τῆς ἁμαρτίας, δοξάζωμεν τὸν καταργήσαντα αὐτὴν διὰ τῆς βίαις σαρκός· καθήργησεν δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί.

« Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος. »

Τοῦ μέλλοντος μὲν, τοῦτίσι Χριστοῦ. Λέγει δὲ, ὅτι ὡσπερ ἐκεῖνος τοὺς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε μὴ φαγούσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου, γέγονεν αἰτίος θανάτου, τοῦ διὰ τὴν βρωσὴν εἰσαχθέντος, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς ἐξ αὐτοῦ ὁ δίκαιοπραγήσασι γέγονε πρόξενος δικαιοσύνης, ἦν διὰ τοῦ σταυροῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐχαρίσατο.

« Ἄλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα· εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἐπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τοῦ ἐνός ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. »

Ἐὶ ἁμαρτία, φησὶ, τοσοῦτον ἴσχυσεν, καὶ ἁμαρτία ἀνθρώπου ἐνός· πῶς οὐχὶ μᾶλλον περισσεύσει μετ' ὧν χάρις Θεοῦ; Καὶ χάρις, καὶ οὐ Πατρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ. Πολλῷ γὰρ τοῦτο εὐλογώτερον.

A peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit. »

Hoc rursum quidem quod modo ait, nostrae illius quam accepimus, justitiae probatio est: a contrario vero sumpta est.

« In quo omnes peccaverunt. »

In quo, id est, per quem. Ait nimirum: Quem admodum illo, sive Adamo, cadente, illi quoque qui de ligno non comederunt, ex eo omnes facti sunt mortales; ita resurgente Christo, et suscitato, omne corpus immortalitatis particeps evasit.

Vers. 13. « Usque ad legem peccatum erat in mundo. »

B 13 Usque ad legem; ac si dicat, usque ad tempora adventus (Christi): finis quippe legis Christus est, veluti scriptum est. Ait ergo peccatum per Adamum in mundo emersisse, mansisse vero regnum illius usque ad tempus adventus Domini, et a Christo tandem destructum et abolitum.

« Peccatum autem non imputatur, quando non est lex. »

Dum ait quanto tempore regnaverit peccatum, innuit etiam ex quo tempore in mundum subierit. Quodnam vero hoc tempus aliud foret, nisi illud quo violatum fuit mandatum, quod transgressus est Adamus, quodque legem appellavit Scriptura? quocirca dicit per legem locum peccato datum. C Ea quippe in causa fuit, ut Adamum serpens falleret.

Vers. 14. « Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem pravariationis Adæ. »

Susceptæ de tempore peccati narrationi insistit, sæpiusque de eo ad nos sermonem habet, quo peccati vim diligenter edocti, gloriam demus illi, qui hanc per propriam carnem pessumdedit. In carne porro destruxit peccatum.

« Qui est forma futuri. »

Futuri, inquit, hoc est Christi. Ait nimirum, quemadmodum ille sobolibus suis, tametsi de ligno non comederant, causa mortis existit quæ propter comestionem invecia est; ita et Christum iis qui ex ipso nati sunt, cum nihil justis perpetrasset, justitiae nihilominus auctorem fuisse: quam quidem nobis omnibus per crucem elargitus est.

Vers. 15. « Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. »

Si tantum valuit peccatum, ait, peccatum, inquam, unius hominis: eccur non potius abundaverit gratia Dei? Gratiam dico, non Patris solum, sed et Filii. Hoc omnino longe magis consentaneum est.

YRAS. 16. « Et non sicut per unius peccatum, A
ita et donum. Nam iudicium quidem ex uno in
condemnationem: gratia autem ex multis delictis
in justificationem. »

Postquam id esse consentaneum monstravit,
insuper et necessarium evincit. Quod porro hic
dicit, hunc habet sensum. Mortem quidem et con-
demnationem peccatum unum valuit inlorre. Gra-
tia vero non unam solum illam, mortem pula,
subtulit, sed et ceteras quæ propter hanc obvene-
rant. Neque enim dum audis, *sicut*, et *ita*, arbi-
traris, similem esse doni mensuram ac condemna-
tionis. Nec rursus putes quando Adams sit mentio,
hoc duntaxat peccatum fuisse sublatum, quod
ille invenit: at enim reliqua perinde deleta do-
cet, cum ait: *Gratia autem ex multis delictis in ju-
stificationem.*

YRAS. 17, 18. « Si enim unus delicto mors regnavit
per unum; multo magis abundantiam gratiæ et do-
nationis et justitiæ accipientes, in vita regnant per
19 unum Jesum Christum. Igitur sicut per unius
delictum in omnes homines in condemnationem:
sic et per unius justificationem in omnes homines
in justificationem vitæ. »

Cum declarasset non modo tantumdem nobis
Christum profuisse, quantum nocuerat Adamus,
sed multo magis et amplius, necessario subiungit
assertionis suæ probationem. Isque ejus verhorum
sensus est. Quid porro mortem armavit? Hoc so-
lus quod unus homo de ligno comedit. Si ergo
mors tantis ex unius delicto vires nacta est;
quando reperiantur aliqui, qui gratiam longe ma-
jorem quam hoc peccatum esset acceperint, qui-
nam fieri possit ut morti deinceps sicut obnoxii?
quocirca non dixit, gratiam, sed *abundantiam*
gratiæ. Non enim quantum opus esset ad excusatio-
nem peccati, tantum nos gratiæ percepimus, sed
et multo amplius. Etenim a supplicio exempti sumus,
et malitiam exuimus, et superne sumus re-
generati ac veteri homine sepulto, resurreximus,
redempti quoque sumus et sanati, atque ad divi-
nam adoptionem erecti: iustificati sumus factique
Unigeniti fratres et cohæredes, ejusque consortes
honorum instituti. Ejus etiam nos caro sumus, et
veluti corpus capti, sic nos uniti sumus Christo.
Atqui istæc omnia Paulus abundantiam gratiæ
nominavit, ut ostenderet, non solum nos reme-
dum æquale morbo accepisse, verum et sanitatem
integram, formæ decorem, et honorem, gloriam,
et bonam humani, quæ naturam nostram longe su-
perant.

Quid vera illud est, quod modo *omnes homines*
dicat, modo vero *multos*? Utique quia mors qui-
dem in genus univcrsam invaluit: in multos vero

« Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος τὸ θάνατον
τὸ μὲν γὰρ κρίμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χά-
ρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαιοσύνην. »

Δείξας ὅτι εὐλόγον, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀναγκαῖον.
Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστιν· Τὸν μὲν θάνατον καὶ τὸ
κατάκριμα μίαν ἴσχυον ἁμαρτία εἰσενεγκεῖν· ἡ δὲ
χάρις οὐ τὴν μίαν ἐκείνην ἀπέλειν ἁμαρτίαν μόνον,
ἀλλὰ καὶ τὰς δι' ἐκείνην ἐπιβήσους. Ἴνα γὰρ μὴ
τὸ ὡς οὕτως ἰσχυοῦν, ὁμοιον νομίσῃ τῷ κατακρι-
ματι τὸ χάρισμα· μὴδὲ πάλιν τὸν Ἀδάμ, ἀκούων
ἐκείνην ἀνηρηθῆαι μόνον τὴν ἁμαρτίαν νομίσῃς, ἣν
ἐκεῖνος εἰσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ πάσας τὰς λοιπὰς, διδά-
σκει λέγων· Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτω-
μάτων εἰς δικαιοσύνην.

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἔδα-
σθευσεν διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῶ μᾶλλον οἱ περισσεύον-
τες χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς τῆς δικαιοσύνης λαμβά-
νοντες ἐν ζωῇ βασιλεύουσιν διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ. Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πᾶν-
τας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτως καὶ δι' ἑνὸς
δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαιοσύνην
ζωῆς. »

Ἀποφηνάμενος, ὅτι οὐ τοσαῦτον ὠφέλησεν μόνον
Χριστός, ὅσον ἐβλάψεν ὁ Ἀδάμ, ἀλλὰ πολλῶ πλεον
καὶ μείζονα, ἀναγκαῖως τοῦ λόγου ἐπάγει τὴν κατα-
σκευὴν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστι· Τί τὸν θάνατον
ὠπλίσεν; Τὸ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου μόνον τὸν ἕνα ἀν-
θρώπων. Εἰ οὖν ὁ θάνατος τοσαύτην βλάβην ἴσχυεν ἐξ
ἑνὸς παραπτώματος, ὅσον εὐρεθῆναι τινες πολλῶ
μείζονα τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης λαβόντες χάριν καὶ
δικαιοσύνην, πῶς δυνήσονται εἶναι λοιπὸν ἀπεύθυντοι
τῷ θανάτῳ; Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, χάριν, ἀλλὰ
περισσεύον χάριτος. Οὐ γὰρ ὅσον ἐχρηζόμεν εἰς
τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, τοσαῦτον ἐλάβομεν μόν-
ον ἐκ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλεον· καὶ γὰρ
καὶ κολάσεως ἀπηλλάγημεν, καὶ κακίαν ἀπεδυσά-
μεθα πᾶσαν, καὶ ἀνεγεννηθῆμεν ἐνωθεν, καὶ ἀνίστη-
μεν, τοῦ καλοῦ ταφέντος ἀνθρώπου, καὶ ἐλευτρώ-
θημεν καὶ ὑγιᾶσθημεν, καὶ εἰς υἰοθεσίαν ἀνήχθημεν,
καὶ ἐδικαιώθημεν, καὶ ἐγενόμεθα ἀδελφοὶ τοῦ Μονο-
γενοῦς, καὶ συγχληρονόμοι, καὶ συμμέτοχοι αὐτοῦ
κατέστημεν· καὶ σὰρξ αὐτοῦ ἔσμεν, καὶ ὡσπερ σῶ-
μα κεφαλῆς, οὕτως ἡνώμεθα τῷ Χριστῷ. Καὶ ταῦτα
πάντα περισσεύον χάριτος· ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, δει-
κνυς ὅτι· οὐ φάρμακον μόνον ἐλάβομεν ἀντίβροπον
τοῦ πράγματος, ἀλλὰ καὶ ἰατρείαν καὶ εὐμορφίαν
καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν καὶ ἀδοξίαν ἢ πολλὴν τὴν ἡμετέ-
ραν ὑπερβαίνοντα φύσιν.

Διὰ τί ποτὲ εἰς πάντας ἀνθρώπους, ποτὲ δὲ οὐ
πολλοὺς; Ἐπειδὴ ὁ μὲν κοινὸς θάνατος κατὰ τὴν
ἐκράτησιν, ὁ δὲ κατὰ προαίρεσιν εἰς πολλοὺς. Ἄρα

VARIÆ LECTIONES.

Ἄ Leg. τὸ ὡς καὶ τὸ οὕτως ἀκούων. ἦ Leg. εὐδοξίαν.

φωτέροις ἀντέθηκαν τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένην ἀναλογίαν.

« Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν οἱ πολλοί. »

Πάλιν τῷ προτέρῳ κίχρηται λογισμῶ, ἐπισφίγγων αὐτὸν τῇ ἐπαναλήψει.

« Οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δίκαιοι καταστάθησονται οἱ πολλοί. »

Πάλιν ἐπαγωνίζεται ἐπεξερχόμενος ταῖς κατασκευαῖς. Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶν, διὰ τὸ λέγειν Ἰουδαίους, μὴ δύνασθαι τὸν Χριστοῦ θάνατον δικαιοῦσαι τὴν οἰκουμένην. Τὸ δὲ, ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν πολλοί, ἀντὶ τοῦ, ὑπαύθουσι τῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν θανάτῳ, λέγει.

« Νόμος δὲ παρεστῆθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. »

Δείξας ἀπὸ μὲν τοῦ Ἀδάμ καταδικασθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ δικαιωθείσαν καὶ σωθεῖσαν ἐκ τῆς καταδίκης, εὐχαίρως καὶ περὶ τοῦ νόμου ζητεῖ τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ὑποτεμνόμενος. Λίγει οὖν ὡς οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησεν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ εὐξέσθη τὸ νόσημα παραιοῦσθόντος αὐτοῦ· τὸ δὲ, ἵνα πλεονάσῃ, οὐκ αἰτιολόγον ἐστίν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως εἰλημμένον. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη ὁ νόμος ἵνα πλεονάσῃ ἡ ἁμαρτία· ἀλλ' ἐδόθη μὲν, ὥστε μειῶσαι τὸ παράπτωμα. Ἐξέσθη δὲ εἰς τούναντίον, οὐ ἐπὶ τὴν τοῦ νόμου φύσιν, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν τῶν δεξαμένων βρωμίαν. Παραιοῦσθαι δὲ, εἶπεν, καὶ οὐκ ἐστῆλθεν, δεικνύς πρόσκαιρον αὐτοῦ τὴν χρείαν, καὶ οὐ κυρίως προηγουμένην.

« nec ad tempus eam fuisse atthem, nec ceu principale quoddam ante omnia proprie fuisse institutam. »

« Οὐ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἢ χάρις· ἵνα, ὡσπερ ἐθασθίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ, οὕτως καὶ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

Οὐ γὰρ κολάσεως ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μύρια ἃ προέκοιμεν δίδωκεν ἡμῖν ἀγαθὰ· πῶς δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία; Μύριας δέδωκεν ὁ νόμος ἐν τῷ νόμῳ, βουλούμενος πανταχόθεν στηρίσαι τὸν ἄνθρωπον. Πασιῶν δὲ παραδαινόμενων, εἰκότως κλείων ἡ ἁμαρτία.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμένω τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο· εἰς τίνες ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; »

Εἰς τὸ προειρημένον πάλιν ἐπανακίμπει λόγον· ὃ δὲ νοῦς οὗτος· Διασύροντές τινες τὸν Ἀπόστολον, Πιγόν· Ἐπειδὴ μέγα ἡμάρτομεν, μὴ ἀποστῶμεν ἁμαρτάνοντες, ἵνα πλείων ἡ χάρις θεοῦ· ἀναίρει δὲ τοῦτο, πρώτον μὲν, τῇ ἀπαγορεύσει, λέγων, μὴ γένοιτο; ὡσπερ ἐπὶ τῶν ὁμολογουμένων κακῶν ἐβόηθη τίθεσθαι. Ἐπειτα καὶ ἀναντιβήτῳ λογισμῶ· Οἵτινες, φησὶν, ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Νεκροὶ γεγόνα-

illa quæ ex voluntate pendet. Utrique opposuit ductam a Christo comparisonem.

Vers. 19. « Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi. »

Priori iterum argumento utitur, quod resurrectione arguet pressius.

« Ita et per unius obedientiam iusti constituentur multi. »

Idem rursus probationibus aliis enarrare contendit. Hæc cuncta edisserit, quia Judæi dicebant Christi morte orbem justificari non posse. Hoc vero, peccatores constituti sunt multi, idem est, atque, obnoxii mortī propter peccatum fuerunt.

Vers. 20. « Lex autem subintravit, ut abundaret defectum. »

Quia ostendit universum orbem Adami causa condemnationi subjacuisse, a Christo vero iustificationem servatumque esse a damnatione, apposite nunc de lege quæstionem movet, quo præconcepit de ea opinionem succidat. Ait ergo non modo eam nihil prodesse, sed etiam ea subeunte, auctiorem evasisse ægritudinem. Istud vero, ut abundaret, non causam innuit, sed quod ex eventu id probatum fuerit. Nequaquam enim idcirco data est lex, ut abundaret peccatum. Sed data quidem est, ut delictum minueretur. Verum contrarium evenit; non propter ipsam legis naturam, sed propter socordiam eorum qui illam susceperunt. Porro subintravit inquit, non autem, intravit; ut significet ad tempus eam fuisse atthem, nec ceu principale quoddam ante omnia proprie fuisse institutam.

« Ubi autem abundavit peccatum, superabundavit et gratia. [Vers. 21.] Ut sicut regnavit peccatum in morte, ita et gratia regnet per iustitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum. »

Non solum enim pœna nos exemit, sed et sexcenta illa quæ prædiximus bona concessit nobis. Quomodo autem abundavit peccatum? Innumeras lex præceptiones sanxit, quibus undique confirmaretur et fulciretur homo. His vero omnibus posthabitis, per consequentiam auctius evasit peccatum.

CAP. VI.

Vers. 1, 2. « Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato ut gratia abundet? absit. Qui mortui sumus peccato, quomodo ergo vivemus in illo? »

Sermonem iterum revocat ad illud quod ante dixerat: hoc utique sensu. Nonnulli Apostolo detrahentes aiebant: Ergo cum multum peccaverimus, nequaquam a peccatis abstinemus, ut amplior gratia tribuatur. Atqui hoc tollit: primum quidem negatione, dicendo, Absit! uti consuevit, quando de certis et exploratis malis sermonem habet. Tum deinde irrefragabili ratiocinatione: Qui mortui sumus peccato, inquit, quomodo vive-

S. JOANNIS DAMASCENI

mus in illo? Ac si dicat: mortui facti sumus peccato, dum credidimus et illuminati fuimus. Si mortui, utique ut ei de cætero non obsequiamur.

Vers. 3-5. - An ignoratis, quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, sed et resurrectionis erimus. »

Cum ratum certumque esset id quod dixerat, hoc nobis enarrat. Quil ergo illud est, *in mortem ipsius baptizati sumus?* plane uti moriamur sicut et ille. Nam baptismus crux est. Quocirca id quod Christo, tum crux, tum sepulcrum fuit, hoc nobis baptismus existit, licet non eadem ratione. Ille siquidem mortuus sepultusque est carni; nos vero peccato utrinque fuimus. Quapropter non dixit, complantati facti sumus mortis ejus, sed *similitudini mortis ejus*. Mors quippe hoc et illud est, sed non ejus subjectum idem. Nam Christi mors carnis fuit, nostra autem, peccati.

Vers. 6. - Quod vetus homo noster simul crucifixus est. »

Non ait, crucifixus est, sed *simul crucifixus est*, ut baptismum cum morte componeret.

« Ut destruat corpus peccati. »

Nequitiam universam vocat corpus peccati. **¶** Nam sicut cunctam malitiam veterem hominem appellat, ita et corpus hominis istius, malitiam quæ ex variis nequitia et improbitatis membris coalita sit.

« Et ultra non servamus peccato. [Vers. 7.] Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. »

Peccato, inquit, hoc interire volo, non ut aboleatur et occidat, sed ne peccet amplius. Quia sicut ille qui mortem obiit, exemptus est a peccato, cum mortuus jaceat; ita et mors quæ per baptismum inferitur, huic similem reddit illum qui ex piscina ascenderit. Nam quandoquidem illic semel mortuus est, oportet ut peccato semper mortuus maneat.

Vers. 8, 9. « Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul et vivemus cum illo; scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur. »

Quamprimum coronam offert laborum et certaminum. Cæterum legens plane nobis honum obvenit, ut et ante coronam Domini consortes efficiamur.

« Mors illi ultra non dominatur. [Vers. 10.] Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel. »

Id est, haudquaquam huic morti erat obnoxius, sed propter peccatum nostrum mortuus est, ut illi tolleret, ejusque nervos et viros omnes excideret.

« Quod autem vivis, vivi Deo. »

Hoc est, extra resolutionem ulteriorem; ita ut

μη - ἢ ἁμαρτία, πιστεύσαντες καὶ φωτισθέντες - τὸ δὲ νεκροί, ὥστε μὴ ὑπακούειν αὐτῇ λοιπόν.

« Ἡ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὴν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὴν θάνατον Ἰησ, ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγονάμεν τῷ ὁμοιωμάτι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως; ἐσόμεθα. »

Ἐπειδὴ ἀσφαλὲς ἦν τὸ εἰρημίνον, ἐπεξηγείται ἑαυτὸ αὐτό. Τί οὖν ἐστιν, *εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν*; εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὥσπερ ἐκεῖνος. Σταυρὸς γάρ ἐστι τὸ βάπτισμα - ὅπερ οὖν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ καὶ ὁ τάφος, τοῦτο ἡμῖν γέγονεν τὸ βάπτισμα, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αἰμάτων. Αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ ἀπέθανεν καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίας ἀμφότερα. Διὰ τοῦτο οὐδέ, σύμφυτοι γεγονάμεν τοῦ θανάτου, εἶπεν, ἀλλὰ τῷ ὁμοιωμάτι του θανάτου - θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὀποκειμένου - ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς, ὁ τοῦ Χριστοῦ - ὁ δὲ ἁμαρτίας, ὁ ἡμέτερος.

« Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσταυρώθη. »

Ὁὐκ εἶπεν, ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *συνεσταυρωταί*, ἰγγὺς φέρων τὸ βάπτισμα τοῦ θανάτου.

« Ἴνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. »

Σῶμα ἁμαρτίας τὴν πονηρίαν πᾶσαν καλεῖ ὥσπερ γὰρ ἀνθρώπων παλαιὸν λέγει τὴν ὀλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου, τὴν ἀπὸ διαφόρων μερῶν πονηρίας συγχειμένην κακίαν.

« Του μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτία. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεικναιώται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. »

Ταύτη, φησὶν, αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν. Ὅτι ὥσπερ ὁ ἀποθανὼν ἀπῆλλαται τοῦ ἁμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ τὸν ἀναθάνατα ἀγεῖ ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος. Ἐπειδὴ ἀπαξ ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διὰ παντὸς τῇ ἁμαρτία.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ σὺζήσομεν αὐτῷ, εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἔγερθη ἐκ νεκρῶν οὐκέτι ἀποθνήσκει. »

Τὸν στεφάνον ἐπάγει ταχέως τῶν ἀγίωνων - μέγατον δὲ καὶ πρὸ τοῦ στεφάνου ἡμῖν ἀγαθὸν γίνεται, τὸ κοινωνῆσαι τῷ θεσπότη.

« Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὁ γὰρ ἀπέθανεν τῇ ἁμαρτία, ἀπέθανεν ἐφάπαξ. »

Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείνω ὀπεύθυνος ἦν τῷ θανάτῳ - ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἡμετέραν ἀπέθανεν, ἵνα αὐτὴν ἀνέλῃ, καὶ ἐκκόψῃ τὰ νεύρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἀπασαν.

« Ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ θεῷ. »

Τουτέστιν ἀκαταλύτως, ὥστε μηκέτι κρατεῖσθαι

ζῆλον τοῦ θανάτου· εἰ γὰρ καὶ τὸν πρότερον θάνατον οὐκ ὑπεύθυνος ὢν ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑτέραν ἁμαρτίαν, ἡ δὲ μᾶλλον νῦν οὐκ ἀποθάνεται καταλύτας αὐτήν.

« Οὕτως καὶ ὑμεῖς λογίσεσθε ἑαυτοὺς εἶναι, νεκροὺς μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Μὴ οὖν βασιλεύτω ἡ ἁμαρτία. »

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ζωῆς διελέχθη, ἔνα μὴ τις λέγῃ, τί οὖν πρὸς ἡμᾶς τὸ εἰρημῶνον; τὰ τοιαῦτα ἐπάγει λέγων· Εἰ νεκροὺς ὄντας ἀνίστησεν, πολλῷ μᾶλλον ζῶντας κατασχεῖν δυνήσεται.

Οὐκ εἶπεν, τυραννείτω, ὅπερ ἀνάγκη ἦν ἀλλὰ μὴ βασιλεύτω, ὅπερ ἐστὶ προαιρέσις.

« Ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν τῆς ἐπιθυμίας αὐτοῦ· μὴδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ἡμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ· ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ ἡμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ἄμαρτία γὰρ ὄντων οὐ κυριεύσῃ. »

Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας εὐχερίστον ἦν τῇ ἁμαρτίᾳ. Οὕτε γὰρ Πνεῦμα παρῆν τὸ βοηθοῦν, οὔτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ δὲ Χριστὸς παραγγέλονεν, καὶ βάπτισμα ἐλάτομεν, καὶ τὸ Πνεῦμα διὰ βάπτισματός, γέγονεν ἡμῖν εὐχερῆ τὰ παλαίσματα.

« Οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· τί ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλὰ ὑπὸ χάριν; Μὴ γίνεσθε! »

Τοῦτα δεῖκνυσαι προκαίρους ὄντας τοὺς ἀγῶνας.

« Οὐκ ὁρᾶτε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δούλοι ἐστε ᾧ ὑπακούετε, ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; »

Ἀντίθεσιν ὁρᾷ τὴν λέγουσαν, *Τί οὖν; ἁμαρτήσομεν*; καὶ πρώτῃ αὐτῇ λύσιν ἐπαγαγὼν, τὴν ἐξ ἀπαγορεύσεως, *μὴ γένοιτο εἰπῶν, ἐπάγει καὶ τὴν ἐπιτέραν ἀπὸ τοῦ ἔχθρου, τρίτην τὴν ἀπὸ τῆς κολάσεως· ἢ δὲ ἀπὸ τοῦ ἔχθρου αὕτη ἐστίν· Οὐκ οἶμαι, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς κατὰ, δούλοι ἐστε ᾧ ὑπακούετε;* Ὅμοιον ὡσεὶ ὕπνω λέγω τὴν γέγοναν, οὐδὲ τὴν πολλὴν ἡν κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνῃν, ὅταν γένῃσθε, καὶ ἔκοντες δούλοι, καὶ ἁμαρτία ἡμῶν, καὶ ἐπὶ τῷ τοιαύτῳ μισθῷ ὡστε πάλιν ἀποθνήσκῃν. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἶρημάτο σωματικόν, καὶ τοσαύτης ἰδέσθη τῆς θεραπείας; τὸ ἔλαος, ὅστε τὴν δεσποτὴν ἀπάντων εἰς ἡμῶν καταθέσει, καὶ οὕτω λύσει τὸ κακόν, μετὰ τῆ τοσαύτην δωρεάν καὶ ἐλευθερίαν λαμβάνουσα ἡ ἐλευθερία αὐτῆν πάλιν κινδύμενον, τί οὐκ ἐργά-

Amors in eum amplius dominatum non habuit. Si enim priorem mortem obiit, cum huic minime esset obnoxius, sed propter peccatum aliorum: a fortiori deinceps ipse non morietur, per quem discipulata fuit mors.

VERS. 11-12. « Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro. Ne igitur regnet peccatum. »

Quoniam de vita Christi sermonem habuit, ne quis diceret: Quid vero istæ ad nos? hæc subiungit: Si cum mortui essemus, ille nos suscitavit; multo magis viventes in vita conservare poterit.

Non dixit, tyrannidem non exercent; id quod necessitatem significaret: sed non regnat, quod voluntatem innuit.

« In vestro mortali corpore; ut obediat concupiscentiis ejus. [VERS. 13-14.] Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato: sed exhibete vobis ipsos Deo tanquam ex mortuis viventes, et membra vestra, arma justitiæ Deo. Peccatum enim in vobis non dominabitur. »

Corpus nostrum ante Christi adventum facili negotio a peccato superabatur. Non enim Spiritus aderat, qui suppetias ferret; non baptisma quod illud quiret evellere. Ubi vero gratia affulsit, et baptisma susceptum, ac per baptismum Spiritum, certamina deinceps levia et facilia exstiterunt.

« Non enim estis sub lege, sed sub gratia. [VERS. 15.] Quid ergo? Peccabimus quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit! »

22 His verbis ostendit temporarios agones esse.

VERS. 10. « Nescitis quoniam cui exhibuistis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obediitionis ad justitiam? »

Cum hoc sibi objecisset, *Quid ergo? peccabimus?* idque primum pernegando solvisset, dicens, *Absit!* resolutionem alteram subiungit, quam sumit ab hoste: tertiam denique, a supplicio. Quæ porro ab hæc sumitur, hæc est: *Nescitis, quoniam cui exhibuistis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis?* Quasi diceret: Nondum gehennam commemoro, non lugens illud supplicium, sed potius hoc præsens dedecus, quod servi facti estis, quod servi voluntarii, quodque servi peccati; atque insuper ea mercede, ut denuo vobis moriendum sit. Nam si ante baptismum mortem induxit corporalem, tantaque vulnus curatione opus habuit, ut universorum Dominus ad mortem descendendo, malum tandem deleret: quid non peccatum efficiet, si post tantum illud donum datamque libertatem, te voluntarium sponteque sibi cervicem inclinantem cepit?

VARIÆ LECTIONES.

αὐτῆν. Apud Chrysost. αὕτη πάλιν.

mas in illo? Ac si dicat: mortui facti sumus peccato, dum credidimus et illuminati fuimus. Si mortui, utique ut ei de cætero non obsequamur.

Vers. 3-5. « An ignoratis, quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, sed et resurrectionis erimus. »

Cum ratum certumque esset id quod dixerat, hoc nobis enarrat. Quid ergo illud est, in mortem ipsius baptizati sumus? plane uti moriamur sicut et ille. Nam baptismus crux est. Quocirca id quod Christo, tum crux, tum sepulcrum fuit, hoc nobis baptismus exstitit, licet non eadem ratione. Ille siquidem mortuus sepultusque est carni; nos vero peccato utrumque fuimus. Quapropter non dixit, complantati facti sumus morti ejus, sed similitudini mortis ejus. Mors quippe hoc et illud est, sed non ejus subjectum idem. Nam Christi mors carnis fuit, nostra autem, peccati.

Vers. 6. « Quod vetus homo noster simul crucifixus est. »

Non ait, crucifixus est, sed *simul crucifixus est*, ut baptismum cum morte componeret.

« Ut destruat corpus peccati. »

Nequitiam universam vocat corpus peccati. **21** Nam sicut cunctam malitiam veterem hominem appellat, ita et corpus hominis istius, malitiam quæ ex variis nequitiae et improbitatis membris coalita sit.

« Et ultra non serviamus peccato. [Vers. 7.] Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. »

Peccato, inquit, hoc interire volo, non ut aboleatur et occidat, sed ne peccet amplius. Quia sicut ille qui mortem obit, exemptus est a peccato, cum mortuus jaceat; ita et mors quæ per baptismum infertur, huic similem reddit illum qui ex piscina ascenderit. Nam quandoquidem illic semel mortuus est, oportet ut peccato semper mortuus maneat.

Vers. 8, 9. « Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul et vivemus cum illo; scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur. »

Quamprimum coronam affert laborum et certaminum. Cæterum ingens plane nobis bonum obvenit, ut et ante coronam Domini consortes efficiamur.

« Mors illi ultra non dominatur. [Vers. 10.] Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel. »

Id est, haudquaquam huic mori erat obnoxius, sed propter peccatum nostram mortuus est, ut illud tolleret, ejusque nervos et vires omnes excideret.

« Quod autem vivit, vivit Deo. »

Hoc est, citra resolutionem ulteriorem; ita ut

Α μεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πιστεύσαντες καὶ φωτισθέντες· τὸ δὲ νεκροί, ὥστε μὴ ὑπακούειν αὐτῇ λοιπόν.

« Ἡ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα, ὡς περ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. »

Ἐπειδὴ ἀσφαλὲς ἦν τὸ εἰρημένον, ἐπεξηγεῖται ἡμῖν αὐτό. Τί οὖν ἐστίν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὡς περ ἐκεῖνος. Σταυρὸς γὰρ ἐστὶ τὸ βάπτισμα· ὅπερ οὖν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ καὶ ὁ τάφος, τούτο ἡμῖν γέγονεν τὸ βάπτισμα, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν. Αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ ἀπέθανεν καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ ἀμφοτέρω. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, σύμφυτοι γεγόναμεν τοῦ θανάτου, εἶπεν, ἀλλὰ τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου· θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου· ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς, ὁ τοῦ Χριστοῦ· ὁ δὲ ἁμαρτίας, ὁ ἡμέτερος.

« Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσταυρώθη. »

Οὐκ εἶπεν, ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *συνεσταύρωται*, ἕγγυς φέρων τὸ βάπτισμα τοῦ θανάτου.

« Ἴνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. »

Σῶμα ἁμαρτίας τὴν πονηρίαν πᾶσαν καλεῖ· ὡς περ γὰρ ἀνθρώπων παλαιὸν λέγει τὴν ὀλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου, τὴν ἀπὸ διαφορῶν μερῶν πονηρίας συγχειμένην κακίαν.

« Τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαιώται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. »

Ταύτῃ, φησὶν, αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν. Ὅτι ὡς περ ὁ ἀποθανὼν ἀπῆλλακται τοῦ ἁμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ τὸν ἀναθάνατα ἀγει ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος. Ἐπειδὴ ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διὰ παντὸς τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ, εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἔγερθη ἐκ νεκρῶν οὐκέτι ἀποθνήσκει. »

Τὸν στέφανον ἐπάγει ταχέως τῶν ἀγώνων· μέγιστον δὲ καὶ πρὸ τοῦ στεφάνου ἡμῖν ἀγαθὸν γίνεσθαι, τὸ κοινωνῆσαι τῷ δεσπότῃ.

« Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὁ γὰρ ἀπέθανεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐφάπαξ. »

Τουτίστιν, οὐδὲ ἐκεῖνος ὑπεύθυνος ἦν τῷ θανάτῳ· ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἡμετέραν ἀπέθανεν, ἵνα αὐτὴν ἀνέλῃ, καὶ ἐκκόψῃ τὰ νεῦρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἀπασαν.

« Ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. »

Τουτίστιν ἀκαταλύτως, ὥστε μηκέτι κρταίσθαι

ἁμαρτίας, οὐ τὴν αὐτὴν ἐτήρησεν τάξιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ de peccato loquitur, non eundem tamen servat ordinem ubi de Christo verba facit : non ait, recte factorum merces, sed *gratia Dei* : ut palam faciat, non a seipsis eos reconciliationem obtinuisse, cum debitum quoddam accepissent, sed per gratiam cuncta hęc esse præstia.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Ἡ ἀγνωστία ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλοῦ) :

Καταλύσας τὸν ἱεδικὸν λόγον ἐπὶ τὰ δογματικὰ μεταβαίνει, δεικνύς ἐτι οὐ μόνον ἁμαρτία αὐτῶν αὐ κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ νόμος : εἰ δε νόμος οὐ κυριεύει, πάλιν μᾶλλον ἁμαρτία κατασκευάζει διὰ αὐτὰ ἀπὸ παραδείγματος ἄρχεται δὲ ἐξ ἐγκωμίων, τῶν κριστικῶν καταγκωμίων τὴν ἀκοήν.

« Ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ἔσον χρόνον ζῆ ἢ γὰρ ὑπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ ἰστέται νόμος. Ἐάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, καταργεῖται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρός, μοιχαλὶς χρηματίζει, ἐάν γέννηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ. Ἐάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἑτέρῳ ἑτέρῳ. Ὅστε καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί μου, θανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ἡμῶς ἀνδρὶ ἑτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἔγεγεννημένῳ. »

Τοῖς ζῶσι, φησὶν, ὁ νόμος κείται, τοῖς δὲ τεθνήσκουσι οὐκέτι διατάττει. Εἰ δὲ τεθνήκατε καὶ ὑμεῖς, καταργηθέντες τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, οὐκέτι κυριεύει ὑμῶν ὁ νόμος. Ὅρα δὲ σύνεσιν τοῦ Παύλου : πῶς ἐν μὲν παραδείγματι τὸν νόμον δεῖκουσι τελευτησάντα, λέγων· Ἐάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ. Ἐν δὲ τῇ ἐπαγωγῇ οὐκέτι τοῦτο ποιεῖ : τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἶπαι· Ὅστε, ἀδελφοί, καὶ ὑμεῖς τοῦ νόμου τελευτησάντος οὐ κρίνεσθε μοιχείας ἀνδρὶ γενομένῳ ἑτέρῳ· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως τοῦτο, ἀλλ' ἀποκατώθητε τῷ νόμῳ, ἵνα μὴ ὡς ἐχθροὺς ὑπακούητε κατὰ τοῦ νόμου βλασφημεῖν. Ὅρα δὲ καὶ πάλιν ἁπερβολὴν κατασκευῆς. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν νόμον τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστῆναι αὐτοῦ γενέσθαι ἀνδρὶ ἑτέρῳ· οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν, συνεῖναι τελευτησάντος τοῦ προτέρου. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγει· Αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμῶς ἀποστάντας αὐτοῦ, καὶ αὐτοῦ βούλημα τῷ νόμῳ, τὸ γενέσθαι ἡμῶς τοῦ Χριστοῦ.

« Ἴνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Ὅτι γὰρ ἡμεῖς ἡμεῖς ἐσμεν. »

Ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὴν προτροπὴν ἐργάζεται ἵνα γὰρ φησὶν, ἐκαρποφορεῖτε τῷ θανάτῳ· νυνὶ δὲ τῷ Θεῷ. »

Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐργάζονται ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν, εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Νυνὶ δὲ κατῆρ, ἡβήμεν ὑπὸ τοῦ νόμου. »

VARIE LECTIONES.

« Vocem hanc addo necessariam, ex Chrysostomo. »

PATR. GR. XCV.

CAP. VII.

VERS. 1. « An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor) ? »

Absolute sermone quem de moribus instituerat, ad ea pergit quæ doctrinam spectant, ostenditque, nedom peccatum eis amplius non dominari, sed nec legem ipsam. Si autem lex non dominatur, a fortiori neque peccatum. Id porro probat exemplo. Cæterum a laudibus auditorum orditur, quibus aures ipsorum demulceat.

« Quis lex in homine dominatur quanta tempore vivit. [Vers. 2-4.] Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege : si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit. »

Illis qui vivunt, inquit, posita lex est : mortuis vero nihil ultra præscribit. Porro si mortui estis, proinde, quando una cum Christo sepulti fuistis per baptismum, vestri deinceps mors non dominatur. Observes velim Pauli prudentiam : quomodo quidem legem mortuam comprobat exemplo, cum ait, Si autem mortuus fuerit vir ejus. In conclusione vero id non facit. Ex consecutione siquidem ei dicendum erat : Itaque, fratres, vos quoque, lege mortua, adulterii nequaquam damnamini, si sitis cum alio viro. Non ita rem enuntiavit : sed, mortificati estis legi : ne nos legi tanquam illius hostes detrahere suspicemini. Rursum vero videtis quam eximia confirmet id quod ipsi propositum erat. Ostendit enim legem ipsam hoc velle, eo quod ab ea discedatur, et ad virum alterum transeat. Nam defuncto priore, inquit, nihil vetat quin cum altero fiat conjugium. Velut 24 si diceret : Lex ipsa nos crimine eximit, cum ab ea discedimus ; quin et ipsius hæc voluntas est, uti deinceps Christi simus.

« Ut fructificemus Deo. [Vers. 5.] Cum enim essemus in carne. »

A posterioribus eos adhortatur. Tunc enim morti fructum ferebatis, inquit : nunc autem Deo.

« Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti. [Vers. 6.] Nunc autem soluti sumus a lege. »

Vers. 17. « Gratia autem Deo quod fuistis servi A peccati. »

Ipsa denuo in memoriam revocat munera et beneficia, quodque ex ingentibus sunt malis erepti; idque non propriis ipsorum laboribus, sed gratia Dei.

« Obedistis autem ex corde, in quam traditi estis formam doctrinæ. »

Quod ait, *ex corde*, liberum indicat arbitrium. Quod rursus, *traditi estis*, concessum a Deo auxilium innuit.

Vers. 18. « Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. »

Duo hoc loci Dei dona monstrantur; puta liberari a peccato, et servire justitiæ, quod omni libertate est præstabilis.

Vers. 19. « Humanum dico, propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem. »

Cum accuratam vivendi normam exegeris, ita ut mortuos eos esse præciperet; ut ostendat, nihil se supra modum postulare, sed quod æquum modestumque sit ac leve, id a contrario astruit his verbis, *humanum dico*. Ac si dicat, hoc evinco ex iis quæ vulgo contingunt.

« Ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem. [Vers. 20.] Cum enim servi essetis peccati, liberi eratis justitiæ. »

Quando in nequitia et impietate vitam tolerabatis, tam stricta obedientia vivebatis, ut nihil penitus boni ageretis. Hoc enim verba ista significant, *liberi eratis justitiæ*. Nunc ergo etiam quia ad justitiam transistis, vos ex toto dedite virtuti, nihil prorsus facientes mali.

Vers. 21. « Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? »

Ejusmodi, inquit, ista servitus fuit, ut etiamnum memoria illius vobis pudorem afferat. Si autem pudefacit memoria, multo magis actio.

23 Duplici damno, ait, tunc afficiebamini, ut digna pudoris ageretis, nec pudefieri nossetis.

« Nam finis illorum mors est. [Vers. 22.] Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo. »

Quoniam probrum res haud valde gravis videtur esse, ad id pergit quod admodum terribile est, mortem nominans.

« Habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. »

Videsis quomodo alia quidem jam ostendat concessa, alia vero in spe proposita, horumque fidem facit ex iis quæ concessa erant; vitæ nimirum per sanctificationem.

Vers. 23. « Stipendia enim peccati mors. Gratia autem Dei vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro. »

Cum armorum antelac meminerit, et regni, huic hæret metaphoræ: tametsi vero dicit, *stipendia*,

« Χάρις ἐστὶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δούλοι τῆς ἀμαρτίας. »

Ἀναμιμνήσκει πάλιν τῶν εὐεργεσιῶν, ὅτι τε μεγάλων ἀπηλλάγησαν κακῶν· καὶ οὐκ ἐξ οἰκτιρῶν κόνων, ἀλλ' ἐκ χάριτος Θεοῦ.

« Ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας, εἰς ἣν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς. »

Τὸ μὲν, ἐκ καρδίας, τὸ αὐτεξούσιον δηλοῖ· τὸ παρεδόθητε, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν αἰνιττεται.

« Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. »

Δύο ἐνταῦθα δείκνυται τοῦ Θεοῦ δωρεὰ, τὸ τε ἀμαρτίας ἐλευθερωσάι, καὶ τὸ δουλώσασαι τῇ δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐλευθερίας ἀπάσης ἀμεινόν ἐστι.

« Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν. Ὅσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δούλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν. »

Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπήτησεν φηριβειαν βίου, νεκροὺς εἶναι καλεῶν, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐδὲν ὑπερῶγον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμετρον καὶ κοῦφον, ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν αὐτὸ κατασκευάζει λέγων, ἀνθρώπινον λέγω, ὡσαύτως ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ γινομένων.

« Οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δούλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν· ὅτι γὰρ δούλοι ἦτε τῆς ἀμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. »

« Ὅτε ἐν πονηρίᾳ ἐζήτε καὶ ἀσεβείᾳ, μετὰ τσαύτης ἐζήτε ὑπακοῆς, ὡς μηδὲν καθόλου πράττειν καλόν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Οὐκοῦν καὶ νῦν, ἐπειδὴ μετέστητε πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ὅλους ἑαυτοὺς ἔδοτε τῇ ἀρετῇ, μηδὲν καθόλου τῆς κακίας πράττοντες. »

« Τίνα οὖν καρπὸν ἔχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνετε; »

Τοιαύτη ἦν ἡ δουλεία, φησὶ, ὡς καὶ τὴν μνήμην αὐτῆς νῦν αἰχύνῃ φέρειν. Εἰ δὲ ἡ μνήμη κατασχύνει, πολλῶ μᾶλλον ἡ πράξις.

Διπλῆ τότε παρεθλάπτεσθε, φησὶν, καὶ αἰσχύνῃς δεῖνα πράττοντες, καὶ οὐκ εἰδότες αἰσχύνεσθαι.

« Τὸ γὰρ τέλος ἐκεῖνων θάνατος· νῦν δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ. »

Ἐπειδὴ ἡ αἰσχύνῃ οὐ σφόδρα δοκεῖ φορτικὴν εἶναι, ἐπὶ τὸ πάνυ φοβερόν ἐρχεται, τὸν θάνατον λέγων.

« Ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν· τὸ δὲ τέλος ζωῆν αἰώνιον. »

Ὅρα πῶς τὰ μὲν δείκνυσιν ἤδη δεδομένα, τὰ δὲ ἐν ἐλπίσειν ὄντα. Καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων κάκεινα πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ ἁγιασμοῦ τὴν ζωῆν.

« Τὰ γὰρ ὀφύονια τῆς ἀμαρτίας θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. »

Ἐπειδὴ ὅπλων ἐμνημόνευσεν καὶ βασιλείας, ἐμμένει τῇ μεταφορᾷ· εἰπὼν δὲ ὀφύονια ἐπὶ τῆς

, οὐ τὴν αὐτὴν ἐτήρησεν τάξιν ἐπὶ τὸν ἄδουμ de peccato loquitur, non eundem tamen servat ordinem ubi de Christo verba facit : nec ait, recto factorum merces, sed gratia Dei : ut palam faciat, non a seipsis eos reconciliationem obtinuisse, cum debitum quoddam accepissent, sed per gratiam cuncta hæc esse præstita.

dum de peccato loquitur, non eundem tamen servat ordinem ubi de Christo verba facit : nec ait, recto factorum merces, sed gratia Dei : ut palam faciat, non a seipsis eos reconciliationem obtinuisse, cum debitum quoddam accepissent, sed per gratiam cuncta hæc esse præstita.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

γινώσκετε ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον

ισας τὸν ἠθικὸν λόγον ἐπὶ τὰ δογματικὰ εἰ, δεικνύς ὅτι οὐ μόνον ἁμαρτία αὐτῶν εἰ, ἀλλ' οὐδὲ νόμος· εἰ δὲ νόμος οὐ κυριεύει, ἅλων ἁμαρτία· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ ἀπὸ ματος· ἄρχεται δὲ ἐξ ἐγκωμίων, τῶν καταγλυκαίνων τὴν ἀκοήν.

ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον ἢ· ἡ γὰρ ὑπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ ὄμω. Ἐάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, καταργεῖται νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ μοιχαλῆς χρηματίζει, ἰάν γένηται ἀνδρὶ Ἐάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἴρω. Ὡστε καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί μου, ἐθανάτω νόμω διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς καὶ ὑμᾶς ἀνδρὶ ἐτέρω τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερ-

ῶσι, φησὶν, ὁ νόμος κεῖται, τοῖς δὲ τεθνήκει διατάσσεται. Εἰ δὲ τεθνήκατε καὶ ὑμεῖς, τες τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, οὐκ εἰσι ὑμῶν ὁ νόμος. Ὅρα δὲ σύνεστιν τοῦ πῶς ἐν μὲν παραδείγματι τὸν νόμον ἐλευτηκότα, λέγων· Ἐάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἢ ἐπαγωγῇ οὐκέτι τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ ἀκόμην εἰπαιν· Ὡστε, ἀδελφοί, καὶ ὑμεῖς τοῦ ἐλευτησαντος οὐ κρίνεσθε μοιχείας ἀνδρὶ ἐτέρω· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως τοῦτο, ἀλλ' ἔθετε τῷ νόμω, ἵνα μὴ ὡς ἐχθροῦς ὑποκατὰ τοῦ νόμου βλασφημῆσιν. Ὅρα δὲ καὶ πρὸς τὴν κατασκευὴν. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν νῦν τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστήναι αὐτοῦ εἶναι ἀνδρὶ ἐτέρω· οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν, ἵνα εἶναι τελευτήσαντος τοῦ προτέρου. Ὅμοιον λέγει· Αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημᾶς ἀποστάντας αὐτοῦ, καὶ αὐτοῦ βούλημα νῦν, τὸ γενέσθαι ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ.

καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Ὅτε γὰρ ἡμεν πκί· τοῦ κρείττονος τὴν προτροπὴν ἐργάζεται. ν, φησὶν, ἐκαρποφορεῖτε τῷ θανάτῳ· νυνὶ φῶ. παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν, εἰς τὸ καρποφορήσθαι. Νυνὶ δὲ κατηγορηθῆμεν ὑπὸ τοῦ νό-

CAP. VII.

Veras. 1. «An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor)?»

Absolute sermone quem de moribus instituerat, ad ea pergit quæ doctrinam spectant, ostenditque, nedam peccatum eis amplius non dominari, sed nec legem ipsam. Si autem lex non dominatur, a fortiori neque peccatum. Id porro probat exemplo.

B Ceterum a laudibus auditorum orditur, quibus aures ipsorum demulceat.

«Quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit. [Veras. 2-4.] Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege : si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit.»

Illis qui vivunt, inquit, posita lex est : mortuis vero nihil ultra præscribit. Porro si mortui estis, proinde, quando una cum Christo sepulti fuistis per baptismum, vestri deinceps mors non dominatur. Observes velim Pauli prudentiam : quomodo quidem legem mortuam comprobatur exemplo, cum ait, Si autem mortuus fuerit vir ejus. In conclusione vero id non facit. Ex consecutione siquidem ei dicendum erat : Itaque, fratres, vos quoque, lege mortua, adulterii nequaquam damnamini, si sitis cum alio viro. Non ita rem enuntiavit ; sed, mortificati estis legi : ne nos legi tanquam illius hostes detrahere suspicemini. Rursum vero videtis quam eximie confirmet id quod ipsi propositum erat. Ostendit enim legem ipsam hoc velle, eo quod ab ea discodatur, et ad virum alterum transeat. Nam defuncto priore, inquit, nihil vetat quin cum altero fiat conjugium. Velut 24 si diceret : Lex ipsa nos crimine eximit, cum ab ea discedimus ; quin et ipsius hæc voluntas est, uti deinceps Christi simus.

«Ut fructificemus Deo. [Veras. 5.] Cum enim essemus in carne.»

A potioribus eos adhortatur. Tunc enim mortui fructum ferebatis, inquit : nunc autem Deo.

«Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti. [Veras. 6.] Nunc autem soluti sumus a lege.»

VARIAE LECTIONES.

em hanc adulo necessaria: n, ex Chrysostomo.

Patrol. Gr. XCV.

Non ait, *passiones peccatorum quæ ex lege nate sunt, sed quæ per legem* : nec etiam hic adiecit, *nate, seu factæ sunt* ; sed absolute et simpliciter posuit *per legem*, hoc est, quæ per legem innouero et manifestatæ sunt. Ne vero carnem insimularet, non dixit, *quas membra operatur, sed in membris nostris operabantur* : ut nimirum declararet, aliunde nequitiam ortum habere, puta ex actiua concupiscentiis, non a membris quæ mouentur et aguntur. Non autem negat legem fuisse causam peccatorum, nec ejus gravitatem eleuat. Ea quippe seueri accusatoris vices gesit peccata denudando. Quisquis enim illi qui obsequi uoluit plura injungat, delictum ejus ampliat.

« Mortuus, in quo delinēbamur. »

Hoc est, sub peccato. Nimirum, quia vetus homo qui in eo detinebatur, mortuus est et sepultus.

« Ut seruimus in nouitate spiritus, et non in uetustate litteræ. »

Littera jam, inquit, qua condemnemur (lex utique illa uetus) superstes non est, sed spiritus adiuuans.

Yan. 7. « Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit! »

Quia multa contra legem dixisse uidebatur, puta quod *passiones peccatorum per legem operabantur in membris nostris*; quod *peccatum uestri non dominabitur*: *Non enim estis sub lege*. Et iterum: *Ubi non est lex, illic nec transgressio*. Et rursum: *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum*; demum: *Lex itum operatur*. Quia, inquam, ista legi crimen inferre uidebantur, ut suspicionem corrigeret, quæ uis nasci poterat, hoc sibi objicit et ait: *Quid scilicet, lex peccatum est?*

Absit! Antequam id probet, rem negat prorsus, ut et sibi conciliet auditorem, et offensum demulceat.

« Sed peccatum non cognoui nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret: Non concupisces. »

Quod aduersus legem uolentius hactenus egisse uideatur, nihil est cur mireris. Paulus aliquid illud urget quod sibi incumbit. Quid porro istud esset, audias uelim. Judæi obstinato animo gratiæ repugnabant, cui legem anteferebant, et hujus causa illi obtrecebant. Quamobrem Paulus illi proposuerat demonstrandum, quod plane uerum erat, legem quidem nullatenus ualere ad delendum peccatum, quin et illud per eam uulsiorem tyrannidem exercere; cum gratia illud seipsa abstergeret: subindeque dimissa lege accedendum esse ad gratiam. Is cum esset ipaius flatis, uidesis quam subtiliter et quam accurate id totum astruat. Ait enim, *Peccatum non cognoui, nisi per legem*. Peccatum autem dicit uigentissimum; quippe quod ante legem erat. Et rursum: *Concupiscentiam*

Οὐκ εἶπεν, τὰ παθήματα τῶν ἀμαρτημάτων, ἐκ τοῦ νόμου γινόμενα, ἀλλὰ τὰ διὰ τοῦ νομοῦ. Καὶ οὐ προσέθηκεν, γινόμενα, ἀλλὰ ἀπλῶς, διὰ τοῦ νόμου· τουτέστι, διὰ τοῦ νόμου φαινόμενα. Ἦν δὲ μὴδὲ τῆς σαρκὸς κατήγορος ἦ, οὐκ εἶπεν, ἀ ἐνεργεῖ τὰ μέλη· ἀλλ' ἐνεργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· δευκνὸς ἐτέρωθεν οὐσαν τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρίας ἀπὸ τῶν ἐνεργούντων λογισμῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεργουμένων μελῶν· οὕτε δὲ τὸ αἴτιον εἶναι φησὶν ἀμαρτημάτων τὸν νόμον, οὕτε ἀπαλλάττειν ἢ αὐτὸν ἀπαιθεῖν· κατηγόρου γὰρ τῶν ἐπιπέτρων πεπερῶν, ἀμαρτημάτων τὰ ἀμαρτήματα. Ὁ γὰρ τῷ μὴδὲν πειθεσθεῖς βουλομένῳ πλεονα ἐπιτάττων, πλεονάζει τὸ παράπτωμα.

« Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα. »

Τουτέστι τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ παλαιῦ ἀνθρώπου τοῦ κατεχομένου ἐν αὐτῇ, ἀποθανόντος καὶ ταφέντος.

« Ὡστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. »

Οὐκ ἔστιν μὲν γράμμα ἢ τὸ καταδικάζον, φησὶν, τουτέστιν ὁ νόμος ὁ παλαιός, ἀλλὰ πνεῦμα βοηθεῖ.

« Τί οὖν ἠροῦμεν; ὁ νόμος ἀμαρτία; Μὴ γίνωτο! »

Ἐπειδὴ πολλὰ ἔβλεπεν κατὰ τοῦ νόμου λίγειν, τὰ παθήματα τῶν ἀμαρτημάτων διὰ τοῦ νόμου ἐνεργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· καὶ ἀμαρτία ἡμῶν οὐ κενουμένη· οὐ γὰρ ἔσται ὁπὸ νόμου. Καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις*. Καὶ πάλιν, *Ἡ νόμος δὲ παρεσιήληθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα*. Καὶ πάλιν, *Ὁ νόμος ὄρηθη κατεργάζεσθαι*. Ἐπειδὴ ταῦτα πάντα εἰδοὶ διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς διορθούμενος τὴν ἐκ τούτων ὑπένοιαν, ἀνταπέθεαι καὶ φησὶν· *Τί οὖν; ὁ νόμος ἀμαρτία;*

Μὴ γίνωτο! Πρὸ τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσεν, τὸν ἀκρατῆν οικουόμενος, καὶ σκανδαλίζόμενον θεραπεύων.

« Ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου· τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἔδειξεν, εἰ μὴ ὁ νόμος εἶλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις. »

Εἰ καὶ σφοδρότερον κατηγορεῖσθαι δοκεῖ κατὰ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὸ καταπαύον ὁ Παῦλος ἐτίναται. Τί δὲ τῷ καταπαύον, εἰκοὶ· Τουδαίῳ· σφοδρὰ ἐπιλουεῖσκον τῇ χάριτι, τὸν νόμον προκρίνοντες αὐτῆς, καὶ δι' ἐκείνων εἰς αἰτὴν ἐνύδριζον· σκοπὸς οὖν τῷ Παύλῳ εἶξαι, ὥσπερ καὶ ἀληθῆς, τὸν μὲν νόμον μηδαμῶς ἀνηθύντα τῶν ἀνθρώπων ἀφανίσαι τὴν ἀμαρτίαν· ἀλλὰ δι' αὐτοῦ μάλιστα τυραννοῦσαν αὐτὴν· τὴν δὲ χάριν δι' αὐτῆς ἐξαιλέσασθαι, ἵνα τὸν μὲν νόμον ἀρῶσιν, ἐπεὶ δε τὴν χάριν ἐπιθυσοῖν· τούτου δὲ σκοπὸς τοῦ σκοποῦ, ὅρα πῶς λεπτῶς αὐτὸ κατασκευάζει. *τὴν ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἔγνω*, φησὶν, *εἰ μὴ διὰ νόμου· ἀμαρτίαν δὲ τὴν ἐπιταταμένην φησὶν, ἐπεὶ καὶ πρὸ νόμου ἦν*. Καὶ πάλιν, *τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἔδειξεν, εἰ μὴ ὁ νόμος εἶλεγεν* Ὁδὲ ἐπιθυμήσεις. Πάλιν τὴν ἐπι-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Fort. ἀπαλλάττειν.

καταργήθη λέγειν ἐπιθυμίαν καὶ πόρερα. Οὐδὲ γὰρ ἄ ἐκ τούτου δίδεται νόμος, ἵνα ἀνίκη τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα κατασβεσθῆ, εἰ καὶ εἰς τὸναντίον ἐξέθη. Τὸ δὲ εἴπω, τὸ βασιλεύειν ἦν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ μὴ ἐκλείπειν τὸν νόμον κρατεῖν αὐτῆς. Τοῦτο δὲ ἐποίησαν ἡ χάρις· καὶ γὰρ κατέλυσαν αὐτὴν, καὶ Πνεύματος ἡμεῖς ἐνέπλησεν θείου, ὥστε εὐχερῶς αὐτῆς περιγενέσθαι.

« Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντο-
καταργήσατο ἐν ἡμῶν ἐπιθυμίαν. »

Ἐπιπέη κρατί· Ἐπιπέη οὐπω ἦν χάρις, δι' ἧς καὶ ἐκαταργήθη.

« Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά. »

Ἐπιπέη, οὐχ οὕτως γνωρίζω, οὐδὲ ἀλεγομένη.

Ἐπίπεη γὰρ καὶ εἰ πρὸ τοῦ νόμου, ἐπὶ ἡμέρ-
« Ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τοῦ νόμου
« ἀπὸ τούτου καὶ πλείονος ἦσαν κατηγορίας
ἐπιπέηται.

« Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτε. »

Ἀκριβέστερον ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου χρόνον, τὸ πάντως
ἐπίπεηται ἀναλαμβάνων πρόσωπον, δεικνύς καὶ ἐν
αὐτῷ ἐπίπεη τῷ χρόνῳ τὴν ἁμαρτίαν κρατοῦσαν.
Ἐν δὲ ἐκ πάντων κατασκευάζει, τὴν πολλὴν ἐπι-
πέηται τῆς χάριτος.

« Ἐπιπέηται δὲ τῆς ἐπιπέηται, ἡ ἁμαρτία ἀνίκησεν·
« ἐπὶ δὲ ἀπέθανον. »

Οὐ μὴ οὕτως ἐν ἐπιπέηται τὴν ἁμαρτίαν ἡ ἐπι-
πέη. ἀλλὰ κρυπτομένην ἔδειξεν· ἐπιπέη καὶ ἐπιπέη
ἐπιπέη τοῦ νόμου. Εἰ γὰρ πρὸ τούτου μὲν ἀνακατασθεῖται
ἁμαρτίαν, τούτου δὲ ἐπιπέηται, εἰ καὶ μὴ ἐν ἐπιπέη
ἐπιπέηται, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς ἐπιπέηται ἐπιπέηται ἡμέρ-
« ἐπιπέηται.

« Καὶ ἐπιπέηται μοι ἡ ἐπιπέηται ἡ εἰς ζωὴν, αὐτὴ εἰς
ἐπιπέηται. »

Οὐκ εἴπω, γέγονε θάνατος, ἀλλ' ἐπιπέηται, τὸ κατὰ
καὶ ἐπιπέηται τῆς ἀποπέηται ἡμεῶν.

« Ἢ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα τῆς ἐπιπέηται
ἐπιπέηται με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέπεηται. Ὅσα δ
μὲν νόμος ἁγίος, καὶ ἡ ἐπιπέηται ἁγία καὶ δικαία καὶ
ἐπιπέηται· τὸ εἶν ἁγίον ἡμεῖς ἐγένετο θάνατος; Μὴ
ἐπιπέηται. »

Ὅσα πῶς κατὰ τῆς ἁμαρτίας μὲν ἡμεῖς, τὸν
ἐπιπέηται ἐπιπέηται ἀπαλλάττων καὶ κατηγορίας
ἐπιπέηται· ἀπὸ καὶ ἐπιπέηται, Ὅσα δ μετ' νόμος ἁγίος.

« ἀλλὰ ἡ ἁμαρτία, ἵνα φανῆ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγα-
θῶν κατὰ τῆς ἁμαρτίας θάνατος, ἵνα γίνωται κατ'
ἐπιπέηται ἁμαρτίας ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐπιπέηται. »

Ἐπιπέηται τὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας, τὸν πατέρα καὶ
ἐπιπέηται τῆς ἁμαρτίας, αὐτὸν τὸν θάνατος, ὅς διὰ
ἐπιπέηται τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας κατὰ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ
ἐπιπέηται ἐπιπέηται· ἀπὸ τῆς ἐπιπέηται, εἰπέω τὸ, Τίς με

« *procreabam, nisi lex diceret Non convenires. Ubi
etiam ut. nam annuit vehementemque cupiditatem.
Neque vero ideo data fuit lex, ut cupiditatem
accenderet, sed magis ut exstingeret. Quamquam
res in contrarium versa est. Atque hujus causa
erat, quod peccatum regnaret; quia eos vires lex
non habuit, quibus peccatum subigeret. Id autem
gratia patruit: nam et illud dissolvit prorens ac
dolevit, nonque divino Spiritu implevit, ut ex facili
illo superiores evaderemus.*

VERS. 8. « *Occasione autem accepta, peccatum
per mandatum operatum est in me omnem concu-
piscantiam.* »

Peccatum autem dominabatur, quia gratia non
erat, per quam destrueretur.

B « *Sine lege enim peccatum mortuum est.* »

Id est, non ita cognitum, nec coargutum Illi
quippe qui ante legem existerent, apprime noverant
se peccare. Hoc vero explicatius didicerunt, post-
quam data ipsis fuit lex. Quoties et majori
criminationi fuerunt obnoxii.

VERS. 9. « *Ego autem vivebam sine lege.* »

Ad superiora legis mandatum recurrit, assumpta
cunctorum hominum persona, ostenditque non
tempore imperium gessisse peccatum. Ex quibus
vero omnibus unum hoc comprobatur, multa nobis
esse per gratiam concessa dona.

« *Sed cum venisset mandatum, peccatum fecit.
[VERS. 10.] Ego autem mortuus sum.* »

C Atque lex peccatum, quod non erat, nequaquam
produxit, sed abditum proplavit. Id quod quidem
in laudem cedit legis: quippe cum antehac sine
peccati sensu peccarent, ea autem adveniente, nisi
nihil tunc aliud percipiebant, attamen certo discer-
bant se culpam admittere.

« *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad
vitam, esse ad mortem.* »

Nam dicit, factum est mors, sed, inventum, ut
declaret hoc novum esse et absummum supra quam
credi possit.

VERS. 11-13. « *Nam peccatum, occasione accepta
per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.
Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum
et justum et bonum. Quod ergo bonum est, mihi
D factum est mors? Absit!* »

Videas velim, quo pacto ubique sic peccati men-
tionem faciat, ut legem a culpa liberet, omni-
que criminatione. Quocirca infert: *Itaque lex quidem
sancta.*

« *Sed peccatum, ut appareret peccatum, per bonum
mihi operatum est mortem; ut fiat supra modum
peccans peccatum per mandatum.* »

Peccatum hic diabolus nominat, patrem tunc
et inventorem peccati, ipsamque mortem, quæ solo
adventu Christi deleta fuit. Idque deinceps 26 ipse
docuit, ubi postquam dixit: *Quis liberabit me a*

VARIE LECTIONES.

• Forte *legem* pro *legem* ἡ δὲ ἐπιπέηται.

corpore mortis hujus? subjungit: Gratia Deo meo
per Jesum Christum Dominum nostrum.

Tametsi diabolus nequam et malus erat, latere
tamen poterat. Per insidias vero quas homini
struxit, atque in primis per legem, quæ salutis
causæ hinc causa data fuerat, effecit ut regnum
suum manifestum fieret.

Vers. 14. « Scimus enim quia lex spiritualis
est. »

Ne turbaretur auditor, audiendo per mandatum
occasionem accepisse peccatum, ut eo accedente
peccatum revixerit, nosque per illud seduxerit et
occiderit: ne, inquam, aliquis hæc audiens malo-
rum istorum causam esse legem arbitretur, non
solum legem criminis et culpa simili, sed egregiam
illius laudationem tenuit. Scimus, inquit, quia lex
spiritualis est. Spiritualem eam dicendo, ipsam
virtutis esse magistratam et nequitie adversariam
commonstrat. Nam hoc est, quod lex præstabat, ut
commonesceret, terreret, corrigeret, præstandæ
virtutis consilia præberet: verum peccatum non
valebat auferre. Nec ab re quidem: istud enim
gratiæ solius opus et munus erat.

« Ego autem carnalis sum, venundatus sub
peccato. »

Nam cum morte, inquit, perturbationum quoque
turbis subit. Ex quo enim mortale factum est
corpus, concupiscentiam subinde admisit, item-
que iram et trisultiam, cæterasque omnes pertur-
bationes.

Vers. 15. « Quod enim operor, non intelligo. »

Non intelligo, inquit, id est tenebris offundor,
et corripior, præque ea quam patior violentia,
nescio qua ratione supplantor ac decipior. Velut
nihilum nos quoque dicere consuevimus: Nescio
quid factum sit, ut hic adveniens res meas rapuerit:
non ut ignorantiam obtendamus, sed deceptionem
quamdam indicimus.

« Non enim quod volo bonum, hoc facio. sed
quod nolo malum, hoc ago. [Vers. 16, 17.] Si au-
tem quod nolo, illud facio, consentio legi quoniam
bona est. Nunc autem jam non ego operor illud,
sed quod habitat in me peccatum. »

Vult: bonum et odisse malum, hoc perfectæ
cognitionis est. Ex quo liquet enim, ubi ait, quod
nolo, non abstinuisse libertatem arbitrii, nec neces-
sitatem quamdam qua cogemur induxisse, sed ea
quæ ipse ageret, a se nequaquam laudari. Quod
ergo est istud, nolo? idem utique ac, non laudo,
non proba.

Vers. 18. « Scio enim quia non habitat in me,
hoc est in carne mea, bonum. Nam velle adjacet
mihi. »

Nequaquam corpus criminatur, sed peccati enor-
mitatem ostendit, ut concessi per gratiam non
magnitudinem significet.

« Per hoc enim autem bonum non invenio. »

Sicut hic rursum ait, non invenio, non igno-
-

λύσεται εκ τού σώματος τού θανάτου τούτου,
ἀπαγαγών· Χάρις δὲ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ.

Πονηρὸς ὢν ὁ διάβολος, λαμβάνειν ἐδύνατο· διὰ
δὲ τῆς εἰς ἄνθρωπον ἐπιβουλῆς, καὶ μάλιστα διὰ τοῦ
εἰς σωτηρίαν δοθέντος νόμου, παρὰ τούτου φανερῶν
ἵπολοι δείκνυσθαι τὴν βασιλείαν.

« Οἶδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἔστιν. »

Ἵνα μὴ θορυβηθῇ ὁ ἀκροατὴς, ἀκούων, ὅτι διὰ
τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβεν, καὶ ὅτι ἐπὶ ἐλ-
θεύσεως αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς
ἐξηπάτησεν καὶ ἀπέκτεινεν· Ἵνα μὴ τις τῶν τούτων
ἀκούων, τὸν νόμον τῶν κακῶν τούτων αἴτιον εἶναι
νομίσῃ, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει,
ἀλλὰ καὶ ἐγκώμιον πλέκει αὐτῷ μέγιστον, λέγων·
Οἶδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἔστιν, πνευμα-
τικὸν δὲ αὐτὸν εἰπών, διδάσκαλον ἀρετῆς αὐτὸν
δείκνυσθαι ἔντα καὶ κακίας πολέμιον. Τοῦτο γὰρ ἔστιν
ἕπαρ καὶ ὁ νόμος! νοθευτῶν, φοβῶν, κολαστῶν,
διορθοῦμενος, τὰ περὶ ἀρετῆς συμβουλευτῶν, ἀλλ'
οὐκ ἐδυνήθη τὴν ἁμαρτίαν ἀναλεῖν. Εἰκότως· τῆς
γὰρ χάριτος μόνης τοῦτο ἔργον ἦν.

« Ἐγὼ δὲ ἀρκυδιὸς εἰμι πεπραμένους ὑπὸ τὴν
ἁμαρτίαν. »

Μετὰ γὰρ θανάτου, φησὶν, καὶ ὁ τῶν παθῶν
ἐπισηλθεν ὄγκος. Ὅτε γὰρ ὄνητον ἐγένετο τὸ σῶμα,
ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν καὶ ὄργην καὶ λύπην, καὶ τὰ
ἄλλα πάντα.

« Ὅ γὰρ καταργάζομαι, οὐ γινώσκω. »

Τὸ, οὐ γινώσκω, ἀντὶ τοῦ, σκοτοῦμαι, φησὶν,
καὶ συναργάζομαι, καὶ ἐπήρειαν ὑπομένω, οὐκ
οἶδα πῶς ὑποτακίζομαι, ἕπαρ καὶ ἡμεῖς εἰδώμεν
λέγειν· Οὐκ οἶδα ἕπως ὁ θεὸς ἐλθὼν συνήρπασεν·
οὐκ ἄγνωστον προβαλλόμενοι, ἀλλὰ ἀπάτην τινὰ ἐρ-
φαίνοντες.

« Οὐ γὰρ ὁ θέλω, τοῦτο πράττω, ἀλλ' ὁ μισῶ,
τοῦτο ποίω. Εἰ δὲ ὁ ὁ θέλω, τοῦτο ποίω, σύμφωνα
τῷ νόμῳ ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ καταργά-
ζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. »

Τὸ θέλειν τὸ καλὸν, καὶ μισεῖν τὸ πονηρὸν, γινώ-
σεως ἀπρητισμένης ἔστιν· Ἐθεν δὴλον ὅτι καὶ τὸ,
οὐ θέλω, εἴρηκεν, οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀναρῶν, οὐδὲ
ἀνάγκην τινὰ εἰσάγων βίαια, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπι-
νεῖν τὰ γινόμενα. Τί συνέστι τὸ, οὐ θέλω; ἀντὶ τοῦ,
οὐκ ἐπαινώ, ὃ οὐκ ἀποδέχομαι.

« Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, ταυτέστιν ἐν
τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν· τὸ γὰρ θέλειν παρέσται
μαί. »

Οὐ τὸ σῶμα διαβάλλει, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς
ἁμαρτίας ἐδείξεν, πάλιν τὸ μέγεθος τῆς δουραδῆ.
τῆς διὰ τῆς χάριτος δεβομένης, κατασημῶναι θέλων.

« Τὸ δὲ καταργάζεσθαι τὸ καλόν, οὐκ εὐρίσκω. »

Πάλιν εἰπών, οὐκ ἐπιμύνομαι, οὐκ ἄγνωστον, φησὶν,

ἄλλ' ἐπὶ φρασίαν τινα, καὶ ἐπιβουλήν τῆς ἁμαρ-

Atiam innuit, sed vim quamdam structasque per peccatum insidias.

« Οὐ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐδὲ θέλω κακόν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὁ θέλω ἐγώ, τοῦτο ποιῶ, εὐκάλει ἐγὼ καταργάζομαι, ἀλλ' ἡ οἰκῶσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. »

VERS. 19, 20. « Non enim quod volo bonum hoc facio; sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo, illud facio; jam non ego operor illud sed quod habitat in me peccatum. »

Ἐπιπεπραγία τοῦ εἰρημένου.

27 Repetit et inculcat id quod modo dixerat.

« Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακόν παράκειται. »

VERS. 21. « Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet. »

Μετὰ, τὸ καλόν, συναπτὸν τὸ συνήγορον, καὶ ὅπως σαφῆς γίνεται ἡ διάνοια, λέγουσα· Εὐρίσκω τὸν νόμον ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν συναρπάζοντα· τὸ δὲ, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακόν παράκειται, εἰ καὶ ἡ ἁμαρτία, φησὶν, ἐπίκειται πρὸς τὸ κακόν παρεγχερούσα.

Quia bonum dixerat, subjiciendum illud fuit, quod ad hoc conferat: atque hoc modo clara sit ea sententia qua dicitur: *Invenio legem volenti mihi bonum facere, quæ utique adjumento sit.* Istud vero, *quoniam mihi malum adjacet*, idem est ac si dicat, *quanquam peccatum ingruit, quo ad malum exciter.*

« Συνθήσομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἴσου ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσι μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ ἀγχιμαστιζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσι μου. »

VERS. 22, 23. « Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis mee, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. »

Ὅρα, πῶς διαγράφει μάχην νόμου φυσικοῦ καὶ ἁμαρτίας, καὶ νίκην τῆς ἁμαρτίας· τὸ γὰρ, ἀγχιμαστιζοντά με, τοῦτο ἐδήλωσεν. Νόμον δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, ὃ διὰ τὴν αὐτῆς ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑπαικὴν τῶν παιδομένων αὐτῇ. Ὅσπερ οὖν κύριον ἐν μαμωνᾷ καλεῖ, καὶ Θεὸν τὴν κοιλίαν, ὃ διὰ τὴν οἰκίαν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν τῶν ὑποτεταγμένων δουλείαν.

Observe quomodo describit pugnam legis naturalis cum peccato, et peccati victoriam. Hoc enim vox ista declarat, *captivantem me.* Peccatum autem appellavit *legem*; non quod ea sit ejus dignitas, sed propter obtemperacionem eorum qui illi morem gerunt. Quo utique sensu mammona dominum vocat, ventrem deum, non propter aliquam horum dignitatem, quin potius ob impensioiorem servitutem illorum qui iis subjecti sint.

Ταλαιπωρὸς ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγώ, τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ, νόμῳ ἁμαρτίας. »

VERS. 24, 25. « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia autem Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem, legi peccati. »

Μετὰ τὸ ἐκτραγηθῆσαι τὴν βίαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸν οἶκτον ἔρχεται. Τίς με ῥύσεται; ἀλλ' εὐθὺς ἐπιγίγει τὴν δεδομένην ἐν τοσοῦτοις κακοῖς σωτηρίας ἰσχυρὰ· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ χάρις. Ὅταν δὲ ἀκούσης ἰθὺς· Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτὸν καταγγεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε σῶμα ἁμαρτίας, ἀλλὰ σῶμα θανάτου, τοῦτέστι, τὸ θνητὸν σῶμα, τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου

Postquam vim peccati deservit, ad misericordiam convertitur. *Quis me liberabit?* mox vero salutis spem subjungit, quæ inter tot tantaque mala nobis data est; gratiam scilicet. Quando autem dicentem audis: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ne putes illum carnem criminari. Si quidem non ait corpus peccati, sed, *corpus mortis*, hoc est corpus mortale, quod morti subjectum est.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

CAP. VIII.

« Οὐδὲν ἄρα νῦν κατάκριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰη- D σοῦ. »

VERS. 1. « Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu. »

Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὐ τῶν προτέρων ἀπὸλλάττημεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀγέμενοι γυγνώμεν. Τὸ δὲ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι, προσέθετεκεν, τὸ εὐκολὸν τοῦ κατορθώματος δηλῶν.

Idem ac si diceret: non solum a pristinis exempti sumus, sed et in futurum inexpugnabiles evasimus. Adjecit autem, *qui non secundum carnem ambulanti*, quo rem paratam esse significaret.

« Ὅ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου, τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. »

VERS. 2. « Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis. »

Νόμον πνεύματος τὴν χάριν λέγει. Νόμον ἁμαρτίας, ὃ ἐν Μωυσείῳ φησί· πῶς γὰρ, ὃν δίκαιον

Gratiam *legem spiritus* appellat. *Legem* autem peccati dicit, non Mosaicam (quomodo enim?)

qu'ipso quam iustam et sanctam eodem nuncupa-
vit, sed eam quae militat adversus legem mentis,
hoc est peccatum.

VERS. 5. « Nam quod impossibile erat legis, in
quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum
mittens in similitudinem carnis peccati, et de pec-
cato damnavit peccatum in carne. »

Sensu est: Quia lex ut iustus homo fieret pro-
didit, dum la sub tyrannide peccati laboraret, Ideo misit Deus Unigenitum, qui per propriam
carnem peccatum damnaret. Recto autem Christi
carnem appellat, similitudinem carnis peccati.
Haud quippe hinc erat caro peccati, sed similitudo
carnis peccati. Non enim inventus est dolus in
ore eius. Dicendo vero, de peccato, causam indi-
cat cur illo venisset. Nam Pater delens peccati
causa Filium misit. Carnis nomine carnalem sen-
sum et prudentiam innuit.

VERS. 6. « Ut justificatio legis impleteret in
nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed
secundum spiritum. »

Quid istud est, justificatio? Utiq; finis et
propositum. Quod enim lex facere volebat, hoc
mentis valuit. puta iustificare hominem. Hoc
Christus praestitit. Vide quomodo passim audeat,
ne secundum carnem ambulemus: quasi dicat,
liberata est caro a lege peccati; peccato e medio
sublato, ne voluntariam nobis servientem accen-
samus.

VERS. 6-7. « Qui enim secundum carnem sunt,
quae carnis sunt sapientiae: qui autem secundum
spiritum sunt, spiritus. Nam prudentia carnis
mors est: prudentia autem spiritus vita est pax.
Quantum sapientia carnis inimica est Deo. »

Id est, qui prudentia carnis repleti sunt, sive
malitia.

« Legi enim Dei non est subiecta. Nec enim
potest. »

Prudentiam carnis vocat cogitationem terrenam,
quae in rebus huius aucti et malas actiones impo-
tenti desiderio feratur. Neque vero hoc est, ac
si non fieri possit ut ille qui malus est evadat
bonus: sed quis impossibile est cum qui nequam
est et improbus, subijci Deo. Facile itaque
fuerit ut qui mutatur, bonus fiat et subiectus.
quibus scite

... ex perse-
est veritatis: Intro paradisi
et; Manasses, Nimvitar, alii-

8. « Qui in carne sunt, Deo pla-

Carnis iterum sensus carnalem et munde-
nam vitam indiget, voluptatibus et luxu dis-
solutam, quae totum hominem carnem esse in-

A καὶ ἕγιον πολλὰκις ὀνόμασιν; ἀλλὰ τὸν
τευόμενον τοῦ νόμου τοῦ νοῦ, τούτῳστι-
τίαν.

« Τὸ γὰρ δύναντον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ
τῆς σαρκὸς, ὁ θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψα-
ματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας
τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. »

« Ὁ νοῦς οὗτος· Ἐπιθετὴ ἦλθε, φησὶν, ὁ
τὸ δικαίωμα· τὸν ἄνθρωπον διὰ τὸ κυρ-
σαρκὸς τὴν ἁμαρτίαν, τοῦτου χάριν ἔτα-
νογενῆ, ἵνα διὰ τῆς σαρκὸς τῆς ἰδίας κ-
κρίνη ἁμαρτίαν· καλῶς δὲ τὸ ὁμοίω-
μαρτίας, ὀνόμασεν τοῦ Χριστοῦ τὴν
γὰρ ἦν σὰρξ ἁμαρτίας καὶ αὐτῆ, ἀλλ' ἁμα-
ρτίας. Οὐ γὰρ ἐπέβη, φησὶν, ὁ δόλος ἐν τῇ

B Το δὲ, περὶ ἁμαρτίας, ἦν αἰτια-
ἔγω, δηλοῖ· ὅτι διὰ τὸ καταργῆσαι τὴν
ἀπίστευτον τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ. Σάρκα κ-
φρόνημά φησιν.

« Ἴνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ
τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ
κατὰ πνεῦμα. »

Τί ἐστι, τὸ δικαίωμα; ἀντὶ τὸ τέλος,
πῶς. Ὁ γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος ποιεῖν, κα-
τεῖν· τοῦτο δὲ ἦν τὸ δικαίωμα τὸν ἄνθρω-
ποιήσιν ὁ Χριστός. Ὅρα ἂν πῶς κατὰ
κατὰ σάρκα περιπατεῖν εἶθαι, μονοτον
Ἐπιθετὴ ἐβῆ σαρκὸς τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας
γενόμενης τῆς ἁμαρτίας· μὴ πάλιν εὐθὺς
C λέγειν ἐπισπασόμεθα.

« Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες, ἐν τῆς σα-
ρκεὶ· οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεῦ-
μα φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ δὲ
τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη· δεῖται
τῆς σαρκὸς ἕχθρα εἰς θεόν. »

Ἄντὶ τοῦ, κὶ φρονηματος σαρκικου
νοι, τούτῳστι κακίας.

« Τὸ γὰρ νόμον τοῦ θεοῦ εὐχ-
γὰρ δύναται. »

Ἐπίθετος σαρκὸς φησιν, τὸν γὰρ
πρὸς τὰ διαστικὰ καὶ πῶς σαρκαὶ ἐπέβη
νοι. Οὐ τοῦτο δὲ λέγει, ὅτι ἄδυνατον
γενέσθαι καλὸν· ἀλλ' ὅτι ἄδυνατον ποιεῖν
ὁποιαδήποτε τὸ θεῶν. Μεταβαλλόμενον γ-
γενέσθαι καὶ ὁποιαδήποτε βάλ. καὶ
λόγος, μισθὸς τῶν παραλογισμάτων ἢ ἵστος
ἐκ δυνάτου κέρως τῆς ἀληθείας, ὁ
ἵστος φησὶ· ὁ Μανασσῆς, κὶ
μυροῦ.

« Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, θεῶν ἀπίστευ-
τον. »

Ἐπεὶ πάλιν τὸν σαρκικὸν
γιν, καὶ τροφῆς καὶ ἀνομιῆς

« Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι. »

Δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ ἐν σώματι ἐστὶν ὁ ὀρθῶς βίων, ἀλλ' ὅσον ἐστὶ περιπατῶν ἐν γῆ, ἐν οὐρανῷ πολιτεύεται.

« Ἐπεὶ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκαί ἐν ὑμῖν. »

Τὸ, εἰπερ Πνεῦμα, κολλαχοῦ τίθησιν, οὐκ ἀμφιβάλλως, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστικῶς, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπιπαρ, ὡς ἔστιν λέγει· *Ἐπεὶ δίκαιον παρὰ Θεοῦ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ἡμᾶς θλίψιν*. Ἀντὶ τοῦ, ἐπιπαρ τοῦτο δίκαιόν ἐστιν.

« Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, ὁὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. »

Ὁκ εἶπεν, εἰ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἔχετε, ἀλλ' ἐπ' ἄλλων προήγαγε τὸ λυπηρόν.

« Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. »

Πάλιν τὸν Χριστὸν ἐπ' αὐτῶν, ἀδελφῶν αὐτοῖς τὴν φρονίην καὶ τὸν περὶ αὐτοῦ πόθον.

« Τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν ἐ' ἁμαρτίαν. »

Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οἷς Χριστὸς ἐνοικαί, πύτων νεκρὸν τὸ σῶμα τῇ ἁμαρτίᾳ· τούτεστι κατ' οὐδὲν ὑπακούει τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅσον τέθηκεν αὐτῇ, οὐδὲν διαφέρει τῶν ἐν σαρκὶ κειμένων σωμάτων τὰ σώματα ἡμῶν, πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐργασίαν.

« Τῷ δὲ πνεύματι ζῆσι διὰ δικαιοσύνην. »

Δικαιοσύνην αὐτὸν τὸν Χριστὸν φησιν. *Γέγονε γὰρ ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ δικαιοσύνη, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου φωνήν*. Ζήσεται οὖν ἡμῶν τὸ πνεῦμα ἕκαστος ἔχων τὸν Χριστόν.

« Εἰ δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἁγίου ἐν ὑμῖν, ὁ ἁγίος ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσει· καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικίου αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, Μὴ φοβῆθῃς δεῖ νεκρὸν περινοῦσαι σῶμα, ἔχει τὸ πνεῦμα, καὶ ἀναστήσεται. Τί εἶπεν; τὰ μὴ ἔχοντα οὐκ ἀνίστανται; Ναι, φησὶν· ἀλλ' οὐκ εἰς ζωὴν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἀναστήσεται, ἀλλὰ ζωοποιήσει, ὁ πάλιν τῆς ἀναστάσεως ἦν, καὶ τοῖς δικαίοις μόνον δεδορημένον.

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφείλεται ἐσμέν, οὐ τῇ σαρκὶ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. »

Μετὰ τὸν ὅσον τὸ ἐκαθλόν τοῦ πνευματικοῦ βίου, ἀναγκαστικῶς ἐπάγει λοιπὸν τὴν παραίνεσιν, λέγων· εἰκοῦν οὐκ ὀφείλομεν ζῆν κατὰ σάρκα.

« Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεται. »

Τὸν θάνατον ἡμῖν ἐκείνον αἰνίσσεται τὸν ἀθάνατον, ὃν ἐν τῇ γαίῃ, κολασίην τε καὶ τιμωρίαν.

« Ὅσοι γὰρ πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι υἱοὶ Θεοῦ εἰσιν. »

Καὶ ἕτερον τίθησιν ὑμῖν μισθόν, προτραφεόμενος

¹¹ II Thess 1, 6. ¹² I Cor. 1, 30

Veras. 9. « Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu. »

Ostendit, neque eum in corpore agere qui recte vivat, sed interm, dum adhuc in terra ambulat, in caelo versari.

« Si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. »

Frequenter ponit, *si tamen Spiritus*; non utique dubitando, sed fide certissima, nimirum *pro quandoquidem*; veluti cum ait: *Si tamen iustum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant*¹¹. Pro quandoquidem hoc iustum est.

« Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est eius. »

Non dixit, si autem vos non habetis; sed id attribuit aliis quod molestiam ingeneret

Veras. 10. « Porro si Christus in vobis est. »

Christum in eis esse ait, quo voluptatem augeat, eorumque erga illum amorem.

« Corpus quidem mortuum est propter peccatum. »

Hic verborum istorum sensus est. Eorum in quibus Christus habitat, corpus peccato mortuum est, hoc est, nullatenus peccato obsequitur, sed illi instar est mortal: quod opus peccati spectat, nihil corpora nostra discrepant ab iis quae in se retis jacent.

« Spiritus vero vita propter justitiam. »

Christum ipsum justitiam esse ait. Nam secundum vocem Apostoli, *factus est nobis a Deo justificatio*¹². Spiritus itaque noster vivet, si Christum in se manentem habeat.

Veras. 11. « Quod si spiritus ejus qui suscitavit nos a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis. »

Idem ac si diceret: Ne timueris quia mortuo corpore indueris; habeto Spiritum. isque te rursus suscitabit. Quid igitur? numquid non illi resurgent, qui cum non habuerint? omnino, inquit; sed non ad vitam. Quamobrem non dixit, suscitabit, sed *vivificabit*, quod resurrectione amplius est, ac justis duntaxat concessum.

Veras. 12. « Ergo, fratres, debitores sumus, non Deo carni, ut secundum carnem vivamus. »

Postquam ostendit, quantum esset spiritualis vitae praemium, necessario deinceps admonitionem subjungit, dicendo: non ergo debemus secundum carnem vivere.

Veras. 13. « Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu facta corporis mortificetis, vivetis. »

Hic mortem illam immortalem innuit, quae in gehenna transigenda est; poenias nimirum suppliciumque.

Veras. 14. « Quicumque enim spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei. »

Aliam etiam nobis mercedem proponit, quo

persuadeat ut vitam agamus spiritualem. Hæc A
purro est adoptio. Atqui non ait, qui Dei Spiritu
vivunt, sed, qui *sanctificati* ut significat, cum sic
velle ducere, tanquam vite nostræ Dominus sit,
quam ducat et agat quocumque iuberit.

Vers. 15. « Non enim accepistis spiritum ser-
vilitatis iterum in timore, sed accepistis spiritum
adoptionis filiorum. »

Si quid illi qui legi veteri suberant mandato-
rum Dei præstitere, hoc timore pœnarum exse-
cuti sunt. *Irritam enim avis faciens legem Moysi
sine ulla miseratione moritur* ¹¹. Qui vero spiritum
gratiæ acceperunt, nihil non amore Christi fa-
ciunt. Ille itaque comparat eos qui sub lege ver-
nati sunt, cum iis qui sub gratia.

« In quo clamamus, Abba, Pater. »

Adoptionis veritatem astruit ex preceatione quam
Dominus a fidelibus suis recitari iussit: *Pater
oster, qui es in caelis* ¹². Quemadmodum autem
30 est spiritus gratiæ, spiritus sanationum, spi-
ritus prophetiæ, sic quoque adoptionis spiritus
existit.

Vers. 16, 17. « Ipse enim Spiritus testimonium
reddidit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si
autem filii, et hæredes: hæredes quidem Dei,
cohæredes autem Christi. »

Paracletus, nimirum propter donum quod nobis
donatum fuit. Velut si diceret: Vox ista non so-
lum doni illius est, sed et ipsius Paracleti, qui
donum largitus est. Ipse enim nos per donum
istud docuit, ut hunc in modum loqueremur.

« Si tamen compatimur, ut et conglorificemur.
[Vers. 18.] Existimo enim quod non sunt condig-
næ passionibus huius temporis ad futuram gloriam
quæ revelabitur in nobis. »

Si enim in rebus iniquis et molestis consortes
illius existimus, id quoque nobis a fortiori in
sanis obtinget. Nam si cum nihil recti præsti-
tissemus, tantis nos bonis ornabit, quanto magis
suis donis nos munerabit, quando laborantes vi-
derit, taliaque passos?

Vers. 19. « Nam expectatio creaturæ revela-
tionem gloriam Dei expectat. »

Videsis quot quantaque per hoc astruit, præ-
sentium scilicet rerum aspernationem, ac futuro-
rum desiderium, utque ostendit quanto amore
humanum genus Deus prosequatur. Cuncta insu-
philosophorum placita, quæ ipsi de mundo
concinnarunt, hoc uno dogmate laud secus atque
græcæ telam evertit. Ejus porro verborum hic
est sensus: postulatio ipsa vehementer parit, et
præstolando expectandoque bona, quæ dicebam
modo; ἀποκαταξία enim vehemens est et solli-
cita expectatio. Ut autem significantior fiat ora-

πνευματικῶς ἡμᾶς ζῆν. Οὗτος δὲ ἔστιν υιοθεσία. Οὐκ
εἶπεν δὲ, Πνεύματι Θεοῦ ζωοῖν, ἀλλ' ἄγονται· δι-
κνὸς ὅτι οὕτως θεοβούληται ἄγειν αὐτὸν, Κύριον εἶναι
τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ὡς ὁποῖόν τε βούληται, ἄγειν αὐ-
τόν.

« Οὐ γὰρ ἐλάθετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φό-
βον, ἀλλ' ἐλάθετε πνεῦμα υιοθεσίας. »

Εἰ τι εἰδόντων ποιεῖν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ οἱ ἐν
τῇ παλαιᾷ, φόβῳ τῶν κολάσεων ἐποίουν. Ἀθετήσας
γὰρ τις τὸν νόμον Μωυσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν
ἀπέδθησεν. Οἱ δὲ τὸ τῆς χάριτος δεξιόμενοι πνεῦ-
μα, πάντα πᾶθω ποιῶσι Χριστοῦ. Συγκρίνωσιν ἄ-
σὺν ἐνταῦθα ποιῶνται τῶν ἐν τῷ νόμῳ καὶ τῶν ἐν τῇ
χάρτι.

« Ἐν ᾧ κρίζομεν, Ἄββα, Πατήρ. »

Πιστοῦται τὴν υιοθεσίαν ἐκ τῆς προσκλήσεως. Ἡ
προσταξὴν ὁ Κύριος τοὺς πιστεύοντας λέγειν· Πά-
τερ ἡμῶν ὡς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅσπερ δὲ πνεῦμά
ἐστι χάρισματος, καὶ πνεῦμα ἰαμάτων, καὶ πνεῦμα
γλωσσῶν, καὶ πνεῦμα προφητείας, οὕτω καὶ πνεῦμα
υιοθεσίας.

« Αὐτὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν,
ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, κληρονόμοι· κλη-
ρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. »

Ὁ Παράκλητος, φησιν, τῷ χάρισματι τῷ δεδομένῳ
ἡμῖν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐ τοῦ χαρίσματος ἐστὶ
μόνον φωνή, ἀλλὰ καὶ τοῦ δόντος τὴν ζωικὴν Παρα-
κλήτου. Αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὕτως εἰδίδασκεν διὰ τοῦ χαρί-
σματος φθίγγεσθαι.

« Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν·
Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἔστιν τὰ παθήματα τοῦ νῦν
καίρου πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς
ἡμᾶς. »

Εἰ γὰρ ἐν τοῖς λυπηροῖς ἐκοινωνήσαμεν αὐτῷ,
μᾶλλον καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς τοῦτο ἐστίν. Ὁ γὰρ τοὺς
οὐδὲν διωρθωκότας τοσούτοις διωρησόμενος ἀγαθοῖς,
ὅταν εἴσῃ καὶ πονέσοντας, καὶ τὰ οὗτα καθόντας,
πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἀμείψεται·

« Ἡ γὰρ ἀποκαταξία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκα-
λύψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπικδέχεται. »

Ὅρα πῶς διὰ τοῦτου κατασκευάζεται, καὶ ἀπαι-
τούσαν τῶν παρόντων, καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων,
καὶ τὸ δεῖξαι πῶς περισπούδατον τῷ Θεῷ τῶν ἀν-
θρώπων τὸ γένος ἐστίν· μετὰ δὲ τούτων καὶ τὰ τῶν
φιλοσόφων δόγματα πάντα εἰς περί τοῦ κόσμου συν-
τάξιντα αὐτοῖς, ὡσπερ ἀράχην ἐν τούτῳ καταβάλλ-
λει τῷ δόγματι. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτός ἐστιν· Ἡ ἀτη-
σις αὐτῇ σφόδρα ὀδύνη ταῦτα ἀναμένουσα, καὶ
προσδοκῶσα τὰ ἀγαθὰ, ὡσπερ εἴρηκα νῦν. Ἀποκατα-
ξία γὰρ ἡ σφόδρα προσδοκία ἐστίν. Ὅστε δὲ ἐμ-
φαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ προσωποποιῶν

¹¹ Hebr. 3, 28. ¹² Matth. vi, 9.

VARIE LECTIONES.

« Lego οὐχ ἔστιν.

των χάριον ἅπαντα τούτων· ἐπερ καὶ αἱ προφήται
 ἐπέθετο, ποταμούς κροτούντας, χειρὶν εἰσάγοντες,
 καὶ θύνας ἀλλομένους, καὶ ὄρη σκιρτοῦντα· οὐχ
 ἵνα αὐτὰ ἱψύχα νομίσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν
 μαθώμεν τῶν ἀγαθῶν, ὡς καὶ τῶν ἀναισθητῶν αὐτῶν
 κατεκινουμένην. Τοῦτο δὲ αὐτοὶ καὶ ἐπὶ τῶν λυπηρῶν
 ἐπέθετο πολλάκις, εἰσάγοντες καὶ ἀμπελον θρηνοῦσαν,
 εἶνον, καὶ ὄρη, καὶ φωνήματα ἀλολύζοντα τοῦ
 ἵνα κἀν ἐντεῦθεν πάλιν τὴν ὑπερβολὴν τῶν κα-
 κῶν ἐνοήσωμεν. Τούτους οὖν καὶ ὁ Ἀπόστολος μι-
 μιῶμενος, προσωποποιεῖ τὴν κτίσιν ἐνταῦθα, καὶ
 φησι, στενάζειν αὐτὴν καὶ ὠδίνειν· οὐκ ἐπιπέθῃ στα-
 ναγραῦ τινος ἤκουεν ἀπὸ γῆς καὶ οὐρανοῦ φερομέ-
 νου, ἀλλ' ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν εὐδειξηται τὴν
 ὑπερβολὴν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν
 κατεχόντων κακῶν.

Ἐγὼ γὰρ μεταίδηται ἢ κτίσις ὀκατάγη, οὐχ ἔκου-

ἴμαιον ὡς αἱ λέγοι· φθορὴ γέγονεν ἢ κτίσις. Καὶ
 τίνας χάριν· διὰ δὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ
 εὐαγγέλιον σου γένοιτο θνητῶν καὶ παθητῶν, καὶ ἡ γῆ κα-
 ὄραν ἰδέσθαι, καὶ ἡνεγκεν ἀκάνθας καὶ τριβόλους.
 Ὅτι δὲ καὶ οὐρανὸς μετὰ τῆς γῆς παλαιούμενος,
 πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ὑστερον μεταστήσεται, ἄκου-
 σεν τῷ Προφήτῃ λέγοντι περὶ τῶν οὐρανῶν· Αὐτοὶ
 διαλοῦνται, ἐν δὲ διαμέτρει, καὶ ὡσπερ περιβό-
 λαιον εὐλίξεισιν αυτοὺς, καὶ ἀλλαγῆσονται.

Ἄλλὰ διὰ τὸν ὀκατάγη ἀπ' ἑλπίδι· ὅτι καὶ
 αὐτὴ ἢ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς
 φθορᾶς. »

Ἡ. καὶ φθορὴ γέγονεν ἢ κτίσις, φησι, δι' ἑμὲ, ἀλλ'
 κἀν ἑδύξεται. Καὶ γὰρ φθορῶς ἵσταται δι' ἑμὲ
 κἀν· τοῦτο γὰρ ἵσταται τὸ, ἐμ' ἐλπιδί. Ὅταν ἐκ
 οὐχ ἔκουσα ὀκατάγη, οὐχ ἵνα κυρίαν γνώμης δείξη
 οὐσαν, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆς Χρι-
 στοῦ κτῆματι τὸ πᾶν ἐγένετο, οὐχ ἑκείνης κα-
 τάστασις τοῦτο.

Ἐκ τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ
 θεοῦ.

Ταυτέστι, διὰ τὴν ἐλευθερίαν.

Ὅλα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἢ κτίσις συσταμένη καὶ
 ἐκαστὴ ἀγρὶ τοῦ νῦν. »

Ὅρα πῶς ἐντέπει τὸν ἀκροατὴν, μονονοῦχί λέ-
 γει, μὴ γένη τῆς κτίσεως χείρων, τοῖς παρούσιν
 ἐπιλογισθήσας. Ὅ γὰρ μόνον αὐτῶν ἀντέχεσθαι οὐ
 δύναται, ἀλλὰ στενάζειν ἐπὶ τῇ μελλήσει τῆς ἐντεῦθεν
 ἐπορεύσεως. Ἐἰ γὰρ ἢ κτίσις τοῦτο ποιεῖ, πολλῶ μάλ-
 λον οὐκ ἔστιν εὐκαίριον ἵνα τοῦτο ἐπιδείκνυσθαι, τὸν
 λόγον ἐπιτηρημένον.

Ὅ γὰρ μόνον ἐκ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπρῆχην τοῦ
 πνεύματος ἔχοντες, ἡμεῖς καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στε-
 νάζομεν. »

Τῶν μελλόντων ἤδη γινώσκοντες, τοῦτων τὸ τέλος
 ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν. Ἐἰ γὰρ ἀπρῆχῃ τοσαύτῃ, ὡς δι' αὐ-

το, universum insuper orbem extendit, quomodo
 nempe Prophetæ flumina plaudentia manibus in-
 ducunt¹⁹, colles exsultantes, et suballicentes mon-
 tes²⁰ : non quidem ut ea animalia esse existima-
 mus, sed ut honorum exsuperantiam discamus,
 ac si ad ipsas etiam res sensus experitea perti-
 neant. Quod quidem ipsum frequenter faciunt, ut
 grava molestaque significant; ut dum vitem lu-
 gentem inducunt, vinum, montes, lignaque tem-
 pli ejulantia²¹ : ut exhinc saltem coniciamus vim
 immanem malorum. Hos itaque Apostolus imita-
 tur, dum hic creaturam in medium profert; eam-
 que ingemiscere ait et parturire : non ut gemitum
 quondam a terra cæloque emissum audierit, sed ut
 futurorum bonorum præcellentiam ostendat, necnon
 desiderium liberationis a malis quæ nos detinent.

VERS. 20. « Vanitati enim creatura subjecta est,
 non volens. »

Perinde ac si diceret : Corrupta facta est crea-
 tura. Cujus id causa? propter te hominem. Ex
 quo etenim corpus tuum mortale fuit, et patibile,
 terra perinde maledictionem accepit, protulitque
 carduos et tribulos. Quod autem cælum haud se-
 cus ac terra, vetustate detritum, ad meliorem
 sortem sit traducendum, aures præbe Prophetæ,
 ubi de cælis ita loquitur : *Ipsi peribunt, tu autem
 31 permanes, et omnes sicut vestimentum vetera-
 scent. Et sicut amictum evolvet eos, et mutabuntur.*²²

« Sed propter eum qui subiecit eam in spe.
 [VERS. 21.] Quoniam et ipsa creatura liberabitur a
 servitute corruptionis. »

Si creatura propter me corrupta facta est,
 inquit, nihil illi injuriæ est irrogatum. Nam pro-
 pter me iterum evadet incorrupta. Hoc enim ea
 voce, *in spe*, significatur. Ubi autem dicit, *subje-
 cta est non volens*, non hoc ait ut consilli dominam
 eam esse ostendat : sed ut inde adducas, totum
 prorsus pones Christi curam et dispositionem esse,
 neque id creature virtute præstandum.

In libertatem gloriæ filiorum Dei. »

Id est propter libertatem.

VERS. 22. « Scimus enim quod omnia creatura
 ingemiscit, et parturit usque adhuc. »

Observa, quomodo pudore suffundat auditorem,
 tantummodo, inquit, ne peior efficiaris creatura,
 quæ espers animæ est, ut circa præsentia studio-
 sius immoreris. Nedum enim his non oportet esse
 addictorem, sed magis ingemiscere propter diu-
 turnam ab illa patria peregrinationem. Nam si
 hoc facit creatura, multo magis æquum fuerit,
 idem te ostendere qui ratione præditus sis.

VERS. 23. « Non solum autem, sed et ipsi pri-
 mitivis a spiritus habentes, et nos ipsi intra nos ge-

Quia jam quæ futura sunt, delibavimus, horum
 exitum videre festinamus. Si enim ejusmodi sunt

¹⁹ Psal. xcvi, 3. ²⁰ Psal. cxvii, 6. ²¹ Amos viii, 3. ²² Psal. ci, 27, 28.

primiliæ, ut per eas, tum Immunes a peccatis efficiamur, tum justitiæ et sanctitatis compotes, animo repula quantus futurus sit finis.

• Adoptionem expectantes. •

Ne quam Inaniter præbeat occasionem, seu videatur præsentia criminari, dum ait, *ingeniscimus*; nequaquam, inquit, præsentia accuso, sed futurum desiderio Invenio. Hoc enim est quod significat, dicens, *adoptionem expectantes*.

• Redemptionem corporis nostri. •

Hoc est perfectam consummatamque gloriæ. Tunc enim firma erit gratis, quando nostrum quoque corpus mortalitatem, innumeræque afflictiones alias exuerit. Soluilo quippe est argumenti quælibet possit; ut si quis diceret: Bursum deorsumque inclinas factos nos esse filios, nuncque id ipsam sperandum ponis. Quid ergo nunc nis: In obscuro res nostræ posita sunt, ad extremum usque spiritum? Complures enim, cum essemus illi, facti sumus canes et captivi. Sin vero cum bona spe vitam hanc absolvimus, tunc immotum erit donum, manifestiusque ac præstantius, quod nullam, sive a morte, sive a peccato mutationem pertimescat amplius.

Vers. 21. • Spe enim salvi facti sumus. •

Quod hic ait, ejusmodi sensum habet: Non omnia hoc in sæculo querere oportet, sed insuper sperare juvat. Hoc unum enim munus Deo obtulimus, ut ipsi fidem adhiberemus, dum futura pollicitus est, atque hac una via salvi facti fuimus. Si ergo eam amiserimus, unquam quod illi pensitare tributum debemus, perdidimus. Hac vero ait, ne in hoc mundo cuncta queramus, neve **32** gennitatem nostram, quæ fide nobis parva fuit pesumdemus.

• Spes autem quæ videtur non est spes: quod enim videt quis, quid sperat? [Vers. 25.] Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus. •

Si cuncta tibi sunt in hoc ævo querenda, quid jam spe opus habebat? Ecquid igitur est spes? futura fide. Hoc unum Deus a te postulat, inquit, ut quidpiam sit tuum quod ad salutem tuam contibuas. Quod quia parvum est exillique pretii, vide quomodo illud amplificet, *patientiam* appellando; qua voce labores et sudores significatos voluit, quamlibet istiusmodi proventus non sint actus spei. Ac si diceret: En perinde modo quo cum qui laboribus et molestiis conficitur, nullisque non malis atteritur, sic illum qui sperat, coronis ornat Deus. Nam *patientie* vocabulum sudores multamque constantiam innuit.

Vers. 27. • Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram. •

Commonstrat multam nobis opem conferri, quo patientia levior ait et facilior. Haud secus ac si diceret: tuum illud est quod patienter ferat: reliquum vero, subministrati Spiritus quo ungeris in spem, per quam tuum labor levatur

Δ τῆς καὶ ἀμνηστῶν ἀπαλλαγῆς, καὶ δικαιοσύνης ἐπιτυχεῖν καὶ ἀγίασμοῦ, ἐνέχουσαν ἡλίαν τὸ τέλος.

• Υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι. •

ἵνα μὴ τοῖς αἰρετικοῖς δῶ λαβὴν, δόξας τα περὶ οὗτα διαβάλλειν διὰ τοῦ λέγειν, *στανόμενοι*, φησὶν, δι: ταῦτα λέγει, οὐ τῶν παρόντων κατηγορῶν, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐπιέμενος. Τοῦτα γὰρ ἔστι τὸ, *υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι*.

• Τὴν ἀπολυτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. •

Τούτως τὴν ἀσπρησιμένην δόξαν τοῖς γὰρ θεοῖσι εἶναι ἡ χάρις, ἔσαν καὶ τὸ σῶμα ὁρῶν ἀπαλλαγῆ θανάτου καὶ τῶν μυρίων παθῶν. Ἔστι δὲ ἀντικείμενος τοῖς αἰρετικοῖς, ὡς εἰ τις πρὸς αὐτὸν λέγοι: Ἄνω καὶ κάτω βροχῆς ἔτι γέννησamen υἱοὶ, καὶ νῦν ἐν ἐκείνῳ αὐτοῦ τῆς. Τί οὖν φησὶ νῦν: Ἐν ἀδελφῶν τὰ ἡμιτέρα καθέστηκεν, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Θεοὶ γὰρ ἦντες υἱοὶ, γέννησamen κύνες καὶ αἰχμαλωτοὶ. Ἄν δὲ μετὰ χρηστῆς καταλύσωμεν ἐλπίδος, τότε ἀκίνητος ἡ δωρεὰ καὶ ἀσπρησιμένη καὶ μείζων, οὐκ ἐπιτην ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου διδοικύα μεταβολῆν.

• Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. •

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν: Οὐ δεῖ πάντα ἐνταῦθεν ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζειν. Τοῦτο γὰρ μόνον εἰσηγήκαμεν τῷ θεῷ τὸ δῶρον, τὸ πιστεῦσαι αὐτῷ τὰ μάλιστα ἐπαγγελιασμένων: καὶ διὰ ταύτης μόνης ἐσώθημεν τῆς ὁδοῦ. Ἄν οὖν ταύτην ἀπολύσωμεν, τὸ πᾶν τῆς ἡμετέρας εἰσφορᾶς ἀπωλέσωμεν. Ταῦτα δὲ φησὶν, ἵνα μὴ πάντα ἐνταῦθα ζητῶμεν, καὶ τὴν εὐγενεῖαν ἡμῶν προδῶμεν, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως.

• Ἐλπίς δὲ ἐλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς: ὁ γὰρ βλέπει τις τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὕποκεινης ἀπεκδεχόμεθα. •

Εἰ πάντα ἐνταῦθα μέλλεις ζητεῖν, φησὶ, τίς χρεῖς ἐλπίδος; Τί οὖν ἔστιν ἐλπίς; Τὸ τοῖς μέλλουσι θαρδεῖν. Τοῦτο αἰτεῖ μόνον παρὰ σοῦ ὁ θεός, φησὶν, ἵνα ἔχῃς τι καὶ αὐτῶς συνεισνεγαλεῖν εἰς τὴν στήν σωτηρίαν. Καὶ ἐπειδὴ μικρὸν ἦν καὶ εὐτελες, δεῖ καὶ ὅπως αὐτὸ ὄψαι, ὕπομονήν εἶναι λέγων αὐτῶν, δι' ὃ πόνοῦ καὶ ἰδρώτας ὀπασήμαμεν, εἰ καὶ οὐχ ὅπως ἔχει τὰ τῆς ἐλπίδος. Ὡς εἰ ἔλεγον: Ὅσοι τὸν πονοῦντα καὶ ταλαιπωρούμενον καὶ μυρία πάσχοντα, οὕτω καὶ τὸν ἐλπίζοντα ὁ θεός, στεφανοῖ. Τὸ γὰρ τῆς ὕπομονῆς, ἰδρώτων ἔστιν ὄνομα καὶ καρτερία, πολλῆς.

• Ὅσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. •

Δείκνυσιν ὅτι καὶ πρὸς τὸ κοῦρον τοῦτο ὕπομονῆς πολλῆς ἐπικουρίας τυγχάνομεν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι: Τὸ μὲν γίνεται σοῦ, τὸ τῆς ὕπομονῆς τὸ δὲ, τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας εἰς τὴν ἐλπίδα ἐπαλειπτοῦς, καὶ δι' αὐτῆς πάλιν τὸν πόνον κομφίζοντος.

• Το γάρ, τί προσυζόμεθα, καθὲ θεῶ, οὐκ εἰσα- A • Qui enim oramus, sicut oportet, nascimus. •

Ταῦτα λέγει, τὴν πολλὴν ἀγλῶν περὶ ἡμᾶς τοῦ Πνευματικῆς κινήσεως, καὶ παιδεύων μὴ πάντως ἐκείνη περιζῆσαι εἶναι συμφέροντα, ἀ τοῖς λογισμοῖς φαίνονται τοῖς ἀνθρώποις. ἵνα δὲ μὴ ἀσχύνεται τὴν ἀγνοῶν ὁ μαθητὴς, κοινὸν αὐτὸ παροίηκεν, εἰπὼν εἰσα εἰδόμενα.

• Ἄλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὁμιλησὺν γίνεαι στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. •

Ἄσπερες τὸ εἰρημίνου, διὰ τὸ πολλὰ τῶν τότε γινόμενων θαυματικῶν πεπαῦσθαι νῦν. Διὸ ἀναγκαῖον ταῦτα εἶπεν. Τίς οὖν τότε κατέστασις ἦν; διάφορα τοῖς τότε βαπτισμένοις ἰδίου χάρισμα ὁ Θεός, ἀ εἴ καὶ πνεύματα ἐκαλείτο. Πνεύματα γὰρ προφητικῶν γραφῶν ὑποτάσσεται. Καὶ ὁ μὲν εἶχεν προφητικῆς χάρισμα, καὶ προέλεγε τὰ μέλλοντα· ὁ δὲ σοφίας καὶ διδασκῶν τοὺς πολλοὺς· ὁ δὲ ἰαμάτων, καὶ ἐκράνεν τοὺς νοσοῦντας· ὁ δὲ δυνάμεων, καὶ ἔγειρε τοὺς νεκροὺς· ὁ δὲ γλωσσῶν, καὶ διαφορῶν ἐλάλει φωναῖς. Μετὰ δὲ τούτων ἐπάνω καὶ εὐχῆς χάρισμα ἦν, ἀ καὶ αὐτὸ πνεῦμα ἐλέγετο, καὶ τοῦτο ἔχων ὁπὲρ τοῦ πλήθους πανταὶ ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τῶν συμφορῶν ἡμεῖς ἀγνοοῦντες, τὰ μὴ συμφέροντα αἰτούμεν, ἤρχετο χάρισμα εὐχῆς εἰς ἡμᾶς εἰς τῶν τότε· καὶ τὸ κοινὴν συμφέρον τῆς Ἐκκλησίας ἐπέσχετο, αὐτὸς τε ὁπὲρ πάντων ἰστατο αἰώνων, καὶ τοὺς ἄλλους ἐκπαίδευεν. Ἰδὲ πνεῦμα τοῖνον ἐνεῖθε καὶ κατὰ τὸ χάρισμα τὸ τοιοῦτον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν δεχομένην τὸ χάρισμα, καὶ ἐντυγχάνουσαν τὸ θεῶ, καὶ στεναγούσαν. Ὁ γὰρ τειοῦτος καταβάσει χάριτος, ἰσῶς μετὰ πολλῆς τῆς κατασύξεως καὶ μετὰ πολλῶν στεναγμῶν τῶν κατὰ διάνοιαν, τῷ θεῷ προσκίτων τὰ συμφέροντα πᾶσιν ἔσται.

• Ὁ δὲ ἄρουν εἰς καρδίαν, εἰσα εἰ τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, εἰ κατὰ θεὸν ἐντυγχάνει ὁπὲρ ἔχων.

ἵνα μάθης, εἰ λόγος ἦν περὶ ἀνθρώπου πνευματικῶ καὶ χάρισμα ἔχοντος εὐχῆς, καὶ ὁ περὶ τοῦ Πνευματικῆς ἐπὶ γὰρ τὸ. Ὁ ἄρουν εἰς καρδίαν εἰδὲν τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος. Ὁμοίον εἰ εἰσα λόγος· οὐκ ἀγνοοῦντα διδάσκει τὸν θεὸν, ἀλλὰ τούτω γίνεται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν εὐχεσθαι ταῦτα, ἀ γρη καὶ αἰτεῖν παρὰ θεῶ, τὰ δοκοῦντα αὐτά. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, κατὰ θεὸν.

Ὁρᾶμεν εἰ εἰς τοῖς ἀγαθοῖς τὸν θεὸν πάντως ἀκροῦται εἰς ἀγαθόν. •

Καὶ εἰ δοκοῦντα εἶναι λακωνικῶς φησιν, εἰ ἐπὶ γοῦτο ἦν κατὰ θεὸν, εἰς ἀγαθόν ἡμῖν ἐκτελεσθήσεται πᾶρας. Τοῦτο ἐποίησε καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου τῆς Βαβυλωνίας, καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων.

• Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς ὁ αἰν. •

Πρόθεσιν ἐνεῖθε φησιν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν τῆ κλήσεως εἴς, ἀ καὶ ἀντέκλιπτε· καὶ εἰ μὴ πάντως ταῦθ-

• Ὅτι οὐκ προέγνω, καὶ προέβλεπε συμφέρου.

Hæc ait, ut magnam erga nos Spiritus providentiam, declararet, edocetque, nequaquam ea prorsus existimare utilis esse, quæ cogitationibus humanis videntur ejusmodi. Ne vero hujus ignorantia discipulum puderet, hanc communem esse significavit, dicendo, nascimus.

• Sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. •

Obscurum est quod hic ait; quia multa modo miranda desiderant, quæ tum fiebant. Quocirca operæ pretium fuerit ea edisserere. Equis ergo tunc erat rerum status? Variis Deus illis qui tunc baptisabantur, dona impertiebat. Atque hic quidem propheta dono orabatur, et futura prædicebat: ista vero sapientie istidem dono, quo multos erudiret; alius gratia sanationum, quæ ægris et infirmis medebatur; alius dono virtutum, ita ut suscitaret mortuos; alter rursus donum habebat linguarum, diversasque voces edebat. Cum his autem omnibus donum quoque precationis exstibat, quod perinde spiritus appellabatur: et quisquis eo instructus esset, pro universa multitudine preces fundebat. Nam, quia rerum quæ nobis conducunt ignari sumus, vulgo petimus quæ inutilia sunt, ideoque in unum quemdam precationis donum veniebat, isque stando omnium vice postulabat quod omni prodesset. Docentem ac reliquos edocebat. Igitur donum ejusmodi Spiritum vocat, et rogantem, eo instructam, interpellare apud Deum ait, ac gemere. Nam qui tali gratia dignatus erat, multa compunctione multisque interioris solæ gemitibus stans humiliter Deum rogabat quæ cunctis conducibilia forent.

Vers. 27. 28. • Qui autem scrutatur corda, scilicet quis ait sensus Spiritus; quis secundum Deum postulat pro sanctis. •

Ut intelligas quod de homine spirituali, qui que precationis donum habeat, non autem de Patre Spiritu, loquatur, intulit: Qui scrutatur corda, novit quis ait sensus Spiritus. Ac si diceret: Non Deum veluti ignorantem docet; sed hoc ideo fit, ut nos ipsi doceamus ea orare, quæ oporteat a Deo petere; quæ nimirum ipsi placeant. Hoc enim est quod ait: Scimus secundum Deum.

Vers. 28. • Scimus autem quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. •

Ipsamet etiam tristitia et molestia, si nobis propter Deum inferantur, in bonum nobis et felicem exitum cedent. Id quod prædicit in Babylonica formæ, et in apostolis.

• Ille qui secundum propositum vocati sunt sancti. •

Hic propositum dicit, ne tantum vocati tribuat; aliam illi quæpiam objecisset: Ecce non amicos salvi fuerunt?

Vers. 29, 30. • Quoniam quos prædicit, et quæ-

destinavit conformes imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædæcinavit, hos et vocavit. »

Cujus illi dignitatis sint ostendit, quemadmodum præpudem Deus erga ipsos affectus esset.

« Et quos vocavit, hos et justificavit. »

Per lavacrum utique regenerationis.

« Quos autem justificavit, hos et glorificavit. »

Per dona, per adoptionem.

VERS. 31, 32. « Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non etiam cum illo omnia nobis donaverit? »

Tametsi aliqui non credunt futuris; attamen adversus ea bona quæ jam concessa sunt, nihil habent quod proferant. Quale est istud, quod te Deus pridem redamavit, quod te justum fecit, quod gloria donavit. Hæc quippe tibi per ea largitus est quæ molesta videbantur, quæque injucunda prorsus ducebas; puta per crucem, verbera, vincula. Hæc sunt quæ mundum universum ad rectitudinem revocaverunt.

VERS. 33. « Quis accusabit adversus electos Dei? »

Hæc illis objicit qui asserunt nihil fidem prodesse, quique repentinam mutationem morum inficiantur. Apprime autem non dixit, quis accusabit adversus servos Dei; neque, adversus illos qui credunt Deo, sed, adversus electos Dei. Electio siquidem virtutis argumentum est.

« Deus qui justificat. [VERS. 34.] Quis est qui condemnet? Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei. »

Non ait, Deus qui peccata remittit, sed quod longe excellentius est, Deus qui justificat. Ubi enim sententia judicis justum pronuntiaverit, talis, inquam, tantique judicis, quid mereatur qui ausit peccare? Nequaquam igitur tentationes reformidemus, quando pro nobis est Deus.

34. « Qui et interpellat pro nobis. [VERS. 35.] Quis ergo nos separabit a charitate Dei? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? [VERS. 36.] (sicut scriptum est:)

Humaniori more loquitur, quique ad captum nostrum accedat magis, ut charitatem Dei demonstraret. Et ut discas rem ita esse; cum prius dixerit: In dextera Dei, subjunxit - Qui interpellat pro nobis. Quod ex familiarem cum Deo sermonem atque æqualitatem ostendit.

« Quia propter te mortificamur tota die. »

Ne his quæ dicta fuerant, derelictio indicaretur putaretur, Prophetam etiam adducit, a quo ex multo jam tempore hæc eadem prænunziata essent.

« Æstimati sumus sicut oves occisionis. »

Quemadmodum enim, inquit, illæ dum niactantur, non sentiunt, sic et nos.

της σταυρου του Υιου αυτου, εις το ειναι αυτον πρωτοτοκον εν πολλοις αδελφοις. Ουδεις δε προωρισε, ταυτους και εκάλεσεν. »

« Εδειξε το αξιωµα, ως ανωθεν ο Θεος προς αυτοις δεικνυτο.

« Και ους εκάλεσε, ταυτους και εδικαιωσεν. »

Δια λουτρου παλιγγενειας.

« Ουδεις δε εδικαιωσε, ταυτους και εδεδεσεν. »

Δια των χαρισµατων, δια της υιοθεσιας.

« Τι ουν κροουμεν προς ταυτα? Ει ο Θεος υπερ ηµων, τις καθ' ηµων; δε γε του Ισλου Υιου, ουκ εφεισαστο, αλλ' υπερ ηµων παντων παρεδωκεν αυτον, πως ουχι και ουν αυτω τα παντα ηµιν χαρισται: »

Ει και τοις πολλοις τινες διαπιστουσι, φησιν, αλλα προς τα ηδη γεγενηµενα αγαθα ουδεν εχουσιν ειπειν. Οταν την ανωθεν του Θεου προς σε φιλιαν, την δικαιοσιν, την δεξην. Και γαρ ταυτα σοι δια των δοκουντων ειναι λυπηρων εχαρισαστο, και υπερ ενουμιζες ειναι σκυθρωπα, τον σταυρον, τις μαστιγας, τα δεσµα, ταυτα εστιν ο την οικουµενην κατωρθωσαν πασαις

« Τις εκκαλεσει κατα εκλεκτων Θεου; »

« Ενταυθα προς τοις λεγοντας δει ουδεν η πιστις ωφελει, και αποστουντας τη αβροα μεταβολη, αποταινεται. Εδ δε, το μη ειπειν, τις εκκαλεσει κατα των βουλων του Θεου; Μηδεν κατα των πιστων του Θεου, αλλα, κατα των εκλεκτων του Θεου. Η γαρ εκλογη, αρετης εστι σηµαιον.

« Ο Θεος ο δικαιων, τις ο κατακρινων; Χριστος Ιησους ο αποθανων, πολλων δε ιερειων εκ νεκρων, δε εστιν εν δεξιη του Θεου. »

Ουκ ειπε, Θεος ο αφεις αμαρτηµατα, αλλ' ο πολλω µειζον ην, Θεος ο δικαιων. Οταν γαρ η του δικαστου ψηφος δικαιον αποφηνη, και δικαστου τω αυτου, τινος αξιος ο κατηγορων; Ουκοον μηδεν τοις περισηµους φοβωµεθα - υπερ γαρ ηµων εστιν ο Θεος.

« Ος και εντυγχανει υπερ ηµων. Τις ηµας χωρισει απο της αγαπης του Θεου; θλιψις; η στενοχωρια; η διωγµος; η λιµος; η γυµνοτης; η κινδυνος; η μαχαιρα; καθως γεγραπται.

« Ανθρωπινωταρον διαλεγεται και συγκαταβατικωταρον, ινα την αγαπην ενδειξηται. Και ινα μαθης, δει ταυτο εστι, πρωταρον ειπων εδ, Εγ θεξιω, ος ειπηγαγεν, Ος εντυγχανει υπερεηµων. Ο τα γαρ την ομιλιαν εδειξε και την ισωτητα.

« Οτι ενεκα σου θανατουµεθα ολην την ηµεραν. »

« Ινα μη δεξη τα ειρηµενα εκκαταλειψεις ειναι, και τον Προφητην επαγει προαναφωνουντα τα αυτη εκ πολλου του χρονου.

« Ελογισθηµεν ως προβατα αφαγης. »

« Οσοι γαρ, φησιν, εκεινα ουκ ανθιστανται σφαιζοµενα, ουτως ουδε ηµεις.

• Ἄλλ' ἐν τοῖς κείνῳ ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ Ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. »

Τούτο γὰρ δὴ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, οὐχ ὅτι νικῶμεν ἡμῶν, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτὸν καὶ ἐπιβουλεύομεθα νικῶμεν καὶ οὐχ ἀπλῶς νικῶμεν, ἀλλὰ καὶ ὑπερνικῶμεν.

• Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὐτα θάνατος, οὐτα ζωὴ, οὐτα ἄγγελος, οὐτα Ἄρχαί, οὐτα ἀνεστῶτα, οὐτα μέλλοντα, οὐτα θανάμεις, οὐτα ὑψώματα, οὐτα βάθος, οὐτα οὐρανός, οὐτα ἕτερα δύνησονται ἡμᾶς χωρίζαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. »

Τί δέ, φησὶ, τὰ παρόντα λέγειν, καὶ τὰ τοῦ θείου οὐρανοῦ συγκληρωμένα θεῖνά; Κἄν γὰρ τὰ μέλλοντα εἴποι τις πράγματα καὶ δυνάμεις· πράγματα μὲν, ὡς θάνατον καὶ ζωὴν· δυνάμεις δὲ, ὡς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω κτίσιν, ταῦτα ἡμεῖς μικρὰ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ· οὐτα γὰρ εἰ θάνατον τις ἠπειλάει τὸν μέλλοντα καὶ ἀθάνατον, ὥστε ἀποσῆναι τοῦ Χριστοῦ, οὐτα εἰ ζωὴν ἐπηγάσασθαι τὴν ἀπειρον, καταδιξάμεν αὐτὸν καὶ τί δὲ λέγειν βασιλεῖς τοὺς κάτω; Κἄν γὰρ ἀγγέλους μοι εἴκησ καὶ πάσας τὰς ἄνω δυνάμεις, κἂν πάντα τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ πάντα ἐμοὶ μικρὰ καὶ τὰ ἐν γῆ καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ πρὸς τὸ φίλον ἐκεῖνο. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκούντων τούτων παραστήσαι τὸν πόθον ὃν ἔχον, ἕτερα τοσαῦτα πάλιν ὑποστησάμενός φησιν· οὐτα τις κτίσις ἕτερα.

ad exprimendum iugentem illam amorem suum, postquam alia rursam, nec minora subiecit, ait: *Sicque creatura alia.*

ΚΕΦΑΛ. Θ.

• Ἀλήθειαν δὲ λέγει ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμυροῦσας μοι τῆς συνειδήσεως ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἐκ λύπης μοὶ ὅτι μεγάλη καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῆ καρδίας μου. »

Ὅς περὶ μεγάλων μέλλων λέγειν καὶ ἀπιστεῖσθαι διὰ τὸ μέγεθος, ἄρκαν προβάλλεται.

• Εὐχόμεν γὰρ αὐτοῖς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἷσιν; εἰσιν Ἰσραηλίται. »

Καὶ αὕτη ἕτερα ἀπόδειξις ὁμοία ταῖς προλαβοῦσιν. Κατακαυδίζει γὰρ καὶ αὕτη ὃ εἶχεν περὶ τὸν μετὸν φίλον. Καὶ πῶς; τὴν αἰτίαν ἄκουε. Ἐπειδὴ πάντες ἠλεγον κατηγοροῦντες τοῦ Θεοῦ, ὅτι υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἀνωθέντες κληθῆναι, καὶ νόμον διεξάμενοι, πρὶ πάντων αὐτῶν εἰδότες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες ὀδύνης, καὶ θεραπεύσαντες αὐτὸν πρὸ τῆς οἰκουμένης, καὶ ἀπαγγελίας δεξάμενοι, καὶ πατέρων ὄντες τῶν αἰσῶ φιλῶν, καὶ τὸ δὴ πάντων μείζον, ὅτι καὶ τροπότερος αὐτοῦ γενόμενος τοῦ Χριστοῦ τὸ κατὰ σάρκα· τούτο γὰρ ἔστι τὸ, Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα καὶ ἐκτέθληνται, ἡτληθησάι· ἀναισθηθῆσαν δὲ ἄνευ ἑαυτῶν οἱ μηδέποτε αὐτῶν ἐπιγινόντες ἄλλοτε καὶ εἰς ἑαυτῶν. Ἐπι αὐτῶν ταῦτα λέγοντες, τὸν Θεὸν ἰδλασφῆμον, ἀκούων ταῦτα καὶ δακνόμενος, καὶ ὑπὲρ τῆς ὀδύνης ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ, ἠύλατο ἀνάθεμα εἶναι καὶ ἐκπίστον τῆς ὀδύνης; ἐκείνης τῆς λαμ-

Vers. 37. « Sed in his omnibus supervincimus propter eum qui dilexit nos. »

Hoc enimvero admiratione dignum fuerit, ne dum quod vincimus, sed quod his ipsis quibus appetimur insidiis victores sumus; imo non solum vincimus, sed et supra modum vincimus.

Vers. 38, 39. « Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, nec Principatus, neque Virtutes, neque instans, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia, poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. »

Quid juvat presentia, quæque hucce vitæ sortis quadam necessitudine conjuncta mala sunt, cessari? Nam si quis etiam res futuras, virtutesque dixerit; res quidem veluti mortem et vitam; Virtutes vero, ut Angelos et Archangelos omnemque celestem illam creaturam; exigua mihi hæc omnia sunt, si ad charitatem Christi conforantur. Neque enim, etsi quis mortem illam futuram et immortalem commineatur, ut a Christo discedam, neque si vitam sine carentem polliceatur, acquiescerem prorsus. Et quid reges terræ dixerit, quandoquidem, quamvis angelos mihi, universasque cæli virtutes; quamvis cuncta seu presentia, seu futura, objicias, omnia simul, tum quæ in terra, tum quæ in cælis existunt, ad ejus amorem tenuissima sunt? Deinde tanquam ea non sufficerent

CAP. IX.

Vers. 1, 2. « Veritatem autem dico in Christo, non mentior: testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto: quoniam tristitia mihi magna est et continuus dolor cordi meo. »

De magnis nimirum locutus, quæque propter altitudinem incredibilia viderentur, idcirco jurandum præmisit.

Vers. 3, 4. « Optabam enim ego anathema esse Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ. »

Aque altera hæc est demonstratio, similis eam quæ præcessit. Hæc enim ostendit quanto erga Christum amore arderet. Qui vero latius causam accipe. Quia Judæi omnem Deum accusando mussabant ejectos se ac dehonestatos esse, cum digni fuissent vocari filii Dei, sibi que data esset lex; cum Deum ante omnes cognovissent; cum tanta essent gloria potiti, ut orbem universum colendo Deum antevertissent; cum promissa ipsi accepissent, ex illa patribus prognati, qui amici ejus fuerunt, et (quod cæteris præstabilius est) Christi ipsius parentes exaliterant: nam hoc significat, ubi ait: *Ex avidis Christus secundum carnem*; in ipsorum vero locum esse introductos homines ex gentibus, qui nullatenus eum norant. Quia ergo ejusmodi sermonibus Deum criminabantur, illa Paulus auditis, indigne ferens gloria

Dei detrabi, rogabat ut anathema fieret, atque a gloria consequuntur illi qui in Christum credunt, necnon ab apostolorum cœta excideret (non enim ab amore Christi), ut tandem illi a blasphemia temperarent.

« Quorum adoptio, et gloria, et testamenta, et legislatio, et obsequium, et promissa. »

Perinde ac si diceret : Deus quidem eos volebat salvos fieri, idque palam fecit ex iis quæ ante gessit, quæque patravit Christus, qui ex illis, inquit, secundum carnem fuit. Ipse vero improbitate sua munificentiam procul ablegarunt.

VERS. 5. « Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnis benedictus Deus in sæcula. Amen. »

Tametsi alii blasphemant, inquit, nos autem quibus arcana illius perspecta sunt, apprime claresque novimus eum non blasphemam, sed laude et gloria dignum esse. Insimul nos quoque divinum quoddam aliud mysterium edocet: puta eundem qui secundum carnem genitus est, ipsum esse Deum qui super omnia existit.

VERS. 6-9. « Non autem quasi exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israel : neque qui semen sunt Abraham, omnes filii : sed in Isaac vocabitur tibi semen. Id est, non qui filii carnis, hi filii Dei ; sed qui filii sunt promissionis, nascuntur in semine. Promissionis enim verbum hoc est : Secundum hoc tempus veniam, et erit Saræ filius. »

Cum ita res acciderint, inquit, haud prorsus operosum est ostendere, ratam stetisse promissionem. Quinam ergo promissio constitit ? Deus dixit : *Semini tuo dabo terram hanc* ¹¹. Gentes porro vocavit semen Abraham. At undenam id manifestum sit ? ex hoc utique ipsius responso : *In Isaac vocabitur tibi semen* ¹². Hoc est, sicut Isaac cum ex promissione genitus esset, genuinus exstitit filius, ita genuinum Abraham semen appellatum illud fuerit quod per promissionem natum sit.

VERS. 10-13. « Non solum autem illa, sed et Rebecca ex uno concubitu habens et Isaac patri nostri. Cum enim nondum nati essent, aut aliquid boni egissent aut mali (ut secundum electionem propositum Dei maneret), non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei : Quia major serviet minori. Sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui. »

Cur miraris, inquit, ex Judæis hos quidem nunc salvos fuisse, non autem illos ? Idem **36** quippe gesum olim cum patriarchis fuisse observare liceat ; imo non solum cum patriarchis, sed et cum ipsismet Israelitis. Quamquam enim commune

¹¹ Gen. xii, 7. ¹² Gen. xxi, 12.

ἀδυνασούν οι πιστεύσαντες εις Χριστον, και του χαριού του αποστολικού (ού γάρ δη της αγάπης του Χριστού), ίνα παύσηται ή κατά του Θεού βλασφημία.

« Ὡν ή υιοθεσία και ή δόξα, και οι διαθήκαι, και ή νομοθεσία, και ή λατρεία, και επαγγελίαι. »

Ὅμοιον ὡσαι λέγει· Θεός μεν αυτοις εἰθούλετο σωθῆναι, και τουτο ἐδήλωσε δι' ὧν εμπροσθεν ἐποίησεν, και δι' ὧν ἐξ ἐκείνων ὁ Χριστός τὸ κατά σάρκα ἐγένετο· αυτοί δὲ ἐξ οικτίας ἀγνωμοσύνης ἀπεκρούσαντο τὴν εὐεργεσίαν.

« Ὡν οι πατέρες, και εξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατά σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός· εὐλογητός εις τους αἰῶνας. Ἀμήν. »

Εἰ και ἑτεροι βλασφημοῦσι, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς οι τὰ ἀπόδητα αὐτοῦ εἰδότες ἴσμεν σαφώς, ὅτι οὐ βλασφημεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ δοξάζεσθαι δεῖται. Ἄρα δε και ἑτερόν τι ἐκδιδάσκει ἡμῶς θεῖον μυστήριον, ὅτι ὁ γεννηθείς κατά σάρκα Χριστός, αὐτός ἐστιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός.

« Οὐχ οἷον δὲ δεῖ ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος του Θεοῦ. Οὐ γάρ πάντας οι ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐδέ δε εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ πάντες τέκνα· ἀλλ' ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι σπέρμα· τουτέστιν, ὅτι οὐ τὰ τέκνα της σαρκός, ταῦτα τέκνα του Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα της ἐπαγγελίας λογίζονται εις σπέρμα. Ἐπαγγελίας γάρ ὁ λόγος οὗτος· κατά τὸν καιρὸν τουτου ἐλευσομαι πρὸς σέ, και ἴσται τῇ Σάρρα υἱός. »

Και οὕτω τῶν πραγμάτων ἐκδόντων, φησὶν, οὐκ ἀπαρούμεν του δεῖξαι, ὅτι ἴσθηκεν ή ἐπαγγελία· πῶς οὐ ἴσθηκεν ή ἐπαγγελία ; Εἶπεν ὁ Θεός, Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν· σπέρμα δὲ τὸ Ἀβραάμ τὰ ἔθνη λέγων. Καὶ τουτο πόθεν ἴσται δεῖξαι ; ἐκ του, Ἐν Ἰσαάκ· εἰπεῖν αὐτὸν, κληθήσεται σοι σπέρμα. Τουτέστιν ὡσερὸς Ἰσαάκ δι' ἐπαγγελίας γεννηθείς γνήσιος υἱός. οὕτω και ὁ δι' ἐπαγγελίας γνήσιον σπέρμα προσεγορευομένου του Ἀβραάμ.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ και Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαάκ (1) του πατρός ἡμῶν· μήπω γάρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ή κακόν (ἵνα ή κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις του Θεοῦ μείνη), οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ του καλοῦντος ἐδόδθη αὐτῇ, ὅτι ὁ μελίων δουλεύσει τῷ ἡλάσσοντι, καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα. »

Τί θαυμάζεις, φησὶν, εἰ Ἰουδαῖον, εἰ μὲν ἐσθῆσαν, οι δὲ οὐκ ἐσθῆσαν. Καὶ γάρ ἐνωθεν τουτου ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν γινόμενον ἴδοι τις ἄν· και οὐ μόνον ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν, ἀλλὰ και ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Καίτοι γάρ δυοὺς κοινού του ἀμαρτήματος,

NOTE.

(1) In marg. Ἐπὶ Ἰσαάκ τουτου γεγονέναι φησὶν· *Нас в Ісаак ευκλιγιστε αλλ.*

οι μὲν ἠλεήθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἠλεήθησαν· καὶ ἐπὶ τῶν
 καλοκαίμων δὲ τοῦτο, φησὶν, ἴσθαι τις ἂν. Τῶν γὰρ
 ἀγαθῶν οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ καταμάρηνται·
 καὶ ἐπὶ τῶν ἰουδαίων, τὴν οὐ λαὸν ἐκάλεσε λαόν·
 καὶ οὐ πάντας τῆς αὐτῆς ἡξίωσε τιμῆς. Το γ
 ἰσχυροτέρως ἀδύνατον μόνον. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ
 ἕκαστα μὲν θεοῖς, ὑστερον ἐπάγει τὴν λύσιν· ποῖα
 ἐστὶν ἡ λύσις, ἢ οὗτι ἐξ ἔργων, οὐκ ἐκ πίστεως,
 καὶ το ἀγαθῶν αὐτοῖς τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην,
 καὶ τῆς ἰδίας ζητεῖν τῆσαι· τίνας δὲ χάριν εἰς
 σωτηρίαν ἀπορίας ἐξήγαγε τον ἀπροσῆν· ἵνα μόνον
 εἰς ἀγάπην πρὸς ἰουδαίους. Ἰσοῦστα ἀπορούνας,
 καὶ οὐδὲν ταύτων λύσιν δυνατόν, πως ἀπὸ τῆς
 τῶν ἐθνῶν κλήσεως πράγματα ἡμῖν παρέχεται· καί
 οὐ τα ἰσχυροτέρως ἡμῶν δικαίαν αἰτίαν εἰπεῖν, εἰ ἦν
 ἰσχυροτέρως μὲν ἐσώθησαν, ὑμεῖς δὲ ἐξέπεσαν. Καὶ ποῖα
 αὐτῆ· Ὅτι ἐκείνοι μὲν ἐκ πίστεως, ὑμεῖς δὲ ὡς ἐξ
 ἔργων ἠνάγκη προσεκόφητε λίθου.

· Τί ἂν ἐροῦμεν· μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ. Μὴ
 γίνωται. ·

Ὁμοῦν οὐδὲ ἐπ' ἡμῶν καὶ τῶν ἰουδαίων.

· Τῷ Μωϋσεῖ γὰρ λέγει· Ἐλέησον ἂν ἑλπίω· καὶ
 ἀκτινίζω ἂν ἂν οἰκτιρῶ. ·

Ὁμοῦν ἂν ἴσθαι εἰδέναι, φησὶν, ὡ Μωϋσῆ, τίνας
 ἔχει τῆς φιλοφροσύνης, ἀλλ' ἡμῶν παραχόρει τοῦτο.
 Εἰ δὲ Μωϋσεῖς οὐκ ἦν εἰδέναι, πολλὴ μᾶλλον
 ἦν.

· Ἄρα οὖν οὐ τοῦ ἐρχόντος, οὐδὲ τοῦ θελοντος,
 ἀλλὲ τοῦ ἐλευθέρου Θεοῦ. Ἀγεί γὰρ ἡ Γραφή τῷ
 Φαραῶ, οὗτις εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐν-
 κλησῶμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγ-
 νῶ τὸ θεομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. ·

Ἄρα μόνου πάλιν ἐτέραν ἀντίθεσιν εἰσάγει.

· Ἄρα οὖν ἂν θέλει εἰλεῖ, ἂν δὲ θέλει σκληρύνει.
 Ἐρεῖς μοι οὖν· Τί ἐπι μίμνησαι; Τῷ γὰρ βουλήματι
 αὐτῷ τις ἀντίθεσιν; ἢ ἀνθρώποις μενούσῃ, συ-
 τίς εἰ ἢ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; μὴ ἐρεῖ τὸ
 εἶδεναι τῷ πλάσαντι, τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ
 ἴμει ἐξουσίαν ἢ κεραιμῆς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ
 οὐράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς

Πάλιν ἐτέραν ἀντίθεσιν εἰσάγει, εἰς πλῆθος ἀπο-
 ρίας ἰσχυρῶν τον ἀπροσῆν. Καὶ οὐ λύει πρῶτον,
 ἀλλ' ἐπιστομίζει λίγων· Τίς εἰ· σὺ, ὁ ἀνθρώπος.
 ὁ ἀνταποκρινόμενος ἐπὶ Θεῷ; ἀντὶ τοῦ, ἀντι-
 λέγων.

· Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ
 γνωρίσαι τὸν δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μα-
 κροθυμίᾳ σκεῦῃ ὀργῆς καταρησιμῆνα εἰς ἀποῦλειαν·
 καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ
 εἰδέναι. ·

Ὁ λέγει τοιοῦτον ἴσθαι· Σκεῦος ὀργῆς ἦν ὁ Φαραῶ,
 κατεστὶν ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέπειν

omnium peccatum e... alii quidem misericordiam
 consecuti sunt, alii autem nequaquam. Quod et in
 illis quibus iudicia pœnæ fuerant, non nemo agnu-
 verit. Ex Ægyptis enim alii servati sunt, alii vero pœ-
 nas dederunt. Ad hæc, præter Judæos, populum vocavit
 qui non erat populus; nec omnes Judæos eodem
 honore dignos voluit. Nam reliquos tantum salvos
 factæ sunt. His itaque omnibus, quæ ardua
 difficiliaque sunt, in medium prolatis, solutionem
 tandem subjicit. Quæ vero horum solutio est? nisi
 quod ex operibus, non ex fide; quolibet iustitiam
 Dei ignorantes, quæsierint suam statuere. Ecce
 vero in tantis ambagibus auditorem adducit? uti-
 que ut Judæos in hunc fore modum alloqueretur:
 Qui tot quæstiones movetis, nec cuiquam earum
 solvendæ pares estis, quoniam de vocatione gentium
 negotia nobis facessatis? quando causam quoque
 possimus afferre, cur illi salvi sicut vos autem
 excideritis. Quæ vero ista? Quod illi crediderunt;
 vos autem per opera legis in lapideis offendistis.

VERS. 14. · Quid ergo dicemus? Numquid iniquitas
 apud Deum? Absit! ·

Igitur neque erga vos, neque erga Judæos in-
 justus est.

VERS. 15. · Moyses enim dicit: Miserebor cu-
 jus misereor; et misericordiam præstabo cuius
 misereor. ·

Idem non est acire, o Moyses, inquit, qui sint
 clementia digni; sed hoc mihi totum cedito. Si
 Moyses enim erat id cognoscere, multo minus po-
 tuit fieri.

VERS. 16, 17. · Igitur non voluntis, neque cur-
 rentis, sed misericordis est Dei. Dicit enim Scri-
 ptura Pharaoni: Quis in hoc ipsum excidisti te,
 ut ostendat in te virtutem meam, et ut annuntietur
 nomen meum in universa terra. ·

Injecto medio, objectionem alteram subiungit.

VERS. 18-21. · Ergo cuius vult misereor, et
 quem vult indurat. Dicis itaque mihi: Quid ad-
 huc queritur? Voluntati enim ejus quis resistit?
 O homo, tu quis es qui respondeas Deo? Nunquid
 dicit figmentum ei qui se fixit: Quid me fecisti
 sic? Aut non habet potestatem figulus luti ex eadem
 massa facere aliud vas in honorem, aliud vero
 in contumeliam? ·

Aliam rursus exceptionem offert, quæ auditorem
 ex adverso in difficultatum turbam adducat. Nec
 eam statim solvit, sed ea illi duntaxat obstruit,
 dicendo: Tu quis, o homo, cui respondeas Deo?
 hoc est, qui contradicas.

VERS. 22, 23. · Si autem Deus volens ostendere
 iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit
 in multa patientia vasa iræ apta in interitum; et
 ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa miseri-
 cordiæ. ·

Hujus effatij ejusmodi sensus est. Vasa iræ erat
 Pharaon, sive homo qui duritia sua iracundiam Dei

1) 12. 1, 22; 110. 11, 27.

accenderat. Cum enim multam ergo se Dei patientiam et lenitatem expertus esset, nihilo melior factus est, sed incorrectus mansit. 37 Quamobrem non modo eum vas iræ appellavit, sed etiam optum ad interitum, hoc est ita comparatum a seipso, suoque vitio. Deus enim nihil quidquam omisit eorum quæ ad emendationem illius conferrent. Nihil quoque ipse vicissim non admittit, quo non sibi interitum crearet, omnique se venia privaret. Deus autem, tametsi hæc noverat, multa illum patientia sustulit, cum vellet ipsum ad pœnitentiam adducere. Nisi enim hoc voluisset, tandem utique illum non tulisset. Quoniam vero ea Dei patientia uti voluit, ut pœnitentiæ daret operam, seæ se ipse ira dignum comparavit; illo Deus unus est ad correctionem aliorum: Ita ut per inflictas eidem pœnas studiosiores alios virtutis faceret, et per illum potentiam suam ostenderet.

« Cum præparavit in gloriam. [Vers. 24.] Quos et vocavit, non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus. »

Quoniam Judæi gentilibus reprobrabant, quod gratis essent vocati, eisque pudorem incutiendum ducebant, suspicionem hanc et invidiam ingenti argumentorum vi destruit. Si enim ea res Deo gloriam attulit, multo magis illa per quos Dei gloria celebrata est.

Vers. 25-27. « Sicut et in Osee dicit: Vocabo non plebem meam, plebem meam, et non dilectam, dilectam: et erit in loco, ubi dictum est, non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii Dei vivi. Isaias autem clamat pro Israel: Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena maris, reliquæ salveæ Dei. »

Allunde quoque sermoni fidem astruit, adductis prophetis qui eadem asserant.

Vers. 18, 19. Verbum enim consonans et abbrevians faciet Deus super terram, et sicut prædixit Isaias: Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen. »

Circuitione opus non est, nec labore, inquit, quo operibus legis inculcetur; sed brevi compendio salus accidet. Talis siquidem est fides, quæ paucis verbis salutem complectatur.

« Sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorra similes fuissimus. »

Istic quoque ostendit paucos illos nequaquam ex vasis salutem sibi paraturos fuisse, nisi plurimam Deus bonitatem suam impendisset.

Vers. 30-32. « Quid ergo dicemus? quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam; justitiam autem quæ ex fide est: Israel vero sectando legem justitiæ, in legem non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis. »

Aperitissima hæc solutio est. Postquam enim ex robis ipsis demonstrationem protulit, dicendo: Non omnes, qui ex Israel sunt, hi sunt Israelitæ, itemque ab eorum progenitoribus Jacob et Esau:

« οὐκ τῆς οἰκίας σκληρότητος. Πολλῆς γὰρ ἀπολαύσας μακροθυμίας οὐκ ἐπέμεινε βελτίον, ἀλλ' ἀδιόρθωτος ἔμεινε. Διὸ οὐδὲ σκευὸς ἔργῃς αὐτῶν ἐκάλεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ κατηρητισμένον εἰς ἀπώλειαν· ταυτέστιν ἀπληρητισμένον, οὐκοῦθεν μέντοι καὶ παρ' αὐτοῦ· οὐτε γὰρ ὁ θεὸς παρέλιπε τι τῶν εἰς κατόρθωσιν ἠκόντων τὴν ἐκείνου· οὐτε αὐτὸς ἐπέμεινε τι τῶν ἀπολλύντων αὐτὸν, καὶ πάσης ἀποσταροῦντων συγγνώμης, ἀλλ' ἡμῶν καὶ ταῦτα εἰδὼς ὁ θεὸς, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ, βουλόμενος αὐτὸν εἰς μετένοιαν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, οὐδ' ἂν ἐμακροθύμησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησεν εἰς μετένοιαν τῇ μακροθυμίᾳ χρήσασθαι τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἀπληρητισεν αὐτὸν εἰς ἔργῃν, ἐχρήσατο αὐτῷ εἰς τὴν ἐτέραν διαρθωσιν διὰ τῆς εἰς ἐκείνον κολάσεως ἐτέρους σπουδαιότερους ποιῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ δι' αὐτοῦ δεικνύς. »

« Ἄ προητοίμασεν εἰς δόξαν· οὐκ καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν. »

« Ἐπειδὴ τοῦτο ἀνεπίδειξον, οὐκ ἐχρήσατο ἐκείνην, καὶ καταταχόμενοι αὐτοῦ; ἐνόμιζον, ἐκ πολλῆς τῆς περισουσίας, ταύτην ἀναίρει τὴν ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ τῷ θεῷ τὸ πρῶτον δόξαν ἤνεγκεν, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνους δι' ὧν καὶ θεὸς ἰδοξάσθη. »

« Ὡς καὶ ἐν τῷ Ὠσηὶ λέγει· Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου, λαὸν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην· καὶ ἔσται, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἔβλεθη αὐτοῖς, οὐ λαὸς μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ θεοῦ ζῶντος. Ἡσαΐας δὲ κρᾶζει περὶ τοῦ Ἰσραὴλ· Ἐὐν ἧ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται. »

Καὶ ἐτέρωθεν ἀξιόπιστον ποιῆται τὸν λόγον, προφήτας ἐπάγων ταῦτα λέγοντας.

« Λόγον γὰρ συντελῶν καὶ συντέμνων ποιῆσαι Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ καθὼς προεῖρηκεν Ἡσαΐας, εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα. »

Οὐ περιόδου χρεια καὶ πόνου, τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν νομικῶν, φραίν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συντομίας ἔσται ἡ σωτηρία. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις· ἐν βραχείᾳ ῥήμασιν ἔχει τὴν σωτηρίαν.

« Ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν καὶ ὡς Γόμορρα ἐν ὠμοιώθημεν. »

Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν, οὐκ οὐδὲ αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οὐκοῦθεν διεσώθησαν, εἰ μὴ πολλῇ ὁ θεὸς ἐχρήσατο τῇ ἀγαθότητι.

« Τί σὺν ἐροῦμεν; οὐκ εἴθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβε δικαιοσύνην· δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον οὐκ ἐφθασεν. Διὰ τί; οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ἐξ ἔργων νόμου. »

Ἡ σαφειστάτη λύσις αὕτη ἴσται· Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐβίβη· Ὁ δὲ γὰρ πάντας οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, λέγων, οὗτοι Ἰσραὴλ· καὶ σκ. τῶν προφῶν, τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἰσαακ, καὶ τῶν κολά-

σθέντων και σωθέντων· ἀπὸ τῶν προφητῶν τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰσαΐου, τὴν κυριωτάτην ἐπέγει λύσιν. Πρῶτον τὴν ἀπορίαν αὐξήσας· καὶ γὰρ δύο ἦν τὰ ζητούμενα· ὅτι τὰ ἔθνη ἐπέτυχεν, καὶ μὴ διώκοντα ἐπέτυχεν, καὶ ὅτι Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέτυχεν, καὶ διώκοντα οὐκ ἐπέτυχεν. Τίς οὖν ἡ λύσις ἡ αὕτη; Σὺ μὲν, ὦ Ἰουδαίε, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην εὔρες. Παρίθης γὰρ αὐτὴν, καὶ ὑπεύθυνος γέγονας τῇ ἀρῇ. Οὗτοι δὲ οἱ μὴ διὰ τοῦ νόμου ἐλθόντες, καὶ ἑτέραν ὁδὸν μερίζοντα αὐτὴν εὔρον, δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως.

factus es obnoxius. Illi vero qui per legem non justitiam scilicet quæ ex fide.

ε Προσέκοψαν τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ ἢ καταισχυθήσεται. »

Προσκόμματος λίθον καὶ πέτραν σκανδάλου, φησὶν, ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τέλους τῶν ἀπιστησάντων.

ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

ε Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ ἐλπίς ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν εἰς σωτηρίαν. »

Μέλλων αὐτῶν καθάπτεσθαι, πλείον νῦν ἢ πρότερον πάσης ἀπεχθείας ὑπόνοιαν ἀναρεῖ. Καὶ γὰρ εὐδοκίαν ἐνεαῦθα, τὴν σφόδρα ἐπιθυμίαν φησὶν.

ε Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. »

ε Καὶ ἔχαρισατο τῷ ῥήματι, καὶ ἕδειξεν αὐτῶν τὴν ἑκείρον φιλονεικίαν.

ε Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπατάγησαν. »

Δείκνυσιν ἀπὸ φιλονεικίας καὶ φιλαρχίας μέλλον, ἢ ἐξ ἀγνοίας πλανωμένους. Τὸ δὲ εἰπεῖν, τὴν ἰδίαν ζητοῦντας στήσαι, δείκνυντος ἐστίν, ὅτι οὐδὲ ἐκείνην τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἐστῆσαντο. Ἰδίαν δὲ δικαιοσύνην αὐτῶν καλεῖ, ἢ διὰ τὸ μηκέτι τὸν νόμον ἰσχύειν, ἢ διὰ τὸ πῶσαν εἶναι καὶ ἰδρώσαν. Τοῦτο οὐ παρὰ Ἰουδαίων εἰρηται μόνων, ἀλλὰ καὶ παρὰ πάντος τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους.

ε Τέλος γὰρ νόμου Χριστός, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. »

Ἐπειδὴ εἶπε, δικαιοσύνην, ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ πιστεύσαντες ἐξ Ἰουδαίων, τὴν μὲν ἔχειν, τῆς δὲ ἀποστερηθῆσθαι, δείκνυσιν ὅτι μία ἐστὶ δικαιοσύνη, καὶ ἐκείνην εἰς ταύτην ἀνακεφαλαιοῦται· ὅτι ὁ μὲν ταύτην ἐλόμενος τὴν ἐκ πίστεως, κακείνην ἐπλήρωσεν· ὁ δὲ ταύτην ἀτιμάσας, κακείνης ἐξέπεισεν. Εἰ γὰρ τοῦ νόμου τέλος ὁ Χριστός, ὁ τὸν Χριστὸν οὐκ ἔχων, πᾶν ἐκείνην ἔχειν δοκῇ, οὐκ ἔχει· ὁ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχων, πᾶν μὴ καταρωδικῶς τὸν νόμον ἦ, τὸ πᾶσι εἰληφέν. Ὅσοι γὰρ τέλος ἱερατικῆς ὑγάτα, καὶ ὁ ἀνεπίγνωτος ὑγιῆ ποιεῖν, πᾶν μὴ ἱερατικὴν ἔχῃ, τὸ

ab illis rursum qui suppliciis affecti et qui servati suere, nec non ex Osee et Isaia prophetis, appositissimam responsonem addit. Primum quidem difficultatem amplificat. Nam duo erant, de quibus quæstiones agitabantur; puta quod gentes justitiam obtinuisissent, et quam non persequiebantur obtinuisissent; et quod Israel justitiam non esset assecutus, et ea quam assequi niteretur, excidisset. 33 Quænam ergo ista solutio est? Tu quidem, o Judæo, inquit, nec justitiam illam quæ lege concillabatur obtinulisti. Nam violata lege maledictioni iverant, viam potiorem hanc alteram repererunt,

« Offenderunt enim lapidi offensionis. [Vras. 33.] Sic ut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali, et qui credit in eum, non confundetur. »

Lapidem offensionis et petram scandali inquit, propter consilium et finem in quem collinearunt illi qui non crediderunt.

CAP. X.

Vras. 1. « Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum pro illis in salutem. »

Quoniam illos magis quem antea adorturus erat, omnis inimicitie suspicionem tollit. Voluntatem enim hic vocat vehemens erga illos desiderium et amorem.

Vras. 2. « Testimonium enim perhibeo illis, quod emulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. »

Hoc quoque verbo non nihil illis gratificatur, et tamen intempestivam simul declarat illorum esse contentionem.

Vras. 3. « Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitie Dei non sunt subjecti. »

Ostendit eos per contentionem magis et primatus ambitum, quam per ignorantiam errasse. Dum autem ait, et suam quærentes statuere, palam indicat, nec justitiam illam quæ ex lege pateretur, statuisse. Porro propriam justitiam eorum vocat, vel ob id quod necdum legem observare potuerint, vel quod hoc opus laborum et sudorum esset. Id non de Judæis solummodo dictum fuit, D verum etiam de universo hominum genere.

Vras. 4. « Finis legis Christus, ad justitiam omni credenti. »

Quandoquidem justitiam modo nominavit; ne putarent illi qui ex Judæis crediderant, hanc se quidem habere, illa vero esse privatos; unam esse justitiam monstrat, quæ in ista velut in summa et capite contineatur: ut illo quidem qui eam quæ ex fide est amplexus sit, illam quæ per legem præstetur, impleverit; qui vero eam floccifecerit, ista quoque exciderit. Nam si Christus finis legis est, ille proinde qui Christum non habet, quamlibet justitiam illam habere videatur, ea tamen caret. Qui vero Christum habeat, etiam si legem

non observavit, totum nihilominus accepit. Quem admodum enim medicinæ finis est sanitas, ille etiam qui sanum facere queat, tametsi medicinæ artis sit expertus, totum tamen tenet. Qui vero curare non novit, quamvis artem colere videatur, toto nihilominus excidit prorsus: ita quoque in negotio legis et fidei; quisquis hanc habeat, illius finem obtinet; qui autem extra eam fuerit, ab utraque perinde est alienus. Ecquid enim lex volebat? Utique justum hominem faceré. Nullus autem **39** hanc quivit implere. Hic itaque erat finis legis; hucque omnia respiciebant; propter hoc tum præcepta, cæteraque omnia, uti nimirum fidem modo præstantiori.

VERS. 5, 6. « Moyses enim scribit, quoniam justitiam, quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet in ea. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit. »

; Assertiones suas comprobat ex Scripturis. Quod autem ait, hunc habet sensum. Moyses ostendit nobis justitiam quæ ex lege est, qualis sit, et unde comparatur. Undenam igitur, nisi universa adimplendo præcepta? Hoc vero nemini possibile fuit.

« Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere; [VERS. 6.] aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare. »

Ne dicant Judæi, quoniam pacto illi majorem nacti sunt justitiam, qui minorem non repererunt? Rationem affert, cui contradici non possit; putam viam hanc altera faciliorem existere. Illa enim universa prorsus impleri postulat: justitia autem quæ per fidem paratur, verbo solo confessionis salutem tenet.

Ne ista facilitas contemptibilem hanc vilemque reddere videatur, observa, qua ratione sermonem de ipsa amplificet. Quemadmodum virtuti quæ operibus insudat, socordia adversatur, quæ labores dissolvat, atque vigili animo opus est, ne illi cedatur: ad hunc modum quando oportet crede, ratiocinationes insurgunt, quibus mens plurimorum perturbatur et læditur, opusque est generosiori animo, quo propulsentur.

VERS. 8-12. « Sed quid dicit? Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo: hoc est verbum fidei quod prædicamus. Quia si cõfitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, et ore fit confessio ad salutem. Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum non confundetur. Non enim est distinctio Judæi et Græci. »

Hoc est, res facilis est. Cum igitur major sit justitia fidei, eaque minime gravis sed obtentu facilis, quin nec alia ratione possibile sit justificari; extremæ contumaciæ et contentionis fuerit, dimissis levibus et facilibus, impossibilia tentare.

A πᾶν ἔχει· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς θεραπεύειν, κἀν μετρίαν δοκῆν τὴν τέχνην, τοῦ παντὸς ἐξέπεσεν· οὕτως ἐπὶ τῷ νόμῳ καὶ τῆς πίστεως· ὁ μὲν ταύτην ἔχων, καὶ τὸ ἐκείνου τέλος ἔχει· ὁ δὲ ταύτης ἔξω ὢν, ἀμφοτέρων ἐστὶν ἀλλότριος· τί γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος; Δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' οὐκ ἴσχυσεν οὐδεὶς αὐτὸν πληρῶσαι. Τοῦτο οὖν τέλος ἦν τοῦ νόμου, καὶ εἰς τοῦτο πάντα ἐβλεπεν, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐγένετο, καὶ ἐορταί, καὶ θυσίαι, καὶ ἐντολαί, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἵνα δικαιωθῆ ὁ ἄνθρωπος. Ἄλλ' αὐτοῦ τὸ τέλος ἦν ἐν Χριστῷ μεζίζωνας διὰ τῆς πίστεως. omnia stebant, tum solemnitates, tum sacrificia, justus fieret homo. Is vero finis Christus erat per

« Μωϋσῆς γὰρ γράφει, ὅτι τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου ὁ ποιήσας ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτῇ. Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, οὕτως λέγει. »

Τὰς κατασκευὰς ἀπὸ των Γραφῶν πιστοῦται. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι. Μωϋσῆς δείκνυσιν ἡμῖν τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην, ποία ἐστὶ, καὶ πόθεν συνίσταται. Πόθεν οὖν, ἢ ἀπὸ τοῦ πληρωθῆσαι πάσας τὰς ἐντολάς; Τοῦτο δὲ οὐδὲν γέγονε δυνατόν.

« Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. »

Ἴνα μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς ἡδρον μεζίζονα δικαιοσύνην οὗτοι, τὴν ἐλάττω μὴ εὐρόντες, λέγει λογισμὸν ἀναντιρρήτον, ὅτι κουφοτέρα αὐτῇ ἡ ὁδὸς ἐκείνης. Αὕτη μὲν γὰρ πλήρωσι ἀπαιτεῖ πάντων, ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη ῥημάτι ἔχει τὴν σωτηρίαν.

Ἴνα μὴ δόξῃ τὸ εὐκολόν, εὐκαταφρόνητον αὐτὴν ποιεῖν καὶ εὐτελεῖ, ὅρα πῶς πλατύνει τὸν περὶ αὐτῆς λόγον, ὥσπερ τῇ ἀρετῇ διὰ τῶν ἔργων ἀνθίσταται ῥαθυμία, τοὺς πόνους ἐκλύουσα, καὶ δεῖ σφέδρα ἀγρυπνύσης ψυχῆς, ὥστε μὴ εἰκεῖν. Οὕτως ὅταν πιστευῶσαι δεηθῇ, λογισμοὶ θορυβοῦντες καὶ λυμαινόμενοι τὴν τῶν πολλῶν διάνοισιν, καὶ δεῖ νεανικωτέρας ψυχῆς, ὥστε αὐτοὺς διακρούεσθαι.

D « Ἄλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥημά ἐστὶν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτέστι, τὸ ῥημά τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι, ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθῆσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς σωτηρίαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταίσχυθήσεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου. »

Τοῦτέστιν εὐκόλον· ὅταν οὖν καὶ μεζζων ἡ δικαιοσύνη, καὶ κούφη, καὶ εὐπαράδεκτος, καὶ ἄλλως ἐκκαιωθῆναι μὴ ἦ, ἐσχάτης φιλονεκίας τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν, τὰ εὐκόλα ἀφέντας καὶ ῥάδια.

Είδες· ὅτι ὁ βραχὺς οὗτος ὁ λόγος· οὐ σωτηρίαν ἄν
ἔμελλε μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην.

« Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάν-
τας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν· πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπι-
καλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. »

Ὅτι περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηκεν, τὸ, ἡ Ἰου-
δαίων ὁ Θεὸς μόνον, οὐχὶ καὶ ἔθνῶν; τοῦτο καὶ ἔνταυ-
θα περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγει.

« Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν;
πῶς δὲ πιστεύσουσιν οὐ φωνήκουσαν; πῶς δὲ ἀκού-
σονται χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσι, ἐὰν
μὴ ἀποσταλέωσιν, καθὼς γέγραπται· Ὡς ὤραιοι οἱ
πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθῶν. »

Πάλιν ἀναίρει τὴν συγγνώμην αὐτῶν· κατασκευά-
ζει δὲ τοῦτο, κατ' ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον, σα-
φέστερον ποιῶν τὸν ἐλεγμον, τῷ κατ' ἀντίθεσιν καὶ
λύσει ἅπαν ὀφθαλμοὺς τὸ χωρίον. Σκόπει δὲ· ἀνωθεν
εἶπεν, φησὶν, ὁ Προφήτης· Πῶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃ-
ται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Ἄλλ' ἴσως ἂν
ἔχοι τις εἰπεῖν· Καὶ πῶς ἐδύναντο ἐπικαλεῖσθαι τοῦ-
των ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; Ἔπειτα ἐρώτησις παρ' αὐτοῦ
ματὰ τὴν ἀντίθεσιν· Καὶ διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν; Καὶ
πάλιν ἀντίθεσις. Πάντως ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν· Καὶ πῶς
εἶχον πιστεῦσαι μὴ ἀκούσαντες; Ἔπειτα πάλιν ἡ λύσις·
Καὶ μὴν ἤκουσαν, φησὶν. Ἔπειτα ἑτέρα πάλιν ἀντίθε-
σις· Καὶ πῶς ἐδύναντο ἀκοῦσαι χωρὶς κηρύσσοντος;
Ἔπειτα πάλιν ἡ λύσις· Καὶ μὴν ἐκήρυξαν, καὶ ἀπεστά-
λησαν εἰς αὐτὸ τοῦτο πολλοί· καὶ πάλιν ἀντίθεσις·
Καὶ πῶθεν ὄφθαλμοι, ὅτι οὗτοι εἰσὶν ἐκεῖνοι οἱ ἀποστα-
λέντες; Καὶ πάλιν λύσις ἐκ προφητικῆς μαρτυρίας·
Ὡς ὤραιοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθῶν.
Καὶ ὅρα πῶς ἀπὸ τοῦ τρόπου τοῦ κηρύγματος δει-
κνυσι τοὺς κήρυκας. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο περιήρουν παν-
ταχοῦ λέγοντες, ἀλλ' ἡ τὰ ἀπόρητα ἐκεῖνα ἀγαθῶν,
καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γεγεννημένην εἰρη-
νην· Ὅσοι ἀπιστοῦντες οὐκ ἡμῖν ἀπιστεῖτε, φησὶν,
ἀλλὰ τῷ Ἡεραφ. Ἡ δὲ ἄλη κατασκευὴ αὕτη ἐστίν.
Τὸ μὲν σωθῆναι, φησὶν, ἐκ τοῦ ἐπικαλεῖσθαι· τὸ δὲ
ἐπικαλεῖσθαι, ἐκ τοῦ πιστεῦσαι· τὸ δὲ πιστεῦσαι, ἐκ
τοῦ ἀκοῦσαι· τὸ δὲ ἀκοῦσαι, ἐκ τοῦ κηρύξαι· τὸ δὲ
κηρύξαι, ἐκ τοῦ ἀποσταλέναι. Ἀπεστάλησαν δὲ καὶ
ἐκήρυξαν· καὶ μετ' αὐτῶν προφήτης περιήρει, δε-
κνὼς αὐτοὺς, καὶ ἀνακηρύττων, ὅτι οὗτοι εἰσὶν οὗς
πρὸ πολλῶν ἐδηλοῦμεν χρόνων. Εὐδὴλον ὡς τὸ μὴ
πιστεῦσαι, ἐκεῖνων ἐγκλημα γέγονε μόνον.

« Ἄλλ' οὐ πάντες ἐπίστευσαν τῷ Εὐαγγελίῳ.
Ἡσαίας γὰρ λέγει· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ
ἡμῶν; »

Ἔτερα πάλιν ἀντίθεσις· Καὶ μὴν εἰ ἦσαν καὶ οὐ-
κ ἀποσταλέντοι καὶ παρὰ Θεοῦ πεμφθέντες, ἔδει
πάντας ὀπακοῦσαι. Ἡ δὲ λύσις πάλιν ἐκ μαρτυρίας
προφητικῆς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνωθεν, φησὶν, εἶπεν
Ἡσαίας· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτου μελίζον. Ὑμεῖς μὲν
γὰρ λέγετε· Διὰ τί μὴ πάντες ὀπακούσαν; Ὁ δὲ

Vidisti sermonem hunc exiguum non modo sa-
lute attulisse, verum et justitiam ipsam.

« Nam idem Dominus omnium, dives in omnes
qui invocant illum. [Vers. 13.] Omnis enim qui-
cunque invocaverit nomen Domini salvus erit. »

Quod superius de Patre dixerat, an Judæorum
Deus tantum; nonne et gentium? hoc idem etiam
de Filio ait.

Vers. 14, 15. « Quomodo ergo invocabunt, in
quem non crediderunt? aut quomodo credent si
non audierunt? aut quomodo audient sine prædi-
cante? aut quomodo prædicabunt nisi mittantur?
sicut scriptum est: Quam speciosi pedes evan-
gelizantium bona. »

Rursum eos privat venia. Quod astruit, sermo-
nem interrogatione persequens, atque argumentum
clarius facit, hunc locum per objecta eorumque so-
lutionem confirmando. Hoc autem observes velim.
Superius, inquit, propheta dicebat: *Omnis qui-
cunque invocaverit nomen Domini salvus erit* 13. At vero
quispiam fortasse dixerit: qui possint invocare in
quem non crediderunt; deinde post hanc objectio-
nem interrogat: quare non crediderint. Tum rur-
sum exceptio. Poterit utique omnino oggeri ab
aliquo: quo autem pacto credere poterint, cum
non audierint? statim solutio sequitur: atqui au-
dierunt, inquit. Deinde aliud objicitur: et qua ra-
tione quiverint audire sine prædicante. Cujus ite-
rum solutio subjungitur: ac sane quidem prædi-
catum illis est, et multi eam ob rem missi fuere.
Denuo tandem opponitur, unde hoc manifestum sit
nos ipsos esse qui missi fuerunt. Quod rursum
solvit prophetæ testimonio: *Quam speciosi pedes
evangelizantium bona* 14. Videtis qua ratione ex præ-
dicandi modo prædicatores indiget. Circuibant
enim nihil aliud ubique nuntiantes, præterquam
arcana illi bona, necnon pacem Deum inter et ho-
mines in vitam. Quocirca dum nobis fidem negatis,
inquit, non nobis, sed Isaiæ resistitis. Hæc porro
est tota series argumentationis. Salus, inquit, ab
invocatione pendet; invocatio a fide, fides ab au-
ditu, auditus a prædicatione, prædicatio denique a
missione. Missi sunt autem et prædicaverunt, et
propheta cum illis circumibat, demonstrans eos,
palamque nuntians ipsos esse quos ante multa
sæcula indicaverat. Manifestum relinquitur hanc
esse eorum culpam: Judæorum, quod non credide-
runt.

Vers. 16. « Sed non omnes obediunt Evangelio.
Isaias enim ait: Domine, quis credidit auditui
nostro? »

Altera rursum objectio: quod si illi essent, qui
missi, qui a Deo missi, omnes prorsus credere
oportebat. Solutio autem mox subsequitur, a testi-
monio prophetæ sumpta. Quin et jam olim, inquit,
hoc præfatus est Isaias; imo et multo amplius. Vos
enim objicitis, non omnes obediuisse Evangelio:

13 Joel II, 12. 14 Isa. LII, 7.

S. JOANNIS DAMASCENI

Isaia autem plus etiam ait. Quis enim, inquit, A credidit auditu nostro 27?

Verb. 17. « Ergo fides ex auditu : auditus autem per verbum Christi. »

Quia nullo non tempore Judæi signa quærebant, ipsamque resurrectionis aspectum, idcirco dicit : atqui nequaquam ista promissa erant a propheta, sed tantum opus esse ut ex auditu credamus. Et ne exigui momenti easse videatur ex auditu credere, hunc ipsum auditum ait fieri per verbum Dei.

Verb. 18. « Sed dico : nunquid non audierunt? et quidem, in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. »

Obijcitur denique : si missi essent qui prædicarent, atque ipsi prædicassent, auscultatum eis B fuisset. Abunde vero solvitur. Ait enim haudquam exauditum non fuisse sermonem eorum. Quod confirmat iterum vetusto testimonio.

¶ Verb. 19. « Sed dico : nunquid Israel non cognovit? »

Altera rursus objectio : Quid ergo : si quidem illi audierunt, ea autem quæ dicebantur non perasperunt, nec intellexerunt hos ipsos esse qui mittendi erant?

« Primum Moyses dicit : Ego ad emulationem vos adducam in non gentem : in gentem insipientem in iram vos mittam. »

Hæc objecti argumenti solutio est. Ex testimonio veterum, inquit, agnoscì poterant : non solum quia Judæi non crediderunt, quodque illi bona prædicabant quæ prænuntiata erant; sed etiam quia gentiles, qui inferiores fuerant, majori honore auctos videbant. Ubi porro dicit : Ad emulationem vos adducam in non gentem, Græcorum gentem iunxit. Quid enim Græcia gentilibusve insipientius? quid vitius?

Verb. 20. « Isaia autem dicit : Inventus sum a non quærentibus me : palam apparui iis qui me non interrogabant. »

Vim fecit, inquit, contendique ut nihil adumbratum et obscurum diceret, sed res ob oculos vestros nudas et apertas poneret : ita ut potius eligeret adire periculum, manifeste et palam C quærendo, quam aliquid eorum quæ agenda forent, occultare.

Verb. 21. « Ad Israel autem dicit : Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem. »

Diem hic vocat tempus omne quo prædicabatur : manus autem expandisse ait, id est vocasse, peti-

CAP. XI

Verb. 1, 2. « Dico ergo : nunquid repulit populum suum? Absit! Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam quam præcivit. »

27 Isa. LIII, 1.

Ἰσαίας πλεον τοῦτου λέγει· Τίς γὰρ, φησὶν, ἐπί- στευσα τῇ αἰετῇ ἡμῶν ;

« Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς : ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ βήματος Χριστοῦ. »

Ἐπαίδῃ καθ' ἑκάστον καιρὸν σημεῖα ἐξήκουον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν θῆν τῆς ἀναστάσεως, τοῦτου χάριν φησὶν· Καὶ μὴ α προφήτης οὐ ταῦτα ἐπηγγέ- λαστο, ἀλλ' ὅτι ἐξ ἀκοῆς δεῖ ἡμᾶς πιστεῦσαι. Καὶ ἵνα μὴ εἴξῃ εὐπλόξ εἶναι τὸ τῆς ἀκοῆς, αὐτὴν ταύτην τὴν ἀκοὴν διὰ βήματός φησι Θεοῦ εἶναι.

« Ἀλλὰ λέγω· μὴ οὐκ ἤκουσαν; Μενούσῃ, εὐ- πλόξ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ βήματα αὐτῶν. »

Πάλιν ἀντίθεοις· Εἰ ἀπεσταλέσαν, φησὶν, οἱ κη- ρύττοντες, καὶ ἐκήρυξαν ἅπερ ἐκελεύθησαν, ἔμελλο ἀκούειν. Αὐταὶ δὲ ἐξ ὑπερβολῆς. Οὐδέ γὰρ ἀνήκου- γεγενῆσθαι φησι τῆς ἐκείνων ἀκοῆς· καὶ τοῦτα δὲ πάλιν ἐκ μαρτυρίας ἀρχαίας.

« Ἀλλὰ λέγω· μὴ Ἰσραὴλ μὴ ἔγνω; »

Πάλιν ἀντίθεοις· Τί οὖν, εἰ ἤκουσαν μὲν, οὐκ ἐνόη- σαν δὲ τὰ εἰρημένα, οὔτε συνῆκαν ὅτι οὗτοι ἐκεί- ησαν οἱ ἀπεσταλέμαιοι;

« Πρῶτος Μωϋσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ εἶθαι· ἐπὶ εἶθαι ἀσυνείη παροργιῶ ὑμᾶς. »

Ἀδὴ τῆς ἀντιθέσεως λέγει· Ἀπὸ μαρτυρίας τῶν παλαιῶν ἦν γνωρίζαι, φησὶν, αὐτούς· οὐκ ἀπ' ἀ- ἠπίστεσαν μόνον, οὐδέ ἀπ' ὧν ἐκήρυκτον ἐκεῖνοι ἀγαθὰ ἐκείνα ἐ ἐπηγγέλλοντο, ἀλλὰ καὶ ἀπ' ὧν τοῖς καταδεστέροισ αὐτῶν τοὺς ἐξ εἰθῶν εἶδον ἐν πλείοις τιμῇ. Τὸ δὲ Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ εἶθαι, τῶν Ἑλλήνων φησὶν· τί γὰρ Ἑλλήνων ἀσυνετώ- ρον; τί δὲ εὐτελέστερον;

« Ἰσαίας δὲ λέγει· Εὐρέθην τοῖς μὴ ἐμὲ ζήτουσι· ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτώσιν. »

Ἐβιάσατο, φησὶν, καὶ ἐβίβλωκεσαν μὴθῶν συ- σκιασμένον εἶπειν, ἀλλὰ γομνὰ πρὸ τῶν οφθαλμῶ ὑμῶν θεῖναι τὰ πρόγματα, μάλλον δὲ ἐλόμενος κιν- δυνεύειν ἐκ τοῦ προφανῶς εἶπειν, ἢ συσκιῶσαι τι τῶ μαλλόντων πρᾶξθῆσθαι.

« Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ἐπὴν τὴν ἡμέραν ἐξέπτεσσα τὰς χεῖράς μου πρὸς αἶν ἀπειθουσαν καὶ ἀντιέγοντα. »

Ἡμέραν ἐνταῦθα πάντα τὸν χρόνον τῶν κηρυκῶν λέγων· τὸ δὲ ἐκπέττειν τὰς χεῖρας, τὸ καλεῖσαι καὶ ἐπισκιάσθαι καὶ παρακαλεῖσαι δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'

« Λέγω οὖν· μὴ ἀπίσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἶμι ἐκ σπέρ- ματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. Οὐκ ἀπίσωτο Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ ὃν προέγνω. »

Καὶ διακέρησον εἰσάγει τὸν λόγον· λέγει δὲ ὅτι ἅν ἄλλοι ἦσαν οἱ διασποασμένοι, τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἴσθησαν· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἀλλὰ προσέθηκεν, ὃν προέφητο. Εἶτα ἐπαγαγὼν ἀπέκλειψεν τοῦ μὴ ἀπίστανθαι τὸν λαὸν, φησὶν· Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμι.

« Ἦ οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλίφ τί λέγει ἡ Γραφή; ὡς ἐπισημαίνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ· Κύριε, τοὺς προφῆτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέκαψαν· κατὰ ὅπλαισθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. »

Ἀπὸν ἐπάγει ἐξ ἱστορίας τῆς ἀντιθέσεως ἧς οὕτω τίθηται· τίς δὲ ἡ ἀντίθεσις; Οὕτως ἡμᾶς, φησὶν, ἀπαφῆς, καὶ παραλογίζῃ τὸν λαὸν ἅπαντα, σεαυτὸν τιθεὶς καὶ τοὺς ἄλλοιους τοὺς μετὰ σοῦ, καὶ κεναὶς ἡμᾶς φροῖς ἔλπει, τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρωθῆσαι λέγων, πάντων ἀπολεμένων, καὶ εἰς ἄλλοιους τῆς σωτηρίας περιστάσης. Ταύτης οὕσης τῆς ἀντιθέσεως, ὄρα πῶς ἐπάγει τὴν λύσιν ἀπὸ ἱστορίας κατασκευάζων· ἡ δὲ πᾶσα οἰκονομία τοῦ λόγου αὐτῆ· οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαόν. Εἰ γὰρ ἀπώσατο, οὐδένα ἀνέδειξετο· εἰ δὲ ἀνέδειξετο τινὰς, οὐκ ἀπώσατο. Εἶτα ἀντίθεσις· Καὶ μὴν, φησὶν, εἰ μὴ πάντας ἀπώσατο, πάντας ἀνέδειξετο. Ἦσαν ἡ λύσις· Οὐδαμῶς, φησὶν· καὶ γὰρ ἐν Ἠλίφ ἐν ἐπισημασίαις περιέστη τὰ τῆς σωτηρίας· καὶ νῦν δὲ πολλοὶ οἱ πεπιστευμένοι. Εἰ δὲ ἀγνοεῖτε ὅμοις, ἔμαρταστέ οὐδέν· ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ὁ ποσῆτος καὶ τῆλικούτος ἠγάθει.

credidit. Id si vos ignoratis, hoc plane mirificum non est, quando neque et propheta ille, talis ac

« Ἀλλὰ τί λέγει αὐτοῦ ὁ χρηματισμός; Κατελάττα ἑαυτῷ ἐπιταξιολογίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκάμψαντο γόνυ τῇ Βαάλ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λαίμακα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. »

Τοὺς μὴ λέγοιεν, Τί οὖν ἐκάμα πρὸς τὰ παρόντα; φησὶν· λέγει, καὶ μὴν οὖν. Δείκνυται γὰρ ἐπισημαίνει ἐν τοῖς ἀξίους ὁ Θεὸς ἀπὸ σώζειν εἰσθεῖν, ἅν πρὸς ἑαυτὸν ἢ ἐπαγγελία κειμένη. Διὸ καὶ ἐπάγει· ὅτι καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λαίμακα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. Σημαίνει δὲ καὶ ἕτερον τι ἐκ τούτου, τὸ μὴ ἔξῃν εἶναι τὴν χάριν καὶ πρᾶγμα καινόν, ἀλλὰ καὶ ἐπιταξιολογίους δι' αὐτῆς σεοῦσθαι.

« Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων· ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι γίνεται χάρις. »

Πάλιν κἀνεῦθεν ἀποστραφῆ συγγνώμης τοὺς Ἰουδαίους. Οὐδὲ γὰρ ἔχετε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι προφῆται μὴν ἐκάλουν, καὶ τὰ πρᾶγματα ἐδοῦν, καὶ ἡ παραζηλώσις ἡμᾶς καίτοι ἦν ἑκαυτῆ· φορητικὰ δὲ τὰ ἐπιταξιόμενα ἦν. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα, φησὶν, εἰπεῖν ἔχετε· οὐκ γὰρ ἂν ταῦτα ἀπητήσε, φησὶν, ὁ Θεὸς παρ' ὅρα, ὅποτε καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπισκιάζειν ἐμελλεν.

« Τί οὖν; ὁ ἐπισημαίνει Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχε. »

In modum dubitationis sermonem instituit. Ait autem, tametsi pauci sunt qui servati fuerunt, promissionem nihilominus stare. Quamobrem non simpliciter dixit, plebem suam, sed adjecit, quam praescivit. Utque ulterius demonstrat nequaquam Deum repulisse populum suum, ait : Nam et ego Israelita sum.

« An nescitis in Elia quid dicit Scriptura : quem admodum interpollat Deum adversum Israel ? [Vras. 3.] Domine, prophetas tuos occiderunt; altaria tua suffoderunt; et ego relictus sum solus, et quaerunt animam meam. »

Objectum solvit ex historia, quod hunc in modum ponit. Quid porro objiciebatur? Sic nos fallis, aiebant, universumque populum vana argumentatione decipis, qui te ipse salvum statuis, et paucos tecum? Quam vana spe nos infias, impletam promissionem asserens, cura tamen cuncti pereant, salute ad paucos derivata. Cum talis sit objectio, videas quaeso, quemodo solutionem subjungat, quam ex historia confirmat. Haec autem est omnis sermonis illius ordo atque series. Deus non repulit populum suum; si enim repulisset, neminem plane suscepisset. Quod si vero aliquos suscepit, haud penitus repulit. Mox sequitur objectio. Atqui, inquiunt, si non omnes repulit, omnes utique suscepit. Tum deinde solutio. Nequaquam, ait : Nam et tempore Eliae in septem millibus hominum constitit salus. Sed et nunc quoque multi sunt qui non est, quando neque et propheta ille, talis ac

Vras. 4, 5. « Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal. Sic ergo et in hoc tempore reliquiae secundum electionem gratiae salvae factae sunt. »

Ne dicerent : quid vero isthaec ad argumentum praesens? recte omnino, inquit. Exhinc enim ostenditur, Deum semper servare solitum eos qui digni fuerint, quantumvis ad gentem omnem lata promissio sit. Quocirca addit : Sic etiam in isto praesenti tempore reliquiae salvae fuerunt, secundum electionem gratiae. Quin et exinde quoddam aliud significat, nimirum gratiam peregrinum aliquid non esse, neque rem novam; sed per eam septem millia virorum salvos factos fuisse.

Vras. 6. « Si autem gratia, jam non ex operibus. Alioquin gratia jam non est gratia. »

Kursum etiam ex hoc capite Judaeos nec venia dignos censet. Non enim, inquit, potestis dicere : Prophetae quidem nos vocarunt, ipsam quoque res clamabant, imo ipsa aemulatio sat idonea fuit ad nos pellicendum; verum quae praecipiebantur, graviora erant. Non, inquit, haec potestis causari. Nam quo pacto hoc a vobis Deus exegisset, quando gratiam suam per illud ipsum obumbraturus erat?

Vras. 7. « Quid ergo? quod quaerebat Israel, hoc non est consecutus. »

Propter incredulitatem videlicet. Hoc enim et A
in sequentibus iterum evicit.

« Electio autem consecuta est. Ceteri vero ex-
cæcati sunt; [Vers. 8.] sicut scriptum est. »

Electio justitiam consecuta est, obediendo
fidei.

« Dedit illis Deus spiritum compunctionis. »

Compunctionem dicit, affectionem et nequitiam
legi adversam. Quando vero audis, *dedit*, et *tradi-
dit*, ne quæso ejusmodi vocem accipias, ac si in id
Deus illos impellat, sed pro eodem ac, permisit,
sivit.

« Oculos ut non videant, et aures ut non audiant,
usque in hodiernum diem. »

Quoniam illi clausurunt oculos, et aures obtura-
verunt, secundum effatum Isaiaë, neque videre, B
neque audire voluerunt, ejus rei gratia permisit
eos ambulare secundum studia cordis ipsorum. Ad
bonum quippe nolentes et invidios trahere, hoc fue-
rit liberum eis arbitrium adimere.

Vers. 9, 10. « David dicit : Fiat mensa eorum in
laqueum, et in captionem et in retributionem il-
lis et in scandalum. Obscurentur oculi eorum ne
videant. »

Ostendit hoc ipsum quod oculos clausurint, in
causa fuisse ut pœnas darent. Mensam quippe
eorum fieri in laqueum, idem est atque omnem
ipsorum felicitatem immutari. Quam juste autem
ira divina esferbuert, his verbis edocet : *Et in re-
tributionem illis.*

43 « Et dorsum eorum semper incurva. »

Continuationem ultionis declarat. Neque enim
misericordiam ante consequentur, quam pœnitentiam
agendo fidem suscipiant.

Vers. 11. Dico ergo : nunquid offenderunt ut
caderent? Absit. »

Calamitatibus eorum tragico more propalatis,
postquam item ostendit magnitudine casus, tum
humi illos dejectos esse, tum omni spe destitutos;
ne salutem penitus abjicerent, vide quomodo jacen-
tes soletur et adhortetur. Ubi porro ait : *Offende-
runt ut caderent*, addendum est, in perpetuum. Sic
enim exiguum hanc consolationem accipientes
pœnitentia forsitan resipiscerent. Quæ quidem di-
cere amat; cum alioqui hoc non ita evenerit,
propter pertinaciam mentis ipsorum.

« Sed illorum delicto salus est gentibus, ut illos
æmulentur. »

Tametsi ea non est rerum natura, in hunc tamen
modum loquitur, ut ingentem ipsorum, ut aiebam,
casum et abjectionem consoletur. Nequaquam enim
ideo Judæi offenderunt, ut gentes salvi fierent : sed
quia illi fuerunt increduli, gentibus prædicatum
est. Nam oportebat, ut illi prius intrarent, tum
deinde gentes. Idque observandum venit ex para-
bolis quas apostolis Dominus narrabat, dum item
præcipiebat ut irent potius ad oves quæ perierant
cognis Israel²². Dicendo namque potius, declara-

²² Matth. xv. 13.

Διὰ τὴν ἀπιστίαν θηλονότι· ταῦτα γὰρ καὶ ὅπως
πάνιν κατεσχεύασεν.

« Ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθη-
σαν, καθὼς γέγραπται. »

Τὴν δικαιοσύνην, ὑπακούσασα τῇ πίστει.

« Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. »

Κατάνυξις, τὴν διάθεσιν καὶ τὴν παράνομον κακίαν
φησίν· ὅταν δὲ τῷ ἔδωκεν, ἀκούεις, καὶ τὸ, παρ-
ἔδωκεν, μὴ ὡς εἰς τοῦτο αὐτοὺς ὠθοῦντος τοῦ θεοῦ,
ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, εἴασεν, δέχου τὴν λέξιν.

« Ὁφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὄτα τοῦ μὴ
ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. »

Ἐπειδὴ αὐτοὶ αὐτῶν ἐκάμυσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς,
καὶ ἐφραξαν τὰ ὄτα, κατὰ τὴν Ἡσαίου φωνήν, καὶ
οὐκ ἠδουλήθησαν οὔτε ὄραν, οὔτε ἀκούειν, τοῦτο
χάριν εἴασεν αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα πορευ-
σθαι τῶν καρδιῶν αὐτῶν. Τὸ γὰρ ἀκονταί, ἔλκειν εἰς
τὸ καλὸν, τοῦτο ἦν ἀναίρουντος τὸ αὐτεξούσιον.

« Καὶ Δαβὶδ λέγει· γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν
εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐ-
τοῖς, καὶ εἰς σκίνδαλον· σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ
αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν. »

Δείκνυσιν ὡς αὐτὸ τοῦτο κάμυσαι αὐτοὺς ὀφθαλ-
μοῦς, αἰτίων αὐτοῖς γέγονε τιμωρίας· τὸ γὰρ τῆν
τράπεζαν γενηθῆναι εἰς παγίδα, τοῦτέστι πᾶσαν
αὐτῶν μεταβληθῆναι τὴν εὐημερίαν. Ὅτι δὲ δικαίως
ἐπενήκεται ἡ θεία ὀργή, εἰδὼς ἐκείνους· *Καὶ εἰς
ἀνταπόδομα αὐτοῖς.*

« Καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. »

Τὸ διηνεκὲς τῆς τιμωρίας δηλοῖ· οὐδὲ γὰρ ἐλη-
θῆσονται πρότερον, πρὶν μετανόησαντες τὴν πίστιν
δέξωνται.

« Λέγω οὖν, μὴ ἔπταισαν, ἵνα πῶσαι; Μὴ γέ-
νοιντο.

Ἐκτραγωδήσας αὐτῶν τὰς συμφορὰς, καὶ δεῖξας
μέγα τὸ πτωμα, καὶ κειμένους χαμαὶ, καὶ πάσης
ἐλπίδος ἀφηρημένους, ἵνα μὴ ἀπευδοκῆσονται τῆς σω-
τηρίας, ὅρα πῶς παραμυθίζεται κειμένους· τῷ δὲ,
Ἐπταισαν ἵνα πῶσαι, εἰς τὸ διηνεκὲς, πρόθε-
τέον. Οὕτω γὰρ μικρὰν τινα παραμυθίαν λαμβάνον-
τες, ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἔρχοντο, ὅσα γε ἐκ τῶν ἰδι-
ωτων, εἰ καὶ μὴ οὕτως ἐξέδη διὰ τὸ τῆς γνώμης δύ-
κολον.

« Ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς
ἔθνεσιν εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. »

Εἰ καὶ μὴ αὕτη τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' οὕτω
λέγει παραμυθούμενος τὴν μεγάλην αὐτῶν, ὡς ἴσθην,
ἐκπτώσιν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔπταισαν, ἵνα σωθῆ τὴ
ἔθνη, ἀλλ' ἐπειδὴ ἠπίστησαν αὐτοῖς, ἐκηρύχθη τοῖς
ἔθνεσιν. Ἐπεὶ δὲ πρῶτον αὐτοὺς εἰσελθεῖν, εἶτα τὴ
ἔθνη. Καὶ τοῦτο ἐκ τε τῶν παραβολῶν ὧν ἐν τοῖς
Εὐαγγελίοις ἴσθην ἰδεῖν, ὧν πρὸς τοὺς ἀποστόλους
ἔφασκεν ὁ Κύριος, τὸ πορευέσθαι μᾶλλον εἰς τὰ πρό-
βατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ· τὸ γὰρ, μᾶλ-
λον, δηλοῖ, ὡς ἐκείνων μὲν πρῶτον ἐφειλότων, εἶτα

τούτων δεύτερον. Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Παύλου δὲ πρὸς Ἀ
 Ἰουδαίους βῆθ' οὐδὲν ἤτρον ταύτην βεβαίως τὴν
 γνώμην. Ποῖον δὴ τοῦτο τὸ; Ἵμῖν ἦν ἀναγκαῖον
 λαλῆσθῆναι πρῶτον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.

« Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμος, καὶ
 τὸ ἥττημα αὐτῶν πλοῦτος ἔθνων, πόσω μᾶλλον τὸ
 πλήρωμα αὐτῶν; Ἵμῖν δὲ λέγω τοῖς ἔθνεσιν. Ἐφ'
 ἔσον μὲν οὖν εἰμὶ ἐγὼ ἔθνων ἀπόστολος, τὴν διακο-
 νίαν μου δοξάζω, εἰ πῶς παραζηλώσω μου τὴν
 σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ
 αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ
 ζωὴ ἐκ νεκρῶν; »

Ἄπ' ἐκείνης ἤς εἶπεν διανοίας, τουτέστι τῆς σκο-
 πῶν ἐχούσης τὴν παραμυθίαν, καὶ τούτους ἠγγασάμεθα
 τοὺς λόγους.

« Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα· καὶ εἰ ἡ
 ρίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων
 ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγριέλαιος ὢν, ἐνεκεντρίσθης ἐν
 αὐτοῖς. »

Ἄπαρχὴν τοὺς περὶ Ἀβραάμ φησιν.

« Καὶ συγκαινῶς τῆς ρίζης τῆς πίστητος τῆς
 εἰλαίας ἐγένου, μὴ κατακαυχῶ τῶν κλάδων· εἰ δὲ
 κατακαυχῶσαι, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα
 σε. Ἐρεῖς οὖν Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγχε-
 νρισθῶ. Καλῶς τῆ ἀπιστίας ἐξεκλάσθησαν. Σὺ δὲ τῆ
 κίστης ἵστησας. »

Ἴνα μὴ τὸ παρὰ φύσιν ἀκούων, ἐλατταν ὄψ' ἔχειν
 τοὺς ἐξ ἔθνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τούτου χάριν, συγκαι-
 νῶς τῆς ρίζης καὶ τῆς πίστητος ἐγένου, προσ-
 ἔθηκεν, ἵνα διεῖξ' τῆς αὐτῆς ἐκείνους μετασχόντας
 πολιτείας καὶ ἀγιότητος.

« Μὴ ὑψηλοφρόνεις, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Κύριος
 τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, οὐδὲ σοὺ φεί-
 σεται. Ἰδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ. Ἐπὶ
 μὲν τοὺς πσόντας, ἀποτομία· ἐπὶ δὲ σὲ, χρηστότης
 Θεοῦ, ἐὰν ἐπιμείνης τῆ χρηστότητι· ἐπὶ καὶ σὺ ἐκ-
 κοπήσῃ. Κάκειναι δὲ ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῆ ἀπιστίας,
 ἐγκεντρίσθησονται. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς πάλιν ἐγκεν-
 τρισται αὐτοῖς. »

Ἵρα σύνεπεν τοῦ Παύλου πῶς ἀμφοτέροις ἐπάγει
 τὰ πρόσφορα. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις πσούσι καὶ
 ἐν πώματι μεγάλῃ κειμένους παραμυθίαν ἐγείρει
 πολλήν, μὴ ἔων εἰς ἀπόγνωσιν· τοῖς δὲ ἔθνεσι δεξα-
 μένοις τὴν πίστιν καὶ δεδοξασμένοις διὰ τῶν χα-
 ρισμάτων, φόβον προσάγει, ὅπως μὴ δι' ὧν ἠπόρη-
 σαν ἀγαθῶν ὑψηλότεροις εἰς φρόνημα, τῆς χάριτος
 ἐκπέσωσιν.

« Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπης ἀγρι-
 ελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλι-
 ελαίον, πόσω μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρι-
 σθησονται τῆ ἰδίᾳ εἰλαίᾳ. Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν,
 ἀδελφοί, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε ἐν ταυ-
 τῆς φρόνιμοι, ὅτι πύρωσις ἀπὸ μέρους τοῦ Ἰσ-
 ραὴλ γέγονεν, ἀχρις οὐ τὸ πλήρωμα τῶν ἔθνων εἰσ-

bat, debuisse primum illos intrare, tum istos
 deinde. Quin et hoc Pauli ad Judæos pronuntia-
 tum, nihilominus sententiam illam firmit. Quodnam
 porro istud est? Vobis oportebat primum loqui ver-
 bum Dei ».

Vers. 12-15. « Quod si delictum eorum divitiarum
 sunt mundi, et diminutio eorum divitiarum gentium,
 quanto magis plenitudo eorum? vobis autem dico
 gentibus. Quandiu quidem ego sum gentium Apo-
 stolus, ministerium meum honorificabo; si quo-
 modo ad æmulationem provocem carnem meam, et
 salvos faciam aliquos ex illis. Si enim amissio
 eorum reconciliatio est mundi, quæ assumptio,
 nisi vita ex mortuis? »

Secundum sensum, quem prædixit, quem nimis-
 rum finis est ut consolationem afferat, hæc loca
 juvat enarrare.

Vers. 16, 17. « Quod si delibatio sancta est; et
 massa: et si radix sancta, et rami. Quod si aliqui
 ex ramis fracti sunt; tu autem qui oleaster esses;
 insertus es in illis. »

Delibationem seu primitias vocat, Abrahamum et
 patriarchas.

« Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus
 es [Vers. 18-20], noli gloriari adversus ramos.
 Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix
 te. Dices ergo: fracti sunt rami ut ego inserar.
 Bene: propter incredulitatem fracti sunt. Tu autem
 sde stas. »

Ne forsitan posthac audiens, contra naturam;
 minus habuisse gentiles existimes præ Israelitis;
 idcirco adjecit: Socius radicis et pinguedinis factus
 es, ut ostenderet ejusdem illos vitæ generis et san-
 ctitatis consortes esse.

44. « Noli altum sapere, sed time. [Vers. 21-23.]
 Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, no-
 forte neo tibi parcat. Vide ergo bonitatem et severi-
 tatem Dei. In eos quidem qui ceciderunt, se-
 veritas: in te autem, bonitas Dei, si permanseris
 in bonitate; alioquin et tu excideris. Sed et illi, si
 non permanserint in incredulitate, inserentur.
 Potens est enim Deus iterum inserere illos.

Vide Pauli sapientiam, quomodo utriusque quæ
 convenientia sunt adhibeat. Judæis enim, qui ceci-
 derant, et ingenti casu jacebant, magnum solamen
 inspirat, nec sinit eos in desperationem labi. Gen-
 tilibus vero qui fidem susceperunt, ornatique do-
 nis et gratis sunt, timorem incutit, ne propter ea
 bona, quibus abunde ornati sunt, in superbiam
 elati, gratia excidant.

Vers. 24-27. « Nam si tu ex naturali excisus es
 oleastro, et contra naturam insertus es in bonam
 olivam, quanto magis ii qui secundum naturam,
 inserentur suæ olivæ. Nolo enim vos ignorare, fra-
 tres, mysterium hoc (ut non sitis vobis ipsis sa-
 pientes), quia cæcitas ex parte contigit in Israel,
 donec plenitudo gentium intraret; et sic omnis

» Act. xxi, 45.

Israel salvus fiet, sicut scriptum est: Veniet ex Sion, qui eripiat, avertet impietatem a Jacob. Et hoc illis a me testamentum: cum abstulero peccata eorum. »

Quando audieris, secundum naturam, et contra naturam, cavesis ne immotam hanc ipsorum esse naturam dicas: sed hisce vocabulis, tum id quod verisimile et consentaneum est, tum rursus quod dissentaneum, significatur. Natura quippe non sunt bona vel mala, sed mentis duntaxat inductione et proposito.

Vers. 28, 29. « Secundum Evangelium meum, inimici propter vos: secundum electionem autem, amici propter patres. Sine penitentia enim sunt dona et vocatio Dei. »

Et quod vocati sitis, contentiosiores morosioresque facti illi sunt. At vero Deus haudquaquam vocationem eorum excidit, sed praestolatur dum omnes, qui ex gentibus sunt, ingressi fuerint, tanquam illi tandem venient.

Vers. 30-32. « Sicut enim vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum: ita et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi nunc misericordiam consequantur. Concluserit enim Deus omdes in incredulitate, ut omniam miseretur. »

Ostendit eos qui ex gentibus sunt, primum fuisse vocatos, quemadmodum et Evangelii parabola annuit de duobus pueris, quibus pater dixerat: *Vade in agrum* 20.

Sicut enim illud: *Tradidit eos in passiones ignominiae* 21, et illud etiam: *Excavavit mentes infidelium* 22, ad Deum refertur a Scriptura, eo quod ipse unumquemque sinat agere, nec impedit propter arbitrii libertatem: sic et in hoc loco intellexerim verbum istud *concluserit*, pro eodem ac maledictione constrinxit ne evaderent. Quocirca infidelitatem esse mali causam statuit.

45 Vers. 33. « O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei! quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus! »

Non solum enim comprehendi non possunt, sed nec ea rimari fas est.

« Et impervestigabiles viae ejus! »

Hoc est, promissiones ejus.

Vers. 34. « Quis enim cognovit sensum Domini? »

Nec ego, inquit, qui sum magister, omnia reperi, sed aliquam partem duntaxat. Ipse siquidem perspicue novit quae sua sunt.

« Aut quis consiliarius ejus fuit? »

Id quod ait, ejusmodi sensum habet. Quod adeo sapiens est, non hoc ab alio quopiam accepit, sed ipse fons est honorum.

Vers. 35. « Aut quis prior dedit illi, et retribuatur illi? »

20 Matth. xxi, 28. 21 Rom. i, 26. 22 II Cor. iv, 4.

A ἰσθῆ· καὶ ὄψων· κἀς Ἰσραὴλ σωθήσεται, καθὼς γέγραπται· Ἦξει ἐκ Σιών ὁ βυβόμενος, ἀποσφύξει τὰς ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ· καὶ αὐτῇ αὐτοῖς ἡ παρ' ἑμοῦ διαθήκη· ὅταν ἀρελῶμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. »

Παρὰ φύσιν, καὶ κατὰ φύσιν, ὅταν ἀκούσης, μὴ τὴν ἀκίνητον αὐτὴν φύσιν νόμιζε λέγειν αὐτὸν, ἀλλὰ τὸ εἶδος, καὶ τὸ ἀκλόουθον, καὶ τὸ ἀπεικὸς πάλιν, τοῦτοις δηλοῦνται τοῖς ὀνόμασιν· αὐ γὰρ φύσει τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ἀλλὰ ἐκ γνώμης καὶ προαιρέσεως μόνως.

« Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐχθροὶ δι' ἡμᾶς κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας· ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. »

B Ἐπειδὴ ὁμοῖς ἐκλήθητε, φιλονεικότεροι γινώσκων ἐκαίνοι. Ὁ δὲ Θεὸς οὐδὲ οὕτως ἀνέκοψεν αὐτῶν τὴν κλήσιν, ἀλλὰ ἀναμένει πάντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν μέλλοντας πιστεύειν, εἰσελθεῖν, καὶ τότε ἀκαίριον ἤξουσιν.

« Ὅσπερ γὰρ ὁμοῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἐλεήθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ, οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπειθήσαν τῷ ὁμητέρῳ ἔλεει, ἵνα καὶ αὐτοὶ νῦν ἐλεηθῶσι. Συνέκλεισιν γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπείθειαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. »

Δεῖνοισι τοὺς ἐξ ἐθνῶν πρότερον κεκλημένους, ὡς καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου παραβολὴ ἡ ἐπὶ τῶν δύο παιδῶν, οἷς ὁ πατὴρ εἶπεν· *Πορεύου εἰς τὸν ἀγρὸν*.

« Ὅσπερ γὰρ τὸ, *Προέδωκεν εἰς πάθη ἀτιμίας*, καὶ τὸ, *Ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων*, εἰς τὴν Θεὸν ἀναφέρει ἡ Γραφή, διὰ τὴν συγχώρησιν αὐτοῦ ἕκαστῳ ὡς βούλεται πράττειν, καὶ μὴ καλύειν διὰ τὸ αὐτεξουσίον· οὕτως καὶ ἐνταῦθα νοηθεῖ ὁ ἄνθρωπος, *συνέκλεισεν*, καὶ ἐπὶ τοῦ συνείχεν ἀφυκτος ἀρῆ· διὰ τὸν τῆς ἀπειθείας κατέστησεν ὁμαχῶν.

« Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ. »

Οὐ γὰρ μόνον καταληφθῆναι αὐτὰ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐδὲ ἐξερευνηθῆναι.

« Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. »

D Τοῦτέστιν, αἱ ἐπαγγελίαι.

« Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; »

Οὐδὲ ἐγὼ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, ἤβρον ἅπαντα, ἀλλὰ μέρος τι μικρόν· μόνος γὰρ αὐτὸς οἶδεν τὰ ἑαυτοῦ σαφῶς.

« Ἡ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; »

« Ὁ ὅστις τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὕτω σοφὸς ὢν, οὐδὲ παρ' ἑτέρου σοφός ἐστιν, ἀλλὰ αὐτὸς ἐστιν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν.

« Ἡ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; »

Χαρισάμενος ἡμῖν, φησὶν, οὐ παρ' ἐτέρου δανε- A
σάμενος, ταῦτα ἔδωκεν, ἀλλ' οἰκοθεν ἀναβλύσας·
οὐδὲ ἀμοιβὴν ὀφείλων τινί, ὡς εἰληφώς τι παρ' αὐ-
τοῦ· ἀλλὰ αὐτὸς κατάρχων ἐν παντί τῶν εὐεργε-
σιῶν.

« Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ
πάντα. »

Αὐτὸς ἠύβρεν, αὐτὸς ἐποίησεν, αὐτὸς συγκρατεῖ.
Καὶ γὰρ πλούσιός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται παρ' ἐτέρου
λαβεῖν. Καὶ σοφός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται συμβούλου.
Καὶ εἰ λέγω συμβούλου; οὐδὲ εἰδέναι τις δύναται τὰ
αὐτοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς μόνος· αὐτὸς ὁ πλούσιος καὶ σο-
φός.

« Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Ὅταν μέγα τι λέγει καὶ καινὸν καὶ παράδοξον, B
θαυμάζων εἰς δόξαν καταλήγει· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ
Υἱοῦ ἐποίησεν· καὶ γὰρ ἐκεῖ θαυμάσας, αὐτὸ δὴ
τοῦτο, ἔκπερ καὶ ἐνταῦθα ἐπήγαγεν, Ἐξ ὧν Χριστὸς
τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρ-
μῶν τοῦ Θεοῦ. »

Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης διαλε-
χθεὶς, καὶ δείξας αὐτοῦ τὴν ἀφαιτον κηδεμονίαν, ἐπὶ
τὴν παραινέσιν μεταβαίνων, τοὺς οἰκτιρμοὺς προ-
βάλλει τοῦ Θεοῦ, δι' ὧν ἐσώθησαν· ὡς περ ἂν τις
τὸν μέγαν εὐεργηθέντα ἐντρέψαι βουλόμενος, αὐ-
τὸν τὸν εὐεργετήσαντα ἱκετην ἀγγάζει.

« Παραστήναι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν,
ἅγιαν, τῷ Θεῷ εὐάρεστον. »

Ἵνα μὴ τις νομίῃ λέγειν κατασφάξει σώματα,
τελῶς ἐπήγαγεν τὸ ζῶσαν. Πῶς δὲ γένοιτο θυσία
ζῶσα; Ἐάν μὴδὲν ἄτοπον πράττη τὸ σῶμα, ἔαν μὴ
ὁ ὀφθαλμὸς βλέπῃ κτηνὸν, μὴ γλώττα λαλήσῃ αἰ-
σχρὸν, μὴδὲ χεὶρ ἐψηγῆται παρανομίας. Οὕτω γίνεται
ἁγιαστικόν.

Οὐκ εἶπε, ποιῆσαι, ἀλλὰ παραστήσαι, ὡς ἂν εἰ
Παγὴν· Μὴδὲν ἔχετε λοιπὸν κοινὸν πρὸς αὐτὰ· ἐτέ-
ρῃ αὐτὰ ἐξεδύκατε. Παραστήσας τῷ πολέμῳ τῷ
κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ μέλη, φησὶ, καὶ τῇ παρατάξει
τῇ φοβερῇ, μὴ κάθειλε πρὸς ἰδιωτικὰς αὐτὰ δια-
κομήσεις.

Ζῶσαν, φησὶ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς,
τῆς διὰ τῶν σφαζομένων· πάλιν λογικὴν, πρὸς ἀντι-
διαστολὴν τῆς ἀλόγου, τῆς διὰ τῶν θραυμάτων.
Πρῶτον δὲ πάντων τὴν σωφροσύνην εἶπεν, ὡς περ
κρητὶδὰ τινα καὶ θεμέλιον τῶν λοιπῶν ἀρετῶν.

« Τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

Λογικὴν λατρείαν, τὴν πνευματικὴν διακονίαν
καὶ τὴν πολιτείαν τὴν κατὰ Θεόν, φησὶν, τὴν μὴδὲν
ἔχουσαν σωματικόν.

« Καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ

¹⁰ Rom. ix, 5.

Quæ nobis largitus est, inquit, hæc non dedit eum
ab altero mutuatus esset, sed de suo copiose fudit.
Nec cuiquam reddendæ gratiæ reus est, tanquam
ab eo aliquid acceperit; sed ipse per omnia in
beneficiis prior est.

VERS. 36. « Quoniam ex ipso et per ipsum, et fa
ipso sunt omnia. »

Ipse adinvenit, ipse fecit, ipse continet et con-
servat. Etenim dives est, nec opus habet accipere
ab alio. Sapiens est, nec consiliario indiget. Et quid
sio, consiliario? nullus quisquam nosse potest
quæ ipsius sunt, sed ipse solus et dives et sa-
piens est.

« Ipsi gloria in sæcula. Amen. »

Quando aliquid magnum, novum et inconsumetum
pronuntiat, a Dei gloria admirandus orationem
terminat. Id quod et de Filio loquens fecit. Illi
enim in admirationem raptus, idem ac istic ad-
jectit. Ex quibus Christus secundum carnem, qui est
super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen ¹⁰.

CAP. XII.

VERS. 1. « Obsecro itaque vos, fratres, per mi-
sericordiam Dei. »

Postquam de Dei humanitate et clementia multis
dixerat, ostensa illius inexplicabili sollicitudine,
ad adhortationem transit, divinæ misericordiæ
modos exponens, quibus salvi facti sunt. Veluti si
quis cum qui magnis beneficiis auctus est, volens
infectere, benefactorem ipsam supplicem ad-
ducat.

« Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem,
sanctam, Deo placentem. »

Ne quis existimaret, ipsum docere corpora esse
immolanda, statim addidit, viventem. Qua vero ra-
tione hostia vivens esse queat? Si nihil pravum
corpus admittat: si malum oculus non aspiat:
si lingua turpe nihil effutiat: si nihil iniqui manus
tangat. Hoc modo holocaustum offertur.

Non ait, faciatis, sed exhibeatis, ac si diceret:
nihil vobis commune sit deinceps cum istis. Ea
siquidem locastis alteri. Qui membra tua ad bellum
cum diabolo gerendum, atque ad terribile istud præ-
lium præbuidisti, inquit, ne ea detrahas velim ad
viles nulliusque momenti operas.

46 Viventem, ut distinguatur a Judaica, quæ
mactatis animalibus peragebatur. Posthæc ait,
rationabilem, quo secernat eam ab illa rationis
experte, quæ pecudibus constabat. Ante omnia
vero sobrietatem et modestiam dixit, quæ veluti
basis quædam fundamentumque sit reliquarum
virtutum.

« Rationabile obsequium vestrum. »

Rationabile vocat obsequium, ministerium spiri-
tuale, et conversationem quæ sit secundum Deum,
quæ nihil corporeum admittat.

VERS. 2. « Et nolite conformari huic sæculo, sed

reformamini renovatione sensus vestri : ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, beneplacens et perfecta. »

Ne te ipse effingas ad normam præsentis vitæ. Nihil enim in ea est quod permanens ac durable sit.

VERS. 3. « Dico enim per gratiam Dei, quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos, non plus sapere quam oporteat sapere. »

Cum superius dixerit : *Obsecro vos per misericordiam Dei* ; hic rursus ait, *per gratiam*. Eosque indesinenter ad memoriam revocat beneficiorum Dei, ut magis gratum illis animum inspiret. Hoc porro toto capite de humilitate loquitur.

« Sed sapere ad sobrietatem. »

Is est verborum istorum sensus. Intelligentiam accepimus, non ut ea ad insolentiam utamur, sed ad modestiam et sobrietatem.

Hoc est, sobria et sana mente valere, σωφρονεῖν dicitur ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας, ab eo quod sana mens habeatur.

« Unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei. »

Fidei nomine donum significat. Cum vero dicit Deum divisisse, consolatur eum qui minus accepit, atque illum qui majus obtinuit, compescit. Nam si Deus divisit, nec tua id virtute tibi paraveris, quid intumesceis ?

VERS. 4, 5. « Nam sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo ; singuli autem alter alterius membra. »

Undenam superbis ? Inquit : aut quare rursus alius seipsum vilioris faciat ? Nonne corpus unum omnes sumus, sive magni, sive parvi ? Quando igitur unum quid in summa sumus, et alter alterius membra : cur tua te insolentia separas ? cur te pudet fratris ? Quemadmodum ille tuum est membrum, sic et tu illius.

VERS. 6, 8. « Habentes igitur donationes secundum gratiam quæ data est nobis, differentes, sive prophetiam secundum rationem fidei ; sive qui ministrat in ministrando ; sive qui docet in doctrina ; sive qui exhortatur in exhortando. »

Vult eos deinceps studiosiores reddere, ostendens sibi auctores fuisse uti magis aut minus acciperent. Quocirca ait, *secundum rationem fidei*. Hæc enim a Deo quoque concessa asserit. Ut cum dicebat, *unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei*. Ab ipsis tamen initia quoque 47 præstari ait, ut, desides et remissos exciet.

« Qui tribuit, in simplicitate : qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate. [VERS. 9-11.] Dilectio sine simulatione. Odientes malum : adhærentes bono. Charitate fraternitatis invicem diligentes : Honore invicem prævenientes : sollicitudine non pigri : spiritu ferventes. »

Ostendit nihil prodesse virtutem, nisi conve-

Α μεταμορφώσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα Θεοῦ· τὸ ἀγαθόν, ἢ εὐάρεστον καὶ τέλειον. »

Μὴ πλάσης σαυτὸν, φησὶν ; κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ μένον καὶ βεβηχῶς ἐστίν.

« Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ἢ δεῖ φρονεῖν. »

Ἀνωτέρω εἰπὼν, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐνταῦθα πάλιν λέγει, διὰ τῆς χάριτος. Συνεχῶς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ ἀναμνητήσκων, ὥστε εὐγνωμονεστέρους αὐτοῦ ποιῆσαι. Ἔστι δὲ τὸ ἔλον περὶ ταπεινοφροσύνης.

Β « Ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. »

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν Ἐλάβομεν φρόνησιν, οὐχ ἵνα εἰς ἀπόνοιαν αὐτῇ χρῆσώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς σωφροσύνην.

Νήφειν καὶ ὑγιαίνειν κατὰ διάνοιαν, ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας.

« Ἐκάστῳ ὡς Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. »

Πίστιν ἐνταῦθα τὸ χάρισμα καλεῖ. Εἰπὼν δὲ οὕτως ἐμέρισε, καὶ τὸν ἑλαττον εὐληφέτα παρεμυθήσατο, καὶ τὸν μείζονος ἀπολαύσαντα κατέστειλεν ἑἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐμέρισε, καὶ μὴ σὸν τὸ κατῳρθωμα· τί μὲν φρονεῖς ;

Καθάπερ γὰρ ἐν ἑνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει κρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σώμα ἔσμεν ἐν Χριστῷ· τὸ δὲ καθ' ἕνα, ἀλλήλων μέλη. »

Τίνος ἕνεκεν μὲν φρονεῖς, φησὶν, ἢ διὰ τί πάλιν ἕτερός σου ἐξουτελεῖται ; οὐχὶ σώμα ἔσμεν ἀπαντες ἐν, καὶ μεγάλοι, καὶ μικροί ; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἐν ὧμεν, καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ σχίζεις σαυτὸν ; τί ἐπαισχύνῃ τὸν ἀδελφόν ; Ὅσπερ ἐκεῖνος σου μέλος, οὕτως κακείνου σὺ.

« Ἐχόντες χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διάφορα, εἴτε προφητεῖαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, εἴτε ὁ διακονῶν ἐν τῇ διακονίᾳ, εἴτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, εἴτε ὁ παρακαλῶν ἐν τῇ παρακλήσει. »

Βούλεται αὐτοῦ σπουδαιότερους ἐργάσασθαι, δεικνύς οὕτως αὐτοῖς τὰς ἀφορμὰς παρέχουσι τοῦ μείζονα ἢ ἐλάττω λαβεῖν. Διὸ φησὶν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Λέγει μὲν γὰρ αὐτὰ καὶ παρὰ Θεοῦ δεδῶσθαι ὡς ὅταν λέγῃ, ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Λέγει δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τὰς ἀρχὰς γεγενῆσθαι, ἵνα διεγείρῃ τοὺς βαθύμους.

« Ὁ μεταδιδούς ἐν ἀπλότητι, ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ, ὁ ἐλεῶν ἐν ἡλαρότητι. Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος. Ἀποστυγοῦντες τὸ πονηρὸν, κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι : τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγουμένοι : τῇ σπουδῇ μὴ ἐκνηροί· τῷ πνεύματι ζέοντες. »

Δείκνυσιν ὡς οὐδὲν ὄφελος ἀρετῆς, εἰ μὴ μετὰ

τοῦ προσήκουτος γίνεται. Ὅρα γὰρ πῶς πανταχοῦ
 τὰς ἐπιτάσεις ζητεῖ· οὐ γὰρ εἶπεν, *μεταδίδοτε, μό-*
νον, ἀλλὰ μετὰ θαφιλίας· οὐδὲ, προϊστασθε, ἀλλὰ
μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ, ἐλεεῖτε, ἀλλὰ ἐλαρῶς· οὐδὲ,
τιμᾶτε, ἀλλὰ προηγεῖσθε· οὐδὲ, ἀγαπάτε, ἀλλὰ ἀνυπο-
κρίτως· οὐδὲ ἀπέχεσθε τῶν κακῶν, ἀλλὰ μισεῖτε·
οὐδὲ, ἔχεσθε τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ, κολλᾶσθε· οὔτε,
φιλεῖτε, ἀλλὰ, φιλοστέργως· οὐδὲ, σπουδάζετε,
ἀλλὰ μὴ ὀκνηρῶς· οὐδὲ, πνεῦμα ἔχοντες, ἀλλὰ ζέον
τὸ πνεῦμα· ὅταν γὰρ σῆξῃ ἅπαντα τὰ προειρημένα,
ἐπιστάθη τὸ πνεῦμα.

Ἐαυτῷ γὰρ δίδωσι, ἑαυτῷ προσηταται. Ἄγαπη-
 τῶν γὰρ μηδὲν ὑποπεῦσαι ἐκείνον πονηρῶν, καὶ
 ἔταν μετὰ τοῦ χαίρειν παράσχῃ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν
 οὕτως ἀισχρῶν ἀνθρώποις εἶναι, δοκεῖ, ὡς τὸ παρ
 ἑτέρων λαμβάνειν, ἂν μὴ ὑπερβαλλούση φαιδρότητι
 τὴν ὑποψίαν ἀνέλῃ, καὶ δεξῆς εἶσι λαμβάνειν μᾶλλον
 ἢ δίδως, κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμ-
 βάνοντα. Τίς δὲ βασιλείαν λαμβάνων, σκυθρωπὸς
 ἐστὶ; τίς ἀμαρτημάτων συγχώρησιν κατηφῆς μέ-
 νει;

Οὐκ εἶπεν, ἀπεχόμενοι, ἀλλὰ, *μισοῦντες*. Καὶ
 οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μισοῦντες. Τὸ γὰρ
 ἀπὸ βῆμα πολλαχοῦ ἐπιτάσεις ἐστὶ παρ' αὐτοῦ, ὡς
 τὸ ἀπεχεσόμενοι καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ ἀποκατα-
 δοκίαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ
 κακὰ, ὅμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσιν, αὐτὸς
 καὶ τὴν διάνοιαν καθαρεύειν βούλεται, ἔχθραν ἔχειν
 πρὸς τὴν κακίαν καὶ μίσος.

Οὐκ εἶπε, ποιῶντες, μόνον, ἀλλὰ καὶ διακρί-
 μενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελῦσαι, κολλᾶσθαι ἐδήλωσεν.
 οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἀναγκῶν τὸν ἀνδρα τῆ γυναίκα,
 ἔλεγεν· *Προσκόλληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐ-*
τοῦ.

Ὅταν περὶ τῶν ἐξω λέγῃ· Εἰ δυνατόν τὸ ἐξ ὁμῶν
 μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε. Ὅταν δὲ περὶ
 τῶν οικείων, τῆ φιλαδελφία εἰς ἀλλήλους φιλόστοργ-
 γοι. Ἄδελφοι, φησὶν, ἔστε, οὐκοῦν διὰ τοῦτο δι-
 καιο ἂν εἴητε ἀγαπᾶν ἀλλήλους.

« Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. »

Διὰ τούτων ἀπάντων ἐστὶ δουλεύειν τῷ θεῷ.

« Τῇ ἐλπίδι χαίροντες. »

Οὐδὲν γὰρ οὕτως πρὸς ἀνδρείαν ἐγείρει ὡς ἐλ-
 πὶς χρηστή.

« Τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρ-
 κρῶντες, ταῖς χρεαῖς τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες, τὴν
 φιλαδελφίαν διώκοντες. Εὐλόγετε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς·
 εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε. Χαίρειν μετὰ χαϊρόν-
 των, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλή-
 λους φρονῶντες· μὴ τὰ ὕψηλά φρονῶντες, ἀλλὰ
 ταῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. »

Καὶ γὰρ πρὸ τῶν μελλόντων ἂν τῷ παρόντι μέγα
 καρπώσαι καλὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως, τὸ καρτερικῶς
 καὶ ἄκραιος γίνεσθαι.

² Gen. II, 24.

A nienti modo paretur. V. J. Jesus quomodo ubique in-
 tentos virtutum gradus postulat. Non solum enim
 dixit, *tribuite*, sed etiam largiter et copiose :
 neque præesse tantum, sed cum sollicitudine ;
 neque miseremini, sed cum hilaritate : neque rur-
 sum honorate, sed honore prævenite : neque dili-
 gite, sed sine simulatione : neque abstinete a ma-
 lis, sed odio habete : neque bona sectamini, sed
 adhærete illis : neque diligite, sed ardenti chari-
 tate : neque studiosi sitis, sed et sine desidia ;
 nec demum ut spiritum habeatis, sed spiritu ter-
 ventis sitis. Ubi enim isthæc omnia quæ modo
 recensita sunt habueris, spiritum attrahes tibi.

Sibi quippe ipsi tribuit ; sibi ipsi præest.
 Præstabile quippe est ut nihil ille suspicetur ma-
 li, et tu cum gaudio largiaris. Nam quia nihil
 turpe adeo videtur hominibus atque ab aliis acci-
 pere, nisi eximia hilaritate suspicionem illam re-
 moveris, ostenderisque te potius accipere quam
 dare, delectes magis accipientem, quam eriges.
 Equis enim regnum accipiendo mæstus sit? quis
 tristis maneat, qui peccatorum condonationem
 consequatur?

Non dixit, abstinentes, sed, *odio habentes*, id-
 que non simpliciter, sed vehementi odio. Nam
 præpositio ἀπὸ apud Apostolum intensionem et
 vehementiam ut plurimum designat, veluti ἀπο-
 δεχόμενοι, et ἀπολύτρωσις, et ἀποκαταδοκία. Nam
 quia multi tametsi mala non ægunt, eorum tamen
 desiderio tenentur ; ille perinde vult. mundam
 esse cogitationem, atque inimicitiam et odium
 adversus malum exerceri.

Non solum ait facientes, verum et ita affecti
 animo. Quod declaravit præcipiendū ut congluti-
 narentur. Sic quoque Deus virum iulieri copu-
 lans, aiebat : *Et adhærebit uxori suæ* ²⁴.

Quando de extraneis loquitur, ait : Si fieri po-
 test, inquit, quantum in vobis est, cum omnibus
 hominibus pacem habete. Quando autem de do-
 mesticis fidelibus per fraternam, inquit, dilectionem
 invicem redamate. Fratres estis, inquit, hoc ipso
 igitur justi eritis, si dilexeritis invicem.

« Domino servientes. »

D Per hæc omnia Deo potestis servire.

VERS. 12. « Spe gaudentes. »

Nihil quippe sic ad virilitatem erigit, ac bonæ
 spei.

« In tribulatione patientes : orationi instantes :
 [VERS. 13-16.] necessitatibus sanctorum communi-
 cantes : hospitalitatem sectantes. Benedicite per-
 sequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere.
 Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus. Id
 ipsum invicem sentientes ; non alta sapientes, sed
 humilibus consentientes. »

48 Enimvero priusquam futura obveniant, in
 præsentī vita bonum ingens ex tribulatione perci-
 piet ; puta ut patiens evadat et probatus.

Non dixi, necessitatibus eorum subvenite; ut ostenderet eos accipere potius quam dare, eamque rem commutationem prorsus esse. Communis quippe est. Tu pecuniam affers, illi Dei gloriam tibi contribuunt.

Non sit, facientes, sed, sectantes, ut nos doceat, egenos expectandos non esse dum ad nos accesserint, sed magis curam consecrandos.

Generoso siquidem opus animo est, ut non solum non invidet illi qui probatus existit, sed ei ipsi congruatur.

« Nolite esse prudentes apud vosmetipsos. [Vas. 17.] Nulli malum pro malo reddentes. »

Hoc est, ne putetis vobis ipsis sufficientes esse. Nihil enim sic superbiam ingenerat et a reliquiis abscindit, ac si quis existimet se sibi ipsi sufficere.

« Providentes bona coram omnibus hominibus. »

Simile est illud huius sententia: *Lucent lux vestra coram hominibus*²⁰. Sic autem loquitur, non ut vane glorie studio vivamus, sed ne ansam hominibus adversum nos præbecamus.

Vas. 18, 19. « Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes, non vosmetipsos defendentes dilēxi. »

Bene ait, si fieri potest. Contingit enim ut hoc possibile non sit; puta quando de religione agitur, aut quando eorum qui injuste patiuntur causa propagatur.

« Sed date locum iræ. Scriptum est salm: *Mihi vindicta; ego retribuam*, dicit Dominus. »

Quam iram dicit, nisi divinam? Quandoquidem enim hoc potissimum, qui affectus injuria est, videre cupit, ut ultione fruatur, id ipsum prorsus perquam copiose præstat. Nam si te ipse ultus non fueris, ultor erit Deus. Permite itaque illi, loquitur, ut te ulciscatur. Atque hoc est quod ait, *Data locum iræ*. Deinde, ut plus eum consolaretur, testimonium Scripturæ subjungit.

Vas. 20. « Sed si esurierit inimicus tuus, cibus illum: si sitit, potum da illi. Hoc enim faciens carbonem ignis congeres super caput ejus. »

Rem auget amplius. Velut si dicat: *Quid alio, pacem esse persequendam?* quia et in prima præstare benecia jubeo. Hoc quippe ovis, quod tametsi bellua sit inimicus; quanvis pusilli animi existat ille, qui paratus est injuriam: ubi illum puerit potaveritque, hand deinceps illius ulciscendi recordatur. Quamobrem concepta de rei exitu fiducia, non simpliciter comminatur, sed majori copia pœnas intendit. Non enim ait, vindictam sumes, sed, *carbonem ignis congeres super caput ejus*.

Vas. 21. « Noli vinci a malo: sed vince in bono malum. »

²⁰ Mat. v. 6.

Οὐκ εἶπαν, παρέχετε αὐτῶν τὰς χρείας, δαικνὸς διὰ μείζον λαμβάνουσιν, ἢ διδάσκει· καὶ ἐτι ἐμπορία τὸ πραγμὰ ἐστιν. Κοινὸν γάρ ἐστιν. Εἰσφέρειτε χρήματα, εἰσπέρουσι σοὶ τὴν πρὸς θεὸν δόξαν ἐκείνοι.

Οὐκ εἶπαν, ἐργαζόμενοι, ἀλλὰ, *διώκοντες*, καλεῶν ἡμᾶς μὴ ἀναμένειν τοὺς δεομένους πότε πρὸς ἡμᾶς ἔλθωσιν, ἀλλὰ αὐτοὺς ἐπιτρέχειν καὶ καταδύκειν.

« Γενναίος γὰρ σφόδρα οὖται φυγῆς, ὅστις εὐδοκίμουται μὴ μόνον μὴ φθῶσιν, ἀλλὰ καὶ σντρεσθῆναι.

« Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι καθ' ἑαυτοὺς, μηδὲν κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες. »

Τούτοις, μὴ νομίζετε ἀρκεῖν ἑαυτοῖς· οὐδὲν γὰρ οὐκ ἔστι, ἐπιφέρει καὶ ἀποσχίζει τῶν λοιπῶν, ὡς τὸ νομίζειν τινὰ ἀρκεῖν ἑαυτῶ.

« Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων. »

Ὅμοιον τῷ, *λαβόμεθα εὐ φῶς ἑμῶν*. Τούτο δὲ φησὶν, οὐχ ἵνα πρὸς κενοδοξίαν ζήσωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ παρασχωμεν λαβὴν τοῖς ἀνθρώποις καθ' ἡμῶν.

« Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ἑμῶν μετα πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες, μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικούντες, ἀγαπητοί. »

Εὐ το, εἰ δυνατόν· ἐστὶ γὰρ θεοῦ οὐ δυνατόν, ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος, ἢ θεῶν περὶ ἀδικουμένων ὁ ἀγών.

« Ἀλλὰ ὅτε τόπον τῆ ἀρετῆς γέγραπται γάρ· Ἔμοι ἐκδίκησις. Ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος·

Ποία ἀρετῆς, ἢ τῆ τοῦ θεοῦ, φησὶν; Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦτο ἐπιθυμεῖ ἕλθιν ὁ ἀδικηθεὶς, ἐκδικησθαι ἑαυτὸν ἀπαλεύοντα, τοῦτο αὐτὸ μάλιστα μετὰ πολλῆς διδασκίης τῆς περιουσίας· ἀν γὰρ αὐτὸς μὴ ἀμύνη, φησὶν, ὁ θεὸς ἔσται τιμωρὸς. Συγχώρησον οὖν αὐτῷ, φησὶν, ἐπιτρέθειν. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, *τόπον τῆ ἀρετῆς*. Ἐἴτα παραμυθεύμενος ἐπι πλέον, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἐπέθαγεν.

« Ἀλλὰ ἂν πεινῶ ὁ ἐθρὸς σου, φώμιζε αὐτὸν· ἂν οὐδὲ, πότιζε αὐτόν. Οὕτως γὰρ ποιῶν ἀνθρώπος πυρὸς σωμασεῖς ἐπι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »

Ἐπὶ τὸ μείζον αἰετα. Ὅμοιον δὲ ὡς αἱ λέγοι· *Τι λέγω, φησὶν, οὐ εἰρηνεύειν δεῖ; εὐσεβέσει μὲν οὐ μάλιστα κλειθεῖ. Οἶδα γὰρ οὐκ ἔστιν θηρίον ἢ ὁ ἐχθρὸς, κἂν μυριάκις μικρόψυχος ἢ ὁ ἐδικημένος, φώμιζων αὐτὸν καὶ ποτίζων οὐδὲ αὐτὸς λοιπὸν τῆς τιμωρίας μνημονύει τῆς ἐκείνου. Διὸ τῷ τέλει θαρδῶν τοῦ πράγματος, οὐδὲ ἀπλῶς ἠπειλήσαν, ἀλλ' ἐπίδοξίμουται τῆ τιμωρίας· οὐ γὰρ εἶπα τιμωρίας αὐτόν, ἀλλὰ, Ἄνθρωπος πυρὸς σωμασεῖς ἐπι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.*

« Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

Ἡρῆμα πως ἤνιξάτο, μὴ δεῖν τοιαύτη προαιρέσει ἅ ποτείν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Πᾶσα ψυχή ἐξουσίαις ὑπεραρχούσαις ὑποτασσέσθαι. »

Ἐλλὲν τῆς πρὸς ἀρχοντας ὑποταγῆς ποιῆται λόγον, δευτέρως, ὡς οὐκ ἐπὶ ἀνατροπῇ τῆς κοινῆς πολιτείας ὁ Χριστὸς τοὺς κατ' αὐτοῦ νόμους εἰσῆγγαγεν ὑπερ ἀναιδίζῶν τινες ἄλλ' ἐπὶ διορθώσει βελτίωνι.

« Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὖσαι ὑπὸ Θεοῦ, τεταγμέναι εἰσὶν. »

Πρῶτον δικαίωμα τῆς τοιαύτης νομοθεσίας καὶ λογισμῶς, τὸ παρὰ Θεοῦ ταῦτα διατεταχθῆναι. Οὐ τοῦτο δὲ λέγει, ὡς πᾶς ἀρχὼν ὑπὸ Θεοῦ χειροτονεῖται, οὐδὲ περὶ τῶν καθ' ἑκάστον ἀρχόντων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος. Τὸ γὰρ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἀρχειν, τοὺς δὲ ἀρχεσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς καὶ ἀνεπὶν ἅπαντα φέρεσθαι ὡς περ κυμάτων τῆδε χάλασει τῶν δῆμων περιαιγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστίν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ὁ γὰρ ἔστιν ἀρχὼν εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ ἄλλὰ περὶ τοῦ πράγματος διαλέγεται λέγων. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ. Ὅσπερ γὰρ ἔταν περὶ ἀνδρῶς καὶ γυναικὸς λέγει, ὅτι παρὰ Κυρίου ἀρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ, τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν ὁ ὅτι καὶ ἐνταῦθα περὶ τοῦ καθόλου ἐκλήπτειν τὸν λόγον.

« Ὅτε ὁ ἀντιπασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, αὐτοῖς κριμα λήφονται. Οἱ γὰρ ἀρχόντες οὐκ εἰσὶν φόβος τῷ ἀγαθῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῷ κακῷ. Θέλεις δὲ μὴ φοβέσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἔστι ἐκαστὸν ἐξ αὐτῆς. Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστι σοὶ εἰς τὸ ἀγαθόν· ἰδὲν δὲ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ. Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστι, ἐκδικεῖ εἰς ὄργην τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι. Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσασθε. »

Ἦνα μὴ λέγωσιν οἱ πιστοὶ, ὅτι ἐξευλαίζεις ἡμᾶς, καὶ εὐκαταφρονήτους ποιεῖς, τοῖς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπαλαύειν μέλλοντας ἀρχουσὶν ὑποτάτων, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀρχουσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πάλιν ὑποτάττει. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· ὅτι ὁ μὴ ὑποκόμενος ἐκείνῳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖ τῷ αὐτῶν νομοθετήσαντι· καὶ τοῦτο σπουδάζει πανταχοῦ δεῖξαι, ὅτι οὐ χαρίζομεθα αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, ἀλλ' ὀφείλομεν. Ὅτι γὰρ, καὶ τοὺς ἀρχοντας τοὺς ἀπίστους μᾶλλον ἐπισπάσατε πρὸς εὐσέδειαν, καὶ τοὺς πιστοὺς πρὸς ὑπακοήν.

« Οὐ μόνον διὰ τὴν ὄργην, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν. »

Οὐ μόνον, φησὶν, ἀντίστασαι Θεῷ, μὴ ὑποτασσόμενος, καὶ κατὰ σαυτῶν προξενεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις εὐεργεταῖς σου γίνονται, εἰρήνης ὕψους πρόξενος καὶ οἰκονομίας πολιτικῆς.

« Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε. »

Ἄρα εἰπέτε τὰς ἀεργεσίας κατὰ μέρος, τὰς κατὰ τῶν ἀρχόντων τὰς πόλεις γινόμενας, ὅσον τὴν εὐταξίαν, τὴν εἰρήνην, τὰς ἄλλας διακονίας, ἐξ ἧν

Sensum subindicat, eo animo nequaquam hoc esse agendum.

CAP. XIII.

49 Vers. 1. « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. »

Sermonem frequenter habet de debita principibus obedientia; quo palam faciat, non ad hoc leges suas Christum protulisse, ut rempublicam everteret (id quod quidam exprobrabant); sed magis ut melius eam institueret.

« Non est enim potestas nisi a Deo: quae autem sunt, a Deo ordinatae sunt. »

Legis hujus aequitas et ratio in eo sita est, quod haec a Deo ordinata sint. Neque vero dicit, principem omnem a Deo constitui, neque de singulis principibus illi sermo est, sed de ipsa re. Nam quod potestates existant, quodque alii imperent, alii subsint imperio, et quod non simpliciter, nec temere cuncta ferantur, ita ut populi instar fluctuum huc et illuc circumagantur, hoc sapientiae Dei opus est. Quocirca non dixit: non enim est princeps nisi a Deo; sed de ipsa re sermonem instituit, dicendo: Non enim est potestas nisi a Deo. Nam sicut, quando de viro et muliere ait, mulierem a Domino conjungi viro, ita loquitur, quia Deus nuptiarum est auctor: sic et in hoc loco dictum istud generaliter debet accipi.

Vers. 5, 4. « Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, sibi damnationem accipient. Nam principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem? bonum fac, et habebis laudem ex illa. Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time. Non enim frustra gladium portat. Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit. [Vers. 5.] Ideo necessitate subditi estote. »

Ne fideles dicerent: nos succifacis, et contemptibiles ducis, principibus subjiciendo, cum regno caelorum simus posituri; idcirco declarat eos nequaquam principibus, sed Deo subjiciendos. Idem porro est ac si diceret: qui principi non obtemperat, repugnat Deo qui illum instituit. Atque hoc passim studet ostendere, haudquaquam nos ipsis obedientiam gratis impendere, sed ejus reos et debitores esse. Hoc utique modo incredulos principes ad fidem allicere satagebat, et fideles ad obedientiam.

« Non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam. »

Non solum, inquit, quia Deo reluctaris, dum subjici renuis, tibi auctor es malorum; sed etiam quia maxima tibi beneficia praestant, dum pacem et civilem administrationem curant.

Vers. 6. « Ideo enim et tributa praestatis. »

Dimisso sermone de beneficiis singulis, quae per magistratus civitatibus conferuntur, puta de recto ordine, pace, et reliquis muneribus; ex hoc loco

totum demonstrat. Quonam vero? Quoniam, inquit, beneficiis nos illi demerentur: tuque id ipsum testaris pensatione mercedis.

« Ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum incumbentes. »

50 Porum laborem exhibet et anxiam sollicitudinem qua curis conficiuntur. Ea enim est ipsum vita, hoc studium, ut pace perfruaris.

VERS. 7. « Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, timorem: cui honorem, honorem. »

Eisdem adhuc inhæret, ut non pecunias modo pendere jubeat, verum etiam honorem ac timorem. At si quis objicit, eum superius dixisse, *Vis non timere potestatem?* hic noverit, alterum ab eo timorem innui, qui ex prava conscientia profisciscatur. Bene vero ait, *reddite*, ut debitum illud esse significet. Non enim gratificatur, qui sic agat: quando hoc debitum est.

VERS. 8. « Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. »

Iterum ad matrem bonorum magistramque, et omnis virtutis effectricem confugit; charitatem inquam.

« Qui enim diligit proximum, legem implevit. [**VERS. 9.**] Nam, non adulterabis: non occides: non furaberis: non falsum testimonium dices: non concupisces, et si quod est aliud mandatum. »

Neque enim hoc esse gratiam putaveris, inquit: debitum quippe est.

« In hoc verbo comprehenditur. »

Non ait simpliciter, impletur, sed, *comprehenditur*; hoc est in summa et paucis totum mandatorum opus perficitur. Nam principium et finis virtutis est charitas.

« In hoc: Diliges proximum tuum sicut teipsum. [**VERS. 10.**] Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio. »

Non simplicem dilectionem postulat, sed intentam et vividam.

VERS. 11. « Et id, scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere. »

Postquam omnia quæ erant necessaria, mandavit, eos rursus propellit ad bona patranda propter temporis instantiam. In januis quippe iudicii tempus stat.

« Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. »

Quoniam verisimile erat, illos in lidei primordiis studiosiores fuisse, quandiu fervebat charitas; succedente vero tempore remissiorem factum ardorem, contrarium esse faciendum docet, nec ita progressu temporis oportere dissolvi; sed magis viribus augeri. Quanto enim regis adventus instat, tanto necesse est esse paratiores: quandoquidem et præmia proxima sunt. Nam hoc quo-

τούτου τὸ πᾶν ἐνδείκνυται. Ποῖον; ὅτι εὐεργετούμεθα παρ' αὐτῶν, φησὶν· σὺ μαρτυρεῖς μισθὸν αὐτῶν τελῶν.

« Λειτουργοὶ γὰρ Θεοῦ εἰσιν, εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες. »

Τὸν πόνον αὐτῶν διὰ τοῦτου δείκνυσι, καὶ τὴν τλαιπωρίαν τὴν περὶ τὰς φροντίδας. Οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ βίος, αὕτη ἡ σπουδὴ, ὅπως ἀπολαύσης εὐρήνης.

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος τὸ τέλος, τῷ τὸν φόβον τὸν φόβον, τῷ τὴν τιμὴν τὴν τιμὴν. »

Ἔτι τῶν αὐτῶν ἔχεται, οὐ χρήματα μόνον αὐτοῖς κελεύων τελεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμὴν καὶ φόβον. Εἰ δέ τις φησὶν, ὅτι ἀνωτέρω εἶπεν, *Θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν*; γινώσκω, ὡς ἕτερον λέγει φόβον, τὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδότης. Εὐ δὲ καὶ τὸ, *ἀπόδοτε*, ἵνα τὸ ὀφειλόμενον δηλώσῃ. Οὐδὲ γὰρ χαρίζεται, φησὶ, τοῦτο ποιῶν· ὀφειλὴ γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα.

« Μὴ δὲνὶ μὴδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν. »

Πάλιν ἐπὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν καταφεύγει, καὶ τὴν διδάσκαλον καὶ ποιητικὴν ἀρετῆς ἀπάσης, τὴν ἀγάπην φησὶ.

« Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκεν. Τὸ γὰρ οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἰ τις ἑτέρα ἐστὶν ἐντολὴ. »

C Μηγάργοι τοῦτο χάριν εἶναι νομίσσης, φησὶν. Καὶ γὰρ αὐτὸ ὀφειλὴ ἐστὶν.

« Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται. »

Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, πληροῦται, ἀλλὰ *ἀνακεφαλαιοῦται*· τούτῳ ἐστι, συντόμως καὶ ἐν βραχεί τὸ πᾶν ἀπαρτίζεται τῶν ἐντολῶν ἔργον. Καὶ γὰρ ἀρχὴ καὶ τέλος τῆς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη.

« Ἐν τῷ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν· ἡ ἀγάπη τοῦ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται· πληρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. »

Οὐκ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐπιτεταμένην.

« Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἤδη ἡμᾶς ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι. »

D Ἐπειδὴ πάντα ἄπερ ἐχρῆν ἐπέταξεν, ὠθεῖ πάλιν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἀπὸ τοῦ κατεπειγοντος. Ἐπὶ θύραις γὰρ, φησὶν, ὁ τῆς κρίσεως ἕστηκε καιρὸς.

« Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. »

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοῖς ἐν μὲν ἀρχῇ σπουδαίτερος εἶναι, ἀκμάζοντος ἐν αὐτοῖς τοῦ πόθου, προσελθόντος δὲ τοῦ χρόνου ἀσθενεστέραν γενέσθαι τὴν σπουδὴν· φησὶν, ὅτι τὸ ἐναντίον δεῖ ποιεῖν; οὐχὶ ἐκλύεσθαι, προσδόντος τοῦ χρόνου, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκμάζειν. Ὅσῳ γὰρ ἀνὸς βασιλεὺς ἐγγίξῃ, τοσαύτῳ μᾶλλον δεῖ παρασκευάζεσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὰ βραβεῖα ἐγγύς. Ἐπεὶ καὶ οἱ δρομῆες τοῦτο ποιῶσιν·

ὅταν πρὸς τῷ τελειῶν δρόμου γίνωνται, καὶ τῇ Ἀ

que cursores faciunt : ubi ad curriculi metani, braviique perceptionem accedunt, tunc magis excitantur.

« Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν.

VERS. 12. « Nox præcessit, dies autem appropinquavit. »

Οὐκοῦν εἰ αὕτη μὲν τελευτᾷ, ἐκείνη δὲ παραγίνεται, τὰ ἐκείνης πράττωμεν λοιπὸν, μὴ τὰ ταύτης.

Si ergo illa finitur, et ista advenit, hujus, non illius actiones deinceps faciamus.

« Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα δὲ τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. »

51 « Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. »

Ἀπαλλαγόμενοι τῶν ὄνειράτων τοῦ παρόντος βίου, φησὶν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν ὄνειροις φαντασμάτων τὰ τῆδε διαφέρουσι πράγματα.

Eximamur, inquit, a præsentis vitæ somniis. Hujus quippe negotia nequaquam ab iis quæ in somniis obveniunt, discrepant.

« Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατῶμεν. »

VERS. 13. « Ut in die honeste ambulemus. »

Οὐκ εἶπε, περιπατεῖτε, ἀλλὰ, περιπατήσωμεν· ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι καὶ κούφην τὴν ἐπίπληξιν.

Non dixit, ambulate, sed ambulemus, ut reprehensionem minime gravem et molestiam reddat.

« Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελείαις. »

« Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudiciis. »

Οὐδὲ τὸ πίνειν κωλύει, ἀλλὰ τὸ ἀμέτρος· οὐδὲ τὸ ἀπολαύειν οἴνου, ἀλλὰ τὸ μὴ μετὰ παροινίας, οὐδὲ τὸ μίγνυσθαι γυναίξιν ἀναιρέϊ, ἀλλὰ τὸ πορνεύειν.

Non prohibet bibere, sed ultra modum bibere : non vino uti, sed ebrietati indulgere : neque concubitu cum uxoribus interdicat, sed scortatione.

« Μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. »

« Non in contentione et æmulatione : [VERS. 14] sed induimini Dominum Jesum Christum. »

Οὐδὲν γὰρ οὕτω φιλονεικίαν ἀνάπτει καὶ ὀργὴν ἰκαίει, ὡς μέθη καὶ παροινία. Διὰ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελείαις, ἐπήγαγε, μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ.

Nihil quippe sic rixas excitat et iram accendit, ac ebrietas et vinolentia. Quamobrem cum ante dixerit : Non in comessationibus, non in concubiis et impudiciis, subjunxit, non in contentione et æmulatione.

« Καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίαν. »

« Et carnis curam ne feceritis in desideriiis. »

Ὅτι γὰρ οὐ τὸ πίνειν ἐκώλυεν, ἀλλὰ τὸ μεθῆναι, οὕτως οὐδὲ τὸ προνοεῖν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τὸ εἰς ἐπιθυμίαν, ὅσον τὸ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν. Ἐπεὶ οὖν γὰρ προνοεῖν αὐτῆς κελεύει Τιμοθέῳ, φησὶν· Ὁλίγη ὄνη χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πνεύματός σου ἀσθενείας. Οὐκοῦν πρὸς ὑγιαν προνοεῖ, φησὶ, μὴ πρὸς ἀσελείαν. Οὐδὲ γὰρ εἴη τοῦτο πρόνοια λοιπὸν, ἐπιπληξὴ τὴν φλόγα ἀνάπτει αὐτῆς, καὶ χαλιπὴν τὴν κάμινον ποιῆς.

Quemadmodum enim haud vetuit bibere, sed inebriari : sic neque carnis curam jubet abjicere, sed addidit in desideriiis : qualis est cum necessarius usus exceditur. Verum enimvero Timotheo præcipit curam illius gerere : Modico, inquit, vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates ²⁶. Curam igitur corporis habeas sanitatis ergo, non impudiciæ. Neque enim ejus cura sollicitudine fuerit, si flammam in ea accedas, et cæminum gravem et infestum instruas.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

CAP. XIV.

« Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. Ὅς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. »

VERS. 1, 2. « Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. Alius quidem credit manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet. »

Πολλοὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, εἶτι τῇ τοῦ νόμου κατεχόμενοι συνειδήσει μετὰ τὴν πίστιν, τῶν βρωμάτων ἐφύλαττον τὴν παρατήρησιν, οὕτω καθρόντες τέλειον ἀποστῆναι τοῦ νόμου, εἶτα ὥστε μὴ γενέσθαι εὐφώρατοι τῶν χοιρίων ἀπεχόμενοι μόνον, πάντων ἐξῆς ἀπειχόντο κρεῶν, καὶ ἥσθιον λάχανα, ἵνα νηστεία μάλλον εἶναι δοκῆ, ἀλλὰ μὴ νόμου παρατήρησις· ἕτεροι δὲ πάλιν ἦσαν τελειότεροι οὐδὲν τοιοῦτο παρατηροῦντες, οἱ τοῦτοις τοῖς παρατηροῦσι φέρτατοι καὶ ἐπαχθεῖς ἐγένοντο, ὀνειδίζοντες καὶ εἰς

Multi Judæorum qui crediderant, cum legis conscientia distinerentur adhuc, tametsi fidem susceperant nihilo secius ciborum religionem et observationem custodiebant, qui necdum auderent a lege penitus desciscere. Deinde vero ne deprehenderentur si suilla duntaxat carne abstinerent, omnibus perinde sibi interdicebant, oleribus solis vicitantes, quo jejulare potius putarentur, quam observationi legis addicti esse. Alii rursum cum perfectiores essent, nihil tale curabant : verum

²⁶ 1 Tim. γ, 23.

molesti atque asperi erant erga illos qui talia observarent; quippe quorum animos vituperantibus lacerando dejicerent. Veritas itaque Paulus, ne perfectiores isti nimio exigui corrigendi studio totum evolverent, illosque ad ciborum indigentiam volentes adducere, auctores eis forent a fide detulendi; videris quid agat. Non enim eis qui illos arguebant, dicere audebat: male vos agitis istis carpando, ne eos etiam ejusmodi observationum tenaciores redderet, neque hoc rursus recte agere dicit, ne vehementiores alios in carpando et accusando redderet: verum reprehensionem temperantius componit; ita ut sortiores videatur increpare, reapse autem ad illos qui ciborum 52 religione tenerentur, sermonem omnem dirigat. Enimvero ejusmodi correctio perquam aptissima est, qua verso ad alterum sermone, percollitur alius qui male agit, sicque sensim sine sensu emendatio peragitur. Vide itaque quanta id sagacitate praestet. Dum ait: *Infirmum autem in fide*, priusquam statim plagam infligit. *Infirmum* quippe dicendo, aegrotantem ostendit. Tum secundam addit, cum ait: *assumite*. Significat enim extremæ aegritudinis argumentum est.

Ostendit ejusmodi peccatum et culpam illius esse, ut qui opem ei ferre velint, scrupulis intus agitentur.

VERS. 3. « Qui manducat, non manducantem non spernat. »

Non dixit, relinquat: non dixit, non accuset; non dixit, non corrigat; sed probris non afficiat, nec averteat.

« Et qui non manducat, manducantem non judicat. »

Nam quemadmodum perfectiores illi infirmiores spernabantur, tanquam modicæ fidei homines ac degeneres, qui Judæis consentirent, sic et isti illos tanquam violatores legis et comedones judicabant et condemnabant.

« Deus enim illum assumpsit. [VERS. 4.] Tu quis es qui judicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit. »

Hoc est, inexplicabilem erga illum gratiam monstravit.

« Stabit autem. Potens est enim Deus statuere illum. »

Ostendit eum multa adhuc attentione opus habere, tantaque sollicitudine, ut et Dei quoque ipsius opem impleret.

VERS. 5. « Nam et alius judicat diem inter diem: alius autem judicat omnem diem, Unusquisque in proprio sensu abundet. »

Hic videtur jejunium subindicare. Hoc absponi quippe fuerit, quosdam eorum qui jejunarent, illos qui minime jejunarent, continuo taxare.

VERS. 6. « Qui sapit diem, Dominum sapit: et qui non sapit diem, Dominum non sapit. Et qui

ἀθυρίαν ἐβάλλοντες αὐτούς. Δεδαικῶς τείνου δὲ ὁ λόγος μὴ μικρὸν καταρῶσαι βουλόμενοι ἐπὶ πᾶν ἀνατρέψωσι, καὶ θέλοντες εἰς τὴν τῶν βρωμάτων αὐτοῦς ἀδιαφορίαν ἀγαγεῖν, καὶ τῆς πίστεως αὐτοῦς ἐκπεσεῖν παρασκευασοῖν, ἵνα τί ποιεῖ. Οὕτω γὰρ ἐσθλῶς τοῖς ἐπιτιμῶσιν εἰπεῖν, ὅτι κακῶς ποιεῖτε ἐπιτιμῶντες, ἵνα μὴ ἐκείνους βεβαίως ἐν τῷ παρατηρησῆσαι, οὕτω πάλιν εἴη καλῶς, ἵνα μὴ σφοδρτέρους αὐτοῦς τῶν μὴ ἐσθίωντων κατηγορούς ἐργασθῆται· ἀλλὰ συμματριημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ δοκεῖ μὴν τοῖς ἰσχυροῖς ἐπιτιμῶν. Τὸ δὲ ἀκριβὲς εἰς τοὺς ἐσθίοντας τὸ πᾶν ἀποτείνεται τῶν λόγων. Αὕτη γὰρ μέγιστα ἔσται διόρθωσις, ὅταν ὡς πρὸς ἄλλον τείνοντες τὸν λόγον, ἕτερον κληθῶμεν τὸν ἐργαζόμενον τὸ κακὸν, καὶ λανθάνοντως τὴν διόρθωσιν ποιησώμεθα. Ὅρα τοῖνον πῶς αὐτὸ συνειπῶς ποιεῖ, λέγων, *τὸν δὲ ἀσθενούντων τῇ πίστει, ἐσθίως πρώτων εἰδῶσι κληθῆν· εἰπὼν γὰρ τὸν ἀσθενούντων, εἰδῶσι ἀβήρωστων.* Εἶτα δευτέραν προστίθῃσι, λέγων, *προσλαμβάνεσθε.* Δείκνυσιν γὰρ πάλιν πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅπως σημεῖον ἐσχάτης ἀβήρωσεως ἔστιν.

iterum, multa eum cura opus habere, quod plane

ἀληθὲς τοιοῦτο αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα ἐν, ὡς καὶ τοὺς ἀντιχομένους αὐτοῦ τῆς βοηθείας, διακρίνεσθαι.

« Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω. »

Οὗτοι εἶπεν, ἔστω· οὐκ εἶπα, μὴ ἐγκαλείτω· οὐκ εἶπα, μὴ διαρβύσῃ, ἀλλὰ, μὴ στυγεῖται, μὴ δὲ διαπτύτω.

« Ὁ δὲ μὴ ἐσθίων, τὸν ἐσθίοντα μὴ κρίνειτω. »

Ὅσοι γὰρ οἱ τελειότεροι τοὺς ἀσθενετέρους ἐπέλεγον ὡς ὀλιγοπίστους, καὶ νόθους, καὶ Ἰουδαίζοντας· οὕτως ἐκαλοῖ τούτους ἕκρινεν ὡς παρανομούντας, ἢ ὡς λαίμαργια προσέχοντας.

« Ὁ θεὸς γὰρ αὐτὸν προσέλαβε· οὐ τίς εἶ ἐκ κρίνων ἀλλότριον οἰκίτην; Τῶν ἰθὺς κυρίως στήκει ἡ πίστις. »

Τούτῳ, τὴν ἔρατον αὐτοῦ περὶ αὐτὸν ἐπέδειξε τὸ χάριον.

« Σταθήσεται δὲ· δυνατός γὰρ ἔστιν ὁ θεὸς στησαι αὐτόν. »

Δείκνυσιν εἶη χρῆζοντα τῆς προσοχῆς, καὶ τοσοῦτης ἐπιμελείας δεόμενον, ὡς καὶ τὸν θεὸν εἰς ταῦτα καλεῖν βοηθόν.

« Ὅς μὲν γὰρ κρίνει ἡμέραν περὶ ἡμέραν· ὁ δὲ κρίνει ἅσαν ἡμέραν. Ἐκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ νοῦ κληροφορεῖσθαι. »

Ἐνταῦθα δοκεῖ ἡρέμα περὶ νηστείας εἰνείσθαι. Καὶ γὰρ εἰκόσ τῶν νηστευόντων τινός, τοῖς μὴ νηστεύοντας διηγουκῶς κρίνειν.

« Ὁ προνοῦν τὴν ἡμέραν, Κυρίως φρονεῖ, καὶ ἐπὶ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίως οὐ φρονεῖ. Καὶ ὁ ἐσθίων,

Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ Ἀ
ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ. »

Ὁὐ περὶ τὰ καίρια, φησί, τὸ πρᾶγμα ἐστίν· τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ διὰ τὸν Θεὸν οὗτος κάκεινος ἐργάζεται· καὶ εἰ ἀμφοτέροι εἰς εὐχαριστίαν τελειώσιν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος καὶ ἐκεῖνος εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ.

« Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἐαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἐαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκωμεν· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανεν καὶ ἐζήσεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; πάντας γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Θεοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἐαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ· μηκέτι οὖν ἀλληλοὺς κρίνωμεν. »

Χαριστερον ἐδήλωσεν ὅτι ἔ τὸ νόμῳ ζῶν, οὐ δύνανται τῷ Χριστῷ ζῆν.

« Ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τρεῖναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ, ἢ σκάνδαλον. »

Ἄμφοτέροις ἀρμόζειν δύναται, καὶ τοῦ τελείου σκανδαλιζομένου ἐπὶ τῇ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τοῦ ἀτελοῦς προσκόπτοντος ἐπὶ τῇ σφοδρῇ ἐπιπλήξει.

« Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν εἶ· ἐαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκεῖνῳ κοινόν· εἰ γὰρ διὸ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπαίται, οὐκέτι κατ' ἀγάπην περιπατεῖς. »

Πρότερον ἐπιτιμήσας τῷ κρίνοντι αὐτοῦ τὸν ἀδελφόν, τότε λοιπὸν καὶ ὑπὲρ δόγματος ἀποφαίνεται.

« Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκαίον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Χριστὸς μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπέθανε, φησὶν· σὺ δὲ κοῦτον τὸν ἀδελφόν οὐ τιμᾷς, ὡς μηδὲ ἀποχῆ βρωμάτων ὠνήσασθαι αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν;

« Μὴ βλασφημείσθω οὖν ἡμῶν τὸ ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἴσιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις, ἀλλὰ ἡκαιοσύνη καὶ εἰρήνη, καὶ χάρις ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

Ἄγαθόν ἐνταῦθα τὴν ἀρηρτισμένην εὐσέδειαν φησιν.

« Ὁ γὰρ ἐν τούτῳ δουλεύων τῷ Χριστῷ, εὐάρεστος τῷ Θεῷ, καὶ δοκιμὸς τοῖς ἀνθρώποις. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκουμένης τῆς εἰς ἀλλήλους. »

Ὁὐ γὰρ οὕτω σε θαυμάσονται τῆς τελειότητος, φησὶν, ὡς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας ἅπαντες. Τοῦτου μὲν γὰρ τοῦ καλοῦ πάντες ἀπολαύσουσιν, ἐκαίνο δὲ, μόνος αὐτός.

« Μὴ ἐνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. »

Τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ φησὶ.

« Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ

manducat, Domino manducat, et gratias agit Deo, et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo. »

Nequaquam de præcipuis, inquit, agitur. Hoc enim in primis quæritur, num hic et ille propter Deum agant: num ambo in gratiarum actiones desinant. Nam et hic et ille Deo grates habent.

VERS. 8-13. « Nemo enim vestrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit, ut et mortuorum et vivorum dominetur. Tu autem quid iudicas fratrem tuum? aut tu quid spernis fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Dei. Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitetur Deo. Itaque unusquisque pro se rationem reddet Deo. Non ergo amplius invicem iudicemus. »

53 Manifestius ostendit non posse illum Christo vivere, qui legi vivat.

« Sed hoc iudicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum. »

Utrisque hæc possunt adaptari, perfectiori, eo quod scandalum ex ciborum observatione patitur; imperfecto autem, qui propter vehementiorem obijurationem offendatur.

VERS. 14, 15. « Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est. Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas. »

Reprehenso prius eo qui fratrem iudicat, consequenter deinceps de ipso dogmate pronuntiat.

« Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. »

Christus pro eo mortuus est, inquit: tu vero tanti pretii fratrem non honoras, ut abstinendo a cibus pro salute illius contribuas?

VERS. 16, 17. « Non ergo blasphemetur bonum nostrum. Non est enim regnum Dei esca et potus, sed iustitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto. »

Hic bonum vocat iustitiam suis numeris absolutam.

VERS. 18, 19. « Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus. Itaque quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt ad invicem. »

Homines siquidem universi non sic perfectionem tuam admirabuntur, ac pacem et concordiam vestram. Hoc quippe bono fruuntur omnes: illo autem, ipse solus.

VERS. 20. « Noli propter escam destruere opus Dei. »

Puta salutem fratris.

« Omnia quidem sunt munda: sed malum est

homini, qui per offendiculum manducat. [Vers. 21]. Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur. »

Ne tot tantæque indulgentiæ eum qui infirmior sit, in mala opinione confirmet, decreta iterum præscribit.

VERS. 22. « Tu fidem habes? pens semelipsum habe coram Deo. »

Is hujus esset sensus est: Vis mihi monstrare, inquit, te perfectum esse, et consummatum? Nolo id mihi ostendas, sed sufficiat tibi conscientia tua. Porro fidem hic ait, non eam quæ circa dogma versatur, sed quæ ad propositam materiam spectat.

« Beatus qui non judicat seipsum in eo quod probat. »

Quoniam dixit, pens semelipsum habeat, ne modicum et exilis tibi esse videatur conscientia forum; hoc, inquit, tibi orbe potius est! Ac si omnes te accusaverint, te vero ipse non condemnaveris, neque conscientia reprehenderit, beatus es. Verum non absolute de omnibus loquendo, hoc posuit (nam multi sunt qui seipsos non condemnant, ac nihilominus graviter peccant: hi que omnium sunt miserissimi), sed quantum ad argumentum de quo nunc agitur, attinet.

54 VERS. 23. « Qui autem discernit si manducaverit, damnatus est. »

Hæc ait, eos iterum adhortando ut infirmioribus parcant. Quid enim prosit, si hæsitando comedas, teque ipse condemnes? Ego quippe illum, inquit, suspicio, qui comederit, nec dubitaverit. Vides quomodo illum inducat, non solum ut omnem cibum comedat, sed etiam ut pura conscientia.

« Quoniam non ex fide. »

Reus peragitur, inquit, non quia comedit immundum, sed quia non ex fide. Non enim credit illud mundum esse, sed tanquam immundum tetigit. Exinde vero ostendit quantum sibi damni et noxæ afferant, qui cogunt, nec persuadent ea tangere quæ illi hactenus existimant immunda esse; ut vel hoc saltem pacto desinant ipsis obtractari.

« Omne enim quod non est ex fide, peccatum est. »

CAP. XV.

VERS. 1-7. « Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vero proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit; sed sicut scriptum est: Improperia impropertantium tibi ceciderunt super me. Quæcunque enim ante scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt; ut per patientiam et consolationem (seu adhortationem) Scripturarum spem habeamus. Deus autem patientiæ et solatii det vobis id ipsum sa-

τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθλοντι. Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, μηδὲ πίνειν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπεται. »

ἵνα μὴ αἱ τοσαῦται συγχωρήσεις βεβαιώσωσι τὸν ἀσθενέστερον ἐν τῇ πονηρᾷ ὑπολήψει, δογματίζει πάλιν.

« Σὺ πίστιν ἔχεις; κατὰ σεαυτὸν ἔχει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ. »

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· θέλεις μοι δεῖξαι ὅτι τέλειος εἶ. καὶ ἀπηρτισμένος, φησίν; Μὴ ἐμοὶ δεῖκνυε, ἀλλὰ ἀρκαίτω σου τὸ συνειδός. Πιστὶν δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν περὶ δογμάτων, ἀλλὰ τὴν περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως λέγει.

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἐαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζειν. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, καθ' ἑαυτὸν ἐχέτω, ἵνα μὴ νομίξῃ μακρὸν τὸ δικαστήριον, τοῦτο λέγει τῆς οἰκουμένης· οὗ τοῦτο βέλτιον πάντες σου κατηγορήσωσιν, σὺ δὲ σεαυτὸν μὴ κρίνης, μηδὲ τὸ συνειδός ἐπιλέθεται, μακάριος εἶ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ περὶ πάντων λέγων, τοῦτο τέθεικεν· εἰσι γὰρ πολλοὶ μὴ κατακρίνοντας ἑαυτοὺς, καὶ σφόδρα πλημμελοῦντες· οὗτοι πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· ἀλλ' ἐπὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως.

« Ὁ δὲ διακρινόμενος ἐάν φάγῃ, κατακέριται. »

Πάλιν παρακαλῶν φείσασθαι τῶν ἀσθενεστέρων, τοῦτο φησιν· Τί γὰρ ὄφελος ἐάν φάγῃ διακρινόμενος, καὶ κατακρίνῃ ἐαυτὸν; Ἐγὼ γὰρ ἐκείνον ἀποδέχομαι, τὸν, φησὶν, καὶ ἐσθίοντα, καὶ μὴ μετ' ἀμφιβολίας. Ὅφες ὅπως αὐτὸν ἐνάγει, οὐκ εἰς τὸ φαγεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ καθαρῶς συνειδέσθαι φαγεῖν.

« Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως. »

Κατακρίνεται, φησὶν, οὐκ ἐπειδὴ ἀκαθάarton, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐκ πίστεως. Οὐ γὰρ ἐπίστευσεν ὅτι καθαρὸν ἐστιν, ἀλλ' ὡς ἀκαθάarton ἤψατο. Δείκνυσι δὲ διὰ τοῦτο αὐτοῖς, καὶ τὴν βλάβην ὅσην ἐργάζονται, ἀναγκάζοντας καὶ μὴ πείθοντας ἵπτασθαι τῶν τέως δοκούντων αὐτοῖς ἀκαθάρτων εἶναι, ἵνα πάντες διὰ τοῦτου ἀποσχωταὶ τοῦ ἐπιπλήττειν.

« Πάντες δὲ οὐκ ἐκ πίστεως ἁμαρτία ἐστί. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ.

« Ὀφειλομεν εἰς ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἐκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐκ ἑαυτῷ ἠρέσει, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδίζοντων σε ἐπέπεσαν ἐπ' ἐμέ. Ὅσα γὰρ προσεγράφη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προσεγράφη, ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλητικῆς τῶν Γραφῶν τῆς ἐλπίδα ἔχωμεν. Ὁ δὲ θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ παρακλητικῆς δὲ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις

κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν· ἵνα ἔμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι· δοξάζητε τὸν κτίζον καὶ τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Διὸ προσλαμβάνετε ἀλλήλους· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς εἰς τὸ ἕξεν Θεοῦ. »

Ὅταν γὰρ μὴ θαρβύβῃ, φησὶν, μηδὲ πιστεύῃ ὅτι καθάρων, πῶς οὐχ ἡμαρτεν; Ταῦτα δὲ πάντα ἐπὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως αὐτῷ εἰρηγίαι.

Ἐξῆν αὐτῷ μὴ ἀναιδισθῆναι· ἄρτι μὴ καθάρων ἵνα ἴπαθην, εἰ γὰρ ἤθελεν τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖν· ἀλλὰ καὶ ὑβρισθῆ, καὶ τωτηρᾶν παρὰ πολλοῖς ἰλαθῆ δόξαν, ἀσθενὲς εἶναι νομισθεὶς. Ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ἀκαπήσας, τὰ ἑαυτοῦ παρείδεν.

Δεικνυσὶν οὖν μόνον τὸν Υἱὸν ἀναιδισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν συνέθη καινόν, οὐδὲ ξένον. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς παλαιῆς βασιτευσάντας αὐτὸν ἀναιδίζουσι, οὕτως καὶ κατὰ τοῦ πατρὸς ἐμάνησαν.

« Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ θεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων. »

Ἄλλιν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας διαλέγεται, ἐκ τοῦ κεφαλαίου ἐχόμενος· ὃ δὲ νοῦς αὐτός· Ἐπαγγελία πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἦν γεγενημένη ἡ λέγουσα· Σοὶ δώσω τὴν γῆν, καὶ τῷ σπέρματι σου. Ἄλλ' ἐγένοντο κολάσεις· ὑπεύθυνος μετὰ ταῦτα οἱ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀβραάμ ἔπαυται. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν αὐτοῖς κατεργάζετο παραβαινόμενος, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἵστέροι λοιπὸν ἐκείνης τῆς δεδομένης περὶ αὐτῶν ἐπρὸς τοὺς πατέρας. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς συνίπαρξεν τῷ Πατρὶ, εἰς τὸ τὰς ἐπαγγελίας ἐκείνας ἀληθεύσαι καὶ εἰς τέλος ἐξελεῖν. Πάντα γὰρ τὸν ἡμῶν πληρώσας καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς κατάρτας ἀπαλλαγῆς τῆς ἐπὶ τῇ παραβάσει, οὐκ ἀφήκει διακονεῖν τὴν ἐπαγγελίαν. Ὅταν οὖν λέγῃ διάκονον περιτομῆς, τοῦτο λέγει, ὅτι ἰθῶν καὶ πάντα τὸν νόμον πληρώσας, καὶ περιτομηθεὶς, καὶ γενόμενος σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἔλυσε τὴν κατάρταν, καὶ ἐπιτηδέτους λοιπὸν ἐποίησεν τοὺς μέλλοντας λέγεσθαι ἐν ἐπαγγελίαν.

« Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλπίως δοξάσαι τὸν Θεόν, καθὼς τίγρακται· Διὸ τοῦτο ἐξομολογήσασθε αἰ εἰ ἔθνησι, καὶ τῷ ἑσπέρματι σου ψαλῶ. Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφράνηθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, καὶ ἐκπαινεσάτωσαν αὐτὸν πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἰσαίας λέγει· Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐν ᾧ ἄνθρωποι τὰ ἔθνη ἐλπιοῦσιν. Ὁ ἅς Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσας ἡμᾶς πάσης χαρᾶς, καὶ εἰρήνης ἐν ᾧ πιστεύομεν, εἰς τὸ περισσεύειν ἡμᾶς ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. »

Τοῦτο κατασκευάζει τῷ λόγῳ, ὅτι μειζύωνται αἰσὶν αἱ ἐξ ἔθνῶν ἐπιλείπει τῇ θεῷ. Εἰ δὲ μειζύωνται αἰσὶν, καὶ ἕκαστος ἂν εἴεν φέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, τοὺς ἐξ

20 Gen. xii, 7.

patro in alterutrum secundum Jesum Christum, ut unanimes uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi. Propter quod suscipite invicem sicut Christus suscepit vos in honorem Dei. »

Nam quoniam certa cum fiducia non credit ali-quid esse mundum, inquit, quomodo non peccarat? Hæc autem omnia de proposito tantum argumento ab eo dicuntur.

Penes ipsum erat probris et contumeliis nequa-quam nulli: penes ipsum erat non illa pati quæ perpersus est, si quæ sua essent spectare voluisset. At vero tum opprobriis affectus fuit, tum pessime apud multos audivit, atque infirmus et imbecillus habitus est. Verum cum nostri sollicitior esset, quæ sua erant, aspernatus est.

Ostendit non modo Filium sed etiam Patrem. Quod porro dicit, hunc senaum habet: Nihil novi, neque extraordinarii contigit. Qui enim sub veteri testamento ei conviciari contenderunt, illi quoque adversus Filium debacchati sunt.

VERS. 8. « Dico enim Christum ministrum fuisse circumcisionis propter varietatem Dei, ad confir-mandas promissiones patrum. »

Rursus de Christi cura et sollicitudine disserit. 55 eidem adhuc capiti insistens. Isque sensus est, Promissio facta est Abraham qua dicitur: Tibi dabo terram et semini tuo 21. Posthæc autem pœnæ ficti aut omnes obnoxii, qui ex semine Abraham pro-nati erant. Lex quippe quæ violata fuit, iram illis operata est, eoque promissione quæ propriis facta patribus erat, privavit. Quocirca Filius adveniens, cum Patre egit, ut promissiones istæ vobis tandem evaderent, et ad exitum adducerentur. Impleta quippe universa lege, et maledictione per crucem ablata quæ violatoribus iustitia erat, haud sicut promissionem intercidere. Cum ergo dicit, mi-nistrum circumcisionis, hoc sanuit, illum adventu suo, et per universæ legis observationem ac cir-cumcisionem, cum factus esset semen sive filius Abraham, maledictum dissolvissæ, et in posterum eos qui futuri erant, idoneos ad suscipiendum promissum effecissæ.

VERS. 9-13. « Gentes autem super misericordia honorare Deum, sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. Et iterum dicit: Letamini, gentes, cum plene ejus. Et iterum: Laudate, omnes gentes, Dominum: et magnificate eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait: Erit radix Jesse, et qui exsur-get regere gentes, in eum gentes sperabunt. Deus autem spei replet vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe et virtute Spiritus sancti. »

Hoc nunc probare aggreditur, eos qui ex gentibus crediderunt, majoribus esse obstrictos Deo; quod si majoribus sunt obligati, merito prorsus

infirmos terre dehere, illos scilicet qui ex Judæis sunt. Nam quia acrius eos perstrinxerat, ne idcirco nimium illi essententur, factum ipsorum comprimit. Judæis enim, facta patribus promissione, concessa dona ostendit; gentibus vero sola misericordia et humanitate. Porro *honorare Deum*, idem est ac conjungi, uniri, unanimiter laudare, infirmo rem ferre, fractam membrum non negligere. Quocirca complura addit testimonia, quibus commendat oportere illos qui ex Judæis sunt cum gentilibus copulari. Cuncta autem testimonia hæc adducit, ut tum illum qui ex Judæis crediderit, compescat ne superbiat, quando prophetæ omnes eos qui ex gentibus sunt advocent; tum gentili suadeat modeste agere, ostendens ipsum majori esse gratia obligatum.

Vers. 14. « Certus sum autem, fratres mei, et ego de vobis, quoniam et ipsi pleni estis bonitate. »

Id est, ego ipse qui increpo et arguo. — Ita vocat virtutea suis numeris integram.

« Repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere. »

Quoniam aliqui sunt, benevoli quidem, quo pacto autem optima re sit utendum nescientes.

Vers. 15, 16. « Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens propter gratiam, quæ data est mihi a Deo, ut cum minister Christi Jesu in gentibus, sancte ministrans Evangelium Dei. »

Id est, de animi demissione loquitur. Hoc quippe illis in primis necessarium erat.

56 « Ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto. »

Hoc est, ut animæ eorum quos studio, acceptæ sunt. Non enim eousque Deus me provocat, ut honoraret, quantum ut vestri curam gereret. Ceterum quomodo oblatio accepta sit in Spiritu sancto, nisi quando præter fidem spiritualis quoque vitæ rationem persequimur, ut concessum nobis Spiritum ineamus.

Vers. 17. « Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. »

Quia valde seipsum demisit, sermonem rursus attollit: quod ipsorum causa facit, ne contemptibilis esse videatur.

Vers. 18, 19. « Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientia gentium verbo et factis; in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei. »

Neque enim dicere quisquam possit, inquit, meram ostentationem esse verba mea. Possunt etenim ordinationis nec signa monstrare.

Id est, ut ab Jerusalem per circuitum, usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi. [**Vers. 20**]. Ambitio autem mea fuit ut evangelizarem. »

Recenset tum civitates, tum regiones, non eas

Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἐκείνων ἤψατο, ἵνα μὴ τοὺτους ἐπάρῃ τοῦτο, καταστῆλλαι αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἐξ ἐπαγγελίας πατέρων δεῖκναι διδόμενα τὰ ἀγαθὰ· τοῖς δὲ ἐξ ἔθνῶν ἐξ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας μόνως. Τὸ δὲ, *δοξαζοῦν τὸν Θεόν*, τοῦτό ἐστι, τὸ συνῆφθαι, τὸ ἠνώσθαι, τὸ ὁμοθυμαδὸν εὐφραίνειν, τὸ βαστάζειν τὸν ἀσθενέστερον, τὸ μὴ περιορᾶν ἀποδόγγνύμενον τὸ μέλος. Διὸ καὶ μαρτυρίας ἐπάγει πολλὰς, δι' ἧν δεῖκνυσιν δεῖ δεῖ συνῆφθαι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἐξ ἔθνῶν. Ταύτας δὲ πάσαι παράγει τὰς μαρτυρίας, ὁμοῦ καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων καταστῆλλαι, ἵνα μὴ ἐπαίρηται, τῶν προφητῶν πάντων καλοῦντων αὐτούς, τοὺς ἐξ ἔθνῶν φημι, καὶ τὸν ἐξ ἔθνῶν πεισῆ μετριάζειν, τοῦ εἰσῆαι πλείονος ὑπεύθυνον ἕνεκα χάριτος.

B « Πίπεισμαι δὲ, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὁμῶν, δεῖ καὶ αὐτοὶ μαστοὶ ἵστα ἀγαθωσύνης. »

Τουτέστιν, ὁ ἐπιεικῶν καὶ ἐγκαλῶν. — Τὴν ἀλόκληρον ἀρετὴν οὕτω καλεῖ.

« Παληρωμένοι πάσης τῆς γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἀλλήλους νοθεσεῖν. »

Ἐπειδὴ εἰσι τινες φιλόσοφοι μὲν, οὐκ εἰδότες τὸ τῷ πράγματι χρῆσασθαι καλῶ.

« Τολμηρότερον δὲ ἔγραφα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμνηστικῶν ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, λειτουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. »

C Πάλιν τὰ τῆς ταπεινοφροσύνης φησὶν· οὗτου γὰρ μάλιστα εἶδει αὐτοῖς.

« Ἴνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἔθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

Τουτέστιν, αἱ ψυχαὶ τῶν διδασκαλῶν, ἵνα δεχθῶσιν. Οὐ γὰρ ἐμὲ τοσοῦτον τιμῶν ὁ Θεός, εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ὅσον ὁμῶν κηδόμενος. Πῶς δὲ γένοιτο εὐπρόσδεκτος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἀλλ' ἢ δεῖται ἡμῖν πρὸς τῆ πίστει καὶ πολιτεία προσγένηται πνευματικῆ, ἵνα κατέχωμεν τὸ Πνεῦμα τὸ δοθεὶς ἡμῖν;

« Ἐχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Θεόν. »

Ἐπειδὴ αὐτῶν ἐαυτὸν ἐταπεινώσειν, πάλιν: **11** ρει τὸν λόγον· καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἐκείνων ποιῶν, ὥστε μὴ δόξῃ εὐκαταφρόνητος εἶναι.

« Οὐ γὰρ τελησῶ τι λαλεῖν ἧν οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὅπασθῶν ἔθνῶν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. »

Οὐδὲν γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, φησὶν, δεῖ κάμπος μου τὰ δῆματα. Τῆς γὰρ χειροτείας μου ἔχω εἰσῆαι τὰ τεκμήρια.

« Ὅστε με ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶς πεπληρωμέναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· οὕτως δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι. »

Ἀριθμοὶ καὶ πόλεις καὶ χώρας, οὐ τὰς ὁπὸ Ἰου-

μαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ βάρβαρα ἔθνη· Ἄ ὄντι Πέρσας καὶ Σαρακηνούς καὶ Ἀρμενίους, καὶ πᾶ ἕτερα τῶν βαρβάρων ἔθνων. Τοῦτο γὰρ, τῷ κύ- κλω, σημαίνει.

« Ὅχι ὅπου ἀνομάσθη Χριστός. »

Τοσοῦτον ἀπαίχεν τοῦ ἐπιβρίπτειν ταυτὸν ἄλλο- τριούς μάθηταις, καὶ δόξης ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, ὅτι καὶ ἐσπούδαζεν τοὺς μὴ ἀκηκόοντας διδάσκειν.

« Ἴνα μὴ ἐπ' ἄλλότριον θεμέλιον οἰκοδομήσω· ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ἔφονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι, συνήσουσι. Διὸ καὶ ἕνεκοπέτην τὰ πολλὰ τοῦ ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς.

Ἄλλότριον οὐ κατὰ τὴν τοῦ προσώπου ποιότητά φησιν, οὐδὲ κατὰ τὴν τοῦ κηρύγματος φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ μισθοῦ λόγον. Ἐπεὶ οὐ· τὰ κηρύγματα ἄλλότρια ἦν, ἀλλ' ὅσον εἰς μισθὸν ἄλλότριον. Ὁ γὰρ τῶν ἑτέροις πεπονημένων μισθός, τοῦτου ἄλλό- τριος ἦν.

« Νῦν δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τοῦ- ταις. »

Ὅρα πῶς δείκνυσιν, ὡς οὐ τῆς παρ' αὐτῶν ἐφέ- ρμενος δόξης ἔγραψεν τε καὶ παραγγίνατο.

« Ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ ἰσπανῶν ἐτῶν. »

Ἴνα μὴ δόξη εὐτελλίζειν αὐτοὺς τῷ λέγειν, Ἐπειδὴ οὐδὲν ἔχω ποιῆσαι, διὰ τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, πάλιν τὸν τῆς ἀγάπης λόγον κινεῖ, εἰπὼν· Ἐπι- ποθίαν ἔχων ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς.

« Ὅς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν· ἐπιζῶ γὰρ πορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς. »

Ἴνα μὴ πάλιν αὐτοὺς φουσήσῃ, ὅρα πῶς αὐτοὺς καταστῆλκει εἰπὼν· Ὅς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐπιζῶ διακορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς. Ὁμοῦ γὰρ τὴν ἀγάπην δεῖξαι βούλεται, καὶ καταλύσαι καταλαζονεύεσθαι ἔκλεινους.

« Καὶ ὅφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. »

Ἴνα πάλιν μὴ λυποῖντο ὡς ὁδοῦ πάρεργον αὐτοὺς θεωροῦντος τοῦ Ἀποστόλου, φησὶν τὸ ὅφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι, τουτέστιν, ἵνα ὑμεῖς μοι μάρτυρες ἴσῃτε, ὡς οὐ καταφρονῶν ὑμῶν, ἀλλὰ ἐλκόμενος ὑπὸ τῆς χρείας παρατρέχω· καὶ ἐπιτείνων τοιοῦτόν φησιν· Ἐὰν ὅφ' ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμ- πλησθῶ.

« Νῦν δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσόλυμα διακονῶν τοῖς ἁγίοις. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Τόπον οὐκέτι ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τοῦτοιοῖς· καὶ ἐπιποθίαν ἔχω ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, ἐμελλεν δὲ εἶτι βραδύνειν, ἵνα μὴ νομιζῆται διαχλευάζειν αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἀναβάλλεται. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν πρό- φασιν λέγειν τῆς μελλήσεως. Διδάσκει δὲ καὶ ἕτερον λεληθέντος, τὸ προτρέψαι ἔκλεινους εἰς ἐλεημοσύνην, καὶ σπουδαιοτέρους ποιῆσαι. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν,

A modo quæ Romanis parent, verum et barbaras gentes universas, puta Persas, Saraccenos, Armenios, et alias nationes barbaras. Id enim significat dicendo, *per circuitum*.

« Non ubi nominatus est Christus. »

Tantum absuit ut alienis sese discipulis ingereret, idque munus appetitu gloriæ obiret, ut et docere illos studeret qui de Christo nihil audissent.

« Ne super alienum fundamentum ædificarem : sed sicut scriptum est : [VENS. 21, 22] Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt, intelligent. Propter quod et impediabar plurimum venire ad vos. »

Alienum dicit, non secundum personæ conditionem, neque secundum naturam prædicationis, sed secundum rationem mercedis. Aliena quippe doctrina non erat, nisi quantum ad mercedem alienam spectabat. Nam merces laborum qui ab aliis desudati essent, aliena prorsus erat Paulo.

VENS. 25. « Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus. »

Videas quo pacto commonstret haudquaquam gloriæ causa, quam ab ipsis consequeretur, ad eos scribere se aut accedere.

« Cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam annis. »

Ne scilicet videatur eos parvi facere. Quasi dicat : Ubi nihil mihi suppetet patrandum, ad vos perrecturus sum. Iterum vero de dilectione sermonem movet, dicens : *Cupiditatem habens veniendi ad vos*.

VENS. 24. « Cum in Hispaniam proficiscar. Spero enim quod iter faciens videam vos. »

57 Ne iterum ipsos inderet, observa quomodo comprimit, dum ait : *Cum proficiscar in Hispaniam, spero quod præteriens videbo vos*. Simul enim amorem eis vult ostendere, et ostentationem ipsorum profligare.

« Et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero. »

Ne rursus contristarentur, ac si per transennam tantum iter faciendo Apostolus ipsos esset visurus, ait, *ut a vobis deducar*, hoc est, ut vos mihi testes sitis, quod non contemptu vestri, sed necessitate tractus ulterius transeam : tum augendo subjungit : *Si primum ex vobis ex parte satiatu fuero*.

VENS. 25. « Nunc autem proficiscor Hierosoly- mam ministrare sanctis. »

Quoniam dixerat : *Locum ulterius non habeo in his regionibus* ; et : *Cupiditatem habens ex multis jam annis veniendi ad vos* ; adhuc vero aliquantum erat tardaturus : ne putaretur illis illudere, adducit et causam propter quam differat. Ac quidem dilationis causam videtur enuntiare : clam vero allud quidpiam docet, eosque incitat ad largiendam eleemosynam, et ipsorum hac in re studium

accendit. Alioqui enim dicere satis erat, *proficiscor A Jerusalem*; nunc autem adjecit, *ministrare sanctis.*

VERS. 26. « Placuit enim Macedoniæ et Achaizæ. »

Hoc est; ita censuerunt probaveruntque, ac perceptarunt.

« Collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem. [VERS. 27.] Placuit enim eis, et debitores sunt eorum. »

Non dixit, *eleemosynam* et *stipem*, sed *collationem*, communicationem. *Aliquam* vero posuit, non simplici voce, ne exprobrare illis videretur. Neque simpliciter dixit, *in pauperes*, sed, *in pauperes sanctorum*. Neque hoc duntaxat contentus fuit, sed subjunxit illos esse *debitores*.

« Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis. »

Quod ait, ejusmodi est. Propter eos venit Christus, inquit: cuncta illis promiserat; illis, inquam, qui ex Judæis sunt. Ex istis Christus est: quocirca aiebat: *Quia salus ex Judæis est*²⁰. Exinde sunt apostoli, exinde prophetae, exinde universa bona. Horum itaque honorum orbis particeps fuit. Si ergo majorum communionem habuistis, inquit, omnino debetis et carnalia cum eis communicare et impertiri. Quin nec dixit, *comunicare*, sed, *ministrare*, ita ut illos ministrorum instar habeat, eorumque qui regi tributa pendeant.

VERS. 28. « Hoc igitur cum consummavero, et obsignavero eis fructum hunc. »

Id est, velut in promptuaria regia detulero tanquam in asylum et locum securum. Non ait, *eleemosynam*, sed rursus *fructum*, quo significet lucrum acquirere illos qui contribuerint.

« Per vos proficiscar in Hispaniam. »

58 Hispaniæ meminit iterum, ut impigrum animum præferat, quantoque erga illos amore ferret.

VERS. 29. « Scio autem, quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Christi Evangelii veniam. »

Ac si diceret: Scio me, quando venero, visurum vos in omnibus probatos, atque ornatos bonis, necnon innumeris secundum Evangelium laudibus dignos. Atqui hoc consilii genus admirabile est, quo illos præconis occupat.

VERS. 30. « Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum Jesum Christum, et per charitatem Spiritus, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum. »

Hic rursus Christum et Spiritum proponit, Patris quidem nulla mentione facta. Sic porro loquitur, ut cum videris illum Patris et Filii meminisse, aut Filii tantum, neque Filiam, neque Spiritum floccificas. Quin nec Spiritum dixit, sed, *charitatem Spiritus*. Nam sicut Christus mundum dixit, atque etiam Pater, ita et Spiritus.

²⁰ Joan. iv, 22.

ἤρκει εἰπεῖν τὸ, *Πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ*. νῦν δὲ προσέθηκεν, *διακονήσω τοῖς ἁγίοις*.

« Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα. »

Τουτέστιν, ἰδοκίμασαν, ἐπεθύμησαν.

« Κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Εὐδόκησαν γὰρ, καὶ ὀφείλεται εἶσιν αὐτῶν. »

Οὐκ εἶπεν, ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ, *κοινωνίαν*. τὸ δὲ, *τινὰ*, οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξη αὐτοὺς ἐνειδίξειν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, εἰς τοὺς πτωχοὺς, ἀλλ' *εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων*. Καὶ οὐ τούτω μόνῳ ἠρκέσθη, ἀλλ' ἐπήγαγε καὶ, *ὅτι ὀφείλεται εἶσιν*.

« Εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινωνήσαν τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς. »

Ὅ λέγει τοιοῦτόν ἐστι. Δι' αὐτοὺς ἦλθεν, φησὶν, ὁ Χριστός· αὐτοῖς ἦν ἅπαντα ἐπαγγελάμενος, τοῖς ἐξ Ἰουδαίων· ἐξ αὐτῶν ὁ Χριστός· διὸ εἶπεν, Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία. Ἐκείθεν οἱ ἀπόστολοι· ἐκείθεν οἱ προφῆται· ἐκείθεν τὰ ἀγαθὰ πάντα. Τούτων οὖν ἁπάντων ἐκοινωνήσεν ἡ οἰκουμένη. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς μετῴσιν ἐκοινωνήσατε, φησὶν, ὀφείλετε καὶ τῶν σαρκικῶν κοινωνῆσαι καὶ μεταδοῦναι αὐτοῖς. Καὶ οὐκ εἶπε, κοινωνήσατε, ἀλλὰ, *λειτουργήσατε*, ἐν τάξει διακόνων αὐτοῦ καθιστάς καὶ τῷ βασιλεὶ τελούντων φόρους.

« Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσας καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τούτου. »

Τουτέστιν, ὡς εἰς βασιλικὰ ταρῆα ἀποτιθέμενος, ὡς ἐν ἀσύλῳ καὶ ἀσφαλεὶ χωρίῳ. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πάλιν, *τὸν καρπὸν*, δεικνύς καρδαίνοντας τοὺς παρέχοντας.

« Ἀπελεύσομαι δι' ὁμῶν εἰς Σπανίαν. »

Πάλιν μέμνηται τῆς Σπανίας, δεικνύς τὴν δοκνον, καὶ τὸ παρὶ ἐκείνους θερμὸν.

« Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ἡμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας Χριστοῦ τοῦ Εὐαγγελίου ἐλεύσομαι. »

Ἰσναεὶ εἶπεν· Οἶδα ὅτι ἐρχόμενος ὑφομαι ὁμᾶς ἐν ἅπασιν εὐδοκίμουντας, καὶ κομῶντας τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ μυρίων ἐπαίνων ἄξιους τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ τοῦτο δὲ τρόπος συμβουλῆς θαυμαστός, ἢ προκαταλαμβάνειν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις.

« Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος, συναγωνίσασθαι μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν. »

Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα προβάλλεται, καὶ οὐδαμῶ μὲν μέμνηται τοῦ Πατρὸς. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν Πατὸς καὶ Υἱοῦ μεμνημένον, ἢ Πατὸς μόνον, μήτε τὸν Υἱόν, μήτε τὸ Πνεῦμα ἀθετῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, Πνεῦμα, ἀλλὰ, *ἀγάπης Πνεύματος*. Καθάπερ γὰρ Χριστὸς ἠγάπησεν τὸν κόσμον, καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα.

« ἵνα ρυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. »

Δείκνυσι μὲν τὸ μέγεθος ὃ εἶχεν ἀγῶνος. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ δευτέρον κατασκευάζει· τὸ δεῖξαι ὅτι δικαίως ἀναδέχεται διακονησαί τοῖς ἁγίοις. Οἱ γὰρ μετὰ τῶν οὕτων πονηρῶν κείμενοι, καὶ λιμῶ ἀπολλύσθαι ἐμελλον.

« Καὶ ἡ διακονία μου ἡ εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπρόδεκτος τοῖς ἁγίοις γένηται, ἵνα ἐν χαρᾷ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, διὰ θαλήματος Θεοῦ συναναπαύσωμαι ὁμίην. »

Τουτέστιν, ἵνα μετὰ προθυμίας ὑποδέξωμαι τὰ διδόμενα. Ὅρα δὲ πάλιν πῶς ἐπαιρεῖ τὸ ἀξίωμα τῶν λαμβανόντων, εἰ γε εὐχῶν βεβαίη παρὰ θεοῦ τοσούτου εἰς τὸ δεχθῆναι τὰ πεμπόμενα.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἐσχῆ σφραγίζει τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

« Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, ὅσων διάκονον τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς, ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἁγίων, καὶ παραστήτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῆσι πρᾶγματι. Καὶ γὰρ αὐτὴ πρόστατις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ. Ἀσπάσασθε Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν τοὺς συνεργούς μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· οἵτινες ὅπερ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν πρᾶχλον ὑπέθεσαν, οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίαν. Ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητὸν μου, ὃς ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς Ἰουδαίας εἰς Χριστόν. Ἀσπάσασθε Μαρῖάν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς. Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουλίαν τοὺς συγγενεῖς μου καὶ συναιχμαλώτους μου, οἱ τινὲς εἰσὶν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ. Ἀσπάσασθε Ἀμφικλῆν τὸν ἀγαπητὸν μου ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν ἐν Χριστῷ, καὶ Στάχυν τὸν ἀγαπητὸν μου. Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν ἑκκίμον ἐν Χριστῷ. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβοῦλου. Ἀσπάσασθε Ἡρωδίωναν τὸν συγγενῆ μου. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου, τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Τρύφαιναν καὶ Τρυφῶσαν τὰς κωπίσας ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Περσίδα τὴν ἀγαπητὴν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Ρούφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ἀσπάσασθε Ἀσύκριτον, Φλόγοντα, Ἑρμῆν (2), Πατρόβαν, Ἑρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφοὺς. Ἀσπάσασθε Φιλόλογον, καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους. Ἀσπάσασθε ἄλλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ

VERS. 31, 32. « Ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa. »

Significat certaminis quod instabat, magnitudinem. Ex hoc autem et aliud conficit, ostendendo nimirum, quam juste sanctis ministraret. Qui enim inter improbos adeo homines versabantur, fame plane perituri erant.

« Et ministerium meum in Jerusalem acceptum fiat vobis, et in gaudio veniens ad vos, per voluntatem Dei refocillet vobiscum. »

Id est, ut cum alacritate quæ data sunt suscipiant. Ubi rursus observa quo pacto eorum qui suscipiuri erant, dignitatem extollat; si quidem apud plebem hanc precibus tantis opus habeat, ut quæ sibi mittuntur accipiant.

VERS. 33. « Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen. »

Precazione sermonem obsignat.

CAP. XVI.

VERS. 1-24. « Commendo autem vobis Phœben sororem nostram quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis; ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei in quocunque negotio vestri indigerit. Et enim ipsa quoque assistit multis et mihi ipsi. Salutate Priscam et Aquilam adjuutores meos in Christo Jesu (qui pro anima mea suas cervices supposuerunt: quibus non ego solus gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium) et domesticam Ecclesiam eorum. Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitiæ Asiæ in Christo. Salutate Mariam, quæ multum laboravit in vobis. Salutate Andronicum et Juniam cognatos meos et conceptivos meos, qui sunt nobiles in apostolis; qui et ante me fuerant in Christo. Salutate Ampliam dilectissimum mihi in Domino. Salutate Urbanum adjuutorem nostrum in Christo, et Stachyn dilectum meum. Salutate Apellem probatum in Christo. Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino. Salutate Tryphænam et Tryphosam quæ laborant in Domino. Salutate Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino. Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus et meam. Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt, fratres. Salutate Philologam et Juliam, Nereum, et sororem ejus, et Olympam, et omnes qui cum eis sunt sanctos. Salutate invicem osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi. Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones

VARIÆ LECTIONES.

• Lego ἐθνῶν.

NOTÆ.

(2) In marg. Οὗτός ἐστιν Ἑρμῆς, ὃ τὸ βιβλίον τὸ ἐπιγραφὴν Ἰουμῆς συντάξας. Hic est Hermias, a quo scriptus est liber qui Pastor inscribitur.

et offendicula præter doctrinam quam didicistis faciunt, et declinate ab illis. Hujusmodi enim Christo Domino nostro non serviunt, ad suo ventri: et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. Vestra enim obedientia in omnes divulgata est. Gaudeo igitur in vobis: sed volo vos sapientes quidem esse in bono, simplices autem in malo. Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. Salutat vos Timotheus adjutor meus, et Lucius et Jason et Sosipater cognati mei. Saluto vos ego Tertius qui scripsi epistolam in Domino. Salutat vos Caius hospes meus et universæ Ecclesiæ. Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐραστὸς ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὁμῶν. Ἀμήν.

Vers. 25. Ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ δυνατὴ ἐστὶν ὑμᾶς ἐπιβεβαιῶσαι κατὰ τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ.

In illos iterum tanquam infirmos insistit, et sermonem ad eos dirigit. Cum enim increparet, communi reprehensione utebatur. Nunc vero quando precatur, supplicationem pro istis ponit. Dixit vero ait, confirmare, hoc significat, nondum eos esse confirmatos; sed tamen stare, nihilominus fluctuare.

Et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti.

Id est, quam ille prædicavit. Quod si vero prædicavit, non nostra placita sunt, sed legis ipsius.

Vers. 26. Quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei ad obedientiam fidei.

Hic metum infirmi exsolvit. Ecquid enim veteris, inquit, ne deficias a lege? Atqui hoc ipsum lex postulat: hoc jam ante prædixerat. Sin autem inquiris cur nunc tandem manifestum sit, periculosam rem facis, qui Dei mysteria curiose scrutaberis, et rationem eorum exigas. Quamobrem adjecit, ad obedientiam fidei. Obeditione dumtaxat fides opus habet, non curiosa investigatione. Et quando jubet Deus, morem gerere oportet et credere, non curiosius inquirere.

Vers. 27. In cunctis gentibus cogniti. Soli sapienti Deo, per Jesum Christum, cui gloria in sæcula sæcularum. Amen.

Non enim tu solus ita credis, inquit, sed universus orbis, qui non hominem, sed Deum ipsum nactus doctorem est. Quapropter addidit, per Jesum Christum. Verum neque solummodo cognitum fuit, sed etiam confirmatum: Illius autem nitrumque opus existit. Quamobrem sic legitur: Et autem qui potens est vos confirmare per Jesum Christum. Utrumque siquidem ei acceptum refert: neque hæc ambo solum, sed et gloriam

Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀκοπῆν τοῖς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν τὴν ὑμῶν ἐμάθετε ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνατε ἀπὸ αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ σαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάμων. Ἡ γὰρ ὁμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο. Ἐφ' ὧν οὖν χαίρω· θελω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀπλοῦς δὲ εἰς τὸ κακόν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντηρήσει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὁμῶν ἐν τάχει. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ ὑμῶν. Ἀμήν. Ἀσπάζονται ὑμᾶς Τερτίος ὁ συνεργός μου, καὶ Λουκίος, καὶ Ἰάσον, καὶ Σωσίπατρος οἱ συγγενεῖς μου. Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος (3) μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁλης καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν

Ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἐπιβεβαιῶσαι ὑμᾶς κατὰ τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ.

Πάλιν ἐκείνων λέγεται τῶν ασθενῶν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπειμα, κοινὴν ἐποιεῖτο τὴν ἐπιτίμησιν. Νυνὶ δὲ εὐχόμενος μὲν τοῦτοι, εἰσθῆται τὴν ἰκεταίαν· εἰπὼν δὲ, στήριξαι, τοῦτο δηλοῖ, οἷον οὕτω ἦσαν βεβαιωθέντες, ἀλλ' ἐπιστήριξαι μὲν, ἐσταθύνοντο δὲ.

Καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνους αἰωνίους σταιγήμενον.

Τουτέστιν, ὃ αὐτὸς ἀκήρυξεν· εἰ δὲ αὐτὸς ἐκήρυξεν, οὐκ ἡμέτερος τὰ δόγματα, ἀλλ' ἐκεῖνος οἱ νόμοι.

Φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ τῶν Γραφῶν προφητικῶν, κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ εἰς ὑπακοὴν πίστεως.

Ἐνταῦθα τὸν φόβον ἐκλύει τοῦ ἀσθενῶν. Τί γὰρ δίδωκας, φησὶν, μὴ ἀποστῆς τοῦ νόμου; τοῦτο βουλεται ὁ νόμος· τοῦτο ἀνοθεὶν προῦλεγεν. Εἰ δὲ ἐξετάσεις διὰ τί νῦν ἐφανέρωθη, οὐκ ἀσφαλὲς πρῶγμα ποιεῖς μυστήρια, τοῦ Θεοῦ περιεργαζόμενος, καὶ αὐθύνας ἀπειτῶν. Διδὲ ἐπήγαγεν, εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις εἶναι μόνος, οὐ πολυπραγμοσύνης. Καὶ ὅταν Θεὸς ἐπιτάτῃ πείθεσθαι, οὐ περιεργάζεσθαι δεῖ.

Εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνος σοφῶν Θεῶν, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Οὐδὲν γὰρ σὺ μόνος, φησὶν, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα οὕτω πιστεύει, οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν λαμβάνουσα διδάσκαλον. Διδὲ ἐπήγαγεν, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐκ ἐγνωρίσθη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαιώθη. Ἀμφότερα δὲ αὐτοῦ ἔργα. Διδὲ καὶ οὕτως ἀναγνωστέον· Τῷ δὲ δυναμῶν ὑμᾶς στήριξαι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ἀμφότερα αὐτῷ ἀναθήσειν, καὶ οὐκ ἀμφοτέρω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν τὴν εἰς τὸν Πατέρα. Διδὲ ἔλαγεν, Ἡ ἡ δόξα εἰς

NOTE.

(3) In marg. Ὁ ξενόδοχος, qui hospitium exercebat.

τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Δοξάζει δὲ πάλιν, τὸ ἀκατάληκτον τῶν μυστηρίων ἐκπληττόμενος. Οὐδὲ γὰρ ὦν ὅτι ἐφάνη δυνατὸν αὐτῷ λογισμοῖς καταλαβεῖν, ἀλλὰ διὰ πίστεως ἐπιγινῶναι γρή· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔν· εἰ δὲ καὶ, τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης πῶς τὰ ἔθνη εἰσήγαγε, καὶ ἀνεκέρασε τοὺς πάλαι κατωρθωκόσι, καὶ ἀπεγνωσμένους ἔσωσε, καὶ τῆς γῆς ἀναξίουσ ὄντας εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐκπεπτωκότας, εἰς τὴν ἀθάνατον καὶ ἀπόβητον ζωὴν ἐκείνην εἰσήγαγε, καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατούμενους, ἀγγέλους ἐφαιδύλους ἐποίησε, καὶ παρέδιδον ἦνοιξε, καὶ τὰ παλαιὰ πάντα κακὰ ἔλυσε· καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ βραχεί, καὶ δι' ὁδοῦ βραχείας καὶ συντομωτάτης, τότε γνώσῃ τὴν σοφίαν· καὶ ὅταν ἴδῃς, ὃ μὴ ἀγγελοὶ, μήτε ἀρχάγγελοι ἔγνωσαν, ἐξίφνης τοὺς ἐξ ἔθνῶν μαμαθηκότας διὰ Ἰησοῦ

A quæ ad Patrem redundarit. Unde ait : *Ipsi gloria in œcula. Amen.* Rursus autem gloriam Dei celebrat, ad incomprehensibile mysterium hoc obstupefactus. Neque enim etiam nunc cum innotescit, cogitationibus comprehendi illud potest ; sed oportet ut fide agnoscat. Alio quippe modo non licet. Bene vero ait : *Soli sapienti Deo.* Quando enim tecum reputabis, qui factum sit, ut gentiles tandem adducerentur et commiscerentur illis, qui vitam olim rite instituerant ; ut deploratos illos salvos fecerit, cum terra digni non essent, in cœlum eos evexerit, et postquam vita præsentis exciderant, ad immortalẽm illam, nec sermone explicabilem induxerit ; ut quos demones proculcaverant, angelis pares fecerit ; ut denique paradysum aperuerit, veteribus malis penitus suppressis ; hæcque omnia brevi tempore, via facillima et compendiosissima præstiterit, illius tunc sapientiam nosces : quando, inquam, videris gentiles per Jesum Christum de repente illud didicisse quod neque angeli, neque archangeli cognoverant.

Πρὸς Ῥωμαίους, στίχων τῆ· Ἐγγραφή ἀπὸ Κορίνθου. Ad Romanos, versibus 350. Scripta est Corintho.

EIS EPISTOLHN A' ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

IN EPISTOLAM PRIMAM AD CORINTHIOS.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπλοῦς ὁ Ἀπόστολος, ὡς πολλὴ πρὸ Κορινθίους διχένοια γέγονε, ψευδαποστόλων τινῶν ἐπισημασθέντων ἐν αὐτοῖς ποιησάντων, γράφει τὴν ἐπιστολὴν διορθούμενος ἅπαντα. Ἦν δὲ ταῦτα αὐτῶν τὰ ἐμπερήματα. Πρῶτον μὲν, τὸ μερίδας πολλὰς γενέσθαι παρ' αὐτοῖς· καὶ τοὺς μὲν ὡς πλουσίοις προσκεῖσθαι αὐτοὺς, τοὺς δὲ ὡς σοφοὺς καὶ πλέον τι δυναμένους διδάσκειν αὐτοὺς. Δεύτερον, τὸ ταῖς μητροπείαις συγγίνεσθαι, καὶ ἐπὶ τούτῳ μαγαφρονεῖν. Καὶ μετὰ τοῦτο περὶ γαστριμαργίας· εἰς τοσοῦτον γὰρ ἐκρατήθησαν τῷ πράγματι, ὡς καὶ εἰδωλοθύτων ἔπιεσθαι. Ἄλλοι πάλιν μάχας ἔχοντες καὶ φιλονεικίας περὶ χρημάτων, τοὺς ἕξω δικαστηρίοις ἐπέτρπον ἑαυτοὺς. Ἦν τι καὶ ἕτερον κλημμελημα παρ' αὐτοῖς, τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἐσθίειν ἐν ἐκκλησίαις, καὶ μὴ μεταδίδουαι τοῖς δεομένοις. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ἐκκλημμελλον ἐπὶ τοῖς χαρίσμασι μέγα φουσῶντας, καὶ ἀπὸ τούτου ἐκπίπτουνας. Ἐχον γὰρ καὶ ζήλωτόπως ἰδεῖν πρὸς ἀλλήλους, καὶ διεσπῶν τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ ὃ περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ αὐτοῖς ἰσχυρὸς λόγος. Ταῦτα αὐτῷ ὑπόθεσις γέγονεν τῆς ἐπιστολῆς, καὶ ἕτερα δὲ ἃ οὐκ ἔστιν λέγειν κατὰ μέρος.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

ε Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὖσῃ ἐν Κορίνθῳ· ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, σὺν πᾶσιν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν παντὶ τόπῳ, αὐτῶν καὶ ἡμῶν. »

C

61 ARGUMENTUM.

Cum Apostolus accepisset gravi dissensione Corinthios laborare, falsis quibusdam apostolis divisiones et schismata apud eos facientibus, Epistolam hanc scripsit qua cuncta corrigeret. Hæc porro peccata ipsorum erant : primum, quod multæ apud eos factiones essent, ita ut pars aliis quidem ceu locupletibus addicti essent, pars aliis tanquam sapientibus quique plus possent ipsos erudire ; secundum, quod novercas incestarent, nec sine ostentatione. Insuper sic erant gulæ dediti, ut nec a carnibus quæ idolis immolabantur abstinerent. Alii rursus de pecuniis certantes litigantesque, extraneis se tribunalibus et judiciis permittebant. Vigeat etiam apud illos delictum aliud, uti seorsim penes seipsos in Ecclesiis epularentur, nec quidquam egenis præberent. Præterea alio quoque modo peccabant, concessis sibi donis intumescetes, unde gratia exciderent. Ita enim erant comparati, ut invicem inviderent, atque Ecclesiam distraherent. Claudicabat autem etiam apud illos fides resurrectionis. Hoc argumentum fuit epistolæ, aliaque itidem nonnulla quæ sigillatim recitare non refert.

CAPUT I.

VERS. 1, 2. ε Paulus vocatus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi ; sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi in omni loco, ipsorum et nostro. »

Quoniam in partes varias factioneque scindebantur, et alii quidem hujus, alii autem alterius nomina nuncupabantur, ut hoc modo non supercasset eis unum Christiani appellarentur, observato quo pacto in ipsomet exordio in memoriam eos revocat nominis Christi, dum ait: *Paulus vocatus apostolus Jesu Christi, sanctificatus in Christo Jesu, qui invocant nomen Domini Jesu Christi. Gratia vobis a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratias ago in gratia que data est vobis in Christo Jesu, quemadmodum testimonium Christi revelatum est in vobis expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi; qui et confirmabit vos nomine in fine sine crimine in die Domini nostri Jesu Christi. Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi. Obsecro vos per nomen Domini nostri Jesu Christi. Videtis quali verbo nomen interit Christi. Ex quo evidens est eum non temere nec simpliciter ita agere, sed crebra optimi nominis hujus repetitione illis interdicere omni alio cognomine, et abscissione, atque nuncupatione, quæ aliunde acciperetur.*

Vocatus, non a seipso ordinatus et institutus, quemadmodum vos doctores estis a vobis ipsis instituti; sed per Jesum Christum.

Vers. 4, 5. « Quæ data est vobis in Christo Jesu: quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia. »

Per quemnam data est? nunquid per me, aut per alium apostolum? Nequaquam, inquit, sed per Jesum Christum. Nam hoc ipsum est quod ait, *in Christo Jesu.*

Vers. 6. « Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis. »

Si itaque confirmati estis et stabiliti per portenta et per gratiam; quid jam fluctatis animo?

Vers. 7. « Ita ut nihil vobis deest in ulla gratia. »

Ostendit quantis se bonis essent privati, falsis magistris auacullando.

« Expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi, [Vers. 8] qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine in die Domini nostri Jesu Christi. »

Quasi dicat: Quid tumultuamini? quid perturbamini, quasi Christus non adsit? Adest profecto, ejusque dies in januis est. Sed multa opus est virtute, multiplicique labore, ut ad finem pervenire possimus. Porro *revelationem* dicit, ut significet eum esse et adesse, quamvis non videatur, atque nunc et tunc appariturum.

Vers. 9, 10. « Fidelis Deus per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri. Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut id ipsum dicatis omnibus. »

Perinde est ac si diceret: In consortium vocati estis Unigeniti vosque ipsi hominibus traditis!

Ἐπειδὴ εἰς μέρη καὶ πολλὰ κατετέμνοντο, καὶ αἱ μὲν τοῦτου, εἰ δὲ αὐτοῦ προσηγοῦντο, τοῦτο δὲ αὐτοῖς ἀνήρητο καὶ Χριστιανούς ἐτι ποσοσαγαρεύουσαι ἔρα πῶς ἐν ἀρχαῖς διὰ πάντων αὐτοῖς ἀναμνησθεῖν τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, λέγων· Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τοῖς ἐπιμελουμένοις τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Χάρις ὑμῖν ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐυχαριστῶ ἐπὶ τῇ χάριτι τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἀπεκάλυψθη ἐν ὑμῖν, ἀπεκδοχόμενος ἐν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅς καὶ βεβαιώσει ὑμᾶς ἀναγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Πιστὸς ὁ Θεός, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς δια τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅρα τὴν συνέχαινον τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ· ὅθεν ἔβλεπον, ὅτι οὐκ εἶχε τοῦτο καὶ ἀπλῶς ἐποίησε, ἀλλὰ τῇ πικρότητι τῆς καλῆς ταύτης προσηγορίας, τὴν πρόσκλησιν, καὶ τὴν ἀπόδοσιν, καὶ τὴν ἀπ' ἐτέρων προσηγορίαν αὐτῶν ἀπειρήτων.

Κλητὸς, οὐκ αὐτοχειροτόνητος ἀπόστολος, ὡς ὑμεῖς χειροτονητοὶ διδάσκαλοι· ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτῶσθε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει. »

Διὰ τίνος ἐδόθη; ἔρα δι' ἑμοῦ, ἢ δι' ἐτέρου ἀποστόλου; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τὸ γὰρ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῦτό ἐστι.

« Καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἐβεβαιώθη ἐν ὑμῖν. »

Εἰ οὖν ἐβεβαιώθητε καὶ ἀστηρήθητε διὰ σημεῖων καὶ χάριτος, τίνα; ἔτι κεκαραλεύεσθε;

« Ὅστε ὑμᾶς μὴ ὑστερεῖσθαι ἐν μηδενὶ χαρίσματος. »

Δείκνυσιν ὅσον μὲλλουσιν ἑαυτῶν ἀποστῆσθαι, τὰς ψευδῶς ἀσκήλους προσκεκλιμένοι.

« Ἀπεκδοχόμενος τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς καὶ βεβαιώσει ὑμᾶς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Τί θορυβεῖσθε; τί κερταίωσθε, ὅτι οὐ παρέστι Χριστός; Ἠριστεῖ μὲν οὖν, καὶ ἡμέρα ἐπὶ θύρας· καὶ πολλῆς ἀρετῆς, καὶ πολλῶν χάριτων πάντων, ὥστε δουρηθῆναι πρὸς τὸ τέλος εἶδέν. Ἀποκάλυψιν δὲ λέγει, δείκνυς ὅτι, εἰ καὶ μὴ ὁράται, ἀλλ' ἐστὶ καὶ παρέστι, καὶ νῦν καὶ τότε φανήσεται.

« Πιστὸς ὁ Θεός, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ ἕχητε πάντες. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Εἰς κοινωνίαν τοῦ Μονογενοῦς ἐκλήθητε· καὶ ἀνθρώποις ἑαυτοῦς προσκαίμενοι.

τί ταύτης ἀθλιότητος χείρον; Πῶς δὲ ἐκλήθησαν; Ἀπὸ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ γάρ, Δι' αὐτοῦ, καὶ, ἐν αὐτῷ, συνεχῶς λέγει περὶ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μὴ νομισοῦσι, ὅτι ὡς ἐλάττωτος αὐτοῦ οὕτω μνησθῆται, προσέτιμα ἐν τῷ Πατρὶ. Τῷ δὲ, εἰς κοινωρίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὁμοίον τὸ ἀλλαχού εἰρημένον, εἰ συμπαύσομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. Ταῦτα δὲ προοικονομεῖ ἐν τῷ λόγῳ νῦν, ὥστε μὴ μέγα τὸ σφοδρὸν τῶν ἐγκλημάτων, εἰς ἀπόγκωσιν αὐτοὺς ἐμπεσεῖν.

« Καὶ μὴ ᾗ ἐν ὑμῖν σχίσματα. »

Τοῦ σχίσματος ἡ ἔμφρασις ἰσχυρόν ἐστι κατηγορίας ὄνομα. Τὸ γὰρ ὁλόκληρον ἔταν εἰς πολλὰ διαιρηθῆ, οὐ μόνον πολλὰ οὐ γίνεται, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἀπώλειται.

« Ἦτε δὲ κατηγορημένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοί, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ. »

Ἐπειδὴ σφόδρα καθήκον τῇ προσηγορίᾳ τοῦ σχίσματος, κάλιν παραίνει τὸν λόγον, λέγων· Ἰνα ἴτε κατηγορημένοι· ὁμοίον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Μὴ νομίσητε ὅτι μέχρι ῥημάτων συμβουλεύω τὴν ὁμόνοιαν· τῷ γὰρ ἀπὸ διανοίας ἐπιζητῶ.

« Ἐθελῶθε γάρ μοι περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Χλόης, ὅτι εἶδες ἐν ὑμῖν εἰσιν. Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει. »

Ἐάντιν τῇ τῆς ἀδελφότητος προσηγορίᾳ ἐκκαλεῖται αὐτοὺς εἰς παιδίον.

« Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου· ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ· ἐγὼ δὲ Κηφᾶ. »

Ὅχι οὐ Παύλου αὐτοὺς ἢ Κηφᾶ προσηγόρευον, ἀλλὰ τὰ ἐκείνων ὀνόματα εἰς αὐτὸν μετασηματίζει, ὡς καὶ αὐτοὺς ἐν τοῖς ἐξῆς δηλοῖ. Σημαίνει δὲ τούτῳ, ὅτι εἰ Παύλου, καὶ Πέτρου, καὶ Ἀπολλῶ οὐκ ἐχρῆν ἐπισημαίνειν αὐτοὺς ὀνόματα, πολλῶ μᾶλλον δὲ τῶν ἑαυτῶν.

« Ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. »

Ὅδ ταῦτα ἐγκαλεῖ, ἴσθι καὶ τινες καὶ Χριστοῦ προσηγόρευον αὐτοὺς, ἀλλ' ὅτι μὴ πάντες, ἀλλ' ὡς ἐν μαρτίᾳ τινὶ δέδοται ὁ Χριστός.

« Μερίσται ὁ Χριστός. »

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κατετέμνετε, φησὶν, τὸν Χριστόν. Διελίεται αὐτοῦ σῶμα· διενείματο πρὸς ἀνθρώπους, καὶ ἕρπισατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μοῖραν τὴν αὐτὴν αὐτοὺς ἔδωκε, τὴν δὲ ἐκείνοις ἔδωκεν.

« Μὴ Παῦλος ἐσταύρωται ὑπὲρ ὑμῶν; »

Ὅρα φιλοχρίστου γνώμην· πῶς ἐπὶ τοῦ οἰκείου λαοῦ ὀνόματος προάγει τὸ πᾶν, ἐκ περιουσίας λαοῦς, ὅτι οὐδὲν προσήκει αὐτῇ ἡ τιμὴ. Ὅπερ δὲ ἦν πολλῆς κηδεμονίας, τοῦτο τίθησι, τὸν σταυρὸν καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀγαθὰ. Δείκνυσι μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἡ τοῦ κόσμου ἠμετωργία, μέλιστα δὲ ἡ διὰ τοῦ σταυροῦ συγκατάθεσις.

« Ἦ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; »

²⁰ Rom. vii, 17.

A quid hac miseria deterius? quomodo autem vocati fuerunt? Per Patrem ipsum. Nam quia semper de Filio ait: *Per ipsum, et in ipso*; ne putaretur illius tanquam inferioris meminisse, idem attribuit ipsimet Patri. Quod subjungit, *in societatem Filii sui*, simile est illi effato quo alibi dicitur, *si compatimur, et conregnabimus* ²⁰. Ad hoc enim in isto quem tractamus loco præparat, ne vehementiores increpationes in desperationem ipsos impellant.

« Et non sint inter vos schiamata. »

« Appellatio *schismatis*, validum accusandi vocabulum est. Totum quippe, quando in multa dividitur, non modo plura fit, sed et unitas ejus perditur.

« Sitis autem perfecti in eodem sensu, et eadem sententia. »

Quoniam acriter eos perstrinxit appellatione schismatis, sermonem lenit iterum dicens: *Sitis perfecti*. Ac si dicat: Ne putetis duntaxat concordiam me suadere, quæ solummodo in verbis consistat: eam enim in primis quæro quæ ex animo sit.

VERS. 11, 12. « Significatum est enim mihi ab illis qui sunt Chloes, quia contentiones sunt inter vos. Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit. »

Rursum eos compellatione fraternitatis excitat, ut sibi morem gerant.

« Ego quidem sum Pauli; ego autem Apollo; ego vero Cephæ. »

Non quia seipsos de Pauli vel Cephæ nomine nuncupabant; sed eorum in se nomina transformat, velut et ipse postmodum declarat. Hac porro ratione significat non debere eos Pauli, aut Petri, aut Apollo nomina jactare, ac multo minus aliorum.

« Ego autem Christi. »

Non hoc culpatur quod nonnulli Christi cognomen sibi vindicarent: sed quod non omnes; ac si uni cuidam parti datus esset Christus.

VERS. 13. « Divisus est Christus. »

Hujus dicti sensus iste est: *Disseculistis Christum*. Ejus corpus est divisum, ac si in homines distribuerit, atque diviserit Ecclesiam, ac partem aliam ipse assumpserit, aliam vero illis concesserit.

« Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? »

Videsis animum Christi amantis, quo pacto deinceps nomine suo totum conficiat, ubi assatim ostendit, nemini hunc honorem convenire. Quod autem multæ sollicitudinis et benevolentie argumentum erat, hoc proponit, puta crucem et baptismum, et quæcumque ex his bona profluunt. Humanitatem quippe Dei commonstrat ipsa mundi creatio: præ cæteris vero demissio illa qua crucem pertulit.

63 « Aut in nomine Pauli baptizati estis? »

Enimvero quia scissionum hæc causa erat, quod eorum a quibus erant baptizati, cognomina mutarent, hoc iidem emendat dicendo: *Nonquid in nomine Pauli baptizati estis?* Neque enim dixeris, inquit, quis baptizaverit; sed in cujusnam nomine. Nam nullatenus quæritur quis baptizavit, sed in cujus nomine. Ipse aliquidem est, inquit, qui peccata dimittit.

VERS. 14-16. « Gratias ago Deo quod neminem baptizavi, nisi Crispum et Caium: ne quis dicat quod in nomine meo baptizati estis. Baptizavi autem et Stephanæ domum. Cæterum nescio, si quem alium baptizaverim. »

Perinde est ac si diceret: Quid insolescis baptizando, quando et ego gratias ago, quod id muneris non obierim? Quibus porro verbis tumorem eorum prudenter comprimit, neutiquam vero baptismi virtutem, sed amentiam eorum qui in baptizando sese nimium jactitabant. Baptismus quippe magna quædam res est: hoc autem quod magnum est, non ille præstat qui baptizat, sed qui in baptismo invocatur. Insuper causam edisserit, propter quam gratias agat. Ne quis dicat, inquit, in meo nomine vos esse baptizatos: non tamen ita ut de illis hoc affirmaret; sed quia vercebatur, ne morbus malus eo procederet.

VERS. 17. « Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare. »

Quare ergo baptizabas? dixerit aliquis. Nequaquam baptizabam, inquit, ei repugnando qui me miserat, sed supra quam incumberet mihi, hoc faciebam. Et quemadmodum in causa viduarum, tametsi dixerunt apostoli: *Non est æquum nos derelinquere verbum Dei et ministrare mensis*⁴⁰; ipse nihilominus ministravit, non quasi eis contradiceret, sed ut ex abundanti hoc quoque munereungeretur: sic et hac in parte se gessit:

« Non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi. »

Compressa elatione eorum qui valde sibi placebant baptizando, sermonem transfert in eos qui extranea sapientia arrogantius intumescabant; seque adversus ipsos diligentius instruit. Nam ad eos qui cum baptizarent, inflati erant, aiebat: *Gratias ago quod neminem vestrum baptizavi: et: Non me misit Christus baptizare, sed evangelizare; sed neque vehementius, neque dedita opera verbis eos adoritur. Hic vero primo statim assultu plagam magnam infligit: Ne evacuetur, inquit, crux Christi. Ecquid ergo insolentior es, ubi te magis deceat erubescere? Si enim sapientia hæc tum cruci bellum inferit, tum pugnat cum Evangelio, nullatenus præstat ea gloriari, sed magis ipsam abjicere.*

VERS. 18. « Verbum enim crucis, pereuntibus quidem stultitia est: iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, virtus Dei est. »

⁴⁰ Act. vi, 2.

Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο αἴτιον ἐγένετο σχισμάτων τὸ ἀπὸ τῶν βαπτισάντων καλεῖσθαι, καὶ τοῦτο διορθοῦν λέγων· *Μὴ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; μὴ γὰρ εἴπης, φησὶν· Τίς ἐβάπτισεν; ἀλλ' εἰς τὸ τίνοσ ὄνομα· οὐ γὰρ ὁ βαπτίσας, ἀλλ' εἰς τὸ τίνοσ ὄνομα ζητεῖται. Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ἀφῆκε τὰ ἁμαρτήματα.*

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐδένα ἑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον, ἵνα μὴ τις εἴπῃ ὅτι εἰς τὸ ἑμὸν ὄνομα ἐβαπτίσθητε. Ἐβάπτισα δὲ καὶ τὸν Στεφανάου οἶκον. Λοιπὸν οὐκ οἶδα εἰ τίνα ἄλλον ἐβάπτισα. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· *Τί μέγα φρονεῖς ἐπὶ τῷ βαπτίσει, ὅπου γε ἐγὼ καὶ εὐχαριστῶ ὅτι οὐκ ἐποίησα τοῦτο; Ταῦτα δὲ λέγων, καθαιρεῖ τὸ ἐπὶ τοῦτο φύσημα οικονομικῶς, οὐχὲν τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ἀνομίαν τῶν μέγα ἀπὸ τοῦ βαπτίζεσθαι φρονούντων. Μέγα μὲν γὰρ τὸ βάπτισμα, ἀλλὰ μέγα αὐτὸ οὐχ ὁ βάπτίζων ποιεῖ, ἀλλ' ὁ καλούμενος εἰς τὸ βάπτισμα. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν εὐχαριστεῖ· Ἴνα μὴ τις εἴπῃ, φησὶν, ὅτι εἰς τὸ ἑμὸν ὄνομα ἐβαπτίσθητε. Οὐχ ὅτι δὲ περὶ ἐκείνων τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτι ἐφοβήθη, μὴ εἰς τοῦτο προβῇ τὸ κακὸν τὸ νόσημα.*

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλὲν με Χριστὸς βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι. »

Τί οὖν ἐβάπτισες; φησὶν. Οὐκ ἐναντιούμενος, φησὶν, τῷ πέμποντι, ἐβάπτισον, ἀλλ' ὡς ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιῶν. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν χηρῶν εἰπόντων τῶν ἀποστόλων, *Οὐκ ἔστιν ἀρεστόν καταλειπόντας τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ διακορεῖν τραπέζαις*, διηκωνήσατο, οὐκ ἐναντιούμενος ἐκείνοισ, ἀλλ' ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιῶν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα.

« Οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. »

Καθελὼν τὸ φύσημα τῶν διὰ τὸ βαπτίζειν μέγα φρονούντων, μεθίσταται λοιπὸν πρὸς τοὺς ἐπὶ σοφίᾳ τῇ ἔξωθεν κομπάζοντας, καὶ κατ' αὐτῶν ἐπιλέγεται σπουδαιότερον. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸ βαπτίζειν πεφυσιωμένους εἶπε· *Εὐχαριστῶ ὅτι οὐδένα ἑμῶν ἐβάπτισα· καὶ ὅτι· Οὐκ ἀπέστειλὲν με Χριστὸς βαπτίζειν· καὶ οὕτως σφοδρῶς, οὕτως κατασκευαστικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ἐνταῦθα δὲ ἐκ προομιῶν πληγὴν δίδωσι μεγάλην, ἵνα μὴ κενωθῇ, λέγων, ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ἐφ' ᾧ καὶ ἐρυθριᾷν ἔδει; Εἰ γὰρ καὶ πολεμεῖ τῷ σταυρῷ, καὶ μάχεται τοῖς εὐαγγελίοις ἢ σοφίᾳ αὐτῆ, οὐκ ἀρχεῖν ἐπ' αὐτῇ, ἀλλὰ καταλύεσθαι δεῖ.*

« Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία, τοῖς δὲ σωζομένοις τὴν δύναμιν Θεοῦ ἔστιν. »

Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκείνους, τοῦ σταυροῦ παρὰ Ἀ τῶν Ἑλλήνων χλευαζομένου, τῇ σοφίᾳ δῆθιν τῇ κατ' αὐτῶν ἀντίστασθαι, καὶ πολεμῆν θορυβουμένους, τοῖς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων λεγομένοις παραμυθούμενος ὁ Παῦλος, φησὶν· Μὴ νομίσητε ξένον τι γίνεσθαι καὶ παράδοξον. Ταύτην ἔχει φύσιν τὸ πρᾶγμα, ὥστε ἀπὸ τῶν ἀπαλλυμένων μὴ γνωρίζεσθαι αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐξεστήκασι γὰρ καὶ παραφρονοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο λοιδοροῦνται, καὶ ἐπαχθῶς ἔχουσι τὰ σωτήρια φάρμακα.

« Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀπέτησα. Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεὺς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου; »

Ἐπειδὴ γὰρ προτέρα αὐτὴν κατέβαλεν, πρὸς οὐδὲν χρήσιμον λοιπὸν ἔστιν. Ὅτε γὰρ ἴδῃ τὰ αὐτῆς αὐτὴν ἀνδείξασθαι, καὶ διὰ τῶν κτισμάτων ἰδεῖν τὸν ἀσεπτότην, οὐκ ἠθέλησεν.

« Οὐχὶ ἐμώρηνεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου; »

Ἄντι τοῦ, μωρὰν ἴδειν οὔσαν πρὸς τὴν τῆς πίστεως κατέληψεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνουσιν ἐπ' αὐτῆς, ἤλεγξεν αὐτὴν ταχέως· ποῖα γὰρ σοφία, ὅταν οὐ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν μὴ εὐρίσκη;

« Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν, ἠὲ δόκησεν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σώσαι τοὺς πιστεύοντας. »

Τῇ διὰ τῶν ἔργων φαινομένη, δι' ἧν ἠθέλησε γωσθῆναι. Αἰὰ τοῦτο αὐτὰ καὶ τσαυτὰ κατεσκευάζεν, ἵνα ἀναλόγως ἐκ τῶν ὁρωμένων ὁ ποιητὴς θαυμάζηται. Μέγας ὁ οὐρανὸς καὶ ἀπειροπληθὴς ἡ γῆ. Θεύμασον τοῖσιν τὸν πεποιηκότα. Καὶ γὰρ ὁ μέγας ὄστος ἔργον ἔστι τῶν δακτύλων αὐτοῦ. Καὶ περὶ τῆς γῆς γέγραπται, ὅτι τὴν δὲ γῆν ἐποίησεν ὡς οὐδὲν. Ἐπειδὴ οὖν διὰ τῆς σοφίας ταύτης οὐκ ἠθέλησεν ὁ κόσμος γνωρίσαι τὸν Θεόν, διὰ τῆς δοκοῦσης μωρίας εἶναι τοῦ κηρύγματος, ἠὲ δόκησεν σώζειν αὐτὸν, οὐ διὰ λογισμῶν, ἀλλὰ διὰ πίστεως· λοιπὸν ἔπου σοφίας οὐκ ἔστι χρεία ἀνθρωπίνης.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι καὶ Ἕλληνας σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαῖοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνησι δὲ μωρίαν· αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν.

Ὅταν εἰπόμεν, φησὶν, Ἰουδαίοις, Πιστεύσατε, λέγουσιν, Ἄναστήσαθε νεκρούς· ἴσασαθε δαίμονας· δείξατε σημεῖα· ἡμεῖς δὲ ἀντὶ τούτων τί λέγομεν; Ὅτι ἐσταυρώθη καὶ ἀπέθανεν ὁ κηρυττόμενος. Τοῦτο ἰκανὸν οὐ μόνον τοὺς μὴ βουλομένους μὴ ἐφελκυσθῆναι, ἀλλὰ καὶ βουλομένους διακρούεσθαι. Ἄλλ' ὅμως οὐ διακρούεται, ἀλλὰ καὶ ἀφελκεται. Πάλιν Ἕλληνας ἀπαιτοῦσιν ἡμᾶς βητορίας λόγων καὶ δεινότητα σοφισμάτων· ἡμεῖς δὲ καὶ τούτοις σταυρὸν κηρύττομεν, καὶ ὅπερ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀσθένει

Nam quia verisimile erat eos, cum crux Christi ludibrio esset Græcis, suapte sapientia illis obstare ac decertare: Græcorum diceriis turbatos solatur Paulus his fere verbis: Ne putetis, ait, Inconsuetum hoc esse et supra captum hominum. Quin ea plane rei natura est, ut virtus ejus ab iis qui pereunt miuime pernoscatur: quippe qui amentes et insani sunt. Unde conviciis lacessunt, et moleste ferunt salutaria medicamenta.

VERS. 19, 20. « Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentum reprobabo Quis sapiens? quis scriba? quis conquistator hujus sæculi? »

Quoniam ipsa prior sese profligavit, nulli deinceps usui est. Nam quando oportebat uti sua monstraret, et per res creatas Dominum nosset, abnuil prorsus.

« Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? »

Hoc est, esse stultam ostendit ad perceptionem fidei. Nam quia multum ea gloriabantur, asperius ipsam arguit. Ecquæ enim sapientia hæc fuerit, a qua nec ipsa bonorum summa reperita sit?

VERS. 21. « Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. »

In ea utique quæ apparebat per opera, per quæ cognosci Deus voluit. Idcirco hæc tantaque condidit, ut rationis adminiculo istorum opifex esset admirationi. Cælum magnum est, innumerisque generibus rerum terra repletur. Mirare igitur horum factorem. Etenim peramplum hoc cælum digitorum illius opus existit, atque de tollere scriptum est, quod terram fecit, quasi nihilum. Quia igitur per sapientiam hanc mundus nosse Deum noluit, per stultitiam prædicationis stultitiam placuit eum facere salvum; non rationum argumentis, sed fide: ubi humana deinceps sapientia non est opus.

VERS. 22-24. « Quoniam autem et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam querunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum: Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam: ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis Christum Dei virtutem et Dei sapientiam. »

Quando Judæis dicimus, Credite; illi aiunt: Excitate mortuos; vexatos a dæmonibus sanate; monstrate signa. Ad hæc autem quid nos objicimus? Eum utique quem prædicamus, fuisse affixum cruci atque mortuum. Hoc sufficit, non solum ad non trahendum nolentes, sed etiam ad eos qui vulerint avertendos. At vero non averiit, sed magis allicit. Rursum Græci postulant a nobis dicendi artem, et sophismatum peritiam. His vero nos etiam crucem prædicamus: et quod Judæis esse videtur

« Sap. xiii, 8. » Job xxvi, 7.

infirmitas, id Græcis stultitia est. Quando ergo A peccantibus non solum non præbuerimus, sed et contraria eorum quæ quæsierint, locuti erimus, tunc per contraria convincentur quam inexplicabilis sit virtus illius quem prædicamus.

ΥΜΝ. 25 « Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus. »

Stultum et infirmum de cruce dicit, non quod res ita sit; sed quod sic videtur. Secundum quippe opinionem ipsorum respondet. Nam id quod non valuerat per syllogismos confici, hoc præterita illa stultitia patrauit.

65 « Et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. »

Undenam enim potuissent homines idiotæ et literarum rudes res tantas aggredi, ut brevi tempore adversus orbem universam aciem dirigerent, nisi divina vis quædam eis adfuisset, ea quæ gerebantur administrans?

ΥΜΝ. 26 « Videte enim vocationem vestram, fratres, quoniam non multi sapientes secundum carnem. »

Id est, quantum ad id quod apparet, quoad præsentis vitæ statum, et quoad attinet ad extraneam illam eruditionem. Ne vero sibi contradicat, quippe cum inter ipsos essent, tum sapientes, tum nobiles aliqui; adjecit, Non multi. Tametsi enim hos quoque admiserat, alii tamen longe plures erant. Quare vero? quoniam ille qui secundum carnem est sapiens, mentis multa plenus est: sed et hic fit stultus, quando corruptam doctrinam noluerit abjicere.

« Non multi potentes, non multi nobiles. »

Ili autem fastu pleni sunt. Nihil porro ad accuratam Dei cognitionem adeo inutile est et noxium, atque arrogantiae ac divitiis addictum esse.

ΥΜΝ. 27 « Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes. »

Id quod plane maximum victoriae indicium est, quando per homines idiotas et indoctos vincitur. Non enim Græci tanto pudore afficiuntur, dum a sapientibus superantur.

« Et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia: [ΥΜΝ. 28] et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus. »

Non solum enim idiotas et indoctos vocavit, sed et egenas, contemptibiles, et obscuros, per quos potentes dejiceret.

« Et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret. »

Quomodo vero appellat ea quæ non sunt? Eos plane qui propter nimiam exiguitatem suam nihili habebantur. Hoc pacto potentiam eximiam monstravit, magnos illos deponendo, subigendoque per eos qui nihil esse videbantur.

ΥΜΝ. 29 « Ut non gloriatur omnia ergo coram Deo. »

Deus quippe isthæc omnia idcirco operatur, ut

να είναι δοκεί, ταῦτο ἐπὶ Ἑλλήνων μωρία. Ὅταν αὐτὸν μὴ μόνον αἰτούσι μὴ παρασχόμεν, ἀλλὰ καὶ ἐναντίων αἰτούσι λέγωμεν, εἶτα διὰ τῶν ἐναντίων κείσονται, πῶς οὐκ ἄφατος; αὐτοῖς ἔστιν ἡ τοῦ κηρυττομένου δύναμις;

« Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. »

Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει τὸ μωρὸν καὶ τὸ ἀσθενές, οὐ τὸ ἀν, ἀλλὰ τὸ δοκοῦν. Πρὸς γὰρ τὴν ἐκείνων ὑπελήψιν ἀποκρίνεται. Ὁ γὰρ οὐκ ἰσχυρὸν φιλόσοφοι διὰ τῶν συλλογισμῶν ποιῆσαι, ταῦτο ἡ δοκοῦσα μωρία κατέρωσεν.

« Καὶ τὸ ἀσθενές τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. »

Πῶθεν γὰρ ἀνθρώποις ιδιώταις καὶ ἀγρομέταις, πράγμασιν ἐπιχειρησαὶ τηλικούτοις, καὶ ἐν βραχείαι καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν κατατάξασθαι, εἰ μὴ θεῖα τις ἦν ἐν αὐτοῖς ἰσχύς, ἡ διακυβερινὸς τὸ γινόμενα;

« Βλέπετε γὰρ τὴν κλήσιν ἡμῶν, δέδικοι, εἰ οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα. »

Ἄνεϊ τοῦ, κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν ἐξωθεν παιδείαν. Ἴνα εἰ μὴ αὐτῷ περιπέτη ἦσαν γὰρ καὶ σοφοὶ εἰς αὐτούς καὶ εὐγενεῖς τὸ, οὐ πολλοὶ, προσέθηκεν. Εἰ γὰρ καὶ τούτους εἰδέετο, ἀλλὰ πολλὰ πλείους ἐκείνοι ἦσαν. Τί δήποτε; εἰ δὲ κατὰ σάρκα σοφός, πολλῆς γέμει τῆς ἀπονοίας· καὶ οὗτος ἔστιν ἡ μωρία, ὅταν διεφθαρμένην διδασκαλίαν ἐκβάλλειν μὴ ρουλεῖται.

« Οὐ πολλοὶ δυνατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς. »

Καὶ γὰρ οὗτοι εὐφρῶν πεπληρωμένοι εἰσὶν· οὐδένα δὲ οὕτω πρὸς ἀκριβῆ θεογνωσίαν ἀχρηστον, ὡς ἀπονοία κεχρησθῆαι καὶ πλοῦτον.

« Ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα κατασχῶν τούς σοφοὺς. »

Ὅπερ ἐστὶ μέγιστον τῆς νίκης, ὅταν διὰ τῶν ἰδιωτῶν νικᾷ. Οὐ γὰρ οὕτω κατασχωνται Ἕλληνας ὅταν διὰ τῶν σοφῶν ἡττηθῶσιν.

« Καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα κατασχῶν τὰ ἰσχυρά· καὶ τὰ ἀγενῆ τοῦ κόσμου καὶ τὰ ἐξουθενημένα ἐξελέξατο ὁ Θεός. »

Οὐ γὰρ ἰδιώτας μόνον, ἀλλὰ καὶ πένητας, καὶ εὐκαταφρονήτους, καὶ ἀσήμους ἐκάλεσεν, ἵνα τοῖς ἐν δυναστείαις αὐτὸς ταπεινώσῃ.

« Καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργῆσθαι. »

Καὶ τίνα τὰ μὴ ὄντα καλεῖ; τοὺς μηδὲν εἶναι λογισμένους διὰ τὴν πολλὴν εὐτέλειαν. Οὕτω τὴν πολλὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, διὰ τῶν μηδὲν εἶναι δοκοῦντων τοὺς μεγάλους κατανεγκῶν.

« Ὅπως μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Πῶντα γὰρ ὁ Θεός διὰ ταῦτο ποιῶν, ἵνα τὴν εὐφραν

καὶ τὸ φρόνημα καταστειλάη. ἵνα τὸ καυχᾶσθαι καθ-
 ὲλα. Ἄπο γὰρ τούτου ἡ ἁμαρτία σοφώτεροι τῶν
 τοῦ Θεοῦ νόμων εἶναι ἐφιλονείκησαν· οὐ θέλοντες
 αὐτοῦς μάθειν, ὡς αὐτοὺς ἰνομοθέτησεν, διὰ τοῦτο
 οὐδὲ βίως ἔμαθον.

« Ἐξ αὐτοῦ ἐστὶ ὑμεῖς ἔστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς
 ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ
 ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. »

Παιδείς ἔστε, φησὶν, τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦ Χριστοῦ
 τούτου γενόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Τὰ μωρὰ τοῦ
 κόσμου ἐξελέξατο καὶ τὰ ἀγενῆ, δείκνυσιν ὅτι
 πάντων εἰσὶν εὐγενέστεροι, τὸν Θεὸν ἔχοντες πα-
 τέρα· τῆς δὲ εὐγενείας ταύτης, φησὶν, οὐχ ὁ δεῖνα
 καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτὸς ἐστὶν αἴτιος, σο-
 φούς ἡμᾶς ποιήσας καὶ δικαίους καὶ ἁγίους. Τοῦτο
 γὰρ ἔστι τὸ, « Ἐγενήθη ἡμῖν σοφία καὶ ἁγιασμὸς καὶ
 ἀπολύτρωσις. »

« Ἦνα, καθὼς γέγραπται, ὁ καυχώμενος ἐν Κύ-
 ρῳ καυχᾶσθω. »

ΚΕΦΑΛ. Β.

« Κάτω ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον, οὐ καθ'
 ἐπαρχὴν λόγου ἢ σοφίας καταγγέλλων ὑμῖν. »

Διὰ τοῦτο καὶ σφοδρῶς κατέδραμεν τῆς τῶν Ἑλ-
 λήνων σοφίας, ἵνα τοῦτο πείσῃ τοὺς ἀνθρώπους·
 ὡσαυτοῦν καὶ ἐστὶ δίκαιον ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαι.
 Ὅταν γὰρ παρ' ἑαυτῶν τὰ ὑπὲρ ἑαυτοῦς ζητῶμεν,
 οὐδὲν μωρότερον, οὐδὲ ἀσθενέστερον ἡμῶν γίνεται.
 Πῶς ταν γὰρ ἔχειν ἡκονημένην δύνατον, δόγματα δὲ
 ἰσχυρὰ ἀμήχανον.

« Τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. »

Ἄνει τοῦ, τὸ κήρυγμα ὃ μαρτυροῦμεν, φησὶν,
 ζεῖ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν.

« Οὐ γὰρ ἔκρινα εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν
 Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι ἀμοιρὸς ἐστὶ καθόλου τῆς ἔξωθεν
 σοφίας. Οὐ γὰρ ἦλθον λογισμοὺς κλέκων, φησὶν,
 οὐδὲ σοφίσματα, οὐδὲ ἄλλο τι λέγων ὑμῖν, ἢ ὅτι
 Χριστὸς ἐσταυρώθη.

« Ἐκέρως ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ
 πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. »

Τοῦς κινδύνους φησὶ, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὸ
 καθ' ἡμέραν ἐλαύνεσθαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐγκλημα τοῦ
 Παύλου, ἀλλ' ἀσθένεια τῆς φύσεως, ἐγκώμιον δὲ τῆς
 προαιρέσεως, ὅτι καὶ θεοεικὸς θάνατον καὶ πληγὰς,
 οὐδὲν ἀνάξιον διὰ τὸν φόβον τοῦτον ἐποίησεν.

« Καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν
 κητοῖς σοφίαν λόγους. »

Τουτέστιν, οὐκ ἔχων τὴν ἔξωθεν σοφίαν.

« Ἄλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. »
 Ταῖς ἐνεργείαις λέγει, αἷς ἔποιε διὰ τοῦ Πνεύμα-

A fastum elationemque animi compercat, ut ja-
 ctantiam supprimat. Exinde enim peccatum natum
 est. Nam lege Dei sapientiores esse contende-
 runt, nolentes eam addiscere ut ab ipso consti-
 tuta era: Ex quo factum est ut eam nullatenus
 didicerint.

VERS. 30. « Ex ipso enim vos estis in Christo
 Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et ju-
 stitia, et sanctificatio, et redemptio. »

Dei filii existitis, inquit, id per Christum con-
 secuti. Cum enim dixerit: *Qua stulta sunt mundi,*
elegit, et ignobilia, ostendit omnium eos esse nobi-
 liores, qui patrem habeant Deum. Hujus autem
 nobilitatis, non hic aut ille, sed ipse Christus
 auctor est, qui sapientes nos, et justos, et san-
 ctos fecit. Hoc enim verbis istis innuitur: « Qui
 factus 68 est nobis sapientia et sanctificatio et
 redemptio. »

VERS. 31. « Ut, quemadmodum scriptum est:
 Qui gloriatur, in Domino gloriatur. »

CAP. II.

VERS. 1. « Et ego cum venissem ad vos, fra-
 tres, veni, non in sublimitate sermonis et sapientie,
 annuntians vobis. »

Propterea vehementer etiam perstrinxit sapien-
 tiam Græcorum, ut hac ratione suaderet homi-
 nibus, quemadmodum oporteat in Christo glo-
 riari. Quando enim a nobis ipsis quæ supra nos
 sunt, exigimus, nihil nobis stultius, nihil inæ-
 riam est: sentiam quippe linguam habere quis-
 quam possit; non vero item constantem doctri-
 nam.

« Testimonium Dei. »

Id est, prædicationem, qua testificabar cruci-
 fixum eum et mortuum esse propter nos.

VERS. 2. « Non enim judicavi me scire aliquid,
 nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. »

Ait nimirum extraneæ se prorsus esse sapien-
 tiæ expertem. Cum veni, inquit, non syllogis-
 morum, non sophismatum ambages objecit, nec
 quidquam aliud dixi, nisi Christum esse affixum
 cruci.

VERS. 3. « Et ego in infirmitate et timore et tro-
 D more multo fui apud vos. »

Pericula innuit, et insidias, necnon quoti-
 dianas expulsiones. Hoc autem haudquaquam
 Pauli crimen innuit, sed meram naturæ infirmita-
 tem. Quin laus est voluntatis ipsius, qua ta-
 metsi mortem et plagas verebatur, nihil horum ti-
 more perpetravit.

VERS. 4. « Et sermo meus et prædicationis mea
 non in persuasibilibus humanæ sapientie ver-
 bis. »

Hoc est, nihil extraneæ illius sapientie præfe-
 rendens.

« Sed ostensione Spiritus et virtutis. »

Operationibus videlicet, quas per Spiritum

patrabat. Equis enim non suscepisset, videndo surgentes mortuos, et dæmones e corporibus fugatos?

Vers. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. »

Manifeste passim et per omnia probavit, quantum ex simplicitate lucrum accederet, et quantum detrimenti sapientia pareret. Hæc enim Christi crucem evacuabat (unde dicit : « Ut non evacuetur crux Christi »), illa vero virtutem Christi prædicabat.

Vers. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos. »

Cum sapientiam Dei, stultitiam ex opinione illorum prius appellarit, ostendit modo hanc veram esse sapientiam. Quando enim ille qui stultus putatur, et stulta prædicare, sapientem superaverit, non per stultitiam sapientiam vicit, sed per sapientiam perfectiorem, tantamque et eo majorem, ut altera illa, deinceps stultitia censeatur. Sapientiam autem dicit, prædicationem, et salutis modum; quo nempe per crucem salvi facti fuimus. Perfectos quoque vocat illos qui credidere. Perfecti quippe sunt, qui, cum norint res humanas infirmas admodum esse, eas parvifaciunt et aspernantur.

67 « Sapientiam autem non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi qui destruuntur. »

Quid enim extranea sapientia utilitatis afferat, quæ cum res hujus mundi duntaxat expugnet, nec progrediatur ulterius, nihil prodesse illis potest, qui ea imbuti sunt. Porro principes sæculi nominat, non dæmones aliquos, sed philosophos, et oratores, et sermonum scriptores. Illi siquidem pollebant auctoritate, et civitatum principes creabantur. Sæculi autem principes dixit, eo quod principatus ipsorum ultra sæculum præsens non protenditur. Quamobrem adiecit : Qui destruuntur.

Vers. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est. »

Mysterium appellat dispensationem : quia neque Angelus, neque Archangelus, neque alia creata potestas illud ante cognovit, quam patratum esset. Quocirca alibi ait : Ut imotescat principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei ⁶⁸.

« Quam prædestinavit Deus ante sæcula. »

Ita loquitur, ut curam Dei erga nos ostendat. Illi quippe maxime putantur nos, tum honorare, tum diligere, quicunque jampridem parati sunt, ut nobis beneficiant.

« Gloriam nostram. »

Hoc est ad nostram gloriam quæ recondita

⁶⁸ Ephes. iii, 10.

τος. Τίς γὰρ ἑρῶν νεκροὺς ἀνισταμένους, καὶ δαιμόνας ἐλαυνομένους, οὐκ ἂν κατεδέξατο;

« Ἴνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. »

Σαφῶς διὰ πάντων ἀπέδειξεν πολλὴ τῆς ἰδιωτείας τὸ κέρδος, καὶ μέγα τῆς σοφίας τὸ βλάβος. Ἀυτὴ μὲν γὰρ ἐκένου τὸν σταυρὸν· Ἴνα μὴ περῶθῃ γὰρ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ· ἐκείνη δὲ ἐκήρυττεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν.

« Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις. »

Πρότερον καλέσας μωρίαν τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατὰ τὴν ἐκείνων ψῆφον, τότε δείκνυσιν αὐτὴν σοφίαν οὖσαν. Ὅταν γὰρ ὁ νομιζόμενος μωρὸς καὶ μωρὰ κηρύγματα τοὺς σοφοὺς περιγίνηται, οὐ διὰ μωρίας σοφίας περιγίνηται, ἀλλὰ διὰ σοφίας τελειότηρας, καὶ τοσαύτης καὶ οὕτω μείζονος, ὡς ἐκείνην μωρίαν φαίνεσθαι. Σοφίαν δὲ λέγει τὸ κήρυγμα καὶ τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας, τὸ διὰ σταυροῦ σωθῆναι. Τελείοις δὲ τοὺς πεπιστευκότας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τέλειοι, οἱ τὰ ἀνθρώπινα εἰδότες, ὅτι σφόδρα ἀσθενῆ, καὶ ὑπεριδόντες αὐτῶν.

« Σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. »

Ποῦ γὰρ χρήσιμος ἡ ἐξῴθεν σοφία, ἐνταῦθα καταστρέφουσα, καὶ παραιτέρῳ μὴ προλοῦσα, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα μὴ δυναμένη τι τοὺς ἔχοντας ὠφελῆν; Ἀρχοντας δὲ αἰῶνος ἐνταῦθα οὐ δαιμονιάς τινος λέγει, ἀλλὰ τοὺς φιλοσόφους καὶ ῥήτορας καὶ λογογράφους. Καὶ γὰρ αὐτοὶ ἐκράτουν, καὶ δημαγωγοὶ πολλὰς ἐγίνοντο. Τοῦ δὲ αἰῶνος ἐκάλεσαν ἀρχοντας, ἐπειδὴ παραιτέρῳ τοῦ παρόντος αἰῶνος οὐ πρόβεισιν αὐτῶν ἡ ἀρχή· διὸ καὶ ἐπήγαγε, τῶν καταργουμένων.

« Ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην. »

Μυστήριον τὴν οἰκονομίαν καλεῖ· ἐπειδὴ οὐτε ἄγγελος, οὐτε ἀρχάγγελος, οὐτε ἄλλη τις αὐτὸ κτιστὴ δύναμις ἤδει πρὶν γενέσθαι. Αἰὶ ἀλλαχοῦ φησιν Ἰσακωρισθῆ ἡν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς θεουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ κοινὴ σοφία τοῦ Θεοῦ.

« Ἦν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων. »

Τοῦτέ φησιν, τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν δεικνύμενος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μάστιγα καὶ τιμῆ καὶ φιλεῖν ἡμᾶς νομίζονται, ὡς ὑπερ ἂν ἄνωθεν ὅσων ἡμᾶς παρασκευασάμενοι εὐ ποιεῖν.

« Εἰς δόξαν ἡμῶν. »

Τουτέστιν, εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν ἀποκεκρυμμέ-

VARIÆ LECTIONES.

» Emendo ex Chrysostomo δοσιπερ ἄνωθεν.

την· ὅταν οὐδεὶς πρὸς ἡμῶν ἔμαθε τῶν ἀνω δυνάμεων ἢ μυστήριον.

« Ἦν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν, εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἔσταύρωσαν. »

Πιλάτου καὶ Ἡρώδην φησί· περὶ μὲν γὰρ τοῦ Πιλάτου ἡ Γραφή λέγει, ὅτι οὐκ ἤδει. Εἰκὸς δὲ μὴδὲ τὸν Ἡρώδην εἰδέναι· εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων τις εἰρησθεῖαι εἴποι, οὐκ ἂν ἀμάρτοι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι ἔγνωσαν. Τὸν Χριστὸν ἔγνωσαν γὰρ, ἀλλὰ οὐ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ πράγματι οἰκονομίαν· οἷόν τι ἐβούλετο ὁ θάνατος καὶ ὁ σταυρὸς, οὐκ ἤδεσαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔλεγον, ὅτι οὐκ οἶδασι ἐμὲ· ἀλλ' οὐκ οἶδασι τί ποιῶσι· τοῦτέστι τὴν οἰκονομίαν τὴν τελουμένην, καὶ τὸ μυστήριον ἀγνοοῦσιν. Οὐ γὰρ οἶδασι ἐπὶ οὕτως ἔχει λάμψαι ὁ σταυρὸς, καὶ τῆς οἰκουμένης καταλλαγῆ. Εὐκαίρως δὲ Κύριον δόξης ἐκάλεσαν, ἰσαεὶ ὁ σταυρὸς ἀδοξίας εἶναι δοκεῖ.

« Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἂ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Εἰπὼν περὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ σταυρωθέντος, κίνησιν ἐκ μαρτυρίας οἷα ἀποκρίσεται τοῖς ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὁμολογήσασιν Κύριον. Αὐτὸν δὲ τὸν Κύριον τῆς δόξης φημί, τὸν ἑσταυρωμένον.

« Ἦμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψεν διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. »

Οὐ διὰ τῆς ἐξωθεν σοφίας· ἅμα δὲ καὶ τὸ μέγεθος κίνησιν τῆς εἰς ἡμᾶς τιμῆς, τὸ διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μάθειν. Εἰ μὴ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐπιστάμενον τὰ ἀπόρρητα τοῦ Θεοῦ ἀπεκάλυψεν, οὐκ ἂν ἠρόμεν.

« Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. »

Οὐκ ἀγνοίας, ἀλλ' ἀκριβοῦς γνώσεως ἐνταῦθα τὸ ἐρευνᾶν ἐνδεικτικόν· ταύτη γὰρ τῇ λέξει καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς κέχρηται λέγων· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας.

« Τίς γὰρ εἶδεν ἀνθρώπων τὰ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. »

Τίχα περὶ τῆς τοῦ Πνεύματος γνώσεως λέγει, εἰκνὸς ὅτι οὕτως ἐξισοῖ· πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς ἡ ἀνθρώπου γνῶσιν αὐτῇ πρὸς ἑαυτήν.

« Ἄ καὶ λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος. »

ἀκίνησιν ὅτι πάντα ἐκεῖθεν ἐμάθησαν.

⁴⁰ Joan. xvi, 5. ⁴¹ Luc. xxiii, 34. ⁴² Rom. viii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

« Chrysostomus, ἐξισάζει.

PATROL. GR. XCV.

A erat, cum cœlestium virtutum nulla mysterium id ante nos didicisset.

VERS. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit; si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. »

Pilatum et Herodem annuit. De Pilato siquidem Scriptura dicit, quod non noverit. Sed et credibile est neque Herodem novisse. Sin vero quis asserat de Judæis hoc pronuntiarum, haud sane aberraverit. Nam neque illi cognoverunt: qui quidem tametsi Christum cognoverunt, peractam tamen dispensationem nesciere; puta quid sibi vellent mors et crux illius. Unde non aiebat: *Me non noverunt* ⁴⁰; sed: *Nesciunt quid faciunt* ⁴¹: hoc est, ignorant prorsus dispensationem quæ consummatur, totumque mysterium. Non enim sciunt fore ut crux ita fulgeat, ut per eam mundi salus patretur, ac homines reconcilientur Deo. Apprime vero *Dominum gloriæ* nuncupavit, quia crux ignominie signum censebatur.

VERS. 9. « Sed sicut scriptum est: Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus his qui diligunt illum. »

Postquam locutus est de cruce et de crucifixo, testimonio ostendit, quanta reposita sint iis qui Christum noverunt, huncque Dominum esse profitentur. Hunc autem dico Dominum gloriæ, qui suffixus est cruci.

VERS. 10. « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum. »

Non per sapientiam peregrinam: Cæterum una palam exhibet honoris magnitudinem, quatenus nimirum a Spiritu edocti sumus. Nisi enim Spiritus cui perspecta sunt arcana Dei, revelasset, nunquam didicissemus.

« Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. »

Hoc in loco, *scrutari*, non ignorantiam innuit, sed accuratam cognitionem indicat. Nam et ista voce utitur loquendo de Patre: *Ipsa autem scrutatur corda* ⁴².

VERS. 11, 12. « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est: ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis. »

Loquitur de Spiritus scientia, ostendendo eam exæquare scientiam Dei, sicut scientia hominis hominem ipsum exæquat.

VERS. 13. « Quæ et loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus. »

Ostendit se exinde omnia didicisse.

« Spiritualibus spiritualia comparantes. »

Quando spirituale quidpiam et arcanum fuerit, ex spiritualibus testimonia adducimus: v. gr., cum dico Christum resurrexisse, et ex Virgine natum esse, adduco testimonia figurasque et demonstrationes; puta Jonæ moras in ventre ceti, ejusque postmodum liberationem, steriliū partus, Saræ et Rebeccæ et aliarum. Dum rursus Christum de Virgine generatum dixero, germinationem arborum in paradiso propono, quæ nullis jactis seminibus, non missis imbribus, non sulcatis arvis fiebat. Futura quippe informabantur adumbrabanturque in prioribus, ut ipsa fidem haberent quando patrata essent. Insuper etiam enarro, quinam de terra producti sint homines; quinam mulier ex homine solo, sine ullo utrobique coitu; quomodo tellus ipsa ex nullo germinarit, sola Conditoris virtute ad omnia sufficiente. Hoc pacto cum spiritualibus spiritualia compono, nec mihi prorsus opus est extranea illa sapientia, non ratiocinationibus, non præstructis argumentis.

VERS. 14. « Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei. »

Animalis est, qui omnia tribuit cogitationibus animæ, nec superno quodam putat indigere auxilio; quod plane dementiæ est. Rationem quippe Deus concessit nobis, uti discat et postulet quæ ab eo sunt, non autem ut sibi ipsi sufficere arbitretur.

« Stultitia enim est illi. »

Hoc autem, non ex rei natura, sed propter imbecillitatem illius qui oculis animæ magnitudinem eorum assequi minime valet.

« Et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. »

Causam hujus explicat, aitque ea quæ dicuntur fidem exigere, at fieri non posse ut rationibus comprehendantur, quippe quæ altitudine sua exiguitatem cogitationis nostræ excedunt.

VERS. 15. « Spiritualis autem judicat omnia: ipse vero a nemine judicatur. »

69 Nam quemadmodum ille qui videt, omnia quidem quæ in cæco sunt, cernit; nullus vero eorum qui visu carent, ea quæ videntis sunt, cernit: sic nos quoque nostra quidem novimus, et omnia quæ ad infideles spectant; at non iidem illi nostra sciunt. Porro ait, *judicat*, id est arguit. Nobis etenim compertum est, quæ sit præsentium rerum natura; quæ futurorum dignitas; quodque futura immortalia sint et immobilia, præsentia autem, corruptioni obnoxia et temporaria.

VERS. 16. « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? »

Cum dixerit, animale[m] hominem nihil percipere, probationem hujus dicti subjungit, dicens: et plane quidem nihil scit prorsus. Nequaquam enim cognovit sensum Domini; hoc est, manifestationem Spiritus: quia fidelibus cum præsen-

A « Πνευματικός πνευματικά συγκρίνοντας. »

« Όταν τι πνευματικὸν καὶ ἀπόρρητον ἦ, ἀπὸ τῶν πνευματικῶν τὰς μαρτυρίας ἄγομαι· οἷον, ὅταν λέγω, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς, ὅτι ἀπὸ Παρθένου ἐγεννήθη, παράγω μαρτυρίας καὶ τύπους καὶ ἀποδείξεις· τοῦ Ἰωὴλ τὴν ἐν τῷ κήτει διατριβὴν, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἀπαλλαγὴν, τῶν στειρῶν τοὺς τόκους, τῆς Σάρρας καὶ Ῥεβέκκας, καὶ τῶν λοιπῶν· ὅταν πάλιν ἐκ Παρθένου λέγω γεγενῆσθαι Χριστὸν, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τῶν δένδρων βλάστην γεγεννημένην, οὐ σπερμάτων καταβληθέντων, οὐχ ὑδατῶν κατενεχθέντων, οὐκ ἀβλακὸς ἀνατμηθείσης. Τὰ γὰρ μέλλοντα διεπλάττετο καὶ διεγράφετο, ὡς ἐν σκιᾷ τοῖς προτέροις, ἵνα πιστευθῇ ταῦτα παραγινόμενα. Καὶ δεικνύμι πάλιν πῶς ἀπὸ γῆς ἄνθρωποι, πῶς ἀπὸ ἀνθρώπου μόνου γυνή, καὶ οὐδαμοῦ συνουσία· πῶς αὐτὴ ἡ γῆ ἀπ' οὐδενός, τῆς δυνάμεως τῆς Δημιουργῆ πρὸς πάντα ἀρκοῦσης· οὕτω πνευματικός πνευματικά συγκρίνω, καὶ οὐδαμοῦ χρεῖαν ἔχω τῆς ἐξωθεν σοφίας, οὐδὲ λογισμῶν, οὐδὲ παρασκευῶν.

« Ψυχικός δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. »

Ψυχικός ἐστίν, ὁ τὸ πᾶν τοῖς λογισμοῖς τῆς ψυχῆς διδοῦς, καὶ μὴ νομίζων ἀνωθέν τινας εἶσθαι βοήθειας, ὅπερ ἐστὶν ἀνοίας. Καὶ γὰρ ἔδοκεν ἡμῖν τὸν λογισμὸν ὁ Θεὸς, ἵνα μανθάνῃ καὶ δεῖται τὰ παρ' αὐτοῦ, οὐχ ἵνα ἐξαρκεῖν ἑαυτῷ νομίσῃ.

« Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν. »

C Τοῦτο δὲ οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τοῦ μὴ δυναθέντος τοῦ μεγέθους αὐτῶν ἐπιπέσθαι διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ὕψων.

« Καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. »

Τὴν αἰτίαν παρατίθεται· λέγει δὲ, ὅτι πίστεις δέεται τὰ λεγόμενα, καὶ λόγοις νῦν καταλαμβάνει οὐκ ἔνι. Ὑπερβαίνει γὰρ αὐτῶν τὸ μέγεθος τῆς ἡμετέρας διανοίας τὴν εὐτέλειαν.

« Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα· αὐτὸς δὲ ὡπ' οὐδενός ἀνακρίνεται. »

D Ὅπερ γὰρ ὁ βλέπων, πάντα μὲν αὐτὸς ὄψῃ αὐτοῦ μὴ βλέποντος· τὰ δὲ ἐκείνου τοῦ βλέποντος, ἐβλῶντι τῶν μὴ βλέπόντων οὐδεὶς ὄψῃ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὰ μὲν ἡμέτερα καὶ τὰ τῶν ἀπίστων πάντα ἴσμεν· τὰ δὲ ἡμῶν, ἐκεῖνοι λοιπὸν οὐκέτι. Τὸ δὲ ἀνακρίνει, ἀντὶ τοῦ, ἐλέγχει, φησί. Καὶ γὰρ ἴσμεν τίς μὲν ἢ τῶν παρόντων πραγμάτων φύσις, τίς δὲ ἢ τῶν μολόντων ἀξία, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντά ἐστιν ἀθάνατα καὶ ἀκίνητα, τὰ δὲ παρόντα φθαρτὰ καὶ πρόσκαιρα.

« Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβᾶται αὐτόν; »

Εἰπὼν ὅτι ὁ ψυχικός ἄνθρωπος οὐδὲν ἐπίσταται, ἐπάγει τοῦτου κατασκευὴν λέγων· καὶ εἰκότως οἶδεν οὐδέν. Οὐ γὰρ ἔγνω τὸν νοῦν τοῦ Κυρίου, τοῦ ἐστὶ τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Πνεύματος, ἢ τίς τοῖς πιστοῖς τῶν ὄντων καὶ τῶν μολόντων παρέχει τῆ

τὸ δὲ εἰς συμβιδάσει αὐτόν, οὐκ ἀπλῶς ἄρ-
 ραν, ἀλλὰ πρὸς ὃν ἤδη εἶπεν, ὅτι τὸν πνευ-
 μάτις ἀνακρινεῖ. Εἰ γὰρ εἰδέναι οὐδεὶς δύ-
 οὖν ψυχικῶν τὸν τοῦ Χριστοῦ νοῦν, πολλῶν
 διδάσκειν καὶ διορθοῦσθαι οὐ δύναται.
 ἄρ' ἐστὶ τὸ συμβιδάσει.

μαίς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. ἵ-
 ἵσται τὴν γνώσιν ἣν ἔχομεν τῶν κατὰ τὴν πίστιν
 πᾶσαν πνευματικῶν ἔχομεν, ὥστε εἰκότως ὅφ'
 ἀνακρινόμεθα. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τὰ θεῖα
 ἀνθρώπων ψυχικόν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

γὼ δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι
 ματικῶς, ἀλλ' ὡς σαρκικῶς. Ὡς νηπίοις
 τῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα οὐπω γὰρ
 εἶ.

λῶν τὴν σοφίαν τὴν ἐξῴθεν, καὶ τὸν τύπον
 ιαταβαλῶν ἅπαντα, ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν ἔρ-
 και γὰρ εἰκότως ἦν ἐκείνους λέγειν, ὅτι εἰ μὲν
 τωτος, ἢ Πυθαγόρου, ἢ τινὸς τῶν φιλοσόφων
 κλομεν, εἰκότως, οὕτως μακρότερον καθ'
 πλείωνες λόγον. Εἰ δὲ τὰ τοῦ Πνεύματος κατ-
 μιν, τίνος ἕνεκεν τὴν ἐξῴ σοφίαν ἔνω καὶ
 ροφίαις ἡμῖν; Πῶς οὖν πρὸς τοῦτο ἵσται;
 Ἐγὼ οὐκ ἠδυνήθησ' λαλῆσαι ὡς πνευ-
 ις. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Μάλιστα μὲν
 εἰσίοι ἦτε ἐν τοῖς πνευματικῶς, οὐδὲ οὕτως
 παίρεσθαι, οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καταγγέλλειν
 ροι οἰκοθεν εὐρήκατε. Νυνὶ δὲ οὐδὲ ταῦτα
 εἰδέναι χρῆ, ἀλλὰ μαθηταὶ ἐστε καὶ πάντων
 ὥστε εἰ μὲν ἐπὶ τῆς ἐξῴθεν σοφίας φρο-
 ἔγα, ἐλήλεγκται ὡς οὐδὲν οὔσα, ἀλλὰ καὶ
 ὑμῖν. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς πνευματικῶς, καὶ ἐν
 τῷ ἦτεον ἔχετε, καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐπτή-

λ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε. Ἐτι γὰρ σαρκικοί

γ δύνασθαι, αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ μὴ θελεῖν ἦν.
 ἵστοις μὲν ἔφερον κατηγορίαν, τῷ διδασκάλῳ
 μην.

σο γὰρ ἐν ἡμῖν ζῆλος καὶ ἐρις, οὐκ ἰ σαρκικοί
 εἰ κατὰ ἀνθρώπων περιπατεῖτε;

ιος λέγει, τὸ ποιοῦν αὐτοὺς σαρκικούς.
 αν γὰρ λέγει τις, Ἐγὼ μὲν εἰμι Παῦλου.
 ἢ, Ἐγὼ Ἀπολλῶ, οὐκ ἀνθρώποι ἐστε;

υσιν ἐτι τοῦτο οὐ μόνον αὐτοὺς οὐδὲν ὠνησεν,
 οπλαθεῖν τι πεποίηκαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν
 ἰζόνων ὀφείλειαν ἐνεπόθεισαν. Ὅ γὰρ ζῆλος
 ὡς ἐποίησαν τὸ δὲ γενέσθαι σαρκικούς, οὐκ
 ἀκούσαι τῶν ὑψηλοτέρων.

ἦν ἐστιν Ἀπολλῶς; τί δὲ ἐστιν Παῦλος; ἵ-
 τὴν θεὰ τῶν πραγμάτων κατασκευῆν, γυμνό-
 κων κέρχηται τῇ κατηγορίᾳ, καὶ τὸ ἑαυτοῦ

atum, tam futurorum indita cognitio est. Illud
 autem, quis instruat eum, non nude et simpliciter
 adjecit, sed ad ea quæ modo ante dixerat, puta
 spiritualem a nemine judicari. Si enim animalium
 nemo nosse queat sensum Christi, multo minus
 eum docere potuerit et corrigere. Hoc enim verbo
 instruere significatur.

« Nos autem sensum Christi habemus. »

Hoc est, spiritualis est cognitio qua de rebus
 fidei imbuti sumus, ita ut a nullo subinde iudice-
 mur. Animalem quippe hominem divina nosse
 impossibile est.

CAP. III.

Vers. 1, 2. « Et ego, fratres, non potui vobis
 loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus.
 Tanquam parvulis in Christo lac vobis potum
 dedi, non escam : non enim poteratis. »

Extranea sapientia prodigata, omni que fastu il-
 lius dejecto, aliud jam momentum aggreditur.
 Poterant enim respondere : siquidem Platonis, si
 Pythagoræ, aut cujusvis alterius philosophorum
 placita annuntiaremus, merito contra nos longiori
 sermone uteremur. Cum autem quæ sunt Spiritus
 prædicemus, quare peregrinam sapientiam nobis
 sursum deorsum affers? Quonam autem pacto huic
 se argumento opponat, audi, quæso : *Et ego, in-
 quit, non potui vobis loqui tanquam spiritualibus.*
 Cujus effati ejusmodi sensus est. Profecto quidem
 quamvis perfecti essetis in spiritualibus; non ta-
 men idcirco vos decebat extolli, nec vestra an-
 nuntiare, quæ ipsi a vobis invenissetis. Nunc
 autem neque illa vos scitis, quemadmodum oportet
 teret, sed thrones prorsus estis, et omnium
 ultimi : adeo ut, etsi propter sapientiam extra-
 neam magnam de vobis opinionem concipiatis,
 hæc jam nihil esse, quin et vobis adversari
 ostensa sit. Si autem in spiritualibus et in istis
 deficitis, in ultimo proinde loco consistitis.

« Sed nec nunc quidem potestis. Adhuc enim
 carnales estis. »

Idcirco non poterant, quia volebant. Id quod
 ipsis quidem accusationem inferebat, magistrum
 vero purgabat.

Vers. 3. « Cum enim sit inter vos zelus et con-
 tentio, nonne carnales estis, et secundum homi-
 nem ambulatis? »

Modum enarrat quo carnales facti erant.

70 Vers. 4. « Cum enim quis dicat : Ego qui-
 dem sum Pauli; alius autem, ego Apollo; nonne
 homines estis? »

Ostendit, non solum hoc eis minime profuisse,
 neque effecisse ut aliquid acciperent; quinimo
 obstaculo fuisse ne majoribus augerentur : æmu-
 latio enim carnales ipsos fecerat. Hoc vero quod
 carnales erat, non permisit eos sublimiora audire.

« Quid igitur est Apollo? quid vero Paulus? »

Comprobatis his quæ dixerat ex rerum serie,
 apertius jam reprehensionem aggreditur, utque

omnem asperitatem auferat, neve succenseant, suum ipse nomen ponit. Nam si Paulus nihil est, neque indignatur, multo minus oportet eos id moleste ferre.

Verus. 5. « Ministri per quos credidistis. »

Si ergo alterius ministri estis, inquit, cur ipsi vobis dignitatem vindicatis, ut vestro de nomine discipulos nuncupetis?

« Et unicuique sicut Dominus dedit. »

Exiguam istud, inquit, haudquaquam a nobis ipsis habemus, sed a Deo qui munus injunxit.

Verus. 6. « Ego plantavi, Apollo rigavit; Deus autem incrementum dedit. »

Hoc est, ego primum verbum seminavi: Apollo autem operam suam posuit, ne tentationibus semina arescerent. Totum autem Dei opus fuit.

Verus. 7. « Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat, Deus. »

Vide, queso, quomodo eos admonet. Primum quidem propriae personae contemptum praestitit. Quid enim est Paulus? inquit. Deinde vero totum in Deum refert, a quo omnia concessa sunt.

Verus. 8. « Qui autem plantat, et qui rigat, unum sunt. »

Altera rursus inductio ad eorum curationem; ex quo aliud insuper conficit; puta ne erga invicem superbius efferantur: hoc porro unum aciant, nihil se posse praestare, ni Deus incrementum dederit. Quibus verbis neque illos qui multum laborarent, permittit insolescere adversus eos qui minora patrant, neque rursus istos illis invidere.

« Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. »

Quia vero segniores futuri erant, si existimassent nihil cuncta referre, sive illis qui multum, sive minus laborarent; observa quomodo id correxit, dicens, unumquemque propriam mercedem accepturum secundum suum laborem, ac si diceret: Ne timeas quod dixerim, unum sunt: quandoquidem quantum ad labores non sunt unum. Dei siquidem opus faciunt: sed unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.

Verus. 9. « Dei enim sumus adjuvatores. »

Eos adhuc leviores et aliciores reddit, majoremque ardorem excitat operandi.

« Dei agricultura estis: Dei aedificatio estis. »

¶ Non ab his qui vos excolunt, sed a Deo ipso appellationem accipere par est. Neque enim ager de nomine agricolae vocatur, sed de patrisfamilias. Quemadmodum etiam aedificium non artificis, sed domini est. Si autem aedificatio estis, nequaquam haec destrui debet: alioqui non essetis aedificium. At si aedificium estis, cavendum est ne distrabamini, sed uno concordiae septo muniamini.

Α βνομα εἶθρην, περιαιρῶν πᾶσαν τραχύτητα, καὶ οὐκ ἰῶν ἀγιοσθῆναι πρὸς τὰ λεγομένα. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐδὲν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἠγανάκτει, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνους δυσχαρῶναι οὐκ ἐχρῆν.

« Διάκονοι δι' ὧν ἐπιστεύσατε. »

Εἰ τοίνυν ἑτέρω διακονεῖτε, φησί, πῶς αὐτοὶ τὴν ἀξίαν ἀρπάξετε, καὶ τὴν προσηγορίαν τοῖς μαθηταῖς ἀφ' ἑαυτῶν διδοτε;

« Ἰ. ἰ. ἑκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἐδωκεν. »

Οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, τὸ μικρὸν παρ' ἑαυτῶν ἔχομεν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγγχειρίζοντος.

« Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἤρξανεν. »

Τοῦτέστι, πρῶτος κατέβαλον τὸν λόγον, ὥστε μὴ ξηρανθῆναι τοῖς πειρασμοῖς τὰ σπέρματα. Ἀπολλῶς τὰ παρ' ἑαυτοῦ προσέθηκεν. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ Θεοῦ γέγονεν.

« Ὅστε οὐτε ὁ φυτεύων ἐστὶ τι, οὐτε ὁ ποτίζων, ἀλλ' ὁ ἀρξάνων Θεός. »

Ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθίζεται: πρῶτον μὲν τὴν ἐπὶ τοῦ οἰκείου προσώπου προσάγει τὴν ἐξουδίαν. Τίς γὰρ ἐστὶ Παῦλος; φησὶν. Δεύτερον δὲ τὸ τὸ -ἐν ἀναθῆναι τῶν τὰ πάντα δέδωκότι Θεῷ.

« Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτίζων ἐν εἰσιν. »

Ἔτερα ἐπαγωγὴ πάλιν πρὸς θεραπείαν αὐτῶν· διὰ δὲ τοῦτου καὶ ἕτερον κατασκευάζει, τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι παρ' ἀλλήλων· ἐν δὲ εἶδέναι αὐτοὺς, τὸ μηδὲν δύνασθαι ἄνευ τοῦ ἀξίνοντος Θεοῦ. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, οὐτε τοὺς πολλὰ κάμνοντας ἀφήκεν κατεξηνίασθαι τῶν τὰ ἐλάττωνα ἐργασμένων, οὐτε ἑτέρους τὰ ἐλάττωνα, τοῖς τὰ μείζονα φθονεῖν.

« Ἐκαστος δὲ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. »

Ἐπειδὴ τοῦτο θαυματοτέρους ἐποίησεν, τὰ πάντα μηδὲν εἶναι νομίζεσθαι, τοὺς πολλὰ κάμοντας καὶ τοὺς ἐλάττω, ὅρα πῶς αὐτὸ διορθώστω εἰπὼν ὡς ἕκαστος ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, ὡς εἰ ἔλεγε· Μὴ φοβοῦ εἶπε, Ἐν εἰσιν, ἐπὶ κόνων ἕνεκεν οὐκ εἰσιν ἐν. Τὸ γὰρ Θεοῦ ἔργον ἐργαζόμενοι εἰσιν, ἀλλ' ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.

« Θεοῦ γὰρ ἔσμεν συνεργοί. »

Πλέον αὐτοῖς ἐτι ἐπεκουφίσεν, καὶ εἰς πόσον ἐργάσασθαι ἀνήγαγεν.

« Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστὶ. »

Οὐκ οὖν ἀπὸ τῶν γεωργούντων ὁμᾶς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ καλεῖσθαι δίκαιον. Οὐ γὰρ ἀγρὸς τοῦ γεωργοῦ καλεῖται, ἀλλὰ τοῦ οἰκοδομοῦ· ὡσαύτ' ἀγρὸς καὶ ἡ οἰκοδομὴ, οὐ τοῦ τεχνίτου, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Εἰ δὲ οἰκοδομὴ ἐστε, οὐ χρὴ διαστῆσθαι, εἰ οὐκ ἂν εἴητε οἰκοδομὴ· καὶ εἰ γεώργιον ἐστε, καλεῖσθαι οὐ χρὴ, ἀλλ' ἐνὶ φραγμῶν τὸ τῆς ὁμονοίας ταχίζεσθαι.

« Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς Ἀποστόλος ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα. »

Σοφὸν ἑαυτὸν ἰναυῦθα καλεῖ οὐκ ἐπαίρων, ἀλλὰ τίπον ἑαυτὸν διδοῦς, καὶ δεικνύς ὅτι τοῦτό ἐστι σοφῶν, τὸ ἰνα θεῖναι θεμέλιον. Ὅρα γοῦν πῶς μετριάσει. Εἰπὼν γὰρ αὐτὸν σοφόν, οὐκ ἀφήκεν ἑαυτοῦ ταῦτα εἶναι, ἀλλ' ἄλλον ἑαυτὸν πρότερον ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, τότε οὕτως ἐκάλεσεν σοφόν. Κατὰ γὰρ τὴν χάριν Θεοῦ, φησὶν, τὴν δοθεῖσάν μοι.

« Ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Ἐκαστος δὲ βλέπει πῶς ἐποικοδομεῖ. »

Ἐναυῦθα λοιπὸν εἰς τὸν περὶ τῆς πολιτείας αὐτοῦ ἐμβάλλει ἀγῶνα, ἐπειδὴ συνήψεν ἅπαξ καὶ ἐν ἐποίησεν.

« Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται παρὰ τὸν κείμενον θεῖναι, ὅς ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς. »

Ὅ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κατήγγελα τὸν Χριστὸν παραδέδωκα ὑμῖν τὸν θεμέλιον· σκοπεῖτε πῶς οἰκοδομεῖτε· μὴ κενοδόξως, μὴ πρὸς ἀνθρώπους ἀποσπῶντες τοὺς μαθητάς. Μὴ τοίνυν προσέχωμεν ταῖς αἰρέσεσι. Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον. Ἐπὶ τοῦτου δὲ μᾶλλον ἐποικοδομῶμεν, καὶ ὡς θεμελίου ἐχώμεθα.

« Εἰ δὲ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσίον, ἀργύριον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, χαλκόν. »

Τὸν μὲν θεμέλιον φανερώς οὕτως ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐστίν. Ἡ δὲ οἰκοδομὴ δῆλον ὅτι περὶ πράξεων εἰρηται ἀγαθῶν. Τὸ δὲ διάφορον τῆς ὅλης τῶν ἐποικοδομουμένων τὴν πολυειδή προαίρεσιν τῶν ἐργαζομένων σημαίνει, ἐπειδὴ οἱ μὲν σπουδαιότεροι, οἱ δὲ βραθυμότεροι εἰσιν· καὶ οἱ μὲν ἀκριβέστεροι, οἱ δὲ καταδεέστεροι· καὶ οἱ μὲν τὰ ἐλάττω, οἱ δὲ τὰ μέγιστα κατορθοῦσι· καὶ οἱ μὲν χαλεπώτερα, οἱ δὲ ἐλάττωνα πλημμελοῦσιν.

« Ἐκάστου τὸ ἔργον φανερὸν γενήσεται. Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον, ὅποιόν ἐστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει. »

Ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτοὺς φοβεῖ, τὴν δὲ ἡμέραν αὐταῖς ἐκείνην μηνύων τὴν φοβερὰν, τὴν τοῦ θεοῦ ἰκατωτηρίου, καθ' ἣν καθαρζομένου τοῦ κριτοῦ, ποταμὸς ἐμπροσθεν αὐτοῦ εἴκει πυρός.

« Εἰ τις τὸ ἔργον μὲν, ὁ ἐποικοδόμησεν, μισθὸν λήψεται. Εἰ τις τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται. »

Ὅ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· εἰ τις κακὸν βίον ἔχει μετὰ πίστεως ὀρθῆς, προσέεται αὐτοῦ ἡ πίστις εἰς τὸ μὴ καλέσθαι, τοῦ ἔργου κατακαυομένου. Τὸ δὲ κατακαήσεται, τοῦτέστιν, οὐκ ὄσει τοῦ πυρὸς τὴν ῥύμην, ἀλλ' ὥσπερ εἰ τις χρυσᾶ ὄπλα ἔχων διέλθῃ ποταμὸν πυρός, φαιδρότερον διαβαίνει. Εἰ δὲ χόρτον

« Dan. vi., 10.

VERS. 10. « Secundum gratiam Dei quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui. »

Seipsum hoc in loco sapientem dicit, non ostentationis ergo, sed ut sese præbeat in exemplum, ostendatque sapientis esse unum jacere fundamentum. Videsis quam modeste se gerat. Postquam enim se sapientem dixit, hoc sui esse noluit, sed, quia se totum prius Deo dederat, hinc se sapientem vocavit. Ait enim, secundum gratiam quæ data est mihi.

« Alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. »

Hic jam illos ad insituendam vitæ certamen inducit: quandoquidem eos semel conjunxerat, et unum esse fecerat.

VERS. 11. « Fundamentum autem aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. »

Quod ait, hunc habet sensum: Christum annuntiavi, fundamentum vobis præbui: videte quomodo ædificetis; non ad inanem gloriam, non discipulos versus homines detrahendo. Ne igitur hæresibus animum attendamus. Fundamentum enim nemo aliud potest ponere, præter id quod positum est. Quamobrem super illud extruamus, eique veluti fundamento inhæreamus.

VERS. 12. « Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam. »

Fundamentum quidem sic perspicue significavit, dicens illud esse Christum. Ædificationem vero de operibus bonis esse dicendam liquet. Discrimine vero materiæ eorum quæ ædificantur, multimoda operantium voluntas significatur. Quoniam alii studiosiores sunt, alii segniore; accuratiores alii, alii deteriores: atque alii minora, majora alii præstant; alii denique gravioribus, levioribus peccant alii.

VERS. 13. « Uniuscujusque opus manifestum erit. Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur: et uniuscujusque opus ignis probabit. »

A futuris eos territat, mentionem faciens diei terribilis divini iudicii, quando iudice sedente fluvius ignis eorum eo profluet.

VERS. 14. « Si cuius opus manserit, quod superædificavit, mercedem accipiet. Si cuius opus arserit, detrimentum patietur. »

Horum verborum significantia hæc est: si quis cum recta fide pravam vitam duxerit, fides ei non proderit, ut non ardente opere suo puniatur. Quod porro ait, arserit, idem est ac, non 72 feret ignis impetum: sed velut si quis aureis armis indutus flumen ignis trajiciat, splendidior egredi-

tur: sin autem feno onusius transeat, non modo nihil inde percipit adjumenti, sed et seipsum perdit, idem etiam in operibus eveniet.

« Ipse autem salvus erit sic tamen quasi per ignem. »

Hujus etiam sententiae sensus est, quod ipse non ita peribit, ut, quemadmodum sua opera, in nihilum redigatur; sed permanebit in igne. Rei itaque incolunitatem, salutem appellat: propterea adjecit, *quasi per ignem*. Etenim dicere solemus, materias quae non comburantur, nec convertuntur statim in cineres, in igne salvas esse. Ac si dicat: Ne putaveris, cum ignem audis, eos qui ardent, in nihilum converti. Quod autem supplicium istud salutem appellet, noli mirari. Solet quippe in his quae male sonant, pulchris nominibus abuti, ut puta cum ait: *Regnavit peccatum* ²⁴, quamlibet regni nomen honorificum sit: ita et in hoc loco dicendo, *salvus erit*, nihil aliud innuit, nisi intensionem supplicii: ac si dixisset, Ipse perpetuo in supplicio permanebit.

Vras. 16, 17. « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. »

Postquam a die futuro terrorem incussit, hoc etiam a presenti territat. Nunc enim incestum illum perstringit, non quidem aperte, sed indefinite pravam illius vivendi rationem indicando, ejusque peccatum auget ab illo gratiae dono quod concessum ipsi fuerat. Istud autem, *disperdet illum Deus*, non est vox execrantis, sed praenuntiantis futurum.

« Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. »

Scortator vero profanus est. No autem videatur eum recta ferire, subjunxit, *quod estis vos*.

Vras. 18. « Nemo vos seducat: Si quis videtur sapiens inter vos esse in hoc saeculo. »

Quibusdam adversus scortatorem injectis, oratione rursus sapientiam externam expugnat.

« Stultus fiat, ut sapiens efficiatur. »

Eum tanquam mundo mortuum sic affici praecipit. Ejusmodi quippe mora nihil nocet, quin et magis proficit, ut quae vitae causa sit. Perinde etiam in hoc saeculo fieri stultum jubet, veramque nobis exinde sapientiam procurat. Stultus porro efficitur mundo, qui peregrinam sapientiam spernit, quique certissime credit, nihil eam contribuere ad veritatis perceptionem: et quemadmodum egestas divinas opes parat, et celestidinem demissio animi; sic quoque eo quod stultus quis fiat, inde sapientiam caeteris evadit.

Vras. 19. « Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. »

Non solum enim nihil praestat, sed etiam impedimento est. Ab ea igitur decet abstinere, seu posita.

²⁴ Rom. v, 22

« Εχων διέβη, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπολύσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐστίν. »

« Δύεος δὲ σωθῆσται, οὕτως δὲ ὡς δια πυρός. »

«Ὁ λόγος τοιοῦτός ἐστιν· Οὐχὶ καὶ αὐτὸς οὕτως ἀπολείται, ὡς τὰ ἔργα εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν, ἀλλὰ μένει ἐν πυρὶ. Σωτηρίαν οὖν τὸ πρῶτον καλεῖ· Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, ὡς διὰ πυρός. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἔθος λέγειν, Ἐν τῷ πυρὶ σώζεται, τῶν μὴ κατακαυμένων καὶ κατασφραγισμένων εὐθέως διέν. Ὅμοιον οὖν ὡσεὶ λέγοι· Μὴ, ἐπειδὴ πῦρ [φθόν] ἤκουσας, νομίσης εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τοὺς καυμένους. Μὴ θαυμάσης δὲ εἰ καὶ αὐτὴν τὴν τιμωρίαν καλεῖ. Ἐθος γὰρ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν κακωμάτων καλοῖς ἀνάμεισι χρῆσασθαι, ὡς, Ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία· καὶ τοῦτο τῆς βασιλείας ὄνομα εὐφρημὸν ἐστίν· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα εἰπὼν, σωθῆσται, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἐπίτασιν τῆς τιμωρίας ἠνέχετο· ὡσανεὶ εἶπεν, αὐτὸς δὲ μὲν δεινικῶς κολαζόμενος.

« Οὐκ οἴσθε ὅτι ναὸς θεοῦ ἐστε, καὶ τὰ Πνεῦμα τοῦ θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ φθείρει, φθίρει αὐτὸν ὁ θεός. »

Φθίσας ἀπὸ τῆς μελλούσης ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας φθείει. Καθάπτεται γὰρ λοιπὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ πεπορευκότος· σαφῶς μὲν οὐδέπω, ἀορίτως δὲ αἰνιττόμενος τὸν διεφθαρμένον αὐτοῦ βίον, καὶ ἐπαίρων τὸ ἁμάρτημα, ἀπὸ τῆς ἡδὴ δοθείσης αὐτῷ βαρεῆς. Τὸ οἶ, φθαρεῖ τούτος ὁ θεός, οὐ καταρωμένου ἐστίν, ἀλλὰ προφητεύοντος.

« Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ θεοῦ ἁγίος ἐστίν, οἵτινες ἐστε ὑμεῖς. »

« Ὁ δὲ πόρνος βέβηλος. Ἴνα δὲ μὴ δόξη πρὸς ἐκείνον ἀποτεινέσθαι, ἐπήγαγεν, οἵτινες ἐστε ὑμεῖς. »

« Μηδέ τις ἐαυτὸν ἐξαπατάτω· εἰ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ. »

Παραμυθίων ὀλίγα πρὸς τὸν πεπορευκότα, λόγου ἐπιτίγεται πάλιν ἐπὶ τὴν μάχην τῆς σοφίας τῆς ἐξουθεν.

« Μωρὸς γενέσθω, ἵνα γίνηται σοφός. »

Ὅσαπερ νεκρὸν τῷ κόσμῳ κελεύει γενέσθαι. Εἰ γὰρ νεκρὸς αὐτὴ οὐδὲν παραδίδεται, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ, ζωῆς αἰτία γινομένη, οὕτω καὶ μωρὸν κελεύει τῷ αἰῶνι τούτῳ γενέσθαι, σοφίαν ἡμῖν ἐνεῦθεν τὴν ἀληθῆ προσηνῶν· μωρὸς δὲ τῷ κόσμῳ γίνεσθαι, ὃ τὴν ἐξουσίαν ἀτιμάζων, καὶ πεπεισμένος μηδὲν ἐαυτῷ συντελεῖν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν, καὶ ὡσαυτὸς ἢ πένια ἢ κατὰ θεὸν, πλούτου αἰτία, καὶ ἡ ταπεινωσις, ὄψους, οὕτω καὶ τὸ μωρὸν γενέσθαι, σοφώτερον πάντων ποιεῖ.

« Ἢ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ θεῷ ἐστίν. »

Οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν συντελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐμποδίζει. Δεῖ τοίνυν αὐτῆς ἀποστῆναι, ἅτε βλαπτοῦσος.

« Γέγραπται γάρ· Ὁ θραυτόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν Ἀ
τῇ κενουργίᾳ αὐτῶν. »

Ὁδὲ ταῖς οὐκ αἰτίας μόνον ἀρκεῖται κατασκευαίς, ἀλλὰ
καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει· ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·
Ἐπειδὴ τῇ σοφίᾳ, φησὶν, ἀπεχρήσαντο εἰς τὸ μὴ
θεγῆναι Θεοῦ, δι' αὐτῆς ταύτης ἤλεγξεν αὐτοὺς, ὅτι
μέλισσαι δόνται Θεοῦ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι
μυροὶ γενόμενοι δι' αὐτῆς, εὐκότως δι' αὐτῆς ἐάλω-
σαν· οἱ γὰρ νομίζοντες μὴ δεῖσθαι Θεοῦ, εἰς τοσαύ-
την κατέστησαν χρεῖαν, ὡς ἀλίων καὶ ἀγγραμμάτων
ἐλάττους φανῆναι λοιπῶν.

« Καὶ πάλιν Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς
τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. »

Ὅταν οὖν, φησὶν, ὁ μόνος σοφὸς Θεὸς τοιαῦτα περὶ
αὐτῶν φησὶν ἡμεῖς καὶ ἀποφαίνεται, ποῖαν ἐτέραν ζη-
ταῖς ἀπέδειξεν τῆς ἐσχάτης αὐτῶν ἀνοίας;

« Ὅσοι μὴ εἰς κευχάσθω ἐν ἀνθρώποις. »

Τιμωρία, φησὶν, ἡ ἐξωθεν ἀποδείκνυται σοφία·
εἰ ὡς ἐπὶ σοφοῖς ταῖς διδασκαλίαις φρονεῖτε μέγα;

« Πάντες γὰρ ὁμῶν ἐσὶν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπόλ-
λωσ, εἴτε Κηφᾶς, εἴτε κόσμος, εἴτε ζωὴ, εἴτε θάνα-
τος, εἴτε ἑνωσιῶτα, εἴτε μέλλοντα. »

Ἐπιφέρει τὴν τάξιν τῶν μαθητῶν. Ὁ δὲ λέγει
αὐτοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τέκνα γεγονάτε τοῦ Χρι-
στοῦ, κατὰ τὸ Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδω-
κεν ὁ Θεός, παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τοῦ Χριστοῦ,
τοῦτου πάντα ὁμῶν δίδονται, φησὶ. Κἂν γὰρ διδασκά-
λους εἴη, κἂν τὸν θεῖον καὶ τὸν θείον, κἂν τοὺς
πρώτους τῶν ἀποστόλων, κἂν τὸν κόσμον αὐτὸν,
Πάντα δι' ὑμᾶς. Πῶς οὖν, πῶς ἀνθρώποις, φησὶν,
προσνέμετε ἑαυτοὺς; τὸ δὲ, εἴτε κόσμος, ἐπειδὴ δι'
ἀνθρώπων ὁ κόσμος ἐπίσθη φησὶ· τὸ δὲ, εἴτε ζωὴ,
ἕμεων. Τὸ δὲ ἐπιμένει τῇ σαρκὶ ἀναγκαῖοταρον δι'
ἡμᾶς. Τὸ δὲ, εἴτε θάνατος, φησὶν, ὅτι κἂν εἰς θάνατον
παρεδιδόμεθα κηρύττοντες ὑμῖν στέργον ἡμῶν
τὴν σωτηρίαν. Τὸ δὲ, εἴτε ἑνωσιῶτα, εἴτε μέλλοντα,
θηλοὶ τὰ διδόμενα καὶ δοθησόμενα αὐτοῖς ἀγαθὰ. Δέ-
δοται γάρ, ἐν μὲν τῷ ἑνωσιῶτι βίβη αὐτῆ ἡ τῶν ἁμαρ-
τημάτων ἄφεσις, ὁ ἀρραθὼν τοῦ Πνεύματος, τὰ δὲ
τοῦ Πνεύματος χάρισμα. Ὅτι δὲ καὶ τῶν μελλόν-
των ταῦξονται, ἀναμφίβωλον, διὰ τὸν εὐρηκότα, Δεῦτε
εἰ ἐδλογημένοι, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμέ-
νην ὑμῖν βασιλείαν.

extra dubiam est, propter secundum illud effatum : *Venite, benedicti, possidete regnum quod pa-*

« Πάντα γὰρ ὁμῶν ἐσὶν, ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ, Χρι-
στοῦ δὲ Θεοῦ. »

Καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα, καὶ ἡ ἡμέρα,
ζωὴ καὶ ὁ θάνατος καὶ ὁ κόσμος, ὁμῶν ἴσται, φησὶν
ἐπειδὴ ἐπιστεύσατε εἰς Χριστόν, ὅς ἐστιν Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ.

⁴⁰ Ica. vii, 38. ⁴¹ Matth. xv, 34.

« Scriptum est enim : Qui comprehendit sa-
pientes in astutia ipsorum. »

Non ei sufficiunt suæ probationes, sed testi-
monium **73** addit. Hujus vero loci ejusmodi sen-
sus est. Quandoquidem sapientia abusi sunt, in-
quit, ita ut nec Deum obsecrarent; per hanc
ipsam evincit, quam maxime Deo indigerent.
Quinam vero, quæ ratione? Quia cum per eam
stulti facti sunt, merito per eam convicii fuere.
Nam qui minime putabant se Deo indigere, in
tantam adducti sunt necessitatem, ut piscatoribus
et indoctis inferiores deinceps apparerent.

VERS. 20. « Et iterum : Dominus novit cogita-
tiones hominum, quoniam vanæ sunt. »

Quando ergo, inquit, qui solus sapiens est Deus,
ejusmodi de illis sententiam profert pronuntiat-
que, quam aliam extremæ illorum amentis de-
monstrationem quæras?

VERS. 21. « Nemo itaque glorietur in homi-
nibus. »

Ostensum est, inquit, externam illam sapien-
tiam pœnam et ultionem esse: cur ergo magi-
stris vestris tanquam sapientibus gloriamini?

VERS. 22, 23. « Omnia enim vestra sunt, sive
Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus,
sive vita, sive mors, sive presentia, sive futura. »

Discipulorum partes magnificat. Ejusque sen-
tentia hæc significantia est: Quia filii Christi
facti estis, secundum illud: *Eccce ego et filii mei,*
quos dedit mihi Deus ⁴⁰, quod ab ipso Christo di-
ctum sit; idcirco cuncta vobis data sunt. Quam-
vis enim doctores mihi nominaveris; quamvis
hunc aut illum, aut primos etiam apostolorum,
vel tandem ipsummet mundum: *Universa propter*
vos. Quinam vero sic hominibus ipsi vos addici-
tis. Ait autem, *sive mundus*, eo quod propter
hominem factus est mundus: tum deinde, *sive vita*,
simili sensu: cæterum in carne manere necessa-
rium est propter vos. Rursum ait, *sive mors*; quia
tametsi morti tradimur, dum prædicamus vobis,
vestram nihilominus salutem deperimus. Illud
tandem, *sive presentia, sive futura*, significat con-
cessa ipsis dona, et quæ concedenda sunt. Con-
cessa quippe est, in presenti quidem vita pecca-
torum remissio, pignus et arrha spiritus, dona
scilicet quæ Spiritus operatur. Fideles vero futu-
rorum aliquando fore honorum compotes, hæc

« Omnia enim vestra sunt: vos autem Christi;
Christus autem Dei. »

Tam presentia, quam futura, inquit, hodierna
dies, mors et mundus, vestra erunt, quia credidi-
stis in Christum qui est Filius Dei.

CAP. IV.

A

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Vers. 1. « Sic nos existimet homo sicut Dei ministros, et dispensatores mysteriorum Dei. »

Ne igitur, Domino relicto, famulorum nomina vobis asciscatis.

Vers. 2-5. « Quod superest, queritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniat. Mibi autem pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die; sed neque meipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum: sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est. Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit **7** abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium. Et tunc: Isus erit unicuique a Deo. »

Ille est, ne res Domini sibi vindicet. »

Vers. 6. « Ille autem, frater, transfiguravi in me et Apollo propter vos, ut in vobis discatis, non supra quam scriptum est sapere; ne unus pro uno infletur adversus alterum. »

Quandiu verbis asperis uti oportebat, sermonem ita componebat, ac si ipse esset qui haec auscultaret. Quia vero remittere tandem oportebat, idcirco personas sub sui et Apollo appellatione absconditas relegit. Id porro fecit, ut ostenderet nequaquam futurum fuisse, si ad eoa verba fecisset, ut addiscerent quaecunque eos docere necessa erat, propositumque ipsius probarent; quippe qui indigne accepissent ea quae dicerentur. Nunc autem quia Paulum reverebantur, facile tulerunt increpationem. Quidnam vero istud est: *Non supra id quod scriptum est?* Scilicet legimus scriptum: *Quid vides festucam in oculo fratris tui, et non vides trabem in oculo tuo* ¹¹?

Vers. 7. « Quis te discernit? quid autem habes quod non accepisti? »

Omissis subditis, ad principes modo convertitur. Ejus autem verborum haec significantia est. Unde constat te dignum esse laude? factumne est iudicium? nunquid inquisitio praecessit, diligensque probatio, et accurata questio? sed neque hoc possis asseverare. Et si vero homines suis calculis favent, recta non est ipsorum sententia; neque sic debebas extolli. Nihil enim ab te habes, sed a Deo omnia accepisti.

« Si autem ad accepisti, quid gloriaris quasi non accepisti? »

Atqui, *accepisti*, inquit; et eam ob rem valde gloriaris? quinimo propter hoc ipsum inoedeste agere oportebat. Quia tuum non est id quod datum est tibi, sed illius qui dedit. Nam si accepisti, ab illo accepisti. Quod si ab eo accepisti, non id quod tuum esset accepisti. Ac si quod tuum non erat, accepisti, quid ostentationi indulges, qui quod tuum non est habes?

¹¹ Matth. xii, 3.

« Οὕτως ὑμᾶς λογίζεσθε ἀνθρώπους, ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. »

Μὴ τοίνυν τῶν δεσποτῶν ἀφέντες, φησιν, ἀπὸ τῶν ὑπηρέτων καλεῖσθε.

« Ὁ δὲ λοιπὸν ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονομίαις, ἵνα πιστός τις εὐρεθῆ. Ἐμοὶ δὲ εἰς ἰλάριστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν κριθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας; ἀλλ' οὐδ' ἑμαυτὸν ἀνακρίνω· οὐδὲν γὰρ ἑμαυτῷ συνοδοῦ· ἀλλὰ οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαιώμαί· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστιν. Ὅστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Καὶ τότε γινήσεται ὁ ἕκαστος ἐκαστῷ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. »

Τούτῳ ἐστιν, ἵνα μὴ τὰ δεσποτικά ἰδιοποιήσῃται.

« Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί, μετασημάτισα εἰς ἑμαυτὸν, καὶ ἄλλῳ δι' ὑμᾶς, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε, το μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν, ἵνα μὴ εἰς ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς φουσιῶσθε κατὰ τοῦ ἑτέρου. »

Ἔως μὲν αὐτῷ τῶν φορτικῶν χρεια σημάτων ἦν, ὡς αὐτὸς ἂν ὁ ταῦτα ἀκούων, οὕτω διαλύετο. Ἐπειδὴ ἀγνῆται λοιπὸν δεῖ, τότε δείκνυσι τὰ κρυπτόμενα προσωπα ἐν τῇ τῷ ὑπ' (εἰς) αὐτοῦ καὶ ἄλλῳ προσηγορία. Τούτο δὲ πεποιήκειν, δείκνυσι δι: εἰ ἐπ' ἐκείνων τὸν λόγον ἐσημάτισεν, οὐκ ἂν ἑμαυτὸν ὅσα μαθῆναι ἔδει, οὐδὲ ἂν ἐδίξαντο τὴν προαίρεσιν, δυσχεραίνοντας πρὸς τὰ λεγόμενα. Νυνὶ δὲ αἰδοῦμενοι τοῖς περὶ Παύλου, ἤμαρ καὶ βελῶς τὴν ἐπιτίμησιν· τί δὲ ἐστὶ τὸ, *Μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν; Γέγραπται· Π βλάπτεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου δοκὸν οὐ καυνοεῖς;*

« Τίς γὰρ σε διακρίνει; τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; »

Λοιπὸν ἀφελ: τοὺς ἀρχομένους, πρὸς τοὺς ἀρχοντας κρέπεται. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· πόθεν δῆλον ἐστὶ δέξις εἰ τοῦ ἐπαινεῖσθαι; χριστὸς γὰρ γίνονεν, ἢ ἐξέτασις προαχώρησεν δοκιμασία δὲ ὄως, ἢ βάσανος ἀκριβής. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· εἰ δὲ ἀνθρώποι ψηφίζονταί σοι, οὐκ ὀρθὴ τούτων ἡ κρίσις, οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν μέγα φρονεῖν· οὐδὲν γὰρ οἰκοδοῦν ἔχεις, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντα λαβῶν.

« Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβῶν; »

Ἄλλ' ἔλαβες, φησιν, καὶ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖς; ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο ἔδει συνεστῆλθαι. Οὐ γὰρ σὸν ἐστὶ τὸ δοθεῖν, ἀλλὰ τοῦ δευνοῦτος. Εἰ γὰρ ἔλαβες, παρ' ἐκείνου ἔλαβες· εἰ δὲ παρ' ἐκείνου ἔλαβες, οὐ σὸν ἔλαβες. Εἰ δὲ οὐ σὸν ἔλαβες, τί μέγα φρονεῖς, ὃ μὴ σὸν ἔχων;

« Πῶς κεκορεσμένοι ἐστέ· ἤδη ἐπλουτήσατε. »

Καλῶς τὸ, ἤδη, ἀπὸ τοῦ χρόνου δεικνύς τὸ ἀπίθανον αὐτῶν, καὶ τὴν ἀνάλογον οἴησιν.

« Χωρὶς ἡμῶν ἐδασιλεύσατε· καὶ ἔφελόν γε ἐδασιλεύσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν. Δοκῶ γάρ, ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπίδειξεν ὡς ἐπιθανάτους. »

Βουλόμενος αὐτῶν καθελεῖν τὸν τῦφον, καὶ δείξαι ὅτι ἐπὶ τούτοις οὐ μόνον οὐ καλλωπίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ εισχύνεσθαι χρῆ. πρῶτον μὲν αὐτοὺς καταβεῖ τῦ, « Πῶς κεκορεσμένοι ἐστέ. Νυνὶ δὲ λέγων κάλιν, Χωρὶς ἡμῶν ἐδασιλεύσατε, τοιοῦτόν τι σημαίνει. Δίγω, φησὶν, ὅτι ὁ παρῶν καιρὸς, οὐ τιμῆς, οὐ δόξης, ὣν ὑμεῖς ἀπολαύετε, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζεσθαι καὶ διώκεσθαι, ἅπερ ἡμεῖς πάσχομεν. Εἰ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ τῶν ἀμοιβῶν ὁ καιρὸς οὗτος, ὑμεῖς μὲν οἱ μαθηταὶ, καὶ ἐδασιλεύσατε λοιπὸν· ἡμεῖς δὲ οἱ διδάσκαλοι, καὶ πρὸ πάντων ὀφειλοντες λαθεῖν τὸν μισθόν, οὐ μόνον ὑμῶν ἐσχάτοι γεγόναμεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐπιθανάτοι, τοῦτέστι κατὰδικοι, διόλου ἐν ἀτιμίαις καὶ κινδύνους καὶ λιμῶν διάγομεν. Ὑβριζόμενοι τε, ὡς μωροὶ καταλαυνόμενοι, καὶ τὰ ἀνήκιστα ὀπομένοντες. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἵνα αὐτοὺς ἐκ τούτων ποιήσῃ συνιδεῖν, ὅτι τὰ τῶν ἀποστόλων ὀφειλοῦσι ζηλεῖν, τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ὑβρεῖς, οὐ τὰς τιμὰς καὶ τὰς δόξας. Οὐ γὰρ ἐκεῖνα; ἀλλὰ ταῦτα ἀπαυτὰ τὸ κήρυγμα.

« Ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγγέλους, καὶ ἀνθρώποις. »

Ὅχι ἐν μιᾷ πόλει, φησὶν, ἢ ἐν μέρει τῆς οἰκουμένης ταῦτα πάσχομεν, ἀλλὰ πανταχοῦ καὶ ἐπὶ πάντων. Τὸ δὲ, καὶ ἀγγέλοις, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὡς τὰ ἡμῶν παλαίσματα τοιαῦτα, ὡς καὶ τῆς ἀγγελικῆς θεᾶς ἄξια εἶναι. Ὅρα δὲ πῶς ἑαυτὸν ἐξευτελλεῖ· πῶς μέγα δεικνυσὶν· ἀφ' ὧν δὲ ἐκείνοι μέγα φρονῶσι· πῶς αὐτοὺς εὐτελεῖς ἀποφαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μωροὺς εἶναι τοῦ φρονίμου φαίνεσθαι, καὶ τὸ ἀσθενεῖς εἶναι τοῦ ἰσχυροῦς γίνεσθαι, καὶ τὸ ἀτίμους εἶναι τοῦ ἐνδόξου ὀφθαλοῦ εὐτελεστρον εἶναι δοκεῖ· καὶ τὰ μὲν ἐκείνοις μέλλει μίπτειν, τὰ δὲ αὐτοὺς καταδέξασθαι· δεικνυσὶν ὅτι ταῦτα ἐκείνων ἀμείνω, εἰ γε διὰ ταῦτα μὴ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον πρὸς τὴν θείαν ἐπίστροφην τὴν ἑαυτῶν.

« Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν, ὑμεῖς δὲ φρόνιμοι ἐν Χριστῷ. Ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί. Ὑμεῖς ἰδοσοί, ἡμεῖς δὲ ἀτίμοι. Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ κινῶμεν, καὶ δυνάμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφίζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν, ἐργαζόμενοι ταῖς ἰστίαις χερσίν. »

Ἄλλιν καὶ τοῦτο ἐντροπετικῶς εἶπεν· ἐπειδὴ γὰρ οἱ τοὶ μὲν ἐτύπτοντο καὶ ἠτιμάζοντο, ἐκείνοι δὲ ἐκινῶντο καὶ σοφοὶ ὑπεκπεύοντο, πῶς ἐνι, φησὶ,

A Vers. 8. « Jam saturati estis, jam divites facti estis. »

Apposite autem ait, *jam*, a tempore ostendens, neque verisimile illud esse, nec rationabilem de istis opinionem.

« Sine nobis regnastis. Et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus! [Vers. 9.] Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos ostendit tanquam morti destinatos. »

Cum factum eorum deprimere proposuerit, et ostendere horam causa gloriantium non esse, sed magis erubescendum; primum quidem eos pudore suffundit, dicendo: *Jam saturati estis*. Itemque nunc dum ait: *Sine nobis regnastis*, consimile quiddam his verbis significatur: *Dico quod tempus breve est*; non tempus honoris, non gloriae, quibus vos fruimini, sed tum contumeliae, tum persecutionis; quae quidem nos toleramus. Si enim res ita se non habet, sed remunerationum tempus adest, vos quidem, qui discipuli estis, regnum obtinuistis modo; nos autem, qui sumus magistri, quique praeter mercedem accipere debebamus, non solum novissimi vestrum facti sumus, sed et **75** tanquam morti destinati, sive damnati; in opprobriis, et periculis, et fame perpetuo versamur. Ignominiam afficimur, tanquam insani pellimur, et ineluctabilia sustinemus. Haec porro aiebat, ut illos commoneret aemulanda esse apostolorum facinora, pericula, et injurias, non honorem et gloriam. Praedicatio siquidem Evangelii, non haec sed illa postulat.

« Quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus. »

Non in una civitate, aut in quadam orbis parte haec patimur; sed ubique locorum et nullis non de causis. Porro *angelis* ait, significando ejusmodi esse nostra certamina, ut angelorum digna sint aspectu. Videsis autem quomodo seipsum extenuat, et quomodo rursus magni facit: in his autem a quibus illi efferebantur, quo pacto viles ipsos ostendit. Nam quia humillius et villius videtur esse stultos quam prudentes haberi, nec non infirmos esse quam fortes fieri, et inglorios quam honore et gloria ornatos videri: atque illa quidem in eos rejecturus erat, haec vero ipse sibi vindicaverat; idcirco isthaec illis potiora esse evincit, quia propter ista, non hominum tantum, sed et angelorum multitudinem ad sui suorumque spectaculum convertit.

Vers. 10-12. « Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo: nos infirmi, vos autem fortes: nos ignobiles, vos nobiles. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis caedimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris. »

Hoc etiam dixit, ut eos pudefaceret. Cum enim alii quidem vapulent et contemnantur, alii vero honoribus augeantur, et sapientes aestimentur;

quomodo ut. Inquit, ut qui talia prædicant, contrariarum sint suspicionum rei?

Hoc est, res antiquas non narrant, sed quæ et præsens tempus testatur. — Hæc tangunt illos qui deliciis indulgent. — Abigimur, inquit, ad divites. — Ad falsos apostolos, qui nec operari, nec adire pericula sustinent, sed commoda sua curant.

« Maledicimur, et benedicimus: persecutionem patimur et sustinemus; [Vnus. 13] maledicimur et obsecramus: tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus. »

Nemo dixerit, inquit, hæc nos indigne ferre. Contrarias quippe rependimus illis qui nos affligunt. Aliqua magnum quiddam est ferre fortiter, dum male veramur. Nos autem non modo id præstantius, sed et lætamur et exultamus.

« Omnium peripsema usque adhuc. »

Non eorum qui nos insectantur, sed ipsorum quorum causa hæc patimur.

Vnus. 14. « Non ut confundam vos hæc scribo, sed ut filios meus charissimos moneo. »

Quoniam vidit acerbum esse vulnus quod intulerat, hoc statim curavit: Non ut confundam vos, inquit, hæc scribo. Factum quidem profitetur; at non mala mente et odio percita, sed iurgis amica et emendationis ipsorum studiosa.

76 Vnus. 15. « Nam et si decem millia pedagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui. »

Nequaquam in hoc loco dignitatem suam explicat, sed amoris exsuperantiam; quin nec eos iure habuit, cum adjecerit, in Christo, atque illis indulserit ut plura pro ipsis faceret (hoc enim præstat pedagogus), vehementiam amoris sibi reservat. Talem siquidem Pater exhibet. — Id mihi non attribuo. Rursum vero illos ferit, qui sibi doctrinæ laudem arrogarent.

Vnus. 16. « Rogo ergo vos, imitatores mei estote, sicut et ego Christi. »

Non ut seipsum efferat, ita loquitur, sed ut facilius esse virtutem ostendat.

Vnus. 17. « Ideo mihi ad vos Timotheum. »

Quia vobis uti illis indulgeo.

« Qui est filius meus charissimus et dilectus in Domino. »

Illis verbis dilectionem suam pandit, eosque ita comparat ut illum cum reverentia videant. Nec simpliciter dixit, *fidelis*, sed, *in Domino*; hoc est in rebus quæ ad Dominum spectant.

« Vos communefaciet. »

Non dixit, docebit, ne indigna ferrent, tanquam ab illo edocendi.

« Vias meas in Christo, sicut ubique in omni Ecclesia doces. »

Hoc est, administrationem, pericula, mores, regulas, sanctiones, quæ Apostolum deceant, ceteraque omnia. Nam quia dixerat, *nudi sumus*,

τούς τα τοιαῦτα κηρύττοντας ἐν ἡμῶν τοῖς ὀποπιεῦσθαι εἶναι.

Τουτέστιν, Ὅτι καλαιά διηγούνται πράγματα, ἀλλ' ἄπερ καὶ ὁ παρών μοι καιρός μαρτυρεῖ. — Πρὸς τοὺς τρυφῶντας. — Ἐλαυνόμεθα, φησί, πρὸς τοὺς πλουτοῦντας. — Πρὸς τοὺς ψευδοποστέλους, τοὺς οὐτε ἐργάζεσθαι, οὐτε κινδυνεύειν ἀνεχομένους, ἀλλὰ καρπούμενους ἑαυτούς.

« Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· δυσφημούμενοι, παρακαλοῦμεν, ὡς περὶ κἀθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν. »

Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, οὐκ ἐπὶ ταῦτοις δουριζομεν. Τοῖς γὰρ ἐναντίοις τοὺς κακῶς πεποιθῆσθαι ἀμειθόμεθα· καὶ μέγα ἐστὶ τὸ κακῶς πάσχοντας φέρειν γενναίως· ἡμεῖς οὐ μόνον τοῦτο κατορθοῦμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρομεν καὶ ἀγαλλόμεθα.

« Πάντων περίφημα ἕως ἔρτι. »

Ὁὐ τῶν διωκόντων, ἀλλὰ τῶν δι' αὐτῶν ταῦτα πάσχοντων.

« Οὐκ ἐνερέτων ὑμᾶς γράφω ταῦτα, ἀλλ' ὡς τέκνα μου ἀγαπητὰ νοουεῖτώ. »

Ἐπειδὴ εἶδεν ἀφόρητον τὴν πληγὴν, ταχέως αὐτὴν ἰθεράπευσεν. *Ὁὐχ ὡς κατασχόντων ὑμᾶς*, φησὶ, ταῦτα λέγω. Ἀλλὰ γὰρ πεποιθῆσθαι μὲν, οὐ μὴν διανοία πονηρῆ καὶ μισουση, ἀλλὰ μᾶλλον φιλοδουῆσθαι καὶ ἐπανορθοῦν βουλομένην.

« Ἐάν γὰρ μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. »

Ὁὐ τὸ ἀξίωμα ἐνεσῆθα ἐμφαίνει, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολὴν· καὶ οὐδὲ ἐκείνους ἐπλήξεν τὸ, *ἐν Χριστῷ, προσθεῖς, καὶ συγχωρήσας ἐκείνοις πολλὰ περὶ αὐτῶν πεποιθῆσθαι*· ταῦτα γὰρ ὁ παιδαγωγός· τὴν τῆς ἀγάπης ὑπερβολὴν ἑαυτῷ ταμιεύεται. Τοιοῦτον γὰρ ὁ πατήρ. — Οὐκ ἐμαυτῷ τοῦτο λογίζομαι. Πάλιν δὲ τοὺς ἑαυτοῖς ἐπισημίζοντας τὴν διδασκαλίαν πλήττει.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς· μιμηταὶ μου γίνεσθε. »

Οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν ταῦτα φησὶν, ἀλλὰ δεικνύς εὐκολον εἶσαν τὴν ἀρετὴν.

« Διὰ τοῦτο ἐπιμύθη ὑμῖν τὴν Τιμόθεον. »

Ἐπειδὴ ὡς τεκνῶν φιλοδοῖμαι.

« Ὅς ἐστὶ μοι τέκνον ἀγαπητὸν, καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ. »

Τοῦτέ φησὶν, τὴν ἀγάπην, ἐμφαίνων, κακείνους κατασχευάζων αἰδεσίμως αὐτὴν ἰδεῖν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν *πιστὸν*, ἀλλὰ *ἐν Κυρίῳ*· τουτέστιν ἐν τοῖς κατὰ Κύριον πράγμασιν.

« Ὅς ὑμᾶς ἀναμνήσει. »

Ὁὐκ εἶπεν, διδάξει, ἵνα μὴ δυσνασχευῶσιν, ὡς περὶ αὐτοῦ μανθάνοντες.

« Τὰς ὁδοὺς μου τὰς ἐν Χριστῷ, καθὼς πανταχοῦ ἐν πάσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω. »

Τουτέστι, τὰς οἰκονομίας, τοὺς κινδύνους, τὰ ἔθνη, τοὺς κανόνας, τοὺς θεσμούς τοὺς ἀποστολικούς, τὰ ἄλλα πάντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Γυμνητεύομεν, καὶ*

καλαριζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν καὶ ταῦτα πάντα, ὡς φησὶν, ὑμεῖς ἀναμνήσει. Καὶ ἀνώτερον τὸν λόγον ἔχων, ἐπήγαγεν τὰς ἐν Χριστῷ, πάντα ὡς εἰώθειν ἀνατιθεὶς τῷ Δεσπότη, καὶ δεικνύς ἅμα ὅτι οὐδὲν ἔχουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὅτι μετὰ τῆς ἐκείθεν βοήθειας ἅπαντα κατορθοί.

«Ὡς μὴ ἐργομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς ἐφυσιώθησάν τινες. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἂν Κύριος θελήσῃ.»

Μέλλων δὲ ἐμβάλλειν εἰς τὴν κατηγορίαν τοῦ πεπορνευκότος, θυμοῦ γέμοντας εἰσφέρει τοὺς λόγους, οὐκ αὐτὸς δὲ τοῦτο πάσχων, ἀλλ' ἐκαίνους διορθούμενος. Καὶ τὸν πεπορνευκότα ἀφελίς, τοὺς ἄλλους διαλέγεται, οὐκ ἀξίων ἐκαίνον οὐδὲ τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων. Κατασεῖαι δὲ αὐτῶν τὸ φρόνημα φιλαρχίας ἐγκλήματι, ὡς τῇ ἀπουσίᾳ τοῦ διδασκάλου εἰς ἀπόνοιαν περρημένων.

«Καὶ γινώσκωμαι, οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει.»

Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ κατορθωμάτων, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου ἀπουσίας ἡ ἀπόνοια ἦν, καὶ οὐκ εἶπεν, γινώσκωμαι τὴν σοφίαν, ἀλλὰ, τὴν δύναμιν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐ εἰ εὐλογητικῆς ἐκρατήσαμεν, ἀλλὰ τοῦ θεῖου εἶναι τὴν διδασκαλίαν ἡμῶν, καὶ βασιλείαν καταγγέλλειν τῶν οὐρανῶν, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεχόμενοι τὰ σημεῖα, ἃ ποιοῦμεν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος.

«Τί θέλετε; ἐν βλάβῃ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ, πνεύματι τε πραυτητος;»

Καὶ τὸ φοβερὸν ἔχει καὶ τὸ προσηγὲς ὁ λόγος οὗτος. Τί δὲ ἐστίν, ἐν βλάβῃ; ἐν κολάσει, ἐν τιμωρίᾳ; σπᾶται δὲ καὶ φιλοσοφίαν τοῦ Παύλου. Τὴν ἐξουσίαν γὰρ αὐτὸς ἔχων καὶ τούτου κάκεινου, ἑτέρους ποιεῖται κυρίους, λέγων, Τί θέλετε; ἐν ὅμιν τὸ πρᾶγμα κίτται, φησὶν.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

«Ὅπως ἀκούσεται ἐν ὅμιν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία.»

Οὐκ εἶπε, Τολμᾶται πορνεία, ἀλλὰ, ἀκούσεται πορνεία. Καὶ τὸ, ἐν ὅμιν δὲ ἐμφατικῶς εἴρηται, τουτέστιν ἐν ὅμιν τοῖς πιστοῖς, τοσοῦτων ἀπολελαυκῶσι μυστηρίων, τοῖς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν κληθεῖσιν.

«Ἡ τις οὐκ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται.»

Καὶ γὰρ αἱ ἀπὸ τῶν ἔθνῶν ὀνομαζέται τοῖς πιστοῖς. Καὶ γὰρ καὶ Θεσσαλονικιαῦσιν γράφει λέγων· Ἐκαστος τὸ ἑαυτοῦ σκαῦδος κτάσθω ἐν ἀγιασμῷ, μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας· καθὼς καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ ἰδὸτα Θεόν.

«Ὅστε γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἔχειν.»

Οὐκ εἶπε, μητρικῶν, ἀλλὰ γυναῖκα πατρὸς· ὡς κολῶν πληγῆς χαλεπώτερον.

«Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ;»

Ὡς εἰ λέγοι· Μὴ μοι εἴπῃς ὅτι εἰς ἐστίν ὁ πεπορνευκός· κοινὸν πάντων γέγονεν τὸ ἐγκλήμα. Κοινὸν

¹ 1 Thess. iv, 5, 6.

A colaphis cædimur, instabiles sumus, cuncta hæc, inquit, vobis percensebit. Deinde sermonem ad superiora referens, subiecit, quæ sunt in Christo, nihil nou pro more Domino tribuens, utque significaret nihil homines habere, sed divina illa ope cuncta posse patrare.

Vers. 18, 19. «Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit.»

Quia mox ad scortatoris accusationem venturus erat, sermonibus indignatione plenis utitur. Non quod ipse vim iracundiæ pateretur, sed ut eos corrigeret. Atque dimisso scortatore, alios alloquitur, neque ad illum facere verba dignatur. Horum autem arrogantiam percellit, ambitionis eos criminando, qui absentia magistri abusi essent, ut insolenter efferrentur.

«Et cognoscam, non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. [Vers. 20.] Non enim in sermone est regnum Dei.»

Neque enim recte facta eorum, sed absentia magistri superblendi causa fuerat. Non dixit, cognoscam sapientiam, sed, virtutem. Velut si diceret: Non per facundiam superiores evasimus; sed quod doctrina virtus Dei sit, et per eam annuntietur regnum cælorum. Eximiam per prodigia quæ virtute Spiritus patrantur, demonstrationem obtendimus.

Vers. 21. «Quid vultis? in virga veniam ad vos; an in charitate, et spiritu mansuetudinis?»

77 *Hæc verba, cum severitatem, tum mansuetudinem præferunt. Ecquid vero illud est, in virga? utique cum castigatione et supplicio. Videas, quæso, philosophiam Pauli. Cum enim hoc et illud in potestate haberet, aliis nihilominus utrumque cedit, dicens: quid vultis? penes vos res est, inquit.*

CAP. V.

Vers. 1. «Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio.»

Non dicit, audenter admittitur fornicatio, sed, auditur. Per emphasim autem dictum est, in vobis, hoc est, inter vos fideles, qui horum mysteriorum fructum percepistis; qui ad cælum estis vocati.

«Qualis nec inter gentes nominatur.»

Fidelibus siquidem perpetuo comparatione gentium adhibita exprobrat. Nam et ad Thessalonicenses ita scribit: Unusquisque vas suum possideat in sanctificatione, non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum²².

«Ita ut uxorem patris sui aliquis habeat.»

Non dixit, novercam, sed, uxorem patris, ut acrius percellerat.

Vers. 2. «Et vos inflati estis?»

Velut si diceret: Ne mihi respondeas unum esse hominem qui scortatus sit; commune cunctis eva-

sit crimen. Commune, inquam, non quoad peccatum, sed quoad doctrinam. Quoniam non hoc enuntiavit, sed in medio reliquit, ut magis ferret. Unus utique doctorum erat incestus ille.

« Et non potius luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. »

Quoniam in commune corpus Ecclesiæ progressa est criminatio, inquit. Neque dixit, et non potius ejecistis : sed sicut in morbo aliquo et peste, luctu opus esse pronuntiavit.

Vers. 3. « Ego quidem velut absens corpore, præsens autem spiritu. »

Neque exspectare adventum suum jubet, nec se prorsus præstolari, ut negotium tunc agatur; sed, veluti pestis aliqua procul esset prius abigenda, quæ per totum corpus serperet, coercere scelus properat. Unde et subjungit : *Jam judicavi tanquam præsens*. Id quod dixit, non modo ut eos urgeret ad ferendam damnationis sententiam, aut aliud quid inire consilii sineret; sed etiam ut terret, tanquam sibi perspecta essent futura, et quæcunque judicio sancienda erant. Nam et id significat, *esse præsentem spiritu* : quemadmodum Elisæus præsens fuerat Giezi, cum diceret : *Nonne cor meum tecum*???

Vers. 4, 5. « Jam judicavi ut præsens eum qui sic operatus est, in nomine Domini nostri Jesu Christi congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hujusmodi Satanæ. »

Non sinit eos aliud quidpiam comminisci. Siquidem sententiam tuli ut præsens, inquit. Deinde ne nimiam sibi arrogare auctoritatem videatur, observa quomodo ipsos quoque judicio ferendo socios allegit, dum ait : *Congregatis vobis. In nomine Domini*; hoc est, qui Christi nominis injuriam fecit, qui postquam factus est fidelis, eoque nomine appellatus, talia patrare non dubitavit, hunc tradite Satanæ. Apprime vero *tradere Satanæ* dixit, non autem, *dedere*; quasi aperiens illi pœnitentiæ januas. Præterea, *hujusmodi* hominem, ceu minime tolerandum ut vel nomine saltem designetur.

Hoc est, secundum Deum : humana nequaquam opinione occupati : sive nomine illius vos una cogente ad id cuius gratia modo convenitis.

Seipsum iterum repræsentat, uti quando iudices steterint, velut se præsentem sic eum abscindant, nullusque audeat venia dignum censere, sciens ea quæ dicenda sunt, Paulo ipsi perspecta fore.

Id est, vel Christus tantam nobis largiri virtutem potest, ut hominem diabolo tradere possimus : vel ut ipse quoque nobiscum contra illum fert sententiam.

« In interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi. »

?? IV Reg. v, 26.

Α δὲ οὐκ ἐπὶ τῷ ἁμαρτήματι λέγω, ἀλλ' ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῇ παρ' ἐκείνου. Εἰ καὶ οὐχ οὕτως εἰρηκεν, ἀλλὰ ἀφῆκεν αὐτὸ μέσον, ἵνα πλήρη μαιζόνως. Ἐξ δὲ τῶν διδασκάλων πορευθεὶς ἦν.

« Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπειθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὃ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. »

Ὅτι εἰς τὸ κοινὸν, φησὶ, τῆς Ἐκκλησίας ἡ διαβολὴ προεχώρησεν. Καὶ οὐκ εἶπεν· οὐχὶ μᾶλλον ἐξεβάλετε, ἀλλ' ὡς ἐπὶ νόσου τινὸς καὶ λοιμοῦ πένθους χρεῖαν πεποίηκεν.

« Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς παρὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι. »

Οὐκ ἀναμείναι αὐτοῦ τὴν παρουσίαν φησὶν, οὐδὲ ἐκδέξασθαι αὐτὸν, καὶ τότε πρῶται· ἀλλ' ὡσπερ τινὰ λοιμὸν ἀπελαύνειν μέλλων, πρὶν ἢ διαδοθῆναι εἰς τὸ λοιπὸν σῶμα ἐπιείγεται κατασχεῖν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· Ἦδη κέκρικα ὡς παρὼν. Τοῦτο δὲ εἶπεν οὐ μόνον καταπέιγων αὐτοὺς εἰς τὴν ἀπόφασιν, καὶ οὐκ ἀφελὲς ἄλλοτι βουλευσασθαι, ἀλλὰ καὶ φοβῶν, ὡς εἰδῶς τὰ ἐκεῖ γενησόμενα καὶ κριθήσόμενα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ παραῖναι τῷ πνεύματι ὡσπερ ὁ Ἐλισσαῖος παρῆν τῷ Γιεζὶ, καὶ εἶπεν· Ὅχι! ἡ καρδία μου μετὰ σοῦ;

« Ἦδη κέκρικα ὡς παρὼν τὸν οὕτως τοῦτο καταργασάμενον, ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ Πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ. »

Οὐκ ἀφήσιν αὐτοὺς ἑτερόν τι ἐνοησαι. Καὶ γὰρ ἐξήνεγκα τὴν ἀπόφασιν, ὡς παρὼν, φησὶν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη πολλὴ εἶναι ἡ αὐθεντεία, ὅρα πῶς κοινωνοὺς καὶ αὐτοὺς ποιεῖ τοῦ κριματός, εἰπὼν, *Συναχθέντων ὑμῶν*. Τὸ δὲ, *ἐν ὄνοματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν*, τοῦτέστι, τὸν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐνυθρίσαντα, τὸν μετὰ τὸ γενέσθαι πιστὸν καὶ ἐπώνυμον ἐκείνης τῆς προσηγορίας, τοιαῦτα τολμήσαντα, τοῦτον παράδοτε τῷ Σατανᾷ. Εὐ δὲ καὶ τὸ *παραδοῦναι τῷ Σατανᾷ*; ἀλλὰ μὴ ἐκδοῦναι, ὡς ἀνοίγων αὐτῷ τῆς μετανοίας τὰς θύρας. Καὶ πάλιν *τὸν τοιοῦτον*, ὡς μὴ ἀνεχόμενον μηδὲ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ μνημονεῦσαι.

Τουτέστι, κατὰ Θεόν· μὴ ἀνθρωπίνῃ κατεχόμενον ὑπολήψει, ἤγουν αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος ὑμᾶς συλλέγοντος ὑπὲρ οὐ συνέρχεσθε.

Αὐτὸ πάλιν ἐπέστησεν αὐτοῖς ἑαυτὸν, ἵνα ὅταν δικάζωσιν, ὡς αὐτοῦ παρόντος, οὕτως αὐτὸν ἀποτέμωσι, καὶ μηδεὶς τολμήσῃ συγγνώμης αὐτὸν ἀξιώσαι, εἰδῶς ὅτι Παῦλος εἴσεται τὰ λεγόμενα.

Τουτέστιν, Ὁ Χριστὸς δύναται τοιαύτην ἡμῖν χάριν δίδόναι, ὡς δύνασθαι τῷ διαβόλῳ παραδίδόναι· ἢ ὅτι καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν κατ' αὐτοῦ ἐπαίρει τὴν ψῆφον.

« Εἰς βλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

ἵνα μασιτίῃ αὐτὸν ἔλκει πονηρῶ ἢ νόσῳ ἐτέρῃ· Ἄ ἢ αὐτὸ δὲ τοῦτο τῷ Θεῷ δοκοῦν ἰγένετο, ὥστε κολάζεσθαι αὐτὸν τὴν σάρκα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς αἱ ἐπιθυμίαι τίκονται, αὐτὴν κολάζει, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ, ἀλλ' ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρῃ, καλῶς αὐτοῦς καὶ εὐκαιρῶς τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀναμιμνήσκων, ἵνα καὶ αὐτοὶ προθυμότερον ἔλωσιν ἐπὶ τὴν ἰατρείαν. Ἐδὴ δὲ καὶ νόμους φαίνεται τῷ διαβόλῳ τίθει, οὐκ ἀφίει αὐτὸν παραιτέρῳ προθῆναι· ὡς καὶ Θεὸς αὐτῷ περὶ τοῦ Ἰὼβ ἔλαγε· Πλήρ' τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἀψῆ.

« Οὐ καλὸν τὸ καύχημα ὑμῶν. »

Ἐπάγει πάλιν ἐπιτίμησιν πρὸς ἐκείνους ἀποτεινόμενος, δείκνυς, ὅτι ἐκείνοι μέχρι τοῦ παρόντος οὐκ εἴασαν αὐτὸν μετανοῆσαι, καυχώμενοι ἐπ' αὐτῷ.

« Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. »

Ἀπελθὲν διὰ τούτου, ὡς οὐκ ἐκείνου φειδόμενος μόνον τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τούτων. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Εἰ καὶ ἐκείνου τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ ἀμλοῦμενον δύναται τε καὶ τὸ λοιπὸν τῆς Ἐκκλησίας σώμα λυμῆνασθαι. Ὅταν γὰρ ὁ πρῶτος ἀμαρτῶν μὴ δῶ δίκην, ταχέως καὶ ἕτεροι τὰ τοιαῦτα κλημμελοῦσι.

« Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην. »

Τοῦτοστιν, τὸν πονηρὸν τοῦτον. Μᾶλλον δὲ οὐ περὶ τοῦτου μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἄλλους αἰνίττεται. Οὐ γὰρ πορνεία μόνον παλαιὰ ζύμη, ἀλλὰ καὶ πᾶσα κακία. Καὶ οὐκ εἶπε, Καθάρατε, ἀλλὰ, Ἐκκαθάρατε· ὁ ἴστιν, μετὰ ἀκριβείας καθάρατε, ὥστε μηδὲ λείψανον, μηδὲ σκιάν εἶναι τοιαύτην.

« Ἴνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς ἔστε ἀζύμοι. »

Ἀπελθὲν καὶ ἐμφαίνει οὐ σφόδρα πολλῶν κρατούσαν τὴν κακίαν. Εἰ δὲ λέγει, καθὼς ἔστε ἀζύμοι, οὐ τοῦτο λέγει· ὅτι πάντες ἦσαν καθαροί, ἀλλὰ καθὼς πρέπει εἶναι ὁμᾶς.

« Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπερ ἡμῶν ἐτύθη Χριστοῦς, ὥστε ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Ἐγραψα ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνους. Καὶ οὐ πάντως τοῖς πόρνους τοῦ κόσμου τούτου, ἢ τοῖς πλεονέκτησις, ἢ ἐρπεξίν, ἢ εἰδωλοάτραις. »

Τῶν εὐεργεσιῶν πάλιν ἀναμιμνήσκει αὐτούς. Ἐορτῆς γὰρ, φησὶν, ὁ παρῶν καιρὸς. Διὰ τί δὲ πάλιν τὴν ζύμην καλεῖ, ἢ διὰ τὸ τὸν ἡμῶν βίον τοιοῦτον εἶναι;

« Ἐπεὶ ὠφελεῖτε ἅρα τοῦ κόσμου ἐξέλθετε. Νῦν δὲ ἔγραψα ὑμῖν, μὴ συναναμίγνυσθαι, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης. »

Ἴνα γὰρ μὴ νομίσαντες, ὅτι ὡς ἀτελεστέροις αὐτοῖς τοῦτο οὐκ ἐπέταξεν, καὶ ὡς τέλειοι δῆθεν αὐτοὶ πρᾶξι ἐπιχειρήσουσι, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ δύναται

¹⁶ Job 3, 6.

Uti nempe percutiat eum ulcere pessimo, aut alio morbo. Atque hoc ipsum Deo placitum fuit, ut ejus caro plecteretur. Nam quia ex carne cupiditates gignuntur, hanc punit quo salvus spiritus fiat. Cæterum in ea die recte prorsus et apposite memoriam eis perfricat illius diei futuræ, ut et ipsi libentius promptiusque medelam afferant. Jam vero diabolo leges statuere videtur, quem nec permittat ulterius procedere; quo plane modo Deus de Job, aiebat: *Verumtamen animam illius ne tetigeris* ¹⁶.

Vers. 6. « Non est bona gloriatio vestra. »

Subjungit iterum increpationem, sermonem ad illos extendens quos declarat in causa fuisse, ut eum non pœniteret, cum propter ipsum gloriarentur.

« Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit. »

His verbis declarat, non modo se illi indulgere, sed et eis ipsis. Velut si diceret: Tametsi ille solus peccatum admisit, attamen si negligatur, totum deinceps Ecclesiæ labefactare corpus potest. Quantum enim ille qui primus peccaverit, haud pœnas persolverit, alii statim consimiliter delinquant.

Vers. 7. « Expurgate vetus fermentum. »

Id est, hunc scelestum. Vel potius non de hoc tantummodo loquitur, sed et alios innuit. Non solum enim fermentum vetus est scortatio, sed etiam omnis nequitia. Neque dixit: purgate, sed, *expurgate*; quod idem est ac, diligenter emundate, ut ne quid reliquum ejusmodi, neque vel umbra supersit.

« Ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. »

Declarat et palam testatur, hanc malitiam apud multos grassatam non esse. Tametsi vero ait, *sicut estis azymi*, hoc non annuit, omnes esse mundos, sed, quemadmodum vos esse puros decet.

79 « Etenim Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. [Vers. 8-10.] Itaque epulemur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitie, sed in azymis sinceritatis et veritatis. Scripsi vobis in epistola ne commisceamini fornicariis: non penitus fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idollis servientibus. »

Illos iterum beneficiorum admonet. Festivitatibus enim et epulis tempus est, inquit. Ecce vero rursum fermentum nominat, nisi quod ejusmodi vita nostra sit?

« Alioqui debueratis de hoc mundo exiisse. [Vers. 11.] Nunc autem scripsi vobis, non commisceri, si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus. »

Ne existimarent, hoc sibi velut imperfectioribus ab ipso non fuisse præceptum, quod tanquam perfecti præstare aggrederentur, ostendit nullate-

aus id posse fieri, etiam si totis viribus admitterentur. Alias, inquit, orbis alter quaerendus nobis foret.

« Aut idolis serviens, aut maleficus, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. »

Hic interseruit, antevertitque sermonem, quem paulo post dedita opera de carnibus idolis immolatis habiturus est.

Vers. 12. « Quid enim mihi et de iis qui foris sunt judicare? Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis? »

Eos qui intus sunt, et eos qui foris sunt, Christianos et gentiles vocat.

Vers. 13. « Nam eos qui foris sunt, Dominus judicabit. »

Cum enim dixisset: Quid mea refert de iis qui foris sunt judicare? ne quis arbitraretur eos impune dimitti, forum hoc aliud terribilius illis constituit.

Hoc autem dixit, ut simul et illos terreret, et hos consolaretur. Ostenditque temporariam hance pœnam ab æterna eripere. Quod et in alio loco declarat dicens: *Nunc autem cum judicamur, corripiamur, ne cum hoc mundo damnemur* ²².

« Et auferte malum ex vobis ipsis. »

Testimonium affert ex instrumento veteri, ut ostendat, hoc innovationem non esse, sed ita quondam traditum esse legislatori.

CAP. VI.

Vers. 1. « Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud Iniquos et non apud sanctos. »

Quoniam de avaris ei sermo fuerat, qua æstusabat sollicitudine corrigendi peccatores, non sustinet ordinem servare, sed peccatum quod in orationis serie adduxerat, hoc denuo corrigit, tumque ad id quod præcesserat, revertitur. Atqui videas quomodo rem suis nominibus explicans, tum dehortatur, tum etiam accusat. Quod porro ait, hunc sensum habet. Omnino plane, jam non oportet apud Iniquos judicio contendere. Nunquid enim non absurdum fuerit inimicum eligere, cujus opera cum pusilli animi amico ²³ reconcilietis? Aut qui non te pudet, nec erubescis, quando gentilis Christianum judicans sedet. Apprime vero etiam non dixit, apud infideles, sed, *apud iniquos*. Nam, quia de justitia loquebatur, illi vero qui judicio contendunt, nihil adeo quaerunt, nisi ut magnam æqui rationem habeant auditores, ideocirco eos his ferme verbis deterret: Quid facis, o homo, qui contrarium pateris eorum quæ desideras, et pro jure assequendo injustis te permittis hominibus?

Significat, audax istud esse facinus et iniquum.

²² I Cor. II, 32.

Α τούτο γενέσθαι, οὐδέ εἰ σφόδρα βούλονται, ἐπισησίν, ἐτάραν οἰκουμένην ἔδει ζητήσαι.

« Ἡ εἰδωλολάτρης, ἡ λοιδορος, ἡ μέθυσος, ἡ ἄρπαξ, τῷ τοιοῦτῳ μὴ συνεσθίειν. »

Ἐπὶ τούτοις παρέμειξεν καὶ προκατέλαβεν τὸν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων λόγον, ὃν μικρὸν ἕστερον μέλλει γυμνάζειν.

« Τί γὰρ μοι καὶ τοῖς ἔξω κρίνεις; Οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; »

Τοὺς δὲ ἔσω καὶ τοὺς ἔξω, τοὺς Χριστιανοὺς καὶ τοὺς Ἕλληνας καλεῖ;

« Τοὺς δὲ ἔξω ὁ Θεὸς κρίνει. »

Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Τί μοι τοὺς ἔξω κρίνεις*; ἵνα μή τις νομίση ἀτιμωρήτους τούτους εἶναι, ἕτερον δικαστήριον αὐτοῖς ἐπίσται φοβερώτερον τούτου.

Τούτο δὲ εἶπεν, ὁμοῦ μὲν ἐκείνους φοβῶν, ὁμοῦ δὲ τούτους παραμυθούμενος· καὶ δείκνυσιν ὅτι ἡ πόλις αὕτη ἡ πρόσκαιρος τῆς διηνεκοῦς ἐξαργάει. Ὁ καὶ δηλῶν ἀλλαχοῦ εἶλε· *Νυνὶ δὲ κριθόμενοι, παιδεύμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθώμεν*.

« Καὶ ἐξαρεῖτε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν πότων. »

Μαρτυρίαν ἐκ σῆς Παλαιᾶς τίθησι, δηλῶν ὅτι οὐ καινοτομία τὸ τοιοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἀνωθεν αὐτῷ ἔδωκεν τῷ νομοθέτῃ.

C

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

« Τοιμῶ τις ὑμῶν πρᾶγμα ἔχων πρὸς τὸν ἕτερον, κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν ἀγίων. »

Περὶ πλεονεκτῶν διαλεγόμενος, ζῆλον τῇ φροντίδι τῆς διορθώσεως τῶν ἀμαρτανόντων, οὐκ ἀνέχεται διατηρῆσαι τάξιν· ἀλλὰ τὸ ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἀχθὲν εἰς μέσον ἀμάρτημα διορθοῦται πάλιν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπέανεισιν. Ὅρα δὲ πῶς ἐκ τῶν ὀνομάτων γυμνάζων, καὶ ἀποτρέπει καὶ ἐγκαλεῖ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Μάλιστα μὲν ἤδη κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων οὐ δεῖ· πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπὸν πρὸς τὸν φίλον μικροψυχούντα τὸν ἐχθρὸν διαλλάκτην λαμβάνειν; ἢ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίῃς, ὅταν Ἕλληνας τῷ Χριστιανῷ καθίζεται δικάζων; Ἐῶ δὲ καὶ τὸ μὴ, ἐπὶ τῶν ἀπίστων, εἶπεν, ἀλλ', ἐπὶ τῶν ἀδίκων. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ δίκης αὐτοῦ ὁ λόγος ἦν, οἱ δικάζόμενοι δὲ οὐδὲν οὕτως ἐπιζητοῦσιν, ὡς τὸ πολλὴν εἶναι πρόνοιαν τοῦ δικαίου παρὰ τοῖς ἀκούουσιν, ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποτρέπει, μονοσυλὶ λέγων· Καὶ τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τούναντιον πάσχων ὧν ἐπιθυμοῖς, καὶ ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τοῦ δικαίου ἀδικήσαι ἐπιτρέπων ἀνθρώποις.

Δείκνυσιν ὅτι τόλμης ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ καινοτομίας.

« Ἡ οὐκ οὐδεὶς ὅτι οἱ ἄγιοι τὸν κόσμον κρινού- A
αν; »

Ἐπειδὴ γὰρ εὐκαταφρόνητον ἰδοῦσι τὸ παρὰ τοῖς
ἑσθεσιν διακρίεσθαι, ἀνθρώποις ἰδιώταις· καὶ πολλῶν
ἀπειροῦς πραγμάτων, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο μαθοῦσιν.
Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· Σὺ δὲ μέλλων ἔκαινοὺς κρι-
νειν τότε, πῶς ὅτι· ἔκαινων ἂν ἔχεις κρινεσθαι νῦν;
κρίνουσι δὲ τὸν κόσμον οἱ ἄγιοι, οὐκ αὐτοὶ καθήμενοι
καὶ λόγον ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ κατακρίνοντες. Διὸ καὶ
ἐπάγει, *ἐν ὑμῖν ὁ κόσμος κρίνεται*. Οὐκ εἶπεν, ὅφ'
ὑμῶν, ἀλλὰ, *ἐν ὑμῖν*· ὡς ἐστιν λέγει· *Βασίλισσα
τοῦτου ἀναστήσεται, καὶ κατακρινεῖ τὴν γῆσάν
ταύτην*· καὶ, *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ
κατακρινούσιν τὴν γῆσάν ταύτην*.

« Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος. »

Ἴνα μὴ δόξη περὶ ἄλλων λέγειν, ὅρα πῶς κοινο- B
ποιεῖ τὸν λόγον.

« Ἀνάξιοι ἐστε κριτηρίων ἐλαχίστων. »

Αἰσχύνῃ ὑμῖν φέροι τὸ πρᾶγμα, φησὶν. Ἐπειδὴ
γὰρ εἰσὸς ἦν αὐτοῦσιν ὑπὸ τῶν ἰσῶ κρινομένους αἰ-
σχύνεσθαι, φησὶν, ὡς· Τὸ ἐναντίον ἐστὶν ἡ αἰσχύνῃ,
ὅταν ὑπὸ τῶν ἰσῶ κρινῆσθε. Ἐκείνα γὰρ ἐλάχιστα
κριτήρια, οὐ ταῦτα.

« Οὐκ οὐδεὶς ὅτι τοὺς ἀγγέλους κρινούμεν; μὴ τί
γε βιωτικά; »

Περὶ ἔκαινων λέγει τῶν ἀγγέλων, περὶ ὧν φησὶν
ὁ Χριστός· *Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμέ-
νον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Καὶ
αὐτὸς δὲ φησὶν ὁ Ἀπόστολος ὅτι οἱ ἄγγελοι, τοῦ
Σατανᾶ δηλονότι, μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι
δικαιοσύνης. Πάλιν δὲ καὶ ἐπὶ τούτων τὸ, *κρινούμεν*, C
ἐπὶ τοῦ, *κατακρινούμεν*. Ὅταν γὰρ ἔκαιναί αἱ ἀσώ-
ματοι δυνάμεις ἐλαττον ἡμῶν εὐρεθῶσιν ἔχουσαι
τῶν σάρκα περιβεβλημένων, χαλεπωτέραν δώσουσι
ἔκην.

« Βιωτικά μὲν οὖν κριτήρια ἐὰν ἔχητε, τοὺς ἐξου-
θενημένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τούτους καθίζετε· πρὸς
ἑντροπήν ὑμῖν λέγω. »

Μεθ' ὑπερβολῆς διδάξει βούλεται, ὅτι οὐδ' ἂν
ἔκαιν ἢ τοῖς ἐξουθεν τὴν ἐκκλήνην ἐπιτρέπαιν χρή·
ἐκείνοι δὲ τὴν δοκοῦσαν ἀντίθεσιν, μονονουχὶ λέ-
γων· Τί ἐρεῖτε, ὅτι οὐδεὶς ἐν ὑμῖν σοφός, οὐδὲ ἰκα-
νὸς διακρίνει; καὶ τί τοῦτο; Κἂν γὰρ μηδεὶς ἢ
σοφός, τοῖς ἐλαχίστοις ἐπιτρέψον. Τὸ δὲ, *πρὸς ἑν-
τροπήν ὑμῖν λέγω*; ἐλέγχοντός ἐστι τὴν τούτων D
ἀντίθεσιν, ὡς ψευδῆ οὖσαν καὶ περιττήν.

« Οὕτως οὐκ ἐνὶ ἐν ὑμῖν οὐδεὶς σοφός, ὃς δυνήσα-
ται διακρίνει ἀναμέσον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ; Ἀλλὰ
ἄλλοις μετὰ ἀδελφοῦ κρινεται. Καὶ ταῦτα ἐπὶ
ἐπίσταται; »

« Ἦδη μὲν οὖν εἰσὶν ἡτήματα ἐν ὑμῖν ἐστίν, ὅτι κρι-
μα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν. Διὰ τί οὐχὶ μάλλον ἀδικαίσητε;
διὰ τί οὐχὶ μάλλον ἀποστερεῖσθε; Ἀλλ' ὑμεῖς ἀδι-
καίτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ἡ οὐκ
οὐδεὶς ὅτι ἀδικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσου-
σιν; »

VERS. 2. « An nescitis quoniam sancti de hoc
mundo judicabunt? »

Quia contemptibile videbatur causam agere apud
fideles, qui homines erant indocti, nec negotiorum
multorum periti, observa quomodo hoc etiam mo-
mentum tractat. Velut enim si diceret: Tu qui
illos tunc judicaturus es, cur nunc pateris ab
ipsis judicari? Mundum judicant sancti, non se-
dendo, nec rationem exigendo, sed condemnando.
Quocirca addit, *in vobis mundus judicatur*. Non
dixit, a vobis, sed, *in vobis*; veluti cum Christus
ait: *Regina austri surget et judicabit, et condemna-
bit generationem hanc*⁵⁶. Et: *Viri Niniuitæ surgent,
et condemnabunt generationem hanc*⁵⁷.

« Et si in vobis judicatur mundus. »

Ne de aliis loqui videatur, vide quomodo ora-
tionem ad eos communem facit.

« Indigni estis qui a minimis judicemini. »

Hæc res, inquit, probrum vobis et dedecus parit.
Nam quia verisimile erat eos, cum judicarentur a
fidelibus, erubescere; contra vero ipse ait, dede-
cus esse ab extraneis judicari. Hi quippe sunt
minimi consessus, non illi.

VERS. 3. « Nescitis quoniam angelos judicabi-
mus? quanto magis secularia? »

De illis angelis loquitur, de quibus Christus ait:
*Ite in ignem, qui paratus est diabolo et angelis
ejus*⁵⁸. Quin et ipsemet Apostolus dicit, angelos
ejus, utique Satanæ, transfigurari velut ministros
justitiæ⁵⁹. Rursum vero de istis ait, *judicabimus*,
pro, condemnabimus. Cum enim incorporeæ vir-
tutes illæ repertæ fuerint minus habere, quam
nos qui carne vestiti sumus, graviore pœnas
dabunt.

VERS. 4, 5. « Sæcularia igitur judicia si habeatis,
contemptibiles qui sunt in Ecclesia constituite: ad
verecundiam vestram dico. »

Hyperbole utitur, ut doceat, nequaquam oportere
apud extraneos litigare: diluitque quod objici
posse videbatur, his fere verbis: Cur dicitis,
neminem vestrum sapientem esse, nec idoneum
qui lites dirimat? quid vero istud? Etsi enim
nullus est sapiens, minimis nihilo secius hoc per-
mitte. Hæc autem vox, *ad verecundiam vestram
dico*, refellentis est objectionem ipsorum, quod
falsa sit et vana.

« Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui
possit dijudicare inter fratrem suum? [VERS. 6.]
Sed frater cum fratre contendit; et hæc apud in-
fideles? »

SI VERS. 7-9. « Jam quidem omnino delictum in
vobis est, qui judicia habetis inter vos. Quare non
magis injuriam non accipitis? Quare non magis
fraudem patimini? Sed vos injuriam facitis et
fraudatis, et hoc fratribus. An nescitis quia iuquū
regnum Dei non possidebunt. ? »

⁵⁶ Matth. xii, 42. ⁵⁷ Ibid. 41. ⁵⁸ Matth. xxv, 42. ⁵⁹ I Cor. xi, 15.

Duplex crimen, quod iudicio contendant, et quod A apud infideles.

« Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri [Vers. 10], neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures. »

Hic quosdam innuit qui dicerent id quod nunc multi dicunt, benignum esse Deum et bonum, neque ulcisci peccata. Idcirco ait, *Nolite errare*. Extremi quippe erroris fuerit et deceptionis, dum optima sperantur, contraria consequi.

« Neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. [Vers. 11.] Et hæc quidem fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed iustificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. »

Atqui extrema peccata hæc sunt, cum ebrietas, tum maledicentia. Nam Christus illum addixit gehennæ qui fratrem stultum vocaverit⁶⁰ : et populus Judæorum ex ebrietate in cultum idolorum declinavit⁶¹.

Pensate, inquit, humanitatis Dei magnitudinem. Non solum enim peccatis nos exemit, verum et sanctos et justos fecit. Hæc ait, ut eos pudore suffundat.

Vers. 12. « Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. »

Gulosos hic indicat. Nam quia proposuit in scortatorem invehi, scortatio autem ex deliciis et gula gignitur ; eam ob causam istud vitium acriter reprehendit. Quasi dicat : comedere licitum est ; at non intemperanter.

« Omnia mihi licent ; sed sub nullius redigar potestate. »

Hic verbis declarat, non solum non expedire ea quæ in potestate nostra sunt facere, sed ne hoc quidem esse potestatis, verum servitutis. Ut puta, penes te est edere : potestatem hanc serva, nec affectionis istius servus fias. Nam qui ea utitur ad necessitatem, is dominus est illius. Qui vero temperantiæ modum excedit, hic amplius jam dominus non est, sed servus efficitur, gula tyrannidem in ipsum exercente. Vides quomodo illum qui potestate pollere se putat, sub potestate esse ostendit. Solet enim objecta in contrarium retorquere. Quod quidem observes velim. Unusquisque illorum aiebat : licet mihi deliciis indulgere. Ipse vero, nequaquam id facis, inquit, ceu integra penes te potestas hujus maneat ; sed cum ipse huic potestati sis obnoxius. Non enim ventris potestatem habes, quando intemperanter agis : quin potius potestati illius subiceris. Hoc autem de pecuniis quoque, deque aliis rebus dici possit.

Vers. 13. « Escæ ventri, et venter escis. »

Ventrem istic, non alvum vocat, sed gulam : ut quando dicit : *Quorum Deus venter est*⁶², non de

Α Διπλοῦν τὸ ἔγκλημα, ὅτι καὶ κρίνεται, καὶ ἐπὶ ἀπίστων.

« Μὴ κλανᾶσθε ὅτε πόρνοι, ὅτε εἰδωλόλατραι, ὅτε μοιχοί, ὅτε μαλακοί, ὅτε ἀρσενικοῦται, ὅτε πλεονέκται, ὅτε κλέπται. »

Ἐνταῦθα αἰνίσσεται τινὰς λέγοντας ἅπερ καὶ νῦν λέγουσιν οἱ πολλοί, ὅτι φιλόανθρωπος ὢν ὁ θεὸς καὶ ἀγαθός, οὐκ ἀπεξέρχεται τοῖς κλημμελήμασι. Διὸ φησὶ, *Μὴ κλανᾶσθε*. Πλάνης γὰρ ἐσχάτης καὶ ἀπάτης, ἐλπίσαντας χρηστέα τῶν ἐναντίων τυχεῖν.

« Ὅτε μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν τοῦ θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλὰ ἀπελούσασθε, ἀλλὰ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου Ἰησοῦ καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ θεοῦ ἡμῶν. »

Καὶ ταῦτα τῶν ἐσχάτων ἁμαρτημάτων ἐστίν, τὸ τῆς μέθης καὶ τὸ τῆς λοιδορίας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν καλέσαντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μαρὸν τῇ γένει παραδέδωκεν· καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς μεθύσθεις εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξέκλινεν.

Ἐνοήσατε, φησὶν, τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἠγάσεν, καὶ ἐδικαίωσεν. Ταῦτα δὲ εἶπεν, σφόδρα ἐντρέψαι βουλόμενος.

« Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. »

Τοὺς λαιμάργους ἐνταῦθα αἰνίσσεται. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει ἐπὶ τὸν πεπορνευκότα φέρεσθαι, ἡ δὲ πορνεῖα ἀπὸ τρυφῆς καὶ λαιμαργίας, τούτου χάριν σφόδρως κολάζει τὸ πάθος. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι. Ἐξεστὶ φαγεῖν φησὶν, ἀλλὰ μὴ μετὰ ἄσωτίας.

« Πάντα μοι ἔξεστι, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπὸ τινος. »

Διὰ τούτου δείκνυσιν, ὅτι τὰ ἐν ἐξουσίᾳ ποιεῖν, οὐ μόνον οὐ συμφέρει, ἀλλ' οὐδὲ ἐξουσία ἐστίν, ἀλλὰ δουλεία· οἷον κύριος εἰ τοῦ φαγεῖν· οὐκ οὖν μίνα κύριος ὢν, καὶ σκόπει μὴ γένη δουλὸς τούτου τοῦ πάθους. Ὁ μὲν γὰρ εἰς δέον αὐτῷ κεχηρμένος, αὐτὸς αὐτοῦ κύριός ἐστιν. Ὁ δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐξῶν, οὐκέτι ἐστὶ κύριος, ἀλλὰ δούλος αὐτοῦ γίνεται, τῆς ἀδδηφαγίας ἐν αὐτῷ τυραννοῦσης. Ἴδε πῶς τὸν νομιζόντα ἐξουσίαν ἔχειν, ἔδειξεν ὑπ' ἐξουσίαν ὄντα. Τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῷ ἀεὶ εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπειν ἀντιθέσεις. Σκόπει δὲ· ἐκείνων ἕκαστος εἰπεν, ἔξεστὶ μοι τρυφᾶν. Αὐτὸς δὲ φησὶν· Οὐχ οὕτως αὐτὸ ποιεῖς ὡς ἐξουσίαν ἔχων αὐτοῦ, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὑποκειμένος τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ. Οὐ γὰρ ἔχεις ἐξουσίαν τῆς γαστρὸς, ἕως ἂν ἄσωτος εἶ· ἀλλὰ αὐτῆ σου τὴν ἐξουσίαν ἔχει. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ χρημάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐστὶν εἰπεῖν.

« Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασι. »

Κοιλίαν ἐνταῦθα, οὐ τὴν γαστέρα, ἀλλὰ τὴν γαστριμαργίαν φησὶν, ὡς ὅταν λέγη· Ὁν ὁ θεὸς ἡ

⁶⁰ Matth. v, 22. ⁶¹ Exod. xxxii, 6. ⁶² Philipp. iii, 19.

Ταῦτά δὲ οὐκ ἐντρέπονται μένου, ἀλλὰ καὶ βια- **A**
ζομένου πρὸς ἀρετὴν· τί γὰρ παραιτεῖς & θέλεις,
φρίν; οὐκ εἰ σουτοῦ κύριος; διὸ καὶ ἐπέφαγεν·
Ἐγορῶσθε τιμῆς.

ΚΕΦΑΛ. Ζ.

« Περὶ δὲ ἃν ἔγραψατέ μοι. »

Διορθώσας τα χαλεπώτερα ἐγκλήματα, ἐν μὲν
τῷ διασπᾶσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, δεύτερον δὲ τὸ τοῦ
πασοφυκίτου, τρίτον τὸ τοῦ πλεονέκτου, χρῆται
λαμπρῶν ἡμερωτέρω λόγῳ, καὶ μεταξὺ εἶθαι παραι-
τεῖσθαι καὶ συμβουλήν τὴν περὶ τοῦ γάμου καὶ τῆς
πρηνείας.

« Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπειθεῖν· διὰ δὲ
τὰ πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχεται, **B**
καὶ ἕκαστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχεται· τῇ γυναικὶ δὲ
ἄνδρ τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδιδότω· ὁμοίως
δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. Ἢ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος
οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἄνδρ. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ ἄνδρ
τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. »

Εἰ μὲν τὸ καλὸν ζητεῖς, φρεῖ, καὶ σφόδρα
— χον, θέλειον μὴδὲ ὀμίλειν γυναικί. Εἰ
δὲ τὸ ἀσφαλὲς καὶ βοηθοῦν σου τῇ ἀσθενείᾳ, ὀμίλει
γάμῳ.

« Μὴ ἀποτιρεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ
συμφωνοῦ πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσθε τῇ νη-
στείᾳ. »

Μὴ ἐγκρατευσθεῖν ἡ γυνή, φρεῖν, τοῦ ἀνδρὸς
ἕκαστος, μὴδὲ ὁ ἄνδρ, τῆς γυναικὸς μὴ βουλο- **C**
μένης. Καὶ τί δὴ ποιεῖ; Ὅτι μεγάλα ἐκ τῆς ἐγκρα-
τείας ταύτης τίκεται τὰ κακὰ, καὶ πορνείαι, καὶ
μοιχεῖαι, καὶ οἰκῶν ἀνατροπαὶ πολλάκις ἐνευθύν
ἔγνοντο.

« Καὶ τῇ προσευχῇ· καὶ πάλιν ἐπὶ τῷ αὐτῷ
συνέρχησθε, ἵνα μὴ ἐπιχειρήσῃ παραΐζειν ὑμᾶς ὁ
Σατανᾶς δεῦρ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ
συγγνώμην. »

Τὴν μετὰ πλεονος σπουδῆς προσευχὴν ἐνταῦθα
λέγει.

« Οὐ κατ' ἐπιταγὴν· θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπων;
ἔπει ὡς καὶ ἑμαυτὸν. »

Ἐν ἐγκρατεία δηλονᾷ. Πολλαχοῦ ἐκ τούτου ποιεῖ,
παν πρὸς δυσκόλων παραιτεῖ πραγμάτων.

« Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ·
ἐς μὲν οὕτως· ἐς δὲ οὕτως. Λέγω δὲ τοῖς ἀγά-
ρως καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς, ἵνα μένωσιν
ὡς ἐγώ. »

Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν κατηγορήσεν εἰπὼν, διὰ
τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν, πάλιν αὐτοὺς παρεμύθησατο,
εἰπὼν ἔχειν χάρισμα ἐκ Θεοῦ.

« δὲ οὐκ ἐγκρατεῖονται, γαμησάτωσαν. »

Οὐκ ἀναγκάζει τὸν μὴ φθάνοντα εἰς τὴν ἐγκράτειαν,
θελοῦτός μὴ παράπτωμα γένηται.

« Κρεῖσσον γὰρ ἐστὶ γαμῆν ἢ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ
γαταμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ Κύριος,
γυναῖκα, ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ χωρισθῇ,
μένετε ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω· καὶ

Hoc propro non modo continentis est, verumetiam cogentis ad virtutem. Ecquid enim ea quæ velis, accipere cunctaris, inquit; nunquid non tui ipsius es dominus? quomobrem etiam addidit: *Empti estis pretio.*

CAP. VII.

Vers. 1. « De quibus autem scripsistis mihi. »

Ut graviorēs criminationes corrigat, quartam hæc prima erat, Ecclesiæ scissionis, altera incestus, tertia demum avaritiæ; lenioribus demper verius utitur, atque interserit adhortationem et consilium de conjugio et virginitate.

« Bonum est homini mulierem non tangere. **B** [Vers. 2-4.] Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unquamque suum virum habeat. Uxori vir debitum reddat: similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. »

Si quidem id quod bonum eximiumque est persequeris, inquit, melius est abstinere a muliere. Sin autem quod tutum est, et imbecillitati tuæ auxilio sit, nube.

Vers. 5, 6. « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio. »

Ne continens sit mulier, inquit, invito viro, neque vir uxorē nolentē. Quare vero istud? quia ejusmodi continentia ingentia mala procreantur. Exinde enim sæpenumero secutæ sunt scortationes et adulteria, et subversiones domorum.

« Et orationi: et iterum in idipsum revertimini, ne aggrediatur tentare vos Sathanas propter incontinentiam vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam: »

Orationem dicit, quæ ferventior existat.

« Non secundum imperium. [Vers. 7.] Vale autem omnes esse sicut meipsum. »

Continentes nimirum. Hoc utilis modis licet, quando res difficiles suadet.

« Sed unusquisque proprium donum habet ex Deo: alius quidem sic, alius vero sic. Dico autem non nuptis et viduis, bonum est illis si permoneant sicut et ego. »

Quia graviter eos insinulavit hæc voce, propter incontinentiam vestram; eus iterum salutur, dicens eos, ex Deo donum habere.

Vers. 9. « Quod si non continent, nubant. »

Non cogit eum qui continentiam non adeptus sit, veritus ne delictum admittatur.

« Melius est enim nubere quam uri. [Vers. 10-12.] His autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut

viro suo reconciliari: et virum uxorem non dimittere. Cæteris autem ego dico, non Damianus.

Palam ostendit quanta sit libidinis vis et tyrannus. Ejus porro verborum hic sensus est. Si virum mulierem et æstum pateris, exime te molestiis et audeibus. ne tandem deturberis et cadas.

Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. [Vers. 13.] Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat eum.

Eum qui mulierem ante duxerit, quam gratiam consecutus sit, non præcipit, suscepta gratia, dimittere uxorem: sed enim qui gratia jam ornatus est, prohibet ne infidelem ducat.

Vers. 14. « Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum: alioqui illi immundi essent: nunc autem sancti sunt. »

Hoc ait, ne timeat uxor, ac si immunda foret propter ejusmodi coitum. Est enim cum viro corpus unum; quod tamen immundum non sit. Vincit enim uxoris munditia immunditiam viri, et infidelis mulieris immunditiam munditia viri superat.

Vers. 15. « Quod si infidelis discedit, discedat. Non servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi. »

Videlicet, si propter conjugium jubet te sacrificare sociamve impletatis fieri, aut discedere, satius est, ut divortium facias nuptiarum, quam pietatis.

« In pace autem vocavit vos Deus. »

Hoc ait, ne quotidie de ea re inter se pugnent.

Vers. 16, 17. « Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? aut unde acis, vir, si mulierem salvum facies? nisi unicuique sicut divisit Dominus, unicuique sicut vocavit Deus, ita ambulet. Et sic omnibus in Ecclesiis præcipio. »

Mane, inquit, et permane, consule, et suade. Nullus quinque magister tantum valere potuerit, quemadmodum uxor.

Vers. 18-21. « Circumcisis aliquis vocatus est? non adducat. In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est; sed observatio mandatorum Dei. Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Servus vocatus es? non sis tibi curæ. »

Istæ, inquit, ad fidem nihil contribunt. Ne ergo contenderis, noli perturbari. Nam fides hæc omnia pepulit. Quod autem ait, non adducat, idem est ac, nequaquam ex circumcissione præputium sibi faciat.

« Sed et si potes fieri liber, magis utere. »

Hoc est, servus sis potius. Ecce vero eum qui liber esse possit, servum manere præcipit? Vult

Α ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφίναί. Τοῖς δὲ λοιποῖς λέγω, οὐχ ὁ Χριστός. »

Ἐνέφηεν ὄση τῆς ἐπιθυμίας ἢ τυραννίς. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ πολλὴν ὑπομένεις βίαν καὶ πύρωσιν, ἀπολλάγῃθι πόνον καὶ ἱερώτων, μή ποτε καὶ παρατραπῆς.

« Εἰ τις ἀδελφός γυναῖκα ἔχει ἀπίστου, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίτω αὐτήν. Καὶ γυνὴ εἰ τις ἔχει ἄνδρα ἀπίστου, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίτω αὐτόν. »

Τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἔχοντα ἀπίστου γυναῖκα, οὐ κελεύει ἀφίναί μετὰ τὴν χάριν· τὸν δὲ ἔδωκε τὴν χάριν δεσάμενον κωλύει ἀπίστου λαμβάνειν γυναῖκα.

« Ἠγίασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπίστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ ἡγίασται ἡ γυνὴ ἢ ἀπίστος ἐν τῷ ἀνδρὶ. Ἐπεὶ ἄρα τὰ τέκνα ὁμῶν ἀκάθαρτά ἐστιν, νῦν δὲ ἅγια ἐστί. »

Ἴνα μὴ φοβηταὶ ἡ γυνὴ ὡς ἀκάθαρτος γινωμένη διὰ τὴν μίξιν, τοῦτό φησιν· ἐν μὲν γὰρ σῶμα ἐστίν, ἀλλ' οὐ γίνεταί ἀκάθαρτον. Νικᾷ γὰρ ἡ καθαρὴ τῆς γυναϊκῆς τὴν ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀνδρός· καὶ νικᾷ ἡ καθαρὴ τῆς τοῦ ἀνδρός τὰ ἀκάθαρτα τῆς ἀπίστου γυναϊκῆς.

« Εἰ δὲ ὁ ἀπίστος χωρίζεται, χωρίζεσθε. Οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφός, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιοῦτοις. »

Οἶον εἰ κελεύει σοὶ θύειν καὶ κοινωνεῖν αὐτῶ τῆς ἀσθείας διὰ τοῦ γάμου, ἢ ἀναχωρεῖν, βέλτιον ἀνασπασθῆναι τὸν γάμον, ἢ τὴν εὐσέβειαν.

« Ἐν δὲ εἰρήνῃ κέκληκεν ὁμᾶς ὁ θεός. »

Τοῦτό φησιν, ἵνα μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μούς ἔχωσιν περὶ τοῦ πράγματος.

« Τὶ γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ οἶδας, ἀνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; εἰ μὴ ἐκάστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ θεός, ἕκαστον ὡς κέκληκεν ὁ Κύριος, οὕτως περιπατεῖτω, καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάσαις διατάσσεται. »

Μένε καὶ παραμένε, φησί, καὶ συμβόλλε, καὶ κείθε. Οὐδέτι γὰρ οὕτω διδάσκαλος ἰσχύσεται ἐνησσεταί, ὡς γυνή.

« Περιτεμημένος τις ἐκλήθη; μὴ ἐπισπάτω. Ἐν ἀκροβυστία τις κέληται; μὴ περιτεμνέσθω. Ἡ περιτομὴ οὐδὲν ἐστίν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. Ἐκαστος ἐν τῇ κλήσει ἐν ἣ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ μείνω. Δούλος ἐκλήθη; μὴ σοὶ μελέτω. »

Ταῦτα, φησιν, εἰς τὴν πίστιν οὐδὲν συντελεῖ. ἢ ταῖνον φιλονείκει, μὴδὲ θορυβοῦ. Ἢ γὰρ πάντα ἐξέβαλε ταῦτα. Τὸ δὲ, μὴ ἐπισπάσθω, τοῦ, μὴ ἐκ περιτομῆς ἀκροβυστίαν ποιέτω.

Ἄλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλευθερὸς γενέσθαι, κηρῆσαι. »

Τουτέστι, μᾶλλον δοῦλος. Καὶ εἰ σῆποτα τὸ δυνάμενον ἐλευθερωθῆναι, κελεύει μείναι δούλον

Τούτο δὲ οὐκ ἐντρέποντο; μόνον, ἀλλὰ καὶ βια- Α
ζομένου πρὸς ἀρετὴν· τί γὰρ παραιτεῖς ἃ θέλεις,
φησὶν; οὐκ εἰ σαυτοῦ κύριος; διὰ καὶ ἐπήγαγεν·
Ἐγοράσθητε τιμῆς.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

« Περὶ δὲ ὧν ἐγραφετέ μοι. »

Ἀνορθώσας τὰ χαλεπώτερα ἐγκλήματα, ἐν μὲν
τῷ διασπᾶσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, δεύτερον δὲ τὸ τοῦ
καυπορευκώτος, τρίτον τὸ τοῦ πλεονέκτου, χρήται
ἑαυτῶν ἡμερωτέρῳ λόγῳ, καὶ μεταξὺ εἰθῆσι παρα-
νοσῶν καὶ συμβουλῆν τὴν περὶ τοῦ γάμου καὶ τῆς
παρθενίας.

« Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι· διὰ δὲ
τὰ πόρνευσις ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχεται, B
καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχεται· τῇ γυναικὶ δὲ
ἄνδρ τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδωται· ὁμοίως
δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. Ἡ γυνὴ τοῦ ἴδιου σώματος
οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνδρ. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνδρ
τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. »

Εἰ μὲν τὸ καλὸν ζητεῖς, φησὶ, καὶ σφόδρα
ὑπερέχον, βέλτιον μὴδὲ ὄλωσι ὀμιλεῖν γυναικί. Εἰ
δὲ τὸ ἀσφαλὲς καὶ βοηθοῦν σου τῇ ἀσθενείᾳ, ὀμιλεῖ
γάμῳ.

« Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ
συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσῃτε τῇ νη-
στείᾳ. »

Μὴ ἐγκρατεῦσθε ἡ γυνή, φησὶν, τοῦ ἀνδρὸς
ἕκαστος, μὴδὲ ὁ ἀνδρ, τῆς γυναικὸς μὴ βουλο- C
μένης. Καὶ τί δήποτε; Ὅτι μεγάλα ἐκ τῆς ἐγκρα-
τείας ταύτης τίκτεται τὰ κακὰ, καὶ πόρνευσι, καὶ
μοιχεῖαι, καὶ οἰκων ἀνατροπαὶ πολλάκις ἐντεῦθεν
ἐγένοντο.

« Καὶ τῇ προσευχῇ· καὶ πάλιν ἐπὶ τῷ αὐτῷ
συνέρχεσθε, ἵνα μὴ ἐπιχειρῇ πειράζειν ὑμᾶς ὁ
Σατανᾶς δεῖ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. Τούτο δὲ λέγω κατὰ
συγγνώμην. »

Τὴν μετὰ πλείονος σπουδῆς προσευχὴν ἐνταῦθα
λέγει.

« Οὐ κατ' ἐπιταγὴν· θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους
εἶναι ὡς καὶ ἑαυτόν. »

Ἐν ἐγκρατεῖᾳ δηλωστέ. Πολλαχοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ,
ὅταν περὶ δυσκόλων παραινῇ πραγμάτων.

« Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ· D
ὅς μὲν οὕτως· ὅς δὲ οὕτως. Λέγω δὲ τοῖς ἀγά-
ρους καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς, ἵνα μένωσιν
ὡς καὶ ἐγώ. »

Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν κατηγόρησεν εἰπὼν, διὰ
τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν, πάλιν αὐτοὺς παρεμυθήσατο,
εἰπὼν ἔχειν χάρισμα ἐκ Θεοῦ.

« Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεῦσθε, γαμησάτωσαν. »

Οὐκ ἀναγκάζει τὸν μὴ φθάνοντα εἰς τὴν ἐγκράτειαν,
ἐδοκιμῶς μὴ παράπτωμα γίνεσθαι.

« Κρείσσον γὰρ ἐστὶ γαμεῖν ἢ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ
γαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ Κύριος,
γυναῖκα, ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ χωρισθῇ,
μὴδὲν ἔγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγῆτω· καὶ

Hoc porro non modo confundentis est, verum
etiam cogentis ad virtutem. Ecquid enim ea quæ
velis, accipere cunctaris; inquit; nunquid non
tui ipsius es dominus? quomobrem etiam addidit:
Empti estis pretio.

CAP. VII.

VERS. 1. « De quibus autem scripsistis mihi. »

Ut graviores criminationes corrigat, quarum
hæc prima erat, Ecclesie scissionis, altera ince-
stus, tertia demum avaritiæ; tenioribus deinceps
verbis utitur, atque interserit adhortationem et
consilium de conjugio et virginitate.

« Bonum est homini mulierem non tangere. »

[VERS. 2-4.] Propter fornicationem autem unus-
quisque suam uxorem habeat, et unaquæque
suum virum habeat. Uxori vir debitum reddat:
similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis
potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et
vir sui corporis potestatem non habet, sed mul-
lier. »

Si quidem id quod bonum eximiumque est per-
sequeris, inquit, melius est abstinere a muliere.
Sin autem quod tutum est, et imbecillitati tuæ
auxilio sit, nube.

VERS. 5, 6. « Nolite fraudare invicem, nisi forte
ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio. »

Ne continens sit mulier, inquit, invito viro,
neque vir uxore nolente. Quare vero istud? quia
ejusmodi continentia ingentia mala procreantur.
Exinde enim sæpenumero secutæ sunt scortatio-
nes et adulteria, et subversiones domorum.

« Et orationi: et iterum in idipsum reverta-
mini, ne aggrediatur tentare vos Satanas propter
incontinentiam vestram. Hoc autem dico secun-
dum indulgentiam: »

Orationem dicit, quæ ferventior existat.

« Non secundum imperium. [VERS. 7.] Vole
autem omnes esse sicut meipsum. »

Continentes nimirum. Hoc multis modis facit,
quando res difficiles suadet.

« Sed unusquisque proprium donum habet ex
Deo: alius quidem sic, alius vero sic. Dico au-
tem non nuptis et viduis, bonum est illis si per-
maneant sicut et ego. »

Quia graviter eos insinulavit hac voce, pro-
pter incontinentiam vestram; eos iterum salatur,
dicens eos, ex Deo donum habere.

VERS. 9. « Quod si non continent, nubant. »

Non cogit enim qui continentiam non adeptus
sit, veritus ne delictum admittatur.

« Melius est enim nubere quam uri. [VERS. 10-12.]
Iis autem qui matrimonio juncti sunt præcipio,
non ego, sed Dominus, uxorem a viro non disce-
dere. Quod si discesserit, manere innuptæ, aut

viro suo reconciliari: et virum uxorem non dimittere. Cæteris autem ego dico, non Dominus. »

Palam ostendit quanta sit libidinis vis et tyrannis. Ejus porro verborum hic sensus est. Si vim multam et sæstum pateris, exime te molestiis et sudoribus, ne tandem deturberis et cadas.

Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. [VERS. 13.] Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat eum. »

Eum qui mulierem ante duxerit, quam gratiam consecutus sit, non præcipit, suscepta gratia, dimittere uxorem: sed enim qui gratia jam ornatus est, prohibet ne infidelem ducat.

VERS. 14. « Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum: alioqui filii immundi essent: nunc autem sancti sunt. »

Hoc ait, ne timeat uxor, ac si immunda foret propter ejusmodi coitum. Est enim cum viro corpus 85 unum; quod tamen immundum non sit. Vincit enim uxoris munditia immunditiam viri, et infidelis mulieris immunditiam munditia viri superat.

VERS. 15. « Quod si infidelis discedit, discedat. Non servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi. »

videlicet, si propter conjugium jubet te sacrificare sociamve impietatis fieri, aut discedere, satius est, ut divortium facias nuptiarum, quam pietatis.

« In pace autem vocavit vos Deus. »

Hoc ait, ne quotidie de ea re inter se pugnent.

VERS. 16, 17. « Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? aut unde scis, vir, si mulierem salvum facies? nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet. Et sic omnibus in Ecclesiis præcipio. »

Mane, inquit, et permane, consule, et suade. Nullus quippe magister tantum valere potuerit, quemadmodum uxor.

VERS. 18-21. « Circumcisis aliquis vocatus est? non adducat. In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est; sed observatio mandatorum Dei. Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Servus vocatus es? non sit tibi cura. »

Ist hæc, inquit, ad fidem nihil contribuunt. Ne ergo contenderis, noli perturbari. Nam fides hæc omnia pepulit. Quod autem ait, non adducat, idem est ac, nequaquam ex circumcissione præputium sibi faciat.

« Sed et si potes fieri liber, magis utere. »

Hoc est, servus sis potius. Ecce vero eum qui liber esse possit, servum manere præcipit? Vult

άνδρα γυναίκα μή ἀφίναί. Τοίς δὲ λοιποῖς λέγω, οὐχ ὁ Χριστός. »

Ἐπέφηεν ὅση τῆς ἐπιθυμίας ἡ τυραννίς. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ πολλὴν ὑπομένεις βίαν καὶ πύρωσιν, ἀπαλλάγηθι πόνων καὶ ἰσχύων, μήποτε καὶ παρατραπήσῃς.

« Εἰ τις ἀδελφός· γυναίκα ἔχει ἀπίστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μή ἀφίτω αὐτήν. Καὶ γυνὴ εἰ τις ἔχει ἄνδρα ἀπίστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μή ἀφίτω αὐτόν. »

Τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἔχοντα ἀπίστον γυναίκα, οὐ κελεύει ἀφίναί μετὰ τὴν χάριν· τὸν δὲ ἔση τὴν χάριν διεξάμενον κελεύει ἀπίστον λαμβάνειν γυναίκα.

« Ἦγιασται γὰρ ὁ ἄνθρωπος ὁ ἀπίστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ ἡγιασται ἡ γυνὴ ἡ ἀπίστος ἐν τῷ ἄνθρωπῳ. Ἐπεὶ ἄρα τὰ τέκνα ὑμῶν ἀκάθαρτά ἐστιν, νῦν ἐστὶν ἕως ἐσθίον. »

Ἴνα μή φοβῆται ἡ γυνὴ ὡς ἀκάθαρτος γινομένη διὰ τὴν μίξιν, τοῦτό φησιν· ἐν μὲν γὰρ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' οὐ γίνεται ἀκάθαρτον. Νικᾷ γὰρ ἡ καθαρὴ τῆς γυναικὸς τὴν ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀνδρός, καὶ νικᾷ ἡ καθαρὴ τῆς τοῦ ἀνδρός τὸ ἀκάθαρτον τῆς ἀπίστου γυναικὸς.

« Εἰ δὲ ὁ ἀπίστος χωρίζεται, χωρίζεσθω. Ὅ δὲ διδούλωται ὁ ἀδελφός, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιοῦτοῖς. »

Ὅτιον εἰ κελεύει σοὶ θύειν καὶ κοινωνεῖν αἰ τῷ τῆς ἀσεβείας διὰ τοῦ γάμου, ἢ ἀναχωρεῖν, βέλτιον ἀνασπασθῆναι τὸν γάμον, ἢ τὴν εὐσέβειαν.

« Ἐν δὲ εἰρήνῃ κέκληκεν ὑμᾶς ὁ Θεός. »

Τοῦτό φησιν, ἵνα μή καθ' ἑκάστην ἡμέραν πολέμους ἔχωσιν περὶ τοῦ πράγματος.

« Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναίκα σώσεις; εἰ μὴ ἑκάστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεός, ἑκάστον ὡς κέκληκεν ὁ Κύριος, οὕτως περιπατεῖτω, καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάσαις διατάσσονται. »

Μένε καὶ παράμενε, φησὶ, καὶ συμβούλευε, καὶ κείθε. Ὅδεις γὰρ οὕτω διδάσκαλος ἰσχύσαι δυνάσεται, ὡς γυνή.

« Περιτετμημένος τις ἐκλήθη; μὴ ἐπισπάσθω. Ἐν ἀκροβυστίᾳ τις κέληται; μὴ περιτεμνέσθω. Ἡ περιτομὴ οὐδὲν ἐστιν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδὲν ἐστιν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. Ἐκαστος ἐν τῇ κλήσει ἐν ᾗ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ μανέτω. Δούλος ἐκλήθη; μὴ σοὶ μελέτω. »

Ταῦτα, φησὶ, εἰς τὴν πίστιν οὐδὲν συντελεῖ, μὴ τοίνυν φιλονεικεῖ, μὴ δὲ θορυβοῦ. Ἡ γὰρ πίστις πάντα ἐξέβαλε ταῦτα. Τὸ δὲ, μὴ ἐπισπάσθω, ἀπὸ τοῦ, μὴ ἐκ περιτομῆς ἀκροβυστίαν ποιεῖτω.

Ἄλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι. »

Τουτέστι, μᾶλλον δούλευε. Καὶ εἰ δὴποτε εὐδυνάμενον ἐλευθερωθῆναι, κελεύει μένειν δούλον;

θέλων δεῖξαι, ὅτι οὐδὲν βλάπτει ἡ δουλεία, ἀλλὰ

« Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δούλος, ἀπέλευθερος Κυρίου ἐστίν. Ὁμοίως καὶ ὁ ἐλεύθερος κληθεὶς, δούλος ἐστὶ Χριστοῦ. »

Ὅρα πῶς παρεμυθήσατο τὴν δουλείαν· τὸν μὲν καλούμενον δούλον, ἀπελευθερον εἶναι Χριστοῦ· τὸν δὲ καλούμενον ἐλεύθερον, δούλον λέγων Χριστοῦ. Πλέον τι τῷ δούλῳ ἐν τῷ λόγῳ διδοῦς, εἰ καὶ μὴ ἴσται ἀμφοτέροι κατα τὸν τῆς κλήσεως λόγον.

« Τιμῆς, ἡγοράσθητα, μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων. Ἐκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἀδελφοί, ἐν τούτῳ μανέτω παρὰ Θεοῦ. Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνῶμην δὲ δίδωμι ὡς ἡλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστός εἶναι. Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἀνεστῶσαν ἀνάγκην, ὅτι καλὸν ἀνθρώπων τὸ οὕτως εἶναι. Δέδεσαι γυναῖκι; μὴ ζῆτει λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτει γυναῖκα. Ἐάν τις γήμης, οὐχ ἡμαρτες· καὶ ἐάν τις γήμη ἢ παρθένος, οὐχ ἡμαρτε· θλίψιν δὲ τῆ σαρκὸς ἔξουσιν οἱ τοιοῦτοι. Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φειδομαι. Τοῦτο λέγω ἡμεῖς, ἀδελφοί, ὅτι ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπὸν ἐστίν· ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν· καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνούς εἶναι· ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρῆσει τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ γαμήσας, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρῆσει τῷ κόσμῳ· μεμρίσται. Καὶ ἡ γυνὴ ἢ παρθένος, ἢ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ἡ ἐκείνη καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Ἡ δὲ γαμήσασα, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρῆσει τῷ ἀνδρὶ. Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω· οὐχ ἵνα βλάψω ὑμῖν ἐπιβάλλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσδεκον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως. Εἰ δὲ τις ἐπιταγὴν ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ νομίζει, ἐάν τις ὑπὲρτακτος, καὶ οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι, ὁ θέλει, ποιέτω. Οὐχ ἡμαρτάνει· γαμήτωσαν. Ὅς δὲ ἴσται· κεν ἰδραλοῖ; ἐν τῇ καρδίᾳ, μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἔξουσιν δὲ ἔχει παρὰ τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ τοῦτο κερικεῖν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τοῦ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιέτω· ὥστε ὁ ἐγγαμίζων, καλῶς ποιέτω· ὁ δὲ μὴ ἐγγαμίζων, κρείσσον ποιέτω· γυνὴ ἔσται νόμιμος ἐν ᾧ χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐάν τις κοιμηθῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρη ἐστὶν ᾧ θέλει γαμήθῆναι· μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαριωτέρα δὲ ἐστὶν, ἐάν οὕτω μείνη κατὰ τὴν ἐμὴν γνῶμην· δοκῶ δὲ κατὰ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. »

vir ejus, liberata est, ut cui vult nubat; tantum

in Domino. Beatior autem erit si sic permanserit secundum consilium meum. Puto autem quod et Ὅστις ὁ λόγος αὐ πρὸς οἰκέτας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἐλευθέρους εἰρηται. Ἔστι γὰρ καὶ δούλον ἵνα μὴ εἶναι δούλον, καὶ ἐλεύθερον ἵνα δούλον εἶναι. Πᾶς δὲ ὁ δούλος, οὐκ ἴσται δούλος; ἀλλ' ἢ ἵνα μὴ εἶναι δούλον πάντα ποιῆ, καὶ μηδὲν κατ' ὀφθαλμοδουλίαν πράττει. Πάλιν δὲ ὁ ἐλεύθερος οὐκ

vim ostendere, nihil servitatem nocere, quoniam prodesset.

VERS. 22. « Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Christi. Similiter et qui liber vocatus est, servus est Christi. »

Vide quanto solamine servitutem leniat : ut eum, qui, dum servus erat, vocatus fuit, libertum dicat Christi : itemque servum appellet, illum qui vocatus fuit quando liber erat. Ubi non nihil amplius servo tribuit, tametsi utrique sint vocatione pares.

VERS. 25-40. « Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum. De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus a Domino ut sim fidelis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. Alligatus es uxori? noli querere solutionem. Solutus es ab uxore? noli querere uxorem. Si autem acceperis uxorem, non peccasti; et si nupserit virgo, non peccavit; tribulationem autem carnis habebunt ejusmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres : tempus breve reliquum est; ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint; et qui sicut, tanquam non sicut; et qui gaudent, tanquam non gaudentes; et qui emunt, tanquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim signa hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Domino. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat mundo. Divisus est. Et mulier innupta et virgo cogitat, quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento assiduum esse Domino. Si quis autem turpem se videri existimat super virginem suam, quod sit superadulta, et ita oportet fieri : quod vult faciat; non peccat, nubant. Qui vero stat in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habet suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, benefacit. Igitur qui matrimonio jungit, benefacit : et qui non jungit, melius facit. Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit. Quod si dormierit

ego Spiritum Dei habeam. »

Illic totus sermo non solum ad famulos, verum etiam ad liberos spectat. Fieri etenim potest ut qui servus est, non serviat, et qui liber est, servus efficiatur. Quinam autem stat ut qui mancipium est, non sit servus? nisi quando universa propter Deum facit, nec quidquam agit et nulla

hominum morem gerat. Aliorsum vero, qui liber est, neutiquam vero liber fuerit, quandiu servierit hominibus, eisque per omnia placuerit.

CAP. VIII.

Vers. 1. « De iis quæ idolis sacrificantur. »

Multi Corinthiorum, cum didicissent non iis quæ intrant in os, sed illis quæ ex ore exeunt, hominem inquinari⁶⁶, æconon idola, ligna et lapides ac dæmones esse, neque nocere posse, neque prodesse, perfectione cognitionis immodice abutebantur, tum aliorum, tum suo damno. Nam idolia ingrediebantur, et mensarum quæ illic erant, scebant participes, ex quo exitiū ingens pariebatur. Qui enim idola verebantur adhuc, nec ea despiciere noverant, incunctanter participabant ea quæ immolabantur idolis : cum utique hoc perfectiores facere viderent, unde admodum lædebantur. Neque enim hæc sumebant eadem ac illi mente et scientia, sed tanquam carnes hostiarum ; utque hoc pacto via pararetur ad cultum idolorum. Quin nec perfectis illis hoc parum nocebat, qui mensæ dæmonum consortes fierent. Hujus itaque criminis cum haberentur rei, videas velim, quomodo Apostolus sermonem componat.

« Scimus quia omnes scientiam habemus. »

Dimissis infirmis, ut vulgo solet, ad robustiores in primis sermonem convertit. Statim ergo superbiam confundit ipsorum, dicens omnes scientiam habere. Nam qui exitium quiddam et pulchrum habent, quod ipsi soli possideant, hoc magis efferantur. Sin vero id cum aliis eos habere compertum sit, non jam amplius eo afficiuntur. Quamobrem commune illud facit, quod illi suum duntaxat esse arbitrabantur.

« Scientia inflat, charitas vero ædificat. »

Quando enim scientia est sine charitate, solet ostentatio illum qui ea sit instructus insano superbix flata efferre ac distrahere. Neutiquam vero Paulus impedit quin perfecta scientia habeatur : sed præcipit ut cum charitate habeatur. Nam sine charitate nihil scientia præstat lucris ; quin magis nocet.

Vers. 2, 3. « Si quis autem existimat se scire aliquid, nondum cognovit quomodo oporteat eum scire. Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. »

Vide quomodo arrogantiam illorum dejicit. Primum enim ostendit eos non solos scire, quæ sciunt. *Omnes enim*, inquit, *scientiam habemus*. Deinde hoc nocivum esse sine charitate. Nam, *scientia inflat*. Ad hæc nequidem perfectum illud esse et absolutum, etiam adjuncta charitate ; dum nempe ait : *Si quis existimat se scire aliquid, nondum cognovit quomodo oporteat eum scire*. Insuper ne id quoque eos a seipsis habere, sed divino munere. Non enim dicit, cognovit Deum, sed, *cognitus est ab eo*. Tandem hoc ipsum a charitate prove-

⁶⁶ Matth. xv, 18, 19.

Α ἔσται ἐλεύθερος ὅταν διακονῆται ἀνθρώποις, καὶ πάντα ποιῆ κατὰ τὸ ἐκείνους ἀρέσκον.

ΚΕΦΑΛΑ. Η΄.

« Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων. »

Πολλοὶ παρὰ τοῖς Κορινθίοις μαθόντες, ὅτι οὐ τὰ εἰσπορευόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα καὶ ὅτι τὰ εἰδῶλα, ξύλα καὶ λίθοι καὶ δαίμονες, καὶ οὐτε βλάψαι, οὐτε ὠφελῆσαι δυνάμενα, ἀμέτρῳ τῇ τελειότητι τῆς γνώσεως ταύτης ἐπέχρηστο, καὶ εἰς τὴν ἑτέρων καὶ εἰς τὴν αὐτῶν βλάβην καὶ γὰρ εἰς εἰδώλεια εἰσησαν, καὶ τῶν τραπεζῶν αὐτῶν μετεῖχον, καὶ μέγαν ἐντεῦθεν βλαβρον ἐτίκτον. Οἱ τε γὰρ ἐτι τῶν εἰδώλων ἔχοντες φόβον, οὐκ εἰδότες αὐτῶν καταφρονεῖν, μετεῖχον ἐτοιμῶς τῶν εἰδωλοθύτων, ἐπειδὴ τοὺς τελειοτέρους ἑτέρων τοῦτο ποιοῦντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐβλάπτοντο. Οὐδὲ γὰρ τῇ ὁμοίᾳ ἐκείνοις γνώσει ἤπτοντο αὐτῶν, ἀλλ' ὡς θυσιῶν καὶ ὁδὸς ἐπὶ εἰδωλολατρειᾷ τὸ πρᾶγμα ἐγένετο καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ δῆθεν τέλειοι, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἡδικοῦντο, δαιμονικῶν μεταλαμβάνοντες τραπεζῶν. Τοῦτου ἔντος τοῦ ἐγκλήματος, ὄρα πῶς ὁ Ἀπόστολος τὸν λόγον μεταχειρίζεται.

« Οἶδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. »

Τοὺς ἀσθενεῖς ἀφείξ, ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, τοῖς ἰσχύουσι διαλέγεται πρώτοις. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτῶν τῶν καταστέλλει τὸν τύπον, φάσκων τοὺς πάντας ἔχειν τὴν γνῶσιν. Οἱ γὰρ ἔχοντές τι μέγα καὶ καλὸν, ὅταν μόνον κατέχωσι, μᾶλλον ἐπαίρονται. Ἐάν τε μετ' ἄλλων φανῶσιν αὐτὸ κεκτημένοι, οὐκέτι ὁμοίως τοῦτο πάσχουσι : ποιεῖ οὖν αὐτὸ κοινὸν, ἐπειδὴ καὶ ἐκείνοι ἐαυτῶν εἶναι ἐνόμιζον αὐτὸ μόνον.

« Ἡ γνῶσις φυσιοῦ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. »

Ὅταν γὰρ χωρὶς ἀγάπης ἦ, εἰς ἀπόνοιαν ἐπαίρει φυσῶσα τὸν ἔχοντα, καὶ διαιρεῖν εἰσθεῖν ἡ ἀλαστονεῖα : οὐ κωλύει δὲ τὸ τελείαν ἔχειν τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ τὸ μετὰ ἀγάπης ταύτην ἔχειν κελυφαί. Ἐπειδὴ χωρὶς ἀγάπης κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ βλάβος.

« Εἰ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, ὁπωσὶν ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι. Εἰ δὲ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἔγνωσται ὅπ' αὐτοῦ. »

Ὅρα δι' ὧν αὐτῶν καθήνεγκε τὸ ἔψωμα. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰδείξεν, ὅτι οὐ μόνον ἐπίστανται ἀπειτασι. Πάντες γὰρ, φησὶν, γνῶσιν ἔχομεν. Ἐπειτα δὲ βλαβερὸν τὸ πρᾶγμα τοῦτο χωρὶς ἀγάπης. Ἡ γνῶσις γὰρ, φησὶ, φυσιοῦ : ὅτι καὶ μετὰ ἀγάπης οὐκ ἀπρητισμένον ἔστιν, οὐδὲ τέλειον. Εἰ τις γὰρ δοκεῖ εἰδέναι τι, φησὶν, οὐδέπω ἔγνωκεν καθὼς δεῖ γνῶναι. Πρὸς τοῦτοις, ὅτι οὐδὲ τοῦτο οἰκοδομεῖ ἔχουσι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δωρησαμένου. Οὐ γὰρ εἰπεν, ἔγνω τὸν Θεόν, ἀλλ', ἔγνωσται ὅπ' αὐτοῦ. Εἴτα δὲ ἀπὸ ἀγάπης γίνεται τοῦτο αὐτὸ, ἢν οὐκ ἔχουσι

Ἐὶ γὰρ τις, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἂν
 αἰ ἐπ' αὐτοῦ.

ἢ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἰδα-
 οῦδὲν εἰδῶλον ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς
 εἰ μὴ εἷς. »

ὅτερα βούλεται κατασκευάσαι · ὅτι τε ἀπ-
 θαι δεῖ τῆς τοιαύτης τραπέζης, καὶ ὅτι ἰσχὺν
 εἰς τὸ βλάψαι τοὺς μετέχοντας, ἅπερ ἐναν-
 ἦλυν ἐστὶ. Γινόντες γὰρ οὐκ ἔχει βλάβην,
 ἰαφόρως ἐμελλόν ἐπιτρέχειν, κωλυθέντες δὲ
 ἄπτεσθαι, πάλιν ὑπώπτειον, ὅτι ὡς ἰσχὺν
 εἰς τὸ βλάπτειν ἐκωλύθησαν. Αἰδὲ δὴ πρῶτον
 * τὴν τῶν εἰδώλων ὑπόνοιαν. Τὸ γὰρ, εἶναι,
 , μὴ ἔχειν ἰσχὺν αὐτὰ, τέθειται.

ἢ γὰρ ἕπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοί. »

· δὴ, εἶπεν, οὐδὲν εἰδῶλον, καὶ οὐδεὶς Θεός,
 ἵς · ἦν δὲ καὶ εἰδῶλα, ἦσαν δὲ καὶ θεοὶ λεγό-
 ῖνα μὴ δόξη τοῖς φανεροῖς μάχεσθαι, ἐπάγει
 δ· Ἐἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί. Καὶ ὡπερ
 ν, οὐχ ἀπλῶς εἰσιν, ἀλλὰ λεγόμενοι · καὶ οὐκ
 ματι, ἀλλ' ἐν ῥήματι τοῦτο ἔχοντες

εἰ ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς · ὡπερ εἰσὶ θεοὶ
 καὶ κύριοι πολλοί. »

ὁρανῷ τὸν ἥλιον λέγων, καὶ τὴν σελήνην, καὶ
 « πῶν τῶν ἀστέρων χορὸν · καὶ γὰρ αὐτὰ
 ἰνησαν Ἑλληνας ὡς θεοὺς · ἐπὶ γῆς δὲ θαλά-
 καὶ τοὺς ἐξ ἀνθρώπων θεοποιηθέντας ἅπαν- **C**

λ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα. »

ἰραν εἰπὼν, ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἄλλος, εἰ μὴ εἷς,
 ο προσέθησιν, εἶτα καὶ τὸ, Ἄλλ' ἡμῖν · τὴ
 εἶτα καὶ ὅπερ ἐστὶ δειγμα θεότητος, καὶ
 τάγει, ἐξ οὗ τὰ πάντα, λέγων · τοῦτο γὰρ
 , κάκεινους οὐκ ὄντας θεοὺς · Θεοὶ γὰρ
 ὕρανόν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπο-
 ἄσρ, φησὶν.

ἢ ἡμεῖς εἰς αὐτόν. »

· μὲν ἐξ αὐτοῦ πάντα λέγει, τὴν δημιουργίαν
 καὶ τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρ-
 · ὅταν δὲ εἴπῃ, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν, τὸν τῆς
 καὶ οἰκειώσεως λέγει λόγον · διπλῆ γὰρ
 ; αὐτοῦ, καὶ τῷ μὴ ὄντος γενέσθαι, καὶ τῷ
 ἔνεσθαι · καὶ γὰρ καὶ τὸ πιστεῦσαι εἰς αὐτόν
 ἀλείται · ἵνα γὰρ κτίσῃ, φησὶ, τοὺς δύο λαοὺς
 καινὸν ἀνθρώπων.

εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, · δεῖ οὖν τὰ
 καὶ ἡμεῖς δεῖ αὐτοῦ · ἀλλ' οὐκ ἐν πάσιν ἡ

τοῦ Χριστοῦ πάλιν καὶ τοῦτο νοητέον. Αἰ'

em. x, 11. ⁷⁰ Ephes. 11, 15.

· καθαιρεῖ.

nire, quam ipsi non habeant ut oportet. Nam,
 si quis, inquit, diligit Deum, hic cognitus est
 ab eo.

Vers. 4. « De ceteris ergo quæ idolis immolantur,
 scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod
 nullus est Deus alius nisi unus. »

Utrumque vult evincere, quod nempe ab hac
 mensa sit abstinendum; et quod vim nullam ha-
 beant illos lædendi qui ipsa participant, quæ invi-
 cem contraria sunt. Nam qui ea nocere non posso
 intelligebant, indiscriminatim ipsa persecuturi
 erant: qui vero tangere prohibebantur, ii rursum
 suspicabantur ideo se illis arceri, quod vim habe-
 rent nocendi. Quamobrem primum opinionem de
 idolis aufert. Quod enim positum est ea nihil esse,
 idem est ac nihil ipsa virtutis habere.

Vers. 5. « Nam etsi sunt qui dicantur dii. »

Cum dixerit, nullum idolum esse, nec ullum
 Deum, nisi unum; nihilominus vero idola sicut
 sintque etiam qui dicuntur dii; ne res manifestas
 videretur impugnare, hoc subjungit: *Etsi sunt qui
 dicantur dii*. Quemadmodum ergo sunt, non tamen
 sunt absolute dii, sed dicuntur; ut qui non re, sed
 nomine deitatem habeant.

« Sive in cælo, sive in terra. Quemadmodum
 sunt dii multi, et domini multi. »

In cælo esse solem dicit, lunam, et reliqua-
 rum stellarum chorum (hæc enim gentiles tan-
 quam deos adoraverunt), in terra vero dæmo-
 nes, et quicumque ex hominibus in deos relati
 fuerunt.

Vers. 6. « Sed nobis tamen unus est Deus Pa-
 ter, ex quo omnia.

Cum antea dixisset, nullum esse Deum alium,
 præterquam unum, idem nunc repetit, atque insu-
 per addit, *Nobis tamen*; tum deinde, *Pater*; et
 rursum, quod quidem deitatis argumentum est,
 addit etiam, *ex quo omnia*. Ex hoc **SS** enim pro-
 batur illos non esse deos. Nam, *Pereant dii*,
 inquit Scriptura, *qui non fecerunt cælum et ter-
 ram* ⁷⁰.

« Et nos in illum. »

Dum cuncta esse ex illo affirmat, opificium
 mundi significat, quodque res factæ ex nihilo
 sint. Quando vero ait, *et nos in illum*, innuit
 plane qua ratione fidem habeamus, isque nos sibi
 vindicaverit. Duplici quippe modo sumus ex il-
 lo; qua nempe ex nihilo conditi sumus, et qua
 credidimus. Nam in eum credere creatio nuncu-
 patur. Ait enim, ut duos populos condat in
 unum ⁷⁰.

« Et unus Jesus Christus, per quem omnia, et
 nos per ipsum. [Vers. 7.] Sed non in omnibus est
 scientia. »

Hoc rursum etiam de Christo est intelligendum.

VARIÆ LECTIONES.

Nam et hominum genus per ipsum ex nihilo productum fuit, atque ab errore ad veritatem revocatum est. Ideoque hæc particula, *ex quo*, Christum non excludit. Ex ipso enim per Christum conditi sumus. Qui nec nomina tanquam unicuique sorte distributa divisit, dum Filio quidem vocem, *Dominus*, Patri vero nomen, *Deus*, attribuit. Nam et Scriptura frequenter solet ea permutare, ut quando ait: *Dixit Dominus Domino meo*⁷¹. Et rursum: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus*⁷². Et: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus*⁷³. Atque multis in locis videris hæc nomina transmutari. Quod si quærunt aliqui, quam ob causam non meminerit Spiritus: hoc nos responderimus, eum ad cultores idolorum verba facere, atque de diis pluribus, deque dominis multis disputare. Quamobrem postquam unum Deum Patrem dixit, Filium Dominum appellavit. Si ergo Patrem una cum Filio nunc ausus non est Dominum appellare, ne apud illos in suspicionem veniret quasi duos dominos diceret; neque rursum Filium una cum Patre Deum vocare, ne duos affirmare deos putaretur: quid miraris, si non meminit Spiritus? Nam adversus illos tunc decertabat, volebatque ostendere, apud nos non esse deorum multitudinem. Propterea vocem, *unus* assidue retinet, dicens: *Nullus est Deus, nisi unus*. Et iterum, *Nobis unus Deus est, et unus Dominus*. Ex quo manifestum est eum, ut imbecillitati parceret auditorum, hac loquendi structura usum esse.

« Quidam autem consuetudine idoli. »

Neque illos palam declarat, ne seriat; neque omnino prætercurrit: sed indefinite mentionem ipsorum facit.

« Usque nunc quasi idolothyta manducant. »

Eadem qua prius mente.

« Et conscientia ipsorum, cum sit infirma, poluitur. »

Quia nondum valet ea despiciere, nec omnino deridere: sed adhuc hæsitat. Cæterum nusquam orationem sistit circa naturam rei: sed sursum deorsum versatur circa conscientiam illius qui participat. Veretur enim ne infirmum volens corrigere, fortem verberet, huncque subinde infirmum reddat.

VERS. 8. « Esca autem vos non commendabit Deo. »

89 Vide quomodo horum rursus arrogantiani deprimit. Quasi dicat: Tametsi nullus læsus est, nec ulla inde proximi perversio contigit, attamen ne sic quidem id facere oportebat. Hoc enim est incassum laborare. Nam qui audivit alterum lædi, ipse autem alioqui nonnihil capit lucri, haud valde curat abstinere: sed tunc prorsus quando didicerit, nihil se ea re juvari. Quocirca ait: *Esca nos non commendabit Deo*.

« Neque enim si non manducaverimus, deficiemus. »

⁷¹ Psal. cix, 1. ⁷² Psal. xlii, 8. ⁷³ Rom. ix, 5.

αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐκ τοῦ μήντος παρήχθη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἀπὸ πλάνης εἰς ἀλήθειαν ἐπανήθη· ὥστε τὸ, ἐξ οὗ, τοῦτο οὐκ ἐστὶ χωρὶς τοῦ Χριστοῦ. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἰδημιουργήθημεν. Οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ὡς ἀποκεκληρωμένα διεΐλεν, τῷ μὲν Υἱῷ τὸ Κύριος, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ Θεός προσείμας. Οὐδὲν γὰρ αὐτὰ καὶ ἐναλλάττειν ἡ Γραφή πολλάκις, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἐΐπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου. Καὶ πάλιν· Διὰ τοῦτο ἐχρησέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου. Καὶ· Ἐξ οὗ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. Καὶ πολλαχοῦ ἂν τοῖς ταῦτα μεταβαλόντα τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τινες λέγοιεν, Τίνας ἐνεκεν Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσεν; ἐκεῖνο ἂν εἰποιμεν, ὅτι πρὸς εἰδωλολάτρας ἦν ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ περὶ θεῶν πολλῶν ὁ ἀγὼν, καὶ περὶ κυρίων πολλῶν· διὸ καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα εἰπὼν, Κύριον τὸν Υἱὸν ἐκάλεσεν. Εἰ τοίνυν τὸν Πατέρα οὐκ ἐτόλμησε καλέσαι Κύριον νῦν μετὰ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μὴ δύο παρ' ἐκείνοις ὀνομαστῆται λέγειν κυρίους· οὐδὲ τὸν Υἱὸν Θεὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ δύο λέγειν νομίζηται θεούς, εἰ θαυμάζεις, εἰ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσε; πρὸς γὰρ ἐκείνους ἦν τέως αὐτῷ ὁ ἀγὼν, καὶ τὸ δείξει ὅτι οὐκ ἐστὶ πολυθεῖα παρ' ἡμῖν. Διὸ τὸ εἰς συνεχῶς κατέχει λέγων· Οὐδεὶς Θεός εἰ μὴ εἰς. Καὶ πάλιν· Ἡμῖν εἰς Θεός, καὶ εἰς Κύριος. Ὅθεν δῆλον ὅτι φειδόμενος τῆς ἀσθενείας τῶν ἀκούοντων, ταῦτα ἐχρησάτο τῇ διασκευῇ.

C « Τινὲς δὲ τῇ συνθειᾷ τοῦ εἰδώλου. »

Οὐτε ἐκκαλύπτει αὐτοὺς σαφῶς, ἵνα μὴ πλῆξῃ, οὐτε παρατρέχει καθόλου, ἀλλ' ἀορίστως αὐτῶν μίμνηται.

« Ἐως ἄρτι ὡς εἰδωλόθυτα ἐσθίουσιν. »

Μετὰ τοσαύτης διανοίας μεθ' ἧς τὸ πρότερον.

« Καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενῆς οὕσα μολιναται. »

Οὐδέπω δυναμένη καταφρονῆσαι, οὐδὲ καθάπερ αὐτῶν καταγαλᾶσαι, ἀλλ' ὡς περ διακρινόμενη. Οὐδαμοῦ δὲ περὶ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος τὸν λόγον ἵστησιν, ἀλλὰ ἄνω καὶ κάτω περὶ τὴν συνείδησιν τοῦ μεταλαβόντος στρέφεται. Δείδεικε γὰρ μὴ θέλων διορθῶσαι τὸν ἀσθενῆ, πλῆξῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ἀσθενῆ καὶ τοῦτον ἐργάσεται.

D « Βρῶμα δὲ ὑμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ. »

Ὅρα πῶς πάλιν αὐτῶν καθείλεν τὸ φρόνημα· λέγων, ὅτι εἰ καὶ μηδεὶς ἐδάπτετο, μηδὲ ἡ τοῦ πλοσίου προσῆν διαστροφή, οὐδὲ οὕτως ἴδει τοῦτο ποιεῖν· ματαιοποιεῖν γὰρ τοῦτό ἐστιν· ὁ γὰρ ἀπίστας οὐ βλέπεται μὲν ἕτερος, αὐτὸς δὲ ἔχει τι κέρδος, οὐ σφόδρα ἀφίσταται, ἀλλὰ τότε μᾶλλον, ὅταν μάθῃ ὅτι αὐτὸς οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τοῦ πράγματος. Διὰ τοῦτο φησιν· Βρῶμα ὑμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ.

« Οὐτε γὰρ, ἂν φάγωμεν, ὑστερούμεθα. »

Τουτέστιν, οὐκ ελαττόν τι ἔχομεν.

« Ὅτε ἴδῃν μὴ φάγωμεν, περισσεύομεν. »

Τουτέστιν, οὐκ αὐδοκίμοιμεν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς ἀγαθὸν τι ποιήσαντες καὶ μέγα.

« Βλέπετε δὲ μήπως ἡ ἔξουσία ὑμῶν αὐτῆ πρόσωπον γίνηται τοῖς ἀσθενούσιν. »

Οὐκ εἶπεν, ἡ γνῶσις ὑμῶν, οὐδὲ, ἡ τελειώσις ὑμῶν, ἀλλ', ἡ ἔξουσία, ὅπερ προκετείας εἶναι μᾶλλον καὶ αὐθαδείας εἶναι δοκεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλ' τοῖς ἀσθενέσι, τῶν ἀδελφῶν αὐξων τὴν κατηγορίαν· ὅτι οὐδὲ ἀσθενούντων φείδονται, καὶ τοῦτο ἀδελφῶν.

« Ἐάν γὰρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν, ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνειδήσις αὐτοῦ ἀσθενούς ἔντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ εἰδωλόθυτα ἰσθίειν; »

Τουτέστι τὸν τέλειον.

« Καὶ ἀπόλλυται οὖν ὁ ἀσθενῶν ἀδελφός ἐν τῇ γνῶσει σου, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Τέσσαρα τίθησιν ἐγκλήματα καὶ σφέδρα μέγιστα, ὅτι καὶ ἀσθενῶν, καὶ ἀδελφός, καὶ οὗ τοσοῦτον ὁ Χριστὸς ἐποίησατο λόγον, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα πάντα διὰ βρῶμα ἀπόλλυται.

« Ὅτως δὲ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνειδήσιν ἀσθενούσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε. »

Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὴν τῆς παρανομίας τὴν κορυφὴν τὸ ἁμάρτημα ἀνήγαγεν. Καὶ πάλιν τῆς ἀσθενείας ἐμνημόνευσεν τῆς ἐκείνων, ἵνα ὅπερ ἐνόμιζον οἱ ἰσθιόντες ὑπὲρ αὐτῶν εἶναι, τοῦτο πανταχοῦ εἰς τὴν ἑαυτῶν εὐρωσιν περιτρεπόμενον κεφαλὴν. Πῶς δὲ εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνουσιν; Ἐνὶ μὲν τρίτῳ, ὅτι τὰ τῶν οἰκετῶν αὐτὸς οἰκειοῦται. Δευτέρῳ δὲ, ὅτι εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ εἰς τὸ μέλος τελούσιν οἱ τυπτόμενοι. Τρίτῳ δὲ, ὅτι ἔργον αὐτοῦ, ἢ διὰ τῆς οικείας ἐκκοδόμησε σφαγῆς, τοῦτο καθαιρούσι.

« Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, ἐμὴ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίξω. »

Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ δι' ἑαυτοῦ παιδεύειν ἢ λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως, ἀλλ', ὅπως οὖν.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος; οὐκ εἰμὶ ἐλεύθερος; »

Ἰνὰ μὴ τις λέγῃ· Κομπάζεις εἰκῆ· δεῖξον δὲ τῶν ἔργων τίνος κατεφρόνησας, ὑπὲρ τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τὸν ἀδελφόν· διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται λοιπὸν εἰς τὴν ἀπόδειξιν τούτων ἐλθεῖν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος αὐτῷ· τί χρὴ λέγειν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, φησί; τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἐπιτάξαντος τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσοντας ἐκ τῶν μαθητευομένων ζῆν, ἐγὼ τοῦτο οὐκ ἐποίησα, ἀλλ' εἰδόμεν λιμῶ μᾶλλον καταλύσαι τὸν βίον, ἢ λαθεῖν τι παρὰ τῶν κατηγουμένων· οὐκ ἐπειδὴ σκανδαλίζεσθαι ἐμελλον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἰκονομῆσαι αὐτοὺς ἠβουλόμην. Καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι ἔλαβον καὶ μὴ εἶλαβον, ἐπειδὴ μὴ, ἐξ ὧν ἦν, οὐκ εἶλαβον.

A Id est, nihil quidquam minus habemus.

« Neque si manducaverimus, abundamus. »

Hoc est, non probati sumus apud Deum, tanquam bonum aliquid et eximium gesserimus.

VERS. 9. « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum sit infirmis. »

Non dixit, scientia vestra, neque, perfectio vestra, sed, licentia, quod temeritatis potius esse et nimis fiducia videtur. Neque rursus ait, fratribus, sed, infirmis; ut fratrum crimen augeat, qui nec infirmorum, imò nec fratrum suorum rationem habeant.

VERS. 10. « Si quis enim viderit te, qui habes scientiam, in idolio recumbentem; nonne conscientia ejus cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta? »

Hoc est, te perfectum esse.

VERS. 11. « Et perit infirmus in tua scientia frater propter quem Christus mortuus est. »

Quatuor accusationis capita statuit, eaque maxima prorsus; puta quod infirmus, quod frater, quod tantam ejus rationem Christus habuerit, ut pro ipso moreretur; quòd tandem post hæc omnia propter cibum pereat.

VERS. 12. « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. »

Inspice quomodo paulatim peccatum ad ipsummet fastigium iniquitatis eos adduxit. Atqui ipsorum rursus infirmitatis meminit, ita ut quod illi qui comedebant, sibi favere arbitrabantur, hoc ubique in caput suum devolvi reperirent. Quinam vero in Christum peccant? uno quidem modo, quia sibi ille vindicat, quæ famulos suos spectant. Secundo autem, quod qui percutiunt, id faciunt in corpus ipsius et in membra ipsius. Tertio denique, quod opus ipsius, quod occasione sua struxit, hoc illi destruant.

VERS. 13. « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. »

Optimi magistri hoc munus est, exemplo suo docere quæ prædicat. Nec dixit, sive jure, sive injuria, sed, qualicunque modo.

D

CAP. IX.

VERS 1. « Non sum apostolus? non sum liber? »

Ne quisquam objiceret: Perperam te jactas; operibus ostende quidnam despicias sis, ne frater offendat: quapropter pergere jam cogitur ad hæc demonstranda. Hic autem sensus ipsius est: Quid de victimis idolorum, inquit, ultra dicere necesse sit? Licet enim Christus Evangelii prædicatoribus mandaverit ut victum sibi ab iis quos erudiunt, quærerent, hoc ego non feci. Sed apud me statui fame potius interire quam a discipulis quidpiam accipere: non quod illi offendendi essent, sed quia ædificationi ipsorum studebam. Ac ne quis diceret: Etsi non accepisti,

Nam et hominum genus per ipsum ex nihilo productum fuit, atque ab errore ad veritatem revocatum est. Ideoque hæc particula, ex quo, Christum non excludit. Ex ipso enim per Christum conditi sumus. Qui nec nomina tanquam unicuique sorte distributa divisit, dum Filio quidem vocem, *Dominus*, Patri vero nomen, *Deus*, attribuit. Nam et Scriptura frequenter solet ea permutare, ut quando ait: *Dixit Dominus Domino meo*²¹. Et rursum: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus*²². Et: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est imper omnia Deus*²³. Atque multis in locis videris hæc nomina transmutari. Quod si quaerunt aliqui, quam ob causam non meminerit Spiritus: hoc nos responderimus, cum ad cultores Idolorum verba facere, atque de diis pluribus, deque dominis multis disputare. Quamobrem postquam unum Deum Patrem dixit, Filium Dominum appellavit. Si ergo Patrem una cum Filio nunc usus non est Dominum appellare, ne apud illos in auspicionem veniret quasi duos dominos diceret; neque rursum Filium una cum Patre Deum vocare, ne dius affirmare deos putaretur: quid miraris, si non meminit Spiritus? Nam adversus illos tunc decertabat, volebatque ostendere, apud nos non esse deorum multitudinem. Propterea vocem, *unus* assidue retinet, dicens: *Nullus est Deus, nisi unus*. Et iterum, *Nobis unus Deus est, et unus Dominus*. Ex quo manifestum est eum, ut iam latè parceret auditorum, hæc loquendi structura usum esse.

« Quidam autem consuetudine idoli. »

Neque illos palam declarat, ne leriet; neque omnino prætercurrit: sed indefinite mentionem ipsorum facit.

« Usque nunc quasi idolothyta manducant. »

Eadem qua prius mente.

« Et conscientia ipsorum, cum sit infirma, pollutitur. »

Quia nondum valet ea despiciere, nec omnino deridere: sed adhuc hæsitat. Cæterum nusquam orationem misit circa naturam rei: sed sursum deorsum versatur circa conscientiam illius qui participat. Veretur enim ne infirmum volens corrigere, fortem verberet, huncque subinde infirmum reddat.

VERB. 8. « *Esca autem vos non commendabit Deo.* »

89 Vide quomodo horum rursus arrogantiæ deprimit. Quasi dicit: Tametsi nullus læsus est, nec ulla inde proximi perversio contigit, attamen ne sic quidem id facere oportebat. Hoc enim est incassum laborare. Nam qui audivit alterum lædi, ipse autem alioqui nonnihil cepit lucrì, haud valde curat abstinere: sed tunc proforsus quando didicerit, nihil se ea se juvari. Quocirca ait: *Esca nas non commendabit Deo.*

« Neque enim si non manducaverimus, deficiunt. »

²¹ Psal. cix, 1. ²² Psal. xlii, 8. ²³ Rom. ix, 5.

αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐκ τῶν μὴ ὄντων παρήχθη τὸ τῶν ἁπάντων γένος, καὶ ἀπὸ πλάνης εἰς ἀλήθειαν ἐπανήκατο, ἵνα οὐκ ἔξωσται χωρὶς τοῦ Χριστοῦ. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδημιουργήθη ὁ κόσμος, οὐδὲ τὰ ὀνόματα ὡς ἀποκεκληρωμένα εἰσὶν τῷ μὲν Υἱῷ τὸ Κύριος, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ Θεός· νεύμας. Οἶδεν γὰρ αὐτὰ καὶ ἐναλλάττειν ἡ Γραφή πολλὰκις, ὡς ἔστιν λέγειν· *Ἐίπεν ὁ Κύριος τῷ Θεῷ μου. Καὶ πάλιν· Διὰ τοῦτο ἔγρισέ σε ὁ Θεός σου. Καὶ· Ἐξ οὗ Χριστός τὸ κατὰ σοὶ ὄν ἐπὶ πάντων Θεός. Καὶ πολλαχοῦ ἂν ταῦτα μεταβαίνοντα τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τινες λέγουσιν ἕνεκεν Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσεν· ἢ ἂν εἴποιμεν, ὅτι πρὸς εἰδωλολάττρας ἦν ὁ λόγος τῷ, καὶ περὶ Θεῶν πολλῶν ὁ ἀγών, καὶ περὶ πολλῶν· διὸ καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα εἰπὼν, Κύριον Υἱὸν ἐκάλεσεν. Εἰ τοίνυν τὸν Πατέρα οὐκ ἐτόλμα καλεῖσαι Κύριον νῦν μετὰ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μὴ εὖς ἐκείνοις ὑποπτεύεται λέγειν κυρίους· οὐδὲ τὸν Θεὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ εὖς λέγειν νομιθεοὺς, τί θαυμάσεις, εἰ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσε; πρὸς γὰρ ἐκείνους ἦν τέως αὐτῷ ὁ καὶ τὸ δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔστι πολυθεία παρ' ἡμῶν τοῖς ἐκείνων· κατέχει λέγων· *Ὁὐδεις Θεός εἰς. Καὶ πάλιν· Ἡμῖν εἰς Θεός, καὶ εἰς Κριός*. Ὅθεν δῆλον ὅτι φειδόμενος τῆς ἀσθενείας τῶν ὄντων, ταύτην ἐχρήσατο τῇ διασκευῇ.*

C « Τινες δὲ τῇ συνθηκῇ τοῦ εἰδώλου. »

Ὅτε ἐκκαλύπτει αὐτοῖς σαφῶς, ἵνα μὴ πούτε παρατρέχει καθόλου, ἀλλ' ἀριστως αὐτὴ μνηται.

« Ἔως ἄρτι ὡς εἰδωλόθυτα ἐσθίουσιν. »

Μετὰ τοσαύτης διανοίας μεθ' ἧς τὸ πρότερον

« Καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενῆς οὐσα νεται. »

Ὁὐδέποτε δυναμένη καταφρονῆσαι, οὐδὲ καὶ αὐτῶν καταλείπει, ἀλλ' ὡσαύτως διακρινόμεναι σαφῶς περὶ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος τὸν ἴσθησιν, ἀλλὰ ἄνω καὶ κάτω περὶ τὰ συνειδόμενα μεταλαθόντος στρέφεται. Δίδοιτε γὰρ μὴ εἰσθῆσθαι τὸν ἀσθενῆ, πλήξῃ τὸν ἰσχυρόν, καὶ ὁ καὶ τοῦτον ἐργάσεται.

« Βρώμα δὲ ὑμῶν οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ. »

Ὅρα πῶς πάλιν αὐτῶν καθέλκων τὸ φρόνημα γων, ὅτι εἰ καὶ μηδεὶς ἐδιδάκτετο, μηδὲ ἡ τοῦ αἰῶνος προσῆν διαστροφή, οὐδὲ αὕτως ἴδει ποιεῖν· ματαιοποιεῖν γὰρ τοῦτό ἐστιν· ὁ γὰρ σὰς ὅτι βλέπεται μὲν ἕτερος, αὐτὸς δὲ ἔχει τι δοξ, οὐ σφῶδρα ἀφίσταται, ἀλλὰ τότε μάλλον μάθησθαι αὐτὸς οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τοῦ προτοῦ. Διὰ τοῦτό φησιν· *Βρώμα ὑμῶν οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ.*

« Ὅτε γὰρ, εὖς φάγωμεν, ὕστερον ἔμεθα. »

Τουτέστιν, οὐκ ἔλαττον τι ἔχομεν.

« Ὅτε ἐὰν μὴ φάγομεν, περισσεύομεν. »

Τουτέστιν, οὐκ εὐδοκίμομεν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς ἀγαθὸν τι ποιήσαντες καὶ μέγα.

« Ἠλέπετε δὲ μήπως ἡ ἔξουσία ὑμῶν αὕτη πρόζομμα γένηται τοῖς ἀσθενούσιν. »

Οὐκ εἶπεν, ἡ γνώσις ὑμῶν, οὐδὲ, ἡ τελειώσις ὑμῶν, ἀλλ', ἡ ἔξουσία, ὅπερ προπετείας εἶναι μάλλον καὶ ἀβλαβείας εἶναι δοκεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἀσθενέσι, τῶν ἀδελφῶν αἰζῶν τὴν κατηγορίαν· ὅτι οὐδὲ ἀσθενούντων φεζίδονται, καὶ τοῦτο ἀδελφῶν.

« Ἐὰν γὰρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνώσιν, ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενούσης ἔντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ εἰδωλόθυτα ἰσθίειν; »

Τουτέστι τὸν τέλειον.

« Καὶ ἀπόλλυται οὖν ὁ ἀσθενῶν ἀδελφός ἐν τῇ γνώσει σου, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Τέσσαρα τίθησιν ἐγκλήματα καὶ σφέδρα μέγιστα, ὅτι καὶ ἀσθενῶν, καὶ ἀδελφός, καὶ οὐ τοσοῦτον ὁ Χριστὸς ἐποίησατο λόγον, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα πάντα διὰ βρώμα ἀπόλλυται.

« Ὅπως δὲ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ πικρῶντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενούσων, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε. »

Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὴν τῆς παρανομίας τὴν κορυφὴν τὸ ἀμάρτημα ἀνήγαγεν. Καὶ πάλιν τῆς ἀσθενείας ἐμνημόνευσεν τῆς ἐκείνων, ἵνα ὅπερ ἐνόμιζον εἰ ἰσθιόντες ἄ-ἄρ αὐτῶν εἶναι, τοῦτο πανταχοῦ εἰς τὴν αὐτῶν εὐρωσίν περιτρεπόμενον κερσάλην. Πῶς δὲ εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνουσιν; Ἐνὶ μὲν πρώτῳ, ὅτι τὰ τῶν οἰκετῶν αὐτὸς οἰκειοῦται. Δευτέρῳ δὲ, ὅτι εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ εἰς τὸ μέλος τελούσιν οἱ τυπτόμενοι. Τρίτῳ δὲ, ὅτι ἔργον αὐτοῦ, ὃ διὰ τῆς οἰκείας ἀκοδόμησα σφατῆς, τοῦτο καθαιρούσι.

« Διόπερ εἰ βρώμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίξω. »

Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ δι' ἑαυτοῦ παιδεύειν ἡ λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως, ἀλλ', ὅπως οὖν.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Ὅχι εἰμι ἀπόστολος; οὐκ εἰμι ἐλεύθερος; »

Ἴνα μὴ τις λέγῃ· Κομπάζεις εἰκῆ· δεῖξον διὰ τῶν ἔργων τίνος κατεφρόνησας, ὑπὲρ τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τὸν ἀδελφόν· διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται λοιπὸν εἰς τὴν ἀπόδειξιν τούτων ἰλεῖν. Ὅ δὲ νοῦς οὗτος αὐτῷ· τί χρὴ λέγειν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, φησί; τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἐπιτάξεντος τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσοντας ἐκ τῶν μαθητευομένων ζῆν, ἐγὼ τοῦτο οὐκ ἐποίησα, ἀλλ' εἰδόμην λιμὴν μάλλον καταλύσαι τὸν βίον, ἢ λαβεῖν τι παρὰ τῶν καταχουμένων· οὐκ ἐπιθέσθαι σκανδαλίζεσθαι ἑμέλλον, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰκονομῆσθαι αὐτοὺς ἠδουλόμην. Καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι εἰ καὶ μὴ ἔλαβες, ἐπειδὴ μὴ ἔξον ἦν, οὐκ ἔλαβες.

Id est, nihil quidquam minus habemus.

« Neque si manducaverimus, abundamus. »

Hoc est, non probati sumus apud Deum, tanquam bonum aliquid et eximium gesserimus.

Vers. 9. « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum sit infirmis. »

Non dixit, scientia vestra, neque, perfectio vestra, sed, licentia, quod temeritatis potius esse et nimis fiducia videtur. Neque rursus ait, fratribus, sed, infirmis; ut fratrum crimen augeat, qui nec infirmorum, imo nec fratrum suorum rationem habeant.

Vers. 10. « Si quis enim viderit te, qui habes scientiam, in idolo recumbentem; nonne conscientia ejus cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta? »

Hoc est, te perfectum esse.

Vers. 11. « Et perit infirmus in tua scientia frater propter quem Christus mortuus est. »

Quatuor accusationis capita statuit, eaque maxima prorsus; puta quod infirmus, quod frater, quod tantam ejus rationem Christus habuerit, ut pro ipso moreretur; quod tandem post hæc omnia propter cibum pereat.

Vers. 12. « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. »

Inspice quomodo paulatim peccatum ad ipsummet fastigium iniquitatis eoz adduxit. Atqui ipsorum rursus infirmitatis meminit, ita ut quod illi qui comedebant, sibi sapere arbitrabantur, hoc ubique in caput suum devolvi reperirent. Quinam vero in Christum peccant? uno quidem modo, quia sibi ille vindicat, quæ famulos suos spectant. Secundo autem, quod qui percutiunt, id faciunt in corpus ipsius et in membra ipsius. Tertio denique, quod opus ipsius, quod occasione sua struxit, hoc illi destruunt.

Vers. 13. « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. »

Optimi magistri hoc munus est, exemplo suo decere quæ prædicat. Nec dixit, sive jure, sive injuria, sed, qualicumque modo.

CAP. IX.

Vers 1. « Non sum apostolus? non sum liber? »

Ne quisquam objiceret: Perperam te jectas: operibus ostende quidnam despicias sis, ne frater offendat: quapropter pergere jam cogitur **90** ad hæc demonstranda. Hic autem sensus ipsius est: Quid de victimis idolorum, inquit, ultra dicere necesse sit? Licet enim Christus Evangelii prædicatoribus mandaverit ut victimam sibi ab iis quos erudiunt, quaerent, hoc ego non feci. Sed apud me statui fame potius interire quam a discipulis quidpiam accipere: non quod illi offendendi essent, sed quia ædificationi ipsorum studerem. Ac ne quis diceret: Eisi non accepisti,

ideo plane non accepisti, quia tibi licitum non A erat. Eam ob rem primum causas ponit, propter quas jure accepisset, si voluisset accipere. Deinde ne Petrum ejusque socios, qui primum olim accipiebant, hæc dicendo criminari videatur; declarat illis fuisse concessum ut acciperent. Tandem ne regeret aliquis: permissum quidem hoc Petro fuit; tibi vero, nequaquam; auditorem se laudando occupat, cum ad sic faciendum necessitate compelleretur.

« Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? nonne opus meum vos estis in Domino? [Vers. 2.] Si aliis non sum apostolus, sed tamen vobis sum. »

Ne quis diceret: At illi habent præ aliis quod cum Christo versati fuerunt (neque enim exigua B hæc prærogativa erat, secundum hoc Domini effatum: *Multi prophetæ et justî voluerunt videre quæ videtis, et non viderunt* ⁷⁵: idcirco ait: *Nunquid non Jesum Dominum nostrum vidi?* Et ne quis rursus objiceret: nullum apostolicum opus edidisti, subjungit: *Opus meum estis vos in Domino*. Porro quia magnum quid pronuntiabat, adjecit, *in Domino*, id est, Dei opus est, non meum.

« Nam signaculum apostolatus mei vos estis in Domino. [Vers. 3-6.] Mea defensio adversus eos qui me interrogant, hæc est. Nunquid non habemus potestatem manducandi et bibendi? nunquid non habemus potestatem mulierem sororem circumducendi, sicut et cæteri apostoli, C et fratres Domini, et Cephas? Aut ego solus et Barnabas, non habemus potestatem hoc operandi? »

Signaculi nomine demonstrationem significavit. Si cui discere libeat quomodo sim apostolus, vos ipsos proferam. Omnes enim apostoli notas in vobis ostendi.

Sedatis per moderationem libidinibus corporis, retinensque carnalis amoris aculeo, perpauca contenti assuefactique sumus, ac distemur fortibus voluptates concedere.

Vers. 7. « Quis militat suis stipendiis unquam? quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? quis pascit gregem, et de lacte ejus non manducat? »

Postquam ex apostolis ipsis comprobavit, quod validissimum erat; puta hoc sibi facere licitum esse; ad exemplum modo pergit, hisque rationibus communem iterum morem confirmat.

Vers. 8-10. « Nunquid secundum hominem hæc dico? An et lex hæc non dicit? Scriptum est enim in lege Moysi: Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt. »

⁷⁵ Matth. xiii, 17.

(4) In marg. Ἰωσήφ υἱὸς, Ἰακώβος ὁ ἀρχιερεὺς Ἰερουσόλυμων, Ἰωσήφ, Σιμων, Ἰούδας· Filii Joseph, Simon, Judas. Eadem hæc habet Theophylactus.

Διὰ τοῦτο πρῶτον τίθησι τὰς αἰτίας δι' ἃς εὐλόγως ἀνέλαβεν, εἰπερ ἐβούλετο λαβεῖν. Ἔτα, ἵνα μὴ δόξη τοὺς περὶ Πέτρον διαβάλλων ταῦτα λέγειν· καὶ γὰρ ἐλάβανον ἐκεῖνοι πρότερον· δείκνυσιν ὅτι ἐξῆν ἐκεῖνοις λαμβάνειν. Ἔτα πάλιν, ἵνα μὴ τις εἴποι ὅτι Πέτρον μὲν ἐξῆν, σοὶ δὲ οὐκ ἐξῆν, προλαμβάνει τὸν ἀκροατὴν τοῖς ἐγκωμίοις τοῖς περὶ ἑαυτοῦ, δι' ἀνάγκην ταῦτα ποιῶν.

« Οὐχὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐώρακα; οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ; Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμι ἀπόστολος, ἀλλὰ γε ὑμῖν εἰμι. »

Ἴνα μὴ τις πάλιν λέγῃ· Ἄλλ' ἔχουσι πλείον ἐκεῖνοι, τὸ μετὰ Χριστοῦ γενέσθαι· οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο ἀξίωμα ἦν κατὰ τὸ λεχθέν· Πολλοὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἐπαθύμνησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον· εἶπεν· Οὐχὶ Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐώρακα; Καὶ ἵνα μὴ τις εἴπῃ· Οὐδὲν ἐπεδειξῶ ἀποστόλου ἔργον, διὰ τοῦτό φησι· Τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ. Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἐφθέγγατο, τὸ, ἐν Κυρίῳ, προστίθησι, τουτέστι τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον ἐστίν, οὐκ ἐμόν.

« Ἡ γὰρ σφραγὶς μου τῆς ἀπόστολῆς ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ· ἡ ἐμὴ ἀπολογία τοῖς ἐμὲ ἀνακρίνουσιν ἐστὶν αὕτη· Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ πλεῖν; μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, ὡς οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, καὶ ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου (4), καὶ Κηφᾶ; ἡ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι; »

Τουτέστιν ἡ ἀπόδειξις· κἂν βούληται τις μαθεῖν, πῶθεν ἀπόστολός εἰμι, ὑμᾶς προβάλλομαι. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ ἀποστόλου ἐν ὑμῖν ἐπεδειξάμην.

Κατευνάζοντες δὲ ταῖς ἐπιχειραῖς τὰς σωματικὰς ἡδονὰς, καὶ τὸ τῆς φιλοσαρκίας ἀπαρμυλύνοντες κέντρον, ὀλιγοστεινὴν εἰθίσαμεθα, καὶ τὸ τρυφᾶν οὐ τῶν ἀρίστων εἶναι φαμεν.

« Τίς στρατεύεται ἰδίοις ὄφωνις ποτὲ; τίς φυτεύει ἀμπελῶνα, καὶ ἐκ τῶν καρπῶν αὐτοῦ οὐκ ἐσθίει; ἢ τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος τῆς ποιμνῆς οὐκ ἐσθίει; »

Ἐπειδὴ ἔπερ ἦν ἰσχυρότατον, ἐκ τῶν ἀποστόλων ἀπέδειξεν, ὅτι ἐξέσσι τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ παραδείγματα λοιπῶν ἔρχεται, καὶ τὴν κοινὴν συνθήειαν ἐκ τούτων πάλιν τῶν λόγων ἰσχυροποιῶν.

« Μὴ κατὰ ἀνθρώπον ταῦτα λαλῶ; Ἡ οὐχὶ καὶ ὁ νόμος ταῦτα λαλεῖ; Ἐν γὰρ τῷ Μωϋσέως νόμῳ γεγραπται· Οὐ φεμῶσαι βοῦν ἀλώοντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἡ δὲ ἡμᾶς πάντως λέγει; Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη. »

NOTÆ.

scilicet Jacobus episcopus Hierosolymorum, Joseph, Simon, Judas. Eadem hæc habet Theophylactus.

Μὴ ἐξ ἀνθρώπων μόνον παραδειγμάτων ἰσχυρίζομαι ;

« Ὅτι ὀφείλει ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾶν, καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν ἐπ' ἐλπίδι. Εἰ ἡμεῖς ὁμῶν τὰ πνευματικὰ ἐσπείραμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὁμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσομεν ; Εἰ ἄλλοι τῆς ἔξουσίας ὁμῶν μετέχουσι, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς ; »

Τῆς μελλούσης λέγει.

« Ἄλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν, ἵνα μὴ ἐκκοπήν τινα δίδωμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐλάβομεν.

« Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι, ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν ; »

Ἄπὸ τοῦ νόμου τὸ ἔχειν ἐξουσίαν λαμβάνειν ἐπιδικάμενος, μεταφέρει τὸν λόγον καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἐκ τούτου αὐτὸν ἰσχυροποιῶν. Εὖ δέ· τὸ μὴ εἰπεῖν ἐκ τῶν προσφερόντων λαμβάνουσι, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν, ἵνα μῆτε οἱ λαμβάνοντες ὀνειδίζωνται, μῆτε οἱ παρέχοντες ἐπιζήτωνται.

« Οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες, τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται. Οὕτω ; καὶ ὁ Κύριος διέταξεν τοῖς Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσι, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. »

Τὰ γὰρ προσενεχθέντα οὐκέτι λοιπὸν τῶν προσεγκόντων ἦσαν, ἀλλὰ τοῦ ἱεροῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. Τὸ δὲ συμμερίζονται, οὐ τὴν ἐξ Ἰησοῦ διανομήν ἔλαβον, ἀλλὰ τὴν ἐξ ὀφειλῆς διδομένην αὐτοῖς παραμύθιον.

« Ἐγὼ δὲ οὐ κέρχημαι οὐδὲν τούτων. Οὐκ ἔγραψα ἃ ταῦτα, ἵνα οὕτως γένηται ἐν ἐμοί. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, πολλῶν μοι παραδειγμάτων παρεχόντων ἐξουσίαν τοῦ στρατιώτου, τοῦ γεωργοῦ, τοῦ ποιμένος, τῶν ἀποστέλων, τοῦ νόμου, τῶν παρ' ἡμῶν εἰς ὁμᾶς γενομένων, τῶν παρ' ἡμῶν εἰς τοὺς ἄλλους, τῶν ἱερῶν, τοῦ προσηλάματος τοῦ Κυρίου, οὐδὲν τούτων ἐν ἐπιπέθῃ εἰς τὸ καταλύσαι τὸν ἱεροῦ νόμον, καὶ λαβεῖν.

« Καλὸν γάρ μοι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ τὸ καύχημά μου, ἵνα τις κενώσῃ. »

Αἰρούμαι μᾶλλον, φησὶν, ἀποθανεῖν λιμῶ, ἢ τούτων ἀποστερηθῆναι τῶν στεφάνων. Εὖ δέ, καὶ τὸ καύχημα εἰπεῖν, καὶ μὴ τὸν σκοπὸν ἢ τὸ δόξαν καλόν. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι ποιεῖ μὲν αὐτὸ, οὐ χαίρων δέ, ἀλλὰ στένων καὶ ὀδυνάμενος, τούτου χάριν τὴν ὑπερβολὴν τῆς χαρᾶς δεῖξει θέλων, καὶ τὸ μέγεθος τῆς προθυμίας, καύχημα τὸ πρᾶγμα καλεῖ.

Ἐάν γὰρ εὐαγγελίζωμαι, οὐκ ἔστι μοι καύχημα· ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. Θῶρα δὲ μοι ἔστιν, ἐάν μὴ εὐαγγελίζωμαι. »

Τούτῳ φησιν, οὐκ ὡς μερίζονος ὄντος τοῦ εὐαγγελίσασθαι, τοῦ ἀδάπανον θεῖναι τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλ' ὡς ἐτέρωθεν ἔχοντος τὸ πλεόν. Οἶον, ὅτι τὸ μὲν ἔστιν ἵπταγμα, τὸ δὲ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως κατάρθωμα. Ἄ μὴ γὰρ ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς γίνεται, πολλὴν ἔχει μισθῶν· ἃ δὲ ἐν ἐντολῆς τάξει, οὐ τοσοῦτον. Ὡστε κατὰ τούτῳ φησιν, τὸ μὴ λαμβάνειν τοῦ εὐαγγελλισθεῖν πλεόν εἶναι οὐκ αὐτὴν τοῦ πράγματος τὴν

Nunquid humanis duntaxat exemplis hoc confirmo?

91. Quoniam debet in spe qui arat, arare; et qui triturat, spem ejus participare in spe. [Vers. 11, 12.] Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus? Si alii potestatis vestrae participes sunt, quare non potius nos? » Spem futuræ vitæ ait.

« Sed non usi sumus hac potestate : sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi. »

Id est, non accepimus.

Vers. 13, 14. « Nescitis—quoniam qui sacra faciunt, de sacrario comedunt. »

Postquam a lege demonstravit habere se potestatem accipiendi, sermonem transfert ad Evangelium, unde et ipsum confirmat. Apprime vero non ait eos ab iis qui offerunt accipere, sed, de re sacra comedere ; ut neque illis qui offerunt id vitio vertatur, neque qui tribuunt efferantur.

« Qui altari deserviunt, cum altari participant. Ita et Dominus ordinavit iis qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere. »

Nam quæ oblata erant, non jam ad offerentes pertinebant, sed ad templum et altare. Illud autem, una participant, non æqualem indicat participationem, sed consolationem quæ ex debito illis adhibeatur.

Vers. 15. « Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc ita ut sint in me. »

Ac si diceret : Cum plura mihi exempla facultatem hanc asserant ; puta militis, agricolæ, pastoris, apostolorum, ex lege, ex iis quæ nos erga vos præstitimus, quæque vos contulistis aliis, sacerdotum item, imo et mandatum Domini ; nihil horum me pellexit, ut quam mihi legem præstitui, violarem, et aliquid acciperem.

« Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet. »

Fame potius interire elegerim, inquit, quam ut coronis istis excidam. Bene vero, gloriam, dixit, non vero finem, nec quod sibi visum esset bonum. Ne enim quispiam diceret, eum hoc quidem modo se gerere, at non hilari animo, sed mœrente et gemebundo ; idcirco ut gaudii sui exsuperantiam et magnitudinem alacritatis palam faciat, rem gloriæ nomine nuncupat.

Vers. 16. « Nam si evangelizavero, non est mihi gloria. Necessitas enim mihi incumbit. Væ autem mihi si non evangelizavero. »

Hoc ait, non quasi majus aliquid sit sine sumptu prædicare, quam evangelizare : sed quod illud aliunde amplius aliquid habet. V. gr., illud quidem præceptum est ; hoc vero quæ voluntatis est officium. Nam quæ supra præceptum sunt, magnam habent mercedem ; quæ autem ex præcepto, non tantam : adeoque secundum hanc rationem, inquit, nihil inde accipere majus est, quam

Evangelium prædicare; tametsi non secundum naturam rerum. Ecquid enim prædicationis muneri **92** comparari queat, quod facit nos cum ipsismet angelis certare? Verumtamen, quandoquidem hoc jussio est et debitum, illud vero ambitus voluntatis; aliquantum prædicationem præcellit, nihil accipiendi prædicare.

Vras. 17, 18. Si enim volens hoc ago, mercedem habeo: si autem invito dispensatio mihi credita est; quæ est ergo merces mea? ut Evangelium prædicans sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio. »

Voces istæ, *volens*, et, *invitus*, ad rem aggreddendam vel non aggreddendam referuntur. Eodem quoque modo intelligendum est istud, *Necessitas mihi incumbit*: non quasi invitus agat aliquid, sed quod obnoxius sit jussa præstare. Quapropter non dixit: Si autem invitus mercedem non habeo, sed: *Invito dispensatio mihi credita est*; ostendens nimirum quod mercedem et ipse habeat; sed quantum ille qui præceptum exsequitur, non quantum is qui ex seipso nititur operari, et supra quam præcipitur, facit.

Vras. 19. « Nam cum liber essem ab omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. »

Superjectionem aliam iterum ponit. Magnum quippe est, non accipere: hocque longe præstabilius est altero. Quid vero illud est quod hic ait? Non solum non accipi, neque usus sum potestate, sed et me ipse servum feci, magnæ et multiplici servituti me mancipando: quantum sic me servum feci, ut tamen nulla in re nemini subditus essem, nec necessitatem paterer. Hoc enim significat dum ait: *Cum liber essem ab omnibus*. Ipsi enim injunctum duntaxat erat prædicandi munus, et annuntiandi quæ sibi credita essent; sexcenta proficisciebatur.

Vras. 20. « Et factus sum Judæis, tanquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem. »

Quomodo vero factus est, nisi quando circumcidit Timotheum, ut circumcisionem aboleret? Quapropter non dixit, Judæus, sed *tanquam Judæus*. Hoc enim mera dispensatio erat.

Vras. 21, 22. « Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem (cum ipse non essem sub lege), ut eos qui sub lege erant lucrifacerem. »

Quando comam rasit, quando sacrificavit. Hæc porro faciebat, non immutata voluntate sua, sed amoris indulgentia.

« Et iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi. »

Exleges isti neque Judæi erant, neque gentiles; sed tamen extra legem agebant: cujusmodi fuerant Cornelius et Melchisedech. Nam quando eos adibat, multa dissimulabat quæ ab ipsis gererentur. Cæterum nonnulli asserunt eum, quando dicit, *Iis qui*

φύσιν· τί γὰρ τοῦ κηρύξαι Ἰσον, ὃ καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἡμᾶς ἀμιλλᾶσθαι ποιεῖ; Ἄλλ' ὅμως ἐπειθὴ τὸ μὲν ἐπίταγμά ἐστι καὶ ὀφειλή· τὸ δὲ προαιρέσεως φιλοτιμία, κατὰ τοῦτο αὐτῷ τὸ μὴ λαμβάνειν, πλείον τι τοῦ κηρύττειν ἔχει.

« Εἰ γὰρ ἐκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω. Εἰ δὲ ἄκων οἰκονομίαν πεπίστευμαι, τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελιζόμενος, ἀδάπανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ μὴ καταχρήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ εὐαγγελίῳ. »

Τὸ, *ἐκὼν* καὶ *ἄκων*, ἐπὶ τὸ ἐγγχειρῆσθαι, καὶ μὴ ἐγγχειρῆσθαι λαμβάνει. Ὁβτώ καὶ τὸ, *ἀνάγκη μοι ἐπίκειται*, νοητέον· οὐχ ὡς ἄκωντός τι τοῦτου ποιούντος, ἀλλ' ὡς ὑπευθύνου ὄντος τοῖς ἐπιταχθεῖσι· διὸ οὐκ εἶπεν, εἰ δὲ ἄκων οὐκ ἔχω μισθόν, ἀλλ' *οἰκονομίαν πεπίστευμαι*, δεικνύς ὅτι καὶ αὐτὸς ἔχει μισθόν, ἀλλὰ τοιοῦτον οἶον ὃ τὸ ἐπίταγμα ἐξανύσας, οὐχ οἶον ἐκεῖνος ἐκ τῶν ἑαυτοῦ φιλοτιμησόμενος, καὶ ὑπερβάς τὸ ἐπίταγμα.

« Ἐλεύθερος γὰρ ὢν ἐκ πάντων, πᾶσιν ἑμαυτὸν ἰδοῦλωσα, ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσω. »

Πάλιν ἄλλην τίθησιν ὑπερβολήν. Μῆγα μὲν γὰρ καὶ τὸ μὴ λαθεῖν· τοῦτο δὲ καλῶ μείζον ἐκείνου. Τί δὲ ἐστὶν ὃ φησὶν; Ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔλαβον οὐδὲ ἔχρησάμην τῇ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἰδοῦλωσα ἑμαυτὸν, καὶ δουλείαν μεγάλην καὶ παντοδαπὴν· καὶ ἰδοῦλωσα ὑποκαίμενος οὐδενὶ κατ' οὐδέν, οὐδὲ ἀνάγκην ἔχων. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ *ἐλεύθερος ὢν ἐκ πάντων*. Καὶ γὰρ κηρύξαι μόνον ἐπιτάττετο, καὶ καταγγέλλειν τὰ ἐμπιστεύοντα· τὸ δὲ μωρὰ μηχανήσασθαι καὶ ἐπινοεῖν; λοιπὸν τῆς ἐκείνου σπουδῆς ἦν.

vero moliri et excogitare, hoc ab ipsius studio

« Καὶ ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω. »

Καὶ πῶς ἐγένετο, ἥ ὅτε περιέτεμεν Τιμόθεον, ἵνα καθέλη περιτομήν; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἰουδαῖος, ἀλλ' ὡς Ἰουδαῖος. Οἰκονομία γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐστὶ.

« Τοῖς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, μὴ ὢν αὐτὸς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω. »

« Ὅτε ἐξύρατο, ὅτε ἔθυσεν. Ἐγένετο δὲ ταῦτα, οὐ τῆς γνώμης αὐτοῦ μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης συγκαταβαίνουσης. »

« Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος· μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔνομος Χριστῷ. »

Οἱ ἄνομοι, οὔτε Ἰουδαῖοι ἦσαν, οὔτε Ἕλληνες, ἀλλ' ἐκτὸς νόμου ζῶντες· οἷος ἦν ὁ Κορνήλιος καὶ ὁ Μελχισεδέκ. Καὶ γὰρ πρὸς ἐκείνους εἰσιῶν, πολλὰ ὑπεκρίνετο τῶν ὑπ' ἐκείνων. Τινὲς δὲ φασὶν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ἐπιγράμματις τοῦ ἐν τῷ βῶμῳ διέλεξεν

⁹² Act. xvi. 3.

αὐτῶ γενόμενῃ πρὸς Ἀθηναίους αἰνίττεσθαι, καὶ ἅ λέγειν, *Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος.* Καὶ ἵνα μὴ τις νομίση μεταβολὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα. *Μὴ ὡν ἀνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἐννομος Χριστοῦ.*

« Ἴνα κερδήσω ἀνόμους. Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενοῦσιν ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. »

Τὴν αἰτίαν τῆς συγκαταβάσεως λέγει.

« Τοῖς πᾶσιν γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. »

Ἴνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων διατριβῇ, τῷ γενικῷ χρῆται ὀνόματι.

« Τοῦτο δὲ ποιῶ διὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα συγκοινωνός αὐτοῦ γίνωμαι. »

Τουτέστιν, ἵνα δόξω τι κατὰ συνεισηνοχένας ὀκθεῖν, καὶ μετασχῶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων τοῖς πιστοῖς. Ὅσπερ γὰρ ἔλεγεν, *ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἤν, τουτέστιν ἐκ τῶν πιστευόντων, οὕτως καὶ ἐνταῦθα, σιγκαινωνός γένομαι τοῦ Εὐαγγελίου,* ἵνα δυνηθῶ κοινωνῆσαι τοῖς [ἐν] τῷ Εὐαγγελίῳ πιστευούσιν. Τοῦτο δὲ καὶ ταπεινοφροσύνης μεγάλης ἐπίδειξιν ἔχει. Ἐνα γὰρ τῶν πολλῶν αὐτὸν τίθησι, πάντων κλεῖον καμῶν;

« Οὐκ οἶδατε, ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτως τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. »

Δείξας ὅτι πολὺ χρεῖσιμον τὸ συγκαταβαίνειν, καὶ τοῦτο ἔπρα ταλειότης, πληκτικώτερον πάλιν αὐτῶν καθάπτεται αἰνιττόμενος, ὅτι τοῦτο τὸ παρ' αὐτῶν γινόμενον καὶ δοκοῦν εἶναι ταλειότης, ματαιοπονία ἐστὶ περιττή. Ἄλλ' οὐ λέγει οὕτω σαφῶς, ἵνα μὴ ἀπεισχυνοῦσιν· δι' ὧν δὲ κατασκευάζει, τοῦτο δηλοῖ· τὸ δὲ λέγειν, ὅτι εἷς ἐκ πάντων λαμβάνει τὸ βραβεῖον, οὐχ ὡς ἐνός μέλλοντος σώζεσθαι μόνον, ἀλλ' ὡς πολλῶν ὀφειλόντων ἡμῶν εἰσενεγκεῖν τὴν σκουδῆν. Ὅσπερ γὰρ ἔκαί πολλῶν καθιόντων εἰς τὸ στάδιον οὐ στεφανοῦνται πολλοί, ἀλλ' εἷς ἕνα περισταται· καὶ οὐκ ἀρκεῖ τὸ καθιέναι εἰς τὸν ἀγῶνα, οὐδέ τὸ ἀλειψασθαι καὶ παλαῖσαι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐκ ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι, καὶ ὡς ἔτυχεν ἀγωνίσασθαι, ἀλλ' ἐν μὴ οὕτω δράμωμεν, ὥστε μέχρι τοῦ τέλους ἀλήπτους αὐτοὺς παρασχεῖν, καὶ ἐγγὺς γενέσθαι τοῦ βραβεῖου, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται κλεῖον. Εἰ γὰρ καὶ τέλειον νομίζεις σαυτὸν κατὰ τὴν γνώσιν, ἀλλ' οὕτω τοῦ παντός ἐπελάβου· ὅπερ αἰνιττόμενος ἔλεγεν, *ἵνα καταλάβητε.*

« Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. Ἐκείνοι μὲν, ἵνα φαρτὸν στεφάνον λάβωσιν· ἡμεῖς δὲ, ἀδιάφαρτον. »

Τί ἐστὶ, τὰ πάντα ἐγκρατεύεται; Οὐχὶ τοῦδε μὲν ἀπίχεται, ἐτέρῳ δὲ διαμαρτάνει, ἀλλὰ καὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης, καὶ πάντων ἀπλῶς κρατεῖ τῶν

¹⁶ Αἰ. ΙVΙΙ, 22.

sine lege erant, tanquam sine lege essem, innuere sermonem quem ad Athenienses occasione tituli aræ inscripti habuerat¹⁶. Deinde ne quispiam existimaret, hoc esse sententiæ mutationem, subjunxit: *Cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi.*

« Ut lucrificerem eos qui sine lege erant. Factus sum infirmis, velut infirmus, ut infirmos lucrificerem. »

§3 Causam affert cur sic indulgenter illos habuerit.

« Omnibus omnia factus sum, ut omnino quosdam facerem salvos. »

Ne singula percensendo tempus terat, generali nomine utitur.

« Hoc autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar. »

Id est, ut aliquid ex me ipse contribuisset videar, et consors efficiar coronarum quæ fidelibus repositæ sunt. Nam quemadmodum dicebat, *ex Evangelio vivere,* hoc est de fidelium facultatibus; ita et in hoc loco, ut *particeps efficiar Evangelii,* idem est atque, ut possim consortium habere cum iis qui crediderunt Evangelio. Hoc vero altæ etiam humilitatis argumentum præfert. Etsi enim plus aliis laboraverat, se nihilominus tanquam unum aliquem de vulgo ponit.

VERS. 24. « Nescitis, quod il qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit C bravium? Sic currite, ut comprehendatis. »

Postquam ostendit indulgentiam admodum utilem esse, quin et perfectionis esse fastigium, asperius rursus eos perstringit, quasi id quod illi faciebant, quodque perfectio esse videbatur, superfluum labor existeret. Quanquam hoc aperte non dicit, ne pudore suffundantur: cæterum id manifestum sit ex quibus hoc evincit. Quod vero ait, unum ex omnibus accipere bravium, non hoc significat unum duntaxat salvum fore, sed multa opus esse diligentia. Nam sicut multis in arenam descendentibus, haud multi coronantur, sed uni præmium tribuitur; quia nec satis est ad certamen descendere, neque ungi et luctari: sic et in præsentia non sufficit credere, nec quovis modo certare; sed, nisi sic curramus ut ad finem usque nihil quo teneamur objiciamus, atque ad bravium accedamus, nihil inde amplius percipiemus. Quantumvis enim te perfectum esse scientia putaveris, nondum tamen totum assecutus es. Id quod innuebat dicendo, *ut comprehendatis.*

VERS. 25. « Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinere. Illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. »

Quid hoc est, *ab omnibus se abstinere?* Non ab illo quidem abstinere, atque altero delinquit; se iugulam, ebrietatem, et omnes prorsus affectus con-

tinet. Quod si illic, cuncta hæc præstantur, ubi uni duntaxat corona decernitur; quanto magis istic, ubi amplior gloria promittitur.

VERS. 26. « Ego autem sic curro, non quasi in incertum.

Postquam eis pudorem injectit ab extraneis, nunc seipsum in medium producit. Quid vero istud est, non in incertum? utique alicujus finis gratia, non temere, nec frustra, quemadmodum vos. Quid enim vobis amplius accidit, ex quo in idolorum templa intratis, et perfectionem ostentatis? nihil plane. At ego non sum talis; sed quidquid facio, amore proximi facio. Etsi perfectionem obtendo, ipsorum gratia obtendo: etsi indulgentia utor, eorumdem gratia hoc præsto.

« Sic pugno, non quasi ætrem verberans. »

94 Hac iterum locutione idem significatur, ac temere et frustra.

VERS. 27. « Sed castigo corpus meum, et in servitutum redigo. »

His verbis eos indicat, qui desiderii ventris obnoxii sunt, et sub perfectionis obtentu ingluviem suam explebant.

« Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

Nolite enim putare, inquit, hoc ipsum quod credidistis, satis esse ad salutem. Nam si prædicasse, et innumeros docuisse, haudquaquam mihi ad salutem sufficit, longe minus vobis.

CAP. X.

VERS. 1-4. « Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt, in nube, et in mari: et omnes eandem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eundem potum spiritualem biberunt. Bibebant autem omnes de spirituali consequente petra: petra autem erat Christus. »

Rursum pergit ad ea quæ veteri historia perhibentur. Illud porro, *nolo vos ignorare*, dictum ab ipso est, ut ostenderet non valde eos in istis eruditos esse. Quare vero exemplum ponit, nisi ut probet quod sicut nihil illis profuit tanto dono ornatos fuisse, ita nec istos baptismus juvaret, quodve participes spiritualium mysteriorum sive sacramentorum exstiterint, nisi vitam concessa gratia dignam præmonstrarent? Eapropter sacramentorum profert figuras. Quis vero sensus hujus dicti est, *in Moyse baptizati sunt*. Plaue, quemadmodum nos in Christum et resurrectionem ejus credendo baptizamur, ut et ipsi horum participes simus, nam baptizamur pro mortuis, hoc est corporibus nostris, sic et illi in Moyse fiduciam habentes, seu videntes eum omnium primum transire, aquis se credere ausi sunt. At quia figuram juxta veritatem vult apponere, rem hoc modo non enuntiat, sed de figura loquens, ipsamet veritatis vocabula adhibet; atque hoc quidem, lavacrum seu

Α παθῶν. Εἰ δὲ ἐκεῖ πάντα, ὅπου εἰς ἓνα ὁ στέφανος· πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα ὅπου πλείων ἢ φιλοτιμία.

« Ἐγὼ τοίνυν οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλωος. »

Ἐντρέφας αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, καὶ ἑαυτὸν εἰς μέσον ἀγεί λοιπόν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, οὐκ ἀδήλωος; πρὸς σκοπὸν τινα ἐκείνο, φησὶν, οὐκ εἰκὴ καὶ μάτην καθ' ἅπερ ὁμεῖς. Τί γὰρ ὑμῖν γίνεται πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς εἰδωλεῖα εἰσιέναι, καὶ τὴν τελειότητα δῆθεν ἐπιδεικνυσθαι; Οὐδέν· ἀλλ' οὐκ ἐγὼ τοιούτος· ἀλλὰ πάντα ἅπερ ποιῶ, ὑπὲρ τῆς τῶν πλησίον ἀγάπης ποιῶ καὶ σωτηρίας, καὶ τελειότητα ἐπιδείξωμαι, δι' αὐτοῦ· καὶ συγκατάβασιν, δι' αὐτοῦ.

B « Οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων. »

Πάλιν τὸ εἰκὴ καὶ μάτην αἰνιτιτόμενος, τοῦτο φησιν.

« Ἄλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ. »

Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ ὑπὸ ἐπιθυμίας γαστρὸς κατεχομένους, καὶ προσήματι τελειότητος, τὴν γαστριμαργίαν πληροῦντας τὴν ἑαυτῶν.

« Μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. »

Μὴ γὰρ δὴ νομισθε, φησὶν, διὸ ἐπιστεύσατε, ἀρκεῖν τοῦτο εἰς σωτηρίαν ὑμῖν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ τὸ κηρύξαι, καὶ διδάξαι μωρίους οὐκ ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν, πολλῶ μᾶλλον ὑμῖν.

C

ΚΕΦΑΛ. Ι.

« Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, διὸ οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσὴν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικῶν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικῶν ἔπιον. Ἐπιον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας, ἣ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. »

Πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς παλαιᾶς προέσιν ιστορίας· τὸ δὲ, οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, δείκνυόντός ἐστιν, ὡς οὐ σφόδρα ἦσαν ταῦτα πεπαιδευμένοι. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸ ὑπόδειγμα τίθησιν, ἢ ἓνα δεῖξῃ, διὸ, ὡς περ οὐκ ὦνησεν ἐκείνους τὸ τοσαύτης ἀπολαῦσαι δωρεᾶς, οὕτως οὐδὲ τούτους τοῦ βαπτίσματος τυχεῖν, καὶ μυστηρίων πνευματικῶν ἀπολαῦσαι, εἰ μὴ μέλλοιεν ἀξιον τῆς χάριτος ἐπιδεικνυσθαι βίον. Διὸ καὶ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῶν μυστηρίων παράγει τοὺς τύπους. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, εἰς τὸν Μωϋσὴν ἐβαπτίσθησαν; Καθ' ἅπερ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ πιστεύσαντες, καὶ τῇ ἀναστάσει αὐτοῦ, βαπτίζομεθα, ὡς καὶ αὐτοὶ τῶν αὐτῶν κοινωνήσαντες· βαπτίζομεθα γὰρ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, τούτεστι σωματῶν· οὕτω καὶ ἐκείνοι θαρσήσαντες τῷ Μωϋσῇ, τούτεστιν, ἰδόντες αὐτὸν διαβάνα πρῶτον, κατετόλμησαν καὶ αὐτοὶ τῶν ὑδάτων· ἀλλ' ἐπειδὴ βούλεται τῶν τύπων ἐγγὺς τῆς ἀληθείας ἀγαγεῖν, οὐ λέγει οὕτως, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀληθείας ὀνόμασι κέχρηται καὶ ἐπὶ τῶν τύπων. Καὶ τοῦτο μὲν τοῦ λούτρου σύμβολον· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, τῆς

ταρᾶς τραπέζης. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τὸ σῶμα ἐσθίω-
μεν τὸ Δεσποτικόν, οὕτω κάκειναι τὸ μάννα· καὶ
ὡσπερ ἡμεῖς τὸ αἷμα πίνομεν τὸ Δεσποτικόν, οὕτω
κάκεινοι ὕδωρ ἐκ πέτρας. Εἰ γὰρ καὶ αἰσθητὰ ἦν τὰ
διδόμενα, ἀλλὰ πνευματικῶς παρείχτο, οὐ κατὰ
φύσιν ἀκολουθίαν, ἀλλὰ κατὰ δωρεὰς χάριν· καὶ
μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ἔτρεφεν, εἰς πίστιν
ἐνάγοντα. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῆς τροφῆς οὐδὲν εἶπεν·
ἐξηλλαγμένη γὰρ ἦν· ἐπὶ δὲ τοῦ πότου, ἐπειδὴ ὁ
τρόπος μόνος τῆς χορηγίας, μόνος ἦν παράδοξος, καὶ
κατασκευῆς ἐδεήθη, διὸ εἰπὼν ὅτι τὸ αὐτὸ ἐπινοῶν
πόμα πνευματικόν, ἐπήγαγεν· Ἐπινοῶν γὰρ ἐκ
πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἢ ὅτι πέτρα
ἦν ὁ Χριστός. Οὐδὲ γὰρ ἡ τῆς πέτρας φύσις τὸ
ὑδὼρ ἤφειε. Ἡ γὰρ ἄν καὶ πρὸ τούτου ἀνέβλυσεν,
ἀλλ' ἐτέρα τις πέτρα πνευματικὴ τὸ πᾶν εἰργάζετο,
σοῦτέστιν ὁ Χριστός, ὁ παρὼν πανταχοῦ, καὶ πάντα
θαυματοργῶν. Διὰ γὰρ τούτου καὶ εἶπεν, ἀκολου-
θοῦσης.

« Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ
Θεός. »

Καὶ μὴν πάντες ἀπώλοντο· ἀλλ' ἵνα μὴ ᾄδῃ καὶ
τούτοις πανωλεθρίαν προφητεύειν, διὰ τοῦτο εἶπεν
ὅτι πλείους. Ἐπειδὴ τοῖς περὶ γείνηνης λόγοις οἱ
πολλοὶ ἀπιστοῦσιν, ὡς μὴ παροῦσι, μὴδὲ φαινομέ-
νους, ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγενημένων δείκνυσιν ὅτι κο-
λάσει τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ Θεός, κλν μυριάκις ἀγα-
θός ἤ.

« Κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

Τὴν ἀπιστον αὐτῶν ἀπώλειαν κατασημαίνει.

« Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, εἰς τὸ μὴ
εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κάκεινοι ἐπ-
εθύμησαν, μὴδὲ εἰδωλότραι γίνεσθε, καθὼς τινες
αὐτῶν, ὡσπερ γέγραπται. »

Ἴνα μὴ λέγωσι· Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς ἡ ἐκείνων ἀπ-
ώλεια; τοῦτο γὰρ δι' ἡμᾶς, ὥστε σωφρονεστέρους γε-
νέσθαι τοῖς ὑποβελγμασιν ἐκείνοις.

« Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστη-
σαν παίζειν· μὴδὲ πορνεύουσαν, καθὼς τινες ἐπόρ-
νευσαν αὐτῶν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσι τρεῖς
χιλιάδες. »

ὡσπερ ἐκείνοι, φησὶν, ἀπὸ τρυφῆς εἰς εἰδωλόλα-
τρίαν ἐξέβησαν, οὕτω δεός μὴ καὶ ὑμεῖς ἐνταῦθεν
ἐκπέσητε.

« Μὴδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Κύριον, καθὼς καὶ τι-
νες αὐτῶν ἐπαίρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφρων ἀπώλοντο.
Μὴδὲ γογγύζετε, καθὼς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ
ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα
τύποι συνέβαινον ἐκείνοις. Ἐγγραφή δὲ πρὸς νοθε-
σίαν ἡμῶν. »

Διὰ τούτου ἕτερον αἰνέσσεται ἔγκλημα, ὃ καὶ πρὸς
τῷ τέλει τίθησιν, ἔγκλων αὐτοῖς ὅτι περὶ σημείων
ἐμάχοντο, καὶ τῶν πειρασμῶν δὲ ἐνεκεν· ἐξελοῖντο
γὰρ ἰ, λέγοντες· Πότε ἤξει τὰ ἀγαθώτερα Ἐπαθλία;

VARIÆ LECTIONES.

ἰ Lego ἄ Chrysost. ἐγόγγυζον λέγ.

baptismum; quæ vero posthac secuta sunt, men-
sam sacram significant. Nam sicut Dominicum
corpus edimus, sic et illi manna: et veluti san-
guinem Domini bibimus, ita et illi aquam e petra
manantem. Nam quamvis' sensibilia essent quæ
dabantur, spiritualiter tamen præbebantur: non
secundum naturæ ordinem, sed secundum muneris
gratiam; atque una cum corpore animum nutrie-
bant, quem ad fidem attollerent. Quocirca de cibo
quidem narravit nihil: quippe qui diversus erat.
Quod autem ad potum attinet, cum uno duntaxat
suppeditaretur modo, is solus admirabilis' erat, et
expositione opus habuit. Quamobrem postquam
dixit: Spiritualem potum biberunt, adjecit: Bibe-
bant enim de spirituali consequente petra: petra
autem erat Christus. Neque enim ea petra natura
erat, ut aquam profunderet: alioqui antehac ex ea
scaturiissent aquæ. Verum altera quædam petra
spiritualis totum illud operabatur, Christus viden-
licet, qui 95 præsens ubique aderat, et miracula
cuncta patrabat. Idcirco enim dixit, consequente.

VERS. 5. « Sed non in pluribus eorum benepla-
citurum est Deo. »

Ac sane perierunt omnes. Ne vero ipsis quoque
omnibus videretur internecionem et exitium præ-
dicere, ideo ait, in pluribus. Quoniam multi non
credunt iis quæ de gehenna dicuntur, tanquam ea
præsentia non sint, nec conspicua; ex anteactis
evincit peccatores a Deo puniri, quamlibet infi-
nite bonus sit.

« Nam prostrati sunt in deserto. »

Inopinatum eorum interitum significat.

VERS. 6. 7. « Hæc autem figuræ facta sunt
nostri, ut non simus concupiscentes malorum;
sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ effici-
mini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scri-
ptum est. »

Ne dicerent: Quid ad nos hic ipsorum interitus?
Isthæc enim propter nos contingere, ut ejusmodi
exemplis prudentiores evaderemus.

« Sedit populus manducare et bibere, et sur-
røxerunt ludere. [VERS. 8.] Neque fornicemur,
sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt
una die viginti tria millia. »

Quemadmodum illi a voluptate ad cultum idolo-
rum transierunt, ita metuendum est, ne inde quo-
que vos excidatis.

VERS. 9-11. « Neque tentemus Dominum, sicut
et quidam tentaverunt, et a serpentibus perierunt.
Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum
murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore.
Hæc autem omnia in figura contingebant illis.
Scripta autem sunt ad correptionem nostram. »

His verbis crimen alterum innuit, quod in fine
tandem ponit, eos arguendo quod de signis pugna-
rent. Quinetiam ob tentationes murmurabant, di-
cendo: Utinam auferrentur. Quandonam meliora

nobis præmia obvenient? Unde et ait : *Neque murmuramus*. Non enim hoc est quod quaeritur, ut pro Christo quis patiat. Sed ut nihil non hilari animo patiat pro Christo.

« In quos fines sæculorum devenerunt. »

Terret iterum cum *fines* dicit, et ad majora quam quæ facta essent expectanda præparat.

Vers. 12. « Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. »

Rursum fastum comprimit eorum, qui propter scientiam animis intumescabant. Et dum ait : *Qui se existimat stare*, ostendit nequaquam idem esse stare ac in semet considerare. Talis quippe cito cadet.

Vers. 13, 14. « Tentatio non vos apprehendit nisi humana. Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed dabit cum tentatione etiam exitum, ut possitis sustinere. Propter quod, charissimi mihi, fugite ab idolorum cultura. »

Id est, parva et brevis. *Humana* quippe exiguum significat, ut cum ait : *Humanum dico* 96 *propter infirmitatem carnis vestrae* 77. Ne ergo superbiatis tanquam superiores jam facti sitis.

Vers. 15. « Ut prudentibus loquor : vos ipsi judicate quod dico. »

Quia magnum quiddam protulit, et crimen auxit, culturam idolorum nominando; ne asperius eos habere videatur, et gravibus sermonibus incensere, judicium deinceps eis permittit, ipsosque non sine laude judices statuit, dicens : *Ut prudentibus loquor*.

Vers. 16. « Calix benedictionis, cui benedicimus. »

Quando *benedictionem* dicit, Eucharistiam seu gratiarum actionem innuit. Gratiarum autem actionem dicendo, omnem explicat beneficentiæ Dei thesaurum, nobisque memoriam perficit magnorum donorum; eo quod cum spem non haberemus, et sine Deo essemus in mundo, nos fratres suos, et cohæredes fecit.

« Nonne communio sanguinis Christi est? »

Hoc quod in isto calice est, inquit, sanguis ipse est qui e latere fluxit, illiusque sumus participes.

« Panis quem frangimus, nonne communio corporis Domini est? »

Eccur non dixit participationem? Nimirum quidpiam aliquid voluit repræsentare, et intimam conjunctionem significare. Non solum enim participando, et cum aliis accipiendo, sed etiam unione communicamus invicem.

Quemadmodum corpus cum Verbo unitum est, ita et nos per hunc panem cum eodem in unitatem venimus.

77 Rom. vi, 18.

« Apud Chrysost. male τῷ Χριστῷ.

Α Διὸ καὶ φησι· Μηδὲ γογγύζωμεν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸ μετὰ ἡδονῆς πάντα πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ.

« Εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήγησαν. »

Πάλιν ἐκφοβεῖ, τὰ τέλη λέγων, καὶ μειζονα τῶν γεγενημένων τὴν προσδοκίαν παρασκευάζων.

« Ὡστε ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. »

Πάλιν τὸν τύπον καθέλει τῶν ἐπὶ γνώσει μέγα φρονούντων· Καὶ εἰπὼν, *δοκῶν ἐστάναι*, δείκνυσιν ὡς οὐδὲ ἐστάναι τοῦτο ἐστὶ τὸ θαρραῖν ἐφ' ἑαυτῷ. Ταχέως γὰρ ὁ τοιοῦτος πεσέεται.

Β « Πειρασμὸς ὁμᾶς οὐκ ἐληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔλασε ὁμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκθεσιν, τοῦ δύνασθαι ὁμᾶς ὑπενεργεῖν. Διόπερ, ἀγαπητοὶ μου, φεύγετε ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας. »

Τοῦτέστι, μικρὸς καὶ βραχὺς καὶ σύμμετρος. Τὸ γὰρ, *ἀνθρώπινος*, τὸ μικρὸν σημαίνει, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὁμῶν*. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῆτε, φησὶν, ὡς περιγεγόμενοι.

« Ὡς φρονίμοις λέγω· κρίνατε ὁμᾶς ὁ φημι. »

Ἐπειδὴ μέγα ἐφθέγγετο, καὶ τὴν κατηγορίαν ἤβησεν, τὴν εἰδωλολατρίαν εἰπὼν, ἵνα μὴ δόξη τραχύνειν αὐτοὺς, καὶ φορτικὸν ποιεῖν τὸν λόγον, αὐτοῖς *καθίξει τὴν κρίσιν, καὶ μετ' ἐγκωμίου καθίξει τοὺς δικάζοντας, λέγων· Ὡς φρονίμοις ὑμῖν λέγω*.

« Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, οὗ εὐλογοῦμεν. »

Εὐλογίαν ὅταν εἴπῃ, τὴν εὐχαριστίαν λέγει. Εὐχαριστίαν δὲ λέγων, πάντα ἀναπτύσσει τὸν τῆς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ θησαυρὸν, καὶ τῶν μεγάλων ἀναμνήσκει δωρεῶν, ὅτι ἐλπίζα μὴ ἔχοντας, καὶ ἀθέτους ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ, ἀδελφοῦς αὐτοῦ κατεσκευάσεν καὶ συγκαληρονόμους.

« Οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἐστίν; »

Τὸ ἐν τῷ ποτηρίῳ, φησὶν, ἐκεῖνο ἐστίν, τὸ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ρεῦσαν, καὶ ἐκεῖνου μετέχον.

« Τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστίν; »

Καὶ διὰ τοῦτο εἶπε, μετοχὴν; Ὅτι πλείον τι ἐφανῆσαι ἠβουλήθη, καὶ πολλὴν ἐνδείξασθαι τὴν συνάφειαν. Οὐ γὰρ τῷ μετέχειν μόνον καὶ μεταλαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐνούσθαι κοινωνοῦμεν.

Καθάπερ τὸ σῶμα ἤνωται τῷ λόγῳ ε, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτῷ διὰ τοῦ ἄρτου τοῦτου ἐνούμεθα.

VARIE LECTIONES.

« Ὅτι εἰς ἄρτος, ἐν σῶμα οἱ πολλοὶ ἔσμεν· οἱ γὰρ Ἀ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. »

Τὶ λέγω κοινωνίαν, φησὶν, αὐτὸ ἔσμεν ἕκαστο τὸ σῶμα. Ὁ γὰρ ἄρτος σῶμά ἐστι Χριστοῦ, καὶ οἱ μεταλαμβάνοντες δὲ, σῶμα γίνονται, οὐχὶ σώματα πολλὰ, ἀλλὰ σῶμα ἓν. Καθάπερ ὁ ἄρτος ἐκ πολλῶν συγκείμενος κόκκων ἦνεται, ὡς μηδαμῶς φαίνεσθαι τοὺς κόκκους, ἀλλ' εἶναι μὲν αὐτούς, ἄδηλον δὲ αὐτῶν εἶναι τὴν διαφορὰν τῇ συναφείᾳ, οὕτω καὶ ἀλλήλοις καὶ τῷ Χριστῷ συναπτόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἑλλοῦ μὲν σώματος ἄλλος, ἐξ ἑλλοῦ δὲ ἄλλος τρέφεται, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ πάντες. Διὸ φησὶν· Ὅι γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ αὐτοῦ, καὶ τὸ αὐτὸ γινόμεθα πάντες, διὰ τί μὴ καὶ τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα, καὶ γινόμεθα κατὰ

« Βλέπετε τὸν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα. Οὐχὶ οἱ ἰσθίωντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου οὐκ εἰσὶν; οἱ εὖν; φημί. »

Ἐπειδὴ πολλοὶ τοῦ μεγέθους τῶν λεχθέντων ἦσαν πεπεισμένοι, ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοὺς πείθει καὶ συνήθων. Καὶ καλῶς; *σάρκα* φησὶν, ὡς αὐτῶν κατὰ σῶμα ἔσμεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐάν ἀπὸ τῶν καχυτέρων κριθεῖσθῃτε.

« Ὅτι εἰδῶλον, τί ἐστὶν; ἢ ἐτι εἰδωλόθυτον, τί ἐστὶν; ἀλλ' ἐτι ἔθνη τὰ ἔθνη, δαιμονίους θύει, καὶ ὁ θεὸς. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γίνεσθαι. »

Εἰπὼν ἐτι κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσὶν, φοβηθεὶς μὴ δόξῃ ὡς περ ἰσχυρὸν ἔχόντων τῶν εἰδώλων διαλέγεσθαι, καὶ δυναμένων βλάψαι, ὅρα πῶς αὐτὰ κτεταραῖ, μονονουχὶ λέγων· Ταῦτα λέγω, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῷ, οὐχ ὡς δυναμένων βλάψαι τι τῶν εἰδώλων, καὶ ἰσχυρῶν· οὐδὲν γὰρ εἰσὶν· ἀλλὰ βούλομαι κτεταραεῖν αὐτῶν ὑμᾶς, καὶ τούτου χάριν, μετὰ σπουδῆς ἀποτρέπω τῶν τοιοῦτων βρωμάτων, ἐτι οὐ κτεταραεῖται τῷ θεῷ. Διὸ φησὶν· Ἄ γὰρ θύει τὰ ἔθνη, δαιμονίους θύει, καὶ ὁ θεός.

« Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν, καὶ ποτήριον δαιμονίων. Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. »

Χρησάμενος τῷ κατὰ παραίνεσιν λόγῳ, χρῆται λαπὴν καὶ τῷ ἀποφαντικῷ καὶ αὐθεντικῷ, καὶ ἀρχειται τοὺς ὀνόμασι μόνους εἰς τὴν ἀπαγωγὴν, Κυρίου ποτήριον, καὶ δαιμόνων ποτήριον, λέγων.

« Ἡ παραζηλούμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἔσμεν; »

Τοιοῦτοι, Πειράζομεν αὐτὸν, εἰ δύναται κολάσαι ἡμᾶς, καὶ παρακνίζομεν αὐτὸν, πρὸς τοὺς ὑπαντατικούς ἀποχωροῦντες. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ἀναμιμνήσκων ἡμῶς παλαιᾶς ἱστορίας. Διὸ καὶ τῇ λέξει ταύτῃ κέ-

PATROL. GR. XCV.

VERS. 17. « Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus. Omnes enim de uno pane participamus. »

Quid communionem dico, inquit? Ipsummet nos illud corpus sumus. Nam panis est corpus Christi, quique de eo accipiunt, corpus ejus sunt: non multa corpora, sed unum corpus. Velut panis ex multis granis compactus, sic unus efficitur ut nusquam grana appareant; sed, etsi supersunt illa, animadverti non possit eorum differentia propter conjunctionem: ita et nos perinde invicem et cum Christo copulamur. Haudquaquam enim alius quidem ex alio corpore alitur, alius vero ex alio; sed ex eodem omnes. Quamobrem ait: *Omnes enim ex uno pane participamus*. Quod si ex eodem, imo et idem sumus omnes; quid causæ est, cur non eandem quoque dilectionem præferamus, hacque ratione unum efficiamur?

VERS. 18, 19. « Videte Israel secundum carnem. Nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? quid ergo? Dico. »

Quia plerique humilliores erant, quam ut assequi possent quæ dicebantur, a pristinis et familiaribus eos persuadet. Et apposite dicit, *secundum carnem*; quippe cum ipsi illud essent secundum spiritum. Quod vero ait, hoc significat: Utinam saltem a crassioribus erudiamini.

« Quod idolum sit aliquid? Quod idolis immolatum sit aliquid? [VERS. 20.] Sed quod quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum. »

97 Quia dixerat eos altaris participes esse, veritus ne de idolis locutus putaretur, ac si ea loquendi facultate pollerent, aut quovis modo nocere possent, observa quo pacto hæc destruat, ejusmodi fere verbis. Hæc aio, inquit, et abduci suadeo, non quasi idola detrimenti aliquid valeant inferre, eamque vim habeant (nam nihil prorsus sunt), quin potius volo ut ea despiciatis, atque idcirco omni studio contendo avertere vos a talibus cibus, quia non offeruntur Deo. Quocirca dicit: *Quæ enim gentes immolant, dæmoniis immolant, et non Deo*.

« Non potestis calicem Domini libere, et calicem dæmoniorum. [VERS. 21.] Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. »

Postquam adhortatione usus est, nunc sententiam ferendo et cum auctoritate loquitur. Atque nominibus duntaxat tanquam ad abducendum idoneis utitur, cum ait, *Domini calicem, et calicem dæmoniorum*.

« An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? »

Id est, an tentamus eum, num possit nos punire, aut cum lacessimus, ad ejus hostes deficiendo? Hoc porro dicit, commonefaciens illos historiæ veteris. Idcirco eandem vocem usurpat

qua quondam Moyses erga Judaeos, quos ex persona Dei propter idolorum cultum increpavit. *Ipsi enim, inquit, ad emulationem me provocaverunt, in eo qui non erat Deus.*

« Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. [Vers. 23, 24.] Omnia mihi licent, sed non omnia aedificant. Nemo quod suum est querat, sed quod alterius. »

Quia verisimile erat eos dicere, perfectus sum ego, et mei ipse dominus sum, et sine offensione vel noxa quae mihi opponuntur comedo, ideo dicit: Certa perfectus es, tuique ipse dominus. Sed hoc noli considerare, verum an detrimentum id quod colitur affert et ruinam.

Vers. 25. « Omne quod in macello venit, manducate, nihil Interrogantes propter conscientiam. »

Cum pronuntiaverit possibile non esse, calicem Domini bibere, et calicem daemoniorum, eosque omnino avertit ab ejusmodi mensis, adductis scilicet Judaeorum exemplis, humana ratiocinationibus, tremendis mysteriis, et his quae erga idola mererentur, multaque eis incussa formidine, ne eo timore in alium rursus errorem impellerentur, ita ut majori quam par esset curiositate rebus uti cogerentur; ut eos ab hac angustia liberet, ait: *Omne quod in macello venit, manducate, nihil Interrogantes.* Nam si ignorans comederis, inquit, nec quidquam resciveris, praeter obnoxius non es. Ignorantia quippe ascribenda res erit, non culpa. Nam porcentari quid illud sit quod apponitur, nihil aliud est quam conscientiae materiam ministrare.

Vers. 26. « Nam Domini est terra et plenitudo ejus. »

Non daemoniorum. Quod si terra, fructus proinde, et bruta animalia. Si autem omnia Domini sunt, nihil ergo impurum est. Quanquam aliorum impurum aliquid ut cogitatione et inobedientia.

Vers. 27. « Si quis vocat vos infidelium, et vulva sit, omne quod apponitur vobis, manducate, nihil Interrogantes propter conscientiam. »

Obaereta rursus modestiam viri. Non injunctis, non praecipit dicendum, sed neque prohibuit. Eos quidem qui velint abire, ab omni exitu metu. Quare vero? ne curiosior haec indagatio timoris ejusdem et formidinis effectum esse censeatur.

Vers. 28, 29. « Si quis autem dixerit: Hoc immolatum est idolis: nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam. Conscientiam autem dico, non tuam, sed alterius. »

Non enim tanquam vim habeant quamdam jubet abstinere, sed tanquam ab abominandis. Non ergo ea fugias eo ut nocere possint: nulla enim virtute praedita sunt. Indiscriminatim pariter:

10 Deut. xxxii, 21.

VARIAE LECTIOES.

11 Deest ἀνακρίων - supplenda vox et Chrysost.

ἀνακρίων, ἢ καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους Μωϋσῆς ἐγρήσατο, ἐγκαλῶν ὑπὲρ εἰδωλολατρίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Αὐτοὶ γάρ, φησί, παρεξήλωσαν με ἐκ οὐ Θεοῦ.

« Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα οἰκοδομεῖ. Μήτις τοῦ αὐτοῦ ζητεῖται, ἀλλὰ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος. »

Ἐπειδὴ εἰκός ἦν αὐτοῖς λέγειν, ὅτι τέλειός εἰμι, καὶ κύριος ἑμαυτοῦ, καὶ οὐδὲν βλαπτόμενος ἀπογενομαι τῶν προκειμένων, τούτου χάριν φησί: Ναὶ τέλειός εἰ, καὶ αὐτοῦ κύριος, ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, ἀλλ' εἰ μὲν βλάβην ἔχει το τιμώμενον καὶ καταστρεφόν.

« Πάν το ἐν μακέλλῳ παλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. »

Εἰπὼν ὅτι ἀδύνατον ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων, καὶ καθάπερ ἀπαγαγὼν τῶν τραπέζων ἐκείνων, ἀπὸ παραδειγμάτων Ἰουδαϊκῶν, ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῶν μυστηρίων τῶν φρικτῶν, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς εἰδώλοις τελουμένων, καὶ πολὺν φόβον αὐτοῖς ἐνθείας, ἵνα μὴ τῷ φόβῳ τούτῳ πάλιν εἰς ἑτέραν ἢ αὐτοῖς ἐξωθήσῃ, ἀναγκασθῶσι πλείονι περιεργίᾳ τοῦ ἔδωτος χρησασθαι, ἀφεὶς αὐτοὺς ταυτης τῆς ἀνάγκης ἐλευθέρους, αἰσίν: Πάν τὸ ἐν μακέλλῳ παλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες. Ἐάν γάρ, φησὶν, ἀγνοῶν φόβου, καὶ μὴ ἴσως, οὐχ ὑπόκεισαι τιμωρίᾳ. Τῆς γὰρ ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα λοιπόν, οὐ τῆς λαίμαργίας. Τὸ γάρ μανθάνειν τὸ προκειμένον, ὅτι ποτὲ ἔστιν, ταυτὸν ἔστι τὰς ἀφορμὰς διδόναι τῆς συνείδησεως.

« Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. »

Οὐχὶ τῶν δαιμονίων. Εἰ δὲ ἡ γῆ, καὶ οἱ καρποὶ καὶ τὰ ἄλογα. Εἰ δὲ αὐτοῦ πάντα, οὐδὲν ἀκάρτων, ἀλλ' ἑτέροις ἀκάρτων γίνεται, ἀπὸ τῆς ἰσχυρίας καὶ τῆς παρακοῆς.

« Εἰ δέ τις καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλει πορευεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. »

Ἦρα πάλιν τὴν συμμετρίαν. Οὐ γὰρ ἐπέταξεν καὶ ἐνομοθέτησεν ἀπίστους, οὐδὲ ἐκώλυσεν. Ἀπίστους δὲ πάλιν ἀπαλλάττει πάσης ὑποψίας. Διὰ τί; ἵνα μὴ ἐξῆ φοβῶν εἰνός εἶναι ἡ τοσαύτη πολυπραγμοσύνη καὶ θειλίας.

« Ἐάν δέ τις ὑμῖν εἴπῃ: Τοῦτο εἰδωλόθυτόν ἐστιν, μὴ ἐσθίετε, δι' ἑκείνον τὸν μὴ γινώσκοντα, καὶ τὴν συνείδησιν. Συνείδησιν δὲ λέγω, οὐχὶ τὴν ἑμαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἑτέρου. »

Οὐδὲ γὰρ ὡς ἐχόντων ἰσχύον, ἀλλ' ὡς ἐδωλοθυμῶν ἀπίστους καλεῖται. Μῆτις τοίνυν ὡς δυνάμενα καταβλάσαι φεῦγε· αἰδεμίαν γὰρ ἔχουσιν ἰσχύον. Ἄβασφῶρος μέτεχα· ἐχθρῶν γὰρ ἐστὶν καὶ ἡτιερωμῆ-

ουο κρήνη. Διὸ Πάυλ, Διὰ τὸν μαρτυροῦντα καὶ Ἀ
την· πνευ. θεοῦ, ἵνα μὴ ἀλαβῆ.

« Τὸν τί γάρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται ὑπὸ ἀλλῆς
προσώπηση; »

Ἐλευθερίαν τὸ ἀπαρτηρήθηται καὶ ἀκόλουτον λέ-
γων. Τοῦτο γὰρ ἐλευθερία ἐστίν, Ἰουδαϊκῆς ἀπη-
λαγμένης δουλείας. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστὶ· « Κλαύ-
διον με πεποιήσαν ὁ Θεός, καὶ πάσης βλάβης ἀνώ-
τερου, ἀλλ' οὐκ οἶδεν ἡ Ἑλλην διακρίσειν τῆ ἐμῆ φιλο-
σοφία, οὐδὲ τὴν τοῦ Δεσπότου μου φιλοτιμίαν συν-
ερεῖ· ἀλλὰ καταγνώσκεται, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτον, ὡς
ἠπονητες ἀπαχθεῖσαι τῶν εἰδωλῶν, τῶν ἐκείνοις
προσπαγομένων ἰχθυῶν· »

« Εἰ ἐγὼ χάριτι μετέχω, εἰ βλασφημοῦμαι ὑπὲρ
αὐτῶν εὐχαριστῶ; εἴτε οὖν ἐσθίεται, εἴτε πίνεται,
εἴτε τι ποιῶται, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιῶται. »

Τίνος μετέχει χάριτι, ἡ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν; ἡ
γὰρ χάρις αὐτοῦ τοσαύτη, ὡς κατασκευάσαι τὴν ψυ-
χὴν ἀμόλυτον, καὶ ἀνωτέραν πάσης κηλίδος.

« Ἀπρόσκοποι γίνεσθε, καὶ Ἰουδαίους, καὶ Ἑλ-
λασι, καὶ τῆ Ἑκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

Τουτέστιν, ἠμερικίαν παρῆγετε βλάβην μηδενί. Οὐ
γὰρ μόνον ἀδελφοὺς οὐ δεῖ πλῆττειν, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς
ἕθνην.

« Καθὼς καὶ γὰρ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν
τὸ ἴματιν συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σω-
θῶσι. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Μιμηταί μου γίνεσθε, ὡς καὶ γὰρ Χριστοῦ. »

Ἐπειδὴ ὑποθέτουσ ἀποτοὺς ἱποίησαν, καὶ τῆς τῶν
ἡνῶν βλάβης, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων, καὶ βαρῶ
τὸ λαγόμενον ἦν, εὐπαρδακτον αὐτὸ καὶ ποῦρον
ποιεῖ αὐτὸ, εἰς μέσον ἑαυτὸν ὄγων, καὶ τὸ τῶν ἄλ-
λων συμφέρον λέγων ζητεῖν. Ὁ γὰρ κανὼν ἐστὶ τοῦ
εὐλατεστάτου Χριστιανοῦ, καὶ ἄρος ἠκριδωμένος, καὶ
ἡ ἀνωτάτω κερυφή, τὸ κοινῆ συμφέρον ζητεῖν. Καὶ
οὐδὲν αὐτῶ δύναται ποιῆσαι μίμησιν τοῦ Χριστοῦ,
ὡς τὸ κηδεσθαι τῶν πλησίων. Διὸ τὸ, *Μιμηταί μου
γίνεσθε*, προσέθηκεν.

« Ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς, ἀδελφοί, δεῖ πάντα μου μέ-
μηθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις
κατέχευτε. Ἔγω δὲ ὑμῖς εἰδέναι, δεῖ παντὸς ἀνδρὸς
ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστιν· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ
ἀνὴρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός. »

Ἀπαρτίτως τὰ περι τῶν εἰδωλοθύτων, λόγον ἐψ'
ἕτερον μετρίσιν, τὸ μὴ τὰς γυναικας ἀκατακαλύ-
πτως εὐχεσθαι, ἡ προφητεύειν, καὶ τὸ μὴ τοὺς ἄν-
δρας κορυφῶν. Ἦδη δὲ ἦν καὶ περὶ τούτων παραινέ-
σις, διὸ καὶ μνημονεύειν αὐτοὺς φησιν αὐτοῦ, εἰ
καὶ μὴ πάντες εἰδῶσαντο τὴν παραινέσιν.

« Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἡ προφητεύων, κατὰ
κεφαλὴς ἔχων, κατασχεύει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »

manus quippe inimicissimum est, et satatorum in-
lanis. Quamobrem ait : *Propter illum qui iudicis
est, et propter conscientiam, ne laedatur.*

« Ut quid enim libertas mea iudicatur ab aliis
conscientia? »

Libertatem vocat, nihil ei repulsius percontari
et a nulla re prohiberi. Libertas quippe nihil aliud
est, quam a Iudaea servitute immunem esse.
Ejus autem dicti hic sensus est : Liberum meo
fecit Deus, et omni damno superiorem ; sed qui ex
gentibus est, de mea philosophia ferre conscientiam
nescit, nec Domini magnificentiam intelligit, ve-
rum condemnabit, dicetque apud se illos qui sibi
videntur abstinere ab idolis, res tamen quae sibi
offeruntur consecrari.

VERS. 30, 31. « Si ego cum gratia particeps,
quid blasphemor pro eo quod gratias ago? aut
ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid ca-
citis, omnia in gloriam Dei facite. »

Quamnam ipse gratiam participat, nisi donorum
Dei? tanta enim gratia ejus est, ut animam a mac-
ulis mundam efficiat, omniaque sordis expurgat.

VERS. 32. « Sine offensione estote Iudaeis, et
Graecis, et Ecclesiae Dei. »

Id est, nullum cuiuscunque damnum inferre. Non
solum enim fratres non oportet laedere, verum
etiam externos.

VERS. 33. « Sicut et ego per omnia placeo, non
querens quod mihi utile est, sed quod multis, ut
salvi fiant. »

CAP. XI.

VERS. 1. « Imitatores mei estote, sicut et ego
Christi. »

Quoniam reos illos fecerat illati cum gentilibus,
tum Iudaeis detrimenti, tum grave esse quod ante
dixerat, hoc ipsum magis acceptum et facile red-
dit, cum seipsum in medium proferat, monensque
ut quod alia emulamento sit, querant. Haec regula
est perfectissimi Christiani norma, accuratissima-
que regula, et supremum virtutis fastigium, ea
querere quae communi utilitati conferant. Nihil-
quo sic potest imitatores Christi facere, ut cura
proximi. Quocirca subdidit : *Imitatores mei
estote.*

99 VERS. 2, 3. « Laudo autem vos, fratres, quod
per omnia mei memores estis, et sicut tradidi vobis,
praecipua mea tenetis. Volo autem vos scire,
quod omnia viri caput Christus est, caput autem
mulieris, vir : caput vero Christi, Deus. »

Constitutis quae ad carnes idola immolata
spectabant, ad alia sermone transferri; puta non
debere mulieres resecto capite orare vel prophe-
tare, nec viros comam nutrire. Jam pridem vero
de istis monuerat; atque idcirco ait eos sui me-
mores esse, etiam non omnes admonitionem susce-
perant.

VERS. 4. « Omnia vir orans aut prophetans velata
capite, deturpa' caput suum. »

Symbola v'ro nec non mulieri data sunt, eaque multa et diversa: illi quidem auctoritatis, huic subjectionis: in quibus et istud est, ut hanc caput obvelaret, ille autem nudaret. Si igitur haec symbola sunt, utriusque peccant si ordinem confundunt, et divinum institutum propriosque terminos excedunt: ita ut ille quidem in vilitatem illius probabatur; haec vero habitu suo contra virum insursum.

Κεϋ. 5, 6. « Omnis mulier orans aut prophetans non velato capite, detorpat caput suum: sicut enim est ac si decalvetur. Nam s'p'non velatur mulier, tondeatur. Et si turpe est mulieri tonderi aut decalvari, velatur. »

Nam mulieres erant hocce dono ornatae, veluti Philippi filiae, atque ante istas aliae, et aliae post ipsas, de quibus in prophetia ferebatur: *Et prophetabant filii vestri, et filiae vestrae visiones viderunt.*

Κεϋ. 7-8. « Vir quidem non debet velare caput, quoniam imago et gloria Dei est: mulier autem gloria viri est. Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. »

Alteram rursus affert causam cur vir velari prohibeatur. Ac quoniam est, nisi quia mulieri praefectus fuit? Nam quando praefectus ad regem accedit, praefecturae symbolum gestare debet. Quae admodum ergo praefectorum nemo deposita zona vel lena coram rege stare auderet; sic et tu, inquit, sine insigniis principatus tui, hoc est nisi relecto capite, null Deum orare, ne te ipse, ac eum qui te honoravit, contumelia afficias. Idem et de muliere dici possit. Et quippe probrosum fuerit subjectionis signa non habere.

« Eam ob rem debet mulier potestatem habere supra caput suum propter angelos. »

Eam ob rem. Equam vero? propter omnia quae dicta sunt, inquit. Ac primum quidem, quoniam Christi in caput nostrum est; nos vero mulieris. Secundum, quia gloria Dei sumus, ac mulier nostri. Tertium, eo quod non nos ex muliere existimus, sed illa ex nobis. Quartum, quod non nos mulieris causa sumus, sed mulier propter nos. Quintum denique, angelorum ergo qui praesentia adant, et oranti supplicias ferunt.

100 Κεϋ. 11-15. « Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino. Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem. Omnia autem ex Deo: in vobis ipsis iudicate. Decet mulierem non velatam orare Deum? nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi; mulier vero si comam nutriat, gloria est illi? quoniam capilli pro velamine ei dati sunt. »

Quia multiplicem viri praecellentiam supra ma-

Symbola d'δονται άνδρσι καὶ γυναικί, πολλὰ μὲν καὶ ἕτερα· τῷ μὲν τῆς ἀρχῆς, τῇ δὲ τῆς ὑποταγῆς. Μὲτα δὲ ἐκείνων καὶ τοῦτο, τὸ ταύτην μὲν κατακαλύπτεισθαι, τοῦτον δὲ γυμνὴν ἔχειν τὴν κεφαλὴν. Εἰ τοίνυν σύμβολα ταῦτά ἐστιν, ἀμφοτέροι ἀμαρτάνουσι, τὴν εὐταξίαν συγχέοντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγὴν καὶ τοὺς αἰκίους ὑπερβαίνοντες ὄρους· καὶ ὁ μὲν, εἰς τὴν ἐκείνης καταπίπτειν εὐτέλειαν· ἡ δὲ ἐπινοσταμένη τῷ άνδρὶ δια τοῦ σχήματος.

« Πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχομένη, ἢ προφητεύουσα ἀκατακάλυπτος τῇ κεφαλῇ, κατασχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· ἐν γὰρ ἔστι καὶ τὸ αὐτὸ τῇ ἐξυρμμένη· εἰ γὰρ οὐ κατακαλύπτεται γυνὴ, καὶ κερράσθαι. Εἰ δὲ πλοχρὸν γυναικί τὸ κερράσθαι, ἢ ζυρράσθαι, κατακαλύπτεισθαι. »

Ἦσαν γὰρ γυναῖκες, τοῦτο τὸ χέρισμα ἔχουσαι, ὡς αἱ Φιλίππου θυγατέρις, καὶ ἕτεραί πρὸς ἐκείνων, καὶ μετ' ἐκείνας, περὶ ὧν καὶ κερράσθη ἡ λέγουσα· *Ἐντὶ προφητεύουσιν οἱ υἱοὶ ἡμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ἡμῶν ὄρασις ὄρασις.*

« Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεισθαι τὴν κεφαλὴν, εἰδῶν καὶ δοξα Θεοῦ ὑπάρχων. Γυνὴ δὲ δόξα άνδρος ἐστίν· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἐκ γυναικός, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ άνδρός· καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἄνθρωπος διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν άνδρα. »

Ἄλλη πάλιν αἰτία, ἢ καλοῦσα κατακαλύπτεισθαι, καὶ ποία αὕτη, ἢ τὸ ἀρχαῖον αὐτὸν εἶναι τῆς γυναικός; Τὸν γὰρ ἀρχαῖον τῷ βασιλεὶ προσόντα, τὴ τῆς ἀρχῆς σύμβολον ἔχειν δεῖ. Ὡστερ οὖν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων χωρὶς ζώνης καὶ χλαυίδος τολμήσειεν ἐμφανῆσαι τῷ βασιλεὶ, οὕτως μηδὲ σὺ, φησί, χωρὶς τῶν συμβόλων τῆς ἀρχῆς, διπερ ἔστι τὸ μὴ κατακαλύπτεισθαι, προσεῖχου τῷ Θεῷ, ἵνα μὴ ὀβρισησ, καὶ σεαυτὸν, καὶ τὸν τετιμηκότα. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικός εἶπαι τις δύ. Καὶ γὰρ ἐκείνη ὄβρις, τὸ μὴ ἔχειν τὰ σύμβολα τῆς ὑποταγῆς.

« Διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. »

Διὰ τοῦτο· ποῖον; Διὰ τὰ εἰρημίνα, λέγει, πάντα. Καὶ πρῶτον μὲν, διὲ κεφαλὴ ἡμῶν ὁ Χριστός, ἡμεῖς δὲ τῆς γυναικός. Δεύτερον δὲ, διὲ ἡμεῖς δόξα Θεοῦ, ἡμῶν δὲ ἡ γυνὴ. Τρίτον, διὲ οὐχ ἡμεῖς ἐκ τῆς γυναικός, ἀλλ' ἐκείνη ἐξ ἡμῶν. Τέταρτον, διὲ οὐχ ἡμεῖς διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλ' ἐκείνη δι' ἡμῶν. Πέμπτον, διὰ τοὺς ἀγγέλους τοὺς παριστηκότας, καὶ συναντιλαμβανομένους τῷ προσευχομένῳ.

« Πλὴν οὕτα γυνὴ χωρὶς άνδρός, οὕτα ἄνθρωπος χωρὶς γυναικός ἐν Κυρίῳ. Ὡστερ γὰρ ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ άνδρός, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος διὰ τῆς γυναικός· τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἐν ὅμιν αὐτοῖς κρινάται. Πρῶτον ἔστι γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; ἢ οὐδὲ ἡ φύσις αὐτῆ διδάσκει ὁμοῦς, διὲ ἄνθρωπος μὲν ἐάν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἔστι· γυνὴ δὲ ἐάν κομᾷ, δόξα αὐτῆς ἔστιν; διὲ ἀντὶ περιβολαίου αὐτῆ δίδεται. »

Ἐπειδὴ πολλὴν ὑπεροχὴν τῷ άνδρὶ εἰκῶν, διὲ ἡ

αὐτοῦ ἢ γυνῆ, καὶ δι' αὐτὸν, ἵνα μήτε τοὺς ἀνδρας ἂν ἐπάρῃ πλείον τοῦ δέοντος, μήτε ἐκαίνας καταπιωρήσῃ, ἐπήγαγεν τὴν διάθεσιν.

« Εἰ δὲ τις δοκεῖ φιλόνηκος εἶναι, ἡμεῖς τοιαύτην συνθήσειαν οὐκ ἔχομεν. »

Μεμετρημένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐποίησεν, πλείονα τὴν ἐντροπήν ἐνθεῖς, ὅθεν καὶ βαρύτερον ἐποίησε τὸν λόγον.

« Οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ. »

Δείκνυσιν ὅτι πάση τῇ οἰκουμένη ἀντιπίπτουσι, καὶ ἐναντιοῦνται οἱ μὴ εἰσυχνοτες.

« Τοῦτο δὲ παραγγέλλων, οὐκ ἐπαιμῶ. »

Ἐπ' ἕτερον μεταβαίνει ἔγκλημα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ κοινή συνιόντων αὐτῶν εἰς ἐστίαςιν, ἐξουθενεῖσθαι παρὰ τῶν πλουσίων τοὺς πένητας. Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος, ἔνω μὲν ἦν, ἐπὶ τῶν τρισχιλίων καὶ παντακισχιλίων τῶν ἐξ ἀρχῆς πιστευσάντων· οὐ μὴν ἴσως ἐπὶ τῶν ὕστερον τῶν νῦν ἐγκαλουμένων τὴν ἐκρίθειαν. Ἐπεὶ οὖν διεσπάσθη τὸ ἔθος τοῦτο κἀλλιστων ὄν (καὶ γὰρ ἀγάπης ὑπόθεσις ἦν), κληρικῶς κήρηται τῷ λόγῳ, βεῶν, ὅτι οὐκ ἀποδέχομαι ὄμδα, ὅτι εἰς ἀνάγκην με κατεστήσατε συμβουλῆς· οὐδὲ ἰκαίω, ὅτι ἰδεθῆτε διδασκάλου εἰς τοῦτο.

« Ὅτι οὐκ εἰς τὸ κρεῖσσον, ἀλλ' εἰς τὸ ἥττον συνίρησθε· πρῶτον μὲν γὰρ συνερχομένων ὁμῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ. »

Τουτέστιν, ὅτι οὐκ εἰς ἐπίδοσιν ἀρετῆς. Δὸν γὰρ ἐκδοῦναι, καὶ πλείονα γενέσθαι τὴν φιλοτιμίαν· ἡμεῖς καὶ τὸ ἥδη κρατήσαν ἔθος ἀκυρον ἐπεδείξατε, καὶ παραγγέλλας ἰδεθῆτε παρ' ἐμοῦ, ἵνα εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθητε τάξιν.

« Ἀκούω σχίσματα ἐν ὑμῖν ὑπάρχειν. »

Ἴνα μὴ δόξῃ διὰ τοὺς πένητας μόνον ταῦτα λέγειν, οὐκ εὐθέως εἰς τὸ περὶ τῶν τραπεζῶν ἐμβάλλει λόγον, ὥστε μὴ εὐκαταφρόνητος ποιῆσαι τὴν ἐπικλησίαν. Διὰ φησιν· Ἀκούω ἐν ὑμῖν σχίσματα ὑπάρχειν. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀκούω ὄμδα κατ' ἰδιαιτέρας, καὶ μὴ μετὰ τῶν πενήτων.

« Καὶ μέρος τι πιστεύω. »

Ἴνα μὴ λέγωσιν, ὅτι ψεύδονται οἱ διαβάλλοντες, ὅτε ἐπὶ πιστεύω, εἶπεν, ἵνα μὴ ἀναισχοντοτέρους ποιῆσθ· ὅτε πάλιν, ὅτι Ἀπιστῶ, ἵνα μὴ δόξῃ μάτην ἐπιτιμῆν· ἀλλ' ἐκ μέρους εἶπεν πιστεύειν, ἐναγωνίως αὐτοὺς κοῶν, καὶ εἰς τὴν τῆς διορθώσεως καλῶν ἐκάνθοον.

« Δεῖ γὰρ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι. »

Ἀἱρέσεις ἐνταῦθα, εὐ τὰς τῶν δογμάτων, ἀλλὰ τὰς τῶν σχισμάτων φησὶ. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐκ ἀνάγκη πᾶσι καὶ βίαν ἐπιτελεῖν τῷ βίῳ, ἀλλὰ τὸ πάντως ἰσμενον ἐκ τῆς πονηρίας τῶν ἀνθρώπων γνώμης προλήγειν, ὅπερ ἡμελλε γίνεσθαι, εὐ διὰ τὴν αὐτοῦ πρόβησιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀνάτως ἐχόντων γνώμην.

¹⁰ Act. 12, 18. ¹¹ Act. 7, 37.

licrem enaravit, eo quod nimium ex ipso et propter ipsum mulier exstiterit; ne viris occasionem præbeat, ut ultra quam par sit, effertantur, unde illæ ad angustias redigantur, hic statim subdit, quis sensus suus sit.

VERS. 16. « Si quis autem videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus. »

Objurgationi modum posuit, ut majori eos pudore suffunderet, ex quo graviores etiam fecit orationem.

« Neque Ecclesiæ Del. »

Ostendit eos universo terrarum orbi repugnare et adversari, qui cedere nollent.

VERS. 17. « Hoc autem præcipiens, non laudo. »

Transit ad alteram accusationis caput; quod videlicet, convenientibus eis ad cœnam, pauperes despicerentur a divitibus. Tunc porro consuetudo ista vigeat, cum tria millia ¹⁰, et quinque rursus millia ¹¹ hominum credidissent: verum haud tanta postmodum religione servabatur ab iis qui nunc insimulantur. Cum ergo optima hæc consuetudo abolita esset (erat enim materia et occasio testificandæ dilectionis), acri vehementique sermone nititur, et clamat: nequaquam approbo vos, qui in eam me consilii dandi necessitatem coegeritis; nec laudo, quod hac in re magistro indigeatis.

« Quod non in melius, sed in deterius convenitis. [VERS. 18.] Primum siquidem convenientibus vobis in Ecclesia. »

Hoc est, quia non ad augmentum virtutis. Oportebat enim ut cresceret et magis augetur munificentia vestra: vos autem receptam consuetudinem oblitistis, et admonitione mea opus habuistis, ut ad pristinum ordinem revertamini.

« Audio scissuras esse inter vos. »

Ne putarent egenorum duntaxat gratia ipsum loqui, haud statim de mensis dicere incipit, ne contemptibilem faciat objurgationem suam. Idcirco ait: Audio scissuras inter vos esse. Non dicit: audio vos privatim manducare, et non cum egenis.

« Et ex parte credo. »

Ne dicerent, mendaces esse qui ipsos detulerant, non sit se credere ne impudentiores evaderent: neque rursus se non credere, ne perperam reprehendere videretur; sed ex parte se credere significavit, quo eos ardentiores faceret, et ad emendationem provocaret.

VERS. 19. « Oportet enim et hæreses in vobis esse. »

Hæreses hic vocat, non quæ doctrinis, sed quæ dissidiis constant. Sic vero loquitur, non **101** ut necessitatem aliquam et vim huic nostræ vitæ imponat, sed ut præannunciet quid omnino futurum sit ex pravo hominum consilio. Id quod plane debebat accidere, non propter prædicationem, sed

ruptur immutabilitatem eorum qui in affectu erant, voluntatis. Non enim sic evenit, quia praenuntiaveras : quoniam quia sic erat futurum, idcirco praenuntiavi.

« Ut et probati, manifesti stans in vobis. »

Ut fulgeant magis. His nimirum verbis significare vult, non solum hoc nihil nocere illis qui probati constantesque sint, quia notus eius in lucem proferre et clariores reddere. Nam particula, ut, non causam significat, sed frequentissime ipsos quoque rerum eventus : veluti cum Christus aliam : *In iudicium ego veni in hunc mundum, et qui non vident, videant, et qui vident, exei fiant.* Non quasi idcirco venerit, ut qui viderent redderentur caeci ; vel contra ut exei videntes fierent. Quod quidem contigit. Sic etiam in isto loco dictum istud debet, *Ut qui probati sunt, manifesti fiant.*

Vers. 20. « Convenientibus ergo vobis in mensam, jam non est Dominicam omnem manducare. »

Non ait : convenientibus vobis jam non est mensa communis manducare : sed rursus alio modo, et quo majorem eis terrorem incutiet, ad vesperam illam eos relegas, in qua Christus reverenda tremendaque mysteria tradidit.

Vers. 21. « Unusquisque enim propriam omnem praesumit ad manducandum. »

Vide quomodo commonest eos ignominia se ipsos afficere, qui proprium sibi facerent quod Dominicum est. Docet ergo omnino necessarium esse ut Dominicae cena sit communis.

« Et alius quidem esurit, aliam autem christus est. »

Cum dixisset, praesumit, ipso tacto sermone, gulae crimen subjungit, et quod sequitur, quod veriter percellat : ebrietatem scilicet. Atqui haec verba incontinentiam praeferebant.

Vers. 22. « Nonquis enim domos non habetis ad manducandum et bibendum ? Aut Ecclesiam Dei contemnitis ? »

Observes velim qua ratione a contumelia pauperum ad Ecclesiam crimen transferat, quo asperiorum orationem addat.

« Et confunditis eos qui non habent ? quid dicam voluistis laudo vos ? in hoc non laudo. »

Ita loquitur, ut ostendat non tantum se aliorum egenorum esse sollicitum, quantum injuriarum quae illis irrogabatur.

Vers. 23-27. « Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accendit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur ; hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam coenavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc factis quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc.

Οὐ γὰρ ἐπιτέθη προσέειπεν, ἰγίτω, ἀλλ' ἐπιτέθη πάντως ἑμᾶς γενέσθαι. διὰ τοῦτο προσέειπεν.

« Ἴνα οἱ δίκαιοι φανεροὶ γίνωνται ἐν ὑμῖν. »

Ἴνα λέμψωσι μαιζίνως. Ὁ δὲ βούλεται εἶπαι, τοιοῦτόν ἐστιν, δεῖ τοὺς δικαίους καὶ στερεοὺς, οὐ μόνον οὐδὲν τοῦτο παραβλέπει, ἀλλὰ καὶ δείκνυσσι μᾶλλον, καὶ λαμπροτέρους ἀποφαίνει· τὸ γὰρ, ἵνα, οὐκ αἰτιολογίας ἐστίν, ἀλλὰ πολλαχοῦ, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκείσεως· ὅσον ἔσαν ὁ Χριστὸς λέγει· *Εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον ταυτὸν ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ μὴ βλέποντες τυφλοὶ γίνωνται.* Καὶ μὴν οὐ διὰ τοῦτο ἰδεῖν, ἵνα οἱ βλέποντες τυφλοὶ γίνωνται, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, ἵνα οἱ τυφλοὶ βλέπωσι· συνέβη δὲ τοῦτο. Οὕτως καὶ ἐκαυθεὶς γίνωναι δεῖ τὸ, Ἴνα οἱ δίκαιοι φανεροὶ γένηται.

« Συνερχομένους οὖν ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἔστι Κυριακὸν δείπνον φαγεῖν. »

Οὐκ εἶπα, συνερχομένων ὑμῶν, οὐκ ἐστὶ κοινή φαγεῖν, ἀλλὰ πάλιν ἐπίτριος καὶ κατὰ φοβερῶς αὐτῶν καθάπτεται, εἰ, ἐκείτων αὐτοὺς παραπίπτειν τὴν ἐπίτριαν, ἐν ἧ τὰ σικτὰ καὶ φοικτὰ μυστήρια παρέδωκεν ὁ Χριστός.

« Ἐκκετος γὰρ τὸ βίαν δείπνου προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν. »

Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτοὺς αὐτοὺς κατασχύνουτας, δεῖται γὰρ τὸ Κυριακὸν ἰδιωτικῶν ποιῶσιν. Ἄρα οὖν, ὡς δεῖ τὸ Κυριακὸν δείπνον κοινὸν εἶναι.

« Καὶ ὁ μὲν πικρῶς, ὅς δὲ μεθίλει. »

Εἰρηκῶς, προλαμβάνει καὶ ἄρμα κλέμας, εἰς λαίμαργίαν ἐπάγει, καὶ τὸ ἐξῆς πληκτικῶν ἐν, τὸ μεθίλειν, ἀπερ ἀμφότερα ἀμετρίας ἦν.

« Μὴ γὰρ οἰκίαις οὐκ ἔχετε εἰς τὰ ἐσθίειν καὶ πίνειν ; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε ; »

Ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς τῶν πικρῶν ὑβριως ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν μετέγαγα τὸ ἰγίλωμα, ἵνα φανερωθῶσιν ποιήσῃ τῶν λόγων.

« Καὶ κατασχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας ; τί εἶπα ὑμῖν ; ἐπαινέσω ὑμᾶς ; ἐν τοῖσι οὐκ ἐπαινῶ. »

Τοῦτο φησι, δείκνυς, ὡς οὐ κοινῶν τῶν κτήριων τροφῆς μέλει, ὅσον τῆς ὑβριως τῆς εἰς αὐτοὺς γενομένης.

« Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, δεῖ ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἣν παρέδωκεν, εἶσθαι ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἕλλαι κατεῖπεν· Ἄδθετε, φάγετε, τοῦτο μοῦ ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὅπερ ὑμῶν κλέμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ποιωτὸς καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεῖπλωσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἢ κοινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι· τοῦτο ποιεῖτε ὡς ἂν πίνετε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὅσας γὰρ δεῖ ἐσθίετε τὸν ἄρτον τοῦτο, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο.

τον θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε, ἄχρις ἂν ἐπιθῆτε τὸν ἄρτον τοῦτον, ἢ πίνετε τὴν ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως (5), 1

Θύλων αὐτοὺς καὶ ἐτέρους ἀνθρώπους μαιζωνίας, ἀπὸ τῶν κυριωτέρων τῶν λόγων ὑφαίνει. Ὅμοιον εἰς αὐτὸς εἰ λέγει· Ὁ δεσπότης σου τῆς αὐτῆς πάντας φήσκει τραπέζης, καὶ τῆς σφόδρα φρικτῆς οὔσης, καὶ πάλιν τὴν ἀπάντων ὑπερβαλλούσης ἀξίαν, αὐτὸς δὲ ἀσπύς καὶ τῆς σῆς ἀναξίους ἡγῆ τῆς μικρᾶς ταύτης καὶ ἀσπύς· Ἐκείνου δὲ μέμνηται τοῦ δαιμονίου, ἵνα μὴ ὑπερβῆς κατανοεῖν.

Ἐπιθῆτε καὶ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ποτήριον ἢν αἱ σπονδαί. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ θῆσαι, ποτήριον καὶ φιάλη τὸ αἶμα δεχόμενοι, οὕτως ἵστανθον. Ἐπει αὖν ἐστὶ αἶματός ἀλλοῦ αἶμα εἰσάγαγε τὸ αὐτοῦ, ἵνα μὴ θορυβῆθῆ τούτο ἀκούων, ἀνάμνησα τῆς παλαιᾶς διαθήκης ἐκείνης.

1 Ἐνός ἐστι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.

Ἦν δὲ λέγει· ὅτι λέγει καὶ οὗτος τὸ αἶμα, ὡς περ ἐκείνοι αἱ πενήσαντες, οὐχ ἵνα πίνωσιν, ἀλλ' ἵνα ἐκχύνωσι.

1 Καταμαρτύρω δὲ ἄνθρωπος αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐπιθῆτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ γὰρ ἐπιθῶν καὶ πίνων ἀναξίως, κρίμα αὐτῷ ἑαυτοῦ καὶ πίνων.

Ἔθος τοῦτο ἐν Παύλῳ, μὴ μόνον ἐκεῖνα ἐργάζεσθαι ἀπὸ ἱσθίν αὐτῶ προκείμενα, ἀλλὰ καὶ παραμύθη λόγους εἰς τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς ἐπιχειρήσεως τῆς σπουδῆς· καὶ μάλιστα διὰ τὴν περὶ σφόδρα ἀναγκαίων, καὶ καταπειγόντων ἦν.

Ἰδὲ γὰρ τῆς τῶν μυστηρίων ἐπιθῆθαι μνήμη, ἡγῆσατε ἐπιχειρῆσαι τῇ ὑπόθεσι. Ὡς ἡ εὐχαριστία ἦν. Διὸ καὶ σφόδρα περὶ αὐτῆς διακρίσεις, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν κατασκευάζει, τὸ μετὰ ἀγαθοῦ συνειδήτος προσιναί αὐτοῖς.

1 Μὴ διακρίνω τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Διὰ τοῦτο ἐν ἡμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄδικοι, καὶ κοιμῶνται ἵνα.

Τουτέστι, μὴ ἐξετάζω, μὴ ἐννοῶ τὸ μέγαθος τῶν ἀρραγιμένων.

1 Εἰ γὰρ αὐτοὺς διακρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Ἐκρινόμενοι δὲ, ἀπὸ τοῦ Κυρίου παιδαγωγεῖσθε, ἵνα μὴ ἡμεῖς ἐν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.

Ταῦτα λέγει, ὁμοῦ καὶ τοὺς ἀδρόστεους παραμυθούμενος, καὶ τοὺς ἄλλους σπουδαιοτέρους ποιῶν.

1 Ὅσα, ἀδελφοί μου, συνεργόμενοι εἰς τὸ φαγεῖν, ἀλλήλους ἐπιχέετε. Εἰ δὲ τις παιδὸς ἐν ἡμῶν ἐπιθῆτω, ἵνα μὴ εἰς κρίμα συνόρχηται. Τὰ δὲ λοιπὰ, ὡς ἐν ἔθεσι ἐκτελέξομαι.

ut calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis 102 donec vestis. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, 1

It ex alto capite majorem eis pudorem injiciat, a pollioribus rebus contextit sermonem. Ac si diceret: h. rus tuus eadem omnes mensa dignatus es!, esque tremenda admodum, et quam omnem dignitatem ceterarum longe superet: tu vero illos esili hac et contemptibili mensa tua indignos ducis? latius porro eorum mentionem facis, ut eos supra modum pungat.

Quia nimirum veteris testamenti calix ad libationes adhibebatur. Mactata quippe bovia calice et phiala suscipientes sanguinem, hoc modo libabant. Cum itaque Christus pro sanguine huiusmodi proprium sanguinem subiecerit, ne quis hoc audiendo perturbaretur, veteris illius testamenti meminit.

1 Deus erit corporis et sanguinis Domini. 1

Ecce enim? quoniam et ipse sanguinem edidit; quemadmodum et qui ipsum pepigerunt, non ut biberent, sed ut effunderent.

Vers. 28, 29. 1 Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit. 1

Hic mos est Pauli, ut non ea solummodo praestet quae sibi proposita sunt, sed et si quid propter subjectam materiam dicendum incidat, hoc multa diligentia persequatur: atque in primis ubi momentum valde necessarium est, et admodum urgente. Nam quia opus habuit, ut mysteriorum mentionem faceret, necesse esse putavit argumentum hoc fusius exaequi. Neque enim illud exiguum erat. Quamobrem postquam vehementer de eo disputavit, caput bonorum hoc esse astruit, ut cum pura conscientia ad illa accederetur.

1 Non dijudicans corpus Domini. [Vers. 28.] Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. 1

Hoc est, non perpendens, non considerans magnitudinem eorum quae proponuntur.

Vers. 31, 32. 1 Si enim nosmetipsos dijudicemus, non utique iudicemur. Cum iudicemur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. 1

Itae autem dicit, tam ut imbecilles consolietur, tam ut alios studiosiores faciat.

Vers. 33, 34. 1 Itaque, fratres mei, cum convallite ad manducandum, invicem exspectate. Si quis vero esurit, domi manducet, ut non in iudicium convallitis. Caetera autem cum venero disponam. 1

VARIAE LECTIONES.

(5) In marg. 29. περὶ τοῦ ἀναξίως κοινωνεῖν τῶν φρικτῶν μυστηρίων. Nota, de indigna communione peccatorum mysteriorum.

Id est ad supplicium, Ecclesiam afflicientes probro, et fratrem pudore. Ideo enim convenitis, inquit, ut invicem uno vinculo colligemini. Quod si contrarium contingit, satius est ut domi comedatis. Hæc autem dicebat ut magis ipsos attraheret.

CAP. XII.

Vers. 1. • De spiritualibus autem, nolo vos ignorare, fratres. •

103 Propter dona que concessa fuerant illis qui credebant in Christum, Ecclesia sciendebatur; cum illi qui loquebantur linguis, obtrecentent aliis, qui prophetie donum obtinuerant. Nam quia illud primum apostolis datum fuerat in die Pentecostes, ideo qui eo ornati erant, valde gloriabantur. Quod cum resciret Apostolus, vide quomodo disceptationem hanc sedat.

Vers. 2, 3. • Scitis cum gentes essetis, ad simularia muta, prout ducebamini, euntes. Ideo notum vobis facio, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesum. Ea nemo potest dicere, Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto. •

Antequam motionem sedare incipiat, bonum aliud eos edocet: nimirum ut prophetam a vate mendaci discernere sciant. Enimvero bulce gratie diabolus in primis invadebat, utque spirituale donum istud obtunderet, plurimos falsos prophetas excitabat. Utrorumque igitur ponit differentias, quarum hæc prima sit: prophetam Spiritus lumine perfusum ordine docere; mendacem vero abruptum furere et tenebrosa mento a spiritu intus existente ad loquendum cieri. Alterum discrimen est, quod qui vere prophetat, quando Dominum Jesum nominat, verax ait; qui vero non id facit, sed ei dicit anathema, in mendax habeatur.

Vers. 4. • Divisiones gratiarum sunt. •

Statato jam discrimine, consolari incipit eos qui minus donum habuerint. Velut ai diceret: Quid despondes animum, quod non tantum accepisti, quantum alius I quinimo cogita potius hoc donum esse, non debitum, ac lenice dolorem. Quocirca dixit, *Divisiones gratiarum*, non signorum, non prodigiorum, quo vel ipso doni nomine audeat, non solum mærorem deponere, sed et grates habere,

Vides, nullum ab eo inter dona discrimen poni, ubi æqualem Patris et Filii et Spiritus sancti honorem representat.

• Idem autem Spiritus. •

Hic minori tibi datum mensura est, inquit: ipse tamen ab illomet accepti, qui majus largitur.

Vers. 5, 6. • Et divisiones ministracionum sunt, idem autem Dominus. Ea divisiones operationum sunt. •

Gratia seu donum, operatio, et ministratio, idem sunt: nominibus duntaxat discrepant, quia tres sunt eadem. Nam quod donum, idem et mini-

Α Τουτέστιν, εις κλάσιν και τιμορίαν, την Έκκλησίαν υβρίζοντας, τον αδελφον καταισχύνοντας. Και γάρ δια τούτο συνήρχισθε, φησίν, ίνα συνδεθητε προς άλλήλους· ει δα τούναντίον γίνεται, βέλτιον ύμεις έν οίχω έστιθεσθαι· τούτο [ίνα] δε έλεγεν, ίνα ίσφαίνουσηται πλέον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

• Περί δε των πνευματικων, αδελφοι, ου θέλω ύμεις άγνωσιν. •

• Εκ των χαρισμάτων των δεδομένων τοις πιστεύουσιν εις Χριστόν, σχίσματα έγιναν εν τη Έκκλησία, και κατέτριχον των έχόντων την προφητείαν αι λαλούντες γλώσσαις. Έπειδή γάρ τούτου πρώτον έδόθη τοις άποστόλοις έν τη ημέρα της Πεντηκοστής, τούτου χάριν μάλα ήφρόνουν οι έχοντας εκ' αυτών. Διά ταυτα άκουσας δ' Αποστόλος, όρα πώς την εριν επόλλει.

• Ούρατε, δετε ίδθη ήτε, προς τά εΐδωλα άφωνα ως έν ήγεσθε, αναγόμενοι. Διά γνωρίζω ύμιν δετι ουδέεις έν Πνεύματι Θεού λαλών, λέγει ανάθεμα Ίησου. Καί ουδέεις δύναται ειπειν Κύριον Ίησούν, ει μή έν Πνεύματι άγιω. •

Πριν άρξηται καταστέλλειν την στάσιν, έτερον διδάσκει. Τούτο δε έστι, τό γνωσιν ήχειν προφήτου και ψευδοπροφήτου. Έβάσκηεν γάρ τούτω τω χαρισματι δ διαβολος, και πολλους ψευδοπροφήτας έποίησε, ρουλόμενος τό πνευματικόν άμβλύναν χαρισμα. Τίθησιν ουν διαφοράς, και πρώτην ταύτην, τούτου προφήτην φασιζόμενον άπό του Πνεύματος τάξει διδάσκειν· τον δε ψευδοπροφήτην άγόμενον, και μαινόμενον, και σκοτούμενον, όπό του έν αύτω πνεύματος λαλειν. Δεύτερον δε δετι δ μόν προφητείαν, έν τω όνομάζειν Κύριον τον Ίησούν, άληθής έστιν· δε δε τούτο ου ποιει, αλλά αναθεματίζει, δεύστης έστι.

• Διαίρεσις δε χαρισμάτων ειςίν. •

Δεδουκώς την διαφοράν, άρχεται παραμυθίσθαι τους τό άλιτον χάρισμα έχοντας. Όμοιον ως ει λέγει· Τίνος ενεκεν άδουμεις, έτι ουκ έλαθεσ δεον δ έτερος; άλλ' έννήθησον δετι χάρισμα έστι, και ουκ όφειλη, και παραμυθήθη την εδύνην. Διά τούτο, *Διαίρεσις χαρισμάτων*, ειπε, και ού σημειών, ουδέ σαρμάτων, πείθων αυτών τω όνόματι της Δουρεως, μή μόνον άληθιν, αλλά και χάριν ήχειν.

• Όρατε, δετι ουδέμιαν διαφοράν δείκνυσιν έν ταις δουρεωις, Πατρός, και Υιού και άγιου Πνεύματος της όμοτιμιαν ήμφαίνων.

• Τό δε αυτό Πνεύμα. •

Ει και τω μέτρω, ήλαττωσασι, φησίν, αλλά και έξ εκείνου έλαθεσ τό μέτρον.

• Και διαίρεσις διακονιών ειςίν, και δ αότος Κύριος· και διαίρεσις ενεργημάτων ειςίν. •

Χάρισμα, και ενργεια, και διακονία ταυτών έστιν, ονοματων δε μόνον διαφορά· έπει πράγματα ταύτά. Ό γάρ έστι χάρισμα, τούτο και διακονία·

καὶ ἔστι διακονία, τοῦτο ἐστὶ καὶ ἐνεργεῖα. *Τὴν ἄ*
τὴν διακονίαν μου, φησί, καλληροφόρηκα· καὶ
τὴν διακονίαν μου δοξάζω. Καὶ Τιμοθέω, Ἄνα-
μαρτήσω σε ἀναλωκυραῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ,
ὅτι ἐν σοί. Καὶ Γαλάταις· Ὁ γὰρ ἐνεργήσας
Πέτρον εἰς περιτομὴν, ἐνήργησε καὶ μοι εἰς τὰ
ἴσθη. Ὅρῃς οὖν οὐδεμίαν εἶναι διαφορὰ χάριματος,
καὶ διακονίας, καὶ ἐνεργείας.

Ὅρα πῶς πανταχοῦ ταύτην ποιεῖται τὴν προσ-
θήκην, ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, λίγων· καὶ, κατὰ τὸ
αὐτὸ Πνεῦμα. Οὐδὲν γὰρ μεγάλην οἶσαν τὴν ἐντεῦ-
θεν παράλειψιν. Ὅτι εἰ τοῦτο σπουδαίως ἐπι-
κρίσθαι, δεῖ Πνεῦμα ἔχειν, τοῦτο ἔχει· τὴν ἀπό-
κείμεν ἀπὸ τοῦ βαπτισθῆναι. Τῷ δὲ ἀπίστῳ οὐδαμῶ-
ς· ἔστιαι τοῦτο καταφανές, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν σημείων,
ὥστε καὶ ἐντεῦθεν πάλιν, οὐ μικρὰ παραμυθία.
Εἰ γὰρ καὶ τὰ χάρισματά διάφορα, ἀλλ' ἢ ἐν-
δεικτὰ μία, πᾶν πολὺ μείζον, ἢ ὀλίγον, ὁμοίως εἰς
αὐτόν.

Ὁ δὲ αὐτός ἐστι Θεός, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν
αὐτῷ. Ἐκάτω δὲ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύ-
ματος πρὸς τὸ συμφέρον. »

Ἦνα μὴ τις λίγη, εἰ καὶ αὐτὸς Κύριος, καὶ τὸ αὐτὸ
Πνεῦμα, καὶ ὁ αὐτὸς Θεός, ἀλλ' ἐγὼ Πάτρων εἰ-
ληρά φησίν, οὕτω συνέφρον. Ὅταν οὖν, φησί, καὶ
εἰς ὁ δὲ δωκῶς, καὶ χάρισμα τὸ σοὶ δοθῆν, καὶ
ἡ φανέρωσις ἐντεῦθεν γίνεται, καὶ τοῦτο μᾶλλον συμ-
μῆρι, μὴ ἄλγει ὡς καταφρονηθεῖς. Οὐ γὰρ ἀτιμάζων
αὐτοῦτο πεποιήκειν, ἀλλὰ τὸ συμφέρον σκοπῶν. *Φανέ-*
ρωσις δὲ Πνεύματος λέγει, τὸ, ἐν τῷ χάρισμάτων
ἰσθίῳ. Ἐμοῦ, μὲν γὰρ τῷ πιστῷ δηλὸς ὁ Πνεῦμα
ἔχει.

Ὁ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος
σοφίας· ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως, κατὰ τὸ αὐτὸ τὸ
Πνεῦμα. Ἐτέρω δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι·
ἄλλω δὲ χάρισμα λαμάτων ἐν τῷ ἐνὶ Πνεύματι·
ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων· ἄλλω δὲ προφη-
τεῖα· ἄλλω δὲ διακρίσεις πνευματίων. »

Τί ἐστι λόγος σοφίας; τὸ καὶ αὐτὸν σοφὸν εἶναί
παι, καὶ ἄλλους δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Τί δὲ λόγος
γνώσεως; τὸ γνῶσιν μὲν εἶναι καὶ εἰδέναι τὰ μυστή-
ρια, διδάσκειν δὲ μὴ δύνασθαι, μηδὲ εἰς ἄλλον ἐξ-
σπικεῖν εὐκόλως ἔπει ἐστίν. Τί δὲ ἐστὶ πίστις;
ἀκατέχη ἡ τῶν δογμάτων, ἀλλ' ἡ τῶν σημείων, περὶ
ἢ: Ἐγὼ οἱ ἀπάτολοι, *Πρόσθετε ἡμῖν πίστιν· καὶ*
καὶ ἢ εἰρηναί, Ἐδὲν ἔχητε πίστιν ὡς πλάκον
συντάξαι. Ἀδτη γὰρ ἡ μήτηρ τῶν σημείων ἐστίν.
Ἄλλο δὲ ἐστὶν ἐνεργήματα δυνάμεων, καὶ χάρισματά
λαμάτων ἔχειν. Ὁ μὲν γὰρ χάρισματά λαμάτων ἔχον,
ἴσται μόνον· ὁ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων κεκτημένος,
εἰς ἴσται μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζει· ὡς περὶ ὁ Ἀπό-
στολος ἐκείρωσε τὸν μάγον· ὡς περὶ ὁ Πέτρος ἀνέβη
εἰς Ἀνάνιον. Διακρίσεις δὲ πνευμάτων ἐστὶ, τὸ εἰ-
δέναι εἰς ὁ πνευματικὸς, καὶ τίς ὁ μὴ πνευματικὸς·
εἰς ὁ προφήτης, καὶ τίς ὁ ἀπάτων.

stratio est: et quod ministratio, hoc et operatio.
Ait enim: *Ministerium meum implevi* 22; et, *Min-*
isterium meum honorifico 23. Et ad Timotheum
inquit: *Si d. gratia te ut resuscites gratiam Dei,*
qua est in te 24. Itemque ad Galatas: *Qui operatus*
est Petro in circumcisionem, operatus est et mihi
in omnes 25. Nilis nullatenus differre gratiam sive
donum, ministracionemque, et operacionem.

Aspice quomodo ubique hoc addat, *in eodem*
Spiritu; et, *secundum eundem Spiritum*. Noverat
enim magnum inde consolationis argumentum
sumi. Itaque si ostendere uiteris te Spiritum ha-
bere, hujus demonstrationem habes eo quod bap-
tizatus sis. Infideli vero id perspicuum non erit,
nisi per signa et prodigia. Atque vel ex **104** huc,
saltem capite, non parum consolationis percipias.
Quamquam enim varia dona sunt, una tamen est
manifestatio; et sive magnum sit sive parvum, ad
ipsum perinde referendum est.

Idem vero Deus, qui operatur omnia in om-
nibus. [Vras. 7.] Unicuique autem datur manifestatio
Spiritus ad utilitatem. »

Ne quis dicat, etsi Dominus idem, et idem
Spiritus, etsi idem Deus est; aut ego minus accepi;
idcirco ait: Ita expediebat. Cum enim, inquit,
unus largitor sit, ac tum concessum tibi donum,
tum ejus manifestatio ex eadem causa existant,
idque tibi utilius sit, ne minus feras ac si despi-
ciare. Non enim id fecit ut te dedecore aspergeret;
sed spectavit potius quod convenientius foret.
Porro *manifestacionem Spiritus* vocat, unum ali-
quod donorum accipere. Mibi namque qui sum il-
delis, manifestus est qui Spiritum habeat.

Vras. 8-10. Alii autem per Spiritum datur
sermo sapientie; alii autem sermo scientie secun-
dum eundem Spiritum. Alii fides in eodem
Spiritu: alii gratia sanctorum in uno Spirito: alii
operationes virtutum, alii prophetia, alii discretio
spirituum. »

Quidnam est ille sermo sapientie? utique quod
quis sapiens sit, et alius possit sapientes facere.
Scientiam habere, est nosse quidem mysteria, sed
non ut ea docere ille queat, et alteri ederre quae
ipae sint. Quidnam vero fides? non ea est quae
dogmatis credimus; sed quae signis et prodigiis.
De qua nimirum dicebant apostoli: *Adauge nobis*
fidem 26. De qua rursus Christus: *Si habueritis,*
inquit, *fidem sicut granum sinapis* 27. Ille enim
signorum est parens. Aliud autem est operationes
virtutum habere, et aliud dona sanationum. Nam
qui sanationum duntaxat dona habet, hic tantum-
modo sanat. Qui vero operationes habet virtutum,
non solum sanat, verum et infert poenas. Quemad-
modum nempe Apostolus magum obrucavit 28, et
Petros Ananiam existavit 29. Porro discretio spi-
rituum est, noscere quis spiritualis sit, et quis non
spiritualis: quis propheta, et quis planus.

22 Rom. 11, 15. 23 ibid. 24 1 Tim. 1, 6. 25 Galat. 2, 9. 26 Luc. xvii, 6. 27 Matth. xvi, 18. 28 Act. 19, 11. 29 Act. 9, 5.

« Alii genera linguarum, alii interpretatio sermone[m]. [Vras. 11.] Hæc enim omnia operatur unus et idem Spiritus. »

Hic enim sciebat quid ipse diceret; sed alteri enarrare non poterat: alius hæc utraque possidebat, idque excellens esse donum videbatur: quippe quod ipsum statim concessum apostolis fuerat. Quoniam ergo nimium efferebantur quod eo primum apostoli instructi fuerant donec, postremo loco illud statuit.

Si Spiritus dignitatis est inferioris et alterius naturæ, ut quidam fabulantur, nihil prodest hæc consolatio, nec quod audiamus, idem Spiritus. Non qui accipit a rege, magnum hoc solatium habuerit, quod sibi illa largitus sit. Qui autem a seruo, tunc dolet magis, quando id sibi a quopiam obicitur. Ex hoc igitur etiam capite liquet Spiritum sanctum non servilis, sed regis substantiæ esse.

Quod ante de Patre dicebat, *Qui operatur omnia in omnibus*, idem etiam hoc in loco de Spiritu **105** pronuntiat. *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus*; et ubique passim honoris æqualitatem declarat. Quod autem alii, *in omnibus*, de hominibus dictum est. Nequequam vero Spiritum cum hominibus æcessuerit.

« Dividens singulis prout vult. »

Non solum consolatur, verum et ea obstruit, si quæ quid affulcat. Nam si unicuique dividit prout vult; qui iniquo fert animo concessum sibi donum, voluntati Spiritus contradicit, ac si ille non recte distribuerit.

Vras. 12, 13. « Sicut enim unum corpus est, et membra habet multa: omnia autem membra corporis unius, cum sint multa, unum tamen corpus sunt. »

Postquam eos hac ratione delinxit, quod donum et gratia sit illud quod conceditur, quippe cum ex uno omnes accipiant, et ut cuique expedit, præbeatur: oclusa insuper lingua ipsorum, ut potentia Spiritus cedere discerent, ex altero jam capite ipse consolatur, ex communi videlicet exemplo, atque ad naturam ipsam recurrit. Quod autem sit, hunc habet sensum: si multa unum sunt, et unum multa, ubinam superest discrimen? Ubi id quod præcellentius sit? ubi quod deterius?

Non dixit, cum multa sint, ad corpus unum pertinent; sed ipsum corpus multa est, eaque membra multa hoc unum sunt.

« Ita et Christus. Et enim in uno Spiritu omnes nos. »

Cum dicere debuisset, Ita et Ecclesia, non tamen hoc dixit, sed ejus loco Christum posuit; quo nempe alius orationem attollat, et auditorem majori afficiat pudore. Quasi dicat: Ita et corpus Christi, quod est Ecclesia. Nam veluti corpus et caput unus homo est; Ita et Ecclesiam et Christum unum esse affirmat.

« In unum corpus baptizati sumus, sive Jædæi, sive Græci, sive servi, sive liberi. »

« Ἐτέρω δὲ γένῃ γλωσσῶν· ἄλλω δὲ ἑρμηνείᾳ γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. »

Ὁ μὲν γὰρ ἔδει εἰ εἰλεγεν αὐτὸς, ἄλλω δὲ ἑρμηνεύσει οὐκ ἤδύνατο. Ὁ δὲ ἀμπότερα ταῦτα ἐπέκτετα. Ἐδόκει δὲ τοῦτο χάρισμα εἶναι μέγα, ἐπειδὴ καὶ πρῶτον αὐτὸ ἔλαβον οἱ ἀποστόλοι. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦτο αὐτοῖς μάλιστα ἐπῆραν, τὸ πρῶτον εἰς τοὺς ἀπιστολοὺς κατανεχθῆναι τὸ χάρισμα, ἐν τῷ λόγῳ ὑστερον εἶθυσιν.

Εἰ ἕλαττον τὸ Πνεῦμα, καὶ ἑτέρας οὐσίας, καθὼς τινὲς φασιν, οὐδὲν ὄνησεν ἢ παραμυθία, οὐδὲ τὸ ἀκοῦσαι, τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τὸ βασιλικῶς λαβὼν, μεγίστην ἄν ταύτην σχολὴν παραμυθίας, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἔδωκεν. Ὁ δὲ παρὰ τοῦ δουλοῦ, ὅσα μᾶλλον ἀλγεῖ, ὅταν τοῦτό τις αὐτῷ προσενέγκῃ, ὥστε κἀνταῦθα θηλον, ὅτι οὐ τῆς δουλικῆς, ἀλλὰ τῆς βασιλικῆς οὐσίας τὸ δοῦν Πνεῦμα.

Ὅτι ἀνακτεῖται περὶ τοῦ Πατρὸς εἶπεν, ὁ ἐνεργῶν ἐν παντί ἐν πᾶσι, τοῦτο κἀνταῦθα περὶ τοῦ Πνεύματος. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, πάνταχού την ὁμοιωμῶν θηλῶν. Τὸ δὲ, ἐν πᾶσιν, περὶ ἀνθρώπων λέγει· οὐδέπω δὲ μετὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ Πνεῦμα ἐρίθησεται.

« Διαιροῦν ἕκαστον καθὼς βούλεται. »

τῷ παραμυθεῖναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιστομιζεῖν ἐν λόγοντα. Εἰ γὰρ, ὡς βούλεται, διαιρεῖ ἕκαστον, ἢ ἀδῆμονῶν ἐπὶ καρδίᾳ, ἢ γὰρ ἀντιλέγει τῷ βουλήματι τοῦ Πνεύματος, ὡς οὐκ ἁρῶς διελεύσεται.

« Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐν ἑστί, καὶ μέλη ἔχει πολλά, πάντα δὲ ἐκ μελῶν τοῦ σώματος τοῦ ἐνὸς πολλά ὄντα, ἐν ἑστί σῶμα. »

Παραμυθησάμενος ἐκ τοῦ χάρισμα εἶναι τὸ διδόμενον, καὶ ἐκ τοῦ πάντας ἐξ ἐνὸς λαμβάνειν, καὶ ἐκ τοῦ συμφερόντως διδοῦναι, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἐπιστομίας ἐκ τοῦ δεῖν παραχωρεῖν τῇ ἀξιοσῆ τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐξ ἑτέρου αὐτοῖς λοιπὸν παραμυθεῖται κοινοῦ παραδείγματος, καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν αὐτῆν καταφεύγει. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐν ἑστί ἐκ πολλὰ, καὶ τὸ ἐν πολλὰ, ποῦ ἐστιν ἐκ ἢ ἀφορὰ; ποῦ τὸ ὀπίσθεν; ποῦ τὸ ἕλαττον;

Ὅσα εἶναι, πολλὰ ὄντα τοῦ ἐνὸς ἐστι σώματος, ἀλλὰ, αὐτὸ τὸ σῶμα πολλὰ ἐστι, κἀκείνα ἐκ πολλὰ μελῶν, τοῦτό ἐστι τὸ ἐν.

« Ὅπως καὶ ὁ Χριστός. Καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες. »

Ἄδον εἶπεν, ὅπως καὶ ἡ Ἐκκλησία· τοῦτο μὲν ὁ φησιν· ἀντὶ ἐκείνης δὲ τὸν Χριστὸν εἶθυσιν, εἰς ὕψος ἔγνων τὸν λόγον, καὶ μειζῶνως ἐντρέψαν τὸν ἀκροετήν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅπως καὶ τὸ Χριστοῦ σῶμα, ὅπερ ἐστιν ἢ Ἐκκλησία. Καθάπερ γὰρ σῶμα καὶ κεφαλὴ εἰς ἑστί ἀνθρώπου, ὅπως καὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν Χριστὸν ἐν εἶναι φησιν.

« Εἰς ἐν σῶμα ἑσπατισθῆμεν, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνας, εἴτε δοῦλοι, εἴτε ἐλεύθεροι. »

Και ἐν' ἑαυτῷ ἔρχεται κεφάλαιον πνευματικόν. Α
 Οὗ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστι· Τὸ κατασκευάσαν ἡμᾶς ἐν
 σῶμα γενέσθαι, καὶ ἀναγεννησαν ἡμᾶς, ἐν ἑστίῳ. Οὐ
 γὰρ ἐν ἄλλῳ μὲν αὐτὰς, ἐν ἑστίῳ δὲ ἐκεῖνος ἰδα-
 κτιστῆ Πνεύματι. Οὐ μόνον δὲ τὸ βαπτίσαν ἡμᾶς
 ἐν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἡ θεοποιήσαν. Οὐκ ἂν οὖν ὄμειν,
 σοφί, ἰσοκίαι ἀδυναμί. Οὐ γὰρ ἔχει χώραν ἡ δια-
 σοφά. Ὅτι γὰρ ἵνα διαφορὰ γένηται σώματα, ἀλλ'
 ἵνα πάντας ἐν ἑνὸς σώματος ἀκρίβειαν πρὸς ἀλλή-
 λους διασώζωμεν, ἰδαντισθῶμεν.

omnes, ut diversa corpora essemus, sed ut unius omnes

• Καὶ πάντες εἰς ἑνὸς σῶμα ἰδαντισθῶμεν. Καὶ γὰρ
 ὅτι σῶμα οὐκ ἔστιν ἐν μέλι, ἀλλὰ πολλά. ἰ

Υποδοσθε, ἵνα ἐν αὐτῇ ἡλθεσαν μυστηρίαν, Π
 ἐν αὐτῇ τραπέζῃς ἀπολαύομεν. Εἰ τοῖσιν καὶ ἐν
 Πνεῦμα ἡμᾶς κατασκευάσει, καὶ εἰς Πνεῦμα ἡμεῖς
 καὶ εἰς σῶμα ἰδαντισθῶμεν, καὶ μίαν τράπεζαν
 ἡμεῖς ἔχουσι, εἰ μὴ τὴν διαφορὰν προσφέρεις,
 ὅς ἐστι φ. τῶν ἐστὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς πηγῆς πόνια τὰ
 ἀνάθηκα ἀρθεύεται;

• Ἐν ἑαυτῷ εἶπες, ὅτι οὐκ εἶμι χεῖρ, οὐκ εἶμι ἐκ
 τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώμα-
 τος; καὶ ἂν εἶπῃ τὸ οὐκ, οὐκ εἶμι ὀφθαλμὸς, οὐκ
 εἶμι ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ
 τοῦ σώματος;

Ἄνε παρὸν βουλόμενος ποιῆσαι τὸν λόγον καὶ εὐ-
 παρόδοκον, τὰ μέλη εἰσάγει· λεγόμενα· τὸν πόδα
 λέγειν τῇ χειρὶ, καὶ τὸ οὐκ τῷ ὀφθαλμῷ, τὰ πλησίον
 ἀλλήλων μέλη, καὶ οὐ τὸν πόδα τῷ ὀφθαλμῷ. Ἐπειδὴ
 οὐ ἀπέδρα τοῖς ὑπερέχουσιν, ἀλλὰ τοῖς ὀλίγον ἀναθε-
 ῆναι φθναίν εἰσάδωμεν. Οὐδὲ γὰρ τὸν μὲν ἡλα-
 τώσεται, τὸν δὲ ὑπερέχειν, ἀφίτην εἶναι ἐκ τοῦ σώ-
 ματος· καὶ γὰρ ὁ ποὺς τὴν ἑλάντονα τάξιν ἔχει, τοῦτο
 ἐκ αὐτοῦ διαφορὰ· ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ συνῆσθαι ἡ ἀ-
 ἴσησθαι.

• Εἰ εἶον τὸ σῶμα ὀφθαλμὸς, ποῦ ἡ ἀκοή; εἰ εἶον
 ἀκοή, ποῦ ἡ ὀσφρησ; ἰ

Ἐπειδὴ εἰς τὴν τῶν μελῶν ἑκκεοῖν διαφορὰν,
 εἰς ἑκκεοῖν αὐτοῖς ἐκκεοῖσιν καὶ ὑπεροχῆς ἡγαγεν,
 ἵνα πῶς αὐτοῖς παραμυθεῖται, δεικνύς πῶς τοῦτο
 συμφέρον ἦν. Τὸ γὰρ πολλοὺς εἶναι καὶ διαφόρους,
 τοῦτο μάλιστα ποσὶ ἐν σῶμα εἶναι.

• Νῦν δὲ ὁ θεὸς θέλει τὰ μέλη ἡμεῶν ἀνασῆραι τὸν
 λόγον, ἵνα μὴ ἀντιλέγομεν τῷ οὐκ προ-τάσαντι,
 μὴ λέγομεν, ἀὶδὲ τί οὐκ, καὶ διὰ τὸ οὐκ οὐκ;
 ἔδν γὰρ μυρίους λόγους ἔχουμεν εἶπειν, οὐκ οὐκ
 ἀνάθηκα δειξίσι ὅτι καλῶς. Ὅς θεὸν εἰποιμεν, Ω;

Ἡλὸν ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσιν ἀνασῆραι τὸν
 λόγον, ἵνα μὴ ἀντιλέγομεν τῷ οὐκ προ-τάσαντι,
 μὴ λέγομεν, ἀὶδὲ τί οὐκ, καὶ διὰ τὸ οὐκ οὐκ;
 ἔδν γὰρ μυρίους λόγους ἔχουμεν εἶπειν, οὐκ οὐκ
 ἀνάθηκα δειξίσι ὅτι καλῶς. Ὅς θεὸν εἰποιμεν, Ω;

Ad alterum quoque caput spirituale tranat.
 Quod autem ait ejuamodi est. Id quod nos ita
 conformavit ut unum corpus essemus, et quod nos
 regeneravit, unum est. Non enim hic quidem in
 alio, et ille in altero Spiritu baptizatus fuit. Quia
 etiam non modo ille per quem baptizati sumus,
 unus Spiritus est; verum et ille ipse in quem nos
 baptizavit. Immerito igitur animum desponderi-
 mus, inquit: differentia quippe nullam habet
 vocem. Enimvero nequaquam ideo baptizati
 corpora exactam formam inter nos invicem serva-

• Et omnes in unum Spiritum baptizati
 [Vnas. 14.] Nam et corpus non est unum mem-
 brum, sed multa. ἰ

Hoc est, sub usum et eandem omnes institu-
 tionem convenimus, eadem mensas fruimur. Si
 ergo nos usus quoque Spiritus conformavit; si in
 unum Spiritum, et in usum corpus sumus bap-
 tizati; si eadem mensam usum largitus est; quid
 nobis discrimen afferat, quando perinde in plantis
 accidit, ut nempe ex eodem fonte arbores univer-
 sas irrigentur?

106 Vnas. 15, 16. • Si dixerit pes: quoniam
 non sum manus, non sum de corpore: num ideo
 non est de corpore? et si dixerit auris: quoniam
 non sum oculus, non sum de corpore: num ideo
 non est de corpore? ἰ

Quia minime molestam, sed acceptam potius
 orationem habere vult, in medium adducit quae
 vulgo membra dicuntur. Podem componit eum
 manu, et aurem cum oculo; ea utique membra
 quae minus distant, non pedem eum oculo: quis
 vulgo non invidemus illi qui admodum sublimes
 sunt, sed illis potius qui parvum honoris gradum
 assecuti sunt. Neque enim ex eo quod hoc in-
 fastus sit, illud vero superius, ex re excluditur
 ne sint de corpore (nam etiam inferiorem situm pes
 obtinet, hoc loci discrepantia est), sed eo quod
 conjunctum illud sit, aut avulsam.

Vnas. 17. • Si totum corpus oculus, ubi auditus?
 si totum auditus, ubi odoratus? ἰ

Quoniam diversitatem membrorum commemora-
 vando, de inferioritatis et superioritatis gradibus
 cogitationem iniecerat, vide quo pacto eos do-
 mulcet; ostendendo nimirum id necessarium fuisse.
 In primis enim hoc ipse quod multi sunt et
 diversi, corpus unum constituitur.

Vnas. 18-20. • Nunc autem posuit Deus mem-
 bra, unumquodque eorum in corpore, sicut voluit.
 Quod si essent omnia unum membrum, non
 corpus? Nunc autem multa quidem membra unum
 corpus. ἰ

Rationem huius iterum rejicit in Dei consilium
 et voluntatem, ne contradicamus illi qui sic ordi-
 navit; neve queramus, cur sine illo, curve illud
 isto sit factum modo. Nam licet sexcentas rationes
 possemus afferre, nunquam ea recte esse proba-

verimus, nisi dicendo ita factum esse veluti exitio artificii placuit. Ita quippe vult sicut est conveniens.

Quocirca non solum capiti, sed etiam pedi conveniens et utile est, hunc locum et situm habere. Ac si pedumque suae repugnaverit, et loco suo relicto alium occupet, totum perdidit. Ordine namque suo excidit, et alium non assequitur.

Et quo putabant dignitate impares esse, propter iugens quod inter eos erat discrimen, ex eodem capite aequales ipsos ostendit. Nisi inter vos esset magna discrepantia, inquit, nullatenus corpus unum essetis. Quod si non unum corpus, aequales neutiquam fueritis. Quamobrem, quia non omnes unum aliquod donum habetis, idcirco corpus estis. Cum autem corpus sitis, omnes igitur unum estis, nec discrepatis qua corpus estis. Quamobrem diversitas hae in primis praestat honoris aequalitatem.

VERS. 21. « Non potest autem oculus dicere manus: Opera tua non indigeo. »

Sedata inferiorum anxietate, superbiam quoque sublimiorum deprimit.

« Aut iterum caput pedibus: Non estis mihi necessarii. »

Quamvis enim minus donum sit, inquit, est tamen necessarium. Nam quemadmodum illo non existente multa praepediuntur, ita et sine isto manca est Ecclesiae plenitudo.

107 VERS. 22-24. « Sed multo magis quae videntur membra corporis inferiora esse, necessaria sunt: et quae putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorum circumdamus: et quae inhonesta sunt, abundantiorum honestatem habent. Honestam autem nostram nullius egent, sed Deus. »

Superfectionem alteram ponit, atque non solum praestantiora deterioribus opus habere, sed et magnum opus. Aspice quomodo de inferioribus loquendo dicit, quae videntur; quando autem necessaria commemorat, non amplius addit, quae videntur, sed ipse pronuntiat ea necessaria esse.

Enimvero quid genitalibus membris ignobilibus videtur? Verumtamen ad liberorum procreationem pertinent. Quapropter Romanorum legum conditores in eos qui partes istas praeciderint et eunuchos fecerint, animadvertunt tanquam erga humani generis destructores, et qui naturam ipsam injuriam inferant. Sed pereant protervi, qui Dei opificia calumniantur. Nam sicut complures vinum exsecrati sunt propter ebriosos, quin etiam muliebrem nexum propter adulteras, sic et haec membra turpia esse putavere, quia multi illis abutabantur secus ac decens esset. Id quod plane non conveniebat. Nequaquam enim naturam rei necessitudine sortis peccatum adjunctum est, sed voluntate gignitur delictum quod quis audent admittere.

« Temperavit corpus. »

δ ἀριστοτέλης ἰβέλησεν, οὕτως ἐγένετο. Ὡς γὰρ συμφέρον ἐστιν, οὕτως βούλεται.

Ὅτι καὶ τῆ ποδὶ συμφέρει τὸ οὕτω τετάχθαι, ὁχλὶ τῆ κεφαλῆ μόνον. Ἐὰν ἀντιλέγῃ τὴν τάξιν, καὶ τὴν ἰδίαν χώρην ἀφίξῃ ἐπ' ἐτέραν εἰσθῆ, τὸ πᾶν ἀπόλεσον. Τῆς τε γὰρ οὐκείας ἐκπίπτει, καὶ τῆς ἐτέρας οὐκ ἐπιτυγχάνει.

Ἄς ἂν ἐνόμιζον οὐκ εἶναι ἰσότητοι τοῦ πολλῆς αὐτοῖς εἶναι τὴν διαφορὰν, ἀπὸ τούτου δείκνυσιν ἰσότητους. Εἰ μὴ ἦν, φησὶν, ἐν ὁμῖν πολλὴ ἡ διαφορὰ, οὐκ ἂν ἦτε αἰῶμα ἓν. Σώμα δὲ οὐκ ὄντας ἓν, οὐκ ἂν ἦτε ἰσότητοι. Νῦν δὲ ἐπειδὴ οὐκ ἔστε πάντες ἓν χάρισμα ἔχοντες, διὰ τοῦτο αἰῶμα ἓν ὄντας, πάντες ἰσότη ἓν, καὶ οὐδὲν διαφέρετε κατὰ τὸ σῶμα εἶναι. Ὅτι ἡ διαφορὰ αὕτη μάλιστα ἐστὶν ἡ ποιοῦσα τὴν ἰσότητιαν.

« Οὐ δύναται δὲ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρὶ, Χρῆσται σου οὐκ ἔχω. »

Καταστειλάς τῶν ἑλασσόνων τὴν ἀθυμίαν, ταυτοὶ καὶ τῶν μειζόνων τὸν τύπον.

« Ἡ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶν, Χρῆσται ὁμῶν ἔχω. »

Εἰ γὰρ καὶ ἔλαττον τὸ χάρισμα, φησὶν, ἀλλὰ ἀναγκαῖον. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνου οὐκ ὄντος, πολλὰ ἐμποδίζεται, οὕτως καὶ τούτου χωρὶς χωλοὶ τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας.

« Ἀλλὰ πολλὰ μέλλον τὰ δοκοῦντα μέλη τοῦ σώματος ἀσθενέστερα ὑπάρχειν, ἀναγκαῖα ἔστι: καὶ ἃ δοκοῦμεν ἀτιμώτερα μέλη εἶναι τοῦ σώματος, τούτοις τιμὴν περισσώτεραν παρατίθεμεν: καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν, εὐσχημοῦν περισσοτίραν ἔχει: τὰ δὲ εὐσχήμονα ἡμῶν ὠ χρεῖαν ἔχει, ἀλλὰ ὁ θεός. »

Καὶ ἐτίραν ὑπερβολὴν τίθησι: λέγει δὲ οὐ χρεῖαν ἔχει τὰ μείζονα τῶν ἑλασσόνων, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὰ χρεῖαν. Ὅρα ἔτι ὅπως ἐπὶ τῶν ἀσθενέστερων, τὰ δοκοῦντα φησὶν. Ὅταν δὲ ἀναγκαῖα, οὐκέτι προστίθησι τὰ δοκοῦντα, ἀλλ' αὐτὸς ἀποφαίνεται, ὅτι ἀναγκαῖα ἔστιν.

Τί γὰρ τῶν μορίων τῶν γεννητικῶν ἀτιμώτερον ἐν ἡμῖν εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ὁμοῦ χρήσιμα διὰ τὴν παιδοποιίαν: διὰ τοῦτο καὶ οἱ νομοθέται Ἰσραηλῶν, τοὺς ταῦτα ἀκρωτηριάζοντας τὰ μέλη, καὶ ποιοῦντας εὐνούχους κολάζουσιν, ὅτι τῷ κοίμῳ γένει λυμαινομένους, καὶ αὐτὰ τῆ φύσει ἐπηρῶντας. Ἄλλ' ἀπόλοιτο οἱ ἀκόλαστοι, οἱ τοῦ θεοῦ τὰ δημιουργήματα ἀποβάλλοντες. Ὅσπερ γὰρ τῷ οἴμῳ πολλοὶ διὰ τοὺς μεθύοντας καταράσαντο, καὶ τῆ φύσει τῶν γυναικῶν διὰ τὰς μοιχευόμενας, οὕτως καὶ τὰ μέλη ταῦτα αἰσχρὰ εἶναι ἐνόμισαν, διὰ τοὺς οὐκ εἰς θεὸν αὐτοῖς χρημένους. Ἄλλ' οὐκ ἔχρησεν οὐ γὰρ τῆ φύσει τοῦ πράγματος ἡ ἀμαρτία συγκατέχευται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως: τίκταιται τοῦ τοῦ πράγματος τὸ πηρὸν μέλημα.

« Συντέρεσεν τὸ σῶμα. »

Εἰ δὲ συνεπίρασεν, οὐκ ἀψήχη τοῦ ἀτιμώτερον ἂ φαινεσθαι.

« Τῷ ὑστερουμένῳ περισσοτέραν δοῖς τιμὴν. »

Ἐπιπῆ γὰρ καὶ κολλῆς παραμυθίας τυχόντας ἰλυποῦντο ὡς ἑλαττον λαβόντας, δείκνυσιν ὅτι μᾶλλον υπερήθησαν. Τῷ γὰρ ὑστερουμένῳ, φησί, τιμὴν περισσοτέραν ἰδῶκαν.

« Ἴνα μὴ ᾖ σχίσματα ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ἐπὶ ἀλλήλων μεριμῶσι τὰ μέλη· καὶ εἴτε πάσχει ἐν μέλῳ, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη, εἴτε δοξάζεται ἐν μέλῳ, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. »

Τὸν λόγον τῆς περισσοτέρας τιμῆς ἀποδέδωκεν, ἀπὸ τοῦ συμφέροντος κατασκευάζων αὐτὸν, ἵνα μὴ ᾖ σχίσματα, λέγων. Ἄν τε γὰρ ὀφθαλμὸς, ἂν τε ῥίς, διατηρῶσι τὸ οἰκεῖον, τοῦ συνδέσμου λυθέντος, ἕφαλος οὐδὲν ἔσται λοιπόν. Ἄν δὲ τούτου μένοντος ἐκείνη βλαβῆ, καὶ διαδαστάζεται, καὶ πρὸς ὕψους ἐκείνησι ταχίως.

« Ὑμεῖς εἰ ἴσα σώμα Χριστοῦ. »

Εἰ δὲ τὸ ἡμέτερον οὐ δεῖ στασιάζειν σῶμα, κολλῆ μᾶλλον τὸ τοῦ Χριστοῦ,

« Καὶ μέλη ἐκ μέρους. »

Ἡ Ἐκκλησία ἢ παρ' ὑμῖν, φησί, μέρος ἐστὶ τῆς πανταχοῦ Ἐκκλησίας, ὥστε οὐχὶ πρὸς ἀλλήλους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπασαν τὴν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν εἰρηνεύειν ἂν εἴητε δίκαιοι, εἰ γε παντός ἔσται μέλη τοῦ σώματος.

« Καὶ οὐκ ἐν ἑστέ ὁ θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους. »

Ἐπεὶ ἄλλοιον ποιεῖται τῶν χαρισμάτων, καὶ πρώτους γὰρ εἶται τοὺς ἀποστόλους, οἱ καὶ πανταχοῦ ἐν ἑαυτοῖς εἶχον τὰ χαρίσματα.

« Δεύτερον προφήτας. »

Καὶ γὰρ ἐν τῇ χάριτι ἦσαν οὗτοι προφητεύοντες, ὡς ἄγαθος, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ.

« Τρίτον διδασκάλους. »

Ἐπισκόπους φησίν.

Ἐπιτα δυνάμεις, ἔπειτα χαρίσματα λαμάτων. »

Ὁ δὲ χάρισμα λαμάτων ἔχων, ἐθεράπευε μόνον. Προτάται δὲ τοῦ χαρίσματος τῶν λαμάτων τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας. Μείζον γὰρ τὸ καταγγεῖλαι τὴν λέγην καὶ τὴν εὐαγγελίαν εἰς τὰς τῶν ἀκουόντων ψυχὰς, τοῦ δυνάμεις ποιεῖν.

« Ἀντιλήψεις. »

Τὸ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενῶν.

« Κυβερνήσεις. »

Τὸ οἰκονομεῖν πνευματικά. Καὶ τὰ ἡμέτερα δὲ κερθεύματα πνευματικά λέγει, δείκνυς ὅτι τῆς τοῦ θεοῦ πανταχοῦ δοῦμαθα βοηθείας.

« Γένη γλωσσῶν. »

Ἰσχυρὸν εἶθαι, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἐκείνοι μέγα ἰσχύων, διδάσκων αὐτοὺς μὴ φυσιοῦσθαι.

« Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφῆται; »

Quod si contempavit, non ergo passus est, ut quod ignobilis erat, appareret.

« Cui deceret, abundantiore tribuendo honorem. »

Quoniam enim, tametsi multiplicem consolationem acceperant, nihilominus dolebant tanquam id quod minus esset consecuti, ostendit eos majori esse affectos honore. Nam illi parti, inquit, quæ pluribus deficiebatur, abundantiore imperitus est honorem.

Vras. 25, 26. « Ut non sit schisma in corpore, sed in ipsum pro invicem sollicita sint membra. Et sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra. »

Rationem reddit abundantioris illius honoris, quam a convenientia astui: ut non sit schisma, inquit. Nam si oculus, si naris, propria sibi seorsim vindicant, soluto vinculo, nihil quod superest deinceps juvatur. Sin autem eo manente illa laudantur, totum compatiuntur, et mederi quantocius festinat.

Vras. 27. « Vos estis corpus Christi. »

Quod si non expedit ut nostrum corpus factionibus laboret, multo magis Christi corpus.

« Et membra de membro. »

Ecclesia vestra, inquit, pars est illius quæ ubique diffunditur. Quocirca jure merito non solum inter vos mutuo pacem colere debetis, verum etiam cum universa per orbem terrarum Ecclesia; si modo corporis totius membra estis.

108 Vras. 28. « Et quosdam quidem posuit Deus primum Apostolos. »

Recenset dona, ac primo loco statuit apostolos, qui quidem omnibus undique donis et gratiis instructi erant.

« Secundo prophetas. »

Sub gratia quoque prophetæ erant, velut Agabus, ejusque socii.

« Tertio doctores. »

Episcopos nimirum.

« Deinde virtutes, exinde gratias curationum. »

Qui virtutem habebat, poterat tum poenas infligere, tum etiam sanare. At qui dono curationum instructus erat, sanabat duntaxat. Cæterum doctrinæ munus anteponit gratiæ curationum. Nam præstantius est annuntiare verbum, et pietatem animis auditorum inserere, quam virtutes facere.

« Opitulationes. »

Opem infirmis præstare.

« Gubernationes. »

Spiritualia dispensare. Nostra porro recte facta spiritualia innuit, ut ostendat Dei nos ubique auxilio indigere.

« Genera linguarum. »

Ultimum ponit id quo illi valde gloriabantur, ut eos doceret non efferr.

Vras. 29, 30. « Nunquid omnes apostoli? Nun-

quid omnes prophetae? nunquid omnes doctores? nunquid omnes virtutes? nunquid omnes gratias habent curatiuum? nunquid omnes linguis loquuntur? nunquid omnes interpretantur?

Quia verisimile erat eos qui hæc audirent, dicere: Ecce non facti sumus apostoli? ita loquitur vehementiori sermone: quin et id rursum exemplo corporis confirmat.

ΥΠΑΡ. 31. « Emuliamini charismata meliora. Et adhuc excellentiorem vobis viam demonstro. »

CAP. XIII.

ΥΠΑΡ. 4, B. « Si lingua hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habuero, factus sum velut aes sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et novarim mysteria omnia, et omnem scientiam; et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam; charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. »

Hæc dum loquitur, insinuat culpam ipsorum fuisse ut minora acciperent, et per ipsos stare, altiora consequi, si velint. Atque charitas omnibus donis excellentior est. Id quod evincit, comparatione facta illius ad cætera dona, quæ sine charitate nihil omnino sunt. At vide qua ratione hoc ipsum probat. Non enim dixit: Si sciam linguas; sed: Si linguis angelorum loquar. Nec simpliciter ait: Si prophetavero; sed: Si novarim omnia mysteria, et omnem scientiam, cum intentione nimis, et augendo. Neque rursus dicit: 109 Si dedero facultates meas; sed: Si distribuero in cibos, ut sumptui ministerium adjungat. Hæc igitur omnia augendo recensens, charitate longe deteriora existere ostendit. Quamobrem si magnarum donorum cupidus es, inquit, charitati operam date.

Apprime recte charitatem donis esse majorem docet. Ea quippe sciaturarum causæ fuerunt: hæc autem dissidentes conjungit.

Videsis unde incipiat; ab illo linguarum dono, quod magnum ipsis videbatur. Quia non modo linguas hominum posuit, verum et angelorum. Hic porro linguam nominavit angelorum, non ut angelis affingat corpus: sed ejus verborum sensus iste est: Etiam si eodem modo loquerer, quo angeli inter se confabulari solent. Velut dum ait: *Et spectatur omne genus, caelestium, et terrestrium, et infernorum*; non sic satur ut genera angelis et ossa attribuat, sed eximiam adorationem significare vult, consuetum nobis habitum corporis enuntians. Sic et hoc loco familiari nobis ratione mutua angelorum colloquia volens exprimere, *linguas* nomen usurpavit.

ΥΠΑΡ. 4. « Charitas patiens est. »

Observa, quomodo hanc statim ponat, omnium honorum leucissimum. Ecquid vero hoc est?

μη πάντες διδάσκαλοι; μη πίστες δυνάμεις; μη πάντες χαρίσματα έχουσιν λαμάτων; μη πάντες γλώσσας λαλοῦσι; μη πάντες θαρραυνήσουσι; »

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν ταῦτα ἀκουσόντας λέγειν, καὶ διὰ τὸ μὴ πάντες ἀπόστολοι ἀγνώμεθα; τοῦτο οὖν, ἐπιπληκτικώτερον χρώμενος τῷ λόγῳ· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ σώματος πάλιν κατασκευάζει.

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ μείζονα, καὶ ἐπεὶ καθ' ὑπερβολὴν ὅσον ὑμῖν δέικνυμι. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἐν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γίγνομαι χαλκὸς τῶν ἢ κ' ἔμβαλον ἀλαλάζον. Καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν, καὶ ἴδω τὰ μυστήρια ἀκάντια, καὶ πᾶσαν τὴν γνώσιν, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὅρη μεθίστασθαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα κευθῶμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ἠμελοῦμαι. »

Τοῦτο εἰπὼν, ἠνέχετο αἰτίους ὄντας τοῦ τὰ ἐλάσσονα λαμβάνειν, καὶ κυρίως, αἰ ρούλιοντα, τοῦ τὰ μείζονα. Ἔστι δὲ πολὺ μείζων ἢ ἀγάπη πάντων τῶν χαρισμάτων. Κατασκευάζει δὲ τοῦτο καὶ τὴν συγκρίσιν δεικνύς, ὡς πάντα τὰ ἄλλα χαρίσματα οὐδὲν ἔστι τῆς ἀγάπης ἀπόουσης. Ὅρα δὲ πῶς αὐτὰ κατασκευάζει. Ὁδὸ γὰρ εἶπεν. Ἐὰν ἴδω γλώσσας, ἀλλ' Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐὰν προφητεύω, ἀλλ' Ἐὰν ἴδω τὰ μυστήρια πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνώσιν, μετὰ ἐπιτάσεως. Καὶ οὐκ εἶπε, Ἄν τὸ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ ψωμίσω, ἵνα πρὸς τὴν διαπάνη καὶ ὑπεκένια προσθῆ. Πάντα οὖν μετ' ἐπιτάσεως δείξας, δείκνυσαι πολὺ ἤτιονα τῆς ἀγάπης. Ὅστε εἰ μάλιστ' ἡμελοῦται τῶν ἑρῶν, τὴν ἀγάπην ἐπιτηδεύετε, σῆσθε.

Εἰκοτως μείζων τῶν χαρισμάτων ἢ ἀγάπη· εἴ γε ταῦτα μὲν διέσχισαν, αὕτη δὲ ἐνωὲ τοὺς διαστάντας.

Ὅρα πόθεν ἀρχεται, ἀπὸ τοῦ μεγάλου θαυμάσιου παρ' αὐτοῖς καὶ τῶν γλωσσῶν, καὶ οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων. Πῶσταν δὲ ἀγγέλων ἐνεῦθα, οὐχὶ σῶμα περιθεὶς ἀγγέλοις. Ἄλλ' ὃ λέγει τοιοῦτον ἔστι: Κἂν οὕτω φθέγγωμαι, ὡς νόμος ἀγγέλοις πρὸς ἀλλήλους διαλέγεσθαι. Ὅς ἔπειτα λέγει, ὅτι Ἄντῷ κενῶμαι πᾶν γένος ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, οὐ γένοια καὶ ὅσα περιθεὶς τοῖς ἀγγέλοις ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὴν ἐπιτεσημένην προσκύνειν διὰ τοῦ παρ' ἡμῖν σχήματος ἀνίεσθαι βούλεται. Οὕτω καὶ ἐνεῦθα γλωσσῶν ἐκάλεσε, τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν ὁμιλίαν τῷ γλωσσίῳ παρ' ἡμῖν τῶν ἐνδύεσθαι: βουλόμενος.

« Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ. »

Ἰκόνται, πῶς πρῶτον αὐτὴν εἴθῃσι τὸ πάντως ὑποτακτικῶν τῶν ἀγαθῶν. Τί δὲ ταῦτό ἐστι; μακρο-

θυμία· καὶ γὰρ ὅπλον ἐστὶν ἔμαχον πάντα διακρού-
μενον τὰ λυπηρὰ βλάβος ἢ μακροθυμία.

Μακροθυμία δὲ λέγεται, διὰ τὸ μακρὸν τινα καὶ
μεγάλην ἔχειν ψυχὴν. Τὸ γὰρ μακρὸν καὶ μέγα λέ-
γεται.

« Χρησιεύεται ἡ ἀγάπη. »

Ἐπειδὴ ἐστὶ μακροθυμεῖν καὶ ἐπὶ τὸ διαβρῆξαι
τὸν ἐναντίον ἀπακρίσεως μὴ τυγχάνοντα, τούτου
χάριν. φησὶ, *χρησιεύεται*. Ὁμοίον δὲ ὡς εἰ λέγοι,
Ὅχι ἐπὶ τῷ κληθεῖ τὸν ἐναντίον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ κα-
ταπραῖναι.

« Οὐ ζηλοῖ ἡ ἀγάπη. »

Ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ μακροθυμον εἶναι καὶ βάσκανον.
Καὶ τοῦτο ἐκείνο διαφθείρεται τὸ κατόρθωμα.

« Οὐ περιπερεύεται. »

Τουτέστιν, οὐ προκατεύεται. Καὶ γὰρ συνετὸν B
ἐργάζεται, καὶ βαρὺν, καὶ βεδηκέα.

« Οὐ φυσιοῦται. »

Ὁὐ φρονεῖ μέγα, φησὶν, ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν,
οὐδὲ εἰς ὕβριν ἐπαίρεται.

« Οὐκ ἀσχημονεῖ· οὐ ζητεῖ τὰ ταυτῆς. »

Τὰ μεγάλα, φησὶ, ἀδικούμενοι καὶ ὀδριζόμενοι,
οὐκ ἀσχημοσύνην τὸ πρῶγμα ἤρουνται.

« Οὐ παροξύνεται, οὐ λογιζεται, τὸ κακόν. »

Ὅρα πάλιν τὴν ἀγάπην οὐ κρατούσαν τῆς κακίας
μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀφείσαν αὐτὴν συστήναι τὴν ἐρχίν.
Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐργάζεται τὸ κακόν, ἀλλ', οὐδὲ λο-
γίζεται.

« Οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐφῆεται τοῖς κακῶς πάσχουσι.

« Συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ· πάντα στέγει, πάντα
σοφάσει. »

Συνήδεται, φησὶ, τοῖς εὐδοκίμοιςιν.

« Πάντα ἐλπίζει. »

Πάντα χρησά, φησὶν· οὐκ ἀπογινώσκαι τοῦ ἀγα-
πομένου.

« Πάντα ὀπομένει. »

Ὅχι ἀπλῶς ἐλπίζει, ἀλλὰ πιστεύει ἐκ τοῦ σφῆδρα
φίλειν.

« Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. »

Τουτέστιν, οὐ διαλύεται, οὐ διακόπτεται.

« Ἐτε δὲ προφητεῖαι καταργηθήσονται, εἴτε γλώσ- D
σαι παύσονται. »

Εἰ γὰρ ἀμφοτέρα ταῦτα ἔνεκον τῆς πίστεως εἰσ-
νήκται, ταύτης πανταχοῦ διασπαρείσης, ἀργεῖ
τότων ἡ χρεῖα λοιπόν. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ἀγαπῆν ἑλλη-
λους παύσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπικρατήσει μαιζώνως, καὶ
ἑαυτῶν, καὶ εἰς τὸν μέλλοντα.

« Ἐτε γνώσεις καταργηθήσονται. Ἐκ μέρους γὰρ
γνώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅταν δὲ
ἴδῃ τὸ τέλειον. »

Καὶ ποῖα γνώσεις καταργεῖται· ἡ μερικὴ. Ὅταν
γὰρ ἴδῃ τὸ τέλειον, φησὶ, τὸ ἐκ μέρους καταρ-
γηθήσεται. Ὅρα δὲ ὡς ἐπὶ ὀποδείγματος τὸν
λόγον. Ἐσφάζετε πρόβατον, ἐχρίοντο τῷ αἵματι αἱ
ἐλάαι· ἀλλὰ αὐτὴ ἡ γνώσις, ἐλθόντος τοῦ Υἱοῦ

patientia inespugnabilis plauē armatura ea,
qua molesta quæque nullo negotio propulsantur.

Cæterum μακροθυμία, siue longanimitas dici-
tur, quod longum et magnam animum præbeat.
Nam quod longum est, magnum quoque vocatur.

« Benigna est charitas. »

Quandoquidem patienti esse animo cenetur, qui
nulla adversario data responsione, in causa est cur
ille dirumpatur, eam ob rem ait, *benigna est*. Ac si
dicat : non multando inimicum patientes sumus, sed
mitigando.

« Non æmulatur charitas. »

Quia contingit ut, qui patientiam præfert, invi-
diosis sit. Hoc virtus destruit.

« Non agit perperam. »

Hoc est, nihil agit temere. Prudentiam enim et
gravem, ac constantem reddidit.

« Non inflatur. »

Recte factis non superbit, nec arrogantia intu-
mescit.

Vras. 5. « Non incomposite agit : non querit
quæ sua sunt. »

Qui magnas iniurias et contumelias tolerant, id
dedecori non tribuunt.

« Non irritatur : non cogitat malum. »

Videas iterum charitatem non solum malis su-
periores esse, sed nec pati ut in ipsismet principis
consistat. Atqui non dixit : non operatur malum,
sed, non cogitat.

Vras. 6. « Non gaudet super iniquitate. »

Id est, non delectatur aliorum miseris et
malis.

« Congaudet autem veritati. [Vras. 7.] Omnia
suffert, omnia credit. »

110 Congratulatur eis, inquit, qui bene au-
diunt.

« Omnia sperat. »

Omnia bona, inquit : non desperat cupido
perfrui.

« Omnia sustinet. »

Non solum sperat, sed ex vehementi dilectione
certa fiducia credit.

Vras. 8. « Charitas nunquam excidit. »

Non dissolvitur, non interciditur.

« Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ
cessabunt. »

Nam si isthæc ambo fidei causa inuenta sunt, ea
ubique disseminata, nulla deinceps horum supererit
necessitas. Verum nunquam non opus erit mutua
dilectione : quinimo invalescet magis tum in isto,
tum in futuro ævo.

« Sive scientiæ destruentur. [Vras. 9, 10.] Ex
parte enim cognoscimus et ex parte propheta-
mus. Quando autem venerit quod perfectum est. »

Quænam vero scientiæ destruetur? particularis
utique. Nam, quando venerit quod perfectum est,
evacuabitur quod ex parte est. Rom autem velut in
exemplo inspice. Mactabatur agnus, sanguine ejus
postes linebantur : verum cognitio hæc, adventante

Dei Filio, vero illo agno, eoque immolato, futilis et A
vana sit.

« Evacuabitur quod ex parte est. [Vers. 11, 12.]
Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus,
sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus.
Quando autem factus sum vir, evacuavi ea quæ
erant parvuli. Videmus nunc per speculum ut in
ænigmate. »

Idem ac si diceret, esse desinet, et sistetur.

« Tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex
parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.
[Vers. 13.] Nunc autem manent. »

Id est, clarius et manifestius.

« Fides, spes, charitas, tria hæc; major autem
horum est charitas. »

Fides quidem, et spes, postquam quæ crede- B
bantur et sperabantur bona advenerint, desinunt.
Charitas vero tunc maxime provehitur, sitque ve-
hementior.

CAP. XIV.

Vers. 1. « Sectamini charitatem. »

Nobis siquidem admodum opus est ut cursu ad
eam contendamus.

« Emulamini spiritualia : magis autem ut pro-
phetetis. »

Ne quis existimaret eum de charitate sermonem
novisse, ut dona exstingeret, ideo adjecit, *Emu-
lamini spiritualia*. Comparat autem inter se dona,
et linguarum donum sic extenuat, ut neque inutile C
esse prorsus, neque per sese valde utile ostendat.

Vers. 2-4. « Qui enim loquitur lingua, non ho-
minibus loquitur, sed Deo (nemo enim audit). Spi-
ritus autem loquitur mysteria. Qui vero prophetat,
hominibus loquitur, [ad] ædificationem, et exhorta-
tionem, [] et consolationem. Qui loquitur lin-
gua, seipsum ædificat; qui autem prophetat, Ec-
clesiam Dei ædificat. »

Ostendit eximium quidem esse Deum alloqui;
exiguum vero, Ecclesiam non ædificare. Nam hoc
ubique quærit, ut multi ædificentur.

Vers. 5. « Volo autem omnes vos loqui linguis,
magis autem ut prophetetis. Nam major est qui
prophetat, quam qui loquitur linguis. » D

Ne arbitrentur ipsum ex invidia linguas parvi
facere, ut suspicionem hanc corrigat, hujuscemodi
sermonibus utitur.

« Nisi forte interpretetur, ut Ecclesia ædificatio-
nem accipiat. »

Minus est, inquit, linguis loqui, quam vaticinari.
Nisi forte aliquis etiam interpretes adsit, qui linguas
sciat interpretari, ille æqualis prophetæ nequaquam
fuerit.

Vers. 6. « Nunc autem, fratres, si venero ad vos
linguis loquens : quid vobis prodero ? »

Sed quid alios dico? inquit. Si ego ipse venero
ad vos linguis loquens, nihil majoris emolumentum

του Θεου, του εμνου του αληθινου, και σφαγετος,
αργει.

« Το εκ μερους καταργηθησεται. Οτε ημην νη-
πιος, ελλαουν ως νηπιος, εφρονουν ως νηπιος, ελο-
γισομην ως νηπιος. Οτε δε γεγονα ανηρ, κατηρ-
γηκα τα του νηπιου. Ελιπομεν γαρ ερι δι' εσθη-
τρον, ως εν αινιγματι. »

« Αντι του, πειρας ηξει, και σθησεται. »

« Τυτε δε προσωπον προς προσωπον. Αρι γι-
νωσκω εκ μερους· τυτε δε επιγνωσκομαι καθως
και επιγνωσθην. Νυν δε μενει. »

« Αντι του ασφατερον και τρανότερον. »

« Πιστις, ελπις, αγαπη, τα τρια ταυτα· μειζων δε
τουτων η αγαπη. »

« Η μεν πιστις και ελπις, των πιστευθεντων και
των ελπισθεντων αγαθων παραγνωμενων, καθεσται.
Η δε αγαπη τυτε μεγα εκαιρεται, και γινεται σφο-
δροτερα. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Δωκετε την αγαπην. »

Και γαρ δρομου σφοδρα ημιν εις αυτην χρεια.

« Ζηλουτε δε τα πνευματικα, μελλον δε ινα προ-
φητεητε. »

« Ινα μη τις νομιζη, οτι δια τουτο τον της αγαπης
εισηγαγεν λогον, ινα σβιση τα χαρισματα, τουτου
χαριν επηγαγε, λεγων· Ζηλουτε τα πνευματικα·
συγκρισιν δε ποιειται των χαρισματων, και καθαιρει
εδ των γλωσσων, ουτε παντη αχρηστον, ουτε σφοδρα
ωφελιμον καθ' εαυτο δεικνυς. »

« Ο γαρ λαλων γλωσση, ουκ ανθρωποις λαλει,
αλλα τω θεω· ουδεις γαρ ακουει· πνευματι δε λαλει
μυστηρια. Ο δε προφητευων, ανθρωποις λαλει οικο-
δομην και παρακλησιν και παραμυθιαν. Ο λαλων
γλωσση, εαυτον οικοδομει· ο δε προφητευων, Εκ-
κλησιαν οικοδομει. »

Το μεν λαλειν τω θεω, μεγα δεικνυσιν, εδ δε μη
οικοδομεισθαι την Εκκλησιαν, μικρον. Τουτο γαρ
πανταχου ζητει, την οικοδομην των πολλων.

« Θελω δε παντας υμας λαλειν γλωσσαις, μελλον
δε ινα προφητεητε. Μειζων γαρ ο προφητευων, η
ο λαλων γλωσσαις. »

« Ινα μη νομισωσιν οτι βασκαινων αυτοις καθαιρει
τας γλωσσας, διορθουμενος αυτων την υπονοιαν,
τουτο φησιν. »

« Εκτος ει μη διερμηνευη, ινα η Εκκλησια οί-
κοδομην λαθη. »

« Ελαττον, φησι, του προφητευσειν εδ γλωσσαις λα-
λειν· ει μη τις ερα και διερμηνευη τα γλωσσας,
ουκ αν γηνται του προφητευοντος ισος. »

« Νυν δε, αδελφοι, εαν ελθω προς υμας λαλων, τι
υμας ωφελησω; »

« Τι λεγω τους ελλους, φησι; Καν γαρ εγω ει-
σος γλωσσαις ελθω λαλων, ουδεν ισται πλεον τεις

ἀποδοῦσι. Ταῦτα δὲ λέγει δεικνύς, ὅτι τὸ ἐκεῖνον Ἀ περιελάττει, οὐ πρὸς τοὺς χάρισμα ἔχοντας ἀπ-
εχθῶς ἔχει.

« Ἐάν μὴ ὑμῖν λαλήσω, ἢ ἐν ἀποκαλύψει, ἢ ἐν
γνώσει, ἢ ἐν προφητείᾳ, ἢ ἐν διδαχῇ. »

Ἐάν μὴ εἶπω, φησὶ, τὸ δυνάμενον ὑμῖν εὐληπεῖν
γενέσθαι, ἀλλ' ἐπιδείξω μόνον ὅτι γλώσσης ἔχω χά-
ρισμα, οὐδὲν ἂν καρθέσαντες ἀπειλεύσεσθε. Πῶς γὰρ
ἐκὼ φωνῆς ἢ οὐ συνιᾶτε ;

« Ὅμως τὰ ἀψύχα φωνὴν δίδόντα, εἴτε αὐλὸς,
εἴτε κιθάρα, ἐάν διαστολῆν τοῖς φθόγγοις μὴ διδῶν,
πῶς γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον, ἢ τὸ κιθαριζόμε-
νον ; Καὶ γὰρ ἐάν ἀθλον φωνῆν σάλπιγγε δῶν, τίς
παρασκευάσεται εἰς πόλεμον ; Οὕτως καὶ ὑμεῖς διὰ
τῆς γλώσσης. »

Τί λέγω, φησὶν, ὅτι ἐφ' ὑμῶν τὸ πρᾶγμα ἀκαρθὲς
ἔστι ; καὶ ἐπὶ τῶν ἀψύχων τοῦτο εἶποι τις ἂν, καὶ ἐπὶ
τῆς κιθάρας, καὶ ἐπὶ σάλπιγγος.

« Ἐάν μὴ εὐσημον λόγον δῶτε, πῶς γνωσθήσεται
τὸ λαλούμενον. »

Ἄντι τοῦ, Ἐάν μὴ διερμηνεύηται.

« Ἔσεσθε γὰρ εἰς ἀέρα λαλοῦντες. »

Τουτίστιν, οὐδενὶ φθεγγόμενοι, πρὸς οὐδὲνα λα-
λοῦντες.

« Τσαῦτα εἰ τύχοι γένη φωνῶν εἰσιν ἐν κόσμῳ,
καὶ οὐδὲν ἄρουν. Ἐάν οὖν μὴ εἴδῃ τὴν δύναμιν
τῆς φωνῆς, ἔσομαι τῷ λαλοῦντι βάρβαρος, καὶ ὁ λα-
λῶν ἐμοὶ βάρβαρος· οὕτως καὶ ὑμεῖς. »

Τουτίστιν, τσαῦται γλώσσαι, τσαῦται φωναί,
Ἰουδαίων, Θρακῶν, Ῥωμαίων, Περσῶν, Μαύρων,
Ἰνδῶν, Αἰγυπτίων, ἑτέρων μυρίων ἐθνῶν.

« Ἐπὶ ζηλωταὶ ἔστε πνευμάτων εἰς τὴν οἰκοδο-
μὴν τῆς Ἐκκλησίας, ζητεῖτε ἵνα περιστύχητε.
Ἄθ' ὁ λαλῶν γλώσση, προσευχέσθω, ἵνα διερμη-
νύῃ. »

Ἐὶ ζηλοῦν δεῖ, τὰ χάρισμα ταῦτα ζηλοῦτε, ἃ
τῆ Ἐκκλησίαν οἰκοδομαί. Διὸ ἐπάγει λέγων, Προ-
ευχέσθω, ἵνα διερμηνεύῃ.

« Ἐάν γὰρ εὐχωμαι γλώσση, τὸ Πνεῦμά μου
προσεύχεται, ὃ δὲ νοῦς μου ἀκαρπὸς ἔστι. Τί οὖν
ἔστι ; »

Τουτίστιν, τὸ χάρισμα τὸ δοθέν μοι, καὶ κινεῖν τὴν
γλῶσσαν.

« Προσεύχομαι πνεύματι, προσεύχομαι καὶ τῷ νοί·
ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοί. Ἐπὶ ἐάν εὐ-
λογῆς πνεύματι, ὃ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώ-
του, πῶς ἔρει τὸ Ἄμην, ἐπὶ τῇ σῇ εὐχαριστίᾳ ; ἐπι-
θῆ τί λέγεις οὐκ οἶδεν. »

Ἄσπερ τινὸς λέγοντος, Τί οὖν ἔστι τὸ διδασκτικόν,
καὶ ἀφελίμον ; Καὶ πῶς χρῆ λέγειν ; Καὶ τί χρῆ
αἰεὶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ; Ἀποκρίνεται λέγων τὸ, καὶ
τῷ ἀπεθῆναι, τουτίστιν τῷ χάρισματι καὶ τῇ διανοίᾳ
προσεύχεσθαι, ἵνα καὶ ἡ γλῶσσα φθέγγηται, καὶ ὁ
νοῦς μὴ ἀγνωστὸν τὰ λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐάν μὴ τοῦτο
ᾖ, καὶ ἑτέρα στήχυσις γίνεται. Οὐ γὰρ οἶδεν ὁ πορω-
κὸν ὁ λαλῶν τὸ Ἄμην· οὐκ οἶδε γὰρ τί λέγεις.

percipient au litores. Ita porro loquitur, ut osten-
dat eorum se utilitati studere, non autem infenso
animo esse erga illos qui donum istud habent.

« Nisi vobis loquar, aut in revelatione, aut in
scientia, aut in prophetia, aut in doctrina. »

Nisi id dixerō, inquit, quod facile a vobis capi
possit, sed monstraverō duntaxat linguarum me
esse ornatum dono, nihil inde lucri retuleritis.
Quinam enim istud ex voce quam non intelligi-
tis ?

Vers. 7-9. « Tamen quæ sine anima sunt, vocem
dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem
sonituum dederint, quomodo scietur id quod cani-
tur, aut quod citharizatur ? Etenim si incertam
vocem det tuba, quis præparabit se ad bellum ? Ita
et vos per linguam. »

Quid aio, inquit, in vobis rem sine lucro esse ;
quando nullus id non in inanimis agnoverit, puta
in cithara et in tuba ?

« Nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo
scietur id quod dicitur ? »

Hoc est, nisi interpretemini.

« Eritis enim in aere loquentes. »

Id est, nemini vocem edentes, nemini loquen-
tes.

Vers. 10-12. « Tam multa ut puta genera lingua-
rum sunt in hoc mundo ; et nihil sine voce est. Si
ego nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor
barbarus, et qui loquitur mihi, barbarus. Sic et
C vos. »

Hoc est, tot linguæ sunt, tot voces, Scytharum,
Thracum, Romanorum, Persarum, Maurorum,
Ægyptiorum, et sexcentarum aliarum gentium.

Vers. 12, 13. « Quoniam æmulatores estis spi-
rituum, ad ædificationem Ecclesiæ querite ut
abundetis. Ideo qui loquitur lingua, oret ut inter-
pretetur. »

112 Si oportet æmulari, æmulamini illa dona
quibus Ecclesia ædificatur. Quocirca addit : Ore
ut interpretetur.

Vers. 14, 15. « Nam si orem lingua, spiritus
meus orat : mens autem mea sine fructu est. Quid
ergo est ? »

Id est, illud donum quod mihi datum est, et lin-
guam movet.

« Orabo spiritu, orabo et mente. Psallam spi-
ritu, psallam et mente. [Vers. 16.] Quia si benedi-
xeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo
dicet, Amen, super tuam benedictionem ? quoniam
quid dicas nescit. »

Velut si quis dicat : Quid ergo est aptum esse ad
docendum atque utile ? Quoniam item modo effari
oportet ? Quidve a Deo postulare ? Respondet, tum
spiritu, hoc est dono, tum cogitatione et mente
orandum esse, ut et lingua loquatur, et meas non
nesciat quæ dicuntur. Ni enim ita fiat, alia quo-
que confusio nascitur : nam laicus respondere non
novit, Amen : quippe qui ignorat quid ore proferas.

Vers. 17. « Nam tu quidem bene gratias agis : A sed alter non edificatur. »

Ne nihili prorsus facere donum videatur, hisce verbis utitur. Quis et hoc superius fecit, quando stehat : Qui loquimur mysterium, et Deo loquimur, et seipsum edificat. Tu ergo, inquit, recte gratias agis. Nam Spiritu movente loqueris ; ille autem nihil audiens, nec sciens quæ dicuntur, stat, parumque caput utilitatis.

Vers. 18, 19. « Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in Ecclesia » Ita loquitur, ne videatur eos minus insecrari, cum hoc ipse dono destitueretur.

« Volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam. »

Hoc est, ea intelligens quæ dico, ita ut etiam B potis sim aliis quoque interpretari.

« Quam decem millia verborum in lingua. » Hoc enim ostentationem solam præfert ; illud vero magnam utilitatem.

Vers. 20. « Fratres, nolite parvuli fieri sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem perfecti estote. »

Pueri quippe solent parvis quidem rebus inhiare ; eorum vero quæ maxima sunt, admiratione perinde percilli. Quia igitur illi, cum dono linguarum pollerent, totum sibi videbantur habere, etsi id exterum minimum erat ; Idcirco ait : Nolite parvuli fieri sensibus ; hoc est, ne insipientes sitis, ubi prudentes esse oportet. Atqui ibi parvuli sunt et simplices, ubi vana gloria, ubi superbiæ status. Quid vero est puerum malitia exalstere, nisi necire quid tandem malitia sit ?

Vers. 21. « In lego scriptum est : Quoniam in aliis linguis, et labiis aliis loquar populo huic, et nec eis exaudient me, dicit Dominus. »

Legem vocat Scriptura, ipsos quoque prophetas.

113 Vers. 22-30. « Itaque linguæ in signum sunt, non fidelibus, sed infidelibus : prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus. Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur ; intrent autem idiotæ, aut infideles : nonne dicent, quod insanitis ? Si autem omnes prophetent ; intret autem quis infidelis vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus et sic occulta cordis ejus manifesta sunt : et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit. Quid ergo est, fratres ? cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet ; omnia ad edificationem sunt. Sive lingua quis loquitur, secundum duos, vel ut multum i. e. et per partes ; et unus interpretetur. Si autem non fuerit interpretes, taceat in Ecclesia : sibi autem loquatur et Deo. Prophetæ autem duo aut tres dicant, et ex-heri dijudicent. Quod si autem illi revelatum fuerit sedenti. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

« Tu enim bene gratias agis, sed alter non edificatur. »

Τούτοις ἐκκλησίαν, οὐκ εἰς καθήχησιν τοσούτων. Α
 « Ὁ πρῶτος σιγάτω. »

Ὁ δὲ γὰρ ἴδει, τούτου κινήθεντος πρὸς προφητεῖαν, ἐπισημὸν λέγειν.

« Δύνασθε γὰρ καθ' ἕνα πάντας προφητεύειν, ἕνα πάντες μανθάνωσι, καὶ πάντες παρακαλῶνται. »

Τούτῳ φησι, τὸν ἐπιστομῆθέντα παραμυθοῦμενος.

« Καὶ πνεύματα προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται. »

Ἴνα μὴ φιλονεικός τις ᾖ, ἢ βέλτανος, αὐτὸ τὸ χάρισμα δείκνυσιν ὑποτασσόμενον. Πνεῦμα γὰρ ἐνεαυθὰ τὴν ἐνέργειαν λέγει· εἰ δὲ τὸ πνεῦμα ὑποτάσσεται, πολλῶ ὅ' ἂν οὖ.

« Ὁ δὲ γὰρ ἐστὶν ἀκαταστασίας ὁ θεὸς, ἀλλὰ εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τῶν ἀγίων διατάσσεται. »

Δείκνυσιν ὡς καὶ τῷ θεῷ τούτου δοκεῖ, ἵνα κρίμα ἔχον ὁ ἀντιταττόμενος, μὴ φιλονεικῇ.

« Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις σιγάτωσαν. Ὁ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὅποτασείσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Εἰ δὲ τι μαθεῖν θέλωσιν ἐν ὄσπρ, τοὺς ἰδίους ἀνδρας ἐπερωτάτωσαν. Διότι γὰρ ἐστὶ γυναίκα λαλεῖν ἐν Ἐκκλησίᾳ. »

Περικαίει· τὸν θόρυβον τὸν ἀπὸ τῶν γλωσσῶν, καὶ τὴν προφητείων, λοιπὸν ἐπὶ τὴν ταραχὴν τὴν ἀπὸ τῶν γυναικῶν γινομένην μεταβαίνει, τὴν ἀκαιρον αὐτῶν ἐκκόπτων καθήχησιν, καὶ σφόδρα εὐκαίρως. Εἰ γὰρ τοῖς τὰ χαρίσματα ἔχουσιν ἀπλῶς οὐκ ἐπίσταται λαλεῖν, πολλῶ μᾶλλον ἐκείναις. Τοὺς ἀνδρας δὲ βίσηται αὐτῶν διδασκάλους, ὁμοτιμους ὡφελῶν. Ἐπίστας γὰρ κοσμίας κατασκευάζει, τούτους δὲ ἐν-συνόλους ποιεῖ, ὅτε δὴ μὲλλοντας ἀπερῆκουσαν μετὰ πολλῆς ἀκριθείας ταῖς γυναῖξιν παρατίθεσθαι. Ὅρα δὲ ἀπὸ πῶσων τούτο κατασκευάζεται. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ θεοῦ, ἔπειτα ἀπὸ τοῦ λογισμοῦ τοῦ κινεῖ καὶ τῆς συνήθειας. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἀπὸ τῶν πᾶσι δοκούντων καὶ πανταχοῦ τυπωθέντων ἐν-συνόλων. Τούτο γὰρ ἐστὶν ὃ λέγει, Ἡ ἀπ' ὁμῶν ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐξηλθεν, ἢ εἰς ὁμῶν μόνον καθήγητος; Καὶ γὰρ τὰς λιπῆς Ἐκκλησίας καθήγητος ἦν πιστευθείσας τὸν νόμον. Οὐ μόνον δὲ ἀπὸ νόμων, ἀλλὰ καὶ ὅσπρ ἦν ἰσχυρότερον πάντων, τί-θηται τὸ ὅτι ὁ θεὸς ταῦτα καὶ νῦν προστάττει δι' ἐμοῦ. Γνωσκόμενος γὰρ ταῦτα ἔγραψα, φησὶν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί.

« Ἡ ἀπ' ὁμῶν ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐξηλθεν; ἢ εἰς ὁμῶν μόνον καθήγητος; Εἰ τις δοκεῖ προφήτης, ὄσπρ, ἢ πνευματικός, ἐπιγινωσκέτω ἔγραψα ὑμῖν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί. »

Ὅτε γὰρ τούτο ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς τῶν ἄλλων διδασκαλοὶ ἐγενόμεθα, καὶ οὐκ ἂν εἴμεθα ἡμεῖς παρ' ἑτέρων μανθάνειν· οὐκ ὅτι ἐνεαυθὰ ὄσπρ τὰ τῆς πίστεως μόνον, καὶ οὐ γρη' παρ' ἑτέρων ἢ παραδείγματα ἀίχθηται.

« Εἰ δὲ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοέτω. »

Τίνας ἔδεικεν τούτο ἐπήγαγε; Δείκνυσιν ὅτι οὕτως

Hoc est, ad stuporem, non ad institutionem.

« Prior taceat. »

Non enim consentaneum erat, ut isto ad prophetiam effundendam excitato, ille loquatur.

Vers. 31. « Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes exhortentur. »

Hoc ait, ut eum qui loqui prohibitus sit, demulceat.

Vers. 32. « Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt. »

Ne quis contentiosus existat, aut invidiosus, declarat ipsammet donum subditum esse. Hic enim spiritus nomine operationem innuit. Quod si spiritus subjicitur, tu quoque a fortiori.

B Vers. 33. « Non enim est dissensionis Deus, sed pacis : sicut et in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo. »

Ostendit hoc quoque Deo placere, ne adversarius arrepta occasione contendere velit.

Vers. 34, 35. « Mulieres in Ecclesiis taceant : non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia. »

Tumultu composito, qui occasione donorum linguarum et prophetiae ortus erat, transit ad strepitum quem mulieres excitarent, et importunam libertatem earum comprimit, idque apposite prorsus. Enimvero si iis qui praediti essent donis, nequidem concessa erat loquendi licentia, multo magis istis. Viros perro constituit qui eas erudirent, haud sine utrorumque emolumento. Illas enim honestas esse vult; hos autem instantes operi : ut nempe ea quae audirent, uxoribus omni diligentia recitarent. Inspice vero quibus id momentis astruat. Primum quidem a lego Dei; deinde a communi sensu et consuetudine. Ad haec etiam eos pudescit a communi omnium sententia, et iis quae ubique sancta erant. Hoc enim significat, ubi ait : Nunquid a vobis **¶ ¶ ¶** Verbum Dei processit? an in vos solum pervenit? Nam Ecclesias omnes laudaverat, quibus ejusmodi lex concedita erat. Quin nec istis duntaxat argumentis utitur, sed et quod caeteris omnibus validius est, hoc addit : Per me Deus nunc quoque haec ordinat. Notum sit enim, inquit, ea quae modo scribo, Domini praeccepta esse.

Vers. 36, 37. « An a vobis verbum Dei processit? an in vos solum pervenit? Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quae scribo vobis, quia Domini sunt mandata. »

Neque enim hoc dicere possitis, inquit, factos vos esse doctores aliorum, nec proinde par esse ut ab aliis discatis : aut quod fidei negotium in hoc duntaxat constiterit, nec opus sit ab aliis exempla sumere.

Vers. 38. « Si quis ignorat, ignoret. »

Cur verbo hoc subjunxit? utique ut ostendat

ne nequaquam vim inferre, nec contendere : quod plane argumento est, eum ex illis non esse qui sua stauera velint, sed ex eis qui provideant aliis, quæ ipsiis utilia sint. Unde et allicubi ait : Si quis vult contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus. Quoniam non ubique id facit, sed quando haud valde gravia peccata sunt : tuncque ut pudore maiore suffundat. Nam quando de aliis disputat, non ita loquitur. Quæ iam vero ? Ne erratis, inquit, neque fornicatores, neque adulteri, neque molles regnum Dei possidebunt¹⁸. Et rursum : Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam, si circumcidamini, Christus vobis non proderit¹⁹. Sic vero quis de silentio sermo est, rem non vehementer urget, sed potius eos suadendo compellat.

Itaque, fratres, æmula nini prophetare, et loqui linguis nolite prohibere. »

Redit iterum ad argumentum prius. Videsis autem quomodo ad finem usque discrimen observavit, ut illud quidem necessarium affirmaret, hoc vero nequaquam : dum nempe de illo quidem ait, *amulamini* ; de isto vero, *nolite prohibere*.

Vers. 40. « Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant. »

Hoc dictum intulit, ut cuncta velut in summa componeret et emendaret.

CAP. XV.

Vers. 1. « Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepistis, et in quo statis. »

Absolute disputatione de spiritualibus, ad aliam omnium maxime necessariam sese convertit, puta ad materiam resurrectionis. Nam hoc in capite valde desudabant. Cum etenim hæc omnis posura sit spes, ad eam oppugnandam vehementiori studio diabolus insistebat. Ac modo quidem eam penitus tollebat ; modo autem jam factam esse narrabat ; quemadmodum nempe ad Timotheum aiebat Paulus : *Ex quibus est Hymeneus et Philetus, qui a veritate azidarunt, dicentes resurrectionem esse iam factam*²⁰. Quandoque rursus dicebant corpus non resurgere, sed resurrectionem nihil esse aliud præterquam purgationem animæ. Contra has igitur opiniones **115** consurgit. Vide autem quomodo initio ostendit nihil se novi adferre, nec peregrini. Nam qui notum facit id quod ante cognitum erat, excideratque e memoria, compertum illud facit, in memoriam iterum reducenda. Bene vero, Evangelium dicit : *honorum quippe nuntiorum est resurrectio*.

Vers. 2. « Per quod et salvamini. »

Explicit quid percipitur lucrì ex fide resurrectionis.

« Qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis ; præterquam, »

Non opus habetis, inquit, ut hoc doctrinæ caput dicitis, sed solummodo ut reminiscamini.

¹⁸ 1 Cor. vi, 9. ¹⁹ Gal. v, 2. ²⁰ II Tim. ii, 18.

didicetis, ut non philoniceis²¹ super agramen²² istis tōn oī - à aūtōn βουλομένων Ισάδω, ἀλλὰ τὸ ἐτέρους συμφέρον σκοπούντων. Διὸ καὶ ἀμαχῶ φησιν· *Εἰ δὲ τὰ δοκίμιόνεικος εἶναι, τὴν τοιαύτην συνθηθεὶσιν οὐκ ἔχομεν*. Ἄλλ' οὐ πανταχοῦ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἐνθα μὴ σφόδρα μεγάλα τὰ ἁμαρτανόμεινα ἦ, καὶ τότε ἐντρέπων μᾶλλον. Ἐπεὶ δὲ τὰν περὶ ἐτέρων διαίενται, οὐ λέγει οὕτως. Ἄλλὰ πῶς ; *Μὴ πλουῶσθε οὐτε κόρηοι, οὐτε μαλακοὶ βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσοισι*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ Παῦλος λέγω ὁμῶν δεὶ δὲν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει*. Ἐνταῦθα δὲ ἐπιπέθῃ περὶ αἰγῆς ἦν ὁ λόγος· οὐ σφόδρα ἐπιτίθεται, αὐτῶ τοῦτω μᾶλλον αὐτοῖς περισσώμενος.

« Ὡστε, ἀδελφοί μου, ζηλοῦτε τὸ προφητεύειν, καὶ τὸ λαλεῖν μὴ κωλύετε γλώσσας. »

Ἐπὶ τὴν προτέρην πάλιν ὑπόθεσιν ἔβραμεν. Ὅρα δὲ πῶς μέχρι τοῦτου τὴν διαφορὰν ἐφύλαξε, τὸ μὴ σφόδρα ἀναγκαῖον, τὸ δὲ οὐχ οὕτως· τίθει· εἰ ἐπ' ἐκείνου μὲν, *Ζηλοῦτε*, ἐπὶ τοῦτου δὲ, *Μὴ κωλύετε*.

« Πάντα δὲ εὐσημῶνως, καὶ κατὰ τάξιν γίνεσθω. »

Ὡς ἐν κεφαλαιῶ τὰ πάντα διορθούμενος, ἐπήγαγε τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον ὃ ἀπαγγέλισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παραλάβετε, ἐν ᾧ καὶ ἐστήκατε. »

Ἀκαρίστας ἐν τῶν πνευματικῶν λόγων, ἐπὶ τῶν πάντων ἀναγκαιότατον ἔρχεται, τὴν περὶ τῆς ἀνοστασεως ὑπόθεσιν· καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦτο σφόδρα ἐκαμνον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πῶσα ἡμῶν ἐλπίς αὕτη, πρὸς τοῦτο σφοδρῶς Ἰσάτο ὁ διάβολος. Καὶ ποτὲ μὲν ἀνέφηρε, καθόπως αὕτην, ποτὲ δὲ ἔλεγεν ἦδη γεγονέναι ὡς ἐπιστελλοῖσι Τιμοθέῳ ἔλεγεν, *Ὁ ἐστὶν ἰσχυρὸς καὶ φιλητόρ, αἰεὶς περὶ τὴν ἀλήθειαν ἡστοχησάν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἦδη γεγονέναι*. Ποτὲ πάλιν ἔλεγεν, εἶ τὸ οἶμα οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὁ καθαρμὸς ἐστὶν ἡ ἀνάστασις. Πρὸς ταύτας οὖν τὰς δόξας ἀντιστάμενος, ὅρα τὸν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἔδειξεν, δεῖ οὐδὲν καινὸν εἰσφέρειν, οὐδὲ ἔθεναι. Θεὸς γὰρ γνωρίζων το ἦδη γνωρισθῆν, εἴτα εἰς λήθην ἐμπροσθῶν, γνωρίζεις, πάλιν εἰς μνήμην ὠρῶν. Εὐ δὲ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον εἰπεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῶν εὐαγγελίων τὸ κεφάλαιον ἡ ἀνάστασις.

« Δ. » Ὡ καὶ οἴξεται. »

Τὸ κέρδος δεκνυσὶ τοῦ πιστεῦσθαι εἰς τὴν ἀνάστασιν.

« Τίτι λόγῳ εὐαγγελισάμην ὑμῖν, εἰ κατέμνησθε ἐκτός ; »

Οὐκ αὐτὸ δεῖσθε μάθειν τὸ δόγμα, φησὶν, ἀλλ' ὁμνησθῆναι μόνον.

μη εἰπὴ ἐπιστεύσατε. Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν Α

ἔ, ὃ καὶ παρέλαβον. »

ἦθ' εἶπαν, ἐν ᾧ καὶ ἐστήκατε, ἵνα μὴ βραχυμο-

ποιήσῃ, ἐκφοβῆί τ' ἄλλιν. »

ἢ Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἡμῶν. »

τὰ τὰς Γραφάς. »

ἢρ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν, Ἐκ τῶν
ἐν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον· καὶ,
νος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν·
ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. B

ἢ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέ-
τὰ τὰς Γραφάς. »

ἢ Ἡσαίας μαρτυρῶν, ὅτι Ἐκ μέσου ἦρται
ἰ αὐτοῦ. Καὶ ἄλλιν· Κύριος βούλεται καθα-
ἀπὸ τῆς πληγῆς, δεῖξαι αὐτῷ φῶς. Καὶ ὁ
Ἔτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς
κερὶ τοῦ Χριστοῦ.

ἢ ὅτι ὤφθη Κηφᾶ. »

ἢξίπιστον τῶν ἀποστόλων πρῶτον παράγει
ρα. Ὅρα δὲ πῶς τοὺς προφῆτας, καὶ τοὺς ἀπο-
μαρτυροῦντας ἐπάγει τῶν πράγματι.

τα τοῖς ἑνδεκά· ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακο-
ἰδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως
τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. C

ἢ γὰρ τὴν ἀνάληψιν ὁ Ματθίας κατελέγη, οὗ
τὴν ἀνάστασιν εὐθέως.

Ἐπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστό-
λοις. »

ἢ εἶπαν, ἀπέθανον, ἀλλ' ἐκοιμήθησαν, καὶ ταῦ-
λέξει ἄλλιν βεβαίῳ τὴν ἀνάστασιν.

Ἐσαπτον δὲ πάντων ὡσπερὰ τῷ ἐκτρώματι
κάμοι. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀπο-
στολῶν· οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος,
ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Χάριτι δὲ
εἰμι, ὃ εἰμι, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ οὐ
ἐγενήθη· ἀλλὰ περισσώτερον αὐτῶν πάντων
ἔσται· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν
»

ἵνα ταπεινοφροσύνης τὸ ῥῆμά ἐστιν.

ἔτε οὖν ἐγὼ, εἴτε ἐκεῖνοι, οὕτω κηρύσσομεν,
ὅπως ἐπιστεύσατε. Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται,
ἢ νεκρῶν ἐγήγερται, »

ἢ ὅ, φησὶ, βούλεσθε μαθεῖν, μάθετε. Οὐδὲν
ἴσμεν.

Ὅπως λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νε-
κρῶν οὐκ ἐστίν; »

ἰσα. LIII, 8. ἰbid. 6. ἰbid. 5. ἰσα. XI, 10. ἰσα. LIII, 12. ἰσα. XV, 10.

Hæc textui superiori jungenda sunt.

« Nisi frustra credidistis. [Vras. 3.] Tradidi enim vobis in primis, quod et accipi. »

Quoniam dixit : In quo et credidistis, ne remissiores reddat, terret iterum.

« Quod Christus mortuus est pro peccatis nostris. »

Non statim pronuntiat resurrectionem corporum esse, sed tum hoc quidem affirmat ; tum vero etiam ad memoriam eos revocat ingentis illius dilectionis, quam Deus ipsis exhibuit, Filium suum pro eis tradendo.

« Secundum Scripturas. »

Deus quippe per prophetam ait : Propter peccata populi mei ductus est ad mortem¹¹ ; et : Dominus tradidit illum pro peccatis nostris¹² ; et : Vulneratus est propter scelera nostra¹³.

Vras. 4. « Et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas. »

Rursum Isaias dicit : E medio sepulcrum ejus ablatum est¹⁴. Et iterum : Deus vult sibi mundare a vulnere, ostendere ei lumen¹⁵. Et David in persona Christi aiebat : Quis non derelinques animam meam in inferno¹⁶.

Vras. 5. « Et quia visus est Cephæ. »

Primo loco producit testem qui inter apostolos fide dignissimus erat. Observa quomodo prophetas et apostolos laudat, qui rei gestæ testimonium redderent.

Vras. 6. « Et post hoc undecim. Deinde visus est plusquam quingentis fratribus semel : ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem et dormierunt. »

Nam post assumptionem in caelum Matthias undecim apostolis accessit, non statim a resurrectione.

Vras. 7. « Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus. »

Non dixit : Mortui sunt, sed, dormierunt ; ut hæc quoque voce resurrectionem iterum confirmaret.

Vras. 8-10. « Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi. Ego enim non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit. Sed abundantius illis omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei quæ mecum est. »

116 Hæc vox demissionem animi significat.

Vras. 11, 12. « Sive igitur ego, sive illi, sic prædicamus, et sic credidistis. Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, »

A quocunque velit discere, discite ; nihil discrepamus.

« Quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ? »

Prophetæ hoc prænantiarunt, inquit, et ipse se videndum præbuit : hæc nos prædicamus, et hæc vos credidistis. Quæ ratione igitur post tam perspicuam demonstrationem, credere detrectant, dum sicuti : *Quomodo ?*

VERB. 13. « Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. »

Nam ideo mortuus est, ut nostram naturam suscitaret. Quapropter nisi resurgamus, quæ de causa Christus mortuus est ?

VERB. 14-17. « Si autem Christus non resurrexit, inania est ergo prædicatio nostra ; inania est et fides vestra : invenimur autem et falsi testes Dei : quoniam testimonium diximus adversus hominem, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, vana est fides vestra. »

Vide quot absurda atque incommoda. Prædicationis vanitas ; imò vanum Patris testimonium. Sed observæ quomodo peccati reus peragat illos qui resurrexerunt mortuis inficiantur.

« Et adhuc estis in peccatis vestris. »

Nisi enim resurrexerit, neque proinde mortuus erit, neque dissolvit peccatum. Mors quippe illius solutio est peccati. Dictum est enim : *Eccæ agnus Dei, qui tollit peccata mundi*. Quomodo tollit, nisi morte sua ? quæ vero de causa agnum vocavit ? Plane quæ occisum. Si autem non resurrexit, ergo neque occisus fuit, neque deletum peccatum. Quod si id deletum non est, in eo adhuc estis : frustra prædicavi, frustra credidistis vos esse liberatos. Quin et mors manet immortalis, si non resurrexit.

VERB. 18. « Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt. »

Illos utique dicit, qui propter illam martyrium obierunt.

VERB. 19. « Si in hac vita tantum in Christo sperantes simus, miserabiliora annus omnibus hominibus. »

Nam si corpus deus non excitatur, sine corona animus manet. Quod si hoc ita erit, nullo bono fruemur. Si nullo, ergo in hac vita remuneratio erit. Equid ergo miserabiliora nobis sit, quos propter doctrinam hanc ubique persequuntur ?

VERB. 20. « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis. »

Postquam ostendit quot negotia resurrectione pariantur mala, sermonem continuo resumit : additque, ex mortuis, ut oca elandat hæreticorum.

« Primitivæ dormientium factus est. »

Si autem primitivæ, illos quoque resurgere necessarium est. Præcipua enim sequuntur quæ post illud sunt.

Οἱ ῥοφήται, φησί, ταῦτο προεκήρυξαν, καὶ αὐτὸ εἶδόντες ἡμεῖς ἐπίστευσαν, καὶ ταῦτα ἡμεῖς κηρύττομεν, καὶ ἡμεῖς ἐπιστεύσατε. Πῶς οὖν μετα τοσούτην ἀπόδειξιν ἀπιστοῦσι, φησί, διὰ τὸ, *Ὡς, λέγουσιν* ;

« Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἀναστή, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν. Εἰ οὐκ ἀνιστάμεθα οὖν, τίνας χάριν ἀπέθανε Χριστὸς ;

« Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἔρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν · κενὴ καὶ ἡ πίστις ὑμῶν. Εὐρισκαμένοι δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, οἱ ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ ἡγήθημεν τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἔγειραν, εἴτε ἔρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταια ἡ πίστις ὑμῶν. »

Ὅρα πόσα ἐὰν ἴσῃα · τὸ μάταιον τοῦ κηρύγματος, ὁμοίως ἢ μαρτυρία ἢ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅρα εἰς ποσὴν ἁμαρτίαν ἐξάγει τὸν λόγον ἐπιθετικῶν λεγόντων. Οὐκ ἀνίστανται οἱ νεκροί.

« Καὶ εἴ τι ἔστι ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. »

Εἰ γὰρ οὐκ ἠγέρθη, οὐκ ἀπέθανεν, οὐκ ἐπὶ ἁμαρτίαν ἐλυτῶν. Ὁ γὰρ θάνατος αὐτοῦ τῆς ἁμαρτίας ἐστὶ λύσις. *Ἴδε γὰρ ὁ θάνατος τοῦ Θεοῦ ἵ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἄσμου.* Πῶς δὲ αἵρων, ἢ τῷ θανάτῳ δηλονότι ; Διὰ καὶ ἀμύνει ἐκάλεισεν, ὡς οὐκ ἐτόλμασεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέστη, οὐδὲ ἐπέστη, οὐδὲ ἡ ἁμαρτία ἐλύθη. Εἰ δὲ οὐκ ἐλύθη, ἐν αὐτῇ ἔστι. Εἰ δὲ ἐν αὐτῇ ἔστι, εἰκὴ ἐκέρυξα, εἰκὴ καὶ ἐπιστεύσατε οἱ ἀκηλόγηται. Ἄλλως δὲ καὶ ἀθάνατος μένει, εἰ μὴ ἀνάστη.

« Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπέθανον. »

Τοὺς μαρτυρησάντας δι' αὐτὸν φησιν.

« Εἰ ἐν τῇ ζωῇ τούτῃ, ἡλικιώτεροι ἑστέον ἄνευ Χριστοῦ, ἀλεινώτεροι πάντων ἀνθρώπων ἑστέον. »

Εἰ γὰρ οὐκ ἀνίσταται τὸ σῶμα, ἀστεργνωτὸς ψυχὴ μένει. Εἰ δὲ τοῦτο ἔστι, ἀλλοτρίως ἀπλοῦς καλοῦ. Εἰ δὲ ἀλλοτρίως, ἐν τῷ παρόντι ἐὰν ἄνευ Χριστοῦ. Τί οὖν ἡμῶν ἀλλοτρίως, κατὰ τοῦτο κεντηχρῶ διωκομένων ;

« Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν. »

Ἀλλὰς ὅσα ἐκ τοῦ μὴ δέχσθαι τὴν ἀνάστασιν γίνεται κακὰ, ἀναλαμβάνει τὸν λόγον συνεχῶς τὰ ἐκ τῶν νεκρῶν, προστιθεὶς, ὡς ἀποσάξαι τῶν αἰματικῶν τὰ σόματα.

« Ἀπαρχὴ τῶν κοιμηθέντων ἐγείρετο. »

Εἰ δὲ ἀπαρχὴ, καὶ ταύτους ἀναστήσει θεὸς. Ἡ γὰρ ἀρχὴ πάντως ἔπεται τὰ μετὰ ταύτης.

« Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις ἐκ νεκρῶν. »

Αἰτιολογία. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ἀποφαντικῶς εἶπεν, ἀνάγκη καὶ αἰτιολογεῖ, εὐπαράδεικτον τοῖς πολλοῖς κατασκευάζων τὸν λόγον.

« Ὡσαύτως γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. »

Τὸν γὰρ ἡττηθέντα, φησὶν, αὐτὸν ἀναμαχέσασθαι ἕως τῆν καταβληθίσαν φύσιν αὐτῆν καὶ νικήσαι. Οὕτως γὰρ τὸ θνατὸς ἀπετρίβεται.

« Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπρχὴ Χριστός. »

Μὴ ἐπειθὴ ἀνάστασιν ἤκουσας, νόμιζε πάντας τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν.

« Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » **B**
Τουτέστιν, οἱ πιστοὶ καὶ εὐδοκίμηχότας.

« Ἐἴτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ. »

Ὅταν γὰρ ἀναστῶσιν ἐκεῖνοι, τὰ πράγματα πάντα λήφεται τέλος. Οὐ καθάπερ νῦν ἀναστάντος τοῦ Χριστοῦ, τὰ πράγματα ἔστησαν ἐτι μετέωρα. Διὸ προσετίθησεν, ἡμῖς ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἵνα μάθῃς ἐτι περὶ ἐκείνου τοῦ καιροῦ διαλέγεται.

« Ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἰξουσίαν καὶ δύναμιν. »

Τουτέστιν, ὅταν δι' αὐτοῦ προσαγάγῃ πάντα τὰ θῆν δουλεύειν τῷ Πατρὶ. Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται, φησὶ, πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.

« Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρι οὗ θῆν πάντας **C**
πᾶς ἐχθροῦς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργηθεὶς ὁ θάνατος. Ὅταν δὲ εἴπῃ ὅτι ὑποτάσσεται, ἦλθεν ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποταγῆ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ ὕψος καταργηθεὶς τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα· ἵνα ἢ ὁ θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Ἐπεὶ τί ποιήσουσιν οἱ βαπτιζόμενοι ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; »

Ἢ, ἀχρη. οὐκ ἔστι χρόνου σημαντικὸν παρὰ τῇ Γραφῇ, ὥσαυτ' οὐδὲ τὸ, ἕως· κατὰ τὸ εἰρημένον, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ.

Ἴνα μὴ τις διὸ ἀρχῆς ἀνάρχου ὑποπτύῃ. Τινὲς τῆς κακίας δηλοῦντες τὴν ἀναίρεσιν τοῦτό φασιν αὐτὸν εἰρηξάναι.

« Εἰ ὅμως νεκροὶ οὐκ ἔγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν; » **D**

Τούτῳ φησὶν, ὅτι καὶ σαρκῶς ἀνάστασιν ὁμολογοῦμεν ἐν τῷ βαπτίσματι.

« Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν; »

Οὐκ εἶπεν, ἐγὼ, ἀλλ', ἡμῖς, παραλαμβάνων πάντας τοὺς ἀποστόλους· καὶ ταύτῃ μετριάζων, καὶ ἐπέπεσον τὸν λόγον ποιῶν.

« Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὁμετέραν καύχου, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ. »

Ἐπαύθη τὴν αὐτῶν προσηκόντῃ λέγει. Πῶς δὲ ἀποθνήσκει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἢ τῇ προθυμίᾳ;

117 Vers. 21. « Quoniam enim per hominem mortis, et per hominem resurrectio ex mortuis. »

Causam redditio. Nam quia universa haecenus affirmando pronuntiavit, operæ pretium fuit adferre causam qua orationem vulgo probabilem pararet.

Vers. 22. « Nam sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. »

Oportebat, inquit, ut qui superatus fuerat, ad pugnam reverteretur; et ut subacta natura ipsa tandem vinceret. Hac quippe ratione delendam erat opprobrium.

Vers. 23. « Unusquisque autem in suo ordine; primitivè Christus. »

Ne putaveris, dum audis resurrectionem, eorumdem omnes honorum compotes futuros.

« Deinde illi qui sunt Christi, in adventu ejus. »
Hoc est, fideles, et qui probati sunt.

Vers. 24. « Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri. »

Quando illi resurgent, res omnes finem accipient: nam, quemadmodum hodie, postquam Christus resurrexit, suspensæ res tenentur adhuc. Quocirca addit, nos in adventu ejus, ut significet se de illo tempore verba facere.

« Cum evacuaverit omnem principatum et potestatem et virtutem. »

Id est, posteaquam nationes omnes ad servitium Patri adduxerit. Nemo enim, inquit Christus, venit ad Patrem nisi per me **.

Vers. 25-29. « Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. Nam omnia subjecit sub pedibus ejus. Novissima autem inimica destruetur mors. Cum autem dicat, Quod subjecta sunt, sine dubio præter eum qui subjecit ipsi omnia. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia; ut sit Deus omnia in omnibus. Alioquin quid facient, qui baptizantur pro mortuis? »

Vox, donec, in Scriptura tempus significat, ut nec, usque. Velut in hoc effato, a sæculo et usque in sæculum tu es **.

Ne quis principia duo expertia principii suspicetur. Nonnulli dicunt hoc eum pronuntiasse, ut nequitiam destructionem significaret.

« Si omnino mortui non resurgunt, ut quid et baptizantur pro illis? »

Hoc ait, quia in baptismo resurrectionem carnis profiteremur.

Vers. 30. « Ut quid et nos periclitamur in omni hora? »

Non dixit, ego, sed, nos, ut apostolos omnes simul significaret. Atque hac voce modestiam promittit, et orationi fidem asserit.

Vers. 31. « Quotidie morior, ad gloriam vestram, quam habeo in Christo Jesu Domino. »

118 Hic enuntiat quantum profecerit. Quomodo enim quotidie moriatur, nisi ardore animi?

** Joan. xiv. 6. ** Psal. xl. 14.

VERS. 32. « Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi. »

Hoc est, quantum in homines cadit; quanquam et Deus me liberavit.

« Quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? manducemus et bibamus: cras enim moriemur. **VERS. 33.]** Nolite errare: Corruptum mores bonos colloquia mala. »

Isthæc omnia pronuntiavit, non quod nihil emolumentum percipiebat ex eo quod patiebatur, qui nec mercedis expectatione curreret. Sola quippe retributio hæc ei sufficiebat, id præstare quod placitum esset Deo. Sed propter plurimorum infirmitatem ita loquebatur. Quocirca ob eandem rationem dicebat: *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.* Quo nempe vel hujusce miserie et infelicitatis formidine eorum circa resurrectionem incredulitatem exagitaret.

VERS. 34. « Evigilate juxta. »

Hoc est, uti conveniens et utile erit. Velut ad ebriosos et amantes.

« Et nolite peccare. »

Annuat ex prava vitæ ratione semina hujusce infidelitatis pullulare. Multi siquidem eorum, qui consilii sibi sunt malorum, nec pœnas volunt perolvere, in fide resurrectionis sauciantur; quemadmodum e contrario qui magna edunt facinora virtutum, quotidie cupiunt diem illam videre.

« Ignorantiam enim Dei quidam habent. »

Vide quomodo in illos criminationes transferi. Nam resurrectionem inficiari, illius est qui non pernoscat virtutem Dei insuperabilem, et ad omnia sufficientem. Siquidem enim ex nullis exstantibus, ea que exstant, fecerit, multo magis poterit excitare que soluta erant.

« Ad reverentiam vobis loquor. »

Id est, ita ut vos corripiam, ut, pudore concepti, meliores evadatis.

VERS. 35. « Sed dicat aliquis: Quomodo resurgunt mortui? quællve corpore venient? »

Objectum solvit quod gentiles invexerant.

VERS. 36, 37. « Insipiens, tu quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur? Et quod seminas, »

Id est, penea temetipsum horum demonstrationem habes, ex his que abs te quotidie sunt: in vero nihilominus adhuc contradicis? inquit. Quomobrem jure te insipientem appello, qui ea ignoras que quotidie facis. At videsis superjectionem. Nam quod illi negandæ resurrectionis argumentum habebant, ex hoc ipse conficit demonstrationem resurrectionis. Dicebant enim: Nequaquam resurget, quandoquidem mortuus est. Contra ille ait: Plane quidem nisi mortuus sit, nunquam resurrexerit.

« Non corpus, quod futurum est, seminas. »

118 Hoc est, non spicam integram, non triticum novum, non quod culmum habeat, non paleam. Hic enim non de ipsa et resurrectione disputat, sed de resurrectionis modo: puta quæ

« Et (κατὰ ἀνθρώπων) ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφίαισι. »

Τουτέστιν, ἔδου εἰς ἀνθρώπους ἤχην, εἰ καὶ ὁ θεὸς ἐπέδωκεν.

« Τί μοι τὸ δεῦλος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐριοὶ γὰρ ἀποθνήσκουσιν. Μὴ πλανᾶσθε· φθειρούσι γὰρ [ἡδὲ] χρυστὰ ὀμίλια· κακαί. »

Ἰαῖα πάντα ἔλεγεν, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἶχεν δεῦλος καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν. Οὐ γὰρ ἐπὶ μισοῦ ἐτραγεν ἀρχαῖσα γὰρ αὐτῷ ἦν ἀντιδῶσις τὸ ποιῆσαι τὸ δοκοῦν ἐπὶ θεῷ· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν πολλῶν. Ὅτε καὶ ἔτι λέγει, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἠελικώτερος ἐσμεν μόνον, ἐλαττωτέρου πάντων ἀνθρώπων ἐσμεν*, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν λέγει, καὶ ὥστε τῷ φόβῳ τῆς ἀθλιότητος ταύτης διασεύσαι αὐτῶν τὴν ἀπιστίαν περὶ τῆς ἀναστάσεως.

« Ἐκνήψατε δικαίως. »

Τουτέστιν, ἐπὶ τῷ συμφέροντι· ὡς πρὸς μεθύουσας καὶ μαινομένους.

« Καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. »

Δεικνύς ὅτι ἀπὸ πονηροῦ βίου τὰ σπέρματα αὐτῆς τῆς ἀπιστίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν πονηρῶ συνειδοτῶν ἑαυτοῖς, καὶ οὐ βουλομένων δοῦναι δίκην, καὶ εἰς τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως παραβλάπτουσι πίστιν ὡς περ οὐ οἱ μεγάλα κατορθοῦντες, καθ' ἐκαστὴν αὐτὴν ἐπιθυμοῦσι τὴν ἡμέραν ἰδεῖν.

« Ἀγνωσίου γὰρ θεοῦ τινὲς ἔχουσιν. »

Ὅρα πῶς πάλιν εἰς ἐκείνους μεταφέρει τὰ ἐγκλήματα. Τὸ γὰρ τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖν, οὐ σφόδρα εἶδος ἐστὶ τῆν τοῦ θεοῦ δύναμιν, τὴν ἄμραν, καὶ πρὸς πάντα ἀρχοῦσαν. Εἰ γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ἐποίησε, πολλῷ μᾶλλον τὰ διαλυθέντα ἀναστήσει συνήσται.

« Πρὸς ἀντροπὴν ὑμῖν λέγω. »

Τουτέστιν, ὥστε διορθῶσαι, ὥστε αἰσυνθέντας ὑμᾶς γενέσθαι βελτίους.

« Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; πῶς δὲ σώματι ἔρχονται; »

Ἀντίθεσιν λύει παρ' Ἑλλήνων εἰσαγομένην.

« Ἄφρον, οὐ δ' ἀπειρεῖς, οὐ ζωοποιεῖται, ἴδαν μὴ ἀποθάνῃ; καὶ δ' ἀπειρεῖς, »

Τουτέστιν, Παρὰ σαυτῷ τὴν ἀπέδειξιν ἔχεις τῶν, δι' ὧν πράττεις καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν, καὶ ἀντιλέγεις ἐτι; φησί. Διὰ καὶ ἀφρονά σε καλῶ, ὅτι « καθ' ἡμέραν ὑπὸ σοῦ γενόμενα ἀγνοεῖς. Καὶ ὄρα ὑπερβολὴν. Ὅ γὰρ ἐποῦσαν ἐκείνοι τεκμήριον τοῦ μάλιστα σθαι, τοῦτο τοῦ ἀνίστασθαι ποιεῖται ἀπέδειξιν. Καὶ γὰρ ἔλεγον, οὐκ ἀνίσταται, ἐπειδὴ ἀπέθανεν. δὲ ἀντιστρέψας, φησὶν, Καὶ μὴν εἰ μὴ ἀπέθανεν, ἂν ἀνίστη.

« Οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον ἀπείρεται. »

Τουτέστιν, οὐ σάχυν διόκληρον, οὐ στέαν κῶν, οὐ καλῆμν ἔχοντα, οὐκ ἄχρον. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ εἶτα πρὸς τὴν ἀναστασιν ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως· ποτὶ πῶν σῶμα τὸ μᾶλλον ἀνίστα-

σθαι, ὅσον εἰ τὸ αὐτὸ, ἢ καὶ βέλτιον καὶ λαμπρότερον. Καὶ ἀμφοτέρωθεν ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὑποδείγματος λαμβάνει, δείκνυς ὅτι πολλῷ βέλτιον.

« Εἰ τύχοι σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν. »

« Τοῦτό φησιν, ἵνα μὴ ἄλλο τις ὑποπτεύσῃ σῶμα εἰρησθαι. »

« Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησε. »

Μὴ τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμονεῖ, πῶς καὶ τίνοι τρόπον, ὅταν Θεοῦ δύναμιν καὶ θέλημα ἀκούσῃς.

« Καὶ ἐκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. »

Ἐπειδὴ τινες ἠπόρουν περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ εἶπον· Ποῖα δὲ σώματα ἔρχονται; τοῦτου χάριν ὑποφέρει ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος, τὸ τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα λέγων. Ποῦ τοίνυν τὸ ἄλλοτριον; τὸ γὰρ ἴδιον δίδωσιν.

« Οὐ πᾶσα σὰρξ ἢ αὐτὴ σὰρξ· ἀλλὰ ἄλλη μὲν ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ πτηνῶν, ἄλλη δὲ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων. Καὶ σώματα ἰπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· ἄλλ' ἑτέρα μὲν ἢ τῶν ἰπουρανίων δόξα, ἑτέρα δὲ ἢ τῶν ἐπιγείων· ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Ἄστηρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. Οὕτω καὶ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν· σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ. »

Ἴνα μὴ ἐκ τοῦ ὑποδείγματος ὁμοτιμίαν πάντες νομίσωσιν ἐν τῷ μέλλοντι λαμβάνειν, φησὶν· Οὐ πᾶσα σὰρξ ἢ αὐτὴ σὰρξ. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Τί λέγω, φησὶν, ἐπὶ τῶν σπερμάτων; Ἐπὶ τῶν σωμάτων γυμνῶμεν τοῦτο αὐτὸ, περὶ οὗ ὁ λόγος ἡμῶν· ἐπειδὴ τὸν τῆς ἀναστάσεως κατασκευάσει λόγον, δείκνυσι λοιπὸν, ὅτι πολλὴ ἢ τῆς δόξης τότε διαφορὰ, εἰ καὶ ἀνάστασις μία. Καὶ διαιρέσεις δύο, εἰς τὰ ἰπουράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια. Ὅτι μὲν γὰρ τὰ σώματα ἀνίσταται, εἰδείξεν διὰ τοῦ σίτου. Ὅτι δὲ οὐκ ἐν τῇ αὐτῇ δόξῃ πάντα, δείκνυσιν ἐνταῦθα. Δείκνυσι οὖν ὡς καὶ τῶν δικαίων πολλὴ ἢ διαφορὰ, τὸν μὴ ἡλίον, τὸν δὲ ἀστέρι· παρεκτάζων· καὶ τῶν ἀμαρτανῶν πολλὴ ἢ διαφορὰ, ζώων σωμάτων λέγων, καὶ ἰχθύων, καὶ κτηνῶν· καὶ ὄλους δι' ὑποδείγματος ἔχει τὸν λόγον, καὶ ἐπὶ τῶν ἄνω, καὶ ἐπὶ τῶν κάτω. scilicet et volucrum corpora affert. Ac totum primum, tam quæ sursum sunt, quam quæ deorsum.

« Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. »

Τί γὰρ ἀτιμότερον ὤζοντος σώματος καὶ διαβρότοντος;

« Σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ. »

Οὕτω γὰρ ἡμέραι τριάκοντα, καὶ τὸ πᾶν διαλείπεται.

« Ἐγείρεται ἐν δυνάμει. »

Τέτοι γὰρ αὐτοῦ οὐδὲν περιέσται λοιπόν.

« Σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. »

Τοῦτό φησιν, οὐχ ὡς μὴ ὄντος καὶ νῦν, διὰ τὸν ἀβυσθῆνα [τοῦ Πνεύματος], τοῦ σώματος πνευματικοῦ, ἀλλ' ὅς τότε πολλῷ πλέον ὄντος. Νῦν μὲν γὰρ

A corpus sit re. urrecturum : an hoc ipsum : nunquid non melius et splendidius? Atqui isthæc utraque ex eodem exemplo colligit, ostendens longe melius præstantiusque corpus futurum.

« Ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. »

Itaque loquitur, ne alicui in suspicionem veniat, alterum se corpus dixisse.

Vers. 38. « Deus autem dat illi corpus, sicut vult. »

Ne ergo curiosius inquiras, nec dedita opera scruteris, quinam, quæve ratione, dum Dei virtutem et potentiam audis.

« Et unicuique seminum proprium corpus. »

Quia nonnulli de resurrectione dubitabant, aiebantque : *Quali vero corpore venient?* idcirco subjicit, tanquam exempli gratia, proprium seminum corpus dicens. Ubinam ergo alienum, quando proprium datur?

Vers. 39-42. « Non omnis caro, eadem caro : sed alia quidem hominum, alia vero caro volucrum, alia pecorum, alia autem piscium. Et corpora celestia, et corpora terrestria : sed alia quidem celestium gloria, alia autem terrestrium. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella differt a stella in claritate. Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. »

Ne existimarent ob allatum exemplum, omnes in futuro ævo æqualem gloriam accepturos, idcirco ait : *Non omnis caro, eadem caro.* Ac si diceret : *Quid de seminibus loquor?* Hoc ipsum de quo nunc disputamus accuratius juvat explicare, adductis in medium corporibus. Quia resurrectionis doctrinam antea stabilivit, deinceps ostendit magnum tunc quantum ad gloriam discrimen fore, quamvis una sit resurrectio : atque duo distinguit, celestia et terrestria. Eumvero exemplo tritici resurrectura corpora probavit : ex hoc autem alio demonstrat, non omnia gloriam eandem habitura. Ostendit ergo multam fore inter justos discrepantiam, dum alium cum sole comparat, alium cum luna, et alium cum stella ; itemque peccatorum diversissimum esse statum, cum animantium pi-

D Vers. 43. « Seminatur in ignobilitate ; surget in gloria. »

Æquid enim ignobilius sit corpore fetente et diffluente ?

« Seminatur in infirmitate. »

Nondum enim elapsis triginta diebus, totum dissolvitur.

« Surget in virtute. »

Nihil enim ejusmodi tunc supererit.

Vers. 44. « Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale. »

120 Hoc ait, non quasi modo non sit, concesso Spiritus pignore, spirituale corpus, sed quia il tunc præstantius fiet. Hodie siquidem spiritus

non innoet : frequenter enim abscedit ab illis qui peccant tunc vero constans et firma illi habitatio erit.

Si est corpus animale, est et spirituale. Sicut et scriptum est. :

Vel quia corpus agilius erit et subtilius, ita ut aura vehatur.

VENA. 45-50. « Factus est primus homo in animam viventem : et novissimus Adam in spiritum vivificantem. Sed non prius quod spiritale, sed quod animale ; deinde quod spiritale. Primus homo de terra terrenus : secundus homo Dominus de celo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis celestis, tales et celestes. Et sicut portativus imaginem terreni, portemus et imaginem celestis. Hoc autem dico, fratres. »

Hoc est, crassus et presentibus affixus. Simul vero de vite agenda rationibus loquitur.

« Quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. »

Carnem et sanguinem hoc in loco appellat actiones pravas, ut cum dicit : *Vos non estis in carne*. Et rursum : *Qui in carne sunt, Deo placere non possunt*.

« Neque corruptio incorruptionem possidebit. [VENA. 51.] Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem non dormiemus : sed omnes immutabimur. »

Id est, malitia non assequatur illam gloriam et possessionem illam rerum incorruptarum.

VENA. 52. « In momento. »

Id est, brevi temporis instanti.

« In ictu oculi, in novissima tuba (canet enim tuba), et mortui resurgent lucis erunt. »

Hoc dicit prius interpretatio est : quasi dicat : Quantum satis sit palpebra duntaxat claudenda.

« Et nos immutabimur. »

Hoc dicit de illis qui tunc temporis in vivis erunt.

VENA. 53, 54. Operiet enim incorruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptibilitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est. :

Rursum redit ad exemplum allatum, et ad inceptum de resurrectione sermonem, dimissis illis que ad vite rationes varias pertinebant.

« Absorpta est mors in victoria. [VENA. 55, 56.] Ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, inimicus, stimulus tuus ? stimulus autem mortis peccatum est. »

Id evincit iterum ex prophetis.

« Virtus vero peccati lex. [VENA. 57.] Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam, per Dominum nostrum Jesum Christum. »

Quia sine lege infirmum erit : quod quidem

121 perpetraretur, non tamen ut damnationi ob-

οὐ μένει τὸ Πνεῦμα· πολλὰ γὰρ ἁμαρτανόντων ἀφίσταται· τότε δὲ ἡ δαίμων αὐτῶ ἵσταται ἢ παραμονή.

« Et facti sūma ψυχικόν, facti καὶ πνευματικόν. Οὕτω καὶ γέγραπται. »

ἢ ὅτι κούφτερον ἔσται καὶ λεπτότερον, καὶ ὁλον καὶ ἰσὺς ἀεὶ ὄχλησθαι.

« Ἐγένετο δὲ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζώσαν, ὁ Ἰσχατος Ἀδάμ εἰς πνεῦμα ζωοποιῶν. Ἄλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικόν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν, ἔπειτα τὸ πνευματικόν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοικός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοικός, τοιοῦτος καὶ οἱ νοικαί· καὶ οἷος ὁ ἰπουράνιος, τοιοῦτος καὶ οἱ ἰπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοικοῦ, φορέσαμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἰπουρανοῦ. Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί. »

Τούτῳ, παχὺς καὶ τοῖς παροῦσιν προσηλωμένος. Ἄμα δὲ καὶ τὸν περὶ πολιτικῶν εἰπαγεῖ λόγον.

« Ὅτι οὐκ καὶ εἶμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύνανται. »

Σάρκα καὶ αἷμα ἐνκαῦθα τῆς πανηρέως ἐρέσει καλεῖ, ὡς διὰ λίγη· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἔστε ἐν σαρκί. Καὶ πάλιν, Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται.

« Οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. Τὰ μυστήριον ὑμῖν λαγὼ πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγούμεθα. »

Τούτῳ τὴν κακίαν, τὴν δοξάν ἐκείνην, καὶ τὴν τῶν ἀφθάρτων πραγμάτων ἀπόλαυσιν.

« Ἐν ἀτέμει. »

Τούτῳ τὴν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ροπή.

« Ἐν βίπῃ οφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἰσχυρῇ ἐκλιγγισαίσι γὰρ καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἀφθαρτοί. Τοῦτο ἐρμηνεία τοῦ πρώτου· ὁλον εἰς θεον εἰς τὸ καρμύσαι μενον.

« Καὶ ἡμεῖς ἀλλαγόμεθα. »

Περὶ τῶν τότε ζώντων ἐύρισκαμένων τοῦτο φησιν.

« Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος. »

Ἡ δὲ περὶ τὸ ὑπόδειγμα ἔρχεται καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον, τὰ περὶ πολιτείας ἀρεῖς.

« Καταπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, θάνατε τὸ νίκος ; Ποῦ σου, φῶς, τὸ κέντρον ; τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. »

Ἡ δὲ ἐκ προφητείας ἡ ἀπόδειξις.

« Ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος. Τῷ Θεῷ χάρις τὸ δίδουσι ἡμῖν τὸ νίκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἀσθενής ἦν· κραττεμένη οὐ δυναμένη δὲ οὕτω καταδικάζει. Τὸ μὲν γὰρ καὶ

βήσετε, σαφῶς δὲ οὐκ ἰδοῦντο οὕτως. Ὅστε οὐ
ταῦτά φησιν, οὐκ εἰσήμενον ὁ νόμος τὴν ἁμαρτίαν,
ἀλλ' ὅτι ἐπέτεινε τὴν κλάσιν.

• Ὅστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ἰδράτοι γίνεσθε,
θραυκνίηται, •

Εὐκαιρος λοιπὸν ἡ παραίνεσις.

• Περιπαῦοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε,
εἰδότες ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυ-
ρίῳ. •

Τουτέστιν, ἐν τῷ βίῳ τῷ καθαρῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

• Ἐπὶ δὲ τῆς λογίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους. •

Ἀπαρτίσας τὸν περὶ τῶν δογματικῶν λόγον, καὶ
μῆλλον εἰς τὸν ἴθικόν μεταβαίνειν, πάντα τὰ ἄλλα
ἀφαιρῶ, τὸν περὶ τῆς ἐλεημοσύνης κινεῖ λόγον. Λογίαν
δὲ πάλιν τῶν χρημάτων φησιν.

• Ὡς περὶ εἰσφοράς ταῖς Ἐκκλησιαίς τῆς Γαλατίας,
οὕτως καὶ ὑμεῖς ποιήσατε. •

Ὅχι εἶπα, κερήνισα καὶ συνεβούλευσα, ἀλλὰ δι-
έταξα, ὅπως αὐθεντικώτερον.

• Κατὰ μίαν Σαββάτων ἑκαστος ὑμῶν παρ' αὐτῷ
κρίσει, ὅτι ἐν εὐδοκίᾳ. •

Ἀναμνήσθητε γάρ, φησιν, τίμων ἐτύχητε ἐν τῇ
ἡμέρᾳ ταύτῃ. Τὰ γὰρ ἀπόβρυχα ἀγαθὰ ἐν ταύτῃ
γίνονταν, καὶ ἡ βίβα καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ζωῆς τῆς ἡμε-
τέρας· μετὰ δὲ τούτων, καὶ τὰ μυστήριον ἐν αὐτῇ
κινουμένων. Ὅρα πῶς καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμβου-
λίαι, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐρόπου.

• Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται. Ὅταν
δὲ παραγίνωμαι, •

Ἡ γὰρ προσδοκία τοῦ Παύλου προθυμοτέρως
αὐτοὺς κινεῖ.

• Ὅς ἐάν ποτε ἀποσταθῶτε δι' ἐπιστολῶν, ταύτας
ἀμφὶ ἀπεινεύειν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ. •

Ἀνυπόκρινται κινεῖ τὸν λόγον, μὴ λέγων τὸν δαίνα,
δὲ τὸν δαίνα. Εὐ δὲ καὶ τὴν χάριν, μὴ τὴν ἐλεημο-
σύνην, εἰπαίν.

• Ἐάν δὲ ἡ ἄξιον τοῦ καμῆ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ
πορεύονται. Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακε-
δονίαν διέλθω. Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι. Πρὸς ὑμᾶς
δὲ τυχὸν καταμεινῶ, ἢ καὶ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς
δὲ μὴ ἀποκρίνητε, οὐδ' ἐάν πορεύωμαι. Οὐ θέλω γάρ
ὑμᾶς ἔρπει ἐν παράδῳ ἕσθαι. •

Ἐνταῦθα πάλιν δεσφίλειαν συμβουλεύει.

• Ἐκίβω γὰρ χρόνον τινὰ ἐπιμελεῖν πρὸς ὑμᾶς,
ἐάν ὁ θεὸς ἐπιτρέψῃ. Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως
τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέγνω μεγάλη καὶ
ἐνεργής, καὶ ἀντικείμενοι πολλοί. Ἐάν ἔλθῃ Τιμό-
θεος, βλίπτετε, •

Ταῦτα λέγων, ὁμοῦ μὲν τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύ-
μενος, ὁμοῦ δὲ τοὺς ἁμαρτανόοντας σαφρονίζων.

• Ἴνα ἀφόδως γίνηται πρὸς ὑμᾶς. •

Τουτέστιν, ἵνα μὴ τις αὐτοῦ καταξαναστῆ τῶν κερ-
τησομένων ἐκείνων.

A noxium redderet. Equidem enim malum sebat; at
non talem speciem præferebat. Quocirca non hoc
ait, a lege invecium esse peccatum, sed propter
eam auctum applicium fuisse.

[Vras. 58.] Itaque, fratres mei dilecti, stables
estote, immobiles. •

Opportuna prorsus adhortatio.

• Abundantes in opere Domini semper: scientes
quod labor vester non est inanis in Domino. •

Hoc est, in vita pura et integra.

CAP. XVI.

Vras. 1. • De collectis autem quæ sunt in san-
ctis. •

B Absoluta de dogmatis tractatione, jamque ad
moralia transiturus, aliis omnibus dimissis, de
eleemosyna sermonem movet. Collectas autem vo-
cat collectionem pecuniarum.

• Sicut ordinavi Ecclesiis Galatiæ, ita et vos fa-
cite. •

Non dixit: Hortatus sum, et consilium dedi, sed,
ordinavi, quod majoris est auctoritatis.

Vras. 2. • Per unam Sabbatorum unusquis-
que vestram apud se ponat, quantum sibi facultas
erit. •

Pensate, inquit, facultates vestras in hac die.
Arcana quippe dona in ea præstantur; imo radix
est, et principium vitæ nostræ: semper et in ea-
dem mysteriorum participes efficiamur. Vide qua
ratione consilium instruit, tum a tempore, tum a
modo.

• Ut non, cum venero, collectæ fiant. [Vras. 3.]
Cum autem præsens fuero, •

Expectatio quippe Pauli alacriores eos fa-
ciebat.

• Quos probaveritis per epistolas, hos mittam
perferre gratiam vestram in Jerusalem. •

Non ait, hanc, vel illam; ne quam suspicionem
inficiat: bene vero gratiam dicit, non elemo-
synam.

Vras. 4-7. • Quod si idignum fuerit ut et ego
eam, mecum ibunt. Veniam autem ad vos, cum
Macedoniam pertransiero. Nam Macedoniam per-
transibo. Apud vos autem forsitan manebo, vel
etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocun-
que iero. Nolo enim vos modo in transitu videre. •

Hic rursus hortatur eos ad liberalitatem.

• Spero enim me aliquantulum temporis ma-
nere apud vos, si Deus permiserit. [Vras. 8-10.]
Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.
Ostium enim mihi apertum est magnum, et effi-
cax, et adversarii multi. Si autem venerit Timo-
theus, videte. •

Hæc dicens, tum præmonstrat eberitatem, tum
etiam flagitiosos ad sanitatem revocat.

• Ut sine timore sit apud vos. •

Id est, ne quis improborum illorum contra eum
insurgat.

« Opus enim Domini operatur, sicut et ego. » A
122 Hujus fidelitatem commendat a ministerio.

Vers. 11. « Ne quis illum spernat : deducite autem illum in pace, ut veniat ad me. »

Quia nempe junior cum esset, tantam plebem moderandam susceperat.

« Exspecto enim illum cum fratribus. [Vers. 12, 13.] De Apollo autem fratre, multum rogavi eum, ut veniret cum fratribus : et utique non fuit voluntas, ut nunc veniret. Veniet autem, cum ei vacuum fuerit. Vigilate. »

Hoc quoque territantis erat, ut æquiores forent, cum ipsum Timotheo narraturum quæ passus esset, intelligerent. Multam autem erga illos dilectionem præfert, cum virum hunc optimum propter ipsos Bmitteret.

« State in fide ; viriliter agite, et confortamini. »
 Non in sapientia extranea.

Vers. 14, 15. « Omnia vestra in charitate fiant. Obsecro autem vos, fratres, nostis Stephanæ domum et Fortunati ; quoniam est »

« Eo quod omnia crimina de quibus dictum est, inquit, ex omissione charitatis acciderunt. »

« Primitiæ Achaicæ, et in ministerium sanctorum ordinaverunt ipsos, [Vers. 16] ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti. »

In initio quoque epistolæ eorumdem meminit, dicens : *Baptizavi autem et Stephanæ domum.* Nunc vero primitias eum vocat, non solum Corinthi, C
 verum et Græciæ totius. Atqui haud exigua laus est primum omnium ad Christum accessisse. Quocirca in Epistola etiam ad Romanos quosdam eo nomine laudabat, quod ante se fuissent in Christo. Nec dixit, quia prius crediderunt, sed, quia primitiæ fuerunt ; ut significaret eos simul cum fide optimam vitam prætulisse.

Vers. 17, 18. « Gaudeo autem in præsentia Stephanæ et Fortunati et Achaici, quoniam id quod vobis decrat, ipsi suppleverunt. Refecerunt enim spiritum meum et vestrum. Cognoscite ergo qui ejusmodi sunt. »

Quia verisimile erat illos erga istos exasperatos esse : hi enim erant qui ipsum convenerant, nuntiaverantque dissidium omne : eam ob rem ait, *refecerunt spiritum meum.* Meum, inquit, ut ostendat illos vice omnium venisse, et pro eis tantam voluisse peregrinationem suscipere.

Vers. 19, 20. « Salutant vos ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino Aquilas et Priscilla, cum domestica sua Ecclesia. Salutant vos omnes fratres. »

Membra colligit et conglutinat salutatione.

« Salute invicem in osculo sancto. »

In hac duntaxat epistola sanctum osculum po-

« Rom. xvi, 7. »

« Καὶ γὰρ ἔργον [Κυρίου ἐργάζεται, Ἄπὸ τῆς διακονίας ἀξιόπιστον αὐτὸν

« Μὴ τις οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ · περὶ αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, ἵνα ἔλθῃ πρὸς ἐμὲ. »

Ἐπειδὴ καὶ νέος ἦν, καὶ μόνος ἐνεχεῖ τοῦ λαοῦ διόρθωσιν.

« Ἐκδέχομαι γὰρ αὐτὸν μετὰ τῶν ἀδελφῶν δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ, πολλὰ παρεὶ ἵνα ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀδελφῶν, οὐκ ἦν θέλημα ἵνα νῦν ἔλθῃ. Ἐλεύσεται καιρῶσιν. Γρηγορεῖτε, »

Καὶ τοῦτο φοβούντος ἦν, ἵνα εἰδὸς πρὸς αὐτὸν ἄπερ ἂν πάθῃ, ἐπεικέστερ Καὶ ἀγάπῃ δὲ εἰς ἐκείνους ἐνδείκνυται τὸν οὕτω χρῆσιμον, δι' ἑαυτοῦ ἐπαμψ-

« Στήκατε ἐν τῇ πίστει, ἀνδρίζεσθε, κρ Οὐκ ἐν τῇ σοφίᾳ τῇ ἐξωθεν.

« Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. Π ὑμᾶς, ἀδελφοί, οἴδατε τὴν οἰκίαν Στεφαν τουνάτου, οὗ ἐστίν »

Ἐπειδὴ καὶ τὰ εἰρημμένα πάντα, φησὶν ἐκ τοῦ ταύτην ἡμελησθαι περιεσθαι.

« Ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας, καὶ εἰς δια ἀγίοις ἔταξαν ἑαυτοῦς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἰ τοῖς τοιούτοις, καὶ παντὶ τῷ συνεργῶ πῶντι. »

Καὶ ἀρχόμενος τούτου μέμνηται λ *πρωτῶν δὲ καὶ τὸν Στεφανῶ οἶκον* · καὶ χὴν αὐτὸν, οὐχὶ τῆς Κορίνθου μόνον, ἀ τῆς Ἑλλάδος φησὶν. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ μιον, τὸ πρῶτον τῷ Χριστῷ προσελθεῖν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ἐνεσθῆεν τινὰς εἰλεγειν · Οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγονασιν Καὶ οὐκ εἶπαν · οὗ πρῶτον ἐπίστευσαν, ἀ ἐγένοντο, δεικνύς οὗ μετὰ τῆς πίστει ἀριστον ἐπεδείξαντο.

« Χαίρω δὲ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Στεφανι τουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ, οὗ τὸ ὑμῶν οὗσ ἀνεπλήρωσαν. Ἀνέπαυσαν γὰρ τὸ ἐμὸν τὸ ὑμῶν. Ἐπιγινώσκατε οὖν τοῦς τοιού-

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς ἐξηγριῶσθαι π αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ ἐλθόντες καὶ δηλώσαν κατὰ τὴν στάσιν. Τούτου χάριν φησὶν, τὸ ἐμὸν πνεῦμα, Καὶ τὸ, ὑμῶν, δεικνύ των ἐλθόντας καὶ ἐλομένους ἀποδημίας τσαούτην ὑπὲρ αὐτῶν.

« Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι · Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ Ἀκύλας καὶ οὖν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ. ἰ ὑμᾶς οἱ ἀδελφοὶ πάντες. »

Ἐπιτυνάγει καὶ συγκολλᾷ τὰ μέλη διδ σμοῦ.

« Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγ

Ταύτην τὴν τοῦ ἀγίου ἀσπασμοῦ ἐπι

τῆσι προσθήκην, ἐπειδὴ σφόδρα διεστῆκασαν ἀφ' ἄλλων, τῷ λέγειν, Ἐγὼ μὲν εἰμι τοῦδε, ἐγὼ δὲ τοῦδε.

« Ὁ ἀσπεσμός τῆ ἐμῆ χειρὶ Παύλου. »

Δείκνυσι μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν ἐπιστολὴν συντάξασθαι.

« Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἦτω ἀνάθεμα. »

Δι' ἐνὸς τοῦτου βήματος πάντας ἐφόβησεν, τοὺς καὶ μέλη ἑαυτῶν ποιοῦντας μέλη πόρνῆς, τοὺς σκανδαλίζοντας τοὺς ἀδελφοὺς διὰ τῶν εἰδωλοθύτων, τοὺς τῆ ἀναστασίας ἀπιστοῦντας. Οὐκ ἐφόβησε δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔδειξεν τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδόν, καὶ τὴν τῆς κακίας δυσέδειαν.

« Μαριναθά. »

Ἐπειδὴ πάντων τῶν κακῶν ὁ τύφος αἴτιος ἦν, καὶ τούτων δὲ τὸν τύπον ἡ ἐξωθεν σοφία ἔποιε, καὶ τοῦτο τὸ κεφάλαιον ἦν τῶν κακῶν, καταστέλλων αὐτὴν οὐδὲ Ἑλλάδι κέχρηται φωνῇ, ἀλλὰ τῇ Ἑβραϊδί. ἱκινύς, ὅτι οὐ μόνον κατασχύνεται τὴν ιδιωτείαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος ἀσπάζεταιται. Τί δὲ ἔστιν τὸ, *Μαριναθά*; ὅτι Ὁ Κύριος ἦλθεν. Τίνας δὲ ἐνεκεν αὐτοῦ φησιν, ἢ τὸν οἰκονομίας βεβαίων λόγον, ἐξ οὗ μάλιστα τὰ σπέρματα τῆς ἀναστασεως συνέθηκεν;

Ὅσπερ ἔλεγεν, Ὁ κοινὸς πάντων Δεσπότης καταβῆναι τοσοῦτον κατηξίωσε, καὶ ὑμεῖς ἐν τοιοῦτοις ἴπτι;

« Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. »

Τοῦτο γὰρ διδασκάλου, τὸ μὴ μόνον συμβουλεύει, ἀλλὰ καὶ εὐχαίς βοηθεῖν.

« Ἡ ἀγάπη μου μετὰ πάντων ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Ἀμήν. »

Ἐπειδὴ σφοδρῶς αὐτῶν ἤφατο, καταπραῖνει λοιπὸν, ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν, ὅτι ἱκετεύων αὐτοὺς εἰς πῆλο κατέληξεν, προσέθηκε τὸ, *Ἐν Χριστῷ*· οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπινον ἔχει, οὔτε σαρκικόν, ἀλλὰ πνευματικὴ τίς ἐστιν.

Πρὸς Κορινθίους α' στίχων, ωμβ. Ἐγγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Στεφανῶ, καὶ Φουρτουράτου, καὶ Ἀχαϊκοῦ, καὶ Τιμοθέου. Ἀναγνώσεις 1, ε' κεφάλαια θ, μαρτύρια 17, στίχοι δεκάκιστοι ἐβδομήκοντα.

Vers. 21. « Salutatio mea manu Pauli. »

Significat se multo cum studio epistolam hanc scripsisse.

Vers. 22. « Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema. »

123 Hoc uno verbo universo perterruit qui membra sua meretricis membra facerent; qui fratribus scandala objicerent edendo carnes idolis immolatas; qui resurrectionem negarent. Non solum autem terruit, sed et viam virtutis pandit, et impietatem nequitiae.

« Maranatha. »

B Quoniam superbia erat omnium malorum causa, atque superbiam hanc extranea sapientia pepererat, quod malorum erat caput; ut eam comprimat, haudquaquam Graeca voce utitur, sed Hebraica; ostendens non solum se non pudere simplicitatis, sed et multo eam ardore complexi. Quid autem hoc est, *Maranatha*? Dominus venit. Quare vero pronuntiat, nisi ut divinae dispensationis incarnationisve fidem confirmet, ex qua praesertim resurrectionis compacta sunt?

Ac si diceret: Communis omnium Dominus tantum se demittere dignatus est, et vos interim in ejusmodi vitilis versamini?

Vers. 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. »

C Praeceptoris officium est, non modo consilium dare, verum etiam precibus optulari.

Vers. 24. « Caritas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu, Amen. »

Quia dure eos perstrinxit, mitius jam loquitur: ne autem putarent ipsum supplicis instar hoc modo concludere, addidit, *in Christo*. Nihil enim clausula haec praesertim humani, aut carnalis, sed mere spiritualis.

Ad Corinthios prima, versuum 842. Scripta est Philippis per Stephanam, Fortunatum, Achaicum et Timotheum. Lectiones quinque, capita novem, testimonia 17, versus 870.

VARIAE LECTIONES.

1 Eustathius Sulcensis eosdem numeros habet, non priorem.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ Β'.

IN EPISTOLAM II AD CORINTHIOS.

ΚΕΦΑΛΑ. ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. »

D CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater. »

Alteram Corinthiis epistolam ideo scripsit Apostolus, quia in priori promiserat se brevi venturum ad ipsos, cujus tamen præstandi facultas hactenus non fuerat. Altera itidem causa fuit, quod ad meliorem frugem illi se recuperant ob epistolam anteriorem. Initio itaque excusationem adfert dilationis, et probare se testatur emendationem quam epistola prior pepererat.

« Ecclesias Bel. »

Hos rursus *Ecclesiam Dei* nuncupat, eos in unum simul colligendo.

« Quæ est Corinthii, cum omnibus sanctis qui sunt in universa Achaia. [Vers. 2. 3.] Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. »

124 Salutationem a gente orditur, et una cum illis Corinthios honorifice compellat.

« Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, [Vers. 4] qui consolatur nos in omni tribulatione nostra; ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur ipsi a Deo. »

Causam afferi cur tardaverit. Altergo: Scio quidem quod me venturum ad vos sim pollicitus: sed quoniam afflictiones et angustie impedimento fuerunt, date veniam, nec superbie aut socordie nostræ hoc tribuat.

Vers. 5, 6. « Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra: sive tribulamur pro vestra exhortatione et salute. »

Ne nimia calamitatum amplificatione discipulorum animos dejiciat, quo mentes ipsorum erigat, copiosam esse consolationis abundantiam ostendit; neque hoc solum, sed et Christi meminit, ejusque esse afflictiones ipsa dicit. Tam allato uno et primo solaminis argumento, quod nempe per eas Christi consortes simus, alterum insuper addit, multa hac ratione discipulorum salutem perari. Id quod hanc in modum evincit. Nisi predicavissamus vobis, inquit, malorum timore ne id faceremus deterriti, ad extrema res vestras redactis essent: nunc autem quo persecutionum nostrorum via amplius intenditur, tanto magis exspectare melioris spei accrementum debetis.

« Quæ operatur in tolerantia omnium passionum, quas et nos patimur. [Vers. 7.] Et spes nostra firma est pro vobis: sive exhortamur pro vestra exhortatione et salute. »

Ostendit una cum utilitate ipsorum, multum quoque virum habuisse gratiam quæ in eis operata est.

« Quia sicut socii passionum estis, ita et consolationis [Vers. 8.] Nolo enim vos ignorare, frater, quia de tribulatione nostra, quæ facta est in

A Αἰτία δευτέρας ἐπιστολῆς Ἐγράψατο τῷ Ἀποστόλῳ, τὸ ὑποσχέσθαι ἐν τῇ πρώτῃ αὐτὸν ἔρχεσθαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ μὴ ἐκγενέσθαι τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ ἕτερα αἰτία, τὸ θεληθῆναι αὐτοὺς ἐκ τῆς Ἐπιστολῆς τῆς πρώτης. Προγράφει οὖν καὶ περὶ τοῦ βραδύναι ἀπολογούμενος, καὶ τὴν ἐκ τῆς πρώτης Ἐπιστολῆς γενομένην διόρθωσιν ἀποδεχόμενος.

« Τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

Ἐπὶ αὐτοὺς Ἐκκλησίαν καλεῖ, συνάγων εἰς ἓν.

« Τῇ εὐχῇ ἐν Κορίνθῳ, σὺν τοῖς ἁγίοις καθὼς τοῖς οὖσιν ἐν ἅλῃ τῇ Ἀχαίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

B Ἀπὸ τοῦ ἔθνους προσγορεῖται, καὶ τούτων ἑστὶν ἡμῶν τοὺς Κορινθίους.

« Ὁ πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάντης παρακλήσεως, ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. »

Τὴν αἰτίαν λέγει τῆς ἀπολείψεως. Θεοὶν εἶναι οἶδα μὲν ὑποσχόμενος ἦρξαι· ἐπειδὴ οὐ διὰ τῆς θλίψεως ἐκποδίσθη, σύγγνωτε, καὶ μὴ καταγνώτε τινα ὑπεροψίαν ἢ σαθυρίαν ἡμῶν.

« Ὅτι καθὼς περιεσκέυε τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ἡμᾶς, οὕτω καὶ διὰ τοῦ Χριστοῦ περιεσσεύει ἡ παρακλήσις ἡμῶν· εἰσι δὲ θλιβόμεθα ὑπὲρ τῆς ἡμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας. »

Ἴνα μὴ καταβάλῃ τοὺς μαθητὰς τὸ σφοδρὰ ἐκπειρῆσαι τὰς συμφορὰς, δείκνυσιν ἄλλοι πολλὴν τὴν περιουσίαν καὶ τῆς παρακλήσεως οὖσαν, καὶ ἀνίστασθαι αὐτῶν τὴν διάνοιαν· οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ τὴν ἀναμνήσασθαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ εἰπεῖν εἶναι τὰ παθήματα. Εἰπεῖν δὲ μὲν καὶ πρώτῃ παρακλήσεως παραμυθίαν, τὸ κοινωῆσαι Χριστῷ, λέγει καὶ δευτέραν, τὸ τὴν τῶν μαθητευομένων ἐπιπέθειν κατασκευάζεσθαι σωτηρίαν. Κατασκευάζει δὲ τοῦτο οὕτως· Ἐἰ μὴ ἐκηρύξασιν, φησὶν, ὑμῖν, φοβούμενοι τὰ δεινὰ, ἐν ἐσχάτοις ἦν τὰ ὑμέτερα· νῦν δὲ θεοὶ ἐν ἐπιπέθειται τὰ τῶν ὀνυγῶν τῶν ἡμετέρων, τοσούτῃ μᾶλλον ἐπιδιδόναί τὰ τῆς χρηστῆς ἐλπίδος προσδοκῆν δεῖ.

« Τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπομονῇ τῶν αὐτῶν παθημάτων, ἧν καὶ ἡμεῖς πάσχομεν. Καὶ ἡ ἐλπίς ἡμῶν θεοῦ ὑπὸ ὑμῶν· εἴτε παρακαλούμεθα, ὅπερ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας. »

Δείκνυσιν ὅτι μετὰ τῆς αὐτῶν ὀφελείας καὶ ἡ χάρις πολλὰ ἐνίσχυσεν ἐνεργούσας ἐν αὐτοῖς.

« Ὅτι ὡς κοινωνοὶ ἐστέ τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως. Οὐ γὰρ θέλω μὲν ὑμᾶς ἀγνωεῖν, ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς θλίψεως ἡμῶν, τῆς γενο-

VARIÆ LECTIONES.

* Forte, μετὰ τοῦ πρὸ τούτων.

μίνης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδα-
ρύνθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς
καὶ τοῦ ζῆν. »

Ὅτι περ διαπορμένων ἡμῶν ἀλαίετε, φησὶν, ὡς αὐ-
τοὶ τοῦτο πάσχοντες, οὕτως ἴσμεν ὅτι καὶ παρακα-
λασμένων, αὐτοὶ τοῦτων ἀπολαύετε.

« Ἀλλὰ αὐτοὶ ἐν αὐτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανά-
του ἐσχάκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' αὐτοῖς,
ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ. »

Τουτέστι, τὴν χρίσιν καὶ τὴν προσδοκίαν. Ὁ δὲ
λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τοιαύτην προσδοκίαν εἶχε τὰ
σφάλματα, ὅτι ἀποθανοῦμεθα πάντες, ἀλλ' οὐ πρόβη
τοῦτο, ἀλλὰ μέγρι τῆς ἡμετέρας ἐννοίας ἴσθη. Τὸ
δὲ, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν, οὐκ ἐπειδὴ αὐτοῖς
οὕτω δίκαιον λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἄλλους ἐν τοῖς ὡς
περὶ αὐτοῦ λεγομένοις ρυθμίζων.

« Τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς, ὃς ἐκ τηλικούτου
θανάτου ἐβρύσατο ἡμᾶς, καὶ βύσεται· εἰς ὃν ἠλπί-
καμεν ὅτι καὶ ἐτι βύσεται, συνυπουργούντων καὶ
ὁμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ δεήσει. »

Ἄλλιν τοὺς περὶ ἀναστάσεως αὐτοῖς κινεῖ λό-
γους.

« Ἴνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα
ἐκ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ὑμῶν. »

Ἴνα τὰ πολλὰ πρόσωπα, φησὶν, αὐτῶν εὐχαρι-
στησῆ, ἐπειδὴ καὶ τὰ πολλὰ τὴν χάριν ἔλαβον. Ταῦτα
δὲ λέγει, ὁμοῦ μὲν καὶ εἰς τὰς ὑπὲρ ἐτέρων εὐχὰς
αὐτοῖς διεγείρων, ὁμοῦ δὲ καὶ ταπεινοφροσύνην αὐ-
τοῖς διδάσκων, καὶ εἰς ἀγάπην ἀγων. Πρὸς δὲ τοῦ-
τος κἀκεῖνα, ὅτι κἂν ἀπὸ οἰκτιρισμῶν ποιήσῃ Θεὸς
μῆτι, ἐνταῦθα καὶ εὐχὴ συμβάλλεται.

« Ἢ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον
τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, ὅτι ἐν ἀγιότητι. »

Τρίτην αἰτίαν παρακλήσεως τίθεισιν. Αὕτη δὲ
ἴσιν, ἢ ἐν καθαρῷ συνειδῶτι πανταχοῦ τῆς οἰκου-
μῆς ἀναστρέφεται. Ταῦτα δὲ λέγει, κειδύων
ἐπὶ καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι μὴ καταπίπτειν, ὅταν τὸ
συνεῖδες καθαρὸν ἔχωσιν. Ὁ δὲ νοῦς οὕτως· Ἢ καύ-
χησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, φησὶν, ἢ συνειδήσεως ἡμῶν,
ὅτι ἔχουσα ἡμᾶς καταδικάζειν ὡς ἐπὶ κτηροῖς
κρίμασιν ἐλαυνομένους.

« Καὶ εὐλικρινεῖς τοῦ Θεοῦ. »

Τουτέστιν, οὐδὲν δολερόν.

« Οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐν κακουργίᾳ, οὐδὲ δεινότητι λό-
γου, ἢ συμπλοκῇ σοφοῦς χαρισμάτων κ'.

« Ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνεστράφημεν ἐν τῷ κό-
σμῳ, περισσοτέρως δὲ πρὸς ὑμᾶς. »

Τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν δεδομένην ὑμῖν διὰ τῶν
σημείων ἐνδεικνύμενοι.

« Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ἡμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ ἀναγι-
νέσκετε, ἢ καὶ ἐπιγινώσκετε. »

Ἐπειδὴ μέγιστα ἐφθέγγετο περὶ αὐτοῦ, ἔπειρ ἦν

1. Leg. σοφισμάτων.

A Asia, quia supra modum gravati sumus supra vir-
tutem, ita ut et tæderet nos vivere. »

Doletis, inquit, quod nos persequantur, ac si
hæc ipsi sustineretis. Ita nos scimus quod, dum
solatio reficimur, eodem quoque vos ipsi perfrua-
mini.

Vers. 9. « Sed ipsi in nobismetipsis responsum
mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis,
sed in Deo. »

Id est, sententiam et expectationem. Atque hu-
jus loci sensus iste est : Ejusmodi expectationem
rerum status injiciebat, omnes nos morti proximos
esse : verum res non eo processit ; sed intra su-
spicionem nostram constitit. Quod vero sequitur,
B ut non simus confidentes, non ita cum esse affectum
significat, sed alios hisce locutionibus erudit, ac
si de seipso sermo foret.

Qui suscitât mortuos ; [Vers. 10, 11] qui de
tantis periculis nos eripuit et eruet, in quem spe-
ramus, quoniam 125 et adhuc eripiet, adjuvantibus
et vobis in oratione pro nobis. »

Sermonem movet iterum de resurrectione.

« Ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis
est donationis, per multos gratiæ habeantur pro
nobis. »

Uti personæ multæ, inquit, ei gratia referant ;
quippe cum et multæ gratiam acceperint. Hæc au-
tem ait, ut tum eos ad orandum pro aliis excitet,
tum etiam ut demissionem animi doceat, et ad
charitatem provocet. Quin et hoc insinuat, quam-
vis Deus magna per misericordiam præstet, ad id
tamen conferre preces et supplicationes.

Vers. 12. « Nam gloria nostra hæc est, testi-
monium conscientiæ nostræ, quod in sanctitate. »

Tertium consolationis argumentum ponit ; nimi-
rum quod conscientia pura ubique terrarum con-
versetur. Sic autem loquitur, ut eos erudiat ne
in afflictionibus despondant animum, dum con-
scientiam puram habeant. Hic vero sensus est :
Gloriatio nostra hæc est, inquit, conscientia nostra,
quæ nos non possit condemnare, quasi factis im-
probiis a recto excesserimus.

« Et sinceritate Dei. »

D Id est, absque ullo dolo.

« Non in sapientia carnali. »

Hoc est, non in vafritie, nec in artificio sermo-
nis, aut in implicatione sophismatum.

« Sed in gratia Dei conversati sumus in hoc
mundo : abundantius autem ad vos. »

Per signa monstrantes virtutem quam ipse con-
cessit nobis. »

Vers. 13. « Non enim alia scribimus vobis quam
quæ aut legitis, aut etiam cognoscitis. »

Quia de seipso eximia prolocutus fuerat, id

VARIE LECTIONES.

quod invidiosum et grave videbatur, testes ipsos A appellat eorum quæ abs se dicuntur.

VERS. 14. « Spero autem quod usque in finem cognoscetis, sicut et cognovistis nos ex parte. »

A præteritis fidem facit futurorum. Quin nec simpliciter et nude id pronuntiavit, sed totum rejiciens in Deum et spem quæ in illum est.

« Quod gloria vestra sumus sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu. »

Hic conceptam forte ex ante dictis invidiam vel rixas admittit, dum eos quoque in partem gloriæ recipit suorum recte factorum. Nequaquam enim, inquit, intra nos hæc constitit, sed ad vos etiam dimanavit.

VERS. 15-17. « Et hæc confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis, et per vos transire in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judæam. Cum ergo hoc voluissem, »

Qua utique in vobis maxime fiduciam ponamus; qua gloriamur in vobis, et gloria nostra vos estis.

126 « Nunquid levitate usus sum? aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me, Est, est, et, Non, non? »

Qua de causa non veni, inquit? nunquid levitate et mobilitate animi? nequaquam. Ecce vero? quia quæ propono, non secundum carnem propono. Quorum verborum talis est sensus: Carnalis homo, sive qui rebus præsentibus addictus est, et operationis Spiritus exors existit, quoquo versum abire potest et oberrare quo voluerit. Qui vero Spiritu agitur, non potest ubique sententiæ suæ dominus esse, quippe quam ab illa auctoritate pendentem habeat. Sed quocumque Spiritui libitum erit ducitur, isque jussis herilibus obsecundat. Alitergo: Nullatenus sum a gubernatione Spiritus alienus, nec penes me est illuc pergere quo voluero. Paracleti siquidem jussioni sum obnoxius, ipseque mihi præcipit: idcirco venire non potui, quia secus visum est Spiritui. Hoc porro in Actibus etiam apostolorum scriptum est, cum is aliquo pergere statuisset, jussisse Spiritum ut alio vaderet^b. Non ergo levitati meæ, hoc est, non mobilitati animi tribuendum quod non venerim; sed oportuit ut qui Spiritui subditus sum, eidem obtemperarem.

VERS. 18. « Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit in illo, Est, et, Non. »

Emergentem objectionem solvit. Dixit quispiam si non est apud te, Est, et, Non; cur posthac evertilis, quæ modo asseris, quemadmodum de accessu tuo loquens fecisti? Væ nobis si unquam id accidit in prædicatione nostra. Itaque ne hæc cogitando perturbarentur, ait: Nihil tale contigit in prædicationibus meis. Humana siquidem mendacio sunt

^b Act. xvi, 7.

A φορτικόν, αὐτοὺς παράγει μάρτυρας τῶν λεγομένων.

« Ἐλπίζω δὲ καὶ γὰρ, ὅτι ἕως τέλους ἐπιγνώσεθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους. »

Ἀπὸ τῶν παρελθόντων πιστοῦται τὰ μέλλοντα. Εἶτα, καὶ οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἀπεφώνησε, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπιβρίπτων τῷ Θεῷ, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν ἐλπίδι.

« Ὅτι καύχημα ὑμῶν ἐσμεν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ. »

Ἐνταῦθα τὸν ἐκ τῶν εἰρημένων ὑποτέμνεται φθόνον ἢ ἐριδας, αὐτοὺς καὶ κοινωνοὺς ποίωεν τῆς δόξης τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Οὐ γὰρ μέχρις ἡμῶν καθήνησε, φησί, ἀλλὰ καὶ εἰς ἡμᾶς διαβαίνει.

« Καὶ ταύτη τῇ πεπειθῆσαι ἐβουλόμην πρότερον πρὸς ὑμᾶς ἰθὺς, ἵνα δευτέραν χάριν σχῆτε, καὶ δι' ὑμῶν ἀπελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, καὶ πάλιν ἀπὸ Μακεδονίας ἰθὺς πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑφ' ἡμῶν προπαμφθῆναι εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Τοῦτο οὖν βουλόμηνος, »

Τὸ σπρόδρα θαρρῆεν ὑμῖν, τὸ καυχᾶσθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ καύχημα ἡμῶν ὑμᾶς εἶναι.

« Μῆτι ἄρα τῇ ἐλαφρίᾳ ἐχρησάμην; ἢ ἂ βουλευόμαι, κατὰ σάρκα βουλευόμαι, ἵνα ἢ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναί, ναί, καὶ τὸ, Οὐ, οὐ; »

Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἤλθον, φησὶν; ἄρα ὡς κοῦφος καὶ εὐριπιστής; οὐδαμῶς. Ἀλλὰ διὰ τί; Ὅτι ἂ βουλευόμαι, οὐ κατὰ σάρκα βουλευόμαι. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Ὁ σαρκικός ἄνθρωπος, τουτέστιν, ὁ τοῖς παρούσι πράγμασι προσηλωμένος, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἐκτὸς τυγχάνων, πανταχοῦ ἀπίναται δύναται, καὶ πλανᾶσθαι ἔπου βούλεται. Ὅ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀγόμενος, οὐ τῆς ἑαυτοῦ γνώμης πανταχοῦ δύναται κύριος εἶναι, τῆς ἐκείθεν ἐξουσίας ἐξαρτήσας αὐτήν, ἀλλ' ὅπου ἂν ἐκείνη βούληται, ἀγεται, δεσποτικοῖς παλαίεμασι χρώμενος. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι οὐκ εἰμι τῆς τοῦ Πνεύματος ἐκτὸς κυβερνήσεως, οὐδὲ ἐξουσίαν ἔχω βαδίζειν ὅπου βούλομαι. Καὶ γὰρ ὑπόκειται τῷ ἐπιτάγματι τοῦ Παρακλήτου, καὶ ἐπιτάττομαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθην ἰθὺς, οὐ γὰρ ἔδοξε τῷ Πνεύματι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται. Ἀλλαχοῦ γὰρ Προαιρούμενον ἰθὺς, τὸ Πνεῦμα ἀλλαχοῦ βαδίζειν ἐκέλευεν. Ὅστε οὐ τῆς ἐμῆς ἐλαφρίας, τουτέστιν, οὐτε τῆς κορυφότητος τὸ μὴ ἰθὺς, ἀλλὰ τὸ, τῷ Πνεύματι ὑποκειμένον, ἐκείνην πεῖθασθαι.

« Πιστὸς δὲ ὁ Θεός, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο Ναί, καὶ, Οὐ. »

Ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσαν λύει. Εἰ οὐκ ἐστὶ, φησί, παρὰ σοὶ τὸ Ναί, καὶ, Οὐ, ἀλλὰ ἂ νῦν λέγεις, ἀνατρέπεις μετὰ ταῦτα, ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἐπιδημίας τῆς σῆς ἐποίησας, οὐαὶ ἡμῖν ποτε καὶ ἐν τῷ κηρύγματι τοῦτο γέγονεν. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα ἐννοοῦντες πράττωνται, φησὶν ἔτι οὐκ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος οὕτως ἐγένετο. Τὰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα οἴονται δια-

ψευδῆσαι, τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως. Διὸ φησι· Ἐπιπέδω δὲ Θεός, τουτέστιν ἀληθής. Μὴ τοίνυν ὑπέκρινε τὰ ἐκείνου οὕτως· οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτοῖς ἀνθρώπινον.

« Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο ψαλ, καὶ, οὐ. »

Ἐπειδὴ εἶπε λόγον, ἐπάγει λοιπὸν ποῖον λόγον φησί. Τὸ δὲ, ψαλ, καὶ, οὐ, τοῦτο σημαίνει. Οὐκ ἐνέτραψα, φησὶν, ἀ πρότερον εἶπον ἐν τῷ κηρύγματι. Οὐδὲ νῦν μὲν τούτο, νῦν δὲ ἐκείνο διελέχθη ὑμῖν· τοῦτο γὰρ οὐκέτι πίστεως, ἀλλὰ πεπλημένης διανοίας ἐστίν.

« Ἀλλὰ, ψαλ, ἐν αὐτῷ γέγονε. »

Τουτέστιν ὅπερ εἶπον, ἀπαρασάλευτος καὶ βέβαιος ἢ λόγος μένει.

« Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τῷ ψαλ· ἐὰ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ, ἀμήν, τῷ Θεῷ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. »

Τούτῳ φησι, διὰ τὸ πολλὰ τὸ κήρυγμα ὑπισχεῖσθαι, καὶ αὐτοῖς τὰ πολλὰ ταῦτα ἐπαγγέλλεσθαι, καὶ κηρύττειν. Καὶ γὰρ περὶ ἀναστάσεως διελέχθησαν, καὶ ἀναλήψεως, καὶ περὶ ἀφθαρσίας, καὶ περὶ τῶν μεγάλων δόλων, καὶ περὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν. Ταύτας οὖν τὰς ἐπαγγελίας μένειν φησὶν ἀκινήτους. Οὐ γὰρ ἐγένετο ἐν αὐτοῖς ψαλ καὶ οὐ, τουτέστιν, οὐ ποτὲ μὲν ἀληθῆ τὰ εἰρημένα, ποτὲ δὲ ψευδῆ, καθάπερ ἡ ἐπισημία ἡ ἐμῆ, ἀλλ' ἀεὶ ἀληθῆ.

Εἰ δὲ ἀ ὑπέσχετο, βέβαια, πολλῶ μᾶλλον αὐτοῖς, καὶ ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος.

« Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστόν, καὶ χρίσας ἡμᾶς Θεός, καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς, καὶ δούς ἐν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Ἐγὼ δὲ μάρτυρα τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι ἐπὶ τὴν ἡμῶν ψυχὴν. »

Τουτέστιν, ὁ μὴ ἐὼν ἡμᾶς παρασαλεύσθαι ἐκ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστόν, καὶ αὐτοῖς ὁ χρίσας ἡμᾶς, καὶ δούς τὸ Πνεῦμα ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πῶς τὰ ἄλλοτα οὐ δίδωσι; Τὸ δὲ χρίσας ἡμᾶς καὶ σφραγισάμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος δωρεάν σημαίνει.

« Ὅτι φειδόμενος ὑμῶν οὐκέτι ἦλθον εἰς Κόρινθον· οὐχ ὅτι κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀλλ' ὅτι συνεργοὶ ἔσμεν τῆς χάριτος ὑμῶν. Τῆ γὰρ πίστει ἐστήκατε. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐκρινε δὲ ἐμαυτῷ τούτο τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ πρὸς ὑμᾶς ἔλθειν. Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς. »

Βέλτιον γὰρ ἐνόμισα ἐνδοῦναι εἰς τὸ μετανοῆσαι, φησὶν, ἢ παρῶν ἐπεξελεῖν καὶ παροξυνθῆναι μειζήτως.

« Καὶ εἰς τὸ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; »

Εἰ καὶ ἐν λύπῃ, φησὶν, ἐμᾶλλον εἶναι, ἀναγκαζόμενος ὑμῖν ἐπιτιμᾶν καὶ ἔρῃν λυπούμενους, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ δι' αὐτὸ τούτο εὐφραίνομαι. Μεγίστης γὰρ

PATR. GR. XCV.

obnoxia: at non item ea quæ Dei sunt. Quamobrem dicit: *Fidelis Deus*, id est, verax. Proude ne tibi suspecta sint, quæ sunt illius. In his quippe nihil est humani.

Vras. 19. « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est; per me et Silvanum et Timotheum, non fuit, est, et, non. »

Quia sermonem nominavit, infert modo de quo sermone dicat. Hoc porro significat, *est, et, non*; Non everti, inquit, quæ antehac prædicandò dixeram. Neque nunc quidem istud, modo autem aliud vobis sum locutus. Hoc enim fidei non fuerit, sed oberrantis animi.

« Sed, est, in eo fuit. »

Hoc est, sermo quem pronuntiavi, immobilis et firmus manet.

Vras. 20. « Quotquot enim sunt promissiones Dei, sunt in illo est. Ideo et per ipsum, Amen, Deo ad gloriam per nos. »

Sic loquitur, eo quod prædicatione multa promitterentur, et apostoli multa hæc pollicerentur et annuntiarent. Nam et de resurrectione disseruerant, necnon de assumptione, et immortalitate, de ingentibus præmiis, et de arcanis illis bonis. Has porro pollicitationes manere immotas dicit. Non enim fuit in eis, *est, et, non*; ut quandoque vera fuerint quæ dicebantur, et quandoque falsa, quemadmodum adventus meus; sed verà semper existere.

127 Quod si firma sunt, quæ promisit, multo magis ipse, et qui de ipso sermo sit.

Vras. 21-23. « Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, et qui unxit nos Deus, et qui signavit nos, et dedit nobis pignus Spiritus in cordibus nostris. Ego autem testem Deum iuravo in animam meam. »

Hoc est, qui non sinit nos moveri a fide quam habemus in Christum, quique nos unxit, et dedit Spiritum in cordibus nostris, quomodo non daret futura? Dicendo autem, *qui unxit*, et, *qui signavit*, donum Spiritus significavit.

« Quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum: non quia dominamur fidei vestræ, sed quia adiutores sumus gaudii vestri. Nam fide statis. »

CAP. II.

Vras. 1, 2. « Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. Si enim ego contristo vos. »

Satius abesse duxi, inquit, ut dorem penitentiae locum, quam ut præsens pœnas infligerem, et magis exasperarer.

« Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? »

Etsi in mœrore versaturus eram, inquit, quod coactus essem vos objurgare et videre mœrentes, attamen hoc ipsum me lætificat. Nam maximè di-

23

lectionis argumentum est, quod me tanti faciatis, A ut possim vos aversando mordere.

VERS. 3. « Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero tristitiam habeam ab iis de quibus oportuerat me gaudere: confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium omnium vestrum est. »

Idem hoc est ac si diceret: Idcirco non veni, quia parcebam vobis.

VERS. 4. « Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini; sed ut sciatis charitatem, quam habeo abundantius in vos. »

Ingentem hic præ se fert amorem, quando ipse longe amplius dolebat, quam qui peccaverunt.

VERS. 5. « Si quis autem contristavit, non me B contristavit, sed ex parte, ut non onerem omnes vos. »

Non me latet, inquit, vos una mecum contristatos fuisse, et indigne scortatorem perinde tulisse, ut facinus quod admissum est, vos omnes doloris mei consortes fecerit: idcirco autem dixi, ex parte, non quod vos minus indolulistis quam ego; sed ne gravior illi acciderem qui stuprum patravit.

VERS. 6. « Sufficit illi qui ejusmodi est, objurgatio hæc, quæ sit a pluribus. »

Non ait, incesto, sed, illi qui ejusmodi est, ut objurgationis modum alleverit.

VERS. 7-9. « Ut e contrario magis donetis, et C consolemini, ne forte tristitia abundantiori absorbentur qui ejusmodi est. Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem. Ideo enim et scripsi, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obediētes sitis. »

128 Non solum remitti increpationem jubet, verum et omnigenam consolationem adhibere. Hos autem laudans memoriam revocat pristina ipsorum obediētiæ, quam et in medium profert.

VERS. 10. « Cui autem aliquid donastis, et ego. »

Vide quomodo secundas sibi partes ascribit, ut eos quidem tanquam duces haberi velit, se autem instar comitis. Id quod profecto vel maxime possit animum exasperatum lenire.

« Nam et ego quod donavi, si quid donavi, D propter vos. »

Ne elatiore ipsos redderet, ac si domini forent, rursus adigit eos ad obediendum, dicens: Nam et ego quoque hoc vestri causa præstiti.

« In persona Christi. »

Ad gloriam Christi, inquit, vel etiam tanquam hoc jubente Christo: id quod in primis ipsos persuadere aptum erat.

VERS. 11. « Ut non circumveniamur a Satana. »

Pulchre πλεονεξίας nomen adhibuit. Non enim sumit ille quæ sua sunt: quin potius nostra rapit et usurpat. Nam qui factum pœnitentiæ mutaverat, is evaserat melior.

« Non enim ignoramus cogitationes ejus. »

Α τοῦτο ἀγάπης τεκμήριον, τὸ τοσούτου παρ' ὑμῶν εἶναι με, ὡς δύνασθαι δάκνειν ὑμᾶς ἀποστρεφόμενον.

« Καὶ ἔγραψα ὑμῖν τοῦτο αὐτὸ, ἵνα μὴ ἐλθὼν λέπην ἔχω, ἀφ' ὧν εἶδει με χαίρειν· πεποιθὼς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ἁμῶν ἐστίν. »

Τοῦτο λέγει, τὸ εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τοῦτο οὐκ ἦλθον, φειδόμενος ὑμῶν.

« Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρῶν, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἵνα γνῶτε, ἣν ἔχω περισσεύειν εἰς ὑμᾶς. »

Φιλοστοργίαν πολλὴν ἐνδείκνυται, εἰ γε αὐτὸς πολλῶν πλείον τῶν ἡμαρτηγόντων ἀλγεῖ.

« Εἰ δέ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλὰ ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμᾶς. »

Οἶδα, φησὶν, ὅτι συνελυπηθῆτέ μοι, καὶ συνηγνακτήσατε ἐπὶ τῷ πεπορευκότι, καὶ ἐκ μέρους πάντας ὑμᾶς ἐλύπησε τὸ συμβάν. Διὰ τοῦτο δὲ εἶπον, ἐκ μέρους, οὐχ ὡς ὑμῶν ἐλάττωνα ἀγλησάντων ἢ ἐγώ, ἀλλ' ἵνα μὴ βαρῆσω τὸν πορνεύσαντα.

« Ἰκανὸν τῷ τοιοῦτῳ ἡ ἐπιτιμία αὐτῆ ὑπὸ τῶν κλειόνων. »

Οὐ λέγει, τῷ πεπορευκότι, ἀλλὰ, τῷ τοιοῦτῳ, καυφίζων τὸ βῆρος.

« Ὅστε τούναντιον μᾶλλον ὑμᾶς χαρίσασθαι καὶ παρακαλεῖσθαι, μὴ πως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. Διὰ παρακαλῶ ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην· εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἔγραψα, ἵνα γνῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν, εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοι ἐστέ. »

Οὐ μόνον καλεῖται λύσαι τὴν ἐπιτίμησιν, ἀλλὰ καὶ παραμυθίαν εἰσνεγκεῖν εἰς πάντα. Ἐγκωμιάζει δὲ τῆς προτέρας ὑπακοῆς ἀναμνήσας, καὶ εἰς μέσον αὐτῆν ἄγων.

« Ἡ δὲ τί χαρίζεσθε, κἀγώ. »

Ὅρα πῶς τὰ δευτερεῖα αὐτῷ δίδωσιν, ἐκείνους μὲν ἀρχοντας, αὐτὸν δὲ ἐπόμενον δεικνύς· ὅπερ θύναται μάλιστα μαλάξαι θρασυνομένην γνώμην.

« Καὶ γὰρ ἐγὼ ὁ κεχάρισμαι, εἴτε κεχάρισμαι εἰ ὑμᾶς. »

Ἴνα μὴ ὑπετίους ποιήσῃ ὡς κυρίους ὄντας, πάλιν αὐτοὺς ἀγγεῖ πρὸς τὸ ὑπακούειν, λέγων· Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτὸ δι' ὑμᾶς ἐποίησα.

« Ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. »

Εἰς δόξαν Χριστοῦ λέγει, ἡ ὡς τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο κελεύοντος· ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐπειθεῖν.

« Ἴνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. »

Καλῶς πλεονεξίαν ὠνόμασεν· οὐδὲ γὰρ τὰ ἐν αὐτῷ λαμβάνει λοιπὸν, ἀλλὰ τὰ ἡμῶν ἀρπάζει. Γέροντες γὰρ ὁ μετανοήσας ἀμείνων.

« Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἐγνωσμένον. »

Ὅτι καὶ προσήματι εὐλαβείας ἀπολλύσιν, οὐ μόνον τῷ εἰς πορνείαν ἀγαγεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦναντίου δύναται διαφθεῖραι, ἐκ τῆς ἀμέτρου λύπης τῆς ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ.

Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν Τρωάδα διὰ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀνεγμμένης ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἐσχηκα ἀνίσιν τῷ πνεύματι μου, τῷ μὴ εὐρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου, ἀλλὰ ἀποταξάμενος εὐτοίς, ἐξῆλθον εἰς Μακεδονίαν. »

Ἐπὶ τὸν ἀρχαίς ὅτι ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἐδαρῆθη ὑπὲρ δύναμιν, καὶ δεῖξας πῶς ἀπηλλάγη, καὶ τὰ ἐν μίσῳ παρελθὼν ἀναγκαίως, διδάσκει πάλιν, ὅτι καὶ ἐτέρως ἐθλίθη. Πῶς οὖν καὶ τίνι τρόπῳ; τῷ μὴ εὐρεῖν Τίτον. Οὗτος δὲ ἐν Κορίνθῳ διέτριβεν.

Ἐτῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμῶς ἐν τῷ Χριστῷ. »

Ἴνα μὴ δόξῃ ὡς θρηγῶν ταῦτα ἀποδύρεσθαι, χάριν ἀναπέμπει τῷ Θεῷ· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι. Πανταχοῦ θλίψις, πανταχοῦ στενωπορία. Ἦθον εἰς τὴν Ἀσίαν, ἐδαρῆθην ὑπὲρ δύναμιν. Ἐλθὼν εἰς Τρωάδα, οὐκ εὗρον τὸν ἀδελφόν· οὐκ ἦλθον πρὸς ἡμᾶς, οὐ μικρὴν μοι καὶ τοῦτο ἀθυμίαν ἐποίησεν· ἀλλ' ἐν τούτοις πάσι, φησὶν, οὐκ ἀλγοῦμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρομεν, οὐ μόνον διὰ τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ παρόντα, ὅτι ἐν αὐτοῖς λαμπροὶ ἐσμεν καὶ προσφανεῖς. Διὸ ταῦτα καὶ θριαμβῶν τὸ πρᾶγμα καλεῖται. Ὁ γὰρ θριαμβὸς τοῦτό ἐστι, τὸ πάσι γενέσθαι περιφανεῖς. Καὶ οὐκ ἀπλῶς θριαμβεύοντι, εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἐν Χριστῷ, ταυτίσθαι διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸ κήρυγμα.

Ἐ καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι ἐν ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. »

Δείκνυσιν ὅτι καὶ τόπος καὶ καιρὸς πᾶς τῶν ἄθλων ἐπιπέληται τῶν ἀποστολικῶν· καὶ ἐτέρῳ δὲ πάλιν ἐκρηταὶ μεταφορᾷ τῆς τῆς εὐωδίας. Ἐἵτα ἐπειδὴ εἶπεν, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις εὐωδία ἐσμὲν, ἵνα μὴ τις νομίσῃ ὅτι χυδαῖνοι εὐπαράδεκτοί εἰσι, παρήγγειλεν· Οἷς μὲν ὁσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμὴ ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· τὴν εὐωδίαν ταύτην, φησὶν, οἱ μὲν εἴτως προσίενται ὥστε σωθῆναι, οἱ δὲ οὕτως ὥστε ἀλλοῦσθαι· ὥστε κἂν ἀπολλύται τις, παρ' αὐτοῦ ἡ εὐωδία. Ἐκαὶ πολλάκις λέγεται τὸ μῦρον πνίγειν τοὺς χοίρους, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν ὀφθαλμῶν τὸ ρὺς σκοτίζει.

Ἐ καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἰκανός; »

Ἐπειδὴ μέγιστα ἐφθέγγετο, ὅτι θυσία ἐσμὲν τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐωδία, καὶ ἐθριαμβεύομεθα πανταχοῦ, πάλιν τῷ Θεῷ ἀνατίθεται ταῦτα· διὸ καὶ φησὶ, καὶ πρὸς ταῦτα εἰς ἰκανός; τὸ γὰρ πᾶν τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἡμέτερον.

Ἐ οὐ γὰρ ἐσμὲν ὡς οἱ πολλοὶ κατηλεθόντες τὸν

Nam sub religionis specie infert exitium, ut non solum ad stuprum illicere, verum et contraria ratione labefactare possit, immodicæ nimirumpœnitentiæ vi et dolore.

Vers. 12, 13. « Cum venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum: sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam. »

Initio dixerat gravatum se supra modum fuisse: et postquam declaravit, quo pacto liberatus esset, omissis quæ intercessere, narrat iterum alio modo se fuisse divexatum. Quinam vero, quæve ratione? Non reperto Tito. Is vero Corinthi morabatur.

Vers. 14. « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo. »

Ne videatur hæc gemebundus lugere, grates rependit Deo. Quod autem dicit, hunc sensum habet: Ubique afflictio, ubique angustia. In Asiam perrexi, gravatusque sum supra modum. Troadem veni, nec fratrem reperi. Vos non conveni, idque non exiguum mihi anxietatem peperit. Verumtamen in istis omnibus, inquit, nequaquam mœsto animo sumus, sed lætamur, non tantam spe futurorum, sed et propter illa quæ nunc accidunt: quippe cum per ea clariores illustrioresque evadamus. Quocirca triumphum illud de quo agitur appellat. Nam hoc plane triumphus est, ubi quis illustris apud omnes sit et conspicuus. Quin nec simpliciter dixit, qui triumphat, sed adjecit, in Christo, id est propter Christum et Evangelii prædicationem.

« Et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco: [Vers. 15, 16] quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt: aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam. »

Declarat locum omnem et tempus omne apostolicis certaminibus plenum esse: atque alteram rursus metaphoram adhibet, ab odoris fragrantia sumptam. Deinde vero, quia dixit: In iis qui pereunt, bonus odor sumus; ne quis arbitretur, et illos acceptos esse, subjunxit: Aliis quidem odor ex morte in mortem; aliis autem odor ex vita in vitam. Cujus dicti significantia hæc est: fragrantiam istam alii quidem sic admittunt, ut salvi fiant; alii vero sic ut pereant. Itaque si quis péreat, ipse sibi causa est. Atqui vulgo dicuntur sues unguento præfocari, et gramiosos oculos lumine cæcos fieri.

« Et ad hæc quis idoneus? »

Quia magna quædam præfatus est, victimam nos esse Christi, necnon bonum odorem; ubique nos triumphare: isthæc rursus omnia in Deum refert. Unde ait: Et ad hæc quis idoneus? totum enim Christi est, inquit, et nihil nostrum.

Vers. 17. « Non enim sumus ut quidem, adulte-

rautes verbum Dei, sed tanquam ex sinceritate; **A** sed quasi ex Deo. »

Si magna pronuntiavimus, at nihil horum notatum esse benefactum apparuit, sed Christi prorsus omnia. Non enim falsos apostolos accusamus, qui pleraque sua esse asserunt. Nam hoc est adulterare, ubi quispiam vinum vitiat, et quando quis pecunia vendit, quod gratis dare jussus est.

« Coram Deo, in Christo loquimur. »

Non sic prædicamus, ut vos hallucinemur, neque in nostra sapientia nitimur, sed divinum nobis robur suppeditatur.

CAP. III.

Vers. 1, 2. « Incipimus iterum nosmetipsos commendare. Aut nunquid egemus, sicut quidam, commendatitias epistolis ad vos, aut ex vobis? Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus. »

Antevertendo solvit id quod ab illis erat obijciendum, videlicet quod seipsum extolleret. Ac ejusmodi quidpiam loquitur: Adeo non egemus commendatitias epistolis, ut vos ipsos epistolæ loco habeamus. Quin etiam ait: Etsi opus esset nos apud alios commendari, vos utique epistolæ loco in medium produceremus.

Vers. 3. « Manifestati, quod epistola estis Christi, ministrata a vobis. »

Hoc in loco non modo testimonium perhibet charitatis illorum, verum etiam recte factorum.

« Scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi: C non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. »

130 Hoc est, quam intelligunt omnes. Sic vos ubique circumferimus, et mente versamus.

Vers. 4. « Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum. »

Rursus totum ad Deum refert. Nobis enim Christus universorum auctor exstitit, inquit.

Vers. 5. « Non quod sufficientes sumus cogitare aliquid ex nobis, quasi ex nobis. »

Vide rursus et alteram correctionem. Ait autem: Non ea mente dixi, fiduciam nos habere, tanquam illud quidem sit Dei, et hoc a nobis. Quinimo totum prorsus Deo tribuit et acceptum refert.

« Sed sufficientia nostra ex Deo est, [Vers. 6] qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti; non litteræ, sed spiritus. »

Quod ait, idoneos fecit, idem est ac potentes fecit, aptavitque. Haud enim exiguum fuit ejusmodi victorias et præcepta proferre quæ prioribus longe præstantiora essent. Quapropter adjecit: Non litteræ, sed spiritus.

« Littera enim occidit, spiritus autem vivificat. »

Hæc ait, ut illos obterat, qui propter Judaismum arrogantius efferebantur. Non enim Moyses spiritum præbuit, inquit, sed litteras. Nobis autem hoc munus creditum est, ut spiritum tribueremus.

λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐπιχειρησίας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ. »

Εἰ μεγάλα ἐφθεγγάμεθα, ἀλλ' οὐδὲν τὸ ἡμέτερον ἴσταν ἐῖναι κατέρθωμα, ἀλλὰ πάντα τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ μιμούμεθα τοὺς ψευδοαποστόλους, τοὺς τὰ πολλὰ αὐτῶν λέγοντας εἶναι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ κηπλευσαι, ὅταν τις νοθεύῃ τὸν οἶνον, καὶ ὅταν τις χρημάτων πωλῆ, ὃ ἐκλαύσθη δωρεὰν δοῦναι.

« Καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. »

Οὐκ ἀπατώντες ὁμᾶς αὐτὸ κηρύττομεν, οὐδὲ ἐν ἡμέτερα σοφία, ἀλλὰ τῇ παρ' ἐκείνου δυνάμει χορηγοῦμενοι.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

« Ἀρχόμεθα πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνειν, εἰ μὴ χρῆσομεν ὡς τινες συστατικῶν ἐπιστολῶν πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐξ ὑμῶν συστατικῶν. Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμᾶς ἐστὶ ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν· γινωσκόμεν καὶ ἀναγινωσκόμενη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων. »

Ὅτι ἐμᾶλλον αὐτῷ παρ' ἐκείνων ἀνθυποφέρουσαι, ὅτι Ἐπαίρεις σαυτὸν, τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς λέγει. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι: Τοσοῦτον ἀπέχομεν τοῦ θεηθῆναι πρὸς ὑμᾶς συστατικῶν ἐπιστολῶν, ὡς ὑμᾶς ἀν' ἐπιστολῆς ἔχειν. Λέγει δὲ, ὡς εἰ ἔδει πρὸς ἑτέρους συστῆναι, ὑμᾶς ἀν παρηγάγομεν εἰς μέσον ἀντὶ ἐπιστολῆς.

« Φανερούμενοι, ὅτι ἐστὶ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, θεοκονηθεῖσα ὅφ' ὑμῶν. »

Ἐνταῦθα οὐ μόνον αὐτοῖς ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ κατερθώματα μαρτυρεῖ.

« Ἐγγεγραμμένη, οὐ μελαν, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζώντος· οὐκ ἐν πλαξίν λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. »

Τουτέστιν, ἢν πάντες ἴσασιν· οὕτως ὑμᾶς πανταχοῦ περιφέρομεν, καὶ ἐν νῷ ἔχομεν.

« Πεποιθήσιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν. »

Πάλιν τὸ εἶλον ἀνατίθῃσι τῷ Θεῷ. Τοῦτων γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς αἴτιος, φησὶν.

« Οὐκ ἐστὶ ἱκανοὶ ἔσμεν ἀφ' ἑαυτῶν λογισθῆναι τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν. »

Ὅρα πάλιν ἑτέραν διόρθωσιν. Λέγει δὲ· Οὐκ οὕτως εἶπον, πεποιθήσιν ἔχομεν, ὡς τὸ μὲν ἡμέτερον εἶναι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτῷ ἀνατίθῃσι καὶ λογίζεται.

« Ἄλλ' ἢ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐκείνων ἡμᾶς διακόνους καὶ νῆς διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. »

Τὸ δὲ, ἐκείνων, τουτέστι, δυνατοὺς ἐποιεῖσι καὶ ἐπιτηδεύουσιν. Οὐ μικρὸν γὰρ προκομίσει ἐν οἰκονομίᾳ τοιαύτας νίκας, καὶ ἐντολῆς πολλῶν μαζῶν τῶν προτέρων. Αὐτὸ καὶ ἐπήγαγεν, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος.

« Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. »

Ταῦτά φησιν, ἐκείνους καθαιρών τοὺς μεγαλοφρονώντας ἐπὶ τῷ Ἰουδαϊσμῷ. Οὐ γὰρ πνεῦμα φησὶν, ἐκόμεν Μωσθεῖς, ἀλλὰ γράμματα· ἡμεῖς δὲ ἐκτετεύθημεν πνεῦμα δοῦναι. Γράμμα δὲ ζωοποιεῖ.

τὸν νόμον φησί, τὸν κολάζοντα τοὺς πλημμελοῦντας· ἅπαντες δὲ, τὴν χάριν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος, τοὺς ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν νεκρωθέντας ζωοποιούσαν.

« Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου. »

Ἔτι τὴν σύγκρισιν ἐξηργάζεται. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος. Ἡ ἐκείνη μὲν θανάτου, αὕτη δὲ δόξης διακονία, ἀναμφίβολον ἐστὶ ἡ δόξα αὕτη ἐκείνης μείζων ἐστὶ· διακονίαν δὲ θανάτου, τὸν νόμον λέγει. Διακονεῖ γὰρ εἰς θάνατον, ἐλέγχων τὰ ἁμαρτήματα.

« Ἐν γράμμασιν, ἐντετυπωμένη ἐν λίθοις, ἐγεννήθη ἐν δόξῃ, ὥστε μὴ δύνασθαι ἀτενίσει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ πρόσωπον Μωυσέως διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὴν καταργουμένην, πῶς οὐκ ἄλλοι ἢ διακονία τοῦ Πνεύματος ἐστὶ ἐν δόξῃ; Ἡ γὰρ ἡ διακονία κατακρίσεως δόξα, πολλῶ ἄλλοι περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. »

Καθαίρει πάλιν τὸ Ἰουδαϊκὸν φρόνημα.

« Καὶ γὰρ οὐ διδίδεσθαι τὸ δεδοσμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει, εἰνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Ἡ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῶ ἄλλοι ἐμὲν, ἐν δόξῃ. »

Ἄν συγκρίνωμεν, φησί, ταύτην δόξαν ἐκείνην, οὐδὲ δόξα ἐστὶν ἡ δόξα τῆς παλαιᾶς. Οὐκ ἀπλῶς δὲ τὸ μὴ εἶναι δόξαν κατασκευάζεται. Διὸ ἐπάγει, ἐν τούτῳ τῷ μέρει, τοὔτστιν κατὰ τὸν τῆς συγκρίσεως λόγον.

« Ἐχόντες οὖν τοιαύτην ἐλαίβα, πολλῇ παρρησίᾳ χρώμεθα, καὶ οὐ καθάπερ Μωυσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. »

Ἔτι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀκούσας ὁ ἀκρατής πρὸς τῆς καινῆς ἐζήτει, καὶ ὀφθαλμοφανῶς τὴν δόξαν ταύτην ἰδεῖν, ὅρα ποῦ αὐτὸν ἐξακοντίζει πρὸς τὸν ἄλλοι αἰῶνα.

« Πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰς τὸ εἶδος τοῦ καταργουμένου. »

Οὐ χρεία καλύπτεσθαι ἡμᾶς, φησί, καθάπερ Μωυσῆς. Δυνατοὶ γὰρ ἡμεῖς ἰδεῖν εἰς τὴν δόξαν ταύτην, ἢ περικαίμεθα, καίτοι πολλῶ μείζονα οὖσαν ἐκείνης.

« Ἄλλ' ἐπιπρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. »

Τὰ μέλλοντα, φησί, προέγραψεν ὁ νόμος. Οὐ γὰρ μόνον οὕτω οὐκ εἶδον, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὀρώσει τὸν νόμον· καὶ ἡ αἰτία παρ' αὐτοῖς. Ἡ γὰρ πύρωσις, γνώμης δὲ ἀνασθήτου καὶ ἀγνωμοσύνης.

« Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἐπὶ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῆ ἀνεγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον. »

Πθαυμάζετε, φησὶν, εἰ τὴν δόξαν ταύτην ἰδεῖν οὐ δύνασθαι, ὅπου γε καὶ τὴν ἐλάττω τὴν Μωυσέως εἰς εἶδον, οὕτε εἰς τὸ πρόσωπον ἀτενίσει ἰσχύσαντο ἐκείνοι; Τί δὲ παρὰ τὸ εἰ οὐ πιστεύουσιν Ἰουδαῖοι Χριστῷ, ὅπου γε οὐδὲ τῷ νόμῳ νομίμως; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν χάριν ἠγνόησαν, ἐπειδὴ οὐδὲ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην εἶδον, οὐδὲ τὴν ἐν αὐτῇ δόξαν. Δόξα γὰρ νόμου, τὸ πρὸς Χριστὸν ἐπισημαίνεσθαι.

A Porro litteram hic legem vocat, qua delinquentes puniuntur; spiritum autem, gratiam, quæ Spiritus opera vitam præstat illis qui per peccata mortui erant.

Vras. 7. « Quod si ministratio mortis. »

Comparisonem adhuc exsequitur: atque hic sensus est: Quod si ministerium illud causa mortis existit, hæc vero gloriæ, dubium non est quin gloria ista major illa sit. Cæterum ministratio nomine legem exprimit. Nam inservit morti peccata arguendo.

« In litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi, propter gloriam vultus ejus, quæ evacuetur; [Vras. 8, 9] quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. »

Hic rursus Judaicos spiritus comprimit.

Vras. 10, 11. « Nam nec glorificatum est quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam. Si enim quod evacuetur, per gloriam est, multo magis quod manet, in gloria est. »

Si gloriam hanc, inquit, cum illa conferamus, haudquaquam gloria fuerit gloria legis antiquæ. Neque vero absolute evineat gloriam hanc veram non existisse, sed addit, in hac parte: hoc est qua parte comparantur.

Vras. 12, 13. « Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur: et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam. »

Quoniam auditor tot tantaque audiendo [13] de novo testamento, rogaturus erat, ut oculis etiam gloriam hanc contueri liceret sibi; vide quo pacto in ævum futurum eum rejiciat.

« Ut non intenderent filii Israel in finem ejus, quod evacuetur. »

Opus velamine non est nobis, quemadmodum Moysi. Nam gloriam hanc contueri possumus, qua circumvestimur, quamvis illa longe sit major.

Vras. 14. « Sed obtusi sunt sensus eorum. »

Futura, inquit, jam olim lex adumbraverat. Non solum enim nihil tunc videbant, sed neque hodie legem vident. Atque hoc ipsi sibi præstitere. Obtusio siquidem animi est expertis sensus, et ingrati.

« Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum. »

Cur miremini, inquit, quod gloriam hanc non valeant intueri, qui nec minorem qua Moyses ornabatur, viderunt, nec in vultum ejus aciem figere potuerunt? Quid vero commoveamini, quoniam Judæi non credunt Christo, cum nec legitime et nti par est, legi fidem præsent? Nam ideo gratiam ignorant, quia neque Testamentum Vetus sciunt, neque gloriam quam illud continet. Gloria quippe legis est conversio ad Christum.

S. JOANNIS DAMASCENI

« Quoniam in Christo evacuatur. [VERS. 15.] Sed usque in hodiernum diem cum legitur Moyas, velamen positum est super cor eorum. »

Hoc ipsum, inquit, cernere nequeunt, quia lex desit; quandoquidem Christo non credunt. Nam si per Christum lex cessavit, qui fieri potest ut illi videant, qui Christum non recipiunt, per quem lex antiquatur?

VERS. 16, 17. « Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem Spiritus est; ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas. »

Ostendit qua ratione emendatio peragatur.

VERS. 18. « Nos autem omnes revelata facie gloriam Dei speculantes, »

Nos vero, inquit, nequaquam egemus velamine.

« In eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. »

Simul enim quando baptizamur, anima purgata solis instar refulget, atque non modicam Dei gloriam contemplamur, sed et fulgorem quendam ex ea accipimus, haud secus atque argentum mundum ad radios solares oppositum, ipsum quoque radios vibrat.

CAP. IV

VERS. 1. « Ideo habentes administrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non desicimus. »

Animadvertens eorum quae dixerat praecellentiam et celsitudinem, iterum moderatius loquitur, atque illa habere se proficitur ex misericordia et bonitate Dei.

132 VERS. 2. « Sed abdicavimus occulta decoris, non ambulantes. »

Nequaquam magna promittimus aut pollicitamur, inquit, et alia factis praestamus, quemadmodum illi; sed tales sumus, quales videmur.

« In astutia. »

Nam illi honores non accipere putabantur; cum interim acciperent, et celarent. Honores habebant sanctorum et probatorum apostolorum; at sexcentis erant vitis plenae. Haec sunt enim quae *occulta* vocat *de decore*.

« Neque adulterantes verbum Dei. sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum, coram Deo. »

Non solum in hujus vitae rationibus, sed etiam in praedicatione.

VERS. 3. « Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in illis qui percunt est opertum. »

Quia virtutem ejus infideles nesciebant, intulit. Hoc nostrae culpa non accidit, sed illorum stupore.

VERS. 4. « In quibus Deus hujus saeculi excecavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio. »

« Ὅτι ἐν Χριστῷ καὶ ταρταίται· ἄλλ' ἔγωγε σήμερον, ψήφισα ἀναγινώσκω: Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τῆς καρδίας αὐτῶν καίεται. »

Τοῦτο, φησὶν, οὐ δύνανται εἰδεῖν, ὅτι πέπτωται, ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ οὐ πιστεύουσιν. Εἰ γὰρ διὰ Χριστοῦ πέπτωται, πῶς οἱ μὴ δεχόμενοι τὸν Χριστὸν δύνησονται εἰδεῖν, ὅτι οὐ κατήργηται ὁ νόμος;

« Ἦνίκα δὲ ἀνεπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος ἐκ Πνεύματός ἐστι· ἐκ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. »

Δείκνυσιν τὸν τρόπον τῆς διορθώσεως.

« Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακαλυμμένοι ἡμεῖς ὄξαν Κυρίου κατοπιριζόμενοι. »

Ἡμεῖς, φησὶν, οὐκ ἐδεήθημεν καλύμματος ὡσαύτως ἐκεῖνοι.

« Τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ τῆς εἰς ὄξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. »

Ἄμα τε γὰρ βαπτιζόμεθα, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ψυχὴ λάμπει τῶν καθαιρομένων· καὶ οὐ μόνον ὄρωμεν εἰς ὄξαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ κἀκεῖθεν λαμβάνομεν τὴν ἀσπρήν, ὡσπερ εἰ ἄργυρος καθαρὸς πρὸς τὰς ἀκτῖνας κείμενος, καὶ αὐτὸς ἀκτῖνας ἐκπέμπει.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

« Διὰ τοῦτο ἔχοντες τὴν διακονίαν ταύτην, καθὼς ἐλεήθημεν, οὐκ ἐκκακούμεν. »

Αἰσθόμενος τῆς ὑπερβολῆς καὶ τοῦ μεγέθους εἰρημένων, μετριάξει· ἀλλ', καὶ ταῦτα ἀπὸ ἐλέου ἔχειν λέγων, καὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ.

« Ἀλλὰ ἀπεικάμεθα τὰ χρυτὰ τῆς αἰσχύνης, περιπατοῦντες. »

Οὐκ ἐπαγγελλόμεθα, φησὶ, καὶ ὑπερνοούμεν μεγάλα, ἕτερα δὲ ἐπὶ τῶν ἔργων φέρομεν, καθάπερ ἐκεῖνοι· ἀλλὰ τοιοῦτοί ἐσμεν, ὅσον ὄρωμεθα ἐν πανουργίᾳ. »

Ὁξαν γὰρ εἶχον μὴ λαμβανόντων ἐκεῖνοι, καὶ ἐλάμβανον, καὶ ἐκασπῶν· ὄξαν εἶχον ἀγίων ἀποστόλων διακονῶν· Ἦσαν δὲ μυρίων γέμοντες νόμῳ· ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτοι ἀπεικάμεθα, φησὶν. Ταῦτά γὰρ καὶ κριτὰ αἰσχύνης καλεῖ.

« Μὴ δὲ δολοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστάντες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων, ἐνώπιον Θεοῦ. »

Καὶ οὐκ ἐν τῇ βίᾳ, φησὶ, μόνον ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κηρύγματι.

« Εἰ δὲ καὶ ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον. »

Ἐπειδὴ οἱ ἀπίστοι ἠγνόουν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν, ἐπαγγαγὸν, ὅτι τὸ ἡμῶν τοῦτο ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀναίσθησας.

« Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐτύπωσε νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάζει αὐτοὺς τὴν

φωτισμένον τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ὃς ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. »

Τοῦτέστιν, ὁ νομισθεὶς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ Θεός. Λέγει δὲ τὸν Σατανᾶν (8).

« Οὐ γὰρ ἐαυτοῦς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἐαυτοῦς δὲ δούλους διὰ Ἰησοῦν. »

Εἰς ἐκείνους αἰνίττεται, ὡς ἐπαίροντας ἐαυτοῦς, καὶ πειθόντας τοὺς μαθητὰς ἀπ' αὐτῶν αὐτοῦς ὀνομάζειν, ὅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ εἶπε. Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ, Ἀπολλῶ.

« Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκοτούς φῶς λάμψαι, ὃς ἐκάλυψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν δοτακίνοις σκεύεσιν, ἵνα ἡ ὑπεροχὴ τῆς δυνάμεως ἡ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. »

Διὰ τοῦτο δουλεύει, φησὶν, ἐπειδὴ κατηξίωσε λάμψαι εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν.

Ἰσχυρὸς γὰρ ἦν ἐπάνω τῆς ἀδύνατου, φησὶ, καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς.

« Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλείπόμενοι. »

Ἔτι μένει δεκνὸς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον τὸ πᾶν ἐστὶν, καταστῆλων ἐκείνων τὰ φρονήματα. Τί δὲ ἐστὶν τὸ ἐν παντί; Ἐν ταῖς ἐχθροῖς, ἐν ταῖς φίλοις, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ἐν ταῖς τῶν ἄλλων χρείαις.

« Καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. Πάντα. »

Οἱ μὲν πειρασμοὶ συμβαίνουσι, φησὶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν πειρασμῶν, οὐκέτι· καὶ τοῦτο δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ χάριν.

« Τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. »

Τοὺς θανάτους λέγει τοὺς καθημερινούς, δι' ὧν καὶ ἡ ἀνάστασις ἐδείκνυτο. Εἰ γὰρ τις ἀπιστεῖ, φησὶν, ὅτι ἀποθανὼν Ἰησοῦς ἀνέστη, ἡμᾶς ὁρῶν τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκοντας καὶ ἀνισταμένους, πιστεύεται λοιπὸν τῇ ἀναστάσει.

« Ἀλλ' γὰρ ὁμοίως οἱ ζῶντες, εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν Χριστὸν, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ ἡμῶν σαρκί. »

Διὰ τοῦτο παραδιδόμεθα, φησὶν, ἵνα ἡ δύναμις αὐτοῦ τῆς ζωῆς φανερωθῇ, μὴ συγχωραίντος σώματος ἀνθρωπίνου τσαῦτα πάσχουσαν ὑπὸ τῆς νιφάδος τῶν κακῶν νικηθῆναι.

• I Cor. 1, 12. • Gen. 1, 5,

A natio Evangelii gloriae Christi, qui est imago Dei. »

Hoc est, qui hoc in saeculo censetur Deus. Satanam autem innuit.

Vers. 5. « Non enim nosmetipsos praedicamus, sed Christum Jesum Dominum : nos autem servos propter Jesum. »

Subobscurè eos perstringit qui seipsos efferebant, persuadentque discipulis, ut suis nominibus appellarentur. Id quod in priore epistola dicebat : *Ego sum Pauli, ego autem Apollō* ».

Vers. 6, 7. « Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lumen splendescere, qui illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiae claritatis Dei, in facie Christi Jesu. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas virtutis sit Dei, et non ex nobis. »

Idcirco servio, inquit, quia dignatus est illucescere in cordibus nostris.

Etenim tenebrae erant desuper abyssum. Et dixit Deus : *Fiat lux* »

Vers. 8, 9. « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aperiuntur, sed non destituimur : persecutionem patimur, sed non desquamur. »

Insistit adhuc ostendendo, totum divinae virtutis opus esse, ut superbiam illorum compescat. Quid vero illud est, in omnibus ? utique in inimicis, in amicis, in necessariis, in alienarum rerum usura.

« Dejicimur, et non perimus. [Vers. 10.] Semper. »

133 Tentationes quidem obveniunt, inquit ; sed non ea quae ex illis generantur : utique per virtutem et gratiam Dei.

« Mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur. »

Quotidianas mortes illas et fata significat, per quae resurrectio quoque monstrabatur. Nam : si quis non credit, inquit, Jesum, cum mortuus fuisset, resurrexisse ; cum nos videat mori quotidie et resurgere, is resurrectioni deorum fidem adhibeat.

Vers. 11. « Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum Christum, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. »

Ideo tradimur, inquit, ut virtus vitae ejus manifesta fiat ; quippe qui non permittat humanam carnem tot tantisque calamitatibus afflictatam, ab imbre malorum obrui.

NOTE.

(8) Expositio hæc non est Chrysostomi, qui Deum saeculi hujus, Deum verum esse contendit ; sed ex Cyrillo Alexandrino sumpta est, ut fidelem facit quædam alter Regius in quo excerpta ex Epitome Damasceni videntur : Θεὸς αἰῶνος τούτου, λέγει Κύριλλος ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ κατὰ Τουλιανοῦ, Θεὸς

τοῦ αἰῶνος, τοῦτέστιν ὁ Σατανᾶς· *Deum ejus saeculi* (inquit Cyrillus lib. 1 *Contra Julianum*), *est ille qui censetur Deus ab incredulis, id est Satanæ*. Eandem Cyrilli expositionem laudat, et sequitur Œcumenius.

VERS. 12. « Ergo mors in vobis operatur; vita A autem in vobis. »

Non hic amplius de morte Jesu loquitur, sed de tentationibus et relaxatione. Nos etenim medijs in periculis et tentationibus versamur, inquit; vos securi partam hisce periculis vitam reportatis. Ac nos quidem periculosa toleramus; vos bonis ipsis fruimini.

VERS. 13. « Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est: Credidi, propter quod locutus sum, et nos credimus, propter quod et loquimur. »

In memoriam eorum reducit psalmum qui quam maxime idoneus est ad præparandum ad pericula. Nam justus ille canticum hoc edidit, quando in discriminibus versabatur. Eundem Spiritum dicit, auxilii nimirum; hoc est eadem opera qua hic evasit salvus, nos quoque salvi effici- B mur.

VERS. 14-16. « Scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. Omnia enim propter vos: ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione abundet in gloriam Dei. Propter quod non deficiamus: sed licet is qui foris est, noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est, renovatur de die in diem. »

Quia dixit: et nos credimus, propter quod et loquimur, infert quid illud sit quod credimus. Nimirum, quia qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit. Rursum autem eos fiducia implet et magnanimitate, ne hominibus habendas grates putent, falsis, inquam, apostolis.

VERS. 17. « Id enim quod in præsentem est leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis. »

Vide quam levia pericula reddiderit, imminutis eorum tempore, ac magnitudine. Ait enim, in præsentem, et, leve. Ubi contraria duo comparat simul, præsens et momentaneum cum æterno; leve cum ponderoso; et afflictionem cum gloria: et velut hæc non sufficiant, dictionem hanc interserit, supra modum scilicet.

VERS. 18. « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna sunt. »

Declarat quo pacto levis est tanta afflictionum moles. Quomodo, inquam, nisi ob spem futurorum?

CAP. V.

VERS. 1. « Scimus enim, quoniam, si terrestri domus nostra hujus habitationis dissolvatur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cælis. »

Non oportet turbari si male vexamur. Multos enim exinde fructus percipimus. Observa autem

† Psal. cxv, 1 seq.

« Ὅτι θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ἡμῖν. »

Οὐκέτι περὶ τοῦ Ἰησοῦ θανάτου λέγει, ἀλλὰ περὶ πειρασμῶν καὶ ἀνέσσω. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν κινδύνοις καὶ πειρασμοῖς, φησὶν· ὁμοίως δὲ ἐν ἀδείᾳ τὴν ἐκ τούτων πῶν κινδύνων καρπούμενοι ζωὴν, καὶ τῆ μὲν ἐπικίνδυνα ἡμεῖς ὑπομένομεν, τῶν δὲ χρηστῶν ὁμοίως ἀπολαύομεν.

« Ἐχόντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα, καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. »

Ἀνέμνησεν αὐτοῦ ψαλμοῦ ἱκανοῦ μάλιστα ἐν κινδύνοις ἀλείφειν. Τὴν γὰρ φθὴν ταύτην ἐν τοῖς αὐτοῖς κινδύνοις ὧν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἐφθέγγατο. Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα συμμαχίας, ταυτίσθιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς δημιουργίας, ἀπ' ἧς ἐκεῖνος ἐσώθη, καὶ ἡμεῖς σωζόμεθα.

« Εἰδότες ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ, καὶ παραστήσει σὺν ἡμῖν. Τὰ γὰρ πάντα δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡ χάρις πλεονέσασα διὰ τῶν πλειόνων τὴν εὐχαριστίαν περισσεύσῃ εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, ἀλλὰ εἰ καὶ ἐξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἴσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. »

Εἰπὼν, ὅτι καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν, τί πιστεύομεν ἐπιφέρει; Ὅτι καὶ ἐγείρας Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ διὰ Ἰησοῦ. Πάλιν δὲ πληροῖ αὐτοῦ φρονήματος, ἵνα μὴ ἀνθρώποις χάριν εἰδῶσι, τοῖς ψευδαποστόλοις.

« Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης καταργεῖται ἡμῖν. »

Ὅρα πῶσον τῶν κινδύνων ἐκούρισε, καὶ τοῦ χρόνου ὑφελών, καὶ τοῦ μεγέθους. Παραυτίκα γὰρ, φησὶ, καὶ ἐλαφρὸν, ἅμα δὲ καὶ ἀντιπαρατίθησι. Τὸ μὲν γὰρ, παραυτίκα, πρὸς τὸ αἰώνιον, τὸ δὲ, ἐλαφρὸν, πρὸς τὸ βαρὺ, τὴν θλίψιν πρὸς τὴν δόξαν. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται, ἀλλὰ προὑποφέρει, καὶ τὸ καθ' ὑπερβολὴν.

« Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. »

Τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἐλαφρὸν τὸ τοσοῦτο τῶν θλίψεων. Καὶ πῶς, ἢ ἀπὸ τῆς μελλούσης ἐλπίδος;

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Οἶδα μὲν γὰρ ὅτι, ἂν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οὐκία τοῦ σκήνου καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Οὐδεὶς, φησὶ, θορυβεῖσθαι εἰ κακῶς πάσχομεν. Καὶ γὰρ πολλὰ ἐνεσῦθεν καρπούμεθα. Ὅρα δὲ πῶς

δείκνυσαι τὴν ἀπερβολὴν τῶν μελλόντων πρὸς τὰ παρόντα. Εἰπὼν γὰρ ἐπίγειον, ἀντίθετος τὴν οὐράνιον· εἰπὼν, οὐρανίου σκηνήσους, καὶ τὸ εὐδιάλυτον δείξας, ἀντίθετος, τὴν αἰώνιον.

« Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν, τὸ ἐξ οὐρανοῦ, ἐπενδύσασθαι ἐπιποδοῦντας. »

Καὶ ποῖον οἰκητήριον; Τὸ σῶμα τὸ ἄφθαρτον. Καὶ διὰ τί, ἐν τούτῳ στενάζομεν; Ἐπὶ πολλῶν βέλτερον ἔκαίνο. Ἐξ οὐρανοῦ δὲ τούτου, φησί, διὰ τὸ ἄφθαρτον. Οὐ γὰρ δὴ ἀνωθεν ἡμῖν κάταται τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ἐκείθεν χάριν πεμπομένην δηλοῖ τῷ ὀνόματι τούτῳ. Ὡς ἂν εἰ λέγοι· Στένετε, ὅτι φθείρεται σου ὁ ἕξω ἄνθρωπος; οὕτως στενάζω, ὅτι μὴ μεθ' ὑπερβολῆς τοῦτο γίνεται, μηδὲ ὀλέκλιχος φθείρεται.

« Εἰ γὰρ καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθώμεθα. Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκηνῆι, στενάζομεν βαρυνόμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι. »

Τούτοις, καὶ εἰ ἐκεῖ τὴν ἀφθαρσίαν λαβόντες μὴ γυμνοὶ τῆς δόξης καὶ τῆς ἀσφαλείας ὑφθώμεν. Τοῦτο δὲ φησιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως μόνον πάντες θαρρώμεν, ἀλλὰ ἐπιτηδεύσωμεν καὶ ἔργα λαμβάνωμεν. Ἢ μὲν γὰρ ἀνάστασις κοινὴ πάντων, ἡ δὲ δόξα οὐκ εἶναι κοινὴ, ἀλλ' οἱ μὲν ἐν τιμῇ, οἱ δὲ ἐν ἀτιμίᾳ· καὶ οἱ μὲν εἰς βασιλείαν, οἱ δὲ εἰς κλάσιν.

« Ἴνα καταποθῆ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. »

Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι στενάζομεν, ἵνα τὸ σῶμα ἀποθώμεθα, ἀλλ' ἵνα ἐπενδυσώμεθα αὐτῷ τὴν ἀφθαρσίαν. Καὶ γὰρ βαρυνόμεθα, οὐχ ὅτι σῶμα ἔχομεν, ἀλλ' ὅτι φθαρτὸν περικεῖμεθα.

« Ὁ δὲ καταργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο θεός. »

Μείκνυσιν ἀνωθεν ταῦτα προτυπωθέντα. Οὐ γὰρ ἦν, φησὶ, ταῦτο ἔδοξεν, ἀλλ' ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἐκλάττων ἡμᾶς ἀπὸ γῆς. Πῶς δὲ γίνεται, τοῦτο μὴ ζητεῖ, φησὶν· Ἐ γὰρ ὁ θεὸς ποιεῖ, μὴ περιεργάζου. Αὐτὸ φησὶν, Ὁ δὲ καταργασάμενος.

« Καὶ διδοὺς ἡμῖν τὸν ἀβραάμωνα τοῦ πνεύματος. »

Συνεχῶς ἀβραάμωνα καλεῖ, ὀφειλετὴν ἑαυτὸν δεῖξαι βουλόμενος τοῦ παντός.

« Θαρρῶντες οὖν πάντοτε, καὶ εἰδότες, ὅτι ἐνδηρῶντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου. Αἰὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἰσῆς. »

Τὸ θαρρῶντες, πρὸς τοὺς διωγμούς, πρὸς τὰς ἱπβουλὰς, πρὸς τοὺς θανάτους. Ὡς εἰ εἰσγεν· ἐλαύνει τις, καὶ δικάζει, καὶ ἀναιρεῖ; μὴ καταπίσης. Ἦ γὰρ γὰρ σου γίνεται.

« Θαρρῶμεν δὲ καὶ εὐδοκοῦμεν μᾶλλον ἐκδημητέσι ἐκ τοῦ σώματος, καὶ ἐνδημητέσι πρὸς τὸν Κύριον. Αἰὰ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες. »

A quomodo futurorum ostendat præcellentiam supra præsentia. Nam postquam dixit *terrestrem*, ex adverso, *caelestem*, posuit. Itemque ubi *domum habitationis* dicendo, significavit eam facile dissolvi, *æternam* opposuit.

VERS. 2. « Nam et in hoc ingemiscimus gravati, habitationem nostram quæ de cælo est, superindui cupientes. »

Qualem vero habitationem? Corpus a corruptione liberum. Eccur etiam in isto ingemiscimus? Quia multo melius est illud. Ait autem hoc esse de cælo, eo quod incorruptum. Nequaquam enim de cælo nobis corpus demittitur: sed ita loquendo significat corpori gratiam exinde mitti. Ac si diceret: Ingemiscis quia exterior homo corrumpitur? Imo potius gemit, quod non id ultra modum fiat, neque ex toto ille corrumpatur.

VERS. 3, 4. « Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati; eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri. »

Hoc est, si modo immortalitatis compotes facti, non nudi gloria et securitate inveniamur. Atqui sic loquitur, non solum ut certa fiducia speremus omnes resurrectionem, sed et præclaris facinoribus operum demus. Resurrectio siquidem cunctis communis est: ast aliis quidem in honorem, aliis vero in opprobrium; aliis item ad regnum, aliis ad supplicium.

« Ut absorbeat quod mortale est a vita. »

Non dico, inquit, nos ingemiscere, ut corpus deponamus: sed ut illud incorruptione vestiamus. Gravamur enim, non quia corpus gestamus, sed quia corruptioni obnoxio circumdamur.

VERS. 5. « Qui autem fecit nos in hoc ipsum Deus. »

Declarat hæc jam ante figurata esse. Non enim nunc primum ita illi visum est, inquit; sed quando principio rerum nos de terra exiit. Quinam id fiat ne quaeratis: nam cave ne curiose scruteris quæ Deus faciat. Quamobrem ait: *Qui autem fecit.*

« Et qui dedit nobis pignus spiritus. »

Frequenter pignus nominat, quia Deus universorum se debitorem profiteri voluit.

135 « VERS. 6, 7. Audientes autem semper et scientes, quoniam, dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino: per fidem enim ambulamus, et non per speciem. »

Audientes, ait, contra persecutiones, contra impetus, adversus mortes. Velut si diceret: Te quispiam exagitat, et persequitur, aut occidit? ne respondeas animum. Hoc enim propter te geritur.

VERS. 8, 9. « Audemus autem et bonam voluntatem habemus, magis peregrinari a corpore et præsentibus esse ad Dominum. Ideo et contendimus, sive absentes, sive præsentibus. »

Postremum posuit quod omnibus erat majus. A Nam esse cum Christo, præstabilius est quam in-corrup-tam domum obtinere. Quod autem dicit, tale quid significat. Non exstinguit vitam nostram qui insectatur et interimit. Non solum enim ille te a corruptela et gravi sarcina vindicat, sed etiam ad Dominum quantocius transmittit. Vide autem quomodo siluit quæ tristia sunt, mortis scilicet et interitus vocabulis abstinens, quorum loco subji-cit, quæ desiderabilia admodum existunt; quæ quidem accessus et præsentia ad Dominum nomine indigitat: quin etiam dimissis quæ dulcia esse videntur in vita, a tristibus eadem nominavit, vi-tam hanc appellando peregrinationem a Domino. Hoc autem ait, ut nemo deinceps præsentium re-rum amore teneatur, sed illis potius gravetur, nec B moriturus doleat, sed gaudeat quasi ad bona majora profecturus. Porro ne quis audiens, peregrinamur a Domino, dicat: Cur hæc loqueris? aliquid ergo sumus dum hic versamur? hoc antevertit dicens: Per fidem enim ambulamus, et non per speciem. Ac si diceret: Atqui hic quidem sumus illius, sed non sic manifesto. Et hæc est quod in alio loco aiebat, in speculo et in ænigmati *.

« Placere illi. »

Nam quod queritur, hæc est, inquit: ut sive illic, sive istic secundum voluntatis ejus consilium vivant, et ne tali tantoque desiderio inito, propter peregrinationis et absentia moram indoleant. Ex quo etiam capite summam ipsis bonorum tribuit. Nam quid istud est, bene placere? Non enim sim- C pliciter emigrare, hoc bonum fuerit; sed si grati probatique abscedamus.

VERS. 10. « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum. »

Quandoquidem largitio bonorum non sic excitat auditorem, uti comminatio poenarum, necessario inceptum sermonem his verbis absolvit. Cæterum incutiendo timorem, Christum non prætermisit: quin ita loquendo, tum laborantes, tum exagitatos injecta spe erigit, et eos qui defecerunt, illato metu diligentiores reddit.

VERS. 11. « Scientes ergo timorem Domini homi-nibus suademus: Deo autem manifesti sumus. Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. »

Cum cognoscamus, inquit, terribile tribunal illud, operam omnem ponamus, ut occasionem vel offendiculum nemini demus.

136 VERS. 12. « Non enim iterum commenda-mus nos vobis, sed occasionem damus vobis glo-riandi pro nobis, ut habeatis ad eos. »

Vide quo pacto suspensionem continuo tollit, ne videatur seipsum laudibus efferre.

« Qui in facie gloriantur, et non in corde. »

Hoc est, quoad ea quæ oculis cernuntur, et ad ostentationem.

* I Cor. xii, 13.

Tò μείζον πάντων, ἕστερον τέθεικεν. Τοῦ γὰρ οὐκίαν ἀφάρτον λαβεῖν, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι βέλτιον. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· οὐ σβέννυσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν, ὁ διώκων καὶ ἀναιρῶν. Οὐ γὰρ φόβος σε ἀπαλλάττει καὶ βάρους, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ παραπέμπει ταχέως. Ὅρα δὲ πῶς ἐκρυφεν τὰ λυπηρὰ καὶ τὸ ἔνομα τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς, καὶ τὰ σφόδρα ποθεινὰ ἀντέθηκεν, ἐπιδημίων αὐτὰ καλῶν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ τὰ δοκούντα γλυκεία, ἀφελὲς τὰ τῆς ζωῆς, ἀπὸ τῶν λυπηρῶν αὐτὰ ὀνόμασεν, ἐκδημίων ἀπὸ τοῦ Κυρίου τὴν ἐνταῦθα κατέσας ζωὴν. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ἵνα μηδεὶς μήτε τοῖς παροῦσι ἐμφολοχωρῆ, ἀλλὰ καὶ βαρύνηται, μήτε μέλλων τελευτῆν λυπηταί, καὶ χεῖρη ὡς εἰς μείζονα ἀπῶν ἀγαθὰ. Ἔπειτα ἵνα μή τις εἴπῃ, ἀκούων ἔτι ἐπιδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου. Τί ταῦτα λέγεις; ἄλλοθιρούμεθα οὖν ἐνταῦθα ὄντες; προδιώρθωσεν τοῦτο, εἰπὼν· Διὰ πίστειας γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἶδους. Ὡς εἰ εἶπε· Καὶ ἐνταῦθα μὲν αὐτοῦ ἔσμεν, ἀλλ' οὐχ οὕτω σαφῶς. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὁ ἀλλαχού εἶπεν, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν ἀντήματι.

« Εὐάριστοι αὐτῷ εἶναι. »

Tò γὰρ ζητούμενον, τοῦτο ἐστὶ, φησὶν· ἔν τε ἐκεῖ ὄμεν, ἔν τε ἐνταῦθα, κατὰ γνώμην αὐτοῦ ζῆν, καὶ ἵνα πάλιν μὴ εἰς τοσαύτην ἐλθόντες ἐπιθυμῶμεν, λυπῶνται πρὸς τὴν μέλλουσαν τῆς ἐκδημίας. Ἐνταῦθεν ἡδη δέδωκεν αὐτοῖς τὸ κεφάλαιον τῶν καλῶν. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ τὸ, εὐάριστους εἶναι; Οὐδὲ γὰρ τὸ ἐξελθεῖν ἀπλῶς καλῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐδοκιοῦντας ἀπελθεῖν.

« Τοῦς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. »

Ἐπειδὴ οὐχ οὕτω διεγείρει τὸν ἀκροατὴν ἢ τῶν ἀγαθῶν δόσις, ὡς ἢ τῶν καλῶσεων ἀπειλή, ἀναγκαίως ἐνταῦθα καταπαύει τὸν λόγον. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα φοβῶν, οὐ χωρὶς τῶν Χριστῶν ζῆθεσκε. Ταῦτα δὲ λέγων, καὶ τοὺς κεκμηχότας καὶ ἀδανομένους ἀνίστησι ταῖς ἐλπίσι, καὶ τοὺς ἀναπεκτωκότας σπουδαιότερους τῷ φόβῳ ποιεῖ.

« Εἰδότες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπους πισθόμεν, Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα. Ἐλπίζω δὲ καὶ ἐν ταῖς συνειδήσεσιν ὑμῶν πεφανερωθῆσαι. »

Tò δικαστήριον ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν γινώσκοντες, φησὶ, πάντα πράττωμεν ὥστε μὴ φοῦναι λαθῆν, οὕτε πρόσκομμα.

« Οὐ γὰρ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάμεν ὑμῖν, ἀλλὰ ἀφορμὴν δίδόντες ὑμῖν καυχῆματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχετε πρὸς τοὺς. »

Ὅρα πῶς συνεχῶς διορθοῦται τὴν τοῦ δοκεῖν ἐγκωμιάζειν ἑαυτὸν ὑπόνοιαν.

« Ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ οὐ καρδίᾳ. »

Τουτέστιν, ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ πρὸς ἐπίδειξιν.

« Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονούμεν, Ἀ
 ὑμῖν. »

Ἔτε τι, φησὶν, μέγα φθειγώμεθα, διὰ τὸν Θεὸν
 τοῦτο ποιούμεν, ἵνα μὴ ὑμεῖς νομίζοντες ἡμᾶς
 εὐτελεῖς· καταφρονήσητε, καὶ ἀπόληθε. Ἔτε
 μέτριον καὶ ταπεινὸν, δι' ὑμᾶς, ἵνα μάθητε ταπει-
 νοφρονεῖν.

« Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρι-
 ναντας τῷτο, »

Οὐ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων μόνον φόβος, φησὶν,
 ἀλλὰ καὶ τὰ ἤδη γένομενα, οὐκ ἀφήσιν ἡμᾶς βραθυ-
 μῆσαι, οὐδὲ ὑπνώσαι, ἀλλὰ διανύσθησιν εἰς τοὺς ὑπὲρ
 ἡμῶν κόπους.

« Ὅτι εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες
 ἀπέθων. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθων. »

Τίνα ἐστὶ τὰ ἤδη γεγενημένα λέγει. Ταῦτα δὲ
 ἐστὶν ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ. Σπουδάσωμεν οὖν,
 φησὶν, ἕως ἐσμέν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πάντας εἰσ-
 αγγεῖν ὑπὲρ ὧν ἐκεῖνος ἀπέθων. Ἐνταῦθα γὰρ
 εἰσιν αἱ τῆς σωτηρίας ἀφορμαί, ἐκεῖ δὲ οὐκ ἐστὶ.

« Ἴνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ
 ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθάνοντι, καὶ ἔγερθῶντι. »

Εἰ τοίνυν, φησὶν, οὐκ ἐστὶ δεῖ ἡμᾶς ἑαυτοῖς ζῆν,
 μὴ ταράττεσθε, φησὶν, μηδὲ θορυβεῖσθε ὑπὲρ αὐ-
 τῶν. Ὅρα δὲ τὴν ὑπερβολήν, φησὶν, δεῖ ἡμᾶς
 μὲν δι' αὐτῶν ζῶμεν, αὐτοὺς δὲ δι' ἡμᾶς ἀπέθων.

« Ὡστε ὑμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ
 εἴρηκα. »

Ἀνίστησαν γὰρ διὰ λευκοῦ παλιγγενεσίας καὶ
 ἀνακαινιστοῦς Πνεύματος ἁγίου. Οὐδένα οὖν, φη-
 σὶν, οἴδαμεν κατὰ σάρκα τῶν πιστῶν. Εἰ γὰρ καὶ
 ἐν σαρκὶ εἰσιν, ἀλλ' ἡ ζωὴ ἐκεῖνη ἡ σαρκικὴ ἀπ-
 ὐλωτο, καὶ ἀκωθεν ἐγεννήθημεν πνεύματι.

« Εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ
 νῦν οὐκ ἐστὶ γινώσκωμεν. »

Ἄλλιν αὐτοῦ τοῦτου, τοῦ ἀναγεννηθῆναι ὑμᾶς
 ἐξηγγόνθησα ἐν Χριστῷ δείκνυσιν. Ἡμῶν γὰρ
 τὰ κατὰ σάρκα, τὰ ἐν ἀμαρτίαις· Χριστοῦ δὲ τὰ
 κατὰ σάρκα, τὰ ἐν πάθει· γίνεσθαι τῆς φύσεως.
 Ὡς ἐν τῷ κεινῷ καὶ διψῆν, ἐν τῷ κοπιᾶν, ἐν τῷ
 καθεῦθε, ἐν οἷς ἦν τὰ ἡμέτερα. Ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ
 ἐποίησε. Τὸ δὲ μὴ κατὰ σάρκα αὐτὸν εἶναι, οὐ τοῦτο
 λέγει, τὸ ἐκ τοῦ σαρκὸς αὐτὸν εἶναι. Καὶ γὰρ μετ'
 οὐκ ἐστὶν ἀνέστη, κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὗτος δ' Ἰησοῦς
 ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν· οὕτως
 ἐλεύσεται. Καὶ οὕτω πῶς; ἐν σαρκὶ, καὶ μετὰ τοῦ
 σώματος, ἀλλὰ τὸ μηκέτι εἶναι αὐτὸν παθόντα, ὥς
 εἴρηκαμεν.

« Ὡστε εἰ τις ἐν Χριστῷ κοινή κτίσις. »

Ἔτις ἐπίστευσε ἐν αὐτῷ, φησὶν, εἰς ἑτέραν ἀνηλ-

Act. 1, 11.

VERS. 13. « Sive enim mente excedimus, Deo,
 sive sobrii sumus, vobis. »

Sive, inquit, sublime quidpiam loquimur, hoc
 propter Deum facimus, ne vos existimantes nos
 viles quosdam esse, aspernemini, ac pereatis. Sive
 modestum quid et humile dicimus, propter vos, ut
 discatis demisso animo sapere.

VERS. 14, 15. « Charitas enim Christi urget nos,
 aestimantes hoc, »

Non solum enim futurorum metus, inquit, verum
 et quæ jam facta sunt, haud nos sinunt segnes
 esse, nec somno vacare; sed excitant ut labore-
 mus pro nobis.

« Quoniam unus pro omnibus mortuus est,
 ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mor-
 tuus est. »

Quænam gesta jam fuerint recitat; puta mortem
 Christi. Ergo studeamus, inquit, quandiu præsen-
 tem vitam hanc agimus, omnes allicere, pro qui-
 bus ille mortem obiit. Hic enim subsidia sunt sa-
 lutis, illic vero non item.

« Ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui
 pro ipsis mortuus est, et resurrexit. »

Si igitur, inquit, non oportet nos nobismetipsis
 vivere, ne turbemini, neque commoveamini In-
 gruentiam periculorum causa. Videtis vero ex-
 superantiam amoris, ut nos quidam propter illum
 vivere dicat, illum autem propter nos mortuum
 esse.

VERS. 16. « Itaque nos ex nunc neminem novi-
 mus secundum carnem. »

Resurrexerunt enim per lavacrum regenerationis
 et renovationem Spiritus sancti. Neminem ergo
 fidelium, inquit, agnoscimus secundum carnem.
 Quamvis enim in carne sint, verumtamen vita hæc
 carnalis extincta est, et desuper spiritu geniti
 sumus.

« Etsi cognovimus secundum carnem Christum,
 sed nunc jam non novimus. »

Rursum ostendit Christum auctorem nobis esse
 secundæ generationis. Nam nos secundum carnem
 esse, idem est atque in peccatis agere: esse vero
 Christum secundum carnem, est ipsum ea pati quæ
 naturæ nostræ conveniunt, v. gr. esurire, sitiire,
 fatigari, dormire, quæ nostri generis affectiones
 sunt. Peccatum enim non fecit. Cæterum ipsum non
 esse secundum carnem, non significat carnis ex-
 pertem esse. Cum illa siquidem ascendit, secun-
 dum illud effatum: Hic Jesus qui assumptus est
 vobis in cælum, sic veniet. Quomodo vero istud,
 nisi quia in carne cum corpore? Sed non ut
 tolerantis amplius obnoxius sit, ut diximus.

VERS. 17. « Si quæ ergo in Christo nova
 creatura. »

Si quis ipsi fidem habuit, inquit, in alterum

VARIE LECTIONES.

Ἡ ἑρμηνεία γὰρ. Interpretatio hæc quæ Chrysostomi est accepta apud Oecumenium refertur a Clemente
 in Hypotyposium, οὕτως δ' Ἀλήθης ἐν τετάρτῳ τῶν ὑποτυπώσεων.

apifici genus concessit : superne siquidem per Spiritum genitus est. Quamobrem etiam ait : De-
beamus ei vivere, non solum quia pro nobis mor-
tam appetit, non modo quia nostri primitias
excitavit, sed quia in aliam quoque vitam trans-
ivimus.

« Vetera transierunt. Ecce facta sunt omnia
nova. »

Aut de peccatis loquitur, aut de Judaicis ritibus
universis. Imo et haec et illa innuit.

Vras. 18. « Omnia autem ex Deo. »

Nam et ipsa nec condonatio peccatorum, libertas
quoque, et incorrupta claritudo per eum nobis do-
nata sunt.

« Qui nos reconciliavit sibi per Christum, et
dedit nobis mysterium reconciliationis. [Vras. 19.]
Quoniam quidem Deus erat in Christo, mundum
reconcilians sibi, non reputans illis delicta eorum,
et ponens in nobis verbum reconciliationis. »

Nam reconciliatione omnia nobis bona affuze-
runt. Reconciliatio autem inimicitia est. Qui ergo
nos amicos fecit, la aliis nos bonis implevit. Aique
hic etiam ostendit dignitatem apostolorum, quan-
tum item negotium eis commissum sit, et quam
eximia directio Dei fuerit.

Vras. 20. « Pro Christo ergo legatione fungimur,
tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro
Christo. »

Pater Filium misit, inquit, ut auderet et lega-
tione pro se fungeretur apud hominum genus.
Quia igitur post occisionem ille ablit, nos vero
legationem suscepimus, illius vice et pro Patre
vos exhortamur. Tanto autem naturam homi-
num honore ausit, ut Filium tradiderit, idque
cum praeosset immolandum : insuper nos vestri
causa creavit apostolos. Quamobrem apprimè
etiam recte dicebat : *Omnia propter vos*. Quod ergo
ait, *Pro Christo legatione fungimur*, idem est, ac
Christo successimus ut munera ipsius exsequere-
mur. Quod si id tibi inagnum videtur, hoc etiam
audit, quod vice Patris illud praestant. Idecirco sub-
iunxit, *tanquam Deo exhortante per nos*. Non
solum enim per Filium adhortatus est, verum
etiam per nos, qui Filii ejus opus excepimus.
Quibus verbis humanitatis Dei exsuperantiam
demonstrat.

« Reconciliamini Deo. »

Non dixit, veni vobis reconciliata. Non enim
illo est qui inimicitias gerit, sed vos.

Vras. 21. *Ecce enim qui non noverat peccatum,
pro nobis peccatum fecit. »*

Quae anteriora sunt, inquit, non narro, quod
contumelias affeceritis eum qui nihil injuriae intul-
erat, quique potius vos bonis auxerat, nec quod
a vobis non poposuit pœnas, et cum ipse prior in-
cessitus esset, nihilominus obsecravit : sed ea
ducatat quae nunc praestitit. Equid vero praestitit?
138 Filium dedit pro contumeliosis; eum
qui nihil injuriae perpetraverat, pro injustis per-

A ven δημιουργίαν· και γάρ άνωθεν έγεννήθη διά
πνεύματος, ώςτε και διά τουτου, φησίν, οφείλομεν
εαυτώ ζήν, ούχ ότι άπέθανεν ύπερ ήμών μόνον, ούδ'
ετι άνέστησαν ήμών την άπαρχήν μόνον· άλλ' έτι
και εις άλλην ήλθομεν ζωήν.

« Τά άρχαία παρηλθεν. Ήού γέγονε καινά τά
πάντα. »

Ή τά άμαρτημάτά φησιν, ή τά Τουδαικά πάντα,
μήλλον δέ και ταύτα κάμεινα λίγει.

« Τά δε πάντα εκ του θεού. »

Και γάρ αυτη ή άσκια των άμαρτημάτων, και ή
έλευθερία, και ή δόξα ή άφθαρτος, δι' αυτού ήμην
δεδώρηται.

« Του καταλλάξαντος ήμας έαυτω διά Ήου Ή Χρι-
στου, και δοντος ήμην την διακονίαν της καταλλαγής,
ώς ετι θεός ήν εν Χριστώ κόσμον καταλλάσσειν έαυ-
τω, μή λογίζόμενος αυτοίς τά παραπτώματα αυτών,
ετι θέμενος εν ήμιν τω λόγον της καταλλαγής. »

Από γάρ της καταλλαγής πάντα ύμιν ύπήρξε τά
άγαθά· καταλλαγή δέ εστιν ή φιλα. Ουκουν φιλους
ήμεις ποιήσας αυτός, και των άλλων ενέπλησεν άγα-
θών. Δεικνυται δε και τό των άποστόλων άξίωμα,
ήλικον πρόγμα έγχειρισθησαν, και της άγάπης του
θεού ή ύπερβολή.

« Υπερ Χριστού ούν προσβούμεν, ως του θεού
παρακαλούντος δι' ήμών· δεόμεθα ύπερ Χριστού. »

Έπεμφεν τον Υιόν, φησίν, ο Πατήρ παρακαλέσει
και προσβύσασθαι προς την των ανθρώπων φύσιν
C υπέρ αυτού. Έπει ούν σφαγείς έκείνος άκηλθεν,
ήμεις δε έδειξάμεθα την προσβίαν, και άντ' αυτού
δι' υπέρ του Πατρός παρακαλούμεν ήμεις. Τοσούτο
τιμάται τό των ανθρώπων γένος, ότι και τον Υιόν
έπέδωκε, και ταύτα, ειδώς ότι σφαγήσεται, και άπο-
στόλους ήμεις δι' ήμεις ποιοηκεν. Όςτε ειπέτω; και
ελεγε, Πάντα δι' ήμεις. Τό ούν, Υπερ Χριστού
προσβουομεν, τουτέστιν, άντι του Χριστού ήμεις
διεδείξαμε τά εκείνου. Ει δέ μάγα σοι τούτο δοκαί,
δουκε και ότι άντι του Πατρός τούτο ποιούσιν. Διά
γάρ τούτο και επήγαγεν, ως του θεού παρακα-
λούστος δι' ήμών. Ού γάρ διά του Υιού αυτού παρ-
έκλισε μόνον, άλλά και δι' ήμών των του Υιού αυ-
του αναβεξαμένων έργων. Ταύτα δε λέγων, την ύπερ-
Dβολήν επιδεικνυται της φιλανθρωπίας του θεού.

« Καταλλαγητε τώ θεώ. »

Ούκ ειπε, καταλλάξατε τον θεόν εν έαυτοίς. Ού
γάρ εκείνός εστιν ο έχθραίων, άλλ' ήμεις.

« Τόν γάρ μή γνώτα άμαρτιαν, υπέρ ήμών άρ-
τιαν έποίησεν. »

Ού λέγω, φησίν, τό πρότερον, ότι υβρισται
ήδικηκότα, άλλά και εύεργετήσαντα, και ότι δικης
ούκ άπήτησεν ήμεις, ούδ' ότι παρακαλεί πρώτος
υβριστής, άλλά διά ταύτα έποίησε νύν. Τι δε έποίη-
σε Τόν Υιόν υπέρ των υβριστών έδωκε, τον μηδέν
ήδικηκότα υπέρ των ήδικηκότων άποθανειν ειμας.
Και ούχ άπίως ούτως ειρηται, άλλά δ πολλών τούτου
υεζόν εστιν, τούτο έθηκε. Τι δι' εστι τούτο; Του μή

γνόντες ἀμαρτίαν, φησίν, τουτέστι τὸν αὐτὸν δικαιο-
σύνην ὄντα, ἀμαρτίαν ἐποίησεν, τουτέστιν ὡς ἀμαρ-
τιὰν κατακριθῆναι ἀφ᾽ ἑαυτοῦ.

Quis enim qui iustitia ipsamet erat, peccatum fecit; seu tanquam peccatorem condemnari permisit.

« Ἴνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. »
Διὰ τοῦτο, φησίν, ἔδωκε πρὸς ἀλοχύνησιν τὸν Υἱόν,
ἵνα τὰ μεγάλα ἡμῶν χαρίσται ἀγαθὰ, & οὐδέποτε
προσεδέχασαμεν.

ΚΕΦΑΛΑ. Γ΄.

« Συνεργοῦντες δὲ καὶ παρακαλούμεν, μὴ εἰς κενὸν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δέξασθαι ὑμᾶς. Λέγει γὰρ· Καίρω δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἰδοῦθιςά σοι. »

Ἐπειδὴ μεγάλα εἶπεν, οὗ Θεοῦ παρακάλεῖ, καὶ ἡμεῖς πρᾶσθαι, ἵνα μὴ ἀναπίσωσιν ἐντεῦθεν, πάλιν αὐτοὺς φοβεῖ, λέγων· Μὴ εἰς κενὸν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δέξασθαι ὑμᾶς. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ παρακαλεῖ, φησὶ, καὶ ἐκμύσει πρᾶσθαι, διὰ τοῦτο βραδυμῶμεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιγνώμεθα πρὸς τὸ ἀρίστου αὐτῷ, ἵνα μὴ τῶν τοιούτων ἐκπέσῃτε ἀγαθῶν.

« Ἴδού νῦν καιρὸς εὐπρόδεκτος· Ἴδού νῦν ἡμέρα σωτηρίας. »

Τὸν τῆς δωρεᾶς, φησίν, τὸν τῆς χάριτος, οὗ οὐκ ἔστιν εὐθύναι ἀπαιτηθῆναι τῶν ἀμαρτημάτων, οὐδὲ δίκην δοῦναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ μυρίων ἀπαλούμεν καλῶν. Μὴ τοίνυν προδῶμεν τὸ εὐκαιρον, ἀλλ' ἐπιδεικνόμεθα ἄξιον τῆς χάριτος τὴν σπουδῆν.

Ἐνδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν, ἵνα μὴ μωμότης ἢ διακονία· ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστῶντες αὐτοὺς ὡς Θεοῦ διάκονοι, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν κληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστεῖαις, ἐν ἀγνότητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρηστότητι.

Τουτέστι, μέμψιν, κατὰ γνῶσιν μηδενὶ παρέχοντες κατ' ἡμῶν.

« Ἐν Πνεύματι ἀγάπῃ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, ἐν λόγῳ ἀληθείας. »

Ἐν αὐτῷ γὰρ, φησὶ, ταῦτα πάντα κατορθοῦμεν· ἢ ἐκεῖνο λέγει, οὗ καὶ Πνεύματος ἀγίου πεπληρωμένα.

« Ἐν δυνάμει Θεοῦ, διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης. »

Τοῦτο αἰεὶ λέγει, τὸ πᾶν ἀνατιθεῖς τῷ Θεῷ.

« Τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας· διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας· ὡς πλάνοι καὶ ἀληθεῖς· ὡς ἀγνοούμενοι καὶ ἐπιγινωσκόμενοι. »

Ἀριστερὰ καλεῖ τὰ δοκούντα εἶναι λυπηρὰ, καίτοι ταῦτά ἐστι τὰ τὸν μισθὸν ἔχοντα, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόληψιν τῶν πολλῶν καλεῖ. Δεξιὰ δὲ, τὰς δυνάμεις τὰς ἐνεργουμένας.

« Ὡς ἀποθνήσκοντες, καὶ ἰδοὺ ζῶμεν. »

Τοῦτο λέγει, δεικνύς τὴν ὄρατον τοῦ Θεοῦ δύναμιν.

A misit mori. Neque id vero simpliciter enuntiatum est: sed quod longe majus est, posuit. Quid vero istud? Eum qui non noverat peccatum, inquit; id est, eum qui iustitia ipsamet erat, peccatum fecit; seu tanquam peccatorem condemnari permisit.

« Ut nos efficeremur iustitia Dei in ipso. »

Idcirco Filium contumeliis afficiendum dedit, inquit, uti magna bona nobis largiretur, quam nequaquam speravisset.

CAP. VI.

Vers. 1, 2. « Adjuvantes autem, et exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Ait enim: Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. »

Quia magna quædam prælocutus est, quod Deus adhortatur, nosque legatione fungimur: ne ex hoc statu relabantur, hos rursus terret, dicens: Ne in vacuum gratiam Dei accipiant. Absit enim, inquit, ne, quoniam ille exhortatur, et legatos misit, propterea negligentes simus. Quin potius contendere debemus ut placeamus, ne talibus bonis excidamus.

« Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. »

Tempus dicit donorum, tempus gratiæ; quando peccatorum non repossuntur poenæ, nec persolvuntur; quinimo simul cum reconciliatione satisfactionis quoque bonis potiri licet. Ne ergo opportunitatem temporis prodigamus, sed dignum gratiæ studium præferamus.

Vers. 3-6. « Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium. Sed in omnibus exhibeamus nos sicut Dei ministri, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate. »

Hoc est, nemini dantes occasionem nos accusandi et condemnandi.

« In Spiritu sancto, in charitate non ficta, [Vers. 7] in verbo veritatis. »

Nam per ipsum, inquit, omnia recte agimus: vel hoc innuit, repletos nos esse Spiritu sancto.

« In virtute Dei, per arma iustitiæ. »

Hoc perpetuo repetit, quo totum in Deum referat.

« A dextris et a sinistris; [Vers. 8] per gloriam et ignobilitatem; per bonam et malam famam; ut seductores et veraces; ut ignoti et cogniti. »

Sinistra appellat quæ tristia sunt. Atqui hæc ipsa sunt quæ mercedem demerentur: sed sic ea vocitat secundum existimationem vulgi. Dextra vero, virtutes quæ operantur.

Vers. 9. « Quasi morientes, et ecce vivimus. »

Hoc dicto inexplicabilem Dei virtutem ostendit.

« Ut castigati, et non mortificati. »

139 Istis quoque verbis enarrat, quæ causa sit, cur Deus hæc permittat. Nam quem Deus diligit, corripit ¹⁰.

VERS. 10. « Quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes ; tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. »

Nam ab iis qui foris sunt, in mœnore versari putamur ; cum tamen ingenti voluptate perfundamur. Isthæc omnia edisserit, suadens ne propter vulgi opinionem turbemur, etsi seductores vocent, etsi condemnatos censeant, etsi morti destinatos, etsi tristitia conficiamur, vel paupertate atteramur, ac nihil omnino possideamus.

VERS. 11. « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii. »

Recensitis quas patiebatur tentationibus et ærumnis, transit ad dicendum de charitate. Velut si diceret : in potestate nostra positum non est, ut sillemus apud vos, sed ardenti studio loqui percupimus et sermonem habere : id quod plane solet amantibus accidere.

« Cor nostrum dilatatum est. »

Charitas, calida cum sit, os excitavit Pauli, et cor illius dilatavit. Non enim ore duntaxat diligo, inquit, sed et etiam cor labiis consonum habeo.

VERS. 12. « Non angustiamini in vobis. »

Cunctos intus complectimur, inquit ; neque id solum, sed et cum magna latitudine.

« Angustiamini autem in visceribus vestris. [**VERS. 13.**] Eamdem vero remunerationem. »

Increpato quoque a nobis multa cum indulgentia adhibetur. Non enim dixit, non nos diligitis ; sed, non mensura eadem.

« Tanquam filiis dico, dilatamini et vos. [**VERS. 14-15.**] Nolite jugum alienum accere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate ? aut quæ societas luci ad tenebras ? aut quæ cœventio Christi »

Pro eo ac si diceret : Nihil magni postulo, si cum pater sim, amari velim a vobis.

« Ad Belial ? aut quæ pars fidei cum infidei ? »

Ex vox Hebræorum lingua *defectorem* significat.

VERS. 16. « Qui autem consensus templi Dei cum idolis ? vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus. »

Neque rex vester commune cum illo aliquid habet. Nam quæ conventio Christi ad Belial ? Neque res ipsæ : quæ enim societas luci ad tenebras ? Igitur neque vos oportet hæc admittere.

« Inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos ; et ero illorum Deus, et ipsi erunt meus populus. »

Cum assentationem fugiat, Scripturæ testimonio fidem facit eos esse templa Dei ¹¹.

VERS. 17, 18. « Propter quod exiit de medio eorum, et separantini, dicit Dominus, et inmundum

A « Ὡς παιδεύμενοι, καὶ μὴ θανατούμενοι. »

Καὶ τοῦτο λέγει, δείκνυον καὶ τίνος ἐνεκεν ταῦτα συγχωρεῖ ὁ Θεός· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, καὶ παιδεύει.

« Ὡς λυπούμενοι, ἀεὶ δὲ χαίροντες· ὡς πτωχοὶ, πολλοὺς δὲ πλοστιζόντες· ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες. »

Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς ἐξω ὑποπιεύμεθα ἐν ἀθυμίᾳ εἶναι, ἡμεῖς δὲ τὴν ἡδονὴν ἀκμάζουσιν ἔχομεν. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, κελεύων μὴ ταράττεσθαι ταῖς τῶν πολλῶν δόξαις, κἂν πλάνους λέγωσι, κἂν καταδικούς νομίσωσι, κἂν ἐπιθανατίους, κἂν λυπεῖσθαι, κἂν ἐν πτωχείᾳ εἶναι, κἂν μηδὲν ἔχειν.

B « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέφηε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί. »

Διηγησάμενος τὰ περὶ τῶν ἑαυτοῦ πειρασμῶν καὶ θλίψεων, εἰς τὸν περὶ τῆς ἀγάπης μεταβαίνει λόγον ὁμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐκ ἀνεχόμεθα σιωπῆν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμοῦμεν φθέγγεσθαι καὶ διαλέγεσθαι ὑμῖν, ἕπερ ἔθος τῶν ἀγαπῶντων ἐστίν.

« Ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυται. »

Θερμὴ γὰρ οὖσα ἡ ἀγάπη, καὶ τὸ στόμα ἀνεπέρωσε Παύλου, καὶ τὴν καρδίαν ἐπλάτυνεν. Οὐδὲ γὰρ τῷ στόματι φιλῶ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν συνόδουσαν ἔχω.

« Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν. »

Πάντας ἐνδον ἔχομεν, φησὶ, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ εὐρυχωρίας πολλῆς.

C « Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχθοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν. »

Καὶ ἡ ἐπιτίμησις μετὰ φειδοῦς πολλῆς προσάγεται. Οὐκ εἶπε γὰρ, οὐ φιλεῖτε ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι εὐ μετὰ τοῦ αὐτοῦ μέτρου.

« Ὡς τέκνοις λέγω· πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετῴχη δικαιοσύνη καὶ ἀνομία ; ἢ τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; τίς δὲ συμφώνησις Χριστοῦ »

Ἄντι τοῦ, οὐδὲν μέγα αἰτῶ, εἰ πατήρ ὢν, βουλομαι φιλεῖσθαι παρ' ὑμῶν.

« Πρὸς Βελλίαν ; ἢ τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστον ; »

« Ὁ ἀποστάτης ; τῇ Ἑβραίων φωνῇ. »

« Τίς δὲ συγκατάθεσις ναφ' Θεοῦ μετὰ εἰδύλων ; ὑμεῖς γὰρ ναὸς Θεοῦ ἐστε ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός. »

Οὔτε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν ἔχει τι κόνιον πρὸς αὐτόν. Τίς γὰρ συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελλίαν ; οὔτε τὰ πράγματα· τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; οὐκοῦν οὐδὲ ὑμᾶς δεῖ.

« Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοῦ λαός. »

Φεύγων τὴν κολακείαν μαρτυρεῖ πιστούται τὸ εἶναι αὐτοὺς ναοὺς Θεοῦ.

« Διὸ ἐξέλθατε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει· Κύριος, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε, κἀγὼ εἰς-

¹⁰ Prov. III, 12. ¹¹ Levit. XXI, 12.

ἔλασμα ἕρας· καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσοσθε μοι, εἰς υἱὸς καὶ θυγατέρας; λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

« Ταύτας οὖν ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀγαπητοί, καθαρῶς μὲν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἀγιωσύνην. »

Ὁ δὲ γὰρ τὸ μὴ ἀπαθάρτου ἀπεσοῖαι ποιεῖ καθαρὸν, ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἡμῖν χρεῖα πρὸς τὸ γενέσθαι ἁγίους, πρῶτον, προσοχῆς, εὐσεβείας, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἀρετῆς πάσης.

« Ἐν φόβῳ Θεοῦ. »

Ἔστι γὰρ ἐπιτελεῖν σωφροσύνην οὐκ ἐν φόβῳ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ κενοδοξίαν· ἄλλως τε καὶ τὴν ὁδὸν τῆς σωφροσύνης ἡμῶς διδάσκει, μονονουχὶ λέγων· εἰ καὶ τυραννικὴ ἢ ἐπιθυμία, ἀλλ' ἐὰν ἐπιτυχῆσης τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καταλύσεις αὐτῆς τὴν μανίαν. Ἄγιωσύνην δὲ ἐνταῦθα, οὐ τὴν σωφροσύνην λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀμαρτίας ἀπαλλαγὴν.

« Χωρῆσατε ὑμᾶς. »

Πάλιν τὸν περὶ ἀγάπης κινεῖ λόγον, συστέλλων τὸ τρεχῶς τῆς ἐπιτιμῆσεως. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἐλσεινῶς τὴν Χωρῆσατε. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Τίς ἡμᾶς ἐπέλασεν, φησὶ, τίς ἐξέβαλε τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας; πόθεν στενοχωρούμεθα ἐν ὑμῖν;

« Οὐδένα ἠδικήσαμεν. »

Ὅρα πῶς πάλιν οὐ τίθησι τὰς ἐβεργεσίας, ἀλλ' ἐπαχθέστερον καὶ πληκτικώτερον τὸν λόγον ποιεῖ.

« Οὐδένα ἐφθειράσαμεν. »

Τουτέστιν, οὐδένα ἠπατήσαμεν, ὡσπερ καὶ ἀλλὰ χυλίζει· *Μήπως ὡς ὁ ὄφις ἔβαν ἠπάτησεν, οὕτω φθάρῃ τὰ νοήματα ὑμῶν.*

« Οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν. »

Ὅχι ἠρπάσαμεν, φησὶ, τὰ τινων χρήματα.

« Οὐ πρὸς κατάκρισιν λέγω. »

Ἐπειδὴ ἦσθετο τῆς βαρύτητος, ἐπιδιορθοῦται πάλιν.

« Προεῖρηκα γὰρ, ὅτι ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ἔστε, ἐκ τὸ συναποθανεῖν καὶ συζῆν. »

Ἀετὴ μεγίστη φιλίας ἀπόδειξις, ὅταν καταφρονοῦμενος καὶ συναποθανεῖν αὐτοῖς αἰρῆται καὶ συζῆσαι. Τοῦτο δὲ φησὶν, ἐπιτείνων τὴν ἀγάπην. Ἐνὶ γὰρ καὶ φιλεῖν καὶ κινδύνους φεύγειν, ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτω, φησὶν. Ὁ δὲ νοῦς οὕτος. Ἄν συμβῆ, φησὶν, ἵκανοῦσθαι κίνδυνον, πάντα ἑτοιμός εἰμι ὑπὲρ ὑμῶν παθεῖν, καὶ οὐτε θάνατος, οὐτε ζωὴ μοι τι κατὰ τοῦτο φαίνεται· ἀλλ' ἐνθα ἐὰν ζῆτε ὑμεῖς, τοῦτο ἐμοὶ προτιμώτερον, καὶ θάνατος ζωῆς, καὶ ζωὴ θανάτου.

« Πολλὴ μοι παρρησία πρὸς ὑμᾶς· πολλὴ μοι καύχησις ὑπὲρ ὑμῶν. »

διὰ τοῦτο, φησὶ, τοιαῦτα λέγειν τολμῶ, οὐ πρὸς κατάκρισιν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν παρρησίαν.

« Πλήρωμαι τῆ παρακλήσει. »

Ποῖα παρακλήσει, ἢ τῆ παρ' ὑμῶν, ὅτι διορθωθέντες, φησὶν, διὰ τῶν ἔργων παρακαλέσατέ με;

11 Cor. xi, 3.

A ne tetigeritis : et ego recipiam vos : et ero vobis in Patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit 140 Dominus omnipotens. »

CAP. VII.

Vers. 1. « Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctitatem. »

Non enim immundum non contingere, hoc mundum facit, sed aliis quoque opus habemus ut sancti simus, diligentia nimirum, attentione, pietate et, ut uno verbo absolvam, omnigena virtute.

« In timore Dei »

Contingit enim ut castitas et modestia colatur; non timore Dei, sed inanis gloriae causa. Propterea nos viam castitatis his fere verbis docet. Tametsi libido tyrannidem exercet, modo timorem Dei habeas, furorem ejus destruxeris. Porro sanctitatis nomine, non solum castitatem et modestiam indicat, verum et omnimodam immunitatem a peccato.

Vers. 2. « Capite nos. »

De charitate movet iterum sermonem, et objurgationis retundit asperitatem. Vide autem quomodo quantavo commiseratione. *Capite nos.* Quasi diceret : Quis nos expulit, inquit; quis e mente vestra nos abegit? quare in vobis coarctamur?

« Neminem læsimus. »

Aspice quomodo rursus non recenset beneficia, sed acriorem et graviorem orationem struit.

« Neminem corrupimus. »

Id est, neminem decepimus : quemadmodum scilicet alibi ait : *Ne forte sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri* 12.

« Neminem circumvenimus. »

Non rapuimus, inquit, aliorum facultates.

Vers. 3. « Non ad condemnationem dico. »

Quoniam persensit orationis gravitatem, hanc denovo corrigit.

« Nam prædixi, quod in cordibus nostris estis, ad commoriendum et ad convivendum. »

Maximum hoc existit argumentum amicitiae, quando qui despicitur, is nihilominus simul cum illis, et mori, et vivere eligit : hoc autem ait, ut amorem augeat. Contingit enim, ut quis amet, et pericula fugiat : nos vero non ita. Sensus autem hic est : Si periculum contingat imminere, paratissimus sum pro vobis pati : neque mihi hac in causa, sive mors, sive vita aliquid esse videntur : sed dum vos vivatis, hoc mihi est eligibilis, morsque vita potior est, et vita morte.

Vers. 4. « Multa mihi fiducia est apud vos ; multa mihi gloria pro vobis. »

Ideo, inquit, hæc audeo vobis loqui ; non ut condemnem, sed qua apud vos utior libertate dicendi.

« Repletus sum consolatione. »

Quali vero consolatione, nisi ea quam a vobis accepi, qua mutatis factis et emendatis, solamen mihi attulistis ?

141 « Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. [Vers. 5.] Nam cum venissemus in Macedoniam, »

Id est, haud amplius lugeo, sed sum sanatus.

« Nullam requiem habuit caro nostra. »

Quia afflictionem dixerat, quanta quoque ea fuerit ostenditur, eamque verbis extollit, ut explicet quam magnum exinde amorem conceperit, consolationemque, et gaudium, expulso demum tam gravi dolore.

« Sed omnem tribulationem passi sumus. »

Quinam id factum sit, in orationis serie declarat.

« Foris pugnavi. »

Ab incredulis.

« Intus timores. [Vers. 6, 7.] Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis. »

Propter infirmos nempe, ne seducantur. Non solum enim Corinthiis talia significabat, verum etiam in aliis locis.

« Vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem. »

Quoniam magna de illis testificatus est, ne assentari putaretur, Titum testem adhibet, qui ab ipsis ad Paulum perrexerat, cum data esset prior epistola.

Vers. 8, 9. « Quoniam et si contristavi vos in epistola, non me pœnitet; et si pœniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit, nunc gaudeo, non quia contristati estis. »

Hæc deuntiabat, eo quod tanta fuerat pœnitentia Corinthiorum, quanta æmulatio. *Æμιulationem*, studiumve dicit, quo ipsum prosequerentur. Ait ergo: Quia vos accensi estis et inflammati, quando epistolam meam accepistis, idcirco eximie gaudeo.

« Sed quia contristati estis ad pœnitentiam. »

Apologiam texit epistolæ prioris. Nam cum peccatum emendatum esset, citra periculum poterat eos curare. Velut si diceret: Quamvis ita scripsissem, ut objurgationis transgressus essem modum, et nunc me pœniteret; attamen ingens lucrum quod inde feci, non me permisit pœnitentia duci. Sic porro loquebatur, non quia ultra modum increpaverat, sed ut majoribus eos laudibus prosequeretur. Talem enim emendationem exhibuistis, inquit, ut, etiamsi vehementius vos perstrinxissem, sicque ut me modo condemnarem, hodie meipsum laudem, quia bonum exitum res habuit.

« Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. [Vers. 10, 11.] Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur: sæculi autem tristitia mortem operatur. Ecce enim hoc ipsum secundum Deum contristari vos, quantum in vobis operatur sollicitudinem? »

« Υπερπερισσίδομαι τῇ χαρῇ ἐπὶ πάτῃ τῇ θλίψει ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν. »

Τούτῳστι, πλεον ὁ λελύπημαι, τεθεράπευμαι: « Οὐδεμίαν ἐσχῆκεν ἀνεσις ἢ εὐφροσύνη ἡμῶν. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, τὴν θλίψιν, λέγει καὶ ποταπὴ ἡ θλίψις, καὶ ἀπαίρει αὐτὴν τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ πόσον σπουδὴν ἐκ τούτων, καὶ παραμυθίαν, καὶ χαρὰν ἐποίησεν, εἰ γε τοσαύτην ἀπακρούσατο δόδον.

« Ἄλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι. »

Καὶ πῶς; διηλοῦται διὰ τῶν ἐξῆς.

« Ἐξῶθεν μάχαι. »

Παρά τῶν ἀπίστων.

« Ἐσῶθεν φόβος· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς ὁ Θεός, παρεκάλει ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει· ἢ παρεκλήθη ἐφ' ὑμῖν, ἀναγγέλλων ἡμῖν. »

Διὰ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν πιστῶν, μὴ παρασυρῶσιν. Οὐδὲ γὰρ παρὰ Κορινθίους μόνον τοιαῦτα ἐσημάνει, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ.

« Τὴν ὑμῶν ἐπιπέθειν, τὸν ὑμῶν ὀδυρμόν, τὸν ὑμῶν ζῆλον ὑπὲρ ἐμοῦ, ὥστε ἐμὲ μάλλον χαρῆσαι. »

Ἐπειδὴ μεγάλη αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, ἵνα μὴ δόξῃ κολακάζειν, μάρτυρα αὐτοῖς παράγει Τίτον, ὃς παρ' αὐτῶν ἀφίκετο πρὸς Παῦλον μετὰ τὴν προτέραν ἐπιστολήν.

« Ὅτι εἰ καὶ ἐλύπησα ὑμᾶς ἐν τῇ ἐπιστολῇ, ἐθ' μεταμέλομαι, εἰ καὶ μετεμέλομην. Βλέπω γὰρ, ὅτι ἡ ἐπιστολὴ ἐκέλη, εἰ καὶ πρὸς ὄραν ἐλύπησεν ὑμᾶς, νῦν χαίρω, ὅχι ἐτι ἐλυπήθητε. »

Ταῦτα ἀπήγγελλεν ἡ, ὅτι τοσαύτην μετάνοιαν ἐν Κορινθίωσιν, τὸν ζῆλον. Ζῆλον δὲ φησι, τὸν αὐτοῦ. Λέγει οὖν· Ἐπυρώθητε, καὶ ἐξεκάθητε, δεξάμενοι μου τὰ γράμματα, διὰ ταῦτα περισσεύω τῇ χαρῇ.

« Ἄλλ' ὅτι ἐλυπήθητε εἰς μετάνοιαν. »

Ἀπολογεῖται λοιπὸν ὑπὲρ τῆς ἐπιστολῆς, ὅτι ἀκίνδυνον ἦν αὐτοῖς θεραπεύειν τῆς ἀμαρτίας τῆς διορθώσεως. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· εἰ καὶ τοιαῦτα ἦν τὰ γραφέντα παρ' ἐμοῦ, ὥστε ὑπερβαίνειν τὸ μέτρον τῆς ἐπιτιμήσεως, καὶ ποιῆσαι με μεταμεληθῆναι, ἀλλὰ τὸ πολὺ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῶν οὐκ εἶσθε με μεταμεληθῆναι. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ὅχι ὡς ἀμετρως ἐπιτιμήσας, ἀλλὰ τὰ ἐγκώμια αὐτῶν αἴξων. Τοιαύτην γὰρ ἐπεδείξασθε τὴν διορθώσιν, ὥστε εἰ καὶ ἔτυχον σφοδρότερον ἐπιτιμήσας, καὶ οὕτως ὡς καὶ καταγῶναι ἐμαυτοῦ, ἐπαινεῖν νῦν ἐμαυτὸν ἀπὸ τοῦ τέλους.

« Ἐλυπήθητε γὰρ κατὰ Θεόν, ἵνα ἐν μηδενὶ ζημιωθῆτε ἐξ ἡμῶν. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον ἐργάζεται· ἢ δὲ τοῦ κόσμου λύπη, θάνατον καταργάζεται. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσῃν κατεργάσατο ὑμῖν σπουδὴν; »

ἡ Textus mancus et luxatus. Hic legero, ὅτι τοσαύτη μετάνοια τῶν Κορινθίων. Τὸν ζῆλον δὲ φησι

Τὴν αἰτίαν εἶπα, τοῦ μηκέτι αὐτὸν λυπεῖσθαι. Τὸ ἄ
μὲν γὰρ λυπηρὸν βραχὺ, φησί, τὸ δὲ ὠφέλιμον, δι-
γακέε.

« Ἀλλὰ ἀπολογίαν. »

Πρὸς ἐμέ.

« Ἀλλὰ ἀγανάκτησιν. »

Πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἡμαρτηκότα.

« Ἀλλὰ φόβον. »

Καὶ γὰρ σφόδρα δεδοικότων ἦν ἡ τοσαύτη σπουδή,
καὶ ἡ ταχυτάτη διόρθωσις.

« Ἀλλὰ ἐπιποθίαν. »

Τὴν πρὸς ἐμέ.

« Ἀλλὰ ζῆλον. »

Τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ.

« Ἀλλ' ἐκδίκησιν. »

Καὶ γὰρ ἐξεδίκησατε, φησί, τοὺς τοῦ Θεοῦ νό- B
μους ὑβρισθέντας.

« Ἐν παντὶ συνεστήσατε ἑαυτοὺς ἀγνοῦς εἶναι· τὸ
πρῶγμα. »

Οὐ τὸ μὴ κοινωνεῖν μόνον· τοῦτο γὰρ φανερόν ἦν,
ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ συνήδεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ προ-
τέρῃ Ἐπιστολῇ αὐτὸ τοῦτο ἐνεκάλει αὐτοῖς, λέγων·
Καὶ ὁμοίως πεφυστωμένοι ἐστέ· ἐνταῦθα φησί· Καὶ
ὁμοίως ἀπὸ ἀλλήλων ἑαυτοὺς τῆς ὑποψίας.

« Οὐδὲ ἕνεκεν τοῦ ἀδικήσαντος, οὐδὲ ἕνεκεν τοῦ
ἀδικηθέντος, ἀλλ' ἕνεκεν τοῦ φανερωθῆναι τὴν σπου-
δὴν ἡμῶν τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐνώπιον τοῦ
Θεοῦ. Διὰ τοῦτο παρακεκλήμεθα, ἐπειδὴ τῇ παρα-
κλήσει ὑμῶν περισσώτερος μᾶλλον ἐχέρημεν ἐπὶ τῇ
χαρᾷ Τίτου, οὗ ἀναπέπαιται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ
πάντων ὑμῶν. Ὅτι εἰ τι αὐτοῦ ὑπὲρ ὑμῶν κεκαύ- C
χημαι, οὐ κατησχύνθη, ἀλλ' ὡς πάντα ἐν ἀληθείᾳ
ἐλάλησα ὑμῖν, οὕτως καὶ ἡ καύχησις ἡμῶν ἡ πρὸς
Τίτον, ἀλήθεια ἐγενήθη, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ
περισσώτερος εἰς ὑμᾶς, ἀναμιμνησκομένου τὴν πάν-
των ὑμῶν ὑπακοήν, ὡς μετὰ φόβου καὶ τρόμου
ἐδέξασθε αὐτόν. Χαίρω οὖν ἐν παντὶ θαρρῶ ἐν
ὑμῖν. »

Ἴνα μὴ λέγωσι, τί ἐπιτιμᾶς ἡμῖν, εἰ ἀγνοῖ ἔομεν
τῷ πρῶγματι; λέγει· Διὸ οὕτω ἔγραψα ὑμῖν, ἵνα
εἰδῆτε πῶς ὑμᾶς φιλοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Γνωρίζομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν χάριν τοῦ
Θεοῦ, τὴν δεδομένην ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακε- D
δονίας, οὗ ἐν πολλῇ δοκιμῇ θλίψεως ἡ περισσεύ-
σις τῆς χάριτος αὐτῶν. »

Τὸν περὶ ἐλεημοσύνης αὐτοῖς κινεῖ λόγον· ἵνα δὲ
μὴ ἐπαίρωνται, χάριν τὸ πρῶγμα καλεῖ, καὶ τὰ
εἰρῶν δηγούμενος, σπουδαιότερους αὐτοὺς ἐργά-
ζεται.

« Καὶ ἡ κατὰ βθέτους πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσει-
σιν. »

Ἐπιτίθει, πολλὴ καὶ ἀπατος· εἰδείξεν αὐτῶν τὴν
ἐκλιπτικότητα.

¹¹ I Cor. IV, 2.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Lege, τῷ πρῶγματι, ut infra in subsequentis capituli expositione : ita codices alii N. T.

PATROL. GR. XCV

142 Edicit causam cur non amplius doleat.
Breve enim est, inquit, quod molestum est; pe-
renne vero, quod bonum et utile.

« Sed defensionem. »

Pro me.

« Sed indignationem. »

Erga illum qui peccavit.

« Sed timorem. »

Enimvero tantum studium, tamque accelerata
correctio, vehementis timoris argumentum erat.

« Sed desiderium.

Erga me.

« Sed æmulationem.

Pro Deo scilicet.

« Sed vindictam. »

Ulti enim estis, inquit, violatas Dei leges.

« Sed in omnibus exhibuistis vos incontaminatos
esse negotio. »

Non solum non communicando, hoc enim mani-
festum erat, sed neque congaudendo. Nam quia in
Epistola priorē de hoc ipso eos redarguerat in hæc
verba : *Et vos inflati estis* ¹²; hoc tandem in loco
dicit : Ab ista suspitione vos ipsi liberastis.

Vers. 12-16. « Non propter eum qui fecit inju-
riam, sed ad manifestandam sollicitudinem no-
stram quam habemus pro vobis ad vos coram Deo.
Ideo consolati sumus : in consolatione autem no-
stra abundantius magis gavisi sumus super gau-
dio Titī, quia reffectus est spiritus ejus ab omni-
bus vobis. Quia si quid de illo pro vobis gloriatus
sum, non sum confusus : sed sicut omnia vobis
in veritate locutus sum, ita et gloria nostra quæ
fuit ad Titum, veritas facta est, et viscera ejus
abundantius in vobis sunt, reminiscens omnem
vestram obedientiam : quomodo in timore exce-
pistis illum. Gaudeo quod in omnibus confido in
vobis. »

Ne dicant : Quare nos increpas, quandoquidem
mundi sumus *in isto negotio*? addit : Hujus causa
scripsi vobis, ut pernoscatis quantum vos dili-
gerem.

CAP. VIII.

Vers. 1, 2. « Notum autem facimus vobis, fra-
tres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Mace-
doniæ, quod in multo experimento tribulationis
abundantia gaudii ipsorum fuit. »

Sermonem agit de elemosynæ erogatione.
Ne vero efferantur, rem *gratiam* appellat, et alio-
rum gesta narrando studiosiores eos facit.

« Et altissima paupertas eorum abundavit. »

Hoc est, ingens, nec sermone explicabilis pau-
pertas eorum simplicitatem ipsorum ostendit.

« In divitiis simplicitatis eorum : [Vers. 3, 4] quia 143 secundum virtutem testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt, cum exhortatione obsecrantes nos gratiam. »

Non modo paupertas eorum, inquit, impedimento non fuit, quia large erogarent, sed et occasio fuit abundantius dandi. Quanto magis enim indigebant, tanto munificentiores erant.

« Et communicationem ministerii, quod sit in sanctos, [Vers. 5, 6] et non sicut speravimus : sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei : ita ut rogaemus Titum, ut quemadmodum cepit, ita et periclitet in vobis etiam gratiam istam. »

Videas quomodo rem extollit augustis nominibus.

Vers. 7. « Sed sicut in omnibus abundantis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut et in hac gratia abundantis. »

Vide iterum cum laude exhortationem peragi. Fidem vero eam dicit, quæ donum quoddam erit, velut et *sermonem* sapientiæ, et *scientiam* dogmatum. *Omnia* autem sollicitudinis nomine eam innuit, quæ circa virtutes omnes versatur.

Vers. 8. « Non quasi Imperans dico, sed per aliorum sollicitudinem, etiam nostræ charitatis sinceritatem comprobans. »

Sic rursus struit sermonem, ut non gravis accidat.

Vers. 9, 10. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut ejus inopia vos divites essetis. Et consilium in hoc do : hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle incensistis ab anno prioris. »

De incarnationis dispensatione loquitur ; vnde suadet eleemosynam erogare.

Vers. 11-14. « Nunc vero et facto perficite, ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi, ex eo quod habetis. Si enim adfuerit animi promptitudo, secundum quod habet accepta est, non secundum id quod non habet. Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate in presenti tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat : ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum ; ut fiat æqualitas, sicut scriptum est. »

Promptitudo, inquit, animi est et consilii ; præstare vero, ex eo quod habeatur.

Vers. 15. « Quod quia multum, non abundavit : et qui modicum, non minoravit. »

Ex hoc loco existimam alacritatem firmat, ostendendo nisi alius impertirent, nihil ipse plus esse habituros, quippe qui omnia intus egerent : quæ circa priscam historiam offeri. Nam qui multum collegerant, non amplius reperiebantur habere, quam qui minore mensura collegerant ; Deo nimi-

« Εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἀκρίβειας αὐτῶν· ἔτι καὶ δυνάμιν μαρτυρῶ, καὶ ὑπὲρ δυνάμιν, ἀσθεύεται μετὰ πολλῆς παρακλήσεως, δεινῶν ἡμῶν ἐν χάριν. »

Οὐ μόνον οὐκ ἐνεπέδισεν αὐτοῖς πρὸς δωρεάσιαν ἢ πτωχεῖαν, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀφορμὴ γέγονε τῆς περισσεύσεως. Ἦ γὰρ μάλλον ἦσαν πένητες, τοσοῦτον μᾶλλον ἐφιλοτιμούμενοι.

« Καὶ κοινωνοῦσαν τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἀγίους, καὶ οὐ καθὼς ἠέλπισαμεν, ἀλλ' αὐτοὺς ἐδωκεν πρῶτον τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν διὰ θελήματος Θεοῦ, εἰς τὸ παρακαλεῖσαι ἡμᾶς· τίτον, ἵνα καθὼς προσεθήρατο, οὕτως ἐπιτελέσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ τὴν χάριν αὐτῆς. »

Ἦρα πῶς πάλιν ἐ-αίρει τὸ πρᾶγμα σεμνοῦς δωμασιν.

« Ἄλλ' ὥσπερ ἐν παντὶ περισσεύετε πίστει, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει, καὶ πάσῃ σπουδῇ, καὶ τῆ ἐξ ὑμῶν ἐν ὑμῖν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐν ταύτῃ χάριτι περισσεύετε. »

Ἦρα δὲ πάλιν μετὰ ἐγκωμίου τὴν προτροπὴν γινωσκόμεν. Πίστειν εἰς τὴν τῶν χαρισμάτων λόγον, καὶ λόγον ἐν τῆς σοφίας, καὶ γνώσειν τὴν τῶν δογμάτων. Πᾶσαν δὲ σπουδῆν, τὴν περὶ τὴν ἀλλήν πᾶσαν ἀρετῆν.

« Οὐ κατ' ἐκτετακτῆς λόγῳ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐτέρου σπουδῆς, καὶ τὸ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γνήσιον ἐκτιμῶν. »

Ἀναπαχθῆ πάλιν τὸν λόγον ποιῶ.

« Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλοῦσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχεῖαν πλουτήσητε, καὶ γνώμην ἐν τούτῳ δίδωμι. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν συμφέρει, οἵτινες οὐ μόνον τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλειν προσεθήραστε ἀπὸ πέρουσι. »

Τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας κινεῖ λόγον, καὶ ἐκ τουτου ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην προτρέπων.

« Νυνὶ δὲ καὶ τὸ ποιῆσαι ἐπιτελέσατε, ὅπως καθάπερ ἡ προθυμία τοῦ θέλειν, οὕτω καὶ τοῦ ἐπιτελέσαι ἐκ τοῦ ἔχειν. Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ἃ ἂν ἔχη, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ἃ οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἔνασις, ὑμῖν δὲ θλίψις, ἀλλ' εἰς ἰσοτήρας ἐν τῷ νυν καιρῷ, τὸ ὑμῶν περισσεύμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκείνων περισσεύμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα· ὅπως γένηται ἰσότης, καθὼς νῆγραπται. »

Ἦ προθυμία, φησὶν, ἐκ τῆς γνώμης· τὰ δὲ ποιῆσαι, ἐκ τοῦ ἔχειν.

« Ὁ τὸ ποιεῖν, οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ ἃ τὸ εὐλίγον, οὐκ ἠλεπτόνησεν. »

Ἐκ τούτου κατασκευάζει τὴν προθυμίαν αὐτῶν σφοδρότατην, θεικνύς ὅτι εἰ μὴ μεταδῶν ἑτέροις, οὐκ ἔξῃσαι τι πλεον, πάντα ἑαδον συνάγοντες· καὶ παραφέρει ἱστορίαν παλαιάν· οἱ γὰρ πολὺ συνάγοντες, οὐ μείζον τῶν ἑαπτων μέτραν συναγόντων εὐρίσκοντο ἔχοντες, τὴν ἀπλησίαν αὐτῶν τοῦ Θεοῦ

καύτην καλέζοντες αὐτὰ ἐλέγει, ἅμα καὶ φοβί-
ζων αὐτοὺς ἀπὸ τῶν τότε γενομένων, καὶ πλείων
μαρτυροῦ τοῦ πλείονος ἁγιάσθαι.

« Χάρης δὲ τοῦ Θεοῦ ἐν δίδοντι τὴν αὐτὴν σπουδὴν
ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῇ παροίᾳ Τίτου· ὅτι τὴν μὲν παρὰ-
κλησίαν ἐδέχθητο, σπουδαίστερος δὲ ὑπάρχων, αὐθαί-
ρετος ἐβήλα πρὸς ἡμᾶς. »

Ἐκείτῃ περὶ ἐλεημοσύνης διελέχθη, διαλέγεται
λαοὶν καὶ ὑπὲρ τῶν μάλ्लοντων λαμβάνειν τὰ χρῆ-
ματα, καὶ ἀποκομίζειν αὐτὰ. Τοῦτο γὰρ προκρέπα-
ται πρὸς τὸ πλείον ποιῆσαι τὴν προθυμίαν τῶν ἐλε-
φερότων. Ὁ γὰρ θαρρῶν ὑπὲρ τοῦ διακονοῦντος,
καὶ μὴ ὑποκτεῖναι αὐτὸν, μετὰ πλείονος αὐτὰ τῆς
ἐπιφιλίας ἐπιδίδωσιν.

Ἡ τὴν ὑπὲρ Θεσσαλονικίων ἔσχεν, ἣ τὴν αὐτὴν
ἔμα.

« Συνεπιψάμεν δὲ μετ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφόν, οἷ' ὁ
Ἰσπανός ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ πᾶσιν τῶν Ἐκκλη-
σιῶν. »

Καὶ τίς αὐτός, ἢ πηλίκος, οὐ καὶ τὴν πρᾶξιν ση-
μαίνει, ἁπαιτεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ εὐαγγελίζεσθαι λέ-
γων; Τίνας τὸν Λουκᾶν φασί, τίνας τὸν Βαρνάβαν·
καὶ γὰρ τὸ ἀτραπὸν κήρυγμα τὸ Εὐαγγέλιον ἔστιν.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν
Ἐκκλησιῶν, συνεικδήμος ἡμῶν ἐν τῇ χάριτι ταύτῃ
τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν πρὸς τὴν αὐτοῦ Κυρίου
δόξαν, καὶ προθυμῶν ἡμῶν, στελλόμενοι τούτο. »

Ἄπὸ τούτου ἔστιν αἰδέσιμος, ὅτι κηρύττων εὐδο-
κίμη.

« Μὴ τις ἡμᾶς μωμῆσται ἐν τῇ ἀδρότητι ταυτη
τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν, προνοούμενος καλῶ, οὐ
μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων.
Συνεπιψάμεν δὲ πρὸς τὸν ἀδελφόν ἡμῶν, ἐν ἐλε-
ειρήσασθαι ἐν πολλοῖς; πολλὰκις σπουδαίαν ὄντα, νυνὶ
δὲ καλο σπουδαίωτερον, καταθέσει πολλῇ τῇ εἰς
ἡμᾶς, εἴτε ὑπὲρ Τίτου κοινῶν ἐμῶν, καὶ εἰς ἡμᾶς
συμμετός, εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν ἀποστολῆς Ἐκκλησιῶν,
οὕτω Χριστοῦ. »

Ἀπὸ τούτου ταυτοῦτος ὄρη ἐπιψάμεν, φησὶν, ἵνα
εἴ τις ὑποκτετῇ τῆς διακονίας ἡμῶν, ὡς παρακλε-
πτόνων ἡμῶν μέρος τῶν χρημάτων.

« Τὴν οὖν ἐνδείξιν τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ ἡμῶν
καυχῆσθαι ὡς ὑμῶν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείξασθε εἰς
ἐπίσωπον τῶν Ἐκκλησιῶν. »

Τούτο γὰρ ἔστι, φησὶν, ὁ βίος αὐτοῖς, ὡς τὸν
Ἰσπανὸν δι' αὐτῶν δοξάζεσθαι. "εἰ μοι οὐ δὲ τι, λαμ-
βάνω τὸ ὅτι ἐμῶν ἐκπροσθέν τῶν ἀνθρώπων,
ὡς ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξασσῶσι
τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς." ἅμα δὲ
καὶ ἅλα τι δηλοῦν βόδεται· ὡς ἀδελφοὺς ἀγαπᾶτε,
φησὶν, ὡς ἀποστολοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν, ὡς εἰς δό-
ξιν τοῦ Χριστοῦ, ὡς καὶ ἡμεῖς εἰς δόξαν τοῦ Χρι-
στοῦ κωσύνταις. Ἀπὸ καὶ ἐπάγει· Τὴν οὖν ἐνδείξιν

rum insatiabilitatem ipsorum multante¹¹. Hæc
porro ait, ut eos terretaret ex his que tunc acci-
derant, unaque suaderet ne ultra quam par esset
desiderarent.

§ 44. Vers. 16, 17. « Gratias autem Deo, qui
dedit eandem sollicitudinem pro vobis in corde
Titi. Quoniam exhortationem quidem suscepit, sed
cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est
ad vos. »

Postquam de eleemosyna dixit, deinceps loqui-
tur de his qui pecunias accepturi erant, easque
gestaturi. Hoc enim excitat ad augendam alacri-
tatem eorum qui velint impertiri... Nam qui con-
dixit ministris, nec eum suspectum habet, majori eas
liberalitate largitur.

||

Qua vai erga Thessalonicenses, vel erga me
suspectus est.

Vers. 18. « Misimus autem eum illo fratrem,
cujus laus est in Evangelio per omnes Ecce-
sias. »

Quis porro, qualisve hic fuit, eujus etiam ope-
ram significat, dum ait, celebrem illum esse Evan-
gelii predicatione? Quidam Lucam dicunt indigi-
tari: Barnabam alii. Profecto Evangelium predi-
cavit omni litteris non exarata.

Vers. 19, 20. « Non solum autem, sed et ordi-
natus est ab Ecclesiis comes peregrinationis no-
stræ, in hanc gratiam, que ministratur a nobis ad
Ipsius Domini gloriam, et destinatus voluntatem
nostram: dovitantes hoc. »

Ex hoc capite veneratione dignus illa est, quod
predicando probatus fuerit.

« Ne quis nos vituperet in hac plenitudine quam
ministratur a nobis: [Vers. 21-23 qui providentius
laura non solum coram Domino, sed etiam coram
hominibus. Misimus autem eum illis et fratrem
nostrum, quem probavimus in multis ante solli-
citem esse; nunc autem multo sollicitiorem, con-
fidentia multa in vos, sive pro Tito, qui est socius
meus, et in vos adjutor, sive fratres nostri apo-
stoli Ecclesiarum, gloria Christi. »

Ideo ejusmodi viros monemus vobis, inquit, ne
quis suspectum habeat ministerium nostrum, ne si
pecuniam pariam suscipiatur essemus.

Vers. 24. « Ostensionem ergo claritatis vestre
et gloriæ vestræ pro vobis, in illos ostendite in
faciem Ecclesiarum. »

Est illorum, inquit, vitam talio, ita ut per
ipsos Christus celebretur. Consimili vero ratione
dictum est: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut
edocet opera vestra bona, et glorificetis Patrem vestrum
omni in cælis est*¹². Quin et aliud quid vult signi-
ficare: *Ut fratres eos excipite*, inquit, sicut apo-
stolos Ecclesiarum, tanquam ad gloriam Christi:
velut etiam qui factus aliquid propter gloriam
Christi. Quamobrem subjungit: *Ostensionem igitur
claritatis vestræ.*

¹¹ Exod. xvi, 18. ¹² Matth. v, 16.

CAP. IX.

A

ΚΕΦΑΛ. Η

Vers. 1-3. « Nam de ministerio, quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones. Quoniam et Achaia parata est ab anno praeterito, et vestra emulatio provocavit plurimos. Misi autem fratres ut, ne quod **145** gloriamur de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis: ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia gloriationis. Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut praesentent ad vos, et praeparent repromissam benedictionem hanc vestram paratam esse sic. »

Quando de charitate iam multa dixi, inquit, opere praesidium non est ut scribam vobis. Ac neque hoc solum declarat ipsius prudentiam, sed et quod iterum de eadem ait.

« Quasi benedictionem, et non tanquam avaritiam, [Vers. 6-9.] Hoc autem [dico]: qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate. Hilarem enim datorem diligit Deus. Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis: ut in omnibus semper omnem scientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est: « Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in saeculum saeculi. »

Non invito nec coacto animo, sed spontaneo et libera voluntate.

Vers. 10, 11. « Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum praestet, et multiplicet semen vestrum, et auget germina frugum justitiae vestrae; ut in omnibus locupletes sitis in omnem simplicitatem, quae operator per vos gratiarum actionem Deo. »

Ostendit ea etiam, quae ipsi largiuntur, ex Deo esse; ne quis nempe intumescat fastu, seu propria sua largiatur. Atqui *semen* hic eleemosynam vocat. Declarat autem illis magnam benefacti mercedem esse, dicendo *germina*, proventusque justitiae.

Vers. 12-15. « Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quae deunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones Deo, per probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestrae in Evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus. »

Ministerium ulique, de quo in epistola dicitur,

« Περὶ μὲν γὰρ τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ἵστασθαι μὲν ἐστὶ τοῦ γράφειν ὑμῖν. Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχώμαι Μακεδόσιν, ὅτι Ἄχαλα παρεσκευάσται ἵπο πέρυσι, καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζήλος ἤρθε εἰς τοὺς πλείονας. Ἐπεμψα δὲ τοὺς ἀδελφεοὺς, ἵνα μὴ τὸ καύχημα ὑμῶν το ὑπὲρ ὑμῶν κενωθῆ ἐν τῷ μέρει τούτῳ. Ἵνα καθὼς εἰπὼν, παρεσκευασμένοι ἦτε· μή πως ἰδὼν ἰδῶσι εὐδαιμόνιοι Μακεδόνας, καὶ ἐβρωσιν ὑμᾶς ἀπαρασκευαστοὺς, κατασχυνθῶμεν ἑαυτοὺς. (ἵνα μὴ λέγωμεν ὑμᾶς) ἐν τῇ ὑποστάσει ταύτῃ τῆς καυχίσεως. Ἄναγκασιον οὖν ἡγήσασθαι παρακαλέσαι τοὺς ἀδελφοὺς, ἵνα προέλθωσιν εἰς ὑμᾶς, καὶ προκαταρτίσωσι τὴν προκατηγγελημένην εὐλογίαν ὑμῶν ταύτην, ἵσότη μιν εἶναι οὕτως. »

Τοσαῦτα περὶ αὐτῆς εἰποντι, φησὶ, περιττον μοι γράφειν ὑμῖν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ συνετὸν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ὁ τι καλὴν λέγει περὶ αὐτῆς.

« Ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν. Τοῦτο δὲ, ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ἐκαστος καθὼς προαιρείται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης. Ἰλαρὸν γὰρ δόξην ἀγαπᾷ ὁ θεός· δυνατὸς δὲ ὁ θεός πάναν χάριν περισσεύουσι εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντί πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες, περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, καθὼς γέγραπται· ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν τοῖς πίνουσιν, ἢ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Μὴ ἔκοντες, φησὶ, μηδὲ ἀναγκαζόμενοι, ἀλλ' ἐκόντες, καὶ προαιρούμενοι.

« Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ ἄρτον εἰς βρώσιν χορηγήσας, καὶ πληθύναι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσει τὰ γεννητάτα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν· ἐν παντί πλουτιζόμενοι εἰς πᾶσαν ἀπλήθειαν, ἥτις καταργάζεται δι' ὑμῶν εὐχαριστίαν τῷ θεῷ. »

Δείκνυσιν οὖν καὶ αὐτὰ τὰ δειδόμενα ἐκ τοῦ θεοῦ εἶσθαι, ἵνα μὴ μεγάλα εἰς φρονη, ὡς οικεῖα διδοίς. *Σπέρμα* γὰρ νῦν τὴν ἐλεημοσύνην καλεῖ. Δείκνυσιν οὖν αὐτοῖς καὶ μέγαν οὖτα τὸν μισθὸν τοῦ ἀποκαλλίσματος, γεννητάτα δικαιοσύνης λέγων.

« Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης, οὐ μόνον ἐστὶ προσναπληρούσα τὰ ὑστερήματα των ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν τῷ θεῷ, διὰ τῆς δοκιμῆς τῆς διακονίας ταύτης, θεσίζοντες τὸν θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ομολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Ευαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπλόγη· τῆς κοινωνίας εἰς αὐτούς, καὶ εἰς πάντας, καὶ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθούτων ὑμᾶς εἰς τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν τοῦ θεοῦ ἐφ' ὑμῖν. Χάρις δὲ τῷ θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ δωρεῇ. »

Ἡ διακονία τῆς ἐπιστολῆς = τουτέστιν ἡ φιλο-

VARIÆ LECTIONES.

= Forte, τῆς λειτουργίας, ut fert Pauli textus.

καρία τῶν χρημάτων, καὶ ἡ λειτουργία ἡμῶν αὕτη ἡ πνευματικὴ, καὶ ἡ δι' ἡμῶν διακονία, οὐ μόνον τοῦτο κατορθοῖ, ὅτι τὰ ὑστερήματα τῶν ἀγίων πληροί, καὶ διορθοῦται αὐτῶν τὴν κενίαν, ἀλλ' ὅτι διὰ πολλῶν καὶ ὅπου πολλῶν εὐποιῶν, εὐχαριστίαν ἀναπέμπασθαι παρασκευάζει. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἄλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀποδεχόμενοι τὰ χρήματα, δοξάζουσι τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Ἦνα δὲ μὴ δεῖξῃ αὐτοὺς διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντας μόνον διὰ τὸ λαβεῖν, ὅρα πῶς αὐτοὺς ὀφηλοῦς ποιῶ. Δοξάζουσι, φησὶν, ὅτι οὕτως ὑποταγμένοι ἐστὲ τῷ Εὐαγγελίῳ· οὗ σημεῖον τοῦτό ἐστι, τὸ οὕτω θαυμάσιως εἰσφέρειν· τοῦτο γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιτατται.

ΚΕΦΑΛ. I.

Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ.

Ἀπαρτίσας τὸν περὶ τῆς ἐπιεικείας λόγον, ὡς ἔδει, ἐπιτηρητικωτέρων ἔπιταται λόγων, τοὺς ψευδοπροσκόλους αἰνιττόμενος διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας, σφόδρα αὐτοὺς ἐντρέψαι βουλόμενος. Προβάλλεται οὖν τὴν πραότητα καὶ τὴν ἐπιεικειαν, ταύτη μείζονα ποιῶν τὴν κατηγορίαν.

«Ὁς κατὰ πρόσωπον μὲν ταπεινὸς· ἐν ὑμῖν, ἀπὸν δὲ θαρρῶ εἰς ὑμᾶς.»

Τοῦτό φησιν, εἰς ἐκείνους αἰνιττόμενος τοὺς ψευδοπροσκόλους τοὺς λέγοντας, ὅτι Αἱ ἐπιστολαὶ βαρβαίαι, ἢ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενής. Ἡ οὕτως· Ἡ ἐπὶ κἀν μεγάλη φθέγγωμαι, οὐκ ἐξ ἀπονοίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ θαρρῆσαι ὑμῶν φθέγγωμαι.

«Δίδομαι δὲ, τὸ μὴ παρῶν θαρρῆσαι τῇ πεποιθήσει, ἢ λογιζομαι τολμῆσαι ἐπὶ τινος.»

Δίδομαι ὑμῶν, φησὶ, μὴ με ἀναγκάζητε δεῖξαι, ὅτι καὶ παρῶν ἰσχυρὸς εἰμι, καὶ δύναμιν ἔχω. Ἐπιθετὴ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Ἀπὸν κἀν ὑμῖν θαρρῶ, τοῦτοις κέχρηται τοῖς ῥήμασι.

«Τοὺς λογιζομένους ἡμᾶς, ὡς κατὰ σάρκα περιπατοῦντας.»

Ἐκεῖνοι γὰρ αὐτὸν διέβαλλον ὡς ὑποκριτὴν, ὡς πονηρὸν, ὡς ἀπατεῶνα.

«Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα.»

Ἐνταῦθα λοιπὸν καὶ φοβεῖ. Σάρκα γὰρ περικεῖμεθα, ὁμολογῶ· κατὰ σάρκα οὐδὲ ζῶμεν. Στρατείας δὲ ὠνόμασεν ταύτην, μάλιστα ἐκφοβῶν.

«Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ.»

Ὅπλα σαρκικά, πλοῦτός ἐστι, δόξα, δυναστεία, ἐθλιωτικία, δεινότης, περιδρομαί, κολακείαι, ὑποκρίσεις, καὶ τὰ ἄλλα ταῦτα τοῖς τοιοῦτοις τοικόντα. Τὰ δὲ ἡμέτερα οὐ τοιαῦτα, φησὶν, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ. Καλῶς δὲ πάλιν πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐχ ἡμεῖς, φησὶν, εἰτὰ τοιαῦτα κατασκευάσαμεν, ἀλλὰ αὐτὸς ὁ Θεός. Ἐπιθετὴ γὰρ μαστιζόμενοι καὶ ἐλαυνόμενοι ἐκρά-

id est munificia pecuniarum erogatio, et illud ipsum spirituale munus nostrum et functio, quodque per nos ministerium agitur, non hoc solum præstat, ut quæ desunt sanctis expleat, et indigentiam ipsorum resarciat; sed ut pro multorum beneficentia Deo grates habeantur. Nam id significatur his verbis: Sed etiam abundat per multas gratiarum actiones. Nam qui stipem accipiunt, gloriam Deo tribuunt, in obedientia confessionis vestrae in Evangelium. Ne autem hoc duutaxat nomine quod accipiant, gratias agere significet, vide quantum eos extollat. Glorificant, inquit, Deum, quoniam subditi adeo estis Evangelio. Cujus rei hoc argumentum est, quod sic liberaliter offeratis. Id enim Evangelio præcipitur.

CAP. X.

Verbs. 1. «Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi.»

Absolute, uti decebat, de elemosyna sermone, severiorem aggreditur, dicendoque, per mansuetudinem et modestiam, falsos apostolos perstringit, ut vehementer eos pudefaciat. Producit ergo mansuetudinem et modestiam, quibus majorem strual accusationem.

«Qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis.»

His verbis mendaces apostolos illos indicat, qui dicerent: Epistolæ quidem graves sunt: præsentia autem corporis infirma. Vel hoc sensu: Etsi magna pronuntio, non tamen ex arrogantia loquor, sed quia in vobis confido.

Verbs. 2. «Rogo autem, ne præsens audeam per confidentiam qua existimor audere in quosdam.»

Rogo vos, inquit, ne me ad hoc adigatis, ut palem faciam, me quoque fortem esse quando præsens sum, et virtute pollere. Nam quia dixerat: Absens omnino confido in vobis, iisdem nunc verbis utitur.

«Qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus.»

Ipsam enim incessebant tanquam hypocritam, tanquam improbum et deceptorem.

Verbs. 3. «In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus.»

Hic vero eos territat. Nam carne nos circumdari fateor: cæterum nequaquam secundum carnem vivimus. Hoc autem est quod militiam nominavit, quo exterreret magis.

Verbs. 4. «Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo.»

Arma carnis sunt, divitiæ, gloria, potentia, fa-cundia, artes, famulitium, assentationes, simula-tiones, et alia horum similia. Nostra vero, inquit, talia non sunt, sed a Deo robur habent. Recte autem virtutem iterum suam omnem acceptam refert Deo. Ac si diceret: Non nos isthæc præstitimus, sed ipse Deus. Nam quia, cum vapularent expellerenturque, victores erant, ait hoc ipsum

hominis divina virtutis esse, quod se his instructos
animis victores futuros considerent. Nam ille est qui
ea valida reddidit; adeo ut, licet nos ne circum-
vestiamur, ipse tamen sit qui cum illis pugnat et
operatur.

Ad destructionem munitionum, consilia de-
struentes. [Vers. 5] et omnem altitudinem extol-
lantem se adversus scientiam Dei.

Et ne, audito munitionum nomine, sensibile
quidpiam intelligas, subiungit, *consilia destruentes*.
Nam propositione gradus se loqui ostendit; ad-
jectione vero declarat spirituale bellum esse. Can-
terum munitionem vocat Græcicam **147** fastum,
vulgoque sophismatum et syllogismorum.

Et in captivitate redigenis omnem intel-
lectum in obsequium Christi.

Præclaram et illustrem victoriam exhibet. Non
enim verbis pugnamus, inquit, sed effectis adver-
sus verba.

Vers. 6. Et in promptu habentes ulcisci om-
nem inobedientiam, eum impleta fuerit vestra
obediencia.

Vos enim præstolamur, inquit, ut quando sive
laudibus, sive interminatione vos emendaverimus,
abderimusque et averterimus ab illorum con-
silio, tunc illa relicta solis qui immedicabiliter
ægotant, pœnam inferamus, quando vos ex toto
viderimus ab eis abcessisse. Nunc etenim ob-
sequentes estis, sed non ex toto. Quamobrem non
dixit, cum obedieritis, sed, *quando obedientia vestra
plena erit*.

Vers. 7. Quæ secundum faciem sunt, videtis.
Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet
iterum apud se.

Non parvum hoc erimen est, sed admodum
grave. Eius enim sunt rei, qui se facile desipi-
simant. At autem: Ex his quæ apparent sententiam
fertis, ex carnalibus. Quid vero hoc est, e carnali-
bus? Si quis dicescit; si quia fastum præfert; si
quia adulatorum turba circumdatur.

Quia sicut ipse Christi est, ita et non Chri-
sti. [Vers. 8.] Nam, etsi aliquid amplius gloriatas
fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Do-
minus.

Non vult statim a principio molestus esse, sed
paulatim utriusque gravitas augetur, ad summum
usque.

In indigestionem, et non in destructionem
vestram. Non erubescant, [Vers. 9-12] ne existi-
mer tanquam terrere vos per epistolas quoniam
quidem epistolæ, inquam, graves sunt et fortes;
præsentis autem corporis infirma et ætate con-
suetudinibus. Hoc existimet qui ejusmodi est, quia
qualis sumus verbo per epistolas absentes, tales

Α τους, λέγει, ότι τὴ διὰ τῶν ὀπλῶν τούτων τοῦ προ-
ταίε θαρραλεῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐστίν. Αὐτὸς
γὰρ ποιεῖ αὐτὰ ἰσχυρὰ, ὥστε αἱ καὶ ἡμεῖς αὐτὰ πα-
ρικείμεθα, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ὁ δι' αὐτῶν πολεμῶν καὶ
ἐνεργῶν.

Ἐπρὸς καθαίρειν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθ-
σιροῦντας, καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπιπρόμιον κατὰ τῆς
γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἵνα μὴ ἀκούσας ὀχυρώματα, εἰσησθῶν τι νο-
μίση, ἐπάγει τὸ, *λογισμοὺς κηθιροῦν*. Ἐπειδὴ
μὲν γὰρ τῆς προτάσεως τὴν ἐμφασιν δεικνυσί. Διὰ
δὲ τῆς ἐπαγωγῆς, τὸ νοητὸν τοῦ πολέμου παραθελοῖ.
Ὀχυρωμα δὲ λέγει τὸν τύπον τῶν Ἑλληνικῶν, καὶ
τῶν σορισμάτων καὶ τῶν συλλογισμάτων τῆς ἰσχύος.

Καὶ εἰχηματικεύοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ἀπ-
ακοὴν τοῦ Χριστοῦ.

Λαμπρὰν καὶ περιφανῆ τὴν νίκην ποιεῖ. Οὐ γὰρ
λογίους πολεμοῦμεν, φησί, ἀλλ' ἴργοις πρὸς λόγους.

Καὶ ἐν ἐτοιμίᾳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρα-
νομήν, ὅταν πληρωθῇ πρότερον ὁμῶν ἡ ὑπακοή.

Ἰμῶν μὲν γὰρ, φησί, ἀναμενομεν, ἵνα ὅταν διὰ
τῆς παρανομοῦσας καὶ τῆς ἀπειθῆς διορθώσωμεν
ὁμᾶς, καὶ ἐξενέχωμεν, καὶ ἀποστήσωμεν τῆς ἐκαί-
νου κοινωνίας, τότε ἐπιπρὸς ἀπειθεῖντων μένον τῶν
τὰ ἀνάστα νοσοῦντων, ἐπαγάγωμεν τὴν τιμωρίαν,
ὅταν ὀλοκλήρους ἴδωμεν ὁμᾶς ἀποστάντας τούτων.
Ἵπακούετε μὲν γὰρ καὶ νῦν, οὐ τελείως δὲ. Διὸ οὐκ
εἶπεν, ὅταν ὑπακούσητε, ἀλλ' ὅταν πληρωθῇ ὁμῶν
ἡ ὑπακοή.

Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπεται. Εἰ τις πέπειθαι
ἑαυτὸν Χριστοῦ εἶναι, τούτο λογιζέσθαι πάλιν ἀφ'
ἑαυτοῦ.

Ὁ μικρὸν τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα.
Ἐδαπατήτων γὰρ ἀνθρώπων ἡ κατηγορία. Λέγει δὲ,
ὅτι ἀπὸ τῶν φαινομένων δοκιμάζεται, ἀπὸ τῶν σαρ-
κικῶν. Τί δὲ ἐστίν, ἀπὸ τῶν σαρκικῶν; Εἰ τις κλυ-
ταί, εἰ τις φουεσῶται, εἴ τις πολλοὺς περιδέδληται
κόλακας.

Ὅτι καθὼς αὐτὸς Χριστοῦ, οὕτως καὶ ἡμεῖς
Χριστοῦ. Ἐάν τε γὰρ καὶ περισσώτερόν τι καυχῶμαι
περὶ τῆς ἐξουσίας ἡμῶν, ἢς κείνων ἡ κέρως
ἡμῶν.

Ὁδὸ βούλεται ἐκ προομιῶν σφόδρα γενέσθαι φερ-
τικός, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν αὐξεται καὶ κορυφουται.

Εἰς εἰκοδομήν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρειν ὄρῶν.
Ὅχι ἀισχυροθῆσομαι, ἵνα μὴ δόξω ὡς ἂν ἐκφοβῶ
ὁμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν· ὅτι αἱ μὲν ἐπιστολαὶ, φη-
σί, βαρελαὶ καὶ ἰσχυραὶ, ἢ δὲ παρουσία τοῦ σαρμα-
τος ἀσθενῆς, καὶ ὁ λαγὸς ἐρουθενούμενος. Τούτοις λο-
γιζέσθαι ὁ τοιοῦτος, ὅτι οἱ οἱ ἴσμεν ἐν τῷ λόγῳ δι'
ἐπιστολῶν ἀπόντες, τοιοῦτοι καὶ παρόντες τῷ ἴργῳ.

VARIE LECTIONES.

* Regio altero reperit τὸ, εἰχηματικεύοντες, οἷον εἰχηματικὰ ἐκ τῆς τοῦ κεντροῦ τυραννίδας κερδάνοντας, ἀπὸ βουλῆς εἰς ἀναθερίαν ὄγομεν τοῦ Χριστοῦ· Ἰπτικαντες, inquit: τὸ οἱ τοῖς ἐπιπρὸς αὐτοῦ ἀποστάντες ἰπτικαντες, ἀ σερπεντε ad libertatem Christi redactimus. Quæ quidem totidem verbis apud Iulianum leguntur: non vero perinde apud Chrysostomum

ὅθι γὰρ παλιώμενον ἰσχυρίσασθε αὐτοῦς τινῶν τῶν ἑαυτοῦς ἀνιστοῦντων, ἀλλὰ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῦς παρρησιασθέντες καὶ συγκρίνοντες ἑαυτοῦς ἑαυτοῖς, οὐ συνιστοῦσιν. »

Ὅρα πῶς καλῶν παρρησιάζεται τὸν φθόνον.

« Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κανόνος, ὃς ἐμέρισεν ἡμῖν ὁ θεὸς μέτρον, ἐπιπέσειν μέχρι καὶ ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὡς μὴ ἰσχυνοῦμενοι εἰς ὑμᾶς, ὑπερκεῖνομεν ἑαυτοῦς. Ἄγχι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ· οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενοι, ἀλλ' ἐν ἄλλοις τόποις. »

Καὶ γὰρ εἰ ψευδαπόστολοι τοῦτο ἔλεγον, ὅτι τῆν εὐαγγελίαν ἐπαυθίσαμεν, πρὸς τὰ πύρατα τῆς γῆς ἠειπάμεθα· ἅμα δὲ ἐνδείξις ἐστὶ τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ.

« Ἐπίθετα δὲ ἔχοντες ἀξιοφοβούμενης τῆς πίστεως ὑμῶν, ἐν ὑμῶν μεγαλυνθήσεται κατὰ τὸν κανόνα ἡμῶν εἰς περισσείαν, εἰς τὰ ὑπερέκεινα ὑμῶν εὐαγγελισσάμεθα, οὐκ ἐν ἄλλοις κανόσι, εἰς τὰ ἔκτοιμα καυχώμεθα. Ὁ δὲ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων, ἐκείνός ἐστι δόκιμος· ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνιστᾷ. »

Ἐπίθετα, φησὶν, ὑμῶν ἐπιγνώστων*, ὅτι καὶ περὶ τῆς πίστεως ὑμῶν ἐσταθήσεται. Προβησόμεθα γὰρ καὶ περὶ τῆς πίστεως, ὥστε κηρύξαι καὶ καμεῖν, οὐκ ἔτι λόγῳ κομπάζειν ὑπὲρ ὧν ἔκαμον ἱεροὶ. Καλῶς δὲ καὶ κανόνα ἐπέσειν, καὶ μέτρον, ὡς ἐπὶ πᾶσι τῆς εὐαγγελίαν εἰσελθόντων καὶ κληρονομῶν ἐρίστην, καὶ δεικνύς τοῦ θεοῦ τὸ ἔργον ὅλον. Ἐχόντες οὖν ταῦτα ἔργα, φησὶ, καὶ μάλιστα προσδοκῶντας, οὐ κομπάζομεν ὡς ἑκεῖνοι μὴδὲν ἔχοντες, εἰδ' ἑαυτοῦς λογιζόμεθα, ἀλλὰ τῷ θεῷ τὸ πᾶν. Διὸ καὶ ἰσχυρίσασθε, ὥστε ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυ-

A et presentes la factio. Non enim audent inserere nos quibusdam, qui seipsos commendant : sed ipsi in seipsis seipsos metientes et comparantes seipsos alibi ipsa, non intelligunt. »

Vide quomodo rursus mollit invidiam.

Vers. 13-15. « Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus mensuram pertingendi usque ad vos. Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos. Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi; non in immensum gloriantes, sed in alienis locis. »

Mendaces siquidem apostoli hoc dicebant : universum orbem convertimus : ad extrema terrarum perreximus. Quia hic quoque locus speciem humilitatis ipsius præbet.

« Spem autem habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam; [Vers. 16-18] etiam in illa quæ ultra vos sunt evangelizare, non in aliena regula, in illis quæ præparata I&B sunt gloriarî. Qui autem gloriatur, in Domino gloriatur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est; sed quem Deus commendat. »

Spero, inquit, fore ut vobis augescentibus, ulterius quoque regula nostra protendatur. Nam ultra progrediemur, ita ut prædicemus et laboremus, non ut de laboribus aliorum nos jactemus. Recte vero regulam dixit, et mensuram, velut qui ad acquirendum orbem et hereditatem optimam pergeret, ostenderetque totum esse opus Dei. Cum ergo ejusmodi opera habeamus, inquit, et majora expectamus, nequaquam jactantiam consequemur, ut illi quibus nihil supersit, nec totum nobis imputamus, sed Deo. Unde etiam addidit, ut qui gloriatur, in Domino gloriatur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

CAP. XI.

« Ὅσαυτὸν ἀνέχεσθε μοι μικρὸν ἐν τῇ ἀφροσύνῃ, ἀλλὰ καὶ ἀνέχεσθε μοι. »

Μόλιον ἀποδεχάμενοι εἰς τοὺς αἰσθητοὺς ἑκατόνους, πολλὴ ἀπαιχθησάμενοι τῇ προθεσμίᾳ.

« Ἐγὼ γὰρ ὑμῖς θεοῦ ζήλω. Ἠρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρῶν παρθένων ἄγχι παρρησιασθέντες τῷ Χριστῷ. »

Οὐκ εἶπεν, Ἄγαπᾷ ὑμᾶς, ἀλλ' ὁ πολλὸς τούτου σοφισμῶν ἐστίν, τοῦτο εἶπεν. Ἱηλοτύποι γὰρ εἰσὶν αἱ φυγαὶ σφέτερα τῶν ἰσχυρίσασθαι περιαισθησάμενοι. Καὶ οὐκ ἐν ἄλλοις τοῖς ἡθελήσασθαι, εἰ μὴ ἀπὸ σφοδρῆς φιλίας.

« Θεοῦμαι δὲ μήποτε ὡς ἕως ἐξηπάτησεν Ἐβραῖοι ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτως σφάρξῃ τὰ νοήματα ἡμῶν. »

Εἰ γὰρ καὶ ἡ ἀπίστια ἄρετιρα, ἀλλ' ἡ ἀθυμία κενὴ· τὸ δὲ, μήποτε, οὕτως περιαισθησάμενοι ἐστίν, οὕτως σφαιρῶντας. Οὐδ' ἔπειτα γὰρ ἀσφαλῆς, οὕτως τὸ

Vers. 1. « Utinam sustineretis modicum quid insipientie mee, sed et suppetate me. »

Quia ad laudes proprias venturus erat, multa premissatione utitur.

Vers. 2. « Equor enim vos Dei simulatione. Despondi enim vos uni viro virginum castas exhibere Christo. »

Non dixit, Amo vos, sed vocem eam possit, cui longo major vis iussit. Animi siquidem illi velotypi sunt, qui adversus eos quos amant, ardentius affluuntur. Quia nos velotypa aliunde nascitur, quam ex vehementi amore.

Vers. 3. « Timeo autem ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri. »

Nam, quamvis intellectus vester sit, dolor tamen communis est. Hæc vero, ne forte, non condemnantia verbum est, neque tacentis. Nervum enim

VARIÆ LECTIONES.

Chrysost. ἐπιειδέωντων.

tulum fuerit, autve palam efferre, aut dedita opera celare. Commemorations autem historiae magnum eis terrorem incutit.

« Et simplicitate et castitate, quæ est in Christo. »

Significat fidem opus habere sincero simplici- que animo.

Vras. 4. « Nam si is qui venit, alium Christum prædicat, quem non prædicavimus. »

Hoc in loco declarat Corinthios nequaquam esse deceptores, sed eos qui aliunde advenerant. Hoc autem ait, eo quod illi palam jactitarent, plura se prædicando tradere, quam apostolos, qui imperfecto docuissent. Quoniam igitur verisimile erat, illos plura venditare, extraria sapientia abutentes, ita loquitur: Siquidem aliud præterea dicerent, ac Christum alterum prædicarent, quem non oporteret prædicare, idque nos prætermittendum, recte sustinuissetis. Nam idcirco adjecit, quem non prædicavimus. Sin autem eadem fidei capita, quid præstant magis? Quæcunque enim dixerint, nihil essent amplius quam nos docuerimus.

« Aut alium Spiritum accipitis, quem non accepistis. »

Id est, qui vos locupletiores reddat secundum gratiam.

149 « Aut aliud Evangelium, quod non recepistis, juste pateremur. [Vras. 5.] Existimo enim nihil me minus fecisse a magnis apostolis. »

Neque hoc rursus fastosa illorum facundia opus habebat. Nihil enim perfectius ab eis collatum fuit. Enimvero postquam dixit: Aut alium Jesum prædicant, subjunxit, quem non prædicavimus: tum dicto, aut alium Spiritum, adjecit, quem non accepistis. Dicto denique, aut aliud Evangelium, addidit, quod non recepistis, per hæc omnia declarans, animum attendendum non fuisse, si quid illi dixerunt amplius, quod dicere operæ pretium fuerit, et a nobis omissum sit: si autem non oportebat, hoc in causa fuit, ut minime dictum sit a nobis. Ecce igitur erga illos sic obstupescitis, qui talia effutiant?

Vras. 6. « Nam etsi imperitus sermone; sed non scientia. »

Quia magnopere illi Græcicam sapientiam jactitabant, hoc ita edisserit, ut ostendat hujus se non pudere, sed magis honestari. Extraneam quippe sapientiam illam nihili pendet, ac si stultitia sit.

« Ubique autem manifestati sumus in omnibus ad vos. »

Falsos apostolos criminatur tanquam in astutia ambulantes.

Vras. 7-9. « Aut nunquid peccatum feci, me-

Α εἰπεῖν φανερώς, οὐτε τὸ κρύψαι διηγουῦς· καὶ τῆ μνήμῃ δὲ τῆς ἱστορίας, εἰς φόβον αὐτοῦς ἐμβάλλαι πολύν.

« Ἀπὸ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀγνότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν. »

Δείκνυσιν ὡς ἀπλάστου καὶ ἀφελοῦς φυχῆς δεῖται ἡ πίστις.

« Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἄλλον Ἰησοῦν κηρύττει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν. »

Δείκνυσιν ἐνταῦθα οὐχὶ Κορινθίους ὄντας τοῦς ἀπατώντας, ἀλλ' ἐξωθεν προσφερομένους αὐτοῖς. Τοῦτο δὲ φησιν, ἐπειδὴ ἐκμπαζόν ἔκαινοι ὡς ἀτελῶς τῶν ἀποστόλων διδασκόντων, ὡς αὐτοὶ πλείον τι εἰσφέροντες ἐν οἷς ἔλεγον. Ἐπειδὴ οὖν πλείονα εἰρηκῶς ἠ αὐτοῦς κομπάζειν τῇ ἐξωθεν σοφίᾳ ἀποχρησαμένους, τοῦτό φησιν, ὅτι εἰ μὲν τι τελειότερον ἔλεγον οὗτοι, καὶ ἕτερον ἐκήρυττον Ἰησοῦν, ὃν οὐ κηρυχθῆναι ἴδαι, ἡμεῖς δὲ παρελείψαμεν, καλῶς ἂν εἴχεσθε. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ κεφάλαια τῆς πίστεως, καὶ τὸ πλείον; Ὅσα γὰρ ἂν εἴπωσιν, οὐδὲν πλείον ἐροῦσιν ὧν ἡμεῖς εἰρήκαμεν.

« Ἡ Πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, ὃ οὐκ ἐλάβετε. »

Τουτέστι, πλουσιωτέρους ὁμᾶς ποιῆσαι κατὰ τὴν χάριν.

« Ἡ Εὐαγγέλιον ἕτερον, ὃ οὐκ ἐδέξασθε, καλῶς ἂν εἴχεσθε. Λογίζομαι γὰρ μηδὲν ὑστερηκένοι τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων. »

Οὐδὲ τοῦτο πάλιν τῆς κομπείας ἔκαινων ἴδαιτο. Οὐδὲν οὖν, φησὶ, τελειότερον παρ' αὐτῶν εἰσηγήνεται. Εἶτε γὰρ Ἰησοῦν κηρύσσωσιν, ἐκηρύξαμεν ἢ εἶτε ἕτερον Πνεῦμα, εἰπὼν, προσέθηκεν, ὃ οὐκ ἐλάβετε· Ἡ Εὐαγγέλιον ἕτερον πάλιν, εἰπὼν, προσέθηκεν, ὃ οὐκ ἐδέξασθε, διὰ πάντων θηλῶν, ὅτι οὐκ ἀπλῶς, εἰ πλείον τι λέγουσι, προσέχειν δεῖ· ἀλλ' εἰ τι πλείον ἔλεγον δὲ λεχθῆναι ἴδαι, καὶ παρ' ἡμῶν παρελείφθη. Εἰ δὲ οὐκ ἴδαι, διὰ τοῦτο οὐδὲ παρ' ἡμῶν εἴρηται· εἰ τοίνυν τοιαῦτα λέγοντας πρὸς ἑκείνους κεχῆνατε;

« Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. »

Ἐπειδὴ μεγάλη ἐκόμπαζον εἰκείνοι ἐπὶ σοφίᾳ Ἑλληνικῇ, τοῦτο οὕτω εἰσησὶ, δεικνύς ὅτι οὐκ εἰσχύνεται τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται. Οὐδενὸς γὰρ ἡγείται ἀξίαν λόγου τὴν ἐξω σοφίαν, ἀλλὰ καὶ μαρτίαν.

« Ἀλλ' ἐν παντὶ φανερωθέντες ἐν πᾶσιν εἰς ὁμᾶς. »

Διαβάλλει τοῦς ψευδαποστόλους, ὡς ἐν πανουργίᾳ περιπατοῦντας.

« Ἡ ἀμαρτίαν ἐποίησα, ἑμαυτὸν ταπεινῶν, ἵνα

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Chrysost. εἰκός. ἢ Emendo et lego ex Chrysost. Εἶτε γὰρ ἄλλον Ἰησοῦν κηρύσσωσιν, εἰπὼν, ἐπήγαγεν, ὃ, οὐκ ἐκηρύξαμεν.

θμεις ὑψωθῆτε, ὅτι δωρεῖν τὸ τοῦ Θεοῦ εὐαγγέλιον ἄ
εὐαγγελιστήμην ὑμῖν; Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, ἄ
λαβὼν ὀφείλον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν. Καὶ πα-
ρῶν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑστερηθεῖς, οὐ κατενάρκησα
εὐθενός. Τὸ γὰρ ὑστερήμά μου προσανεπλήρωσαν οἱ
ἀδελφοί, ἰδόντες ἀπὸ Μακεδονίας, καὶ ἐν παντὶ
ἀδραγῆ ὑμῖν ἑμαυτὸν ἐτήρησα, καὶ τηρήσω. »

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐν στενοχωρίᾳ διῆγον καὶ
πενίᾳ ἐσχάτη, παρ' ὑμῖν ὄν, καὶ κηρύττων ὑμῖν
τὸν λόγον. Τοῦτο οὖν μοι ἔχετε ἐγκαλεῖν, καὶ τοῦτο
ἡμαρτον, ὅτι εἰδόμην ἑμαυτὸν θλίψαι, ἵνα ὑμεις
ὑψωθῆτε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, ὑψωθῆτε.

« Ἐστὶν ἀλήθεια Χριστοῦ ἐν ἐμοί. »

Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο εἶπον ἵνα λάβω.
Ἔστι γὰρ, φησὶν, ἀλήθεια ἐν ἐμοί.

« Ὅτι ἡ καύχησις αὐτῆ οὐ φραγῆσεται εἰς ἐμὲ
ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἀγαπῶ
θμᾶς; Ὁ Θεὸς οἶδεν. Ὁ δὲ ποιῶ, καὶ ποιήσω. »

Καύχησιν ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καλεῖ.

« Ἴνα δὲ ἐκκέψω τὴν ἀφορμὴν τῶν θελούντων
ἀφορμὴν· ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται, εὐρεθῶσι καθὼς
καὶ ἡμεῖς. »

Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζον ἐκεῖνοι, λαθὴν τινα
εὐρεῖν κατ' αὐτοῦ ὡς φιλορηγμάτων, καὶ ταύτην
ἐκαιρεῖν ἐσπούδαζεν.

« Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι,
μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ
οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματί-
ζεται εἰς ἄγγελον φωτός. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, ψευδαποστόλους καλῶ, ὅτι τοι-
αῦτα ὑποκρίνονται πάντα, ἵνα ἀπατήσωσιν. Ἐπειδὴ
γὰρ ἴσασιν, ὅτι ἐτέρως οὐκ ἂν γένοιτο εὐπαρά-
δεικτοι, τὸ πρόσωπον λαμβάνουσι τῆς ἀληθείας, ἵνα
τὸ δῶμα τῆς πλάνης ὑποκρίνονται, καὶ χρήματα
φάσκουσι μὴ λαμβάνειν, ἵνα πλείονα λάβωσιν.

« Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχη-
ματίζονται. »

Ἄγγελον φωτός, τὸν παρρησίαν ἔχοντα ἄγγελον
λέγει. Εἰσὶ γὰρ ἄγγελοι σκότους οὗτοι, οἱ τοῦ δια-
βόλου.

« Ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ
τὰ ἔργα αὐτῶν. »

Ὅπερ ἡμεῖς ἐσμεν, φησὶν, οἱ τὸ εὐαγγέλιον κη-
ρύττοντες.

« Πάλιν λέγω (μὴ τις με δόξῃ ἄφρονα εἶναι). »

Καὶ γὰρ ἤδη προδιωρθώσατο.

« Εἰ δὲ μὴ γε, κἂν ὡς ἄφρονα ἐξέασθέ με. »

Τοῦτο γὰρ ἐκαίμων ἦν ἔργον, τὸ αἰτίας μὴ οὐσης
καυχᾶσθαι.

« Ἴνα κλύῶ μικρόν τι καυχῆσωμαι. Ὁ λαλῶ, οὐ
κατὰ Κύριον λαλῶ, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνῃ. »

Πάλιν τῇ προσθήκῃ τοῦ μικροῦ ἐπικουφίζει τὸ
ῥῆμα.

« Ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. »

A ipsum humilians, ut vos exaltemini, quoniam gratis
Evangelium Dei evangelizavi vobis? Alias Ecclesias
exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium
vestrum. Et cum essem apud vos, et egerem, nulli
onerousus fui. Quod mihi deerat, suppleverunt fra-
tres, qui venerunt de Macedonia. Et in omnibus
sine onere me vobis servavi et servabo. »

Hoc quod dicit, hunc habet sensum: In angu-
stia agebam, et in extrema penuria versabar apud
vos, dum verbum vobis predicarem. Hoc itaque
est cujus me accusare possitis, hocque peccatum
meum est, quod me affligere ipse voluerim, ut
vobis adjumento essem. Nam id significatur isto
verbo, ut exaltemini.

VERS. 10. « Est veritas Christi in me. »

B Ne existimetis, inquit, hæc a me dicta esse ani-
mo accipiendi. Nam in me veritas existit.

VERS. 11. « Quoniam hæc gloriatio non præ-
cludetur in me in regionibus Achaïæ. [VERS. 11.]
Quare? quia non diligo vos? Deus scit. Quod au-
tem facio, et faciam. »

Rem porro gloriationem vocat.

VERS. 12. « Ut autem amputem occasionem eo-
rum, qui volunt occasionem, ut in quo gloriantur,
inveniantur sicut et nos. »

Quia illi studium ponebant, ut illius reprehend-
endi causam invenirent, quasi avarus esset;
hanc tollere ipse contendebat.

VERS. 13, 14. « Nam et ejusmodi pseudoapo-
stoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in
apostolos Christi. Et non mirum: ipse enim Sa-
tanæ transfiguratur se in angelum lucis. »

150 Idcirco, ait, falsos apostolos dico, quia
isthæc omnia simulant, ut decipiant. Nam cum
sciant aliter non posse fieri ut accepti sint, perso-
nam veritatis induunt, ut fabulam ludant erroris,
aiuntque se non accipere pecunias, ut ampliores
emungant.

VERS. 15. « Non ergo magnum si ministri ejus
transfigurantur. »

Angelum lucis dicit illum qui fidenter et libere
loquatur. Nam sunt alioqui angeli isti tenebrarum,
diaboli videlicet.

« Sicut ministri justitiæ, quorum finis erit se-
cundum opera ipsorum. »

D Quales nos sumus, inquit, qui prædicamus Evan-
gelium.

VERS. 16. « Iterum dico (ne quis me putet insi-
pientem esse). »

Jam enim ante præmonuerat.

« Alioqui velut insipientem accipite me. »

Hoc quippe opus illorum erat, ut gratis gloria-
rentur.

« Ut et ego modicum quid glorier. [VERS. 17.]
Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed
quasi in insipientia. »

Gravitate levat iterum, addendo, modicum.

« In hac substantia gloriæ. »

Vide quomodo gloriatio non sit secundum Dominum. **A** *Quando enim, inquit Dominus, omnia feceritis, dicite, Quia servi inutilis sumus* 19.

Vers. 18-20. « Quando multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor. Libenter enim sufferis insipientes, cum illis ipsi sapientes. Sustinentis enim si quis vos in servitum redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cadit. »

Scilicet ab illis quæ exteriora sunt, puta a nobilitate, a divitiis, a sapientia, a circumlocutione, ex a parentibus Judæis.

Vers. 21. « Secundum ignobilitatem dico. »

Non quod vapulatis: sed quia nihil minus percipi estis, quam si qui in faciem caduntur.

« Quasi non infirmi fuerimus. [**Vers. 22-24.**] In quo quia audet (in insipientia dico), audet et ego. Hebræi sunt? et ego. Israelitæ sunt? et ego. Semen Abraham sunt? et ego. Ministri Christi sunt (ut minus sapiens dico plus) et ego. In laboribus amplius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter. A Judæis quinquies quadragenas. »

Nunquid vero non poteramus, inquit, eadem vobis prestare? Atqui non prestimus. Cur ego istos sustinetis, quasi penes nos non fuerit talia facere? In crimen igitur incueristis, insipientes tolerando. Quod vero sufferis etiam illos, qui vestra rapiunt, qui contemnant, qui cadant, hoc nulla defensione indiget.

« Una minus accepi. »

Quare, una minus? Lex erat antiqua delonestatum **151** fore apud Hebræos, qui plusquam quadraginta ictus acclperet. Ne igitur percutientis vis et impetus, supra numerum plagas inferendo, contempibilem redderet eum qui vapularet, statutum est ictum unum omitti; ut, quamvis plagas multiplicaret percussor, quadraginta non excederet, sed infra constitutum numerum sistendo, non procius dedecoraret illum qui caderetur.

Vers. 25. « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum. »

Quid vero istuc ad Evangelium? omnia longa itinera et transmarina suscepit.

« Ter naufragium feci. »

Mystico sensu humanitatem significat ter naufragium fecisse. Quia enim ait, *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui? Ter naufragium fecit humana natura. Semel in paradiso per prævaricationem. Secundo rursum, quando sub Noe diluvium invecum luit. Tertio, dum populus, post susceptam legem, in cultum idolorum prola-*

A « Ora pñs tñ kauχθσαι εὐ κατὰ Κύριον. Ὅταν γάρ πάντα ποιήσῃς, φησί, *Μετα, δὲ δοῦλοι ἀχαροὶ ἴσμεν.*

« Ἐπεὶ πολλοὶ καυχῶνται κατὰ σάρκα, κἀγὼ καυχῶμαι. Ἐπίως γὰρ ἀνέχεσθαι τῶν ἀφρόνων, φρόνιμοι ὄντες. Ἀνέχεσθαι γὰρ εἰ τις ὑμᾶς καταβουλεύει εἰ τις καταθλεί, εἰ τις λαμβάνει, εἰ τις ἀπαίρειται εἰ τις εἰς πρόσωπον ὑμᾶς ἵκει. »

Ταυτάστιν, ἀπὸ τῶν Ἰεζουθεν, ἀπὸ εὐγενείας, ἀπὸ πλοῦτου, ἀπὸ σοφίας, ἀπὸ τοῦ περιτομῆν ἔχειν, καὶ προγόνους Ἰουδαίους.

« Κατὰ ἀτιμίαν λέγω. »

Οὐχ ὅτι τύπτουθε, ἀλλ' ὅτι εἰς ἔθνη τῶν τυπτομένων οὐκ ἐλάττωσα πάσχετε.

« Ὡς ὅτι ἡμεῖς ἠσθενήσαμεν· ἐν φ' ἂν τις ταλμῆ. ἐν ἀφροσύνη λέγω, τοιμῶ κἀγὼ. Ἑβραῖοι εἰσι; κἀγὼ. Ἰσραηλιταὶ εἰσι; κἀγὼ. Ἐπίσμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγὼ. Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγὼ. Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς υπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλᾶκις. Ἐτὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα. »

Μὴ γὰρ οὐκ ἐδυνάμεθα, φησί, καὶ ἡμεῖς τοιαῦτα ποιεῖν ὑμῖν; Ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν. Τίνος εὖν ἐνεκεν αὐτῶν ἀνέχεσθε, ὡς ἡμῶν μὴ δυναμένων τοιαῦτα ποιεῖν; Ἐγκλημα μὲν γὰρ ὑμῖν, καὶ τὸ μωραίνωντων ἀνέχεσθαι. Τὸ δὲ καὶ ἀρπαζόντων, καὶ καταφρονούντων, καὶ τυπτότων, οὐδὲ ἀπολογίαν ἔχει.

« Παρὰ μίαν ἑλαθον. »

Διὰ τί παρὰ μίαν; Νόμος ἦν παλαιὸς τὸν πλεόντων τεσσαράκοντα λαβόντα ἀτιμον εἶναι παρ' αὐτοῖς. Ἦνα οὖν μὴ ἡ τοῦ τύπτοντος βύμη καὶ ὀρημὴ πλεόντων ἐπεινεχοῦσα τοῦ ἀριθμοῦ, ἀτιμον ποιήσῃ τὸν μαστιγούμενον, ὥρισαν παρὰ μίαν τύπτουσαι, ἵνα κἂν πλεονάζῃ ὁ τύπτων, μὴ ὑπὲρ τεσσαράκοντα ἐκπίσῃ. ἀλλὰ εἰσω τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ αἰσσοφισμένου μέγας, μὴ ἀτιμάσῃ τὸν τυπτόμενον.

« Τρίς ἀβραβδίστην· ἑκαξ ἰλιθάστην. »

Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον; ὅτι μακρὰς ἔλους ἐπέλλετο, καὶ διαπονεῖτους ἀποθημίας.

« Τρίς ἐναυάγησα. »

Μυστικῶς ἐστειντόμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητι τρίτον ναυαγήσαι· τί γὰρ φησι, *Τρίς ἐναυάγησα, τυχοήμερον ἐν τῷ βυθῷ πακοήκα*; Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἑκαξ ἐν παραδείσῳ διὰ τῆς παραβάσεως· δεύτερον κάλιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ Νῶε. Τρίτον, μετὰ τὸ δέξασθαι τὸν νόμον, πρὸς τὴν εἰδωλολατρείαν ἐξέπεσον ἡ λαός, ἕως οὗ ἰλιθῶν

¹⁵¹ Luc. xvii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

« Μυστικῶς. Mysticas interpretationes istas non accepit Damascenus ex Christianismo, qui propriam et simplicem alteram dedit. Quem vero auctorem Noster secutus sit, deprehendere haecenus non potui. Cæterum Œcumenius, citato primum simpliciter verborum Apostoli sensu, figuratas istas expositiones strictim subiunxit, ex aliquo interprete cujus nomen omisit: ἑρμηνεύων φησί. Quidam vero in Damascenus nosier fuerit, cujus ille, si quæ singularia proferat quæ Christianismus non habeat, interpretationem perinde retulit. »

δὲ τῶν ζυγῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστός, ἑτήσας τὸ
λατεῖον τοῦ πταιρωῦ ἐμμίσην τῇ γῆ, ἀγαμυστον ἦμῶν
τὸν εἰς Ὀυρανὸς πολεῖν ὠκυνήματα.

« Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα. »

Νόστα λέγει, τὴν προ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐν
τῇ σπαστινῇ πλάνῃ διατριβῆν. Ἡμέραν δὲ λέγει
τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῷ φωτεινῷ βα-
πτίσματι διαγωγῆν.

« Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα. Ὀδοπορίας
πολλὰς, »

Οὐ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι ἐν μέσῳ πελάγει πλέων·
οἱ δὲ, ὅτι νηρόμενος ἐν μέσῳ πελάγει, εὐθα οὐ γῆν,
οὐκ ἔρος ἐν ἰδαίῳ, ὕπερ καὶ ἀληθίστατον. Ἐπι-
λαίω γὰρ οὐδὲ θυμάτος ἄξιον, οὐδ' ἐν μετὰ τὸ
καυτήρι πύτῳ τίθεισκαν ὡς τῶν ναυαγίων μίξον ἐν.

« Κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις ληστῶν, κινδύ-
νοις ἐκ γίνουσι, κινδύνοις ἐξ ἰθῶν, κινδύνοις ἐν πό-
λει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσῃ,
κινδύνοις ἐν ψευδαδελφοῖς. »

Ἦναυχόζετο γὰρ διακορθεμέναις ποταμοῖς.

« Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπταίαις πολλὰκις,
ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ, ἐν νηστιαίαις πολλὰκις, ἐν φύχει καὶ
τυμωτῇ· χωρίς τῶν παρακίς, ἡ ἐκτιστοσσίς μου
ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν.
Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ
οὐκ ἐγὼ πυρούμαι; Εἰ καυχῶσθαι δεῖ, τὰς ἀσθε-
νείας μου καυχῶσθαι. Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυ-
ρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶ-
νας, οὐδὲν ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἐν Δαμασκίῳ ὁ ἀνάρ-
χης Ἄρειτα τοῦ βασιλέως (7), ἔφραυρει τῆν
ἀμαρτανῶν πόλιν, πιάσαι με θέλων, καὶ διὰ θυρί-
δος ἐν παραγῆν ἐγαλλόσθην διὰ τοῦ εἰσῆους, καὶ ἐξ-
ήμυον τὰς χεῖρας αὐτοῦ. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

« Καυχῶσθαι δεῖ ἢ οὐ συμφέρει μοι· ἰλιούσμαι δὲ
εἰς σκευαίαις καὶ ἀποκαλύψαις Κυρίου. »

Τοῦτο φασιν, οὐχ ὡς οὐδὲν εἰρηκός, ἀλλ' ἐπειδὴ
μῶλι μεταβαίνω εἰς ἕτερον καυχῆσεως εἶδος, ὃ
λαμπρότερον αὐτῶν δείκνυσαι καὶ ἐπισημοτερον.
Τοῦτον δὲ φασιν ἐν αὐτῷ, ἀπεινοῦς παιδείων ταπει-
νωροῦν. Εἰ γὰρ ὁ τοσαῦτα ἔχων, τοσαῦτος, εἰ οὐκ
ἀπειλῶν ἐκείνοι πολεῖν;

« Οἶδα βυθωρικῶν ἐν Χριστῷ πρὸ τῶν δεκατεσσά-
ρων· εἴτε ἐν σώματι, οὐκ εἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώ-
ματος, οὐκ εἶδα, ὁ Θεὸς εἶδεν· ἀρκαγέντα τὸν τοιοῦ-
τον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἀν-
θρώπων· εἴτε ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος
οὐκ εἶδα, ὁ Θεὸς εἶδεν· δεῖ ἡρπάγη εἰς τὸν παρά-
δεισον, καὶ ἤκουεν ἀδρῆμα ῥήματα, ἃ οὐκ ἔξδν ἀν-
δράσθαι λαλῆσαι. Ὑπερ τοῦ ποιῆτου καυχῶσθαι·
ὅτι ἐπὶ δὲ ἑμαυτοῦ οὐ καυχῶσθαι, εἰ μὴ ἐν ταῖς ἀσθε-
νεῖαις μου. Ἐάν γὰρ θελήσω καυχῶσθαι, οὐκ ἔσο-
μαι ἀφρων. Ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. Φυέλομαι δὲ, μὴ τις

praesent; donec Christus animarum nostrarum
gubernator, erecta crucis antenna in medio terrae,
ita navigationem temperavit, ut sine procella Ura-
nopolim, seu ad caelestem civitatem appelleremus.

« Nocte et die in profundo maris fui. »

Noctem vocat illam moram quam in tenebrosa
errore ante adventum Christi egimus. Diem autem
appellat vitae rationem alteram, quam, ex qua
Christus venit, in lucido baptismate iuimus.

« Nocte et die in profundo maris fui. (Vras. 96).
In itineribus saepe. »

Alii quidem aiunt eum in maris medio naviga-
sse: illi vero innatasse in medio pelagi, inde nec
terram, nec montem cernere poteras: quod plane
verius est. Nam alterum quidem nec admiratione
dignum foret, nec post naufragia haec ipse posuis-
set, seu quidpiam naufragia majus.

« Periculis fluminum, periculis latronum, peri-
culis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in
civitate, periculis in solitudine, periculis in mari,
periculis in falsis fratribus. »

Nam cogebatur etiam flumina trajicere.

Vras. 27-33. « In labore et arumna, in vigiliis
saepe, in fauce et siti, in jejuniis frequenter, in
frigore et nuditate; praeter illa quae extrinsecus
sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo om-
nium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non in-
firmor? quis scandalizatur, et ego non uror? Si
gloriarī oportet, de infirmitatibus meis glorior.
Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est
benedictus in saecula, scit quia non mentior. Da-
masci praepositus gentis Aretus regia custodiebat
civitatem Damascenorum ut me comprehenderet,
et per fenestram in sporta demissus sum per mu-
rum, et sic evasi manus ejus. »

152 CAP. XII.

Vras. 1. « Gloriarī sane non expedit mihi: vo-
luntiam autem ad visiones et revelationes Domini. »

Hoc ait, non quasi nihil dixisset, sed quia ad
alied gloriae momentum transitorus erat, quod
quidem eum splendidiorem reddidit et insigniorem.
Haec autem de seipso narrat, erudiens illos humi-
liter sentire. Nam si talis erat qui tanta haec habe-
ret, quid non illi facere debuissent?

Vras. 2-7. « Scio hominem in Christo ante an-
nos quatuordecim (sive in corpore, sive extra
corpus, nescio, Deus scit), raptum hujusmodi
usque ad tertium caelum. Et scio hujusmodi hu-
mitem (sive in corpore, sive extra corpus, nescio,
Deus scit), quoniam raptus est in paradysum; et
audivit arcana verba, quae non licet homini loqui.
Pro hujusmodi glorior: pro me autem ipse non
glorior, nisi in infirmitatibus meis. Nam si vo-
luero gloriarī, non ero insipiens. Veritatem enim
dixi. Parco autem, ne quis me extollet supra

NOTE.

(7) In mass. Βαρθολοῦς Ἡρώδου ὁ Ἄρειτας αὐτός. Sacer Herodis erat Aretas iste.

id quod videt in me, aut aliquid audit ex me. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni. »

Cum multæ sibi revelationes fierent, hanc unam ponit. Quod autem complures essent, ipse declaravit dicendo, ne magnitudine revelationum extollar. Idcirco vero quatuordecim annorum tempus scripsit, ut ostenderet, quod qui tanto se tempore continuerat, hanc nunquam recitasset, nisi se necessitate compulsus sensisset.

« Angelus Satanæ, qui me colaphizet, ne superextollar. »

Satan Hebræo sermone adversarius dicitur. Nam Scriptura de Salomone narrans ait: *Non erat Satan in diebus ejus*; id est qui bellum inferret, aut ex adverso staret. Quod ergo dicit, hunc habet sensum: Non permisit Deus ut Evangelii prædicatio nullo labore progrediretur, uti fastum nostrum comprimeret: sed adversariis nos invadendi potestatem fecit. Angelum itaque Satanæ appellat Alexandrum ærarium, Hymenæum et Philetum, qui resurrectionem factam esse asseverarent; uno verbo omnes prorsus qui prædicationis sermoni contradicerent, quique contra se lites et pugnas excitarent, et in carceres conjicerent. Quemadmodum ergo Judæus diaboli filios nuncupat, qui opera illius æmularentur, ita Satanæ angelos illos vocat, quicumque adversarentur Evangelio. Quocirca, *Datus est mihi stimulus*, inquit, *ut me colaphizet*, non quasi Deus ejusmodi homines armaret (absit enim istud), vel in ipsum animadvertendo plecteret: sed quia ita fieri permittebat, ultionem rejiciendo in diem judicii.

Vers. 8. « Propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me. »

Atqui magnæ hoc demissionis animi argumentum est, quod nec celaverat.

153 Vers. 9. « Et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea. »

Nimirum, quod mortuos suscitatis, cæcos curas, et alia quæcumque prodigia facis.

« Nam virtus mea in infirmitate perficitur. »

Cum abigerentur exagitanturque, cunctos vincebant.

« Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. »

Ne conciderent animo, cum apostoli mendaces ob res contrarias gloriarentur, ipsi vero in persecutionibus agerent; ostendit ipsos per eas clariores evasuros.

Vers. 10. « Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. »

εις ἐμὲ λογίσται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί. »

Πολλῶν οὐσῶν ἀποκαλύψεων, μίαν ταύτην τίθεισιν· ὅτι δι' ἦσαν πολλὰ, αὐτὸς ἐπεξιών εἶπεν, ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν χρόνον τίθεισι τῶν δεκατεσσάρων ἐτῶν, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ ἂν ὁ τοσοῦτον καρτερήσας χρόνον, νῦν ἂν ἐξείπεν, εἰ μὴ πολλὴν ἦδει τὴν ἀνάγκην.

« Ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίξῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. »

Σατάν ὁ ἀντικείμενος λέγεται τῇ τῶν Ἑβραίων φωνῇ. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ Σολομῶντος διηγουμένη φησὶν ἡ Γραφή· *Οὐκ ἦν Σατάν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ*· τοῦτέστι πολεμῶν, ἀντικείμενος. Ὁ τοῖνον λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ εἴασεν ὁ Θεὸς ἀπονητὶ προχωρήσῃ τὸ κήρυγμα, καταστέλλον ἡμῶν τὸ φρόνημα· ἀλλὰ συνεχώρησε τοῖς ἀντικειμένοις ἐπιτίθεσθαι ἡμῖν. Ἄγγελον τοῖνον Σατανᾶ λέγει, Ἄλεξανδρον τὸν χαλκίεα, Ὑμέναιον καὶ Φιλητὸν, τοὺς τὴν ἀνάστασιν λέγοντας ἤδη γεγονέναι, καὶ πάντας τοὺς ἀντικειμένους ἐπὶ λόγῳ τοῦ κηρύγματος, καὶ φιλονεικούντας αὐτῷ, καὶ πολεμοῦντας, καὶ ἐμβάλλοντας εἰς δεσμωτήρια. Ὡσπερ οὖν υἱοῦς διαβόλου καλεῖ τοὺς Ἰουδαίους, τὰ ἐκείνου ζηλοῦντας, οὕτω καὶ ἀγγέλου Σατανᾶ πάντα τὸν ἀντικείμενον ἐπὶ κηρύγματι. Τοῦτο οὖν, ἐδόθη μοι σκόλοψ, φησὶν, ἵνα με κολαφίξῃ· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ τοὺς τοιοῦτους ἐπλάζοντος· μὴ γένοιτο· οὐδὲ καλῶντος, οὐδὲ τιμωρουμένου τέως, ἀλλὰ συγχωροῦντος, καὶ ἀφιέντος ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

« Ὑπὲρ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεισα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ. »

Καὶ τοῦτο πολλῆς ταπεινοφροσύνης, τὸ μὴ κρύψαι.

« Καὶ εἶρηκέ μοι· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου. »

Τουτέστιν, ὅτι Νεκροῦς ἐγείρεις, καὶ τυφλοῦς θεραπεύεις, καὶ τὰ ἄλλα τῶν σημείων ποιεῖς.

« Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. »

Ἐλαυνόμενοι γὰρ, καὶ διωκόμενοι, πάντων περιεγένοντο.

« Ἡδιστα οὖν μᾶλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. »

Ἴνα μὴ καταπέσῃσι, τῶν ψευδαποστόλων ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις καυχωμένων, καὶ ὄντων τούτων ἐν διωγμοῖς, δείκνυσιν ὅτι διὰ τούτων λαμπρότεροι γίνονται.

« Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις ὑπὲρ Χριστοῦ. »

VARIÆ LECTIONES.

« Οὐκ ἦν Σατάν. Lib. III, Reg. cap. v, in Hebræo vox *שׂטן* Satan legitur: unde Hieronymus in Vulgata posuit, *non est Satan*, in Græca vero LXX interpretatione, secundum codices omnes, saltem hodiernos, habetur οὐκ ἐστὶν ἐπίβουλος, nec usquam Hebræa vox inconversa apparet. Unde Chrysostomus verba hæc quæ Noster recitat acceperit, non liquet.

ἵνα μή τις νόμιση σωματικὴν ἀσθένειαν λέγειν ἅπτον, καὶ κατ' εἶδος τὴν ἀσθένειαν διηγῆσατο, λέγων· Ἐν ὄρεσιν, ἐν διωγμοῖς, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις. Εἶδες ὅπως αὐτὸν νῦν ἀπεκάλυψεν, ὅτι εἶπεν ἄνω Σατανάν, καὶ οὐχὶ ἄλγος, ὡς φασιν οἱ ληροῦντες, περὶ τὴν κεφαλὴν εἶχεν.

« Ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. »

Ἐνθα θλίψις, ἐκεῖ καὶ παρακλήσις. Καὶ ἐνθα παράκλησις, ἐκεῖ καὶ χάρις. Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἔπασσε, τότε θαυμαστὰ ἐποίησεν ἐκεῖνα. Ὅτε ἐναυάγησεν, καὶ εἰς τὴν βάρβαρον ἐξηνέχθη χώραν, τότε μάλιστα ἐδοξάσθη. Ὅτε εἰς τὸ δεσμοτήριον εἰσῆλθε, τότε καὶ τοῦ διαστοῦ περιεγέμετο.

Ἐπίγονοι ἀφρων καυχώμενος, ὑμεῖς με ἠναγκάσατε. Ἐγὼ γὰρ ὤφειλον ὑφ' ὑμῶν συνίστασθαι. Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησα τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων, εἰ καὶ οὐδὲν εἰμι· τὰ μέντοι σημεῖα τοῦ Ἀποστόλου κατεργάσθη ἐν ὑμῖν, ἐν πάσῃ ὑπομονῇ, σημεῖοις τε, καὶ τέρασιν, καὶ δυνάμεσιν. Τί γὰρ ἐστὶν ὃ ἠτήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς ἐκκλησίας, εἰ μή ὅτι αὐτῶν ἐγὼ οὐ κατενάρκησα ὑμῶν; »

Καυχώμενος. Ἀπαρτίσας δὲ τὸν περὶ τῶν οἰκείων ἐγκωμίων λόγον, οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου ἀπολογεῖται πάλιν, καὶ συγγνώμην ὑπὲρ τῶν εἰρημένων αἰτεῖ. Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἠναγκάσατε. Εἰ μὲν γὰρ καυχώμενος ἔ, καὶ ἐκείνοι μὴ μετὰ τῆς ὑμετέρας τούτου ἐποιοῦν ἐκείνοι πλάνης, οὐκ ἂν οὕτως προήχθην εἰς τούτους ἑμαυτὸν ἀγαγεῖν λόγους. Ἐπειδὴ δὲ ἀλόκληρον Ἐκκλησίαν διέφθειρον, εἰς τὸ συμπτέρον ὑμῖν ὄρων, ἠναγκάσθη ἀφρων γενέσθαι.

« Χαρισσάσθαι μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. Ἴδου τρίτον τοῦτο ἐτοίμως ἔχω ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ καταναρκῆσω ὑμῶν. Οὐ γὰρ ζητῶ τὰ ὑμῶν, ἀλλὰ ὑμᾶς· οὐ γὰρ ὄφειλε τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις. Ἐγὼ δὲ ἡδιστα δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, εἰ καὶ περισσώτερος ὑμᾶς ἀγαπῶν, ἤττον ἀγαπῶμαι. »

Ἐγκώμιον ἐκείνων τίθησιν, εἰ γε ἀδικίαν οἰκείαν εἶναι νομίζουσι, τὸ μὴ καταδέξασθαι τὴν Ἀπόστολον λαθεῖν τι παρ' αὐτῶν, μηδὲ ἀνασχεθῆναι τραφῆναι ἐκεῖθεν.

« Εἰς τοῦτο δὲ ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς, ἀλλὰ ὑπάρχων πανούργος ἐδίωξά ὑμᾶς ἑλαθον. Μὴ τίνα ὦν ἀπίσταλα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτοῦ ἐπλεονέκτησα ὑμᾶς; Παρακάλεισα Τίτον, καὶ συναπίσταλα τὸν ἐδίωξόν. Μὴ τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος; Οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴγναι; Πάλιν δοκεῖτε ὅτι ὑμῖν ἀπολογούμεθα; Κατάναντι τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. Τὰ δὲ πάντα, ἀγαπητοί, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν οἰκοδομῆς. Φοβοῦμαι γὰρ

Ne quis arbitretur eum loqui de corporali infirmitate, singulatum infirmitatis genera enarravit, dicendo: *In contumeliis, in persecutionibus, in necessitatibus, in angustiis.* Vides quomodo nunc eum reteggit, quem antea Satanam vocabat, ac non dolorem fuisse capitis quo vexaretur, uti quidam nugando narrant.

« Cum enim infirmor, tunc potens sum. »

Nam ubi obvenit afflictio, adest et consolatio. et ubi consolatio, illic et gratia. Quando igitur in carcerem conjectus est, tunc admirabilia illa gessit. Quando naufragium fecit, et in barbaricam regionem deportatus est, tunc maxime incitavit. Quando carcerem intravit, tunc et iudicem superavit ¹⁷.

VERS. 11-13. « Factus sum insipiens gloriando, vos me coegistis. Ego enim a vobis debui commendari. Nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum apostoli: tametsi nihil sum. Signa tamien apostoli facta sunt in vobis, in omni patientia, signisque, et prodigiis et virtutibus. Quid enim est, quod minus habuistis, præ cæteris Ecclesiis, nisi quod ipse non gravavi vos? »

Gloriando, inquit. Absoluto autem de suis laudibus sermone, non hactenus stetit, sed rursum satisfactionem offert, et veniam dictorum rogat. *Vos enim*, ait, *me coegistis.* Nisi enim illi quoque ostentatione sua in errorem vos adduxissent, nunquam admissem, ut de me sermonem inferrem. Verum quia integram Ecclesiam labefecerunt, coactus sum fieri insipiens, ut utilitati vestræ consulereim.

« Donate mihi hanc injuriam. [Vers. 14, 15.] Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos, et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris, licet abundantius vos diligens, minus diligar. »

In ipsorum laudem cedere consuet, siquidem injuriam existiment suam, quod Apostolus nihil ab ipsis accipere voluerit, nec sustinuerit ab eis all.

VERS. 16-20. « In hoc autem ego non gravavi vos: sed **154** cum esseni astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum quos misi ad vos, circumveni vos? Rogavi Titum, et nisi cum illo fratrem. Nunquid vos Titus circumvenit? nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis? Rursum putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur. Omnia autem, charissimi, propter ædificationem vestram.

¹⁷ Act. xxviii, 1 seq.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Chrysost. ἐκαυχῶντο, alias legero, καυχώμενοι. = Codd. et libri omnes, ἔστω δέ.

Timeo enim ne forte, cum venero, non quales volo, inveniam vos : et ego inveniar a vobis qualem non vultis. »

Dixerit forsitan aliquis, idcirco me nihil accipere, quia non postulavi : ceterum versutus cum essem, adornatos a me quosdam, quos miserim ego, suo saltem nomine petiuros a vobis, ut eorum manibus accipiendo, ab opinione receptæ pecunie immunem me ostentarem. At ne hoc etiam obijcere quispiam possit; vosque ipsi hujus testes estis. Eadem parro spiritum, ait, sive eadem animi inductione, sive eadem gratiam ministracione; quia consuevit agendi rationem Spiritus donavit nobis.

« Ne forte contentiones, emulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurraciones, insulationes, seditiones sint inter vos : [Vnas. 21] ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos. »

Id quod primo loco ponere debebat, hoc postremo collocat, insultacionem nimirum. Etenim adversus ipsam arrogantes erant. Ne ergo videatur in primis commoda suo studere, de communi statim loquitur. Eiusmodi videlicet omnia ex invidentia nascebantur, puta calumnias, criminationes, dissidia.

« Et iugeam multos ex iis qui ante peccaverunt, et non egerunt poenitentiam super immunditia, et fornicacione, et impudicia, quae generantur. »

Non dixit omnes, sed multos : quin nec illos declarat, ut facilis ipsis præberet reditum ad poenitentiam.

CAP. XIII.

Vnas. 1. « Ecce tertio hac venio ad vos. »

Ostendit se multum esse ac vehementiorem in denuntiationibus, regiorem vero et cunctatorem in castiganda.

« In ore duorum et trium testimonium stabit omne verbum. [Vnas. 2.] Prædici, et prædico ut præceas, secunda hac vice, et nunc absens scribo iis qui ante peccaverunt, et cæteris omnibus. »

Testium loco adventus suos ponit, ausque denuntiationes. Semel, inquit, atque iterum dixi, cum essem venturus, Idemque nunc litteris denuntio. Ac siquidem mihi auscultabilis, id quod optabam, contigerit : sin vero inobsequentes fueritis, deinceps necesse erit ut præstem quæ dixi, et poenas intelligam.

« Quoniam, si venero iterum, non parcam. »

Ne dilatio recordiam crect, vide quomodo hoc quoque ante occupat dicens : Si venero, non parcam.

155 Vnas. 3. « An experimentum quaeritis ejus qui in me loquitur, Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? »

Ille ait, perstringens illos qui ipsam morderent, deriderentque, ac dicerent, Præsentia infirma

μήπως ἐλθὼν, οὐχ ὁμοίως θέλω εἶρω ὑμᾶς, καὶ γὰρ εὐρεθῶ ὑμῖν οἷον οὐ θέλετε. »

« Ἄρα ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς Ἐγὼ μὲν οὐκ ἤθελά τι, οὐδὲ ἔλαβον ἑκανοῦργος δὲ ὄν, παρεσκευάσατο τοὺς ὑπὲρ ἐμοῦ ἀποσταλέντας εἰς οἰκείον πρόσωπον εἰρησῆσαι παρ' ὑμῶν. Καὶ δι' ἐκείνων αὐτὸς ἐγὼ ἐδεξάμην, τοῦ δοκεῖν εἰληφέναι ἐξω ἐμαυτὸν τιθείς. Ἄλλ' οὐδα τοῦτο ἔχει τις ἂν εἰπεῖν, καὶ μάρτυρες ὑμεῖς. Τῷ εὖ ἀεὶ πνεύματι, ἢ τῇ αὐτῇ προαιρέσει λέγει, ἢ τῇ αὐτῇ διακονίᾳ τῆς χάριτος, ὅτι ὁμοίαν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα πολιτείαν ἐχαρίσατο. »

« Μήπως ἴρεις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, καταλαλαῖαι, ψιθυρισμοί, φησῖώσεις, ἀκαταστασίαι ἢ πάλιν παρελθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς μου πρὸς ὑμᾶς. »

« Ὁ πρῶτον ἐμελλεν θεῖναι, τὸ κατὰ τὴν φυσῳσίαν, τοῦτο ὑστερον τίθησι. Κατ' αὐτοῦ γὰρ ἀπενοοῦντο ἵνα οὖν μὴ δόξῃ προηγουμένως τὸ αὐτοῦ ζητεῖν, τὸ κοινὸν λέγει πρῶτον. Ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ βασκανίας ἐτίκτοντο, αἱ διαβολαί, αἱ κατηγορίαι, αἱ διαστάσεις. »

« Καὶ πενήθσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηθέντων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ἢ ἐπραξαν. »

« Οὐχ εἶπε πάντας, ἀλλὰ πολλοὺς ἑκαὶ οὐδὲ τούτους ποιεῖ φανεροὺς, διδοὺς ραδίαν αὐτοῖς τὴν πρὸς τὴν μετάνοιαν ἐπάνοδον. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἰδοὺ τοῦτο τρίτον ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. »

Δείκνυσαι πολλὴν μὲν ἐν ταῖς παραγγελίαις αὐτῶν δυνατὴ καὶ σφοδρότερον, ἀκνηρόν δὲ καὶ μαλλήτην ἐν ταῖς τιμωρίαις.

« Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν, σταθίζεται πᾶν ῥῆμα. Προείρηκα, καὶ κολέγω ὡς παρὼν τὸ δεύτερον, καὶ ἀπὸν νῦν γράφω τοῖς προσημαρτηκόσι, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. »

« Αὐτὴ μαρτύρων τὰς παρουσίας αὐτοῦ τίθησι, καὶ τὰς παραγγελίας. Ἄπαξ, φησὶν, εἶπον, καὶ δεύτερον, ὅτι παρεγενόμην, λέγω καὶ νῦν διὰ γραμμάτων. Κἂν μὲν ἀκούσητε, ὑπερ ἐπεθύμουν γέγονεν ἂν εἰ παρακούσητε, ἀνάγκη λοιπὸν εἴησιν τὰ εἰρημένα, καὶ ἐπαγαγεῖν τὴν τιμωρίαν. »

« Ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι. »

« Ἴνα μὴ ἢ μάλῃσθε βαθυμίαν ἐργάσησθε, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο διορθοῦται λέγων Ἐὰν ἔλθω, οὐ φείσομαι. »

« Ἐπει δοκιμὴν ζητεῖτε, τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὅς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἔσθηναι, ἀλλὰ δυνατὸς ἐν ὑμῖν. »

Τοῦτο πρὸς τοὺς κωμωδοῦντας αὐτὸν, καὶ χλευάζοντες, καὶ λέγοντας, Ἡ παρουσία δοθεῖς, καὶ

ὁ λόγος ἐξουθετούμενος. Καθαπτόμενος λέγει· Ἐπειδὴ βούλειθε δοκιμάζειν, εἰ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς οἰκεῖ· καὶ διὰ τοῦτο με κοιμώθετε, ὡς εὐτελεῖ καὶ εὐκαταφρόνητον, ἅτε ἔρημον ὄντα τῆς δυνάμεως ἐκείνης· εἰσεσθε, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ἔρημοι, εἰ παράσχοιτε πρόφρασιν ἢ μὴ γένοιτο· οὐκ εἶπε δὲ, τοῦ ἐνοικοῦντος, ἀλλὰ, τοῦ λαλοῦντος, πνευματικὰ ὄντα δεικνύς τὰ βήματα.

« Καὶ γὰρ ἰσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμως Θεοῦ. »

Τρία σημαίνει τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα. Καὶ γὰρ ἀσθενεία λέγεται ἢ τοῦ σώματος ἀρρώστια, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὲρ Λαζάρου· Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ· καὶ πάλιν ἀσθενεῖ τῷ μὴ πεπηγέσθαι ἐν τῇ πίστει καλῶς, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Παύλῳ· Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διαπίστεις λογισμῶν. Καὶ πάλιν κατὰ τρίτον τρόπον ἀσθενεῖαι οἱ διωγμοὶ καὶ ἐπιβουλαί. Καὶ τοῦτο πάλιν ἐστὶν ἐκ τοῦ Παύλου ἰδεῖν λέγοντος· Ὑπὲρ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰπέ μοι, Ἄρκει σοὶ ἡ χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ ταλαιούται. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν τρίτον τρόπον τὸ τῆς ἀσθενείας ἀδέχεται ὄνομα. Λέγει οὖν, ὅτι εἰ καὶ ἰσταυρώθη κίνδυνον ὑπομείνας καὶ ἐπιβουλήν, ἀλλ' ὁμοῦ οὐδὲν παρεβλάθη, ἀλλὰ δυνατὸς ἐστὶν ὁ Θεός, εἰ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν πέπονθεν ἐκῶν.

« Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζήσομεν σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. Ἐαυτοὺς παρὰζετε, εἰ ἐστέ ἐν τῇ πίστει· αὐτοὺς δοκιμάζετε. Ἡ οὐκ ἐπιγνώσκετε αὐτοὺς, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν ἐστίν; εἰ μὴ τι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι γνώσεσθε, ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἀδόκιμοι. »

Τουτέστι, Διωκόμεθα, ἐλαυνόμεθα, καὶ τὰ ἰσχυρὰ πάσχουμεν.

Τουτέστι, διὰ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν.

« Εὐχόμεθα δὲ πρὸς τὸν Θεόν, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς κενὸν μηδὲν· οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε. »

Παρακαλῶ τὸν Θεόν, φησὶ, μηδὲν εὐρεῖν ἀδιόρθωτον· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἀμαρτεῖν. Εἰ γὰρ μείνητε ἀμετανόητα ἀμαρτανόντες, ἀνάγκη ὑμᾶς κολάζειν, καὶ δοῦναι δοκιμὴν τῆς δυνάμεως· ὃ καὶ ἐποίησαν ἐπὶ Σαπφείρας, καὶ τοῦ μάγου Ἐλύμα. Ἀλλ' οὐκ εὐχόμεθα τοῦτο, φησὶν, ἀλλὰ τούναντιον, ἵνα μήτε ὑμεῖς· ἀμάρτητε, μήτε ἡμεῖς ὡς ἀδόκιμοι φανῶμεν. Τουτέστιν, ἵνα μὴ οὕτω τὴν δοκιμὴν ἐπιδειξώμεθα τῆς δυνάμεως τῆς ἐν ἡμῖν, διὰ τὸ κολάζειν ὑμᾶς καὶ τιμωρεῖσθαι ἀμαρτανόντας, κατ' ἀνάγκη νοσοῦντας. Ἀλλὰ τί; ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε. Τοῦτο γὰρ εὐχόμεθα, στεφανωθέντας ὄφθιν.

A est, et sermo contemptibilis ¹⁸. Quandoquidem, inquit, periculum vultis facere, nunquid in me Christus habitet, atque ideo me taxatis tanquam vilem et contempti dignum, cum qui virtute illa destitutus sim: verumtamen cognoscetis non nos prorsus esse destitutos, si quando occasionem praebeatis: quod utinam non eveniat. Atqui non ait, qui habitat, sed, qui loquitur; ostenditque spirituales sermones esse.

VERS. 4. « Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. »

Infirmitatis nomine tria significantur. Nam infirmitas de valetudine corporis dicitur, secundum illud dictum de Lazaro: *Domine, ecce quem amas, infirmatur* ¹⁹. Itemque ubi quis in fide bene solidatus non est, quo sensu dicebat Paulus: *Infirmitas autem in fide suscipite, non in disceptationibus cogitationum* ²⁰. Tertio denique modo infirmitates nominantur insectationes et insidiae. Quod etiam apud Paulum observare licet, ubi ait: *Propter quod Dominum rogavi, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea. Nam virtus mea in infirmitate perficitur* ²¹. Hoc plane tertio sensu infirmitatis nomen nunc accipitur. Ait ergo: Tametsi affixus est cruci, toleratis periculis et insidiis, nihil inde percepit damni, sed potens existit Deus, licet sponte propter certam dispensationem passus fuerit.

« Nam et nos infirmi sumus in illo, sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. [VERS. 5, 6.] Vosmetipsos tentate si estis in fide: ipsi vos probate. Annon cognoscetis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis. Spero autem quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobi. »

Id est, nos insectantur, exagitamur, extrema patimur.

Sive propter praedicationem, et fidem in ipsum.

VERS. 7. « Oramus autem Deum, ut nihil mali faciatis: non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est, faciatis. »

Deum rogo, inquit, ut nihil distortum et pravam reperiam: imo vero non hoc solum, sed neque inilium peccati. Nam si perseveretis in vitiis sine poenitentia, necesse est ut poenas ex vobis sumamus, et periculum faciamus virtutis. Id quod praestitum fuit in Sapphira et Elyma mago. Caeterum id non precamur, inquit, sed potius contrarium, ut neque vos peccetis, neque nos tanquam minime probati habeamur: hoc est, ne ejusmodi experimento virtutem, quae in nobis est, monstremus, vos utique plectendo, et animadvertendo in eos qui peccaverint, immedicabilique morbo laboraverint. Quid vero ita? Ut vos bonum faciatis. Hoc enim avidè optamus, ut coronatos vos videamus.

¹⁸ II Cor. I, 10. ¹⁹ Joan. XI, 3. ²⁰ Rom. XIV, 1. ²¹ II Cor. XII, 8

156 « Nos autem ut reprobi simus. »

Qui non monstraverimus puniendi virtutem. Non autem dixit, reprobi, sed, ut reprobi. Haud enim reprobatus erat, quamvis nec punivisset.

Vers. 8, 9. « Non enim possumus aliquid adversus veritatem. »

Id quod natura rei postulat, præstamus. Non enim si videamus vos commendatione dignos per penitentiam, plectere deinceps possumus.

« Sed pro veritate. Gaudemus enim. »

Quando existimamur infirmi, non quando sumus infirmi.

« Quando nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus, vestram consummationem. [Vers. 10.] Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi. »

Hoc est, probati et accepti estis.

« In ædificationem, et non in destructionem. [Vers. 11.] De cætero, fratres, gaudete. »

Fidem facit, nequaquam se cupidum esse utendi potestate ad illorum ultionem.

« Perfecti estote. »

Efficiamini perfecti, inquit, implendo quæ desunt.

« Exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum. [Vers. 12, 13.] Salutate invicem osculo sancto. Salutant vos omnes sancti. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et Charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus, sit cum omnibus vobis. Amen.»

Hæc dicit, quia multæ tentationes ingruerant, et magna pericula.

Scripta est epistola Philippis in Macedonia, per Lucam et Titum. Ad Corinthios secunda, versus 612.

VARIÆ LECTIONES.

« Eustathius Sulcensis, στίχοι φλ', versus 590.

A « Ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὄμεν. »

Ὁὐκ ἐπιδεικνύμενοι ἡμῶν τὴν τιμωρητικὴν δύναμιν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀδόκιμοι, ἀλλ' ὡς ἀδόκιμοι. Οὐ γὰρ ἐμελλεν εἶναι ἀδόκιμος, εἰ καὶ μὴ ἐκόλασεν.

« Οὐ γὰρ δυνάμεθα τι κατὰ τῆς ἀληθείας. »

« Ὁ ἡ τοῦ πράγματος, φησὶν, ἀπαιτεῖ φύσις, τοῦτο ποιῶμεν. Κὰν γὰρ ἴδωμεν ὑμᾶς εὐδοκιμοῦντας διὰ τῆς μετανοίας, οὐ δυνάμεθα κολάσαι λοιπόν.

« Ἄλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Χαίρομεν γάρ. »

« Ὅταν νομιζώμεθα ἀσθενεῖς, οὐχ ὅταν ἐσμὲν ἀσθενεῖς.

« Ὅταν ἡμεῖς ἀσθενῶμεν, ὑμεῖς δὲ δυνατοὶ ἦτε.

B Τοῦτο καὶ εὐχόμεθα, τὴν ὑμῶν κατάρτισιν. Διὰ τοῦτο ἀπὼν ταῦτα γράφω, ἵνα παρῶν μὴ ἀποτόμως χρῆσμαι κατὰ τὴν ἐξουσίαν, ἣν ὁ Κύριος ἐβούλετο μοι. »

Τουτέστι, δόκιμοι καὶ εὐάρεστοι.

« Εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθάρσιν. Δοκίμων, ἀδελφοί, χαίριτε. »

Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἐπεθύμει τῇ ἐξουσίᾳ εἰς τὴν ἐκείνων χρῆσασθαι τιμωρίαν.

« Καταρτίζεσθε. »

Τέλαιοι γίνεσθε, φησὶ, πληροῦντες τὰ λαίποντα.

C « Παρακαλεῖσθε, τὸ αὐτὸ φρονεῖτε, εἰρηνεύετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν ἀγίῳ φιλήματι· ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἄγιοι πάντες. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Τοῦτό φησιν, ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν οἱ πειρασμοί, καὶ μεγάλοι οἱ κίνδυνοι.

Ἐγγράφη ἀπὸ Φιλίππων τῆς Μακεδονίας διὰ τοῦ Λουκᾶ καὶ Τίτου. Πρὸς Κορινθίους β', στίχοι χλβ'.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ.

IN EPISTOLAM AD GALATAS.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus apostolus, non ex hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum et Deum Patrem. »

Ex Judæis qui crediderant, quia Judaismi præjudiciis occupati erant, necnon inanis gloriæ æstu ebrii, ut sibi magistrorum titulos arrogarent, in

D ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς. »

Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πιστεύσαντες, ὁμοῦ μὲν τῇ προλήξει τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ καταχόμενοι, ὁμοῦ δὲ κενοδοξία μεθύοντες, καὶ βουλόμενοι διδασκάλων ὀξυ-

ματα ἑαυτοῖς περιθίβειν, ἰδόντες εἰς τὸ Γαλατῶν A Galatiam profecti, docebant oportere circumcili, et observare Sabbata et Neomenias, nec Paulum esse tolerandum qui hæc auferret : Petrum quippe, Jacobum, et Joannem, qui primas inter apostolos tenebant, ea non prohibere : cum hic vixdam heri et hodie prodiiisset, Petrus vero prior esset : atque hic quidem apostolorum esset discipulus, illi vero Christi : hic solus, illi complures, ipsique columnæ Ecclesiæ. Proinde cum ante vidisset gentem illam ex toto 157 sanam esse et incolumem, tum subinde ex Galatarum Ecclesia incendium excitari, epistolam scripsit, qua momentis istis omnibus satisfacit, atque ipsomet exordio in illud statim intendit, quod ut conceptam de ipso existimationem effoderet, objiciebant ; puta alios quidem discipulos Christi fuisse, ipsum vero apostolorum.

Τοῦ ἡγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. »

Διὰ τί οὐκ ἀπὸ τῶν θεοκρινῶν ἤρξατο, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους ; Ὅτι ἐπειδὴ ὡς μιλλοντες τιμωρεῖσθαι, εἰ ἀποσταίεν τοῦ νόμου, ἐστάσιαζον πρὸς αὐτὸν, διὰ τοῦτο πρᾶγματος μέμνηται δι' οὗ πᾶσαν ἐκδέλλαι τοῦ νόμου τὴν χρεῖαν. Δίγω δὴ τὴν ἐκ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως αἰτίαν γενομένην ἅπασι σωτηρίας.

« Καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοί. »

Πρὸς ἕκαστον πάλιν ἀποτεινεται, τὸ λέγειν ἑκείνους, ἐπὶ ὃ μὲν Παῦλος εἶς, οἱ δὲ ἀπόστολοι, πολλοί· διὸ κληθεὶς ἐπιστήγαγε σὺν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὡσπερ ἐν τείρει, ἢ Παῦλος μόνον, ἢ Παῦλος καὶ Τιμόθεος, ἢ C καὶ Σιλουανός.

« Ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας. »

Δείκνυσι τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἐπιστολῆς, ἐπὶ οὗ μία κινδυνεύουσα Ἐκκλησία ἡγείρειν αὐτοῦ τὴν τοσούτην σπουδὴν, ἀλλὰ κληθεὶς Ἐκκλησιῶν.

« Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Πανταχοῦ μὲν τοῦτο εἴθεται, μάλιστα δὲ Γαλάταις ἐπιστολῶν σὺν, ἐπειδὴ τῆς χάριτος ἐκινδυνεύοντων ἐκπεσεῖν, τὸ πάλιν ἰλεῖν περιτέμνεσθαι.

« Τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. »

Μυρίοις, φησὶν, περιπατήρημιν κακοῖς, καὶ τῆς ἔσχάτης ἡμεν ὑπεύθυνοι κολάσεως· καὶ ὃ μὲν νόμος οὐ μόνον οὐ κατήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ κατεδίκασαν, τὸ μὲν ἁμάρτημα φανερὸν καθιστάς, ἐλευθερώσαι δὲ οὐκ ἰσχύων, οὐδὲ παῦσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Ὅ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀδύνατον δυνατὸν ἐποίησε, τὰς ἁμαρτίας λύσας, καὶ τοὺς ἰχθροὺς ἐν τάξει φιλῶν καταστήσας.

« Ὅπως ἐξέλθῃται ἡμεῖς ἐκ τοῦ αἰῶνος κτηνηροῦ. »

Ὅδ' οὐν χρόνον εἶπεν, ἀλλὰ τὴν ὑπαρούσαν ζωὴν κτηνηρὴν ἐκέλευσε.

« Qui suscitavit eum a mortuis. »

« Qui suscitavit eum a mortuis. »

Quare vero non a diviniorebus Christi gestis exordium ducit, sed a passione ipsius? Ulisque cum illi adversus ipsum insurgerent, tanquam pœnas daturi si defecissent a lege, idcirco eam rem commemorat, qua legis necessitas omnis excideretur; crucem, inquam, et resurrectionem, quæ cunctis causa salutis fuere.

Vras. 2. « Et qui mecum sunt omnes fratres. »

Ad illud quoque collineat, quod illi dicebant, Paulum quidem esse solum, plurimos autem apostolos. Eam ob rem multitudinem una secum adduxit: non autem, quemadmodum in epistolis aliis, aut Paulus solus præmittitur, aut Paulus et Timotheus, imo etiam Silvanus.

« Ecclesia Galatiæ. »

Significat quæ necessitas urgeret scribendæ epistolæ; quod nempe non unius Ecclesiæ cujusdam discrimen, tantum sibi studium suggestisset, sed multarum simul.

Vras. 3. « Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. »

Hoc quidem ubique passim ponit, in primis vero dum ad Galatas scribit, quia periculum erat ne a gratia exciderent, si iterum circumciderentur.

Vras. 4, 5. « Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris. »

Innumeris in malis implicati eramus, extremisque suppliciis obnoxii: lex vero non modo non reconciliavit, quin et condemnavit; eumque peccatum hæc palam traduceret, conciliare libertatem non valebat, nec iram Dei sedare. At vero Dei Filius id quod possibile non esset, peccatis deletis possibile reddidit, tum etiam ex inimicis amicos fecit.

« Ut eriperet nos de sæculo. »

Non tempus innuit, sed vitam præsentem improbam appellavit.

VARIE LECTIONES.

« Ἀλλὰ τὴν. Vereor ne exceptionem quam intererit Chrysostomus, pro exprobratione Novæ accretæ PATROL. Gr. XCIV. »

• « Præsenti æquam, secundum voluntatem Dei A et Patris nostri : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. »

Malas actiones dicit, distortam voluntatem.

Vras. 6, 7. « Miror quod sic tam cito transferi-
mini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi. »

Hoc mihi, inquit, stuporem creavit, quod cum
mysterium gratiæ sic edocti essent, ut et doctores
feri possent aliorum, hi tam facile deceptoribus
auscultaverint.

« In aliud Evangelium, quod non est aliud. »

158 Nam ut Petrus dicit : *Non est aliud no-
men sub cælo datum hominibus, in quo oporteat
nos salvos fieri* ».

« Nisi aliqui sunt, qui vos conturbant, et vo-
lunt convertere Evangelium Christi. »

Recte ait, qui vos conturbant, non, qui docent ;
ut ostendat eam rem moram esse deceptionem.

Vras. 8, 9. « Sed licet nos, aut angelus de
cælo evangelizet vobis præterquam quod evange-
lizavimus vobis, anathema sit. Sicut prædiximus,
et nunc iterum dico : si quis vobis evangelizaverit
præter id quod accepistis, anathema sit. »

Vide prudentiam Apostoli : Ne quis diceret,
cum inanis gloriæ desiderio propria placita ven-
ditare, semet anathemati devovere non dubitavit.
Et quia illi ad auctoritates confugiebant, Joannem
puta et Jacobum, eam ob rem angelos commemo-
ravit. Neque enim mihi Jacobum et Joannem ci-
taveris : nam quamvis ex primoribus angelis unus
sit, qui prædicationem labefactet, ille sit ana-
thema ?

Vras. 10. « Modo enim hominibus suadeo, an
Deo ? »

Nam etsi hæc docendo vos decipio, inquit, nun-
quid et Deo valeam imponere, cui perspecta sunt
arcana cogitationis, et cui per omnia placere to-
tis studiis contendo ?

« Si adhuc hominibus placerem, servus Christi
non essem. [Vras. 11.] Notum enim vobis facio,
fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me,
quia non est secundum hominem. »

Si hominibus placere studerem, adhuc starem D
a Judæorum partibus, et Ecclesiam devastarem.
Cum vero totam gentem, consanguineos et clari-
tatem generis aspernatus sim, iisque persecutio-
nes, bella, quotidianas mortes commutariis, per-
spicuum est ea quæ nunc affirmo, non gloriæ ab
hominibus parandæ gratia dici. Hæc porro ait, eo
quod pristinam suam vivendi rationem subinde
narraturus erat. Ne ergo putarent, hoc eum fa-
cere ut se defendat, atque inde superbirent, ideo
dixit : *Adhuc enim hominibus suadeo.*

» Act. iv, 12.

VARIÆ LECTIONES.

perit. Ceterum Damasceni sensus ita redditur apud Œcumenium, ut *sæculum* nequam idem quoque sit
atque *disφθαρμένη ζωή, corrupta vita.*

• Τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ κατὰ τὸ θέλημα τοῦ
Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. »

Τὰς πράξεις λέγει τὰς πονηρὰς, τὴν προαίρεσιν
τὴν διστραμμένην.

« Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ
τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ. »

Τοῦτό μοι, φησὶ, τὴν πολλὴν ἐκπληξιν ἤγει-
ρεν, ὅτι φ' οὕτως τὸ τῆς χάριτος διδαχθέντες μυσ-
τήριον, ὡς δύνασθαι καὶ ἐτέρων διδάσκαλοι γί-
νεσθαι, οὗτοι εὐχερῶς οὕτως τοῖς ἀπατώσει πείθον-
ται.

« Εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον, ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο. »

» Ὡς γὰρ ὁ Πέτρος φησὶν, ὅτι *οὐκ ἔστιν ἕτερον
ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώ-
ποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς.*

« Εἰ μὴ τινὲς εἰσὶν οἱ ταρασσόντες ὑμᾶς, καὶ θέ-
λοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. »

Εὐ τὸ, *ταράσσοντες*, οὐ διδάσκοντες, οὐδὲ
πείθοντες· ἵνα δείξῃ ἀπάτης μόνης τὸ πρᾶγμα εἶναι.

« Ἀλλὰ καὶ ἰὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐ-
αγγελίζηται παρ' ὃ εὐαγγελιστάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα
ἔστω. Ὡς προειρήκαμεν, καὶ ἄρτι κάλιν λέγω· εἴ
τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα
ἔστω. »

» Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν· ἵνα γὰρ μὴ τις λέγῃ,
ὅτι κενοδοξίας ἐνεκεν τὰ ἴδια συγκροτεῖ δόγματα,
καὶ αὐτὸν ἀνεθεματίσειεν· ἐπιειθὴ δὲ εἰς ἀξιώματα
κατέφυγον, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, διὰ τοῦτο καὶ
ἀγγέλιον ἐμνήσθη. Μὴ γὰρ μοι Ἰάκωβον εἶπες
καὶ Ἰωάννην. Κἂν γὰρ τῶν πρώτων ἀγγέλων
ἦ τις, φησὶ, διαφθείρων τὸ κήρυγμα, ἀνάθεμα ἔστω.

« Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν ; »

Εἰ καὶ ὑμᾶς ἠπάτων, φησὶ, ταῦτα λέγων, μὴ καὶ
τὸν Θεὸν παραλογισασθαι δύναμαι, τὸν τὰ ἀπόρρητα
τῆς διανοίας εἰδῶτα, καὶ ᾧ πᾶσά μοι σπουδὴ καὶ διὰ
πάντων ἀρέσκειν ;

« Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἠρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος
ἂν ἦμην. Γνωρίζω γὰρ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέ-
λιον, τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ
ἄνθρωπον. »

Εἰ ἠθελον ἀνθρώποις ἀρέσαι, φησὶν, ἔτι μετὰ
Ἰουδαίων ἦμην, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρθουν. Εἰ
δὲ ἔθνους ὀλοκλήρου καὶ συγγενῶν καὶ δόξης κατε-
σφρόνησα, καὶ ἀντιλλαξάμην διωγμούς, καὶ πολε-
μούς, καὶ θανάτους καθημερινούς, εὐδελον ὅτι καὶ
ταῦτα ἂ λέγω νῦν, οὐ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐπιθέμενος
δόξης λέγω. Τοῦτο δὲ εἶρηκεν, ἐπιειθὴ μέλλει καὶ
τὸν πρότερον αὐτοῦ διηγείσθαι βίον. ἵνα οὖν μὴ
νομίσωσιν, ὅτι αὐτοῖς ἀπολογούμενος τοῦτο ποιεῖ,
καὶ ἐπαρθῶσιν, διὰ τοῦτό φησιν· Ἄρτι γὰρ ἀνθρώ-
πους πείθω.

« Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον αὐ- A τὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην· ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅρα πῶς ἄνω καὶ κάτω δισχυρίζεται, ὡς τοῦ Θεοῦ γέγονε μαθητής, διὰ τὸ τοὺς ἀναγκάζοντας περιτέμνεσθαι Γαλάτας, λέγειν· ὡς ἐκαίνοι οἱ τοῦ Χριστοῦ γεγονότες μαθηταί, Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἐῴσι τὴν περιτομήν, οὗτος δὲ μαθητῶν ἐστὶ μαθητής, καὶ οὐ δεῖ ἐκαίνοις μᾶλλον ἢ τοῦ- τῳ προσέχειν;

« Ἦκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκ- κλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ προ- ἔκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν B ὁ Θεός. »

Ἔστι μὲν τὸ κατασκευαζόμενον ὄλον ἀπόδειξις τοῦ μὴ παρ' ἀνθρώπου, παραλαβεῖν αὐτὸν τὸ μυστήριον. Ἡ γὰρ τοσαύτη ἀθρόως γενομένη μετα- θάλαξ οὐκ ἂν δι' ἀνθρώπου ἢ δυνατὸν γίνεσθαι. Ἡ γὰρ ἐξ ἀνθρώπων διδασκαλία κατ' ὀλίγον ἐστὶ προ- κόπτουσα. Ἐχει δὲ καὶ ἄλλην τινὰ λαυθάνουσαν κατασκευὴν. Ἡρέμα γὰρ αὐτοὺς διδάσκει μὴ πράσ- σειν τὰ νομικά· εἰ γὰρ ὁ τοσαύτην, φησί, σπουδὴν ἐν τῷ νόμῳ ἐνδειξάμενος, τὰ τοῦ νόμου ἀφελίς, ἐπι- τὴν ἐκ πίστεως ἤθεε σωτηρίαν, εὐδὴλον ὡς τελειῶ- σαι τὸν νόμον μὴ δυναθέντα καταλέλοιπε. Πολλῶν ὦν μᾶλλον εἰ τῇ πίστει προσεδραμηχότες, οὐκ ἐφείλουσι διώκειν τὸν μὴ δυνάμενον τελειοῦν.

« Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καίσαρς διὰ χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. »

Εἰ ἐκ κοιλίας ἐκλήθη μητρὸς, εἰς τὴν ἀποστολὴν δη- λόντι, πῶς διώκτης ἐγένετο; Τοῦτο δὲ τὸ ἄπορον αὐτὸς ἐν ἑτέρῳ ἔκυσεν τόπω, εἰπόν· « Ἴνα ἐν ἐμοί πρῶτον ἐνδείξηται Χριστὸς τὴν ἅπασαν μακροθυ- μίαν αὐτοῦ, εἰς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐκ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.

« Εὐθέως οὐ προανθεμένη σαρκὶ καὶ αἵματι, εὐθὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσαλήμ πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους, ἀλλὰ ἀπῆλθον εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν D ἐπίστρεψα εἰς Δαμασκόν. »

Πάλιν κατασκευαστικόν, τὸ μὴ παρ' ἀνθρώπων αὐτὸν τὴν περὶ Χριστοῦ διδασκαλίαν δέξασθαι. Πῶς γὰρ καὶ ἐμᾶλλον ἀνθρώποις ἀναθέσθαι, ὁ τῆς ἀνω- θεν διδασκαλίας ἤξωμένος;

« Ἐπειτα μετὰ τρία ἔτη ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα, ἰσπαρῆσαι Πέτρον, καὶ ἐπιέμεινα πρὸς αὐτὸν ἡμέ- ρας δέκα καὶ πέντε· Ἔτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. Ἐξ ἧς γράφω ὑμῖν, ἰδοὺ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἐπειτα ἦλθον εἰς τὰ κλίματα τῆς Συ- ρίας καὶ τῆς Κιλικίας. Ἦμην δὲ ἀγνωστὸς τῷ

Vers. 12. « Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici; sed per revelationem Jesu Christi. »

Vide quo pacto sursum deorsum affirmat Dei se fuisse discipulum; propterea quod qui Galatas cogere circumcidi, hoc dictarent: Illi qui discipuli Christi fuere, Petrus videlicet, Jacobus et Joannes, circumcisionem permittunt; is vero discipulorum discipulus existit; annon ergo satius est illis, quam isti, morem gerere?

Vers. 13-15. « Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo; quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos coetaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditio- num. Cum autem complacuit Deo. »

Id quod modo astruitur, plane demonstrat 159 eum non ab hominibus accepisse mysterium. Talis siquidem tantaque mutatio quæ subito facta est, nequaquam ab homine effici potuerit. Hominum quippe doctrina paulatim progreditur. Ad hæc per hoc quidpiam aliud evincit. Clam enim deterret a legalibus præstandis. Enimvero si ille qui tantum ardorem prætulit dum sub lege age- bat, dimissis legis decretis ad salutem venit quæ fide acquiritur, manifestum est ipsum legi nun- tium remisisse, per quam fieri non poterat ut perfectus evaderet. Longe igitur potiori jure non debent illi qui ad fidem accurrerunt, tanto stu- dio illam persequi quæ perfectionem conciliare non valet.

« Qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, [Vers. 16] revelare Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gen- tibus. »

Si ex utero vocatus est matris, ad apostolatam puta, quinam fuit persecutor? Dubium hoc in alio loco solvit, dum ait, ut in me primum ostenderet Christus omnem patientiam suam, ad informatio- nem eorum qui in ipsum credituri erant ad vitam æternam²².

« Continuo non acquievi carni et sanguini, [Vers. 17] neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos, sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum. »

Comprobat iterum, haudquaquam ab hominibus doctrinam Christi se accepisse. Quo pacto enim futurum erat ut se ipse hominibus addiceret, qui superna scientia dignatus ornatusque fuerat?

Vers. 12-24. « Deinde post tres annos veni Hierosolymam videre Petrum, et mansi apud eum diebus quindecim; alium autem apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in

²² 1 Tim. i, 16.

Christo : tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequeretur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat ; et in me clarificabant Deum. »

CAP. II.

Vras. 1, 2. « Deinde post annos quindecim iterum ascendi Hierosolymam cum Barnaba, et assumpto Tito. Ascendi autem secundum revelationem. »

Non ut docerer veni, sed ut inviserem ; quod honoris duntaxat erga illum argumentem est.

« Et contuli illis Evangelium, quod prædico in gentibus ; seorsum autem iis qui videbantur aliquid esse : ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem. »

Quando primum suscepit Evangelium, non ascendit, ut cum apostolis de eo conferret. Neque enim doctrina eorum iudigebat, qui didicerat a Christo. Procedente vero tempore, cum Evangelium omitta circumcissione prædicaret, offensi quidam fuere, quod Petrus circumcidi non prohiberet, Paulus vero solus id auferret. Quocirca cum Spiritus sanctus vellet offendiculum hoc prorsus amputare, præcepit ut testibus assumptis pergeret, atque apostolis denunciaret se posthabita omnino circumcissione prædicare, ut et de compacto ipsorum, offendiculum istud hominum adimeretur.

160 Vras. 3. « Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. »

Ab apostolis videlicet. Quod plane certissimo argumento erat, ab illis non esse condemnatum Apostolum, quia gentes non circumcideret.

Vras. 4. « Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram quam habemus in Christo Jesu. »

Propter, hic positum est præ, secundum. Atque is est sensus : Apostoli, inquit, non coegerunt Titum qui præputium habebat, circumcidi : quantum subjectiui quidam falsi fratres qui hoc observabant, voluerunt ut circumcideretur. Ubi alienos eos innuit a veritate, quos exploratorum instar habeat.

« Ut nos in servitutem redigerent. »

Ut legi rursus manciparent. Quocirca alio in loco dicit : Christus redemit nos de maledicto legis²¹.

Vras. 5. « Quibus neque ad horam cessimus subiectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos. »

Ne vel momento quidem eis nos subiecimus, inquit ; subintroductis istis nimirum : ne deprehenderemur alia quidem de Evangelio annuntiare, alia autem agere. Quid porro de Evangelio dixit ?

²¹ Galat. III, 13.

² Deest aliqua vox ; forte διά.

Α προσώπω ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Ἰουδαίας ταῖς ἐν Χριστῷ· μόνον δὲ ἀκούσαντες ἦσαν, οἷ· Ὁ δεικνὼν ἡμῶς ποτε, νῦν εὐαγγελίζεται τὴν πίστιν ἣν ποτε ἐπόρευ· καὶ ἐδίδαξεν ἐν ἑμοὶ τὸν Θεόν. »

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Ἐπειτα διὰ δεκατσσαρων ἐτῶν πάλιν ἀνέβην εἰς Ἱεροσόλυμα μετὰ Βαρνάβαν, συμπαραλαβὼν καὶ Τίτον· ἀνέβην δὲ κατὰ ἀποκάλυψιν. »

Οὐκ ἦλθον διδαχθῆναι, φησὶν, ἀλλ' ἰστορήσαι· ἕπερ ἐστὶ μόνον τιμῶντος αὐτόν.

« Καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγέλιον, ὃ κηρύσσω ἐν τοῖς ἔθνεσι· κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς δοκοῦσι μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον. »

B Κατ' ἀρχὰς μὲν τοῦ διέξασθαι τὸ εὐαγγέλιον οὐκ ἀνῆλθεν, οὐδὲ ἀνέθετο αὐτὸ τοῖς ἀποστόλοις. Οὐδὲ γὰρ εἶδετο παρὰ Χριστοῦ μαθὼν τῆς ἐκείνων διδασκαλίας. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ κηρύττοντος αὐτοῦ τοῖς ἔθνεσιν ἄνευ περιτομῆς τὸ εὐαγγέλιον, ἐκαυδαλιζόντο τινες, τῶν μὲν περὶ Πέτρον μὴ ἀναρῶντων τὴν περιτομὴν, τούτου δὲ μόνου ἀναρῶντος. Διὸ τοῦτο τὸ σκάνδαλον τῶν ἄλλων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκκόψαι βουλόμενοι, προσέταξεν αὐτῷ μετὰ μαρτύρων ἀναλθεῖν, καὶ ἀναθέσθαι τοῖς ἀποστόλοις τὸ ἄνευ περιτομῆς κηρύσσειν, ἵνα καὶ ἐκείνων συνθεμένων αὐτῷ, τοῦτο λυθῆ τῶν ἀνθρώπων τὸ σκάνδαλον.

« Ἄλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἑμοὶ, Ἕλλην ὢν, ἠναγκάσθη περιτεμηθῆναι. »

C Ἰπὸ τῶν ἀποστόλων δηλονότι· ἕπερ ἀπέδειξεν ἦν μεγίστη τοῦ μὴ καταγινώσκειν αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου, τὰ ἔθνη μὴ περιτέμνοντος.

« Διὰ δὲ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, οἷ· τινες παρεισῆλθον κατασκοπεῖσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Τὸ διὰ, ἀντὶ τοῦ, κατὰ, καίτοι. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οἱ ἀπόστολοι, φησὶν, οὐκ ἠνάγκασαν ἀκρόβυστον ὄντα τὸν Τίτον περιτεμηθῆναι, καίτοι τῶν παρεισάκτων ψευδαδελφῶν αὐτὸ τοῦτο παρατηρούντων, καὶ ἀναγκάζοντων περιτέμνειν· τὸ ξένου περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν τάξει κατασκόπων προσαγορεύσας αὐτούς.

D « Ἴνα ἡμῶς καταδουλώσωσιν. » Εἰς τὴν δουλείαν, φησὶ, πάλιν εἰσαγάγει τοῦ νόμου. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου.

« Οἷς οὐδὲ πρὸς ὦραν εἴξαμεν τῆ ὑποταγῆ, ἵνα ἡ ἀλήθεια τοῦ εὐαγγελίου διαμείνη πρὸς ὑμῶς. »

Οὐδὲ πρὸς βραχὺ, φησὶν, ὑπετάγημεν αὐτοῖς παρεισάκτοις δηλονότι, ἵνα μὴ ἄλλα εἰπόντες περὶ τοῦ εὐαγγελίου, ἀλλὰ πράττοντες εὐρεθῶμεν. Τί δὲ εἶπε περὶ τοῦ εὐαγγελίου ; Ὅστε εἰ τις ἐν Χρ-

VARIÆ LECTIONES.

σπῶ, παντὴ κτίσις. Καὶ τὰ ἀρχαῖα παρήλθον. A *In Christo novam esse creaturam* 22. Itemque : *Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova* 23. Et : *Qua libertate nos Christus liberavit* 27.

• Ἀπὸ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι τι, ὅποιοι ποτε ἦσαν, οὐδὲν μοι διαφέρει· πρόσωπον Θεοῦ ἀνθρώπου εὐ λαμβάνει. Ἐμοὶ γὰρ οἱ δοκούντες, οὐδὲν προσκρίθενται. »

Τὸ μὲν, *δοκούντων*, ἀπὸ τοῦ, *δοτῶν* ὡς καὶ παρ' ἑαυτοῦ εἶπε· *Δοτῶ δὲ κατὰ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχων*. Ὁ δὲ τοῦς οὗτος· Οἱ παρ' Πέτρον, φησὶ, τί ποτε *συνακούντες συγκατάδεινον* τῇ περιτομῇ, οὐκ οἶδα, οὐδὲ φιλονεκῶς περὶ τούτου· οὗτοι δὲ Ἰσραεῖ, ὡς λόγον δόσονται τῷ Θεῷ. Ἐν οὖν οἶδα, ὅτι ἐλθόντι οὐδὲν πλῆρον εἶπον περὶ τοῦ κηρύγματος. Εὐ εἶπε καὶ τὸ *ὁμοιοὶ ἦσαν*, ἀλλ' οὐκ εἶπον, ἵνα τῇ ἀρχῇ B *τῷ κηρύγματος* ἔφ' ἀκακίων τὴν συγκατάδειον.

Ἄντι τοῦ, ἐναντιώθησαν.

• Ἀλλὰ τοῦναντίον ἰδόντες, ὅτι κεκρίσταιμαι τὸ Ἐσπεργίλιον τῆς ἀκροβυστίας, καθὼς Πέτρος τῆς περιτομῆς (ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρον εἰς περιτομήν, ἐνήργησε κατὰ εἰς τὰ ἔθνη) : καὶ γινόντες τὴν χάριν τὴν δοθείσάν μοι, Ἰάκωβος, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκούντες οὐλοὶ εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβῳ κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν. »

Τῷ, ἀλλὰ τοῦναντίον ἰδόντες, συνακούντες, C *δεξιὰς ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβῳ*. Λέγει δὲ τὰ διὰ μέσου, πάλιν δεικνύς, ὡς εὐ παρὰ ἀνθρώπων εἰς τὸ κηρύσσειν τοὺς ἔθνηα κατειρομένηται, ὅτι οἱ ἐχθροὶ βαρῶν παρὶ αὐτοῦ.

• Μένον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἱσαύτως αὐτὰ τοῦτο ποιῆσαι. »

Αἱ συνθήκαι, φησὶ, τοιαῦται γέγονασιν, ὥστε καὶ ἱσχνούς μὲν τοὺς Ἰουδαίους, ἡμεῖς δὲ κηρύσσειν τοὺς ἔθνηα. Κοινὴ δὲ γέγονεν ἀμφοτέροις ἡ τῶν πνήτων φρονεσις. Οὗτοι δὲ ἦσαν οἱ πένητες, οἱ ἐξ Ἰουδαίων πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, οἱ καὶ τῶν ἰδίων εἰκων ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπαιτηθήθησαν· καὶ οὗτοι εἰσιν οἱς ἔγραψεν, *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑκ- D ἀρχόντων ἡμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*.

• Ὅτε δὲ ἦλθε Κηφᾶς εἰς Ἀντιόχειαν, κατὰ πρόσωπον αὐτῷ ἀντίστην. »

Ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπάρχων ὁ Πέτρος, συγκατάεινε τῷ Ἰουδαϊσμῷ, μὴ παλῶν τὴν περιτομήν τῆς, μήτε τὰ Σάββατα. Καταλθεὶν δὲ εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, ἀδιαφόρως συνήσθη τοὺς πιστεύσασιν ἐξ ἰθῦν εἰς τὸν Κύριον. Ἐτα καταλθόντων τινῶν ἀπὸ Ἱεροσολύμων, ἐπροβήθη σκανδαλίσαι αὐτοὺς, καὶ ἰχώριον ἑαυτὸν ἀπ' ἱσχνῶν, μεθ' ὧν συδιηγεῖτο

Itemque : Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova 23. Et : *Qua libertate nos Christus liberavit* 27.

VERS. 6. « Ah iis autem qui videbantur aliquid esse (quales aliquando fuerint, nihil mea interest. Deus personam hominum non accipit); mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt. »

Qui videbantur, ait, *id est qui erant* : haud secus ac de se ipso dicebat : *Videor autem mihi Spiritum Dei habere*. Atqui hic sensus est : qui a Petro stabant, erga circumcisionem indulgentiores erant, quam de causa noculis, quam laquirere non cura : de qua nec intelligendi animus est; id ipsi noverint, tanquam redditori rationem Deo. Hoc autem unum scio, nihil eos mihi amplius de predicatione mea objecisse, quando ipsos conveni. Recte autem ait, *quales fuerint*, non *quales sint*, ut concedat initio predicationis Evangelii Judaeis aliquid indultum fuisse.

Idem atque, adversari non sunt.

VERS. 7-9. « Sed e contra cum vidissent, quod creditum est mihi Evangelium praeputii sicut et circumcisionis (qui enim operatus est Petro in apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes), et cum cognovissent gratiam quae data est mihi, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columinae esse, dexteras dederunt mihi et Barnabae societatis : ut nos quidem in gentes, ipsi autem in circumcisionem. »

Hic commatit, *sed e contra cum vidissent*, jungendum istud est, *dexteras dederunt mihi et Barnabae societatis*. Quam vero interjecta sunt, ostendunt eum non ab hominibus ordinatam esse ut predicaret gentibus : id quod de ipso adversarii spargebant.

161 VERS. 10. « Tantum ut pauperum memores essemus : quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere. »

Pactiones ejusmodi transactio sunt, inquit, ut illi quidem Judaeis, nos vero gentibus predicaremus. Communis vero utrisque fuit sollicitudo et cura pauperum. Atqui isti pauperes ipsimet erant, qui ex Judaeis crediderant in Christum, quorum domus direpta a contribulibus fuerant : isti sunt, inquam, ad quos scribebat : *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* 22.

VERS. 11. « Cum autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti. »

Quando Petrus Hierosolymis commorabatur, Judaismo hoc indulgebat, ut circumcisionem non omnino prohiberet, neque Sabbata. Cum vero Antiochiam venisset, indiscriminatim convivabatur cum iis qui ex gentibus credidissent in Dominum. Deinde cum illic quidam Hierosolymis descendissent, veritus ne offenderentur, sejunxit

22 II Cor. v, 17. 23 Ibid. 27 Galat. v, 9. 28 Hebr. x, 34.

VARIAE LECTIONES.

1 Fonte ad 23

se ab illis quibuscum ante versabatur. Verum Paulus dispensatione quadam cum eo usus est, ut ipsum coram omnibus reprehenderet, quod gentes cogeret judaizare; uti magistro hæc audiente, et tacente, ejus objurgatione illi docerentur, Judaicos ritus non esse servandos. Totum porro negotium hoc mera dispensatio erat, utroque connivente propter discipulorum utilitatem. Quocirca, sive Petrum simulasse dicat, sive non recte incessisse ad veritatem, necessaria dispensationi voces has juvat ascribere.

« Quia reprehensibilis erat. [Vers. 12.] Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat: cum autem venissent, subtraherat et segregabat se. »

Utiq; ab illis qui Hierosolymis descendebant.

« Timens eos qui ex circumcisione erant. »

Nimirum ne præberet eis offendiculum; non autem ne quid ab ipsis pateretur mali.

Vers. 13. « Et simulationi ejus consentirent cæteri Judæi; ita ut Barnabas duceretur cum eis in illam simulationem. »

Simulationem nominat, observationem legis, ut doceat illos ab ea secedere.

Vers. 14. « Sed cum vidiissem quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii, dixi Petro coram omnibus. »

Hoc est, quod non ex toto traditam legem omittent. Voces autem, ut modo dicebamus, ita conformant, prout dispensatio postulabat. Totum quippe dispensatione gerebatur, cum objurgatio Pauli, tum silentium et assensus Petri. Unum enim ambo quærebant, ut Christi fideles ab observanda lege detererentur.

« Si tu Judæus cum sis, gentilitate vivis, et non Judaice. »

Id est, observator non es legis, sed quemadmodum illi qui crediderunt ex gentibus, nec Neomennias, nec Sabbata custodis amplius.

« Quomodo ergo gentes cogis judaizare. »

162 Atqui ex hoc quoque capite negotii dispensatio pernoscutur. Nam quamvis Petrus neque cogisset, neque suasisset ad Judaicos mores sequendos, hoc tamen Paulus ab ipso factum dixit, quo Petrum objurgando occasionem haberet discipulos crudiendi. Clam vero universa hæc narratione Galatas monet, ut increpationis suæ gravitatem æquo animo tolerant. Nam si Petrus, ex Judæis cum esset, permitteretque judaizare, reprehensus fuit, reprehensionemque admisit tanquam rite factam; multo magis Galatæ, qui, licet essent gentiles, et credidissent in Christum, jugo tamen legis sese rursus mancipaverant, objurgationem ipsius debebant ferre.

Vers. 15, 16. « Nos natura Judæi, et non ex gen-

¹ Lego ἀλήθειαν.

« Ἄλλὰ πεποιθήκει τινα οικονομίαν μετ' αὐτοῦ ὁ Παῦλος, ἐμπροσθεν πάντων ἐπιτιμήσας αὐτῷ, διὰ τὸ ἀναγκάζειν Ἰουδαίους τὰ ἔθνη, ὅπως ἂν τοῦ διδασκάλου ταῦτα ἀκούοντος καὶ σιωπῶντος, ἐκείνοι διὰ τῆς ἐπιτιμήσεως αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου μάθωσιν ὡς οὐ δεῖ φυλάττειν τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθνη. Οἰκονομία δὲ ἔλον τὸ πρᾶγμα ἦν, ἐκ συνέσεως ἀμφοτέρων διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν μαθητῶν, ὥστε κἂν ὑποκρίνεσθαι λέγει τὸν Πέτρον, κἂν μὴ ὀρθοποδεῖν πρὸς ὠφέλειαν², τῇ οικονομίᾳ τῆς χρείας, τὰς φωνὰς λογιώμεθα.

« Ὅτι κατεγνωσμένος ἦν. Πρὸ τοῦ γὰρ ἔλθειν τινας ἀπὸ Ἰακώβου, μετὰ τῶν ἰθνηκῶν συνήσθαι ὅτι δὲ ἦλθον, ὀπίστελλε, καὶ ἀφώριζεν ἑαυτόν. »

Ἐπὶ τῶν κατελθόντων δηλονότι ἀπὸ Ἱεροσολύμων.

« Φοβούμενος τοὺς ἐκ περιτομῆς. »

Μὴ σκανδαλίση αὐτοὺς, δηλονότι, μὴ τι πᾶθη δεινὸν παρ' αὐτῶν.

« Καὶ συνυπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι, ὥστε καὶ Βαρνάβαν συναναχθῆναι αὐτῶν τῇ ὑποκρίσει. »

Ἐκρίσθη, τὴν φυλακὴν τοῦ νόμου καλεῖ, διδάσκων ταύτης χωρίζεσθαι.

« Ἄλλ' ὅτι εἶδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Πέτρῳ ἐμπροσθεν πάντων. »

Τουτέστι, παντελῶς οὐ παύεσθαι τῆς τοῦ νόμου παραδόσεως. Ὡς δὲ εἶπομεν ἤδη, τῇ χρείᾳ τῆς οἰκονομίας πλάττει τὰς φωνὰς. οἰκονομία γὰρ ἔλον τὸ γινόμενον ἦν, καὶ ἡ ἐπιπληξίς τοῦ Παύλου, καὶ ἡ σιωπὴ καὶ συγκατάθεσις τοῦ Πέτρον. Ἐν γὰρ ἐξήτουν ἀμφοτέροι, τὸ παῦσαι τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν τοῦ τὸν νόμον ἐπιτηρεῖν.

« Εἰ σὺ Ἰουδαῖος ὑπάρχων ἰθνηκῶς ζῆς, καὶ οὐχ Ἰουδαϊκῶς. »

Τουτέστιν, οὐ τηρεῖς τὴν τοῦ νόμου φυλακὴν, ἀλλ' ὥσπερ οἱ πιστεύσαντες τῶν ἰθνηκῶν, οὕτε Νουμηνίας, οὕτε Σάββατα φυλάττεις ἔτι.

« Πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαίειν; »

Καὶ ἐκ τούτου ἡ οἰκονομία τοῦ πράγματος δείκνυται. Καίτοι γε μὴ ἀναγκάζοντος αὐτοῦ, μήτε κείθοντος Ἰουδαίειν τὰ ἔθνη, τοῦτέ φησιν ὁ Παῦλος ποιεῖν, ἵνα εὐάφορμος αὐτῷ ὡς ὑπὲρ ἰθίων μαθητῶν ἢ πρὸς τὸν Πέτρον ἐπιτιμήσις εὐρεθῆ. Ἀληθῶς δὲ διὰ παντὸς τοῦ διηγήματος, παιδαίει Γαλάτας τὸ βαρὺ τῆς ἐπιπληξέως βραβίως φέρειν. Εἰ γὰρ ὁ Πέτρος ἐξ Ἰουδαίων ὢν, καὶ Ἰουδαίειν κείθων ἐπιτιμήθη, καὶ ἤνεγκεν τὴν ἐπιτιμήσιν, ὡς καλῶς γινόμενῃ, πολλῶν πλείον Γαλάταις ἐξ ἰθνηκῶν ὄντες, καὶ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, καὶ πάλιν ὑποθέοντες ἑαυτοῦς τῇ δουλείᾳ τοῦ νόμου, ἐπιπληττόμενοι δεῖχεσθαι ὀφείλουσι εἴην ἐπιπληξίαν.

« Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἰθνηκῶν ἀγα-

VARIE LECTIONES.

καλοί. Ειδότες δει οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων ἅ τινος νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, ὅτι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα ἡ σὰρξ. »

Κατασκευάσας ἐκ τῶν περὶ Πέτρον τὸ μὴ δεῖν περιτέμνεσθαι, καθολικώτερον τοῦτο κατασκευάζει. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ παιδὸς Ἰουδαῖοι, καὶ οὐ προσήλυτοι, ἀλλ' ἐντραφέντες τῷ νόμῳ, τὴν ἀσθένειαν ἐωρακότες τοῦ νόμου εἰς τὸ δικαιοῦσαι τὸν ἄνθρωπον, εἰς τὴν διὰ πίστεως μετέστησαν χάριν, πόσω μᾶλλον οἱ ἐξ ἀρχῆς μὴ ὄντες τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐθνῶν, εἴτα πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, οὐκ ὀφείλουσι προσκλίνειν τῷ ἀσθενούντι πρὸς διόρθωσιν νόμου.

« Εἰ δὲ ζητοῦντες δικαιωθῆναι ἐν Χριστῷ, εὐρέθημεν καὶ αὐτοὶ ἁμαρτωλοὶ, ἄρα Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος ; »

Ὅρα εἰς ὅσην ἀτοπίαν ἐξάγει τοὺς προσκειμένους τῷ νόμῳ. Εἰ οὐκ ἰσχύει, φησὶν, ἡ εἰς Χριστὸν πίστις δικαιοῦσαι, ἀλλὰ ἀνάγκη πάλιν τῷ νόμῳ ἔχεισθαι, τὸν νόμον ἀφέντες διὰ Χριστοῦ, καὶ οὐ δικαιοῦμενοι ἐκ τῆς ἀφέσεως, ἀλλὰ κατακρινόμενοι, τῆς κατακρίσεως εὐρέθημεν αὐτὸν ἡμῖν γινόμενον αἴτιον, δι' ὃν τὸν νόμον ἀφέντες πρὸς τὴν πίστιν ἐδράμομεν.

« Μὴ γένοιτο. »

Ἐωρακῶς τὴν συμβαίνουσαν ἐκ τοῦ ὀγμᾶτος ἀτοπίαν, ταχέως ἀποπηδᾷ, τῷ, *Μὴ γένοιτο, χρώμενος.*

« Εἰ γὰρ ἂν κατέλυσαι, ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἑμαυτὸν συνίστημι. »

Ἐκεῖνων λεγόντων, ὡς ὁ μὴ φυλάττων τὸν νόμον παραβάτης ἐστίν, οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου παραβάτην ἑαυτὸν καλεῖ φυλάττοντα τὸν νόμον. Ὁμοίον δὲ ὡς εἰ λέγοι ἡέπαυται ὁ νόμος, καὶ τοῦτο ὁμολογήσαμεν, δι' ὃν ἀφέντες αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἐκ πίστεως κατεργόμενον σωτηρίαν. Ἄν τοίνυν φιλονεικῶμεν στήσῃαι τὸν νόμον, αὐτῷ τούτῳ παραβάται γινόμεθα, τὰ παρὰ Θεοῦ λυθέντα φιλονεικούντες τηρεῖν.

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. Χριστῷ συνεσταύρωμαι. »

Διπλὴν ἔχει τοῦτο θεωρίαν. Ἡ γὰρ νόμον τὸν τῆς χάριτος φησὶν, ἡ μόνον τὸν παλαιὸν λέγει, δεῖν δὲ εἶναι δι' αὐτοῦ τοῦ νόμου νόμῳ ἀπέθανεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Αὐτὸς ὁ νόμος με ἐξήγαγεν εἰς τὸ προσέχειν αὐτῷ. Εἰ τοίνυν μέλλοιμι αὐτῷ προσέχειν, καὶ αὐτὸν παραβαίνω· πῶς, καὶ τί νιν εὐρίσκω; Μωσῆς εἶπεν· Ὅτι προφήτην ἀναστήσει ὁμῖν Κύριος ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὁμῶν ὡς ἐγώ· αὐτοῦ ἀκούσασθε, περὶ Χριστοῦ λέγων; Ὅστε οἱ μὴ τούτῳ πειθόμενοι, παραβαίνουσι τὸν νόμον. Τί δὲ ἐστὶ, τῷ νόμῳ ἀπέθανον; Ὅσαρ τὸν νεκρὸν οὐκ ἐστὶν ὑπαγαγεῖν τὰς ἐντολας τοῦ νόμου, οὕτως οὐδὲ

²² Deut. xviii, 15.

tibus peccatores. Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis. Propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. »

Postquam ex iis quæ Petro acciderant, comprobavit, non oportere circumcidi, idem evincit generaliori ratione. Nam si qui a puero Judæi sunt, neque proselyti, quinimo enutriti in lege, cognita legis ad hominem justum faciendum infirmitate, ad gratiam quæ fide præstatur, transierunt: quanto potiori jure, qui a principio non erant sub lege, sed ex gentibus, tum deinde in Christum credere, addicere se non debent legi, quæ rectum reddere non valet.

VERS. 17. « Quod si querentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores; ergo Christus peccati minister est? »

Videsis in quantam absurditatem illos deducat qui addicti sunt legi. Si fides in Christum non valet facere justum, sed necesse est iterum legi morem gerere, nos qui legem propter Christum deseruimus, nec ejus omissione justii evasimus, sed condemnati, inveniemus plane condemnationis auctorem nobis illum existitisse, propter quem relicta lege ad fidem cucurrimus.

« Absit. »

Cum videret absurditatem quæ ex doctrina aliorum sequebatur, cito resillit, adhibita hac voce, *Absit.*

VERS. 18. « Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico, prævaricatorem me constituo. »

Quia siebant illi, prævaricatorem esse qui non servaret legem, perinde quoque a contrario ipse se prævaricatorem fore dicit, si legi obsequatur. Ac tale quidpiam ait: Desiit lex, idque professi sumus, ubi dimissa lege ad salutem quæ est ex fide, confugimus. Quod si igitur legem roborare contendamus, hoc ipso prævaricatores sumus, qui servare nitamur ea quæ a Deo soluta antiquataque sunt.

VERS. 19. « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. Christo confixus sum cruci. »

Duplex dicti hujus consideratio est. Vel enim gratiæ legem dicit, vel legem antiquam, ubi ostendit per legem se mortuum esse legi. Quod autem ait, hunc sensum habet. Lex ipsa me deterruit ne sibi obtemperarem: unde si ipsi auscultavero, legem ipsam violo. Quinam vero, quæve **163** ratione, Moyses effatus est: *Quia prophetam suscitabit vobis Dominus de fratribus vestris, sicut me: ipsum audietis*²³; quæ de Christo dicta sunt? Qui ergo huic quidem non obsequuntur, legem violant. Quid autem hoc est, *legi mortuus sum*? Quemadmodum utique fieri non potest ut qui mortem obiit

VARLE LECTIONES.

^a Lego ex Chrysostr. ὀπακούειν.

præceptis legis subjiciatur, ita nec ego, qui maledictione legis mortuus sum. Les quippe diris et maledictioni subiecit illum, qui omnia non impleverit quæ lege præscripta sunt. Nemini autem hoc possibile erat.

Vers. 20. « Vivo autem, Jam non ego : vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in illo vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. »

Jam non legi vivo, inquit, neque secundum legem.

Vers. 21. « Non abjicio gratiam Dei. »

Per gratiam, inquit, liber evasi. Nequaquam ergo ad legem redeundo, gratiæ injuriam infero, ac si non valeret vitam præstare.

« Si enim per legem justitia; ergo Christus gratis mortuus est. »

Christus mortuus est pro nobis, inquit, ut nos excitaret, justitiam præbens, et peccatum e medio auferens. Bin vero, quicunque circumcisionem suadent, per legem justum hominem fieri asserunt, negantemque est mors Christi.

CAP. III.

Vers. 1. « O insensati Galatæ. »

Ostensa absurditate et Dei injuria, prædentur addit objurgationem.

« Quia volis invidit, ne obediretis veritati? »

Demonstrat eos felices existisse, quandiu fidem tenebant. Invidentia quippe læcessi non dicuntur, nisi quibus res prospere succedunt. Atqui his verbis rursus eos revocat ad gratiam, quæ fide paratur.

« Ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifixus. [Vers. 2.] Hoc solum a vobis volo discere. »

In memoria eos perpetuo revocat mortis et crucis, per quæ delicto peccato vivimus. Cum autem ait : Ante oculos præscriptus est, significat insatiabilem quondam fuisse eorum erga Christum amorem, ita ut ejus mysterium ante oculos ipsorum ludæisimenter versaretur.

« Ex operibus legis Spiritum accepistis; an ex auditu fidei? [Vers. 3.] Sic stulti estis. »

Plurimi eorum qui in Christo baptizati erant, et acceperant Spiritum sanctum, multas ueraciones per ipsum præstabant, et magna prodigia. Hæc igitur eis commemorat. Si lego divine miracula patriæ concessum non est, sed gratia Spiritus, cor relicto illo qui tanta hæc præbuit, confugiatis ad legem, quæ viribus deficitur?

« Ut cum spiritu comperitis, nume carne consummemini? »

Ostendit eos ordinem invertisse. A spiritualibus enim ad spiritualia proceditur : contra vero illi, acceptis primum spiritualibus, ad carnalia transierant, ad circumcisionem scilicet. Bene vero dicit, consummemini : id quod possit ac si

ἐπὶ τὴν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου τῆς ἐκείνου τελευτήσαντα. Ὁ γὰρ νόμος ἀδικατάρατος ἐπέβη πάντα τὸν μὴ πληροῦντα τὰ ἐν τῷ νόμῳ. Οὐδέ τις ἐδύνατος πληρῶσαι αὐτόν.

« Ζῶ δὲ, οὐκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ ἐν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. »

Τῷ νόμῳ, φησὶν, ἢ ὄσον κατὰ τὸν νόμον.

« Οὐκ ἀβυστῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. »

Δ.α τῆς χάριτος τλευθίρωμαι, φησὶν. Οὐκοῦν οὐχ ὑποστρέφωμαι πάλιν εἰς τὸν νόμον, ἀβρίξω τὴν χάριν, ὡς μὴ δυνάμεν ζῶσαι ἐν αὐτῇ.

« Εἰ γὰρ διὰ νόμου δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς ἄρα χάριτος ἀποδίδων. »

Ἀπίστευα, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός, ἵνα ἡμεῖς ἀναστήσῃ. δικαιοῦσας, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ποιήσῃ ἐν ἡμῶν. Εἰ δὲ δεοὶ περιτρίμων παιδόντας, λένουσαι ἐν νόμῳ δικαιοῦσθαι τὸν ἀνθρώπον, κερύττος ὁ Χριστοῦ θάνατος γίγονεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Ὁ ἀνόητοι Γαλάται. »

Διέξας τὸ ἀτόπον καὶ τὸ βλάσφημον, ἄρβρων ἐπαγγαγὰ τὴν ἐπιπληξίν.

« Τίς ὑμᾶς ἐδύσκαθεν τῇ ἀληθείᾳ μὴ πισθεῖσαι; »

Ἔδειξεν καλῶς πρῶτοντας κειθαρίτους τῇ πίστει. Εἰ μὴ γὰρ τῶν πρῶτοντων καλῶς ἡ βασανία αὐτέ λήγεται. Τοῦτο δὲ λένων, ἐκκαλεῖσαι πάλιν εἰς τὴν διὰ πίστει χάριν.

« Οἷς κατ' ὀφθαλμοῖς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἐν ὄμιν ἑσταυρωμένος. Τοῦτο μόνον ἔβλεψα μαθῆναι ἐν ὄμιν. »

Συνεχῶς ἀναμνήσκει αὐτοῦ τοῦ θανάτου καὶ τοῦ σταυροῦ, ἢ οὐ τῆς ἀμαρτίας ἀπαλλένοντας ἐξήσαμεν. Το δὲ, Προεγράφη προ ὀφθαλμοῦ, εἰρηκα, δεικνύς τὸν ἀπληστον αὐτῶν πρότερον περὶ τὸν Χριστον πόθον, ὡς διὰ παντός ἐν ὀφθαλμοῖς ὄρβν τὸ μυστήριον.

« Ἐξ ἔργων νόμου το Πνεῦμα ἀλάσετε, ἢ ἐξ ἀπίστεως; Οὕτως ἀνοητοὶ ἐστε. »

Πολλοὶ τῶν βαπτισθέντων εἰς Χριστόν, καὶ λαβόντων Πνεῦμα ἅγιον πολλὰς ἐνεργείας ἐποιούσαι ἐν αὐτοῦ καὶ σημεῖα μεγάλα. Αὐτῶν οὖν ἐκείνων αὐτοῖς ἀναμνήσκει. Εἰ τὰς θεοσημείας, φησὶν, οὐκ ὁ νόμος παρέσχε ποιῆν, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, πῶς τὸν τὰ ἐπληκαῦτα παρτοχηῖα ἀφέντας, ἐπὶ τὸν ἀσθενούοντα κατατρέχεται νόμον;

« Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιταλάσθε; »

Ἔδειξεν αὐτοῖς τὴν τῶν ἀντι[σ]τραφέντας. Αὐτὸ γὰρ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὰ πνευματικώτερα ἐρχεται : οἱ δὲ τουναντίον, πρῶτον λαβόντες τὰ πνευματικὰ, μετέστησαν εἰς τὰ σαρκικά, τὴν κερύττον ἡμεῖ. Εὐ δὲ καὶ τὸ, ἀπικαλεῖσθαι, ὡς ἐκτὸς ἀλόγων,

αὐτοὺς παρήλαυν, ὡς εἰ ὄλεγε ἀριστερον ὡσεὶ Ἀ de pecudibus sermo foret. Voluit si manifestius diceret : Pecudum iustar vos ipsi concidendos offeretis.

• Τούτω ἐκάθετα εἰπῆ; Εἰ γε καὶ εἰπῆ. •

Τῶν ἀγῶνων ἐπιόντων καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ἀναμνήσκει, ὧν ἐκαστος δὲ τὸ κήρυγμα. Λέγει οὖν Ἰησοῦς ὁ κρείττονος ὁμοῦ ἐπιόντων πάντα κόπον ἀργὸν ἐργάσασθε. Τούτω γὰρ ὁμοῦ τὸ, Εἰ γε καὶ εἰπῆ, ἀντι τοῦ, Εἰ μὴ μετανοήσαντες αὐτῶν φυλάξετε.

• Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ὁμοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὁμοῦ, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; •

Ἐπεὶ εἶπεν ἀνωτέρω, καὶ νυνὶ ἐπιλαμβάνει, ἐκδυσωπῶν αὐτοῦ τῇ ὁμοῦ ὧν ἐλήφισαν χάρισμά- B τω.

• Καθὼς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. •

Ἐπιπέθῃ οἱ Ἰουδαῖοι ἀναγκάζοντες, κρείττονος ὄλεγον τὸν νόμον τῆς πίστεως, ἐκ τοῦ ἐναντιοῦ δεξινοῦ ὁ Παῦλος κρείττονος τὴν πίστιν ἐκ τῆς περιτομῆς. Καὶ ἐπιπέθῃ μέγα ἐφρονέον τῷ προπάτορι Ἀβραὰμ, καὶ ἐκ τούτου πάλιν αὐτοῦ ἐκδυσωπῶν. Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐφ' ᾧ φρονέοι μέγα, φαίνεται πρῶτος τὴν πίστιν δεξιμένος, καὶ δεῖ αὐτῆς φίλος προσηγορευμένος Θεοῦ, πῶς μᾶλλον οὗτοι προσδραμύονται αὐτῇ, εἰ γε τὴν ἐκείνου ἀρχοῦσι συγγένειαν.

• Γινώσκετε ὅρα ὅτι οἱ ἐκ πίστεως, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Ἀβραὰμ. •

Δείκνυσιν τὰ ἔθνη μᾶλλον διὰ τῆς πίστεως ἀρχοῦντα κείρα τὸν Ἀβραὰμ, ἢ τοὺς ἐκ περιτομῆς. Τὸν γὰρ Ἀβραὰμ φίλον ἐποίησε Θεοῦ ἢ πίστεως, οὐχ ἢ περιτομῆς, εἰ γε σφραγίς καὶ σημεῖον τῆς πίστεως γέγονεν ἢ περιτομῆς τὸ δεῖ σημεῖον ἐκείνου οὗ ἐστὶ σημεῖον, ὁμοῦ ἐστίν, ὡστε οἱ ἐκ πίστεως, μᾶλλον κληθεῖεν ἐκείνω τοῦ Ἀβραὰμ υἱοί, ἢ οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς, καὶ τοσοῦτον ὅσον χρυσὸς τῆς σφραγίδος αὐτοῦ.

• Προβλεπὼν ἢ Γραφή, ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοὶ τὰ ἔθνη ὁ Θεός. •

Ἰνα μὴ ἄλλῃ ἐνθυμηματικῶς τοῦτο κατασκευάζειν, καὶ τὴν Γραφήν περὶ τούτου μαρτυροῦσαν φέρει.

• Προσηγγείλατο τῷ Ἀβραὰμ. •

Ἐπεὶ πῶς τὴν περὶ τῶν ἔθνῶν συγγένειαν γινώσκοντες πρὸς Ἀβραὰμ, Ἐθαγγέλιον ἐκάλεσαν ἢ Γραφή.

• Ὅτι ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὅστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται οὖν τῷ πιστῷ Ἀβραὰμ. •

Διὰ τῆς ὁμοῦ πίστεως.

• Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσιν, ὅπο κατὰραν εἰσιν. Ἐθραπται γὰρ, ὅτι Ἐπικατάρτος πᾶς ὅς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιεῖν αὐτά. •

Διὰ τῆς ὁμοῦ πίστεως τὰ ἔθνη δικαιοί, καὶ τούτου μαρτυροῦσαν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς δεδοκῶς, δείκνυ-

• Τούτω ἐκάθετα εἰπῆ; Εἰ γε καὶ εἰπῆ. •

• Τούτω ἐκάθετα εἰπῆ; Εἰ γε καὶ εἰπῆ. •

Memoriam refricat agorum et certaminum illorum, quae propter predicationem obierant. Ali ergo : Nolite priusquam illum omnem laborem inutilem et vanum reddere. Hoc enim verbis istis significatur : Si tamen sine cause ; id est nihil factum mutando integrum eum custodiat.

• Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei ? •

Nunc quoque resumit illud quod supra dixerat, ut eos pudefaciat, obiecto munere gratiarum quas acceperant.

• Sicut Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad iustitiam. •

Quandoquidem, qui iudicare cogebant, legem antiquiorem esse fidei garriebant ; contra Paulus ex circumcissionis sanctione vincit fidem esse antiquiorem. Et quia proavo Abraham admodum superbiebant, ex ipomet pudorem eis rursus injicit. Nam si Abraham cuius gratia multum arrogat sibi primum habuisse fidem reperitur, perque eam amicus Dei nuncupatus est ; quanto magis ad eam isti deberent accedere, si consanguinitate illius gloriantur.

• Cognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abraham. •

Ostendit gentiles Abrahamum sibi potiori iure parentem ratione fidei vindicare, quam qui ex circumcissione essent. Fides quippe Abraham amicum fecit Dei, non circumcisio. Siquidem circumcisio signaculum et nota fidei existit : nota autem minor est eo cuius est nota : quocirca qui ex fide sunt, rectius appellentur Abrahami filii, quam qui ex circumcissione : eo magis quod aurum signaculo suo pretiosius est.

• Providens Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus. •

Ne videatur argumentationibus hoc astruere, Scripturam quoque testem adducit.

• Præsumptavit Abraham. •

Videsis quomodo Scriptura peractam gentium cum Abraham consanguinitatem, Ἐθαγγέλιον, sive bonum nuntium vocavit.

• Quia benedicentur in te omnes gentes. [Vers 9.] Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fidei Abraham. •

Oh consimilem fidem.

• Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quas scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. •

Postquam probavit per fidem gentes iustitiam

165 adipisci, eiusque rei testimonium ex Scri-

ptura protulit, ostendit insuper maledictos esse A qui legi pertinaciter adhærescunt.

VERS. 11, 12. « Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est quia justus ex fide vivet. Lex autem non est ex fide : sed qui fecerit ea, vivet in illis. »

Hoc ceu ratum firmumque statuit, neminem in lege justum evadere. Cum enim præfatus sit, maledictum esse quicumque totam legem non impleverit, nec fieri posse ut hanc impleat homo ; idcirco audacter sententiam pronuntiavit :

VERS. 13. « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum : quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno. »

Obnoxius quidem populus erat maledictioni, qua condemnabatur quisquis non permaneret in omnibus quæ scripta essent in libro legis²⁰. Christus vero imprecationem hanc altera permittavit, qua ferebatur : *Maledictus omnis qui pendet in ligno*²¹. Quoniam ergo, tum ille qui pendet is maledictus est, tum ille qui legem violat, est quoque maledictus ; neque consentaneum erat, ut qui execrationem hanc solveret, eidem subjectus foret : sed oportebat ut execrationem istam in sese reciperet pro altera, qua damnatus erat qui in illis quæ scripta sunt non permaneret : eapropter ab hac quidem immunis fuit. *Non enim dolus inventus fuit in ore ejus*²² : illam vero admisit, cui devovebatur omnis qui penderet in ligno, perque istam sustulit aliam : et sicut uno quopiam morti addicto, si quis insons illius vice sponte mori velit, hunc poena eripit, consimili etiam modo Christus fecit. Itaque quemadmodum sine crimine mortem obeundo, a morte exemit illos qui morti erant obnoxii, ita quoque execrationem subiens, ab execratione illos liberavit.

VERS. 14. « Ut in gentibus benedictio Abraham fieret in Christo Jesu. »

Quomodo in gentibus ? *In semine*, inquit, *tuos benedicentur gentes*²³ ; hoc est in Domino. Enimvero ut ipse alicubi ait : *Non dixit, in seminibus, quasi in multis ; sed in semine tuo, quasi in uno, hoc est Christo*²⁴. Nam fieri non poterat ut per Judæos gentes benedicerentur. Quo enim pacto qui ex lege diris devoti fuerunt, auctores aliis benedictionis forent.

« Ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. »

Nam quia possibile non erat ut gratia Spiritus ad immundum et nocentem derivaretur, execratione sublata, primum benedicuntur, deinde justitia per fidem accepta, Spiritus gratiam attrahunt. Atque adeo crux quidem execrationem solvit, fides vero justitiam præstitit, et justitia gratiam Spiritus allexit.

VERS. 15-18. « Secundum hominem dico, fratres,

σιν ὡς καὶ κατάρτοι γίνονται οἱ ἐμμένοντες τῷ νόμῳ.

« Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ τῷ Θεῷ, δῆλον ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως, ἀλλὰ ὁ ποιήσας αὐτά, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. »

Ὡς ὁμολογούμενον εἰδέετο τὸ μὴ δικαιοῦσθαι ἐν νόμῳ τινά. Ἐπειδὴ γὰρ προεῖπεν, ἐπικατάρτοι ὄντα τὸν μὴ πληροῦντα πάντα τὸν νόμον, ἀδύνατον δὲ ἦν ἀνθρώπων πληρῶσαι αὐτὸν, τούτου χάριν θαρβῶν ἀπεφῆνατο :

« Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρως τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα ὅτι γέγραπται Ἐπικατάρτος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. »

Ὁ μὲν λαὸς κατάρτα ὑπεύθυνος ἦν τῇ καταδικαζούσῃ τὸν μὴ ἐμμένοντα πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου. Ὁ δὲ Χριστὸς ἐτίραψεν κατάρταν ταύτης ἀντηλλάξατο τὴν λέγουσαν Ἐπικατάρτος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ κρεμᾶμενος ἐπικατάρτος, καὶ ὁ τὸν νόμον παραβαλίων ἐπικατάρτος, τὸν μέλλοντα δὲ ἐκείνην λύειν τὴν κατάρταν, ὑπεύθυνος οὐκ ἔδει γενέσθαι αὐτῇ. Ἐδει δὲ δέξασθαι κατάρταν ἀντὶ ἐκείνης, τῆς καταδικαζούσης λέγειν, τὸν μὴ ἐμμένοντα πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις, τούτου χάριν, τῆς μὲν ἐλευθέρου γίγονεν. *Ὁδὴ εὐρέθη γὰρ ὁδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ* : ταύτην δὲ λαβεῖν, τὴν ὑπεύθυνον ἐαυτῇ ποιῶσαν τὸν κρεμᾶμενον ἐπὶ ξύλου, καὶ δι' αὐτῆς ἐκείνην ἔλυσεν : καὶ καθάπερ τινὸς καταδικασθέντος ἀποθανεῖν, ἕτερος ἀνεύθυνος ἰδόμενος ὑπὲρ ἐκείνου ἀποθανεῖν ἐξαρπάξει τῆς τιμωρίας αὐτὸν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν ὥσπερ οὖν ὁ ἀποθανὼν ἀνεύθυνος τοὺς ἀποθανεῖν μέλλοντας ἐξείλετο θανάτου τῷ ἑαυτοῦ θανάτῳ, οὕτω καὶ κατάρταν δεξάμενος ὁ Χριστὸς, τῆς κατάρως ἀπῆλλαξεν.

« Ἴνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραάμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Πῶς εἰς τὰ ἔθνη ; Ἐν τῷ σπέρματι σου, φησὶν, εὐλογηθήσονται τὰ ἔθνη, ταῦτάστι Κυρίου. Ὡς γὰρ αὐτὸς τοῦ φησὶν Ὅτι εἶπε, *Καὶ τοῖς σπέρμασι σου, ὡς ἐπὶ κολλῶν, ἀλλὰ, τῷ σπέρματι σου, ὡς ἐφ' ἐνός, ταῦτάστι Χριστῷ*. Ὅδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν διὰ τῶν Ἰουδαίων εὐλογεῖσθαι τὰ ἔθνη. Πῶς γὰρ οἱ ἐκ τοῦ νόμου ὄντες ἐπικατάρτοι, ἑτέροις εὐλογίας γίνονται πρόξενοι ;

« Ἴνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν οἱ ἀπὸ τῆς πίστεως. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος εἰς ἀκάθαρτον καὶ προσεκκερुकότα ἔλθειν, εὐλογούμενοι πρῶτον, τῆς κατάρως ἀφαιρεθείσης : εἶτα διὰ τῆς πίστεως δικαιοθίντες ἐπισπῶνται τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. Ὅστι οὖν σταυρὸς τὴν κατάρταν ἔλυσεν, ἡ δὲ πίστις τὴν δικαιοσύνην εἰσήγαγεν, ἡ δὲ δικαιοσύνη τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐπισπῶσατο.

« Κατὰ ἄνθρωπον λέγω, ὁμοῖοι ὅμοιοι ἀνθρώπων

Deut. xxvii, 26²⁰ Deut. xxi, 28. ²¹ Isa. liii, 9. ²² Gen. xxi, 18. ²³ Vide infra, v. 18.

ακυρωμένην διαθήκην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδιατάσσεται. Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρόθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐπ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκην προακυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη γενοῦς νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκίτι ἐξ ἐπαγγελίας. Τῷ δὲ Ἀβραάμ δι' ἐπαγγελίας κατέχρηται ὁ Θεός. »

Ἐξ ἀνθρωπίνων μὲν παραδειγμάτων ὁ λόγος, φησὶ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, κατὰ ἀνθρώπον λέγω. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐπηγγελίαν τῷ Ἀβραάμ διὰ σπέρματος αὐτοῦ εὐλογήσαι τὰ ἔθνη· σπέρμα δὲ αὐτοῦ ἐστὶ κατὰ σάρκα ὁ Χριστός. Ἦλθε μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη νόμος. Εἰ τοίνυν ὁ νόμος χαρίζεται τὰς εὐλογίας καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην, ἡ ἐπαγγελία ἐκείνη ἀκυρὸς ἐστίν. Εἴτα ἀνθρώπου μὲν οὐδεὶς ἀθετεῖ διαθήκην· τοῦ δὲ Θεοῦ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη ἀκυροῦται ἡ διαθήκη. Εἰ γὰρ ἡ ἐπαγγελία ἐκείνη, οὐκ ἐκείνη δέδωκεν, ἀλλ' ἕτερος ἀντ' ἐκείνης, τουτέστιν ὁ νόμος, ἐκδέχεται ἡ διαθήκη· καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον;

Ἄντι τοῦ, ἢ προστίθωσιν.

εἰ τί οὖν ὁ νόμος; τῶν παραβάσεων χάριν προστίθω. »

Ἦνα μὴ τις νομίση περιτετὸν τὸν νόμον, καὶ τοῦτο θεωροῦνται τὸ μέρος, δεικνύς ὅτι οὐκ εἰσῆ, ἀλλὰ πάνυ χρησίμως ἐδόθη, ἵνα μὴ ἐξῆ Ἰουδαίους ἀδεῶς ζῆν, καὶ εἰς ἕσχατον ἐξολοθισθαιεν κακίας, ἀλλὰ ἀντιγαλινοῦ ὁ νόμος αὐτοῖς ἐπικείμενος ἦ, παιδεύων, ρυθμίζων, κωλύων παραβαίνειν, εἰ καὶ μὴ πάσας, ἀλλ' ὅπως καὶ ἐνίας τῶν ἐντολῶν. Ὡστε οὐ μικρὸν τὸ κέρδος τοῦ νόμου. Ἄλλ' ἄχρι τίνος; Ἄχρι οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ᾧ ἐπαγγελοῦτο.

εἰ Ἄχρι οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ὃ ἐπηγγελεῖται διὰ διαταγῆς δι' ἀγγέλων. »

Σπέρμα μὲν τὸν Χριστόν φησὶ. Λέγει δὲ· Μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας δέδοται· τί πραιτέρω καὶ παρὰ καιρὸν αὐτὸν ἔλκει;

εἰ Ἐν χειρὶ Μεσίτου. Ὁ δὲ Μεσίτης ἐνός; οὐκ ἐστὶν ὁ δὲ Θεός εἷς ἐστίν. »

Τὸν Χριστόν ἐνταυθα φησὶ, τὸν καὶ πάλαι δεδωκότα τὸν νόμον. Εἰ δὲ τὸν νόμον αὐτὸς ἔδωκε, κύριος ἂν εἴη καὶ λύσαι πάλιν.

εἰ Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελῶν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὅπως ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη. »

Εἰ γὰρ τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραάμ αἱ εὐλογίαι δέδωκεν, ὁ δὲ νόμος κατάραν εἰσάγει, ἄρα κατὰ τῶν ἐπαγγελῶν τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος. Πῶς οὖν λύει αὐτὸν, σκόπει. Πρῶτον μὲν τῇ ἀπαγορεύσει τὸ, μὴ γένοιτο, λέγων· ὅτι ἐπὶ τῇ σφύρα ἀποπύρατον, τίθεται ἔπειτα λογισμῶ βεβαίω. Ἔστι [δὲ οὗτος· Εἰ μὲν ἐν αὐτῷ, φησὶ, τῷ νόμῳ τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς εἶχομεν, ἴσως καλῶς ταῦτα ἔλεγον. Εἰ δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἀκαταράτους ἐκείνους

A plane hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones et semini ejus. Non dicit : et seminibus quasi in multis, sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per reppromissionem donavit Deus. »

Humanis utor exemplis, inquit : hoc enim est quod ait, secundum hominem dico. Hujus autem loci sensus est. Abrahamo Deus pollicitus est benedicturum se gentes per semen ipsius : semen autem ejus secundum carnem Christus est : post annos subinde quadringentos et triginta lex prodiit : si benedictiones, vita et justitia lege donantur, irrita ergo fuit illa promissio. Ad hæc, nemo quidem hominis testamentum resciderit : Dei vero testamentum post quadringentos et triginta annos irritum factum erit. Nam si quæ illud promiserat, hæc ipsum non præstitit, sed aliud ejus loco, lex mirum ; testamentum igitur abrogatum erit. Quinam vero hæc cum ratione possint congruere ?

Idem est atque, aut adjicit.

Vers. 19. « Quid igitur lex ? propter transgressiones posita est. »

Ne quis legem superfluum fuisse arbitretur, hanc quoque partem sarcit, demonstrans eam, non temere et frustra, sed admodum utiliter esse datam : ne scilicet Judæis liceret nullo timore vivere, et in extremam prolabi malitiam. Quapropter legem instar freni impositam eis fuisse, quæ ipsos erudiret, componeretque, nec sineret violare, si non omnia, certe aliquot præcepta. Usquequo autem ? Usque dum veniret semen cui promiserat.

« Donec veniret semen, cui promissio facta est, ordinata per angelos. »

Christum quidem semen dicit. Ait vero : Usque ad adventum Christi lex data est ; cur eam longius et ultra tempus prorogas ?

« In manu Mediatoris. [Vers. 20.] Mediator autem unius non est : Deus vero unus est. »

Hic Christum innuit, qui et legem quondam præbuit. Quod si is legem tulit, penes illum quoque sit oportet eam denuo solvere.

Vers. 21. « Lex ergo adversus promissa Dei ? absit. Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. »

Nam si semini Abraham datæ benedictiones sunt, lex autem execrationem adducit ; lex igitur promissionibus Dei adversatur. Inspice vero quinam hoc solvat. Primum quidem abnegando, dicens, Absit, remque ad absurdissimam censet : tum deinde valida ratiocinatione, quæ ejusmodi est : Si in lege vitæ spem habuissemus, inquit, hæc forsam recte illi dicerent : sin vero a fide salus vitæque parantur, tametsi lex diris alios devoveat, nihil

Iude damni acceptimus, ubi venit fides, et cuncta dissolvit.

Vers. 23. Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex filio Jesu Christi daretur credentibus. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi, in eam spem que revelanda erat.

167 Iudex admodum superbiat, et idcirco miseris absterentur, cum ob rem lex illis data est, qua peccatum coargueretur ipsorum, eosque omnibus imprecationi redderet, ut agnoscens se in extremis agere, Christi odem mererentur, qua peccatum quoque tolleretur.

Vers. 24, 25. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide iustificemur. At ubi venit fides, iam non sumus sub pædago.

Atqui pædagogus magistro contrarius non est, sed ei vim aternam. Quod si quis doctrinam habitum adeptus a magistro est, iam ipsum pudet manere sub pædago.

Vers. 26. Omnia enim illi Dei gratia per fidem, que est in Christo Jesu.

At non per legem, inquit.

Vers. 27. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

Quoniam eximium quid et admirabile pronuntiavit, eos nultum qui execrationi legis subditi erant, per fidem ullos Dei appellatos fuisse. hoc ipsum evincit primum, quia Christum induerunt. Porro si Christus Filius existit Dei, in vero eum induisti, cum Filium in te habes, eiusque a nullis etiacris, in Dei plane prophanitatem ea cooptatus.

Vers. 28. Non est Iudæus, neque Græcus; non est servus, neque liber; non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unus in Christo Jesu.

Magis ac magis explicat bonitatem Dei, qua civitas æquale donum largitus sit.

Vers. 29. Si autem vos Christi, ergo semen Abraham estis, secundum promissionem hæredes.

Si Christus semen est Abraham, vos autem Christum induistis, et corpus ejus facti estis, manifestum est vos esse semen Abraham, ac proinde hæredes. Ad semen quippe illius promissio pertinet.

CAP. IV.

Vers. 1-5. Dico autem: quanto tempore luxes parvulus est, nihil differt a servo, cum sit Dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad prænitum tempus a Patre: ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi hujus eramus servientes. Quando autem venit pleniudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex matre, natum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret.

Parvulum dicit, non ætate, sed animo; significans Deum in ista hæc quoque voluisse largiri. Quia

καίηση, οὐδὲν ἐδιδάθημεν ἐρχομένης ἰκίτης, καὶ πάντα λύσεως.

Ἡ ἀλλὰ συνάκλειστον ἡ Γραφή ἔκαστα ὑφ' ἡμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπιγγελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῆται πίστευοις. Πρὸ τοῦ δὲ ἔλθειν τὴν πίστιν, ὅπο νόμον ἐφρουρούμεθα συγκαλιόμενοι εἰς τὴν μιλύουσαν πίστιν ἀπεκαλιυθῆσαι.

Ἐπειδὴ μεγάλη ἐφρόνουσ Ἰουδαῖοι, καὶ τοῦτο ἦν αὐτοὺς το ταλαπύρους ἐργασάμενον, τοῦτου χάριν ὁ νόμος ἐδόθη, ἐλέγχων αὐτῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὅπο κατάραν ποῦν, ἵνα εἰδότες ὡς ἐν λογίταις εἶσι, τὴν πίστιν ποθῆσαι τὴν διὰ Χριστοῦ, τὴν καὶ λύουσαν τὴν ἁμαρτίαν.

Ὅσοι ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιοθῶμεν. Ἐλευθερίας δὲ τῆς πίστεως, οὐκίς ὑπὸ παιδαγωγῶν ἐσμεν.

Ὁ δὲ παιδαγωγὸς οὐκ ἐναντίος τῷ διδασκάλῳ, ἀλλὰ προσοποῦν αὐτῷ. Εἰ δὲ τις ἐν ἔξει γένηται μαθημάτων παρὰ τοῦ διδασκαλοῦ, εἰσχυνοταὶ λοιπὸν ἐμμένειν ἐν τῷ παιδαγωγῷ.

Παντες γὰρ ὑπὸ Θεοῦ ἔστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦ νόμου φησί.

Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνδύσαθε.

Ἐπειδὴ μέγα εἶπε, καὶ θαυμαστον, τοὺς ὅπο κατάραν ἐκ τοῦ νόμου γεγεννημένους, οὐκ τῆς πίστεως υἱοὺς προσαγορευθῆναι Θεοῦ, κατασκευάζει αὐτῷ, πρῶτον μὲν τῷ ἐνδύσασθαι τὸν Χριστόν. Εἰ δὲ ὁ Χριστὸς Υἱὸς Θεοῦ, συ δὲ αὐτὸν ἐνδύσω, φησι, τὸν Υἱὸν ἔχων ἐν σαυτῷ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφομοιωθῆς, εἰς μίαν συγγένειαν ἔχθης.

Οὐκ ἐν Ἰουδαίῳ, οὐδὲ Ἕλλην· οὐκ ἐν δοῦλῳ, οὐδὲ ἐλεύθερο· οὐκ ἐν ἀρσεν καὶ θήλυ. Πάντες γὰρ ὁμοίς ἐσμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Ἐπὶ πλείον διηγείται τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, ἔποιο γε πᾶσι τὴν ἰσὴν δέδωκε δωρεάν.

Εἰ δὲ ὁμοίς Χριστοῦ, ἀρα τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα ἐστέ, κατ' ἐπιγγελίαν κληρονόμοι.

Εἰ ὁ Χριστὸς σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ὁμοίς δὲ Χριστοῦ ἐνδύσαθε, καὶ σῶμα αὐτοῦ γεγόνατε, ἔστι οὖν σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἐστέ. Οὐκοῦν καὶ κληρονόμοι. Τῷ σπέρματι γὰρ αὐτῷ ἡ ἐπιγγελία.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

Ἐγὼ δὲ ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δοῦλου, Κύριος πάντων ὢν, ἀλλ' ὅπο ἀπετρόπος ἐστὶ καὶ οἰκονόμος, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ Πατρὸς. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἔτε ἡμῶν νήπιοι, ὅπο τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἡμῶν οὐδουλαρένοι. Ὅσοι δὲ ἦλλα τὰ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξουλοταίεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γεννώμενον ὑπὸ νόμου, ἵνα τοὺς ὅπο νόμον ἐξαγοράσῃ.

Νήπιος, οὐ τὴν ἡλικίαν, ἀλλὰ τὴν γνώμην φησὶ· δεικνύς οὖν καὶ ἐξ ἀρχῆς· μὲν ἐβούλετο ὁ Θεός τε

χαρισσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐτι νηπιωδέστερον διεκί-
ρασα, ἀφῆκεν ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου εἶναι,
τουτέστι Νουμηνίας καὶ Σάββατα. Αἱ γὰρ ἡμέραι
ἐπὶ ὁρόρου ἐσλήνης καὶ ἡλίου γίνονται. Εἰ δὲ καὶ
νῦν ἡμεῖς ὑπὸ νόμον ἄγουσιν, οὐδὲν ἕτερον ποιῶσιν,
ἀλλ' ἢ καὶ ἐν τῷ χρόνῳ τῆς τελείας ἡλικίας, εἰς
τοῦτο πάλιν ἀπάγουσι, καὶ δούλων οὐδὲν διαφέρειν
ποιῶσιν.

« Ἵνα τὴν υιοθεσίαν ἀπολάβωμεν. »

Καλῶς εἶπεν, ἀπολάβωμεν, δεικνύς ὁφειλομένην.
Ἄνωθεν γὰρ ἐκηγγεῖλατο ἐκ τοῦ Ἀβραάμ.

« Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπίστετε τὸ Πνεῦμα τοῦ
Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἄδδᾶ, ὁ
Πατήρ. Ὅσα οὐκ ἐστὶ εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱός. Εἰ δὲ υἱός,
καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστόν. »

Ἄνω καὶ κάτω τὸν περὶ τῆς υιοθεσίας αὐτοῖς προ-
φέρει λόγον. Καὶ ἤδη μὲν ἔδειξεν ἐν τοῖς ἀνωτέρω
διὰ τοῦ εἰπεῖν, Χριστόν ἐνεδύσασθε· νῦν δὲ καὶ
ἐτέρου τοῦ εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἂν ἰδυνάμεθα Πατέρα κα-
λεῖν τὸν Θεόν, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ λαβεῖν, εἰ μὴ
υἱοὶ αὐτοῦ ἐγαγόμεναι.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεόν, ἐδουλεύσατε
ταῖς φύσει μὴ ὄντι θεοῖς. Νῦν δὲ γνόντες Θεόν, μάλ-
λον ἐξ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέψατε πάλιν
ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἀνω-
θεν δουλεύετε θεῶτα; »

Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἐξ ἔθνῶν πιστεῦσαντας ἀπο-
κρίνεται· ὅτι καὶ εἰδωλολατρεία τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἢ
τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως φυλακῆ.

« Ἡμέρας παρατηρεῖτε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς,
καὶ ἐνιαυτούς. »

Ἐκ τούτων δῆλον, ὅτι οὐ μόνον περιτομὴν αὐτοὶ
ἐκέρχοντο ἐκείνην μόνην, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑορτάς, καὶ
τὰς Νουμηνίας τηρεῖν.

« Φεβοῦμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκὴ κεκοπίακα εἰς
ὑμᾶς. »

Ἀδέσπια, φησὶν, οὐ μὴν ἀπέγνωκα. Κόρυτοι γὰρ
ὑμεῖς τὸ πᾶν διορθῶσαι.

« Γίνεσθε ὡς ἐγώ, ὅτι καὶ ὡς ὑμεῖς, ἀδελφοί,
ἴσμαι ὑμῶν. Οὐδὲν με ἠδικήσατε. »

Ταῦτα πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων λέγει. Διὸ καὶ λα-
λῶν εἰς μέσον ἄγει, κειθῶν αὐτοὺς ἀποστήναι τῶν
παλαιῶν, μιμουμένους αὐτόν.

« Οἴδατε, ὅτι ἐκ' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελι-
σάμην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμόν μου, τὸν
ἐπὶ τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύ-
σατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθε ἐμὲ, ὡς Χρι-
στὸν Ἰησοῦν. »

Κηρύσσων ὑμῖν, φησὶν, ἡλαυνέμην, ἐμαστιγού-
σων, θανάτους ὑπέμενον, καὶ οὐδὲ εὖτω καταφρονή-
σατέ μου. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸν πειρασμόν μου τὸν
ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύ-
σατε. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, διωκόμενον ὡς ἄγγελον
ἐδέξασθε, παραινούντα ἐπὶ τὰ δόντα, μὴ δέχε-
σθε.

A vero paucilliter adhuc affecti eramus, ipse nos sivit
sub elementis mundi agere; puta sub Neomenias
et Sabbatis. Nam dies cursu solis et lunæ peragun-
tur. Si autem nos sub legem redigunt, nihil aliud
faciunt, quam si nos ætatis adultæ tempore ad
retroactam ætatem denuo revocarent, ut a servis
nihil differentes simus.

« Ut adoptionem filiorum reciperemus. »

108 Recte dixit. *reciperemus*, ut eam debitam
nobis fuisse ostenderet. Olim enim Deus hanc
Abrahæ promiserat.

Vras. 6, 7. « Quoniam estis filii, misit Deus
Spiritus Filii sui in corda vestra, clamantem:
Abba, Pater. Itaque jam non es servus, sed filius.

B Quod si filius, et hæres Dei per Christum. »

Sursum deorsum de adoptione sermonem mo-
vet. Jamque superius quidem eam indicavit, di-
cendo, *Christum induistis*: nunc autem alio modo
cum ait, non nos posse Deum vocare Patrem, ne-
que Spiritum ab eo accipere, nisi filii ipsius facti
simus.

Vras. 8, 9. « Sed tunc quidem ignorantes Deum,
iis qui natura non sunt dii, serviebatis. Nunc au-
tem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a
Deo, quomodo convertemini iterum ad infirma et
egena elementa, quibus denuo ab integro servire
vultis? »

C Hoc loci illos alloquitur ex gentibus qui credi-
derant: quoniam et observatio dierum idolorum
superstitioni similis erat.

Vras. 10. « Dies observatis, et mensas, et ten-
pora, et annos. »

Ex istis compertum sit, non solum eos circum-
cisionem prædicasse, verum etiam festos dies et
Neomenias servari debere.

Vras. 11. « Timeo vos, ne forte sine causa labo-
raverim in vobis. »

Timeo, inquit, non despero. Nam in vestra po-
testate est totum emendare.

Vras. 12. « Estote sicut ego, et ego sicut vos:
fratres, obsecro vos. Nihil me læsisistis. »

Hæc loquitur ad illos qui ex Judæis erant. Quo-
circa semet ipse profert in medium, quo illos
D exemplo suo persuadent a prisca ritibus suis de-
sciscere.

Vras. 13, 14. « Scitis autem quia per infirmita-
tem carnis evangelizavi vobis jampridem, et ten-
tationem meam in carne mea non sprevisistis, neque
respuistis; sed sicut angelum Dei excepistis me,
sicut Christum Jesum. »

Quando Christum prædicabam, inquit, ejiciebar,
vapulabam, mortes tolerabam; ac ne sic quidem
me contemnebatis. Nam id significatur his verbis:
*Tentationem meam in carne mea non sprevisistis, ne-
que respuistis*. Quomodo igitur non absurdum sit,
eum qui exagitaretur, tanquam angelum susce-
ptum esse, ac non item, dum ea quæ opus sunt,
suadet?

Vers. 15, 16. « Ubi est ergo beatitudo vestra? A Testimonium enim perhibeo vobis, quia si fieri posset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis? »

Hic hæsitat et obstupescit, atque ab eis discere mutationis causam querit. Nunquid non vos estis, inquit, qui me fovebatis colebatisque, vestrisque pretiosorem oculis ducebatis? Undenam ergo inimicitia hæc? unde suspicio? quippe cum **169** ea quæ vera sunt dixerim vobis. Aliam quippe hujus rei causam non video, nisi quod veritatem vobis locutus sim.

Vers. 17. « Æmulantur vos, non bene. »

Ad æmulationem vos excitant, inquit, sed non rectam. Quo enim pacto æmulatione illa bona sit, quæ in jugum eos servitutis detruderet?

« Sed excludere vos volunt, ut illos æmuletur. »

Excludere nimirum a gratia Evangelii. Hoc enim præstabant, qui ipsos vellent a perfecta cognitione abigere, et ad spuriam rursus deducere; non aliam ob causam, nisi ut ipsi in loco magistrorum sederent, Galatas vero in classe discipulorum starent.

Vers. 18. « Bene autem æmulamini in bono semper, et non tantam cum præsens sum apud vos. »

Istic annuit, absentiam suam totius mali causam fuisse, hocque rem bene succedere, si absente magistro discipuli convenientem suum locum tenent.

Vers. 19. « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. »

Imaginem labefactastis, inquit; formam perdidistis; altera vobis regeneratione et reformatione opus est, doctrina scilicet. Iterum vos gigno per eruditionem.

Vers. 20. « Volebam autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam. »

Qua de causa præsens esse optabat; nisi ut mutaret vocem, hoc est uti lacrymas effunderet, lugeret, et ingemisceret, et simul omnes ad lamenta evocaret? Nam fieri minime poterat, ut in epistolis suis lacrymas gemituumve suum exhiberet.

« Quoniam confundor in vobis. »

Non enim, inquit, quid dicam habeo; qui factum sit, ut qui prius ad ipsum usque cæli verticem ascenderatis, partim ob pericula quæ fidei causa tolerastis, partim ob prodigia quæ per fidem edidistis, nunc repente adeo ad tantam vilitatem dejecti sitis, ut ad circumcisionem et Sabbata pertrahimini.

« **Vers. 21-23.** « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, Quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, se-

« Πού οὖν ὁ μακαρισμὸς ὑμῶν; Μαρτυρώ γάρ ὑμῖν, ὅτι εἰ δυνατόν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἐδώκατέ μοι. Ὡστε ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα ἀληθείᾳ ὑμῖν; »

Ἐνταῦθα διαπορεῖ καὶ ἐκπλήττεται, καὶ παρ' αὐτῶν ζητεῖ τὴν αἰτίαν τῆς μεταβολῆς μαθεῖν. Οὐχ ὑμεῖς ἦτε, φησὶν, οἱ με μαθήκοντες καὶ θεραπεύοντες, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἠγούμενοι τιμωότερον. Πόθεν οὖν ἡ ἐχθρὰ; πόθεν ἡ ὑποψία; ὅτι τὰ ἀληθῆ πρὸς ὑμᾶς εἶπον· ἐγὼ γάρ, φησὶν, οὐκ οἶδα ἄλλην αἰτίαν, ἢ τὸ τὰ ληθῆ λέγειν ὑμῖν.

« Ζηλοῦσιν ὑμᾶς, οὐ καλῶς. »

Ζῆλον ὑμᾶς, φησὶν, ἐρεθίζουσιν ἔχειν, οὐ καλόν. Πῶς γὰρ ἐκεῖνος καλὸς, ὁ πάλιν εἰς τὸν ζυγὸν αὐτοὺς καταφέρων τῆς δουλείας;

« Ἀλλὰ ἐκκλεῖσαι ὑμᾶς θέλουσιν, ἵνα αὐτοὺς ζηλώτε. »

Ἐκκλεῖσαι μὲν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος. Τοῦτο γὰρ ἐπιλοῦν, τοὺς μὲν [γὰρ] τελείας γνώσεως ἐκβαλεῖν θέλοντες, εἰς δὲ τὴν νόθον πάλιν ἀνάγοντες, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ μὲν ἐν τάξει διδασκάλων γένωνται, Γαλάτας δὲ ἐν τάξει καταστήσωσι μαθητῶν.

« Καλῶς δὲ ζηλοῦσθε ἐν καλῷ πάντοτε, καὶ μὴ μόνον ἐν τῷ περιεῖναι με πρὸς ὑμᾶς. »

Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὅτι ἡ ἀπουσία αὐτοῦ ταῦτα εἰργάσατο, καὶ ὅτι τοῦτο μακάριον, τὸ καὶ ἀπόντος τοῦ διδασκάλου τὴν δέουσαν τάξιν ὁρῶν τοὺς μαθητάς.

« Τεκνία μου, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἕως οὗ μορφωθῆ ἰσχυρῶς ἐν ὑμῖν. »

Ἐφθείρατε, φησὶ, τὴν εἰκόνα, ἀπωλέσατε τὴν μορφὴν, ἀναγεννήσεως ἑτέρας ὑμῖν δεῖ καὶ ἀναπλάσεως, διδασκῆς δηλονότι· πάλιν γενῶ διὰ κατηχήσεως.

« Ἦθελον δὲ παρεῖναι πρὸς ὑμᾶς ἔρτι, καὶ ἀλλάξαι τὴν φωνὴν μου. »

Τίνος ἕνεκεν ζητεῖ τὴν παρουσίαν λέγει, καὶ τίνος ἢ τοῦ ἀλλάξαι τὴν φωνήν, ἀνεῖ τοῦ θαυμάσαι καὶ θρηνησαι, καὶ ὀλοφύρασθαι, καὶ πάντας εἰς θρηνον ἐπισπᾶσθαι; Διὰ γὰρ ἐπιστολῆς οὐκ ἦν δάκρυα δεῖξαι, οὐδὲ ὀλοφυρμόν.

« Ὅτι ἀποροῦμαι ἐν ὑμῖν. »

Οὐκ ἔχω γάρ, φησὶ, τί εἰπω· πόθεν οἱ πρὸς αὐτὴν ἀναβάντες τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν διὰ τῶν κινδύνων ὧν ὑπεμείνατε ὑπὲρ τῆς πίστεως, καὶ διὰ τῶν σημείων ὧν ὑπεδεδίξατε διὰ τῆς πίστεως, νῦν ἀθρόον οὕτως εἰς τοσαύτην εὐτέλειαν κατηνέχθητε, ὥς εἰς περιτομὴν καὶ Σάββατα κατασύρεσθαι.

« Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρου. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ

σάρκα γεγέννηται, ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγ-
γελίας. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι ἡ πίστις ὑμᾶς συνάπτει τῷ
Ἄβραμ, καὶ ἰδοὺ τοῖς ἀκούουσιν ἀπίθανον εἶναι
εἰς τοὺς μὴ γεννωμένους ἐξ ἐκείνου, τούτους υἱούς
φησὶν εἶναι ἐκείνου, δείκνυσιν ὅτι τὸ παράδοξον τοῦτο
ἄνωθεν γέγονεν. Ὁ γὰρ Ἰσαὰκ οὐ κατὰ φύσεως ἀκο-
λουθίαν, οὐδὲ κατὰ γάμου νόμον, οὐδὲ κατὰ σαρκὸς
δύναμιν γεννωμένος, καὶ υἱὸς, καὶ γνήσιος ἦν, ἀπὸ
καρπῶν σωματίων φύσει κελυφθεὶς. Μὴ θορυβείτω
τείνων ὑμᾶς, φησὶ, τὸ μὴ κατὰ σάρκα γεγενῆσθαι.
Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα συγγενεῖς ὑμεῖς αὐτοῦ, ὅτι οὐ
κατὰ σάρκα ἐγενήθητε. Οὐ γὰρ τιμιωτέρους τοῦτο
τὸ κατὰ σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἀτιμιωτέρους ἐργάζεται.
Θυμαστότερος γὰρ ὁ τόκος, ὁ μὴ κατὰ σάρκα, καὶ
πνευματικώτερος. Καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἄνωθεν τεχνέν-
των. Ἐτέθη κατὰ σάρκα ὁ Ἰσμαὴλ, ἀλλὰ δούλος
ἦν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξεβάλλετο τῆς
πατρῆας οἰκίας. Ὁ δὲ κατ' ἐπαγγελίαν τεχνεὶς
Ἰσαὰκ, ὅτε υἱὸς ὢν γνήσιος καὶ ἐλεύθερος, κύριος
ἐκείνων ἦν.

« Ἀτινά ἐστὶν ἀλληγορούμενα. »

Ἡ μὲν ἱστορία αὐτή, φησὶν, οὐ τοῦτο δὲ μόνον πα-
ραβολῶν ὅπερ φαίνεται, ἀλλὰ καὶ ἄλλα τινὰ ἀγορεύει-
ν ἔτι καὶ ἀλληγορία καλεῖται.

« Αὗται γὰρ εἰσι δύο διαθήκαι. »

Οἱ δύο νόμοι, ὁ νομικὸς καὶ ὁ εὐαγγελικὸς.

« Μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γενῶσα,
ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ γὰρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν Ἀρα-
βίᾳ. »

Ἄγαρ ἐλέγετο ἡ δούλη. Τὸ δὲ Σινᾶ ὄρος, οὕτω
μεθερμηνεύεται τῇ ἐπιχωρίῳ αὐτῶν διαλέκτῳ ὡς
εἰς τοὺς ἐκ τῆς παλαιᾶς τικτομένους, πάντας ἀνάγκη
ἐκείλους εἶναι.

« Συστοχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει δὲ
μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. »

Οὐ μόνον, φησὶν, ἐκείνη δούλη ἦν, ἀλλὰ καὶ δού-
λος ἔτακεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ διαθήκη, τουτέστιν ἡς
τύπος ἡ δούλη. Καὶ γὰρ Ἱερουσαλήμ ἐκ γειτόνων
καίται τῷ ὄρει τῷ ὀμωνύμῳ τῇ δούλῃ· ἐν τούτῳ δὲ
τῷ ὄρει καὶ ἡ διαθήκη δέδοται.

« Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις
ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν. Γέγραπται γὰρ· Εὐφράν-
θητι, στείρα, ἡ οὐ τικτοῦσα· ῥῆξον καὶ βόσσον, ἡ
οὐκ ὀδίνουσα. »

Τῆς μὲν Ἱερουσαλήμ τῆς κάτω τύπος ἡ Ἄγαρ·
καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ οὕτω καλουμένου· τῆς δὲ
ἄνω ἡ Σάρρα. Ἄνω δὲ Ἱερουσαλήμ καλῆ· καὶ αὕτη
γὰρ ἦν πάλαι στείρα, ὡσπερ καὶ ἡ Σάρρα. Ὅτι δὲ
περὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ λόγος, καὶ τὸν προφήτην παρ-
ήγγειεν μάρτυρα λέγοντα· Εὐφράνθητι, στείρα ἡ οὐ
τικτοῦσα.

« Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, ἢ τῆς ἐχούσης
τὸν ἄνδρα. »

ἢ κα. lxx, 1.

A cundum carnem natus est; qui autem de libera,
per repromissionem. »

Quoniam dixit: fides vos conjungit Abrahamo,
atque incredibile auditoribus videbatur, ut qui ex
illo minime prognati essent, illi tamen ipsius esse
dicerentur, ostendit paradoxum istud jampridem
evenisse. Nam Isaac, qui non ordine naturæ, neque
solita lege conjugiorum, neque secundum carnis vires
natus fuit, et filius, et germanus erat, cum ex corpo-
ribus emortuis nasci jussus esset. Neque hoc vos con-
turbet, inquit, qui secundum carnem nati non estis.
Nam hoc ipsum vos quam maxime propinquois illius
facit, quod secundum carnem non estis nati. Enim-
vero secundum carnem esse natum, hoc non solum
170 non reddit honoratioris, verum et minus
honorabiles facit. Partus quippe minime carnalis et
spiritualioris generis, longe mirabilior est. Quod per-
spicuum sit ex illis qui jam olim nati sunt. Natus est
Ismael secundum carnem, sed servus fuit; nec id
solum, verum et exactus est ex paternis ædibus.
Qui vero secundum repromissionem, Isaac nimi-
rum, hic tanquam genuinus filius ac liber, om-
nium dominus fuit.

Vers. 24. « Quæ sunt per allegoriam dicta. »

Ipsa quidem historia, inquit, non illud solum
quod apparet enuntiat, verum et alia quædam pro-
loquitur. Unde etiam allegoria dicitur.

« Hæc enim sunt duo testamenta. »

Dux utique leges, legalis et evangelica.

« Unum quidem a monte Sina, in servitutem
generans, quæ est Agar. [Vers. 25.] Sina enim
mons est in Arabia. »

Agar ancilla dicebatur. Mons vero Sina idem
sonat illius gentis lingua: unde omnes qui ex tes-
tamento veteri nati sunt, esse servos oportet.

« Conjunctus autem est ei quæ nunc est Jeru-
salem, et servit cum filiis suis. »

Non modo hæc serva est, inquit, sed et servus
gignit; imo et testamentum ipsum, illud nimirum
cujus figura ancilla est. Nam Jerusalem affinis est
monti qui ancillæ cognominis est. Atqui in hoc
monte datum testamentum quoque fuit.

Vers. 26, 27. « Quæ autem sursum est Jerusa-
lem, libera est, quæ est mater omnium nostrum.
Scriptum est enim: Lætare, sterilis quæ non pa-
ris, erumpe et clama, quæ non parturis. »

Inferioris quidem illius Jerusalem figura est
Agar; idque manifestum est ex ejusdem nominis
monte: Sara vero superioris. Atqui superna illa
Jerusalem sponsa est, Nam et ipsa quondam ste-
rilibus erat, quemadmodum et Sara. Quod autem de
Ecclesia id dictum fuerit, prophetæ testimonio
comprobat, ubi nempe sic ille loquitur: *Lætare,
sterilis quæ non paris* 27.

« Quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ
habet virum. »

Desertam vocat Ecclesiam gentium, quæ quondam in solitudine et ignorantia Dei egerit. Ea autem quæ virum habuit, Synagoga est, quippe cui data lex fuerat. Nihilominus longe plures fuerunt illi sterilia; utpote quod quæ habebat virum, unam duntaxat gentem genuit: sterilibus vero universas gentes edidit.

Vers. 28. « Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. »

Non modo quoniam sterilibus erat Ecclesia, quemadmodum Sara; verum et, sicut illam non natura, sed promissio Dei fecundam reddidit; ita et in altera monita generatione, natura nulla, sed Dei verba, quæ norunt fideles, in aquarum piscina, tanquam in utero quodam, formant et regenerant illum qui baptizatur. Itaque si sterilibus filii sumus, liberi sumus.

171 Vers. 29. « Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequelatur eum, qui secundum spiritum: ita et nunc. »

Ne objiciant: Equanem est ista libertas, quando Judæi coustringunt, et verberant illos qui credere? ostendit ejus quoque rei jam olim figuram existitisse.

Vers. 30, 31. « Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et illum ejus: non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Itaque, fratres, non sumus. »

Exhibita prius persecutionis figura, non eos simili animo despondere, sed ex historia docet iterum, qualis futurus ait insectatorum finis, ut non modo suis pedibus obigantur, sed et facultatum jacturam faciant. Ceterum recte filium quoque dixit ancillæ, non Abrahami, ut a viliori parte eos nominaret.

« Ancillæ illi, sed liberæ. Libertate igitur non Christus liberavit. »

CAP. V.

Vers. 1. « State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. »

Alteram addit causam, qua suadent vos disciplinæ suæ adhaerescere. Alii autem: nec enim in libertatem vos vindicatis. Alius est qui vos redemit: alius est qui pretium pro nobis solvit. Dicendo autem, *state*, procellam, quæ acciderat indicavit: nomine vero *jugi* vel gravitatem ipsis significavit. Quin et dum ait, *varsum*, nimium ignorantium stuporem notat. Nam si molestiam hanc non fuissetis experti, haud eratis tantorum criminum rei.

Vers. 2. « Ecce ego Paulus dico vobis. »

Vox ista illius est qui prædicenter loquatur.

« Quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. »

Qui vero nihil proderit Christus ei qui circumciscus erit? anseculis. Qui circumciditur, tanquam legem reformidans circumciditur. Qui vero for-

«Ermion, την εξ εθνῶν Ἐκκλησίαν λέγει, την πάλαι ἐν ἐρημίᾳ καὶ ἀγνωσίᾳ ἀπέρχουσαν τοῦ Θεοῦ. Ἐχουσαν δὲ τὸν ἄνδρα, τὴν συναγωγὴν, διὰ τὴν δεδόσθαι αὐτῇ τὸν νόμον. Ἄλλ' ὁμοίως πολυπλοσῆα γέγονε τῆς στειρίας τὰ τέκνα - καθὼς ἡ μὲν ἔχουσα τὸν ἄνδρα, ἐν μόνον ἔτεκεν ἔθνος, ἡ δὲ στειρὰ, πάντα ἐποίησε τὰ ἔθνη.»

« Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίᾳ; τέκνα ἐσμέν. »

Ὁὐ γὰρ μόνον εἶμι στειρὰ ἡ Ἐκκλησία, ὡσπερ ἡ Σάρα, ἀλλὰ καθάπερ ἐκείνη οὐχ ἡ εὐσεία, ἀλλὰ ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ πεποίηκε τὴν γονὴν, οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγεννησίως τῆς ἡμετέρας, φύσις μὲν ἁδερμία, τὰ δὲ ῥήματα τοῦ Θεοῦ, ἃ Ἰσαακ οἱ πιστοὶ, ἐν τῇ καλυμθῆντα τῶν ὑδάτων, καθάπερ ἐν νηδῶνι τῶν διακλάττει, καὶ ἀναγεννᾷ τὸν βαπτιζόμενον. Οὐκοῦν εἰ τῆς στειρίας ἐσμέν, ἐλεύθεροὶ ἐσμεν.

« Ἄλλ' ὡσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτως καὶ νῦν. »

Ἴνα μὴ λέγῃσι: Καὶ ποία εὐτη ἡ ελευθερία, ὅπου Ἰουδαῖοι κατέχουσι καὶ μαστιζοῦσι τοὺς πιστούς; δείκνυσιν καὶ τοῦτου τὸν τύπον ἔκωθεν ὄντα.

Ἄλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ματὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμέν. »

Λείψας ἔκωθεν τὸν τύπον τοῦ διαγμοῦ, οὐκ ἐξ καταπίπτειν εἰς ἀκηλίαν αὐταῖς, διδασκῶν ἐκ τῆς ἱστορίας καλὴν καὶ ποίον ἴσασαι τῶν διακλατῶν τέλος; τὸ μὴ μόνον ἐκκληθῆναι τῆς οἰκίας, ἀλλὰ καὶ τῆς οὐσίας ἐκπτώσειν ἀπομειναι. Ἐν δὲ καὶ εἶδον παιδίσκης εἶπεν, καὶ μὴ Ἄβραάμ· ἵνα ἀπὸ τοῦ φουλοτέρου αὐτοὺς προσαγορεύσῃ.

Παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας. Τῇ ἐλευθερίᾳ οὖν Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσε. »

ΚΕΦΑΛΑ. Ε΄.

« Στήματα, καὶ μὴ πάλιν ζυγῶ δουλείας ἐνέχθεσθε. »

Ἐτέραν αἰτίαν εἶθησι, τὴν παίδουσαν αὐτοὺς μένειν ἐπὶ τῶν δογμάτων. Λέγει δὲ· Μὴ γὰρ αὐτοὺς ἠλευθέρωσατε; Ἄλλος ἴσθιν ὁμᾶς ὁ ἡγορακίως· ἄλλος ὁ τιμὴν δοῦς ἀπὸ ῥύμων. Τὸ δὲ στήματα, εἰπὼν, τὸν σάλον τὸν γεγεννημένον ἔδειξε· τῷ δὲ ζυγοῦ, ὀνόματι τὸ βαρὺ τοῦ πράγματος αὐτοῖς κατασημαίνει. Τὸ δὲ πάλιν, εἰπὼν, πολλὴν αὐτῶν δεικνύσει ἀνασθηλίαν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπειροὶ τοῦ πάθους ἦτε ἐκείνου, φησὶν, οὐ τοσοῦτων ἦτε ἐγκλημάτων ἔξοι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν. »

Θαδρῶντος ἡ φωνή.

« Ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ἀφελήσει. »

Πῶς οὐδὲν ἀφελήσει τὸν περιτεμνόμενον ὁ Χριστός; ἀκούε. Ὁ περιτεμνόμενος, ὡς νόμον δεδιωκώς περιτέμνεται. Ὁ δὲ δεδικαίως, ἀπίστευε τῇ δου-

τῆς χάριτος· ὁ δὲ ἀπιστῶν, οὐδὲν κερδαίνει παρὰ Δ

midat, virtuti gratia incredulus est : qui demum incredulus est, nihil juvatur ab ea cui fides non habetur.

« Μαρτύρομαι δὲ πάλιν παντὶ ἀνθρώπῳ περι-
τραπομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον ποιῆ-
σαι. Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. »

Vers. 3, 4. « Testifcor autem rursus omni ho-
mini circumcidenti se, quoniam debitor est uni-
versæ legis faciendæ. Evacuati estis a Christo. »

Ἦνα γὰρ μὴ νομίσης κατ' ἔχθραν ταῦτα λέγεσθαι,
οὐχ ὁμῶν μόνον λέγω, φησὶν, ἀλλὰ καὶ παντὶ ἀν-
θρώπῳ περιτραπομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν
νόμον πληρῶσαι. Ἄλλῃλων γὰρ ἔχεται τὰ νόμιμα.
Καὶ πῶς, ἀκούε. Ἡ περιτομὴ θυσίαν ἔχει συνεζευ-
γμένην, ἡμέρας παρατήρησιν· ἡ θυσία πάλιν, καὶ
ἡμέρας καὶ τόπου φυλακὴν· ὁ τόπος, μυριῶν καθαρ-
μῶν τρόπος. Οἱ καθαρμοί, πλῆθος παρατηρήσεων
εἰσάγουσιν. Οὐκ ἔδεται γὰρ ἀκάθαρτος θύειν, οὐχ
ιερῶν ἐπιβαίνειν ἀδύτων, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων
ποιεῖν θέμις. Διὸ καὶ πολλὰ ἐφέλκεται διὰ μίσε-
τολῆς ὁ νόμος. Ἄν τοίνυν περιτ[ε][μ][ν]ηθεῖς μὲν, μὴ
ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἢ ἐν τῇ ὀγδόῃ μὲν, μὴ θύσης δὲ
ἢ θύσης μὲν, μὴ ἐν τῷ ὠρισμένῳ δὲ τόπῳ· ἢ ἐν τῷ
ὠρισμένῳ τόπῳ, μὴ τὰ νενομισμένα δέ· ἢ τὰ νενο-
μισμένα μὲν, μὴ καθαρὸς δι· ἢ καθαρὸς μὲν ὢν,
οὐ τοῖς προσήκουσι δὲ θεσμοῖς καθαρθεῖς, πάντα
εἴχεται ἔκλεινα. Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι Ὀφειλέτης
ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι.

Etenim ne existimes hæc inimico dici animo :
non vobis solum dico, inquit, sed et cuicumque
homini, quisquis circumciditur, quod debitor sit
totius legis implendæ. Nam legis præcepta inter
se coherent. Qua vero ratione? audias velim.
Circumcisio immolationem victimarum adjunctam
habet, et dierum observationem, immolatio
rursus et diei et loci cautionem : locus, ad sex-
centos lustrationum ritus, lustrationesque ad
examen quoddam observationum obligant. Non
enim impuro fas est immolare, nec sacra ingredi
adyta, non quidvis aliud facere. Quocirca uno
præcepto multa lex trahit. Siquidem ergo circum-
cidaris, non autem octava die; aut si octava die,
at non immolaveris; aut si immoles, non autem
in loco præscripto; sin etiam in præscripto loco,
non vero quæ lex decernat; vel si ea quæ lege
decernuntur, verum non sis mundus : 172 vel
si mundus, non autem convenientibus ritibus pu-
rificatus, cuncta illa percunt. Quamobrem ait :
Debitor est totius legis implendæ.

« Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιούσθε, τῆς χάριτος ἐξ-
πίστετε. »

« Qui in lege justificamini, gratia excidistis. »

Καὶ διὰ τῆς κολάσεως ἐκφοβεῖ. Τί γὰρ τὸ λαιπό-
μενον τῆς χάριτος ἐκπίπτουσιν, ἀλλ' ἢ κολασίς
ἐκπραίτητος;

C Interminatione etiam supplicii terret. Quid
enim aliud supersit illis qui a gratis exciderunt,
nisi supplicium indeprecabile?

« Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως, ἐλπὶδα δι-
καιούσης ἀπεκδεχόμεθα. »

Vers. 5. « Nos enim spiritu ex fide, spem justi-
tiæ expectamus. »

Προήσας διὰ τῆς κολάσεως, πάλιν ἐπὶ λιμένα
παραμυθίας αὐτοὺς ἄγει, λέγων· Οὐδὲν ἐκλείνων δεό-
μεθα τῶν νομίμων, φησὶν. Ἄρκει γὰρ ἡ πίστις ἡμῖν
Πνεῦμα παρασχεῖν, καὶ δι' αὐτῆς δικαιούσῃν, καὶ
πολλὰ μεγάλα ἀγαθὰ.

Posteaquam supplicio eos percussit, ad portum
rursus consolationis illos revocat, his fere verbis.
Nihil hisce præceptis legis opus habemus, inquit.
Nam sufficit fides ad hoc ut donet nobis Spiritum,
unaque justitiam, et plurima insuper et magna
dona.

« Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐτε περιτομὴ τι ἰσχύει,
οὐτε ἀκροθυσία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργου-
μένη. Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ
μὴ παθεσθαι; »

Vers. 6, 7. « Nam in Christo Jesu neque cir-
cumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fi-
des quæ per charitatem operatur. Currebatis
bene : quis vos impeditit veritati non obedire? »

Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενος, μηκέτι ταῦτα D
παιραγιάζεσθω, φησὶν.

Nam qui semel Christum induit, caveat, inquit,
ne post tallum sit curiosus.

« Ἡ πεισμονή, οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. »

Vers. 8. « Persuasio hæc non est ex eo qui vo-
cæet vos. »

Οὐ διὰ τοῦτο ἐκάλεισεν ὑμᾶς ὁ καλῶν, ὥστε οὕτω
μαλεύεσθαι· οὐτε ἐνομοθέτησεν, ὥστε Ἰουδαίειν.

Non ad hoc vocavit vos, qui vocavit, ut hoc
modo fluctuaretis; nec legem præscripsit vobis,
ut Judaicos mores sectaremini.

« Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοί. »

Vers. 9. « Modicum fermentum totam massam
corrumpit. »

Ἦνα μὴ τις λέγῃ, τί τὸ πρᾶγμα ἐπαίρεις τῷ
λόγῳ; μίαν ἐντολὴν μόνην ἐφυλάξαμεν τοῦ νόμου,
καὶ τοσαῦτα θορυβεῖς; ἀκούσον πῶς ἐκφοβεῖ διὰ τοῦ
παραδείγματος. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅσπερ
ἡ ζύμη μικρὰ τις οὔσα ὅλον τὸ φύραμα εἰς ἐαυτὴν
μυκτηῖσθαι, οὕτω καὶ ὑμᾶς δύνανται; φησὶν, τὸ μι-

Ne dicat aliquis : Quid ita verbis rem exagoras?
unum legis mandatum observavimus, et tantos
cies tumultus? vide quomodo terrorem incutit
adducto exemplo. Quod porro dicit, hunc habet
sensum. Quemadmodum fermentum, tametsi exi-
guum sit, totam conspersationem in se conuertit.

ΠΑΤΡΟΛ. ΓΡ. XCV.

26

sic plane exiguum hoc malum, inquit, nisi corrigatur, potest vos in perfectum Judaismum pertrahere.

Vers. 10. « Ego confido vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis. »

Non dixit, non sapitis; sed, non sapietis, id est, corrigemini.

« Qui autem conturbat vos, portabit iudicium, quicumque est ille. »

Recte prorsus nusquam, nomina. perturbantium edidit, ne impudentiores fierent.

Vers. 11. « Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? »

Quoniam ubique traducebatur, quod ubique judaizaret, ac simulato animo prædicaret, vide quam pure suspicionem hanc a se removeat. Nostis, inquit, et vos, hanc me insectandi colorem causamve illis fuisse quod a lege juberem desciscere. Si autem circumcisionem prædico, cur me insequuntur? neque enim qui ex Judæis sunt, crimen aliud mihi intendere possint, præterquam hoc solum.

« Ergo evacuatum est scandalum crucis. »

173 Adeo stultus sum, inquit, ut pro nihilo affligi patiar, et aliis offendiculo sim? Enisvero non sic Judæi cruce offendebantur, uti quia patris legibus renuntiandum erat. Nam cum Stephanum in concilium perduxissent, non dixerunt, hic crucifixum adorat; sed, loquitur contra legem et locum sanctum²².

Vers. 12, 13. « Utinam et abscindantur qui vos conturbant. Vos enim in libertatem vocati estis, fratres. »

Idem hoc est ac si dicat: nulla est mihi cura de illis. Quod si volunt, non modo circumcidantur, verum et exsecentur.

« Tantum ne libertatem in occasionem detis carni. »

Christus nos exemit a jugo servitutis, nobisque esse liberum voluit facere quidquid libitum fuerit: non ut hac potestate ad nequitiam abuteremur, sed ut majoris mercedis copia daretur nobis, ad altiorem philosophiam progredientibus. Nam quia hinc inde passim legem appellat servitutis jugum, ac exemptionis a maledicte meminit: ne quis sibi fingat, ipsum ideo avertere homines a lege, ut liceat deinceps exlegem vitam agere, suspicionem hanc corrigit, dicens: non ut effrenis fiat vitæ ratio, sed ut philosophia nostra legem transcendat, vinculis solutis legis. Atqui hæc loquor, non ut dejectiores simus, sed ad sublimiora provehamur.

« Sed per charitatem servite invicem. »

²² Act. vi, 13.

VARIÆ LLECTIONES.

^b Chrysost. καθαρῶς ἐνεδύσατο. Edit. Elon. in marg. Γα. καθαρῶς ἀπεδύσατο. Forte etiam legendum πῶς καθαρῶς τοῦτο ἀπεδύσατο.

Ἀ πρὸν τοῦτο παρὸν μὴ διορθῶθιν, κατ' εἰς ἐπίσημον Ἰουδαϊσμὸν ἀγαγεῖν.

« Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. »

Οὐκ εἶπαν, ὅτι Οὐ φρονεῖτε, ἀλλ' ὅτι Οὐ φρονήσετε· τούτέστιν, ὅτι Διορθώθησθε.

« Ὁ δὲ ταρασσῶν ὑμᾶς, βαστάσει τὸ πρῶμα, ὅστις ἀν' ἡ. »

Εὐ τὸ μηδαμῶς ἔνομα τῶν ταρασσόντων θεῖνα, ἵνα μὴ ἀνατρυφώτεροι γένησθε.

« Ἐγὼ δὲ, ἀδελφοί, εἰ περιτομὴν ἐτι κηρύσσω, τί ἐτι διώκομαι; »

Ἐπειδὴ διέβαλλον αὐτὸν ὡς πανταχῶς Ἰουδαίζοντα, καὶ ὑποκρινόμενον τὸ κήρυγμα, ὅρα πῶς καθαρῶς ἀπεδύσατο^b, μάρτυρας αὐτοῦς καλῶν. Ὄψατε, φησὶν, καὶ ὑμεῖς, ὅτι διεγμουῖ μοι πρόφασις τούτῃ ἐστίν, ὅτι καλεῖσθε ἀπέχεσθαι τοῦ νόμου. Εἰ δὲ περιτομὴν κηρύσσω, τί διώκομαι; οὐδὲν γὰρ ἔτερον ἐγκαλεῖν μοι ἔχουσιν οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ἢ τοῦτο.

« Ἄρα κατήργηται τὸ σκάνδαλον τοῦ σταυροῦ. »

Ὅπως ἀνήγός εἰμι, φησὶν, ὡς ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς θλίβεσθαι, καὶ σκανδαλίζειν ἑτέρους. Ὅτε γὰρ οὕτως ὁ σταυρὸς ἦν ὁ σκανδαλίζων τοὺς Ἰουδαίους, ὡς τὰ μὴ δεῖν καθέσθαι τοῖς πατρίοις νόμοις. Καὶ γὰρ Στέφανον προσενεγκόντας, οὐκ εἶπον ὅτι Ὅσως τὸν ἐσταυρωμένον προσκύνει, ἀλλ' ὅτι Κατὰ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου λέγει τοῦ ἀγίου.

« Ὅφελον καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατούντες ὑμᾶς. Ὑμεῖς γὰρ ἐπ' ἐλευθερίᾳ ἐκλήθητε, ἀδελφοί. »

Ὁ λέγει, τοιαῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν μοι μέλει ἐκείνων. Εἰ βούλονται, μὴ περιτεμνέσθωσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπατεμνέσθωσαν.

« Μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀφορμὴν τῆ σαρκί. »

Ἀπῆλλαξεν ὑμᾶς, φησὶν, ὁ Χριστὸς τοῦ ζυγοῦ τῆς δουλείας, κυρίους ἀφῆκεν πρᾶττειν ὁ τι βούλεσθε, οὐχ ἵνα τῇ ἐξουσίᾳ εἰς κακίαν χρῆσάμεθα, ἀλλ' ἵνα μείζονος μισθοῦ λάβωμεν πρόφασιν, ἐπι φιλοσοφίαν μείζονα ἰόντες. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ζυγὸν δουλείας καλεῖ τὸν νόμον, καὶ οὐ τῆς κατάρας ἀπαλλαγῆναι, ἵνα μὴ τις ὑποπειθῆσθαι, ὅτι διὰ τοῦτο καλεῖται τοῦ νόμου ἀποστῆναι, ἵνα ἐξῆ παρανόμως ζῆν, διορθῶται τὴν ὑπόνοιαν, λέγων· Οὐχ ἵνα παρανόμως γένηται ἡ πολιτεία, ἀλλ' ἵνα ὑπὲρ νόμον ἡ φιλοσοφία. Ἐλύθη γὰρ τοῦ νόμου τὰ δεσμά· καὶ ἐγὼ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ταπεινότεροι, ἀλλ' ἵνα ὑψηλότεροι γενώμεθα.

« Ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. » Ὁ

γάρ πᾶς νόμος ἐν ἐνὶ λόγῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. Εἰ δὲ ἀλλήλους ἐμίσητε καὶ κατεσθίετε, βλάσφημα μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀνασθῆτε. Λέγω δὲ, Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελήσητε. >

Δείκνυσι τὴν τρέπον δι' οὐ βλάβει τὸν εὐαγγελικὸν πληρώσει νόμον, ἅμα δὲ καὶ πόθεν γέγονεν τῆς περιτομῆς ἡ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλλήλων ἀρχειν βουλέμενοι, ἐσχίσθητε, φησί, δουλεύσατε ἀλλήλοις. Οὕτω γὰρ συνασθῆσθε πάλιν. Διληθῶτα δὲ τοῦτο λέγει, καὶ οὐ φανερῶς.

« Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος. τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς. Ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις, ἵνα μὴ ἂν θέλῃτε, ταῦτα ποιῆτε. »

Σάρκα φησὶ, τὴν προαίρεσιν τὴν πονηρὰν, πνεῦμα δὲ, τὴν προαίρεσιν τὴν ἀγαθὴν, τὴν ἀνω τρέχειν σπουδάζουσαν.

Ἡ μὲν κακία ἀντίκειται τῇ ἀρετῇ ἢ δὲ ἀρετῇ πάλιν ἐναντιοῦται τῇ κακίᾳ, παιδαγωγοῦ τινος τάξιν ἀναπληροῦσα, καὶ μὴ ἐῴσα ὑμᾶς κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς φαύλας πορεύεσθαι.

« Εἰ δὲ Πνεύματι ἔγεσθε, οὐκ ἔσθε ὑπὸ νόμον. φανερὰ δὲ ἔστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἃ τινὰ ἔστι μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσελγεία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐχθραὶ, ἐρις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθείαι, ἐχρησταίαι, αἰρέσεις, φθόνοι, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις, ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ ἀπειπὼν, ὅτι οἱ ταῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἔστι, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. Κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος. »

Ὁ Πνεῦμα ἔχων ὡς χρῆ, διὰ τοῦτου ἐβέννυσι πονηρὰν ἐπιθυμίαν ἅπασαν. Ὁ δὲ τούτων ἀπαλλαγὴς, οὐ βεβαίη τῆς ἀπὸ τοῦ νόμου βοηθείας, ὑψηλότερος πάλῃ τῆς ἐκείνου εὐαγγελίας γνώμενος. Ὁ γὰρ μὴ ἔργιζόμενος, πῶς δεῖται ἀκοῦσιν, οὐ φρονήσεις; ὁ μὴ βλέπων ἀκατάστοις ὀφθαλμοῖς, πῶς χρῆται τοῦ παιδεύοντος μὴ μοιχεύειν; Τίς γὰρ διαλέξεται περὶ τοῦ καρποῦ τῆς κακίας, τῷ τὴν ρίζαν αὐτῆς ἀνασπάσσει;

Ὅρα δὲ ὅτι οὐ τὴν σάρκα φησὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν γὰρ λογισμὸν. Αἱ γὰρ ἐχθραὶ, καὶ οἱ ζῆλοι, καὶ αἱ αἰρέσεις, πῶς ἂν εἴεν σαρκῶς;

« Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ἐπιθυμίαις, »

Ἐσάρκα πάλιν ἐνταῦθα, τὰς πονηρὰς πράξεις καλῶν.

« Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν. »

Κατὰ τὰς ἐκείνου νόμους πολιτευώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, στοιχῶμεν. Λέγει δὲ Ἄρκεσθῶμεν τῇ τοῦ Πνεύματος δυνάμει, καὶ μὴ ἐπιζητῶμεν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου προσθήκην

A. [Vers. 14-16.] Omnis enim lex in uno sermone impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. Quod si invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini. Dico autem; Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. >

Modum aperit, quo facili negotio evangelicam legem impleant; insuper et qua de causa circumcisio apud ipsos invecata esset. Nam quia, dum alter alteri vultis dominari, divisi estis, inquit, vobis invicem servite. Sic enim in unum denno compingemini. Hoc vero subobscuris, non perspicuis verbis edisserit.

B Vers. 17. « Caro enim concupiscit adversus spiritum: spiritus autem adversus carnem. Hæc autem sibi invicem adversantur; ut non quæcumque vultis, illa faciatis. »

Carnem dicit, voluntatem malam: spiritum autem, voluntatem bonam, quæ sorsum ire contendat.

Vitium quidem virtuti adversatur: virtus vero rursus adversatur vitio, et cujusdam pedagogi vices exsequitur, non nos sinens secundum cupiditates malas incedere.

Vers. 18-23. « Quod si Spiritu Dei ducimini, non estis sub lege. Manifesta autem sunt opera carnis: quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, amulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidia, homicidia, ebrietales, comessationes, et his similia; quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est caritas, 174 gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. Adversus ejusmodi non est lex. »

D Qui Spiritum habet, sicut oportet, ejus ope pravæ omnem cupiditatem extinguit. Qui vero ab his exemptus est, auxilio legis non indiget, ut quæ præceptis ejus altior evaserit. Nam qui non irascitur, quid jam opus habet ut audiat, Non occides? qui non intuetur impudicis oculis, quid opus est ut doceatur, non esse mœchandam? Ecquis enim de fructu malitiæ sermonem ad illum habeat, qui radicem ejus jam evulsit?

Vides eum istic non loqui de carne, sed de terrena cogitatione. Nam inimicitia, et contentiones, et sectæ, vel hæreses, quoniam modo ad carnem spectaverint?

Vers. 24. « Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. »

Carnem hic rursus appellat quascunque malas actiones.

Vers. 25. « Si spiritu vivimus, spiritu et ambulamus. »

Secundam regulas illius vitam instituamus. Nam hoc significat verbum, ambulamus. Aut autem: Spiritus virtute contenti simus, nec quæramus insuper additamentum et appendicem ex lege utiuari,

Vras. 26. « Ne effellamur Inanis gloriæ cupidi, » A
Declarat, eos qui circumcisionem inducebant,
appetitu gloriæ id facere.
« Invicem provocantes, »
Ad contentiones nimirum, et rixas.
« Invicem invidentes. »
Enimvero ea Inani gloriæ æmulatione nascitur.

CAP. VI.

Vras. 1. « Fratres, si preoccupatus fuerit homo
In aliquo delicto. »

Non dixit, si perpetraverit, sed, si preoccupatus
fuerit; hoc est, si abreptus. Vide autem quam
apposite illos quoque qui circumcisionem præ-
dicarent, ad fidem adducit, dum ait peccatum
eorum preoccupacione et abreptione admissum
fuisse: attamen alios hortatur, ne eis iungantur.
Qua enim ratione una abducantur cum illis quos
iubentur emendare?

« Vos qui spirituales estis, ejusmodi instruite. »

Non dixit, pœnas infligite, nec condemnate, sed
currigite.

« In spiritu lenitatis. »

Ejusmodi legem præscribit doctoribus, ut cum
mansuetudine cuncta proloquantur. Apprime vero
non dixit solum, in lenitate, sed, in spiritu lenita-
tis: ut significaret, hæc quoque Spiritui placere,
quippe cum et convenienti ratione corrigere, spi-
ritualis sit doni.

« Considerans teipsum, ne et tu tenteris. »

Tacite comprimit eorum arrogantiam qua do-
ctrinæ nomine Intumescabant. Etiam ne propter
docendi officium esseretur, nos in timore et an-
xietate constituit.

175 Vras. 2. « Alter alterius onera portate. »

Nam quia fieri non potest, ut quisquis homo
est, immunis a niendo et labe sit; admonet ne
rigidi censores sint delictorum alienorum.

« Et ale adimplete legem Christi. [Vras. 11.]
Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil
sit, ipse se seducit. »

Qua nempe alios toleratis. Exempli gratia: iste
iracundus est, tu vero somnolentus? hujus impetu-
tum tolera, ut is vicissim tuam segnitiam ferat:
hocque modo fiet, ut neque hic peccet, dum ab-
te toleratur, nec tu delictum admittas, dum pro-
lis in quibus gravis molestusque es, sustineris a
fratre tuo.

Vras. 4. « Opus autem suum probet unusquis-
que. »

V. gr., si quidpiam boni fecisti, considera ne
forte propter inanem gloriæ, aut ex necessitate,
aut simulatione hoc feceris, neve ob ullam hu-
manam causam.

« Et sic in semetipso gloriæ habebit, et non
in altero. »

Hæc ait, non quasi legem præscribens, sed illis
indulgens: perinde ac si dixisset: Gloriæ qui-

« Μη γινώµεθα κενδοξοί. »
Δείκνυστε εκείνους τούς εισάγοντας τὴν περιτοµὴν
διὰ φιλοδοξίαν τοῦτο ποιούντας.
« Ἀλλήλους προκαλοῦµενοι. »
Εἰς φιλονεικίας δηλοῦσι καὶ ἕρεις.
« Ἀλλήλοις φθονοῦντες. »
Ἀπὸ γὰρ τῆς κενδοξίας ὁ φθόνος.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

« Ἀδελφοί, ἴδὲν καὶ προληφθῆ ἄνθρωπος ἐν τῇ
παραπτώματι. »

Οὐκ εἶπεν, ἴδὲν πράξῃ, ἀλλ' ἴδὲν προληφθῆ,
τουτέστιν, ἴδὲν συναρπαγῆ. Ὅρα δὲ πῶς εὐφυῶς κἀ-
κείνους τοὺς κηρύσσοντας περιτοµὴν εἰς τὴν πίστιν
εἰσάγει, ἐν προλήψει καὶ συναρπαγῆ λέγων αὐτῶν τὴ
ἁµάρτηµα, καὶ τοὺς ἄλλους πείθει μὴ συνάπτεσθαι
αὐτοῖς. Πῶς γὰρ συναρπαχθεὶς, εἰ καὶ διορθοῦσθαι
ἐκείνους κελεύοµενοι;

« Ὑμεῖς οἱ πνευματικοί, καταρτίζετε τὸν κοι-
νόν. »

Οὐκ εἶπεν, κολάζετε, οὐδὲ καταδικάζετε, ἀλλὰ
διορθοῦτε.

« Ἐν πνεύματι πραότητος. »

Τοιοῦτον νόμον τοῖς διδασκάλοις εἰσφέρει τὸ πάντα
μετὰ πραότητος λέγειν. Εἰ δὲ, τὸ μὴ μόνον ἐν
πραότητι, ἀλλὰ, ἐν πνεύματι πραότητος εἰπεῖν·
ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῷ Πνεύματι αὐτὰ δοκεῖ, καὶ
τὸ μετ' ἐπιεικείας διορθοῦσθαι, χαρίσματος ἔστι
πνευματικοῦ.

« Σκοπῶν ἑαυτὸν, μὴ οὐ πειρασθῆς. »

Ἀληθῶς καθαιρεῖ τὸ φρόνηµα, τὸ ἐκ τῆς δι-
δασκαλίας γινόμενον. Ἴνα γὰρ μὴ δι' αὐτὸ τὸ
διδάσκειν ἐπιπρόµεθα καὶ ἡμεῖς, ἐν φόβῳ καὶ ἀγνο-
νία καθίστησιν.

« Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον ὄντα χωρὶς ἐλατ-
τώματος εἶναι· παροίει μὴ ἀκριβεῖς εἶναι ἐξαι-
στίας τῶν ἑτέροις πληρηµενηµένων.

« Καὶ οὕτως ἀνακληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χρι-
στοῦ. Εἰ γὰρ δοκεῖ τις εἶναι τι, μηδὲν ὄν, ἐκεῖνο
φρυναπατῆ. »

Αἰ' ὅν ἀλλήλους φέρετε. Οἶον, Ὅ θεῖνά ἔστιν ὀργί-
λος, οὐ δὲ ὀπηλός; φέρε αὐτοῦ τὴν ὀρµὴν τὴν σφο-
δρὰν, ἵνα καὶ αὐτός σου τὴν νοθεῖαν· καὶ οὕτως αὐτὸς
ἐκείνος ἁμαρτήσεται ὑπὸ σοῦ βασταζόμενος, ὅτε
συ πληρηµελήσῃς ἐν οἷς εἰ βαρὺς, ἀνεσπόμενος σου τοῦ
ἀδελφοῦ.

« Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος. »

Οἶον εἰ ἐποίησας ἀγαθόν, ἀκόποι οὐ μῆτις διὰ
κενδοξίαν, ἢ δι' ἀνάγκην, ἢ ὑποκρίσει· τοῦτο ἐπιπέ-
σας, ἢ δι' ἄλλην τινα ἀνθρωπίνην αἰτίαν.

« Καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ κριτήριον ἔξει, καὶ
οὐκ εἰς τὸν ἑταρον. »

Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγει, ἀλλὰ συγκαταβατῶν,
ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τὸ κριθῆσθαι μὲν οὐ καλῶ. Εἰ δὲ

ἔρα βούλη, μὴ κατὰ τοῦ πλησίον, ὡς ὁ Φαρισαῖος. Καὶ τοῦτο δὲ συνεχώρησεν, ἵνα τὸ ἔλεον κατὰ μικρὸν ἐξέλθῃ. Ὁ γὰρ συνεθέσθη εἰς ἑαυτὸν μόνον, καὶ μὴ καθ' ἑτέρων, καὶ τοῦτο ταχέως διορθώσεται τὸ ἐλάττωμα.

« Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. »

Ἀκαὶ μὲν τίθεται λογισμὸν κωλύοντα καθ' ἑτέρου κευχθῆσθαι. Διορθοῦται δὲ τὸν κευχώμενον, ὥστε μὴ ἐπ' ἑαυτῷ μίγα φρονεῖν, εἰς ἕνοιαν ἀγαθῶν αὐτὸν τῶν οικειῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τοῖς ὀνόμασι τοῦ φορτίου πείζων αὐτοῦ τὸ συναιδέειν.

« Κοινωνεῖται δὲ ὁ καθηχούμενος τὸν λόγον τῷ καθηχούντι ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς. Μὴ κλανέσθε, θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ὁ γὰρ ἐάν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα ἑαυτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν. Ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον, τὸ δὲ καλὸν ποιοῦντες, μὴ ἐκκακώμεν. »

Ἐνταῦθα περὶ τῶν διδασκάλων πάλιν ὁ λόγος αὐτῷ, ὥστε πολλῆς ἀπολαύσειν παρὰ τῶν μαθητευομένων θεραπείας. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐνομοθέτησε. Καὶ διὰ τί; ἄκουε. Ἐπειδὴ τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα πολλὰκις κατεφύσα τοὺς ἔχοντας, κατακαίων αὐτῶν τὸ φρόνημα, εἰς ἀνάγκην αὐτοὺς κατέστησε τοῦ δεῖσθαι τῶν μαθητευομένων, χάκεινους πάλιν εἰς ἀφορμὴν ἤγαγεν τοῦ πρὸς εὐποιαν εὐκολωτέρους γίνεσθαι, γυμνάζων αὐτοὺς ἡμέρους εἶναι. Φησὶ δὲ, ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς, ὥστε πᾶσαν ἐπιδεικνύσθαι εἰς αὐτοὺς δαψίλειαν.

« Καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν, μὴ ἐκλυόμενοι. »

Ὁχ ὥσπερ ὁ σαρκικὸς ἄρορος, φησὶ, καὶ ἐν τῷ ἀμρτῷ πολλὸν ἔχει κόπον, οὕτω καὶ ὁ πνευματικὸς, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει γίνεται πολλῆ.

« Ἀλλὰ οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἕλεον πρὸς πάντας, μάλιστα πρὸς τοὺς οικειοὺς τῆς πίστεως. »

Τέχος καὶ σπουδὴν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην εἰσφέρειν παρακαλεῖται. Οὕτε γὰρ πάντοτε τοῦ ἐλεεῖν ἴσμεν κύριοι. Ὅταν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπανεχθῶμεν, πλὴν ὁμοφύλων βουλευθῶμεν, οὐδὲν περαινόμεν πλὴν. Τὸ δὲ πρὸς πάντας, πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἅπαντα πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἦν. Ἡ δὲ τῆς χάριτος φιλανθρωπία, γῆν ὁμοῦ καὶ θάλασσαν ἐπὶ τὴν τῆς ἐλεημοσύνης μετάληψιν καλεῖ, καὶ πλείονα πρὸς τοὺς οικειοὺς τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύεται.

« Ἴδετε κηλίκοις ὑμῖν γράμμασιν ἔγραψα τῆ ἐμῆ χειρὶ. »

Πάντα δέχεσθαι τὸν λόγον αὐτοῦ παραινεῖ, καὶ τὸ μέγεθος τῶν δογμάτων, διὰ τὸ, κηλίκοις, εἰπεῖν,

dom minime convenit: sin autem iubeat, at saltem non adversus proximum; velut ille Phariseus. Atqui hoc concessit, ut paulatim totum auferret. Nam qui in more habuerit in seipso tantummodo gloriam habere, et non adversus alios, is brevi hoc quoque vitium correxerit.

VERS. 5. « Unusquisque enim onus suum portabit. »

Videtur proponere rationem quæ prohibeat adversus alium gloriari. Cæterum gloriabundam corrigit, ne sibi valde placeat, revocans illum ad propriorum peccatorum considerationem, adhibito insuper oneris et sarcinæ nomine, quo conscientiam illius premat.

VERS. 6-9. « Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis. Nolite errare, Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam qui seminat de carne sua, de carne metet corruptionem. Qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. Bonum autem facientes non deficiamus. »

Hoc rursus loci de doctoribus loquitur, quos a discipulis suis multa sollicitudine curari vult: quippe cum ita fieri Christus ipse sanxerit. Quare vero? audias. Quoniam ob docendi auctoritatem fastu inflabatur illi qui ea ornati erant; horum ut compesceret arrogantiam, in hanc eos necessitatem coegit, ut ipsi discipulis opus haberent: illis vero rursus præbet occasionem ut ad bene de aliis merendum facilliores fiant, ipsos exercens ad benevolentiam erga magistros præstandam. Ait autem, in omnibus bonis, ut omnem in eos liberalitatem impendant.

« Tempore enim suo metemus non deficientes. »

Non uti carnalis messor, inquit, qui nihil fructuum percipit, quamlibet metendo multum laboret, sic est spiritualis. Illic enim quiete multa potitur.

VERS. 10. « Ergo dum tempus habemus, operemur bonum 176 ad omnes, maxime ad domesticos fidei. »

Hortatur ut festinationem et diligentiam adhibeant ad eleemosynam erogandam. Non enim in potestate nostra est semper et ubique misereri. Quando enim ex hoc sæculo egressi erimus, etsi millies volumus, nihil ultra perficiemus. Ait autem, ad omnes, ad differentiam Judaicæ humilitatis. Nam omnia charitatis illorum officia in contribules solum impendebantur: at gratiæ humanitas, terram pariter et mare ad beneficentiæ participationem invitavit, ut tanien copiosiorum erga domesticos fidei sollicitudinem præferat.

VERS. 11. « Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu. »

Suadet ut totum sermonem suum excipiant, dicendoque, qualibus, et, manu mea, sublimitatem

tem doctrinæ suæ significat. Ad hæc aliæ quæque innuit. Quodnam vero istud? quoniam hanc ipsi calumpniam struebant, ac si cum circumcisionem profiteretur, simularet tamen non profiteri; ideo compulsus est epistolam manu propria scribere; apud eos testimonium deponens sua exaratum manu.

VERS. 12. « Quicumque volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi. »

Demonstrat illos gloriæ duntaxat studio prædicationi operam dare, non quod hoc munus exsequi ipsis incumberet.

« Tantum ut crucis persecutionem omnia patientur. »

Altera rursum causa cur non ex animo prædicent, hæc est, ne a Judæis exagitantur. Atqui sive timore, sive ambitione id præstent, proinde non tanquam debitum. Quamobrem etsi prædicant circumcisionem non tamen uti necessariam.

VERS. 13. « Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt, sed volunt vos circumcidi. »

Demonstratio hæc est, eos non ex animo prædicare; quandoquidem non ea quæ prædicant, observant.

« Ut in carne vestra gloriantur. »

Eo quod discipulos habeant, et doctores sint.

VERS. 14. « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi. »

Quid est cruce gloriari? quod Christus forma servi accepta passus est; passus, inquam, propter me, qui servus eram, qui hostis, qui insanus et ingratus. Sic me dilexit, ut seipsum tradiderit.

« Per quem mihi mundus crucifixus est. »

Mundum vocat res hujus sæculi, hominum laudes, satellitium, gloriam. Isthæc, inquit, tam splendida, tam magnifica; mihi mortua facta sunt.

« Et ego mundo. »

Duplicem mortem innuit: scilicet, quia tum illa mihi mortua sunt, tum ego illis, ita ut neque me valeant interimere, neque superare: quippe **177** quæ semel mortua sint; nec ego eorum possum desiderio teneri: nam et ipsis egomet quoque mortuus sum.

VERS. 15. « In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura. »

Vide quantam virtutem attribuit cruci, quæ non solum res omnes mundanas ipsi mortuas reddiderit, sed et ipsum veteri instituto longo celjorem fecerit. Atqui novam creaturam dicit, quæ per fidem edita est.

VERS. 16. « Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos et misericordia, et super Israel Dei. »

A κατασημάνας, καὶ τὸ, τῇ ἐμῇ χειρὶ· καὶ ἄλλο καὶ διὰ τοῦτου δηλοῦται. Ποῖον; Ἐπειδὴ συκοφαντοῦντες αὐτὸν ἔλεγον περιτομὴν αὐτὸν καταγγέλλειν, καὶ ὑποκρίνεσθαι, ὡς οὐ καταγγέλλει, διὰ τοῦτου ἠναγκάσθη ἰδιόγραφον ποιήσασθαι τὴν ἐπιστολὴν, μαρτυρίαν ἔγγραφον ἀποθέμενος.

« Ὅσοι θέλουσιν εὐπροσωπῆσαι ἐν σαρκί, οὕτως ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι. »

Δείκνυσσι κάκιστους διὰ φιλοδοξίαν μόνον ποιουμένους τὸ κήρυγμα, οὐ δ' αὐτὸ τὸ ὅπως ὀφείλου γενέσθαι.

« Μόνον ἵνα μὴ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ διώκωνται. »

B Ἐτέρα πάλιν αἰτία τοῦ μὴ ἀπὸ γνώμης κηρύττειν αὐτοὺς, τὸ μὴ διώκεσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων αὐτοὺς· τὸ δὲ κατὰ φόβον, ἢ κατὰ κηροδοξίαν γινόμενον, τοῦτο οὐχ ὡς ὀφειλόμενον πράττεται. Ὁδοῦν εἰ καὶ κηρύσσεται περιτομὴ παρ' αὐτῶν, οὐχ ὡς ἀναγκαῖα κηρύσσεται.

« Οὐδὲ γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι, αὐτοὶ νόμον φυλάσσουν, ἀλλὰ θέλουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι. »

Ἀπόδειξις τοῦ μὴ κατὰ γνώμην κηρύσσεν αὐτοὺς, τὸ μὴ φιλάττειν αὐτοὺς ταῦτα ἃ κηρύσσουσιν.

« Ἴνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχῶμενοι. »

Μαθητὰς ἔχοντες, καὶ ὄντες διδάσκαλοι.

« Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχῆσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

C Τί ἐστὶ τὸ καύχημα τοῦ σταυροῦ; ὅτι ὁ Χριστὸς δούλου μορφὴν ἔλαβεν, καὶ ἐπάθεν, διὰ περ ἐπάθεν δι' ἐμὲ τὸν δούλον, τὸν ἰχθῆρον, τὸν ἀφρονα· οὕτω μὲ ἠγάπησεν, ὡς ἑαυτὸν ἐκδοῦναι.

« Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἑσταύρωται. »

Κόσμον, τὰ βιωτικὰ πράγματα φησὶν· τὸν ἐπαινον τὸν παρὰ ἀνθρώπων, τὴν δορυφορίαν, τὴν δόξαν. Ταῦτα, φησὶν, ἐμοὶ νεκρὰ γέγονε, τὰ οὕτω λαμπρὰ καὶ μεγάλα.

« Καγὼ τῷ κόσμῳ. »

Διπλῆν τὴν νεκρωσιν λέγει, ὅτι καὶ ἐκεῖνα ἐμοὶ νεκρὰ, καὶ ἐγὼ ἐκεῖνοις, καὶ οὕτως αὐτὰ ἀναλεῖν με δύνανται, καὶ χειρώσασθαι· νεκρὰ γὰρ ἐστὶν ἀπίξ· οὕτως ἐγὼ ἐπιθυμῶμαι αὐτῶν· νεκρὰς γὰρ αὐτοῖς εἰμι καγὼ.

D « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐτε περιτομὴ τε ἰσχύει οὐτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. »

Ἐλέπε κόσμῳ κηρύττει τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ· οὐ γὰρ διὰ μόνον τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἀπέκρινεν ἐν ἑαυτῷ πάντα, ἀλλὰ καὶ τῆς πολιτείας τῆς παλαιᾶς; ἀνωτέρῳ πολλῶν κατέστησεν. Λέγει δὲ τὴν καινὴν κτίσιν, τὴν ἐδομένην διὰ πίστεως.

« Καὶ ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν, εἰς τὸν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. »

VALIAE ECTIONES.

Ἐκονκλινα prorsus dictio, quæ sic restitui possit: Ὁ οὐχ οὕτως; ὀφείλου γενέσθαι.

Οἱ οὗτοι δούκοντες, φησὶν, οὗτοι καὶ εἰρήνης, καὶ Ἀφελανθρωπίας ἀπαλαύοντες, καὶ τῷ τοῦ Ἰσραὴλ ὀνόματι κυρίου ἂν καλοῖντο.

• Τοῦ λοιποῦ κἀποὺς μοι μηδεὶς παρεχέτω. •

Ἐνταῦθα οὐχ ὡς καμῶν, οὐδὲ ὡς περικαχθεὶς ταῦτα φέγγεται, ἀλλὰ ἀναστῆλων αὐτῶν τὴν βέβημον γνώμην, καὶ εἰς φόβον πλείονα ἐμβάλων, καὶ κτηνὸς τοῖς κατ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους, καὶ οὐ συγκληρῶν αὐτοὺς ἀεὶ κινεῖν.

• Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω. •

Παντὸς λόγου καὶ πάσης φωνῆς, φησὶ, λαμπρότερον διὰ τῶν αἰτιμάτων ἀπολογουμαι πρὸς τοὺς λέγοντας ὑποκρίνεσθαι με τὸ δόγμα, καὶ πρὸς ἀνθρωποκερίαν λέγειν. **Στίγματα** τὰς πληγὰς λέγει, τὰ τραύματα, τὰ οἷα τὸν Χριστόν.

• Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν, ἀδελφοί. Ἀμήν. •

Τῷ τελευταίῳ ῥήματι τούτῳ πάντα τὰ ἔμπροσθεν ἐπεσφράγισεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, *μεθ' ὑμῶν*, ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων, ἀλλὰ, *μετὰ τοῦ πνεύματος ὁμῶν*, ἀπάγων αὐτοὺς τῶν σαρκικῶν, καὶ πανταχοῦ θεικῶς τοῦ Θεοῦ τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ἀναμνησκῶν τῆς χάριτος ἧς ἀπέλαυσαν, ἢ ἧς πάσης αὐτοὺς ἔλαβον ἢ ἰουδαϊκῆς ἀπαγαγεῖν πλάνης. Τὸ γὰρ Πνεῦμα λαβεῖν, οὐ διὰ νομικῆς ἦν περιφανεῖας^d, ἀλλὰ διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν δικαιοσύνης.

Πρὸς Γαλάτας ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης, στίχων σιγ.

Qui hæc sectantur, inquit, bñ pace et benignitate Dei potiuntur, ut proprie Israelis quoque nomine appellari possint.

VERS. 17. • De cætero nemo mihi molestus sit. •

Non quasi afflictus aut defatigatus hæc loquitur, sed ut socordem illorum premat animum, inque majorem terrorem conjiciat; utque leges abs se latis confirmet, nec sinat illas semper vacillare.

• Ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. •

Omni sermone, omnique voce vocalius et clarior me defendo, inquit, adversus illos qui aiunt me simulate docere, et prædicare quæ hominibus placeant. **Stigmata**, plagas vocat ac vulnera, quæ Christi causa passus est.

VERS. 18. • Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen. •

Hoc extremo verbo cunctis quæ hæcenus dicta sunt, signaculum addidit. Non enim nude dixit, *vobiscum*, ut in aliis epistolis; sed, *cum spiritu vestro*; ut eos averteret a carnalibus, et per omnia beneficentiam Dei declararet, nec non gratiæ commonefaceret, quam acceperant, et per quam poterat ipsos Deus ab omni errore Judaico revocare. Nam Spiritum accipere per illum factum legis non licebat, sed per justitiam quam præstat fides.

Ad Galatas scripsit Roma, 295 versibus.

VARIE LECTIONES.

^d Chrysost. πωχείας.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ.

IN EPISTOLAM AD EPHESIOS.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

• Παῦλος ἀποστόλος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θαλήματος Θεοῦ, τοῖς ἀγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Χάρις ὑμῶν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐδόξητος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. •

• Ὅπως τὰ ἄλλα Θεοῦ ἔργα, οὕτως καὶ τὴν ἀποστολήν τὴν αὐτοῦ ἐκ Θεοῦ μὲν φησὶν, ἐνεργουμένην δὲ ὑπὸ Χριστοῦ, ὡς δυνάμειος ἔντος Θεοῦ.

Τὸ κεφάλαιον τῆς ἐπιστολῆς ἐστίν, τὸ διδάξαι αὐτοὺς περὶ τῆς Χριστοῦ χάριτος. Ἀβητὴ δὲ ἡ χάρις. Ἔστιν ἀνάληψις ἡμῶν ἐν αὐτῷ, καὶ ἀγιασμὸς, καθὼ καὶ σῶμα αὐτοῦ γεγονάμεν, καὶ κεφαλὴν ἐσχέκαμεν αὐτόν. Τὸ δὲ κτίσιον ταύτης τῆς χάριτος, ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ, ἡ εἰς αἰῶνας ἡμνουμένη. Ἡ δὲ ὁδὸς ἡ εἰς τὴν παύτην ἡ διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἀπολύτρωσις.

C

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1-5. • Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. •

Quemadmodum cætera Dei opera, sic et apostolatum suum, a Deo esse ait, cujus tamen vis et operatio sit a Christo, qui est virtus Dei.

178 Epistolæ summa est, ut eos erudiat de Christi gratia. Hæc porro gratia, est nostri ad ipsum assumptio, et sanctificatio, qua corpus ejus effecti sumus, eumque caput habemus. Hujus autem gratiæ causa bonitas est Dei, quæ in exemplis laudibus celebratur. Via autem qua ad hanc pergitur, est redemptio per gratiam Christi.

« Qui benedixit nos omni benedictione spiritali in caelestibus in Christo. »

Ipsi erit, inquit, benedictio nostra : id est, donum a Deo concessum, quo spiritalis bonis perfruemur. Horum possessio in terra non habetur : quia carnales non sunt benedictiones, sed aeternus caelestisque est eorum locus.

Vras. 4, 5. « Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. Qui praedestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in seipsum. »

Gratia Spiritus nunc quidem manifestata est : ante vero exsistebat ab initio apud Deum, et impartiebatur electis, quos et praedestinavit ut assisterent Deo, concessa ipsis vitae sanctimonia.

« Secundum propositum voluntatis suae, [Vras. 6-8.] in laudem gloriae gratiae suae, in qua gratificavit nos. »

Gratificatus est nobis spontanea gratia : non autem remuneratione operum, in filios nos adoptando.

In dilecto filio suo, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratiae ejus, quae superabundavit in nobis in omni sapientia et prudentia. »

Quandoquidem Scripturae sursum deorsum dicunt, Christum ad mortem usque obedientem esse tactum Patri ; et quia Christus ipse dicebat, *Dama, Deus meus, quare me dereliquisti* ? Ne quisquam vel suspicetur revera eum fuisse derelictum, quippe cum ex nostra persona ejusmodi voces pronuntiaverit, eam ob rem ubique passim dilectum illum et redamatum divina Scriptura praedicat.

Vras. 8. « Ut notum faceret vobis sacramentum voluntatis suae, »

Hoc enim duntaxat modo Christi gratia conferatur, per cognitionem : quod non convenit ignorantibus.

« Secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo [Vras. 16] in dispensatione plenitudinis temporum. »

Nam ante saecula complacitum illi fuit ea beneficentia uti ; cui tamen definitum erat tempus, in quo hunc congruentem habuerit quae praedestinata fuerant.

« Instaurare omnia in Christo, quae in caelis, et quae in terra sunt. »

Quantum Adam his omnibus peccando spoliatus est, tantumdem restauratio facta est in Christo. Quibusnam igitur spoliatus fuit ? nimirum incorruptus cum esset, in corruptionem cecidit ; eum

» Psal. xxi, 1.

« Ὁ εὐλογήσας ὑμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογία πνευματικῇ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐν Ἰησοῦ. »

Αὐτὸς ἔσται, φησὶν, ἡ εὐλογία ἡμῶν· τοῦτέστιν ἡ δωρεὰ ἢ παρὰ Θεοῦ, εἰς τὸ πνευματικῶν ἡμᾶς ἀπολαύσαι αγαθῶν. Τοῦτων δὲ ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς· ἐπὶ αὐτῇ σαρκικαὶ αἱ εὐλογίαι, ἀλλ' αἰθερίας αὐτοῖς ὁ οὐρανός.

« Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. »

Ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος ἐφανέρωθ' ἡμῖν νῦν, προσηύχετο δὲ ἐξ ἀρχῆς παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐκλεκτοῖς ἐπιμεμομένη. οὗς καὶ προώρισεν παραστάτας εἶναι Θεοῦ, διὰ τῆς δεδομένης ἀγιότητος.

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς ἐπιαιὸν δόξης χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς. »

Ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐκουσίῳ χάριτι, οὐ τῇ ἐξ ἔργων ἡμῶν ἀντιδόσει, θέμενος ἡμᾶς ἰούς.

« Ἐν τῷ ἡγαπημένῳ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἄφεσιν τῶν παραπτωμάτων, κατὰ τὴν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει. »

Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω λέγουσιν αἱ Γραφαί, ὅτι ὑπήκοος γέγονεν τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ ἐπειδὴ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· Ὁ Θεός, Θεός μου, εἰς τί με ἔγκατέλιπες ; ἵνα μὴ τις ἰδοῦσθ' ἀληθῶς ἔγκαταλείφθαι αὐτόν· εἰ καὶ ὑπὲρ τοῦ ἡμῶν προσώπου τὰς τοιαύτας ἔλεγε φωνάς· τοῦτου χάριν πανταχοῦ ἡγαπημένον καὶ ἀγαπητὸν αὐτόν ἡ θεία κηρύττει Γραφή.

« Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ. »

Οὕτω γὰρ μόνως εἰς ἡμᾶς ἡ Χριστοῦ χάρις χωρεῖται διὰ τῆς γνώσεως· ὃ ἐπὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν οὐκ ἐφαρμόζεται.

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν. »

Εὐδόκησεν γὰρ ἐπὶ τῇ εὐεργεσίᾳ ταύτῃ πρὸ αἰῶνος· ὧριστο δὲ αὐτῇ καὶ χρόνος, ὅτε τὰ προωρισμένα πάντα ἐδέξατο ἰκανῶν.

« Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ. »

Ὅσον ὁ Ἀδάμ ἀμαρτήσας ἀπεστερήθη εὐσεύων πάντων, ἀνανέωσις γέγονεν ἐν Χριστῷ. Τίνων οὖν ἀπεστερήθη ; ἀφθαρτος ὢν, εἰς φθορὰν ἦλθε, καὶ ἀθάνατος ὢν, εἰς θάνατον, καὶ ἀπὸ παραδείσου, ἔξω πα-

VARIÆ LECTIONES.

« Ἀνανέωσις γέγονεν. Diversa haec sunt a sensu Chrysostomi, cui ἀνακεφαλαιώσασθαι, est in summam reāig'ie, non' in'itaurare, aut ignoscere. Qui nec plura alia quae subsequuntur, a Chrysostomo accepta sunt.

μαθίαν. Ταῦτα οὖν προέκειτο παρὰ Θεοῦ, εἰς τὸ ἀσκησιάζειν αὐτοὺς καὶ ἀναεῖναι, καὶ ὑπὲρ τούτων γέγονεν ὁ Μονογενὴς Ἰσθραήλ, ἵνα καταλύσῃ θάνατον, καὶ ἐκώσῃ τὴν φθορὰν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐκβάλῃ, ἢ καὶ γένου παραγενομένου Χριστοῦ. Τὸ δὲ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτοῦ ἔχει τὸν τρόπον· ὅτι λύπη ἦν μεγάλη καὶ ἀδιέλιπτος τοῦ κόσμου ἁμαρτάνοντος τοῖς ἀγγέλοις, καὶ ὅπο καταρὰν ὄντος· καὶ ὄηλον ἐν τῷ αἰνῶνι τῶν Κύριον, ὅτι *Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι*· λέγει οὖν, ὡς ἐλθὼν ὁ Κύριος, καὶ ἐὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνεῖωσεν, καὶ ἐὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐκεῖνης πάσης τοῖς ἀγγέλους τῆς λύτης, ἧς ἐλυκούντο ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων φθορᾷ. Ἀνήγαγε γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τὴν προτέραν χαρὰν, τὴν ὑπὲρ τῶν σωζομένων.

« Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ πατρὸς πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βούλην τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἱκανὸν δόξης αὐτοῦ, τοῖς προηγουμένοις ἐν τῷ Χριστῷ. »

Ἐν Χριστῷ, φησὶ, γιγνώμενοι, μερὶς γενόμεθα Θεοῦ.

« Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τοῦ ἁγίου. »

Τῶν προεγνωσμένων ἐστὶ καὶ ὑμεῖς, φησὶν, οἰκιστοὶ ἐν Χριστῷ δι' ὑπακοῆς, καὶ τῆς ἐπὶ τῇ ἀκοῇ πίστεως, καὶ τοῦ ἐπὶ τῇ πίστει σφραγισμοῦ, ὅς ἐστιν ἐμολώσις πρὸς Χριστὸν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μεταλήψεως. Παρὰ τίνας δὲ ἤκουσαν τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἢ παρὰ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ; ἐκεῖ γὰρ ἐκήρυττεν· διὸ καὶ ὑψηλότερον αὐτοῖς διαλέγεται ὁ Παῦλος, ἵνα ἐκ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας προκατηρησάμεναι. Ἄσαν γὰρ ὑψηλὸς εἰς θεολογίαν ὁ ἀνήρ.

« Ὅς ἐστιν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν εἰς ἐπιπύρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἱκανὸν τῆς δόξης αὐτοῦ. »

Ἀρραβῶνα λέγει ἀρχὴν κτήσεως. Φησὶν οὖν, ὡς διετάμενοι τῷ Πνεύματι, ἠρξάμεθα ἤδη κτήματα εἶναι Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.

« Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνηστὴν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα ὁ θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἀκηκούως, φησὶ, τὴν πίστιν ὑμῶν, καθ' ἣν ἀναφέρεται εἰς Χριστὸν, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν ἐπομένην τῇ πίστει, χάριν ἀναφέρω ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ταύτην οὐκ εἰς ἀμαξί, ἀλλὰ καὶ διὰ παντός.

« Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης. »

Ἰουτίστιν, ἀρχηγὸς παντός τοῦ δωρομένου εἰς ἡμᾶς Θεοῦ χάριματος, ὅτι ἐν Πνεύματι διὰ τοῦ Λόγου

esset immortalis, in mortem incurrit, atque e paradiso pulsus est foras. Hæc itaque 179 proposuerat Deus redintegrare, et renovare; et propterea Unigenitum factus est homo, ut mortem destrueret, auferretque corruptionem, et peccatum expelleret: id quod adveniente Christo patratum fuit. Quod autem in caelis dicit, hoc modo contigit. Quoniam angeli ingentem luctum indecemerent agerant de peccatis mundi, quodque is execrationi erat obnoxius (siquid hoc manifestum est hisce Domini verbis: *Gaudium est in caelo super uno peccatore penitentiam agentis* 12); Idcirco ait, Dominum adventu suo, cum ea quæ in terra sunt renovasse, tum quæ in caelis, sedulo angelorum luctu, quem propter interitum hominum ducbant. Eis quippe gaudium pristinum reddidit, salute hominibus concessa.

Vers. 11, 12. « In quo et nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ, ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante speravimus in Christo. »

Dum in Christo sumus, inquit, portio Dei existimus.

Vers. 13. « In quo etiam et vos audientes verbum veritatis (Evangelium salutis vestræ), in quo et credentes signati estis, Spiritu promissionis sancto. »

Vos quoque ex præcognitionis estis, inquit, qui Christo conjungimini per obedientiam et per fidem auditus consecrariam, nec non per signaculum quo fides munitor, quodque Christi similitudo est ob Spiritus participationem. A quonam vero verbum veritatis Ephesii audierunt, nisi a Joanne evangelista, qui illuc prædicabat? Quocirca sublimioris sensus verba ad illos facit Paulus, seu qui jam illius essent doctrina instituta. Is quippe vir altissimæ theologiæ erat.

Vers. 14. « Qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. »

Pignus et arrham vocat initium acquisitionis. Ait ergo, suscepto Spiritu incepisse nos possessionem et peculium Christi et Dei fieri.

Vers. 15-17. « Propterea et ego audiens fidem vestram quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu Christi, »

Audita, inquit, vestra fide qua Christo vos devovetis, nec non dilectione quæ respondeat fidei, gratias refero pro vobis, nec una tantum vice, sed indecemerent.

« Pater gloriæ, »

Hoc est, auctor omnis illius doni divini quod concessum est nobis; quod quidem in Spiritu per Verbum subministratur.

12 Luc. xv. 10.

« De ijs Spiritum sapientie et revelationis A in agnitione ejus; [Vers. 18.] illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in san- ctilis. »

Id quod desiderabantur, sapientia et scientia erat, utque sermone et sapientia præstarent officia charitatis, cognoscentes nimirum causam agendi, 180 quove sine, et quibusnam donis dignati es- sent per gratiam concessam sibi.

Vers. 19. « Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum ope- rationem potentie virtutis ejus. »

Immensam illam virtutis exsuperantiam dicit, quæ resurrectionem mortuorum paravit. Eximium quippe est eos qui pridem mortui erant resurgere, B brevissimoque temporis instanti viventiam asstare multitudinem. Quocirca incredulis incredibilis est hac exsuperantia potentie, secundum illud effatum: *In multitudinis virtutis tua mentientur tibi inimici tui* 181.

Vers. 20, 21. « Quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituit ad dexte- ram suam in cælestibus, supra omnem principatum et potestatem, et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur. »

Ostendit nobis Deus, inquit, in Christo mag- nitudinem et præcellentiam eorum quæ nobis largi- tus est. Nos quippe *una resuscitavit et considere fecit in cælestibus*. Cum enim corpus nostrum non C per se quiret excipere virtutem et efficacitatem qua vita præberetur; quippe quod corpus erat mortis, residente in ipso per prævaricationem peccato, eam obrem Unigenitus Dei illud sibi pro- prium fecit, ut illud a peccato servans idoneum redderet, cum vitæ, tum gloriæ accipiendæ. Atque hoc significatur his verbis, *conresuscitavit et conside- rare fecit in cælestibus*.

« Non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. [Vers. 22]. Et omnia subiecit sub pedibus ejus. »

Gloria perpetua est; quæ quidem cum ab hoc ævo incipiat, in sæculam omnis ævis exten- ditur. In hoc quippe consistit virtus incorruptæ et prioris permansionis, quod vitæ auctor in sæcula æterna persistat.

« Et ipsum dedit caput super omnem Eccle- siam. »

Uti non amplius caput nostrum sint virtutes cælestes, nisi quatenus procuratores nostri sunt et dispensatores, secundum sacram Apostoli vo- cem 182.

Vers. 23. « Quæ est corpus ipsius. »
Corpus ejus est Ecclesia, propter communica- tionem Spiritus sancti.

180 Paal. LXXV. 3. 181 Hebr. 1, 14.

VARIE LECTIONES.

182 Suspecta vox: forte, τὸ πλήθον ζώντων. Sic legero, εἰ μὴ κατὰ τὸ εἶναι ἐπιταρ.

« Δόξη ὑμῶν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, παρωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλησεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς θέ- ρης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις. »

Τὸ ἐλλειπόντων ἡ σοφία καὶ ἡ γνώσις, καὶ ἕνα λόγῳ καὶ σοφίᾳ πράττει τὰ τῆς ἀγάπης, εἰδίτας, δι' ὃ πράττουσι καὶ ἐπὶ πολὺ τέλει, καὶ τίνας ἕδη κατ- ἤλωνται κατὰ τὴν ἑδοξίαν χάριν.

« Καὶ εἰ τὸ ἐπιβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐ- τοῦ εἰς ἡμᾶς, τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν ἐνεργεσίαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. »

Μεγίστην ὑπερβολὴν δυνάμεως λέγει, κορηγοῦσης εἰς ἡμᾶς τὴν νεκρῶν ζωοποίησιν. Μέγα γὰρ τὸ τοῦ ἐξ αἰῶνος ἀναστῆναι θνητοῦς, τῷ κλήθῃ ζώντας ' δι' ὀλίγου παραστῆναι. Ἀπὸ τοῦ ἀπιστοῦ ἀπιστος ἡ ὑπερ- βολή, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἐν τῷ κλήθει τῆς δυν- αμῶς σου φεύσονται οἱ ἐχθροὶ σου.

« Ἦν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὑπε- μαζομένου. »

Ἐδειξε, φησὶν, ἡμῖν ὁ θεὸς ἐν Χριστῷ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ὑπερβολὴν ὧν ἡμῖν ἐχαρίσατο. Συνήγειρον γὰρ ἡμᾶς καὶ συνεπέδωκεν ἐν Χριστῷ ἐν τοῖς οὐρα- νοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν τὸ σῶμα τὸ ἡμῶν ἐν αὐτοῦ δεξιῶν τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἐνεργείας τῆς ζωοποιῦ, δι' ἣν ἦν σῶμα θανάτου, τῆς ἀμαρτίας ἐν αὐτῷ ἐγκατακλιμένης διὰ τὴν παράδοσιν, διὰ τοῦτο ὄντων αὐτὸ ὁ Μονογενὴς ἐποκίησατο, ἵνα ἀναμάρ- τητον αὐτὸ φυλάξας, καὶ τῆς ζωῆς, καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ παρασκευάσῃ γενέσθαι δεξιῶν. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, *συνήγειρον καὶ συνεπέδωκεν ἐν τοῖς οὐρα- νοῖς*.

« Ὅ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τοῦτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ πάντα ἐπέταξεν ὑπὸ τοῦς πόδας αὐ- τοῦ. »

Ἀιτητικῆς ἡ δόξα, ἀρξαιμένη μὲν ἀπὸ τοῦ παρόντος αἰῶνος, παρατείνουσα δὲ εἰς τὸν ἄπειρον αἰῶνα· διὰ τοῦτο ἡ δύναμις τῆς ἀφάρτου καὶ ἐνδόξου διαμονῆς ἡμῶν, τὸ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς διαμένειν εἰς αὐ- 183

« Καὶ αὐτὸν ἔθηκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκ- κλησίᾳ. »

Ὡς, μήκετι τὰς οὐρανίους δυνάμεις εἶναι κεφαλὴ ἐφ' ἡμῖν, καθὼ καὶ ὑπὸ ἐπιτρόπους ἢ καὶ οἰκονόμους ἡμῶν, κατὰ τὴν ἰσρὰν τοῦ Ἀποστόλου φωνῆν.

« Ἦτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »
Σῶμα αὐτοῦ, ἡ Ἐκκλησία κατὰ τὴν μετάληψιν ἁγίου Πνεύματος.

« Τὸ κλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληροῦμέ-
τος. »

Ἡ Ἐκκλησία ἐστίν, ἡ δεκτικὴ, φησὶ, τοῦ διήκον-
τος, τῶν οὐρανίων μὲν πάλαι, νῦν δὲ καὶ ἐπιγείων.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Καὶ ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ
ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε κατὰ τὴν
αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς
ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργοῦντος
ἐν τοῖς υἱοῖς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες
ἀνεστράφημὲν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς
ἡμῶν, ποιῶντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν
δαιμονίων, καὶ ἡμεῖν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ
λαῖκοι. Ὁ δὲ Θεὸς πλοῦσις ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν
πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας
ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασιν, συναζωοποίησεν
ἐν τῷ Χριστῷ. Χάριτι ἐστε σεσωσμένοι. »

Ἐμᾶς, φησὶ, τοὺς ἐξ ἰθῶν ἐξαιρέτους ὄντας τοῦ
θανάτου διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐν ἣ ἐζήτε ὑπὸ τοῦ πονη-
ροῦ δαίμονος τοῦ ἀρχόντος διὰ τῶν εἰσπορευομένων
ὑμῖν πονηρῶν ἰννοίων, ἐλέου ἀξιώσας ὁ Θεὸς καὶ
χάριτος ἐκουσίῳ, τὴν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρότητα
ὑμῶν μετέβαλεν εἰς ζωὴν κοινωνίᾳ τῇ πρὸς τὸν Χρι-
στοῦ. Ὅσον γὰρ ἐστὶ τῷ Χριστῷ, τοῦτο εἰς ἡμᾶς
ᾤκει συναποτέμους αὐτῷ. Καὶ τοὺς ἔχοντας δὲ νό-
μον, τὰ ὅμοια τῶν ἰθῶν ἀποθνῄσκειν, φησὶν, ἐν
ἁμαρτίαις, ἵνα τὸ μέγεθος ἐνδείξηται τῆς δωρεᾶς
τοῦ Θεοῦ, ὅτι τοὺς πάντας κρατούμενους ὑπὸ τῆς
φθορᾶς διέσωσε.

« Καὶ συνήγαγε καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρα-
νίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι
πᾶσι ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς
χάριτος αὐτοῦ, ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ. Τῇ γὰρ χάριτι ἐστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πί-
στεως, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν. »

Χάρει ἔσμεν τοῦ Χριστοῦ, καὶ μέλη, καὶ σῶμα, καὶ
κεφαλήν ἡμῶν αὐτὸν ἰδῶκεν ὁ Πατήρ. Ἡδὲ ἔσμεν
ἐν οὐρανῷ, καθὼ ἔσμεν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν ἀγαθῶν
τὴν ἀπόλαυσιν ἔχομεν εἰς ὑπερτον, ὅτε τὰ ἐν Χριστῷ
ἀγαθὰ πρόαισιν εἰς τὸ ἔμφανές, ἀνεξήγητα ὄντα νοῦν,
καὶ ἀνεξαρτήματα· δεῦ καὶ πλοῦτον αὐτὸν λέγει χά-
ριτος ὑπερβάλλοντα.

« Θεοῦ τὸ δῶρον. »

Χάρις, τὸ παρὰ Θεοῦ, πίστις, τὸ παρ' ἡμῶν. Ὅθεν
οὖν οἷς μὴ παρέσται τὸ δεκτικόν, οὐδὲ ἡ χάρις παρα-
γίνεται. Οὐκ ἐξ ἡμῶν οὖν, ἀλλὰ Θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ
ἐν τῷ λαμβάνοντι, ἀλλ' ἐν τῷ δίδοντι, τὸ ἐτεργετή-
σαι.

« Οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθῃται. »

Ὅτι καὶ τῶν ἔργων ὄντων, οὐκ ἐξ αὐτῶν ἡ σωτη-
ρία, καὶ μὴ ὄντων, παρεγένετο τοῖς πιστεύουσι τῆς
σωτηρίας ἡ κοινωνία.

« Αὐτοῦ γὰρ ἴσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ ἐκ' ἔργου θεοῦ, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός,
ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. »

« Plenitudo ejus, qui omnia in hominibus adim-
plet. »

Ecclesia est, inquit, quæ illum capit, qui olim
quidem cœlestia pervadabat nunc autem ter-
rena.

CAP. II.

Vers. 1-5. « Et vos cum mortui essetis deli-
ctis vestris et peccatis, in quibus aliquando am-
bulastis secundum sæculum mundi hujus, secun-
dum principem aeris hujus, spiritus qui nunc
operatur in filios diffidentiae; in quibus et nos om-
nes aliquando conversati sumus in desideriis carnis
nostræ facientes voluntatem carnis et cogitationum,
et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri. Deus
autem qui dives est in misericordia, propter ni-
miam charitatem suam qua dilexit nos, et
cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in
Christo: gratia estis salvati. »

Vos gentiles, inquit, cum addicti essetis morti
propter peccatum in quo vivebatis, cujus dæmon
improbis pravis cogitationibus injectis auctor erat,
misericordia dignavit Deus, ultroneaque gratia, ad
vestram in peccato mortalitatem mutavit in vitam,
per consortium cum Christo. Nam quod Christo
proprium est, hoc ad nos derivatur, qui ipsi con-
jungimur. Atque eos qui legem habebant, similis
ac gentiles passos propter peccata, ut ostenderet-
ur magnitudo divini muneris, quæ omnes qui
corruptis subjecti erant, salvos fecit.

Vers. 6-8. « Et conresuscitavit et consedere fe-
cit in cœlestibus in Christo Jesu, ut ostenderet
sæculis supervenientibus abundantes divitias gra-
tiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu.
Gratia estis salvati per fidem, et hoc non ex vo-
bis. »

Caro sumus Christi, membra quoque et corpus;
huncque Pater nobis caput dedit. Jam sumus in
cœlo, quatenus sumus in Christo, ac tandem bo-
norum compotes erimus, quando bona illa quæ
Christus acquisivit, quæque nunc inexplicabilia et
numero majora sunt, in apertum proferentur.
Quocirca hæc ipsa vocat, abundantes divitias gra-
tiæ.

« Dei donum est. »

Gratia est id quod est a Deo: fides autem illud
quod præstatur a nobis. Unde quibus non inest
quo suscipiant, nec gratia subsequitur. Non ergo
ex nobis hanc habemus, sed Dei donum est; neque
beneficentia penes illum est qui accipit, sed penes
largitorem.

Vers. 9. « Non ex operibus, ne quis glorietur. »

Quia nimirum cum ederentur opera, parva ex
illis salus non est, et sine his communicatio facta
est salutis illis qui crediderunt.

Vers. 10. « Ipsius enim factura sumus, creati
in Christo in operibus bonis quæ præparavit Deus
ut in ipsis ambulemus. »

Non nos, inquit, in novam creaturam ipsi formavimus. Neque enim hoc fieri poterat. Sed Deus est, qui nos creat in Christo, cujus similitudinem exprimitur imitatione operum quæ ipse gessit, ut præpararet nobis sui participationem et conformitatem.

Vers. 14. « Propter quod memores estote quod aliquando vos gentes in carne. »

Quoniam recordatio præteritorum ad grates de præsentibus habendas nos comparat, hortatur Ephesios ut illorum reminiscantur.

« Qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manufacta : [Vers. 12] quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentarum. »

Propria carnis sunt, tum præputium, tum circumcisio. Cæterum carnalia vere non existunt. Quapropter ea dici ait. Noverat quippe 189 circumcisio nem veram, qua in corde circumamputentur quæcumque præter naturalem constitutionem adnata sunt. Quod si hoc proprie circumcisio est, præputium verum nihil aliud est, nisi vera cordis immunditia.

« Promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. »

Diversæ quidem promissiones sunt, ut et testamenta. Unam vero hanc commemoravit, quatenus Christus omnes in unum conjungit.

Vers. 13. « Nunc autem in Christo Jesu vos qui eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. »

Longe eram a Christo, mundi hujus institutis et moribus separati. Horum abolitionem patrauit mors Christi, et qui huic conformantur, non longe amplius sunt a Deo, sed proximi sunt per Spiritum; confluxi nimirum cruci cum Christo¹⁴, ut Apostolus idem loquitur.

Vers. 14, 15. « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris dissolvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos condat in semetipso. »

Id quod separabat, sublatum est e medio : quod quidem est caro ipsa propter peccatum in ea residens : quippe quæ in totum alienaret illos qui nequidem legis ope a nequitia carnali scernebantur; quin nec eos qui sub lege agebant, puros redderet ab alienatione quam peccatum pepererat. Quocirca illo qui destruxit peccatum, quod per carnem prodierat, una quoque legem in carne positam sustulit. Pro lege autem decretum invenit, liberam utique animi voluntatem Deo servienti.

Vers. 16, 17. « In unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliens ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso : et veniens »

Finita per crucem præsentis vitæ, et circumcisa carne, unus homo ostenditur, quisquis per vitam

ὄχι ταυτοῦς, φησί, καινήν κτίσιν ἀπαραζέμεθα· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Ἄλλ' ὁ κτίζων ἡμᾶς ἐστὶ θεὸς ἐν Χριστῷ, οὗ τὴν ὁμοίωσιν ἐπιτελοῦμεν τῇ μιμήσει τῶν ἔργων, ἅπερ αὐτὸς εἰργάσατο, προϊτοιμάζων ἡμῖν τὴν μετέλθειν καὶ ὁμοίωσιν.

« διὸ μνημονεύετε, ὅτι ὁμοῖοι ποιεῖ τὰ ἔθνη ἐν σαρκί. »

Ἐπειδὴ ἡ τῶν προτέρων ἀνάμνησις τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος εὐχαριστίαν κατασκευάζει, μνημονεύειν ἑαίρων παρακαλεῖται.

« Οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ἀπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· οἱ ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν. »

Σαρκικὸν ἰδίωμα ἢ ἀκροβυστία καὶ ἡ περιτομή· τὰ δὲ σαρκικά οὐκ ὄντως ὄντα ἐστέ. διὸ λεγόμενα εἰπεν αὐτά. Οἶδα γὰρ τὴν ἀληθῆ περιτομήν, τὴν ἐν καρδίᾳ περιαίρειν τῶν ἐπιγνωμένων τῇ καρδίᾳ παρὰ τὴν φυσικὴν κατασκευήν. Εἰ δὲ τοῦτο περιτομὴ ἀληθῆς, ἀκροβυστία ἀληθῆς ἐστὶν ἡ τῆς καρδίᾳς ἀκαθαρσία.

« Τῆς ἐπαγγελίας ἀπίθα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. »

Διάφοροι μὲν αἱ ἐπαγγελίαι, ὡς περ καὶ αἱ διαθήκαι. Μίαν δὲ αὐτὴν εἶπε, καθὼ πάντας εἰς ἐν ἄγαθον Χριστόν.

« Νυνὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὁμοῖοι οἱ ποτε ὄντες μακρῶν, ἔγγυς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. »

Μακρῶν ἦμεν θεοῦ τῇ ζωῇ τῇ κοσμικῇ διορισμένοι. Ταύτης δὲ λύσιν εἰργάσατο ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ, καὶ οἱ τοῦτω συμμορφούμενοι, οὐκέτι μακρῶν εἰσι θεοῦ, ἀλλ' ἐγγυτητα λαμβάνουσι τὴν ἐν πνεύματι, συσταυρούμενοι Χριστῷ, κατὰ τὸν Ἀπίστολον.

« Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ. »

Τὸ διορίζον ἐξέκοψεν ἐκ μέσου, ἅπερ ἐστὶ σὰρξ διὰ τὴν ἐν αὐτῇ ἁμαρτίαν, πάντη μὲν ἀπαλλοτριούσα τοὺς οὐδὲ νόμου χωριζομένους ἀπὸ τῆς σαρκικῆς κακίας, οὐ μὴν οὐδὲ τοὺς ὑπὸ νόμον ὄντας καθαρῶς ἀφίεσα τῆς δι' αὐτὴν ἀλλοτριώσεως. Ὅθεν ὁ τὴν ἁμαρτίαν λύσιν τὴν διὰ σαρκὸς, ἅμα καὶ τὸν νόμον περιεῖλε τὸν ἐπὶ σαρκὶ τεθέντα. Ἀνεσιδήγαγε δὲ ἀντὶ νόμου δόγμα, ἅπερ ἐστὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἐκούσιον εἰς λατρείαν θεοῦ.

« Εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλάβῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ, καὶ λύσας. »

Τοῦ σταυροῦ πῖρας ἐπιθέντος τῇ ζωῇ τῇ παρούσῃ, καὶ τὴν σάρκα περιτεμόντος, εἰς ἄνθρωπος ἀποθε-

¹⁴ Galat. II, 15.

πνευμαί πᾶς ὁ κατὰ Χριστὸν χαρακτηριζόμενος, εἴτε ἂν περιτομή, εἴτε ἐν ἀκροβυστία κατὰ τὴν καινὴν ζωὴν. Θανάτῳ μὲν οὖν τὸ σῶμα παραδοθέν, τὴν ἰχθῆραν ἔλασεν - εἰς ζωὴν δὲ ἀναστάν, τὴν φιλίαν εἰς κἀντα κατασκεύασεν.

« Εὐαγγελίσασθε εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. »

Μακρὰν τὰ ἰθνη, φησί, διὰ τὴν πλάνην· ἐγγύς δὲ τοὺς διὰ νόμου, τοῦ Χριστοῦ διδασκομένους μυστηρίων.

« Οἱ δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφότεροι, ἐν ἐνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἄρα οὖν ἀδελφεὶ ἵστα ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ, ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀρογωνιστοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Οὐδὲν μᾶλλον ἡμῶν, φησὶν, οἰκειῶς ἔχουσι πρὸς Θεοῦ οἱ πρότερον ὄντες ἐγγύς, ἀλλὰ μὴ ἀμφοτέρων προσαγωγῇ, δι' ἐνὸς ἁγίου Πνεύματος. Ἐν ἐνὶ δὲ σώματι προαιτῶν ἡμᾶς κατηλλάχθη· Θεῷ, οὖν ἐν ἐνὶ πνεύματι προήχθη· Θεῷ φησὶ, μετόχους δεικνύων τοῦ ἐνὸς πνεύματος διὰ τοῦ ἐνὸς σώματος γενομένου. Ἐχει δὲ καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων παράληψις οἰκειῶς. Ὅπου μὲν γὰρ καταλλαγὴν εἶπε, Θεὸν εἶρηκεν. Ὅπου δὲ προσαγωγὴν λέγει, Πνεῦμα καλεῖται.

« Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμοζομεμένη, αὔξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ. »

Παραδείγματι χρώμενος τῷ γυναικίῳ λίθῳ, τῷ τῆν ἁγίαν οἰκοδομὴν ἀποστηρίζοντι, διδάσκει ὅτι ἐν Χριστῷ στηριζόμεθα. Λίθον δὲ εἰπὼν, καὶ συνάρτησιν αὐτοῦ τὴν πρὸς τοὺς οἰκοδομουμένους, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμογένειαν ἰδειξέ, τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Μονογενοῦς. *Ἐκαστὴ γὰρ, φησί, τὰ παιδία κακοποιῶντων αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς κατακλησίαις μετέσχε τῶν αὐτῶν.*

« Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συναποδομηθεὶς εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. »

Ναὸν ἁγιοῦντι.

ΚΕΘΑΛ. Γ.

« Τοῦτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δούλος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἰθνην, εἰ γὰρ ἠκούσατε τὴν αἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἠγνώρισέν μοι τὸ μυστήριον. »

Τούτης, φησὶν, τῆς εἰς ὑμᾶς χάριτος ἀπρητίης ἔγω καὶ αγωνιστής εἶμι δεσμών, καὶ διὰ τοῦτο μυστηρίου ἀπεκαλύφθη, ἵνα εἰς ὑμᾶς ἐξαγγελθῆ δι' ἐμοῦ.

« Καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ πρὸς ὁ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ.

Βραχὺς ὁ λόγος, φησί, καὶ σύντομος· ἡ διδασκαλία, καὶ ὀλίγον τὰ πολλὰ ἐπεριματικῶς ἐδίδαξα, τοσοῦτον ἀποκαλύψας, ἵνα ὅσον καὶ συνίνασι δύνασθε· συνίνασι δὲ ἐκ πίστεως ἀναγνώσεως, οὐκ ἐκ παρέργου ἢ παραδρομῆς.

** Hebr. 11, 14.

novam, sive in circumcissione sit, sive in praeputio. Christi nota insignitur. Corpus igitur quod traditum fuit morti, inimicitias delevit : dum vero ad vitam resurrexit, aeternam amicitiam paravit.

« Evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et illa qui prope. »

Longe quidem abfuisse gentiles sit, propter errorem : prope autem illos qui legi parebant, Christi mysterium edoctos.

ΥΠΑΡ. 18-20. « Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem. Ergo jam non estis hospites et advenae, sed estis cives sanctorum et domestici Dei, superaedificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu. »

Nihil supra nos habent, inquit, apud Deum, qui quondam erant prope, sed unus est accessus utrorumque per unum Spiritum sanctum. Cum autem dixisset prius in uno corpore nos esse reconciliatos Deo, nunc in uno spiritu proximos esse factos ait ; ut significet propter unum corpus, unus nos spiritus fieri participes. Quin et 183 appositis plane et idoneis vocabulis utitur. Nam ubi reconciliationem dixit, Deum nominavit ; ubi autem accessum, Spiritum nuncupavit.

ΥΠΑΡ. 21. « In quo omnis aedificatio constructa creavit in templum sanctum in Domino. »

Assumpto in exemplum angulari lapide, quo totum aedificium firmatur, docet in Christo nos perinde fulciri. Lapidem autem dicendo, ejusque coagmentationem cum illis quibus constat aedificium, declarat cognationem nostram cum Unigenito Dei, quatenus secundum carnem natus est. Nam *cuta pueri communicarunt carni et sanguini, et ipsis similiter participavit eisdem* 22.

ΥΠΑΡ. 22. « In quo et vos coaedificamini in habitaculum Dei in Spiritu. »

In templo scilicet.

CAP. III.

ΥΠΑΡ. 1-4. « Hujus rei gratia ego Paulus vincetus Christi Jesu pro vobis gentibus ; si tamen audistis dispensationem gratiae quae data est mihi in vobis : quoniam secundum revelationem-notum mihi fecit mysterium. »

Hujus quae data nobis est gratiae, inquit, ego minister sum et propugnator usque ad vincula, et ideo mihi manifestatum fuit, ut per me vobis annuntiaretur.

« Sicut supra scripsi in brevi ; prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi. »

Doctrina, inquit, mea brevi, concisoque sermone clauditur, et multa paucis tanquam venina docui, tantumdem vobis aperiendo, quantum possetis intelligere : intelligere, inquam, accuratiori et frequentiori lectione, non cursim aut perfunctorie.

VERS. 5-7. « Quod aliis generationalibus non est agnitus illis hominum, sicuti nunc revelatus est auctori apostolica ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse coheredes et concorporales, et participes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium : cujus factus sum minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus. »

Enimvero etiam prophætæ de mysterio hoc tacuit fuerant, obstupescerant Petri comites : ipse vero Petrus tunc temporis, Spiritu manifestante, intellexit susceptas quoque esse gentes a Deo. Hæc enim in obscurajacebant eloquia prophetarum, et malignatis ut plurimum involvebantur, ex-tractabantque ut experimento comperta fierent. Illis igitur, qui gratiam Spiritus participare, inquit, nunc manifeste patefacta est conjunctio societasque gentium cum Israel : gentilibus nimirum ad promissionem eandem adductis propter unum accessum ad Christum.

VERS. 8, 9. « Mihi omnium sanctorum minimo donata est gratia hæc, in gentibus evangelizare. »

Seipsum sanctorum minimum dicit, quia Ecclesiam **184** olim insectatus erat, et illis majori honore dignos habet, qui antea se vocati essent, et priusquam sanguis sanctus effunderetur, apostolatus munus acceperant.

« Investigabiles divitias Christi, et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum. »

Immensas Christi divitias vocat, mundi totius salutem : dispensationem vero sacramenti, universorum hominum in uno Christo assumptionem. Hoc patet sacramentum, inquit, non postremo tandem hoc ævo excogitatum fuit a Deo, cui nulla voluntas recessa accidit, sed ex toto æternum existit, sive Deos condere, sive salutem afferre proponat.

VERS. 10. « Ut innotescat nunc principibus et potentatibus in cælestibus per Ecclesiam multifarinis sapientia Dei. »

Ut principes mundi, inquit, quibus incognita sapientia illa erat, quæ pridem nobis destinata est, agnoscant tandem ex ædificatione Ecclesiæ novæ creationis auctorem, qui quidem morte sua suam imponit priori creaturæ; per resurrectionem vero, novæ principium invenit.

VERS. 11-15. « Secundum prævisionem sæcularum, quæ facta est in Christo Jesu Domino nostro, in quo habemus fiduciam et noscimus in confidentia per fidem ejus. Propter quod peto ne deliratis in tribulationibus meis pro vobis; quæ est gloria vestra. »

A sæculis, inquit, sapientia Dei proposuit, prævisionem salutem quam Christus attulit, in ipso condens prævisionem omnem dispensationis, quatenus hæc futura erat caput et sentina totius renovationis. In nobis enim expurgatio facta est :

« Ὁ Ἰησοῦς γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι καὶ ἴθνη συγκληρονόμα, καὶ αὐτόσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ δια τοῦ Εὐαγγελίου, ὃ ἐγενόμην διακονοῦν κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι κατὰ τὴν ἐνεργίαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. »

Καὶ λαλοῦμενον γὰρ ἐν προφήταις μυστήριον ἦν ἐξέτεθητο· οὖν οἱ μετὰ τοῦ Πέτρου. Καὶ αὐτοῦ δὲ τότε ὁ Πέτρος συνίει διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεως, ὅτι καὶ τὰ ἴθνη προσδέχεται ὁ Θεός. Ἐν ἀδελφῶ γὰρ ἔτι τὰ τῶν προφητῶν ἔκειτο, καὶ δι' αἰνιγμάτων τὰ πολλὰ καὶ τῆς πέτρας ἐπίγνωσιν ἐμενεν. Τοῖς οὖν μετόχοις, φησὶ, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος σαφῆς ἀποκαλύπται νῦν ἡ κοινωνία τῶν ἰθῶν, ἢ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, εἰς τὴν ἐπαγγελίαν τὴν αὐτὴν εἰσαγομένων καὶ τῶν ἰθῶν, διὰ τὴν μίαν εἰς Χριστὸν προσαγωγὴν.

« Ἐμοὶ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἴθνεσι εὐαγγελισθῆσαι. »

Ἐλάχιστος τῶν ἁγίων ἑαυτὸν καλεῖ, διὰ τὸ προδιῶραι τὴν Ἐκκλησίαν, προτιμότερος ἑαυτοῦ τιθεὶς τοῖς προκαλημένοις, καὶ πρὸ ἐχχύσεως ἁγίων αἰμάτων τὴν ἀποστολὴν ἐχειρισθέντας.

« Τὸν ἀνεγινώσκον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ποτεῖσαι πάντας, εἰς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκακρωμένου, ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ ἐφ' ὃ πάντα κτίσθη διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Πλοῦτον ἀμέτρητον Χριστοῦ λέγει, τὴν τοῦ παντὸς κόσμου σωτηρίαν· οἰκονομίαν δὲ τοῦ μυστηρίου τὴν ἀνάληψιν πάντων ἀνθρώπων εἰς ἓνα Χριστόν. Τοῦτο δὲ τὸ μυστήριον, φησὶν, οὐχ ὕστερον ἐκασέθη παρὰ Θεῷ, ὅτι μὴδὲν ἐπιγενόμενον θεόλητμα παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ αἰώνιον ἔπαι, ἕμα τῷ κτίσειν, καὶ τὴν σωτηρίαν καταβαλλομένου.

« Ἴνα γνωρίσῃ νῦν τοῖς ἀρχαῖς, καὶ τοῖς ἱεροσάταις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυπόικλος σοφία τοῦ Θεοῦ. »

Ἴνα οἱ ἀρχόντες, φησὶ, τοῦ κόσμου, οἱ τὴν σοφίαν ἀγνοήσαντες, τὴν πρὸς ἡμᾶς προορισθεῖσαν, ἐπιγῶσι νῦν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας οἰκοδομουμένης τὸν κτίστην τῆς νέας κτίσεως, πέρας μὲν ἐπιδέοντα τῇ προτέρα κτίσει διὰ τοῦ θανάτου, ἀρχὴν δὲ τῆς δευτέρας· εἰσαγαγόντας διὰ τῆς ἀναστάσεως.

« Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἦν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παρρησίαν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐν νεκρωθείσῃ διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Διὸ αἰτούμαι μὴ ἐκπατεῖν ἐν τοῖς ὀλίγοις μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἧτις ἐστὶ δόξα ὑμῶν. »

Ἐξ αἰώνων, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία προέθετο, καὶ προδιείχετο τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν, ἐν αὐτῇ ποιησαμένη τὴν ἄλλην πρόθεσιν τῆς οἰκονομίας, καθὼς δὲ ἐμελλε κεφάλαιον ἔσεσθαι τῆς πάντων ἀνακαινώσεως. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἡ καθαρις, ἐν αὐτῷ δὲ ἡ καθα-

ρθεῖς· καὶ ἡ διὰ τῆς πίστεως συνάφεια μεταβίβασιν ἅμῃν τῆς δι' αὐτοῦ πατρῷας.

In illo autem munusculis et patris existit : et conjunctio quæ per fidem patritur, confidentiam nobis communicat, cujus ipse sequenter fuit.

« Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. »

Vras. 14, 15. « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur. »

Διπλοῦν τὸ ἔργον τῶν ἀποστόλων, διδασκαλία καὶ προσευχὴ, καθ' ἃ λέγουσιν οἱ περὶ τὸν Πάτρον· Ἐμῆς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσημαρτηθήσομεν. Ἡ δὲ τῶν γονάτων κλίσις τὸν προσκίπτοντα· τῷ Θεῷ δηλοῖ. Πατριὰ δὲ τὸν ἐπὶ τῆς γῆς διγῶς ὀνομάζονται, τῶν μὲν κατὰ σάρκα τῶν δὲ κατὰ πνεῦμα πατέρων ὄντων. Ἐν οὐρανῷ δὲ πνευματικῶς μόνως ὀνομάζεσθαι δύναται. Ὁσος ἦν ὁ τοῦ Ἰσραὴλ διδάσκαλος, ὁ τὸν νόμον κηρύσσας ἄγγελος. Πολλὰ δὲ καὶ μεῖζονα ἀγγέλων, καὶ ἡγεμονικώτερά ἐστι πνεύματα· ὡς Ἡσαίας δηλοῖ λέγων· Ὁδὸν κρέσδους, οὐκ ἄγγελος, μεῖζόν τι τοῦ ἀγγέλου τὸν κρέσδον δηλῶν, ἐν καὶ Πατέρα ἀπόλουθον καλεῖσθαι παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ.

Functio duplex apostolorum fuit, doctrina et oratio : quemadmodum Petrus ejusque socii dicunt : Nos autem orationi et ministerio verbi instantes erimus ¹¹. Porro per submissionem genuum ille denotatur qui coram Deo prociidit. Paternitates autem in terra dupliciter nominantur, ut alii secundum carnem sint patres, alii secundum spiritum : in cælo autem spirituali dumtaxat ratione possunt nominari. Atque ejusmodi erat doctor Israelis, angelus, inquam, ille qui legem tulit. Cæterum multi spiritus sunt ac longe sublimiores et spiritualiores angelli, veluti Isaias declarat dicens : Non legatus, non angelus ¹² ; quo significans non nihil angelo præstantiorem esse legatum, quem proinde Apostolus etiam Patrem appellat.

« Ἵνα ὄψῃ ὁμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δωρεῖται κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἰσὺ ἀνθρώπου, κατοικήσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὁμῶν· ἐν ἀγάπῃ ἐβριζώμενοι, καὶ τεθεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσητε καταλάβεσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. »

185 Vras. 16-18. « Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtute corroborari per Spiritum in interiorem hominem, habitare Christum per fidem in cordibus vestris, in charitate radicali et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis. »

Ἡ αἰτησις μεγάλη, ὡς παρὰ μέγαλον, φησὶ, τοῦ δίδόντος. Νῦν γὰρ τῷ ὄντι ἀξίως τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης οὐκ εὐχὰς ἐδέξαμεν, ὅτε μὴ γῆθνα ζητεῖν ἐπειθεύθημεν, ἀλλ' οὐράνια. Ἡ δὲ αἰτησις, ἀνακαίνισις ψυχῆς καὶ ἐπισκευὴ εἰς τὸ ἐν Πνεύματι θυγατέρων, ὡσαύτῃ ἡμῶς ἀπολλοίεται διαστάντας Θεοῦ.

Magna petitio, inquit, quia a magno datore. Nunc enim vere didicimus dignas majestate Dei preces fundere, quando edocti sumus non terrena querere, sed cœlestia. Petitio autem renovatio est animi, et instauratio virtutis secundum Spiritum, qua destituti fuimus dum a Deo descivimus.

« Τί τὸ πλάτος, καὶ μήκος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος. »

« Quæ sit latitudo, et longitudo, et profundum, et sublimitas. »

Τὸ μὲν ἀσώματον ἐστὶν ἀμέτρητον, ἀλλὰ διὰ τῶν μετρούμενων σωμάτων ὑπέδειξεν αὐτοῦ τὸ ἀπειρον καὶ ἀπεριληπτον. Ὑψος δὲ καὶ βάθος φησὶ, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου· Ἀόξα ἐν ὑψηλοῖς Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ. Καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς γὰρ ἐφήπλωσε τὴν χάριν διὰ τῆς τοῦ Λόγου παρουσίας.

Quod incorporeum est, mensurari non potest ; sed per corpora quæ sub mensuram cadunt, significavit immensitatem suam, quodque nequeat comprehendi. Sublimitas vero et profundum, inquit, eodem sensu angelus dixerat : Gloria in altissimis Deo, et in terra pax ¹⁴. Nam in terra quoque gratiam explicavit suam per adventum et præsentiam Verbi.

« Ἰνδῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. »

Vras. 19. « Sciro etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi. »

Ἐν τῇ μεταλήψει τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀληθὴς γνώσις· διὲ δὲ τῆς γνώσεως ἡ ἀγάπη ἔνδον ἐπὶ τῆς ψυχῆς οὖσα, καὶ γνωσκομένη, γνώσιν ἀπόρρητον ποιεῖ, ἣν καὶ μεῖζονα λέγει τῆς ἐμφανοῦς καὶ διὰ λόγων γνωμένης.

Communionem cum Christo scientia vera habetur : charitas autem intus in anima per scientiam existens et cognita, arcanam notitiam parit, quam et majorem esse dicit illa quæ perspicua nobis est, et verbis ac litteris paratur.

¹¹ Act. vi, 4. ¹² Isa. lxxiii, 9. ¹⁴ Luc. ii, 14.

VARIE LECTIONES.

« Πατριὰ δὲ πῶρ. Neque hæc a Chrysostomo accepta sunt, uti nec alia complura. Vocem πατριὰ, eodem sensu Damascenus accepit, quo Vulgatus noster interpret Latinus, pro Paternitate, non pro cognatione aut familia : qua etiam ab auctore nostro sumitur lib. De fid. orth. cap. 2.

« Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei. » **A** « Ἴνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. »

Ut additamento sanctæ illius Ecclesie cœlestis, tota plenitudo Dei coalescat, cum ex cœlestibus, tum ex terrenis.

VERS. 20, 21. « Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis: ipsi gloria in Ecclesia, in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen. »

CAP. IV.

VERS. 1-3. « Obsecro itaque vos, ego vinculus in Domino. »

Non sibi Paulus arrogat quod omnia intellexerit. Deo autem hoc adscribit, quod majora etiam impertiat quam postulemus, quandoquidem virtus quæ subministratur nobis, non nunc totum illud præstat, quod est gratiæ. Cæterum in Christo Jesu veram esse gloriam dicit, et consimili quodam ratione in Ecclesia.

« Digne ambulate vocatione qua vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine; cum patientia supportantes invicem in dilectione, solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis. »

Ad vitæ sanctimoniam, inquit, estis vocati, et vocatio spirituales mores postulat. Hi parro a contraria, a carnale scilicet, cognoscuntur. Nam si in carnalibus vigescunt superbia, arrogantia, iracundia, contentio mutua, manifestum est fidei doctrinam a nobis oppositis istis mores exigere.

VERS. 4. « Unum corpus. »
Invicem coeundo.

186 « Et unus Spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. »

Mutua animorum consensione. Ambo enim sua invicem opera indigent: ita ut quæ ad corpus pertinent, exclusis his quæ spiritus sunt, dissidium potius pariant. At si id quod spiritui convenit, minime salvum manet, illud etiam quod ad corpus spectat, paulatim obscuratur.

VERS. 5, 6. « Unus Christus, una fides, unum baptisma; unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in oculibus nobis. »

Ex omniibus capitibus conjunctionem suadet. Unus itaque Dominus est, quem invocamus: una fides, per quam introducti sumus: unum baptisma, per quod sumus mundati: unus Pater super omnia, qui propter Verbum ex se genitum, et propter Spiritum suum in omnibus existit. Cum autem divinæ unitatis representationem in nobis vellet splendescere, proprietates Trinitatis in uno Deo prædicavit.

VARIÆ LECTIONES.

Ἴ τις ὁ ἐπὶ πάντων Πατήρ. Similia istis subjungit Hieronymus in commentario ex auctoribus quibusdam Græcis utique ut sæpe movet, accepta.

Ἴνα προεθεταμένης, φησὶν, τῆς ἀγιαζομένης Ἐκκλησίας τῆς οὐρανόυ, τὸ πᾶν πλήρωμα τοῦ Θεοῦ συνιστῆ διὰ τε τῶν οὐρανόυ καὶ ἐπιγείων.

Ἴ τῷ θεῷ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἰππερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἢ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. »

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. »

Οὐδὲ ἑαυτῷ δίδωσι τὸ πάντα συνιέναι ὁ Παῦλος, θεῶν δὲ ἀνατίθεται, τὸ καὶ μείζονα ὧν αἰτούμεθα χαριζέσθαι: ἐπειδὴ καὶ ἡ χορηγουμένη δύναμις ἡμῖν νῦν οὕτω τὸ αὐμπαν τῆς χάριτος ἀποδίδωσιν. Ἐν Χριστῷ ἔκ Ἰησοῦ τὴν δόξαν τὴν ἀληθῆ λέγει, καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ ὁμοίωμα.

« Ἀξίως περιπατήσατε τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος: μετὰ μακροθυμίας ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδαζόντες τηρεῖν τὴν ἐνοχτητα τοῦ Πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. »

Ἐπι ἀγία ζωῆ, φησὶ, κέκλησθε, καὶ ἀπαιτεῖ κλήσις τὸ πνευματικόν: τοῦτο δὲ ἐξ ἐναντίου τοῦ σαρκικοῦ γνωρίζεται. Εἰ δὲ ἐν τοῖς σαρκικοῖς υπερηφανία, καὶ ὕψος, καὶ ὀξυθυμία, καὶ ἐνστασις ἢ πρὸς ἀλλήλους, τὰ ἐναντία θῆλον ἐπὶ ὁ λόγος ἐφ' ἡμῖν ζητεῖ.

« Ἐν σῶμα. »

Διὰ τοῦ συνιέναι ἀλλήλους.

« Καὶ ἐν Πνεῦμα, καθὼς ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. »

Διὰ τοῦ ὁμοφρονεῖν: ὁμοφρότερα γὰρ ἀλλήλων δεῖται. Καὶ τὸ μὲν κατὰ σῶμα, μὴ παρόντος τοῦ κατὰ πνεῦμα, μᾶλλον ἀτάσεως αἰτίον: τὸ δὲ κατὰ πνεῦμα, μὴ φυλαττομένου καὶ τοῦ κατὰ σῶμα, κατ' εὐλογίαν ἀμαυροῦται.

Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, καὶ ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ἡμῖν. »

Ἐκ πάντων ἴνωσιν εἰσηγείται. Εἰς Κύριος οὖν, δι' ἐπικαλούμεθα: μία πίστις, δι' ἧς εἰσηχθημεν: ἐν βάπτισμα, δι' οὗ ἐκαθαρθημεν. Εἰς ὁ ἐπὶ πάντων Πατὴρ ἰ, ὅς καὶ διὰ πάντων διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ Λόγον, καὶ ἐν πᾶσι διὰ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος. Τῆς δὲ θείας ἐνόχτητος τὴν ὁμοίωσιν ἐν ἡμῖν καταυγάσθαι βουλόμενος, τὰ τῆς Τριάδος ἰδιώματα ἐν ἐνὶ τῷ θεῷ ἐκῆρυξεν.

« Ἐν δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Διὸ λέγει· Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχημαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν. »

Ἐἰ καὶ διάφορα, φησὶ, τὰ χαρίσματα, μετρομένης τῆς χάριτος πρὸς τὴν ἐκάστου δύναμιν τε καὶ πρόθεσιν, ἀλλ' ὁμοῦ μὴ μεριζήσω τὰ τῆς ἐνότητος.

« Καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. »

Ἀλλοῦ, φησὶ, καὶ ὁ ψαλμῶδης τὸ κληθὸς τῶν δωματίων, τῶν μετὰ τὴν ἀνοδοῦν τοῦ Σωτῆρος δεδομένων, δεῖ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας ὑπὸ τοῦ θανάτου, ἀνηχημαλώταυσε διὰ τῆς ἰδίας ζωῆς τε καὶ ἀναβιώσεως. Ἀέδωκε δὲ εἰπὼν, ἀντὶ τοῦ εἰρημένου ἐν τῷ ψαλμῷ, ἔλαθε, δείκνυσιν ὅτι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ σαρκικῶς λεγόμενα οὐκ ἀναιρετικὰ τῶν πνευματικῶν καὶ θείων ἐστίν, οὐδὲ ὅτι τὸ, ἔλαθε, τὸ ἀνθρωπίνως λεγόμενον, ἀναίρει τὸ, ἔδωκε, τὸ θεϊκῶς.

« Τὸ δὲ ἀνέβη, τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Ἀναβῆναι, φησὶν, οὐκ ἐστὶ θεῶν, τὸν μὴ καταβάσσει, καὶ ὄντων ὅτι ἐκεῖ ἡ ἀνάβασις, ὅθεν ἡ κατάβασις. Ἐπὶ τοίνυν ἐξ οὐρανοῦ καταδέθηκεν, ἀναβαίνει ὑπεράνω πάντων οὐρανῶν· καταβάς, οὐ μόνον εἰς γῆν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ γῆν. Καταβάς δὲ διὰ τοῦτο, ἵνα πάντα ἢ πεπληρωμένα θεότητος.

« Καὶ αὐτὸς ἔδωκε, τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστὰς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων εἰς ἔργον διακονίας ἐπ' οἰκοδομῆν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μέχρι καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα μηκέτι ὤμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης. Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα· ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμδιθεζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατὰ ἐνέργειαν, ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέρους τὴν αὐξάνειν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομῆν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. »

Ὅς μὲν ἀποστολικὴν ἔλαβε χάριν, φησὶν, καὶ ἐξαγγέλλει τὴν ἀπόκρυφον σοφίαν τῆς οἰκονομίας· ἔς δὲ προφητικὴν ὑπουργίαν ὑπουργεῖ, εἰς ἐνδειξίν τῆς ἐν ἡμῖν ἐκ πνεύματος προαγνώσεως. Ἄλλος δὲ εὐαγγελισμὸν ποιεῖται, διὰ λόγων ἢ γραμμάτων, ὡς Φίλιππος μὲν διὰ λόγων, οἱ δὲ γραφάντες τὰ εὐαγγέλια, διὰ γραμμάτων· ὅς δὲ Ἐκκλησίαν ἐχηρηθεῖς ποιμαίνειν. Πάντα οὖν τὰ χαρίσματα, φησὶ, πρὸς τὸ τοὺς ἁγιασθέντας ἐν πίστει καταρτίζεσθαι πρὸς τελείωσιν, διακονούντων εἰς τὸ κοινὸν τῶν τὰ

VERB. 7, 8. « Unicuique nostrum data est gratia, secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit: Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem. »

Tametsi differentia dona sunt, inquit, concessa nimirum gratiae mensura secundum uniuscujusque vires et destinationem animi; nequaquam tamen ipsa separentur ex quibus unitas constat.

« Et dedit dona hominibus. »

Quin et auctor Psalmorum⁴⁵ multitudinem explicat donorum, quae, ex quo Christus ascendit, concessa fuere; quando nempe quos mors tenebat captivos, tum vita, tum resurrectione sua vicissim est ipse praedatus. Dicendo vero *dedit*, cum in psalmo habeatur *accepit*, significat ea quae carnali more de Christo enuntiantur, spiritualia et divina non destruere, nec, quod humano modo dicitur *accepit*, tollere illud *dedit*, quo divinum quid exprimitur.

VERB. 9, 10. « Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terrae? Qui descendit ipse est et qui ascendit super omnes caelos, ut impleret omnia. »

Ascendisse non potuit Deus, inquit, nisi ante descenderit: et perspicuum est illuc ascensionem fuisse, unde descensio fuerat. Postquam ergo de caelo descendit, ascendit rursus super omnes caelos; qui descenderat, non solum in terram, sed et subter terram. Ideo autem descenderat, ut universa divinitate sua replerentur.

VERB. 11-16. « Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi, donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi: ut non jam simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinae, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Veritatem¹⁸⁷ autem facientes in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis secundum operationem, in mensura uniuscujusque membri augmentum corporis facit, in aedificationem sui in charitate. »

Altas quidem apostolicam, inquit, gratiam accepit, et arcanam dispensationis sapientiam annuntiat; alius vero instinctui prophetico obsequitur, ad declarandum quid spiritu intus praecognitum sit. Alter Evangelii praedicationi incumbit, sive verbis, sive scriptis: verbis quidem, ut Philippus; scriptis vero, qui Evangelia litteris edidero. Alteri pascendae Ecclesiae munus injunctum est. Omnia ergo dona, inquit, eo spectant, ut qui fide sancti facti sunt, perfectionem absolutam obtineant; his

⁴⁵ Psal. LXVII, 4.

qui dona acceperc, ministerium suum in rem communem impendentibus. Necessaria porro est donorum efficacitas, donec qui modo parvuli sunt, perfecti fiant, perfectione spirituali, quæ in similitudine cum Christo consistit; ita ut non jam sit parvulus, multis patens mutationibus, quas sermones versute pronuntiat et ad deceptionem compositi faciant; sed, ut fit in auctu corporis, ad eam omnes excelsitatem perveniamus, et cum Christo, qui caput nostrum est, compaginemur. Ille enim cum pro divina sua præcellentia nobis præsideat, sese nobis impertitur, coagenerationis dispensationis suæ nos sibi et invicem conjungens, ut eandem mutuo coaptationem habeamus, velut in ædificio, et unusquisque subministrationem possit Spiritus accipere, incrementi concluditur.

Vers. 17-20. « Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulat, in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ in illis est, propter cæcitatem cordis ipsorum; qui desperantes, semetipsos traderunt impudicitiae ad operationem immunditiae omnis. »

Veluti Christi testes et martyres monet, ut reminiscantur se vocatos esse ad sanctimoniam, nec revertantur ad illam vivendi rationem quam ante vocationem suam egerant, quando, nullo sibi præstito sine, temerario impetu ferebantur.

« In avaritia. Vos autem non ita didicistis Christum. »

Avaritia dilectionem carnis necessario consequitur; quia tantumdem habere homines volunt, quantum in voluptates expendant.

Vers. 21-25. « Si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Christo Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renovari autem spiritu mentis vestræ, et induere novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. »

In hunc modum loquitur, quia non ab ipso ipso erant edocti, sed a Joanne evangelista. Ait ergo: Doctrina illa quæ tradita vobis est, cum revera tradita sit secundum Christum, non voluptuosam et ignorantie tenebris suffusam vitam permittit, alioqui nihil boni, nihilque veri præferret. Nam qui secundum Christum cruditur, bonum didicit et verum, utpote qui vitæ carnalis vetustatem in novitatem Spiritus mutare doceatur.

A χάρισματῶν ἐληφθέντων. Ἀναγκαῖα δὲ ἡ τῶν χαρισμάτων ἐνέργεια, μέχρις ἂν οἱ νῦν νήφιοι τέλειοι γίνωνται κατὰ τὴν πνευματικὴν τελείωσιν τὴν ἐν ὁμοιώσει Χριστοῦ, καὶ μηκέτι νήφιοι τις ἦ, πολλά; δεχόμενος τροπὰς ἐκ τῶν διαφόρων λόγων τῶν ἐν πινουργίᾳ προσαγομένων, καὶ πλανώντων, ἀλλὰ ὡς περ ἐν σώματος αὐξήσει, φθάσωμεν εἰς τοσοῦτον ὕψος ἅπαντες, ὡς πρὸς τὴν κεφαλὴν ἡμῶν συναρμοσθῆναι τὸν Χρυστόν. Ὅς ἐφεστῶς ἡμῖν κατὰ τὴν θεϊκὴν ἐξοχὴν, μεταδίδωσιν ἡμῖν αὐτὸν κατὰ τὴν οἰκονομίας συνάφειαν, αὐτῶ συνάπτων ἡμᾶς καὶ ἀλλήλοις, καθ' ἣν ἔχομεν πρὸς ἀλλήλους ὡς περ ἐν οἰκοδομῇ συναρμογῇ, καὶ καθὸ τὴν ἐπιχορηγίαν τοῦ Πνεύματος ἕκαστος δύναται διέξασθαι, τῆς ἐπὶ τῇ αὐξήσει τελείωσης εἰς ἀγάπην συνκεφαλαίουμένης.

B « Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πῶρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν. Οἱ τινες ἀπληγῶτες, αὐτοῦς παρέδωκαν τῇ ἀσελείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης. »

Ὅς ἐπὶ Χριστοῦ μάρτυρος λέγει, τὸ μεμνησθαι τῆς κλήσεως τῆς ἐπὶ ἁγιασμῶν, καὶ μὴ ἀνατρέχειν εἰς τὸν πρὸ κλήσεως βίον, τὸν οὐκ ἔχοντα σκοπὸν, οὐδὲ τέλος, ἀλλὰ ματαιῶς φερόμενον.

« Ἐν πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν. »

C Πλεονεξία φιλοσαρκίας ἐστὶν ἀναγκαῖον παρακολούθημα, διὰ τὸ τοσοῦτον ἐθέλειν ἔχειν, πόθεν εἰς τὰς ἡδονὰς ἀναλώσουσιν.

« Εἰ γε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποβέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὴν παλαιὴν ἀνθρώπων, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. Ἀνανεοῦσθαι δὲ τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον, τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀληθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. »

Τοῦτό φησιν, ἐπειδὴ οὐ παρ' αὐτοῦ διδασκῆναι ἤσαν, ἀλλὰ παρὰ ἰ τοῦ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Λέγει οὖν ἡδὴ πρὸς ὑμᾶς ἐλθούσα διδασκαλία, εἰπὼν ἦλθεν τῷ ἡντι κατὰ Χριστόν, οὐ τὴν φιλήδονον, τὴν ἐν ἀγνοίᾳ ζῶσιν ἐπιτρέπει, ἥτις οὐδὲν ἀγαθὸν ἔχει, οὐδὲ ἀληθές. Ὁ γὰρ κατὰ Χριστόν μαθὼν, ἀγαθὸν μεμάθηκε καὶ τὸ ἀληθές, τὴν ἐν σαρκὶ βίῳ παλαιῶσιν μεταβάλλειν διδασκόμενος εἰς κατὰ νόματα τὴν ἐν Πνεύματι.

VARIÆ LECTIONES.

Ἡ Ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ἰωάννου. Hæc subobscure ita redduntur apud Oecumenium, τὸ δὲ, εἰ γε ἠκούσατε, ἅγιος Ἰωάννης βεβαιωτικῶν ἐδέξατο. Quorum verborum sensus ex Damasceni expositione accipi potest.

« Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἁπαυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Μηδὲ διδοτε ὄσπον τῷ διαβόλῳ. Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτεῖτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι. Πᾶς λόγος σκληρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορεύσθω, ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς, πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα ἔῃ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. »

Ἐἰ καὶ ὀργῇ προσπέσοι, φησί, μὴ εἰς τὸ ἀμαρτάνειν ἐπικρατεῖται, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἡμέραν ἐπιστῆναι δευτέραν, πεισθῶ. Ἐάν γὰρ ταῦτα ἐν ὑμῖν κρατῇ, διαβόλου διδάγματα ὄντα, ὁ διδάσκαλος διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ διδαγμάτων ἐπεισελεύσεται!

« Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτερώσεως. »

Τὸ Πνεῦμα ὑμᾶς ἀποστραφῆσεται, φησί, καθάπερ λυπούμενον, ὅτι ὡσπερ ἐν σφραγισμῷ δοθὲν ὑμῖν εἰς ἔνωσιν, οὐκ ἐπιτηδεύεις πρὸς ἔνωσιν εὐρίσκει τοὺς δεδευμένους τὴν χάριν εἰς τὸ διαφυγεῖν τὴν κλίσασιν τῆς διαφθορᾶς.

« Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργή, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο. »

Ἄπερ ἐστὶ, φησί, τῆς σαρκικῆς ἀγνωσίας, ταῦτα ἀκαλειπέτω ὁ κατασκευαζόμενος πνευματικῶς.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. »

Δεῖ, φησί, μιμεῖσθαι Θεὸν εἰς τὸ χαρίζεσθαι τοῖς ἀμαρτάνουσιν εἰς ἡμᾶς, ἵνα ᾧμεν μιμηταὶ Θεοῦ. Τὸν δὲ θάνατον, οὐ θάνατον ὀνόμασεν, ἀλλὰ Θεοῦ προσφορὰν· οὐ γὰρ ἦν θανάτου σκύλον ὁ Κύριος, ἀλλὰ ἀιχμαλωτίζων εἰς ζωὴν τοὺς ἐν θανάτῳ, οὐδὲ ὑπὸ θανάτου κατεχόμενος, ἀλλὰ παρὰ Θεῷ, καὶ τότε ὢν δεκτὸς καὶ τίμιος, καὶ δῶρον ὑπὲρ κόσμου παντὸς εὐωδίστατον κατὰ τὴν ἀγιότητα.

« Πορνεία δὲ, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἣ πλεονεξία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, καὶ αἰσχροτήτης, καὶ μωρολογίας, καὶ εὐτραπέλλια, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. »

Τὰ πρὸς ἀλλήλους ὠφέλιμα διελοῦν, τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐκάστου αἰσφρον καὶ καθαρὸν ἐπιφέρει. Οὐδὲ ἐν ταῦθα τοῦ νόμου μέτρῳ χρώμενος, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦτο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ, οὐκ ἔσται πορνείων, οὐδὲ αἰσχροτήτων· λέγεται, ἐν ταῦθα δὲ τὸ, μηδὲ ὀνομαζέσθω, ἣ ἀκούεσθω.

⁴⁴ Deut. xxiii, 17.

Vers. 26-29. « Irascimini et nolite peccare, sed non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur. Magis autem laboret operando bonum manibus, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat: sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus. »

Et si quis in iram incidit, non perseveret ita ut peccet; sed ante placetur quam altera dies succedat. Nam si in vobis ista vigeant quæ diaboli plane instituta sunt, magister ipse superveniet, propter placitorum suorum observationem accersitus.

Vers. 30. « Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. »

Spiritus, inquit, aversus erit a vobis, velut luctum agens, quia, cum in oblatione datus sit vobis ut conjungeremini, vos tamen non reperiet ad hoc idoneos, tametsi gratiam receperitis, qua pœnam interitus et corruptionis effugeritis.

Vers. 31, 32. « Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis. »

Quæcumque carnalis sunt ignobilitatis, inquit, hæc relinquat, qui spirituali more sese comparat.

CAP. V.

Vers. 1, 2. « Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. »

Imitari Deum oportet, inquit, iis qui nos offenderunt indulgendo, ut Dei æmulatores simus. Atqui Christi mortem, non mortem vocavit, sed oblationem. Non enim Dominus præda mortis exstitit, sed ad vitam duxit captivos quos mors tenebat; nec a morte detentus fuit, quin acceptus tunc erat Deo et honorabilis, suavissimique propter sanctitatem odoris munus pro universo mundo.

Vers. 3, 4. « Fornicatio autem et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos; nec turpitude, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, sed magis gratiarum actio. »

Recensitis quæ utilitati mutue conferant, subiungit id quo quisque penes se castus et mundus **189** sit. Neque hic legis regulis inhæret, sed ultra progreditur. Illic enim dicitur: non erit scortator, neque scortum⁴⁴: hic vero, nec nominetur, nec audiat.

VERB. 5-11. « Ποι enim estote intelligentes, A quoniam omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hæc enim venit ira Dei in filios dissidentiarum. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulatis. Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate, probantes quid sit beneplacitum Deo: et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum; magis autem redarguite. »

Nolite, inquit, existimare fide vos consortes fore regni Christi, quod est regnum Dei, nisi vita fidei respondeat: nec quisquam vos inani sermone decipiat, quasi veram fidem teneant illi qui scelerate vivunt, hæcque ipsos possit salvos facere, quorum causa adversus mundum succenset Deus. Absurdum quippe est, ut quæ sunt incredulitatis argumenta, in filiis Dei reperiantur, nosque socios simus illorum quos fides separavit: sed oportet ut nova generatio nostra testimonio operum comprobetur, nosque nobis ipsi lex simus, coarguentes perversam hominum vitam optima nostra conversatione.

VERB. 12-15. « Quæ enim in occulto sunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia enim quæ arguuntur, a lumine manifestantur. Omne enim quod manifestatur, lumen est. Propter quod dicit: Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus. Videte ergo, quomodo caute ambuletis. »

Ejusdem momenti non est, inquit, verbis redarguere ac factis. Turpe siquidem est vel sermone efferre, quæ illi agunt; quæ ipsi quoque præ pudore tegere satagunt. Sin vero lumen sumus, et tenebras possumus illustrare appositione lucis, optima hæc reprehensio fuerit. At vero lumen existemus, si a letifero somno surgentes, Christi consortes simus, secundum hoc effatum: Surge, qui dormis. Non dixit quis hoc pronuntiaverit, aut quo in Scripturarum sacrarum loco jaceat. Cæterum multa tunc temporis Spiritu sancto auctore proferebantur quæ scriptis minime consignata sunt.

Eum dicit, qui in peccatis vitam agit.

« Non quasi insipientes, [Verb. 16-19] sed ut sapientes; redimentes tempus, quoniam dies mali sunt: propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes. »

Nolite, inquit, velut insipientes inescari, sed ut sapientes viam vestram custodite, ne pertrahamini in tempore nequitiarum.

« In corde vestro Domino. »

Hoc dicit, ut totus sensus noster sit ad Dominum intentus, nec labili duntaxat modulemur.

« Τοῦτο γὰρ ἐστὶ γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ κλεονέκτης, ὃς ἐστὶν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενῶς λόγοις. Διὰ ταῦτα γὰρ ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. Ὡς τέκνα τῆς ἰσχυρῆς περιπατεῖτε. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ ἠνεδήματος ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ, δοκιμάζοντες τί ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ, καὶ μὴ συκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις ἀκάθαρτοις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε. »

Μὴ νομίζετε, φησὶν, ἀπὸ τοῦ βίου τῆ πίστει μὴ συμπαρόντος, τὴν πίστιν ὑμᾶς μετόχους ἀποφαίνειν τῆς Χριστοῦ βασιλείας, ἥτις ἐστὶ τοῦ Θεοῦ βασιλεία· μηδὲ τις ἀπατάτω κενῶ λόγῳ, ὡς πιστεύετε ἀληθοῦς οὐσίας ἐν τοῖς παρανόμοις βιοῦσι, καὶ σώζειν αὐτοὺς δυναμένης, ἃς οὐκ ὀργίζεται κατὰ τοῦ κόσμου Θεός. Ἄ γὰρ ἐστὶ γνωρίσματα τῆς ἀπειθείας, ἀτοπον ταῦτα παρῆναι τοῖς υἱοῖς τῆς πίστεως, καὶ κοινωνοὺς ἡμᾶς εἶναι τούτων, ὧν ἡ πίστις ἐχώρισεν. Ἀλλὰ δεῖ τὴν εἰς φῶς ἀναγέννησιν ἡμῶν ἔργοις μαρτυρεῖσθαι, καὶ νόμον αὐτοῦς ἡμᾶς ἐκυτοῖς γίνεσθαι ἔλεγχον τῆς πονηρᾶς ἀνθρώπων ζωῆς παρεχομένους, τὴν ἀγαθὴν ἡμῶν πολιτείαν.

« Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα ἐλεγχόμενα, ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται. Πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, φῶς ἐστὶ. Διὰ λέγει· Ἐγειραὶ ὁ καθυψώδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσεις σοὶ ὁ Χριστός. Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε. »

Ὁ δὲ τῶ λόγῳ, φησὶν, ἐλέγξει τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ δι' ἔργων· λόγῳ μὲν γὰρ αἰσχρὸν καὶ λέγειν ἔπραττουσιν, ἀπερ καὶ αὐτοὶ αἰσχυνόμενοι συγκαλύπτουσιν. Ἐὰν δὲ φῶς ὦμεν, καὶ φανεροῦν τὸ σκότος δυνάμεθα τῆ τοῦ φωτὸς ἀντιθέσει, ἔλεγχος οὗτος ὁ κάλλιστος. Φῶς δὲ ἐσόμεθα διαναστάντες ἀπὸ τοῦ ὕπνου τοῦ θανατηφόρου, καὶ μετασχόντες Χριστοῦ, κατὰ τὸ λεγόμενον· Ἐγειραὶ ὁ καθυψώδων. Οὐκ εἶπεν τίς ὁ λέγων, ἢ τοῦ τῶν ἁγίων Γραμμάτων γέγραπται· ἀλλ' ἦν πολλὰ ἐξ ἁγίου Πνεύματος λαλούμενα ἐν τοῖς τότε, καὶ μὴ γραφόμενα.

D

Τὸν ἐν ἀμαρτίαις φησὶν.

« Μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί· ἐξαγοραζόμενοι τὸν κτήρον, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν· διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστὶν ἄσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ψάλλετε ψαλμοὺς καὶ ψάλλοντες. »

Μὴ ὡς ἄσοφοι, φησὶν, δελεάζεσθε, ἀλλ' ὡς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ὁδὸν φυλάσσετε, τῷ μὴ ἐφαλκυσθῆναι τῷ καιρῷ τῆς πονηρίας.

« Ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. »

Τοῦτό φησιν, ἵνα ὅλος ἡμῶν ὁ νοῦς πρὸς Κύριον συντείνηται, καὶ μὴ μόνον μελωδούμενος τοῖς χεῖλεσι.

« Εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. »

Μυστήρια τῷ Θεῷ προσήκει τελεῖν, ὑμνοῦντας αὐτὸν, καὶ διεξιόντας τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ ἐπιτελεῖ Χριστός.

« Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ. »

Ὅσπερ ἡ ἐπανάστασις ἡ ἐπ' ἀλλήλους, διάστασις ποιεῖ, οὕτως ἡ ὑποταγὴ συνάφειαν. Ἀλλήλοις δὲ ὑποτάσσασθαι δεῖ διὰ Χριστὸν, ὡς Χριστῷ λάτρευμα τοῦτο τελοῦντες.

« Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε ὡς τῷ Κυρίῳ· ὅτι ἀνήρ ἐστι κεφαλὴ τῆς γυναῖκος, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἐστι σωτὴρ τοῦ σώματος· ἀλλ' ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτως καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν. »

Περὶ τῶν ἐν οἴκῳι καθόντων διαλέγεται, ἀτινά ἐστιν ἡγεμονικὰ καὶ ὑποταγῆ. Τρία δὲ εἶδη τούτων· δύο μὲν τὰ κατὰ φύσιν, γυνὴ καὶ ἀνὴρ, τέκνα καὶ γονεῖς· ἐν δὲ τὸ κατὰ νόμον. Τοῦτο γὰρ ἐστιν δουλὸς τε καὶ δεσπότης. Τῷ μὲν οὖν ὑπηκόῳ, τὴν ὑποταγὴν εἰσηγείται· τῷ δὲ ἄρχοντι τὸ κηδεμονικὸν πρὸς τὸ ὑπῆκοον. Τύπῳ οὖν τῷ πρὸς Χριστὸν κελίσει τὴν γυναῖκα ὑποτάττεσθαι τῷ ἀνδρὶ, ἵνα μὴ σωματικὸν ἢ τὸ τῆς ὑποταγῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ πνευματικὸν γένηται.

« Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἀγιάσῃ, καθάρσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἑνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σκίλον, ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων· ἀλλ' ἵνα ἦ ἅγια καὶ ἀμωμῆτος. Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν ἑαυτῶν τὰς γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑξουσίαν τοῦ ἀνδρός, ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. »

Τὸ ἡγεμονικὸν οὐ βούλεται σκληρὸν εἶναι τῷ ὑπηκόῳ. Αὐτὴ γὰρ ἀληθὴς ἀρχὴ, τὸν ἄρχοντα κηδεσθαι τῶν ὑπ' αὐτὸν, ἧτις ἐν Χριστῷ πέφηεν, μὴ ζητήσαντι τὸ ἑαυτῷ πρέπον, ἀλλὰ τὸ τῇ Ἐκκλησίᾳ συμφέρον. Ἡ μὲν γὰρ αὐτοῦ δόξα ἐν ἀθανασίᾳ ἦν, καὶ οὕτῃ ὀφειλομένη τε καὶ πρέπουσα· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας σωτηρία ἐν καθάρσει τῆς ἀμαρτίας ἧτις οὐχ ἀπλῶς ἐγένετο, εἰ μὴ τῆς ῥυπωθείσης ζωῆς μεταθέσειν εἰργάσατο Χριστὸς, τὸ ὅμοιωμα ταύτης καταλύσας θανάτῳ, ἵνα συναποθνήσκοντες αὐτῷ λυθῶμεν τῆς ζωῆς ἧς ἐζῶμεν. Ταύτης δὲ τῆς καθάρσεως αἰτίον τὸ ἅγιον βάπτισμα. Πρότεσι γὰρ ἐκεῖνῳ τῷ ὕδατι ἢ διὰ ῥήματος ἐπέκλησις, ἅγιον αὐτὸ ἀποβαίνουσα. Ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος.

« Ὅδοις γὰρ πικρὴ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλὰ ἐκτρέφει, καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς καὶ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν. Ὅτι μέλη ἐσμεν τοῦ σώματος

190 Vers. 20. « Gratias agentes semper pro omnibus in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri. »

Mysteria Deo peragere convenit, hymnis eum prosequendo, necnon enarrando quæ Christus beneficia præstiterit.

Vers. 21. « Subjecti invicem in timore Dei.

Quemadmodum si alter adversus alterum consurgat, dissidium oritur, ita conjunctio humilitate constat. Invicem autem oportet subjici propter Christum, tanquam obsequium hoc Christo pendentes.

Vers. 22-25. « Mulieres, viris propriis subditæ estote, sicut Domino, quia vir caput est mulieris, sicut Christus est caput Ecclesiæ : et ipse est salvator corporis ejus ; sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras. »

De his loquitur quæ ad rem domesticam pertinent, quæque vel regiminis sunt, vel submissionis. Horum autem tria genera sunt. Duo quidem a natura instituta, puta vir et mulier, parentes et filii ; unum autem a lege. Ejusmodi quippe sunt servus et herus. Illi ergo qui subditus est, obedientiam suadet ; ei vero qui præest, ut subditorum sit sollicitus. Christo itaque in exemplum allato, præcipit, ut viro mulier subjecta sit, quod non corporali solum obedientia præstetur, verum et C spirituali.

« Sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, [Vers. 26-28] ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet eam sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, neque rugam, aut aliquid hujusmodi ; sed ut sit sancta et immaculata. Sic debent viri diligere uxores suas, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. »

Eam partem quæ præest et regit, asperam subditæ esse prohibet. Nam hoc est vere præesse, ubi princeps eorum quæ sub se sunt curam gerit : id quod ostendit Christus, qui non quesivit quod sibi decorem conciliaret, sed quod Ecclesiæ commoedum esset. Ejus enim claritas posita erat in immortalitate, quæ ipsi debebatur, et condecebat : at Ecclesiæ salus in mundatione a peccato consistebat, quæ nullatenus peracta esset, nisi vitam iniquitatis Christus transmutasset, destructa per mortem similitudine illius, uti morientes cum ipso ab illa vita, quam ante ducebamus, eximeremur. Atqui hujusce expurgationis causa baptismus existit. Hanc enim aquam invocatio per verbum comitatur, qua sancta declaratur. Nimirum, *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.*

Vers. 29-31. « Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam, sicut et Dominus Ecclesiam. Quia membra sumus car-

pcris ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. »

191 Si caro viri est uxor, curam, inquit, habeat filius, veluti carnis suæ. Quod si scimus Christum esse sponsum Ecclesiæ, nosque in membra sua effornasse per vitam quam Spiritus tribuat : illum ergo Christi adversus Ecclesiam amorem imitemur.

Vers. 52. « Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo, et in Ecclesia. »

Id quod spirituale est cum carnali conjunxit, ut significaret, hoc illius figuram esse. Hoc quippe modo mysterium gestum est latente sub figura veritate : cum nempe sumpta ex viro muliere, eaque cum viro copulata, Christus et Ecclesia figurarentur. A Christo enim habemus ut secundum sanctitatem simus, ac per sanctitatem Christo conjungimur.

Vers. 53. « Verumtamen, et vos singuli, unusquisque uxorem suam ita diligat sicut seipsum : uxor autem timeat virum suum. »

CAP. VI.

Vers. 1. « Filii, obedite parentibus vestris in Domino. Hoc enim justum est. »

Ad omnem porro in universum Ecclesiam quæ Christo copulatur, sermonem confert. In unaquaque autem muliere, et in unoquoque viro perfecta figura sit, ut vir quidem diligat, mulier autem obsequatur in timore.

Vers. 2-4. « Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione : ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros ; sed educate illos in disciplina et correptione Domini. »

Alterum hoc est principatus genus, parentum in filios, quia procreatio liberorum sequela nuptiarum est : atque testimonium legis allegat. Cuncta siquidem, quæ propter Christum facimus, lege ipsa teste bona sunt et justa, sive ea conceptis verbis enuntiantur, sive figurate indicantur ; et bonum est pædagogici testimonium perfectæ doctrinæ datum. Ut vero præceptum de parentibus colendis veneratione dignum esse ostendat, hoc tum aliorum primum, tum etiam cum pollicitatione pronuntiatum ait, quæ quidem pollicitatio jacet in Decalogo. Lex quippe longæ ætatis figura vitam æternam imitatione quadam adumbrat⁴⁷. Primo autem mandato promissionem hanc Deus adjunxit, cum quatuor alias præmisisset quæ ad ipsum Deum spectarent : quia indubia est remuneratio honoris ab eo qui honoratur. Honor vero qui parentibus exhibetur, cum justam mercedem ab eis non obtineat,

Α αὐτοῦ ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. »

Εἰ σὰρξ τοῦ ἀνδρὸς ἡ γυνή, κηδέσθω αὐτῆς, φρονί, ὡς σὰρξ· καὶ εἰ Χριστὸν ἴσμεν ὡσπερ ἄνδρα τῆς Ἐκκλησίας ὄντα, καὶ μέλη ἡμᾶς ἑαυτοῦ κατασκευακόμενα διὰ τῆς ἐν Πνεύματι ζωῆς, μιμησώμεθα τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ τὴν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν.

« Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. »

Συνῆψε τὸ πνευματικὸν τῷ σαρκικῷ, τύπον ἐκείνου τοῦτου ἀποδείξας. Ὁμοίως γὰρ γίνεται μυστήριον ἔγκραρυμένης τῆς ἀληθείας ἐν τῷ τύπῳ, ὅτι Χριστὸν ἐτύπου καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἢ τῆς γυναικὸς λήψις ἐξ ἀνδρὸς, καὶ συνάφεια πρὸς τὸν ἄνδρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ εἶναι ἔχομεν κατὰ τὴν ἀγιότητα, καὶ ἁγιασθέντες Χριστῷ ἐνούμεθα.

« Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθένας, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω ὡς ἑαυτόν· ἡ δὲ γυνὴ ἑα φοβῆται τὸν ἄνδρα. »

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

« Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ δίκαιον. »

Καθολικὸς μὲν οὖν ὁ λόγος· εἰς ὅλην τὴν Ἐκκλησίαν ἐνούμενην Χριστῷ. Ἔστω δὲ ἐν ἐκάστῃ γυναικί, καὶ ἐν ἐκάστῳ ἀνδρὶ τελειούμενος ὁ τύπος, ἐν ἀγάπῃ μὲν ἀνδρὸς, ὑποταγῇ δὲ γυναικὸς ἐν φόβῳ.

« Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, ἧτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ οἱ πατέρες μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουεσίᾳ Κυρίου. »

Δευτέρα ἀρχὴ, ἡ τῶν παιδῶν, ἐπειδὴ καὶ δευτέρως ἐστὶ μετὰ τὸν γάμον παιδοποιία, καὶ τὸν νόμον εἰσάγει μάρτυρα. Πάντα γὰρ ἔσα τελοῦμεν διὰ Χριστοῦ μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ νόμου καλὰ τε εἶναι καὶ δίκαια ἢ αὐτολεῖται λεγόμενα, ἢ τυπικῶς ὑποδεικνύμενα καὶ καλῆ τῆς τελείας διδασκαλίας ἢ παιδαγωγίας μαρτυρία. Τιμίαν δὲ τὴν ἐντολὴν ἀποφαίνων περὶ γονέων, φρονί αὐτὴν, καὶ πρώτην καὶ ἐπισημῆν ἐπαγγελίας εἰρησθαι, ἧτις ἐπαγγελία ἐν Δεκαλόγῳ κεῖται. Τύπον γὰρ ὁ νόμος τῆς αἰωνίου ζωῆς μεταφέρει τὴν μακρομερίαν. Πρώτη δὲ ἐντολὴ ταύτην τὴν ἐπαγγελίαν ἐξέσθεν ὁ Θεὸς, προεισάγων ἄλλαν τέσσαρα· τὰς εἰς Θεὸν ἀνηκούσας· ὅτι τῶν μὲν εἰς αὐτῶν τιμῶν πρόδηλος ἡ ἀνταπόδοσις παρὰ τοῦ τιμωμένου. Ἡ δὲ εἰς γονέας τιμὴ, παρ' αὐτῶν οὐκ ἔχουσα τὴν ἀνταπόδοσιν λόγου ἀξίαν, παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην ἐπαγγελίας ἐχομίσαστο.

ἔχουσα δὲ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀνταπόδοσιν, ἔχει τὴν ἀνταπόδοσιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν νόμον.

⁴⁷ Exod. ix, 12.

« Οἱ δούλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις Ἀ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἀπλότητι τῆς καρδίας ἡμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ, μὴ κατ' ὀφθαλμοβουλείαν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δούλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιούν- τες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δου- λυύοντας τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. Εἰδότες, ὅτι ὃ ἂν τι ἕκαστος ποιήσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομίζεται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος. Καὶ οἱ κύριοι τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτοὺς, ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν, εἰδότες, ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ προσωπολήψια οὐκ ἔστι παρ' αὐτοῦ. »

Πάλιν τὸ ὑπῆκουσεν ὑποτάττει πρῶτον, εἴτα τὴ ἡγεμονικὴν διδάσκει χρηστότητα. Κυρίου δὲ κατὰ σάρκα λέγει, ὅτι οὐ φυσικὴν ἢ δεσποτεία, οὐδὲ πε- ποιεῖται τις δούλος ἑτέρου, καθάπερ τὰ ζῶα τὰ βλογα. Τῆς θείας δὲ δουλείας, ἣν ὑπέμεινεν ὁ ἐν δούλου μορφῇ γενόμενος, τύπος γίνεται ἡ ἀνθρωπίνη ὑπη- ρισία τῶν καθαρῶς δουλεύοντων καὶ ἑκουσίως, ὡς εἰς Θεὸν ἀνεγομένης τῆς δουλείας.

« Τοῦ λοιποῦ ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κρᾶτι τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι. »

Δύναμιν προσγενέσθαι δεῖ τὴν παρὰ Θεοῦ, τοῖς εἰς ἀσθένειαν καταπεσοῦσιν ἀνθρώποις, ἵνα λύσῃ τὴν ἀσθένειαν ἢ τῆς δυνάμεως ἐπανάληψις. Τὴν δὲ δύ- ναμιν ταύτην εἰκάζει πανοπλίαν, δηλῶν, ὅτι καθά- περ ὁ γυμνὸς οὐ δυνατός ἐστιν εἰς πόλεμον, οὕτως ὁ Πνεύματος ἀμέτοχος, οὐ δυνατός πρὸς τὸν τὴν κα- κίαν ἐξεργαζόμενον τὸν διάβολον.

« Πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐρχὰς, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανοῖς. Διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστήναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἀπαντα καταστραφάμενοι στήναι. »

Methodiar αὐτὴν καλεῖ, τὴν τοῦ διαβόλου κακουρ- γίαν, ὅτι οὐκ ἐξ εὐθείας ὁ βούλεται καταστραφάσαι δεῖκνυσθαι, ὥστε μὴ γενέσθαι κατάφωρος, ἀλλ' ἕτε- ρον ἐκυτῶ περιτειθεὶς προσωπεῖον, ἕτερα τακταίνει· καὶ καθάπερ πολέμιος κακουργὸς πῶλε προσδάλων καὶ τείχεσι, κάτωθεν ὑπορύττει λαυθάνων, ὥστε ταύτη γενέσθαι δυσφύλακτος, καὶ κατορθῶσαι ἄπερ ἐσπούδακεν.

« Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιο- σύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλάβον- τες τὸν θυρᾶν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνησθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπρωμένα σβέσαι καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχιραν τοῦ πνεύματος· ὃ ἔστι βῆμα Θεοῦ, διὰ πάσης κρούσεως καὶ δεήσεως, προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγγρυ- νούντες ἐν ἀσῆ καρτερήσῃ καὶ δεήσει. »

Vers. 5-9. « Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri sicut Christo: non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi: facientes voluntatem Dei ex animo cum bona voluntate servientes Domino, et non hominibus. Scientes quoniam unusquisque, quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas; scientes quia et vestrum ipsorum Dominus est in caelis, et acceptio personarum non est apud ipsum. »

192 Subditos denuo primum subjicit, deinde illos qui eis praeficiuntur, humanitatem docet. Dominus autem ait secundam carnem: dominatus enim non est a natura, nec quisquam servus alterius conditus fuit, quemadmodum bruta animalia. Divinae vero servitutis illius, quam is sustulit qui in forma factus est servi, figuram praebet ministerium humanum, quod praestant illi qui sincero et sponte serviunt, ut ad Deum servitus illa referatur.

Vers. 10, 11. « De caetero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare. »

Virtus illis hominibus qui in infirmitatem labuntur, a Deo accedit necesse est, qua pollatur imbecillitas recuperatione virium. Hanc vero virtutem cum omnigena armatura comparat, ut significet, quemadmodum qui nudus est, belligerare non potest, sic eum qui Spiritum non accepit, nullis instructum viribus esse adversus diabolum, qui malignitatis est auctor.

« Adversus insidias diaboli. [Vers. 12, 13.] Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates; adversus rectores mundi, tenebrarum hujus saeculi, contra spiritualia nequitiae in caelestibus. Propterea accipite armaturam Dei ut possitis sustinere in die mala, ut omnibus superatis stare. »

Artes et insidias vocat versutiam diaboli, quippe qui non statim et recte monstrat quid velit conficere, ne deprehendatur: sed persona altera assumpta, quaedam alia molitur: haud secus ac vaser hostis urbem et muros oppugnando, clam infra suffodit, ut civitati regre a se caveatur, et ipse illud patret in quod enititur.

Vers. 14-18. « State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricae justitiae, et calcatei pedes in preparationem Evangelii pacis. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere. Et galeam salutis assumite, et gladium spiritus (quod est verbum Dei) per omnem orationem et obsecrationem, orantes omni tempore in spiritu; et in id ipsum vigilantes in omni instantia et obsecratione. »

quam vera voluptatis con-
suetudo. Illud ergo vere voluptatis con-
suetudo.

et pro me,
et in orationibus meis cum fa-
cere mysterium Evangelii: pro-
pior in catenis, ita ut in ipso au-
diat me loqui. Ut autem et vos
circum me autem.

etque hominis iudicium orationibus
cepit, et Paulus spiritu orandum do-
est iudicium, nec oro iudicium duntaxat.
tem orationes dicit, quia pro multis fun-
nit, puta pro sanctis omnibus, et pro se:
atrenuam ipsi quia incumbat, ita ut illius
a virtus Romam missus esset.

¶ **3** : Omnia vobis nota faciet Tychicus cha-
ritatis frater, et filius minister in Domino,
ams. 22, 23] quem misi ad vos in hoc tempore,
et cognoscatis quem circa vos erit, et consuetudo
veda vestra. Pax fratribus, et charitas cum fide
a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratia cum
omnibus qui diligunt Imperium nostrum Jesum
Christum in eternum Amen.

Sancti laetentur, quando circa sanctam prospere
succedit. Idcirco Ecclesis significat quae sibi ac-

*Epistola ad Ephesios Roma scripta est per Tychi-
cam. Versus 312.*

Luc. xviii, 1. I Cor. xiv, 15.

ἐπιθυμία·
ἡδονῆς· τουτέστι τῆ ἀπο-

εἰς ἱερὸν ἔκτασιν τῶν ἁγίων, καὶ ὁ-ἰστὶ
δοθῆ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ σπέρματος μου, ἐν καθάρ-
σει γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ
πρεσβεύω ἐν αἰσίοις, ἵνα ἐν αὐτῷ ἡρρησιώσωμαι,
ὡς δεῖ με καλῆσαι. Ἴνα δὲ ἴσῃτε καὶ ἡμεῖς ἐὰ κατ'
ἐμὲ, τί πράξω.

Εὐχαίς ἀδιαλείπτως προσκαρτεροῦν καὶ ὁ Κύριος
κελεύει, καὶ ὁ Παῦλος, ἐν πνεύματι δε τὰς εὐχαίς,
τουτέστι ἐν νῶ, καὶ ἐν στόματι μένον. Πολλὰ δὲ αἱ
εὐχαί, οὐ καὶ περὶ πολλῶν, ὑπὲρ πάντων δὲ ἁγίων,
καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· ἵπειδὴ καὶ ἐναγώνιον αὐτῷ τὸ
ἔργον, ὡς καὶ δεσμότην αὐτὸν ὑπὲρ αὐτοῦ παρα-
πέμφθαι.

εἰ Πάντα ὑμῶν γνωρίσει Τυχικός ἀγαπητὸς ἀδελ-
φός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ἐν ἀπεμῶν κερὲς
ἡμῶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνωῖται τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ
παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰρήνη τοῖς ἀδελ-
φοῖς, καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς
καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ χάρις μετὰ πάντων
τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν
ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν.

Καίρουσι γὰρ οἱ ἅγιοι τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐν
ἔργῳ. Δὲ μνηύει ἐὰ κατ' αὐτὸν τὰς Ἐκκλησίας.

*Πρὸς Ἐφεσίους ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχι-
κου, στίχων τιβ'.*

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ.

IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

CAPUT PRIMUM.

1, 2. Paulus et Timotheus servus Jesu
Christi, ad Philippenses, qui sunt
diaconis. Gratia vobis
a Jesu Chri-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

εἰ Παῦλος καὶ Τιμόθεος δοῦλος Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῖς οὖσι
Φίλιππος, σὺν ἐπισκόποις καὶ διακόνις·
ὑμῶν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου
Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἡ χάρις ὑμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ
ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν.
Ἡ χάρις ὑμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ
ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν.
Ἡ χάρις ὑμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ
ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν.

καὶ τὸν προσδοκώμενον αὐτοῦ θάνατον. Οὕτε γὰρ ἄλλοτε αὐτὸν τὰς χεῖρας ἐκπεύξεισθαι τοῦ Νέρωνος, ἐνδρός τότε ἄλλα μεμνημένος καὶ περὶ φόνους ἐπισημένου. Διὸ καὶ λέοντα αὐτὸν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ καλεῖ. Ὁ Κύριος γὰρ μοι παρέστη, φησὶν, καὶ ἄφρόσθη ἐκ στόματος λέοντος. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἔ παραινέει αὐτοῖς, ὡς ἐν ἐπιδρομῇ παραινέει αὐτοῖς, ἐπειδήπερ, ὡς ἔφη, πολὺν καιρὸν κατατρέφας χρόνον, πλείστα αὐτοῖς ὠφελήσας ἦν.

Ἐπειδὴ τοῦτων αὐτοῖς τὸν Τιμόθεον ἐν αὐτῇ ἐπιστολῇ ἐπαγγέλλεται μικρὸν ὑστερον πέμψαι, τούτου χάριν κοινοποιεῖ τὴν ἐπιστολὴν, προσθίζων αὐτοῖς διδασκαλον αὐτὸν δεχέσθαι. Εἰ γὰρ τῆς νῦν πεμπομένης αὐτοῖς διδασκαλίας κοινωνὸν αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐποίησατο, πῶς οὐχὶ καὶ παρεσόμενον μικρὸν ὑστερον δεξόμεθα τούτον, οὐ ἤδη τῆς διδασχῆς ἀκηκόασιν; Ἰσοῖον δὲ ὡς ὅλη χωρὰ καὶ ὅλη ἔθνη ἐκπέμπει τὴν ἐπιστολὴν καὶ τοῦτο ἔβλεπον ἐκ τοῦ, *σὺμπασιεν ἐπιστολῶν, εἰπεῖν.*

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ἐπὶ πάσῃ τῇ μερίδι ὑμῶν, πάντοτε ἐν πάσῃ δεήσει μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, μετὰ χαρᾶς, τὴν θέσιν ποιούμενος, ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, ἀπὸ πρώτης ἡμέρας ἕως τοῦ νῦν, πεποιθὼς αὐτῷ τούτῳ, ὅτι ὁ ἐργασάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελεῖσθαι ἄχρι ἡμερᾶς Χριστοῦ. »

Προκοπήν αὐτοῖς πολλὴν μαρτυρεῖ, ὅπου γε μεμνημένος αὐτῶν, οὐ μετὰ θαυμάτων ἢ στεναγμῶν, ὅσπερ ἐπὶ τῶν σαλευομένων μέμνηται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐχαριστίας, ὅσπερ ἴδιον τῶν κατορθούντων ἐστὶ. Ποῶν δὲ αὐτῶν τὸ κατορθῶμα, ἢ ὅτι κοινωνήσαντες αὐτῷ τοῦ Εὐαγγελίου, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς μέχρι καὶ νῦν μεμενήκασι κοινωνοί, ἐν μηδενὶ τὸ παράπαν παρασαλευόμενοι; ὅσπερ αὐτῷ καὶ τὴν ἀγαθὴν τοῦ μέλλοντος ἐλπίδα παρέχει. Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὡς ἐπιτελεῖσθε τοῦτο τὸ ἔργον, ἕως ἂν αὐτῷ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου προσενέγκητε οὕτως.

« Καθὼς ἐστὶ δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου, συγκατανοοῦς μοι τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας. »

Ἐπειδὴ πεποιθήσιν εἶπεν ἔχειν ἐπ' αὐτοῖς, δικαίαν λέγει ταύτην ἔχειν τὴν πεποίθησιν. Θαρραῖν γὰρ φησὶν, ὡς πάντων αὐτῷ ἴσονται κοινωνοί, τῶν δεσμῶν, τῆς ἀπολογίας, τῆς χάριτος. Τὸ οὕτω περὶ τῶν πιστευσάντων θαρραῖν, μεγάλη ἐστὶν αὐτῶν βεβαιότητος μαρτυρία.

« Μάρτυς γὰρ μοῦ ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς ἐπιποθῶ πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγγνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν εἴη μᾶλλον περισσεύη ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ διακρίνειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, ἵνα ἦτε ἀλλοτρίως

²⁰ II Tim. iv, 16.

lentiam, ac mortem ejus exspectanda erant. Neque enim evasurum sperabant manus Neronis, viri cum alias quidem insanientis, tum caedum avidissimi. Quocirca hunc quoque *leonem* appellat in Epistola ad Timotheum: *Dominus enim mihi astitit*, inquit, *et liberatus sum de ore leonis*²⁰. Caetera vero de quibus eos admonet, obiter et velut per transennam suadet, quia cum multum temporis, ut a me dictum est, apud eos egisset, plurimum ipsis profuerat.

Quia Timotheum hunc brevi a se mittendum in hac epistola pollicetur, idcirco communi amborum nomine epistolam scribit, ut assuescat illos ad doctrinam hunc excipiendum. Cum enim Paulus doctrinae quam ipsis mittebat, socium illum admisisset, quomodo ipsum paucis post diebus advenientem non essent suscepturi, cujus jam documenta accepissent? Hoc vero scire attinet, Paulum ad omnem regionem omnemque gentem scribere: quod manifestum facit, dicendo, *omnibus episcopis*.

VERS. 3-6. « Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, super communicatione vestra in Evangelio, a prima die usque nunc. Confidens hoc ipsum, quia qui coepit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. »

Testificatur eos admodum profecisse, qui, dum ipsorum recordabatur, non gemitus, non lacrymas exprimeret, quemadmodum propter illos qui fluctuarent, sed multas grates ageret **104** Deo: id quod proprium est eorum quibus res bene succedunt. Ecquod vero hoc facinus ipsorum erat, nisi quia, cum se socios illius in Evangelio praestitissent, ab initio usque ad hoc tempus in communione permanerant, ita ut nihil ipsis concussisset? id quod plane spem bonam futuri praebat. Novi siquidem fore, inquit, ut hoc opus perficiatis, donec integrum illud offeratis in adventu Domini.

VERS. 7. « Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis; eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et in confirmatione, socios gaudii mei omnes vos esse. »

Quia dixit in eis se confidere, tum fiduciam hanc justam et legitimam esse asserit. Jubet enim bono animo esse, ceu consortes omnium futuros, vinculorum, defensionis, gratiae. Atqui hoc modo fidere illis qui crediderunt, magnum testimonium est firmitatis ipsorum.

VERS. 8-11. « Testis enim mihi est Deus, quod ego cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia et in omni sensu, ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem

S. JOANNIS DAMASCENI

caletis fructu justitiæ, qui est per Jesum A
in gloriam et laudem Dei. »

multo illorum amore flagrabat, ita ut sus-
piorum oblivisceretur, sive in vinculis esset,
defenderet : nam ubi rem hujus e rei testem
et Deum. Ne vero quispiam suspicaretur eum,
animo propter ministerium quod ad se
eum, ejusmodi habere sermones, subiunxit,
servitus Christi Jesu ; quo significaret se illo-
re, qua charitate Christum sincere diligebat.
hoc apprecatur, ut in cognitione et sensu
græcicus faciant, diligentesque pensitatores sint
eorum : ita quippe sine offensione futurus in
seculum Christi ; hoc est nullo modo pedem
lausurus. Nam qui sic erunt comparati, inquit,
non reperientur justitiæ fructibus : justitiæ, in-
quam, non quæ per Jesum habeatur (hanc enim in
epistola serie tollit a medio), sed quam præstat
Christus ; quæ quidem etiam in Dei gloriam cedit.
Quando quippe secundum Deum, gloriam Patri
in oculis est, tribuimus.

Vers. 12-14. « Scire autem vos volo, fratres,
quia quæ circa me sunt, magis ad profectum ve-
nerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta fu-
erint in Christo in omni prætorio, et in cæteris
omnibus, et plures e fratribus in Domino, confi-
dentes vinculis meis, abundantius audent sine
timore verbum loqui. »

Roma ad illos epistolam scribit, cum anxietate
et mœrore gravi premerentur propter vincula
ipsius. De omnia vinculis ne luctum agant lau-
tumdem dehortatur, ut etiam doceat eos, ingens
propter illa gaudium præferre : quippe cum hæc
in causa essent, ut predicatio abundantius auge-
sceret, et error amandaretur.

Vers. 15. « Quidam quidem et propter invidiam
et contentionem ; quidam autem et propter bonam
voluntatem Christum prædicant. »

195 Prædicationis utique hostes, qui cum Pau-
lus vincetus teneretur, quia Jesum annuntiabat, ut
magis Neronem imitarent, ipsi quoque Jesum præ-
dicabant : res vero contra quam præstare volu-
erant, succedebat. Cum enim manifestationem funditus
profligare vellet, hæc magis augebatur, tametsi
sinceris, sive ex animo non prædicarent, neque
operam in hoc collocarent, ut homines veritatem
dicerentur, sed ut molestiam Apostolo crearent.

Vers. 16-18. « Quidam quidem ex contentione
Christum annuntiant, non sincere, existimantes
pressuram se suscitare vinculis meis : quidam au-
tem ex charitate, scientes quoniam in defensionem
Evangelii positus sum. Quid enim ? dum omni
modo, sive per occasionem, sive per veritatem
Christus annuntietur. »

Qui sincere prædicant, inquit, hoc faciunt, quia
mea defensione audaciora evaserunt. Noverunt
autem communem prætorum commodum cessuram,

καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πεπληρωμέ-
νοι καρπῶν δικαιοσύνης τὴν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κτ-
έξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ πολλὴν εἶπεν ἔχειν εἰς αὐτοὺς ἀγάπην,
ὡς μηδαμῶς αὐτοὺς παραλιπεῖν, μὴ ἐν δεσμοῖς ὄντα,
μὴ ἐν ἀπολογία, τούτου χάριν μάρτυρα ἐπὶ τοσοῦτον
πράγματι ἐπικαλεῖται τὸν Θεόν. Ἵνα δὲ μὴ τις
ὀπιλάσθῃ, ὡς διὰ τὴν διακονίαν ἦν ἀπίστελλον αὐτῶ,
κολακιάων τὰ τοιαῦτα λέγει, ἐπήγαγεν, ἐν σκλη-
ραῖς Χριστοῦ Ἰησοῦ, δεκτικὸς ἐστὶ ἡ ἀγάπη αὐτῶ
διὰ τὸ εἰς Χριστὸν γενεῖσθαι ἔστιν, καὶ τοῦτο εὐχαίται,
τοῦ πρὸς κτῆσιν αὐτοὺς ἐν ἐπιγνώσει καὶ πίστῳσι,
καὶ δοκιμασίαις ἀκριβεῖς γενέσθαι τῶν καλῶν : οὕτως
γὰρ ἔσονται ἀπρόσκοποι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Χρι-
στοῦ, τοῦτέστι κατὰ μὴδὲνα τρόπον προσκόπτοντες.

Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, πλήρεις εὐρεθήσονται δικαιο-
σύνης καρποὶ καὶ δικαιοσύνης, οὐ τῆς ἐν νόμῳ
ταύτην γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἔξῃς ἀναιρεῖ : ἀλλὰ τῆς διὰ
Χριστοῦ, ἥ τις καὶ εἰς δόξαν, καὶ ἔπαινον γίνεται
Θεοῦ. Ἢ γὰρ κατὰ Θεὸν πολιτεία δοξάζεται τὸν Πατέρα
τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

« Ἐπιπέσειν δὲ ὑμῶς θύλακοι, ἀδελφοί, καὶ τὰ
κατ' ἐμὲ, μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀλη-
θυνοῦ, ὥστε τοὺς δεσμοὺς μου φανεροῦς γενέσθαι ἐν
ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ καὶ ταῖς λοιπαῖς πύλαις, καὶ τοὺς
κλειώνας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας ταῖς
δεσμοῖς μου, περιουσίως τολμᾶν ἀφρόδως τὸν λόγον
λαλεῖν. »

Γράφει μὲν αὐτοῖς τὴν ἐπιστολὴν ἀπὸ Ῥώμης ἐν
πολλῇ οὐσίᾳ θυμῷ διὰ τὰ ὀσμά. Ἐφ' οἷς δεσμοῖς
τοσοῦτον ἀποκρίπτει τοῦ λυπεῖσθαι, ὡς καὶ χάριν
μαγάλῃ αὐτοὺς ἔχειν, διδόνειν δὲ αὐτῶ, ἐστὶ
ἡ αὐτῶν κλειώνας τὸ κήρυγμα, καὶ ἡ πλήρη ἐξορι-
ζεται.

« Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ διὰ
εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουν. »

Οἱ ἐχθροὶ τοῦ κηρύγματος, δεθέντος τοῦ Ἀποστο-
λοῦ διὰ τὸ κηρύσσειν τὸν Ἰησοῦν, βουλόμενοι πλεονε-
χῆσαι τὸν Νέριωνα, καὶ αὐτῶ ἐκέρυσσαν τὸν Ἰησοῦ
καὶ συνάθαιναν αὐτοῖς τὸ ἐναντίον οὐ θεούλων
ποιεῖν. Θέλοντες γὰρ καταλύσαι τὸ κήρυγμα, ἤβου-
λον καρδίας, καὶ αὐτὸ τοῦτο σπουδαζόμενοι, αὐτὸ μὲν
ἀνθρώπου τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐπιφέρειν διὰ
τῶ Ἀποστόλου.

« Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλου-
σιν οὐκ ἀγνῶς, οἱ οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν ταῖς
δεσμοῖς μου : οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδοτες ἐστὶ εἰς
ἀπολογία τοῦ Εὐαγγελίου καίμαι. Τί γὰρ ; Πλεονε-
χῆσαι τὸν τρόπον, εἴτε προσφάσει, εἴτε ἀληθεία Χριστος κα-
ταγγέλλεται. »

Ὅσοι ἀγνῶς, φησὶ, κηρύττουσι, θαρσύνου-
σιν ἐμῆ ἀπολογία τοῦτο πεποιθῶν. Ἦσαν γὰρ
ἔσονται ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογία ἡ παρὰ τοῦ
γενομένη.

Handwritten notes in the right margin, including the word 'ἐπιπέσειν' and other fragments.

Handwritten notes in the middle right margin, including the word 'ἐπιφέρειν'.

Handwritten notes in the bottom right margin, including the words 'ντες τῆ' and 'ως κοινῆ'.

« Χαίρω· ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. Ἄλλα γὰρ δεῖ τοῦτό μοι ἀποθήσασθαι εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιγορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἀποκαταβολὴν καὶ ἀλλοίαν μου. »

Τοσοῦτον ἀπέχω, φησί, τοῦ ἀλγεῖν ἐπὶ ταῖς δεσμοῖς καὶ τῇ μελλούσῃ ἀπολογία, οὐ μόνον τῇ ὑπὲρ ὧν ἐγὼ κηρύσσω, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἔκείνοι, ὥστε καὶ χαρὰν ἠγαύομαι τὸ πρῶγμα. Ἀποθήσεται γὰρ ἡμῖν εἰς σωτηρίαν· καὶ εὐθὺς εισάγει τὸ μέτριον διὰ τῆς αὐτῶν δεήσεως καὶ χορηγίας τοῦ Πνεύματος, ταύτην αὐτῷ γίνεσθαι λέγων τὴν σωτηρίαν.

« Οἱ ἐν οὐδενὶ ἀισχυνθήσονται, ἀλλ' ἐν πάσῃ παρρησίᾳ, ὡς πάντοτε καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστός ἐν τῷ σώματι μου. »

Τουτέστιν, οὐ φόβῳ τῶν δεσμῶν, εὐ τῆς ἀπολογίας, εὐ αὐτοῦ τοῦ θανάτου, προδώσω τὸ κήρυγμα.

« ἢτε διὰ ζωῆς, ἢτε διὰ θανάτου. »

ἢ ἐν ζωῇ, φησί, πλεονάσω τῷ κηρύγματι, κἂν ἀποθάνω, πάλιν δοξάζεται Χριστός, δεῖ τοιοῦτους ἔχει τοὺς ὑπηρέτας τὸ αὐτοῦ κήρυγμα, ὡς καὶ αὐτοῦ καταφρονῆσαι τοῦ θανάτου.

« Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστός. »

ἢ ἵνα διὰ πάσι ἀπάγει αὐτοὺς τῇ· λύπῃ· πρῶτου μὲν, τοῦ μὴ ἀισχυνέσθαι· δευτέρου, τοῦ μεγαλυνέσθαι [διὰ] τὸν Χριστόν· τρίτου, τοῦ διὰ Χριστόν μόνον αἰρεῖσθαι τὸ ζῆν, ἵνα τὴν διακονίαν αὐτοῦ πληρώσῃ.

« Καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. »

Μὴ ἀλγεῖτε, φησὶν, ἐπὶ ταῖς δεσμοῖς μου· καὶ αὐτὸ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ κέρδος μέγιστον.

« Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκί, τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου. Καὶ τί αἰρήσομαι εὐ γνωρίζω. Συνέχομαι δὲ ἐκ τῶν δόξῃ, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων. »

Ἐπεξηγάζεται τὰ προειρημένα, καὶ αὐτὸν ἐρμηνεύσει, ὅ ἐστι ἐπὶ τῷ, *ὅμοι ἔστιν ὁ Χριστός*· λέγει αὖν, ὡς τὸ ζῆν Χριστὸς ταύτην τὴν ζωὴν, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἔργασίαν πνευματικὴν, ἧς ἀφίεται μοι καρπός.

« Εἰς τὸ ἀναλύσαι, καὶ συν Χριστῷ εἶναι, πολλὴν μᾶλλον κρείσσον· τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκί, ἀναγκασιότερον δι' ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο πεποιθώς οἶδα, ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμένῶ πᾶσιν ὑμῖν. »

Καὶ νῦν μὲν ἦν μετὰ Χριστοῦ, κατὰ τὸ, *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὡς τότε. *Νῦν μὲν γὰρ*, φησὶν, *ὄρωμεν δι' ἐσθότερον καὶ αἰνίγματος, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*.

« Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως, ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἐμοὶ, διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. »

Ὅρα πάλιν πόσῃ αὐτοῖς μαρτυρεῖ ἔργασίαν καλοῦ. Ὁ ἄνθρωπος προκόπων, βαδίζων προκόπτει.

« Gaudeo; in hoc gaudeo, sed et gaudebo. [Vers. 19, 20.] Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem, et administrationem Spiritus Jesu Christi, secundum expectationem et spem meam. »

Tantum abest, inquit, ut vinculis meis doleam, quod rationem redditurus sim, non solum eorum quae palam annuntio, verum etiam praedicationis illorum; ut potius gaudendum existimem: res quippe nobis in salutem succedet. Caeterum statim modestiam praefert, cum ait hanc sibi salutem per eorum et administrationem Spiritus obventuram.

« Quia in nullo contundar: sed in omni fiducia, sicut semper et nunc, magnificabitur Christus in corpore meo. »

Hoc est, vincula non pertimesco; non pro defensione mea dicere, non mortem ipsam, ut praedicationis officium deseram.

« Sive per vitam, sive per mortem. »

Sive vixero, inquit, amplius praedicabo, sive moriar, perinde Christus celebrabitur, cujus praedictio ministros tales habeat, qui mortem ipsam spernentur.

Vers. 21. « Mihi enim vivere Christus. »

Vide quod momenti ens a tristitia revocet. Primo quidem, quia pudore non suffunditur; secundo, quia Christus magnificatur; tertio, quia vivere non cupit, nisi propter Christum solum, ut ministerium obeat suum.

« Et mori lucrum. »

Non vos doleat vinculorum meorum, inquit. Quaesitum quippe magnum fecero, si pro Christo moriar.

Vers. 22, 23. « Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est. Et quid illam ignorem. Coartor autem e duobus, desiderium habens. »

Explicat quae praedixerat, et velut interpretatur. Quid hoc est, *michi?* quid istud, *vixere Christus?* ait ergo: Vivere Christum hanc vitam, mihi a iud est nisi quaesitus spiritualis, cujus mihi fructus debetur.

196 « Dissolvi et esse cum Christo, multo magis melius: [Vers. 24-26] permanere autem in carne, necessarium propter vos. Et hoc confidens scio, quia manebo et permanebo omnibus vobis. »

Ac tunc quidem erat cum Christo, secundum illud: *Si experimentum quaeris ejus qui in me loquitur Christi* 191. At non ut aliquando: *Nunc enim*, inquit, *videamus per speculum et in aenigmate; tunc autem facie ad faciem* 192.

« Ad profectum vestrum et gaudium fidelium, ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me propter meum adventum iterum ad vos. »

Vide rursum quantum boni quaesitum eos facere testificatur. Nam qui progressum facit, gradiendo

191 II Cor. 1311, 5. 192 I Cor. 213, 12.

proficit. Quo vero progressum faciant, nisi ad gaudium fidei? Qui autem in gaudio hoc profecerit, inquit, is gloriabitur in Christo.

Vers. 27. « Tantum digne Evangelio Christi conversamini, ut sive cum venero, et videro vos, sive abiens, audiam quae de vobis sunt, »

Postquam iustificatus est multum eos profecisse, sensim ipsos reprimit, ne superbia influentur, audientes se progressum fecisse. Reprimit vero, suadens ut dignam Evangelio vitae rationem inire studeant.

« Quia statis in uno spiritu unanimiter, collaborantes fidei Evangelii: [Vers. 28] et in nullo terreamini ab adversariis; quae illis est causa perditionis. »

Cum eos monuerit ut digne Evangelio conversentur, conversationis quoque edixerit genus. Illud autem est sinceritas in fide. Nam alio modo non potestis, inquit, unus spiritus esse, praeterquam isto. Deinde, si animam unam habeant: quod eximiae charitatis argumentum est. Caelerum magnum exinde certamen ait subsequendum. Quodnam vero illud, nisi ut Evangelii pugiles fiant? Eminentem vero complures erant adversarii; illi nimirum qui ex circumessione.

« Nobis autem salutis, et hoc a Deo: [Vers. 29] quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed et ut etiam pro illo patiamini. »

Observa quomodo tacite iterum illos reprimit. Nam postquam athletas et pugiles eos dixit Evangelii, subiunxit, hoc ipsum a Deo praestari; quin et ipsis concessum esse ut pro eo patiantur. Hoc autem ait, non ut animi affectum, non ut propositum dissolvat (mibi siquidam incumbit, ut propositum bonum habeam), sed ut omnia bona a Deo esse censeant. *Non enim ego, inquit, sed gratia Dei mecum* ²¹.

Vers. 30. « Idem certamen habentes, quale vidistis in me, et nunc audistis in me. »

Hoc in loco duo utilia suggerit, primum ne extollantur, ceu ipsi soli pugiles sint, quando exemplo ipsius decertant. Alterum, ne vel vincula, vel expectatio mortis ipsos exterreat: unde illos ad sui aemulationem adhortatur. Videsis vero quam anxie Paulus discipulorum sit sollicitus, ut, sive bene agerent, sive metuerent, angeretur: ac siquidem rem recte gererent, ne efferrentur; sin autem trepidarent, ne propter metum, ut passet, desperarent animam.

197 CAP. II.

Vers. 1, 2. « Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis, implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimiter, id ipsum sentientes. »

²¹ I Cor. xv, 1

Α Πού δὲ προκόπτουσιν, ἡ εἰς τὴν χαρὰν τῆς πίστεως; Ὁ δὲ εἰς ταύτην προκόπων, καυχῆσεται, φησὶν, ἐν Χριστῷ.

« Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε, ἵνα εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν. »

Μαρτυρήσας αὐτοῖς πολλὴν προκοπὴν, ἥρμα καταστέλλει αὐτούς, ἵνα μὴ φουσηθῶσιν ἀκούσαντες, ὡς προέκοσαν. Καταστέλλει δὲ, ἀξίαν αὐτοῦ τοῦ Εὐαγγελίου πολιτείαν ἐπιτηθεῖν παραινῶν.

« Ὅτι στήκατε ἐν ἑνὶ πνεύματι, μιᾷ ψυχῇ συν-αθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὲρ τῶν ἀντικειμένων, ἡ τίς αὐτῶς μὲν ἔστιν ἐνδείξις ἀπωλείας, »

Β Εἰπὼν αὐτοῖς ἀξίους τοῦ Εὐαγγελίου πολιτεύεσθαι, λέγει καὶ τὸ εἶδος τῆς πολιτείας. Τοῦτο δὲ ἔστι τὸ περὶ τὴν πίστιν γνήσιον. Ἄλλως γὰρ οὐ δύνασθε ἐν πνεύμα γενέσθαι, ἢ οὕτως ἔπειτα τὸ καὶ μίαν ἔχειν ψυχὴν. Τοῦτο δὲ ὑπερβαλλούσης ἀγάπης ἀπόδειξις. Μέγαν δὲ λέγει εἶναι τὸν ἐκ τούτων ἀθλον. Καὶ ποῖον τοῦτο, ἢ τὸ ἀθλητὰς αὐτοῦ γενέσθαι ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου; Ἦσαν γὰρ πολλοὶ οἱ ἀντικείμενοι οἱ τῆς περιτομῆς.

« Ἡμῖν δὲ σωτηρίας, καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ· ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. »

Γ Ὅρα πάλιν ὡς ἥρμα καταστέλλει. Εἰπὼν γὰρ ὅτι ἀθληταὶ ἔστε ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου, ἐπιγαγεν ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ ἐρχεται· καὶ τοῦτο ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ πάσχειν ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ, φησὶν, οὐ τὰ τοῦ φρονήματος διαλύων, οὐ τὰ τῆς προθέσεως· δεῖ γὰρ ἀγαθὴν με ἔχειν πρόθεσιν, πάντα δὲ ἀγαθὰ ἡγεῖσθαι ἐκ Θεοῦ. Οὐκ ἐγὼ γάρ, ἀλλ' ἡ χάρις ἢ σὺν ἐμοί.

« Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, οἷον εἶδετε ἐν ἐμοί, καὶ νῦν ἀκούετε ἐν ἐμοί. »

Δύο χρήσιμα ἐνταῦθα ἔστι, καὶ τὸ μὴ ὑφουῖσθαι ὡς μόνους ἀθλητὰς, ὅπου γε κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἀθλοῦσι. Καὶ τοῦ μὴ δειλιῖν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, κατὰ τῇ προσδοκίᾳ τοῦ θανάτου, ὅπου γε καὶ μιμεῖσθαι αὐτούς ἐαυτὸν παρακαλεῖσθαι. Ὅρα δὲ πόση ἀγωνία τῷ Παύλῳ περὶ τῶν μαθητῶν, ὡς καὶ κατορθούων αὐτῶν, καὶ δεδιότων, ἀγωνίζην· κατορθούωνται μὲν διὰ τὸ ὕψωμα, δεδιότων δὲ, διὰ τὴν τῆς δειλίας γενεμένην ὑποσταλήν.

ΚΕΦΑΛ. Β.

« Εἰ τις σὺν παράκλησιν ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία πνεύματος, εἴ τις σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοί, πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα ἐδ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονούντες. »

Μίλλον αὐτοὺς προσαινεῖν ὁμοπίστοις εἶναι καὶ ἀσφίλαι. Ἐπεὶ ὄρχη αὐτῶν προκαταλαμβάνει εἰς ἀγασ. μονονοχὶ λέγων· πρὸς αὐτῆς τῆς παρακλήσεως· ὁμοῦ ὄρχιζω, ἧς παρεκάλεισεν ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς κοινωνίας τοῦ ἁγίου πνεύματος, πρὸς αὐτῶν τῶν σπλάγγνων, πρὸς αὐτῶν τῶν αἰσιτιμῶν τοῦ θεοῦ, πληρώσατέ μοι τὴν χαρὰν. Αὕτη δὲ ἐστὶ τὸ, ὁμοπίστους ἡμᾶς εἶναι καὶ ὁμοφύ-

« Μὴ εἶναι κατὰ ἀριθείαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ ἐν ταπεινοφροσύνῃ, ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. »

Τοῦτο γὰρ ἐστὶ μέγιστα τὰ τὰς αἰρέσεις ποιοῦν, ἴρια καὶ κενοδοξία.

« Μὴ τὰ ἑαυτῶν ἔκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἔκαστος. »

Μὴ τοῦτο ἀκούει, φησὶν, ὅπως διδασκαλίας καὶ μάγας τις ὀνομασθεῖς, ἀλλ' ὅπως μὴ σκανδαλίσῃς τὸν ἀδελφόν.

Τοῦτο γὰρ φρονέσθω ἐν ὄρει, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ ἦσθε. ὃ· ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ἐρέθειας ὡς θνητός. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπὸ ἡμῶν μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. διὸ καὶ ὁ θεὸς αὐτὸν ὑπερέωσεν, καὶ ἔχαρισατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντες γένην κάμψη, τῶν ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγῆτων, καὶ καταχθονίων, καὶ πάντα γλῶσσαι ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. »

Περὶ ταπεινοφροσύνης ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, εἰ καὶ ὄνοματι ἀπειταί. Ὅρα δὲ ποσῆ ἀκριβεία τοῦ ὀνόματος. Ὅτι καὶ σο· τῷ Πατρὶ ὁ Χριστός, καὶ ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, καὶ ὅτι ἀνθρώπος γέγονε, καὶ ὅτι ἴσων. Ἴνα γὰρ μὴ τις ἀκούσας ὡς ὑπέκει· γέγονε τῷ Πατρὶ, ἀνάγκη νομίσῃ ἀπεινεῖσθαι αὐτῷ, ὡς ἀπὸ μαίζονος πρὸς ἑλάττωνα, τοῦτου χάριν πολλάχῃ τὸ, θουτῶν, προσάπτει, ἑαυτὸν ἐκένωσε λέγων, καὶ ἀταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπὸ ἡμῶν. Ταῦτο δὲ λέγει, ἐν τῷ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ υἱοῦ θε-
 λῶν. Κ·: οὐ μόνον ταῦτα τὰ ὀνόματα ἡλοῖ, ἀλλ' ἔτι καὶ ὑπέμεινε θάνατον, γενόμενος ἀνθρώπος, ὃ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς· καὶ οὐχ ἀπλῶς θάνατον, ἀλλὰ θάνατον, τὸν διὰ σταυροῦ. Καὶ ὅτι οὐχ· ἐκρατήθη θανάτῃ. Ὑψώσε γὰρ αὐτόν, φησὶν, ὁ θεός. Ὅταν δὲ εὖ, θῆσθε καὶ ἡγεῖτε, καὶ τὰ τοιαῦτα ἀκούσῃ, τὴν εἰκοναμίαν εἶ····· μὴ γὰρ δὴ ὡς ἐλαττωμένον δυνάμει αὐτὸν ἐνοήσῃ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς. Χριστός γὰρ θεοῦ δυνάμις καὶ θεοῦ σοφία.

« Εἰς δόξαν θεοῦ Πατρὸς. Ὅσα, ἀγαπητοί μου, καθὼς πάντοτε ὑπηρεῖσατε. »

Ἴνα οὕτω βοήθησθαι, φησὶν, ὡς καὶ ὁ Πατήρ, ἴσος τε καὶ ὁμοιος αὐτῷ.

« Μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ νῦν πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου. »

¹⁰ 1 Cor. 1, 24.

Priusquam eos adhereret ad fidem unam et animum unum habendum, velut sacramento mentes ipsorum occupat, his formis verbis: Per consolationem illam qua Christus nos consolatus est, perque charitatem et communicationem Spiritus, per ipsamet viscera, per ipsas miserationes Dei, vos adiuro: impleta gaudium meum. Hoc autem in eo consistit, quod unius fidei atque animi sitis.

Vers. 3. « Nihil per contentionem, nihil per insanam gloriam, sed humilitate superiores sibi invicem arbitantes. »

Hoc enim est quod praesertim haereseos facit, contentio scilicet et vana gloria.

Vers. 4. « Non quae sua sunt singuli considerantes, sed ea quae aliorum. »

Ne hoc dispicias, inquit, quo pacto doctor, aut magnus quidam appellaris, sed quomodo fratri tuo offendiculo non sis.

Vers. 5-11. « Hoc autem scribitur in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen; ut in nomine Jesu omne genua flectatur, caelestium, et terrestrium, et inferorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus. »

De humilitate illi sermo erat, tametsi dogma persistit. Inspice vero quam accurate id explicat. Quod nempe Christus aequalis sit Patri, quod semetipsum exinaniverit, quod factus sit homo, quod sponte id egerit. Ne enim aliquis audiens eum factum esse obedientem Patri, vim ei illatam putaret veluti inferiori a superiore, propterea frequenter inculcat, semetipsum. Semetipsum, inquit, exinanivit, et humiliavit semetipsum factus obediens. Sic porro loquitur, ut unam Patris Filiique voluntatem significet. Non solum autem haec doctrinae capita explicat; verum etiam quod mortem homo factus pertulerit, eum aequalis esset Patri; neque mortem duntaxat, sed mortem quam per crucem obierit. Ad haec quod morte non sit detentus. Dum enim, inquit, exaltavit illum. Quando autem audieris, exaltavit, suscitavit, et similia, dispensationem, incarnationem cogita. Neque arbitris debilius eum esse virtutis: quippe eius virtus sit Patris. Christus Dei virtus, et Dei sapientia¹⁰, inquit.

« In gloria Dei Patris. [Vers. 4.] Itaque, charissimam meam, sicut semper obediatis. »

Et eo modo collaudetur, inquit, quo et Pater, quia aequalis est similia est illius.

198 « Non ut in presentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea. »

Amplius enim amorem suum erga magistrum A promit, qui illum etiam absentem audit. Nam qui presentem auscultat, id forsitan pudore facit : qui autem, dum is est absens, audit, magnam præfert suæ adversus magistrum dilectionis sinceritatem.

« Cum timore et tremore salutem vestram operamini. »

Eos iterum anxios reddit, superciliumque ipsorum adeo deprimit, ne ob egregia facinora superbiant.

Vers. 13. « Deus enim est qui operatur in vobis velle et perficere pro bona voluntate. »

Hoc porro ait, non ut libertati voluntatis detrahatur; sed quod rursum formidet ne extollantur. Nam quod animi propositum in causa sit, ut vel boni, vel mali simus, manifestum fecit exhortando ut cum timore salutem suam operarentur.

Vers. 14, 15. « Omnia autem facite sine murmuratione, et cogitationibus, ut sitis sine querela, et simplices filii Dei sine reprehensione. »

Nam qui mandata murmurando peragit, quasi gravia illa sint, mercedem quam ex his consecutus erat, amittit. Quod autem ait, et cogitationibus, idem est ac si diceret, sine ambiguitate et dubitatione, et nihil hæsitando. Nam qui hoc pacto ea exsequitur, inquit, ille irreprehensus erit.

Cum charitate, libenti animo.

« In medio generationis pravæ et perversæ. »

Pravam generationem, Judæos dicit, secundum illum Domini ad eos sermonem : *Generatio prava et perversa* 24.

« Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, [Vers. 16] quoslibet vitæ continentem. »

Nam qui dicere possunt, *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* 25, hi possunt esse luminaria. *Verbum vitæ*, Evangelium vocat.

« Ad gloriam meam, et in die Christi : quia non in vacuum cucurri, neque in vanum laboravi. »

Magna siquidem gloria magistrorum est progressus discipulorum. Quousque autem pertingere progressum oportet, nisi ad adventum Christi? Sic vero loquitur, ut in ipsomet progressu, nihil ei detrahentes moriamur. Sic enim integram et sanum eum exhibebimus.

Vers. 17, 18. « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis. Id ipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. »

Mortem suam, sacrificium et libationem semper nuncupat : perindeque loquitur in Epistola ad Timotheum : *Ego enim jam delibor*, inquit, *et tempus resolutionis meæ instat* 26. Ait igitur, *Ecce morior*, mihi que mortem decernunt hostes veritatis ob

Μάλλον γάρ την ἀγάπην ἐνδείκνυται τὴν πρὸς τὸν διδάσκαλον, ὃ παρὰ τὴν ἀπουσίαν ἀκούων αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ παρόντι πιθόμενος, ἰσως καὶ αἰσχυρόμενος τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ παρὰ τὴν ἀπουσίαν ἀκούων, μέγα δαίκνυσι τῆς εἰς τὸν διδάσκαλον ἀγάπης τὸ γνήσιον.

« Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν καταργάζεσθε. »

Πάλιν ἀγωνίζῃν αὐτοὺς ποιεῖ· τοσοῦτον αὐτῶν τὴν ἐκ τοῦ κατορθοῦν κατασπῆ ὄφρῦν.

« Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν, καὶ τὸ θέλει, καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. »

Καὶ τοῦτο φησὶν, οὐχ ὡς τῆς προαιρέσεως καθαιρετικόν, ἀλλ' ὡς φοβούμενος πάλιν μὴ ἐπαρθῶσιν. B Ὅτι γὰρ ἡ γνώμη αἰτία τοῦ ἀγαθοῦς ἡμᾶς εἶναι ἢ πονηροῦς, ἐδήλωσε διὰ τοῦ παραίνεσαι μετὰ φόβου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι.

« Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμοῦ καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἀμεμπτοὶ καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα. »

Ὁ γὰρ τὰς ἐντολάς ἐργαζόμενος μετὰ γογγυσμοῦ, ὡς βαρῶν οὐσῶν, ἀπολλυσι τὸν ἐπὶ ταῦταις μισθόν. Τὸ δὲ, καὶ διαλογισμῶν, τοῦτο δηλοῖ, τὸ ἀδιστακτικῶς καὶ ἀνευδοκίως, καὶ μὴδὲν διακρινόμενος. Ὁ γὰρ οὕτως αὐτὰς ἐργαζόμενος ἔσται, φησὶν, ἀμεμπτος.

Διὰ τὴν ἀγάπην, διὰ τὴν ἀρέσκειαν.

C « Ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ δειστραμμένης. » *Γενεᾶν σκολιᾶν*, τὴν τῶν Ἰουδαίων φησὶ, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· *Γενεὰ σκολιὰ καὶ δειστραμμένη*.

« Ἐν οἷς φαίνεσθε, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. »

Οἱ γὰρ δυνάμενοι λέγειν, *Ἐσημειώθη ἐφ' ὑμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε*, οὕτοι δύνανται φωστῆρες γενέσθαι. Λόγον δὲ ζωῆς, τὸν εὐαγγελικόν φησιν.

Εἰς καύχημα ἐμοὶ, καὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ· οὐκ εἰς κενὸν ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὸν ἔκοπιασα. »

Μέγα γὰρ ὄντως διδασκάλων καύχημα ἡ μαθητῶν προκοπή. Μέχρι τίνος δὲ τὴν προκοπὴν φθάσαι δεῖ, ἢ μέχρι τῆς παρουσίας Χριστοῦ; τοῦ δὲ λέγει, ἵνα αὐτὴν ἔχοντες ἀποθάνωμεν, μὴδὲν αὐτῆς παρασалеύσαντες. Οὕτω γὰρ αὐτὴν ὄσαν ἐδειξόμεθα.

« Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συχαίρω πάνσιν ὑμῖν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε, καὶ συχαίρετέ μοι. »

Σπονδὴν ἀεὶ τὸν θάνατον ἑαυτοῦ φησιν, καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον ὁμοίως· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἤρρεσι*. Λέγει οὖν, ὅτι *καὶ ἀποθνήσκω*, καὶ θάνατόν μου καταφύζονται οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ διὰ τὸ κήρυγμα.

24 Luc. ix, 41. 25 Psal. iv, 7. 26 II Tim. iv, 6.

ὅτι ἐπιλυπούμαι, ἀλλὰ χαίρω σφόδρα. Οὐκοῦν καὶ ἄλλοι χαίρουσιν ὁφείλουσι.

« Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα καὶ γὰρ εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν. »

Πέμπω, φησὶν, ὑμῖν Τιμόθεον, ἵνα ἀκούων τὰ περὶ ὑμῶν, χαίρω. Οὐχ ὅτι ἡγνοῖ· αὐτὸς γὰρ ἔλεγεν εὐχαριστοῦν ὑπὲρ αὐτῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Τί οὖν ἔστι τὸ χαίρειν περὶ Τιμοθέου, ἢ ὅτι πεπολιθεῖσιν καὶ χάρησιν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς τοῖς διὰ τὸ κήρυγμα; τοῦτο γὰρ αὐτοῖς καὶ παραινεί.

« Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσχύον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ταυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατὴρ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ εὐαγγέλιον. Τοῦτον μὲν οὖν ἐλπίζω πέμψαι. »

Τοῦτο μέγιστον ἐγκώμιον Τιμοθέου, τὸ ἰσχύον εἶναι τῷ διδασκάλῳ· ἅμα δὲ καὶ προτροπὴ ἐστὶν, τὸν αὐτὸν μετὰ χαρᾶς προσδέξασθαι, ὡς αὐτὸν ὁρῶντας τὸν Ἀπόστολον.

« Ὡς ἂν ἀπίθω τὰ περὶ ἐμὲ ἐξ αὐτῆς. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ. »

Ἐξ αὐτῆς μὲν, τῆς κρίσεως λέγει. Ὁ δὲ νοῦς αὐτοῦ· Σκοπῶ, φησὶν, οἷά μοι τὰ περὶ τὴν κρίσιν γνησίως, καὶ οὕτως ὑμῖν αὐτὸν ἀποστέλλω.

« Ὅτι καὶ αὐτῆς ταχέως ἐλεύσομαι. »

Οἶδεν διὰ τοῦ Πνεύματος, ὅτι τὰ περὶ τὴν πρώτην αὐτοῦ ἀπολογία ἐστὶν ῥῆθια, καὶ διελεύσεται, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὰ δεσμά· καὶ ὅτι οὕτως ἐγένετο, δέησεν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον εἰπὼν, Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία οὐδεὶς μοι παρέστη, ἀλλὰ πάντας με ἐγκατέλειπον. Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἀρρυσθῆν ἐκ στόματος Ἰεσοῦ.

« Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφόν, καὶ συνεργόν, καὶ συστρατιώτην μου, ὑμῶν δὲ ἀπόστολον, καὶ λειτουργόν τῆς χρείας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς ἰδεῖν. »

Μεγάλῃ σύστασις περὶ ἐκάστου τῶν μαθητῶν, ἔγωγε Ἐπαφρόδιτον μὲν συνεργόν καὶ συστρατιώτην λέγει, Τιμόθεον δὲ ἀπόστολον.

Καὶ ἀδελφῶν, διότι ἠκούσατε ὅτι ἠσθένησα. Καὶ γὰρ ἠσθένησα παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλὰ θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ. »

Ὁ Ἐπαφρόδιτος θλίβειν ἦν ὑπομείνας ἐν φιλιπποῖς διὰ τὸ κήρυγμα, καὶ τοσαύτην, ὡς καὶ ἀπὸ τῶν παθῶν ὧν ἔπαθε, νοσήσας τὴν εἰς θάνατον νόσον· οὐ μόνος δὲ αὐτὸς ἐλιθάσθη, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε γράφων Θεσσαλονικεῦσι· Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, φησὶν, ἀγαπητοὶ τὴν εἰσοδὸν ὑμῶν

²² II Tim. iv, 16.

Evangelii prædicationem. Neque idcirco dulco, sed admodum gaudeo. Igitur vos quoque debetis lætari.

Vers. 19. « Spero autem in Domino Jesu, Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. »

Mitto ad vos Timotheum, inquit, ut audiens ex eo quæ circa vos geruntur, gaudeam. Non quod ipse nesciret, qui in qualibet oratione sua Deo pro illis gratias agere se dixerat. Quid ergo illud est, quod de Timotheo loquens, se gavisurum dicit, nisi quia accepturus erat, ob sua vincula fiduciam et voluptatem eos sumere? Ad hoc enim ipse hortatur.

Vers. 20-23. « Neminem autem habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. Experimentum ejus cognoscite, quia sicut patri filius, necum servivit in Evangelio. Hunc igitur spero me mittere. »

Magna laus Timothei, quod unanimis sit magistro: sed insuper hac eos ratione invitatur, ut illum cum gaudio excipiant, ac si ipsunmet Apostolum cernerent.

« Mox ut videro quæ circa me sunt ex ipsa. [Vers. 24.] Confido autem in Domino. »

Ex ipsa quidem sententia, inquit. Atque hic est sensus: Exspecto quæ mihi sint eo in judicio eventura, tumque illum ad vos mittam.

« Quoniam et ipse veniam cito. »

Per Spiritum noverat cuncta sibi fore pervia et facilia in priorè illa defensione sua, sequæ a morte et vinculis liberandum. Atque rem ita contigisse, ipse declaravit in Epistola ad Timotheum his verbis: In prima mea defensione nemo mihi adversus, sed omnes me dereliquerunt. Dominus autem mihi assistit, et liberatus sum de ore leonis²².

Vers. 25, 26. « Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum; vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos: quoniam quidem omnes vos desiderabat videre. »

Magna hæc commendatio est uniuscujusque discipulorum, dum Epaphroditum quidem cooperatorem et commilitonem vocat, Timotheum vero unanimem.

« Et mœstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum. [Vers. 27.] Nam et infirmatus est usque ad mortem; sed Deus misertus est ejus: non solum autem ejus, verum etiam et mei. »

Epaphroditus dure Philippis habitus erat propter Evangelium, tantumque fuerat vexatus, ut ex doloribus quos pertulerat, ad mortem usque ægrotasset. Neque vero ille solus lapidibus petitus fuerat, sed etiam Apostolus. Id quod significavit ad Thessalonicenses ita scribens: Nam ipsi scitis, fratres,

introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit; sed ante passi, et contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis⁹⁹. Graviter ergo Epaphroditus forebat, eos audivisse, in tantum se periculum, cum apud ipsos prædicaret, incidisse, ut morti proximus fieret.

« Netrititiam super tristitiam haberem. [VERS. 28-30.] Festinantius **200** ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego sine tristitia sim. Excipite itaque illum cum omni gaudic in Domino, et ejusmodi viros cum honore habetote: quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, prodens animam suam. »

Affectus igitur tristitia est propter jacturam eorum qui se insectarentur. Cæterum convaluit, inquit, ne præter hunc dolorem alio insuper affigerer, propter mortem Apostoli. Tristis autem erat, non quod dissolutionem passurus esset, et cum Christo futurus: sed quia ejus opera indigebat ad prædicandum, ut ille sua, quemadmodum et ipse dixit: *Ut maneam in carne, necessarium magis est propter vos*¹⁰⁰.

Non vos præsentem aderatis, inquit, sed per enim mihi ministrastis, ut ipsum mitterem.

« Et impletet id quod vobis deerat erga me obsequium. »

Nondum, inquit, perfecte ministerium meum implevi, quod apud vos prædicandi causa suscepti. Vincula me impediunt, quæ propter prædicationem sustinui. Epaphroditus itaque defectum hunc supplēhit.

CAP. III.

VERS. 1. « De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum. »

Quinimo me quoque vinctum latari oportet.

« Vobis autem tutum. »

Animum quippe eorum fortiter communiebat, docendo minime legendum esse de vinculis quæ propter prædicationem toleranda essent.

VERS. 2. « Videte canes, videte malos operarios. »

Judæorum principes innuit, de quibus scriptum fuit: *Omnes canes muti, non valentes latrare, et canes impudentes animo, qui saturari nesciunt*¹⁰¹.

« Videte concisionem. »

Nam carnem duntaxat secant, nihilque inde juvantur. Signaculum quippe fidei circumcisio est: ipsi vero non credunt. Cur enim circumciduntur? Cujusnam signum accipiunt? duntaxat igitur amputantur.

VERS. 3, 4. « Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habemus: quanquam ego habeam confidentiam et in carne. »

Qui omne rerum hujus mundi desiderium am-

⁹⁹ 1 Thess. II, 1. ¹⁰⁰ Philipp. I, 24. ¹⁰¹ Isa. LVI, 10.

« τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὡς οὐ κενὴ γέγονεν, ἀλλὰ προποθόντες καὶ ὑδρωθέντες, καθὼς οὐδατα, ἐν φιλιπποῖς. Ἡθῶμαι οὖν ὁ Ἐπαφροδίτου, ὅτι ἦσαν ἀκηκόες, ὡς διὰ τὸ κήρυγμα τὸ εἰς αὐτοὺς, τοσοῦτος αὐτὸν περίεστη κίνδυνος, ὡς καὶ εἰς θάνατον ἐλθεῖν. »

« Ἴνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπην σχῶ. Σπουδαιοτέρως οὖν ἐπεμψα αὐτὸν, ἵνα ἰδόντας αὐτὸν πάλιν χαρῆτε, καὶ ἡ ἀλυπτότερος ᾶ. Προσδέχεσθε οὖν αὐτὸν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρῆς, καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐνέμους ἔχετε· ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραδουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ. »

Ἐίχε μὲν οὖν λύπην διὰ τὴν τῶν δωκόντων ἀπόλειαν. Ὑγίανεν οὖν, φησὶν, ἵνα μὴ πρὸς ἐκείνη τῇ λύπῃ καὶ ἑτέραν σχῶ τὴν τοῦ θανάτου τοῦ Ἀποστόλου. Ἐλυπαίτο δὲ, οὐχ ὅτι ἀνέλυε, καὶ οὖν Χριστῷ ἦν, ἀλλ' ὅτι χρεῖαν εἶχεν αὐτοῦ ἐν τῷ κήρῳ, ὡς περ ἀμύλαι καὶ αὐτοῦ· ὡς καὶ αὐτὸς εἶπε· *Τὸ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς.*

Ὁδὸ παρῆτε ὑμεῖς, φησὶ, ἀλλ' ἐλειτουργήσατέ μοι δι' ἐκείνου, τῷ ἐκείνου πέμψαι.

« Ἴνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρὸς με λειτουργίας. »

Ὁσῶν τελείαν, φησὶ, τὴν λειτουργίαν πεποιήμεν, ἦν λειτουργῶ ὑμῖν εἰς τὸ κήρυγμα. Ὑστερῶ δὲ, διὰ τοὺς ὑπὲρ τοῦ κήρυγματος δεσμούς. Τοῦτο οὖν τὸ ὑστέρημα ὁ ἀγαπητὸς ἀνακληροῦ Ἐπαφροδίτου.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ. Τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν ἐμοὶ μὲν οὐκ ἀκνηρόν. »

Καὶ τοῦ μοι τὸ χαίρειν, καὶ δεδεμένον αὐτοῦ.

« Ὑμῖν δὲ τὸ ἀσφαλές. »

Μεγάλως γὰρ αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἠσφαλίξεν, διδάσκων μὴ ἀδουλεῖν ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῖς διὰ τὸ κήρυγμα.

« Βλέπετε τοὺς κύνας· βλέπετε τοὺς κακοὺς ἔργατας. »

Τοὺς ἄρχοντας τῶν Ἰουδαίων φησὶ, περὶ ὧν ἐγράφητο, *Πάντες κύνας ἐνσολοὶ μὴ δυνάμενοι ἑλκεῖν, καὶ οἱ κύνας ἀναιδέεις τῇ ψυχῇ, οὐκ εἰδότες κλησμονήν.*

« Βλέπετε τὴν κατατομήν. »

Μόνον γὰρ τὴν σάρκα κατατέμνουσιν, οὐδὲν ἐκ πράγματος· ὠφελοῦμενοι· ἡ γὰρ σφραγὶς τῆς πίστεως ἡ περιτομή· οὐ πιστεύουσι δὲ. Τί γὰρ περιτέμνεται; τίνας σφραγίδας λαμβάνουσιν; οὐκοῦν κατατέμνονται μόνον.

« Ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν ἡ περιτομή, οἱ πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες· καίπερ ἐγὼ ἔχω πεποιθῆσθαι καὶ ἐν σαρκί. »

Οἱ πᾶσαν κοσμικὴν ἐπιθυμίαν ἀποτέμνοντες. Τοῦτο

γάρ ἡμῶν δέδωκε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν, καὶ ἡ
 ναύησις ἡ εἰς τὸν Χριστόν.

« Εἴ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθέναι ἐν σαρκί, ἐγὼ μάλ-
 λον. Περιτομή ὀκταήμερος, ἐκ γένους Ἰσραὴλ, φυ-
 λῆς Βενιαμίν, Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον
 Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ
 δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἑμιμπετος. Ἄλλ'
 ἔτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστόν
 ζημίαν. Ἄλλὰ μὲν οὖν καὶ ἠγοῦμαι πάντα ζημίαν
 εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ
 τοῦ Κυρίου μου· δι' οὗ τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ
 ἠγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστόν κερδήσω καὶ
 εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου,
 ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιο-
 σύνην. »

Ἐπειδὴ μέγα ἐφρόνουν οἱ τοῦ γράμματος κήρυ-
 κας, ἐπὶ ταῖς περιτομῇ καὶ γένει τῷ ἐξ Ἰσραὴλ,
 τοῦτου χάριν ἐφ' ἑαυτοῦ αὐτὸ ἐξουθενεῖ. Τότε γὰρ
 ἀληθῆς ἡ ἐξουδένωσις, οὐχ ὅταν μὴ σχῶν τις κατα-
 πύει ὧν ἔχει, ἀλλ' ὅταν ἔχων, μικρὰ αὐτὰ ἠγῆται,
 καὶ εὐκαταφρόνητα τῇ τῶν μειζόνων καὶ ὑπερβαλ-
 λόντων εὐρέσει. Λέγει οὖν, ὅτι Πάντα αὐτῶν σχῶν
 τὰ σεμνὰ, καὶ τοσαύτην ἐν τοῖς νομικοῖς ἐπιδειξά-
 μνος δικαιοσύνην, ὅσην οὐκ ἄλλος τις, πάντα ἤγη-
 μαι ζημίαν καὶ σκύδαλα, ὑπερβολῆς τινοσ οὕσης τῆς
 κατὰ Χριστόν πολιτείας. Τοσαύτη δέ ἐστιν ἡ ὑπερ-
 βολή, ὥστε εὐχομαι μηδεμίαν εὐρεθῆναι ἔχοντα
 ἑμαυτὸν νομικὴν δικαιοσύνην, ἵνα τὴν ἐκ Θεοῦ δι-
 καιοσύνην κερδήσω. Ὅρα πῶς τὴν μὲν ἐκ νόμου
 δικαιοσύνην ἑαυτοῦ φησι, τὴν δὲ εὐαγγελικὴν, Θεοῦ
 δικαιοσύνην, ἵνα τοσοῦτον ἢ ἀμφοτέρων τὸ μέσον,
 ὅσον ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ.

« Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γινῶναι αὐτόν, καὶ τὴν δύ-
 ναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν
 παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐ-
 τοῦ, εἰ πῶς καταστήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν
 νεκρῶν· οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελειώμαι·
 βίωσω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην
 ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. »

Διδάσκει τίς ἡ ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνη· ἡ πίστις ἡ
 εἰς Χριστόν, καὶ ἡ γνώσις τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ,
 καὶ ἡ κοινωνία τῶν παθημάτων αὐτοῦ. Ταῦτα γὰρ
 ἐν ἑμοὶ εὐρεθέντα, φησι, καταστήσει ποιήσει εἰς τὴν
 ἀνάστασιν τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε,
 καταστήσω, ἀλλὰ, εἰ πῶς καταστήσω. Δείκνυσιν
 οἱ καὶ ἤδη τοῖς λαβοῦσι τῆς γνώσεως τὸ χάρισμα
 καὶ τῶν παθημάτων τὴν κοινωνίαν, πολλῆς τῆς νῆ-
 φως χρεία, ἵνα μὴ ἂ ἔλαβον ἀπολέσωσι. Καὶ τοῦτο
 ἐκ τῶν ἐξῆς ὅηλον. Οὐχ ὅτι γὰρ ἤδη ἔλαβον, φησι,
 καὶ ἔτι περὶ τοῦ τέλους θαρρῶ· ἀλλὰ διώκω, ἵνα καὶ
 καταλάβω. Τί δὲ, ἵνα καταλάβῃ, ἡ τοῦτο τὸ χά-
 ρισμα εἰς ὃ καὶ κατελήφθη ὑπὸ Χριστοῦ; ἐν τίνι
 ἂ κατελήφθη, ἢ τῇ ἀναστάσει; Εἰς γὰρ ὑπὲρ πάν-
 των ἀπέθανεν, ἵνα πάντες ζήσωμεν. Φόδος οὖν μέ-

PATROL. GR. XCV.

putavimus. Hoc enim ut faceremus, Spiritus Dei
 concessit nobis, et hæc gloria ad Christum re-
 fertur.

« Si quis alius videtur confidere in carne, ego
 magis. [Vers. 5-9.] Circumcisisus octavo die, ex
 genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex He-
 bræis, secundum legem Phariseus, secundum
 æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secun-
 dum justitiam quæ in lege est, conversatus sine
 querela. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbi-
 tratus sum propter Christum detrimenta. Verum-
 tamen existimo omnia detrimentum esse, propter
 eminentem scientiam Christi Jesu Domini mei,
 propter quem omnia detrimentum feci, et arbi-
 tror **201** ut stercora, ut Christum lucrificiam,
 et inveniar in illo non habens justitiam quæ ex lege
 est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo
 est, justitiam. »

Quia commendatores legis insolentius effereban-
 tur, tum ob circumcisionem, tum ob genus quod
 ex Israel ducebant, idcirco hæc in se floccificat:
 tum quippe vera sui aspernatio est, non quando
 quis, cum nihil habeat, ea respuit quæ non ha-
 bet, sed quando quæ habet, vilia et contemptibi-
 lia ducit, ex quo majora et eximia nactus est.
 Ait ergo: Tametsi quæcunque apud illos venera-
 tioni sunt, habui, et tantam in iis quæ lege præ-
 scribuntur justitiam prætulim, quantum nullus al-
 ter, nihilominus universa hæc detrimento duxi,
 et veluti stercora, cum instituta a Christo vivendi
 ratio plane sit excellentior. Atqui tanta hujus ex-
 superantia est, ut percipiam nullam in me repe-
 riri justitiam secundum legem, quo justitiam
 quæ ex Deo est, lucrificiam. Vide quomodo suam
 esse legalem justitiam dicit; evangelicam vero,
 Dei justitiam nuncupat, ut tanta inter utramque
 distantia sit, quanta inter Deum et hominem.

« In fide, [Vers. 10-12] ad cognoscendum il-
 lum, et virtutem resurrectionis ejus, et societa-
 tem passionum illius, configuratus morti ejus; si
 quo modo occurram in resurrectionem mortuo-
 rum: non quod jam acceperim, aut jam perfectus
 sim; sequor autem, si quomodo comprehendam,
 in quo et comprehensus sum a Christo. »

Docet quæ sit justitia Dei, eamque esse fidem
 in Christum, et cognitionem resurrectionis ejus,
 societatemque passionum illius. Hæc, inquit, cum
 in me reperiantur, efficiunt ut occurram in resur-
 rectionem ex mortuis. Non autem simpliciter
 dixit, occurram, sed, si quomodo occurram, ostendit
 quæ sit cognitio, et passionum societatem accepere,
 multis vigiliis opus habere, ne ea amittant quæ acceperunt. Idque manifestum
 sit ex iis quæ sequuntur: Non quod jam acceperim,
 inquit. Cum enim certam de fine fiduciam
 habeam, attamen persequor ut et illum compre-
 hendam. Quidnam vero, ut comprehendat, nisi
 illud donum cujus gratia comprehensus est a
 Christo? in quo autem comprehensus est, nisi in

28

resurrectione? Unus quippe pro omnibus mortuus est, ut omnes vivamus. Nobis ergo timor magnus et anxietas incumbit, ne in resurrectione indigni inveniamur illo qui nos suscitavit, hocque verbum audimus: *Nescio vos* 22.

Vers. 13, 14. « Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. »

Adhuc a seipso demissionem mentis illis suadet; eo magis etiam quia non expedit beatum aliquem dicere ante mortem 23. Quandiu ergo certaminis tempus instabat, nondum comprehenderat.

« Unum autem, quæ quidem retro sunt obliuiscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. »

Docet quo pacto aliquis comprehendere queat. Quo vero, nisi eorum quæ retro sunt obliuiscatur? dicendo autem, *quæ retro sunt*, intelligit, 202 vel legis cultum, vel vitam omnem corruptam: cujus sic obliuisci debet, ut ad ea quæ priora sunt, sese extendat, sive evangelicam vivendi rationem persequatur. Hoc quippe duntaxat modo supernæ vocationis bravium obtineri potest.

Vers. 15. « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus. »

Vide rursus demissionis immoderationem. Non dixit: omnino necesse est ut ita sapiamus; sed, oportet ut qui perfecti sunt sic sapiant. Quinam vero istud? nisi existimando se nondum comprehendisse. Quod si qui perfecti sunt, ita comparati esse jubentur, quid de se sentire debent, qui non sunt ejusmodi?

« Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit. »

Sin vero, inquit, non eo quo dicimus modo sapitis, Deus vos certiores faciet, rem plane ita esse uti docuimus.

Vers. 16. « Verumtamen ad quod pervenimus, ut eandem regulam teneamus, quo idem sapiamus. »

Etsi præstolamur, inquit, ut nobis ea de quibus inquirimus, revelentur; attamen hoc modo teneate quod jam habetis. Quidnam vero habebant, nisi ut secundum rectam fidem saperent?

Vers. 17-21. « Imitatores mei estote, fratres, et observate eos qui ita ambulant, sicut nostram formam habetis. Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et siens dico, inimicos crucis Christi, quorum dominus interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapient. Nostra autem conversatio in caelis est, unde et Salvatorem expectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit configuratum corpori claritatis suæ.

22 Matth. xxiv, 12. 23 Eccli. ii, 30.

ἄγας ἡμῶν καὶ ἀγωνία, μήποτε καὶ ἀναστάντες, ἀνάξιοι εὐρεθώμεν τοῦ ἀναστήσαντος, καὶ ἀκούσωμεν τὸ, *Ὅτι οὐκ οἶδα ὑμᾶς*.

« Ἀδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὕτω λογιζομαι κατεληγμένα. »

Ἔτι ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ταπεινοφροσύνην αὐτοῖς ἐσηγεῖται, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ οὐ δεῖ μαγαρίζειν ἀνθρώπον πρὸς τελευτῆς. Ἔως οὖν ὁ ἀγῶνος ἐνέστηκε καιρὸς, οὕτω κατεληγεν.

« Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπέκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Διδάσκει πῶς ἂν τις καταλάβῃ· καὶ πῶς ἡ τῶν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος; Ὅπισθω δὲ, ἢ τὴν νομικὴν λατρείαν φησὶν, ἢ καὶ πάντα τὸν ἐφαρμένον βίον, οὐ δεῖ ἐπιλανθανόμενον τοῖς ἔμπροσθεν ἐπέκτεινεσθαι, δηλαδὴ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν μετέρχεσθαι. Οὕτω γὰρ μόνως ἔστι τυχεῖν τοῦ βραβεῖου τῆς ἀνω κλήσεως.

« Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν. »

Ὅρα πάλιν ὑπερβολὴν ταπεινοφροσύνης. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπλῶς οὕτω δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ τοὺς τέλειους οὕτω δεῖ φρονεῖν. Οὕτω δὲ, πῶς, ἢ τὸ οὕτω ἑαυτοὺς λογιζεσθαι κατεληγμένους; Καὶ εἰ οἱ τέλειοι οὕτως, οἱ μὴ τοιοῦτοι, πῶς ἑαυτοὺς ὀφείλουσι λογιζεσθαι;

« Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. »

Εἰ καὶ οὐχ οὕτω φρονεῖτε, φησὶν, ὡς ἡμεῖς λέγομεν, ὁ Θεὸς ὑμᾶς πληροφορήσει περὶ τούτου, ὅτι οὕτως ἔστιν ὡς ἐδιδάξαμεν.

« Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόν τὸ αὐτὸ φρονεῖν. »

Εἰ καὶ ἀναμένοντες, φησὶ, τὴν ἐκ Θεοῦ ἀποκαλύψιν περὶ τῶν ζητουμένων, ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτου ἐπιτρέψατε νυνὶ οὐ ἤδη ἔχετε. Καὶ εἰ ἦν ὃ εἶχον, οὐ φρονεῖν περὶ πίστεως ἄρθρου;

« Συμμιμηταὶ μου γίνεσθε, ἀδελφοί, καὶ ἀκολουθεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς. Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὓς πολλάκις εἶπον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίω λέγω, τοὺς ἄχθρους τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ ἀσχύρῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπιγεια φρονούντες. Ἵμῶν γὰρ τὸ πάλλειμμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ σωτήρια ἀπακτεγόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σῶμα

μαρτυροῦν τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐν- A secundum operationem qua etiam possit sibi sub-
 ἑργασίαν τοῦ θύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ jicere omnia. »
 πάντα. »

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

CAP. IV.

« Ὅσπερ, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί καὶ ἐπιπέθητοι,
 χαρὰ καὶ στέφανός μου. »

Πάλιν ἀναγκαῖον αὐτοῖς λέγει, τὸ μιμεῖσθαι αὐ-
 τὸν, καὶ εἰδέναι τίς οὕτω περιπατεῖ ὡς αὐτός. Τοῦτο
 δὲ λέγει, οὐχ ὑψηλοφρονῶν, ἀλλὰ ἀποτρέπων τῆς τῶν
 ἑτεροδιδασκάλων συνουσίας, δεικνύς πόσον ἑκατέρων
 τὸ μέσον τῶν τε πνευματικῶν καὶ τῶν σαρκικῶν.
 Τὸ δὲ μέσον τοῦτο ἀπὸ τοῦ τέλους ἑκατέρων ἔστιν
 ἕλθν. Τῶν μὲν γάρ, φησί, τὸ τέλος ἀκώλεια· τῶν
 δὲ, τὸ μετασχηματισθῆναι καὶ συμμόρφους γενέσθαι
 τῷ σώματι τῆς δόξης Χριστοῦ. Τοῦτο δὲ αὐτὸ μετα- B
 σχηματισθῆναι, ἡμῶν δηλονότι τὰ σώματα, ποιήσει
 Χριστός, διὰ τὸ θύνασθαι, καὶ πάντα ἔχειν ὀπιτε-
 ταγμένα· τὸ δὲ, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐ-
 τῶν, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἐπὶ τοῦτοις μέγα φρονούσιν,
 ἐφ' οἷς αὐτοὺς εἶδει αἰσχύνεσθαι. Πάντα γάρ τὰ τῆς
 κολίας, αἰσχύνῃ καὶ φθορᾷ.

« Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί. »

Οὕτω, πῶς; ὡς ἀπεκτεγόμενοι ἐξ οὐρανῶν. Σω-
 τήρα τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Στέφανον δὲ ἑαυτοῦ τοῦς
 μαθητάς, φησί, διὰ τοὺς τῶν ἀσεφάνων αὐτῷ γίνεσθαι
 πρόξενον τὴν ἑπακοὴν αὐτῶν τὴν εἰς τὸ κήρυγμα.

« Εὐδοσίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ τὸ
 αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. Ναὶ ἱερῶν καὶ σέ, σύζυγε
 γνήσια, συλλαμβάνου αὐταῖς, αἵτινες ἐν τῷ Εὐαγγε- C
 λίῳ συνήθλησάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν
 λοιπῶν συνεργῶν μου.

Εἰπὼν ἐν τῷ καθόλῳ παράκλησιν, καὶ κατ' εἶδος
 αὐτῆν προσφέρει ἐπὶ τῶν ἐξόχων ἐν τῇ πίστει· καὶ
 τοῦτο δηλὸν ἐκ τοῦ ἐπινεγκεῖν αὐτόν· Οἵτινες συν-
 ἠθλησάν μοι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.

Τινὲς τὴν γυναικίᾳ φασιν αὐτοῦ παρακαλεῖν ἐν-
 ταῦθα. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν. ἀλλὰ τινα γυναῖκα, ἢ καὶ
 θύρα μὲς αὐτῶν.

« Ὡν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. »

Τοῦτο εἶρηκεν ἐκ τοῦ Κυρίου μαθῶν· Χαίρετε
 γάρ, φησὶν, ὅτι τὰ ὀνόματι ὁμῶν ἐγγέγραπται ἐν
 τοῖς οὐρανοῖς.

« Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. »

Κἂν ἐν δεσμοῖς, φησὶν, ἀκούητε τὸν διδάσκαλον,
 κἂν ἐν μάστιξιν, κἂν ἐν αὐτῷ θανάτῳ, καὶ οὐ μόνον
 ἐπὶ τῶν διδασκάλων δεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ταῦτα διὰ
 Χριστοῦ πάσχομεν.

« Πάλιν ἱερῶ, Χαίρετε, τὸ ἐπεικτικὸς ὁμῶν γνωσθήτω
 πᾶσιν ἀνθρώποις. »

Μονονοῦχὲ διαμαρτυρεῖται αὐτοῖς, ὡς οὐ δεῖ ἀθυ-
 μεῖν, ἀλλὰ χαίρειν.

« Ὁ Κύριος ἐγγύς· μηδὲν μεριμνᾶτε. »

Μὴ θορυβεῖσθε, φησὶν, ὁμᾶς τὰ κατ' ἐμέ. Ὁ γὰρ
 Κύριός μοι παρῆσται.

^α Matth. v. 12.

Vers. 1. « Itaque, fratres mei charissimi et de-
 sideratisissimi, gaudium et corona mea. »

Iterum eos docet necessarium esse ut sui ama-
 latores sint, videantque quis eo quo ipse modo
 ambulet. Sic autem loquitur, non quod de se
 bene admodum existimet, sed ut eos avertat ab
 extraneis doctrinae magistrorum consuetudine,
 ostendens quantum inter se distent spiritualia et
 carnalia: Atqui hanc intercapedinem ex utrorum-
 que sine liceat observare. Horum enim finis, in-
 quit, est interitus; illorum vero, transfiguratio et
 conformatio cum corpore gloriae Christi. Ait vero
 reformabit, hoc est, corpora nostra Christus glo-
 ria vestiet, cum id facere possit, et omnia sibi
 subdita habeat. Illud vero, et gloria in confusione
 ipsorum, hoc significat eos superbire in quibus
 erubescere deberent. Nam quaecumque ad ventrem
 spectant, turpitudine et corruptela sunt.

« Sic state in Domino, charissimi. »

Sic. Quomodo? velut exspectantes e caelis Sal-
 vatorem nostrum Dominum Jesum. Coronam au-
 tem discipulos suos vocat; quippe quorum erga
 praedicationem attentio coronas ipsi praeparabat.

203 Vers. 2, 3. « Evodiam rogo, et Syntychea
 deprecor, id ipsum sapere in Domino. Etiam rogo
 et te, germane compar, adjuva eas quae mecum
 in Evangelio laboraverunt, et cum Clemente, et
 caeteris adjutoribus meis. »

Quia ubi generatim locutus est, rogationem
 dixit, hanc nunc quoque speciatim ad eos habet
 qui fide eximii erant: hocque manifestum sit, eo
 quod subjungat, qui mecum laboraverunt.

Nonnulli aiunt uxorem ejus esse, quam obsc-
 eret. Verum hoc falsum est: sed mulierem ali-
 quam, aut virum alicujus illarum alloquitur.

« Quorum nomina sunt in libro vitae. »

Hoc dixit, edoctus a Christo, qui ait: *Gaudete
 quoniam nomina vestra scripta sunt in caelis* ^α.

D Vers. 4, 5. « Gaudete in Domino semper. »

Tametsi magistrum, inquit, constringi vinculis,
 tametsi flagris verberari, tametsi tolerare mortem
 audiat; imo quamvis non solum magistri, verum
 et nos ipsi eadem Christi causa pateremur.

« Iterum dico, gaudeate. Modestia vestra nota sit
 omnibus hominibus. »

Non solum obtestatur eos ne despondeant ani-
 mum, sed etiam ut gaudeant.

« Dominus prope est. [Vers. 6, 7.] Nihil solli-
 citi sitis. »

Non vos turbent, inquit, quae mihi acciderunt.
 Aderit quippe mihi Dominus.

« Sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestrae innotescant apud Deum : et pax Dei quae exsuperat omnem sensum. »

Quoniam nihil eos sollicitos esse debere dixerat, ne conciderent animo, existimantes hoc generatum a se pronuntiatum, eam ob rem ait : Monui vos ne solliciti sitis ob vincula quibus detineor, tanquam aliquid exinde doloris patiar. Nequaquam enim haec mihi molesta sunt et gravia. Verum oportet, inquit, ut orationi et obsecrationi apud Deum diligentius intenti sitis. Nam cum gratiarum actionibus exorandus Dens est, non dejecto torpentique animo.

« Custodiet corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu. »

Iterum precatur, ut eandem fidem teneant. Hoc est enim, corda et intelligentias ipsorum in Christo muniri.

Υκας. 8, 9. « De caetero, fratres, quaecunque sunt vera, quaecunque pudica, quaecunque justa, quaecunque casta, quaecunque amabilia, quaecunque bonae famae; si qua virtus, si qua laus disciplinae, haec cogitate. Quae et didicistis, et accepistis, et audistis. »

Apostolus nos docet fidem in Christum esse caput omnis boni quod nobis accidat, caeteraque virtutum facinora velut exiguum quoddam erga illam existere. Perinde est igitur ac si diceret : habete fidem, quam in vobis incolumem servari precor. Superest autem ut vitam ad virtutis normam instituatis, quam etiam hortor vos ut arripiatis. Ait itaque, *de caetero*, non quod parum sit dare operam virtuti (hoc enim magnum est), **204** sed quia comparatione fidei parvum est, ac velut appendix. Fides siquidem fundamentum basisque et tutamen est, sine qua nihil quidpiam possit exstrui : quippe cum absque fundamentis nullum aedificium, nullaque domus consistat. Fides ergo fundamentorum instar est, totiusque domus structurae : actiones vero virtutum, tecto similes sunt, quo aedificium omne clauditur, et veluti coronatur.

« Et vidistis in me. »

Quia monuit eos ut multiplicem virtutem amplexarentur, veracitatem nimirum, gravitatem morum, justitiam, castitatem, fraternam dilectionem, benedictiam, et omnia quibus constat virtus, quae famam bonam afferunt; cum horum omnium sollicitos esse monuerit, ne videatur aliquid eis majus praecipere quam assequi poscent, adhortatur eos ut ad exemplum sui haec omnia praestare studeant. Idem igitur est ac si diceret : Ne despondeatis animum, tanquam ardua praecipia sint et majora quam praestare valeatis. Audivistis enim universa haec me coluisse : neque solum audivistis, sed et vidistis.

« Haec agite, et Deus pacis erit vobiscum. »

« Ἄλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωρίζεσθε πρὸς τὸν Θεόν· καὶ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν. »

Ἐπειδὴ μὴδὲν μεριμνᾶν αὐτοῖς εἶπεν, ἵνα μὴ ἀναπέσωσι, νομίσαντες αὐτὸν ἐν τῷ καθόλου τούτου ἀποφύνασθαι· τούτου χάριν, φησὶν, εἶπον μὴ μεριμνᾶν ἐν τοῖς περὶ ἑμοῦ δεσμοῖς, ὡς δεινὸν τι πάσχοντος ἐξ αὐτῶν. Οὐ γὰρ εἰσι δεινά· ἀλλὰ μεριμνᾶτε, φησὶν, ἐν τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ δεήσει τῇ πρὸς τὸν Θεόν. Αἰτεῖν γὰρ τὸν Θεὸν δεῖ, εὐχαριστοῦντας, οὐκ ἀθυμοῦντας, οὐδὲ ἀκηδιῶντας.

« Φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Πάλιν αὐτοῖς τὸ ὁμόπιστον εὐχεται. Τούτο γὰρ ἐστὶ τὸ φρουρηθῆναι τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ τὰ νοήματα ἐν Χριστῷ.

« Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνά, ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα εὐφημα, εἴ τις ἀρετῆ, καὶ εἴ τις ἐπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ἃ καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε, καὶ ἠκούσατε. »

Ἐδίδαξαν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος, ὡς κεφαλὴ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ ἡ πίστις, ἡ εἰς τὸν Χριστὸν, καὶ ὡς πάντα τὰ ἔργα τὰ κατ' ἀρετὴν, ὡς μέρος τι μικρὸν κατ' ἐκείνην εἰσὶν. Ὅμοιον οὖν ὡσεὶ λέγει· Ἐχετε τὴν πίστιν, ἣν καὶ φυλάττεσθαι ἐν ὑμῖν εὐχομαι. Αἰτεῖται δὲ ἔτι ὑμῖν ἡ κατ' ἀρετὴν πολιτεία, ἥς καὶ ἀντέχεσθαι ὑμᾶς παραινῶ. Τὸ λοιπὸν οὖν λέγε, οὐχ ὅτι μικρὸν τὸ κατ' ἀρετὴν πολιτεῦσθαι· μέγα γάρ· ἀλλ' ὅτι μικρὸν ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς πίστεως, καὶ περιλοιποῦν. Ὁ γὰρ θεμέλιος, καὶ ἡ ἀσφάλεια ἡ πίστις ἐστὶν, ἥς ἀνευ οὐ δυνατὸν οἰκοδομηθῆναι τι. Ἐπεὶ οὐδὲ οἰκοδομῆ ἐστὶν, ὡσπερ οὐδὲ οἶκος ἀνευ θεμελίων. Ἐστὶν οὖν ἡ μὲν πίστις τὰ θεμέλια, καὶ ἡ τοῦ παντὸς οἴκου οἰκοδομῆ, αἱ δὲ πράξεις αἱ κατ' ἀρετὴν, ὁρόφῳ εἰκόσασι συγκλείοντι καὶ οἰκὸν στεφανοῦντι τὸ πᾶν οἰκοδόμημα.

« Καὶ εἶδετε ἐν ἐμοί. »

Ἐπειδὴ πολλῆς ἀρετῆς εἶπεν ἀντέχεσθαι, ἀληθείας, σεμνότητος, δικαιοσύνης, ἀγνείας, φιλαδελφίας, εὐλογίας, καὶ πάντων ὅσα ποιοῦσιν ἀρετὴν, ὅσα εὐφημίαν· ἐπειδὴ τούτων πάντων εἶπεν ἐπιμελεῖσθαι ἵνα μὴ δόξη μείζονα ὢν ἰσχυρὸν ποιεῖν ἐπιτάττει αὐτοῖς, τούτου χάριν ἐφ' ἑαυτοῦ εἰς τὸ κατορθῶν αὐτὰ παρακαλεῖ αὐτούς. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγοι· ἵνα μὴ ἀκηδιάσητε, ὡς μεγάλων ἔστων τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ μειζδόνων ἡ δύνασθαι κατορθῶν. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ἅπαντα ἠκούσατε γινώμενα, καὶ οὐ μόνον ἠκούσατε, ἀλλὰ καὶ θεθέσθε.

« Ταῦτα πράσσετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. »

Παρανοῶ, φησί, ποιῶν αὐτὰ, ἐπειδὴ καὶ μέγας ὁ ἄνωγερ αὐτῶν μισθός· οὗτος δὲ ἐστίν, τὸ σύνοικον ἔχειν τὸν Θεόν.

« Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθέλατε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε· ἡκαιρεῖσθε δέ· οὐχ ὅτι καθ' ὑστερήσιν λέγω. Ἐγὼ γὰρ ἔμαθον ἐν οἷς εἰμὶ αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν ἐν παντί· καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾶν, καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. Πλὴν καλῶς ἐποίησατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει. Οἴβατε δὲ καὶ ὑμεῖς, Φιλιππησίαι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι ἔκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι· ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονικίᾳ, καὶ ἄπαξ, καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μου ἐπέμψατε· οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὁμῶν. Ἀπίχου δὲ πάντα, καὶ περισσεύω· πεπλήρωμαι δεξιόμενος παρ' Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὁμῶν. »

Περὶ τῆς διακονίας ἧς ἀπέστειλαν αὐτῷ, λέγει. Ἐχάρην δὲ, οὐχ ὅτι ἐλαβεν, ἀλλ' ὅτι καρπὸν ἔσχον οἱ μαθηταί. Ἐὶ γὰρ ὁ Κύριος διέταξεν αὐτοὺς διδόναι, πῶς οὐκ ἔπαιον μὴ διδόντες; Οἰκείως οὖν σφόδρα τὸ ἀνεθέλατε, εἶπεν. Ἀρχὴ γὰρ ἀγαθοῦ καρποῦ ἡ πρὸς τοὺς διδασκάλους κοινωνία, ὥσπερ ἀμέλει καὶ μαρasmus, ἡ τούτων λήθη.

« Ὅσμην εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. »

Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ παρέχον αὐτοῖς εὐωδιάζειν· νόμον γὰρ βεῖον πληροῦσιν.

« Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσῃ πᾶσαν χρεῖαν ὁμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἐφ' ᾧ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἀσπάσασθε πάντα ζῆγον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί· ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἅγιοι. Μάλιστα δέ. »

Ἦρα τῆς διακονίας πῶσος ὁ καρπός· τὸ πλουτισθῆναι αὐτοὺς ἐν δόξῃ Χριστοῦ· ἅμα δὲ καὶ ἡρέμα αὐτοὺς διδάσκει, ὡς διὰ τὸ χρησίμον αὐτῶν ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς κοινωνεῖν τοῖς διδασκάλοις, ἵνα τῶν πνευματικῶν αὐτῶν μεταλάβωσιν. Ἐπεὶ πῶς οὐκ ἠδύνατο ὁ τούτους πλουτίζων, καὶ τοὺς διδασκάλους πλουτίσαι; Ἀλλ' οἰκονομία τοῦτο πεποίηκεν, ἵνα καὶ οἱ διδάσκαλοι μὴ καταπαίρωνται τῶν μαθητῶν, ὡς δωρεὰν αὐτοὺς πλουτίζοντες, μήτε οἱ μαθηταὶ ἀκηδιῶσιν, ὡς ἀεὶ ἐν τῇ τῶν πτωχευόντων ὄντες τάξει, καὶ μηδὲν μεταδιδόντες αὐτοῖς. Διὰ τοῦτο ἀνάδοσιν καὶ κοινωνίαν ἐκέλευσε γίνεσθαι, εἰ καὶ τὰ τῶν διδασκάλων ἀσυγχρίτως μείζονα.

« Οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Παραμυθεῖται σφόδρα αὐτοὺς, τῷ εἰς τὸν οἶκον

Luc. x, 7.

Hortor vos, inquit, ut hæc faciatis, quoniam magna pro eis merces redditur. Hæc porro est, qua contubernalis habetur Deus.

Vras. 10-18. « Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refluistis pro me sentire, sicut et sentiebatis : occupati autem eratis. Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. Scio et humiliari, scio et abundare (ubique et in omnibus institutus sum) et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in eo qui confortat me, Christo. Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ. Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli : quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. Habeo autem omnia, et abundo : repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ a vobis sunt. »

De ministracione quam sibi miserant, loquitur. Lætabatur autem, non quia acceperat, sed quia discipuli fructum habuerant. Nam, cum Christus jussisset eos largiri, quinam non in peccatum incurrisset, minime largiendo. Apposite igitur ait, *refloruistis*. Boni siquidem fructus initium est communicatio cum magistris; quemadmodum marcoris, horum oblivio.

« Odorem suavitatis, hostiam acceptam placentem Deo. »

Hoc enim confert eis ut bonum odorem spirant; quippe qui legem Dei impleant.

Vras. 19-25. « Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen. Salutate omnem sanctum in Christo Jesu. Salutant vos qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti. Maxime autem. »

205 Videsis quantus fructus præstiti officii, quod locupletentur in gloria Christi. Simul vero eos tacite docet, propter utilitatem ipsorum se præcepisse ut carnalia cum magistris communicarent, quo spiritualium bonorum eorum participes fierent. Ecce enim non queat ille qui ipso ditat, magistros quoque locupletare? Sed consulto id fecit, ne magistri adversus discipulos arrogantius extollerentur, ac si gratis illos divitiis suis auferent : nec rursus discipuli merenti animo essent, quod semper inter egenos haberentur, nihilque eis impartirent. Quocirca repensare mandavit et communicare, quamvis ea quæ a magistris tribuuntur, longe sint præstantiora.

« Qui de Cæsaris domo sunt. Gratia Domini Jesu Christi. »

Ingenti eus solatio afficit, dum ait, in ipsius-

met imperatoris aula prædicationem invaluisse, et eousque, ut et fideles qui Philippis agebant, illi salutarent.

« Cum spiritu vestro. Amen. »

Ostendit eos ad quos hæc scribit, spirituales esse. Hoc quippe ipsis per totam perinde epistolam testatur.

Ad Philippenses epistola scripta est Roma per Eaphroditum. Vers. 208.

Α τὸν βασιλικὸν κρατηκεῖναι εἰπεῖν πρὸ κήρυγμα, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε καὶ τοὺς ἐν Φίλιπποις πιστοὺς κατασπάζεσθαι.

« Μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν. »

Δείκνυσιν ὡς πάντες, πρὸς θεὸν γράφει τὴν ἐπιστολὴν, εἰσὶ πνευματικοί. Τοῦτο γὰρ καὶ δι' ἑαυτῆς ἐπιστολῆς αὐτοῖς μαρτυρεῖται.

Πρὸς Φιλιππησίους ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης δι' Ἐφαφροδίτου. Στίχων σφ.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ.

IN EPISTOLAM AD COLOSSENSIS.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus apostolus Christi Jesu per voluntatem Dei, et Timotheus frater. »

Epistolam scribit hominibus, qui ante quidem ab Epaphra Evangelii doctrinam acceperant, ampliore vero cognitione indigebant, quippe qui perfectam notitiam non habent. Quocirca altiora quoque mysteria fractat, eosque in ipsamet dispensationis pelagus deducit, et orat ut ejusmodi scientia perfectiores evadant. Neque id solum, sed etiam admonet ne seducantur ab iis, qui cum Græcico errori addicti essent, ipsos a veritate abstraherent, neque illis qui ex circumcissione sunt, fidem habent. Utroaque enim procul a mysterio Dei abesse. Ad hæc demum moralem ad eos sermonem facit, docetque quales esse oporteat illos qui secundum Christum vitam agunt.

VERS. 2, 3. « Qui sunt Colossis. »

Urbs est Phrygiæ.

« Sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. »

Fideles nuncupamur, non solum quia credimus, sed etiam quia nobis Dei mysteria concreduntur.

« Gratias agimus Deo et Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes, [VERS. 4, 5.] audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam **206** habetis in sanctos omnes, propter spem quæ reposita est vobis in cælis. »

Ait se propter hæc duo eorum vice gratias referre; propter rectam fidem in Christum, et propter dilectionem ipsorum in sanctos.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος, ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. »

Γράφει τὴν ἐπιστολὴν ἀνδράσι παραλαβοῦσι μὲν τοῦ εὐαγγελίου τὸν λόγον παρὰ Ἐπαφρᾶ, θεομίνοις δὲ τῆς πλείονος γνώσεως· οὐ γὰρ εἶχον τελείαν γνῶσιν. Διὸ καὶ δογματῶν βαθυτέρων ἔπειτα, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ εἰσάγει πλάγος, καὶ ἐπέχεται τελειωθῆναι ταύτῃ τῇ γνῶσει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ παραινέει μὴ ἀπάγεσθαι, μήτε τοὺς ἐξ Ἑλληνικῆς ἀπάτης ἀποσυλῶσιν αὐτοὺς τῆς ἀληθείας, μήτε πιστεύειν τοῖς ἐν περιτομῇ. Ἄμφότεροι γὰρ ἔξω τοῦ κατὰ Θεὸν μυστηρίου εἰσίν. Ἐτι γὰρ μὴν καὶ τὸν ἠθικὸν αὐτοῖς συνάπτει λόγον, ὅποιους εἶναι δεῖ τοὺς κατὰ Χριστὸν ζῶντας, διδασκῶν αὐτούς.

« Τοῖς ἐν Κολοσσαῖς. »

Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας ἔ.

« Ἀγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Πιστοὶ, οὐ διὰ τὸ πιστεύειν μόνον καλούμεθα, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ πιστευθῆναι τοῦ Θεοῦ μυστήρια.

« Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, πάντοτε παρὶ ὑμῶν προσευχόμενοι, ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανότοις. »

Εὐχαριστίαν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναφέρειν φησὶ διὰ διὰ ταῦτα, διὰ τε τὴν ὀρθὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τοὺς ἁγίους.

VARIÆ LECTIONES.

ἔ Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας. Sic in Catena Oecumenii: Πόλις Φρυγίας ἁγία, ἡ λεγομένη νῦν Χάνα: *Hæc Phrygiæ civitas est, quæ nunc Chona appellatur.* Narrationem habeo Joanni Damasceno ascriptam, quæ fertur Michael archangelus Chonæ vel Chonis in Phrygia apparuisse. Theodoretus, in cap. 2 hujus Epistolæ, ad hæc verba in religione angelorum, testatur apud Phryges illorumque vicinos exatitisse ad suam usque ætatem, εὐκτήρια τοῦ ἁγίου Μιχαήλ, *Oratoria S. Michaelis.*

« Ἐν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Ἀ
Εὐαγγελίου τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς. »

Παρ' Ἐπαφρᾶ δηλονότι.

« Καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ, καὶ ἔστι καρπο-
φοροῦμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκού-
σατε, καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ,
καθὼς καὶ ἐμάθετε ἀπὸ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συν-
δούλου ἡμῶν, ὃς ἔστι πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ
Χριστοῦ, ὃ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν
Πνεύματι. »

Τὴν δύναμιν τοῦ Εὐαγγελίου λέγει, πρὸς βεβαίω-
σιν τῶν ἀκούοντων, λέγων αὐτὸ διήκειν διὰ τοῦ κό-
σμου παντὸς, καρποφοροῦμενον ἐν ἔργοις, καὶ αὐ-
ξανόμενον ταῖς προσθήκαις τῶν πιστευόντων, ὥστε
εἶδέναι τοὺς ἀκούοντας, ὅτι καθάπερ ἐν μεγίστῃ πό-
λει, καταριθμοῦνται δι' ἑλθῆς τῆς εἰκουμένης αἱ Ἐκ-
κλησίαι.

« Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν,
οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι· καὶ αἰτού-
μενοι, ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήμα-
τος αὐτοῦ, ἐν πάσῃ σοφίᾳ, καὶ συνίξει πνευμα-
τικῇ. »

Ἄξιον σπουδῆς, φησὶν, ἐμοὶ τὰ καθ' ὑμᾶς. Διὸ καὶ
ἀβαλαίπτως προσεύχομαι αἰτούμενος τὸ σοφίας δώ-
ρον, ἵνα δι' αὐτοῦ μάθητε πῶς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς τὸν
πίστον εἰς οὐρανὸν τὴν ἐαυτοῦ ἀγαθὴν, καὶ τίτι
ἔργα τὰ τῆς οὐρανίου γενέσθαι δυνατὸν ἦν. Τοῦ
μὲν νόμου συνάπτειν Θεῷ μὴ ἰσχύοντος, Χριστοῦ καὶ
μόνου συνάπτοντος, ὅτι αὐτὸς δικαιοσύνης τῆς ὑπὲρ
ἠθρώπων πληρωτῆς γενόμενος, τὸ πληρωθῆν ἐφ'
αὐτοῦ χαρίζεται τοῖς πιστεύουσιν.

« Περιπατήσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου, εἰς πᾶσαν
ἀρεσκίαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες,
καὶ αὐξανόμενοι εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, ἐν πάσῃ
δυνάμει κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν
ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν μετὰ φόβου. »

Ἀπὴ γὰρ σοφία πνευματικῇ, ἐξ ἧς ὁ ὕψις καὶ
πνευματικὸς βίος. Ἐπιτείνεται γὰρ τὴν προθυμίαν
τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἢ σύνεσις.

« Ἐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ, τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς
καὶ εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί·
Ὡς ἠρρόσατο ἡμᾶς. »

Πατέρα ἡμῶν λέγει τὸν Θεόν, κατὰ τὴν δοθεῖσαν
ἡμῖν διὰ τῆς εἰς τὸν Μονογενῆ πίστεως υιοθεσίαν·
Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τεῖρα Θεοῦ γενέσθαι.

« Ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, μετέστησεν εἰς
τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ
ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρ-
τιῶν. »

Σκότος, ἢ ἐξουσία τοῦ διαβόλου, καὶ ἐν σκότῳ τὸ
δύνασθαι ἔχει, καθάπερ ὁ κλέπτης ἐν νυκτὶ· οἷς
ὅτι μὴ παρέστη τὸ κακίας σκότος, κατὰ τούτων οὐκ

« Quam audistis in verbo veritatis Evangelii,
[Vers. 6] quod pervenit ad vos. »

Ab Epaphra videlicet.

« Sicut et in universo mundo, et fructificat,
sicut et in vobis, ex ea die qua audistis et cogno-
vistis gratiam Dei in veritate, [Vers. 7. 8] sicut
didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro,
qui est fidelis pro vobis minister Christi; qui et ma-
nifestavit nobis dilectionem vestram in Spiritu. »

Virtutem Evangelii recitat, ut auditores confir-
met, cum ait illud universum mundum pervadere,
et fructus effectis edere, atque accessionibus eo-
rum qui fidem amplectuntur, augescere: ita ut
quicumque audiant, liquido cognoscant, perinde
atque in urbe maxima: sic per totum orbem Ec-
clesias numerari.

Vers. 9. « Ideo et nos, ex qua die audivimus,
non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut
impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sa-
pientia et intellectu spiritali. »

Quae ad vos spectant, inquit, digna sunt quibus
studium impendam meum. Quamobrem sine inter-
missione vobis sapientis donum orationibus meis
postulo, per quod addiscatis qua ratione Deus
mundum voluerit sibi conciliare, et quomodo con-
ciliationis hujus patrari negotium possit: quando-
quidem lex ad hoc non valet uti nos conjungat
Deo, solus vero Christus conjunctionem hanc pa-
travit; quippe qui, justitiam propter homines
implendo, plenitudinem suam iis qui credunt im-
partitur.

Vers. 10, 11. « Ut ambuletis digne Domino,
per omnia placentes, in omni opere bono fructifi-
cantes, et crescentes in scientia Dei, in omni
virtute confortati, secundum potentiam claritatis
ejus, in omni patientia et longanimitate cum
gaudio. »

Haec enim est sapientia spiritalis, ex qua filius
sanus et spiritalis nascitur. Intellectione quippe
flagrans bonorum operum studium intentius su-
gescit.

Vers. 12-14. « Gratias agentes Deo Patri, qui
dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in
lumine, qui eripuit nos. »

Patrem nostram appellat Deum, pro ea ado-
ptione quae per fidem in Unigenitum donata nobis
fuit: Quotquot enim receperunt, dedit eis potestatem
filios Dei fieri.

« De potestate tenebrarum, et transtulit in re-
gnum Filii dilectionis suae, in quo habemus re-
demptionem, remissionem peccatorum. »

Tenebrae potestas diaboli sunt, qui in tenebris
habeat ut possit, veluti fur in nocte. In illis
207 vero qui in malitiae tenebris non jacent,

« Joas. 1, 12.

S. JOANNIS DAMASC

invisus istos nihil diabolus valet : et qui ex hac potestate evaserunt, hi sub regno Filii sunt, per quem revertimur in regnum Patris. Quoniam autem dictum hoc ad incarnationis dispensationem spectat, ideo dicitur dilectionis Patris Filius, qui pro ministratoris sua, quam inter homines gessit, functione, vice hominum et propter homines dilectus est, et in servi forma adimplevit quae dixerunt mundo. Per sanguinem ejus redemptionem esse factam dicit. Nam vice pretii sanguis Domini datus est, quo in lucem educuntur, qui nocte tenebantur captivi. Alias enim fieri non potest, ut revertentur qui regno mortis subiciuntur, nisi per illum qui mortis particeps exstitit, nobis iter ad vitam paravit.

207 Ven. 15. « Qui est imago Dei invisibilla. »

Gratiae enarratio ad theologiam recurrit. Nam ex operatione quam in adventu suo praestitit, Dei naturam novimus quae ante ipsius adventum exstabat. Dei siquidem opus est, exstincta morte, pro ea vitam restitui, mundumque ad Deum revocari. Ideo dicit : qui est imago Dei invisibilla, ut monstraret hunc esse Deum, nec tamen ipsum esse Patrem, sed imaginem Patris ; quippe qui habeat ut idem sit ac ille, cum interim ipse non ille sit.

« Primogenitus omnis creaturae ; [Vans. 10 18] quoniam in ipso condita sunt universa quae in caelis et quae in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnia. »

Videsis quomodo illius etiam nativitatem aeternam ex Patre praedicat, eumque a rebus creatis discernit, dum ait, in ipso creata esse omnia. Quod si fratres alii praeter hunc primum exstitissent, nunquam haec in ipso condita pronuntiasset. Nam Pater omnia fecit in sapientia : Christus vero Dei verbum est, et Dei sapientia.

« Et omnia in ipso constant, et ipse est caput corporis Ecclesiae, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primum tenens. »

Et in ipso, inquit, universa creata sunt, et in ipso consistunt, et ipse est caput, et utraque compingit, tum quae theologiae sunt, tum quae etiam generationis. Nam is est qui ante saecula natus est, qui et primogenitus ex mortuis. Eum vero primum tenere dicit, non ut primum ante accepere, sed quatenus nos gloria ista donavit, ut ipse nobis anteciret. Haec siquidem pacto ipse quoque res conditae permansurae erant, ut a conditore suo penderent, effugerent quoque corruptelam, quam sustinuit illi fructuram tradens, quem admodum ipse Paulus enarravit in Epistola ad Ephesios.

Ven. 19, 20. « Quia in ipso complacuit omnem

« Psal. ciii, 24. « I Cor. i, 24. « Ephes. ii, 43, 14.

ισχύει διάβολος. Οί δε την εξουσίαν ταύτην αποκυγόντες, υπό την βασιλείαν καθίστανται του Υιου, δε ου επανατρεχομεν επί την του Πατρὸς βασιλείαν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τὰ λεγομενα, ἀντὶ ἀνθρώπων καὶ ὑπερ ἀνθρώπων ἀγαπηθεὶς, κατὰ την ἐν ἀνθρώποις λειτουργικὴν ἐνέργειαν καὶ κατὰ την τοῦ δούλου μορφήν πληρώσας τὰ ὑπὸ κόσμου ἔλλειπόμενα. Καὶ δια τοῦ αἵματος αὐτοῦ λέγει τὴν ἀπολύτρωσιν. Αὐτοῦ γὰρ λόγῳ δίδεται τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου, ἐξάγον τοὺς ὑπὸ θανάτου αἰχμαλώτους εἰς ζωὴν· ὅτι οὐχ ἑτέρως οἶδεν τε ἦν ἐπαναχῆσαι τοὺς ὑπὸ την τοῦ θανάτου βασιλείαν, ἢ διὰ τοῦ κοινωνήσαντος ἡμῖν θανάτου, καὶ ὁμογενοῦτος ἡμᾶς ζωῆς.

« Πρῶτον εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. »

Ἡ τῆς χάριτος ἐξηγήσις εἰς τὴν θεολογίαν ἀνατρέχει. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐνεργείας τῆς ἐν τῇ παρουσίᾳ γινώσκωμεν τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν τὴν πρὸ τῆς παρουσίας. Θεοῦ γὰρ ἔργον, τὸ σῶσαι θάνατον, καὶ ζωὴν ἀντικαταστήσαι, καὶ τὸν κόσμον εἰς Θεὸν ἐπαναγαγεῖν. διὰ τοῦτο λέγει· Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ἵνα καὶ ὅτι ἐστὶ Θεός, ἐπιδείξῃ, καὶ ὅτι οὐχὶ ὁ Πατὴρ αὐτός, ἀλλ' εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ταυτότητι· ἔχων πρὸς αὐτὸν, οὐκ αὐτός ἐσθ ἐκεῖνος.

« Πρωτοτοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἄρχαι, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. »

Ὅρα πῶς καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς αὐτοῦ προαιώνιον κηρύττει γέννησιν, καὶ τῶν κτισμάτων αὐτὸν χαρίζεται, τῷ λέγειν, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ ἀόρατα. Εἰ δὲ ἀδελφότης ἦν υἱῶν δευτέρων ἐπὶ τῷ πρώτῳ γενόμενῳ, οὐκ ἔν ἐν αὐτῷ λέγειν αὐτὰ ἐκτίσθαι. Τῇ γὰρ σοφίᾳ πάντα ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, Χριστὸς ἐστὶ Θεοῦ δυναμις καὶ σοφία.

« Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνίστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πάσι αὐτός πρωτεύων. »

Καὶ ἐν αὐτῷ, ἐκτίσται, φησὶ, τὰ πάντα, καὶ αὐτῷ συνίστηκεν, καὶ αὐτός ἐστι κεφαλὴ, καὶ ἀφ' οὗτερον συνέγει, τὰ τε τῆς θεολογίας, καὶ τὰ κενώσεως. Αὐτός γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ὁ πρὸ αἰῶνος γεννηθεὶς, ὁ καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. Πρωτεύων ἐκ αὐτῶν λέγει, οὐχ ὡς τὸ πρωτεύειν πρόβουτα, ἀλλ' ὡς δόξαν ἡμῖν του πρωτεύεσθαι ἀπ' οὗ τοῦ χαριζόμενον. Οὕτω γὰρ καὶ διαμένει ἡμελλεποιήματα, ἐξερπηθέντα τοῦ δημιουργοῦ καὶ ἀποφευγόντα τὴν φθορὰν, ἢν ὑπέμαμεν ἐν τῷ τὴν διαφθορῆν εἰς φθορὰν μεταβάλλειν ὅπερ εἶπεν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους.

« Ὅτι ἐν αὐτῷ ἠδόκησεν πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι. »

κῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαλλάξαι τὰ πάντα εἰς ἅδὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ἵτι ἐν αὐτῷ ἠδύδκῃσεν ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν λέγει δι' ἐτέρων λέξεων. Ὁ γὰρ θάνατος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἀνέσωσεν, καὶ ἀνεστοιχείωσεν, καὶ τοὺς ἀγγέλους εἰς τὴν ἀρχαίαν ἡγάγε χαρὰν σωζομένων ἀνθρώπων, καὶ συνῆψε τὰ κάτω τοῖς ἄνω· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, ἀποκαλλάξαι τὰ πάντα. Ἐποίησε γὰρ εἰρήνην, καὶ τὴν ἐχθρὰν ἤρεν ἐκ τοῦ μέσου. Διὸ καὶ ἔλεγον οἱ ἄγγελοι, Δόξα ἐν ὕψιστοις Θεῷ, αἱ δὲ ἐπὶ τῆς εἰρήνης.

« Καὶ ὑμεῖς ποτὲ ὄντας ἀπηλλοτριωμένους καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ, ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσας ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ. »

Ἐχθροὶ ἦσαν τῇ διανοίᾳ οἱ κεχωρισμένοι τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὸ ἐν ἔργοις εἶναι πονηροῖς. Τὴν μὲν προεπάρχουσεν ἐχθρὰν, διὰ τὴν κακίαν καὶ ἀνομίαν εἰς φιλίαν ἐηλυθῆναι φησὶ, διὰ τὸ νεκρωθῆναι τὸν τῆς σαρκὸς βίον, τὸν ἐν ἡμῖν μὲν ἐβρυχωμένον, ἐν Χριστῷ δὲ καθαρὸν, δοθέντα δὲ ὅμως εἰς νέκρωσιν ὑπὲρ τοῦ τῆν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ παρ' ἡμῖν κεκρατηκυῖαν ἁμαρτίαν ἐκ βάρων ἀναιρεθῆναι, ὥστε ἡμεῖς καθ' ἐτέραν ζωὴν τὴν ἐκ νεκρῶν παραστήσασθε Θεῷ, μηκέτι ἐνόχους τοῖς ἐγκλήμασι τῆς προτέρας ζωῆς, ὅσοι θηλαθὴ συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀναστάσει τοῦ Χριστοῦ.

« Εἰ γὰρ ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι καὶ ἄβρατοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, οὗ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος. »

Ἐπειδὴ ἀκοῆ τὰ κατ' αὐτοὺς οἶδεν, ἀμφιδόλωσ ἐφηκεν, Εἰ γὰρ ἐπιμένετε. Ἀληθόντι τῆς πίστεως ἡ ἐπιμονὴ βεβαίω τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειώσιν.

« Nūn χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν. »

Ἐναγώνιον τὸ ἔργον τοῦ Ἀποστόλου. Καὶ ἐπειδὴ περὶ τὸ ἔργον ἐστὶ πρόθυμος, χαίρει καὶ ἐν τοῖς ἀγωνίσμασιν οἷς ἀγωνίζεται ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. »

« Καὶ ἀνεπαπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς. »

Τουτέστι τῆς Ἐκκλησίας· καθὼ γὰρ αὐτοῦ ἡ Ἐκκλησία.

Πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, τὸ μυστήριον τὸ

¹⁰ Luc. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Legerim, σῶμα potius. Sed textus nimium hic luxatus mutilusque est.

plenitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, per ipsum, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt. »

In hoc quoque loco verbis aliis enuntiat, 208 Deo complacitum fuisse, ut in Christo instauraret universa quæ in cælis, et quæ in terris sunt. Nam Christi mors, cum hominem salvum fecit reintegravitque, tum angelis gaudium reddidit pristinum propter salutem hominum, et inferiora superioribus copulavit: atque hoc est, reconciliare omnia. Etenim pacem fecit, inimicitiasque sustulit e medio. Quapropter angeli dicebant: Gloria in excelsis Deo, et in terra pax ¹⁰.

VERS. 21, 22. « Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis, nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso. »

Sensu erant inimici, qui segregabantur ab Israel, cum operam malis operibus darent. Pristinam quidem inimicitiam, quas malitia et iniquitas pepererant, in amicitiam esse mutatas dicit, vita carnis extincta, quæ quidem, cum in nobis sorduisset, in Christo munda facta est: quippe quæ data fuit ad mortificationem, ut peccatum, quod in hac vita dominatum in nobis fuerat, radicitus tolleretur, quo nos ex mortuis vitam alteram agentes repræsentaremur Deo, nec essemus deinceps anterioris vitæ criminum rei; quotquot nimirum conformati sumus ad mortem et resurrectionem Christi.

VERS. 23. « Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe Evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cælo est; cujus factus sum ego minister. »

Quoniam auditu duntaxat acceperat quæ apud eos gererentur, quasi incertus dixit, si tamen permanetis. Nimirum fidei constantia firmius nos Deo conciliat.

VERS. 24. « Nunc gaudeo in passionibus pro vobis. »

Apostoli munus ad certamina comparatum erat. Quocirca cum alacri animo incumbat operi; ideo in certaminibus lætatur, quibus pro Ecclesia desudabat.

« Et adimpleo quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia, [VERS. 25] cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos. »

Hoc est pro Ecclesia; corpus enim ejus est Ecclesia.

« Ut impleam verbum Dei, [VERS. 26-29] my-

sterium, quod absconditum fuit a saeculis et a generationibus; nunc autem manifestatum est sanctis eius, quibus voluit Deus notas facere quae sint divitiae gloriae sacramenti huius in gentibus, qui est Christus; in vobis apes gloriae, quem nos annuntiamus, corrigentes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhiberemus omnem hominem perfectum in Christo Jesu, in quod et laboro, certando secundum operationem eius, quae operatur in me in virtute. »

CAP. II.

VERS. 1-3. « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et iis qui sunt Laodiceae, et quicumque non viderunt faciem meam **209** in carne, ut impleantur corda ipsorum, instruiti in claritate, et in omnia divitias plenitudinis intellectus in agnitionem mysterii Dei, et Patris, et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi. »

Apostoli ministerium in verbi doctrina consistit. Verbum autem de mundi salute tractat, quam olim quidem ab aeternitate Deus proposuit et voluit; nunc autem palam patrata est, atque ab illis cognoscitur qui scientia digni sunt, non per sapientiam carnis, sed per eam quae semper abscondita est apud Deum, cum mundo superior existat, et a Spiritu sancto pendeat. Hac opus habent, tum qui ex humana sapientia veniunt, tum qui ex lege; quia neque lex aperte mysterium promittit, neque mundus eam comprehendit.

VERS. 4, 5. « Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens et videns ordinem vestrum et ornamentum ejus, quae in Christo est, fidei vestrae. »

Idea, inquit, in Christo thesauros omnes sapientiae esse dixi, ne extraxim sapientiam inquiratis. Quandoquidem etsi corpore vobis non sum praesens, adsum tamen spiritu: gaudeoque propter fidem et rectum Ecclesiae ordinem. Quanquam illud quoque quod deest vobis, video, et quae sit doctrinae necessitas. Nam ad fidem scientia necessaria est.

VERS. 6, 7. « Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulato, radicati et superaedificati in ipso, et confirmati fide, sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione. »

Quis noverat epistolica doctrina non posse illos assequi sapientiae altitudinem, hos conueto adhortando avertit, bonam esse dicens traditionem quam acceperant, eamque duntaxat veram esse quam Ephras tradiderat: quocirca e re ipsorum esse, ut eandem constanter teneant, charitatisque structuram adjiciant, atque in bonis semper operibus proficiendo, afflictiones non sine gratiarum actione tolerent.

ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν· νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησαν ὁ θεὸς γνωρίσαι, τῶς ὁ πλοῦτος τῆς δωρεῆς τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅς ἐστι Χριστός, ἐν ὧμῖν ἡ ἐλπίς τῆς δόξης, ἣν ἡμεῖς καταγγέλλομεν, νοθευτοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ ἡμεῖς πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ, ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς ὃ καὶ κοπιῶ ἀγωνιζόμενος κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ, τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει. »

ΚΕΦΑΛ. Β.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκων ἀγῶνα ἔχω καθ' ὁμῶν καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐκ ἔσασάναι τὸ προσωπὸν μου ἐν σαρκί, ἵνα πληρωθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς πάντας πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως, εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ θεοῦ, καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀποκρυφοί. »

Ἡ διακονία τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶν ἐν τῇ λόγου διδασκαλίᾳ. Ὁ δὲ λόγος ἐστὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, τῆς καὶ αἰ μὲν ἐξ ἀίδιου παρὰ θεῷ ἐβουλεύμενης καὶ ἐρισθείσης. Ἐμφανῶς δὲ νῦν καταστήσασθαι, καὶ γνωσσομένης παρὰ τοῖς ἀγίοις τῆς γνώσεως, οὐ διὰ σοφίας σαρκικῆς, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀποκεκρυμμένης αἰ παρὰ θεῷ, ὑπερκοσμίου ευχαριστοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κειμένης, ἣς δύνονται καὶ οἱ ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ἐρχόμενοι, καὶ οἱ ἐκ νόμου, ὅτι μήτε νόμος ἐξέφηνεν ἀργῶς τὸ μυστήριον, μήτε κόσμος κατέλαθεν.

« Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πεθαιολογίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ ἐν σαρκὶ ἀπέμει, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὧμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν, καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἶρηκα τοὺς πάντας θησαυροὺς τῆς σοφίας ἐν Χριστῷ ευχαρίστων, ἵνα μὴ τὴν ἐξωθεν σοφίαν ἐπιζητήτε. Ἐπειδὴ καὶ οὐ παρὼν ὧμῖν σωματικῶς, πάρεμι πνευματικῶς, καὶ χαίρω ἐπὶ τῇ τάξει, καὶ εὐταξίᾳ τῆς Ἐκκλησίας. Βλέπω δὲ καὶ τὸ ἐνδοξὸν ὑμῶν, καὶ τὸ ἐν χάριτι τῆς διδασκαλίας. Ἐπεὶ γὰρ πίστετε γνώσεις ἀναγκαίας.

« Ὅς οὖν παραλάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐδεδυμένοι, καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ θεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε περισσεύοντας ἐν αὐτῇ. »

Ἐπειδὴ μὴ ἦκα διὰ τῆς ἐπιστολιμαίου διδασκαλίας εἶδεν αὐτοὺς δυναμένους φθάνειν εἰς τὸ τῆς σοφίας βάθος, πρὸς ἀσφάλειαν παραγγέλματι αὐτοὺς προκαταλαμβάνει, λέγων ἀγαθὴν εἶναι τὴν παράθεσιν ἢν παρελήφασι, καὶ μόνην ἀληθῆ τὴν περὶ Χριστοῦ διδασκαλίαν, ἣν ὁ Ἐφραῆς παραδίδωκεν, καὶ δεῖν τὸ θεβαῖον ἐπὶ τῇ πίστει φυλάξαι, καὶ προσβαίνει τὴν τῆς ἀγάπης ἐποικοδόμησιν, καὶ προκρίπτει ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς αἰ, καὶ τὰ τῶν θλίψεων ἐν ὑπομονῇ μετ' εὐχαριστίας.

« Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ Ἀ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράθεσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. »

Πλεονάζει κατὰ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν πρὸς Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους διαλεγόμενος, ἑκατέρας ἐκτροπῆς ἀφαιρῶν τοὺς πεπιστευκότας. Πρῶτον μὲν οὖν τὴν ἐκ φιλοσοφίας ἀποσύλησιν φυλάττεται, *κενήν ἀπάτην* λέγων εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, ὅτι σχήματι καταπλήττει, καὶ πιθανόντηι λόγων τῆς ἀληθείας ἀφιστηκῆσα. Οὐ γὰρ ἱκανὰ περὶ Θεοῦ τὰ ἐξ ἀνθρώπων νοήματα, ἡκιστα πᾶσαι αἱ ἀνθρώπινοι καταλήψεις ἐκ τῶν ὁρατῶν οὐσαι, καὶ ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων, οὐκ εἰσὶ βέβαιαι πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων κατάληψιν, τῶν ἀοράτων τῶν ζητουμένων.

« Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος· σωματικῶς. »

Ἐν Χριστῷ, φησί, καὶ ὁ Πατήρ ἐστὶ καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα. Καὶ ἵνα μή τις νομίση σχετικὴν εἶναι τὴν κατοίκησιν, ἢ συναπτικὴν ἀπλῶς, τοῦτου χάριν εἶπε, *σωματικῶς*, ἀντὶ τοῦ, οὐσωδῶς. Λέγει οὖν, ὡς οὗτος ὁ γινόμενος ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ θεοῦσιος αὐτῷ τε καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

« Καὶ ἐστὶ ἐν αὐτῷ πληρωμένοι. »

Ἐπειδὴ σὰρξ αὐτοῦ καὶ μέλη γεγόνατε, καὶ κεφαλὴν αὐτὸν ἔχετε, τοῦτου χάριν Πνεύματος ἁγίου ἐστὶ πληρωμένοι.

« Ὅς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. »

Εἰ καὶ θεοῦσιος, φησί, γέγονεν ἡμῖν κατὰ τὴν σάρκα, ἦτοι τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλ' οὖν καὶ οὗτός ἐστι κατεξουσιάζων τῶν ἀνθρώπων.

« Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτων, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκὸς, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ, συναφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, ἐν ᾧ καὶ συνῆθήθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν. Καὶ ὑμᾶς νεκροὺς ὄντας ἐν τοῖς παραπτώμασι, καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, συνεζωοποίησεν ὑμᾶς σὺν αὐτῷ, χριστάμενος ὑμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. »

Ἐπισυνάπτει τοῖς Ἰουδαίκοις τὰ Ἑλληνικά, οὐκ ἐκβάλλων αὐτὰ ὡσπερ ἐκείνα, ἀλλ' ὑπεραναβαίνων, καὶ σώζων ἐν τοῖς πνευματικῶς τὰ σωματικά. Τὸ πρῶτον οὖν γινώρισμα τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν περιτομὴν ἔχων, ἡμᾶς, φησί, πιστεύοντας τῇ ἀληθεῖ περιτομῇ Χριστοῦ, καὶ μετέχοντας αὐτῆς· αὕτη δὲ ἐστὶν οὐ διὰ χειρουργίας ἀνθρωπίνης γινόμενη, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ σώματος ἐκουσίου ἀποδύσεως, τοῦ γῆϊνου βίου ἀποτιθεμένου εἰς ἀνάληψιν τοῦ οὐρανοῦ, τοῦ δι' ἀναστάσεως ἡμῖν ἀποδομένου· ἦντινα ἀνάστασιν ἦδη μὲν ἔχομεν δυνάμει, πιστεύοντας τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστάντι, κοιμούμεθα δὲ καὶ ἐργῶ τὴν ἀνάστασιν ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ.

« Ἐξελείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπερναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἤρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτῷ τῷ σταυρῷ, ἀπεκδυσάμε-

VERS. 8. « Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum. »

Hac in epistola multum sermonem habet adversus Græcos et Judæos, quo ab utrorumque pravitate fideles deterreat. Primum igitur philosophiæ deceptionem cavet, ubi philosophiam *inanem fallaciam* vocat: quippe quæ specie percolat, et probabilitate rationum retrahat a veritate. Neque enim hominum sensa idonea sunt, ut percipiant ea quæ Dei sunt: quoniam universæ perceptiones humanæ, cum a visibilibus rebus incipient, necnon ab elementis mundi, nihil firmitatis habent ad ea quæ quærentur intelligenda, quippe cum invisibilia sint quæ quærentur.

210 VERS. 9. « Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. »

In Christo, inquit, existit Pater ac Spiritus sanctus. Sed ne quis existimet affectu et habitudine tantum inhabitationem esse deitatis, aut simplici conjunctione; idcirco dixit, *corporaliter*, hoc est substantiali modo. At ergo, hac ratione illum qui factus est homo, Dei Filium esse, quia consubstantialis est ei, ac Spiritui sancto.

VERS. 10. « Et estis in illo repleti. »

Quandoquidem caro ipsius et membra facti estis, et eum habetis caput, eam ob rem Spiritu sancto estis repleti.

« Qui est caput omnis principatus et potestatis. »

Tametsi, inquit, consubstantialis nobis factus est secundum carnem, naturamve humanam, nihilominus ipse quoque hominibus dominatur.

VERS. 11-13. « In quo et circumcisi estis, circumcissione non manufacta in exspoliatione corporis peccatorum carnis, sed in circumcissione Christi, sepulti ei in baptismo, in quo et simul resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit eum ex mortuis. Et vos cum essetis mortui in delictis et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta. »

Res Græcicas cum Judaicis conjungit, ut tamen istas velut illas non rejiciat, sed superius ascendat, et in spiritualibus corporalia conservet. Quocirca, admisso statim Judæismi indicio, circumcissione scilicet, nos qui veræ Christi circumcissioni credimus, ejus quoque consortes effici ait. Hæc porro non humana manu peragitur, sed spontanea corporis affectuum abdicatione, quæ deposita terrestri vita, cælestem assumimus, quæ nobis per resurrectionem Christi redditur. Atqui resurrectionem hanc jam potestate quidem habemus, credentes in illum qui nostri causa resurrexit, re vero tempore tandem suo obtinebimus.

VERS. 14, 15. « Delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis et ipsam tulit de medio, affigens illud cruci;

et exspolians principatus et potestates, traduxit A vos τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἰδειγμάτισεν ἐν
confidenter, palam triumphans illos in semet- παρρησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ.

In eos qui contumaces in Deum fuere, quædam veluti scriptura est, expressa pravæ vitæ delineatio. Instrumentum hoc dilutum fuit, ut non amplius adversum nos contestetur, modo ad decretum divinum accedamus, libera utique voluntate, diligentique studio. Cruci itaque Domini illud affixum fuit, hoc est abolitum et rescissum, extincta vita, in qua improbitatis, ejusque contra nos testimonii expressionem ferebamus. Nam qui vitam istam exstinxit, chirographum subinde quod adversus eam exstabat, pessumdedit, et pravæ potestates, quæ vitio carnis circum excreverant, quæque totum hominem obtegebant, una cum corpore exuit, suspenditque, 211 adeo ut susciperet quidem ipse confusionem ante hominum oculos; quam vero in illos a quibus in crucem actus fuit, sive in principes hujus mundi, rejiceret. Mors enim in qua robur eorum positum erat, enecata est, et in vitam computata: quo factum est, ut illi throno exciderint, destructa morte, quæ basis ejus et fundamentum erat.

« [Vers. 16, 17.] Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi. »

Facti estis immunes, inquit, ab illis præceptis quæ ad corpora spectabant. Nam hæc omnia umbratiles figuræ erant futurorum; quando nempe assistemus Deo, veram illam præferentes munditiam, veramque festivitatem agentes.

Vers. 18, 19. « Nemo vos seducat, volens in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit, ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput, ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei. »

Nemo, ait, vobis sanciat legem quæ humilis adhuc abjectaque sit, quæ vos angelis procuratoribus, et administris orbis in carnalibus quoque subjiciat. Nam illi custodes legis, qui eam sequuntur, nulla causa sapientiam jactitant suam, cum capite, quod est Christus, careant; per quem universum Ecclesiæ corpus per commissuras et compagine ea accretione crescit, qua ipsi concessit Deus ut augetur. Commissuras autem et nexus appellat illos, qui verbum docent in Ecclesia. Ecclesia siquidem per eos Christo conjungitur, et in elegans ædificium exstruitur.

Vers. 20-22. « Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quid adhuc tanquam viventes mundo decernitis? ne tetigeris, neque gustaveris, neque contrectaveris; quæ omnia sunt in interitum ipso usu. »

VARIÆ LECTIONES.

* Spatium vacuum est in mss.; lego autem καθαρότητα.

Ἐν τοῖς παρακούσασι Θεοῦ, καθάπερ γράμμα ἐστὶ τὴν παρακοὴν ἐλέγχον, ἢ ἐκτύπωσις, ἢ ἐκ τῆς πονηρᾶς ζωῆς. Τὸ διάγραμμα τοῦτο ἐξαλείφεται, ὡς μηκέτι καταμαρτυρεῖν ἡμῶν, ἐὰν δόγματι θεῶν προσώμεν, τουτέστι προαιρέσει καὶ σπουδῇ. Προσήλωται οὖν, φησί, τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου, τουτέστι νεκρωται καὶ ἠκύρωται, τῆς ζωῆς νεκρωθείσης, ἐν ἣ τὴν τύπωσιν εἶχομεν τῆς πονηρίας, καὶ τῆς ἐξ αὐτῆς καταμαρτυρίας. Ὁ γὰρ νεκρώσας τὴν ζωὴν, ἐνέκρωσε τὸ κατ' αὐτῆς χειρόγραφον, καὶ τὰς πονηρὰς ἐξουσίας τὰς περιπεφυκυίας τῇ κακίᾳ τῇ σαρκικῇ, καὶ οἰονεὶ σκοπεύσας καὶ καλυπτούσας τὸν ἄνθρωπον, συναπεκδύσατο τῷ σώματι, συνεκρέμασε, βασιτάζων μὲν αἰσχύνων αὐτὸς, τὴν ἐν ἀνθρώπων ὀφθαλμοῖς, περιτρέπων δὲ αὐτὴν εἰς τοὺς σταυρούων τοῦ αἰῶνος τούτου ἀρχοντας ὄντας· ὅτι τὸ ἰσχυρὸν αὐτῶν, ὁ θάνατος ἀνηρέθη μεταπεσῶν εἰς ζωὴν, ὥστε ἐκπεπωκέναι τοῦ θρόνου, διὰ τὸ τὴν βίβωσιν, καὶ τὴν ὑποβάθραν αὐτοῦ περιηρῆσθαι, ἥτις ἐστὶν ὁ θάνατος.

« Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νουμηνίας, ἢ Σαββάτων, ἃ ἐστὶ σκιά τῶν μελλόντων, τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. »

Ἀπηλλάγητε, φησί, τῶν περὶ σωμάτων νομοθεμάτων. Ταῦτα γὰρ πάντα τυπικαὶ σκιά μελλόντων, ὅτε τὴν ὄντως ἔχοντες καθρότητα, καὶ τὴν ἀληθῆ ἑορτάζοντες ἑορτὴν, Θεῷ παραστησόμεθα.

« Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβεύτω, θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ, καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἐώρακεν ἐμβατεύων, εἰκὴ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ νόου τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν καὶ συνδέσμων χορηγῶν, καὶ συμβιβαζόμενον αὖξει τὴν αὖξιν τοῦ Θεοῦ. »

Μὴ νομοθετεῖτω τις ὑμῖν, φησί, νομοθεσίαν ἐκ τὴν ταπεινῆν, τὴν ὑπ' ἀγγέλοις οὖσαν ἐπιτρόποις, καὶ οἰκονόμοις, καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ταπεινῶν ὑμᾶς. Ταύτης γὰρ ἀντεχόμενοι οἱ τοῦ γράμματος φύλακες μάτην ἐπὶ σοφίᾳ μεγαλοφρονοῦσιν, οὐκ ἔχοντες τὴν κεφαλὴν, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ ἅπαν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν καὶ συνδέσμων αὖξει τὴν αὖξιν, ἣν αὐτῇ δίδωκεν ὁ Θεὸς αὐξάνεσθαι. Συναφᾶς δὲ καὶ συνδέσμους τοὺς τὸν λόγον τῇ Ἐκκλησίᾳ κηρύττοντας λέγει. Δι' αὐτῶν γὰρ συνάπτεται ἡ Ἐκκλησία Χριστῷ, καὶ τὴν καλὴν οἰκοδομὴν οἰκοδομεῖται.

« Εἰ ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε; μὴ ἄψη, μηδὲ γεύση, μηδὲ θίγη· ἃ ἐστὶ πάντα εἰς εἶδος τῆ ἀποχρήσει. »

Εἰ ἐνεκρίθητε ταύτην, φησί, τῇ ζωῇ, καὶ παντὶ Ἀ
θρωμένῳ καὶ σαρκικῷ. Τὸν γὰρ παρόντα βίον διὰ
τῶν στοιχείων σημαίνει. Εἰ ἀπεθάνετε οὖν, φησί,
τῷ αἰῶνι τούτῳ, τί πάλιν περὶ αὐτὸν στρέφεσθε,
περὶ βρώματα, καὶ τὰ τοιαῦτα στρεφόμενοι; ταῦ-
τα γὰρ, φησί, γαστρὶ δέδοται, καὶ εἰς φθορὰν χω-
ραῖ.

« Κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας τῶν ἀν-
θρώπων· ἀτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας, ἐν
ἐπιλοθρησκαίᾳ, καὶ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἀφειδίᾳ
σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι, πρὸς πλησμονὴν τῆς
σερχός. »

Ἐντολὰς ἀνθρώπων, τὰς μυθικὰς διδασκαλίας
τῶν Ἰουδαίων λέγει, ἢ καὶ ἐντολὰς σαρκικὰς αὐτὰς
λέγει, μὴδὲν ἔχουσας πνευματικόν. Τοῦτο γὰρ δη-
λοῖ τὸ, οὐ κατὰ Θεόν. Ἀφειδίαν δὲ σώματος, B
τὴν περιτομὴν λέγει.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Εἰ συνηγγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε,
οὐ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος,
τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε
γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέχυται σὺν τῷ Χριστῷ
ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστός φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν,
τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. »

Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, εἰς ἑτέραν ζωὴν ἀνέστητε τὴν
οὐράνιον, τῶν κατὰ γῆν ἀπάντων δικαιωμάτων
ἄνω γίνεσθε. Οὐ γὰρ δυνατόν, ἀλλαχοῦ μὲν ἔχειν
τὴν ζωὴν, τῆς δὲ ἑτέρωθεν κειμένης ἔχειν τὰ νομο-
θετήματα· ἀλλὰ ἀργεῖται μὲν τὰ περὶ σῶμα, ὡς C
τεθνηκότων ἡμῶν, ἐνεργεῖσθαι δὲ τὰ πνεύματα καθὼς
ζῆτε, καὶ ἀναμηνέτω τὸ σῶμα τὴν καὶ αὐτῷ δοθη-
σομένην ζωὴν, ἐπειδὴν ὁ πῆς ζωῆς ἡμῶν χορηγός
ἄπιφανῆ Χριστός, ἔχων μὲν αὐτὴν ἐν τῷ ἰδίῳ σώ-
ματι, μεταδώσων δὲ αὐτῆς καὶ τοῖς ἡμετέροις· ἐπει-
δὴν καὶ αὐτὰ εἰς ζωὴν προαχθῆναι δεῖ. Ζωὴν
τὴν ἐνδοξον, ζωὴν τὴν μακαρίαν, πρὸς ἣν ἰδίαν οὖ-
σαν Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς συσχηματιζόμεθα.

« Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς,
πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν,
καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἣτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἣ
ἐργάζεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ᾧς ἀπει-
θείας· ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε
ἐζῆτε ἐν αὐτοῖς· νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ
πάντα, ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσ-
χρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. Μὴ ψεύδεσθε εἰς
ἀλλήλους. »

Ἡ τοῦ Παύλου παραίνεσις, νεκρότητα μὲν εἰσ-
ηγεῖται! πρὸς τὴν κοσμικὴν ζωὴν τὴν παρεφθα-
μένην, ζωὴν δὲ ἀντὶ ταύτης εἰσάγει τὴν οὐράνιον
καὶ πνευματικὴν· καὶ νεκρῶσαι μὲν τὰ μέλη προσ-
τάττει τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἂν τῷ πνεύματι ἡμῶν
ζωὴν καταλιπῶν κατὰ τὴν ἐν ἀγίῳ Πνεύματι ποι-
τείαν, ἀναγκαίαν δὲ τὴν νέκρωσιν τῆς ζωῆς ἀπο-

Si mortificati estis, inquit, huic vitæ, et omni
quod visibile et carnale est. Præsentem quippe
vitam, *elementa* dicendo significat. Si ergo huic
sæculo mortui estis, inquit, cur ergo circa illud
versamini iterum, circa escas, et alia ejusmodi?
Isthæc enim data sunt ventri, et in corruptionem
abeunt.

« Secundum præcepta et doctrinas hominum :
[*Vras. 23*] quæ sunt rationem habentia sapientiæ,
in superstitione et humilitate, et ad non parcendum
corpori, non in honore aliquo, ad saturitatem car-
nis. »

Præcepta hominum, fabulares Judæorum doctri-
nas vocat, quas perinde mandata carnis appellat,
ut quæ nihil spiritus habeant. Hoc porro signifi-
cat dum ait, *non secundum Deum*. Dicendo autem,
ad non parcendum corpori, circumcisionem iu-
nuit.

CAP. III.

Vras. 1-4. « Igitur si surrexistis cum Chri-
sto, quæ **212** sursum sunt querite, ubi Christus
est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite,
non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita
vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum
Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos appa-
rebitis cum ipso in gloria. »

Quoniam ad vitam alteram, cœlestem uimirum,
resurrexistis, superiores efficiamini terrenis om-
nibus institutis. Non enim fieri potest ut alio in
loco vitam agamus, et vitæ alterius sanctiones
sectemur: sed quæ ad corpus attinent, cessare
oportet, ac si mortui essetis; operentur autem
quæ sunt Spiritus secundum quem vivitis. Interim
corpus exspectet vitam, quæ ipsi dabitur, quando
ille qui vitæ est auctor, manifestus fiet, ut vitam
qua suum corpus præditum est, nostris etiam in-
pertiat, quando isthæc quoque ad vitam adduci
necesse erit, ad vitam, inquam, gloriosam, ad vitam
felicem, cui, quoniam propria est Christi, nos quo-
que similes evademus.

Vras. 5-9. « Mortificate ergo membra vestra,
quæ sunt super terram: fornicationem, immun-
ditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et
avaritiam, quæ est simulacrorum servitus, propter
quæ venit ira Dei in filios incredulitatis. In quibus
et vos aliquando ambulastis cum viveretis in illis:
nunc autem deponite et vos omnia, iram, indigna-
tionem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem
de ore vestro. Nolite mentiri invicem. »

Hæc exhortatio Pauli, mundanæ seu corruptæ
vitæ interemptionem suadet, in cujus locum cœ-
lestem et spiritualem vitam subjicit. Ac membra
quidem, quæ sunt super terram, jubet mortificari,
ut tamen spiritui nostro supersit vita quæ secun-
dum Spiritum sanctum instituitur. Necessariam
autem esse ostendit vitæ hujus mortificationem,

VARLE LECTIONES.

Ἐ τὸ οὐ κατὰ Θεόν. Videtur auctor in Apostoli textu legisse, διδασκαλίας ἀνθρώπων, οὐ κατὰ Θεόν.

ubi sordes ejus spurcitasque edisserit; ne, quemadmodum gentiles, vitam quæ in corpore agitur, malam esse suspicemur, sed vitæ duntaxat delectionem ad voluptates, in quibus scortatio est, et omnia quævis nequitias genera: immunditiam quoque et impudicitiam, libidinem, et concupiscentiam malam nominat; quibus et avaritiam adjungit, quippe quæ sequela sit voluptatum, quæ pecuniarum suppeditationem exigunt. Avaritiam vero, *servitutem idolorum* appellat, quoniam avari, relicto Dei cultu et servitio, Dei vice pecuniis servant. Ut ergo suadeat ejusmodi vitiis non ad hærescere, iram Dei propter illa imminere ait in illos qui credere detrectant. E re non fuerit igitur, inquit, ut et fideles, qui iram effugerunt, in istis operibus versentur, in quibus vos olim versabamini, dum vitam illam agebatis, quam vos ex toto deponere commonemus.

« Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis. »

Generatim et in summa dicit, veterum morum mutationem esse necessariam. *Hominem enim veterem* nuncupat, ingenitam vivendi rationem, ex quo lapsus est homo.

Vers. 10-14. « Et induentes novum, eum qui renouatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum. Ubi non est gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, Barbarus, Scythæ, servus, liber, **213** sed omnia et in omnibus Christus. Induite ergo vos sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam; supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam, sicut et Christus donavit nobis, ita et vos. Super omnia autem hæc charitatem habete, quæ est vinculum perfectionis. »

Quemadmodum *veterem hominem* dicit, pravitatem quæ nobis ex lapsu accidit, sic et novum vocat, eam vitæ rationem, quæ sit secundum Christum; qua sit ut omnes Christi sint æmulatores, sive quis Judæus existat, sive Græcus, sive Barbarus, sive liber: quos omnes ejus similitudinem vult exprimere.

Vers. 15-25. « Ex pax Dei exsulet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote. Verbum Christi habiet in vobis abundanter in omni sapientia, docentes et commentes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in corde vestro Domino. Et omne quodcumque facitis in verbo, et in opere, omnia in nomine Domini Jesu, gratias agentes Deo et Patri per ipsum. Mulleres, subditæ estote viris vestris, sicut oportet, in Domino. Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse illis. Filii, obedite parentibus per omnia. Hoc enim placitum est in Domino. Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi ho-

A δέικνυσι, τὸ μεμολυσμένον αὐτῆς ἐξηγουμένους, ἵνα μὴ τὴν ἐν σώματι ζωὴν πονηρὰν ὑπολάβωμεν, ὡσπερ Ἕλληνες ἠγοῦνται, ἀλλὰ τὴν τῆς ζωῆς παρατροπὴν, τὴν ἐν ἡδοναῖς, ἐν αἷς αἰ πορνεῖαι, καὶ δεῖν ἰδέσθαι κακούργιας· ἀκαθαρσίαν, καὶ ἀσελγείαν, καὶ πάθος, καὶ ἐπιθυμίαν κακὴν ἀνομῶζει, καὶ τὴν πλεονεξίαν ἐπισυνάπτων, ὅτι δὴ ἀκολούθημα τῶν ἡδονῶν αἰ πλεονεξίαι, χρημάτων χορηγίαν ἐπιζητουσῶν ἡδονῶν. *Εἰδωλολατρείαν* δὲ καλεῖ τὴν πλεονεξίαν, ὅτι τῷ Θεῷ δουλεύειν καταλείποντες, ἀντὶ Θεοῦ τοῖς χρήμασι δουλεύουσι. Πέθων οὖν μὴ διατρέβει τοὺς τοιοῦτους, τὴν ὀργὴν ἐπέρχεσθαι φησὶ δι' αὐτὰ ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀπειθεῦσιν. Οὐ δέον οὖν, φησὶ, καὶ τοὺς πιστοὺς τοὺς καὶ τὴν ὀργὴν ἀποφευξαμένους, ἐν τοῦτοις τοῖς ἔργοις διατρέβειν, ἐν ἵσιν τὸ παλαιὸν διετρέβετε, ὅτε τὴν ζωὴν εἴχετε ταύτην, ἣν ἀποδέσθαι συμβουλεύομεν.

« Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξι·σιν αὐτοῦ. »

Καθόλου λέγει συνελὼν μεταβολὴν τῶν παλαιῶν τρόπων δεῖν γενέσθαι. Ἄνθρωπον γὰρ λέγει παλαιὸν, τὸν τρόπον τὸν πάλαι, τὸν ἀπὸ τῆς πτώσεως ἐπιγεγεννημένον.

« Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος αὐτὸν, ὅπου οὐκ ἐνὶ Ἕλλησιν καὶ Ἰουδαῖοις, περιτομῇ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης, δούλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. Ἐνδύσαθε οὖν ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι καὶ ἡγαπημένοι σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἕν τινος πρὸς τινα ἔχη μομφήν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγαπήσατο ὑμῖν, ὅσως καὶ ὑμεῖς. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῖς τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. »

Ὅσπερ παλαιὸν ἄνθρωπον, τὴν πονηρίαν ἐπισυελθούσαν ἡμῖν ἐκ τῆς πτώσεως λέγει, ὅσως καινὸν, τὴν κατὰ Χριστὸν πολιτείαν, ὡς πάντας εἶναι μιμητὰς Χριστοῦ, καθὼς καὶ ἐν Ἰουδαίῳ, καὶ ἐν Ἕλληνι καὶ Βαρβάρῳ, καὶ ἐν δούλῳ, ὅς ἐμοιῶματα αὐτοῦ πάντα θέλει γενέσθαι.

« Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύετω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν ἐκλήθητε ἐν ἑνὶ σώματι, καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε. Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως ἐν πάσῃ σοφίᾳ· διδάσκοντες, καὶ νοουθετοῦντες ἑαυτοὺς, ψαλμοῖς, καὶ ᾄσμασι, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ᾄθοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Κατὰ πᾶν ὃ ἐν ποιῆτε ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἰδίοις ἀνδράσι, ὡς ἀνήκεν, ἐν Κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. Οἱ πατέρες, μὴ ἐραθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσιν. Οἱ δούλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς

ἀνθρωπάρετοι, ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Καὶ πᾶ. ὁ τι ἐὰν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψετε τὴν ἀναπόδοσιν τῆς κληρονομίας· τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. Ὁ δὲ ἀδικῶν, κομίζεται ὁ ἡδίκησε, καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία. »

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχεσθε, εἰδότες, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς. Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ, προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, διὸ καὶ ἔδωκεν ἡμῖν, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. »

Καὶ τὸ εἰρηναῖον, φησὶν, ἐκ καρδίας ἔστω, καὶ ἐκ καρδίας κρατεῖτω, μὴ λόγων ἀπάταις δοκούντων ἐπιταλεῖσθαι. Ἀπαιτεῖ γὰρ τὴν διὰ τῆς εἰρήνης ἑνωσιν τοῦ ἐνὸς σώματος ἐκότης, εἰς ὃ πάντες ἀνελημμεθα δυνάμει, ὅπερ ἔστι σῶμα τοῦ Χριστοῦ.

Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἕξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἡρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Τὰ κατ' ἑμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν. »

Τὴν συνδιατριβὴν τῶν ἀπίστων φιλικὴν εἶναι βούλεται μέχρι τῆς κοινῆς ταύτης φιλίας. Ἔως γὰρ σύνταμην τοῖς τοιούτοις, εἰρηναῖως συνείναι δεῖ, ἐπειδὴ μετὰ τοῦτο ἔσται τὸ· *Κατὰ μόνας ἐπ' ἀλλήλοις παύσησθε με.*

« Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπέμφα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὃς ἔστιν ἐξ ὑμῶν. Πάντα ὑμῖν γνωρίσωσι τὰ ὄδε. Ἀσπάζεται ὑμᾶς. »

Ἀσιανὸς ἀνὴρ ἀπολιπὼν τὴν πατρίδα, καὶ ἀκολουθῶν τῷ Ἀποστόλῳ. Διὸ καὶ ἀγαπητὸν ἀδελφόν, καὶ πιστὸν διάκονον, καὶ σύνδουλον ἐν Κυρίῳ καλεῖ, καὶ διδασκαλικῆς χάριτος τιτυχηκότα. Δείκνυσιν ἐπὶ παρακλήσει τῶν Ἐκκλησιῶν ἀποστόλων αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης σὺν Ὀνησίμῳ πολίτῃ Κολοσσαίων ὄντι, καὶ οἰκείως πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁποστελλομένῳ.

« Ἀριστάρχος ὁ συναϊχμαλιτὸς μου. »

Οὗτός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς Θεσσαλονικῆς συναπάρας τῷ Παύλῳ. Ἐπὶ οὖν καὶ δεσμώτῃ συνεζηθὲν, ὡς περ ἀϊχμαλιτῶν παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ὄντι, *συναϊχμαλιτῶν* καλεῖ.

« Καὶ Μάρκος ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ οὗ ἐλάβετε ἐπιτολὰς, ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δεξασθε αὐτόν· καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰούστος, οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς. »

¹¹ Psal. iv, 10.

A minibus placentes, sed in simplicitate cordis, timentes Deum. Quodcunque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus; scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis: nam Domino Christo servitis. Qui autem iniustus est, recipiet id quod inique gessit: et non est personarum acceptio apud Deum. »

CAP. IV.

VERS. 1, 4. « Domini, quod justum est et æquum servis præstate; scientes quod et vos Dominum habeis in cælis. Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione: orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis, ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam victus sum), ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui. »

His quæ sunt pacis, inquit, ex animo studeatur, eaque ex intimis corroborentur, neque fallacis verborum specie tenus præstentur. Conjunctionem enim quæ pace sanciat, postulat unitas corporis unius, in quod omnes virtute assumpti sumus: hocque est corpus Christi.

VERS. 5-7. « In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet. »

Vult ut cum infidelibus amice commoremur, communi hac amicitia. Nam quamdiu cum ejusmodi hominibus versamur, pacifice nos agere oportet: posthac enim fiet illud: *Singulariter in spe constituisti me*¹¹.

« Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister et conservus in Domino; [VERS. 8-10] quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, 214 et consoletur corda vestra cum Onesimo fideli et charissimo fratre, qui ex vobis est. Omnia quæ hic aguntur, nota facient vobis. Salutatur vos. »

Vir Asiaticus, qui relicta patria, secutus erat Apostolum. Quamobrem illum et *charissimum fratrem, et fidelem ministrum, et conservum in Domino* appellat, necnon docendi gratia ornatum. Significat se illum, Ecclesiis id postulanti, Roma mississe cum Onesimo Colossarum cive, qui speciatim et apposite ad Judæos missus erat.

« Aristarchus concaptivus meus. »

Ille ipse est qui Thessalonica cum Paulo solvatur. Quoniam igitur tum quando Paulus catena vinctus est, una cum ipso ex Judæa venerat, *concaptivus* idcirco vocatur, ac si apud gentes captivus ageret.

« Et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata: si venerit ad vos, excipite illum: [VERS. 11] et Jesus, qui dicitur Justus, qui sumi

ex circumcisione. Hi soli sunt adjuutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio. »

Eum etiam qui *Marcus* hic nominatur, consanguinitas illam commendat. Nam Barnabas erat notior. Jesum addit qui vocatur *Iustus*; cum hunc forsitan fideles ita cognominassent, ob reverentiam nominis Salvatoris. Atqui hos sibi solatio esse ait, cum essent ex circumcisione, propter jacturam utique contribulium aliorum. Nam ei qui propter illos qui percunt, luget, solamini sunt qui salvi sunt.

VERS. 12, 13. « Salutem vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti et pleni in omni voluntate. Testimonium enim illi perhibeo, quod habet zelum multum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli. Salutem vos Lucas medicus charissimus, et Demas. Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, et Nympham. »

Nonnulli juvat affinitas, sive secundum genus sit, sive secundum patrem, insuper etiam et quæ secundum doctrinam. His autem omnibus modis Epaphras Colossenses contingebat. Orationum igitur studium commendat, dum de illis sermonem habet.

« Et quæ in domo ejus est, Ecclesiam. [Vers. 16.] Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite, ut et in Laodicensium ecclesia legatur. »

Unamquamque etiam per domos Ecclesiam adhortatur, ut pietatem erga Deum colant. Ubi domos, ipsas quoque ecclesias appellat.

« Et eam quæ est ex Laodicea, vos legatis. »

Primam Epistolam ad Timotheum dicit. Quodam autem non hic Epistolam innuit quam Paulus ad illos misit. Non enim ait, ad Laodicensis, sed eam quæ Laodicea scripta esset ad Paulum.

VERS. 17, 18. « Et dicite Archippo: Vide ministrum quod accepisti a Domino, ut illud impleas. Salutatio mea manu Pauli. »

Cum ministratoria quædam cura huic **215** injuncta esset, eum commonefacit, uti jussionem accensum exsequatur: idque in Domino, ut nihil, sive parvum sit, sive magnum, aliter fiat, nisi secundum Deum.

« Memores estote vincitorum meorum. »

Non eum pudet vincitorum, quin et iis oblectatur; seque ipsum propter illa recordatione dignum ducit.

« Gratia vobiscum. Amen. »

Volebat enim in memoriam ipsorum revocare universum genus hominum salutem per gratiam obtinuisse.

Ad Colossenses Roma scripsit per Tychicum et Onesimum. Versus 208.

A Οὕτως μόναι συνεργοί εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ οἵτινες ἐργάζονται μοι παρηγορία. »

Καὶ ἡ πρὸς Βαρνάβαν συγγένεια συνίστησι τὴν ὀνομαζόμενον Μάρκον. Ἰνωριμώτατος γὰρ ὁ Βαρνάβας. Ἰησοῦν δὲ ἐπάγει τον λεγόμενον Ἰουστου, ἴσως ἐπονομαζόντων αὐτὸν ὄντω τῶν πιστῶν διὰ τὴν ἀπάθειαν τὴν περὶ τὸ ὄνομα Σωτῆρος. Ἐκ παρηγορίας δὲ τούτους ὄντας, παρηγορίαν ἑαυτῶ φησὶ εἶναι διὰ τὴν ἀπάθειαν τῶν συγγενῶν. Πενθοῦνται γὰρ ἐπὶ τοῖς ἀπολλύοις, παραμύθιον οὖν σωζόμενοι.

« Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐκ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ, πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπερ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στήτε τέλειοι, καὶ πεπληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπερ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει. Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἱατρός ὁ ἀγαπητός, καὶ Δημᾶς. Ἀσπάζεταισθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ Νυμφάν. »

Ἐργάζεται τε καὶ ἡ κατὰ γένος, καὶ ἡ κατὰ πατριδα οἰκειότης, ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ κατὰ τὴν διδασκαλίαν. Ταῦτα δὲ πάντα ὑπέρχει τῶ Ἐπαφροδίτῳ πρὸς τοὺς Κολοσσαίους. Τὴν αὖν τῶν εὐχῶν σπουδὴν δείκνυσιν ἐν τῷ περὶ τούτων διηγήματι.

« Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῶν ἡ ἐπιστολή, ποιήσατε, ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικείῳ Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ. »

Προτρέπει καὶ τὴν κατ' οἴκου ἀσκίσεσθαι τῆς θεοσεβείας, Ἐκκλησίας καλῶν καὶ τοὺς οἴκους.

« Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνώτε. » Τὴν πρὸς Τιμόθεον πρώτην λέγει. Τινὲς φασιν, ὅτι οὐχὶ τὴν Παύλου πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλμένην. Οὐ γὰρ λέγει, τὴν πρὸς Λαοδικείας, ἀλλὰ τὴν παρ' αὐτῶν Παύλῳ ἐκ Λαοδικείας γραφείσαν.

« Καὶ εἶπατε Ἀρχίππῳ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. Ὁ ἀσπασμὸς τῆ ἐμῆ χειρὶ Παύλου. »

Διακονικὴν τινα φροντίδα προτεταγμένον, τούτων ἀναμνησθεὶς πληροῦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ τοῦτο ἐν Κυρίῳ, ἵνα μὴ ἐτέρως, μῆτε μέγα, μῆτε μικρὸν γίνηται, ἀλλ' ἡ κατὰ θεόν.

« Μνημονεύετέ μου τῶν διαμῶν. »

Οὐκ ἀισχύνεται τοῖς δεσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀγάλλεται· καὶ τούτων ἕνεκα μνήμης ἀξίον ἑαυτὸν οἶδαι ὄντα.

« Ἡ χάρις μετ' ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ὅσα γὰρ ἀναμνήτων αὐτοὺς, ὅτι διὰ ταύτης σωσται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

Πρὸς Κολοσσαίους ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχι-κοῦ καὶ Ὀνησίμου. Στίχων σθ'.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ.

IN EPISTOLAM PRIMAM AD THESSALONICENSES.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A

CAPUT PRIMUM.

« Παῦλος, καὶ Σιλβανός, καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἄκουσας ὁ Ἀπόστολος θλιδομένους Θεσσαλονικεῖς, καὶ δειλίσας μήποτε μετατεθῶσιν ἀπὸ τῆς πίστεως, πέμπει Τιμόθεον πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν. Ἐκείνου δὲ ἐλθόντος καὶ ἀπαγγελλαντος, ὡς εἰσὶν Ἰσραῖλοι, χαίρων γράφει πρὸς αὐτούς. Ἄμα δὲ ἀκούσας ὅτι περὶ τὸν βίον ἐλαττώματα τινα εἶχον, καὶ πρὸς ταῦτα γράφει. Καὶ αὕτη μὲν ἡ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς.

Τὸ δὲ προοίμιον ἐκ ταπεινοφροσύνης, ὅπου γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς Ἰησοῦ αὐτοῦ συντάττει. Ἀναμνησκαί δὲ αὐτοὺς τῆς χάριτος δι' ἧς ἐλυτρώθησαν, ἡρίμα πλήττον αὐτῶν τὰ περὶ τὸν βίον πταίσματα· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα λέγει, υἱοθεσίας αὐτοὺς εἰς μνήμην ἄγων.

« Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνησθῆναι ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν, ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες ὑμῶν. »

Ὅρα πῶς ἀληθῆς ἡ ὑπὲρ αὐτῶν εὐχαριστία ἀναφερομένη τῷ Θεῷ, ὅτι πίστιν ἔσχον, καὶ οὐχ ἀπλῶς πίστιν, ἀλλ' ἐνέργειαν, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην, ἀλλ' ἔγκοπον ἀγάπην εἶπον. Ἐκοπίων γὰρ ἐν τοῖς θωγμοῖς διὰ τὸ ἀγαπᾶν τὸν Κύριον. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐπίδα εἶχον, ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς τὴν ἐπίδα.

« Τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. »

Εἰ πιστεύετε, πάντα πάσχε. Εἰ δὲ μὴ πάσχετε, οὐ πιστεύετε.

« Εἰδότες, ἀδελφοί ἡγαπημένοι ὑπὸ Θεοῦ, τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη εἰς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἐν πληροφορίᾳ πολλῇ, καθὼς οἴδατε, οἱ ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς, καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. »

Ἀπὸ κοινοῦ τὸ, εὐχαριστοῦμεν, ἵνα ἡ, εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, γινώσκοντες τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν καθ' ἣν ἐξελεξάμεθα ὑμᾶς, καὶ ὅτι παραλαβόντες τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ἀποδείξει δυνάμεως πολλῆς, ἧς ἐνήργηκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχ ἀπλῶς παρελάβετε, ἀλλὰ τοσαύτην ἐν ὑμῖν ἔσχε τὴν ἰσχύον, ὡς μιμητὰς

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCV.

VERS. 1. « Paulus, et Silvanus, et Timotheus Ecclesiae Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. »

Cum accepisset Apostolus Thessalonicenses male vexari, ac metueret ne a fide desciscerent, Timotheum ad illos Athenis misit. Quo subinde reverso et nuntiante constantes illos existere, non sine gaudio ad ipsos scribit. Quoniam autem audierat eos in iis quae ad vitam attinent, defectus quosdam pati, de hoc etiam scribit. Et hoc est argumentum Epistolae.

Initio modestiam animi praefert, dum suos discipulos pari secum ordine ponit. Illis autem commemorat gratiam qua redempti essent, ut tacite perstringat lapsus quos admiserant. Neque vero id solum praestat, sed et Deum et Patrem nominat, ut adoptionis memoriam illis reficiat.

VERS. 2, 3. « Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris, sine intermissione memores. »

Videsis quam sincera sit gratiarum actio, quam pro illis rependit Deo, quia fidem haberent, neque fidem solum, sed etiam opera; neque charitatem duntaxat, sed etiam illam quae in laboribus desudaret. Nam exagitationibus laborabant, eo quod diligenter Dominum. Neque spe simplici praediti erant, sed et cum tolerantia sperabant.

« Operis fidei vestrae, et charitatis, et sustinentiae spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum. »

Si credis, cuncta patere. Sin autem non pateris, neque credis.

VERS. 4-6. « Scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram, quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis, quales fuerimus in vobis propter vos. Et vos imitatores nostri facti estis et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. »

216 Communi verbo ait, *gratias agimus*; ut hic sit sensus: Deo grates habemus, cognoscentes electionem vestram, qua vos elegimus, quodque, cum acciperetis Evangelium ob ostensionem multiplicis virtutis, quam Spiritus sanctus edidit, non utcumque et simpliciter illud acceptatis, sed tantam

29

In vobis vim habuit, ut imitatores nostri et Domini evaderetis. Sic autem loquitur, propter afflictiones quibus vexatus est a Judæis.

VERS. 7-9. « Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et in Achaia. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia; sed et in omni loco fides vestra quæ est apud Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de vobis annuntiant, qualem introitum habeamus ad vos. Et quomodo. »

Vide quanto incremento sucti erant, ut et ipsi forma fierent aliis, neque paucis hominibus, sed et cunctis regionibus et gentibus, in Macedonia nimirum, et in Achaia. Bene vero ait, *diffamatus est*, seu divulgatus, ut superjectionem claritudinis significaret.

« Conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero. »

Quoniam Dei quondam fuerant, cumque posthac aberrassent, vocati rursus erant, idcirco dixit, *conversi estis*. Recte autem subdit, *vivo*, ut distinguatur ab idolo inanimato; tum deinde, *et vero*, ad differentiam eorum qui falso dicuntur dii.

VERS. 10. « Et spectare Filium ejus de caelis, quem suscitavit de mortuis, Jesum qui eripuit nos ab ira ventura. »

Primo loco ponit id quod gloriosum est, dicendo nimirum, *de caelis*, tum id quod inglorium, mortem scilicet; maxque mortis subjungit causam, quæ est nostra salus. Nam eripuit nos ab ira ventura.

CAP. II.

VERS. 1-4. Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit; sed ante passi et contumeliosi affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. Exhortatio enim nostra. »

Testes illos advocat, ad quos sermonem habet: quia nempe vult eos scire, non se segniter redditum esse ob vexationem quæ Philippis acciderat, quin ipsis prædicaret. Hoc autem tacita exhortatio erat, ut afflictiones strenue tolerarent.

« Non de errore. »

Atqui hujus rei argumentum est, quod in vexatione prædicasset. Nam qui prædicando decipit, nunquam propter prædicationem suam vexari sustinerit, cum non nosciat hanc ipsam afflictione non vacare.

« Neque de immunditia, neque in dolo, sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis Evangelium; ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra. [VERS. 5, 6.] Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in occasione avaritiæ (Deus testis est), nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis. »

Hoc est, non vobis loquentes quæ jucunda es-

A ὑμᾶς ἡμῶν γενέσθαι, καὶ τοῦ Κυρίου. Τοῦτο δὲ λέγει, δι' ἃς ὑπέμεινε θλίψεις παρὰ τῶν Ἰουδαίων.

« Ὅστε γενέσθαι ἡμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ τῇ Ἀχαίᾳ. Ἐφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἀχαίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἢ πτόσις ὑμῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελέλυθεν; ὥστε μὴ χρεῖαν ὑμᾶς εἶχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ὑμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅποιαν εἰσοδὸν ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ πῶς. »

Ὅρα πόσῃν ἔρχον ἐπίδοσιν, ὡς καὶ αὐτοὺς ἑτέροις γίνεσθαι τύπον, καὶ οὐκ ὀλίγοις, ἀλλὰ καὶ χώραις ὅλαις, καὶ ἔθνεσιν· ἐν τῇ Μακεδονίᾳ γὰρ καὶ ἐν τῇ Ἀχαίᾳ. Εὐ δὲ καὶ τὸ ἐξηγήθη, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος.

« Συνεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, Θεῶν ζῶντι καὶ ἀληθινῶ. »

Ἐπειδὴ Θεοῦ ἤσαν, καὶ ἐκλυθήσαν, καὶ πάλιν ἐκλήθησαν, διὰ τοῦτο, ἐπεστρέψατε, εἶπεν· καλῶς δὲ καὶ, τῷ ζῶντι, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀψύχου εἰδώλου· καὶ τῷ ἀληθινῶ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ψευδωνύμων Θεῶν.

« Καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν βυβόμενον ὑμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. »

Πρῶτον τὸ ἐνδοξον τίθηται ἐκ τῶν οὐρανῶν, εἶτα τὸ ἄδοξον, τὸν θάνατον· καὶ τὴν αἰτίαν εὐθὺς ἀπισυνάπτει τοῦ θανάτου· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἡμετέρα σωτηρία. Ἐβρύσατο γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐπιεικείνης ὀργῆς.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονεν, ἀλλὰ προπαθόντες καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλιπποῖς, ἐπαβρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν, λαλήσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἐγῶν. Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν. »

Αὐτοὺς καλεῖ μάρτυρας πρὸς οὐδὲ ὁ λόγος, ὅτι δὴ αὐτοὺς εἰδέναι βούλεται, ὅτι οὐκ ἐκνηρότερον αὐτὸν ἐποίησε πρὸς τὸ αὐτῶν κήρυγμα, ἢ ἐν Φιλιπποῖς γειναμένη θλίψις. Τοῦτο δὲ προτροπὴ λεληθῆσα τοῦ γενναίως ὑποφέρειν τὰς θλίψεις.

« Οὐκ ἐκ πλάνης. »

Καὶ τούτου σημείου, τοὺς ἐν θλίψει κηρύξαι. Ὁ γὰρ πλανῶν ἐν τῷ κηρύγματι, οὐκ ἐν ποτε ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ κηρύγματος θλίψιν ὑπομένει, εἰδὼς αὐτὸ τοῦτο θλίψιν ὑπάρχον.

« Οὐδὲ ἐξ ἀκαθαρσίας, οὔτε ἐν δόλῳ, ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐκ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὔτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὔτε ἐν προσφάσει πλεονεξίας· Θεὸς μάρτυς· οὔτε ζητούντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὐδὲ ὑφ' ὑμῶν, οὔτε ἀπὸ ἄλλων. »

Ἀντὶ τοῦ, λέγοντις ὑμῖν τὰ πρὸς ἡθονῆν· ἀλλ' οἷα —

IN EPIST. AD THRSSALONICENSES I.

τας ἐκηρύξαμεν, φησὶ, ὡς ἐδοκίμασεν ἡμᾶς ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐγενήθημεν ἡμεῖς ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὡς ἂν τροφὸς θάλπη τὰ ἐαυτῆς τέκνα. Οὕτως ἡμετρούμενοι ὑμῶν, εὐδοχοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχάς, ὅτι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γενήθησθε. Μνημονεῦσατε γάρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον· νυκτός γάρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιδαρῆσαι τίνα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Ὑμεῖς γὰρ μάρτυρες, καὶ ὁ Θεός, ὡς ἀδίκως, καὶ δικαίως, καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοὺς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν· καθάπερ εἶδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, αἰεὶ πατὴρ τέκνα ἐαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθεοῦμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι εἰς τὸ περιπατεῖσθαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ, τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἐαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδικαίεπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, εἰδέσθε, οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς ἐστὶν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν.

Ἑμεῖς γὰρ μεμητάι ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τῶν ἰδίων συμφορῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν.

Τοῦτοσιν, ἀπατεῖν παρ' ὑμῶν τιμὰς, ὡς τοσοῦτον ἐγχειρισθέντες ἀξίωμα, ἀλλὰ ταπεινότεροι τῶν μαθητῶν γενόμενοι διδάσκαλοι.

καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ θεῷ μὴ ἀρεσκόντων.

Μέσους τίθησι τοὺς προφήτας τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα καὶ περὶ ταύτους δεῖξη γενομένης κακότητος, ὅς ἐμολογοῦσιν ἰδίους εἶναι. Καὶ ἐν Ἰησοῦ, ποιεῖ αὐτοὺς εἰς τὰ ἄκρα κακούς.

καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, κωλύοντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπαύσασθαι αὐτῶν τὰς ἁμαρτίας πάντοτε.

Κωλύουσι γὰρ αὐτοὺς σώζεσθαι.

Ἐφθάσιν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. Ἡμεῖς ἄδελφοί, ἀπαρφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὤρας, προσώπων, οὐ καρδία, περισσοτέρως ἐπισπουδασάμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. διὰ τὸ ἠθελήσαμεν εἰσεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Πάυλος καὶ ἄναξ, καὶ τίς.

Ἄντι τοῦ, ἐκλήρωθησαν αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι.

καὶ ἐνέκωψεν ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς.

Ἐπιπέθη αἱ θλίψεις αἱ διὰ τὸ κήρυγμα, ἐνεπέδωσαν, τοῦτου χάριν αὐτὰς τὰς θλίψεις ἀνατίθησι τῷ Σατανᾷ. Ἐκείνος γὰρ ἦν ὁ ἐπιγείρων, καὶ παροξύνων κατὰ τῶν ἀποστόλων τοὺς ἀπίστους.

Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπίς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυ-

asent : sed ita prædicavimus, quia Deus de nobis periculum fecit. Non enim illius placuimus : quippe qui non adulati simus vos sed quæ aspera essent, docuerimus.

VERS. 7-13. « Cum possemus vobis ovari ut Christi apostoli, sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foret filius suo ita desiderantes vos cupide, volebamus tradere vobis, non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam charissimi nobis facti essis Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis : nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei. Vos enim testes estis et Deus, quæ sanctis et iuste, et sine querela vobis, qui credidistis, fuimus : sicut scitis, qualiter unumquodque vestrum (sicut pater filios suos) deprecantes vos et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam. Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui et operatur in vobis, qui credidistis. Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum. »

Hoc est, cum possemus pretium a vobis et mercedem exigere, ceu qui ejusmodi munere ornati essemus ; sed, etiam magistri eramus, discipulis humiliores nos præbuvimus.

« Et prophetas suos, et nos persecuti sunt, et Deo non placent. »

Medio loco, Dominum inter et apostolos, prophetas ponit, ut ostendat Judæos suam malitiam erga illos prodidiisse, quos gentiles suos esse faterentur. Quodque prophetas medio loco statuit, extremos illos nequitie esse significat.

« Et omnibus hominibus adversantur ; [VERS. 16] prohibentes nos gentilibus loqui, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper. »

Arcent enim et impediunt eas ne salvæ fiant.

« Pervenit enim ira super illos usque in finem. [VERS. 17, 18.] Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspecta non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio : quoniam volumus venire ad vos, ego quidem Paulus et semel et iterum. »

Pro eo ac si diceret : Completa sunt peccata eorum.

« Sed impedit nos Satanas. »

Quoniam afflictiones quas propter prædicationes portulerant, ipsis impedimento fuerant, eam ob rem illas attribuit Satanæ. Nam is erat qui infidelis adversus Apostolum excitabat et instigabat.

218 VERS. 19, 20. « Quæ est enim nostræ spes

aut gaudium, aut corona gloriæ? nonne et vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. »

Nam qui inter doctores ordinatus est, coronam hanc et gaudium habet, ut discipuli progressus faciant.

CAP. III.

Vers. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis. »

Hoc verbo ingens ejus amor commendatur.

« Remanere Athenis, solis: et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei, et adiutorem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra: ut nemo moveatur in tribulationibus istis. »

Hoc proprium est modestiæ Apostoli. Ipse siquidem non tam relinquebatur, et solus manebat, quam qui ipsum reliquerant.

Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. [Vers. 4-13.] Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis. Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram; ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor vester. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos; ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni tribulatione et angustia nostra per fidem vestram, quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis, ad confirmanda corda vestra sine querela, in sanctitate in adventu Domini Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. »

Ut affligamur.

CAP. IV.

Vers. 1-5. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis, quomodo vos oporteat ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. Hæc est enim voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstineteis vos a fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum. »

Hic consilia dare atque monere incipit. Audierat enim delicta quædam apud illos inolescere, scortationem scilicet et adulterium, a quibus ipsos

α χήσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; ὑμεῖς γὰρ ἐστέ ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρά. »

Ὁ γὰρ τεταγμένος ἐν διδασκάλοις, τοῦτον ἔχα στέφανον καὶ χαρὰν, τὴν τῶν μαθητῶν προσηκόντην.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

« Διὸ μηκέτι στέγοντες, εὐδοκῆσαμεν.

Πόθου πολλοῦ τὸ ῥῆμα παραστατικόν.

« Καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν, καὶ διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλεῖσαι περὶ τῆς πίστεως ὑμῶν, τὸ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. »

Τοῦτο τῆς ταπεινοφροσύνης Ἰδιον τοῦ Ἀποστόλου. Οὕτε γὰρ αὐτὸς μᾶλλον κατελειμάνετο, ἀλλ' οἱ ἀπολιπόντες αὐτόν.

« Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ὅτι εἰς τοῦτο καίμεθα. Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἴδατε. Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ μηκέτι στέγοντες, ἐπέμψα εἰς τὸ γυνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπιείρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀπ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισσαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὑμῖν, ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν, διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως, ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα τῷ Θεῷ ἀνταποδοῦναι περὶ ὑμῶν, ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ἣ χαιρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι, τὸ μὲν ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύνει τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιασύνῃ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. »

Εἰς τὸ θλίβεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. Δ΄.

« Λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν, καὶ ἀρτῶσκειν Θεῷ. ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. Οἴδατε γὰρ τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμός ὑμῶν ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ τῆς πορνείας, εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν. »

Ἄρχεται ἐντεῦθεν τοῦ συμβουλευτικοῦ. Ἦκουσθε γὰρ αὐτῶν τίνα πταίσματα, πορνείαν καὶ μοιχείαν, ὧν καὶ ἀποτρέπει. Καὶ οὐχ ἀπλῶς φησι, Τὸ κατὰ τὴν

μη ποιείτε, ἀλλὰ τὰς παραγγελίας αὐτοῦ ἐκ πάλαι ἀληφέναι παρ' αὐτοῦ φησι, διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἃς φυλάττειν παρακελεύεται. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ θελημα τοῦ Θεοῦ.

« Τὸ αὐτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἀγιασμῶ καὶ τιμῇ, μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας. »

Ἄντι τοῦ, τὴν σάρκα.

« Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδῶτα τὸν Θεόν. » Ἰκανὸν καὶ τοῦτο τοῦ ἀποτρέψαι τῆς πορνείας, τὸ μετὰ τῶν ἐπιγυνωκῶτων τὸν Θεὸν τὸν πορνεύοντα κτᾶσθαι.

« Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. »

Ἰπερβαίνειν μὲν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς. Εὐφύμως δὲ σφόδρα, καὶ ἐπικεκαλυμμένως τὴν μοιχείαν ὠνόμασε, τὴν εἰς ἀδελφὸν ἀδικίαν αὐτὴν εἶναι λέγων.

« Διότι ἐκδικῶς ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυράμεθα. Οὐ γὰρ ἐκάλυψε ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῶ. »

Ἵρα πῶς παρὰ πῶδας ἔβηκε τὴν ὑπὲρ τούτων ἐκτὴν.

« Τετρακοῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπου ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν, τὸν καὶ δόντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον εἰς ὑμᾶς. Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας, ὃ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν. Ἄδολο γὰρ ὑμεῖς θεοδιδρακτοὶ ἐστε, εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, καὶ φιλοτιμῆσθαι, ἡσυχάζειν καὶ πράσσειν τὰ ἔργα, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς ὑμῖν παρηγγεῖλαμεν. Ἵνα περιπατῆτε εὐσημῶς πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. »

Ἵταν ἀθετήσης, φησὶν, τὸν ἀδελφὸν, τὸν λαβόντα διὰ τοῦ βαπτίσματος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τότε οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἀθετεῖς.

« Οὐ θέλωμεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν εἰς Ἰησοῦς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ Ἰησοῦ ἀξει σὺν αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. »

Μεταβαίνει ἐπὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Ἵρα δὲ πῶς θαυμαστῶς κατεσκευάσει τὸ ὁμολογούμενον, λαβὼν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου εἰς πίστωσιν τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως. Πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἀνέστησε διὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Αὐτὸ καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν λέγεται. Ἐν λόγῳ δὲ Κυρίου, τὸ εἶρημα λέγειν, φησὶν, ἵνα θαρρῶσι περὶ τῶν ἀποψησαμένων.

« Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου. »

Τοῦτ' ἔφησιν, οὐχ ἔτι αὐτὸς ἐμείνει μέχρι τοῦ τῆς ἀναστάσεως καιροῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ζώντων ἔλεγε, καὶ αὐτὸς δὲ ἐξ ἧ ταῦτα λέγων, τῇ κοινῇ συνηθείᾳ τοῦ λόγου ἐχρήσατο, τῷ ἡμεῖς οἱ ζῶντες. Ὅτι δὲ τοῦτο λέγει, ἐπάγει, οἱ περιλειπόμενοι, ἐπεὶ εἰ τοῦτο λέγει, εἰ μοῦ ζώντος, πῶς ἀλλαχῶ λέγει, εἰ πάντες μὲν ἀναστησόμεθα; Εἰ γὰρ ζῶν καταλαμ-

avertit. Non simpliciter ait : Ne hoc vel illud feceritis ; sed mandata quæ observari præcipit, ea ipse a se per Dominum Jesum tradita dicit. *Hæc enim est voluntas Dei.*

219 « Vas suum possidere in sanctitate et honore, non in passione desiderii. »

Idem hoc est ac carnem suam.

« Sicut et gentes, quæ ignorant Deum. »

Hoc quoque idoneum est ad absterrendum a scortatione ; quod nempe scortator illis qui Deum ignorant, accenseatur.

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. »

Supergrediatur, inquit, præcepta Dei. Eleganti vero admodum voce taciteque adulterium notavit, eam esse dicendo injuriam irrogatam fratri.

« Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis et testificati sumus. [VERS. 7.] Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. »

Vide quomodo e vestigio horum ultionem intendat.

VERS. 8-11. « Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in vobis. De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Et enim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, et operam detis ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. »

Dum spernis fratrem tuum, qui Spiritum sanctum per baptismum accepit, tunc non hominem, sed Deum aspernaris.

VERS. 12-14. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. »

Transit ad dicendum de resurrectione. Vide autem quam egregie id astruit quod profiteremur ; assumpta nimirum resurrectione Domini ad fidem nostræ resurrectioni firmandam. Universos enim homines per carnem suam a morte revocavit. Quapropter primogenitus etiam ex mortuis vocatur. Dicendo autem, in verbo Domini, ita loquitur, uti iis fidant qui hæc annuntiarent.

« Quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini. »

Non hoc innuit, se superstitem fore usque ad tempus resurrectionis, sed, cum de viventibus ei sermo esset, ipseque dum hæc aiebat in vivis ageret, communi loquendi more dixit, nos qui vivimus. Quod autem hic dicti istius sit sensus, indicat subjungendo, qui residui sumus. Nam si idem significasset quod me vivente, quoniam modo a-

in loco dixisset, *omnes quidem resurgemus?* Nam **A** θάνεται, πώς ἐγείρεται; Ἡμεῖς οὖν οἱ ζῶντες, si vivus sursum assumitur, quo pacto resurrexerit? φησὶ, κατὰ τὸν προαπυδοδομένον λόγον. Eo igitur sensu quem tradidimus, ait, *nōs quā vivimus.*

220 « Non prævenerimus eos qui dormierunt. [Vers. 15-17.] Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo. »

Edicit etiam quomodo non prævenerit sit. *Quoniam ipse Dominus in jussu.* Quali jussu? utique resurgendi, id est, resurgere præcipiens. *In voce archangeli,* quam et *tubam Dei* nominat; quippe quæ, jubente Deo, personabit. Hoc autem parabola quæ legitur in Evangelio significatum fuit. Ait enim: *Media nocte clamor factus est, exito obviam sponsi* ⁷².

« Et mortuū qui in Christo sūnt resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis. »

CAP. V.

Vers. 1-5. « De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis, ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat. Omnes enim vos filii lucis estis, et filii Dei: non sumus noctis, neque tenebrarum. »

Ostendit, non prorsus mortuos resurrectionem obtinuisse, nisi per Christum. Nisi enim Christus fuisset secundum carnem mortuus, mors destructa non esset. Vel etiam dicendo, *mortui qui in Christo sūnt*, illos innuit qui propter Christum mortem obierunt, opportune consolans eos qui hæc audiebant, cum in afflictione versarentur. Ait ergo illos, qui causa Christi perpassi erunt, priores resurrecturos.

Vers. 6-11. « Igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. Nam qui dormiunt, nocte normiunt: et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus, iuduti loriceam fidei et charitatis, et galeam, spei salutis. Quoniam non posuit vos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis; et sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. Propter quod consolamini invicem, et edificato alterutrum, sicut et facitis. »

Apposite sermonem movet de labore, unaque mysterium declarat, et quam ob causam Christi mors contigerit.

Vers. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut noveatis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos, ut habeatis illos

« Θὺ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας, ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ. »

Καὶ πὺς οὐ μὴ φθάσῃ, λέγει· Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι. Ποίω; Τῷ τῆς ἀναστάσεως· ἀντὶ τοῦ κελεύων ἀνίστασθαι. Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἣν καὶ σάλπιγγα Θεοῦ φησι, διὰ τὸ κελεύσματι Θεοῦ γενέσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραβολὴ ἐδήλωσε. Κραυγὴ γὰρ ἐγένετο μυσσορυκτείου, Ἐξέλθατε εἰς ἀπάντησιν τοῦ κυρίου.

« Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτὰ οἱ ζῶντες ἡμεῖς οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσομεθα. Ὅστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. »

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴσατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ οὕτως ἔρχεται. Ὅταν γὰρ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται θάνατος, ὡς περὶ ἡ ὕδιν τῇ ἐν γαστρὶ ἔχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃσιν. Ἔμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτης καταλάβῃ. Πάντες ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμέν νυκτός, οὐδὲ σκότους. »

Δείκνυσιν ὡς οὐκ ἀπλῶς ἠδύρισκον εἶνεκεν τοῦ ἀνάστασιν, εἰ μὴ διὰ Χριστοῦ. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέθανε κατὰ σάρκα ὁ Χριστός, οὐκ ἂν ἔλυτο θάνατος. Ἡ καὶ νεκρούς ἐν Χριστῷ, τοὺς ἀποθανόντας λέγει διὰ Χριστόν, εὐχαίρως διὰ τὸ ἐν θλίψει εἶναι τοὺς ἀκούοντας παραμυθούμενος. Φησὶν οὖν, ὡς οἱ διὰ Χριστόν πάσχοντες καὶ πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως τήσων.

« Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες, νήφωμεν, ἐνδυσάμενοι θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περικεφαλαίαν, ἐπιβὰς σωτηρίας· ὅτι οὐκ ἔθετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργήν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. »

Εὐχαίρως τὸν περὶ πόνου ἐνάγει λόγον, παραδεικνύς αὐτῷ τὸν περὶ τοῦ μυστηρίου λόγον, καὶ διὰ τὸ ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος.

« Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ πρῶισταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι αὐτοῖς

⁷² Matth. xxv, 6.

ὀπαρακρισσῶ ἐν ἀγάπῃ δια τὸ ἔργον αὐτῶν. Εἰρη-
μύτητα ἐν ἑαυτοῖς. »

Τὰ περὶ διδασκάλων διδάσκει, ποίους εἶναι δεῖ πε-
ριπαλεῖσθαι.

« Παρακαλούμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νουθεταίτε-
τοὺς ἀτάκτους, παραμυθίθε τοὺς ἀλγοφύχους, ἀντι-
λέγεθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.
Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινα ἀποδῆ, ἀλλὰ
πάντοτε ἀγαθὸν δοῦκατε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς
πάντας. Πάντοτε χαίρατε ἁδιαλείπτως προσεύχεσθε,
ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. Τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. »

Ποικίλων ἀρετῶν αὐτοῖς ἐξυφαίνει λόγον.

« Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε, προφητείαν μὴ ἐξου-
θενεῖτε· πάντα δὲ δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε, **B**
ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. Αὐτὸς δὲ ὁ
Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιάσαι ὑμᾶς. »

Ἄντὶ τοῦ, Μὴ ἐπέχετε τὸν προφητεύοντα· καὶ
τοῦτο δηλοῖ τὸ ἐξῆς.

« Ὁλοτέλεις· καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν. »

Εἴ τι λείπει ὑμῖν, προσπληρώσει.

« Τὸ Πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα, ἀμέμ-
πτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ τηρηθεῖη. Πιστὸς ὁ Θεός. »

Πνεῦμα, φησὶ, τὸ χάρισμα ὃ ἔλαβεν ἕκαστος διὰ
τοῦ βαπτίσματος. Τότε γὰρ τῶν βαπτιζομένων ἕκα-
στος ἐλάμβανε χάρισμα, καὶ ἔποιε σημεῖα. Καὶ ὁ
μὲν γλώσσαις ἐλάλει, ὃ δὲ προεφήτευσεν· ἄλλος ἴδιο
τοὺς κάμνοντας, ἄλλος δαιμόνια ἐξέβαλλεν, ἄλλος ἀν-
τίστα τοὺς νεκρούς, ἄλλος ἄλλο τι ἔποιε. Τοῦτο οὖν
τὸ χάρισμα, ὃ καὶ *Πνεῦμα* φησὶ, μένειν ἐν αὐτοῖς **C**
ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

« Ὁ καλῶν ὑμᾶς, ὃς καὶ ποιῆσαι. Ἀδελφοί, προσευ-
χεσθε ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀσπασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάν-
τας ἐν φιλήματι ἀγάπῃ. »

Ὁ καλέσας ὑμᾶς, φησὶν, Ἰησοῦς, ποιῆσαι τὸ ἀλο-
τελεῖς ὑμᾶς γενέσθαι καὶ ἀμέμπτους.

« Ἐναρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν
ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀδελφοῖς. Ἡ χάρις τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἐπειδὴ ἐλέγχους ἡ Ἐπιστολὴ περιέχει, μήποτε οἱ
ἀτακτοὶ λαθόντες τὴν Ἐπιστολὴν κρύψωσιν, ἐναρκίζει
αὐτοὺς ἀναγνωσθῆναι τὴν Ἐπιστολὴν.

Πρὸς Θεσσαλονικεῖς α' ἐγγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.
Στίχων ρηγ'.

A abundantius in charitate propter opus illorum. Pa-
-nem habete cum eis. »

Docet quæ doctoribus præstanda sint, admonens
interim quales illi esse debeant.

VERS. 14-18. « Rogamus autem vos, fratres, cor-
-ripite inermes, patientes estote ad omnes. Videte
ne quis malum pro malo alicui reddat; sed semper
quod bonum est, sectamini, et in invicem, et in
omnes. Semper gaudete; sine intermissione ora-
-te; in omnibus gratias **221** agite: hæc est enim
voluntas Dei in Christo Jesu in vos. »

De variis virtutibus acrimonie illis contexit.

VERS. 19-23. « Spiritum nolite extinguere. Pro-
-phetiam nolite spernere: omnia autem probate:
quod bonum est, tenete. Ab omni specie mala ab-
-stinete vos. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos. »

Hoc est, ne cohibeatis illum qui prophetias fun-
-dit: quod etiam declarat orationis series.

« Per omnia: et integer sit vester. »

Si deest vobis aliquid, hoc ipse præstabit.

« Spiritus, et anima, et corpus sine querela in
- adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.
[VERS. 24.] Fidelis Deus. »

Spiritum dicit, illud donum quod unusquisque
per baptismum acceperat. Quisquis enim baptiza-
-batur, accipiebat donum quo prodigia patrabat. Ac
ille quidem lingua loquebatur, hic vero prophetias
pronuntiabat; alter ægros sanabat, dæmones alter
ejiciebat; alius excitabat mortuos, aliud aliud fa-
-ciebat. Hoc ergo donum, quod et *Spiritus* nomi-
-nat, in ipsis manere integrum precatur, ne ulla in
re priventur efficacia *Spiritus* sancti.

« Qui vocavit vos; qui etiam faciet. [VERS. 25, 26.]
Fratres, orate pro nobis. Salutate fratres omnes
in osculo sancto. »

Jesus qui vocavit vos, inquit, faciet ut perfecti
atque integri sitis et irreprehensibiles.

VERS. 27, 28. « Adjuro vos per Dominum, ut le-
-gatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus. Gra-
-tia Domini nostri Jesu Christi vobiscum Amen. »

Quoniam Epistola hæc reprehensiones continet,
ne forte qui pravis moribus erant, hanc accipientes
absconderent, adjurat illos ut ipsam legant.

*Epistola ad Thessalonicenses prima scripta est
Athenis. Versibus 193.*

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Β ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ.

IN EPISTOLAM II AD THESSALONICENSIS.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Παῦλος, καὶ Σιλβανός, καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκ-
-κλησίᾳ Θεσσαλονικίῶν, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν καὶ Κυ-

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1-5. « Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ec-
-clesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et

Domino Jesu Christo. Gratias agere debemus Deo semper pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam superabundat fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem; ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide, in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis, in exemplum justitiae Dei, ut digni habeamini in regno Dei, pro quo et patimini. »

Operis pretium fuit ut alteram quoque Epistolam Apostolus ad Thessalonicenses scriberet; non ut aliquid suaderet eorum quae ipsa conducibilia forent, sive ad fidem (nam supercrescere eorum **222** idem dicit), sive ad virtutum studium. Dixerat enim in Epistola priore, nequaquam eos opus habere disciplina, cum edocti a Deo essent. Quam ergo de causa Epistolam hanc scripsit? plane ne turbarentur, audiendo secundi adventus Domini diem instare. Nam falsi quidam doctores hoc praedicabant. Quocirca necesse fuit ut portentia enarraret, quae diem illam praecessura sunt: puta quae ad defectionem et finem imperii Romani spectant, et quae ad Antichristum. Haec enim in antecessum oportere fieri ait, tumque diem illam advenire.

Vide quantos progressus Thessalonicenses fecerint, ut et gratiarum actiones pro illis referret Apostolus: non solum quia crediderant, verum etiam quia supercrescerat fides ipsorum; neque rursum quia simpliciter amabant, sed et quia hoc in parte abundabant. Haec gloriatio nostra est, inquit, vestra patientia, fides, insectationes, vexationes. Isthaec omnia tolerantis, scientias vos finem horum reportaturos, scilicet regnum caelorum.

Vras. 6-8. « Si tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant. »

Idem est ac si diceret, quandoquidem justum est. Observa autem quomodo eos consolatus est, et levamentum praebet, subjiciens illis ultionem: id quod nimirum qui injuria vexantur, et libentissime audiunt, et videre gestant.

« Requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de caelo cum angelis virtutis ejus in flamma ignis dantis vindictam iis qui non poverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu; qui **D** pœnas dabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria virtutis ejus; Vras. 10] cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilia fieri in omnibus qui crediderunt. »

Ab altero quoque capite eos consolatur, ut consortes ipsos apostolorum faciat. Accipietis enim, inquit, requiem nobiscum. Probandoque veram remunerationem fore, illud ipsis judiciale tribunal statuit, in quo justissima plane retributio fiet, sive malorum, sive honorum.

« Quoniam creditum est testimonium nostrum super vos in die illa. »

Veritas, inquit, ista, cui nunc testimonium per-

Αρίω Ἰησοῦ Χριστοῦ · εὐχαριστεῖν δεόμενοι τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἄξιον ἐστίν, ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἑνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους, ὥστε ἡμεῖς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως, ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ ταῖς θλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε, ἐνδειγμα κρίσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναι ὑμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. »

Καὶ δευτέρως τῷ Ἀποστόλῳ πρὸς Θεσσαλονικίας ἐπέστη Ἐπιστολῆς, οὐχ ἵνα τι παραινέσῃ τῶν συνταλούντων, ἢ πρὸς πίστιν (ὑπεραυξάνει γάρ, φησὶν, ἡ πίστις ὑμῶν)· ἢ πρὸς τὸν ἀνάρκτον δῖον· ὅπου γὰρ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ, οὐ χρεῖαν ἔχειν αὐτοὺς διδάχῃς ἔφη, ὄντας θεοδιδάκτους. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς Ἐπιστολῆς; ἵνα μὴ θορυβῶνται ἀκούοντες, ὡς ἐπέστη ἡ ἡμέρα τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας. Τοῦτο γάρ τις τινος τῶν ψευδοθεολογῶν ἐκφύρτων. Διὸ καὶ ἀναγκαστικῶς γέγονεν αὐτῷ τὰ σημεῖα διηγεῖσθαι τὰ πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης· οἷον τὰ περὶ τῆς ἀποστασίας, καὶ περὶ τοῦ τέλους τῆς βασιλείας Ῥωμαίων, καὶ τὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀντιχριστοῦ. Ταῦτα γὰρ πρῶτα δεῖ γενέσθαι, φησὶν, εἴτα οὕτως ἐκείνην ἔλθειν.

Ἦρα πάση τῶν Θεσσαλονικέων ἡ προκοπή, ὡς καὶ χαριστήρια ὑπὲρ αὐτῶν ἀναπέμπειν τὸν Ἀπόστολον, οὐχ ὅτι ἀπλῶς πιστεύουσιν, ἀλλ' ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις αὐτῶν, καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀγαπῶσιν, ἀλλὰ καὶ πλεονάζουσιν ἐν τῷ πράγματι. Τοῦτο δὲ, φησὶν, καύχημα ἡμέτερον, ἡ ὑπομονὴ ὑμῶν, ἡ πίστις, οἱ διωγμοί, αἱ θλίψεις. Τούτων δὲ πάντων ἀνέχεσθε, φησὶν, ἕδρατες ὡς τὸ τέλος αὐτῶν κομισέσθε, βασιλείαν οὐρανῶν.

« Ἐπεὶ δίκαιον παρὰ Θεοῦ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ἔσθιν τοῖς θλίβομένοις. »

Ἄντι τοῦ, ἐπαίτερον Θεοῦ. Καὶ ὅρα πῶς παρεμυθήσατο, καὶ ἐπακούσας, τὴν λαδίκησιν αὐτοῖς ὑπαθέμενος· ὅπερ μάλιστα οἱ ἀδίκως πάσχοντες, καὶ ἀκούουσιν ἠδύως, καὶ ἰδεῖν. »

« Ἄντιςιν μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδέσι Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσιν τῷ Ἐδαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ· οἵτινες τίσουσιν βλαβρὸν αἰώνιον ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξαοῦσθαι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμάσθαι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν. »

Καὶ ἐξ ἑτέρου μέρους παρεμυθήσατο τὸ κοινωνοῦς αὐτοῖς στήσαι τῶν ἀποστόλων. Λήψασθε γάρ, φησὶν, ἀνεσιν μεθ' ἡμῶν· καὶ ἀληθῆ τὴν ἀνασπουσιν κατασκευάζων, ἐκείνο αὐτοῖς τὸ κριτήριον ἵστησιν, ἐν ᾧ πάντως δικαία ἡ ἀνταπόδοσις, εἴτε κακῶν, εἴτε τῶν ἀνατίων.

« Ὅτι ἐπιστεῦθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

Ἡ ἀλήθεια, φησὶν, αὕτη, ἣν μαρτυροῦμεν νῦν.

ἐπίστεται ὑμῶν καὶ ὀκνομῆς, ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ Ἀ
πιστευθήσεται.

« Εἰς δὲ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα
ὁμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ὑμῶν. »

Ἐπιθεῖται εἶπε πιστῶν εἶναι τὴν περὶ αὐτῶν μαρτυ-
ριαν, καὶ ταῦτα οὖσαν περὶ μεγάλων· Ἐν πίστει
γὰρ, φησὶν, καὶ ὀκνομῆς, καὶ διωγμοῖς· ἵνα μὴ ἐκ
αὐτοῦ ὀπιωθέντες ἀπολέσωσιν ἃ εἰργάσαντο, τού-
του χάριν φησὶν, ὅτι Ἀδελφίπτεως περὶ τούτου
προσευχόμεθα, ἐναγωνίους αὐτοὺς ποιῶν. Προσευ-
χόμεθα γὰρ, φησὶν, ἵνα ἀξιῶσιν ὑμᾶς τῆς κλήσεως
ποίησιν. Τοῦτο δὲ φησὶν, οὐχ ὡς ἀναιρῶν τὸ ἐξ ἡμῶν,
ἀλλ' ἵνα μὴ μέγα φρονῶμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ εἰς
αὐτὰ ταῦτα ἃ ἐργαζόμεθα ἐκ συγγνώμης, συλλή-
πτορα καλῶμεν Θεὸν, ὡς εἰ θαρσύνωμεν ἐφ' ἑαυτοῖς,
ἕκαστος ἡμῶν εὐθὺς ἀναλυθῆναι πόνος.

« Καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθοσύνης. »

Δείκνυσιν οὕτω τελειωθέντας αὐτοὺς. Τότε γὰρ
μόνον ἢ τελειώσιν, ὅταν ὁ καιρὸς παρέλθῃ τοῦ ἀγῶ-
νος· ἐν ὅσῳ δὲ τις ἀγωνίζεται, φοβείσθω μὴ πείσῃ·
διὰ τοῦτο γὰρ καὶ εἰρηται· Μὴ μακάριζε πρὸ τοῦ
τέλους.

« Καὶ ἔργον πιστεως ἐν δυνάμει. »

Ἴνα ἐνδυναμωθῶσιν, ἔργῳ δείξαι τὴν πίστιν.

« Ὅπως ἐνδοξασθῆ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ ἐν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν χάριν
τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅμοιον τῷ εἰρημένῳ ὑπὸ τοῦ Κυρίου· Λαμψάτω
τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως
ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πα-
τέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τοῦτο δει-
κνυσὶν ἐκ τῆς χάριτος ἔχοντας τοῦ Θεοῦ τὸ δύνασθαι
εὐσεβεῖν ἐν ἔργοις λαμπροῖς. Κἂν γὰρ
τις ἢ τέλειος, φησὶν, ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, τῆς ἀπὸ
θεοῦ λειπούμενος σοφίας, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρου-
σίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν
ἐπισυναγωγῆς ἐκ' αὐτῶν εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆ-
ναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοδῶ, μήτε θροεῖσθαι, μήτε διὰ
πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς
δι' ἡμῶν, ὡς ἐπὶ ἐνεστήκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Χριστοῦ.
Μὴ τις ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, ὅτι
ἐάν μὴ ἔλθῃ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῆ ὁ
ἄνθρωπος ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντι-
κειμενός καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον
Θεὸν ἢ εἰδωσμά, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ,
ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ
Θεός. »

Ἦλθεν εἰς τὸ προκείμενον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ μὴ
ὀπάγεσθαι τῇ τῶν ψευδοδιδασκάλων ἀπάτῃ, λεγόν-
των ἡγγικέναι τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου τὴν δευ-
τέραν. Μὴ τις οὖν ὑμᾶς θορυβείτω, μήτε δοκῶν
πνεύματι ἀποκαλύψεως λέγειν, μήτε ἐμὲ τοῦτο εἰ-
ρηκέναι προφασίζόμενος. Ἀδύνατον γὰρ τὴν παρου-
σίαν τὴν δευτέραν ἔλθειν μὴ προαποδειγμένου τοῦ

hibemus, per vestram fidem et patientiam compro-
babitur in die illa.

Vers. 11. « In quo etiam oramus semper pro vo-
bis, ut dignetur vos vocatione sua Deus vester. »

Quoniam dixit ¹², fidem pro ipsis testificari, idque
de magnis rebus (ait enim: *In fide, in patientia, in
persecutionibus*), ne exinde superbientes, quæ huc-
usque gesserant amitterent, eam ob rem, ait, *sine
intermissione oramus*; ut intentiores ipsos faciat.
Oramus enim, inquit, ut dignos vos reddat voca-
tione vestra. Atque hoc dicit, non ut quod a nobis
est auferat, sed ne de nobis insolentior gloriemur;
quinimo ad hæc ipsa, quorum efficiendorum facul-
tas nobis indulgetur, Deum invocemus adju-
torem: eo quod, si confidimus in nobis, omnis
statim noster labor pessumeat.

223 « Et impleat omnem voluntatem boni-
tatis. »

Ostendit eos nondum esse consummatos. Tunc
enim duntaxat consummatio est, quando certami-
nis tempus præterit; quandiu autem decertat ali-
quis, vereatur ne cadat. Quocirca etiam dictum
est: *Ne beatum dixeris ante finem* ¹⁴.

« Et opus fidei in virtute. »

Ut corroborentur, quo fidem opere præferant.

Vers. 12. « Ut clarificetur nomen Domini nostri
Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum grati-
am Dei nostri et Domini Jesu Christi. »

Simile hoc est illi Domini sententiæ: *Luceat
lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra
bona, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est* ¹⁵.
Unde evincitur habere nos a gratia Dei, ut tales ac
tanti quoad egregia opera evadamus. Quantumvis
enim aliquis, inquit, inter filios hominum sit per-
fectus, ubi sapientia tua destituitur, nihil prorsus
æstimatur.

CAP. II.

Vers. 1-4. « Rogamus autem vos, fratres, per
adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostram
congregationis in ipsum, ut non cito moveamini a
vestro sensu, neque terreamini, neque per spiri-
tum, neque per sermonem, neque per epistolam,
tanquam per nos missam, quasi instet dies Chri-
sti. Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi
venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo
peccati, filius perditionis, qui adversatur et extollit-
ur super omne quod dicitur Deus, aut quod colit-
ur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens seipsum
tanquam sit Deus. »

Ad propositum sibi argumentum venit. Illud au-
tem est, ne seducantur falsorum apostolorum frau-
de, qui secundum Domini adventum proximum
esse prædicarent. Nemo igitur vos conturbet, in-
quit, sive videatur manifestationis spiritu loqui,
sive id a me pronuntiatum præterat. Nam fieri
non potest ut secundus adventus contingat, nisi
ante manifestetur filius perditionis. Antichristum

¹² Supr. v. ¹³ Eccli. xi, 30. ¹⁴ Matth. v, 16.

utique dicit, quem et instinatum a Satana venturum ait, cum omnigena prodigiorum simulatorum fallacia.

VERS. 5, 6. « Non retineatis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis? Et nunc quid delineat scitis, ut reveletur in suo tempore. »

Pristinæ eos doctrinæ commonefacit, quæ de his sermonem habuerat. Nam propter errorem in quem isti ducerent, cum ipse Apostolus sæpe docuit, tum etiam Dominus frequenter in Evangeliiis denunciavit. *Si quis vobis dixerit: Ecce hic est Christus, ecce illic; nolite exire* ¹⁶.

VERS. 7. « Nam mysterium jam operatur iniquitatis. »

Mysterium iniquitatis vocat, doctrinas hæreticorum, eorumque falsa placita. Illius enim sunt antecessores, cujus et viam expediunt, tempus et occasionem deceptioni parantes. Atqui apostolorum astate hæreses jam emerant. Quocirca Joannes evangelista consimili modo dicit: *Sicut audistis quia Antichristus venit; et nunc antichristi multi sunt* ¹⁷: quæ quidem de hæreticis prolucutus est.

224 « Tantum qui tenet nunc, donec de medio fiat. [VERS. 8.] Et tunc revelabitur ille iniquus. »

Romanum imperium inuit. Eo namque extincto, Antichristus veniet.

« Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui; cum, [VERS. 9, 10] cujus est adventus secundum operationem Satanae, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis, iis qui pereunt. »

Non modo adventum docuit Antichristi, sed etiam mortem illius, atque a primis ejus initis, et a novissimis, ostendit ipsum mendacem fore. Ejus quippe adventus erit secundum operationem Satanae: finiatur vero, destrueturque, et interibit adveniente Domino.

« Eo quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. Et ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, [VERS. 11] ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. »

Enimvero hoc quoque Judæis Christus dixerat: *Ego veni in nomine Patris mei, et non accepistis me; alius veniet in nomine suo, illum accipietis* ¹⁸. Istud vero, mittet illis Deus, idem est, ac mitti permittet. Cujusmodi est hoc aliud dictum: *Tradidit eos Deus in passionem ignominiam* ¹⁹

VERS. 12, 13. Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Domino, quod elegerit vos Deus ab initio in salutem, in sanctificatione spiritus, et in fide veritatis, in quod et vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi. »

¹⁶ Marc. XIII, 21. ¹⁷ I Joan. II, 18. ¹⁸ Joan. V, 43. ¹⁹ Rom. I, 26.

Α υιοῦ τῆς ἀπωλείας· λέγει δὲ τὸν Ἀντίχριστον, ὃν καὶ ἐνεργούμενον παρὰ τοῦ Σατανᾶ, φησὶν ἐλευθεσθαι ἐν πάσῃ πλάνῃ δοκούντων σημίμων.

« Οὐ μνημονεύετε, ὅτι ἐπὶ ὧν πρὸς ὑμᾶς, ταῦτε ἔλεγον ὑμῖν, καὶ νῦν τὰ κατέχον ὄψασθε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. »

Προτέρας αὐτοῦ ἀναμνησκασί διδασκαλίας περὶ αὐτῶν τούτων πεποιημένης. Διὰ γὰρ τὴν πλάνην τὴν ἐκ τούτων καὶ αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος πολλάκις εἰδίδαζε, καὶ ὁ Κύριος πολλάκις ἐν τοῖς Εὐαγγελλίοις παρήγγειλεν, *Εἰ τίς ὑμῖν εἶπῃ, λέγων· Ἴδοὺ ὧδε ὁ Χριστός, ἴδοὺ ἐκεῖ, μὴ ἐξέλθητε.*

« Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας. »

Μυστήριον ἀνομίας τὰς τῶν αἰρέσεων διδασκαλίας εἶναι φησὶ, καὶ τὰ ψευδῆ αὐτῶν δόγματα. Ἐκείνου γὰρ προβαδίζουσιν ὀδοποιεῦντες αὐτῷ, καὶ καιρὸν ἀπάτης παρεχόμενοι· ἐξεληλύθεισαν δὲ ἤδη ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῶν ἀποστόλων αἱ αἰρέσεις. Τὰ δὲ μυστῆρα οὖν καὶ Ἰωάννης φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς, *Καθὼς ἠκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἔρχεται· καὶ τὴν εἰσὶν ἀντίχριστοι πολλοὶ*, περὶ τῶν αἰρετικῶν λέγων.

« Μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται. Καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνομος. »

Τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν φησὶ. Ταύτης γὰρ πληρομένης, ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται.

« Ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· οὐ ἐστὶν ἡ παρουσία κατ' ἐνεργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. »

Ὃν μόνον τὴν παρουσίαν τοῦ Ἀντίχριστου εἰδίδαζεν, ἀλλὰ καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ, οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν πρώτων, καὶ ἀπὸ τῶν ὑστέρων διδασκῶν αὐτὸν εἶναι ψευδῆ. Ἡ παρουσία μὲν γὰρ αὐτοῦ κατ' ἐνεργειαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τὸ τέλος δὲ, καὶ ἡ καταργησις αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀπώλεια, διὰ τῆς παρουσίας γίνεται τοῦ Κυρίου.

« Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ εἰδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνεργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκῆσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ. »

Τούτο γὰρ αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με. Ἄλλος ἦξει ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, καὶ κείνον λήψασθε.* Τὸ δὲ, ἀποστελεῖ αὐτοῖς ὁ Θεός, συγχωρήσει ἀποσταλῆναι· ὅποιόν ἐστι καὶ τὸ, *Παρέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀνομίας.*

« Ἡμεῖς δὲ ὀφειλομένον εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, ὅτι εἴλετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν, ἐν ἁγιασμῷ πνεύματος καὶ πίστει ἀληθείας, εἰς ὃ ἐπέλεσεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν εἰς ποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Αιξελθῶν τὰ περὶ τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαίων, ἅ καὶ διδάξας ὁποῖον αὐτῶν ἔσται τέλος (Ἰνα γὰρ κριθῶσι, φησί), διεξέρχεται καὶ τὰ τῶν πιστευσάντων, ὧν καὶ τὸ προοίμιον εὐχαριστία, καὶ ἐπὶ τῇ εὐχαριστίᾳ λέγει· πρῶτον μὲν, ὅτι ἠγαπήθησαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἐξελέξατο αὐτοὺς ὡσπερ ἀπαρχὴν εἰς σωτηρίαν, καὶ ὅτι ἠγάσεν, καὶ ὅτι Πνεύματος ἁγίου ἤξλωσαν.

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. »

Ἄναγκαίον, φησί, τοῦς περὶ τοσούτων καυχωμένοισι ἐστίναι βεβαίως.

« Οὗτος δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πάτερ ἡμῶν ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰωνίαν καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλεῖσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ὑμᾶς ἐν παντί λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀγαθῷ. »

Ὅρα πῶς πάλιν ἐπικουφίζει αὐτῶν τὰς θλίψεις, τὴν παράκλησιν αὐτοῖς ἐλθεῖν εὐχόμενος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

« Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε, ἀδελφοί, περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέξη, καὶ δοξάζηται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἵνα ρυσθῶμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. »

Τὸ ἴσον ἀνταπαίτει· εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, εὐχεσθαι προσάπτει, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἀσπὴ δὲ ἡ ὑπὲρ αὐτοῦ προσευχὴ, τὸ προκείμενον δι' αὐτοῦ τὸ κήρυγμα. ὅπως ἄρα δεῖ με αἰτεῖν τοὺς ἁγίους ὑπὲρ ἡμῶν εὐχεσθαι, ἵνα ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν προκείμενοις, ὡς τὰ γε ἄλλα πάντα περιττά, καὶ οὐ πάντως χρήσιμα, κἂν ὑγείαν εἴη, κἂν εἰρήνην, κἂν ὅτιον τῶν ἐκτός.

« Πιστὸς δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος, ὃς στηρίξει ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. »

Τοῦτο ἔπειρ ἤτησε αὐτοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχεσθαι, καὶ αὐτοὺς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχεσθαι. ἤτησε δὲ, ἵνα ρυσθῆ ἐκ τῶν ἀτόπων ἀνθρώπων τῶν ἀντικειμένων τῇ πίστει. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτοὺς αὐτοῖς ἐπαύχεται, φυλαχθῆναι ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

« Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐπ' ὑμᾶς, ὅτι ὁ παραγγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε. »

Οὐ χρεῖαν ἔχειν αὐτοὺς φησί, τῶν λοιπῶν παρανεύσεων· Ἦδη γὰρ, φησὶν, αὐτὰς ἐπέδειξατε διὰ τῶν ἔργων· καὶ οὐκ ἀρκεσθε ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα προσθήσατε.

« Ὁ δὲ Κύριος κατευθῆναι ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ. »

Συνεχῆς ἡ προσευχὴ, ἐπειδὴ καὶ περὶ μεγάλων γίνονται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ ἀγαπῆσαι τὸν Θεόν, καὶ ὑπομείναι ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ θλίψεσι, καὶ συνάψαι τῇ ἀγάπῃ τὴν ὑπομονήν, μᾶλλον δὲ σφραγίσαι τὴν ἀγάπην τῇ ὑπομονῇ· ὡς εἰ ἀγαπῶμεν, οὐχ ὑπομένομεν δὲ, καὶ ἡ ἀγάπη διαλύεται.

« Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ

Postquam executus est quæ ad Judæos, qui non crederent, spectabant, et quis futurus sit finis docuit (ait enim, ut judicentur), nunc odisserit quæ pertinent ad fideles : quorum præludium est gratiarum actio, eosque gratias habere monet, primum quod dilecti sint a Deo ; itemque quod electi in salutem tanquam primitiæ, quod sancti evaserint, quod Spiritu sancto dignati.

Vers. 14. « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram. »

Operæ pretium est, inquit, ut qui de tot tantisque donis gloriantur, firmi consistant.

Vers. 15, 16. Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus, et Pater noster, qui dilexit nos et dedit consolationem æternaam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet vos in omni sermone et opere bono. »

Vide quo pacto afflictiones eorum levat, orans ut ipsi tandem solamen adveniat.

CAP. III.

Vers. 1, 2. « De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Dei currat, et clarificetur, sicut et 225 apud vos, et ut liberemur ab importunis et malis hominibus. Non enim omnium est fides. »

Par referri sibi postulat, et quia pro eis precatur, præcipit ut ipsi vicissim pro se precantur. Oratio autem quam pro se exigit, hæc est, ut prædicatio opera sua proficiat. Sic ergo preces sanctorum pro nobis efflagitare incumbit, ut in illis quæ spectant ad Deum, progressus faciamus, cum cætera omnia supervacanea sint, nec prorsus utilia, etsi sanitatem dicas, etsi pacem, etsi quodvis aliud eximium.

Vers. 3. « Fidelis autem Deus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. »

Id quod petiit ut pro se postularent, ipse eis apprecatur. Rogavit autem ut ab importunis hominibus, qui fidei obsistebant, liberaretur : hoc ergo ipse vicissim illis apprecatur, ut nempe serventur a malo.

Vers. 4. « Confidimus autem in Domino de vobis, quoniam quæ præcipimus vobis, et facitis. »

Ait eos quibuscunque aliis adhortationibus non indigere. Has enim opero præstitistis, inquit ; nec iis quæ gesta sunt, contenti estis, sed et deinceps adjicietis.

Vers. 5. « Dominus autem dirigat corda et corpora vestra in charitate Dei et patientia Christi. »

Precactionem continuat, quia de magnis rebus agitur. Hoc autem est Deum amare, patienter tolerare quæ Christi causa vexationes obveniant, et tolerantiam eum dilectione copulare : quinimo dilectionem tolerantia obsignare. Nam si diligimus, neque sustinemus, dilectio in auras abit.

Vers. 6-8. « Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis

vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scilla quemadmodum oportet invitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem accepimus ab aliquo, sed in labore et fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. »

Hoc etiam suadet, ut otiosos devitent. Nam ejusmodi viri, blaterones sunt et auxilii. Ac si ipse, cum predicaret Evangelium, artem suam faciebat, quanto magis alios periude manibus suis operari oportebat!

Vers. 9-12. « Non quasi non habuerimus potestatem: sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis, quoniam, si quis non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed et curiose agentes. Iis autem qui ejusmodi sunt, denuntiamus et obsecramus per Dominum nostrum Jesum Christum, ut cum silentio operantes, suam panem manducent. »

Nam Dominus constituit illis qui predicarent Evangelium, ut de Evangelio viverent.

Vers. 15. « Vos autem, fratres, nolite desicere benedictentes. »

226 Vel tacite de eroganda stipe loquitur, vel hoc ait: Minime fatiscatis in admonendo illis qui nolunt operari. Hoc enim est bene agere, quando consuetudo mala exhortationibus eliminatur.

Vers. 14-16. « Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo, ut confundatur; et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. Igne autem Dominus pacis. »

Animadversio hæc mediocris esse contumacibus videtur: verumtamen e gravissimis est. Nam ut quis solitarius agat, tametsi in urbe maneat, quid hoc pœna gravius fuerit? Hanc autem non odio, sed amore illius qui castigatur, infligit: unde subjunxit, et nolite quasi inimicum existimare.

« Det vobis pacem sempiternam in omni modo. Dominus sit cum omnibus vobis. [Vers. 17.] Salutatio mea manu Pauli. »

Cum eos commonuisset ut segregarentur ab iis qui inordinate agerent, ostendit id se non sponte, sed necessitate compulsam facisse. Statim ergo rogat ut pœna tandem desinat, hoc est, non perpetua, nec omnimoda separatio sit; pacem nihilominus eis apprecando. Desinet autem, ubi otiosi illi et inertes mutabuntur in actuosos et diligentes.

« Quod est signum in omni epistola: ita scribo. [Vers. 18.] Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen. »

Quandoquidem Epistolæ initio in hunc modum incipit, erat: Fidem illis non adhibete qui secundum Domini adventum modo instare annun-

παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν. Αὐτοὶ γὰρ οὕτως πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠεκτήσαμεν ἐν ὑμῖν. οὐδὲ ζωρεῖν ἄρτον ἐλάβομεν παρὰ τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα ὑμῶν. »

Καὶ τοῦτο αὐτοῖς παραινεῖ, τὸ παραιτεῖσθαι τοὺς ἀργούς. Οὗτοι γὰρ εἰσιν καὶ φλύαροι, καὶ περιεργοί. Καὶ εἰ αὐτοὺς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων ἐργάζεσθαι, πόσῳ μᾶλλον τοὺς ἄλλους ἐργάζεσθαι δεῖ;

Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοῖς τύπον δώμεν ὑμῖν, εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἤμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μὴδὲ ἐσθίειν. Ἀκούομεν γὰρ τινὰς περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ καὶ περιεργαζομένους. Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν, καὶ παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσι. »

« Ὁ γὰρ Κύριος διάταξεν τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν.

« Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μὴ ἐκκακῆσθε καλοποιούντες. »

« Ἡ ἐπιλημοσύνης αὐτοῖς λεληθότως διαλέγεται, ἢ τοῦτο λέγει, Νοουθετοῦντας τοὺς μὴ βουλομένους ἐργάζεσθαι μὴ ἀποκάμνετε. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ καλοποιεῖν, ὅταν ποιῶν ἕως ἐκβάλωσιν ταῖς παραιτίαισιν. »

« Εἰ δὲ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνησθε αὐτῷ, ἵνα ἐντραπῆ: καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νοουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης. »

Δοκεῖ μετρία εἶναι ἡ τιμωρία τοῖς μὴ ὑπακούουσιν: ἐστὶ δὲ τῶν σφόδρα βαρέων. Τοῦ γὰρ ἐν ἐρημία διαγεῖν, κἂν μέση τῇ πόλει τυγχάνη, εἰ βαρύτερον: καὶ ταύτην δὲ, οὐ μίσει, ἀλλὰ ἀγάπῃ τῇ πρὸς τὸν τιμωρούμενον, ποιεῖ. Αἰδὲ καὶ ἐπήγαγε, καὶ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε.

« Διὸ ὑμῖν τὴν εἰρήνην διὰ παντὸς ἐν παντὶ ἐρόπω. Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ὁ ἀπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. »

Ἐπειδὴ χωρίζεσθαι τῶν ἀτάκτων παρήνεσε, δείκνυσιν, ὡς οὐκ ἐκὼν τοῦτο παποίηκεν, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ ἐνδιδοῦς. Αὐτίκα οὖν εὐχεται ἀρτῆσαι τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, τοῦτέστι τὴν διάστασιν, καὶ τὸν χωρισμὸν διὰ παντὸς, καὶ ἐπὶ παντὶ ἐρόπω, τὴν εἰρήνην αὐτοῖς ἐπαυχόμενος. Ἀρτῆσαι δὲ, μεταβαλλομένων δηλονότι τῶν ἀργῶν εἰς ἀνδρας σπουδαίους καὶ ἐνεργούς.

« Ὅς ἐστὶ σημεῖον ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ: οὕτως γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἐπειδὴ ἀρχόμενος τῆς ἐπιστολῆς εἶπεν, Μὴ πιστεύετε τοῖς καταγγέλλουσι νῦν τὴν δευτέραν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, κἂν εἰ λέγωσιν ὡς ἡμεῖς & ἐπιστο-

ἄς τοῦτο δηλοῦμεν· τούτου χάριν διδάσκει αὐτοὺς ἅ
καὶ τὸ σημεῖον τῆς αὐτοῦ ἐπιστολῆς, φοβούμενος μὴ
πλάσωνται τι, ὡς ἐκ τοῦ Ἀποστόλου πεμφθέν.

Πρὸς Θεσσαλονικεῖς β' ἐγγράφῃ ἀπὸ Ἀθηνῶν.
στίχων ρς'.

tiant, quantumvis hoc a nobis in Epistola declaratum esse asserent : hanc ob causam illos docet quæ sit certa litterarum suarum nota, veritū ne quid falsi subiceretur, tanquam missum esset ab Apostolo.

Secunda ad Thessalonicenses scripta est Athenis.
Versus 106.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ.

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἐν Υἱῷ. »

Ὅρα πῶς οὐδὲν ἐν προοιμίῳ, ὡσπερ εἶπεν, εἰπὼν, ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς ἐπὶ τὰ βῆθη τῶν μυστηρίων ὁρμᾷ, δεικνύς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας πρὸς τὴν νομικὴν πολὺ τὸ μέσον τυγχάνον. καὶ πῶς τοῦτο ποιεῖ; Πάλαι, φησὶν, ὁ Θεὸς διὰ προφητῶν ἐλάλει, καὶ ταῦτα συνεκκασμένως· τούτο γὰρ σημαίνει τὸ, πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως· νυνὶ δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· ὥστε τοσοῦτον δεικνύται τὸ μέσον, ὅσον δεσπότου καὶ δούλων. Εἰκότως δὲ τοῦτο πεποίηκεν ἐξ ἀρχῆς, ἅτε μὴ χρηζόντων τῶν Ἰουδαίων, ὡσπερ τῶν ἄλλων ἔθνῶν, εἰσαγωγῆς πνευματικῆς, ἥτις ἐν προοιμίῳ ὑπονοήθη τῆς ἐπιστολῆς, διδὼς ὡς ἐπιστήμοσι τοῦ νόμου ἐξ αὐτοῦ τοῦ βῆθους τῶν μυστηρίων ἀπτεται.

Quocirca tanquam eos alloqueretur, qui periti occurrat.

« Ὅν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. »

Εἰπὼν περὶ τοῦ Υἱοῦ, εὐθὺς ἐκτίθεται τὸ μυστήριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ἐπιδεικνύς. Πῶς δὲ· τοῦτο ποιεῖ; Ἐθηκεν αὐτόν, φησὶ, κληρονόμον πάντων· δηλῶν δὲ ὅτι τῶν ἔθνῶν, κατὰ τὸ Διτεῖσαι κατ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου. Πότε δὲ τίθεται, ἢ ὅτε εἴρηται πρὸς αὐτόν Ἐγὼ σήμερον γένην ἡγά σε; Τοῦτο δὲ εἰς τὸν καιρὸν τῆς οἰκονομίας ἀπτεταίνετο. Ἄλλ' οὗτος, ὁ δὲ ἔθνη εἰς κληρὸν δεξάμενος, αὐτός ἐστιν, δι' οὗ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν ὁ Πατήρ. Ὅν γὰρ εἶχε τὴν δεσποτείαν καθὼς Θεὸς Λόγος, τούτων λέγεται τὸν κληρὸν λαβεῖν, καθὼς γεγονώς ἄνθρωπος· ὑπέταξεν τῇ εἰς αὐτὸν πίστει πάντα τὰ ἔθνη.

« Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥή-

» Psal. 11, 8. » ibid. 7.

B

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio. »

Vide quo pacto, prætermisiss quæ in principis epistolarum suarum præfari consueverat, statim ad alta mysteriorum contendit, ut ostendat institutionem evangelicam longo intervallo distare a legali. Qua vero ratione id præstat? Olim, inquit, Deus loquebatur per prophetas, idque obscure et umbratice (hoc enim significant illæ voces multifariam multisque modis); nunc autem locutus est per ipsummet Filium: ubi tantumdem discriminis occurrit, quantum inter herum et servos. Consulto autem hoc fecit Epistolæ initio, quippe cum spirituali quadam introductione, quali in aliarum omnium exordiis utendum censuerat, Judæi nequaquam opus habebant, 227 quemadmodum gentes aliæ. essent legis, mysteriorum statim profunditatem

« Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. »

Postquam Filium nominavit, mox mysterium exponit, monstrando hunc ipsum, et Deum simul et hominem esse. Quomodo vero istud? Constituit eum, inquit, hæredem universorum; gentium videlicet, secundum illud: Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem²². Quandonam vero constitutus est, nisi quando dictum est ei: Ego hodie genui te²¹? Hoc autem ad tempus dispensationis extendere voluit. At ille qui gentes accepit in hæreditatem, ipse est per quem sæcula condidit Pater. Quorum enim dominatum tenebat, quatenus Deus Verbum erat, horum hæreditatem accipere dicitur, qua factus est homo: gentes universas subiecit, ut in ipsum fidem haberent.

VERS. 3. « Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo vir-

VARIE LECTIONES.

• Kmendo, δή.

tutis suæ, per seipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis. »

Rursum vide quomodo hunc eundem Deum pariter et hominem esse demonstrat. Perinde enim est ac si diceret : Qui cum sit lumen de lumine (hoc enim splendore significatur), insuper et in seipso Patrem exhibet, secundum illud : *Qui videt me, videt et Patrem* ⁶⁴ (quod plane idem est atque, *figura et character substantiæ ejus*). Ille enim, inquit, postquam factus est homo, et peccata nostra portavit (hoc quippe verba illa innuunt : *purgationem peccatorum faciens*), absoluto dispensationis divinæ mysterio, assumptus est cum gloria, et sedet in Patris dextra. Dum autem audis, *ad dexteram*, et, *in excelsis*, ne loca iis vocibus denotari arbitris (Deus siquidem incircumscribitus est), sed divinam potius gloriam et claritatem intellige. Illud autem, *portans omnia*, idem est ac omnia gubernans et administrans. Nam omnia per ipsum facta sunt, et consistunt, ut in concione Paulus dixerat. Bene vero ait, *portans omnia verbo*, ut palam faciat eum universas res conditas, sive superiores, sive inferiores, facilius quam quis minima levissimaque digito moveat, sermone suæ sustentare, sive etiam sublimiores celo.

VERS. 4, 5. « Tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit. Cui enim dixit aliquando angelorum : *Filius meus es tu, ego hodie genui te?* et rursum : *Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium.* »

Quoniam incarnationis mysterium prædicando, Dei Filium ait seipsum humiliasse, forma servi accepta; eam ob rem illum confert cum angelis, ut approbet illum, tametsi factus est homo, nihilominus esse Deum et Dominum : atque hoc momentum, rem altius repetendo, confirmat ex prophetiis, ut nemo assertis suis audeat contradicere.

228 VERS. 6-8. « Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : *Et adorent eum omnes angeli Dei; et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem :* »

Ne negotium facessat tibi, inquit, quod audias eum angelis paulo minorem esse factum. Nam vide iterum quinam ille existit Deus : cum nempe angeli quoque ipsum adorent. Ubi autem in orbem terræ dicitur, alii terram istam accipiunt, alii futuram. Utrumque vero appositum est. Et certe, dum dispensationis mysterium gerebat, angeli ei, seu Domino suo, ministrabant; itemque, *subjectis*

⁶⁴ Joan. xiv, 9.

Α κατι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. »

Ὅρα πῶς πάλιν ἡμῖν τὸν Θεὸν ὁμοῦ δείκνυσι καὶ ἄνθρωπον. Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· Φῶς ὢν ἐκ φωτὸς (τοῦτο γὰρ τὸ ἀπαύγασμα, δηλοῖ), καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα δείκνυσι, κατὰ τὸ, Ὁ ἑωρακὼς με, ἑώρακε τὸν Πατέρα· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, χαρακτηριστῆς τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Οὗτος, φησὶ, γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν βασιτάσας· τὸ γὰρ, καθάρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, τοῦτο δηλοῖ. Πάλιν πληρώσας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ, ἐκάθισέ τε ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Τὸ δὲ ἐν δεξιᾷ, καὶ, ἐν ὑψηλοῖς, ἀκούων, μὴ τόπον αὐτὰς σημασίας λάμβανε· ἀπερίγραπτον γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλὰ θεοπροποῦς δόξης δηλωτικῆς. Τὸ δὲ φέρων τὰ πάντα, ἀντι τοῦ, διοικῶν καὶ κυβερνῶν, κεῖται. Δι' αὐτοῦ γὰρ πάντα ἐγένετο, καὶ συνέστηκεν, ὡς ἐν δημηγορίαις ὁ Παῦλος ἔφη. Εὖ δὲ τὸ, φέρων ἐν τῷ ῥήματι, ἵνα δείξη, ὡς τὴν σὺμπασαν κτίσιν, τὴν ἄνω, τὴν κάτω, ὡς περ οἱ τὰ πάνυ μικρὰ καὶ εὐπαράφορα μᾶλλον δακτύλου κινουῦντες, οὕτως αὐτὸς ῥήματι τὰ ἐπίγεια, τὰ οὐράνια, τὰ ἐπουράνια φέρει.

sive, inquam, terrestres esse sint, sive caelestes,

« Τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὡς διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς ἐκληρονόμησεν ὄνομα. Τίνα γὰρ εἰπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱὸς μου εἰ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; καὶ πάλιν, Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. »

Ἐπειδὴ τὸ τῆς οἰκονομίας κηρύσσει μυστήριον, τεταπεινωκέναι ἑαυτὸν ἔφη, λαθόντα δούλου μορφῆν· τοῦτου χάριν ἀγγέλοις αὐτὸν συγκρίνει, δεικνύς, ὡς ὅτι καὶ γεγονὼς ἄνθρωπος, οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεὸς καὶ Δεσπότης, καὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἀνωθεν ἐκ προφητῶν ἰσχυροποιεῖ, ὅπως ἂν μηδεὶς ἀντιλέγειν ἔχη τοῖς λεγομένοις.

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοὶ Θεοῦ· καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν. »

Μὴ θαυμάσιω σε, φησὶ, τὸ ἀκούσαι βραχὺ ἐκ παρ' ἀγγέλους αὐτὸν ἐλαττωθῆαι. Ὅρα γὰρ πῶς πάλιν ἐστὶ Θεὸς, ὅπου γε καὶ ἀγγελοὶ προσκυνούσων αὐτῷ. Τὸ δὲ, εἰς τὴν οἰκουμένην, οἱ μὲν τὴν ὥδε λέγουσιν, οἱ δὲ τὴν μέλλουσαν. Ἀμφότερα δὲ ἔχει καλῶς. Καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον τελούντες αὐτῷ, διηκδόνουν ὡς Δεσπότη οἱ ἀγγελοὶ· καὶ ἐπορεύθη ἐν οὐρανοῖς, ὑποταγέντων αὐτῷ ἀγγέλων,

VARIE LECTIONES.

† Legerim potius, τόπων.

κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου φωνήν. Πάλιν δὲ τὸ ἔποτα- A
γέτωρ, διὰ τὴν οἰκονομίαν λαμβάνει. »

« Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶ-
νος, βάβδος εὐθύτητος ἢ βάβδος τῆς βασιλείας
σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνο-
μίαν · διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἑλαιον
ἀγαλλιᾶσως. »

Σκοπεῖ πάλιν πῶς τὸν αὐτὸν, Θεὸν καὶ ἄνθρωπον (8)
δεικνύσι, διὰ μὲν τοῦ θρόνου καὶ τῆς βάβδου τὴν
βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ τὴν θεότητα δεικνύς · διὰ δὲ
τοῦ, ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, τὸ τῆς οἰκονο-
μίας μυστήριον.

« Παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

« Ὅστε πάντας τοὺς μετέχοντας τῆς αὐτοῦ συν- B
αφείας, τὸ ἑλαιον ἔχειν τῆς ἀγαλλιᾶσως, καθὼς
ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβο-
μεν, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν.

Τουτέστι, τὸ πνεῦμα οὐκ ἐκ μέτρου ἔλαβεν ὁ
Πίος.

« Καὶ Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμε-
λίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρα-
νοί. »

Πάλιν ἐπὶ τὴν θεότητα ἀναφέρει τοῦ μονογε-
νοῦς, δεικνύς αὐτὸν καὶ τῶν οὐρανῶν ποιητὴν.

« Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες
ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡς περιβόλαιον
ἐλθεῖς αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγῆσονται · σὺ δὲ, ὁ αὐτὸς
εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι · Μὴ θορυβεῖτω σε, φησὶν, ὁ
κατὰ σὰρκα θάνατος · ἀνέστη γάρ, καὶ τὰ ἔτη αὐ-
τοῦ οὐκ ἐκλείψουσι. Καὶ οὐρανοὶ μὲν, ὅτε ὄντες κτι-
στοί, παλαιωθήσονται, ἵνα καὶ τοῦ καινισμού εὐ-
χῶσιν · αὐτὸς δὲ τοῦτο αὐτοῖς χαριεῖται, ὅτι δὴ καὶ
μὲναι δὲ ἦν, τουτέστι Θεός. Καὶ τοῦτο δηλοῖ καὶ τὰ
ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.

« II Petr. II, 22. » Joan. I, 16.

(8) Πῶς τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. Ut fre-
quentius Chrysostomum Damascenus excipit in
Epistola ad Hebræos, hinc mihi videtur in san-
ctissimi doctoris contextu legisse, ut fert editio
Savilli, δύο τὸν αὐτὸν δεικνύς, καὶ Θεὸν, καὶ ἄνθρω-
πον. In editione autem Veronensi, et codicibus
alij quot habetur, δύο πρόσωπα δεικνύς, καὶ Θεὸν, καὶ
ἄνθρωπον. Cui posteriori lectioni translatio vetus
favet : *Adversus Judæos duas personas asserit, et
Filium non solum distinctam a Patre personam,
sed eundem etiam Deum et hominem, unam au-
tem in se personam.* « Quare δύο πρόσωπα non est
permutandum, inquit Andreas Dounæus. Non
enim dicit Deum et hominem duas esse personas;
sed Nestorius, sed Patrem et Filium; Filium au-
tem, Deum et hominem. » Hæc plane Dounæi ex-
positio verissima est. Non enim concessero Chry-
sostomum, δύο πρόσωπα dicendo naturas duas
significasse. Siquidem cum Meletianis suis Antioche-
nensibus venerat ὑπόστασιν et personam ab essentia et na-
tura secernere. Unde paucis post lineis, postquam
contra Arianos ex Apostoli et Psaltæ verbis intulit
Filium non esse servum, nec proinde creaturam

sibi angelis⁸², ad cælos perrexit, secundum Pe-
tri vocem. Quinimo rursus ob eamdem incarnatio-
nis suæ dispensationem vocem hanc accipit, sub-
jectis sibi.

« Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi, virga
æquitatis, virga regni tui. [Vers. 9.] Dilexisti
justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit
te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ. »

Observa iterum quomodo eundem esse Deum et
hominem perhibet; ut per thronum quidem et vir-
gam, seu sceptrum, regnum ipsius et deitatem no-
tificet; dicendo autem, *Unxit te Deus, Deus tuus*,
incarnationis mysterium exprimat.

« Præ participibus tuis. »

Ita ut omnes qui sanctitatem illius participant,
oleum exultationis habeant: qua nempe, secun-
dum Evangelii effatum, *de plenitudine ejus nos
omnes accepimus*⁸³.

Id est, Spiritum Filium non accepit secundum
mensuram.

Vers. 10. « Et: Tu in principio, Domine,
terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt
cæli. »

Rursum ad Unigeniti deitatem revolat, ostendens
ipsam cælorum quoque esse conditorem.

Vers. 11, 12. « Ipsi peribunt, tu autem perma-
nebis; et omnes sicut vestimentum veterascent.
Et sicut oportorium mutabis eos, et mutabun-
tur: tu autem idem ipse es, et anni tui non de-
ficient. »

Idem est ac si diceret: Non te percellat mors,
inquit, quam carne peressus est: surrexit enim,
et anni ejus non desinent. Ac cæli quidem, quan-
doquidem conditi fuerunt, veterascent, atque in-
staurabuntur: ille autem hoc eis præstabit, quippe
qui maneat id quod erat, id est Deus. Quod 229
quidem his verbis significatur, *et anni tui non
deficient.*

NOTÆ.

Patris, adversus Marcellum Ancyranum, qui per-
sonarum substantiam in se Trinitatem negabat,
ulterius concludit Patrem et Filium duas esse per-
sonas, vere et secundum hypostasim distinctas. Πρὸς
δὲ Μάρκελλον καὶ τοὺς ἄλλους, εἰ δύο ἐστὶν τοσαῦτα
πρόσωπα διηρημένα κατὰ τὴν ὑπόστασιν. Hoc ita-
que loci Chrysostomus repetit quod contra Samo-
satensem, Sabellium, Marcellum, Sophronium et
Photinum, hom. 6 in Epist. ad Philipp. statuerat,
Filium non esse efficientiam duntaxat Patris minime
substantem, sed utrumque duas personas esse in se
subsistentes: « *Ὁὐκ ἀπαγγίλον ἠγήσατο*, φησὶ,
τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, Ἰσον δὲ ἐπὶ ἐνός οὐ λέγεται
προσώπου. Τὸ γὰρ Ἰσον, τίτι ἐστὶν Ἰσον. Ὅρξ; δύο
προσώπων ὑπόστασιν, οὐκ ὀνόματα ψιλὰ χωρὶς
πραγμάτων λεγόμενα. « *Non rapinam arbitratu
est*, inquit, *esse æqualem Deo*. Equale de una per-
sona non dicitur. Quod enim æquale est, alteri
quidem est æquale. Vides personarum duarum
subsistentiam, non simplicia nomina sine rebus
ipsis enuntiata. » En rursus sanctissimus Magister
πρόσωπον pro persona subsistente accipit, nusquam
vero pro natura et essentia.

Vers. 13. « Ad quem enim angelorum dixit ali- quando : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? »

Iterum, *sede*, dictum est, propter dispensationis mysterium, ut discamus eum qui seipsum humiliavit, et factus homo est, perinde Deum esse, et in sublimitatibus suis agere.

Vers. 14. « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem capient salutis? »

Aspice quanta inter ipsum atque angelum distantia est, quando nimirum ille quidem sursum sedet, hi vero infra ministrant ipsi. Dum autem angelos ad ministrandum esse missos dixit, rescillavit eos qui in tentationibus conciderant; quippe cum angeli ad ipsos servandos mittantur. Quod autem tentationibus admodum premebantur, ipse declaravit in Epistolæ serie dicens : *Nondum usque ad sanguinem peccato restitistis, et jam deficiimini*⁹⁹.

CAP. II.

Vers. 1. « Propter quod abundantius oportet nos observare quæ audivimus, ne forte superfluamus. »

Propter quod. Quid hoc est, nisi multum distare legalem ab evangelica institutione? Hocque manifestum sit ex ratione quæ subjicitur.

Vers. 2, 3. « Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem : quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? »

Hoc totum comparatio est : qua tamen evincitur graviore pœnas persoluturos qui Evangelii legem violaverint. Nam si id quod inferius est, si violatur, pœna non eximit eos a quibus pessumdatum fuit ; quanto fortiori jure, violato quod est excellentius, ab acerbo supplicio non eximetur, qui prævaricator extiterit? Ubi autem ait, *qui dictus est per angelos*, significat angelos Deo legem promulganti famulatos esse.

« Quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nos confirmatum est, [Vers. 4] contestante Deo signis, et portentis, et variis virtutibus. »

Comparationem adhuc exsequitur. Ait autem doctrinam evangelicam Dominum exorsum esse, tum deinde illos qui ex Domino audierant, in eadem nos confirmasse, Deo insuper testimonium adjiciente, per miracula quæ prædicatores patriverunt.

« Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. »

Alii, inquit, et alii Spiritus sanctus donum largitus est ; alii quidem prophetiam, alii vero linguas ; alteri gratias sanationum, alteri alterum quidpiam donorum :

⁹⁹ Hebr. xii, 4.

« Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἶρηκέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου ; »

Πάλιν τὸ, *κάθου*, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον λέλεκται, ἵνα μάθωμεν, ὡς καὶ ταπεινώσας ἑαυτὸν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, πάλιν ἐστὶ Θεός, καὶ ἐν τοῖς οἰκείοις ὑψώμασιν.

« Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν ; »

Ὅρα πόσον πρὸς αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὸ μέσον, ὅπου γε, ὁ μὲν κάθηται ἄνω, οἱ δὲ λειτουργοῦσιν αὐτῷ κάτω. Ἄμα δὲ εἰς διακονίαν ἀποπέμψασθαι τοὺς ἀγγέλους εἰπὼν, ἀνεκτήσατο τοὺς ἀπειρηκτότας ἐν τοῖς πειρασμοῖς, εἰ γε ἄγγελοι αὐτῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀποστέλλονται. Ὅτι δὲ βαρηθέντες ἦσαν σφόδρα τοῖς πειρασμοῖς, αὐτὸς ἐν τοῖς ἐξῆς τῆς ἐπιστολῆς ἐδήλωσεν, εἰπὼν· Ὁδῶ μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντεκατέστητε καὶ ἦδη ἐκλέλυσθε.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραβρῶμεν. »

Διὰ τοῦτο. Ποῖον, ἢ τὸ πολὺ εἶναι τὸ μέσον τῆς νομικῆς καὶ εὐαγγελικῆς πολιτείας ; Καὶ οὗτο ἐκ τῆς κατασκευῆς δῆλον τῆς ἐπιφερομένης.

« Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοή ἐλαθεν ἐνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας ; »

Σύγκρισις μὲν τὸ ὅλον, κατασκευή δὲ τοῦ μᾶλλον τιμωρεῖσθαι τοὺς τὸν εὐαγγελικὸν παραβαίνοντας νόμον. Εἰ γὰρ τὸ ἦτον, φησί, παραβαινώμενον, οὐκ ἀτιμωρήτους ἐᾷ τοὺς παραβαίνοντας, πόσῃ μᾶλλον εἰ τὸ κρείσσον παραβαθεῖ, οὐχ ὑπεύθυνον κολάσει πικρᾷ ποιήσει τὸν παραβαίνοντα ; Τὸ δὲ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς, σημαίνει, ὡς ὑπηρέτου Θεῷ ἄγγελοι διδόντι τὸν νόμον.

« Ἦτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ὑμᾶς ἐθεβαιώθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ σημεῖοις, καὶ τέρασιν, καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν, »

« Ἐτι τῆς συγκρίσεως ὁ λόγος ἐστὶ. Λέγει δὲ, ὡς τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ὁ Κύριος αὐτὸς ἤρξατο· εἶτα οἱ αὐτοὶ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντες, ἡμᾶς εἰς ταύτην ἐθεβαλίωσαν, συνεπιμαρτυροῦντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνων τῶν θαυμάτων, ὧν κηρύττοντες ἐπατέλουν. »

« Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. »

Ἄλλῃ, φησί, δέδωκε χάρισμα τὸ Πνεῦμα ἅγιον, τῷ μὲν προφητεῖαν, τῷ δὲ γλώσσην, τῷ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἄλλῃ ἄλλο τι τῶν χαρισμάτων.

« Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν Α
 μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. »

Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *περὶ ἧς λαλοῦμεν*, ἵνα
 μὴ ἐτέρην τινὰ οἰκουμένην ζητεῖν δῶ τῷ ἄκροατῇ.
 Πῶς οὖν αὐτὴν μέλλουσαν καλεῖ; ὅτι τοῦτο ἔθος
 τῆ θείᾳ Γραφῇ ὡσπερ καὶ ἐτέρωθι φησι, Ὅς ἐστὶ
 τύπος τοῦ μέλλοντος, περὶ τοῦ Ἀδάμ, καὶ τοῦ
 Χριστοῦ λέγων. Ταύτην οὖν οὐκ ἀγγέλοις ὑπέταξαν,
 ἀλλὰ τῷ Χριστῷ.

« Διεμαρτύρητο δὲ ποῦ τις λέγων· Τίς ἐστὶν ἄν-
 θρωπος, ὅτι μιμηθήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι
 ἐπισκέπτη αὐτόν; Ἥλάττωσας αὐτὸν βραχῦ τι παρ'
 ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανώσας αὐτόν· πάντα
 ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐν γὰρ τῷ
 ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφήκεν αὐτῷ ἀν-
 ὑπότακτον. »

Ἀρίστον τὴν μαρτυρίαν εἰσαγεῖ, τῷ, τίς, εἰπεῖν,
 λέγων· Ὡς πρὸς εἰδότας γὰρ διαλέγεται.

« Nūn δὲ οὕτω ὀρώμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγα-
 μένα. »

Ἴνα μὴ λέγωσι, Πῶς τοὺς ἐχθροὺς ἔθηκεν ὑπὸ
 τοὺς πόδας αὐτοῦ, τοσαῦτα πασχόντων ἡμῶν; φησι·
 Μὴ γὰρ ἐπειδὴ οὐδέπω ὑπέταξεν, νομίσης μὴ ὑπο-
 τάττεσθαι· ὅτι γὰρ δεῖ ὑποταγῆναι. Καὶ γὰρ ἡ προ-
 φητεία διὰ τοῦτο εἰρηται.

« Τὸν δὲ βραχῦ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον
 βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. »

Διὰ τὸν τρίήμερον, φησὶ, θάνατον. Πείθει δὲ
 αὐτοὺς πάντα γενναίως ὑποφέρειν, μονουοχι λέ-
 γων· Εἰ ὁ προσκυνοῦμενος ὑπ' ἀγγέλων ἠνέσχετο
 βραχῦ τι παρ' ἀγγέλους σχεῖν διὰ σέ, πολὺ μᾶλλον
 σὺ ὁ τῶν ἀγγέλων ἡττων, πάντα φέρειν ὀφείλεις διὰ
 σεαυτόν.

« Δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ἕπως χάριτι
 θεοῦ. »

Δείκνυσιν, ὅτι δόξα καὶ τιμὴ ὁ σταυρὸς ἐστίν,
 ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, αὐτὸν οὕτω καλεῖ
 λέγων· Ἴνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· καὶ,
 Ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

« Ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. »

Ὅσπερ γὰρ ὄντως γευσάμενος, οὕτω μικρὸν ἐν
 αὐτῷ ποιήσας διάστημα, εὐθέως ἀνέστη. Τῷ μὲν οὖν
 εἰπεῖν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, τὸν ὄντως
 θάνατον ἐσήμανε· τῷ δὲ εἰπεῖν, ἀγγέλω κρείσσων,
 τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσεν.

« Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὅν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ
 τὰ πάντα. »

Ἐπρεπε αὐτῷ, φησὶν, τῷ κηδεμόνι, καὶ πάντα
 εἰς τὸ εἶναι παράγοντι, ἐκδοῦναι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ
 τῆς τῶν λοιπῶν σωτηρίας, τὸν ἕνα ὑπὲρ πολ-
 λῶν.

« Πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα. »

Καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς υἱοί, ἀλλ' ὁ μὲν σώζει, ἡμεῖς
 σωζόμεθα.

Ἐ Rom. v, 14. ἠ Joan. xi, 4; xii, 16.

PATROL. GR. XCV.

VERS. 5. « Non enim angelis subjecti orbem
 terre futurum; de quo loquimur. »

230 Idcirco addit, *de quo loquimur*, ne audi-
 tori concedat ut alterum quemdam orbem aut ter-
 ram quaerat. Quo sensu vero *futurum* ait? Quia
 utique hæc Scripturarum consuetudo est. Quem-
 admodum scilicet in altero quoque loco dicit, *qui
 est forma futuri* **, ubi de Adamo et de Christo
 disputat. Orbem ergo Deus non subjecti angelis,
 sed Christo.

VERS. 6-8. « Testatus est autem in quodam loco
 quis dicens: Quid est homo quod memor es ejus,
 aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti
 eum paulo minus ab angelis, gloria et honore co-
 ronasti eum. Omnia subjecti sub pedibus ejus.
 In eo autem quod omnia ei subjecti, nihil dimisit
 non subjectum ei. »

Testimonium affert, omisso auctore, dum ait,
quis dicens. Eos enim alloquitur qui illum probe
 noverant.

« Nunc autem necdum videmus omnia sub-
 jecta ei. »

Ne objicerent: Qua vero ratione sub pedibus
 suis adversarios subjecti, quando nos tot tanta-
 que patimur? Neque enim existimare debes sub-
 jicienda cuncta non esse, quoniam nondum ea
 subjecti. Oportet enim ut subjiciantur. Nam pro-
 phetia propter hoc pronuntiata est.

VERS. 9. « Eum autem qui modico quam an-
 geli minoratus est, videmus Jesum, propter pas-
 siones crucis. »

Triduanam mortem innuit. Hortatur autem illos
 ut cuncta generose tolerent, his fere verbis: Si
 ille quem angeli cernui adorant, tui causa passus
 est, ut paululum infra angelos minoratus esset,
 multo magis tu qui angelis es minor, cuncta pro-
 pter ipsum debes tolerare.

« Gloria et honore coronatum, ut gratia Dei. »

Ostendit crucem gloriam esse et honorem, sicut
 et Christus ipse eandem appellat, dum ait: *Ut
 glorificetur Filius hominis*; et, *Clarificatus est Fi-
 lius hominis* **.

« Pro omnibus gustaret mortem. »

Revera enim ad instar illius qui gustat, sic
 cum breve intervallum inter mortuos egisset,
 surrexit statim. Dicendo igitur, *per passionem
 mortis*, mortem veram significavit, itemque dicen-
 do, *angelis meliorem*, resurrectionem denotavit.

VERS. 10. « Decebat enim eum propter quem
 omnia, et per quem omnia. »

Decebat, inquit, ut qui cuncta curabat, et qui
 cuncta produxerat, ipse Filium pro reliquorum sa-
 lute exponeret, unum pro multis.

« Qui multos filios in gloriam adduxerat. »

Cum ipse filius est, tum ei nos sumus filii; at ille
 quidem salvos facit, nos vero salvi sumus.

« Auctorem salutis eorum. »

Id est, causam salutis.

« Per passionem consummari. »

Passiones ergo sunt consummatio et salutis causa. Vides ergo eos qui male habent et affliguntur non derelinqui. Nam et Deus Filium eatenus primum honoravit, ut per ærumnas et **231** dolores ipsum ageret. Et certe longe præstantius fuit, suscepto corpore, ea quæ passus est pati, quam mundum condere, et ex nihilo producere. Atque hoc ipse alio in loco declaravit, dicens : *Ut ostenderet sæculis supervenientibus superabundantes divitias bonitatis suæ* ²³.

Vers. 11. « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam. »

Ecce quomodo eos secum conjungit, honorans ipsos et consolans, et fratres faciens Christi, quatenus ex uno omnes esse ait. Enimvero ex Abrahamo ipse erat secundum carnem.

« Non confunditur fratres eos vocare, dicens : [Vers. 12, 13.] Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio Ecclesiæ laudabò te. Et iterum : »

Vide quomodo commendat iterum præminentiam ipsorum. Dicendo quippe, non confunditur, non naturæ rei humilitatem ostendit, sed quantum supra se clementia et charitate demiserit. Et ei enim ex uno, verumtamen ille sanctos facit, et nos per ipsum sanctitate donamur.

« Ego ero fidens in eum. Et iterum : Ecce ego, et pueri mei, quos dedit mihi Deus. [Vers. 14.] Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem. »

Ostendit eum, quando factus est homo, quidquid humanum est admisisse, excepto peccato. Tametsi enim in eodem ac suus Pater throno sedeat, uniusque regnet, et omnibus dominetur, in illum tamen se fiduciam habere ait. Sic autem loquitur ut ea exprimat quæ formæ servi conveniunt; quemadmodum scilicet et quæ deitati propria sunt, notificat dicens : *Ego et Pater unus sumus*; et : *Ego in Patre, et Pater in me est* ²⁴.

« Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolus. »

Hoc loci rem admiratione dignam ostendit; quod nempe per illud victus diabolus fuerit, per quod imperium sibi paraverat : ut, cum mors valida illius adversus orbem armatura esset, per hanc Dominus ipsum perculerit. Ex quo rursus virtutis illius qui vicit, magnitudo insinuat.

Vers. 15. « Ut liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. »

Omnes, inquit, mortis erant mancipia, qua nondum destructa, homines servituti subacti temebantur, et in perpetuo timore agebant, qui se semper expectarent morituros; cumque nunquam non metus adesset, nullius capaces erant voluptatis sensus

A « Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν. »

Τουτέστι, τὸν αἰτίον τῆς σωτηρίας.

« Διὰ παθημάτων τελειῶσαι. »

Ἄρα τὰ παθήματα τελειώσῃς καὶ αἰτία τῆς σωτηρίας. Ὅρθῳ ἐστὶ τὸ κακῶς παθεῖν οὐκ ἔστιν ἐγκαταλείψεως. Τούτῳ γὰρ καὶ πρώτῳ τετίμηκε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς, τῷ διὰ παθημάτων αὐτὸν ἀγαγεῖν. Καὶ γὰρ ὄντως τοῦ τὸν κόσμον ποιῆσαι, καὶ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν, τὸ σῶμα λαβόντα παθεῖν ἕπερ ἔπαθεν, πολλῶ μείζον ἐστὶ. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν αὐτὸς ἐν ἑτέροις, εἰρηκῶς· Ἴνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς ἀκόσῳ τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ.

« Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. Δι' ἑν αἰτίαν. »

B « Ὅρα πῶς συνάγει αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν, τιμῶν αὐτοῦ, καὶ παραμυθούμενος, καὶ ἀδελφοῦ ποιῶν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτο, τὸ ἐξ ἑνὸς εἶναι· καὶ αὐτῆς γὰρ, τὸ κατὰ σάρκα, ἐκ τοῦ Ἀβραάμ.

« Οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοῦς αὐτοῦς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγέλω τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὁμνήσω σε. Καὶ πάλιν· »

« Ὅρα πῶς δείκνυσι πάλιν τὴν ὑπεροχὴν. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, οὐκ ἐπαισχύνεται, δείκνυσιν, οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς φιλοστοργίας αὐτοῦ τὸ ταπεινόν. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἑνὸς, ἀλλ' ὁ μὲν ἀγιάζει, ἡμεῖς δὲ ἀγιαζόμεθα.

« Ἐγὼ ἔσομαι πεποισθὸς ἐν' αὐτῷ· καὶ πάλιν ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά μου ἔ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ἐπει οὖν τὰ παιδιά κεκοινωνήκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχεν τῶν αὐτῶν.

Δείκνυσι, ὡς ἄνθρωπος γεγονὸς, πάντα τὰ ἀνθρώπινα ἔλαβεν πλην ἁμαρτίας. Καίτοι γὰρ σύνθερονος ὢν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ συμβασιλεύων, καὶ συναρχῶν τῶν ὄλων, πεποισθῆναι λέγεται ἐν' αὐτόν. Τοῦτο δὲ λέγει, πρέποντα λέγων τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, ὡς περ ἀμύλει καὶ τὰ τῆς θεότητος δείκνυς, φησὶν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμῶν· καὶ, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.

« Ἴνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν ἐν κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον. »

D Ἐνταῦθα τὸ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ἐστὶ δι' οὗ ἐκράτησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτου ἤττηθη· καὶ ἕπερ ἰσχυρὸν αὐτῷ ἦν ἔπιον κατὰ τῆς οἰκουμένης, ὁ θάνατος, τούτῳ ἀπὸν ἔπληξεν ὁ Κύριος. Δείκνυται δὲ διὰ τούτου τὸ πολὺ τῆς δυνάμεως τοῦ νικησαντος.

« Καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦτοις, ὅσοι φόβῳ θανάτου διπανθῆς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. »

Δούλοι πάντες ἦσαν τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ μηδέπω αὐτὸν λελύσθαι ἐκρατοῦντο, καὶ φόβῳ ἠνεκέσι συνδέζων οἱ ἄνθρωποι, ἀεὶ προσδοκῶντες ἀπεθονήσεσθαι, καὶ οὐδεμιᾶς ἡδονῆς αἰσθησὶν εἰς τοῦ φόβου αὐτοῖς παρόντος ἀεὶ· τοῦτο γὰρ ἦν ἡμεῖς, τοῦ

²³ Ephes. II, 7. ²⁴ Joan. I, 15; XIV, 11.

ειπών, διὰ παντός τοῦ ζῆν· ἀλλὰ ἀπήλλαξεν τὸν Α

α Ὁὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. »

Οὐκ ἐκαίνης, φησίν, ἐδράξατο τῆς φύσεως, τῆς τῶν ἀγγέλων φημι, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας. Διὰ τοῦτο εἰ εἶπεν, ἐπελάβετο, ἵνα δείξῃ διώκοντα αὐτὸν τοὺς ἀποστρεφόμενους· ὡς πόρρω γὰρ ἡμᾶς φεύγοντας ἐεσπῆσατο.

Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεῆμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσασθαι τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ. »

Τί ἐστι κατὰ πάντα; Ἐτέθη, φησίν, ἐτράφη, ἠξήθη, ἔπαθε, πάντα ἄπρ ἐχρῆν τελειώσας ἀπέθανεν. Τοῦτο ἐστι κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἄνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ, μονουχὶ λέγων· Ὁ οὕτω μέγας, ὁ ὢν ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ὁ ὢν χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως, δι' οὗ τοὺς αἰῶνας πεποίηκεν, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, οὗτος ἠθέλησε, κατέφρωδακεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν πᾶσι γενέσθαι· Ἐθέλησε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς κατήλθεν, καὶ ἡμῶν ἐπελάβετο, καὶ μυρία εἰργάσατο ἀγαθὰ. Θάνατον ἔλυσε, τὸν διάβολον τῆς τυραννίδος ἐξέβαλε, δουλείας ἀπήλλαξεν, Ἀρχιερεὺς γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, ἵνα ἐλεῆμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. C

Τί δὲ ἐστι, πιστός; Ἀληθὴς καὶ δυνάμενος. Τὰ δὲ πρὸς τὸν Θεόν, ἐπήγαγε, καὶ κατεγνωσμένων, καὶ τεταμωρημένων, οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίωσεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν, ἀλλ' εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας, καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερεῖα, ἀλλ' αὐτὸς γεγονώς Ἀρχιερεὺς πιστός, ἵνα ἰλάσθῃται τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ.

« Ἐν ᾧ γὰρ πέποιθεν, αὐτὸς πειρασθεὶς. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πύθη τὰ ἡμέτερα· ὡς ὡς Θεὸς μόνον οἶδεν αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πείρας, ἥς ἐπεράθη. Ἐπαθε πολλά· οἶδε συμπάσχειν, καίτοι γε ἀπαθὴς D ὢν ὡς Θεός.

« Δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. »

Ὅς ἂν εἶποι τις· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, καὶ συμπαθήσεται.

ΚΕΦΑΛ. Γ'

« Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἰπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον, καὶ Ἀρχιερεῖα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν τὸν Ἰησοῦν Χριστόν. »

Μέλλων αὐτὸν προθεῖναι τοῦ Μωϋσέως, καὶ σύγκρισιν ποιῆσθαι, εἰς τὸν τῆς ἱερωσύνης νόμον τὸν λέγον ἡγαγεν. Ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης λόγος, εἰς τὴν οἰκονομίαν ἐκληφθεῖν ἔβ.

Τουτέστι τῆς πίστεως.

(nam hoc subindicavit dicendo, *per omnem vitam*); verum timorem hunc Christus pepulit, ita ut morti iam illudamus.

VERS. 16. « Nusquam enim angelus apprehendit, sed seunon Abrahæ apprehendit. »

Non illam, inquit, angelorum scilicet, naturam accepit, sed nostram. Idcirco autem dixit, *apprehendit*, ut Christum ostendat illos esse persecutum, qui se aversabantur. Dum enim procul fugiebamus, ipse nos attraxit.

VERS. 17. « Unde debuit per omnia fratribus similari, 232 ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. »

Quidnam illud est, *per omnia*? Natus est, inquit, nutritus est, passus est, universis quæ opus erant, consummatus, mortuus est: hoc est fratribus per omnia similari. Nam, quia multis disputaverat de majestate sublimique gloria illius, hoc loci de incarnationis dispensatione sermonem agit, in hunc fere modum: Qui tam magnus est, qui splendor est Patris, qui est character et figura substantiæ ejus, per quem ille fecit sæcula, qui sedet a dextris Patris, ipse voluit, summoque studio peroptavit frater noster modis omnibus fieri: voluit, inquam, et propterea ad nos quoque descendit, nosque apprehendit, et innumera bona patravit. Dissolvit et extinxit mortem, diabolum tyrannico imperio ejecit, a servitute nos liberavit, Pontifex esse noster apud Patrem voluit. Quocirca Paulus intulit, ut *miseri-cors fieret, et fidelis Pontifex apud Deum*. Quid vero significat, *fidelis*? Verax et potens. Subjunct, *apud Deum*; declarans quod, cum hostes essemus Dei, cum damnati essemus et supplicii obnoxii, nemo fuerit qui sacrificium offerret pro nobis; sed ille videns nos his in malis versari, nostri misertus sit, neque summum sacerdotem alterum constituerit nobis, sed ipse Pontifex fidelis sit factus, ut *repropitiaret peccata populi*.

VERS. 18. « In eo enim in quo passus est, ipse tentatus. »

Idem est ac si diceret: *Ægritudinum nostrarum haudquaquam inscius est, nec eas duntaxat novit qua Deus est, sed etiam qua homo existit, periculum earumdem fecit, quippe cum tentatus ipse fuerit*. Multa, inquit, pertulit, commiserascere scit, quamvis pati nesciat quatenus est Deus.

« Potens est et eis qui tentantur, auxiliari. »

Ceu dicat aliquis: Cum multa animi alacritate porriget dexteram, et commiserabitur.

CAP. III.

VERS. 1. « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum. »

Quoniam eum Moysi antepositurus erat, et utriusque comparationem facere, de lege sacerdotii dicere instituit. Atqui sacerdotii ratio ad dispensationem omnino pertinuerit.

Id est fidei.

VERS. 2. « Qui fidelis est illi qui fecit illum. »

Apostolus utique et Pontifex. Non enim hoc loci de substantia ejus loquitur, imo nec de deitate, sed modo de dignitatibus humana.

« Sicut et Moyses in omni domo ejus. [VERS. 3, 4.] Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quando ampliores honorem habet domus, qui fabricavit illam. Omnis enim domus fabricatur ab aliquo. »

Id est in populo. Quia Moyses iustar procuratoris erat et œconomi.

« Qui autem omnia creavit, Deus est. [VERS. 5.] Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo, ut famulus. »

233 Hic plane Christus fuerit.

« In testimonium eorum quæ dicenda sunt. »

Quod si Deus cælum et terram, et colles testes citat, quanto magis homines adhibuerit!

VERS. 6. « Christus vero tanquam filius in domo sua: cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. »

Observa quomodo res conditas a conditore secernit, quomodo servum a filio: ut hic quidem paternas ædes velut herus ingrediatur, ille autem uti servus domum procuret.

Quoniam in spe adhuc bona erant, idcirco eam firmam tenendam esse dicit, ita ut perinde gloriemur, ac si illorum compotes essemus.

VERS. 7-11. « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea, quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam. »

De spe futurorum Paulus loquitur, et quod omnino futura sit iis qui hic laboraverint, merces aliqua, et fructus, et requies. Atque hoc ostendit ex propheta, dicente: *Hodie si vocem ejus audieritis.* Scire autem attinet tres eum requies enuntiare: unam Sabbati, qua Deus requievit ab operibus suis; alteram in Palæstina, in quam Judæi cum venissent, requieturi erant a multis miseriis et laboribus; tertiam, veram illam requiem, regnum scilicet cælorum, quod qui adipiscuntur, revera requiescunt a laboribus et molestiis. Harum itaque trium hic mentionem facit. Ecce vero dum de una disputat, trium meminit? ut ostendat prophetam de tortia hac esse locutum. Nam de prima non dixit, *inquit.* Quinam enim sermonem habuisset de illa quæ jam olim acciderat? sed neque de secunda quæ obtigit in Palæstina. Quomodo enim? quandoquidem ait, *non introibunt in requiem meam.* Restat ergo tertiam hanc residuam esse, quæ est regnum cælorum. Hujus autem dicitur is prorsus sensus est: David, *inquit,* diu post illorum generationem to-

« Πιστόν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. »

Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα. Οὐδὲν γὰρ περὶ οὐσίας φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ θεότητος, ἀλλὰ τῶς περὶ ἀξιομάτων ἀνθρωπίνων.

« Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἡξίωται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου, ὃ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπὸ τίνος. »

Τουτέστιν, ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι καθάπερ τις ἐπίτροπος, καὶ οἰκονόμος ἦν ὁ Μωϋσῆς.

« Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων. »

Οὗτος ἂν ἦ ὁ Χριστὸς.

« Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. »

Εἰ οὐρανὸν καὶ γῆν, καὶ βουνοὺς μαρτυρεῖται Θεός, πολλῶν μᾶλλον ἀνθρώπων.

« Χριστὸς δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν βαβύλωνίαν, καὶ τὸ καυχήμα ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν. »

Ὅρα πῶς ποιήματα καὶ ποιητὴν διίστησι· πῶς δούλον καὶ υἱὸν, καὶ ὃς μὲν εἰς τὰ πατρῶα ὡς δεσπότης εἰσέρχεται, ἐκεῖνος δὲ ὡς δούλος τὸν οἶκον ἐπετρόπυεν.

Ἐπειδὴ ἐν ἐλπίσειν ἦν τὰ ἀγαθὰ, οὕτω δὴ αὐτὴν κατέχειν φησὶν, ὡς ἤδη καυχᾶσθαι, ὡς ἐπὶ γεγενημένοις.

« Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκοῦσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπιρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἰδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη, διδὸν προσύχησιν τῇ γενεῇ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἄει πλανῶνται τὰς καρδίας. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. »

Περὶ ἐλπίδος αὐτῷ ἐστὶν ὁ λόγος τῆς μελλούσης, ὅτι πάντως ἔσται τοῖς ἐνταῦθα πονέουσι μισθός τις, καὶ καρπός, καὶ ἀνάπαυσις. Τοῦτο οὖν αὐτὸ ἀπὸ τοῦ προφήτου δεῖκνυσι, λέγων· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκοῦσητε.* Ἰστέον δὲ ὡς τρεῖς φησι καταπαύσεις εἶναι· μίαν τὴν τοῦ Σαββάτου, ἐν ἣ ὁ Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν οἱ Ἰουδαῖοι εἰσελθόντες ἐμὲλλον ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην, τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχόντες ἀνεπαύοντο ὄντως τῶν πόνων καὶ τῶν ὀδυνῶν. Τῶν τριῶν τοίνυν ἐνταῦθα μὲμνηται. Καὶ τίνας ἐνεκα περὶ μίαν διαλεγόμενος τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν; Ἴνα δειξῇ τὸν προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα τῆς τρίτης φῆσαι. Περὶ γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, φησὶ. Πῶς γὰρ εἶλεγε περὶ τῆς πάλαι γεγενημένης; ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ. Πῶς γὰρ ὅπου γε λέγει, *οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Λέπεται δὲ ταύτην εἶναι λοιπὴν τῇ τρίτῃ, ἧς ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὅλο

« Ἐπιθέσεις τε χειρῶν, ἀναστήσεις τε νεκρῶν, Ἄ καὶ κρίματος αἰώνιου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἵνα παρ' ἐπιπέτῃ ὁ Θεός. Ἄδύνατον γὰρ τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας. »

Ὅτι γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον.

« Γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου. »

Τουτέστι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων.

« Καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου. »

Ὅς ἔχεμεν διὰ τοῦ χαρίσματος.

« Καὶ καλὸν γευσασμένους Θεοῦ ῥῆμα. »

Τὴν διδασκαλίαν τῆς ὁμολογίας.

« Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας πάλιν. »

Τοῦτό φησι, διὰ τὸ θαύματα τοὺς βαπτιζομένους ἐπιτελεῖν. Τότε γὰρ οἱ βαπτιζόμενοι χαρίσματα ἐλάμβανον, ὥστε ἐνεργεῖν δυνάμεις.

« Ἀνακαινίζεσθαι εἰς μετάνοιαν. »

Τουτέστι, διὰ μετανόιας. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐκδεδημένης τῆς μετανόιας· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς μὴ δυνατοῦ ὄντος τοῦ διὰ τοῦ λουτροῦ ἀνακαινισμού. Διδ' οὐκ εἶπεν, ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετάνοιαν, καὶ ἐσίγησεν, ἀλλὰ πῶς ἀδύνατον ἐπήγαγε, ἀνασταυρούντας ἀνακαινισθῆναι, τουτέστι καινοὺς γενέσθαι. Τὸ γὰρ καινὸν ποιῆσαι, τοῦ λουτροῦ μόνον ἐστίν. Ἀνακαινισθήσεται γὰρ ὡς ἀποτοῦ ἢ νεότητος σου.

« Ἀνασταυρούντας ἑαυτοὺς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. »

Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστι, καὶ συνεσταυρώθη ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος. Σύμμορφοι γὰρ γενόμενοι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Συντελέθημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Ὅσοι οὖν ἐκεῖ οὐκ ἐν δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· τοῦτο γὰρ παραδειγματίζονται αὐτὸν ἐστίν· εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἐστι κυριεύει, εἴτα πάλιν σταυροῦται, μῦθος πάντα ἐκαίνα· ὁ τοῖνον ἐύτερον βαπτιζόμενος, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Ὅσοι γὰρ ἀπέθανε Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι· οὐ τῇ σαρκί, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Ἰῆ γὰρ πιούσα τὸν ἐπὶ αὐτῆς πολλὰκις ἐρχόμενον ὕδην, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκαίνοισ, δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει. »

Ἰστοῦν, τὴν διδασκαλίαν, φησὶν, ὡς καὶ ἐτέρωθεν· Ἐντελοῦμαι γὰρ ταῖς νεφέλαις, τὸ μὴ βρέξαι εἰς αἰτὸν δευτέρον. Ἐνταῦθα δηλοῖ, εἰ ἐδέξαντο, καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντο, μικροφροῦντες ἐν ταῖς πειρασμοῖς.

« Ἐύλογίας ἀπὸ Θεοῦ. »

Ἐνταῦθα τὸν Θεὸν φησὶν αἰτίον τῶν ἀπάντων γενέσθαι, πλήτερον ἡρέμα τοὺς Ἕλληνας, τοὺς τῇ δυνάμει τῆς γῆς, τῶν καρπῶν τὴν γένεσιν ἐπιγράφοντας.

« Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας. »

Ἐκεῖ καὶ πάλιν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τοῦτῳ ὀνόματι ἐχρήσατο. Ἀλλὰ τί· ἐκφέρουσα ἀκάνθας· ὡς ἂν εἶποι τις, ἐκθράσσοις.

« Impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et æterni iudicii. [Vers. 5, 4.] Et hoc faciamus, siquidem permiserit Deus. Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati. »

Hoc quippe ritu Spiritum accipiebant.

« Gustaverunt etiam donum cœlestis. »

Hoc est, indulgentiam peccatorum.

« Et participes facti sunt Spiritus sancti. »

Quem habemus per gratiæ donum.

Vers. 5, 6. « Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum. »

Doctrinam confessionis.

« Virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt rursus. »

Hoc ait, quoniam illi qui baptizati erant, miracula patrabant. Tunc enim qui baptizabantur, illa dona accipiebant quibus virtutes oderent.

« Renovari ad poenitentiam. »

Id est per poenitentiam. Id quod dicit, non ut poenitentia excludatur : absit ! sed quoniam fieri non potest altera per lavacrum renovatio. Non enim, cum dixerit, impossibile est renovari ad poenitentiam, mox contieuit ; sed intulit cur id non possit præstari, dicendo, crucifigentes renovari ; hoc est novos atque integros fieri. Solius namque lavacri est novum reddere. Renovabitur, inquit, ut aquilæ juvenis tua⁹⁶.

« Rursus crucifigentes sibi metipsis Filium Dei, et contemptui habentes. »

238 Baptismus crux est, simulque crucifixus est vetustus noster homo : quippe cum conformes facti simus similitudini mortis ejus⁹⁶. Et rursus ait : Consepulti enim estis ei per baptismum in mortem^{96, 97}. Sicut ergo Christus non potest deus crucifigi (nam hoc esset contemptui eum habere et traducere. Si enim mors illi ultra non dominatur, et nihilominus cruci iterum affigitur, isthæc omnia nugamenta sunt et fabulæ), qui igitur secundo baptizatur, eum rursus in crucem agit. Nam quemadmodum in cruce Christus mortuus est, sic et nos in baptismo ; non carni, sed peccato.

Vers. 7. « Terra enim sæpe venientem super se hibens imbrem, et generans herbam opportunam illis pro quibus et colitur, accipit. »

Imbrem doctrinam nuncupat, ut in alio loco : Mandabo nubibus, ut non pluant super eam imbrem⁹⁸. Hic declarat eos suscepisse et combibisse sermonem, nec sic tamen profecisse, cum animis in tentationibus conciderent.

« Benedictiones Dei.

Hic docet Deum omnium esse auctorem, perstringitque tacite gentiles, qui terræ virtuti fructuum generationem ascribunt.

Vers. 8. « Proferens autem spinas. »

Neque rursus dixit, generans spinas, neque accommode hoc verbo usus est. Sed quid hoc est, proferens spinas ? Velut si quis dicat, obulliens.

⁹⁶ Psal. cii, 6. ⁹⁷ Rom. vi, 5. ⁹⁸ Job. i, 11. ⁹⁹ Isæ v, 8

draginta annis? nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? et videmus, quia non potuerunt introire propter incredulitatem. »

CAP. IV.

VERS. 1-7. « Timeamus ergo ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis; sed non profuit illis sermo auditus, non admistis fidei iis qui audierunt. »

« Ingredimur ergo in requiem, qui credidimus; quemadmodum dixit: Sicut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam; et quidem operibus ab institutione mundi perfectis. Dixit enim in quodam loco de die septima sic: Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis. Et in isto rursum: Si introibunt in requiem meam. Quoniam ergo superest introire quosdam in illam; et ii quibus prius annuntiatum est, non introierunt propter **235** incredulitatem; iterum terminat diem quendam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut dictum est: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra. »

Undenam hoc manifestum erit? Quoniam, inquit, aliqui sunt ingressuri. Illi autem omnes non introierunt. Oportere autem ingredi, et quosdam ingressuros esse, audire juvat unde hoc constet. Post tot annos, inquit, David iterum dicit: *Hodie si vocem ejus audieritis* ⁹⁰.

VERS. 8. « Nam si, eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die. »

Nimirum hæc ait, tanquam nonnulli mercedem aliquam essent reportaturi.

Cum enim fidem non admiserint, neque introierunt in requiem.

VERS. 9. « Igitur relinquatur sabbatismus populo Dei. »

Et unde hoc constat? Ex eo quod denuntiavit, Ne obduraretis corda vestra. Siquidem enim sabbatismus non fuisset, nequaquam hæc denuntiata essent. Apposite vero non dicit, requiem, sed, *sabbatismum*, proprio nomine, ad quem cursu properabant. Sabbatismum autem regnum Dei appellat.

Sabbatismus ergo spiritualis et verus est tempus adventus Salvatoris.

VERS. 10, 11. « Qui enim ingressus est in requiem suam, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus. Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat exemplum incredulitatis. »

Quemadmodum, inquit, Deus requievit ab operibus suis, sic et ille qui in requiem suam introivit. Nam quia de resurrectione loquitur, atque hoc au-

⁹⁰ Psal. xciv, 8.

Α τοῖς ἀμαρτήσασιν, ὧν τὰ κώλα ἔπεσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσα μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν, διὰ ἀπιστίαν. »

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὁμῶν ὑπερηχένας. Καὶ γὰρ ἐσμὲν εὐαγγελισμένοι, καθάπερ κήκενοι, ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκραμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν (9). »

« Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστούσαντες, καθὼς εἶρηκεν· Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου· καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. Ἐβρηκε γὰρ ποῦ περὶ τῆς ἐβδόμης οὕτω· Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· καὶ ἐν τούτῳ πάλιν· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου. Ἐπει οὖν ἀπολείπεται τις εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπειθείαν, πάλιν τιτὰ ὀρίζει· ἡμέραν, Σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγων μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς εἶρηται· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν. »

Ἦθθεν τοῦτο δῆλον; ἐπειδὴ ὀφείλουσι τινες, φησὶν, εἰσελθεῖν, πάντες δὲ ἐκείνοι οὐκ εἰσῆλθον. Ὅτι δὲ εἰσελθεῖν χρῆ, καὶ δεῖ τινὰ εἰσελθεῖν, ἀκούσωμεν πόθεν τοῦτο δῆλον. Μετὰ τοσαῦτα ἔτη, φησὶ, λέγει πάλιν ὁ Δαβὶδ, *Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε*.

« Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. »

Ἀηλονότι, ὡς μελλόντων τινῶν τεύξεσθαι τινος ἀμοιβῆς, ταῦτά φησιν.

Οὐ γὰρ εἰσῆλθον εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, τῆς πίστεως οὐ προσηκάνοντο.

« Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. »

Καὶ πόθεν δῆλον; Ἐκ τοῦ παραγγέλλειν, Μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν. Οὐ γὰρ, εἰ μὴ ἦν σαββατισμὸς, ταῦτα οὐ παραγγέλλοντο. Εὖ δὲ καὶ τὸ μὴ κατάπαυσιν εἰπεῖν, ἀλλὰ *σαββατισμόν*, τὸ οἰκεῖον ὄνομα, καὶ ᾧ ἐπέτρεχον. *Σαββατισμὸν δὲ, τὴν βασιλείαν καλεῖ.*

Σαββατισμὸς οὖν ἔρα νοητὸς καὶ ἀληθής, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρός.

« Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡς περ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπειθείας. »

Ὡς περ ὁ Θεός, φησὶ, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, οὕτως ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἀναστάσεως ὁ λόγος, καὶ τοῦτο

NOTÆ.

(?) *Omissa a librario est textus antecedentis interpretatio.*

ἐπιθύμουν ἀκούσαι, πότι ἔσται, εἰς τοῦτο τὸν λόγον ἄ
πετάλαισε.

« Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τε-
μώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ δεικνύ-
μενος ἔχει μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἀρ-
μῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων καὶ
ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐν-
ώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα
τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. »

« Ἴνα μὴ νομίση τις, ὅτι ἀπλῶς τῆς καταπαύσεως
ἐποστρηθήσεται μόνον, ἐπάγει καὶ κόλασιν.

« Πρὸς ἃν ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐχόντες οὖν Ἀρχιερεῖα
μέγαν, διαληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν
τοῦ Θεοῦ. »

Οὕτω, φησὶν, ἔχομεν δοῦναι τὰς εὐθύνας τῶν πε-
πραγμένων.

« Κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. »

Καὶ ποίαν ὁμολογίαν λέγει; Ὅτι ἀνάστασις καὶ
ἀνταπέδοσις, καὶ ὅτι Θεὸς ὁ Χριστὸς ἔστιν.

« Οὐ γὰρ ἔχομεν Ἀρχιερεῖα μὴ δυνάμενον συμπα-
θεῖσαι ταῖς ἐσθνεσίαις ἡμῶν, πεπειρασμένον δὲ κατὰ
πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. »

Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶν, ἀγνοῶν τὰ ἡμέτερα, ὡς πολ-
λοὶ τῶν ἀρχιερέων, οἱ τοῖς ἐν ταῖς θλίψεσιν οὐκ ἴσα-
σιν. Ἐπὶ γὰρ ἀνθρώπων ἀδύνατον εἶδέναι τὴν κάκω-
σιν τοῦ κακουμένου, τὸν μὴ παῖραν λαβόντα, καὶ διὰ
τῶν αἰσθητῶν ἐλθόντα. Πάντα δὲ ὑπέστη, φησὶν, ὁ
Ἀρχιερεὺς ὁ ἡμέτερος. Διὰ γὰρ τούτου πρῶτον ὁ-
πέστη, καὶ τότε ἀπέθη, ἵνα δύνηται συμπαθεῖν.

« Προσερχόμεθα οὖν μετὰ παύρησις τῶ θρόνῳ
τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον. »

Θρόνος χάριτος ἔστιν, οὐ θρόνος κρίσεως. Ὅλον γὰρ
τὸ πρᾶγμα φιλοτιμία ἔστι, καὶ δωρεὰ βασιλική, τὰς
ἁμαρτίας ἀφίεσα.

« Καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. »

Νῦν ἔβην προσέλθης, φησὶν, λήψη καὶ χάριν, καὶ
ἔλεον. Εὐκαιρῶς γὰρ προσέρχῃ ἂν δὲ τότε προσέλ-
θης, εὐκείνῃ. Ἄκαιρος γὰρ τότε ἡ προσδοκία. Οὐκ
ἔστι γὰρ τότε θρόνος χάριτος, ἀλλὰ θρόνος κρίσεως.
Ἀνάστα γὰρ, ὁ Θεός, φησὶ, κρίνον τὴν γῆν. Τὸ δὲ,
μετὰ παύρησις, ἐντὶ τοῦ, μὴ ἔχοντες συνειδὸς το-
νηρόν, μὴδὲ διστάζοντες. Οὐ δύναται γὰρ μετὰ παύ-
ρησις ὁ τοιοῦτος προσελθεῖν. Ἴνα μὴ ἀκούσας Ἀρ-
χιερεῖα, νομίσης ἐστάναι αὐτὸν, εὐθὺς ἐπὶ τὸν θρό-
νον ἀνάγει τὸν βασιλικόν. Ὅρθῶς ἔτι τὸ γενέσθαι
Ἀρχιερεῖα, οὐ φύσεώς ἔστιν, ἀλλὰ συγκαταβάσεως
καὶ κενώσεως.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀναλαμβάνο-
μενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν,
ἵνα προσφέρῃ δωρὰ τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν,
μετρισεπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ ἠλανωμέ-
νοις· ἐκεῖ καὶ αὐτὸς περιχέεται ἀσθένειαν, καὶ διὰ
ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ

¹¹ Psal. LXXII, 8.

dire percupiebant, quandonam esset futura, sermo-
nem ad hunc modum clausit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et effi-
cax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et per-
tingens usque ad divisionem animæ et spiritus,
compagum quoque sicut medullarum, et discretor
cogitationum et intentionum cordis. Et non est
creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem
nuda et aperta sunt oculis ejus. »

Ne quispiam arbitretur nudam fore requiem pri-
vationem, addit et supplicium.

« Ad quem nobis sermo. [VERS. 14.] Habentes
ergo Pontificem magnam, qui penetravit coelos,
Jesum Filium Dei. »

Sic, inquit, rationem sumus reddituri eorum quæ
B gesserimus.

« Teneamus confessionem. »

Quamnam vero confessionem dicit? Quod resurre-
ctio sit, ac retributio, et quod Christus sit Deus.

VERS. 15. « Non enim habemus Pontificem qui
nesciat compati infirmitatibus nostris; tentatum
autem per omnia pro similitudine, absque pec-
cato. »

Non enim nostrarum nescius est, velut multi
pontifices, quibus latent illi qui in afflictionibus
236 versantur. Nam apud homines fieri non po-
test ut ejus qui vexatur afflictionem pernoscat ille
qui ejus experimentum non habuit, neque in sen-
sibiles calamitates incidit. Noster vero Pontifex,
inquit, omnia pertulit. Ideo enim prius pertulit, ac
C tunc ascendit, ut posset commiserascere.

VERS. 16. « Adeamus ergo cum fiducia ad thro-
num gratiæ, ut misericordiam consequamur. »

Gratiæ thronus est, non judicii. Totum quippe
munificentia est, manusque regium, quo peccata
condonantur.

« Et gratiam habeamus in auxilio opportuno. »

Si nunc accesseris, inquit, gratiam obtinebis et
misericordiam. Opportuno quippe tempore acce-
dis: sin vero tunc, non itidem. Extra rem enim
erit expectatio. Tunc quippe non erit thronus gra-
tiæ, sed judicii tribunal. Ait enim: Surge, Deus,
judica terram¹¹. Illud autem, cum fiducia, idem
est ac, sine conscientia mali, vel hæsitacione. Talis
enim nequaquam possit cum fiducia et libertate
accedere. Ne vero Pontificem nominari audiens,
existimes ipsum stare, hunc statim in regia sed:
excelsum ponit. Ex quo perspicuum est illum non
ratione naturæ obtinuisse ut Pontifex fieret, sed
demiSSIONE et cRINANTIONE SUA.

CAP. V.

VERS. 1-4. « Omnis enim pontifex ex hominibus
assumptus, pro hominibus constituitur in his que:
sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro pec-
catis; qui condolere possit his qui ignorant et er-
rant: et propterea debet, quemadmodum pro popu-
lo, ita etiam et pro semetipso, offerre pro peccatis.

Nec quisquam somis albi honorem, sed qui vocatur a Deo »

Utambo Testamta ad invicem comparet, a sacerdotibus auspiciatur. Comparisonem itaque facti in hunc modum. Veteris quidem testamenti sacerdotas ab hominibus suscebanur : novi vero testamenti sacerdos, a Spiritu sancto, tametsi homi sit. Atque ille quidem circumdatur iustruitiois, hic vero peccati expertis mansit : Non enim inpenius est dolus in ore eius ».

Quemadmodum, qui victimarum pelles detrahit, is audat interanea : sic cuncta Deo aperta sunt.

« Tanquam Aaron : [Vras. 5, 6] sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu. »

Hoc in loco allud vult insinuare, puta Jesum esse missum a Deo. Id quod ipse Christus, cum Judaeos alloqueretur, ubique passim dicebat : A matris non veni ».

« Ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in aeternum. »

Hec proinde ut evincat illum a Deo ordinatum fuisse.

« Secundum ordinem Melchisedech. [Vras. 7] Qui in diebus carnis suae, preces supplicationesque ad eum 237 qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus pro sua reverentia. »

Erat enim gentium sacerdos, et pane et vino sacrificium offerebat.

Vras. 8-14. « Et quidem cum esset Filius, didicit ex his quae passus est obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis aeternae, appellatus a Deo Pontifex secundum ordinem Melchisedech. De quo nobis gratia sermo, et interpretabilis ad dicendum ; quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut doceamini quae sint elementa exordii sermonum Dei ; et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. Omnia enim qui lactis est particeps, expertis est sermonis justitiae : puerulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus ; rorum qui pro consuetudine exercitatos habeant sensus ad discretionem boni et mali. »

Hae sollicitudinem Domini et amoris exasperantiam commendat. Nam pro utroque populo supplicabat. Atque haec ad dispensationem pertinent.

CAP. VI.

Vras. 1, 2. « Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora seramur, ne rursum jacentes fundamentum poenitentiae sub operibus mortua, et fidei ad Deum, baptismatum doctrinae. »

Inchoationem dicit fundamentum quod fide jactantur ; perfectionem vero, constructionem quae per actiones bonas consurgit.

10 Isa. LIII, 9. 11 Juan. VII, 14.

A εαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. Καὶ οὐχ ἑαυτοῦ τις ἁμαρτία τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλουμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. »

Σύγκρισιν ποιούμενος εἰς τὴν διαθεσίαν, ἀπὸ ἱερέων ἀρχιεπί. Ἐργάζεται δὲ αὐτὴν οὕτως· ὅτι οἱ μὲν τῆς παλαιᾶς, ἐξ ἀνθρώπων ἦσαν, ἡ δὲ τῆς καινῆς, ἐκ Πνεύματος ἁγίου, εἰ καὶ ἄνθρωπος γέγονεν. Καὶ ὁ μὲν περιτίθεται ἀσθένειαν, ὁ δὲ ἀναμάρτητος ἔμεινεν· Ὁ γὰρ ἠὲ ῥέθη ἑδῶς ἐν τῷ στέματι αὐτοῦ.

« Ὅσπερ ἐκδέρων τις τὰ ἱερέα, πάντα τὰ ἔξωθεν ὄψα ποιῶ, οὕτως τῷ Θεῷ ὄψα προκείται πάντα.

« Καθὰπερ καὶ Ἀαρὼν· οὕτω ἔκ καὶ ὁ Χριστός, οὐχ ἑαυτοῦ ἐδέξατο γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν, Υἱός μου εἶ σύ. »

Ἐνταῦθα ἕτερον πάλιν θεραπεύει, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀπέσταλται. Ὁ ἄνω καὶ κάτω Ἰουδαίοις διαλαγόμενος ἔλεγεν ὁ Χριστός, Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἔληλυθα.

« Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα. »

Τοῦτο προκατασκευῆ ἐστι τοῦ ὑπὸ Θεοῦ χειροτονηθῆναι.

« Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀσφαλῆς αὐτοῦ δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν θυνάμενον σώζειν αὐτόν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰχυρῆς καὶ θαυρίων προσενέγκας, καὶ εἰσκακουσθῆναι ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. »

« Ὅτι τῶν ἰθῶν ἱερεὺς ἦν, ὅτι διὰ σπριου, καὶ οἴνου τὴν θυσίαν ἀνεφέρειν.

« Καὶπερ ὡν υἱός, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἐπαθε τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῇ πᾶσιν αἰτίος σωτηρίας αἰωνίου, προσγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· παρ' οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἐπεὶ νῦν ἄνθρωποι γέγονατε ταῖς ἀκοαῖς. Καὶ γὰρ ἀμείλιος εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς. Πᾶς γάρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης· νηπιος γάρ ἐστι. Τελείων δὲ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ ἀσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. »

Τοῦτο κηθεμονικὸν παρίστησι, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν· ἐκτίθειεν γὰρ ὑπὲρ τῶν δύο λαῶν. Ταῦτα δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Διὰ ἀγένετες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα, μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας, ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πιστεύας ἐπὶ Θεοῦ, βαπτισμῶν διβαχῆς. »

Ἀρχὴν φησι, τὸν διὰ τῆς πίστεως θεμέλιον· λειότερα δὲ τὴν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐποικοδομήν.

• Ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, ἅ καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἵνα περ ἐκτελέη ὁ Θεός. Ἄδύνατον γὰρ τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας. »

Οὕτω γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον.

• Γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου. »

• Τοῦτέστι, τῆς ἀφέλειος τῶν ἁμαρτημάτων.

• Καὶ μετόχους γενθήντας Πνεύματος ἁγίου. »

• Οὐ ἔχομεν διὰ τοῦ χαρίσματος.

• Καὶ καλὸν γευσασμένους Θεοῦ ῥῆμα. »

Τὴν διδασκαλίαν τῆς ὁμολογίας.

• Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας πάλιν. »

Τοῦτό φησι, διὰ τὰ θαύματα τοὺς βαπτιζομένους ἱκανοποιεῖν. Τότε γὰρ οἱ βαπτιζόμενοι χαρίσματα ἐλάμβανον, ὥστε ἐνεργεῖν δυνάμεις.

• Ἀνακαινίζεσθαι εἰς μετένοιαν. »

Τοῦτέστι, διὰ μετανοίας. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐκδελημένης τῆς μετανοίας· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς μὴ δυνατοῦ ὄντος τοῦ διὰ τοῦ λουτροῦ ἀνακαινισμού. Διὸ οὐκ εἶπεν, ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετένοιαν, καὶ εἰρήσεν, ἀλλὰ πῶς ἀδύνατον ἐπήγαγε, ἀνασταυρούντας ἀνακαινισθῆναι, τοῦτέστι καινοῦ γενέσθαι. Τὸ γὰρ καινὸν ποιῆσαι, τοῦ λουτροῦ μόνον ἐστίν. Ἀνακαινισθῆσεται γὰρ ὡς ἀετοῦ ἢ νεότης σου.

• Ἀνασταυρούντας ἑαυτοὺς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. »

Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστίν, καὶ συνεσταυρώθη ὁ καλαὶς ἡμῶν ἄνθρωπος. Σύμμορφος γὰρ γενόμενος τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Συντετάθημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ οὐκ ἐν δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· τοῦτο γὰρ παραδειγματίζουσι αὐτὸν ἐστίν· εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει, ἵνα πάλιν σταυρωθῆται, μῦθος πάντα ἐκείνα· ὁ τοίνυν δεύτερον βαπτιζόμενος, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Ὅπερ γὰρ ἀπέθανε Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι· οὐ τῇ σαρκί, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ.

• Ἐγὼ γὰρ πιούσα τὸν ἐπὶ αὐτῆς πολλὰκις ἐρχόμενον ὕδην, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις, δι' ὅς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει. »

Ἐγὼ δὲ, τὴν διδασκαλίαν, φησὶν, ὡς καὶ ἐτέρωθεν· Ἐνταυτοῦμαι γὰρ ταῖς νεφέλαις, τὸ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὕδην. Ἐνταῦθα δηλοῖ, ἕτι· ἐδέξαντο, καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπάναντο, μικροφύχουντες ἐν τοῖς πειρασμοῖς.

• Ἐβλόγιας ἀπὸ Θεοῦ. »

Ἐνταῦθα τὸν Θεὸν φησὶν αἴτιον τῶν ἀπάντων γίνεσθαι, πλήττων ἡρέμα τοὺς Ἕλληνας, τοὺς τῇ δυνάμει τῆς γῆς, τῶν καρπῶν τὴν γένεσιν ἐπιγράφοντας.

• Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας. »

Ἐκεῖ καὶ πάλιν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τοῦτῃ ὀνόματι ἐχρήσατο. Ἀλλὰ τί· ἐκφέρουσα ἀκάνθας· ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκθράσσοις.

• Impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et æterni iudicii. [Vers. 3, 4.] Et hoc faciamus, siquidem permiserit Deus. Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati. »

Hoc quippe ritu Spiritum accipiebant.

• Gustaverunt etiam donum cœlestē. »

Hoc est, indulgentiam peccatorum.

• Et participes facti sunt Spiritus sancti. »

Quem habemus per gratiæ donum.

Vers. 5, 6. • Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum. »

Doctrinam confessionis.

• Virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt rursus. »

Hoc ait, quoniam illi qui baptizati erant, miracula patrabant. Tunc enim qui baptizabantur, illa dona accipiebant quibus virtutes ederent.

• Renovari ad pœnitentiam. »

Id est per pœnitentiam. Id quod dicit, non ut pœnitentia excludatur: absit! sed quoniam fieri non potest altera per lavacrum renovatio. Non enim, cum dixerit, impossibile est renovari ad pœnitentiam, mox contieuit; sed intulit cur id non possit præstari, dicendo, crucifigentes renovari; hoc est novos atque integros fieri. Solius namque lavacri est novum reddere. Renovabitur, inquit, ut aquilarum juvenus tua.

• Rursus crucifigentes sibi metipsis Filium Dei, et contemptui habentes. »

238 Baptismus crux est, simulque crucifixus est velustus noster homo: quippe cum conformes facti simus similitudini mortis ejus. Et rursus ait: Consepulti enim estis ei per baptismum in mortem. Sicut ergo Christus non potest de novo crucifigi (nam hoc esset contemptui eum habere et traducere. Si enim mors illi ultra non dominatur, et nihilominus cruci iterum affigitur, isthæc omnia nugamenta sunt et fabulæ), qui igitur secundo baptizatur, eum rursus in crucem agit. Nam quemadmodum in cruce Christus mortuus est, sic et nos in baptismo; non carni, sed peccato.

Vers. 7. • Terra enim sæpe venientem super se hibens imbrem, et generans herbam opportunam illis pro quibus et colitur, accipit. »

Imbrem doctrinam nuncupat, ut in alio loco: Mandabo nubibus, ut non pluant super eam imbrem. Hic declarat eos suscepisse et combibisse sermonem, nec sic tamen percipisse, cum animis in tentationibus conciderent.

• Benedictiones Dei.

Hic docet Deum omnium esse auctorem, perstringitque tacite gentiles, qui terræ virtuti fructuum generationem ascribunt.

Vers. 8. • Proferens autem spinas. »

Neque rursus dixit, generans spinas, neque accommode hoc verbo usus est. Sed quid hoc est, proferens spinas? Velut si quis dicat, obulhiens.

²³ Psal. cii, 6. ²⁴ Rom. vi, 5. ²⁵ Heb. d. ²⁶ Isa. v, 8

« Εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Τοιοῦτος γὰρ ἄξιός ἐστιν ἵνα ἀποκαταστήσῃ ἱερεὺς, ὅτι ἁγιώτατος, ἀβυσσὸς ἀγαθῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος ὅς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκη. ὡς περ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ. »

Πάλιν καὶ τοῦτο τοῦ κατὰ σάρκα σημαντικῶν ἐπιπέσει. Ὁ ἐγγύμων τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιῶν οὐκ ἔστι, οὕτως ὡς καὶ ὁ Πατήρ, πῶς ἐντυγχάνει; ἄλλο οὐδὲν δεῖ τῆς οἰκονομίας εἶναι αὐταὶ αἱ φωναί, οὐ διαιρουμένης τῆς θεότητος ὁ αὐτὸς γὰρ ἐστὶ καὶ θεός, καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν, ἄλλα περὶ αὐτοῦ λέγεται.

« Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφ' ἑαυτὸν ἀνάγκη. Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς, ἔχοντας ἀσθενείαν, ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, ἴδὼν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. »

ΚΕΦΑΛΑ. Η'.

« Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις. »

Τὸ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσανεχθῆναι, φησί.

« Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὅς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ἐπειδὴ ἔνω καὶ κάτω λειτουργῶν αὐτὸν εἶπε, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δηλῶν, ὅρα πῶς ἀνάγει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν, τὴν θεότητα κηρύττων αὐτοῦ, διὰ τοῦ λέγειν, Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

« Τῶν ἁγίων λειτουργός. »

Τουτέστιν, ὑπὲρ τῶν ἁγιασμένων διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ.

« Καὶ τῆς σκηπῆς τῆς ἀληθινῆς. »

Σκηπὴν ἀληθινήν, τὴν Ἐκκλησίαν φησίν.

« Ἦν ἑπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας καθίσταται, ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκη. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὅτι τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα. »

Παρομοιωσάτω γὰρ αὐτὴν διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος.

« Ὅστινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεχηρμάτισται Μωϋσῆς, μέλλων ἀπατελεῖν τὴν σκηνήν. »

Ἡ παλαιὰ, φησὶ, λειτουργία ὑπόδειγμα ἦν ταύτης πνευματικῆς, ἥτινα καὶ ἐπουράνιον καλεῖ. Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς τελεῖται, ἀλλὰ ὅλη τῶν οὐρανῶν ἐστὶν ἑλάττερον δὲ ὑπόδειγματι, ὡς τὸ πρόβατον προσφέροντες εἰς τύπον Χριστοῦ ὡς τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως πάλιν εἰς τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως.

« Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τέτυχε λειτουργίας, ὅσα καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσότης. »

¹ Joan. v, 21.

« Ad interpellandum pro eis. [Vers. 26-28.] Talis enim decebat ut vobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior caelis factus, qui non habet necessitatem, quemadmodum summi sacerdotes, prius pro delictis suis hostias offerre, deinde pro populi. »

His quoque verbis, id quod ad ejus carnem spectat, voluit significari. Nam qui suscitatur mortuos, qui, quos vult vivificat perinde ac Pater¹, quinam intercedat? Manifestum est igitur ejusmodi voces ad dispensationis mysterium pertinere, nequaquam tamen seorsim posita deitate. Nam et simul ipse Deus est, etsi propter dispensationem alia de ipso annuntiantur.

« Hoc enim fecit semel, seipsum offerens. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes; sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium perfectum in aeternum. »

CAP. VIII.

Vers. 1. « Capitulum autem super ea quae dicuntur. »

Quatenus, inquit, pro populo oblatus est.

« Talis habemus pontificem, qui cedit in dextera sedis magnitudinis in caelis. »

Quoniam sursum deorsum hunc ministrum dixit, quo significaret quae humanitatis illius essent; vide quomodo cogitationem auditorum erigit, deitatem illius praedicando, dum ait: Qui cedit in dextera sedis magnitudinis in caelis.

Vers. 2. « Sanctorum minister. »

Id est, pro iis qui per nomen ipsius sancti facti sunt.

« Et tabernaculi veri. »

Ecclesiam vocat tabernaculum verum.

« Quod fixit Dominus, et non homo. [Vers. 3, 4.]

Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur: unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Si enim esset super terram, nec esset sacerdos: cum essent sacerdotes qui offerrent secundum legem munera. »

Hanc enim sibi comparavit sanguine suo.

Vers. 5. « Qui exemplari et umbræ deserviunt caelestium. Sicut responsum est Moysi, cum consummaret tabernaculum. »

Antiquum illud ministerium, inquit, exemplum erat spiritualis hujus; quod et caeleste vocat. Nam etsi in terra peragitur, totum tamen caelorum est. Porro exemplo deserviebant, ut sive agnum offerrent, Christum figurarent, sive panes propositionis, hi typus essent corporis illius, et alia consimiliter.

244 « Vide enim, inquit, feceris omnia secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. [Vers. 6.] Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est. »

Quoniam auditus visu obtusior est, ei omnia A monstravit. Observa autem quantum discrimen sit istius ab illo : quippe cum illud quidem exemplum fuerit et figura, hoc autem ipsa veritas.

« Quod melioribus repromissionibus sancitum est, »

Spiritualibus nempe. Illud porro promissa terra Chanaanorum factum est : unde etiam explosum fuit ; hoc autem manet.

VERS. 7-12. « Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur. Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummatio super domum Israel et super domum Juda testamentum novum ; non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : dando leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas ; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum, et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum dicens : Cognosce Dominum ; quoniam omnes scient me, a minore usque ad maiorem eorum ; quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor. »

Hoc est, si irreprehensibiles fecisset.

VERS. 13. « Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est. »

Ex ipsomet tabernaculo discrimen ostendit. Quinam vero ? Quia primum quidem sanctum erat : secundum vero Sanctum sanctorum.

CAP. IX.

VERS. 1-4. « Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim est factum primum, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum, quæ dicitur sancta. Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum : aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti. »

Justificationes, signa ac symbola appellat.

Sæculare et mundanum dicit, quoniam licebat omnibus illud ingredi : atque manifestus erat locus in hacce domo, in quo sacerdotes starent, in quo Judæi, in quo proselyti, in quo gentiles, in quo Nazaræi. Quandoquidem omnibus pervium erat, id appellat sæculare. Enimvero Judæorum gens mundis non erat.

Tabernaculum seu habitaculum vocat ab inhabitando.

Ἐπειδὴ ἡ ἀκοὴ ἡμῶν ἀμαθεστέρα τῆς ὁφθαλμοῦ ἐστίν, εἰδείξεν αὐτῷ πάντα. Σκόπει δὲ πόσον τὸ μέσον ταύτης πρὸς ἐκείνην, εἰ γὰρ ἐκείνη μὲν ὑπόδειγμα καὶ τύπος, αὕτη δὲ ἀλήθεια.

« Ἦτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται. »

Ταῖς πνευματικαῖς. Ἐκείνη δὲ ταῖς τῆς γῆς τῶν Χαναανίων. Διὸ καὶ, ἡ μὲν ἐκδέχεται, ἡ δὲ μένει.

« Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμέμπτως, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. Μεμφομένης γὰρ αὐτοῖς λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, λέγει Κύριος, διδοῦς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γινώθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ὡς ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι. »

Τουτέστιν, εἰ ἀμέμπτους ἐποίησι.

« Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαιώκασι τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον, καὶ γεγερασμένον, ἐγγὺς ἀφαισισμού. »

Δείκνυσσι τὸ διάφορον καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σκηνῆς Ἡώς ; ἡ μὲν πρώτη ἅγια· ἡ δὲ δευτέρα, Ἄγια ἁγίων.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρίας, τὸ τε ἅγιον κοσμικόν. Σκηνὴ γὰρ κατασκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἡ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἣ τις λέγεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα, σκηνὴ ἡ λεγομένη, Ἄγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσῷ, ἐν ἣ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ βάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. »

Δικαιοῦματα δὲ, σύμβολά φησιν.

Κοσμικὸν λέγει, ἐπειδὴ πᾶσιν ἐφέριτο ἐπιθαίνειν, καὶ φανερὸς ἦν τόπος ἐν τῷ αὐτῷ οἴκῳ, ἐνθα οἱ κερεῖς εἰστήκεισαν, ἐνθα Ἰουδαῖοι, ἐνθα προσήλυτοι, ἐνθα Ἕλληνες καὶ Ναζωραῖοι. Ἐπειδὴ πᾶσι βατὴν ἦν, κοσμικὸν αὐτὸ καλεῖ. Οὐ γὰρ δὴ Ἰουδαῖοι ὁ κόσμος ἦν.

Σκηνὴν καλεῖ, παρὰ τὸ σκηνοῦν ἐκαῖ.

ειπὼν, διὰ παντός τοῦ ζῆν· ἀλλὰ ἀπῆλλαξεν τὸν Α

(nam hoc subindicavit dicendo, *per omnem vitam*) ; verum timorem hunc Christus pepulit, ita ut morti iam illudamus.

« Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. »

VERS. 16. « Nusquam enim angelus apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. »

Οὐκ ἐκαίτης, φησὶν, ἐδράξατο τῆς φύσεως, τῆς τῶν ἀγγέλων φημί, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας. Διὰ τοῦτο δὲ εἶπεν, *ἐπελάβετο*, ἵνα δείξη διώκοντα αὐτὸν τοὺς ἀποστρεφόμενους· ὡς πόρρω γὰρ ἡμᾶς φεύγοντας ἔλασπέσατο.

Non illam, inquit, angelorum scilicet, naturam accepit, sed nostram. Idcirco autem dixit, *apprehendit*, ut Christum ostendat illos esse persecutum, qui se avertebantur. Dum enim procul fugiebamus, ipse nos attraxit.

« Ὅθεν ὑπεριε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ. »

VERS. 17. « Unde debuit per omnia fratribus similiari, **232** ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. »

Τί ἐστι κατὰ πάντα; Ἐτέχθη, φησὶν, ἐτράφη, ἠξήθη, ἔπαθε, πάντα ἄπρ ἐχρήν τελειώσας ἀπῆθανεν. Τοῦτό ἐστι κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἄνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ, μονονοχὶ λέγων· Ὅστω μέγας, ὁ ὢν ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ὁ ὢν χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως, δι' οὗ τοὺς αἰῶνας πεποιήκεν, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, οὗτος ἠθέλησε, κατέσπευδακεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν πᾶσι γενέσθαι· ἠθέλησε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς κατήλθεν, καὶ ἡμῶν ἐπελάβετο, καὶ μυρία εἰργάσατο ἀγαθὰ. Θάνατον ἔλυσεν, τὸν διάβολον τῆς τυραννίδος ἐξέβαλε, δουλείας ἀπῆλλαξεν, Ἀρχιερεὺς γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα. Αὐτὸ καὶ ἐπήγαγεν, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Τί δὲ ἐστι, πιστός; Ἀληθὴς καὶ δυνάμενος. Τὰ δὲ πρὸς τὸν Θεόν, ἐπήγαγε, τοῦτο δηλῶν, ὡς ἐκ πολεμουμένων τῷ Θεῷ, καὶ κατεγνωσμένων, καὶ τετιμωρημένων, οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίσων ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν, ἀλλ' εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας, καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερεῖα, ἀλλ' αὐτὸς γεγονὼς Ἀρχιερεὺς πιστός, ἵνα ἰλάσθῃται τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ.

Quidnam illud est, *per omnia*? Natus est, inquit, nutritus est, passus est, universis quæ opus erant, consummatis, mortuus est : hoc est fratribus per omnia similiari. Nam, quia multis disputaverat de majestate sublimique gloria illius, hoc loci de incarnationis dispensatione sermonem agitat, in hunc sere modum : Qui tam magnus est, qui splendor est Patris, qui est character et figura substantiæ ejus, per quem ille fecit sæcula, qui sedet a dextris Patris, ipse voluit, summoque studio peroptavit frater noster modis omnibus fieri : voluit, inquam, et propterea ad nos quoque descendit, nosque apprehendit, et innumera bona patravit. Dissolvit et extinxit mortem, diabolum tyrannico imperio ejecit, a servitute nos liberavit, Pontifex esse noster apud Patrem voluit. Quocirca Paulus intulit, *ut misericors fieret, et fidelis Pontifex apud Deum*. Quid vero significat, *fidelis*? Verax et potens. Subjunxit, *apud Deum*; declarans quod, cum hostes essemus Dei, cum damnati essemus et supplicii obnoxii, nemo fuerit qui sacrificium offerret pro nobis; sed ille videns nos his in malis versari, nostri misertus sit, neque summum sacerdotem alterum constituerit nobis, sed ipse Pontifex fidelis sit factus, *ut repropitiaret peccata populi*.

« Ἐν ᾧ γὰρ πέποιθεν, αὐτὸς πειρασθεὶς. »

VERS. 18. « In eo enim in quo passus est, ipse tentatus. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πάθη τὰ ἡμέτερα· οὐκ ὡς Θεὸς μόνον οἶδεν αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πείρας, ἧς ἐπεράθη. Ἐπαθε πολλά· οἶδε συμπάσχειν, καίτοι γε ἀπαθὴς ὢν ὡς Θεός.

Idem est ac si diceret : *Ægritudinum nostrarum haudquaquam inscius est, nec eas duntaxat novit qua Deus est, sed etiam qua homo existit, periculum earumdem fecit, quippe cum tentatus ipse fuerit. Multa, inquit, pertulit, commiserascere scit, quamvis pati nesciat quatenus est Deus.*

« Δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. »

« Potens est et eis qui tentantur, auxiliari. »

Ὡς ἂν εἶποι τις· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, καὶ συμπαθήσεται.

Ceu dicat aliquis : Cum multa animi alacritate porriget dexteram, et commiserabitur.

ΚΕΦΑΛ. Γ'

CAP. III.

« Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον, καὶ Ἀρχιερεῖα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν τὸν Ἰησοῦν Χριστόν. »

VERS. 1. « Unde, fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum. »

Μέλλων αὐτὸν προθεῖναι τοῦ Μωϋσείως, καὶ σύγκρισιν ποιέσθαι, εἰς τὸν τῆς ἱερωσύνης νόμον τὸν λόγον ἤγαγεν. Ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης λόγος, εἰς τὴν οὐκονομίαν ἐκλήθηται ἄν.

Quoniam eum Moysi antepositurus erat, et utriusque comparationem facere, de lege sacerdotii dicere instituit. Atqui sacerdotii ratio ad dispensationem omnino pertinuerit.

Τουτέστι τῆς πίστεως.

Id est fidei.

VERS. 2. « Qui fidelis est illi qui fecit illum. »

Apostolus utique et Pontifex. Non enim hoc loci de substantia ejus loquitur, imo nec de deitate, sed modo de dignitatibus humanis.

« Sicut et Moyses in omni domo ejus. [VERS. 3, 4.] Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quando ampliores honorem habet domus, qui fabricavit illam. Omnis enim domus fabricatur ab aliquo. »

Id est in populo. Quia Moyses iustar procuratoris erat et œconomi.

« Qui autem omnia creavit, Deus est. [VERS. 5.] Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo, ut famulus. »

233 Hic plane Christus fuerit.

« In testimonium eorum quæ dicenda sunt. »

Quod si Deus cælum et terram, et colles testes citat, quanto magis homines adhibuerit!

VERS. 6. « Christus vero tanquam filius in domo sua: cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. »

Observa quomodo res conditas a conditore secernit, quomodo servum a filio: ut hic quidem paternas ædes velut herus ingrediatur, ille autem uti servus domum procuret.

Quoniam in spe adhuc bona erant, idcirco eam firmam tenendam esse dicit, ita ut perinde gloriemur, ac si illorum compotes essemus.

VERS. 7-11. « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea, quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam. »

De spe futurorum Paulus loquitur, et quod omnino futura sit illis qui hic laboraverint, merces aliqua, et fructus, et requies. Atque hoc ostendit ex propheta, dicente: *Hodie si vocem ejus audieritis*. Scire autem attinet tres eum requies enuntiare: unam Sabbati, qua Deus requiescit ab operibus suis; alteram in Palæstina, in quam Judæi cum venissent, requieturi erant a multis miseriis et laboribus; tertiam, veram illam requiem, regnum scilicet cælorum, quod qui adipiscuntur, revera requiescunt a laboribus et molestiis. Harum itaque trium hic mentionem facit. Ecce vero dum de una disputat, trium meminit? ut ostendat prophetam de tercia hac esse locutum. Nam de prima non dixit, *inquirit*. Quinam enim sermonem habuisset de illa quæ jam olim acciderat? sed neque de secunda quæ obtigit in Palæstina. Quomodo enim? quandoquidem alii, non introibunt in requiem meam. Restat ergo tertiam hanc residuam esse, quæ est regnum cælorum. Hujus autem dicitur is prorsus sensus est: *David, inquit, diu post illorum generationem lo-*

« Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. »

Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα. Οὐδὲν γὰρ περὶ οὐσίας φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ θεότητος, ἀλλὰ τῶς περὶ ἀξιωματικῶν ἀνθρωπίνων.

« Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἡξίωται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου, ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπὸ τινος. »

Τουτέστιν, ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι καθάπερ τις ἐπίτροπος, καὶ οἰκονόμος ἦν ὁ Μωϋσῆς.

« Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων. »

Οὗτος ἂν ἦ ὁ Χριστός.

« Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. »

Εἰ οὐρανὸν καὶ γῆν, καὶ βουνοὺς μαρτυρεῖται Θεός, πολλῶν μᾶλλον ἀνθρώπων.

« Χριστὸς δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παρ' ἡσῖαν, καὶ τὸ καύχημα ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατασχόμεν. »

Ὅρα πῶς ποιήματα καὶ ποιητὴν διίστησι: πῶς δούλον καὶ υἱὸν, καὶ ὅς μὲν εἰς τὰ πατρῷα ὡς δεσπότης εἰσέρχεται, ἐκεῖνος δὲ ὡς δούλος τὸν οἶκον ἐπετρόπευεν.

Ἐπαίδῃ ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ ἀγαθὰ, οὕτω δὲ αὐτὴν κατέχειν φησὶν, ὡς ἤδη καυχᾶσθαι, ὡς ἐπὶ γεγενημένων.

« Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· Σήμερον ἂν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκοούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη, διὸ προσώχθισα τῇ γενεῇ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἄει πλανῶνται τὰς καρδίας. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. »

Περὶ ἐλπίδος αὐτῷ ἔστιν ὁ λόγος τῆς μελλούσης, ὅτι πάντως ἔσται τοῖς ἐνταῦθα πονέουσι μισθός τις, καὶ καρπός, καὶ ἀνάπαυσις. Τοῦτο οὖν αὐτὸ ἀπὸ τοῦ προφήτου δείκνυσσι, λέγων· *Σήμερον ἂν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκοούσητε*. Ἰστέον δὲ ὡς τρεῖς φησι καταπάυσεις εἶναι· μίαν τὴν τοῦ Σαββάτου, ἐν ἣ ὁ Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν οἱ Ἰουδαῖοι εἰσελθόντες ἐμελλόν ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην, τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχεῖς ἀνεπαύοντο ὄντως τῶν πόνων καὶ τῶν ὀδυνῶν. Τῶν τριῶν ταύτων ἐνταῦθα μνησθῆναι. Καὶ τίνας ἐνεκαὶ περὶ μίαν διαλεγόμενος τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν ἵνα δείξῃ τὸν προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα τῇ τρίτης φησαι. Περὶ γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, φησὶ Πῶς γὰρ εἶπε περὶ τῆς πάλαι γεγενημένης; ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ· Πῶς γὰρ ὅπου γε λέγει, οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Δείκεται δὲ ταύτην εἶναι λοιπὴν τῆν τρίτην, ἧς ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὅλας

ἔκ δ' αὐτοῦ τοῦ ῥητοῦ οὗτός ἐστιν· Δαβὶδ εἶπε, φησὶν, ἄνθρωπον μετὰ τὴν γενεάν τὴν ἐκείνων διαλεγόμενος, οὗτος ἔστι· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν*, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε, ὅπερ οἱ πρόγονοι οἱ ἡμέτεροι, καὶ ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως, ὡς οὖσης δηλονότι· τίνος καταπαύσεως. Ἐπεὶ εἰ ἀπειληφότος ἦσαν τὴν καταπαύσιν, τίνος ἕνεκα αὐτοῖς εἶλετο τὸ, *Σήμερον μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν*, ἵνα μὴ τὰ ἴσα παθόντες ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως; Τίς οὖν ἐστὶν ἡ κατάπαυσις, ἀλλ' ἢ ἡ

ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἣς εἰκὼν καὶ τύπος τὸ Σάββατον;

Εἰ ἐκεῖ κέκλησθε, μηδὲν ἐνταῦθα ζητεῖτε.

Ἐ βλέπετε, ἀδελφοί, μήποτε ἔσται ἐν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ὧντος.

Ὅθεν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τοῦτο. Ἀπὸ γὰρ τῆς σκληροῦς ἀπιστίας γίνεται.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων λόγος, οὐκ ἐστὶν οὕτως πιθανός, ὡς τῶν παρελθόντων, ἀνεμνησκει αὐτοὺς παλαιᾶς ἱστορίας, ἐν ᾗ πίστει ἰδεήθησαν. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐπειδὴ οὐκ ἤλπισαν, ὥσπερ ἐχρῆν ἰλπίζειν, ταῦτα ἐπαθον, πολλῶν μᾶλλον ὑμεῖς.

Ἐ ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Τουτέστιν, οἰκοδομεῖτε ἀλλήλους. Διορθώσατε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε.

Ἐ ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται.

Τὸ σήμερον, φησὶ, τί ἐστίν; Ἐως οὗ συστήσῃ ὁ κόσμος.

Ἐ ἵνα μὴ σκληρυνθῆ ἐξ ὑμῶν τις ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας.

Ὅρα, οὗτος ἡ ἀπιστία τὴν ἀμαρτίαν ποιεῖ.

Μέτοχοι γὰρ τοῦ Χριστοῦ γεγόναμεν.

Ἐγενόμεθα, φησὶν, ἡμεῖς, ἔκ αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς μὲν κεφαλὴ, σῶμα δὲ ἡμεῖς.

Ἐ ἄνπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατέσχωμεν, ἐν τῷ λέγεσθαι· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπιρασμῷ.*

Τί ἐστίν, ἀρχὴν ὑποστάσεως; Τὴν πίστιν, οὗ ἦς ὑπέστημεν, καὶ ἐγενόμεθα, καὶ ἐσώθημεν, ὡς ἂν εἴποι τις.

Ἐ τίνες γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν;

Εἰπὼν τὴν μαρτυρίαν, καὶ ἐρώτησιν ἐπάγει, ὅπερ ποιεῖ τὸν λόγον σαφῆ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκούσαν κάκεινοι, φησὶν, ὥσπερ ἡμεῖς ἀκούομεν, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος αὐτοῖς γέγονεν. Μὴ τοίνυν νομίσσητε, οὗτις ἀπὸ τοῦ ἀκούειν τοῦ κηρύγματος ὄφελος ἔλαβεν, ἐπεὶ κάκεινοι ἤκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος ἔλαβον, ἐπεὶ μὴ ἐπίστευσαν.

Ἐ ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξεληθέντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως.

Τὸς περὶ Καλέθ καὶ Ἰησοῦν φησὶ.

Ἐ τίσις δὲ προσέχρισεν τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ

quens, dixit: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, ne eadem patiamini quæ nostris progenitores, et requiri exsortes sitis; quæ utique requies quædam supersit. Nam si requiem jam obtinuerant, qua de causa dixisset illis: Hodie ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri; ne similem pœnam patientes, illa requie prive-mini? Quænam ergo alia requies fuerit, nisi regnum cœlorum, cujus imago et figura Sabbatum erat?*

Si illuc vocati estis, nihil istuc queratis.

VERS. 12. Ἐ Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo.

Unde, idem est ac, propter hoc. Nam ex duritia cordis incredulitas gignitur.

234 Nam quia, ubi de futuris est sermo, non ita fidem habet, ac si de præteritis diceret, ad memoriam eos revocat historiæ veteris, in qua fide opus fuerat. Nam si patres vestri, inquit, hæc passi sunt, quia non speraverunt, uti sperare oportebat, multo magis vos.

VERS. 13. Ἐ Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies.

Hoc est, invicem ædificate. Vos ipsos corrigite, ne eadem patiamini.

Ἐ Donec hodie cognominatur.

Hodie, inquit, quid hoc est? Quoadiu mundus consistet.

Ἐ Ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.

Vides incredulitatem esse causam peccati.

VERS. 14, 15. Ἐ Participes enim Christi effecti sumus.

Eadem ac ipse facti sumus, inquit. Ac ipse quidem est caput, nos autem corpus.

Ἐ Si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus. Dum dicitur: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione.*

Quid hoc est, *initium substantiæ*? Fides utique, per quam, ut quis diceret, constitimus, existimusque et salvi facti sumus.

VERS. 16. Ἐ Quinam enim audientes exacerbaverunt?

Allato testimonio, subjungit interrogationem, quæ claritatem affert orationi. Quod autem dicit, hunc sensum habet: Illi perinde audierunt, inquit, sicut et nos audivimus; at nihil inde emolumenti perceperunt. Ne existimetis ergo nihil vobis fore prædicationis auditum; quandoquidem illi quoque audierunt, sed nihil ipsis hoc profuit, quia non crediderunt.

Ἐ Sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.

Caleb et Josue innuit.

VERS. 17, 18. Ἐ Quibus autem offensus est qua-

sanguino iaurorum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem nolulist; corpus autem apianst mibi: holocaustomata et pro peccato non tibi placuerunt; tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. »

Id est, non ipsam veritatem.

De victimis loquitur, quæ pro condonatione offerbantur.

Vers. 8, 9. « Superius dicens, quia hostias, et oblationem, et holocaustomata, et pro peccato nolulist, nec placita sunt tibi, quæ secundum legem offeruntur, tunc dixit: Ecce venio. »

Veteri Testimonio probat^a victimarum oblationem destitisse ex quo Christus venit, tametsi videntur adhuc offerri. Tantisper enim differebat; ac deinum finem illis imposuit.

248 « Et iactam voluntatem tuam, Deus. Auferit primum, ut sequens statuat. [Vers. 10-12.] In qua voluntate sanctificati sumus, qui per oblationem corporis Jesu Christi semel. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero expectans, donec ponantur inimici ejus »

Meipsum tradendo, inquit.

« Scabellum pedum ejus. Una enim oblatione consummavit in æternum sanctificatos. Contestatur autem nos et Spiritus sanctus. Postquam enim dixit: Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus: dando leges vestras in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas, et peccatorum et iniquitatum jam non recordabor amplius. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato. »

Inimicos nominat, Judæos, et dæmones, et quos prædicationi Evangelii obstant.

Vers. 19. « Habentes itaque, fratres, fiduciam, »

Quemadmodum peccata, inquit, pudorem creant, sic quoque fiduciam et libertatem habemus, dum cuncta nobis condonantur; ita ut cōmures efficiamur, ac tantæ dilectionis participes.

« In introitu sanctorum in sanguine Christi, [Vers. 20, 21] quem initiavi nobis vinum novam et viventem, per velamen, id est carnem eorum; et sacerdotem magnum super domum Dei. »

Coram scilicet inuit.

Vers. 22-24. « Accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, dispersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda: teneamus fidei nostræ confessionem indeclinabilem (fideli enim est, qui repromisit), et consideremus invicem »

^a Psal. 111, 7.

« Αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας· διαεισερχομενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὑποκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας, τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἐγώ. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι ὁ Θεὸς τὸ θέλημά σου. »

Τουτέστιν οὐκ αὐτὴν τὴν ἀληθειαν.

Λέγει δὲ τὰς θυσίας τῆς ἀφέσεως.

« Ἀνώτερον λέγων, ὅτι θυσίαν, καὶ προσφορὰν, καὶ ὀλοκαυτώματα, καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας· αἵτινες κατὰ τὸν νόμον φέρονται· τότε εἶρηκεν Ἰδοὺ ἤνω. »

Δείκνυσιν ἐκ Μαρτυρίας Παλαιᾶς, ὅτι ἀφ' οὗ ἡ ἐπιδημία Χριστοῦ, πέπαυται τὰ τῶν θυσιῶν, εἰ καὶ δοκοῦσιν ἐτι προσφέρεισθαι. Ἀνεβάλλετο γὰρ πρὸς ὄλιγον, εἶτα ἐπήγαγεν αὐτῶν τὸ τέλος.

« Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός. Ἀναρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. Ἐν ψ θελήμασι ἡγιασμένοι ἐσμέν, οἱ διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπάπαξ. Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἕστηκεν καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολιτικὰς προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται παρῆλθαι ἁμαρτίας· αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ. »

Τοῦ ἑμαυτὸν, φησὶν, ἐκδοῦναι.

« Ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μὴ γὰρ προσφορὰ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μετὰ γὰρ τὸ καὶ προεῖρηκεναι, αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, Δίδους νόμους μου ἐπι καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μνησθήσονται. Ὅπου δὲ ἀφείκεν τούτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας. »

Ἐχθροὺς αὐτοῦ Ἰουδαίους λέγει, καὶ δαίμονας, καὶ πάντας τοὺς ἀντιπίκτοντας τῷ κηρύγματι.

« Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, παλῶσαιαν, »

Ὅσπερ γὰρ ἀσχύνην, φησὶ, ποιεῖ τὰ ἁμαρτήματα, οὕτω παλῶσαιαν, τὸ πάντα ἀφιεθῆναι ἡμῖν, καὶ συγκληρονόμους γενέσθαι, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαι ἀγάπης.

« Εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισε ἡμῖν ὄδον πρόσφοτον καὶ ζῶσαν, ἐκ τοῦ καταπατάματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς ὧστων· καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. »

Τὸν οὐρανὸν φησὶ.

« Προσερχόμεθα μετ' ἀληθινῆς καρδίας ἐν προσφορᾷ πίστεως, ἐδδαντισμένοι τὰς καρδίας ἐπὶ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ἕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐκλήσεως ἀκλινη· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελῆμενος· καὶ· νοῶμεν ἀλλήλους. »

ἀείνουσαν, ὅς καὶ πιστεῖ ὀρθῇ προσεῖναι δεῖ ἅ
καὶ ἔργα λαμπρά. Τούτέστι γὰρ τὸ, καὶ λελουμένοι
τὸ σῶμα ὄσσει.

Τῷ καθάρους ποιεῦντι, ἢ τῷ μὴ ἔχοντι αἷμα.

« Εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. »

Εἰς τὸ μᾶλλον ἀγαπᾶν, καὶ ἀγαπᾶσθαι.

« Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ταυτῶν,
καθὼς ἔθος τισίν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσοῦτω
μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν. Ἐκου-
σίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν
ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκίτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπο-
λείπεται θυσία· φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ
κυρὸς ζῆλος, ἐσθλείν μᾶλλον τοὺς ὑπεναντίους. Β
Ἄθετῆσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν
ἐπὶ ἑσίν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσω ὀ-
καίτε χεῖρονος ἀξιοθήσεται τιμωρίας, »

Ὅτι γὰρ ἀπὸ τῆς συνθεσίας, καὶ τῆς ἐπισυναγω-
γῆς, πολλὴν οὖσαν τὴν ἰσχύν. Ὅπου γὰρ, φησί,
δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἕν ὄνομα, ἐκεῖ
εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.

« Ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα
τῆς διαθήκης κοινὸν ἠγγασάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθητε,
καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουβρίσας. Ὁσάμην γὰρ
ἐν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδικήσεις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει
Κύριος. Καὶ πάλιν, Κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Φοβερὸν
τὸ ἐμπικεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. »

Ὅταν γὰρ αὐτοῦ μετασῶν ἐν τοῖς μυστηρίοις,
ἁμαρτίαν ἐργάζηται, πῶς οὐ κατεπάτησεν αὐτὸν,
καταφρονήσας αὐτοῦ;

« Ἀναμνηθήσεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν
αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀδελθὴν ὑπεμείνατε παθη-
μάτων· τοῦτο μὲν ἐνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεατρι-
ζόμενοι· τοῦτο δὲ κοινῶν τῶν οὕτως ἀναστρεφο-
μένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συν-
επαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων
ὑμῶν »

Ἐπειδὴ διαλυθέντες ἦσαν ἀπὸ τῶν θλίψεων, δρα-
πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῶν
αὐτῶν Ἀναμνηθήσεσθε γὰρ, φησί, τὰς πρότερον
ἡμέρας. Ἐπειτα ἀπὸ τῆς Γραφῆς λεγομένης, Ὁ δὲ
δικαίος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ἐπειτα ἀπὸ λογι-
σμῶν, εἰπόν, ὅτι Ἔστι πίστις ἐπιζόμενων ἐκ-
στάσις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Καὶ
πάλιν ἀπὸ τῶν προπατόρων τῶν μεγάλων ἀνδρῶν
ἐπεικῶν καὶ θαυμαστῶν. Εἰκότως δὲ πρῶτον μνη-
μονεύει τοῦ Ἀβελ, πρότερον ὑπὲρ εὐσεβείας ἀπο-
θανόντος· δεύτερον Ἐνώχ δι' εὐσεβείαν μετατεθέν-
τος, δεικνὺς ἰσομένας πάντως τὰς ἀμοιβὰς· τρίτον
Νῶε, κολαζόμενος δεικνὺς τοὺς μὴ πιστεύοντας.

ἰ Matth. xviii, 20. ἰῶ Habac. ii, 4.

ἰ Verbum docet, forte εἰσφέρειν.

Significat operæ pretium esse ut cum recta fide
accodamus, exhibeamusque egregia opera. Nam
hic est hujus effati sensus, et abluti corpus
aqua.

Aqua, inquam, quæ mundos facit, aut sanguinis
est expers.

« In provocationem charitatis et bonorum ope-
rum. »

Quo amemus amplius, et redamemur.

VERS. 25-29. « Non deserentes collectionem
nostram, sicut consuetudinis est quibusdam; sed
consolantes, et tanto magis, quanto videritis ap-
propinquantem diem. Voluntarie enim peccantibus
nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non
relinquitur pro peccatis hostia; terribilis autem
quædam exspectatio iudicii, et ignis æmulatio,
quæ consumptura est adversarios. Irritam quis
faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus
vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis
deteriora mereri supplicia, »

Noverat enim ex familiaritate et collectione in
unum, multum roboris eis accessurum. Ubi enim,
ait Christus, duo vel tres fuerint 259 congregati
in nomine meo, ibi in medio eorum sum ὁ.

« Qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem
testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus
est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit. [VERS.
30, 31.] Scimus enim qui dixit: Mibi vindicta, ego
retribuam, dicit Dominus. Et iterum: Judicabit
Dominus populum suum. Horrendum est incidere
in manus Dei viventis. »

Quando enim qui particeps illius fuit in mysteriis,
peccatum admisit, quomodo non proculcat illum,
utpote quem despiciat habeat?

VERS. 32-34. « Rememoramini pristinos dies, in
quibus illuminati, magnum certamen sustinistis
passionum; et in altero quidem opprobriis et tri-
bulationibus spectaculum facti, in altero autem
socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis
meis compassi estis, et rapinam bonorum vestro-
rum »

Quoniam deficiebantur ob afflictiones, vide quo-
modo eos consolatur, ac primum quidem ab iisdem.
Rememoramini, inquit, pristinos dies. Deinde ab
auctoritate Scripturæ, quæ dicit: Justus autem ex
fide vivet ἰῶ. Præterea rationes adjiciendo, dum ait:
Est fides sperandarum substantiarum rerum, argumen-
tum non apparentium. Itemque a majoribus et pa-
rentibus, magnis scilicet et admirandis illis viris.
Ac merito quidem primo loco mentionem facit
Abel, qui primus fuit eorum qui pro vera pietate
mortui sunt; secundo ponit Enoch, qui propter
pietatem translatus fuit: ubi omnino remunera-
tiones fore ostendit; tertio Noe, quo notum fa-
ciat, pœnes eos qui non crediderint, persolve-
vere.

VARIÆ LECTIONES.

Observa eum de se, ut et de aliis qui constricti viciis fuerint, in hunc fere modum loqui. Non existimatis hæc vincula et catenas esse, sed velut athletæ generosi, ita stelistis; quia non nostri causa duntaxat opus non habuistis consolatione, sed et ipsi aliis solatio fuistis.

« Cum gaudio suscepistis: cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam. [Vers. 35-39.] Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit. Justus autem ex fide vivet: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ in illo. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. »

Qui cum gaudio tolerat, mercedem quamdam sibi repositam esse ostendit; quodque res sibi detrimentum non sit, sed proventus.

CAP. XI

Vers. 1-4. « Est autem fides sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentiarum. In hæc enim testimonium consecuti sunt senes. Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut non ex visibilibus visibilia fierent. Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo; per quam testimonium consecutus est, esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; et per illam defunctus. »

Nisi quis invisibilia certitudine majori teneat, quam quæ videntur, fides esse non potest.

250 Adhuc loquitur. [Vers. 5-7.] « Fide Enoch translatus est ne videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum Deus. ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirentibus se remunerator sit. Fide Nos, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus sue. »

Quemadmodum cælum ipso aspectu duntaxat suo loquitur, sic et Abel, dum in memoriam venit.

« Per quam damnavit mundum. »

Ostendit enim eos esse dignos supplicio, qui neque dum fabricaretur arca, ad sanitatem redierant.

« Et justitiæ quæ secundum fidem est, hæres est institutus. »

Hoc est, ex hoc apparuit justus, quod crediderit Deo.

Vers. 8-10. « Fide, qui vocatur Abraham, obdormit in locum extræ, quem accepturus erat in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. Fide demonstratus est in terra repromissionis, tanquam in aliena,

Ὁρατε, ὅτι περὶ αὐτοῦ φησι, καὶ τῶν ἄλλων δεδιμένω ὁμοίως. Οὐχ ἠγγράσαθε δεσμὰ εἶναι, ἀλλ' ὡσπερ ἀθληταὶ γενναῖοι, οὕτως Ἰσθητε, ὅτι οὐ μόνον ἐν τοῖς ἡμετέροις οὐκ εἶδεσθε παρακλήσεις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγένεσθε παρακληταί.

« Μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίν ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν. Μὴ ἀποβάλητε οὖν τὴν πενήθειάν ὑμῶν, ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην. Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θελημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομισθῆτε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἔτι γὰρ μικρὸν ὄσον, ἂ ἐρχόμενος ἦξει, καὶ οὐ χρονιά: ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Καὶ ἐὰν ὑποσταθῆται, οὐκ εὐδοκίῃ ἢ ψυχῇ μου ἐν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποσταθῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς. »

Ὁ μετὰ χαρᾶς φέρων, δεκκυσιν θεοῦ ἔχει μισθόν τινα, καὶ ὅτι οὐ ζημία, ἀλλὰ πρόσδοδος ἐστὶ τὸ πρῶγμα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

« Ἔστι δὲ πίστις ἀπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Πίστει νοοῦμεν καταρτίσθαι τοὺς αἰῶνας βήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐμφαινομένων τὰ βλεπόμενα γιγνόμενα. Πίστει πλείονα θυσία Ἄβελ παρά Κάλν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανόν. »

Ἄν γὰρ μὴ τις τῶν δρωμένων σφίστοτερον περὶ τῶν ἀοράτων πεπληροφόρηται, πίστις εἶναι οὐ δύναται.

« Ἐτι λαλεῖ Πίστει Ἐνώχ μενετέθειτο τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐκ εὐρίσκειτο, δεῖται μετέθκειν αὐτὸν ὁ Θεός. Πρὸς γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτυρηται εἰρηροστένευσι τῷ Θεῷ, χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εἰραροστέρας. Πιστεύσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, θεοῦ ἐστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν ἀποδότης γίνεται. Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηλέτων βλεπομένων, εὐλαθηθεὶς κατασκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

Ὅσπερ οὐρανός φαινόμενος μόνον λαλεῖ, αὐτὸς Ἄβελ μνημονεύόμενος.

« Δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον. »

Ἐδειξε γὰρ αὐτοῖς ἀσίτους ὄντας καλᾶσεως, οἱ γὰρ οὐδὲ διὰ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ ἐσωφρονίζοντο. »

« Καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονομία. »

Τουτέστιν, ἀπὸ τούτου δίκαιος ἐφάνη, ἀπὸ τοῦ πιστεύσαι Θεῷ.

« Πίστει καλούμενος Ἄβραάμ, ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐμαλλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ ἐξηλθε, μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται Πίστει παρῆκασεν εἰς γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς δι-

σπηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ
συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐ-

στο γὰρ »
εἰς τοὺτους ἰώρων οἱ ἐξ Ἑβραίων πε-

ς, ὡς ἑμυρίων ἀπολαύσαντας ἀγαθῶν,
εἰ οὐδέπω οὐδεὶς ἐκομίσατο.
ὡς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν. »

ν, τὴν ἀσάλευτον.

ἤντις καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. »
ἰρ ἔλθων, ἐκείνην αὐτοῖς ἔχαρισατο. Εἰ
τῆλθεν Ἰησοῦς, καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐ-

ρανὸν ἡμῶν γενόμενος, οὐκ ἂν ἡμεῖς

ἰώθημεν τῶν μονῶν.
γὰρ Σάρρα καὶ αὐτὴ δύναμιν »
ικῶς ἐνταῦθα ἤρξατο, εἰ γε γυναικὸς
ἰροὶ φαίνονται. Ὁλος γὰρ αὐτῶν ὁ λόγος

κονομαίται, εἰς τὸ ἀποκεκμηχότας αὐτοῦς
λαί.
αταβολὴν σπέρματος ἔλαθε, καὶ παρὰ
κίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἠγήσατο τὸν

ἰνον. »

ν, εἰς τὸ κατασχεῖν τὸ σπέρμα.
ἰ ἀφ' ἐνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νενε-

καθῶς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει,
μος, ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ἢ
ς. »
κ ἔστι, φησὶν, μόνον τὸ θαυμαστὸν, ὅτι
μιν εἰς καταβολὴν σπέρματος, ἀλλ' ὅτι
γένετο μήτηρ, ὅσων οὐδὲ εὐφοροὶ γαστέ-

κ ἄστρα γὰρ, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ
ρματος, λέγει.
τιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες
λάσας. »

δὴν Ἀβραάμ, φησὶν.

πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμε-
ιολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί
ἰς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανί-
πατριδα ἐπιζητοῦσιν. Καὶ εἰ μὲν ἐκεί-
δνευον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν
Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν
Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοῦς ὁ Θεός,
κλεισθαὶ αὐτῶν. Ἦτοίμασε γὰρ αὐτοῖς

ματι δηλονότι.

προσενήνοχεν Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ πει-
καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν, ὃ τὰς ἐπ-
ναδεξάμενος, πρὸς δὴ ἐλαλήθη, ὅτι Ἐν
βήσεται σοὶ σπέρμα. »

τῆς εὐσεβείας ἐπιδεικνύς. Πειράζει γὰρ,
νοῶν Θεός, ἀλλ' ὅτι οἱ ἄγιοι παῖτραν καὶ
τῆς εὐσεβείας παρασχόμενοι, θαυμαστοὶ
γένωνται.

ἰμενος, ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνα-

»
φησὶν, ὅτι ὁ ἐκ μητρας καὶ γειτρακίας,
ου γεγεννημένης, υἱὸν γενέσθαι παρεσχη-

ραγέοντα ἀναστήσαι δυνήσεται.
εἰτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. »

A in casulis habitando, cum Isaac et Jacob coluere-
dibus ejusdem repromissionis. Expectabat enim »

Quoniam illi qui ex Hæbræis crediderant, eos
aspiciebant, ceu bonis innumeris oruatos, declarat
neminem quidquam recepisse.

« Fundamenta habentem civitatem. »

Id est inconcussam et immobilem.

« Cujus artifex et conditor Deus. »

Ipse enim veniens hanc eis donavit. Nam nisi
Jesus descendisset, et ascendisset in cælum, præ-
cursor noster factus, mansionibus istis nunquam
dignati fuisset.

Vers. 11. « Fide et ipsa Sara virtutem »

Hic veluti arguere incipit, quandoquidem muliere
imbecilliores videbantur. Nam totus iste de priscis
patribus sermo ad hoc spectat, ut fatiscientes illos
recreet.

« In missionem seminis accepit; etiam præter
tempus ætatis peperit, quoniam fidelem credidit
eum qui repromiserat. »

Id est, ad retinendum semen.

Vers. 12. « Propter quod et ab uno orti sunt (et
hoc emortuo) tanquam sidera cæli in multitudi-
nem, et sicut arena quæ est ad oram maris, innu-
merabilis. »

Non hoc solum, inquit, mirabile est, quod vir-
tutem habuerit ad susceptionem seminis; sed etiam
quod tantæ multitudinis mater evaserit, quantum
nec uteri ulli ferre valeant. Sicut sidera cæli, in-
quit, ex uno videlicet semine.

Vers. 13-16. « Juxta fidem defuncti sunt omnes
isti, non acceptis repromissionibus. »

Abraham nimirum, et qui ex eo orti sunt pa-
triarchæ.

251 « Sed a longe eas accipientes, et saluan-
tes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt
super terram. Qui enim hæc dicunt, significant se
patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent,
de qua exierunt, habebant utique tempus rever-
tendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est cœ-
lestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus
eorum: paravit enim illis civitatem. »

D Spiritu nimirum.

Vers. 17, 18. « Fide obtulit Abraham Isaac, cum
tentaretur; et unigenitum offerebat, qui suscep-
erat repromissiones, ad quem dictum est: Quia in
Isaac vocabitur tibi semen. »

Experimentum præbens pietatis suæ. Nam Deus
periculum facit, non ex ignorantia, sed ut sancti,
probata demonstrataque pietate sua, cunctos in
admirationem rapiant.

Vers. 19. « Arbitrans quia et a mortuis susci-
tare potens est Deus. »

Dicebat, inquit: Ille qui ex vulva propter se-
nium marcida atque inutili reddita, gigni filium
concessit, ipse poterit et occisum excitare.

« Unde eum et in parabolam accepit. »

Id est, in exemplum. Nam figura Christi factus A est : hocque factus signum erat fore ut Pater Unigenitum traderet offerendum.

Vers. 20, 21. « Fide et de futura benedixit Isaac Jacob et Esau. Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit. »

Undenam, inquit, illa tanta illa bona pollicitus est, nisi quia credebatur Deo ?

« Et adoravit in fastigio virgæ suæ. [Vers. 22.] Fide Joseph de protectione filiorum Israel memoratus est. »

Tunc, inquit, non solum offatus est, sed et illa sua ventura erant, adeo confidebat, ut et hoc ipse gestis exprimeret. Nam quia futurum erat ut ex Ephraim rex alter consurgeret, expropter adorasse eum in fastigio virgæ suæ ait. Jam enim, inquit, Josephum adoraverat, significans eum ab universo populo propter Ephraim adorandum : id quod postmodum a tribubus patraturum fuit.

Hoc est, quia jam grandævus erat.

« Et de ossibus suis mandavit. [Vers. 23.] Fide Moyses natus, »

Ut certo crederet populus redemptionem ipsis quondam adfuturam. Neque enim de ossium suorum translatione commonuisset, nisi hoc certo prænoscisset futurum.

« Occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidisset elegantem infantem; et non timuerunt regis edictum. [Vers. 24.] Fide Moyses grandis factus, »

Quia non ita grave est sanctis illis viris inferiores videri, eam ob rem homines nullius nominis et ignobiles profert.

252 « Negavit se esse filium filiz Pharaonia. [Vers. 25] magis eligens affligi cum populo Dei, »

Hoc ait ut doceat illos omnia despiciere, nec concidere animis, dum facultates suæ diriperentur : quando Moyses quoque propter fidem thesauros regis reliquit.

Non simpliciter dimisit, sed et abrenuntiavit, hoc est odio illud habuit, et exhorruit. Dum enim cælum proponebatur, frustra regis Ægypti domos miratus esset.

« Quam temporalia peccati habere jucunditatem : [Vers. 26] majores divitias existimans thesauro Ægyptiorum. »

Peccatum esse dixit, nolle cum aliis affligi.

« Improperium Christi aspiciet enim in remunerationem. [Vers. 27.] Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis.

Ille est, talia sibi exprobari, qualia nobis propter Christum : seu quia Ægyptii Deo contumeliam irrogarant, injuste afflicto, et laboribus opprimendo Israelitas, ac si ab illo liberari non possent.

« Invenibilem enim tanquam videns sustinuit. »

Τουτέστιν ἐν ὀπλοῦνται. Τύπος γὰρ αὐτοῦ· καὶ τοῦτο ἦν σὺμβολον, ταῦτον ὁ Μωυσογενῆ προσάγειν.

« Πίστει καὶ περὶ μελλόντων εὐλόγησεν Ἰσραὴλ καὶ τὸν Ἠσαῦ. Πίστει Ἰσραὴλ ἀπ' ἑκάστου τῶν υἱῶν Ἰωσήφ εὐλόγησεν.

Πόθεν, φησὶν, ἐπηγγελάτο τοῖς υἱοῖς ἑα, ἢ ἀπὸ τοῦ πιστεύειν τῷ Θεῷ;

« Καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ράβου. Πίστει Ἰωσήφ τελευταίων περὶ τῆς υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε. »

Ἐνιαῦθα, φησὶν, οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ ἐδάδατο τοῖς ἑορμένους, ὡς καὶ τῷ Ἰργφὶ εἶδειξεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἀπὸ τοῦ Ἐγίστασθαι βασιλεὺς Ἰταρος, διδ, φησὶ, καὶ ἄσεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ράβδου αὐτοῦ. Ἦδη οὖν, προσεκύνειτο τῷ Ἰωσήφ, τὴν τοῦ λαοῦ προσκύνεισιν δηλών, τὴν ἑορμένην Ἐφραῖμ· καὶ τοῦτο ἐξέδη διὰ τῶν ρον.

Τουτέστι καὶ γέρον ἂν ἦδη.

« Καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετεί Μωυσεὺς γεννηθεὶς, »

Ἴνα πιστεύσῃ ὁ λαός, ὅτι πάντως ἔσται τρωαίς. Οὐκ ἂν γὰρ περὶ τῆς μεταθέσεως ἐμνημόνευσεν, εἰ μὴ ἀκριβῶς ἑώρα ἐοτὴν.

« Ἐκρύβη τρίμηνον ἀπὸ τῶν πατέρων διδοὶ εἶδον ἀστειον τὸ παιδίον, καὶ οὐκ ἐτὸ δέταγμα τοῦ βασιλέως. Πίστει Μωυσεὺς γενόμενος, »

Ἐπειδὴ τῶν ἀγίων ἑκείνων ἐλάττους ἂν ἦν θεῖνον, τοῦτου χάριν, καὶ εὐταλείς, μους ἄνδρας τίθεισιν.

« Ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαρον ἐλάμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ

Τοῦτό φησὶ, διδάσκων αὐτοὺς καταφταν, καὶ μὴ ἀδημονεῖν ἐπὶ τῇ τῶν ὑπαρχῶ παγῇ. ὅπου γὰρ ὁ Μωυσεὺς διὰ πίστιν τοὺς ἑαίτα θησαυρούς.

Ὁὐκ ἀπλῶς ἀφῆκεν, φησὶν, ἀλλ' ἠρνήσται ἐπίσται, καὶ ἀπιστοράσται. Τοῦ γὰρ προκραιμένου, περισσοῦ ἦν τὰ βασίλεια ὁ Αἴγυπτου.

« Ἦ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας μείζονα πλουτοῦ ἠγησάμενος τῶν ἐν Αἰγυπτῶν. »

Ἀμαρτίαν εἶπει, τὸ μὴ θελήσαι τοῖς κακωθῆναι.

« Τὸν ἐνετεῖσται τοῦ Χριστοῦ· ἄτὴν μεταποδοσίαν. Πίστει κατέλιπεν φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως. »

Τουτέστιν, τὰ ἐνετεῖσται τοιαῦτα, ὁ τὸν Χριστόν· ἢ ὅτι οἱ Αἴγυπτῖοι ἀνετεῖσται ἀδικούντας, καὶ καταπονούντας τοὺς ἐξ μὴ δυνάμενον σώζειν.

« Τὸν γὰρ ἀδραστοῦ ὡς ὄρων ἑκατέρω

Τὸν Θεὸν ἔχων, φησί, διὰ παντός ἐν τῇ καρδίᾳ, ἅ
ταῦτα ὑπείμεινε.

« Πίστει καποήκει τὸ Πάσχα, καὶ τὴν πρόσχυσιν
τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὀδωθεύων τὰ πρωτότοκα θύγῃ
αὐτῶν. »

Τὸν περὶ τῶν μυστηρίων ἐμβάλλει λόγον. Λέγει
ἔ, ὅτι πιστεύσας τὸν ὀδωθευτὴν θυσωπαῖν, καὶ
σώζειν τὸ γένος, τὸ ἀρνίον ἔσφαξεν.

« Πίστει διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ
ξηρᾶς. »

Πάλιν εἰς λαὸν ὀλόκληρον ἐξάγει τὴν μίμησιν.
Ἴνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐ δυνάμεθα κατὰ τοὺς ἁγίους
γενέσθαι.

« Ἦς παῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι, κατεπόθη-
σαν. Πίστει τὰ τεῖχη Ἰεριχῶ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ
ἐπὶ ἡμέρας. »

Ἔδειξε, φησὶν, ὅτι ὕδωρ ἦν, διὰ τῶν ἐμπαισόντων
καὶ ἀποκινιγέντων, εἰ καὶ κατὰ βούλησιν Θεοῦ, στε-
ρώτερον τεύχος ἐγένετο.

« Πίστει Ραὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπέλωσε τοῖς
ἀπιστήσασιν, δεξαρμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρή-
νης. Καὶ εἰ ἐτι λέγω, ἐπιλείπει γάρ με διηγούμενον
χρόνος, περὶ Γεδεών, Βαράκ τε, καὶ Σαμφών,
καὶ Ἰαφθά, Δαβὶδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προ-
φητῶν, »

Ὀδοῦν αἰσχρὸν, φησὶν, εἰ καὶ πόρνης ἀπιστότεροι
φαίνεσθε.

« Οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. »

Οἱ περὶ τὸν Γεδεών.

Τοῦτο γὰρ πίστις, ὅταν τὰ πράγματα πρὸς τὸ
ἐναντίον ἐκβαίνει· καὶ τότε δεῖ πιστεύειν, ὅτι οὐδὲν
ἐναντίον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα ἀκόλουθα.

« Εἰργάσαντο δικαιοσύνην. »

Αὐτοὶ οὗτοι πάλιν· ἢ καὶ τὸν Δαβὶδ φησὶν.

« Ἐπέτυχον ἐπαγγελῶν. »

Διὰ τὴν εἰς τοὺς ἔγγονους ἐκδόσαν εὐλογίαν· ἢ
ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ, διὰ τὴν τοῦ Σαλομῶντος βασιλείαν.

« Ἐσφαξαν στόματα λεόντων. »

Ἦς Δανιήλ.

« Ἔσθεσαν δύναμιν πυρός. »

Ἦς οἱ τρεῖς παῖδες.

« Ἐφυγον στόματα μαχαίρας. »

Ἦς οἱ Ἰσραηλίται.

« Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν
ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ. »

Ὅ κατὰ τὴν ἐπάνοδον λέγει τὴν ἐκ Βαβυλώνας.
Τίς γὰρ ἤλπισεν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπανήκειν
αὐτοῦς; καὶ οὐκ ἐπανήκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς
γενέσθαι, καὶ κλίνας παρεμβολὰς ἀλλοτρίων;

« Παρεμβολὰς ἐκίλιαν ἀλλοτρίων. »

Σαμφῶμ.

« Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς
αὐτῶν. »

Τὰ κατὰ προφήτας ἐνταῦθα λέγει, τὸν Ἠλῖαν, τὸν
Ἐλισσαίον. Νεκροὺς γὰρ ἀνέστησαν.

Cum semper in corde Deum haberet, inquit, haec
lubens sustinuit.

Vras. 28. « Fide celebravit Pascha, et sanguinis
effusionem, ne, qui vastabat primitiva, tangeret
eos. »

Sermonem injicit de mysteriis : atque Moysen,
cum certo crederet vastatorem a se flectendum,
servatumque isti genus suum, agnum idcirco ma-
ctasse.

Vras. 29, 30. « Fide transierunt mare Rubrum
tanquam per aridam terram. »

Iterum universum populum proponit imitandum,
ne dicerent : Penes nos non est sanctorum mores
referre.

« Quod experti Aegyptii devorati sunt. Fide
muri Jericho corruerunt circuitu dierum septem. »

Comprobavit, inquit, aquam esse, illis subsiden-
tibus et suffocatis ; quamvis alioqui, Deo ita ju-
bente, muro solidior esset.

Vras. 31, 32. « Fide Rahab meretrix non perit
cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.
Et quid adhuc dicam ? Deficiet enim me tem-
pus enarrantem de Gedeon, et Barac, et Sam-
son, et Jephthe, et David, et Samuel, et proph-
tis, »

Res ergo est digna pudore, inquit, si vos me-
retrice increduliores praebueritis,

Vras. 33. « Qui per fidem vicerunt regna. »

C Gedeon scilicet et alii.

Tunc quippe fides est, quando res contrarium
exitum habere videntur ; tumque credere oportet
nihil contrarii contingere, sed consentanea prorsus
serie omnia fieri.

« Operati sunt justitiam. »

253 Illi ipsi iterum, vel saltem Davidem di-
cit.

« Adepti sunt repromissiones. »

Quatenus nempe nepotes ipsorum benedictionem
consecuti sunt. Vel Davidem ait, qui Salomonem
regni successorem habuit.

« Obduraverunt ora leonum. »

Velut Daniel.

Vras. 34. « Exstinxerunt impetum ignis. »

D Ut puta tres pueri.

« Effugerunt aciem gladii. »

Velut Israelitae.

« Convaluerunt de infirmitate ; fortes facti sunt
in bello. »

Hoc ait de regressu e Babylonia. Equis enim
sperasset eos de captivitate reversuros ? neque
solum reversuros, sed et robustos et fortes fore,
ita ut alienigenarum quoque castra funderent ?

« Castra verterunt exterorum. »

Samson.

Vras. 35. « Acceperunt mulieres de resurrectione
mortuos suos. »

Ea narrat quae prophetis acciderunt, Eliae sci-
licet, et Eliseo. Isti namque mortuos ad vitam
revocaverunt.

« Alii distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. [VERS. 36, 37.] Alii ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres. Lapidati sunt. »

Stephanus.

« Secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt. »

Eos ex prophetis dicit qui interempti fuerunt, Isaiam puta, qui serra lignea sectus fuit.

« Circuierunt in melotis, et pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti. »

Elias.

VERS. 38-40. « Quibus dignus non erat mundus. In solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et cavernis terræ; et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur. »

CAP. XII.

VERS. 1. « Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem »

Ellam, ejusque socios dicit. Quidnam igitur hic erant accepturi ?

Mundum utique intelligere oportet eos qui sunt in mundo.

« Testium, deponentes omne pondus, »

Testes dicit, non modo qui sub novo testamento sunt, sed etiam qui sub veteri fuere. Nam et illi testimoniam dederunt divinæ magnificentiæ.

« Et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen: [VERS. 2] aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum. »

Quod nos facile circumvenit, vel quod facile **254** circumveniri queat. Atque hoc potius. Dummodo enim velimus, facili negotio possumus peccato superiores fieri.

« Qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta, in dextera sedis Dei sedet. »

Hoc est, in potestate illius erat nihil pati, si voluisset. Ipse vero nihilominus pertulit crucem, cum nulla necessitate ad crucem adigeretur. Nam nostri causa affixus est cruci.

VERS. 3-10. « Recogitate enim eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini, animis vestris deficientes. Nondum enim usque ad sanguinem resististis, adversus peccatum repugnantes, et oblitistis consolationis quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium quem recipit. In disciplina perseverate: tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis autem filius quem non corripit pater? Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt

« Άλλοι δὲ ἐτυμπαγίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. Ἔτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων παῖτραν ἔλαβον, ἐτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς. Ἐλιθάσθησαν. »

Στέφανος.

« Ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. »

Τοὺς ἀποθανόντας προφήτας, φησὶν, ὡς τὸν Ἡσαΐαν, ὅτι ἐν ξυλίνῳ ἐπρίσθη πρίονι.

« Περιήλθον ἐν μηλώταις, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι. »

Ἴλιας.

« Ὅν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς· καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομίσαντα τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψάμενοι, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος »

Τοὺς περὶ Ἠλίαν φησὶ. Τί τοίνυν ἡμελλόν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνειν;

Κόσμον γὰρ μὴν ἐν τούτοις, τοὺς ἐν κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει.

« Μαρτύρων, ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα, »

Μάρτυρας, οὐχὶ τοὺς ἐν τῇ Καινῇ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν τῇ τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητι.

« Καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγόν, καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. »

Τὴν εὐκόλως περισταμένην ἡμᾶς, ἢ τὴν εὐκόλως περιστασιν δυναμένην παθεῖν. Μᾶλλον δὲ τοῦτο. Ῥῆδιον γὰρ ἐὰν θελήσωμεν, περιγενέσθαι τῆς ἁμαρτίας.

« Ὅς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκᾶθικεν. »

Τοῦτέστιν, ἐξῆν αὐτῷ μὴδὲν παθεῖν, εἴπερ ἠδούλετο. Ὁ δὲ ἀντὶ τούτου σταυρὸν ὑπέμεινε, μηδεμίαν ἔχων ἀνάγκην τοῦ σταυρωθῆναι. Ἐσταυρώθη γὰρ ἡμῶν ἕνεκεν.

« Ἀναλογίσαθε γὰρ τὸν τοιαύτην ὑπομεμνηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κάμητε, ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. Οὐπω μὲχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλήθησθε τῆς παρακλησίως, ἣτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται· εἰς παιδείαν ὑπομένετε· ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; Εἰ δὲ χωρὶς ἐστε παιδείας, ἥς μέτοχοι γεγονάσι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐχ υἱοί. Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν κατέ-

ομεν παιδευτάς, καὶ ἐντροπέμεθα · οὐ πολλῶν ἄποταγησόμεθα ·

A omnes; ergo adulteri, et non filii estis. Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos: non multo magis obtemporabimus ·

ἀ τῶν πλησίων πάθη οὐ διανίστησιν ἡμᾶς, ἀλλ' οὖν τὰ τοῦ Δεσπότου εἰς τοῦτο διεγείρει, ἵνα ἐπὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Quod si ea quæ propinqui nostri passi sunt, nequaquam nos erigunt, inquit, at saltem quæ Dominus sustinuit, ad hoc excitant ut pro nostris animabus depugnemus.

ῥ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν; οἱ μὲν πρὸς ἄλλας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς οὖν · ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον εἰς τὸ μεταλαβεῖν τήτης αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς τὸ παρὸν εἰς χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης · ὕστερον δὲ καρνηκὸν τοῖς δι' αὐτῆς ·

« Patri spirituum, et vivemus? et illi quidem paucis diebus secundum voluntatem suam erudiebant nos; hic autem ad id quod utile est, in participando sanctificationem ejus. [Vers. 11.] Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris: postea autem fructum pacatissimum his qui per eam ·

τῶν χαρισμάτων φησιν, ἢ τῶν εὐχῶν, ἢ τῶν ἰσίων.

B Vel donorum ait, seu gratiarum, vel precatio-num, vel virtutum.

γυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Διὸ τὰς ἰνάς χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἰθέσαστε, καὶ τροχιάς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ἰμῶν, ἵνα μὴ τὸ χαλδὸν ἐκτραπῆ, ἰαθῆ δὲ μάλ- ρήτην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγιο- οῦ χωρὶς οὐδεὶς ὁφείλει τὸν Κύριον. Ἐπι- ἰντες μὴ τις ὕστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ

C « Exercitati sunt, reddit justitiæ. [Vers. 12-15.] Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei. »

οῦ, τοῖς ἀνασχόμενοις ἐπὶ πολὺ, καὶ καρ- ἰσι · καὶ εὐφήμῳ ὀνόματι κέχρηται. Ἄρα ἰία ἐστὶν ἡ παιδεία, τὸν ἀθλητὴν ἰσχυρὸν μένῃ καὶ ἀκαταγώνιστον ἐν τοῖς ἀγῶσιν, ἐν τοῖς πολέμοις.

Pro eodem ac si diceret, qui diu sustinuerunt et perseveraverunt: ubi voce bene sonante utitur. Enimvero exercitatio disciplina est, quæ athletam robustum reddit, et insuperabilem in certaminibus, ac in præliis inexpugnabilem.

ἢ τις ῥίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλῆ, καὶ ὕτης μινθῶσι πολλοί. »

C « Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per illam inquinentur multi. »

ἢ τις ῥίζα τοιαύτη γέγονε, φησὶ, μηδεμίαν ἰν ἄφες ἀναθῆναι, ἀλλ' ἐκκοψόν, ἵνα μὴ φέρῃ ὄς.

Etsi, inquit, ejusmodi radix existit, ne permit- tas ullum germen exsurgere; sed amputa statim, ne fructus proferat.

ἢ τις πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ ὡς μίαις ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. »

Vers. 16. « Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua. »

τοῦτο στίξαι δεῖ (11), ἵνα ἡ τελεία διάνοια, ἐπιφερόμενον, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, βέ- βῆ, γαστρίμαργος καὶ ἀκρατής.

Hic oportet interpungere, ut sit 255 perfectus sensus, atque subjungitur, aut profanus, ut Esau. Atqui profanus fuit, quia gulosus et intemperans.

στα γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονο- τὴν εὐλογίαν, ἀπαδοκιμάσθη. Μετανοίας γὰρ οὐκ εἶπεν, καίπερ μετὰ δακρῶν ἐκζητήσας

D Vers. 17. « Scitote enim quoniam et postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus est. Non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis inquisisset eam. »

ἰπερβατοῦ ἐνταῦθα ὁ νοῦς. Τῶ τοῖσιν θέλων νομῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν, συναφόν τὸ, μετὰ ὡν αὐτὴν ἐκζητήσας, ἵνα ἡ διάνοια ἢ αὐτῆ. ἰαις κληρονομῆσαι καὶ αὐτὸς ἐπαγγελίαν, καὶ μετὰ δακρῶν αὐτὴν ταύτην ἐπαγγελίαν

Hoc in loco hyperbato utitur. Huic itaque mem- bro, cupiens hæreditare benedictionem, illud junge, cum lacrymis inquirens eam; ut hic sit sensus: Cum et ipse hæreditate obtinere repromissionem cuperet, eandemque promissionem cum lacrymis

NOTÆ.

Εἰς τοῦτο στίξαι δεῖ. Hic locus nonnihil obscuritatis, textu, ni fallor, oscitantia li- vitatio. Quapropter Chrysostomi interpre- sam juveni hic subjicere: Καὶ τοῦ πόρνος ἦν ἰῦ; οὐ τοῦτο ἐνταῦθα φησιν, ὅτι πόρνος ἦν ὁ ἰ, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν κεῖται τοῦ, τὸν μόν διώκετε. Τὸ δὲ, βέβηλος, ὡς πρὸς ἐκεί-

νον εἴρηται. « Ubinam enim Esau fuisse scortator fertur? Non hoc ait, Esau fornicatorem fuisse, sed vocem hanc per oppositionem adhibuit propter hæc alia verba: Sequimini sanctimoniam. Cæterum quod, profanus, additur, ad illud spectat: nullus ergo profanus sicut Esau, » etc.

postularet, reprobatus fuit, quia non invenit locum **A** penitentiae. Non penituit illum, inquit. Quomodo enim, qui dicebat: *Appropinquabunt dies lucis patris mei, et decidam Jacob fratrem meum* 11?

VERB. 18. « Non inhiis accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, turbinem, et calliginem, et procellam. »

Multis jam in locis novum testamentum cum veteri contulit, ostenditque hoc illo longe præcellentius esse. Hic quoque per transennam utrumque comparat, et pro Moyse Jesum ponit, et pro populo multa angelorum millia, et pro monte caelum.

VERB. 19-25. « Et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se, ne fieret eis verbum. Non enim portabant quod præcipiebatur: et si bestia tetigerit mortem, lapidabitur. Et ita terribile erat quod videbatur: Moyses dixit: Exterritus sum et tremebundus. Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem caelestem et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in caelis, et judicem omnium Deum, et spiritibus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Videte ne recusatis loquentem. »

Velut adventante rege aliquo.

Quenam vero primitiva dicit, nisi fidelium?

« Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de caelis loquentem nobis avertimus. »

Moysem inquit. Atque hic sensus est: Si illi qui respuerunt illum a quo terrena promittebantur, non effugerunt (Moysem citat, quia hæc omnia figuræ erant, puta agri, possessiones, et terra Chananeorum), quanto graviore pœnas dabunt, qui aspernati illum fuerint, qui caelestia pollicentur est!

VERB. 26. « Cujus vox movit terram tunc, nunc autem repromisit dicens: Adhuc semel, et ego movebo, »

Id est, legislatio, quæ in monte Sina contigit, **D** percussit aures, nec non liberatio ex Ægypto. Nam Scriptura dicit: *Deus, cum egredereis coram populo tuo, cum pertransires in deserto, terra mota est.* 12.

Hoc est, vox per universam terram, quæ sub caelo est, personans.

« Non solum terram, sed et caelum. [VERB. 27.] Quod autem semel, dicit, declarat, »

256 Hoc dicit, quia novi testamenti traditio pacificavit, tum quæ in caelis, tum quæ in terra sunt; et quia innotuit potestatis et principatus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei 13.

GEN. XXXII, 11. **11** Psal. LXXII, 8. **12** Coloss. 1, 90.

ἐκζητήσας, ἀπαδοκίμασθη, δεῖ μετανοίας οὐκ οὐκ ἔσπον. Οὐ γὰρ μετανόησε, φησί. Πῶς γὰρ, δεῖ μετανοίας, ἔσπον. Ἐγγίσουσιν αἱ ἡμέραι τοῦ πέρθους τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἀκατανῶ Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου:

« Οὐ γὰρ προσελήλυθατε ψηλαφώμενος ἔρει, καὶ κεκαυμένη πυρὶ, καὶ γυνοῦ, καὶ σκότῳ, καὶ θυλλῳ. »

Ἐν πολλοῖς ἤδη συγκρίνας τὴν Νέαν τῇ Παλαιῇ, καὶ δαίξας ταύτην ἐκείνης πολὺ κρείττονα, πόλι καὶ ἐνταῦθα κατ' ἐπιδρομὴν συγκρίνει, ἀντὶ Μωυσέως τιθεὶς Ἰησοῦν, καὶ ἀντὶ λαοῦ μυριάδας ἀγγέλων, καὶ ἀντὶ ἔρους τὸν οὐρανόν.

« Καὶ σάλπιγγος ἤχη, καὶ φωνῇ δημάτων. Ἡ οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο, μὴ προστεθῆναι αὐτοῦ λόγον. Οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστειλλόμενον· κἂν θύριον θίγη τοῦ ἔρους, λιθοβοληθήσεται. Καὶ οὕτω εφοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον· Μωυσῆς εἶπεν, Ἐκφοβέσθαι καὶ ἐντρομος. Ἀλλὰ προσελήλυθατε Σιών ἔρει, καὶ πόλι· Θεοῦ ζώντος, Ἰερουσαλήμ ἰπουρανικῆ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κρεττῇ Θεοῦ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσότη Ἰησοῦ, καὶ αἵματι θαντισμοῦ, κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. Ἠλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. »

Ἄτα ὡς ἐπὶ βασιλείᾳ τινος παρόντος.

Τίνων δὲ, φησί, πρωτοτόκων, ἀλλ' ἢ τῶν πτωχῶν;

« Εἰ γὰρ ἐκείνοι οὐκ ἔφυγον, τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησόμενοι χρηματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς, οὐ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι. »

Μωυσαία λέγει· ὁ δε νοῦς οὗτος· Εἰ τὸν τὰ ἐπίγεια ἐπαγγελλόμενον παραιτησόμενοι οὐκ ἔξέφυγον (λέγει δὲ τὸν Μωυσαία, δεῖ τυπικῶς πάντα ἦν ἐκεῖνα, οἷον ἀγροὶ καὶ κτήματα, καὶ γῆ Χαναναίων), πόσω μᾶλλον οἱ τὸν τὰ οὐράνια ἐπαγγελλόμενον παραιτησόμενοι, κολασθήσονται!

« Οὐ ἢ φωνῇ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε, νῦν δὲ ἐπὶ γαίται, λέγων· Ἐτι ἅπαξ, ἐγὼ σείω, »

Τουτέστιν καὶ ἡ κατὰ τὸ ἄρος Σινᾶ νομοθεσία ἀκουστος γέγονε, καὶ ἡ λύτρωσις, ἡ ἐξ Αἰγύπτου. Θεὸς γὰρ, φησὶν, ἐκ τοῦ ἐμπορεύεσθαι σε ὄπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε ἐπὶ ἔργον μου, γῆ ἐσείσθη.

Τουτέστιν, ἢ εἰς ἀπασαν ἔκρουσα τὴν ἄπ' οὐρα

« Οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν· δὲ, ἅπαξ, δηλοῖ, »

Τοῦτο λέγει, δεῖ ἢ τῆς καινῆς διαθήκης παροδοσις εἰρηνοποίησε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπί γῆς, καὶ δεῖ ἠγνωρίσθη διὰ τῆς Ἐκκλησίας τῶ ἀρχαῖς καὶ καις ἐξουσίαις ἢ καλυποικίλος σοφίας τοῦ Θεοῦ.

« Τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεποιη-
μένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα· διὸ βασιλείαν
ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, »

Τούτῳ φησιν, ὅτι μετατίθειεν τὸν νόμον εἰς πολι-
τικὴν πνευματικὴν.

« Ἐχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ
Θεῷ μετὰ εὐδοῦς καὶ εὐλαθείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς
ἡμῶν κύριος καταναλλίσκει. »

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ'.

« Ἡ φιλαδελφία μανέτω. »

Εὐχαρίστως, φησὶ, λατρεύομεν, μὴ μετὰ γογγυ-
σμάτων, μηδὲ ἀποκακούντες ἐν ταῖς θλίψεσιν.

« Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύ-
της γὰρ »

Ὅχι εἶπα, ξενοδοχίας, ἀλλὰ φιλοξενίας· του-
τίστιν, μὴ ἀκλιῶς ξενοδοχεῖτε, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φιλεῖν
τοὺς ξένους.

« Ἐλαθὼν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. Μιμη-
σαίτε τῶν θεσμῶν, ὡς συνδεσμένοι, τῶν κακο-
χουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ μισθὸς τῷ Ἀβραάμ δίδεται μέ-
γας, ὅτι μὴ εἰδὼς ἀγγέλους αὐτοὺς ὄντας ἐξένισαν.
Ἐπειδὴ εἰ ᾔδει, οὐδὲν θαυμαστόν. Ἀποτείνεται δὲ
καὶ εἰς τὸν Λώτ.

Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.
Πόρνος δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. Ἀφιλάργυρος
ὁ τρόπος, ἀρκοῦμενοι τοῖς παροῦσιν· αὐτὸς γὰρ
εἶρηκεν· οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω·
ὥστε θαρρῶντας ἡμᾶς λέγειν, Κύριος ἐμοὶ βοηθός,
καὶ οὐ φοβηθήσομαι, τί ποιήσῃ μοι ἄνθρωπος.
Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλη-
σαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.

Γενέσθω, φησὶ, τίμιος, καὶ μὴ μαλυνέσθω τῇ πρὸς
ἑτέραν κοινωνίᾳ.

« Ὡς ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκδασιν ἀναστροφῆς,
μιμῆσατε τὴν πίστιν. Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς, καὶ σή-
μερον ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Διδαχαῖς ποιή-
λαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε. Καλὸν γὰρ »

θεωροῦντες αὐτῶν τὸν βίον, καὶ τὴν πολιτείαν,
φησὶ, μιμῆσατε τὴν πίστιν. Τί ἐστὶ ἀναθεωροῦντες;
συνεχῶς στρέφοντες ἐν ἑαυτοῖς, ἐξετάζοντες, λογι-
ζόμενοι, ἀναζητοῦντες, ἀκριβῶς βασανίζοντες, ὅτι
τέλος χρηστὸν αὐτῶν ἔχει ἡ ἀναστροφή.

« Χάρητι βεβαιῶσθαι τὴν καρδίαν, »

Ἄνεϊ τοῦ πιστεῖ.

« Οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περι-
πατήσαντες. Ἐχομεν θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν
οὐκ ἔχουσιν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. Ὡς γὰρ εἰσφέ-
ρεται ζῶον τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ
τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἕξω
τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγιάσῃ διὰ
τοῦ ἵεροῦ αἵματος τὸν λαόν, »

Ἐρῆμα αἰνίσσεται τοὺς τὴν παραίτησιν τῶν βρω-
μάτων εἰσάγοντας.

« Ἐξῆς τῆς πύλης ἐπαθεν. Τοῖνον ἐξερχόμεθα πρὸς
αὐτὸν ἕξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ

« Mobilium translationem, tanquam factorum,
ut maneat ea quæ sunt immobilia. [Vers. 28, 29.]
Itaque regnum immobile suscipientes, »

Ita loquitur, eo quod transmulerit legem in
spiritualem agendi rationem.

« Habemus gratiam, per quam seruiamus pla-
centes Deo cum metu et reverentia. Nam Deus
noster ignis consumens est. »

GAP. XIII.

Vers. 1. « Charitas fraternitatis maneat. »

Grato animo seruiamus, inquit, non murma-
rando, nec deficiendo in afflictionibus.

Vers. 2. « Hospitalitatem nolite obliuisci. Per
hanc enim, »

Non dixit, susceptionem peregrinorum, sed,
propensam hospitalitatem: hoc est, non simplici-
ter excipite peregrinos, sed cum dilectione et
charitate.

« Latuerunt quidam, angelis hospitio receptis.
[Vers. 3.] Mementote victorum, tanquam simul
vincti; laborantium, tanquam et ipsi in corpore
morantes. »

Idecirco magna merces data est Abraham, quia
quos nesciebat angelos esse, hos excepit hospitio.
Nam si rescisset, nihil admiratione dignum foret.
Hoc etiam ad Lot spectat.

Vers. 4-7. « Honorabile connubium in omnibus,
et torus immaculatus. Fornicatores enim et adul-
teros iudicabit Deus. Sint mores sine avaritia,
contenti presentibus; ipse enim dixit: Non te
deseram, neque derelinquam; ita ut confidenter
dicamus: Dominus mihi adiutor: non timebo
quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum
vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei. »

Per omnia sit cum decore et honore, nec in-
quinetur consortio cum extranea.

« Quorum considerantes exitum conversationis,
imitamini fidem. [Vers. 8, 9.] Jesus Christus heri,
et hodie ipse, et in sæcula. Doctrinis variis et pe-
regrinis nolite abduci. Optimum est enim »

Considerantes, inquit, vitam eorum et conver-
sationem, imitamini fidem. Quid considerantes?
indesinenter in vobis versantes, investigantes,
reputantes, inquirentes, diligenter expendentes,
quoniam eorum conversatio faustum finem habet.

« Gratia stabilire cor, »

Sive fide.

« Non escis, quæ non profuerunt ambulanti-
bus in eis. [Vers. 10-12.] Habemus altare, de quo edere
non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt.
Quorum enim animalium infertur sanguis pro
peccato in Sancta sanctorum per pontificem, ho-
rum corpora cremantur extra castra. Propter
quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sangui-
nem populum, »

Illos tacite innuit qui ciborum exclusionem in-
troducebant.

257 « Extra portam passus est. [Vers. 13-
15] Excamus igitur ad eum extra castra, impropi-

portantes. Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Per ipsum ergo offerimus hostiam laudis semper Deo, hoc est fructum :

Id est, quandoquidem hæc patimur, communio- nis passioni Christi.

« Labiorum confitentium nomini ejus. Beneficentie autem et communionis nolite oblivisci : tali- bus enim hostiis promeretur Deus. »

Gratiarum actione. « Eucharistiamve offerendam dicit, et cuncta fortiter toleranda, etsi molesta videntur. Hoc pacto enim Deo proximi evadimus, quia et debitorem habemus Deum. Quando autem non, uti decet, patimur, Deo efficitur obnoxii et debitores ; sed et frequenter id nobis in judicium vertitur : quoniam dolores et molestiæ sunt pœnæ peccatorum.

VERS. 17-24. « Obedite præpositis vestris, et subjecete. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis. Orate pro nobis. Confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene voluntatis conversari. Amplius autem deprecor vos hoc facite, quo celerius restituar vobis. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, apert vos in omni opere bono, ut faciatis ejus voluntatem : faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis. Cognoscite fratrem nostrum Timotheum. »

Quid ergo sit? nunquid, si malus est, obedire debemus? Inquomodo malum dixeris? Si quidem malus sit in causa fidei, fuge illum et evita, non solum si homo sit, sed et si de cælo angelus descendit. Sin vero in vitæ ratione, ne id curiosius inquiras. Nam audi quid Christus dicat : *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi* ¹⁴. Cum multa illorum mala ante commemorasset, tunc ait, *Super cathedram Moysi sederunt. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis ut faciatis, facite : secundum opera eorum nolite facere* ¹⁵. Habent auctoritatem, inquit, sed vitam argunt impuram. Verum non vitæ, sed dictis animum adjicite. Nemo quippe ex eorum moribus detrimentum acceperit. Eccur vero? quoniam et manifesti sunt omnibus, et quamvis ille nullies improbus sit, mala hæc nunquam docebit. De fide autem, non sic apud omnes constat, ubi malus ille docendi mopus non detrectat. Quoniam et illud effatum, *Nolite judicare, ut non judicemini* de vita, non de fide pronuntiatum est. Id quod sermonis series perspicuum facit. *Quid vides*, inquit, *festucam in oculo fratris tui, trabem autem*

φέροντες. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὡς μένουσαν πύλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν. Δι' αὐτοῦ οὖν ἀκριβοῦμεν θυσίαν αἰδέσεως διὰ παντὸς τῷ Θεῷ, ταῦτάστι καρπὸν :

Ταυτέστι, τὰ αὐτὰ πάσχοντες κοινωνήσωμεν τοῖς παθήμενοι τοῦ Χριστοῦ.

« Χαίρων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Τῆς δὲ εὐτοίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε : ταῦται γὰρ θυσίαις εὐαρεσιεῖται ὁ Θεός. »

Τὸ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν λέγει, καὶ γυναικώς ἅπαντα φέρειν, καὶ τὰ δοκοῦντα λυπηρά. Τοῦτο εγγὺς ἡμᾶς εἶναι ποιεῖ Θεοῦ : τότε καὶ τὸν Θεὸν ἐφειλέτην ἔχομεν. Ὅταν δὲ οὐ καλῶς πάθωμεν, ἡμεῖς ἔσμεν ὀφειλέται καὶ ὑπεύθυνοι τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλάκις ἡμῶν ταῦτα εἰς κρίμα γίνεται : ἐπεὶνα δὲ εἰς ἑκτίσιν ἁμαρτημάτων.

« Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑποκίεσθε. Αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδοῦσοντας, ἵνα μετὰ χαρᾶς ταῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στεναζόντες : ἀλυσιτελεῖς γὰρ ὁμῖν τοῦτο. Προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. Παροίθαμεν γὰρ, ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν ἐν πάντι, καλῶς θέλοντες ἀναστρέφεσθαι. Περιουσιώτερος δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, ἐν αἱματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσει ὑμᾶς ἐν παντί ἔργῳ ἀγαθῷ, εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως. Καὶ γὰρ διὰ θραγέων ἐπέσταται ὑμῖν. Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον. »

Τί σου φησιν ; ἀν πατήρδ ἢ παιθόμεθα ; πονηρὸς πῶς λέγεις ; εἰ μὲν πίστεως ἔνεκεν, φύγε αὐτόν, καὶ παραιτήσαι, μὴ μόνον ἀν ἄνθρωπος ἦ, ἀλλὰ καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ κατιῶν. Εἰ δὲ βίου ἔνεκεν, μὴ περιεργάζου. Ἀκούε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι*. Πρῶτερον εἰπὼν περὶ αὐτῶν θεινὰ πολλά, τότε φησὶν, *Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν. Πάντα οὖν ὅσα λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε : κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Ἐχουσι, φησὶ, τὸ δόγμα, ἀλλὰ βίου εἰσὶν ἀκαθάρτου. Ἀλλὰ μὴ τῷ βίῳ, ἀλλὰ τοῖς λόγοις προσέχετε. Τῶν μὲν γὰρ ἡθῶν ἔνεκεν οὐδεὶς ἀν βλαβείη. Τί δή ποτε ; ὅτι καὶ δήλα παθὼν ἐστιν, καὶ οὐδὲ αὐτὸς, καὶν μυριάκις ἢ πονηρὸς, πονηρὰ διδάξει καὶ. Πίστεως δὲ ἔνεκεν, οὕτε δὴλόν ἐστι πᾶσιν, ὅτε πονηρὸς οὐ παραιτήσεται διδάσκειν. Ἐπεὶ καὶ τὸ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*, περὶ βίου ἐστιν, οὐ περὶ πίστεως. Τὸ γοῦν ἐπαγγόμενον, τοῦτο δηλοῖ. *Τί βλέπετε, φησὶν, τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς ; Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν, ποιεῖτε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ*

¹⁴ Matth. xxiii, 2. ¹⁵ Ibid. 3. ¹⁶ Matth. vii, 1.

ποιεῖτε. Ὅρθος ὅτι οὐ περὶ δογμάτων ἐστίν, ἀλλὰ **A** in oculo tuo non vides ¹⁷? Omnia ergo quaecumque περὶ βίου καὶ ἔργων. Ἀλλὰ ὁ Παῦλος πρότερον συν-
έταξεν αὐτοῖς, καὶ τότε φησὶν, Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε.

Paulus itaque, **258** cum primum eos commendaverit, tunc dicit: *Obedite praepositis vestris, et subiacete.*

« Ἀπολαλυμένον· μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ἔφομαι ὑμᾶς. Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἀγίους. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. »

Ἀπολαλυμένον. Πόθεν; Οἶμαι αὐτὸν εἰς δεσμω-
τήριον ἐμβεβληθῆαι· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀπὸ Ἀθηνῶν ἀπολαλυμένον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐν ταῖς Πράξεσι κεῖται.

« Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἡ χάρις πῶς γίνεται μεθ' ἡμῶν; ἐὰν μὴ ὑβρί-
σωμεν εἰς τὴν ἐνεργεσίαν.

Πρὸς Ἑβραίους ἐγράφη ἀπὸ τῆς Ἰταλίας διὰ Τι-
μοθέου. Στίχων. ψγ'.

(Τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν ἱστορεῖ Κλήμης,
ὃς μέμνηται Παῦλος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ῥωμαίων
ἔγενετο· ὡς Παύλου αὐτὴν Ἑβραίοις τῇ Ἑβραϊκῇ
διὰ τὴν συντάξαντος ἡρμηνεύθη, ὡς τινες; ὅπῃ
λοῦσα τοῦ εὐαγγελιστοῦ· ὡς δὲ ἄλλοι, ὅπῃ αὐτοῦ
τοῦ Κλήμεντος.)

¹⁷ Matth. vii, 4. ¹⁸ Matth. xxiii, 5.

« Dimissum, cum quo (si celerius venerit) videbo
vos. Salutate omnes praepositos vestros, et omnes
sanctos. Salutant vos qui sunt de Italia. »

Dimissum. Unde reor illum in carcerem conje-
ctum fuisse; sin vero, dimissum Athenis. Nam
et hoc quoque in Actibus apostolorum habetur.

Vers. 25. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. »

Quonam modo gratia nobiscum erit, si benefi-
centiae Dei nequaquam injuriam erimus?

*Epistola ad Hebraeos ex Italia scripta est per Timo-
theum. Versibus 703.*

(Epistolam ad Hebraeos edisserit Clemens, cujus
meminit Paulus, quiq; Romanorum episcopus
fuit: ut nempe cum Apostolus eam Hebraico idio-
mate scripssisset, in Graecum translata sit, ut qui-
dem nonnullis placet, a Luca evangelista; ut aliis
vero, ab eodem Clemente.)

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ Α

IN EPISTOLAM PRIMAM AD TIMOTHEUM.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ κατ' ἐπιτα-
γὴν Θεοῦ Πατρὸς (12) ὑμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ
Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, Τιμοθέω γνησίῳ τέκνῳ
ἐν πίστει. »

Ἐπιθετὴ μέγας ἦν ὁ ἀγὼν τῷ μαθητῇ· δέσμιος
γὰρ ἦν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος· τούτου χάριν εὐθὺς
ἐκ προοιμίων ἀνίστησιν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, Σωτῆρα
τὸν Θεὸν καλῶν· ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐ χρὴ ἀκη-
δεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἔχοντας Σωτῆρα τὸν Θεόν, καὶ
ἐλπίδα τὸν Χριστόν.

Ἐόρῳσκωμεν γὰρ τὸ Πνεῦμα λέγον· Ἀφορίσασθε
μοι Παῦλον καὶ Βαρνάβαν.

« Χάρις, εἰς, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν,
καὶ Κυρίου Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

Καὶ τοῦτο τῆς θλίψεως παραμυθικόν. Οὐδαμοῦ τὸν
εἰς ἢ ἐνταῦθα ὠνόμασεν.

¹² Act. xiii, 2.

C

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi se-
cundum imperium Dei Patris nostri, et Domini
nostri Jesu Christi spei nostrae, Timotheo dilecto
filio in fide. »

Quoniam magnum certamen incumbabat disci-
pulo, cum vincus esset propter praedicationem,
eam ob causam statim ab exordio animum illius
erigit, Deum Salvatorem vocat; perinde ac si di-
ceret: Non nos oportet in afflictionibus concidere
animo, qui Deum habeamus Salvatorem et Chri-
stum spem.

Invenimus enim Spiritum edixisse: *Segregate
mihi Paulum et Barnabam* ¹².

« Gratia, misericordia, pax a Deo Patre et
D Christo Jesu Domino nostro. »

Atque hoc est afflictionis levamentum et sola-
men. Nusquam misericordiam his in locis memo-
ravit.

NOTÆ.

(12) Sic quidem codices aliquot: auctor vero cum Chrysostomo et aliis legebat, Σωτήρας.

VERS. 5. « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, A cum irem in Macedoniam. »

Non magistri more loquitur, sed pene famuli ; ut discipulum doceat modeste ac demisse sapere.

« Ut denuntiares quibusdam non aliter docere. »

Non eos nominatim indicat, ne impudentiores fierent.

VERS. 4. « Neque intenderent fabulis, »

Fabulosis utique Judæorum traditionibus, quos etiam propheta coarguit dicens : *Docentes doctrinas et mandata hominum* ²⁰. Nam neglecta legis expositione, traditiones suas excogitaverant.

« Et genealogiis interminatis. »

Genealogias vocat, theogonias Græcorum, longas series deorum. Hortatur ergo discipulum **259** ut eos disturberet qui fabulas Judaicas amplecterentur, nec illos loqui sineret qui Græcanicis erroribus addicti essent, nec veluti concatenationes deorum inferre.

« Quæ quæstiones præstant magis, quam dispensationem Dei in fide. »

Istæ doctrinæ, inquit, cum nulli adjumento sint, hominem insuper a dispensatione Dei avertunt. *Dispensationem* autem *Dei* appellat incarnationis mysterium.

VERS. 5. « Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. »

Id est, summa mandatorum est sermo de charitate. Quemadmodum autem Scriptura Christum finem legis dicit ²¹, hoc est complementum et summarium ; sic et hoc in loco vocabulum *finis* usurpavit. Bene vero adjecit, *de corde puro* ; quoniam et malorum est amicitia, qualis fuerat eorum qui unanimi consilio Christum impie affligerunt.

VERS. 6. « Quorum quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium. »

A charitate, ait ; et conscientia bona, et fide non simulata.

VERS. 7. « Volentes esse legis doctores, non intelligentes, neque de quibus loquuntur, neque de quibus affirmant. »

Libido quippe dominandi eos cogit ut magisterii munus arripiant.

VERS. 8, 9. « Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitime utatur. Hoc sciens, »

Legitime, inquit, id est, per opera legem implendo. Rursumque *legitime* dicitur, dum aliquis legi morem gerit. Legi vero ille morem gerit, qui Christum suscipit : quia nempe hæc nos mysterium ejus docebat, quod umbratice delinearet.

« Quia lex justo non est posita. »

Proximus sensus est, justum minime obnoxium esse supplicio. Spiritualior vero, eum qui justus factus sit, liberum esse a molestis jussionibus

« Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμενεῖν ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. »

Ὁ δὲ διδασκάλου φωνὴ κέχρηται, ἀλλ' οὐκ αἰτίου σχεδόν, ἵνα διδάξῃ τὸν μαθητὴν ταπεινοφρονεῖν.

« Ἴνα παραγγεῖλης τισὶ, μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν. » Ὁ δὲ τίθησιν αὐτοὺς ὀνομαστὶ, ἵνα μὴ ἀναισχυνοτέρους ποιήσῃ.

« Μὴδὲ προσέχειν μύθοις, »

Τὰς μυθικὰς τῶν Ἰουδαίων παραδόσεις, οἷς καὶ ὁ προφήτης ἐνεκάλει λέγων· *Διδάσκοντες διδασκαλίας, ἐντάλιματα ἀνθρώπων*. Ἀφέντες γὰρ ἐξηγησθαι τὸν νόμον, ἰδίᾳ παραδόσεις ἐκπέουσιν.

« Καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις. »

Γενεαλογία, τὰς παρ' Ἑλλήνων θεογονίας λέγει, τὰς σειρὰς τῶν θεῶν. Παραινεῖ οὖν τῷ μαθητῇ, καὶ τοὺς μύθοις Ἰουδαϊκοῖς κεχρημένους ἀνατρέπειν, καὶ τοὺς Ἑλληνικῆς ἀπάτης χρωμένους, μὴ ἐπιτρέπειν λαλεῖν, μὴδὲ οἰνεῖν σειρὰς εἰσφέρειν θεῶν.

« Ἄτινες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον, ἢ οἰκοδομίαν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει. »

Ἄδται, φησὶν, αἱ διδασκαλῖαι πρὸς τὸ μὴδὲν ὠφελεῖν, καὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, ἀπασχολοῦσι τὸν ἄνθρωπον. *Οἰκονομίαν* δὲ Θεοῦ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λέγει μυστήριον.

« Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστίν, ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. »

Τουτέστι, κεφάλαιον τῆς παραγγελίας ἐστίν, ὁ περὶ ἀγάπης λόγος. Ὡσπερ δὲ τέλος νόμου Χριστὸν ἡ Γραφὴ λέγει, τουτέστι συμπλήρωσιν καὶ κεφαλῶσιν, οὕτω ἐνταῦθα εἰρηκε τὴν λέξιν. Ἐδὲ δὲ τὸ προσθεῖναι ἐκ καθαρᾶς καρδίας, ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ πονηρῶν ἀγάπη. Οἷοι ἦσαν οἱ ὁμοουῶντες ἐπὶ τῇ κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείᾳ.

« Ἴν τινες ἀστοχῆσαντες, ἐξετράπησαν εἰς ματαιολογίαν. »

Τῆς ἀγάπης λέγει, καὶ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως, καὶ τῆς ἀνυποκρίτου πίστεως.

« Θέλοντες εἶναι νομοδιδασκαλοὶ, μὴ νοοῦντες, μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεδαίουνται. »

« Ὁ γὰρ ἔρωσ τῆς φιλαρχίας ἀναγκάζει τὸ τῶν διδασκάλων ἀρκάζειν ἐξέλιμα. »

« Οἴδαμεν δὲ ὅτι καλὸς ὁ νόμος, ἰάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται. Εἰδὼς τοῦτο, »

Τὸ νομίμως, ἀντὶ τοῦ, δι' ἔργων αὐτὸν πληροῖ. Καὶ πάλιν τὸ νομίμως, ὅταν τις αὐτῷ πειθεσθαι λέγει. Πείθεται δὲ αὐτῷ ὁ δεχόμενος τὸν Χριστὸν, καθὼ καὶ τὸ περὶ αὐτοῦ ἐδίδασκεν ἡμᾶς μυστήριον, ὡσπερ ἐν σκιαῖς ὑμῖν καταγράφων αὐτό.

« Ὅτι δικαίω νόμος οὐ κείται. »

Κατὰ μὲν τὸν πρόχειρον λόγον, ὅτι κολάσεώς ἐστιν ἐκτὸς τῷ δικαίῳ. Κατὰ δὲ τὸν πνευματικώτερον, ὅτι ὁ δίκαιωθεὶς διὰ τῆς χάριτος, ἐξω λυκούντων προ-

²⁰ Isa. xlix, 13. ²¹ Rom. x, 4.

καρμάτων ἐστὶ τοῦ νόμου, οὐκέτι χρεῖαν ἔχων γάλα- A
κτος, ἅτε λοιπὸν τῇ στερεῇ χρώμενος τροφῇ.

« Ἀνόμοιοι δὲ καὶ ἀνυποτάκτοι, ἀσεβεῖσι καὶ
ἀμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατρολοίαις καὶ
μητρολοίαις ἀνδροφόνοις, πόρνοις, ἀρσενικοῖταις,
ἀντραποδισταῖς, ψεύσταις, ἐπίδοκοις, καὶ εἴ τι ἕτερον
τῇ ὑγκρινούσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται. »

Ταῦτα εἰς Ἰουδαίους αἰνίττεται. Οὐ γὰρ ἦν παρα-
νομίας εἶδος, ὃ μὴ ἔπραττον. Διὸ καὶ σφοδρὸς αὐτοῖς
ἐπέθη νόμος κολάζων παραβαίνοντας.

« Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου
Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ· καὶ χάριν ἔχω τῷ ἐνδυνα-
μώσαντί με, Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. »

Ἐθαγγέλιον δόξης αὐτὸ καλεῖ, δι' οὐδὲν ἕτερον, B
ἀλλ' ἢ πρὸς τοὺς αἰσχυνομένους ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς,
καὶ ἐπὶ τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ· ἢ τάχα καὶ περὶ
τῶν μελλόντων αἰνίττεται ἀγαθῶν.

« Ὅτι πιστόν με ἠγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν,
τὸν πρότερον ὡσαύτως βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ
ὄβριστήν· ἀλλὰ ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν
ἀπιστίᾳ. Ὑπερεπλήσασα δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου
ἡμῶν μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ. »

Εἰπὼν, ὅτι Ἐπιστεύθην τὸ Εὐαγγέλιον τῆς
δόξης τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ ἔδοξε μέγα φθέξασθαι, ἵνα
μὴ τις δόξῃ εἶς ἀπονοίας τοῦτο ποιεῖν, σκόπει πῶς
ἐπιδοθοῦται, ἀνάξιον ἑαυτὸν λέγων διὰ τὴν προτέ-
ραν ἀγνοίαν. Ἄμα δὲ καὶ ἐπαίρει τὸν ἕλεον τοῦ Θεοῦ, C
καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν πρότερον ἑαυτοῦ βίον
ἐξηγουόμενος.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος, ὅτι
Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοῦς
σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγὼ· ἀλλὰ φεῖα τοῦτο ἠλεή-
θην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτον ἐκδηλεῖται Ἰησοῦς Χριστὸς
τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν. »

Ὅπως μεγάλα εἰσὶν αἱ εὐεργεσίαι τοῦ Θεοῦ, καὶ
πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαι προσδοκίαν καὶ
ἐλπίδα, ὡς πάλαι καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἄ γὰρ μὴ
εἴθε ποτε, μήτε ἐνενόησεν, μήτε προσεδόκησεν
νοῦς ἀνθρώπινος, ταῦτα ἡμῖν ἐχαρίσατο. Διὸ μέλλων
εὐεργετῆρι, προλαμβάνει, καὶ λέγει· Πιστὸς ὁ
λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος. Ὡς εἰ λέγοι·
M Ἡ τις ἀπιστήσῃ οἷς μέλλομεν εἰρεῖν. »

« Πρὸς ὑποπόπασιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ'
αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων
ἀφάρτη, μόνῳ σοφῷ Θεῷ, τιμῇ, δόξα εἰς τοὺς αἰῶ-
νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ταύτην τὴν παραγγελίαν
παρτίθειμαί σοι, τέκνον Τιμόθεε. »

Βουλόμενος πείσαι, φησὶν, ὃ θεὸς τοῦς ἀνθρώπους,
ὅτι πάντα αὐτοῖς ἀφίησιν, ἐμὲ ἐδέξατο.

« Κατὰ τὰς προαγοῦσας ἐπὶ σὲ προφητείας, ἵνα
στρατεύῃ ἐν αὐτοῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πί-
στιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν. »

Προφητείας ἐνταῦθα τὴν χειροτονίαν φησὶ, δι' ἧς
τὸ Πνεῦμα ἔλαβε. Πληθυντικῶς δὲ αὐτὰς ὀνομάζει,

ΠΑΤΡΟΙ. GR. XCV.

A legis, ut qui non amplius opus lacte habeat, sed
robusto jam cibo vescatur.

« Sed injustis, et non subditis, impiis et pec-
catoribus, sceleratis et contaminatis, parricidis et
matricidis, homicidis, [Vers. 10] fornicariis, ma-
sculorum concubitoribus, plagiaris, mendaci-
bus, et perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ
adversatur. »

His verbis Judæos innuit. Nullum quippe genus
iniquitatis fuit quod illi non perpetrarint. Pro-
pterea severissima lex eis imposita est, quæ præva-
ricatores puniret.

Vers. 11 - 14. « Secundum Evangelium gloriæ
beati Dei, quod creditum est mihi. Et gratias ago
ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro. »

B Nullam ob causam alteram Evangelium gloriæ
dicit, nisi quia eos alloquitur, quibus, cum insc-
tationes, tum Christi passio opprobrio erant. Vel
forsan futura bona innuit.

260 « Qui me fidelem existimavit, ponens in
ministerio; qui prius blasphemus fui, et persecu-
tor, et contumeliosus; sed misericordiam Dei con-
secutus sum, quia Ignorans feci in incredulitate.
Superabundavit autem gratia Domini nostri cum
fide et dilectione, quæ est in Christo-Jesu. »

Quoniam dixerat, Evangelium gloriæ Dei credi-
tum est mihi; cum magnum quid pronuntiasset
videretur, ne putarent aliqui id ab ipso factum
ostentationis ergo, vide quomodo hoc corrigit,
indignum seipsum dicens illo munere propter præ-
teritam ignorantiam. Una vero Dei misericordiam
et humanitatem extollit, antea vitam suam
enarrando.

Vers. 15, 16. « Fidelis sermo et omni acceptione
dignus, quod Jesus Christus venit in hunc mun-
dum peccatores salvos facere, quorum primus ego
sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut
in me primo ostenderet Christus Jesus omnem pa-
tientiam. »

Tam magnæ sunt beneficentiæ Dei, tamque hu-
manam expectationem et spem omnem excedunt, ut
eis sæpe fides denegetur. Ea quippe donavit nobis,
quæ mens hominis, nec novit unquam, nec cogi-
tavit, aut expectavit. Quapropter, priusquam es
edisserat, præfatur et ait: Fidelis sermo et omni
acceptione dignus. Ac si dicat: Nemo ea credere
renuat, quæ narraturi sumus.

« Ad informationem eorum qui credituri sunt
illi in vitam æternam. [Vers. 17, 18.] Regi autem
sæculorum immortalis et invisibilis, soli Deo, honor
et gloria, in sæcula sæculorum. Amen. Hoc præcep-
tum commendo tibi, fili Timothee. »

Deus, inquit, quo persuaderet hominibus, cun-
cta illis condonari, ipse me suscepit.

« Secundum præcedentes in te prophetias, ut
milites in illis bonam militiam, [Vers. 19] habens
fidem et bonam conscientiam. »

Prophetiam hic appellat ordinationem, per quam
Spiritum acceperat. Plurali autem eas numero

exprimit; velut significans, tum illam cum qua Timotheum acceperat, cum qua et ipsum circumciderat, et cum qua ordine sacro eundem initiaverat.

« Quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt, [VERS. 20] ex quibus est Hymenæus et Alexander, quos tradidi Satanæ. »

Nam ubi vita deposita est, et ejusmodi dogmata in lucem editur, ac plurimos videas in profundum malorum corruiere, et ad gentilem ritum converti. Ut enim futurorum metu minime crucientur, animo persuadere student falsa esse quæcunque nos tradimus.

« Ut discant non blasphemare. »

CAP. II.

VERS. 1. « Obscuro igitur primum fieri obsecrationes, postulationes, et gratiarum actiones pro omnibus hominibus. »

Non ut eos doceat, inquit, sed ut discant. Non enim hoc ille præstat, sed inflictione pœnæ id accidit.

VERS. 2-6. « Pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt, 261 ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. Hoc enim bonum est et acceptum coram Salvatore Deo nostro, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. Unus enim Deus, unus mediátor Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit semetipsum »

Quia principes tunc temporis Christianos maxime insectabantur, orandum esse pro ipsis ait, ut fideles discant eos non odisse. Hoc nempe docens, quod Dominus his verbis præceperat: *Orate pro persequentibus vos*¹². Quapropter adjecit: *Hoc bonum est et acceptum.*

« Redemptionem pro omnibus, testimonium, »

Cum ob peccata sua puniendi essent, inquit, horum vice Filium suum dedit.

« Temporibus suis; [VERS. 7, 8] in quo positus sum ego prædicator et Apostolus (veritatem dico, et non mentior), magister gentium in fide et veritate. Volo ego viros orare »

Id est, uti congruebat.

« In omni loco, levantes puras manus sine ira D et disceptatione. »

Ostendit sacrificio Christi factum esse ut omnis orbis terræ locus Jerusalem evaderet. *Puras manus* dicit, ut ipsos doceat ab omni peccato puros esse, velut ante dixerat. Illud vero, *sine ira*, idem est atque injuriarum immemores. Istud etiam, *et disceptationibus*, omnem hæsitacionem adimit, et ejusmodi dubietatem; num forte eorum quæ a Deo postulant, compotes essent futuri.

VERS. 9, 10. « Similiter et mulieres in habitu ornato cum verecundia et sobrietate ornantes se, et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis.

« οἰοῦναι σημαίνων ἑκαίνην μεθ' ἑς ἔλαβεν αὐτὸν, καὶ μεθ' ἑς περιέτεμε, καὶ μεθ' ἑς ἔχειροτόνησι.

« Ἦν τινες ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν, ὧν ἔστιν Ἰμμεναῖος καὶ Ἀλέξανδρος οὗς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, »

« Ὅταν γὰρ ἡ βίος ἀπεγνωσμένος, καὶ δόγμα τίκεται τοιοῦτον, καὶ ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς ἐπὶ τὸ τοῦ καταπεσεῖν εἰς βυθὸν κακῶν καὶ εἰς Ἑλληνισμὸν ἐκτραπένας. Ἴνα γὰρ μὴ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων βασανίζονται, σπουδάσουσι πείσαι τὴν ψυχὴν, ὅτι ψευδῆ πάντα τὰ παρ' ἡμῖν.

« Ἴνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Β.

B « Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιῆσθαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων. »

Οὐχ ἵνα παιδεύσῃ αὐτοὺς, φησὶν, ἀλλ' ἵνα παιδευθῶσιν. Οὐ γὰρ ἑκαίνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ἐκ τῆς κολάσεως τοῦτο συμβαίνει.

« Ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. Εἰς γὰρ Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρωπος Ἰησοῦς Χριστός, ὁ δούς ἑαυτὸν »

C « Ἐπειδὴ τότε μάλιστα ἐδιώκοντο, φησὶν εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα διδάσκη μὴ μισεῖν αὐτοὺς. Τοῦτο λέγων, ὁ προσέταξεν ὁ Κύριος λέγων, *Προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς*. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Τοῦτο καλὸν καὶ ἀπόδεκτον.*

« Ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων· τὸ μαρτύριον, »

« Ἐμελλεν, φησὶ, τιμωρῆσθαι αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὸν ἑαυτοῦ ἔδωκεν Ἰδόν.

« Καίροις ἰδίῳις, εἰς ὃ ἐτέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος, ἀληθεῖαν λέγω, οὐ ψεύδομαι, διδάσκαλος ἔθνῶν, ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ. Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἀνδρας »

Τουτέστι, προσηκόντως.

D « Ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπιείροντας ὀστέους χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. »

Δείκνυσιν, ὡς διὰ τῆς θυσίας τοῦ Χριστοῦ ἅπας τῆς οἰκουμένης τόπος γέγονεν Ἱερουσαλήμ. « Ὅσους δὲ χεῖρας λέγει, διδάσκων αὐτοὺς πάσης, ὡς εἰπεῖν, καθαρεύειν ἀμαρτίας. Τὸ δὲ, *χωρὶς ὀργῆς*, τοῦτο ἔστιν ἀμνησικακούς ὄντας. Τὸ δὲ, *διαλογισμῶν*, τὸ ἀμφίβολον ἀναιροῦντός ἐστι, καὶ τὸ δισταζόντος, εἰ ἄρα λάβοιεν ἀ αἰτοῦσι παρὰ Θεοῦ.

« Ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐν καταστολῇ κ-σμίῳ, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ ἐν χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ

¹² Matth. xxii, 44.

ιματισμῶν πολυτελεῖ, ἀλλ' ὁ πρέπει γυναίξιν, ἐπαγ-
γελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. »

Τούτῃστι, πανταχόθεν περιστέλλεσθαι καλῶς,
ὅσαρ ἐστὶ πολλοῦ φόβου σημαντικόν.

« Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω, ἐν πάσῃ ὑποταγῇ.
Γυναῖκα δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν
ἄνδρος, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἀδάμ γὰρ πρῶτος
ἐπέσθη, εἶτα Εὐα. »

Βουλόμενος αὐτῶν περικόψαι τὴν ἀφορμὴν τῆς
λαλιᾶς, οὐδὲ διδάσκειν αὐτάς ἐπιτρέπει. Καὶ τοῦτο
γὰρ κοσμιότης ἐστὶ, περὶ ἧς καὶ διελέγτο, μηδὲ
λαλεῖν ὄλωσ. Ἄμα δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, ἐπειδὴ
ἔκαστ' ἰδίωκε, καὶ τὸν ἄνδρα κατέστρεψεν, καὶ τῇ
παρακοῇ ὑπεύθυνον ἐποίησεν.

« Καὶ Ἀδάμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα
ἐν παραβάσει γέγονε. Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνο-
γονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει, καὶ ἀγάπῃ, καὶ
ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης. »

Πρὸς σύγκρισιν : τῆς γυναικὸς, φησὶν αὐτὸν μὴ
ἠπατηθεῖσαι· πάλιν δὲ οὐ περὶ Ἀδάμ εἰρηται, *Εἶδε*
ὁ ξύλον δεῖ καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, ἀλλὰ περὶ τῆς
γυναικὸς. *Καὶ ἔφαγε, καὶ ἔδωκεν καὶ τῷ ἄνδρῳ*
αὐτοῦ, ὡστ' ὅστος οὐκ ἐπιθυμία ἐνδοῦς παρέβη,
ἀλλὰ τῇ γυναικὶ πεισθεῖς.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Πιστὸς ὁ λόγος. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μὴ κατηφῆς γίνησθε, δεῖ
τὸ γένος ὑμῶν διασέβληται. Ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Θεὸς καὶ
ἐπέσθη ἀφορμὴν σωτηρίας, τὴν παιδοτροφίαν, ὡστε
μὴ μένων δεῖ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων σώζεσθαι.
Σώζονται γὰρ, δεῖ ἀθλητὰς εἰσεφῆν τῷ Θεῷ. Καὶ
ἐπὶ τοῦτο σώζει, ἐπήγαγε. *Πιστὸς ὁ λόγος, μονο-*
νοχη λέγων, Μὴδεὶς ἀπιστεῖτω, φησὶ· διὰ τῆς τεκνο-
γονίας σώζονται· οὐ γὰρ ἐστὶ τούτω μικρὸν, τὸ τὰ
ἐσθόντα παιδία παρ' αὐτοῦ, ταῦτα αὐτῷ ἀναθεῖναι.

« Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυ-
μαί. Ἀεὶ οὖν τὸν ἐπίσκοπον »

Ὁὐκ ἐγκαλῶ, φησὶ· προστασίας γὰρ ἔργον ἐστὶ, εἰ
τις κατ' ἑαυτὴν τὴν ἐπιθυμίαν, ὡστε μὴ τῆς ἀρχῆς,
καὶ τῆς ἀπ' αὐτῆς τιμῆς ἐφίεσθαι μόνον. Ἀλλὰ καὶ
τῆς προστασίας οὐκ ἐγκαλῶ· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς ἐξ
ἀρχῆς τοῦτον ἔσχε τὸν ζῆλον, τοῦ ἐπισκοπεῖν τοὺς
ἀελλοφῶδες αὐτοῦ.

« Ἀνεπιληπτον εἶναι, »

Ἀεὶ μίδς λέξτωσ πᾶσαν αὐτὸν ἀρετὴν ἔχειν προσ-
ταξ.

« Μίδς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, ἀδό-
μιον, φιλόξενον, διδακτικόν, μὴ πάροινον, μὴ πλε-
κτην, μὴ αἰσχροπρεπῆ, ἀλλ' ἐπισκεπῆ, ἀμαχον, ἀφιλάρ-
χον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, »

Ἴνα μὴ τοῦτο ἐμπόδιον γένηται τοῖς ἡδὴ ἐσχηκόσι
γαμετάς, ἢ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν παρὰ Ἰου-

vel veste pretiosa; sed quod decet mulieres, pro-
mittentes pietatem per bona opera. »

Hoc est, undequaque debent modesto vestitu
uti: id quod multi timoris argumentum est.

VERS. 11-13. « Mulier in silentio discat cum
subjectione. Docere autem mulieri non permitto,
neque dominari in virum, sed esse in silentio. Adam
primus formatus est, deinde Eva. »

Cum velit loquacitatis occasiones eis amputare,
nec permittit ut doceant. Hæc enim est honestas
illa de qua locutus erat, præcipiendo ne ullatenus
loquerentur. Insuper autem et hic causam affert,
quod nempe cum semel docuerit, vir ab ipsa de-
jectus sit, et inobsequens redditus.

VERS. 14, 15. « Et Adam non est seductus; mul-
lier autem seducta in prævaricatione fuit. Salva-
bitur autem per filiorum generationem, si maneat
in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrie-
tate. »

In comparisonem mulieris seductum non esse
virum dicit. Rursum vero non de Adam scriptum
est: *Vidit lignum quod esset bonum ad vescendum,*
sed de muliere: *Et comedit, deditque viro suo*²².
Quamobrem ille non appetitui obtemperando
mandatum violavit, sed obsequendo mulieri.

CAP. 41

« Fidelis sermo. »

262 Perinde est ac si diceret: Ne mæsto animo
sitis, ac si sexui vestro detrahatur. Alteram vobis
Deus occasionem porrexit salutis, liberorum vide-
licet educationem, ut non modo per vos ipsæ
salvæ sitis, verum etiam per alios. Enimvero salvæ
sunt, quia athletas Deo nutriunt. Quodque hoc
eis conducat ad salutem, intulit his verbis: *Fide-
lis sermo*. Quasi dicat: Nemo revocet in dubium,
quin per filiorum generationem salutem obtineant.
Non enim hoc exiguum aliquid est, filios Deo de-
dere, qui ab ipsomet dati sunt.

« Si quis episcopatum desiderat, bonum opus
desiderat. Oportet ergo episcopum »

Non culpo, inquit. Opus quippe regiminis est, si
quis hoc desiderium habet, ut neque primatum,
neque honorem qui ex eo consequitur, tantum-
modo cupiat. Quin nec regiminis studium taxo:
quandoquidem et Moyses prima ætate hoc æmula-
tus est, ut fratribus suis prospiceret²³.

« Irreprehensibilem esse, »

Una dictione genus omne virtutis habendum ei
præscripsit.

Unius uxoris virum, sobrium, prudentem, orna-
tum, hospitalem, doctorem: [Vers. 3-5] non
vinolentum, non percussorem: non turpis lucr-
cupidum, sed modestum, non litigiosum, non cu-
pidum, domui suæ bene præpositum. »

Ne hoc illis impedimento sit, qui jam ante uxores
duxerint; vel ad differentiam doctorum Judæo-

²² Gen. III, 6 ²³ Exod. II, 11.

II. JOANNIS DAMASCENI

rum, quibus fas erat duas etiam uxores habere : id quod magis consentaneum est.

« Filios habentem subditos cum omni castitate. Si quis autem domui sue præesse nescit, quomodo Ecclesie Dei diligentiam habebit ? »

Conoscet enim ut e re domestica exempla præbeat, posse se recte filios secundum Deum instituisse.

Vras. 6. « Non neophytum, ne in superbiam elatus. »

Eum dicit qui nuper eruditus sit, non qui junioris ætatis.

« In judicium incidat diaboli. »

Id est, in eandem condemnationem, quam ille ob superbiam sustulit.

Vras. 7-9. « Oportet illum et testimonium habere bonum ab illis qui foris sunt, ne in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli. Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non vino multo deditos, non turpe lucrum sectantes, habentes mysterium fidei, »

Omnino debet, inquit, homines in sui admirationem trahere, et justus esse, ut ab ipsismet initiis testimonium habeat. Id quod perinde est atque illud edatum : *Luceat lux vestra coram hominibus* .

« In conscientia pura. [Vras. 10-15.] Et hi quidem probentur primum, et sic ministrent, nullum crimen habentes. Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus. Diaconi sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsent, et suis domibus. Qui enim bene ministrent, gradum bonum sibi acquirunt, et multam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu. Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et fundamentum veritatis. »

Hoc est, qui recta fide instructi sint, nihilque dolosi ei admisceant.

Vras. 16. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum. Deus manifestatus est in carne. »

Ne mihi litiouabula narraveris, inquit ; ne Sancta sanctorum, ne summum sacerdotem. Ecclesia est orbis columna ; sacramentum magnum est, ac pietatis sacramentum ; idque in confesso est, non in ancipiti. Nam hoc est indubitatum.

« Justificatus est in spiritu. »

Ita loquitur, quoniam ille qui consimili modo ac nos participavit carnem et sanguinem, nequaquam peccatum admisit, nec inventus est dolus in ore ejus.

« Apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria. »

CAP. IV.

Vras. 1-3. « Spiritus autem manifesto dicitur : quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide. »

« Matth. v, 16.

A δαίσις διδασκάλων, οἷς ἴξην καὶ δύο ἔχειν, ἕκαστος ἀρμύζει μᾶλλον.

« Τίκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πίστεως σεμνότητος. Εἰ δὲ τοῦ ἰδίου οἴκου πρῶτην οὐκ οἷον πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται ; »

Δεῖ γὰρ αὐτὸν οἴκοθεν παρασχεῖσθαι τὰ παραδείγματα, ὡς καλῶς δυνήσεται ἡ κατὰ Θεοῦ εἰκὼς διοικεῖν.

« Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθῆς. »

Τὸν νεώτερον κατηχημένον λέγει, οὐ τὸν νεώτερον τῆ ἡλικίας.

« Εἰς κρῖμα ἐμπέση τοῦ διαβόλου. »

Τουτέστιν εἰς τὴν καταδίκην, ἣν ἐκείνος ἀπὸ τῆς ἀπονοίας ὑπέμεινε.

B « Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἑξῶ, ἵνα μὴ εἰς ἐνεδείκτατον ἐμπέση, καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. Διακόνους ὡσαύτως σεμνοὺς, μὴ διδύγους, μὴ οὖν πολλὰ προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδῶς ἔχοντας τὸ μυστήριον πίστεως. »

Ὁδῶς ὀφείλει, φησί, θαυμαστὸς εἶναι καὶ δίκαιος, ὡς καὶ τοὺς ἄγθρους αὐτῶ μαρτυρεῖν. Ὅμοιον ἔστιν, *Λαμψάτω τὸ φῶς ὅμων ἔμπροσθεν τῶν ἀθρώπων.*

« Ἐν καθαρῇ συνειδήσει. Καὶ οὗτοι δὲ δοξαζέσθωσαν πρῶτον, εἴτα διακονήσωσαν, ἀνιγίτητοι ὄντες. Γυναίκας ὡσαύτως σεμνάς, μὴ διαβόλους, νηφάλιους, πιστὰς ἐν πᾶσιν. Διάκονοι ἕστωσαν μὲν γυναικὸς ἀνδρες, τεκνῶν καλῶς προϊστάμενοι, καὶ τῶν ἰδίων οἴκων. Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, μεθὸν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιῶνται, καὶ πολλὴν ἀφρόνησιν ἐν πίστει τὰ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ταῦτά σοι γράφω, ἐλπίζων ἔλθεῖν πρὸς σε τάχιον. Ἐπὶ βραδύνας, ἵνα εἰδῆς, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στήλις καὶ ἰδρυάματα τῆς ἀληθείας. »

Τουτέστιν, ὀρθῶν ἔχοντας πίστιν, καὶ μηδὲν εἰς τῶν βολῶν ἀπεισάγοντας.

« Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανέρωθη ἐν σαρκί. »

Μὴ μοι εἰπὴς τοὺς κώδωνας, φησὶν, μηδὲ τὰ ἄγνων ἁγίων, μηδὲ τὸν ἀρχιερέα. Στόλος ἐστὶ τῆς ἐκουμένης ἡ Ἐκκλησία καὶ μυστηρίων ἐστὶ, καὶ μέγα, καὶ εὐσεβείας μυστήριον, καὶ ὁμολογουμένως οὐ ζητούμενος. Ἀναμφίβολον γὰρ ἐστίν.

« Ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι. »

Ταῦτο φησὶν, ὅτι μεταλαβὼν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπληρώσας ἡμῖν, οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτιῶν, οὐδέ κεν ῥέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

« Ὁφθῆ ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν Ἰουδαίῳ, ἐκινῆται ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. »

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Τὸ δὲ πνεῦμα βητικῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑπέροχοις ἀπαστήσονται τινες τῆς πίστεως. »

Ὅστε καὶ ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πρότερον οὐχ ὁρῶντας.

« Προσέγοντες πνεύμασι κλάνοις, καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, ἐν ὅπαρ σεις ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδὴν συνείδησιν, κωλυόντων γαμῆν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας, τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπαγνώσει τὴν ἀλήθειαν. »

Εἰς Μανιχαῖον καὶ Μαρκίωνα ταῦτα πάντα λέγει.

« Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἀγιάζεται γὰρ ἐκ λόγου Θεοῦ καὶ ἐνταύθως. Ταῦτα ὁποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλῶς ἐστὶν διάκονος Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἀπὸ τῆσιν ἐνταῦθα κεφάλαια· ἐν μὲν, ὅτι οὐδὲν κτίσμα κοινόν· δεύτερον δέ, εἰ καὶ γένηται τῇ ὁκλήσει κοινόν, ἀλλ' ἔχει τὸ φάρμακον· σφραγίσας εὐχαρίστησον· δόξασον τὸν Θεόν, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία ἀφίπτεται.

« Ἐντραφεόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας, ἧ κηρυχολούθηκα. »

Τὸ διηγεῖς τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα προσοχῆς θηλῶν.

« Τοῖς βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παρασιτοῦ. »

Τὰς μυθικὰς Ἰουδαίων παραδόσεις λέγει.

« Γύμναζε δὲ ἑαυτὸν »

Ὁ γυμναζόμενος, ἰδρῶτας ἔχει πολλοῦς.

« Πρὸς εὐσεβείαν. »

Τουτέστι, πίστιν καθαρὴν καὶ βίον.

« Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὄλιγον ἐστὶν ὠφελίμος· ἡ δὲ εὐσεβεία, πρὸς πάντα ὠφελίμος ἐστίν. »

Τινὲς περὶ νηστίας τοῦτο φασι εἰρησθαι. Ἄπαγε οὐκ ἐστὶ σωματικὴ γυμνασία, ἀλλὰ πνευματικὴ. Εἰ γὰρ σωματικὴ ἦν, τὸ σῶμα ἔτρεφεν ἂν. Εἰ δὲ τῆκε αὐτὸ, καὶ λεπτύνει, καὶ κατισχύει, οὐκ ἐστὶ σωματικὴ. Ἄρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσκήσεως φησιν, ὥστε ἡμῖν δεῖ τῆς γυμνασίας τῆς κατὰ ψυχὴν· καὶ γὰρ οὐκ ἔχει κέρδος, ἀλλ' ὄλιγον ὠφελῆσε τὸ σῶμα· ἡ δὲ τῆς εὐσεβείας ἀσκήσις, τὸν καρπὸν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἀποδίδωσι, καὶ ἐνταῦθα ἀνακτάται.

« Ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν, καὶ τῆς μελλούσης. »

Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν χρηστοί. Ὁ γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδώς, καὶ ἐνταῦθα γάννυται. Ἄσπερον καὶ ὁ πονηρὸς, καὶ ἐνταῦθα κολάζεται.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. »

Τουτέστιν, ἀληθὴς ἐστὶ, καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐκεῖ.

« Εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν, καὶ ὀνειδιζόμεθα, ὅτι ἠλίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὃς ἐστὶ σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα πιστῶν. Παράγγελλε ταῦτα, καὶ διδάσκει. »

Τουτέστι· εἶνος γὰρ ἕνεκα κόπομεν ἑαυτοὺς, εἰ μὴ τὰ μέλλοντα προσδοκῶμεν;

« Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω, ἀλλὰ εὐσεβῶς γίνου τῶν πιστῶν, ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν

Itaque angeli, quemadmodum et nos Dei Filium conspexere, quem ante non viderant.

« Attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam habentium suam conscientiam, prohibitum habere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem. »

Hæc omnia adversus Manichæum et Marcionem dicuntur.

Vers. 4-6. « Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur. Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Jesu Christi. »

Hic duo capita statuit: unum quidem, nullam rem creatam communem esse aut immundam: alterum, etsi quidpiam vel suspitione immundum habetur, remedium in promptu esse, nimirum consignando gratias age: gloriam præbe Deo, et impuritas omnis avolabit.

« Enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. »

Assiduum erga ista attentionem præferens

Vers. 7. « Ineptas autem et aniles questiones evita. »

Fabulares Judæorum traditiones dicit.

« Exerce autem teipsum »

Qui se exercet, valde desudat.

« Ad pietatem. »

C Id est fidem et vitam puram.

Vers. 8. « Nam corporalis exercitatio ad modicum prodest, pietas autem ad omnia utilis est. »

Quidam aiunt hoc de jejuniis dictum esse. Apage: non hoc est exercitatio corporalis, sed spiritualis. Nam si corporalis esset, corpus nutrirret. Sin vero illud marcescere facit et attenuat, ejusque vires atterit, corporalis non fuerit. Igitur de exercitatio corporis loquitur, ut e re nostra sil exercitatio animi operam dare. Illa enim nihil compendii habet, parumque prodest corpori. Pietatis autem exercitatio, cum in ævo futuro fructum retribuit, tum et in præsentia recreat.

« Promiseionem habens vitæ, quæ nunc est, et futura. »

Igitur nunc quoque in spe bona versamur. Nam qui nihil sibi conscius est, hic etiam oblectatur. Quemadmodum malus iste quoque penas luit.

Vers. 9. « Fidelis sermo et omni acceptione dignus. »

Hoc est, verus est, cum hic, tum illic.

Vers. 10, 11. « In hoc enim laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est salvator omnium hominum, maxime fidelium. Præcipe hæc et doce. »

Id est: Ecce enim laboribus nos conficimus, nisi res futuras speraremus?

Vers. 12, 13. « Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium, in verbo, in

conversatione, in charitate, in spiritu, in fide, in castitate. Dum venio, attende lectioni, exhortationi et doctrinæ. »

Ostende opera, inquit, canitie digna : quæ subinde etiam enarrat.

VERS. 14, 15. « Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi cum impositione manuum presbyterii. Hæc meditare : in istis esto. »

Doctrinam ait.

« Ut profectus tuus manifestus sit in omnibus. [VERS. 16.] Attende tibi et doctrinæ : insta in illis. Hoc enim faciens, teipsum salvum facies, et eos qui te adiungunt. »

Non in vita solum, sed et in verbo doctrinæ.

CAP. V.

VERS. 1-4. « Seniore[m] ne increpaveris : sed obsecra ut patrem ; juvenes ut fratres ; anus ut matres ; juvenulas ut sorores, in omni castitate. Viduas honora, quæ vere viduæ sunt. Si quæ autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum, »

De quocunque, qui propectæ sit ætatis, loquitur.

« Domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus. Hoc enim acceptum est coram Deo. [VERS. 5-7.] Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte et die. Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. Et hæc præcipe, ut irreprehensibiles sint. »

Idem est ac, bene gerere.

VERS. 8. « Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, »

Eos ait qui genere propinqui sunt ; quemadmodum et Isaias : *Affines generis tui non asperneris* 21.

« Fidem negavit, et est infideli deterior. [VERS. 9-15.] Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ 265 fuerit unius viri uxor ; in operibus bonis testimonium habens : si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est. Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christum, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Simul autem et otiosæ discunt circuire domos : non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matresfamilias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. Jam enim quædam conversæ sunt retro Satanam. »

Quia infidelis ille, etsi extraneos despicit, propinquos tamen non aspernatur. Atqui fidem compactum dicit.

VERS. 16-25. « Si quis vir aut mulier fidelis

²¹ Isa. LVIII, 7, sec. LXX.

A ἀγάπη, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἀγνείᾳ. Ἔως ἐρχομαι, πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. »

Ἔργα γὰρ, φησὶν, ἐπίδειξον δεῖα πολιᾶς, ἃ καὶ ἐφεξῆς λέγει.

« Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν πρεσβυτέρου. Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἰσθί, »

Τῆς διδασκαλίας φησὶν.

« Ἴνα σοὺ ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ ἐν πάνσιν. Ἐπαχε σεαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμνε αἰτοῖς. Τούτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντας σου. »

Μὴ ἐν τῷ βίῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ διδασκαλικῷ.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα, νεωτέρους ὡς ἀδελφοὺς, πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφὰς ἐν πάσῃ ἀγνείᾳ χήρας τίμα τὰς ὄντως χήρας. Εἰ δὲ τις χήρα τίμια, ἢ ἐχγόνα ἔχει, μανθανέτω πρῶτον, »

Περὶ παντὸς γεγηρακότος λέγει.

« Τὸν ἴδιον εἶλον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τούτο γὰρ ἐστὶν ἀπόδεικτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα, καὶ μεμονωμένη, ἤλπιεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσιν καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς, καὶ ἡμέρας : ἢ δὲ σπαταλώσα, ζῶσα τέθνηκεν. Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπιληπτοὶ ᾧσιν. »

Ἄντὶ τοῦ, εὖ ποιεῖν.

« Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων, οὐ προνοεῖ, »

Τοὺς γένοι προσήκοντας φησὶν, ὡς καὶ Ἡσαίας, *Τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερβόη.*

« Τὴν πίστιν ἡρνηται, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χείρων. Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἑλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα, γεγονυῖα ἐνὸς ἀνδρὸς γυνή, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρομένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἐνεψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρησεν, εἰ πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐπηκολούθησεν. Νεωτέρας δὲ χήρας περιαιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηιάσῃ τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν ἐθέλουσιν, ἔχουσαι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἄμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι, περιερχόμεναι τὰς οἰκίας : οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν δίδοναι τῷ ἀντικειμένῳ, λοιδορίας χάριν. Ἦδη γὰρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίω τοῦ Σατανᾶ. »

Ἐπιεικῶς, εἰ καὶ μὴ τοὺς ἄλλοτρίους, τοὺς γούν ἰγγύς οὐ περιορᾷ. Τὴν συνθήκην φησὶν.

« Εἰ τις πιστὸς, ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκεῖται

σφαις, καὶ μὴ βαρῖσθω ἡ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄν-
τας χήραις ἐπαρκέσῃ. Οἱ καλῶς προεστῶτες πρε-
σβύτεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιοῦσθωσαν, μάλιστα οἱ κο-
πιωντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Λίγει γὰρ ἡ Γραφή,
Βούν ἀλοῶντα οὐ φιμώσεις. Καὶ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης
τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Κατὰ πρεσβυτέρου κατηγορίαν
μὴ παραδέχου, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύ-
ρων. Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἑλεγε,
ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι. Διαμαρτύρομαι ἐν-
ώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν
ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρί-
ματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλησιν. Χεῖρας τα-
χιῶς μηδὲν ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἀμαρτίαις ἄλ-
λοτριαις. Σσαυτὸν ἀγνὸν τήρει. Μηκέτι ὕδρονότει,
ἀλλ' ὄντω ὀλίγῳ χρωδιὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς
συνκὰς σου ἀσθενείας. Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἀμαρτίαι
πρόδηλοὶ εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν· τισὶ δὲ καὶ
ἐπακολουθοῦσιν. Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρό-
δηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύ-
νεται. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

« Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι τοὺς ἰδίους δεσπό-
τας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα
τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημηθῇ. Οἱ δὲ πι-
στοὺς ἔχοντες δεσπότης μὴ καταφρονεῖτωσαν, ὅτι
ἀδελφοὶ εἰσιν, ἀλλὰ μάλλον δουλεύετωσαν, ὅτι πιστοὶ
εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ, οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβάνο-
μενοι. Ταῦτα δίδασκει καὶ παρακάλει. Εἰ τις ἑτερο-
διδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆ κατ' εὐ-
σέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπιστάμενος,
ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεως καὶ λογομαχίας, ἐξ ὧν γί-
νεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπόνοιαι, »

Τουτέστι, δόξαι καὶ δόγματα πονηρὰ· τότε περὶ
Θεοῦ ἂ μὴ δεῖ, ὑποκτευόμενοι, ὅταν εἰς ζητήσεις
ἐμπέσωμεν.

« Διαπατριβαί, διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν
νοῦν, καὶ ἀπιστημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων
πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν
τοιούτων. Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ
αὐταρκείας. Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον,
ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δύναμεθα. Ἐχόντες δὲ
διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθώμεθα.
Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐμπίπτουσιν εἰς πειρα-
σμὸν, καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους,
καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους
εἰς ἄβυσσον καὶ ἀπώλειαν. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν
κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία· ἧς τινες ὀρεγόμενοι
ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς πε-
ρίπειραν ὀδύνας πολλὰς.

Τουτό φησι· Καθάπερ τὰ ψωραλῆα τῶν προβάτων
πατριβόμενα, νόσου καὶ τὰ ὑγιαίνοντα ἐμπέλη-
σιν, οὕτως καὶ αὐτοὶ οἱ πονηροὶ ἄνδρες.

« Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ταῦτα φεῦγε· δίωκε
δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονήν,
πραΐτητα. Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως·

A habet viduas, subministret illis, et non gravetur
Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt, sufficiat.
Qui bene præsent presbyteri, duplici honore ha-
beantur. maxime qui laborant in verbo et do-
ctrina. Dicit enim Scriptura: Non alligabis os
bovi trituranti¹⁷; et, Dignus est operarius mer-
cede sua¹⁸. Adversus presbyterum accusationem
noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus.
Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri ti-
morem habeant. Obtestor coram Deo et Domino
Jesu Christo, et electis angelis, ut hæc custodias,
sine præiudicio, nihil faciens in alteram partem
declinando. Manus cito nemini imposueris, neque
communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum
custodi. Noli adhuc aquam bibere, sed modico
vino utere propter stomachum tuum, et frequen-
tes tuas infirmitates. Quorumdam hominum pec-
cata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium:
quosdam autem et subsequuntur. Similiter et fa-
cta bona manifesta sunt, et quæ aliter se habent,
abscondi non possunt. »

CAP. VI.

Vers. 1-5. « Quicumque sunt sub iugo servi,
dominos suos honore dignos arbitretur, ne Dei
nomen et doctrina blasphemetur. Qui autem fide-
les habent dominos, non contemnant, quia fratres
sunt; sed magis serviant, quia fideles sunt et di-
lecti, qui benefici participes sunt. Hæc doce et
exhortare. Si quis aliter docet, et non acquiescit
sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et
ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, superbus
est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et
pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidia,
contentiones, blasphemie, suspiciones, »

Id est, opiniones et dogmata prava. Tunc de
Deo existimationes malesanas habemus, quando
in quæstiones incidimus.

Vers. 5-10. « Conflictationes hominum mente
corruptorum, et qui veritate privati sunt, existi-
mantium quæstum esse pietatem. Est autem quæ-
stus magnus pietas cum sufficientia. Nihil enim
intulimus in mundum; haud dubium quod nec
auferre quid possimus. Habentes autem alimenta
et quibus tegamur, his contenti simus. Qui autem
volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et
in laqueum diaboli, et desideria multa absurda
et nociva, quæ mergunt homines in inferitum et
perditionem. Radix enim omnium malorum est
cupiditas: quam quidam appetentes erraverunt a
fide, et inseruerunt se doloribus multis. »

266 Quemadmodum, inquit, oves scabiosæ, si
cum aliis habent, cæteras etiam quæ sanæ sunt,
morbo inficiunt suo, sic et mali homines.

Vers. 11-14. « Tu autem, o homo Dei, hæc
fuge: sectare vero justitiam, pietatem, fidem,
cbaritatem, patientiam, mansuetudinem. Certum

¹⁷ Deut. xxv, 4; I Cor. ix, 8. ¹⁸ Matth. x, 7.

bonum certamen fidel, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, et confessus es bonam confessionem coram multis testibus.

• Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem, ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile. •

Rursum eum bono esse animo jubet, his fere verbis: Ne mortem timeas. Nam servus es Dei, qui potest vivos procreare.

• Usque ad adventum Domini nostri Jesu Christi; [Vers. 15] quem suis temporibus ostendet. •

Id est, ut quando manifestus erit, plenum illud servasse reperiaris.

• Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium; [Vers. 16-19.] qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibleem, quem nullus hominum vidit, nec videre potest; cui honor et imperium sempiternum. Amen. Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo (qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum) bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi. •

His rursum verbis illum edocet ne metu præditionem prodai.

• Fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam. [Vers. 20, 21.] O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientie; quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecum. Amen. •

Nihil iustabile, sed firma omnia, immobilia, solida, permanentia.

Ad Timotheum prima scripta est Laodicea, quæ est metropolis Phrygiæ Pacatianæ. Versus 201.

• ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς, εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὠμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων.

• Παραγγέλλω σοὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρήσαι σε τὴν ἐντολὴν ἀσπίλων, ἀνεπίληπτον. •

• Πάλιν αὐτὸν εἰς εὐθυμίαν διαύσηται, μανουουχ λέγων· Μὴ φοβηθῆς τὸν θάνατον. Θεοῦ γὰρ εἰ δαύλος τοῦ δυναμένου ζωογονεῖν.

• Μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἦν καιροὶ ἰσθίος διαίξει. •

Τοῦτέστιν, ἵνα ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ πλήρης αὐτὴν ἔχω

• Ὁ μακάριος καὶ μόνος θυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων τὴν ἀθανασία, ὡς οὐκ εἶναι ἀπρόσιτον δεῖν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ὡς τεμῆ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν. Τοῖς πλουσίοις ἐπὶ τῶν αἰῶνι παρὰγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλοῦτος ἀδηλόγηται, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ ζῶναι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πλουσίως πάντα εἰς ἀπόλαυσιν, ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἐργοῖς καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς. •

Τοῦτο πάλιν φησι, διδάσκων, μὴ διὰ φόβου προδιδόναι τὸ κήρυγμα.

• Θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ὁ Τιμόθεε, τὴν παραθήκην φύλαξον, ἐκτρέπόμενος τὰς βεβήλους καινοφανείας, καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, ἣν εἰναις ἐπαγγελόμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἠστοχησαν. Ἡ χάρις μετὰ σοῦ. Ἀμήν. •

Οὐδὲν ἄστατον, ἀλλὰ πάντα βίβαια, ἀκίνητα, καὶ γὰρ, μόνιμα.

Πρὸς Τιμόθεον α', ἐγγραφή ἀπὸ Λαοδικείας. ἦτις ἐστὶ μητροπολιτικῆς Φρυγίας τῆς Πακατιανῆς. Στίχων ζ'.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Β' ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ.

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD TIMOTHEUM.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1-7. • Paulus apostolus Christi Jesu per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu, Timothee charissimo filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro. Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, die ac nocte, desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear,

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

• Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμόθεω τῷ τέκνῳ, χάρις, ἰλιος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν ἀσπαρᾷ συνειδήσει, ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σου μνήμην ἐν ταῖς δεήσεσίν μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν λακρύων, ἵνα χαρᾷ πληρωθῶ, ὑπόμνησιν λακρύων τῆς ἐν τοῦ

ἀνοπακρίτου πίστεως, ἥτις ἐνέκησεν πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λοιδί, καὶ τῇ μητρὶ σου Εὐνίκη· πέπεισμαι ἔτι καὶ ἐν σοί. Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμνησθῶ σε ἀναζωοποιεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἐστὶν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμει, καὶ ἀγάπῃ, καὶ σωφρονισμοῦ. »

Γράψας αὐτῷ, ὡς ἀφίξεται πρὸς αὐτόν, ἐνεποδίσθη θεθείς εἰς Ῥώμην· διὸ καὶ δευτέρας αὐτῷ ἔδθησεν ἐπιστολῆς.

Πρῶτον ἐγκώμιον τοῦ μαθητοῦ, ὅτι ἀνωθεν ἀπὸ οἰκίας ἐστὶ τῷ Χριστῷ δουλευούσης.

« Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ, ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ, κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κληθεὶς ἀγία, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν, τὴν δοθείσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων. »

Κἂν αὐτὸς ταῦτα πάθῃ, φησί, μὴ αἰσχυνθῆς.

« Φανερωθείσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ, καὶ ἀπόστολος, καὶ διδάσκαλος ἰθύνων. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα πάσχω, ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι. Οἶδα γὰρ ᾧ πιστεύουσα, καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατὸς ἐστὶ τὴν παραθήκην φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Ὑποτύπωσιν ἔχει ὑγαινόνητων λόγων, ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει, καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. Οἶδα τοῦτο, ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστὶ Φύγελος καὶ Ἑρμογένης. Δῆψ Ἐλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέβουξεν, καὶ τὴν ἀλυσίν μου οὐκ ἐπρσχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ, σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὑρεν. Δῆψ αὐτῷ ὁ Κύριος εὑρεῖν Ἐλεον παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διεκλήθησθε, βέλτιον σὺ γινώσκεις. »

ΚΕΦΑΛΑ. Β΄.

« Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἱκανοὶ εἰσονται, καὶ ἑτέρους διδάξαι. Σὺ οὖν κακοπάθησον ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς στρατεύομενος, ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐάν τις καὶ ἀθλή τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Νόει δὲ λέγω· ὡσεὶ γὰρ σοὶ ὁ Κύριος συνέσιν ἐν πᾶσι. Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγηγερμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Λαοὶδῆ πατὸς τοῦ εὐαγγελιστοῦ μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι θανάτου ὡς κακοῦργος· ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ δίδεται. Διὰ τοῦτο πάντα ὑπομένω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς, ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν

A recordationem accipiens ejus fidei quæ est in te non facta, quæ et habitavit primum in avia tua Loide, 267 et matre tua Eunice; certus sum autem quod et in te. Propter quam causam ad-moneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis. »

Cum scripsisset se profecturum ad illum, prohibitus fuit, vinctusque Romam perductus. Quapropter necesse fuit ut alteram ad eundem epistolam daret.

Prima laus discipuli, quod ex familia sit Christo jam pridem mancipata.

B Vers. 8, 9. « Noli igitur erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus; sed col-labora Evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia. »

Tametsi hæc patiare inquit, noli erubescere.

Vers. 10, 18. Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per Evangelium; in quo positus sum ego prædicator, et apostolus, et magister gentium. Ob quam causam etiam hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Formam habe sanctorum verborum, quæ a me audisti in fide et in dilectione in Christo Jesu. Bonum depositum custodi, per Spiritum sanctum qui habitat in nobis. Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygelus et Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui: quis sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit: sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsivit et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti. »

CAP. II.

« Tu ergo, fili mi, confortare in gratia quæ est in Christo Jesu; et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. Tu ergo labora sicut bonus miles Jesu Christi. Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. Intellige quæ dico: dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum. Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David secundum Evangelium meum, in quo labore usque ad vincula quasi male operans, sed verbum Dei non est alligatum. Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu cum gloria æterna. Fidelis sermo; nam si

commortui sumus, et convivemus; si sustinemus, et regnabimus. Si negaverimus, et ille negabit nos; si non credimus, ille fidelis permanet: negare se ipsum non potest. Hæc commune, testificans coram Domino. Noli contendere verbis: ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium. Sollicite cura te ipsum probatum exhibere Deo, operarum inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis. Profana **268** autem et vaniloquia devita; multum enim proficiunt ad impietatem: et sermo eorum ut cancer serpit: ex quibus est Hymenæus et Phileus, qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorundam fidem. Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: Cognovit Dominus qui sunt ejus; et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini. In magna autem domo, non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia: et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem, sanctificatum et utile Domino ad omne opus bonum paratum. Juvenilia autem desideria fuge, sectare vero justitiam, fidem, charitatem, et pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro. Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita; sciens quia generant lites. Servum autem Domini non oportet litigare; sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem, cum modestia corripientem eos qui resistunt: nequando Deus deus illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, et respiciantiam diaboli laqueis, in quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem. »

CAP. III.

VERS. 1, 11. «Hoc autem scitote, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. Erunt enim homines scipos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine beniguitate, proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei; habentes quidem speciem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita: ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis: semper discentes, et quæ nunquam ad scientiam veritatis possunt pervenire. Quemadmodum autem Jannes et Jambres resistenterunt Moysi; ita et hi resistent veritati; homines corrupti mente, reprobi circa fidem, sed ultra non proficient. Insuperbia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit. Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, persecutiones, passiones; qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, in Lystris, quales persecutiones sustinui. »

Α Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου. Πιστὸς δὲ λόγος· εἰ γὰρ συναπαθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. Εἰ ἀρνούμεθα, κάκεινος ἀρνήσεται ἡμᾶς. Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται. Ταῦτα ὑπομίμησκει, διαμαρτυρόμενος ἐνώπιόν τοῦ Κυρίου, μὴ λογομαχεῖν, ὡς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων. Σπουδάσον σεαυτὸν δόκιμον παραστήσαι τῷ Χριστῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Τὰς δὲ βεβήλους κενοφωνίας περιστάσο· ἐπὶ πλεόν γὰρ προκόφουσιν ἀσεβείας, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἔξει· ὧν ἓστιν Ἰγναεῖος καὶ Φιλιππὸς, οἵτινες περὶ τὴν ἀληθειαν ἠστοχῆσαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγενῆσθαι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τιμὴν πίστιν. Β Ὅ μόντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἔστηκεν, ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην. Ἔργω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσοῦ καὶ ἀργυροῦ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ἐάν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν, ἠγιασμένος καὶ εὐχρηστός τῷ Δεσπότη εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἠτοιμασμένος. Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεύγε· δίωκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γεννώσι μάχας. Δούλου δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἥπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδασκῶν ἀνεξίκακον, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθέμενους· μήποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετένοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς διαβάλου παγίδος, ἐζωγγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκεῖνον θέλημα. »

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

«Τοῦτο δὲ γινώσκετε ὅτι ἐν ἰσχύταις ἡμέραις ἐκστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι, φιλᾶντοι, φιλόαργοι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἀστοργοὶ, ἀσπονδοὶ, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπητεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον, ἢ φιλόδοιοι· ἔχοντες μέρψωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρηνημένοι. Καὶ τοὺς ἀποτρέπου· ἐκ τούτων γὰρ εἰσιν οἱ ἐνδύοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτεύοντες γυναικάρια, σεσωρευμένα ἁμαρτίας, ἀγόμενα ἐπιθυμίας πικρῆς, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν δυνάμενα. Ὅν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσῆϊ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν, ἀλλ' οὐ προκόφουσιν ἐπὶ πλεόν. Η γὰρ ἀνοια αὐτῶν ἐκείνος ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκεῖνων ἐγένετο. Εὐδὲ παρεκολούθηκάς μου τῇ διδασκαλίᾳ, τῇ ἀγωγῇ, τῇ προθέσει, τῇ πίστει, τῇ μακροθυμίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ, τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασιν, ὅτι μὲν ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις, οὕτως διωγμοὺς ὑπήνεγκα. »

Ἄ διὰ Θεοῦ, πίπονθε, λέγει.

« Καὶ ἐκ πάντων με ἐρρύσατο ὁ Κύριος. Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, δωροθήσονται. »

Τούτων ὡς νεαρῶν ὄντων ἐμνήσθη· τὰ δὲ ἄλλα ἀφῆκεν, ὡς γνώριμα ὄντα τῷ ἀνδρὶ.

« Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκλύουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες, καὶ ἐπιστάθης· εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους. »

Τὰς θλίψεις ἐνταῦθ' ἔφησι, καὶ τὰς ὀδύνας τῆς σπανῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ τῆς ἀρετῆς.

« Τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίαι εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας λέγει, οἵτινες αὐτὸν εἰδύνατο εἰς τὴν σοφίαν ἀναγαγεῖν, τουτέστι Χριστόν. Εἰς τούτον γὰρ ἐπληροῦτο, καὶ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται. Ὅτι δὲ ἤδει τὴν Γραφὴν, δῆλον ἐκ τοῦ ἱστορήσαι τὸν Λουκᾶν περὶ αὐτοῦ. Ὅτι μὴ τρῶς ἦν Ἰουδαίος πιστῆς, τουτέστιν ἐξ Ἰουδαίου πιστευσάσης εἰς Χριστόν.

« Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχόν, πρὸς ἐκανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ· ἵνα ἄριστος ᾦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρητισμένος. »

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

« Διαμαρτύρομαι οὖν ἐγὼ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μέλλοντος κρίνειν. »

Πολλὴν παράκλησιν ποιησάμενος καὶ παραμυθίαν ἀπὸ πάντων, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τελειωτέραν οὔσαν. Εἰκότως δὲ τοσαύτην ἐπάγει, ἐπειδὴ λυπηρὸν ἐμαλλεν εἶρεῖν τῷ μαθητῇ, τὸν ἑαυτοῦ θάνατον.

Ἐκείνην φησὶ τὴν Γραφὴν, περὶ ἧς εἶπεν, ὅτι Ἄπὸ βρέφους ἱερὰ γράμματα οἶδας.

« Ζῶντας καὶ νεκρούς, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· κήρυξον τὸν λόγον, ἐπίστηθι. »

Ἀμαρτωλοὺς καὶ δικαίους λέγει· ἢ ὅτι πολλοὶ καταλειφθήσονται ζῶντες.

« Εὐκαιρῶς, ἀκαιρῶς· Ἐλεγχόν, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ. Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγιαίνουσας διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἰδίας ἑαυτοῖς ἐπισωρεύουσι διδασκάλους. »

Τουτέστιν, Μὴ ἔχε κεχωρισμένον καιρὸν· αἰεὶ σοὶ ἔστω καιρὸς, Μὴ ἐν εἰρήνῃ, μὴδὲ ἐν εὐθυμίᾳ ὦν, μὴδὲ ἐν Ἐκκλησίᾳ καθήμενος μόνον διδάζης, ἐν δὲ τοῖς κινδύνοις περισταλῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ ᾗς, καὶ ἄλλοισιν περικειμένους, μὴ παύσῃ τοῦ κηρύτματος.

« Κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀπιστρέφουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται. Σὺ δὲ νῆφε ἐν πᾶσι, κακοπάθησον, ἔργον πᾶσι εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακονίαν σου πληροφό-

A Innuit ea quæ Theclæ causa perpessus erat.

« Et ex omnibus eripuit me Dominus. [Vers. 12.] Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. »

Horum meminit, ut recentiorum; alia vero prætermisit, ut quæ Timotheo comperta essent.

VERS. 13-15. « Mali autem homines et seductores proficient in pejus; errantes et in errorem mittentes. Tu vero permane in iis quæ didicisti, et certa fide tenes; sciens a quo didiceris. Et quia ab infantia. »

Hic afflictiones significat, et acerbitates, quæ in arcta angustaque virtutis via occurrunt.

« Sacras literas nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem quæ est in Christo Jesu. »

Legem ait et prophetas, quæ valent eum ad sapientiam, id est ad Christum provehere. In eo 269 siquidem impleta est lex ac prophetæ. Quod autem Scripturam nosset, manifestatum est, quandoquidem ipse Lucas scribit quod ex Judæa matre ortus esset, id est quæ ex Judæo genere in Christum crediderat.

VERS. 16, 17. « Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia: ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus. »

CAP. IV.

C VERS. 1. « Testifcor igitur ego coram Deo et Domino Jesu Christo, qui judicaturus est. »

Postquam ex omni capite eum est cohortatus et consolatus, addit tandem perfectius argumentum ex Scripturis. Et consulto quidem; quoniam discipulo grave quoddam et triste indicaturus erat, suam videlicet mortem.

Scripturam illam ait, de qua modo ante dixerat: Ab infantia Litteras sacras nosti.

« Vivos et mortuos, per adventum ejus et regnum ejus: [Vers 2] Prædica verbum. insta »

Peccatores et justos dicit: vel quod multi in vi-vis superstites erunt.

D « Opportune, importune: argue, increpa, obsecra in omni patientia et doctrina [Vers. 3, 4.] Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, »

Hoc est, Nullum tempus definitum habe: semper tibi tempus adsit, ut non modo in pace, aut quando bono es animo, aut quando in Ecclesia versaris, tunc solum doceas; dumque pericula ingraunt, desistas: sed sive carcere inclusus sis, sive catena vinculus, non cesses a prædicatione.

« Prurientes auditum, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. [Vers. 5, 6.] Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple.

Ego enim jam liber, et tempus resolutionis meae instat. »

Hoc est, oblectantes auditum.

Vers. 7-9. « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. De reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex. Non solum autem mihi, sed et illi qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire cito. Demas enim me relinquit. »

Discipuli mororem solari cupit, bono animo esse jubens; quoniam ad coronam omnibus rite peractis ipse pergebat. Lætari juvat, inquit, non dolere.

« Diligens hoc sæculum, et abili Thessaloniam. »

Id est, requiem et delicias.

Vers. 10-12. « Crescens in Galatiam; Titus in Dalmatiam; Lucas est mecum solus. Marcus assume, et adduc tecum; est enim mihi utilis in ministerium. Tychicum autem misi Ephesum. »

Hos non taxat; quippe qui prædicationis ergo missi erant.

Vers. 13-15. 270 « Penulam autem quam reliqui Troade apud Carpum, affer tecum, et libros, maxime membranas. Alexander ærarius multa mala mihi ostendit. Reddat illi Dominus secundum opera ejus: quem et tu devota; valde enim restitit verbis nostris. »

Peram dicit, in qua libros et chartas asservabat. Ubi nos docet ut ad extremum usque spiritum, quamlibet vinculis detineamur, divina eloquia indesinenter meditemur.

Judaicum dicit involucrum legis.

Vers. 16, 17. « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur. Dominus autem mihi assistit, et confortavit me. »

Jam enim semel in jus venerat coram Nerone, et immunis evaserat.

« Ut per me prædicationis impleatur, et audiant omnes gentes: et liberatus sum de ore leonis. »

Ut manifesta fiat omnibus prædicationis ostensio. Neque vero hoc ait ut se dignum jactet, sed propter prædicationem; ac si quis purpuram et diadema gestans, per hæc servetur.

Leonem appellat Neronem.

Vers. 18-21. « Et liberabit me Dominus ab omni opere malo, et salvum faciet in regnum suum caeleste; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. Salutate Priscam et Aquilam, et Onesiphori domum. Erastus remaneit Corinthi. Trophimum au-

ρησον. Ἐγὼ γὰρ ἤδη ἐπέδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφύστηκεν. »

Τουτέστι, τερωόμενοι τὴν ἀκοήν.

« Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα. Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τοῦ δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής. Οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπητοῖς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Σπουδάσον ἰλεῖν πρὸς με ταχέως. Δημῶς γὰρ με ἐγκατέλιπε, »

Τὴν ἀθυμίαν παραμυθήσασθαι βούλεται τοῦ μαθητοῦ, θαρβεῖν καλεῶν, ὡς ἐπὶ στέφανον ἀπίστος αὐτοῦ, ὡς πάντα τετελεσμένος, Χαίρειν, φησὶ, δεῖ, οὐκ ἄλλοτείν.

« Ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην. »

Τουτέστιν, τὴν ἀνεῖν, καὶ τὴν τρυφήν.

« Κρίσκει εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Μάρκος ἔστι μόνος μετ' ἐμοῦ. Μάρκον ἀναλαβὼν, ἔλαγε μετὰ σαυτοῦ· ἔστι γὰρ μοι εὐχρηστος εἰς διακονίαν. Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφεσον. »

Τούτους οὐ μέμφεται· διὰ τὸ κήρυγμα γὰρ ἦσαν ἀπισταλμένοι.

« Τὸν δὲ φοβόνην, ὃν ἀπέλειπον ἐν Τροάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μέγιστα τὰς μεμβράνας. Ἀλέξανδρος ὁ χαλκίος πολλὰ μοι κατὰ ἐνεδείχθη. Ἀποδοῖ αὐτῷ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὃν καὶ σὺ φυλάσσω. Δίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμέτεροις λόγοις. »

Γλωσσόκομον ἔθεα εἶχεν τὰς βίβλους καὶ τὰ χαρτίαι. Διδάσκει ἡμᾶς ὡς ἄχρι τοῦ ἁγίου ἀναπνοῆς, καὶ ἐν δεσμοῖς ὤμων, τῶν θείων λογίων οὐκ ἀμελεῖν δεῖ.

Ἰουδαϊκὸν ἱλαστήριον (13) τοῦ νόμου λέγει.

« Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο, ἀλλὰ πάντας με ἐγκατέλειπον· μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν. Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με. »

Παρέστη γὰρ ἀπὸ τῶ Νέρωνι, καὶ διάφυγεν.

« Ἴνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῇ, καὶ ἀκούσῃ πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἐρβύσθην ἐκ στόματος λίοντος. »

« Ἴνα πᾶσι κατάδηλος γένηται ἡ τοῦ κηρύγματος ἐπιφάνεια. Οὐχ ὡς ἄξιον δὲ ἑαυτὸν φησιν, ἀλλὰ διὰ τὸ κήρυγμα, ὡς ἂν τις πορφυρίδα καὶ διάδημα βαστάζων, δι' αὐτὰ ἐσώζετο.

Λέοντα, τὸν Νέρωνα λέγει.

« Καὶ σώσει με Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ, καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Ἀσπάσαθε Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν, καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον. Ἐραστός ἐμεινεν ἐν Κορίνθῳ.

NOTE.

(13) Lego ἑλυτρον, involucrum, seu tegumentum visum in legis: Ἐν εἰλητοῖς γὰρ εἶχον τὸ παλαιὸν τὰς θείας Γραφάς, inquit Theodoretus. « Divinas

aliquidem Scripturas in involucris servabant olim; ejusmodi etiam ad hunc quoque diem Judæi prima habent. »

Τράφημον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μίλητον ἀσθενούντα. Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἔλθειν. Ἀσπάζεται σε Εὐβουλος καὶ Πούδης. »

Τότε μὲν γάρ, φησί, τῶν κινδύνων ἐξήρπασεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἱκανὸν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγονε, ῥύσεται με ἀπὸ παντὸς ἀμαρτημάτων· τουτίστι, μὴ ἀφήσει καταγνωσθέντα ἀπαλθεῖν.

« Καὶ Λίνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. »

Τὸν Λίνον φασὶ διαδέχασθαι τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῇ Ῥώμῃ.

« Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματος σου. Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μὴ ἀλγεῖ δτι ἀπίσταμαι. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ ἐστίν· καὶ οὐκ εἶπα, Μετὰ σοῦ, ἀλλὰ, Μετὰ τοῦ πνεύματος σου, ἵνα ἡ διπλῆ ἢ βοήθεια, τῆς χάριτος τοῦ πνεύματος, καὶ τοῦ βοηθούτος ἐστέ. »

Πρὸς Τιμόθεον β' ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης. Στίχοι ρα' (14).

Ἀπὸ Ῥώμης γράφει τὴν Ἐπιστολὴν ἐν δεσμῶσι ἐχόμενος, ἑμοῦ σημαίνων τὴν τε προτέραν αὐτῷ γενομένην ἀπολογίαν, καὶ τὴν παρὰ πόδας τελειῶσιν. Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφάσθηται (15).

A tem reliqui infirmum Mileti. Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus et Pudens. »

Tunc enim, inquit, a periculis me eripuit. Postquam autem prædicatione Evangelii satis functus ero, liberabit me ab omni peccato; id est, non permittet ut damnationi addictus abeam.

« Et Linus, et Claudia, et fratres omnes. »

Linum serunt beato Petro Romæ successisse.

Vers. 22. « Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen. »

Ac si diceret : Ne mæsto animo sis quod abscedam. Dominus tecum est : quin nec dixit : Tecum est, Sed, Cum spiritu tuo, ut duplum sit auxilium. gratiæ spiritus, et illius qui ei opitulatur.

Ad Timotheum secunda Roma scripta est. Vers. 108.

Roma scripsit hanc Epistolam, dum vinculis detinebatur, simulque declarat primam se defensionem suam oblitisse, et sui consummationem e vestigio imminere. Ego enim, inquit, jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat.

NOTÆ.

(14) Eusih. Sulc. ρθ', CLXXV cod. Cryptofortat., doctissimo Zaccanio teste, ρθ', CLX.

(15) Similia Theodoretus habet in prologo ad secundam Epistolam ad Timotheum.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ.

IN EPISTOLAM AD TITUM.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος δούλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ, καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου ἣν ἐπηγγέτατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων, ἐφάνησαν δὲ καιροῖς ἰδίαις τὸν Λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθη ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, Τίτου γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν· χάρις, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τούτου χάριν κατέλιπον σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καὶ καταθήσῃ κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ διαταξάμην. Εἰ τίς ἐστὶν ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀπειτίας, ἢ ἀνοπέτατα. »

Ἐπισκόπος.

« Δεῖ γάρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ ὁκονόμον, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ κλέκτην, μὴ αἰσχροκαρδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλόγα-

C 271 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1.-6. « Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi secundum fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est in spem vitæ æternæ, quam promisit, qui non mentitur Deus, ante tempora sæcularia, manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei, Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Salvatore nostro. Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, et non subditos. »

Presbyteros. Episcopos.

Vers. 7-12. « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, non superbum non iracundum, non violentum, non percussorem,

non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem : ut potens sit et exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt, arguere. Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, seductores ; maxime qui de circumcissione sunt, quos oportet redargui ; qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. Dixit quidam ex illis proprius ipsorum »

Non illum (continentem) ait qui jejunit, sed qui affectum omnem moderatur.

« Propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri. [Vers. 13-15.] Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sint sani in fide, non intendentes Judaicis fabulis et mandatis hominum, aversantium veritatem. Omnia quidem munda »

Prophetam hic Callimachum poetam vocat. Ecur vero ejus testimonio utitur ? quoniam homines tunc præsertim pudore percelluntur a nobis, quando eos suorum criminatationibus coarguimus.

« Mundis : coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinata sunt eorum et mens et conscientia. [Vers. 16.] Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati, et incredibiles, et ad omne opus bonum reprobis. »

CAP. II.

Vers. 1-5. Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam. Senes ut sobrii sint, sani in fide, in dilectione, in patientia. Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes, ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant. Sobrias, castas, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis. »

Non suapte natura, sed ex destinatione voluntatis illorum qui ea participant.

272 « Ut non blasphemetur verbum Dei. [Vers. 6-13.] Juvenes similiter hortare ut sobrii sint. In omnibus teipsum præbe exemplum honorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate, verbum sanum, irreprehensibile, ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis. Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, non fraudantes, sed omnem fidem bonam ostendentes, ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus. Apparuit enim gratia Dei, salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia, desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. »

(16) Τὸν Καλλιμάχον. Theodoretus perinde Callimachum dicit; Chrysostomo vero, Epimenidem; qui sane Cretensis fuit, et cujus voces quasdam re-

θον, σώφρονα, δίκαιον, δειον, ἐγκρατῆ, ἀνεσχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾗ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασχῇ τῇ ὑγιαίνουσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνυπότακτοὶ, ματαιολόγοι, φρεναπάται, μάλιστα οἱ ἐκ περιτομῆς, οὗς δεῖ ἐπιστομίξειν· οἵτινες δλους οἰκους ἀνατρέπουσιν, διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροκέρβους χάριν. Εἰπέ τις ἐξ αὐτῶν ἴδιος αὐτῶν »

Οὐ τὸν νηστευτὴν ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν πάθους κρατοῦντα παντός.

« Προφήτης· Κρήτες αἰε ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὐτῆ ἐστὶν ἀληθής. Δι' ἣν αἰτίαν ἐλέγχε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγιαίνωσιν ἐν τῇ πίστει, μὴ προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις, καὶ ἐντολαῖς ἀνθρώπων ἀποστρεφόμενων τὴν ἀλήθειαν. Πάντα μὲν καθαρὰ τοῖς »

Προφήτην, ἐνταῦθα τὸν ποιητὴν λέγει, τὸν Καλλιμάχον (16). Διὰ τί δὲ τῇ μαρτυρίᾳ αὐτοῦ ; οἱ μάλιστα τούτοις ἐντρέπομεν αὐτοὺς, ὅταν ἐκ τῶν αὐτῶν ἐνέγκωμεν τὰς κατηγορίας.

« Καθαροῖς· τοῖς δὲ μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μεμιλανταὶ αὐτῶν, καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἡ συνείδησις· θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Βέβηλοὶ ὄντες, καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Σὺ δὲ λάλει ἃ πρέπει τῇ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ. Πρεσβύτες νηφάλους εἶναι, σεμνοὺς, σώφρονας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, ὑπομονῇ. Πρεσβυτίδας ὡσαύτως, ἐν καταστάματι ἱεροπρεπεῖς, μὴ διαδόλους, μὴ ὄνῳ πολλῷ δεδουλωμένας, καλοδιδασκάλους, ἵνα σωφρονίζωσι τὰς νέας φιλόδρους εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας, ἀγνάς, οἰκουροὺς, ἀγαθὰς, ὑποτασσομένας τοῖς ἴδιοις ἀνδράσιν. »

Ὅδ' παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μεταλαμβάνόντων.

« Ἴνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται. Τοὺς νεώτερους ὡσαύτως παρακάλει σωφρονεῖν. Περὶ πάντας αὐτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀφθορίαν, σεμνότητα, λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον· ἵνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον. Δούλους ἴδιοις δεσπότησι ὑποτάσσεσθαι ἐν πᾶσιν, εὐαρέστους εἶναι, μὴ ἀντιλέγοντας, μηδὲ νοσηζομένους, ἀλλὰ πίστιν πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους ἀγαθῆν, ἵνα τὴν διδασκαλίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν. Ἐπιφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχομένους τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

NOTÆ.

citat, quæ tamen non satis illas referunt quas Paulus allegat.

Εἰ γὰρ σύμβαίνει γυναῖκα πιστὴν ἀπιστῶ συνοικῶσαν, μὴ εἶναι ἐνάρετον, ἢ βλασφημία ἐπὶ τὸν Θεὸν διαβαίνειν εἰσθεν.

« Ὅς ἴδωκεν αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσεται ὑμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρσιον αὐτῶ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. Ταῦτα λάλει, καὶ παρακάλει, καὶ ἐλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Μηδαίς σου περιφρονεῖτω. »

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ὑπομίμησθε αὐτοὺς ἀρχαίς, καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσασθε, πεῖθαρχεῖν, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐτόλμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι, ἐπεικεῖς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Ἡμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ, καὶ φθόνῳ διάγοντες, συνηγοῖ, μισοῦντες ἀλλήλους. Ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποίησαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐλευθὸν ἔλεος ἔσωσεν ἡμᾶς, διὰ λουτροῦ καλυγγενείας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχευεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιοθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονόμοι γενώμεθα κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου. Πιστὸς ὁ λόγος· καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε βεβαιῶσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προσηλασθαι οἱ πεπιστευκότες Θεῷ. Ταῦτά ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεις καὶ γενεαλογίας, καὶ ἐρεις, καὶ μάχας νομικὰς περιίστασο. Εἰσεὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. Αἰρετικὸν ἀνθρώπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοουθεσίαν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει, ὧν αὐτοκατάκριτος. Ὅταν πέμψω Ἀρτεμῖδὸν πρὸς σε, ἢ Τυχικὸν, σπουδάσον ἔλθειν πρὸς με εἰς Νικόπολιν. Ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. Ζηνοῦν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλῶ σπουδαίως πρόκειμην, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπη. Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προσηλασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρεῖας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. Ἀσπάζονται σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες. Ἀσπασαί τοὺς φιλοῦντας ἡμᾶς ἐν πίστει. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Πρὸς Τίτον, τῆς Κρητῶν ἐκκλησίας πρῶτον ἐπίσκοπον χειροτονηθέντα, ἐγγράφη ἀπὸ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας. Στίχων 47.

A Nam si contingit ut uxor fidelis, quæ cum viro infideli habitat, virtuti non det operam, obtractatio et blasphemia in Deum ipsam redundare solet.

VERS. 14, 15. « Qui dedit semetipsum pro nobis, ut redimeret nos ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat. »

CAP. III.

VERS. 1-15. « Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. Erasmus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, B servientes desiderii et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem. Cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei non ex operibus iustitiæ quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum, ut justificati gratia ipsius, hæredes simus secundum spem vitæ æternæ. Fidelis sermo est; et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse, qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus. Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita; sunt enim inutiles et vanæ. Hæreticum hominem C post unam et secundam correptionem devita: sciens quia subversus est, qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio iudicio condemnatus. Cum misero ad te Artemam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim: ibi enim statui hiemare. Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit. Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, non sint infructuosi. Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen. »

Ad Titum, qui primus Crete episcopus ordinatus fuit, Epistola Nicopoli ex civitate Macedonia scripta est. Versibus 97.

ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ.

IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM.

« Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος D ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀφφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρωτῶτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατοικοῦσῃ Ἐκκλησίᾳ, χάρις

273 VERS. 1-3. « Paulus vincetus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, et Apphizæ sorori charissimæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est,

gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Non initio statim gratiam postulat, sed virum prius admiratione prosequitur et laudat ob egregias actiones, charitatem illius prædicans, et fidem erga Dominum, qua cunctis sanctis communicaret.

Vrs. 4-30. « Gratia ago Deo meo semper memoriam tui faciens in orationibus meis, audiens charitatem tuam et fidem, quam habes in Domino Jesu, et in omnes sanctos; ut communicatio fidei tue evidens fiat in agnitione omnis operis boni, quod est in vobis in Christo Jesu. Gaudium enim magnum habui et consolationem in charitate tua: quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet: propter charitatem magis obsecro, cum sis talis, ut Paulus senex, nunc autem et vincus Jesu Christi. Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis, quem remisisti tibi. Tu autem illum, id est viscera mea, suscipe: quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii. Sine consilio autem tuo nihil volui facere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes: jam non ut servum, sed supra servum charissimum fratrem, maxime mihi: quanto autem magis tibi, et in carne, et in Domino? Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. Si autem aliquid nocuit tibi, aut debet, hoc mihi imputa. Ego Paulus scripsi mea manu: ego reddam; ut non dicam tibi, quod et teipsum mihi debes. Ita, frater, ego te fruor in Domino. »

Pro servo quidem scribitur Epistola, idque cum ille aufugisset, imo et furatus esset; sed ex Apostoli doctrina fructum retulisset. Atqui ex hac utilia multa percipias. Unum quidem, et primum, oportere ut se aliqui sollicitos erga omnes præbeant. Nam si Paulus pro servo fugitivo et fure, cum is resipuisset, tantum sollicitudinis ostendit, quanto magis incumbit nobis desides non esse, ubi de fratribus quibusdam agitur. Alterum est, de servili conditione minime desperandum esse, tametsi ad extremam usque nequitiam processerit. Hic enim fugitivus et fur cum fuisset, ad tantum istud virtutis fastigium pervenit. Tertium, fas minime esse servos a dominis abstrahere: nam si Paulus, qui tanta apud Philemonem auctoritate pollebat, Onesimum tamen, cujus ministerium sibi admodum utile esset, detinere noluit præter heri sententiam ac voluntatem, a fortiori hoc nobis facere non licet. Si enim famulus eximie virtutis est, ideo prorsus convenit 274 ut in servitute maneat, et herile jus agnoscat, ut cunctis

Ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »
Ὅχι εὐθέως ἐκ προσιμίων αἰτεῖ τὴν χάριν, ἀλλὰ πρότερον τὸν ἄνδρα θαυμάζει καὶ ἐπαινεῖ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, καὶ τὴν πίστιν τὴν πρὸς τὸν Κύριον ἐπαίνων, ἐξ ἧς καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις κοινωνικῶς ἦν.

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ πάντοτε, μνηστὴν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων σου τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν πίστιν, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως ἡ διακονία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Χάριν γὰρ ἔχομεν πολλὴν καὶ παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων ἀναπέπαιται διὰ σοῦ, ἀδελφε. Διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παρρησίαν ἔχων ἐπιτάσσουσίν σοι τὸ ἀνήκον διὰ τὴν ἀγάπην, μᾶλλον παρακαλῶ, τοιοῦτος ὢν ὡς Παῦλος προσδύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ σε περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, Ὁνήσιμον τὸν ποτὶ σοὶ ἀχρηστον, νυνὶ δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ εὐχρηστον, ὃν ἀνέπεμψα. Σὺ δὲ αὐτὸν, τοῦτέστι τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ, ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην πρὸς ἑμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὕπὲρ σοῦ διακονῆμι ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου. Χωρὶς δὲ τῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν σου ἦ, ἀλλὰ κατὰ ἐκούσιον. Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὕπὲρ δοῦλον, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἔμοι, πᾶσι δὲ μᾶλλον σοὶ, καὶ ἐν σαρκί, καὶ ἐν Κυρίῳ. Εἰ οὖν με ἔχεις κοινωνῶν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγει. Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω· ἵνα μὴ λέγῃ σοι, ὅτι καὶ αὐτὸν με προσοφείλεις. Ναί, ἀδελφε, ἐγὼ σοὶ ὀφείμην ἐν Κυρίῳ. »

Ὑπὲρ δούλου μὲν γράφεται ἡ Ἐπιστολή, καὶ ταῦτα ἀποδράσαντος, καὶ ἔτι καὶ κλέψαντος, ὠφέληθέντος δὲ διὰ τῆς διδασκαλίας τοῦ Ἀποστόλου. Πολλὰ δὲ καὶ ἐκ ταύτης τὰ χρήσιμα. Ἐν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖον εἶναι τινὰς πρὸς πάντας. Εἰ γὰρ Παῦλος ὕπὲρ δραπετοῦ καὶ κλέπτου μετανοοῦντος τοσαύτη ποιεῖται σπουδὴν, πολλῶ μᾶλλον οὕτως ἡμᾶς προσήκει βιβθύμους εἶναι περὶ τινὰς τῶν ἀδελφῶν. Δεύτερον, ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἂν εἰς ἐσχάτην ἐλάση κακίαν. Ὁ γὰρ κλέπτης καὶ δραπετῆς οὕτω γέγονεν ἐνάρετος. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποσπᾶν τῶν δεσπότην οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος οὕτω θαρρῶν τῷ Φιλήμονι τὸν Ὁνήσιμον οὕτως εὐχάριστον αὐτῷ ἔντα πρὸς διακονίαν οὐκ ἠθέλησε κατασχεῖν παρὰ γνώμην τοῦ δεσπότη, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρή. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτη μάλιστα πρέπει αὐτὸν ἐν τῇ δουλείᾳ μένειν, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα εὐχρηστος πᾶσι τοῖς ἐν οἰκίᾳ γένηται.

VARIÆ LECTIONES.

* Lege ex Chrysost. εὐχρηστον.

« Ἀνέταυσόν μου τὰ σπλάγχνα ἐν Κυρίῳ. Πανο-
 θῶς τῇ ὀπακοῇ σου ἐγραψά σοι, εἰδὼς ὅτι καὶ ὄπερ
 ἢ λόγῳ ποιήσεις. Ἄμα δὲ καὶ ἐτοίμαζέ μοι ξενίαν.
 Ἐπίλω γάρ ἐτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθή-
 σμαι ὄρν. Ἀσκάζονται σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναι-
 μάτωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Μάρκος, Ἀρίσταρχος,
 Δημῆς, Δεμαῖς, οἱ συνεργοί μου. Ἡ χάρις τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πνεύματος ὑμῶν.
 Ἀμήν. »

Τουτέστι, τῷ Κυρίῳ διδοθὶ τὴν χάριν, οὐκ ἐμοί.

Πρὸς Φιλήμονα ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης. Στίχοι μβ'.
 Οἱ πάντες στίχοι, γρημ'.

Vers. 20-25. « Refice viscera mea in Domino.
 Confidens in obedientia tua scripsi tibi : sciens
 quoviam et super id quod dico, facies. Simul au-
 tem et para mihi hospitium. Spero enim per ora-
 tiones vestras donari me vobis. Salutet te Epa-
 phras concaptivus meus in Christo Jesu. Marcus,
 Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei. Gratia
 Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro.
 Amen. »

Id est, non mihi, sed Domino gratiam hanc
 concede.

Ad Philemonem scripta est Roma Vers. 42.
 Versus omnes Epistolarum. 5348.

ADMONITIO.

Ejusdem Græci codicis Parallelorum S. Joannis Damasceni, ex quo Jacobus Billius Latinorum versionem suam adornavit, quique nunc asservatur in Vaticana bibliotheca, epographum humanissime mihi transmisit reverendissimus Ordinis nostri magister generalis. Codicem alterum RR. PP. Societatis Jesu Collegii Parisiensis dono dedit Eminentissimus cardinalis Franciscus Rupefucaldus : cujus codicis mihi copiam amplissimam fecit R. P. Joannes Harduinus, pro singulari sua erga me benevolentia. Quem ubi cum Vaticano contuli, tantam inter utrumque discrepantiam reperi, ut nullus mihi supersit ambigendi locus, quin uterque codex lucubrationes duas contineat diversorum auctorum, quorum tamen unus magnam operis alterius partem exscripserit. In utroque tituli, sive capita, ordine quidem alphabetico perinde digesti distributique sunt : ast alia atque alia capitum seu titulorum serie : imo aliis atque aliis sæpe passim capitibus ; aliis iidem et aliis ut plurimum, tum Scripturæ sententiis, tum sanctorum Patrum aliorumve auctorum symbolis. In Rupefucaldino leguntur proluxa illa nec pauca fragmenta, quæ propter librorum veterum penuriam a viris eruditis auro contra cara habita sunt, ut puta Justini Martyris, Irenæi, Titi et Antipatri Bostrorum, aliorumque, quorum opera temporum iniquitate perierunt. In Vaticano autem, cum isthæc omnia non compareant, tum alia vicissim plurima reperiuntur, quæ in altero frustra quis quæsierit. Alia complura utriusque codicis discrimina omitto, ne lectoribus tædiosus sim. Cæterum hoc minime tacendum arbitror, in Rupefucaldino excerpta quoque sincerarum Ignatii Antiocheni epistolarum, quales Isaacus Vossius ex codice Mediceo edidit, multa sparsim reperiri : quæ vero in Vaticano pauciora hinc inde occurrunt ejusdem Martyris loca, ex interpolatis litteris accepta sunt ; si unum aut alterum duntaxat excipias : cum nempe Vaticanorum Parallelorum auctor altera illa quæ Rupefucaldinus codex exhibet, identidem, ut pote antiquiora, consuluerit et exscripserit.

Rupefucaldini Paralleli præfixa S. Joannis Damasceni præfatio est, quæ toti operi succum fecit, ut sancti hujus doctoris fetus censeretur. Quod quidem jam olim a Joanne Zonara admissum animadverti, infraque referam. Quanquam ex præfatione dempta 275 illa pars fuit, in qua Damascenus de *transmissionibus* quædam obiter admonebat ; quippe cum in horum Parallelorum indice παραπομπαι, *transmissiones*, nullæ sint, quales in Vaticano pro singulis alphabeti litteris subnectuntur. Insuper Damascenus in eadem præfatione sua, se primo loco dicturum pollicetur de sanctissima Trinitate : quod quidem in Vaticano præstitum legimus, in quo titulus primus est, Περὶ αἰδίου θεότητος, καὶ τῆς ἀγίας καὶ ἁμοουσίου Τριάδος : καὶ ὅτι εἷς καὶ μόνος ἐν πᾶσι θεός. De sempiterna Deitate, deque sancta et consubstantiali Trinitate : et quod unus solusque est in omnibus Deus ; cum in Rupefucaldino titulus primus sit, Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς : καὶ ὅσα περὶ ἡμῶν ἐν Γραφαῖς ἐμπεριέται. De hominis effectione et formatione ; et quæcunque de nobis in Scripturis feruntur ; nec nisi titulo LXXVI agatur, Περὶ ἀγίας, καὶ ἀκτίστου, καὶ συναδίου, καὶ ἁμοουσίου Τριάδος, De sancta et increata, coætærnaque et consubstantiali Trinitate. Denique qui Rupefucaldino Paralleli congescit, integro sæculo se antiquiorem prodit Damasceno Joanne, ut sub Heraclii imperatoris initiis scripserit. Id quod diserte nobis significat duobus in scholiis, quorum prius habetur litt. α, tit. VI, qui est Περὶ ἀνηχῶν καὶ ἀνυποτάκτων, De inobsequentibus et contumacibus : ubi post duo loca Ezechielis, quibus Deus Israelitis ob pertinaciam sancta ipsorum aufferenda nuntiabat, hæc subnotat : Ἐχέει. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐκ τῶν ἡμετέρων συμβέβηκεν ἐμαρτημάτων. Καύχημα γάρ καὶ δόξαμα πάντες γίνουσι Χριστιανῶν, ὁ σωτήριος σταυρός, καὶ ἡ ζωηφόρος ἀνάστασις ὑπὲρ ἡμῶν, ἅτινα διὰ τὸ μεμαμαμένον Βενετοπράσινον ἔνομα, ὃ ἐπαθήκαμεν ταυτοῖς, καὶ ἐδεδούχθημεν ὑπὸ Χριστοῦ, τοῦ ἀγιάσαντος ἡμᾶς τῷ θεῷ αὐτοῦ ὀνόματι, εἰς χεῖρας μεμαμαμένων παρεδόθησαν,

καὶ ἐπιβάνθησαν. Schol. *Idem quinque nobis ob peccata nostra accidit. Nam crux salutaris et vivifica resurrectionis templum, quæ gloria lausque generis Christiani erunt, cum accersita Venetorum Prosinorumque nuncupatione, abominabiles nos Christo reddiderimus, cujus divino nomine sancti facti eramus, in manus impurorum tradita, pollutaque fuerunt.* Hic enim Persicum bellum significatur, quo Chosroes, Romanis attritis, sub imperatoris Heraclii iniitis divina loca occupavit ac diripuit, crucemque sanctam in Persidem transtulit. Egregie siquidem cum isto scholio concinit Theophylactus Simocata lib. VIII Hist. c. 7, ubi Maurilii exauctorationem, quæ furentibus invicem Veneta Prasinaque factionibus contigit, narrare incipiens, ita scribit: *Εἰς δύο γὰρ χροιάτων ἐξέτας τὰ τῶν Ῥωμαίων καταπίπτως πλήθη, ἐνταῦθεν μέγιστα κακὰ τῆ βίῃ ἐπέβησε· κατὰ μικρὸν γὰρ ταύτης ἀξαναμένους μαχίας, τὰ Ῥωμαίων διώλοντο πράγματα. Duorum quippe colorum (caerulei et viridis) factionibus dedita plebis multitudinē, mala gravissima mundo importata sunt, ut sensim aucta hæc insanā Romanæ res pessumierat.* Theophanes quoque harum factionum dissidio, quo Maurilius throno dejectus occisusque est, ac Phocas inauguratus, imperii Romani casum perinde ascribit ad annum Domini, ut ipse numerabat, 594. Ne vero quispiam contendere velit, scholii auctorem excidium aliud Hierosolymitanum innuisse, quo sancta civitas in Saracenorum principum potestatem postmodum venerat, scholium alterum addo, quod de sola Persarum expeditione accipi poterit. Igitur titulo XII. *Ἐπὶ ἀναρχίας, ὅτι ἐπιβλήθη καὶ ἐπιβλήθη, καὶ συγχύσεως αἰτία, De anarchia: Quod nociva, periculosa, et confusionis plena sit; allatis Ozeæ verbis quæ cap. IV, v. 1 et 2 leguntur, subjungit: Ἐχθλ. Μαθίμεν δια τοῦ θεοῦ τοῦτου, καὶ τῶν ἑξῆς, τί τὸ αἴτιον τῆς καταλαβοῦσης ἡμᾶς ἀναρχίας, καὶ συγχύσεως, καὶ ὡς οὐκ ἄδικος ὁ θεός, ὁ ἐπαρτήσας ἡμῶν τὴν καταδυναστείαν τὴν ἐξ ἔθνῶν. Ἐμολύναμεν γὰρ πρὸς τοὺς μυρίαὶς ἡμῶν ἀποθήμασι, καὶ ἐμφυλίῳ αἵματι, τὴν ἀγίαν καὶ τῆ πατρὸς χριστοῦ σεβαστὴν τοῦ θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ὡς καὶ μεταβάστην γενέσθαι ταύτης τὸν τιμιὸν σταυρὸν τὴν ζωὴν ἡμῶν. Schol. *Discedamus ex divina ista Scriptura, et illi quæ sequuntur, quæ causa fuerit anarchiæ confusionisque illius quæ nos occupavit, Deumque non esse injustum, qui nos duro gentium jugo subigi permiserit. Nam, cum innumeris sceleribus, tum præsertim civium nostrorum effuso cruore, sanctam totique orbi venerandam Dei nostræ civitatem contaminavimus, ita ut alio translata pretiosa crux, vita inquam nostra, fuerit. Atqui Saraceni Dominicæ crucis lignum, expugnata civitate, alio non transtulerunt. De illa vero anarchia et confusione, quæ belli Persici temporibus Palestinam aliquantum occupavit, legendus imprimis est S. Antiochus monachus in epistola homiliarum suarum nuncupatoria ad Eustathium. Quia vero Heraclius resumptis animis, illatas a Persis injurias ulcisci meditabatur, eo spectant scholia quædam alia quibus auctor non de rebus asceticis, ut assolet, lectorem instituit, sed quo animo Christiani ad bella 276 contra hostes pergere debeant. Primum habetur litt. B, tit. II, post quemdam Scripturæ locum II Par. xx, quo refertur quomodo Josaphat prælium contra Ammonitas, Moabitas et Idumæos sit auspicatus. Ἐχθλ. Θεοῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅσα προεγράφη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη. Διὸ ἀναγκασθὲν ἔστι τοὺς τῶν ἀγίων ἐξακολουθοῦσιν ἰγνεῖσιν, ἐν Κυρίῳ θεῷ ἡμῶν παρατάσσειν τῆς ὑπερνεύσεως, καὶ μὴ μόνον θρασεῖα καρδία, ἕως τοῦ τέλους ἀδίκειμον. Schol. *Dirigitur Apostolus dicit, quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam præscripta esse. Quocirca necesse est, ut qui vestigiis sanctorum insistant, in Domino Deo nostro adversus hostes aciem dirigant, neque audaci duntaxat animo, cujus exitus obscurus incertusque est. Aliud subjungit, quo religiosos principes monitos vult, ut in Domino per omnis fiduciam habeant. Litt. E, tit. XII, alterum hoc scholium apposuit: Ἀβραῆμ ὀπέρμανον τὸν θεὸν κτησαμένη, μετὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ οἰκογενῶν τοὺς τέσσαρας βασιλεῖς εἰς φυγὴν ἔτρεψεν. Abraham, cum pugnantem pro se Deum haberet, reges quatuor cum vernaculis suis in fugam vertit. Mox rursum hoc fertur: Ἄσα ὁ βασιλεὺς μετὰ πεντακοσίων ἑβδομήκοντα χιλιάδων ἀντικαταστάμενος τοῖς Αἰθίοφιν, ἔβδην πάντας ἀνείκεν ὑπὲρ χιλιάδας ἑπτε. *Asa rex cum octoginta millibus quingentis instructa contra Æthiopes acie, interneccione omnes deletit, cum duplo et ultra illi superiores essent. Quia igitur Rupefucaldina Parallela Joanni Damasceno perperam ascripta sunt, mea referte non putavi ut hæc integra excuderem: sed neque eruditiorum virorum aliud consilium fuit, nisi ut indicem eorum, cum fragmentis librorum quæ perierunt, aut parum olivæ sunt, ad calcem Vaticanorum Parallelorum subjicerem.****

Jacobus Billius in sua de Parallelis nostris ad lectorem admonitione, de germano S. Joannis Damasceni opere ex ejusdem præfatione ita loquitur: *Parallelorum volumen in tres libros commodissime sano, meo judicio, primum distinguerat Damascenus. Primus enim ea complectebatur, quæ ad res divinas pertinebant. Secundus de rerum humanarum statu dicebat. Tertius denique de virtutibus et vitiis pertractabat. Verum postea, ut lectoris ea quæ quærerent facilius invenirent, consilium mutavit, atque alphabetico ordine capita collocare maluit. Hæc vlr doctus, qui mox subinde declarat se ultro fuisse facturum, ut priorem illum ordinem, quem, tum ipse auctor, tum translationis sum ratio sibi veluti correctæ manu præberet, sequeretur, nisi veritus esset, ne si quando Græca in lucem exirent, in nonnullorum reprehensionem incurreret, quibus fortasse hæc sua immutando alieni operis ordine, vel audacia, vel pene licentia, parum grata futura esset. Quia vero Billius tantum volumen in tres libros iterum divisit potius, quam in viginti quatuor, qui totidei Græcis litteris responderent, id se ea re fecisse declarat, ut dispari librorum magnitudinem vitaret. Nam, cum in Parallelis Græcis quædam sint litteræ, quibus plurima capita contineantur, quædam rursus in quibus unum Juntaxat, idque breve admodum insit, ridiculum fuisset librum unum videre qui minus dimidia pagina constaret. Quod incommo-*

Jam ut fageret, in tres paris magnitudinis libros totum opus se partitum esse ait; ita tamen ut in capitum elenco, ubi quæque littera Græca incipiat, annotarit; ut quibus Græca suppetent, ii quo Latina referantur prima fronte percipiant. Postmodum fatetur, se illustrissimæ cardinalis Antonii Carafa consilio atque auctoritate adactum, in reddendis Scripturæ locis, quæ a Damasceno proferuntur, Vulgatam interpretationem ubique, quoad ejus fieri potuit, secutum esse; cum sibi minoris constitisset, ea suo, ut dici solet, Marte, quam, non sine magno tum animi tædio, tum temporis dispendio bibliorum codicum toties revolvere, et quæsitæ loca describere: sed antiquius habuisse plus aliquanto laboris suscipere, quam a veteris interpretis vestigiis aberrando, gravibus et orthodoxis lectoribus displicere. Hucusque Jacobi Billii de translationis ipsius ratione. Quia vero nunc Græca exiunt, religioni perinde habui distributionem aliam Parallelorum invehere, quam Damascenus non cogitaverit, uti neque versionem Scripturæ alteram Latine referre, quam auctor non agnovit. Quamvis enim Vulgata translatio magno in honore sit apud fideles Occidentalis Ecclesiæ: at neque veterem, quæ Septuaginta virorum esse dicitur, ita aspernantur, ut loca quæ Patres, præsertim Græci, ex ea allegarunt, Latine alio quam ut plurimum præfert sensu reddi patiantur. Nec minus vero temporis insumpsi in recensendis Scripturæ sententiis cum bibliorum Græcorum contextu, 277 assignandisque capitibus et versibus, unde acceptæ essent; cum Billius Latinam Vulgatam duntaxat consulendo multipliciter ac sæpe cepitaverit. Unum etiam vir doctissimus omisit, auctorem in præfatione declarasse hanc operis aut inscriptionem fore, Τα ἱερὰ, Sacra: quam proinde omnino servandam doxi, totique volumini hoc modo adjuncta vix altera quæ usu recepta est, πρῶτην, Τα ἱερὰ Παράλληλα, Sacra Parallela, ne trita alia nomenclatio spiritum habita videatur.

His libri hujus utilitate ex Billio iterum dicam, nihil esse quamobrem longa oratio habeatur. Nam, cum (ut Scripturam sacram omnitam, unde innuenera loca transumpta sunt) ex selectissimis quibusque et elegantissimis eruditissimorum theologorum sententiis hæc Parallela contexta, inque locis communius digesta sint, quis non videt quantum hinc, non modo pietatis, sed etiam doctrinæ fructum lectori decerpere liceat? Huc accedit, quod in hanc anthologiam multa ex his auctorum scriptis conjecta sint, quæ vel temporis injuria prorsus intercederunt, vel certe pondum typis mandata sunt. Quod si in hoc genere, tum Antonii Melissam, tum Maximi Collectanæ viri studiosi magni fecerunt, quanto majora illos oblectatione lectio hæc affectura est, ut quæ longa uberiorem orationemque sententiarum suppellectilem ipsis subministret.

Dicebam Joannem Zonaram Parallela quæ Rupefucaldinus codex exhibet, non quæ Vaticanus, Joanni Damasceno attribuisse. Id porro mihi ex eo constat, quod lib. vi *Annal.*, n. 4, allato primùm quod vulgo circumfertur Josephi de Domino Jesu testimonio, subiungat, eundem scriptorem in libro, Περὶ τοῦ παντός, κατὰ Πλάτωνα. *De universo, contra Platonem*, bene quoque de Christo scripsisse, eo loco cujus S. Joannes Damascenus in Parallelis meminit. Ἐν δὲ τῆς πρὸς Ἑλληνας αὐτοῦ λόγου, δε κατὰ Πλάτωνα ἐπιγράφεται περὶ τῆς τοῦ παντός αἰτίας, οὗ καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης Δαμασκηνὸς μυστὰν πεποίηται ἐν τῇ κοινῆς αὐτοῦ βίβλῳ τῆς καλουμένης Παράλληλα. Mox lineas aliquot recitat operis illius, Περὶ τοῦ παντός, cujus fragmentum sat amplum legitur in fine Parallelorum Rupefucaldinorum, quod in Vaticano nusquam comparet. Suidas in *Joanne Damasceno*, inter ejus opera, *Selectos in divinam Scripturam locos Parallelos* numerat, sic τε τὴν ὀλίαν Γραφὴν Παράλληλοι κατ' ἑκλογῆν, quibus tamen verbis Catenam in aliquot saltem Scripturæ libros ianuerè videntur. Quidquid id est, similem Vaticano antiquioremque codicem asservant Venetiis Græci in bibliotheca illustriissimi archiepiscopi Philadelphiensis, ex quo mihi quædam transmissa sunt rogatu viri eruditissimi atque amicissimi R. P. Dom. Anselmi Bandurii. In Bibliotheca etiam Medicea perinde existat Parallelorum codex ordine alphabetico digestus, Vaticano non in totum absimilis: sed in quo Patrum sententiæ mediè parte truncatæ, non integræ, nec ad longum referuntur. Adduntur insuper hinc inde e scriptoribus profanis symbolæ, contra quam sibi Joannes Damascenus proposuerat.

In codicibus tam Vaticano, quam Venetiano Græcorum, præfationes duæ toti operi præmittuntur, quarum prior nonnihil mihi difficultatis suggestit. Hinc Jacobus Billius Latino hunc titulum fecit: *Præfatio Græci cujusdam in D. Joannis Damasceni Parallela*. Dum vero singula membra, imò singulas voces oculis et mente pensito, nihil me reperire lateor, quod non a Parallelorum auctore scriptam significet, præter hæc postrema verba, οὗκ ἐλαττοῦντα τούτων τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς προσημένα λόγια, nec doctorum eloquia que eruditus Pater est prædicurus, infirmus. Cæterum Veneticus codex ista non habet; Billius vero in *Sermones a Spiritu sancto pronuntiatos* ea transtulit; ut legerit, Παρὰ τοῦ Πνεύματος, non Παρὰ τοῦ Πνεύτος, a Patre, seu Parallelorum collectore. Atqui hæc postrema lectio, quam velut verissimam teneo, cum Præfationis hujus prioris aliam a Damasceno auctorem indicat, tum Joannem nostrum symbolas et excerpta Philonis et Josephi in sua Parallela non concessisse, sed ab isto anonymo postmodum adjecta esse: ut proinde que ad calcem alterius præfationis de iisdem excerptis leguntur, ex hac prima mutuata transumptaque fuerint a libraribus quibusdam, qui, ea prætermissa, alteram duntaxat, quæ genuina Joannis Damasceni est, Parallelis ipsis præfigendam censuerint. Neque rursus deest suspicio, quin Prologus iste, qui primo loco ponitur, scriptus ab aliquo fuerit, præfixusque Parallelis, quæ ipse ex Damascenicis excerptis concinnaveritque: ita ut, nulla eorum quæ

ad fidem et Ecclesiae dogmata 278. spectant, mentione facta, de virtutibus duntaxat eorumque adversariis vitis, seu de rebus ad mores pertinentibus unice ageretur. Cujus quidem modi sunt capita Parallela sancti Maximi et Antonii Melissae, quorum paulo ante memini. Sed alioqui negotium mihi facessit, quod in illis etiam capitibus quae res theologicas edisserunt, Philonis identidem et Josephi testimonia subjiciantur. Quibus difficultatibus in totum expediendis, cum me imparem prorsus sentiam, sagaciorum criticorum, qui eas solvant, judicio me ultro subscripturum profiteor.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΛΗΛΩΝ.

PROLOGUS IN PARALLELA.

Pretiosa res virtus est, qua homo cum Deo A conjugitur, et regni caelorum evadit compos. Haec porro divinorum mandatorum observatione comparatur. Dominus siquidem in pollicitationibus quas ad populum, qui in Aegypto fuerat commoratus, faciebat, ait: Si audieritis me et custodieritis praecepta mea, eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta¹. Quin Dei quoque filios fieri pronuntiavit eos, qui divinis jussionibus obtemperant. Quantum vero istud bonum sit, nemo est qui sermone possit enarrare. Gratia quippe naturam nostram superat: adoptionis dignitas spem omnem excedit. Quocirca ut tantis bonis potiamur, prompto et alacri animo ea exsequi convenit, quae nobis imperata sunt. Facilis autem ejus quod ex nostra utilitate sit, electio futura est, si virtutes et ipsis adversaria Deoque opposita vitia componamus, et quidquid de illis, tam in Scriptura sacra, quam a sanctis divinoque Numine affatis Patribus dictum fuerit, consulamus. Exinde enim cum eximia justorum praemia, tum denuntiatos improbis cruciatus intelligemus.

Ceterum nosse interest ad Christianae veritatis gloriam, e Philonis et Josephi monumentis a nobis etiam sententias esse congestas; qui Hebraei ambo atque eruditi viri fuerunt. Quamobrem in rem fuerit, omni diligentia horum narrationibus et pronuntiationis animum attendere, ut qui non modo a praecipuae fidei et sanctitatis virorum, qui apud nos floruerunt, sine et proposito ne tantillum quidem C aberrent; verum et ingentem, tum in verbis, tum in moribus, similitudinem et consensionem praeferrant: et doctorum eloquia quae ex his eruditus Pater producturus est, confirmet potius, quam imminuat et labefaciant.

¹ Exod. xix, 5, 6.

Κτῆμα τίμιον ἢ ἀρετῆ, Θεῷ συνάπτουσα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν προξενούσα. Πορισμὸς δὲ ταύτης ἢ τῶν θεῶν ἐντολῶν τήρησις γίνεται. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν ἐπαγγελίαις πρὸς τὸν ἐν Αἰγύπτῳ λαόν· Ἐὰν ἀκούσητέ μου, καὶ φυλάξητε τὰς ἐντολάς μου, ἔσσεσθέ μοι λαὸς περιούσιος, βασιλῆϊον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. Καὶ υἱὸς Θεοῦ γενέσθαι τοὺς πειθαρχούντας τοῖς προστάγμασιν ἀπεφάνηται. Ἠλίκον δὲ τοῦτο ἀγαθὸν λόγος ἐρμηνεύσει οὐ δύναται. Ὑπὲρ γὰρ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἡ χάρις· ὑπὲρ ἐλπίδα τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα. Προσθήκει τοίνυν ἡμᾶς ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀγαθῶν τὰ ἐντεταλμένα προθύμως ἐκτελεῖν. Ῥαδίαν δὲ τὴν τοῦ συμφέροντος αἰρεσίν ἐξομεν, παραλλήλους θέντες τὰς ἀρετάς, καὶ τὰς ἀντιζύγους καὶ ἀντιθέτους ἀρετῶν κακίας, καὶ ὅσα περὶ αὐτῶν λέλεκται τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἁγίοις καὶ θεοφόροις ἡμῶν Πατέρασιν. Εἰσόμεθα γὰρ ἐντεῦθεν καὶ τὰς λαμπράς τῶν δικαίων διανομὰς, καὶ τὰς ἠπειλημένους κατὰ τῶν ἀθετούντων κολάσεις.

Ἰστίον δὲ, ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν Φίλωνος καὶ Ἰωσήπου συνταγμάτων ἠθροίσθησαν γινώμαι εἰς κλίμας τῆς παρ' ἡμῶν ἀληθείας. Ἑβραῖοι δὲ ἄμφω καὶ λόγοι ἀνδρες· διὸ προσήκειν δεῖ μετὰ πάσης ἀκριθείας τοῖς διηγήμασι, καὶ ἀποφθέγμασι τούτων, ἕως οὐ μόνον τοῦ σκοποῦ τῶν παρ' ἡμῶν πρῶτοτάτων καὶ μακαρίων ἀνδρῶν οὐδ' ὅλος διαμαρτάνουσιν· ἀλλὰ γε καὶ πολλὴν τὴν ἰσότητα, καὶ ὁμοιολεξίαν ἐν τε λόγοις καὶ ἡθεσι ἐπιδεικνύονται, βεβαιούντα μᾶλλον οὐκ ἐλαττοῦντα τούτων παρὰ τοῦ Πατρὸς βῆθησόμενα λόγια.

279 ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ ΕΙΣ ΤΑ ΙΕΡΑ ΠΑΡΑΛΛΗΛΑ.

SANCTI JOANNIS DAMASCENI DE SACRIS PARALLELIS.

πνεύστου Γραφῆς ἢ ἄσκησις, πλούτου δό-
ρῃς, καὶ πάντων ὅσα τὸ θνητὸν ἀπάζεται
κρέχει, σωτηρίας ἡμῖν ἐφόδια χαριζομένη.
ὡν φέρειν τοὺς ἐξ αὐτῆς πόνους, τὸ παρὸν
γματούεται σύνταγμα. Τῶν γὰρ βίβλων θαυ-
σον, τὰ ἐπι καθ' ὑπερβολὴν ἀμείνω ἔστιν εὐ-
δοκῆ, καὶ κόρος οὐδεὶς ἀκοῆς τοῖς ἐπισκῆ-
νεται. Ἡ γὰρ τοῦ κάλλους τῶν ἔγκαιμένων ἢ
ρῶς ἐαυτὴν ἔλκει τοὺς ἐντυγχάνοντας, οὐκ
μαῖν τὸ μέλλον ἀκούσαι ποθοῦντας, καὶ ὡς
καὶ ὁ ἄβεται ῥήσασιν· « Οἱ ἐσθλόντες με,
ἴσουςι, καὶ οἱ πίνοντές με, ἐπι διψήσουσιν. »
ἴσους γὰρ ὡς ἀληθῶς ἢ γλυκύτες τῶν πνευ-
μαθμημάτων ἀγιάζουσα, καὶ ἀβάνουσα, καὶ
ἢ τὰς ψυχὰς· περιεληφεν δὲ ὅσα ἠθικῶς,
ἢ ὡς, ἢ παραινετικῶς [ἢ μνήμη ἀγκυαλά ὁ]
ἴσαν αἰτίαν τε, καὶ ὑπόθεσιν τῇ τε Παλαιῇ,
τῶν ἱερῶν λογίων Γραφῇ λέλεκται, τοῖς δὲ
ἐπι θεοφόροις ἡμῶν Πατράσιν· ὧν τὸ μέγα
ατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἢ διαβεβόηται
ται· καὶ τὰ περὶ τούτων σποράδην κείμενα
ἴσαν ἠνθολόγηται, καὶ ἴδιους τίτλους παρα-
ἴσαν. Πᾶσα δὲ ἢ πραγματεία ἐν τρισὶ βίβλοις
ἴσανται· καὶ τούτων ἢ μὲν πρώτη σύγκριται
ἀλλοῖσιν προσήκοι ἢ Χριστιανοῖς ἢ τὴν ἀρχὴν
ἴσαν, ἀπὸ Θεοῦ, τὴν τριαδικὴν μονάδα φωτί-
ἴσαν προοιμίων ἡμῶν. Ἡ δὲ δευτέρα, περὶ συ-
καὶ καταστάσεως τῶν ἀνθρωπίνων πραγμά-
ἴσαν· ἢ δὲ τρίτη, ἴσαν τὰ περὶ ἀρετῆς καὶ
εὐμεληφεν ἢ. Διὰ τὸ εὐληπτον δὲ ἢ, καὶ ῥα-
ἴσαν τὰ ζητούμενα, ὁ πῖναξ τῶν κεφα-
ἴσαν οἱ τίτλοι, κατὰ στοιχεῖον σύγκριται ἢ
ἴσαν τὸν ζητούμενον κεφάλαιον εὐρεθῆσεται κεί-
ἴσαν τῶν γράμματι ἀφ' οὗ καὶ ἀρχεται· ὅσον, τὸ

Scripturæ divinitus inspiratæ studium, opes,
gloriam, imperium, ac denique res eas omnes, quas
mortales amplecti solent, antecellit : quippe quæ
salutis nobis viatica tribuat. Ut autem ipsius labo-
res facilius feramus, hoc nobis volumen præstat :
siquidem his quæ summæ admirationi sunt, longe
præstantiora in eo reperire est ; neque satietas ulla
fastidiumve ullum legentibus oboriri potest. Et-
enim pulchrarum materiarum quæ hic continentur,
delectus ad se lectores trahit, nec eos defatigari
sinit, qui ea quæ sequuntur, audire gestiunt ; quin
etiam, quemadmodum canitur in sententiis quæ
versibus scriptæ sunt : « Qui edunt me, adhuc esur-
runt, et qui bibunt me, adhuc sitiunt ». Spiritua-
lium quippe disciplinarum expetenda plane susvitas
est, quæ sanctos reddat animos, eosque alat et
augeat. Porro volumen istud complectitur quid-
quid memoria tenere oportet, sive ad mores accom-
modate, sive sententiose, seu ad commonendum
apposite, quacunque de causa vel argumento, tam
in Veteri quam in Novo sacrorum Oraculorum
instrumento dictum sit, necnon a sanctis divini-
tusque instinctis Patribus nostris, quorum ingens
gloria toto orbe celebratur et decantatur : atque
apophthegmata, quæ his de rebus sparsim jacent.
in modum florum lecta sunt, et in suos titulos re-
lata. Atqui universum opus libris tribus contine-
tur; quorum primus ex iis constat, a quibus Chri-
stianos in primis decet auspicari ; nimirum a Deo,
atque ab ipsismet primordiis trinam explicat unita-
tem. Secundus de rerum humanarum conspectu
et statu verba facit. Tertius speciatim de
virtute et vitio tractat. Cæterum quo facilius in-
veniri possint ea quæ quærentur, index capitum,

. xxiv, 29.

VARIÆ LECTIONES.

faculd. Ἰωάννου πρεσβυτέρου καὶ μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, τῶν ἐκλογῶν βιβλίον α, καὶ β. ἢ ibid.
n. ὁ ibid. ἐνεσι. ἢ ibid. et Venet. ἀβύσσου. ὁ Rup. ἀναγκάλα. sed Venetica has vocas non
ἢ Rupelucid. τὰ σποράδην κείμενα. ὁ ibid. προσήκοι. ἢ ibid. τῇ τριαδικῇ μονάδι φωτίζουσαν
ἡμέμεν περιελ. ἢ Deest δὲ ἢ ibid. σύγκριται.

sive tituli, ordine alphabetico compositus est: et quicumque caput in ea littera situm reperietur, a qua incipit: exempli gratia, quae incipiunt a littera α. in elemento α: quae β, in elemento, β, et sic de reliquis. In fine autem cujusque litterae tituli sunt alio lectorem remittentes, de quibus mox pauca dicam cum quis eorum sit usus declarabo. Quemadmodum 280 autem vitium aqua temperatum suave est et jucundam voluptatem quosdam edocet, sic quoque tota hujus operis structura, utpote ex divinis Litteris et sanctorum ac divinitus auctoritatis Patrum lucubrationibus permixta, cum ingentem illis qui legendi studiosi sunt, oblectationem affert, tum multa etiam eis qui strenue incumbunt labori, ad ea quae legunt, retinenda, ac denique non exiguum lectoribus quibusvis utilitatem. Ac si quidem recte et ut par est, volumina haec concinnata sunt, divino id auxilio ascribi debet: sin vero pingui Minerva, parumque felici

Successu, hoc imbecillitati meae tribuendum erit. Scire autem oportet, et Philonis etiam et Josephi lucubrationibus collectas esse sententias, ad laudem scilicet Christianae veritatis, quam ipsines adversarij ejus commendaverunt.

Transmissionum explicatio.

Modo sequitur ut de transmissionibus titularum, qui, cum ab eadem littera incipiant, alibi tamen positi sunt et reperiuntur, sermonem habeamus. Horum vero quid sit transmissio, et quomodo ob causam inventa. Transmissio est dictio nos eo ducens, ubi quicquid quaerimus, reperitur. Maanam autem hanc utilitatem libro affert: non modo enim hoc praestat, ut breviter aliquid comprehendamus; sed etiam orationis prolixitatem amputat, ut pote quae eadem repetere non sinat, nec frequentiori rerum eorumdem iteratione molestiam auditoribus creare. Atque potissimum inventa est, ob ea quae similia sunt, sive quae multipliciter de una eademque re enuntiantur. Multi siquidem in quolibet libro tituli anni, quorum inscriptio quatuor nominibus, ac fortasse etiam pluribus constat: v. gr. *De superbia, et fastuosis, et arrogantibus, et inanis gloriae cupidis*. Haec enim licet a diversis litteris incipiant, ratione tamen materiam idem sunt. Unde etiam factum est, ut nominum verborumque appositionem a Scriptura sacra et sanctis Patribus communiter acceperint. Rursumque, *De temerario, et impudico, et excaescente, et iracundo, et cholero*. Nam et cuncta haec consideratione unum et idem sunt. Atque ne lectiones easdem iis tribuendo, quae vocabulis duntaxat, ac non item rebus disjuncta sunt, in prolixitatem incidamus, necessario excogitata transmissio est: cujus videlicet ope et auxilio hoc comparatur, ut tituli seu capita alphabetico ordine edantur. Quocirca iis qui litterarum indicem legunt, faciendum est, ut transmissiones ipsi subiectas inspiciant. Caput enim quod quaesitum erit, in harum aliqua reperietur.

VARIAE LECTIONES.

¹ Haec desunt in Rup. usque ad, ὅν δὲ πρόπος. = Rupusculd. sci. = ibid. συγγραμμάτων. Ἐβραίοι δὲ ἀμφότεροι καὶ λόγιοι ἄνδρες quemadmodum et in altera praetatione seu

ἀπὸ τοῦ ἄλφα . εἰς το ἄλφα στοιχείου· καὶ τὸ ἀπο τοῦ βήτα, εἰς τὸ βήτα· ὁμοίως καὶ τα ἐξῆς ἀπαντα στοιχεία. Ἐν τέλει δὲ ἑκάστου γράμματός εἰσι τίτλοι παραπομπόμενοι, παρὶ ὧν μικρὸν ὕστερον ἐν τοῖς τόποις γινόμενος ἄραχία ἐρῶ, σαφῶς τὸ ἐξ αὐτῶν χρῆσιμον παριστάων. Ὅν δὲ τρόπον οἶνος ὕδατι συκραθεῖς, ἡδύς ἐστι· καὶ ἀπιτερπὴ τὴν χάριν ἀπατελεῖ· οὕτως καὶ ἡ κατασκευὴ ἔλου τοῦ συγγραμματος, σύμμικτος οὖσα ἀπὸ τῆς θείας Ἐραφῆς, καὶ τῶν ὁσίων καὶ θεοφόρων ἀνδρῶν, πολλὴν ἔχει, τοῖς μὲν βουλομένοις ἀναγιγνώσκειν ψυχαγωγίαν, τοῖς δὲ φιλοπονοῦσιν, εἰς τὸ διὰ μνήμης ἀναλαθεῖν εὐμάριον· παῖσι δὲ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ὑφέλιται. Καὶ εἰ μὴν καλῶς καὶ προσηκόντως συντάσσεται, τοῦτο τῆς ἀνωθεν ὑπάρχει βοήθης. Εἰ δὲ θαναύσως, καὶ οὐ λίαν εὐστοχῶς, τοῦτο τὸ τῆς ἐμῆς ἀσθενείας. Ὅνομα τῷ β δὲω συντάγματι τὸ ἱερὸν.

Totum porro volumen sacra vultuatur.

Ἰστοῖον δὲ ὡς = καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ Φίλωνος καὶ Ἰωσήπου συναγμάτων = ἠθροίσθησαν γνῶμαι, εἰς κλέος τῆς παρ' ἡμῖν ἀληθείας, καὶ ὑπὸ θαυμάτων ἀνευφημούμενης.

Ἡ λύσις τῶν παραπομπῶν.

Ἐντεῦθεν εἰ παραπομπὰι τῶν τίτλων, τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλοῦ κατέμινον τε, καὶ εὐρισκομένων. Λεχθήσεται δὲ τί ἐστὶ παραπομπή, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἐξεύρηται. Παραπομπή ἐστὶ λέξις ὀδηγοῦσα, καὶ ἔλκουσα ἡμᾶς ἐνθα ἑκάστου τῶν ζητούμενων εὐρίσκεται. Πολλὴν δὲ χρείαν ἀποφέρει τῷ συντάγματι. Οὐ μόνον γὰρ αὐτομόμον κατέληψεν χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ μήκος λόγου ὑποτέμνεται, μὴ συγχωροῦσα πολυλογία, καὶ τὰ αὐτὰ πολλὰς λέγοντας ἐνοχλεῖν τοῖς ἀκούοντας. Μάλιστα δὲ ἐξηγήρηται διὰ τὰ ὁμοίωτα, ἦγουν τὰ ἐπὶ ἐνὸς πράγματος πολλὰς λέγόμενα. Διάφοροι γὰρ εἰσι τίτλοι ἐν ἑκάστῳ βιβλίῳ ἐκ τῶσάων ὀνομάτων, ἴσως δὲ καὶ ἐκ πλείονων τὰς ἐπιγραφὰς ἔχοντας· οἷον, *Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοφῶν, καὶ ἀλαζόνων, καὶ κενοδόξων*. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ ἀπὸ διαφόρου γράμματος ἔχουσι τὴν ἀρχὴν, ταυτὸν ἐστὶ τῷ ὑποκειμένῳ. Διὸ καὶ τῶν ῥημάτων παράθεσις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν ὁσίων Πατέρων κοινῶς ἐδέξαντο. Καὶ πάλιν, *Περὶ προσηγορίας, καὶ ἀναιδούς, καὶ θυμώδους, καὶ ὀργίλου, καὶ δευχόλου*. Καὶ ταῦτα γὰρ πάντα ἐν τῇ θεωρίᾳ ὑπάρχουσι. Καὶ ἵνα μὴ ἐν τῷ νέμειν τὰ αὐτὰ ἀναγνώσματα τοῖς ἐν ἀήμασι, καὶ οὐκ ἐν πράγμασι κεχωρισμένοις, μακροὺς ἀποτινόμενον λόγον, ἀνεγκλίως ἢ παραπομπὴ ἐξηγήρηται, ἡ ἕξ περιγίνεται ἡμῖν ἢ κατὰ στοιχείον τῶν τίτλων, ἦγουν τῶν κεφαλαίων, ἔχθεις. Προσῆκει τοίνυν ἐντυγχάνοντας τῷ πένταξι στοιχείων, καὶ τὰς παραπομπὰς τὰς ὑποτεταγμένας αὐτῷ ἐπισκίπτειν. Τὸ γὰρ ζητούμενον κεφάλαιον ἐν ἐνὶ τούτων εὐρίσκειται.

ΠΙΝΑΞ ΑΡΙΣΤΟΣ

THE PAROUSIE ΠΥΚΤΙΑΟΣ.

INDEX OPTIMUS PRÆSENTIS VOLUMINIS.

Στοιχείων ἄλφα.

διβίου θεότητος τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου
ος· καὶ ὅτι εἰς καὶ μόνος ἐν πᾶσι θεός.

τοῦ ἀφρευκτον εἶναι θεόν· καὶ ὅτι πάντα
, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λήληθεν.

τοῦ ἀκατάληπτον εἶναι τὸν θεόν, καὶ τὰ ἔρ-
του· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τὰ κρυπτά αὐτοῦ
ἢ περιεργάζεσθαι· ἀνέφικτος γὰρ καὶ ἀκα-
τος ἢ τούτων εὑρεσις.

ἰγάπη καὶ φόβου θεοῦ· καὶ ὅτι παντὸς ἀγα-
περήγουσι.

ἰντιλογίας πρὸς θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀντιλέ-
ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς θεόν.

ἰγγέλων; ὅτι καὶ ἄγγελοι ἁμαρτήσαντες
νται.

ἰγγέλων· ὅτι ἄγγελους φύλακας ἐπίσησεν
ς.

τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατα-
16.

αὐτεξουσίου· ὅτι αὐτεξουσίον δέδοται ἡμῖν
κου, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστι σωθῆναι καὶ ἀπολέ-

τῆς ἀσάτου καὶ ἀθεταίου τῶν ἀνθρωπίνων
μάτων καταστάσεως· καὶ τίνι ἴσκειν ὁ ἄν-
ος καὶ ὁ βίος αὐτοῦ· καὶ ὅτι μάταια τὰ καρ-
καὶ σκιδᾶς ἀδρανέστερα.

ἰαγαθοεργίας· καὶ ὅτι χρῆ τὸ ἀγαθὸν πρὸς
ς ποιεῖν· καὶ ὅτι χρῆ τὰ βέβηρα τοῦ πλησίον
ν, καὶ μὴ μνησικαχεῖν, ἀλλὰ ἀντιλαμβάνε-
καὶ ἐλέγχειν, μὴ ἀποθεδῶναι κακὸν ἀντι-
ῦ.

ἰασεθῶν, καὶ ἁμαρτωλῶν, καὶ ἀδίκων, καὶ
νόμων.

ἰἀναμαρτησίας· ὅτι οὐδεὶς ἀναμάρτητος, εἰ
ς ὁ θεός.

ἰἀποταξαμένων, καὶ ἐξ ὀπισθοφθῆς ἐκείνα
τόντων.

ἰἀναστάσεως, καὶ κρίσεως, καὶ αἰωνίου κο-
ος.

ἰἀράς ὑπὸ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ
τόλων γενομένης.

ἰἀδικουμένων· ὅτι χρῆ βοηθεῖν αὐτοῖς.

ἰἀγάπης, καὶ εἰρήνης, καὶ εἰρηνοποιῶν, καὶ
ν ἀνθρώπων.

ἰἀληθείας, καὶ μαρτυρίας πιστῆς.

ἰἀργουμένων· ὅτι ἐξομοιοῦνται τοῖς τῶν κρα-
ων ἡθεσιν, κἂν τε χρηστοί, κἂν τε μοχθηροί
ἀνωσιν.

ἰἀρχουμένων· ὅτι χρῆ αὐτοὺς ὀποτάσει-
τοῖς ἀρχουσιν καὶ εἰσεῖν, καὶ παραχωρεῖν,
εἰ μὴ, καὶ μὴ ἀντιλέγειν.

ἰἀναρχίας, ἥτοι λαοῦ μὴ ἔχοντος ποιμένα,
ἰρχοντα.

ἰἀκηδεσίας καὶ ἀθυμίας.

ἰἀφρονος, καὶ ἀνοήτου, καὶ ἀπειδεύτου,
ωροῦ.

ἰἀπλοῦ, καὶ ἀκάκου τὸν τρόπον.

ἰἀκτημοσύνης, καὶ ἀταρχίας, καὶ ὀλιγο-

ἰἀπάτης κατ' οἰκονομίαν γενομένης.

ἰἀγγέλλοντος, καὶ μεσάζοντος ἀπόκρισιν·
ἰτι ὁ τῶν σκαλόντων ἐξουθενῶν, τοῦ πῦρφα-
εταφρονεῖ.

281 Littera alpha.

I. De æterna sanctæ et consubstantialis Trinitatis
divinitate : quodque unus et solus sit in rebus
omnibus Deus.

II. Quod Deus vitari nequeat, quodque omnia inspi-
ciat, nec quidquam ipsum lateat.

III. Quod Deus ipsiusque opera comprehendendi non
possint, nec inquirenda curiosiusve perscru-
tanda sint arcana illius : quippe quæ nec adiri,
nec comprehendendi possint.

IV. De amore et timore Dei : quodque omne bonum
superent.

V. De repugnantia adversus Deum : et quod mi-
nime contradicere Deo liceat, nec cum eo
expostulandum.

VI. De angelis : quod angeli quoque, admissa pec-
cato, puniantur.

VII. De angelis : quod angelos custodes Deus præ-
fecerit.

VIII. De formatura hominis et structura.

IX. De arbitrii libertate : quod nobis a Deo data
sit; quodque in nobis sitam sit, vel salutem
consequi, vel perire.

X. De inatibili rerum humanarum statu : cui re-
similis sit homo; quodque vana sint præsentia,
et unbris imbecilliora.

XI. De beneficentia; et quod de omnibus bene me-
reri ac proximi ferre onera oporteat, non autem
injuriarum meminisse, sed eum benigne susci-
pere, et commonere, neque malum pro malo red-
dere.

XII. De impiis et peccatoribus, injustisque et fla-
gitiosis viris.

XIII. De impeccantia; et quod præter Deum nemo
a peccato immunis sit.

XIV. De iis qui vitis nuntium remisissent, et ea
rurus admittunt.

XV. De resurrectione, et iudicio, et pœna æterna.

XVI. De imprecatione a Domino, et prophetis, et
apostolis, quandoque facta.

XVII. De iis qui injuria afficiuntur; et quod eis
opem ferre oporteat.

XVIII. De charitate et pace, deque pacificis et
mansuetis hominibus.

XIX. De veritate et testimonio certo.

XX. De subditis : quod principum mores imitantur,
sive boni, sive mali sunt.

XXI. De subditis : quod principibus suis parere et
decedere debeant, eosque honore afficere, non
autem reluctari.

XXII. De anarchia, hoc est, de populo carente
pastore et principe.

XXIII. 282 De acedia et incore.

XXIV. De iusano, et vecordi, et imperito, et fatuo.

XXV. De simplici, et morum innocentia prædito.

XXVI. De paupertate, et sufficientia, et vitæ fruga-
litate.

XXVII. De deceptione certo consilio facta.

XXVIII. De eo qui nuntiat, responsivum procurat;
et quod ille qui legatos spernit, cum quoque
quo mittuntur, contemnit.

- XXXIX. De ingratis et gratiarum immemoribus.
 - XXX. De rebus impossibilibus.
 - XXXI. De sanctis et beatis viris.
 - XXXII. In primitiis, et iis qui decimas præstant, quodque eas Deo offerre oporteat.
 - XXXIII. De lato nuntio.
 - XXXIV. De malo nuntio.
 - XXXV. De osculo : quod modestia benevolentiam conciliat.
 - XXXVI. De his quæ accidunt : et de illis qui ex malis in mala prolabantur.
 - XXXVII. In otio et quiete.
 - XXXVIII. De condemnatione seu sententia, ac sententia Dei : quodque ultra Dei iram vindictam peccata non sint, nec ultra quam præceperit benignitate utendum.
 - XXXIX. De castigatione.
 - XL. De pudore bono.
 - XLI. De pudore malo.
 - XLII. De petitionibus iniquis : et quod eas ad illecebram perdutere non oporteat, etiam si mater sit quæ eas faciat.
 - XLIII. De inexorabili cupiditate ; et quod sine ulla satietate plura semper appetimus.
 - XLIV. De iratribus.
 - XLV. De postulante sive mendicante.
 - XLVI. De turpiloquio ; et quod sermo turpis non sit proferendus.
 - XLVII. De execratione juste vel injuste pronuntiata ; et quod bene precari oporteat, non male.
 - XLVIII. De remissione peccatorum ; et quibus modis veniam consequi possimus.
 - XLIX. De desperatione ; et quod salutis nostræ spem abjicere non debeamus.
 - L. De anathemate et excommunicatione.
 - LI. De his quæ misceri, et inter se commercium habere non possunt.
- Sequuntur transmissiones titulorum, qui cum ab hoc eodem elemento incipiunt, alibi suoque habentur reperunturque.*
- De exercitatione spirituali. Habetur in littera γ titulo VI, qui inscribitur, de exercitatione.
 - De virtute. Habetur in littera δ , titulo XIV, qui inscribitur, de justitia.
 - 293** De peccatis sponte admissis. Habetur in littera α , titulo XXI, qui inscribitur, de peccatis quæ vel sponte, vel invite perpetrantur.
 - De his qui hominibus placent. Habetur in littera β titulo IV, qui inscribitur, de adulatoribus.
 - De infirmis. Habetur in littera ν , titulo II, qui inscribitur, de ægrotantibus.
 - De prædicatione. Habetur in littera π , titulo XI, qui inscribitur, de scortatione.
 - De imperitiis. Habetur in littera α , titulo XII, qui inscribitur, de experientia.
 - De impudenti. Habetur in littera π , titulo XV, qui inscribitur, de ausu temerario.
 - De contumacibus et inobsequentibus. Habetur in littera α , titulo XVIII, et initio fertur, de sugienda vivendi ratione.
 - De emptione. Habetur itidem in littera α , titulo XXXII, qui inscribitur, de venditione.
 - De serie. Habetur in littera τ , titulo IV, qui inscribitur, de ordine.
 - De arrogantibus. Habetur in littera υ , titulo XI, qui inscribitur, de superbis.
 - De bonitate Dei. Habetur in littera ϕ , titulo I, qui inscribitur, de humanitate Dei.
 - De actionibus sceleratis. Habetur in littera χ , titulo VI, qui inscribitur, de gravibus flagitiis.
 - De his qui circa fidem dubitant. Habetur in littera λ , titulo I, qui inscribitur, de arcuatoribus.

- K θ . Peri agnomonountwv kai agharistountwv.
- A'. Peri bouaswv pragmatwv.
- AA'. Peri agiwv kai makhariwv andrwv.
- AB'. Peri atarxwv kai apodikaoutwv' kai xrh' προσφερειν Θεω.
- AG'. Peri aggelias αγαθης.
- AD'. Peri aggelias kakης.
- AE'. Peri aspasmou' oti to metriazein eubnoian profenei.
- AF'. Peri apantemawv, kai twv apò kakwv eis kakà empiptwntwv.
- AZ'. Peri aπραγμοσυνης kai ησυχιας.
- AH'. Peri αποφασεως kai ακριβειας Θεου' kai oti ου δεi τῆς οργης του Θεου πλέον άμύνασθαι, η παρὰ τας εντολας τουτου φιλανθρωπισεσθαι.
- AK'. Peri aggarias.
- M'. Peri aισχυνης αγαθης.
- MA'. Peri aισχυνης πουηρας.
- MB'. Peri αδίκων αιτησεων' kai oti τας αδίκους αιτησεις ου χρη' προς περας αγειν, αν μητηρ τυγχάνη.
- MG'. Peri απληστιας' kai oti απληστιας εχουμεν προς την του πλειονος ηρεξειν.
- MD'. Peri αδελφwv.
- ME'. Peri αιτουστος, ηγουν προσαιτουστος.
- MC'. Peri aισχρολογιας' kai oti ου δεi προσφερειν λόγων σαπρών.
- MZ'. Peri αρθς ευλογιας, η αδίκους επαγομενης' kai oti χρη' ευλογειν, kai μη καταρδασθαι.
- MH'. Peri αφεσεως αμαρτιwv' kai κατὰ τροπως δυναμεθα τυχειν συγχωρησεως.
- Mθ'. Peri απογωνωσεως' oti ου δεi ημδς απογωνωσκειν τῆς σωτηριας ημων.
- N'. Peri αναθεματος kai αφορισμου.
- NA'. Peri twv αβιπτων, kai των άκοινωνητως εχωντων προς αλληλα.

'Ενταύθα η παραποιμα των τίτλων, των άπό του αυτού στοιχείου άρχομένων, και αλληλοϋ κειμένων τα και εύρισκομένων.

Peri άσκήσεως' κείται ένταύθα έν τω γ στοιχείω τῆς εκτης, ου η άρχη, περι γυμνασίου.

Peri άρετης' κείται ένταύθα έν τω δ στοιχείω τῆς ΙΑ', ου η άρχη, περι δικαιοσύνης.

Peri άκουσιwv αμαρτημάτων' κείται ένταύθα έν τω ϵ στοιχείω τῆς ΚΑ', ου η άρχη, περι εκουσιwv και άκουσιwv αμαρτημάτων.

Peri άνθρωπωπαροσκούτων' κείται ένταύθα έν τω ζ στοιχείω τῆς Δ', ου η άρχη, περι κολάκων.

Peri άσθενούντων' κείται ένταύθα έν τω ν στοιχείω τῆς Β', ου η άρχη, περι νοσούντων.

Peri άρρονωκοτίας' κείται ένταύθα έν τω π στοιχείω ΙΑ' η άρχη, περι πορνείας.

Peri άπειρίας' κείται ένταύθα έν τω ρ στοιχείω τῆς ΙΒ', ου η άρχη, περι πείρας.

Peri άναιδούς' κείται ένταύθα έν τω σ στοιχείω τῆς ΙΕ', ου η άρχη, περι προπετείας.

Peri άνηκών και άνοποτάκτων' κείται ένταύθα έν τω τ στοιχείω τῆς ΙΗ' η άρχη, περι πολιτείας ψευκτης.

Peri άγοραςίας' κείται ένταύθα έν τω α στοιχείω τῆς ΑΒ' η άρχη, περι πράσεως.

Peri άκολουθίας' κείται ένταύθα έν τω β στοιχείω τῆς Δ' η άρχη, περι τάξεως.

Peri άλαζόνων' κείται ένταύθα έν τω υ στοιχείω τῆς ΙΑ' η άρχη, περι ύπερηφάνων.

Peri άγνόησης Θεου' κείται ένταύθα έν τω ϕ στοιχείω τῆς Γ' η άρχη, περι φιλανθρωπιας Θεου.

Peri άνοσιων πράξεων' κείται ένταύθα έν τω χ στοιχείω τῆς Γ' η άρχη, περι χαλεπών.

Peri άμφισβητούντων περι την πίστιν' κείται ένταύθα έν τω λ στοιχείω τῆς Α' η άρχη, περι

Περὶ τῶν ἀποσταροῦντων μισθοῦς · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς ΙΓ'· οὐ ἡ ἀρχή, περὶ μισθοῦ.

Στοιχείον Β.

- Α'. Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.
 Β'. Περὶ βουλῆς Θεοῦ · καὶ ὅτι ἀτρεπτος, καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις ὑπάρχει.
 Γ'. Περὶ βοηθείας Θεοῦ · καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ εὐδοκοῦντος, πᾶσα ἐπιβουλὴ ἀνθρώπων ἀσθενεῖ, καὶ ὀλίγοι πολλῶν κρατοῦσιν.
 Δ'. Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λυτροῦ προφητείας.
 Ε'. Περὶ βδελυγμάτων, καὶ τῶν λεγομένων θεῶν.
 Ϛ'. Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου · καὶ ὅτι ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ, καὶ ἡμεῖς, καὶ ὁ βίος ἡμῶν.
 Ζ'. Περὶ βίαιου καὶ ἀδιδάστου.
 Η'. Περὶ βλασφημίου καὶ μεγαλορρήμονος.
 Θ'. Περὶ βασιλείας χρηστοῦ καὶ μισοπονήρου.
 Ϛ'. Περὶ βασιλείας μὴ λίαν θαυμαζομένου.
 ΙΔ'. Περὶ βασιλείας · ὅτι χρὴ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ.

ΙΒ'. Περὶ βουλῆς · ὅτι χρὴ μετὰ σκέψεως καὶ βουλῆς πάντα πράττειν.
 Η'. Περὶ βρωμάτων, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.
Ἐντεῦθεν αἱ παρακομαὶ τῶν τίτλων, τῶν ἀπὸ τοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαγῶν καιμῶν τε καὶ ἐθρυσκομένων.

Περὶ τῶν βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς τὸν Θεόν · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς Ζ'· οὐ ἡ ἀρχή, περὶ ἐκδικήσεως Θεοῦ.
 Περὶ βροχῆς · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Ζ', περὶ οὐτοῦ.

Στοιχείον Γ.

- Α'. Περὶ γνωστικῶν καὶ πνευματικῶν ἀνδρῶν · καὶ ὅσα ἀγαθὰ ἔψεται αὐτοῖς.
 Β'. Περὶ τοῦ, *Γινώθι σεαυτὸν*, ἦτοι *Πρόσχε σεαυτῷ* · καὶ ὅτι χρὴ τὰ εἰκεία ἑαυστον περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὰ ἄλλοτρια περιεργάζεσθαι κακῶς.
 Γ'. Περὶ γογγυσμοῦ.
 Δ'. Περὶ γερόντων καὶ παλαιῶν ἀνδρῶν · καὶ ὡς χρὴ τιμᾶσθαι αὐτούς.
 Ε'. Περὶ γεωργίας καὶ γεωργῶν · καὶ ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.
 Ϛ'. Περὶ γυμνασίου, καὶ μελέτης, καὶ ἀσκήσεως.
 Ζ'. Περὶ γνωσιμαχούντων.
 Η'. Περὶ γυναικῶν · ὅτι χρὴ αὐτὰ ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσι · καὶ μηδὲν πράττειν ἄνευ τῆς αὐτῶν γνώμης καὶ βουλῆς.
 Θ'. Περὶ γυναικῶν κυσκουσῶν · καὶ ὅτι μὲν ἄρσεν τίκτει, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας οὐκ εἰσελεύσεται εἰς οἶκον Κυρίου · εἰ δὲ θῆλυ, ἐπὶ ὀγδοήκοντα.
 Ϛ'. Περὶ γυναικῶν · ὅτι οὐ δεῖ ἀκαταλύτως εὐχεσθαι, ἀλλὰ οὐδὲ λαλεῖν, ἢ διδάσκειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ Θεοῦ.
 ΙΑ'. Περὶ γυναικῶν ἀνδρείας καὶ σώφρονος.
 ΙΒ'. Περὶ γυναικῶν πονηρῶν, καὶ μοιχαλίδων, καὶ πορνικουσῶν, καὶ πάσης κακίας πεπληρωμένων.
 ΙΓ'. Περὶ γαστριμαργίας, καὶ κίρου · καὶ ὅτι θάνατον προξενεῖ.
 ΙΔ'. Περὶ τῶν τὴν γλῶσσαν ἑαυτῶν φυλαττόντων.
 ΙΕ'. Περὶ τῶν τὴν γλῶσσαν ἑαυτῶν μὴ φυλαττόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παρακομαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ γλώσσης, καὶ γελωσιῶν · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς Γ'· οὐ ἡ ἀρχή, περὶ παρθενίας.

Στοιχείον Δ.

- Α'. Περὶ δυνάμεως Θεοῦ.

De iis qui mercedes negant. Habetur in littera μ. titulo XVI, qui inscribitur, de mercenario.

Littera Β.

- I. De regno cœlorum.
 II. De consilio Dei : et quod homines illud nec mutare, nec comprehendere queant.
 III. De auxilio Dei : quodque, Deo favente, imbecilles sint hominum insidiæ, et pauci multis superiores fiunt.
 IV. De baptismo, et sacri lavacri vaticinio.
 V. De abominationibus sive idollis, et iis qui falso dii nuncupantur.
 VI. De vita et mundo hoc : et quod tum nos, tum vita nostra in distractione et labore sit.
 VII. De violento, et eo quod a coactione liberum est.
 VIII. De blasphemo, et magniloquo.
 IX. De rege probo, et inialum odio habente.
 X. De rege non admodum admiratione digno.
 XI. De rege : et quod pro eo preces ad Deum habendæ sint.
 XII. De consilio : et quod nihil non sine deliberatione et consilio faciendum sit.
 XIII. De cibis et rebus ad vitam necessariis.

284 Sequuntur transmissiones titularum, qui ab hac littera incipiunt, et alicubi habentur reperiturque.

De iis qui præ amentia blasphemant Deum. Habetur in littera σ, titulo VII, qui inscribitur, de ultione divina.

De pluvia. Habetur in littera υ, titulo VII, de imbre.

Littera Γ.

- I. De doctis et spiritualibus viris : et quanta bona eos sequentur.
 II. De hoc prologo, *Nosce teipsum* ; sive, *Attende tibi ipsi* ; quodque unumquemque oporteat quæ sua sunt circumspicere, non aliena mala curiosè perscrutari.
 III. De murmurationibus.
 IV. De senibus et antiquis viris ; et quod eos honore afficere oporteat.
 V. De agricultura et agricolis ; et quod bonum sit operari.
 VI. De gymnasio, meditatione et exercitatione.
 VII. De iis qui respiscunt.
 VIII. De mulieribus ; quod eas viris suis subjectas esse oporteat, nec citra eorum auctoritatem quidquam facere.
 IX. De mulieribus puerperis : quodque si masculus editus sit, ante quadraginta dies non ingrediatur mulier domum Domini ; sin vero femina, octoginta dies expectet.
 X. De mulieribus : quod aperta facie orare non debeant, nec loqui aut docere in Ecclesia Dei.
 XI. De muliere forti et casta.
 XII. De mulieribus malis, et adulteris, et prostitutis, atque omni vitiorum genere scantibus.
 XIII. De ingluvie et gula ; et quod ea mortem accersit.
 XIV. De iis qui linguam suam custodiunt.
 XV. De iis qui linguam suam non custodiunt.

Sequuntur transmissiones Titularum.

De risu et scurris. Habetur in littera π, tit. X, qui inscribitur, de virginitate.

Littera Δ.

- I. De Dei potentia.

- II. De rerum creatione : et quod nihil frustra a Deo factum sit, sed universa valde bona.
- III. De Dei glorificatione : et quod eum glorificare et sanctum predicare oporteat, quodque eos a quibus glorificatur, ipse quoque vicissim glorificet.
- IV. De expostulatione ; et quoniam cum Deo iuste expostulaverunt.
- V. De iis qui serviunt Deo ; et quod eos ornate honorare, et quæ opus sunt, ipsis subministrare.
- 285 VI. De discretionem boni et mali : et quod ab operibus, non autem a sermonibus, probari quisque debent.
- VII. De iustis et orationibus eorum : quodque ex a tentationibus ipsos existant.
- VIII. De iustis : quod contemnantur et calumniis lacerantur.
- IX. De iis qui pecunias tenent et accipiunt ; et de malis.
- X. De dominis et patribus familias : et quod eos non graves et acerbos, sed lenes iis qui debiles sunt, esse oporteat.
- XI. De magistris.
- XII. De calumnia : et quod eam temere adversus quemquam excipere non oporteat.
- XIII. De narratione a prudentibus viris facta : et quod nos ad eas audientes studiosos et diligentes esse oporteat ; fugere autem a narracionibus et conversatione hominum malefactorum.
- XIV. De iustitia et virtute.
- XV. De discrimine hominum, et dissimili eorum statu.
- XVI. De iustis, bonis et probis viris.
- XVII. De homine bilingui.
- XVIII. De iudicibus incorruptis, et puris manibus habentibus, quique jus iuste dicunt.
- XIX. De iudicibus corruptis, qui munera suscipiunt, et iniuste iudicant.
- XX. De probis servis.
- XXI. De malis servis.
- XXII. De morosis.
- XXIII. De duplici, mutabilique, et inconstanti animo predictis et infidis.
- XXIV. De gloria et honore : quodque gloriam propterea alteri dare non oporteat.
- XXV. De diabolo seu Satana, et demonibus.
- XXVI. De incredulitate : et quod qui probabili de causa Deo non confestim credit, veniam consequatur.
- XXVII. De cœna et convivio.
- XXVIII. De iuris : et quod Dominus eos custodiat.
- XXIX. De iustis : et quod mors eorum pretiosa sit apud Deum.
- XXX. De discrimine Dei et hominum : deque peccatis quæ adversus Deum, et quæ adversus homines perpetrantur ; quodque longa distantia sit Deum inter et homines.

Servantur transmissiones titularum.

- De assiduo. Habetur in littera μ, titulo VII, qui inscribitur, de odio.
- De existimatione. Habetur in littera ο, titulo VI, qui inscribitur, de fama.
- De plebe civitatis. Habetur in littera π, titulo XXXVI, qui inscribitur, de multitudine.
- De Dei multitudine. Habetur in littera χ, titulo I, qui inscribitur, de donis.
- 286 De indolentia. Habetur in littera ε, titulo XI, qui inscribitur, de felicitate.
- De iustitia Dei. Habetur in littera κ, titulo I, qui inscribitur, de iudicio.

Littera E.

- I. De mandatis Dei, et illis qui ea custodiunt.

¹ *Verba decet, forte daveritium.*

- Β. Περὶ δημιουργίας Θεοῦ, καὶ ὡς αὐτὸν γενεῶν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ κατὰ λόγον.
- Γ. Περὶ θεολογίας Θεοῦ : καὶ ὅτι χρὴ θεὸν ἀγαθεῖν τὸν Θεόν : καὶ ὅτι τοὺς δοξάζει τὸν δοξάζει.
- Δ. Περὶ δικαιολογίας καὶ τινος ἐδικαιοῦντος πρὸς Θεόν.
- Ε. Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ : καὶ ὅτι χρὴ τιμᾶν, καὶ αἰθεῖν, καὶ εὐχεῖσθαι πρὸς τὴν μὲν.
- Ζ. Περὶ διακρίσεως καλοῦ καὶ πονηροῦ ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν λόγων κινήσειν.
- Ζ'. Περὶ δικαίων εὐχῆς παρ' αὐτῶν γενομένης, ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ἐκ πειρασμῶν.
- Η. Περὶ δικαίων : ὅτι περιφρονούνται, καὶ ταῖς.
- Θ. Περὶ θανατοῦ καὶ θανατοῦ καὶ κακῶν θ.
- Ι. Περὶ διακρίσεως, καὶ ἀποδοτικῶν : καὶ χρὴ αὐτοὺς φαρμακοὺς εἶναι, ἀλλ' ἢ νοσοῦσιν.
- ΙΑ'. Περὶ διδασκαλῶν.
- ΙΒ'. Περὶ διαβολῆς : ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως δόξαν ἔχειν κατὰ τινος ἀνθρώπου.
- ΙΓ'. Περὶ διηγήσεως ἀπὸ συνετῶν ἀνθρώπων : καὶ ὅτι χρὴ σπουδαίως εἶναι ἡμᾶς πρὸς αὐτὰς ἀκροάσεις, διαδιόρθωσιν δὲ τὰς σῶν ἀνθρώπων διηγήσεις καὶ ἡμετέρας.
- ΙΔ'. Περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς.
- ΙΕ'. Περὶ διαφορᾶς καὶ ἀνομοῦ καταστάσεων ἀνθρώπων.
- ΙΖ'. Περὶ δικαίων, καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνθρώπων.
- ΙΗ'. Περὶ δικαιοσύνης ἀδικησάντων, καὶ καθαροῦ ἀγῶντος, καὶ κρίμα, καὶ δικαιοσύνης τῆς.
- ΙΘ'. Περὶ δικαιοσύνης ἀληθῶν, καὶ δωροδοκῶν καὶ ἀθέτου κατακρινόντων.
- Κ'. Περὶ δούλων χρηστῶν.
- ΚΑ'. Περὶ δούλων πονηρῶν.
- ΚΒ'. Περὶ δουλείας ἀνθρώπων.
- ΚΓ'. Περὶ θύφου, καὶ παλιμθῶν, καὶ γνῶμην ἐχόντων, καὶ μεταβατῶν.
- ΚΔ'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς : καὶ ὅτι οὐ δεῖ δόξαν ἑτέρου παρέχειν.
- ΚΕ'. Περὶ διαβολῆς, ἢ τοῦ Σατανᾶ καὶ δαιμονίου.
- ΚΖ'. Περὶ δυσπιστίας : καὶ ὅτι ἐπὶ αὐτῆς δυσπιστίας Θεῷ συγγνωσκόμεθα.

- ΚΖ'. Περὶ δόξης καὶ συνεσιπείας.
- ΚΗ'. Περὶ δικαίων : ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ὁ Θεός.
- ΚΘ'. Περὶ δικαίων ὅτι τιμῶν παρὰ Θεοῦ αὐτῶν.
- Λ'. Περὶ διαφορᾶς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ τάνειν εἰς Θεόν, καὶ τοῦ ἀμαρτάνειν εἰς αὐτὸν : καὶ ὅτι κατὰ τὸ μέτρον Θεοῦ κτλ.

Ἐπισημασθεὶς αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ διαστάσεως : κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ τῆς Ζ' : οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ μίσους.
- Περὶ δοκίσεως : κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ του Γ' : οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ οἰήσεως.
- Περὶ δήμου πόλεως : κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ χεῖν της ΚΖ' : οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ πλήθους.
- Περὶ δωροδοκῶν Θεοῦ : κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ χεῖν της Α' : οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ χριστιανῶν.
- Περὶ δυσπραγίας : κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε της ΙΑ' : οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ εὐπραγίας.
- Περὶ δικαιοσύνης Θεοῦ : κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε της Α' : οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ κριτικῶν στοιχείων Ε.

- Α'. Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ καὶ τῶν φυλάττων

- Β. Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ τῶν μὴ φυλαττόντων αὐτάς.
 Γ. Περὶ εὐδαιμονίας καὶ μακαρισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸς τελευταίης εὐδαιμονίζεσθαι τινὰ, ἢ μακαρίζεσθαι.
 Δ. Περὶ ἐνυπνίων.
 Ε. Περὶ ἐλπίδος· ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας.
 Ϛ. Περὶ ἐκκλησίας καὶ οἴκου Θεοῦ, καὶ θυσιαστηρίου, καὶ θυσίας ἱερατικῆς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐκκλησίας ἐσθίειν.
 Ζ. Περὶ εὐχῆς, καὶ ὅσα δι' εὐχῆς κατορθοῦνται ἡμῖν ἀγαθά.
 Η. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐπορίας εἰς πτωγούς.
 Θ. Περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων, ἀλλὰ πλεονεκτούντων, καὶ περὶ φειδωλῶν, καὶ φιλοκλονούντων, καὶ φιλαργύρων.
 Ϛ. Περὶ ἔργων, καὶ πράξεων· καὶ ὅτι ὅποια τις δοῦναι ταῦτα καὶ οὐφίσταται· καὶ ὡς κατὰ τὰ ἔργα καὶ ὁ μισθὸς ἐξομοιοῦται ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ.
 ΙΑ. Περὶ εὐπραγίας· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις.
 ΙΒ. Περὶ εὐθηνίας καὶ εὐπορίας· καὶ ὅτι ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ τὰ ἀμαρτήματα γίνεσθαι.
 ΙΓ. Περὶ ἐπιβουλῆς, καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων τοῖς πλησίον· καὶ ὅτι αἱ καθ' ἑταίρων ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται.
 ΙΔ. Περὶ ἐχθρῶν, καὶ πτώσεως αὐτῶν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἐχθρῶν.
 ΙΕ. Περὶ εὐεργεσίας ἢ προσφοράς ἐξ ἀδίκων γινόμενης.
 ΙϚ. Περὶ ἐργολάβων, καὶ ἐντολέων, καὶ τῶν εἰς ἀλλοτριὰς δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.
 ΙΖ. Περὶ ἐπισκόπων χρηστών, καὶ φυλαττόντων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.
 ΙΗ. Περὶ ἐπισκόπων πονηρῶν, καὶ μὴ φυλαττόντων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.
 ΙΘ. Περὶ ἔγγυθς.
 Κ. Περὶ ἐπιθυμίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἐξακολουθεῖν ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις.
 ΚΑ. Περὶ ἐκουσθῶν καὶ ἀκουσίων ἀμαρτημάτων.
 ΚΒ. Περὶ εὐχαριστούντων, καὶ εὐγνωμονούντων· καὶ ὅτι χρὴ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν.
 ΚΓ. Περὶ ἐκδικήσεως· καὶ ὡς ἀπηγόρευται δις περὶ αὐτοῦ πράγματος εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.
 ΚΔ. Περὶ ἐπικρίσεων πραγμάτων· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ ἐπικρίσιμα καταγῶγια, διότι μάχας καὶ διαστάσεις ποιοῦσι.
 ΚΕ. Περὶ εὐδοκίας· ὅτι εὐχῆς ἀξιὸν τὸ κατόρθωμα.
 ΚϚ. Περὶ ἐμπόρων.
 ΚΖ. Περὶ εὐνούχων, καὶ ὅτι πονηρῶν.
 ΚΗ. Περὶ ἔγκωμιων τῶν χαίρόντων ἐν αὐτοῖς· καὶ τῶν ὅτι οὐ δεῖ πρὸς πείρας ἐπαινεῖν τινὰ.
 ΚΘ. Περὶ ἐκδικήσεως ἀπὸ Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις· καὶ ὅτι χρὴ Θεῷ ἐπιτρέπειν τὰ τῆς ἐκδικήσεως.
 Λ. Περὶ εὐθυνομένων, καὶ δίκας εἰσπραττομένων· καὶ ὡς οὐδამῶς ἄλλος ἀντὶ ἄλλου εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.
 ΛΑ. Περὶ ἐλεημόνων, καὶ συμπαθῶν ἀνθρώπων.
 ΛΒ. Περὶ ἐλέγχων.

Ἐρπεῦθεν αἱ παραπομβαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ ἐχθρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς Ζ· οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ μίσους.
 Περὶ τῶν ἐπιπορευόντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ τῆς ΙΒ· οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ τῶν τοὺς ὄρκους τῶν ἀθετούντων.
 Περὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Α· οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ πίστεως.
 Περὶ τῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παρόρησας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Η· οὐ ἢ ἀρχῆ, περὶ τῶν προφητῶν.

II. De mandatis Dei, et illis qui ea non custodiunt.

III. De felicitate, et extimia gratulatione; et quod nemo ante mortem beatus sit, aut felix prædicandus.

IV. De somniis.

V. De spe: et quod in Deo spes collocanda sit; non autem in præsidii humanis.

VI. De ecclesia, et domo Dei, et altari, et sacrificio sacerdotali: et quod in ecclesia comedere non oporteat.

VII. De oratione, et quanta ipsius opera perficiantur.

VIII. De elemosyna et beneficentia in pauperes.

IX. De iis qui elemosynam minime faciunt, sed avaritia et parcimonia laborant, flagrantque desiderio divitiarum et pecuniae.

X. De operibus et actionibus: et quod qualia quisquam facit, talia et sustineat; et quod operibus nostris merces quoque apud Deum respondeat.

XI. De felicitate et infelicitate: et quod nec ovis prosperos successus effertur homo debet.

XII. De abundantia et fertilitate: et quod eo tempore peccata perpetrari soleant.

XIII. De insidiis et iis qui proximis insidiantur: et quod insidiae quæ adversus socios et proximos struuntur, in illos convertantur qui eas machinati sunt.

XIV. De inimicis, et eorum ruina: et quod inimicorum calamitate minime sit gaudendum.

XV. De beneficentia et oblatione ex iniquis opibus facta.

XVI. De redemptoribus procuratoribusque, et iis qui se in lites alienas injiciunt.

XVII. De probis episcopis, et Dei mandata servantibus.

XVIII. De malis episcopis, et Dei mandata minime servantibus.

XIX. De sponsione.

XX. De concupiscentia; et quod malis cupiditatibus non sit obsequendum.

XXI. De peccatis, tum quæ sponte, tum quæ invite admittuntur.

XXII. De iis qui gratias pro beneficiis acceptis agunt: quodque benefactores oporteat prædicare.

XXIII. De vindicatione: et quod de re eadem bis poenas exigere non liceat.

XXIV. De communibus negotiis: et quod communia diversoria vitanda sint, quia hinc rixæ et dissidia nascuntur.

287 XXV. De nominis splendore: et quod recte factum gloria dignum sit.

XXVI. De mercatoribus.

XXVII. De eunuchis; quodque ii improbi sint.

XXVIII. De laudationibus, et iis qui ex ipsis voluptatem capiunt: et quod antequam periculum factum sit, neminem oporteat laudare.

XXIX. Quod Deus eos quibus injuria fit, ulciscatur, et quod ad eum ultio remittenda sit.

XXX. De iis qui multantur, et qui poenas luunt: quodque nemo pro alio sit puniendus.

XXXI. De hominibus qui miseris et calamitatibus aliorum moventur.

XXXII. De reprehensionibus.

Sequuntur transmissiones titulorum.

De inimicis. Habetur littera μ, titulo VII, qui inscribitur, de odio.

De pejerantibus. Habetur littera ο, tit. XII, qui inscribitur, de iis qui juramentum violant.

De pietate erga Deum. Habetur littera π, titulo I, qui inscribitur, de fide.

De iis qui cum libestate reges coarquant. Habetur littera π, titulo VIII, qui inscribitur, de prophetis.

- De observantia. Habetur littera π, tit. XX, qui inscribitur, de mansuetudine.
 De potestate, et undenam oriatur. Habetur littera π, titulo XVI, qui inscribitur, de fiducia et libertate.
 De miserationis affectu. Habetur littera σ, titulo I, qui inscribitur, de commiseratione.
 De iis qui reprehensiones æquo animo accipiunt. Habetur littera σ, titulo XXII, qui inscribitur, de consilio malo.
 De arrogantia. Habetur littera α, titulo VII, qui inscribitur, de jactatione.
 De recta compositione corporis. Habetur littera κ, tit. VII, qui inscribitur, de pulchritudine.
 De observantia simulata. Habetur littera υ, titulo IV, qui inscribitur, de hypocrisi.

Littera Z.

- I. Quod Deum querere oporteat, eumque sequi, et ei adherere, atque in ipsius nomine cuncta facere.
- II. De brutis animalibus naturali sapientia et sagacitate ornatis.
- III. De justis ponderibus et mensuris.
- IV. De injustis ponderibus et mensuris.
- V. De zelo bono et malo.

Littera H.

- I. De die bono.
- II. De die malo.
- III. De die et nocte.

Sequuntur transmissiones titularum.

- De dissimulantia. Habetur in littera υ, titulo IV, qui inscribitur, de hypocrisi.
 288 De tranquillitate et quiete. Habetur in littera α, titulo XXXVII, qui inscribitur, de otio.

Littera Θ.

- I. De divina initiatione.
- II. De sacrificiis : et quod adulterina sacrificia Deus non admittat.
- III. De divinis oraculis : et quod ea audire et meditari oporteat.
- IV. De divinis mysteriis.
- V. De iis qui in afflictione et cura versantur, necnon de tristitia.
- VI. De morte et inferni statu.
- VII. De mortuis, et iis qui lugent : quodque eorum causa qui ex hac vita migraverunt, minime sit lugendum.
- VIII. De morte et ejus metu.
- IX. De mari.
- X. De filiabus.
- XI. Quod nemini temere confidendum sit.
- XII. De messe et vindemia.
- XIII. De venatoribus.

Sequuntur transmissiones titularum.

- De altaribus et sacrificio sacerdotum. Habetur in littera z, titulo VI, qui inscribitur, de ecclesia et domo Dei.
 De iracundo. Habetur in littera κ, titulo XV, qui inscribitur, de temerario.

Littera I.

- I. De curationibus factis a Domino et a prophetis.
- II. De sacra suppellectile : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.
- III. De supplicantiis : et quod orantium supplicationes oporteat admittere.
- IV. De æqualitate : et quod cuique pro merito tribuendum sit.

- Περὶ εὐλαβείας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΓ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ παρατήτης.
 Περὶ ἐξουσίας, καὶ πόθεν γίνεται· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΓ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ παρήσιας.
 Περὶ εὐσπλαγγίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς Α'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ συμπαθείας.
 Περὶ τῶν ἐλέγγους δεχομένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς ΚΒ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ συμβουλῆς πονηρᾶς.
 Περὶ ἐπάρσεως· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς Ζ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ καυχήσεως.
 Περὶ ἐμπροθείας σώματος· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ζ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ κάλλους.
 Περὶ εὐλαβείας πλαστῆς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποκρίσεως.

Στοιχείον Ζ.

- Α'. Περὶ τοῦ ζητεῖν τὴν Θεὸν, καὶ αὐτῷ ἕπεσθαι, καὶ ἀκολουθεῖν· καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πάντα χρῆ ἡμᾶς διαπράττεσθαι.
 Β'. Περὶ ζῶων ἀλόγων τῶν φυσικῆ σοφίᾳ κεκοσμημένων.
 Γ'. Περὶ ζυγῶν καὶ σταθμῶν δικαίων.
 Δ'. Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων ἀδίκων.
 Ε'. Περὶ ζήλου ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ.

Στοιχείον Η.

- Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.
 Β'. Περὶ ἡμέρας κακῆς.
 Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτῶς.

Ἐνταῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ ἠρωθείας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποκρίσεως.
 Περὶ ἡσυχίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΔΖ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀπραγμοσύνης.

Στοιχείον Θ.

- Α'. Περὶ τῆς θείας μυσταγωγίας.
 Β'. Περὶ θυσιῶν· καὶ ὅτι τὰς κιδδήλους θυσίας ὁ Θεὸς οὐ προσίεται.
 Γ'. Περὶ βίων λόγιων· καὶ ὅτι χρῆ ἀποδοθῆαι αὐτῶν, καὶ διὰ μελέτης ἔχειν ταῦτα.
 Δ'. Περὶ βίων μυστηρίων.
 Ε'. Περὶ θλιβομένων καὶ φρονιζόντων ἀνθρώπων, καὶ περὶ λύτης.
 Ζ'. Περὶ θανάτου, καὶ τῆς ἐν τῷ ἤδη καταστάσεως.
 Ζ'. Περὶ θανόντων, καὶ περὶ πενθούτων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τοῖς προαπελευθεῖσι πενθεῖν καὶ κόπτεσθαι.

- Η'. Περὶ θανάτου, καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.
 Θ'. Περὶ θαλάσσης.
 Ι'. Περὶ θυγατέρων.
 ΙΑ'. Περὶ τοῦ μὴ θαρραλεῖν τινὶ ὡς ἔτυχεν.
 ΙΒ'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.
 ΙΓ'. Περὶ θηρευτῶν.

Ἐνταῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ θυσιαστηρίων καὶ θυσίας ἱερατικῆς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τῆς Γ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἐκκλησίας, καὶ οἴκου Θεοῦ.
 Περὶ θυμῶδους· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ε'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ προπετοῦς.

Στοιχείον Ι.

- Α'. Περὶ λαμάτων ὑπὸ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν γινομένων.
 Β'. Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἔξεστι ἰδιωτεύοντι ἕπεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.
 Γ'. Περὶ ἱκετεύοντων· καὶ ὅτι χρῆ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.
 Δ'. Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρῆ τὰ πρὸς ἀξίαν ἰκέσθαι νέμειν, καὶ μὴ σφάλλειν ἐν τῇ κρίσει τοῦ τοιοῦτου.

VARIÆ LECTIONES.

¶ *Nota hic scribi ἠρωθείαν, cum η, non εἰρωθείαν, ut fert usus accuratior.*

Κ. Περὶ ἱατρῶν, καὶ ἱατρείας σώματος καὶ ψυχῆς.
Γ. Περὶ ἱματίων ὅτι οὐ φαί ἱματισμῷ πολυτελεῖ καρχηθεῖν. ἢ ἄνδρα γυναικείαν ἰσθήτα φορεῖν.

Ζ. Περὶ ἰσότητος, καὶ ὅτι ἰση τάξις παρὰ Θεῷ πλουσίου καὶ πένητος.

Στοιχεῖον Κ.

Α'. Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν οἷς ὅσοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπραγοῦσιν.

Β. Περὶ καταλαλιᾶς· καὶ ὅτι καταλαλιά ἐστι λόγος φίλος ψευδῆς κατὰ τινος λεγόμενος.

Γ. Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν ἐξαγορεύειν, καὶ ὅτι πάντα καιρὸν ἔχει τοῦ καὶ λέγεσθαι, καὶ γίνεσθαι.

Δ. Περὶ κολάκων καὶ παρασίτων, καὶ γελοιαστῶν· καὶ ὡς χρὴ φεύγειν αὐτούς.

Ε. Περὶ κλεπτῶν.

ΣΤ. Περὶ κτηνῶν, καὶ πρόνοιας αὐτῶν.

Ζ. Περὶ καυχῆσις, καὶ ἐπάρατος· καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ περὶ τὸν βίον χρὴ καυχῆσθαι, ἢ ἐπαίρεσθαι.

Η. Περὶ κάλλους, καὶ εὐπρεπείας σώματος.

Θ. Περὶ κομπαζόντων, καὶ φουμιζόντων.

Ι. Περὶ κρείττεστων· ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττενας φιλονεκεῖν.

ΙΑ. Περὶ κρίματος καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ πρὸς ἀξίαν ἐκάστων νέμει ὁ Θεός, καὶ πρόσωπον ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει.

ΙΒ. Περὶ καρδίας καθαρᾶς, καὶ τῶν συνειδῶς καθαρῶν ἔχόντων.

ΙΓ. Περὶ κακοῦ συνειδότητος, καὶ τῶν λογισμῶν ἀδικῶν καὶ πονηρῶν ἔχόντων.

Ἐνταῦθεν αἱ παρακομαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ κόρου· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ τῆς **ΙΓ**· οὐ ἡ ἀρχή, περὶ γαστριμαργίας.

Περὶ τῶν καταφρονούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς **Γ**· οὐ ἡ ἀρχή, περὶ μισέργων.

Στοιχεῖον Α.

Α. Περὶ λογομαχούντων, καὶ ἀμφοισθητούντων περὶ τὴν πίστιν.

Β. Περὶ λοιδορίας.

Γ. Περὶ λιμοῦ, καὶ τῶν σίτων ἐν ἀνάγκῃ μὴ πωλούντων.

Δ. Περὶ λουπαίων.

Ἐνταῦθεν αἱ παρακομαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ λύπης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ τῆς **Ε**· οὐ ἡ ἀρχή, περὶ θλιβομένων.

Στοιχεῖον Μ.

Α. Περὶ μυστηρίων, καὶ τῶν ἐκπερόντων μυστήρια.

Β. Περὶ μισοπληρίας, καὶ τῶν ἀπαρσεκόντων Θεῷ.

Γ. Περὶ μεταβολίας, καὶ ἐξομολογήσεως.

Δ. Περὶ τῶν μὴ μετανοούντων, μηδὲ ἐπιστρεφόντων.

Ε. Περὶ μεθύοντων.

ΣΤ. Περὶ μισέργων, καὶ ὀκνηρῶν, καὶ βραθυμούντων, καὶ καταφρονούντων.

Ζ. Περὶ μίσους, καὶ ἔχθρας, καὶ διαστάσεως, καὶ τῶν μάχας συναπτόντων, καὶ φιλονεικούντων.

Η. Περὶ μεταμειλίας Θεοῦ· καὶ ἐν τίσιν ὁ δημιουργὸς μετεμελήθη.

Θ. Περὶ μισαδελφίας.

Ι. Περὶ μοναχῶν, καὶ ἀσκήσεως αὐτῶν.

ΙΑ. Περὶ μαθητευομένων· ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἐπιμελῶς, καὶ σπουδαίως πρὸς τὰς μαθήσεις ἐρχεσθαι, καὶ μὴ ἀπαθεράσκειν τὸ τῆς διδασκαλίας ἐπίπικον· ἀλλ' ἐρωτᾶν, καὶ μαθεῖναι παρὰ τῶν εἰδόντων.

ΙΒ. Περὶ μεταβατῶν, καὶ μετερχομένων ἀπὸ τόπου εἰς τόπον.

ΙΓ. Περὶ μισθοῦ, καὶ τῶν ἀποστερούντων μισθοῦς.

ΙΔ. Περὶ ματαιοπορούντων.

V. De medicis et medicina corporis et animæ.

VI. De vestimentis : quodque sumptuosius vestibus uti non liceat, nec virum muliebrem vestem induere.

VII. De æqualitate : et quod eodem apud Deum gradu, cum dives, tum pauper sit.

Littera K.

I. De Dei iudiciis : et quod moleste ferre non oporteat, si justis calamitatibus conficiantur, et iniusti prospera fortuna utantur.

II. De detractioe : et quod detractio falsus sit sermo adversus aliquem prolatus.

III. De opportunitate temporis : et quod tempus redimendum sit, atque omnia tempore sub tum dicenda, tum facienda.

IV. De adulatoribus, et parasitis, ac scurris : et quod eos fugere oporteat.

V. De furibus.

VI. De pecoribus, et eorum cura.

289 VII. De jactatione et elatione : et quod nulla in re hujus vitæ gloriari atque extolli oporteat.

VIII. De corporis pulchritudine et elegantia.

IX. De iis qui insolenter se jactant et prædicant.

X. De præstantioribus : quod cum iis qui potiores nobis sunt, minime contendendum sit.

XI. De iudicio et justitia Dei : et quod suum unicuique Deus tribuat, nec personas hominum accipiat.

XII. De corde puro, et iis qui conscientia pura præditi sunt.

XIII. De conscientia mala, et iis qui cogitationes iniquas et improbas agitant.

Sequuntur transmissiones titulorum.

De satietate. Habetur littera γ, tit. XIII, qui inscribitur, de gula.

De contemptoribus. Habetur in littera μ, titulo V, qui inscribitur, de ignavis.

Littera Δ.

I. De argutoribus, et iis qui circa fidem ambigunt.

II. De conviciis.

III. De fame, et iis qui frumentum in necessitate non vendunt.

IV. De hominibus nequam et luxui deditis.

Sequuntur transmissiones titulorum.

De tristitia. Habetur in littera θ, titulo V, qui inscribitur, de iis qui afflictionibus vexantur.

Littera Μ.

I. De arcanis, et iis qui arcana efferunt.

II. De improbitatis odio, et iis qui Deo displicent.

III. De pœnitentia et confessione.

IV. De iis quos non pœnitent, nec mores mutant.

V. De iis qui ebrietati addicti sunt.

VI. De ignavis ac segnibus, socordibusque et contemptoribus.

VII. De odio, et inimicitia, ac dissidiis; necnon de iis qui bella et rixas movent.

VIII. De pœnitentia Dei; et in quibusnam Conditor rerum pœnitentia affectus fuerit.

IX. De fraterno odio.

X. De monachis, et eorum exercitatione.

XI. De discipulis : et quod eos studiosè et diligenter ad disciplinas accedere oporteat, nec detrinæ laborem fugere, sed percontari et discere ab iis qui periti sunt.

XII. De iis qui digrediantur, et ex locis in loca alia commigrant.

XIII. De mercenariis, et illis qui mercenarios fraudant.

XIV. De iis qui frustra laborant.

290 *Sequuntur transmissiones titularum.*

- De oblivione injuriarum. Habetur in littera α, titulo XI, qui inscribitur, de beneficentia.
 De hominibus improbis. Habetur in littera α, titulo XII, qui inscribitur, de impiis.
 De testimonio fidei. Habetur in littera α titulo XIX, qui inscribitur, de veritate.
 De unguento. Habetur in littera α, titulo XXIV, qui inscribitur, de sanctis.
 De magniloquo. Habetur in littera β, tit. VIII, qui inscribitur, de blasphemis.
 De studio. Habetur in littera γ, titulo VI, qui inscribitur, de gymnasiis.
 De inconstantibus. Habetur in littera δ, titulo XXVI, qui inscribitur, de duplicibus animo.
 Quod neminem oporteat prædicare beatum ante mortem. Habetur littera ε, titulo III, qui inscribitur, de beatitate et prosperitate.
 De mensuris iniquis. Habetur in littera ζ, titulo IV, qui inscribitur, de ponderibus.
 De cura et sollicitudine. Habetur littera π, titulo V, qui inscribitur, de affectione.
 De adulterio. Habetur in littera π, titulo XI, qui inscribitur, de fornicatione.
 De matricidia. Habetur littera π, titulo XXIII, qui inscribitur, de parricidia.
 De tolerantia. Habetur littera υ, titulo XII, qui inscribitur, de patientia.
 De sustinentia Dei. Habetur littera φ, titulo II, qui inscribitur, de humanitate et clementia Dei.
 De finestis et calamitosis. Habetur littera φ, tit. VIII, qui inscribitur, de amicis mensæ.
 De iis qui communicant. Habetur littera φ, tit. IX, qui inscribitur, de munificis.

Littera N.

- I. De juventute, et juvenili ætate; et quæ ea consequantur.
 II. De ægrotis: et quod eos invisere oporteat.
 III. Quod oporteat nos vigilare, et propriæ salutis esse sollicitos.
 IV. De iis qui recens matrimonio copulati sunt.
 V. De jejunio et jejunantibus.

Littera Σ.

- I. De rebus inconsuetis, et quæ raro in quibusdam occurrunt.
 II. De novis et inusitatis supplicis, quæ tam a Deo, quam ab hominibus inferuntur.
 III. De peregrinatione: et quod libertate et fiducia careat peregrinus.

Littera O.

- I. De juramento, quodque pernicioza et præpostera juramenta præstanda non sint.
 II. De pupillis et viduis: quodque eorum misereri oporteat.
291 III. De terminis: et quod eos transferre, aut mutare non oporteat.
 IV. De via bona et mala: et quod res, et vias pravas et obliquas oporteat vitare, et bonam ac rectam viam inire.
 V. De fama bona et mala.
 VI. De opinione et existimatione: et quod præstabilius sit esse bonum, quam existimari. Hoc enim ad virtutem impedimento esse.
 VII. De vino, et ipsius usu.
 VIII. De oculo.
 IX. De probris: et quod nemini calamitatem exprorare oporteat.
 X. De iis quæ brevi tempore vivunt, nec durabilia sunt.
 XI. De iis qui lubenter jurant: et quod cavendum sita juramento.

Ἐρταῦθαι αἱ παρακομπαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΙΑ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀγαθοεργίας.
 Περὶ μοχθηρῶν ἀνθρώπων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΙΒ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀσεβῶν.
 Περὶ μαρτυρίας πιστῆς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΙΘ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀληθείας.
 Περὶ μύρου· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΚΔ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἁγίων.
 Περὶ μεγαλοβρόχμονος· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ τῆς Η· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ βλασφημίων.
 Περὶ μελέτης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ τῆς Γ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ γυμνασίων.
 Περὶ μεταβατῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς ΚΖ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ διψύχων.
 Περὶ τοῦ οὐ· οὐ δεῖ μακαρίζειν πρὸς τελευταίης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τῆς ΚΓ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ εὐδαιμονίας.
 Περὶ μέτρων ἀδίκων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ τῆς Δ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ζυγῶν.
 Περὶ μερίμνης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ε· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ προσπάθειας.
 Περὶ μοιχείας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ τῆς ΙΑ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ πορνείας.
 Περὶ μητρολοίων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΚΓ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ πατραλοίων.
 Περὶ μακροθυμίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς ΙΒ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑπομονῆς.
 Περὶ μακροθυμίας Θεοῦ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ρ στοιχείῳ τῆς Β· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ.
 Περὶ μοχθηρῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ τῆς Η· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ φίλων τραπέζης.
 Περὶ μετοδοτικῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ψ στοιχείῳ τῆς Θ· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλοτιμουμένων.

Στοιχείων Ν.

- Α'. Περὶ νεότητος, καὶ τῆς νέας ἡλικίας, καὶ ὅσα ἐπιταί αὐτοῖς.
 Β'. Περὶ νοσούντων· καὶ ὡς χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.
 Γ'. Περὶ τοῦ νῆφειν, καὶ φροντίζειν ἡμᾶς· τῆς ἰδίας σωτηρίας.
 Δ'. Περὶ νεογάμων.
 Ε'. Περὶ νηστείας καὶ νηστευτῶν.

Στοιχείων Σ.

- Α'. Περὶ ξένων πραγμάτων, καὶ τῶν σπανίως τισιν εὐραθέντων.
 Β'. Περὶ ξένων κολάσεων ἀπὸ Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων δικαίως ἀπειλεγχθέντων.
 Γ'. Περὶ ξενιτείας· καὶ ὅτι ἀπαρρησίαστος ὁ ξένος πάντη.

Στοιχείων Ο.

- Α'. Περὶ ὄρκου· καὶ ὅτι τοῖς ἐπὶ κακῶ καὶ ἀτόπων δομένοις ὄρκους οὐ χρὴ ἐμμένειν.
 Β'. Περὶ ὄρφανῶν καὶ χηρῶν· καὶ ὅτι δεῖ τοῦτους οἰκτελεῖν.
 Γ'. Περὶ ὀρίων· ὅτι οὐ χρὴ αὐτὰ μεταγεῖν, ἢ σαλεύειν.
 Δ'. Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰ σχολιά πράγματα, καὶ τὰς σχολιάς ὁδοὺς ἐκκλίνειν, καὶ τῇ εὐθείᾳ πορεύεσθαι, καὶ ἀγαθῆ, καὶ δικαίᾳ ὁδῷ.
 Ε'. Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ κακοῦ.
 Ζ'. Περὶ οἰθήσεως καὶ ὀκθήσεως· καὶ ὅτι κρείττον ἐστὶν εἶναι τοῦ δοκεῖν· ἐμπόδιον γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρετὴν.
 Η'. Περὶ ὀφθαλμοῦ.
 Θ'. Περὶ ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ συμφορὰν ὀνειδίζειν.
 Γ'. Περὶ ὀλιγοβίων, καὶ ὀλιγοχροτίων.
 ΙΑ'. Περὶ τῶν τοῦς ὄρκους στεργόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ὀμνέειν.

IB. Περὶ τῶν τοῦς ὄρκου; ἀθετούντων, καὶ ἐπιορκούντων.

Ἐνταῦθα αὐτὰ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ ὀλιγοβελίας κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α' στοιχείῳ· τῆς ΚΓ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀκτημοσύνης.

Περὶ ὀλιγοπιστοῦ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π' στοιχείῳ τῆς ΚΖ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ παρατηρήσεως.

Περὶ ὄργων, καὶ ὀργυλίων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π' στοιχείῳ τῆς ΙΕ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ προσαυτοῦς.

Περὶ ὀλιγοφροσύνης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ' στοιχείῳ τῆς ΙΓ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ τῶν μὴ ὑπομένωντων.

Στοιχεῖον II.

A. Περὶ πίστεως, καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.

B. Περὶ προκοπῆς πνευματικῆς.

Γ. Περὶ προσκαίρων καὶ αἰώνων· καὶ ὅτι τὰ μέγιστα πλημμελοῦσιν, οἱ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προτιμώντες.

Δ. Περὶ προνοίας Θεοῦ· καὶ ὅτι κηδεταὶ καὶ προνοεῖται ἡμῶν ὁ Θεός.

Ε. Περὶ προσπαθείας, καὶ μερίμνης· καὶ ὅτι χρὴ ἀπροσπαθῶς διακίεσθαι περὶ τὰ πράγματα.

Ζ. Περὶ τῶν προφητῶν ἀνδροφονησάντων, καὶ εὐσεβησάντων Θεῶν.

Ζ. Περὶ προγνώσεως Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ κρύφια καὶ ἔδηλα τῶν πραγμάτων τῷ Θεῷ χρὴ καταλιμπάνειν.

Η. Περὶ προφητῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ κάρησις.

Θ. Περὶ προαιρέσεως, καὶ διαθέσεως· καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν, καὶ ἐπ' ἀγαθῷ, καὶ ἐπὶ κακῷ ἐξετάζει ὁ Θεός.

Ι. Περὶ παρθενίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ γάμου σεμνοῦ.

ΙΑ. Περὶ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρσενοκοιτείας.

ΙΒ. Περὶ παύρας, καὶ ἀπειρίας.

ΙΓ. Περὶ πραότητος, καὶ εὐλαβείας.

ΙΔ. Περὶ πταισάντων, καὶ βλαφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς Θεόν.

ΙΕ. Περὶ προπιετοῦς, καὶ ἀναιδοῦς, καὶ ὄργου, καὶ θυμώδους, καὶ ὀργυλίων.

ΙΓ. Περὶ κάρησις, καὶ ἐξουσίας· καὶ πόθεν ἡμῖν περιγίνεται ἡ τούτων κτήσις.

ΙΖ. Περὶ πολιτείας σεμνῆς, καὶ καταστάσεως, καὶ τρόπων χρηστών, καὶ ὑπακοῆς· καὶ ὅτι εὐσημόνως ἡμῶν βιούντων ὁ Θεός δοξάζεται, καὶ θεραπεύεται.

ΙΗ. Περὶ πολιτείας ψευδοῦς, καὶ ἀνηκόων, ἀνυποτάκτων, καὶ πανούργων, καὶ τὸ ἦθος ἀπόβλητον ἔχόντων.

ΙΘ. Περὶ παραμονῆς καὶ παραμενόντων· ὅτι δεῖ αὐτοὺς πίστιν καὶ εὐνοίαν σώζειν τοῦς προλαβοῦσιν.

Κ. Περὶ προϊσταμένων· ὅτι δεῖ αὐτοὺς σπουδαίως προϊστασθαι.

ΚΑ. Περὶ πτωχῶν καὶ πνήτων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τοῦς πνήτας ἐκκλίνεσθαι, καὶ ἐξουθενεῖν, ἢ ἀπιστρέφασθαι.

ΚΒ. Περὶ παιδῶν· ὅτι χρὴ αὐτοὺς φοβεῖσθαι τοῦς γονεῖς καὶ τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτους κακολογεῖν.

ΚΓ. Περὶ πατρалоίων καὶ μητρалоίων· καὶ ὅσα ἔφεται κατὰ τοὺς ἀτιμάζουσι, καὶ ἀπειθοῦσι τοῖς αὐτῶν γονεῦσι.

ΚΔ. Περὶ τοῦ παιδεύειν τοὺς γονεῖς τὰ ἴδια τέκνα καὶ σωφρονίζειν· εἰ γὰρ τούτο μὴ πράξωσι, τῆς ἐκείνων γινόμενης ἁμαρτίας, καὶ αὐτοὶ μεθίσουσιν.

ΚΕ. Περὶ παύρας πρὸς Θεόν γινόμενης· καὶ ὅτι οὐ δεῖ παύρειν τὸν Θεόν.

ΚΖ. Περὶ κλήθους καὶ δήμου πόλεως.

ΚΖ. Περὶ παρατηρήσεως, καὶ ὀλιγοπιστοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς καιροῦς, ἢ ἀνθρώπους παρατηρεῖσθαι.

XII. De iis qui iuramentum violant, et peyorant.

Sequuntur transmissiones titularum.

De parvo cultu. Habetur littera α, tit. XXVI, qui inscribitur, de paupertate.

De auguriis. Habetur littera π, titulo XXVII, qui inscribitur, de observatione.

De iracundis, et iis qui facile irascuntur. Habetur littera π, titulo XV, qui inscribitur, de praeceptis.

De iis qui pusillo animo sunt. Habetur littera υ, titulo XIII, qui inscribitur, de iis qui xgre tolerant.

Littera II.

I. De fide et pietate in Deum.

II. De profectu spirituali.

III. De caducis et sempiternis rebus : et quod gravissime peccent qui praesentia futuris anteponunt.

IV. De Dei providentia : et quod Deus rebus humanis prospiciat.

V. De praepostera affectione et sollicitudine : et quod nullam in rem praepostere affici debeamus.

VI. De prophetis qui homines occiderunt, et Deo placuerunt.

VII. De praesentia Dei : et quod res occultas et incertas ipsi relinquere oporteat.

VIII. De prophetis qui reges libere objurgarunt.

IX. De voluntate animique affectione : et quod voluntatem, tam in bono, quam in malo Deus expendat.

X. De virginitate et pudicitia, necnon honesto matrimonio.

XI. De fornicatione, et adulterio, et praepostera venere.

XII. De experientia et imperitia.

XIII. De mansuetudine et pietate.

XIV. De iis qui adversus Deum nescientes peccant, et blasphemant.

XV. De praeceptis, et impudenti et iracundo, animique impotenti, et iis qui citius irascuntur.

292 XVI. De fiducia et auctoritate : et undenam haec nobis comparenus.

XVII. De vita honesta, probisque moribus, et obedientia : et quod nobis prole et honeste viventibus, honore Deus afficitur et colitur.

XVIII. De vita reprehensione digna : deque inobsequentibus et contumacibus, necnon de versutis, et qui improbis moribus praediti sunt.

XIX. De perseverantia et perseverantibus : et quod fidem et benevolentiam servare debeant iis qui eos antecesserunt.

XX. De iis qui praesunt : quodque sollicitudinem omnem, ut bene praesint, conferre debeant.

XXI. De pauperibus et egenis : et quod ab eis se avertere, aut eos contemnere non oporteat.

XXII. De pueris : quod eos oporteat parentes suos metuere et honorare, nec prorsus illis conviciari.

XXIII. De parricidis et matricidis : et quae mala sequantur eos qui patres aspernantur, nec iis morem gerunt.

XXIV. Quod parentes erudire filios debeant et castigare : nisi enim hoc fecerint, in scelus eorum partem esse venturos.

XXV. De periculo quod de Deo fit : et quod Deus minime tentandus sit.

XXVI. De multitudine et populo civitatis.

XXVII. De observatione et auspiciis : et quod tempora aut homines non oporteat observare.

XXVIII. De deposito : et quod summa fide illud custodire oporteat, nec in ejus qui deposuit fraudem quidquam moliri.

XXIX. De presbyteris.

XXX. De perfugio, et iis qui ad sacra loca perfugiunt : et quod insontibus opem ferre, nocentes vero amandare et insequi oporteat.

XXXI. De civitate impietate et vitiiis referta.

XXXII. De venditione et emptione.

XXXIII. De divina castigatione, et iis qui eam fortiter et patienter ferunt.

XXXIV. De divina castigatione, et eam respicientibus : et quod ii qui minime emendantur, ad æternum supplicium transmittantur.

XXXV. De castigatione divina, qua probatio et periculum nostri fiat.

XXXVI. De perseverantia : et quod ea sit quæ opus absolvat.

XXXVII. De fideli : et quod vir fidelis raro reperitur.

XXXVIII. De iis qui in rebus vanis et futilibus, humanisque præsiidiis confidunt, et non in Deo spem et fiduciam locant : quodque totum et prorsus addici ex toto animo et corde oporteat.

293 Sequuntur transmissiones titularum.

De iniquis et injustis. Habetur in littera α, titulo XII, qui inscribitur, de impiis.

Quod sibi ipsi unusquisque attendere debeat, nec aliena mala pervestigare. Habetur in littera γ, tit. II, qui inscribitur, de hoc proloquio, *Nosce te ipsum.*

De vetustis viris. Habetur littera γ, titulo IV, qui inscribitur, de senibus.

De iis qui discere student. Habetur littera σ, titulo IX, qui inscribitur, de iis qui eleemosynas non faciunt.

De oblatione facta ex bonis injuria partis. Habetur littera σ, titulo XV, qui inscribitur, de beneficentia.

De eruditione. Habetur littera σ, titulo XVIII, qui inscribitur, de sapientia.

De iis quorum animus alio abducitur. Habetur in littera σ, titulo XIX, qui inscribitur, de negotiorum coherentia.

De pauperibus spiritu. Habetur in littera ε, titulo V, qui inscribitur, de humilitatis studiosis.

De simulatione pietatis. Habetur littera υ, titulo IV, qui inscribitur, de hypocrisis.

De stentibus. Habetur in littera θ, titulo VII, qui inscribitur, de iis qui moriantur.

De parasitis. Habetur in littera κ, titulo IV, qui inscribitur, de adulatoribus.

Littera P.

I. De iis qui animo oculisque divagantur.

Sequuntur transmissiones titularum.

De desidiis. Habetur in littera μ, titulo VI, qui inscribitur, de ignavis.

Littera Σ.

I. De affectione, et commiseratione, ac misericordia.

II. De mediocri statu.

III. De sapientibus et sagacibus viris : et quod eos semper ad juvandum esse promptos oporteat.

IV. De consuetudine.

V. De iis qui consiliis obtemperant.

VI. De iis qui consilia non admittunt, et reprehendendi moleste ferunt.

KH. Περὶ παραθήκης· καὶ ὅτι χρὴ πιστῶς ποιεῖσθαι τὴν ταύτην φυλακὴν, καὶ μηδαμῶς ὄλον, ἢ ἀποστέρησιν τοῦ παραθεμένου μηχανῆσθαι.

KΘ. Περὶ πρεσβυτέρων.

A. Περὶ προσφυγίου, καὶ τῶν προσφυγόντων ἐν ἱεροῖς τόποις· καὶ ὅτι χρὴ τοῖς μὲν ἀνευθύνοις βοηθεῖν, τοὺς δὲ ὑπαιτίους ἀποπέμπεσθαι, καὶ ἐκδιώκειν.

AA. Περὶ πόλεως ἀσθελας πεπληρωμένης καὶ κενίας.

AB. Περὶ πράσεως, καὶ ἀγορασίας.

AF. Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν εὐγενῶς φερόντων τὰ ἐπερχόμενα, καὶ μακροθύμως.

AD. Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν μὴ δεχομένων αὐτῆν· καὶ ὅτι οἱ μὴ σωφρονιζόμενοι ἐνταῦθα, τῇ αἰωνίᾳ κολάσει παραπέμπονται.

AE. Περὶ παιδείας Θεοῦ, κατὰ δοκιμὴν, καὶ πείραν γινομένης.

AG. Περὶ παραμονῆς· καὶ ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.

AZ. Περὶ πιστοῦ· ὅτι σπάνιον τὸ εὖρεῖν ἄνδρα πιστόν.

AM. Περὶ τῶν πεποιθότων εἰς κενὰ καὶ μάταια, καὶ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προτασίας, καὶ μὴ εἰς τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἔχόντων, καὶ τὴν πεποίθησιν· καὶ ὅτι χρὴ αὐτῶ ἀνακείσθαι διὰ παντός ὄλον δι' ἄλης ψυχῆς τε καὶ καρδίας.

Ἐνταῦθα αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ παρανόμων καὶ ἀνόμων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς IB· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀσεβῶν.

Περὶ τοῦ προσέχειν ἑαυτῶ, καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ ἄλλότρια κακὰ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ τῆς B· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ Γνώθι σαυτόν.

Περὶ παλαιῶν ἀνδρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ τῆς Δ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ γερόντων.

Περὶ κλονεκτούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς Θ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων.

Περὶ προσφορᾶς ἐξ ἀδικῶν γινομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς IE· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ εὐεργεσίας.

Περὶ παιδείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς IH· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ σοφίας.

Περὶ περισπωμένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς IΘ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ συνοχῆς πραγμάτων.

Περὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς E· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ταπεινοφρονηούντων.

Περὶ κλαστικῆς εὐλαβείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς Δ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ πανθούτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ τῆς Z· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ θανάτων.

Περὶ παρασίτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Δ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ κολάκων.

Στοιχείοι P.

A. Περὶ βεμβυμένων τῇ διανοίᾳ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς.

Ἐνταῦθεν αἱ κυριόμοιαι τῶν τίτλων.

Περὶ βρθυμούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς Γ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ μισέρων.

Στοιχείοι Σ.

A. Περὶ συμπαιδείας, καὶ εὐπλαγχνίας, καὶ ἐλεημοσύνης.

B. Περὶ συμμέτρου καταστάσεως, καὶ τοῦ μέτρου λυπεῖν.

P. Περὶ σοφῶν, καὶ συνετῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἐτοιμοὺς εἶναι εἰς ὀφέλειαν πάντοτε.

A. Περὶ συνηθείας.

E. Περὶ τῶν συμβουλήν δεχομένων.

G. Περὶ τῶν μὴ συμβουλήν ἔχόντων, καὶ μισῶν τῶν ἐλέγχων.

- Σ'**. Περὶ σωφροσύνης· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς διὰ τῶν ἄλλοτριῶν κακῶν σωφρονίζεσθαι.
- Η'**. Περὶ σπουδῆς· ὅτι ἀνήγας πᾶσα σπουδὴ μὴ βουλομένου Θεοῦ.
- Θ'**. Περὶ σοφίας κοσμικῆς.
- Ι'**. Περὶ σκανδάλων· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ σκάνδαλα.
- ΙΑ'**. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.
- ΙΒ'**. Περὶ σπάνειας, καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.
- ΙΓ'**. Περὶ συνεδρίου· ὅτι οὐ χρὴ ἐν συνεδρίῳ ἀκροάσεως γινομένης διαλέγεσθαι.
- ΙΔ'**. Περὶ τῶν συμβαινόντων, καὶ ἐμπικπόντων ἐκ παραλόγου.
- ΙΕ'**. Περὶ στρατιωτῶν.
- ΙϚ'**. Περὶ συναγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς· ἐξομοῦται γὰρ τοῖς ἐκαλοῖσι μεθ' ὧν τὰς διατριβὰς ποιεῖται· *Φθειροῦσι γάρ χρηστὰ ἦθη ὀμιλία κακὰ.*
- ΙΖ'**. Περὶ συνδικαγωγῆς κακῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς τῶν μοθηρῶν ἐταιρίας ὡς ὀλεθρίους.
- ΙΗ'**. Περὶ σοφίας, καὶ παιδείας, καὶ συνέσεως, καὶ φρονήσεως.
- ΙΘ'**. Περὶ συνοχῆς πραγμάτων, καὶ περισπασμοῦ.
- Κ'**. Περὶ τῶν συχναζόντων ἐν ἄλλοτριῶν αἰκίαις.
- ΚΑ'**. Περὶ συμβουλῆς, καὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς.
- ΚΒ'**. Περὶ συμβουλῆς, καὶ εἰσηγήσεως πονηρᾶς.
- ΚΓ'**. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεισθαι.
- ΚΔ'**. Περὶ τοῦ ἁγίου σταυροῦ.

Ἐνταῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ** σταθμῶν δικαίων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ τῆς Γ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ζυγῶν δικαίων.
- Περὶ** σταθμῶν ἀδίκων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ζυγῶν ἀδίκων.
- Περὶ** σωφροσύνης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Γ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ παρθενίας.
- Περὶ** συνάξεων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Γ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποσχίσεων.
- Περὶ** σοφῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς ΙΔ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑπερηφάνων.
- Περὶ** σπουδῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ρ στοιχείῳ τῆς Ε'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλέργων.
- Περὶ** συνοφρασίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ψ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ψεύδους.

Στοιχείον Γ.

- Α'**. Περὶ τιμῆς· ὅτι χρὴ ἀλλήλους τιμᾶν.
- Β'**. Περὶ τελωνῶν.
- Γ'**. Περὶ ταραχοποιῶν, καὶ τὰ σκάνδαλα ἐμποιοῦντων.
Περὶ τάξεως, καὶ καταστίξεως, καὶ ἀκολουθίας· καὶ ὅτι χρὴ ταύτας πανταχοῦ φυλάττεσθαι.
- Δ'**. Περὶ ταπεινοφροσούντων, καὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι.
- Ε'**. Περὶ τεχνῶν, καὶ τίνες τέχνας ἐξηῦρον.

Ἐνταῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

- Περὶ** τόκων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς Θ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ θανατίζοντος.
- Περὶ** τιμῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς ΙΖ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας σκηνῆς.
- Περὶ** κρῶτων χρηστῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΖ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας σκηνῆς τρυγητοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ τῆς ΙΒ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ θεριαμοῦ.

Στοιχείον Υ.

- Α'**. Περὶ ὄβριστοῦ.
- Β'**. Περὶ ὄβροποσοῦντων.
- Γ'**. Περὶ ὕπνου, καὶ ἀϋπνίας.
- Δ'**. Περὶ ὑποκρισεως, καὶ ἠρωμείας, καὶ πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν ταῦτα νοσοῦντων.

- VII.** De castigatione : et quod alienis malis erudiri debeamus.
- VIII.** De studio : et quod Deo nolente studium omne inutile sit.
- IX.** De mundana sapientia.
- X.** De scandalis, et quod ea fugienda sint.
- XI.** De hominibus carnalibus.
- XII.** De proborum virorum paucitate et sterilitate.
- XIII.** De concilio : et quod coacto ad audiendum concilio, minime confabulari oporteat.
- XIV.** De iis quæ præter rationem eveniunt et accidunt.
- XV.** De militibus.
- XVI.** De consuetudine cum viris probis : et quod cum eis, non cum improbis incunda sit. Homo **294** quippe similis eorum evadit, eum quibus moratur. *Corrumpunt enim bonos mores colloquia mala.*
- XVII.** De consuetudine cum improbis : et quod societas eorum fugienda sit tanquam exitiosa.
- XVIII.** De sapientia et eruditione, deque sagacitate et prudentia.
- XIX.** De negotiorum coherrentia et anxietate, necnon de aberratione mentis.
- XX.** De iis qui in alienas domos frequenter commeant.
- XXI.** De consilio et admonitione bona.
- XXII.** De consilio et admonitione mala.
- XXIII.** De circumcisione.
- XXIV.** De sancta cruce.

Sequuntur transmissiones titulorum.

- De** justis ponderibus. Habetur littera ζ titulo III, qui inscribitur, de æquis ponderibus.
- De** injustis ponderibus. Habetur littera ζ, titulo IV, qui inscribitur, de iniquis ponderibus.
- De** castitate. Habetur littera π, titulo X, qui inscribitur, de virginitate.
- De** conditiis. Habetur littera υ, titulo X, qui inscribitur, de promissionibus.
- De** ferocibus et arrogantibus. Habetur littera υ, titulo XI, qui inscribitur, de superbis.
- De** studiosis. Habetur littera ρ titulo V, qui inscribitur, de laboriosis.
- De** sycophantia. Habetur littera ψ, titulo I, qui inscribitur, de mendacio.

Littera Γ.

- I.** De honore : quodque alii aliis honorem habere debeant.
- II.** De publicanis.
- III.** De turbarum et tumultuum auctoribus, et iis qui scandala obijciunt.
- IV.** De ordine, statu, et serie : et quod sicut cuique ordinem servari oporteat.
- V.** De humilitatis studiosis, et pauperibus spiritu.
- VI.** De artibus, et earum inventoribus.

Sequuntur transmissiones titulorum.

- De** fenoribus. Habetur littera δ, titulo IX, qui inscribitur, de eo qui mutuo dat.
- De** honore. Habetur littera π, titulo XVII, qui inscribitur, de vita honesta.
- De** probis moribus. Habetur littera π, tit. XVII, qui inscribitur, de vita honesta.
- De** vindemiis. Habetur littera θ, titulo XII, qui inscribitur, de messe.

Littera Υ.

- I.** De contumelioso.
- II.** De iis qui aquam bibunt.
- III.** De somno et vigilia.
- IV.** De hypocrisis, et ironia, et pietate simulata, necnon de iis qui hisce vitis laborant.

V. De filis sapiente.

295 VI. De filio stulto, et malo, et inepto.

VII. De imbre et pluvia : et quod a terra in caelum aqua subvehantur.

VIII. De sanitate : et quod omnia antecellat.

IX. De suspicione : et quod ea sint fugienda, unde sinistrae suspiciones oriuntur.

X. De pollicitationibus et pactis : et quod ea explere fideliter oporteat.

XI. De superbis, ferocibus, et arrogantibus, ac vanae gloriae studiosis.

XII. De patientia et toleranti animo.

XIII. De iis qui minime patientes sunt, sed animi pusillitate laborant.

Sequuntur transmissiones titularum.

De obedientia. Habetur littera π, titulo XVII, qui inscribitur, de vita honesta.

Littera φ.

I. De hospitalitate, et humanitate, et misericordia in pauperes.

II. De clementia, bonitate, et patientia Dei : et quod satius sit incidere in manus Dei, quam in manus hominum.

III. De rehus a natura insitiis.

IV. De rumore : et quod non omnibus sit fides adhibenda.

V. De laboriosis et studiosis : et quod necessarium atque utile sit labores ferre.

VI. De dominandi libidine : et quod temere ad imperia et dignitates prosilire non oporteat, neque honorem et gloriam appetere.

VII. De bonis amicis.

VIII. De amicis mensae, et improbis.

IX. De munificis et liberalibus : et quod liberalitas salutem conciliat.

X. De praeparatis et minime liberalibus : et quod ii qui tenacitatis morbo laborant, in pericula incidunt.

XI. De querelo, et objurgandi cupido.

XII. De invidia et aemulatione.

XIII. De sui amore : et quod nemo seipsum justam pronuntiare debet, aut laudare.

Sequuntur transmissiones titularum.

De iis qui rixantur. Habetur littera μ, titulo VII, qui inscribitur, de odio.

De prudentia. Habetur littera σ, titulo XVIII, qui inscribitur, de sapientia.

De iis qui praedicant. Habetur littera π, titulo IX, qui inscribitur, de iactantibus.

De sollicitis et anxiiis. Habetur littera θ, titulo V, qui inscribitur, de iis qui vexantur.

Littera χ.

I. De donis et beneficiis Dei : et quod iis qui honeste vivunt, mercedis loco rependuntur a Spiritu sancto : et quod venia indigni sunt, qui divinam gratiam muneribus et pecuniis comparari arbitrantur.

296 I. De iis qui malo gaudent, resque improbas amplectuntur, et contumelias justum illi-ciunt.

III. De gravibus et nefariis flagitiis.

IV. De Christianis, et vocatione gentium.

V. Quod Deus potius sit timendus, quam homines.

Sequuntur transmissiones titularum.

De viduis. Habetur littera ο, titulo II, qui inscribitur, de orphanis.

Littera ψ.

I. De mendacio et calumniis.

II. De susurronibus.

Ε'. Περὶ υἱοῦ σοφοῦ.

Γ'. Περὶ υἱοῦ ἀφρονος, καὶ πονηροῦ, καὶ ἀπειθεῦ-
του.

Ζ'. Περὶ οὐρανοῦ καὶ βροχῆς· καὶ ὅτι ἀπὸ τῆς εἰς
οὐρανὸν τὰ ἕβητα ἀνάγονται.

Η'. Περὶ υγιείας· καὶ ὅτι πάντων διαφέρει.

Θ'. Περὶ ὑπονοίας· ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς ἀφορμὰς
τὰς τικτούσας ὑπονοίας κακὰς.

Ι'. Περὶ ὑπαχέσεων, καὶ συντάξεων· καὶ ὅτι δεῖ
πληροῦν αὐτὰς ὡς χρὴ, μετὰ ἀληθείας.

ΙΑ'. Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζό-
νων, καὶ κενοδοξῶν.

ΙΒ'. Περὶ ὑπομονῆς, καὶ μακροθυμίας.

ΙΓ'. Περὶ τῶν μὴ υπομονόντων, ἀλλ' ἀλιγὰρ ἔχον-
των.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ ὑπακοῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ
τῆς ΙΖ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας σεμνῆς.

Στοιχεῖον φ.

Α'. Περὶ φιλοξενίας, καὶ φιλανθρωπίας, καὶ ἐλεη-
μοσύνης.

Β'. Περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ, καὶ ἀγαθότητος, καὶ
μακροθυμίας· καὶ ὅτι χρῆται ἐμπροσθεῖν εἰς
χεῖρας Θεοῦ, ἢ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

Γ'. Περὶ φυσικῶν.

Δ'. Περὶ ψήμης· ὅτι οὐ δεῖ ἐκάστῳ πιστεῦναι.

Ε'. Περὶ φιλέργων, καὶ σπουδαίων· καὶ ὅτι χρὴ πο-
νεῖν· καὶ ὠφέλειαν γὰρ παρέχει.

Γ'. Περὶ φιλοχρίας· ὅτι οὐ δεῖ ἀπροκρίτως ἐπι-
πηδῆν ταῖς ἀρχαῖς, καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἐρέγι-
σθαι.

Ζ'. Περὶ φίλων χρηστών.

Η'. Περὶ φίλων τραπέζης, καὶ μοχθηρῶν.

Θ'. Περὶ φιλοτιμουμένων, καὶ μεταδοτικῶν· καὶ
ὅτι φιλοτιμία σωτηρίαν προξενεῖ.

Ι'. Περὶ φειδωλῶν καὶ ἀμεταδότων· καὶ ὅτι οἱ φει-
δωλῶν νοσοῦντες κινδύνους περιπίπτουσιν.

ΙΑ'. Περὶ φιλαίτιου, καὶ φιλεγαλήμονος.

ΙΒ'. Περὶ φθόνου, καὶ ζήλου.

ΙΓ'. Περὶ φιλαυτίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἑαυτὸν δικαιοῦν,
ἢ ἐπαινεῖν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ φιλονεικούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοι-
χείῳ τῆς Ζ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ μίσους.

Περὶ φρονήσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ
τῆς ΙΗ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ σοφίας.

Περὶ φουμισζόντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ
τῆς Θ'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ κομπάζοντων.

Περὶ φρονεζόντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ
χείῳ τῆς Ε'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὀλιβομένων.

Στοιχεῖον χ.

Α'. Περὶ χαρισμάτων, καὶ δωρημάτων Θεοῦ·
ὅτι βίῳ ἀσμφ ἀντιδίδονται παρὰ τοῦ ἀγίου
Πνεύματος· καὶ ὡς ἀσύγγνωστα πταίουσιν,
τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δωροῖς καὶ χρήμασι κτεθεῖν
νομίζοντες.

Β'. Περὶ χαιρεκακίας, καὶ τῶν ἀποδοχομένων τῆ
πονηρᾷ, καὶ ἀτιμαζόντων τὸν δίκαιον.

Γ'. Περὶ γαλεπῶν, καὶ ἀνοσιῶν πράξεων.

Δ'. Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἔθνῶν κλήσεως.

Ε'. Περὶ ὅτι χρὴ μᾶλλον φοβεῖσθαι Θεόν, ἢ ἀνέρο-
πους.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ χερῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχ
τῆς Η'· οὐ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὀρφανῶν.

Στοιχεῖον ψ.

Α'. Περὶ ψεύδους, καὶ συκοφαντίας.

Β'. Περὶ ψιθυριστῶν.

Στοιχείων Ω.

ρας καὶ ἡμέρας θανάτου, καὶ τῆς ἐξόδου
ν· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι πρὸς
ρν, καὶ ἐν ᾧ λαμβάνειν τὴν μετάστασιν.

Ὡδε ὁ κώδης τῶν τῆδε τῆ βίβλου ἐντεταγμέ-
πλευσώμεθα λοιπὸν ἐπὶ τὰς ἐκάστου τούτων
τροφήν καὶ συντάξεις, πλατύνοντας, καὶ δια-
τες ταῦτα, ὡς οἶόν τε, ἐκ τῶν διὰ Πνεύματος
ἡμερομένων ἐν ἱεροῖς προφητῶν, καὶ ἀπο-
καὶ εὐαγγελιστῶν, καὶ διδασκάλων δέλοις,
ἰσης, καὶ προλαμπύσης πάντων τῆς περὶ
κυρίστατον μίαν, καὶ ἀσύγχυτον, καὶ ὁμοού-
σθητα θεολογίας· ὅτι ἐξ αὐτῆς ἡ θεία, καὶ
ς, καὶ ζωοποιὸς ἐχαρισθη ἡμῖν πίστις καὶ
α, ἡ δὲ κατὰ φύσιν καὶ εἶδος αὐτῆς Ἱδρυσις
ἡς εἴσεται· μόνῃ τῇ ἀγίᾳ καὶ προσκυνητῇ
κατὰ τὸ εἰρημένον, οὐδεὶς γινώσκει· Ἦς
Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις
ἰσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός. Καὶ, τὰ Θεοῦ οὐδεὶς
εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐρευνῶν τὰ
οὔ Θεοῦ. Ὁ κρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ
νησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ μονο-
αὶ συνάρχῳ Υἱῷ, νῦν τε, καὶ εἰς τοὺς ἀτε-
νος καὶ ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων.

A

I. De hora et die mortis, et excessus nostri : et quod
ad eam oporteat nos præparari : et quo in statu
debeamus e vita migrare.

Hucusque indiculum posuimus eorum quæ hoc
in libro recensentur : modo transeamus ad unum-
quodque caput edisserendum et conscribendum,
singula explicantes declarantesque, quoad ejus
poterit fieri, ex iis quæ Spiritu sancto auctore in
sacris prophetarum et apostolorum, atque evan-
gelistarum doctorumque voluminibus feruntur ; ut
tamen sermo, veluti fax et lampas, præmittatur de
una et in tribus personis citra confusionem sub-
sistente, consubstantialique deitate. Ex ipsa siqui-
dem divina salutarisque, et vivifica fides et confes-
sio concessa nobis est, cujus firmitas secundum
naturam et speciem suam in hac sola sancta et
adoranda Trinitate consistat : secundum istud ef-
satum : « Nemo novit quis sit Filius, nisi Pater,
neque Patrem quis novit, nisi Filius ». Itemque :
« Quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei, qui
scrutatur profunda Dei ». Hunc decet honor, glo-
ria, et adoratio, cum Patre cujus principium nul-
lum est, et unigenito Filio, qui ex eodem ac ipse
principio est, nunc et in interminata et infinita
 sæcula sæculorum. Amen.

VARIE LECTIONES.

inspecta vox, aut delenda cepula καὶ. * Forte, ἐπ' αὐτῇ ἵσταται, vel ἵσεται.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
ΤΑ ΙΕΡΑ ΠΑΡΑΛΛΗΛΑ.

S. JOANNIS DAMASCENI
SACRA PARALLELA.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Α.

πρώτος. — Περὶ ἀΐδιου θεότητος τῆς
ς καὶ ὁμοουσιου Τριᾶδος· καὶ ὅτι εἷς καὶ
ὅς ἐπὶ πᾶσιν ὁ Θεός.

πεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰ-
τὴν ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

πεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ, ὡς εἷς ἐξ

ῦτε, καταβάντες συγγέωμεν αὐτῶν τὴν γλῶσ-
α μὴ ἀκούσασιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλη-

κους, Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς·

δετα, ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεός πληγ

C

297 LITTERA A.

Titulus primus. — De æterna deitate sanctæ et con-
substantialis Trinitatis : et quod unus solusque sit
super omnia Deus.

Gen. I, 26. — « Dixit Deus : Faciamus hominem
ad imaginem et similitudinem nostram. »

Gen. III, 22. — « Dixit Deus : Ecce Adam factus
est sicut unus ex nobis. »

Gen. XI, 7. — « Venite, et descendentes confun-
damus linguam eorum, ut non audiat unusquisque
vocem proximi sui. »

Deut. VII, 1. — « Audi, Israel : Dominus Deus
tuus, Deus unus est. »

Deut. XXXII, 39. — « Videte quod ego sim, et
non sit alius Deus præter me. »

Psal. xvii, 31. — « Quis Deus præter Dominum nostrum? aut quis Deus præter Deum nostrum? »

Psal. xxxii, 6. — « Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. »

Psal. lxxiii, 12. — « Deus autem rex noster ante sæcula. »

Psal. lxxxv, 8. — « Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua. »

Psal. lxxxix, 1. — « Domine, refugium factus es nobis, in generatione et generatione. »

Psal. xiv, 18. — « Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, » etc.

Isa. vi, 1-3. — « Factum est in anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato: et plena erat domus gloria ejus. Et Seraphim stabant circa illud: sex alæ uni et sex alæ alteri; et duabus velabant facies suas, et duabus velabant pedes suos, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant: Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Plena est omnis terra gloria ejus. »

Isa. xli, 4. — « Ego Dominus, et in ea quæ eventura sunt, ego sum. »

Isa. xlvi, 10. — « Scitote, et credite mihi, et intelligite, quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus alius, et mecum non erit. Ego sum, ego sum Deus, et non est extra me salvans. »

Isa. xlii, 7. — « Hæc dicit Dominus Deus, rex Israel et redemptor ejus, Dominus exercituum. Ego primus, et ego novissimus, et absque me non est Deus. Quis sicut ego? Stet, et vocet, et annuntiet, et præparet mihi, ex quo feci hominem in sæcula, et quæ ventura sunt, antequam veniant, annuntiet mihi. »

Isa. xliii, 8. — « Ego Dominus Deus: gloriam meam alteri non dabo, nec virtutes meas sculptilibus. »

Jerem. x, 10. — **298** « Dominus autem Deus verus est: ipse Deus viventium, et rex sæculorum. »

Baruch iii, 33. — « Hic est Deus noster: et non æstimabitur alius adversus eum. »

Dan. iii, 100. — « Regnum ejus, regnum sempiternum: et potestas ejus in generatione et generationem. »

Matth. iii, 16. — « Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua: et ecce aperti sunt cæli: et vidit Spiritum descendentem sicut columbam, et venientem super se. Et ecce vox de cælo dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. »

Act. vii, 15. — « Stephanus autem, cum esset plenus Spiritu sancto, intendens in cælum vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et dixit: Ecce video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. »

I Cor. viii, 4. — « Nullus est Deus nisi unus.

« Τίς Θεὸς πᾶρεξ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἢ τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν; »

« Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. »

« Ὁ δὲ Θεὸς βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ αἰώνων. »

« Οὐκ ἔστιν ὁμοίος σοι ἐν θεοῖς, Κύριε, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὰ ἔργα σου. »

« Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν, ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. »

« Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων » καὶ τὸ λοιπόν. »

« Ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ Σαραφὶμ εἰστήκεισαν αὐτοῦ κύκλῳ· ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ· καὶ ταῖς μὲν δυσὶν ἐκάλυπτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ ταῖς δυσὶν ἐκάλυπτον τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέτανον. Καὶ ἔκραζον ἕτερος πρὸς ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. »

« Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα, ἐγὼ εἰμι. »

« Γινώτε, καὶ πιστευσάτε μοι, καὶ συνῆτε, ὅτι εἰμι· Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμοῦ οὐκ ἔστι. Ἐγὼ εἰμι Θεός, καὶ οὐκ ἔστι πᾶρεξ ἐμοῦ σῶζων. »

« Οὕτως λέγει Κύριος, Θεὸς βασιλεὺς Ἰσραὴλ, καὶ ὁ ρυσάμενος αὐτὸν, Κύριος Σαβαώθ. Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός. Τίς ὡσπερ ἐγώ; Στήτω, καὶ καλεσάτω, καὶ ἀναγγελάτω, καὶ ἐτοιμασάτω μοι, ἀφ' οὗ ἐποίησα ἀνθρώπων εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὰ ἐρχόμενα πρὸ τοῦ ἔλθειν ἀπαγγελάτω μοι. »

« Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, τὴν δόξαν μου ἐπέρω ὁ δῶσω, οὐδὲ τὰς ἀρετὰς μου τοῖς γλυπτοῖς. »

« Κύριος ἀληθινός ἐστι, Θεός ζώντων, καὶ βασιλεὺς αἰώνων. »

« Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. »

« Ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς γενεάν καὶ γενεάν. »

« Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Κύριος, ἀνέβη εὐθύς ἀπὸ τοῦ ὕδατος. Καὶ ἰδοὺ ἀνεψόθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοί, καὶ εἶδεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαίνον, ὡσεὶ περιστέρην, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ἐν ᾧ ἠδόκησα. »

« Στέφανος δὲ ὑπάρχων πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδεν δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔλεγον· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεψόμενους, καὶ τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ. »

« Οὐδεὶς Θεός ἐστι μὴ εἰς. Καὶ γὰρ εἰς Θεὸς ἕως

μενοι, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· καὶ ἐν Πνεῦμα ἁγίῳ, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ. »

Διαδραμῶν τὰ σύμπαντα, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνασείσας τοῖς λογισμοῖς, ἐπέκεινα τὸν νοῦν ἀνοψώσας, ἐνόησον τὴν θείαν φύσιν, ἐστῶσαν ἔκρηκτον, ἀναλλοίωτον, ἀπαθῆ, ἀπλήν, ἀσύνητον, ἀκαίρετον, φῶς ἀπρόσιτον, δύναμιν ἄρατον, μέγθος ἀπερίοριστον, θέαν ὑπερασπράπτουσαν, ἀγαθότητα ἀπεθυμητήν, κάλλος ἀμηχανον, σφοδρῶς μὲν τῆς τετραμῆνης φύξης καθαπτόμενον, λόγῳ δὲ δηλωθῆναι πρὸς ἀξίαν ἀδύνατον. Ἐκεῖ Πατήρ, ἐκεῖ Υἱός, ἐκεῖ ἅγιον Πνεῦμα, ἡ ἀκτιστος φύσις, τὸ Δεσποτικὸν ἀξίωμα, ἡ φυσικὴ ἀγαθότης· Πατήρ ἡ πάντων ἀρχή, ἡ αἰτία τοῦ εἶναι τοῖς οὖσιν, ἡ βίβλα τῶν ζώντων, ἔθεν προῆλθεν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, ἡ σοφία, ἡ δύναμις, ἡ εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, ὁ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς Υἱός, ὁ ζῶν Λόγος, ὁ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν· οὐχὶ προσγεγόμενος, ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων· οὐχὶ προσκτηθεὶς ὑστερον· Υἱός, οὐχὶ κτῆμα· ποιητής, οὐχὶ ποίημα· κτιστής, οὐχὶ δὲ κτίσμα· πάντα ὢν ὅσα ἐστὶν ὁ Πατήρ· Υἱός εἶπον καὶ Πατήρ· φύλαστέ μοι ταύτας τὰς ἰδιότητας. Μένων οὖν ἐν τῷ εἶναι Υἱός, πάντα ἐστὶν ὅσα ἐστὶν ὁ Πατήρ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν τοῦ Κυρίου, εἰπόντος· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶν. » Τῷ ἔντι γὰρ τῆς εἰκόνης ἐστὶ πάντα ὅσα ἐστὶ τῇ πρωτοτύπῳ μορφῇ.

ipsummet Domini vocem, qui ait : « Omnia quae Pater habet mea sunt (Joan. xvi, 15). » Nam procul dubio imaginis sunt ea omnia quae primariae formae convenient.

Μίαν φωνὴν τὴν αὐτὴν, καὶ σύμφωνος φθέγγομαι. Τριάς ὡς ἀληθῶς ἡ Τριάς, ἀδελφοί· Τριάς δὲ, οὐ πραγμάτων ἀνίσων ἀπαρίθμησις, ἀλλ' Ἰσων καὶ ὁμοτίμων σύλληψις, ἐνοῦσης τῆς προσηγορίας τὰ ἡνωμένα ἐκ φύσεως, καὶ οὐκ ἐνοῦσης σκεδασθῆναι ἀριθμῶν λελυμένων τὰ μὴ λυόμενα.

Ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἰς ὁ Υἱός, δι' οὗ τὰ πάντα· καὶ ἐν Πνεῦμα ἁγίῳ, ἐν ᾧ τὰ πάντα.

Θεὸς μὲν ἐστὶ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ἀπρόσιτον, καὶ ἄρρητον φῶς, οὔτε νοῖ ληπτὸν, οὔτε λόγῳ ῥητὸν, πάσης φωτιστικῆς λογικῆς φύσεως· τοῦτο ἐν νοητοῖς, ἔκρηκτον ἐν αἰσθητοῖς ὁ ἥλιος. Ὅσον ἂν καθαρῶμεθα, φανταζόμενον, καὶ ὅσον ἂν φαντασθῶμεν, ἀγαπώμενον, καὶ ὅσον ἂν ἀγαπήσωμεν, αὐθις νοοῦμενον· αὐτὸ ἐαυτοῦ θεωρητικὸν τε καὶ καταληπτικὸν· ὀλίγα τοῖς ἔξω χιόμενον.

Ὅσον ἐστὶν τοῖς αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο τοῖς νοητοῖς Θεός. Ὁ μὲν γὰρ τὸν ὀρώμενον φωτίζει κόσμον, ὁ δὲ τὸν ἀόρατον. Καὶ ὁ μὲν τὰς σωματικὰς εἴψεις ἡλιοειδεῖς, ὁ δὲ τὰς νοερὰς φύσεις θεοειδεῖς ἀπεργάζεται. Καὶ ὡς περ οὗτος τοῖς τε ὀρώσει, καὶ τοῖς ὀρωμένοις, τοῖς μὲν τὴν τοῦ ὀφθῆναι, τοῖς δὲ τὴν τοῦ ὀφθῆναι παρέρχων δύναμιν, αὐτὸς τῶν ὀρωμένων ἐστὶ τὸ κάλλιστον·

A Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in caelo, sive in terra, nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum : et unus Spiritus sanctus, in quo omnia, et nos ex ipso. »

Basilii, De fide. — Universa peragando, teque ipsum cogitatione supra res conditas erigendo, mentem ulterius attollens, divinam naturam cogita, stabilem, ab omni mutatione, conversione et perpe-
B
pensione remotam, simplicem, expertem compositionis et divisionis; lumen inaccessum, virtutem inenarrabilem, indefinitam magnitudinem, gloriam ultra modum rutilantem, expetendam bonitatem, pulchritudinem singularem, quaeque sauciatam quidem animam vehementer perstringit, quin nec verbis ullis pro dignitate possit declarari. Illic Pater, illic Filius, illic Spiritus sanctus, increata natura, herilis auctoritas, bonitas naturalis. Pater omnium est origo, et universis quae sunt existendi causa, necnon viventium radix, unde prodiit fons vitae, sapientia, potentia, imago prorsus similis invisibilis Dei, Filius ex Patre genitus, vivens Verbum, qui Deus est, et est apud Deum, non adventitius; ante saecula genitus, non postmodum tandem acquisitus; Filius, non possessio quaedam, factor, non factitium aliquid; creator, non res creata, omnia quae Pater est, existens. Dixi, Filius et Pater : fac istas proprietates serves. Filietatem igitur retinens, cuncta est quae Pater, secundum
C
Nam pro-

Greg. Naz. orat. 15. — Unam eandemque et brevem vocem eloquar. Trinitas vere Trinitas est, fratres. Trinitas porro non disparium rerum enumeratio est, sed aequalium, et aequalium dignitatem habentium collectio; vocabulo nimirum ea copulante, quae natura sunt copulata, nec per fluxum numerum ea dilabi sinente, quae solvi nequeant.

Orat. in SS. Lumina. — Nobis unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia; et unus Spiritus sanctus, in quo omnia.

Orat. in S. Baptist. — Deus lumen summum est et inaccessum, quod nec mente percipi, nec verbis explicari potest; naturam omnem rationalem illuminans. Quod sol in sensilibus est, hoc ille in intellectualibus; eo se magis contemplandum praebens, quo puriori animo sumus; et eo rursus amandum magis, quo attentius eum contemplantur; et eo denique magis cognoscitur, quo amplius ipsum amamus: ipse se speculatur et comprehendit, et per exigua ad externa diffunditur.

Orat. in S. Athen. — Quod sensibilibus rebus est sol noster, hoc Deus est iis quae mente praedita sunt. Ille enim mundum hunc spectabilem colustrat; hic invisibilem. Ille corporis oculos ita afficit, ut solis speciem referant: hic mentes deiformes facit. Atque ut ille, tam iis quibus vivendi facultas adest quam iis quae videntur, hanc vim

præbet, ut et illa quidem videant, ista videantur; cum ipse rebus quæ sub aspectum cadunt, pulchritudine antecellat: eodem modo Deus, cum iis quæ intelligentia utantur, hoc afferat, ut intelligant: et iis quæ mente percipiuntur, ut intelligantur, est vertex, in quo desiderium omne sistitur et quiescit.

Chrysoet. hom. 77 in Joan. — Idcirco etiam in baptisate Trinitas assumitur. Nam Pater rem omnem potest efficere, Filiusque item, et Spiritus sanctus: cum vero de Patre nemo ambigeret, de Filio autem et Spiritu sancto controversia foret; eapropter utriusque horum nomen in sancta initiatione assumptum fuit, ut in subministrationis arcanorum illorum bonorum societate, dignitatis quoque societatem agnosceremus.

Epiph. in Anc. n. 10. — Sanctus, sanctus, sanctus. Non dicunt, sancti, sancti, ut ei quod singulare est, multiplicem appellationem tribuant, nec trium numerum dissimulent. Sed ita ter quidem sanctum prædicant, ut uno eodemque modo et singulariter vocem pronuntient, ne plures deos nominent. Unus enim Deus est Pater in Filio, et Filius in Patre cum Spiritu sancto. Et idcirco sanctus qui in sanctis requiescit, Pater verus et subsistens, Filius quoque verus et subsistens, et Spiritus sanctus verus et subsistens. Tria sunt, sed deitas una, essentia una, una glorificatio, unus Deus. Ubi Deum nominasti? una quoque Trinitatem mente complexus es. Habuisti Spiritum sanctum? potentia Patris et Filio Dei donatus es. Patrem laudasti? Filium et Spiritum sanctum significasti, non tamen per unionem et coalitionem. Pater enim est Pater, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus. At Trinitas ab unitate et identitate minime semota est.

Ibid. — O Tripitas sancta, quæ numeraris; Trinitas uno nomine numerata! Non enim unitas vel binarius dicitur, neque unitas et unitas; sed Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, singulari forma, et appellatione singulari. Unus Pater in Filio, Filius in Patre et Spiritu sancto.

Una est gloria Patris et Filii et Spiritus sancti. «Gloriam enim meam, inquit, alteri non dabo (Isa. xlii, 8). Non enim secundus Deus est Filius, sed Verbum unius et solius Dei, qui in Patre Deus esse prædicatur, quemadmodum et Pater in Filio. Velut 300 etiam Isaias ait, dum Filium una cum Patre Deum profitetur: «Adorabunt te, et in te orabunt: quoniam in te Deus Israel, Salvator (Isa. xlv, 14, 15).» Confundentur, et erubescunt omnes, qui ipsi adversantur, nec ipsum constituentur, nec Spiritum ipsius ejusdem ac Filium essentiae esse, ac præter eum, alium Deum esse.

Nequaquam ita est: absit! Non est procreata Trinitas, sed sempiterna et una est in Trinitate

οὗτος καὶ ὁ Θεὸς τοῖς τε νοοῦσι, καὶ τοῖς νοοῦ τοῖς μὲν τὸ νοεῖν, τοῖς δὲ τὸ νοεῖσθαι δημῶ αὐτῶς τῶν νοουμένων ἐστὶ τὸ ἀκρότατον, εἰς ἡμεῖς ἴσταται.

ipse proinde intelligibilem omnium et quiescit.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτισματος ἡ Τριάς θάναται. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τὸ πᾶν ἐργάσασθαι ναται, καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγιοῖ ἐπαυθὴ περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀμφιβάλλει ἀμφιβολὸν ἦν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίουματος, παρεληφται ἐν τῇ μυσταγωγίᾳ, ἵνα κοινωνίᾳ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, : κοινωνίαν τῆς ἀξίας καταμανθάνωμεν.

Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος· καὶ οὐ λέγουσιν, ἄγιοι, ἵνα τὸ ἐνικόν πολυώνυμον ἀποφάνωσι τῶν τριῶν τὸν ἀριθμὸν ἀποκρύψωσιν, ἀλλὰ ἵδῶσι τὴν ἀγιαστέλειαν· μονοειδῶς δὲ καὶ ἀποφθέγγονται τὸν λόγον, ἵνα μὴ πολυθεσίαν σωσιν· εἰς γὰρ ἐστὶ Θεὸς Πατὴρ ἐν Υἱῷ· Πατρὶ σὺν ἀγίῳ Πνεύματι. Καὶ δικὸν τοῦτο δὲ ἀγίοις ἀναπαυόμενος, Πατὴρ ὁ ἀληθινὸς ἐνυπό καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς ἐνυπόστατος, καὶ Πνεῦμα δὲ ἐνυπόστατον, τρία ὄντα μία θεότης, μία οὐκ ὀξολογία, εἰς Θεὸς· ὀνομάσας Θεὸν, συμπεριδανούχ τὴν Τριάδα. Ἔσχες Πνεῦμα ἄγιον, καὶ τῆς δυνάμειος τῆς πατρῶας καὶ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ· ἰδέξασας τὸν Πατέρα, ἐσήμενας τὸ καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ μὴ κατὰ συνο· Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ Πατὴρ· ἐστὶν ὁ Υἱὸς Υἱὸς τὸ ἄγιον Πνεῦμα, ἄγιον Πνεῦμα. Ἄλλ' οὐκ ἑτριωμένη Τριάς τῆς ἐνότητος, καὶ τῆς τητος.

Ἡ Τριάς ἀγία ἀριθμουμένη, Τριάς ἐν ματι ἀριθμουμένη! Οὐ γὰρ λέγεται μονὰς καὶ οὐδὲ μονὰς καὶ μονὰς, ἀλλὰ Τριάς ἐν μονομονὰς ἐν Τριάδι, μονοειδῶς μονωνύμως εἰ Πατὴρ ἐν Υἱῷ· Υἱὸς ἐν Πατρὶ σὺν ἀγίῳ ματι.

Μία δόξα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνε· «Τὴν δόξαν γὰρ μου, φησὶν, ἐτέρῳ οὐ δώσω.» ἐστὶ δεῦτερος Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ Λόγος τοῦ μόνου Θεοῦ, θεολογούμενος ἐν Πατρὶ, ὡς καὶ ἐν Υἱῷ θεολογεῖται. Καθὼς καὶ Ἡσαίας λέγει ἱλογῶν Υἱὸν σὺν Πατρὶ· «Προσκυνήσουσὶ σοὶ σοὶ προσκυνήσονται· ἐπὶ ἐν σοὶ ὁ Θεὸς τοῦ Σωτήρη.» Αἰσχυνθήσονται καὶ ἐντραπήσονται εἰ ἀντικείμενοι αὐτῷ, εἰ μὴ ὀμολογοῦντες αἱ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τῆς αὐτῆς τῷ Υἱῷ οὐκ πλὴν αὐτοῦ [μὴ] εἶναι Θεόν.

Οὐκ ἐστὶν οὕτω· μὴ γένοιτο· οὐκ ἐστὶ γὰρ Τριάς, ἀλλ' ἁΐδιος, καὶ μία θεότης ἐν Τρι

VARIÆ LECTIONES.

• Hæc leguntur eodem loci apud Epiphanium. Rupesc. vero tribuit Amphilochio, τοῦ μαχαρί φιλοχίου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Ὁ κύριος ἐκτίσε με. Quæ inscriptio sit potius illius fragmenti, quod statim μὴ ἄλλα δόξα, κ. τ. ε.

μία ἕξ τῆς ἁγίας Τριάδος. Καὶ σχίζειν αὐτὴν εἰς Ἀ
 διαφόρους φύσεις τοιμάτε; Μόνῃ Θεῷ ἀρμόττει λέ-
 γειν τὸ ἐμὸν. Αὐτοῦ γὰρ μόνου ὄντως κτῆμα τὰ
 πάντα.

Titl. B. — *Περὶ τοῦ ἀφρευκτον εἶναι τὸν Θεόν·
 καὶ ὅτι πάντα ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέ-
 ληθεν.*

« Οὐκ ἔστιν ὃς ἐξαιλεῖται ἐκ τῶν χειρῶν μου. »

« Ὁρατὴς ἔστιν ἔργων χειρῶν ἀνθρώπων · λέληθε
 ἔκ αὐτὸν οὐδὲν ὧν πράττουσιν. »

« Κύριος πάντα ἐφορᾷ, καταλαμβάνων ἀνεξιχνία-
 στα, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἔστιν ἀρι-
 θμός. »

« Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν, συνέχων δὲ
 ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οἴεται κρύπτειν; »

« Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς ὁ Θεός. »

« Ὑψηλὸς Κύριος, καὶ ταπεινὰ ἐφορᾷ, καὶ τὰ
 ὑψηλὰ ἀπομακρῶθεν γινώσκει. »

« Ποῦ τορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ
 τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; »

« Ἄδης καὶ ἀπώλεια φανερά παρὰ Κυρίῳ · πῶς
 φῶχί καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; »

« Ἐν παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεύουσι
 = πακοὺς τε καὶ ἀγαθοὺς. »

« Θεὸς ἐγγίζων εἰμὶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ
 Θεὸς πόρρωθεν; Εἰ κρυβήσεται τι ἐν κρυφίοις, κἀγὼ
 οὐκ ἔφομαι αὐτό; Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν
 ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; »

« Κύριος ἀποκαλύψει βαθεὰ καὶ ἀπόκρυφα, γινώ-
 σκων τὰ ἐν σκότει, καὶ φῶς μετ' αὐτοῦ ἔστι. »

« Τὸ συνέχων ἐὰ πάντα, γινώσκων ἔχει φωνῆς· διὰ
 αὐτοῦ φεγγόμενος ἔδικα οὐδεὶς οὐ μὴ λάθῃ, οὐδ' οὐ
 μὴ παρελεύσεται αὐτὸν ἐλέγχουσα δίκη. »

« Τῶν νεφρῶν αὐτοῦ μάρτυς, καὶ τῆς καρδίας
 αὐτοῦ ἐπίσκοπος ἀληθής, καὶ τῆς γλώσσης ἀκου-
 στής. »

« Τὴν σὴν χεῖρα ἐκφυγεῖν ἀδύνατόν ἐστιν. »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλάσιον ἡλίου φωτει-
 νότεροι, ἐπιβλέποντες πάσας τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώ-
 πων. »

« Ἔγνω Κύριος ὁ ὕψιστος πᾶσαν συνείδησιν, καὶ
 ἀπέδλεψεν εἰς σημεῖον αἰῶνος, ἀπαγγέλλων τὰ παρ-
 αλθόντα, καὶ τὰ ἐσόμενα, καὶ ἀποκαλύπτων ἄγνη
 ἀποκρύφω. Οὐ παρήλθεν αὐτὸν πᾶν διανόημα· οὐκ
 ἐκρύβη ὅπ' αὐτοῦ εἰς λόγος. Τὰ μεγαλεῖα αὐτοῦ τῆς
 σοφίας τῆς κοσμικῆς ἐκώσμησεν, ὃς ἔστι πρὸ τοῦ
 αἰῶνος, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐ πρροσιέθη, ὅτε ἤλατ-
 τώθη. »

« Ἔργα πάσης σαρκὸς ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ
 ἔστι κρυβῆναι τι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. »

« Ὡς πηλὸς κεραμέως ἐν χειρὶ αὐτοῦ, κατὰ τὴν

deitas, et una sanctæ Trinitatis gloria. Et vos eo
 audaciæ prorumpitis, ut eam in diversas naturas
 scindatis? Uni Deo meum dicere convenit. Nam
 ipse solus omnia vere possidet.

Tit II. — *Quod Deus vitari nequeat, quodque
 omnia inspiciat, nec quidquam ipsum lateat.*

Deut. xxxii, 39. — « Non est qui eripiat de manibus
 meis. »

« Consector est operum hominum : nec eum
 quidquam ex iis quæ faciunt, lateat. »

Job v, 9. — « Dominus omnia cernit : compre-
 hendens inscrutabilia, eximia, et stupenda, quo-
 rum non est numerus. »

Job xlii, 3. — « Quis est iste, qui celat me
 B consilium, et continet verba in corde : me autem
 putat abscondere? »

Psal. vii, 9. — « Scrutans corda et renes
 Deus. »

Psal. cxixvii, 6. — « Excelsus Dominus, et
 humilia respicit, et alta a longe cognoscit. »

Psal. cxixviii, 7. — « Quo ibo a spiritu tuo ;
 et quo a facie tua fugiam? »

Prov. xv, 11. — « Infernus et perditio coram
 Domino : quanto magis corda hominum. »

Ibid. 3. — « In omni loco oculi Domini contem-
 plantur bonos et malos. »

Jerem. xliii, 23. — « Deus e vicino ego sum ; et
 non Deus de longe? Si occultabitur vir in abscon-
 ditis, et ego non videbo eum, dicit Dominus? Nun-
 quid non cælum et terram ego impleo, dicit Do-
 minus? »

Dan. ii, 22. — « Deus revelat profunda et abs-
 condita, et novit quæ in tenebris sunt, et lux cum
 eo est. »

Sap. i, 7. — « Hoc, quod continet omnia, scientiam
 habet vocis. Propter hoc qui loquitur iniique, non
 potest latere, nec præteriet eum corripiens judi-
 cium. »

Ibid. 6. — « Renum illius testis est Deus, et cor-
 dis ipsius scrutator verus, et linguae ejus au-
 ditor. »

Sap. xvi, 15. — « Manum tuam, effugere impos-
 sibile est. »

Eccli. xliii, 28. — « Oculi Domini multo plus
 lucidiores sunt sole, circumspicientes omnes vias
 hominum. »

Eccli. xlii, 18 seqq. — « Cognovit Dominus Al-
 tissimus omnem conscientiam, et inspexit in signum
 revi, annuntians quæ præterierunt, et quæ super-
 ventura sunt, et revelans vestigia occultorum. Non
 præterit eum ulla cogitatio, non abscondit se ab
 eo ullus sermo. Magnalia sapientiae suae decoravit,
 qui est ante sæculum, et usque in sæculum. Non
 increvit, nec decrevit. »

Eccli. xxxix, 19. — « Opera omnis carnis eorum
 illo sunt : et non est quod abscondatur ab oculis
 ejus. »

Eccli. xxxiii, 13. — « Quasi lutum figuli in manu

, ut ei libuerit, 301 sic homo in manu
qui se fecit, ut reddat illud secundum iudi-

cli. xv, 19. — « Multa est sapientia Dei : is est in potentia : videns omnes sine inter- sione : et ipse agnoscet omnem operam ho- nis. »

Hebr. iv, 12, 13. — « Vivus est sermo Dei et acax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et crtingens usque ad divisionem animæ et spiri- us, compagum quoque, et medullarum, et di- cretor, cogitationum cordis. Et non est creatura invisibilis coram ipso : omnia autem nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis est sermo. »

Basil. in Hex. lib. vii. — « Nihil extra Provi- dentiam est : nihil a Deo neglectum. Omnia per- vigil ille oculus intuetur : omnibus præsto est, salutem unicuique ministrans. Si herinaceum Deus a sua providentia non excludit, an tua non inspectabit? »

Ejusd. in Isa. — Nihil ipsi præterit, nihil ipsi futurum est; sed præsentia omnia sunt; et quæ a nobis longe ante expectantur, ceu jam præsentia, a divino oculo perspiciuntur.

Qui ubique est, nulla parte privatim percipitur, ut qui universum æque complectatur.

Irenæi lib. iv. cap. 8. — Deus omnia men- sura atque ordine facit : neque apud ipsum aliquid ultra mensuram est, quoniam nihil sine num- ero est.

Didym. — Solius divinitatis est animi cogita- tionem intueri.

Philonis. — Omnia Deus implevit, atque omnia pervasit : nec quidquam inane atque remotum a se relinquit. Ecquem enim locum quisquam teneat, a quo Deus absit? Nam ante res omnes quæ creatæ sunt, Deus est, et ubique reperitur. Nefarius at- que impius est, quisquis a divino oculo aliquid negligi putat.

Tit. III. — Quod Deus ipsiusque opera compre- hendi non possint, nec inquirenda, curiosiusve perscrutanda sint arcana illius.

Exod. xxxiii, 20. — « Dixit Dominus ad Moy- sen : Non poteris videre faciem meam. Non enim videbit me homo, et vivet. »

Psal. cxxxviii, 6. — « Mirabilis facta est scien- tia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam. »

Eccle. i, 18. — « Qui addit scientiam, addit do- lorem. »

Isa. xl, 18, 19. — « Cui similem fecistis Domi- num? aut cui similitudini assimilastis eum? Nun- quid imaginem fecit faber, aut aurifex aurum confans, auro obduxit eam, aut similitudinem ejus fabricavit? »

Jerem. 2, 14. « Stultus factus est omnis homo scientia. »

« Cogitationes mortalium ti- »

σαντος

« Πολλή ἡ σοφία αὐτοῦ ἰσχυρὸς ἐν βλέπων τὰ πάντα, καὶ αὐτὸς ἐπιγνώσεται πᾶν ἔργον ἀνθρώπου. »

« Ζῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνύμενος ἀχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ἡμῖν ὁ λόγος. »

B Οὐδὲν ἀπρονόητον, οὐδὲν ἀμέλητον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Πάντα σκοπεῖ ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς· πᾶσι καὶ ἐστιν, ἐκπορίζων ἐκάστῳ τὴν σωτηρίαν. Εἰ ἔχινον, ἔξω τῆς αὐτοῦ ἐπισκοπῆς ὁ Θεὸς οὐκ ἀφήκε, τὰ οὐκ οὐκ ἐπιτιποεῖ;

Οὐδὲν αὐτὸν παρήλαθεν, οὐδὲ μέλλει, ἀλλὰ πάντα ἐνέστηκε, καὶ τὰ πόρρωθεν ἡμῖν προσδοκώμενα ἐ- ἦδη παρόντα ὑπὸ τοῦ θείου ὀφθαλμοῦ καθορᾶται.

Ὁ πανταχοῦ ὢν κατ' οὐδὲν μέρος ἰδιαζόντως κα- ταλαμβάνεται, ἐπίσης περιέχων τὸ πᾶν.

Ἄπαντα μέτρῳ καὶ τάξει ποιεῖ ὁ Θεὸς, καὶ οὐδὲν ἀμετρον παρ' αὐτῷ, ὅτι μηδὲν ἀναριθμητόν.

C Μόνης τῆς θεότητός ἐστι τὸ τῆς διανοίας ὄρῳ

Πάντα πεπλήρωκεν ὁ Θεός, καὶ διὰ πάντων διετ- θεν, καὶ κενὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἔρημον ἀπολείπειν αὐτοῦ. Ποῖον γὰρ τις τόπον ἐφέξει, ἐν ᾧ οὐκ ὁ Θεός ἐστι; Πρὸ γὰρ παντός γενητοῦ ὁ Θεός ἐστι, καὶ εὕρεται πανταχοῦ. Ἐκθροσμός ἕκασ καὶ ἐκφυλός, ὁ τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸν οὐκ ὀφθαλμὸς τι παρορᾶν.

Tit. III. — Περὶ τοῦ ἀκατάληπτου εἶναι τὸν Θεόν, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τὰ κρυπτά ζητεῖν, ἢ περιεργάζεσθαι.

D « Ἐῖπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν· Οὐ δύνησι ἰδεῖν τὸ πρόσωπόν μου· οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. »

« Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκρα- ταιώθη, καὶ οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν. »

« Ὁ προστεθεὶς γνώσιν, προσέθεσιν ἀλγημα. »

« Τίνι ὁμοίωσατε Κύριον, ἢ τίνι ὁμοίωματι ὁμοίω- σατε αὐτόν; Μὴ εἰκόνα ἐποίησε τέκτων, χρυσοῦς χωνεύσας χρυσίον, περιεχύρυσσεν αὐτόν, ἢ ὀροῖωμα κατεσκεύασεν αὐτῷ; »

« Ἐμωράνθη πᾶς ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. »

« Λογισμοὶ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισημαίεις αἱ ἐ- νομαὶ ἡμῶν· μόλις γὰρ εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γ

Handwritten marginal notes in Greek, including phrases like "Περ", "Θε", "Τις", "ἔξω", "ἐπί", "κατ'".

καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὐρίσκομεν μετὰ πόνου· τὰ δὲ ἐν ἄ
οὐρανοῖς, τίς ἐξιχνιάσει; »

« Χαλεπώτερά σου μὴ ζήτηι, καὶ ὑψηλότερά σου
μὴ περιεργάζου· ἃ, προστάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ.
Οὐ γὰρ ἐστὶ σοι χρεία τῶν κρυπτῶν. Ἐν τοῖς περισ-
σοῖς τῶν ἔργων σου μὴ περιεργάζου. Πλείονα γὰρ
συνείσως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι· πολλοὺς γὰρ
ἀπόλασεν ἢ ὑπόληψις αὐτῶν, καὶ ὑπόνοια πονηρὰ
ἠλόσθησι διάνοιαν αὐτῶν· καὶ ὁ ἀγαπῶν κίνδυνον
ἐν αὐτῷ ἀπολείπει. »

« Περί πράγματος, οὐ οὐκ ἐστὶ σοι χρεία, μὴ πε-
ριεργάζου. »

« Θαυμαστά τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ κρυπτά τὰ ἔργα
αὐτοῦ ἀνθρώποις. »

« Τίς ἐξιχνιάσει τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ; κράτος
τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ τίς ἐξαριθμήσεται; καὶ τίς
προσθήσει ἐκδηγήσασθαι τὰ ἔλεη αὐτοῦ; οὐκ ἐστὶν
ἐλαττώσαι, οὐδὲ προσθεῖναι· καὶ οὐκ ἐστὶν ἐξιχνιά-
σαι τὰ θαύματα Κυρίου· ὅταν συντελέσῃ ὁ ἄνθρωπος,
τότε ἔρχεται· καὶ ὅταν παύσῃ, τότε ἐξαπορηθήσεται. »

« Θεὸν οὐδεὶς εἶώρακε πώποτε. »

« Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν
κυριευόντων· ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν· φῶς οἰκῶν
ἀπρόσιτον, ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν
δύναται. »

Εἰ βούλει περὶ Θεοῦ λέγειν τι, ἢ ἀκούειν, ἄφες τὸ
σῶμα ταυτοῦ· ἄφες τὰς σωματικὰς αἰσθήσεις· κατά-
λιπε τὴν γῆν· κατάλιπε τὴν θάλασσαν· κάτω σεαυ-
τοῦ ποίησον τὸν ἀέρα· παράδραμε ὥρας, καιρῶν
ἐνταξίας, τὰς περὶ γῆν διακοσμήσεις. Ὑπὲρ τῶν
αιθέρα γενοῦ· διάβηθι τοὺς ἀστέρας, τὰ περὶ αὐ-
τῶν θαύματα, τὴν εὐκοσμίαν αὐτῶν, τὰ μεγέθη,
τὰς χρείας, τὴν λαμπρότητα, τὴν θέσιν, τὴν
κτίσιν.

Μὴ ζήτηι τὰ ἀνερεύνητα· οὐδὲ γὰρ εὐρίσκεις. Ἴνα
γὰρ τί καὶ ζητεῖς; Παρὰ τίνας ἔχεις μαθεῖν; Παρὰ
γῆς; οὐκ ὑφεισθήκει. Παρὰ θαλάσσης; οὐκ ἦν ἢ
ὕγρὰ. Παρὰ οὐρανοῦ; οὐκ ἦν ἐπαρθεῖς. Παρὰ ἡλίου
καὶ σελήνης; οὐδέπω δεδημιούργητο. Ἄλλὰ παρ'
αἰώνων; πρὸ αἰώνων ὁ Μονογενής. Μὴ ἐξέταζε τὰ μὴ
αἰετὰ ὄντα, ὑπὲρ τοῦ αἰετῆτος. Εἰ δὲ μὴ θέλεις, ἀλλὰ
φιλονεικεῖς, καταγελῶ σου τῆς ἀγνοίας, μᾶλλον ἢ
κλαίω σου τὴν τῶλμαν.

Τοῖς γεγραμμένοις πίστευε· τὰ μὴ γεγραμμένα
μὴ ζήτηι. Εἰδέναι ἡμεῖς ὀφείλομεν ἃ χρὴ λαλεῖν,
καὶ ἃ χρὴ σιωπᾶν. Μὴ πάντα τὰ ῥήματα τῆ γλώσσης,
ἵνα μὴ πάθῃς, καθάπερ ὁ ὀφθαλμὸς, ὃς ὄλον τὸν
ἥλιον ἀποδιέψας, ἀπολεῖ καὶ ὁ ἔχει φῶς.

Ἦσος ὁ Θεός, καὶ τί τὸ μέτρον τοῦ Θεοῦ, καὶ
πῶς τὴν οὐσίαν; τὰ τοιαῦτα, ἐπικίνδυνα μὲν
ἔρωτῶντι, ἀπορία δὲ τῷ ἐρωτῶμένῳ· σιωπῆ δὲ,
θεραπεία τῶν τοιούτων.

in terra sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in caelis sunt, quis investigabit? »

Eccli. III, 22-27. — « Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper. Non enim est tibi necessarium quæ abscondita sunt, videre. In supervacuis operibus tuis ne fueris curiosus. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi. Multos enim perdidit suspicio eorum : et in vanitate detinuit sensus illorum : et qui amat periculum, in eo peribit. »

Eccli. XI, 9. — « De ea re, quæ te non molestat, ne certaveris. »

Ibid. 4. — « Mirabilia opera Altissimi solius, B gloriosa et absconsa, et invisa opera illius. »

302 *Eccli.* XVIII, 3. — « Quis investigabit magnalia Dei? virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus? Non est minnere, nec adjicere : nec est invenire magnalia Dei. Cum consummaverit homo, tunc incipiet : et cum quieverit, operabitur. »

Joan. I, 18. — « Deum nemo vidit unquam. »

I Tim. VI, 15. — « Rex regum, Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem : quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest. »

Basil. De fide. — Si de Deo quidpiam loqui aut audire studes, missum fac corpus tuum, missos fac corporeos sensus. Desere terram, desere mare, supra aerem assurge, anni partes præteri, temporum ordines, ornamenta terræ : æthere superioras, pertransi stellas, ea quæ circa illas mirifica sunt, ornatum earum, magnitudinem, usum, splendorem, situm, procreationem.

Ejusdem. — Ne illa quæras quæ indagari nequeunt : neque enim invenies. Ecquid enim ea quæris? A quonam eorum haurire cognitionem possis? A terra? at non exsistebat. A mari? at nondum unda erat. A caelo? nondum extensum erat. A sole et luna? nondum conditi erant. A sæculis? verum ante sæcula exstabat Unigenitus. Pro illo qui æternus est, ne ea quæ minime æterna sunt, cogites. Quod si mihi non morem geris, sed contendere cupis, inscitiam tuam irrideo, imo potius temeritatem deploro.

Ejusdem. — His quæ scripta sunt, fidem adhibe : quæ scripto minime prodita sunt, ne quæsieris. Hoc scire interest, quid loqui oporteat, quid silere. Non omnia verba linguæ committenda sunt : ne alioqui idem tibi quod oculo accidat, qui dum solem totum intueri nititur, eam quoque qua præditus est, lucem amittit.

Ejus. in S. Mamant. — Quantus sit Deus, quanta ipsius essentiæ mensura, aliaque id genus ; interroganti quidem periculosa sunt : ei autem qui interrogatur, perplexa prorsus. Silentium vero ejusmodi rerum medicina est.

In *psal. cxv.* — Qui non dejicit animum suum, A nec ad imitationem Apostoli dicit: « Fratres; ego meipsum nondum arbitror comprehendisse (*Philipp. III, 13*): » verum essentialis divinæ cognitionem rimatur, et cogitationis suæ modulo ea, quæ comprehendi non possunt, metitur, tantumdemque duntaxat, quantum ipse suo animo complexus eat, Deum esse censet, ac denique mentem suam eorum quæ existunt mensuram constituit, ut nec illud secum reputet facilius esse vasculo exiguo totum mare metiri, quam humana mente Dei majestatem omni sermone præstantiorem arripere et amplecti: ille, cum perperam inflatus et elatus vanitate sensus sui sit, dicere nequaquam (*Psal. cxv, 10*).

Ejusdem. — Ex Scriptura divina edocti sumus, B menti nostræ permittendum non esse, ut quidquam præter ea quæ concessa sunt, imaginetur.

Ejusd. hom: De fide. — Del quidem nunquam non meminisse pium est, atque ejusmodi, ut mens amore divino prædita, 303 minime satiari queat. At res divinas sermone prosequi audax facinus est: quippe cum ipsa quoque mens a rerum dignitate procul excidat, et quæ in animum subierint, tenuiter et obscure sermone declarentur. Cum igitur et mens nostra rerum celsitudine longe sit inferior, at rursus ipsi quoque cogitationi cedat oratio; quid tandem afferri possit, quin necessarium silentium sit, ne ob sermonis vilitatem, periclitari videatur?

Greg. Naz. orat. 39. — Lingua atque anima et C mente horresco, cum de Deo sermonem habeo: huncque ipsam laudabilem et beatum affectum vobis exopto.

Id. orat. 26. — Humilis meo quidem judicio censendus est, non qui parva de seipso loquitur, idque apud paucos et raro; nec qui dejectiorem humiliter alloquitur: sed qui de Deo modeste loquitur: qui alia dicere, alia silentio premere, aliorum denique incertam confiteri novit, eique cedit, cui sermonis cura commissa est: qui spiritaliorem esse aliquem æquo animo fert, et in contemplatione proveciorem.

Ibid. — Cum omnis oratio suapte natura imbecillis sit, facileque agitari queat, et propter sermonem ex adverso pugnantem libertate caret: tum vero ea quæ de Deo suscipitur, tanto plus habet difficultatis, quanto majus argumentum est, et zelus ardentior, et periculum gravius. Ecqua tandem subnixi fiducia metum hunc dispellemus? an sermonis, an auditus? quandoquidem in tribus partibus periculum versatur. Nam et intellectu res divinas percipere arduum est, et enarrare perdifficile, majorisque tandem difficultatis purgatis aures nancisci.

Ibid. — Quid est, quamobrem quisquam laudabilem ascensum cupiam invidet? Ac rursus, quis perinde gravis casus, atque elatione trans-

O μη ταπεινῶν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, μηδὲ κατὰ μέγιστον τοῦ Ἀποστόλου λέγων τὸ, « Ἀδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὕτω λογίζομαι κατελιγμένον τι » ἀλλὰ περινοῶν οὐσίας Θεοῦ κατάληψιν, καὶ τῷ ἰδίῳ λογισμῷ ἐκμετρῶν τὰ ἀνέφικτα, καὶ τοιοῦτον εἶναι λογιζόμενος τὸν Θεόν, ὅσον αὐτὸς τῷ ἰδίῳ λογισμῷ περιέλαβεν, καὶ ὅπως τὸν οἰκτεῖον νοῦν μέτρον τῶν ὄντων ποιούμενος, καὶ μὴ λογζόμενος, ὅτι βῆσιν ἐστὶ κοτύλη μικρᾶ τὴν πᾶσαν θάλασσαν ἐκμετρήσαι, ἢ τῷ ἀνθρωπίνῳ νῷ τῆς ἀφάτου μεγαλειότητος τοῦ Θεοῦ περιδράξασθαι, εἰκῆ φυσιοῦμενος, καὶ ἐπαιρόμενος τῇ ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτοῦ, οὐ δύναται λέγειν τὸ, « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. »

potest: « Credidi propter quod locutus sum »

Δεδιδάγμεθα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς μηδὲν ἐπιτρέπειν ἡμῶν τῷ νῷ παρὰ τῶν συγχεχωρημένων φαντασιῶσθαι.

Θεοῦ μεμνησθαι μὲν διηνεκῶς εὐσεβῆς, καὶ κόρον οὐκ ἔχον τῇ φιλοθείᾳ ψυχῇ· λόγῳ δὲ διεξίναται τὰ περὶ Θεοῦ τολμηρὸν· τῆς μὲν διανοίας πολλῶν τῶν μέτρων τῆς ἀξίας τῶν πραγμάτων ἀποπιπτούσης· πάλιν δὲ τοῦ λόγου ἀμυδρῶς περισιτῶντος τὰ νοηθέντα. Εἰ οὖν ἡ μὲν διάνοια ἡμῶν παρὰ πολὺ τοῦ μεγέθους τῶν πραγμάτων ἀπολιμπάνεται, ὁ δὲ λόγος ἐλάττων ἐστὶ καὶ αὐτῆς τῆς διανοίας, πῶς οὐκ ἀναγκαῖα ἡ σιωπῆ, μήποτε ἐν τῇ τῶν ῥημάτων εὐτελεῖα δόξη κινδυνεύειν τῆς θεολογίας τὸ θαῦμα;

eximia et admiranda divinarum rerum magnitudo

Φρίττω καὶ γλῶσσαν, καὶ διάνοιαν, ὅταν περὶ Θεοῦ φθέγγωμαι, καὶ ὑμῖν τὸ αὐτὸ συνεύχομαι, τὸ ἐπαινετὸν πάθος καὶ μακάριον.

Ταπεινῶρων ἐμὸς, οὐχ ὅστις περὶ ἑαυτοῦ μικρὰ διαλέγεται, καὶ τοῦτο πρὸς ὀλίγους καὶ ὀλιγάκις, οὐδὲ ὅστις ταπεινῶς προσαγορεύει τὸν ἀτιμότερον, ἀλλ' ὅστις περὶ Θεοῦ μετρίως φθέγγεται· καὶ τὸ μὲν εἰπεῖν οἶδεν, τὰ δὲ κατέχειν, τῶν δὲ ὁμολογησάντων τὴν ἄγνοιαν· καὶ παραχωρεῖται τοῦ λόγου τῷ πιστευθέντι, καὶ εἶναι τινα πνευματικώτερον δέχεται καὶ διαβεβηχότα μᾶλλον ἐν θεωρίᾳ.

Φύσει μὲν ἅπας λόγος σαθρὸς, καὶ εὐκίνητος, καὶ διὰ τὸν ἀντίμαχον λόγον ἐλευθερίαν οὐκ ἔχων. Ὁ περὶ Θεοῦ, τοσοῦτον μᾶλλον, ὅση μείζον τὸ ὄποιον μὲνον, καὶ ὁ ζῆλος πλείων, καὶ ὁ κίνδυνος χαλεπότερος. Καὶ τί φοβηθέντες, εἰ θαρρήσομεν; νοῦν λόγον, ἢ ἀκοήν; ἐν τρισὶ τούτοις κινδύνου σαλεύομαι. Καὶ γὰρ νοῆσαι χαλεπὸν καὶ ἐρμηνεύσαι ἀμειψόχρονον, καὶ ἀκοῆς κακαθαυμένης τυχεῖν ἐργασίστερον.

Τίς φθόνος ἐπαινετῆς ἀναβάσις; Καὶ εἰ πῶμα τοιοῦτον, ὅσον ἐπάρσει περιπαρῆναι, καὶ μὴ γῶμαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀναβάσεως τὴν κατακλίσειν, καὶ ὅση

ἔτι λείπεται τοῦ ἀληθινοῦ ὕψους ὁ πάντων ἀνώτερος;

Κρείσσον καμῖν ἐν τοῖς λογισμοῖς μετὰ τῆς ὁδηγίας τοῦ Πνεύματος, ἢ προχειρῶς ἀσθεῖν τὴν βραδύνην διώκοντα.

Ὅθεν ἀέρα ἔκνευσέ τις ἔλόν πάποτε, οὔτε οὐσίαν παντελῶς Θεοῦ, ἢ νοῦς ἐχώρησεν, ἢ φωνὴ περιέλαθεν.

Ἄλλη μὲν τοῖς ἐκκαθαρμομένοις παντελῶς τὴν διάνοιαν ἀρμόζει ἡ θεολογία, ἡ μάλιστα ἀληθής· ἄλλη δὲ τοῖς πολλοῖς, ἡ δυναμένη τὴν διάνοιαν αὐτῶν εἰς εὐσθεῖαν ἐκκαλεῖσθαι καὶ δικαιοπραγίαν ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ ἀπαλλάττουσα τοῦ θηριώδους βίου.

Τί ποτε ἀρα ἐστὶ τὸ φῶς, ᾧ τὸ ζοφῶδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σπῆλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐκ ἀπαυγάζεται; Ἡ τάχα πρὸς ἀνήνυστον, καὶ ἀκατέληκτον ἡ ἐπιθυμία βλέπει; Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν λόγος τοιοῦτος, ὡς ἀνιχνεύσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξήρως ὀνομάτων τε καὶ βημάτων σημασίαν τοιαύτην, ὡς ἀξίαν ἡμῖν ἔνοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτός ἐμποιεῖσθαι; Πῶς ὀνομάσω τὸ ἀθάνατον; πῶς παραστήσω τὸ αἶνον; πῶς δὲ δεῖξω τὸ αἰδέε; πῶς διαλάβω τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἀποσον, τὸ ἀποιον, τὸ ἀσημάτιστον, τὸ μήτε τόπω, μήτε χρόνῳ εὐρισκόμενον, τὸ ἐξώτερον παντὸς κειρασμοῦ καὶ πάσης ἑριστικῆς φαντασίας; οὐ ἔργον ζωῆ, καὶ ἡ πάντων πῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ὑπόστασις; Ἄλλ' ὡς μὴ μάτην ὁ λόγος κάμη, τοῖς ἀχωρήτοις ἑαυτὸν ἐκπετείων· ἀμήχανον γὰρ ὑπὸ κατέληξιν τοῦ ἰθεῖν· κλυππραγμονοῦντες παυσώμεθα, τοσοῦτον μόνον ἐκ τῶν ζητηθέντων καρδάναντες, ὅσον δι' αὐτῶν ἔνοιαν τινα μεγέθους ἀφραστον ἀνατυπώσασθαι. Ὅσον δὲ τῆς γνώσεως ἡμῶν ὑψηλότερον εἶναι τὸ ἀγαθὸν τῇ φύσει πιστεύομεν, τοσοῦτον μᾶλλον τὸ πένθος ἑαυτοῖς ἐπιτείνομεν· οὗ τοῦτου τοῦ ὑπεραίροντος πᾶσαν δύναμιν καταληπτίχην ἐν μετουσίᾳ ποτὲ ἡμεῖς οἱ ἀνθρώποι.

Ignitandinis inexplicabilem animo nobis effinximus. Ratione nostra esse sublimius credimus, eo majore luctu afficimur, quoniam nos quondam homines illo incomprehensibili bono fruebamus.

Ἀχρήτητος καὶ οὐρανοδρόμος ἡ θεία φύσις, ἀνέφικτος τοῖς διώκουσιν, ἐγγίζουσα τοῖς πιστεύουσιν.

Ἀνθρώπιναι λέξεις Θεοῦ οὐσίαν ἐρμηνεύσαι οὐ δύνανται.

Ἔστιν ὅτε καὶ θεολογεῖν ἐπιχειροῦσιν, ὅπου καὶ ἡ ἀλήθεια ἀνέφικτος, καὶ ὁ στοχασμὸς ἐπικινδυνός.

Ἐὶ ζητεῖς Θεὸν, ᾧ διάνοια, ἐξελοῦσα ἀπὸ σαυτῆς ἀναζήτει.

Tit. A. — *Περὶ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ· καὶ δι' παντὸς ἀγαθοῦ ὑπερέχουσιν.*

εὐκάλωσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραάμ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Εἶπε δὲ· Μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παι-

figi, nec humani ascensus compertiam humilitatem habere, et quantum adhuc a vero fastigio absit, qui cunctis est sublimior?

Id. orat. 23. — Præstat ratiocinando duce Spiritu laborare, quam, dum otium et tranquillitatem conseciamur, præcipiti casu in impietatem ruere.

Id. orat. 2 De Filio. — Nec aerem quisquam totum unquam spiravit; nec Dei essentiam perfecte, aut mens concepit, aut vox complexa est.

Incerti. — Alia theologia illis convenit, quorum animus omnino purgatus est, quæ si admodum vera; alia quæ vulgo quadret; quæ nimirum mentem eorum ad pietatem et justitiam possit allicere, per mutuum commercium eos a vita ferina abstrahens.

Greg. Nyss. in 3 beatif. — Quid tandem illud est, quo tenebrosum hoc humanæ naturæ antrum in hac vita collustratur? An fortasse id sibi frustra nostra cupiditas proponit intuendum, quod nec permeari, nec percipi queat? Quænam enim in nobis tanta facultas sit rationis, ut ejus quod quaeritur, naturam pervestigare possit? Quisnam tantam nominum et vocabulorum significationem comminiscatur, ut summi illius luminis notionem nobis pro eo ac dignum est, offerat? (Quo nomine id quod immortale est, appellem? quomodo id quod materia, et quod forma vacat, ostendero, qui demum id oratione complectar, quod magnitudine, quantitate, ~~305~~ qualitate et figura caret? quod nec in loco, nec in tempore invenitur; quod ab omni termini et definitionis specie alienum est; cujus opera vita est, atque omnium quæ secundum bonum intelliguntur, creatio et sustentaculum? Verum ne sermo noster incassum laboret, dum ad ea quæ capi non possunt, sese exporrigit (neque enim fieri potest ut hoc sub cognitionem cadat), curiose ista inquirere desinamus, hoc tantum ex his quæ a nobis quaerita sunt, utilitatis consecuti, quod per ea notionem quamdam mihi Porro quo bonum illud suapte natura cogitabilem, et in seipso consistens, quoniam nos quondam homines omnem excedit, atque in cælum excurrit, ut non a persequentibus queat capi, et iis qui ad præditi sunt, proxima sit.

Didymi. — Humana verba Dei essentiam enuntiare nequeunt.

Nili. — Interdum etiam de divinis rebus disserere conantur; ubi nec veritatem assequi quisquam possit, et conjecturis uti periculosum est.

Philonis. — Si Deum quaeris, o mens, ex teipsa excede ut quaeras.

Tit. IV. — *De amore et timore Dei, et quod omnes bonum superent.*

Gen. xxi, 11, 12. — εὐκάλωσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραάμ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Εἶπε δὲ· Μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παι-

super puerum, neque facias illi quidquam. Nunc cognovi quod timeas Dominum, et non repercisti unigenito filio tuo propter me. »

Deut. x, 1. — « Et nunc, Israel, quid Dominus Deus petit a te, nisi ut timeas Deum tuum, et ambules in omnibus viis ejus? »

Deut. vi, 5. — « Diliges Dominum Deum tuum ex tota mente tua, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis. »

Psal. xxiv, 14. — « Firmamentum est Dominus timentibus eum. »

Psal. xxxii, 8-18. — « Timeat Dominum omnis terra. Ecce oculi Domini super metuentes eum. »

Psal. xxxiii, 8-10. — « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos. Timeat Dominum, omnes sancti ejus. »

Psal. cx, 9. — « Initium sapientiae timor Domini. »

Psal. cxi, 9. — « Beatus vir qui timet Dominum. »

Psal. cxviii, 120. — « Confige a timore tuo carnes meas. »

Psal. cxviii, 1. — « Beati omnes qui timeant Dominum. »

Psal. cxxvi, 10, 11. — « Non in fortitudine equi voluntatem habes, nec in tibiis viri beneplacitum est tibi, » etc.

Prov. ii, 6. — « Dominus dabit sapientiam; et viam timentium se custodiet. »

Prov. xiv, 27. — « Timor Domini fons vitae, et facit ut declines a ruina mortis. »

Prov. viii, 13. — « Timor Domini odit malitiam. »

Prov. x, 27. — « Timor Domini apponet dies. Praesidium piorum timor Domini. »

305 *Prov. xv, 27.* — « Per timorem Domini declinat omnis a malis. Tuetur Dominus timentes se. »

Prov. iii, 7. — « Time Dominum, et recede ab omni malo. Tunc sanitas erit umbilico tuo, et irrigatio ossibus tuis. »

Prov. xiv, 26. — « In timore Domini fiducia fortitudinis. »

Eccl. xii, 13. — « Fiem loquendi, totum audi: Deum time, et mandata ejus observa. »

Malach. iv, 2. — « Orietur vobis timentibus nomen meum salus justitiae; et sanitas in pennis ejus. »

Habac. ii, 20. — « Dominus in templo sancto suo: limeat a facie ejus omnis terra. »

Eccl. i, 17, 12, 10, 20, 21, 34, 36. — « Timor Domini gloria et gloriatio. Timor Domini delectabit cor, et dabit laetitiam et gaudium in longitudinem dierum. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur. Plenitudo sapientiae est timere Deum. Radix sapientiae est timere Deum: et rami ejus longitudo dierum. Sapientiae et disciplina timor Domini. Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad

δάρειόν σου, μηδὲ ποιήσης αὐτῷ μηδέν. Νῦν γὰρ ἔγνων δεῖ φοβῆσθαι αὐτὸν θεόν, καὶ οὐκ ἐπαίσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ ἐμὲ. »

« Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ θεὸς ἀπαίτει παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβῆσθαι αὐτόν, καὶ πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ: »

« Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ἅλης τῆς δυνάμεώς σου. »

« Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτόν. »

« Φοβηθήτω τὸν Κύριον πᾶσα ἡ γῆ. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. »

« Παρεμβάλει ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ. »

« Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. »

« Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. »

« Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. »

« Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θέλεις, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμας τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖς, » καὶ τὰ λοιπὰ.

« Κύριος δώσει σοφίαν, καὶ ὁδὸν εὐλαβουμένων αὐτόν διαφυλάξει. »

« Φόβος Κυρίου πηγὴ ζωῆς· πῶσι δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου. »

« Φόβος Κυρίου μισεῖ κακίαν. »

« Φόβος Κυρίου προστίθειν ἡμέρας. Ὁχύρωμα ἴστων, φόβος Κυρίου. »

« Φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακῶν. »

« Ὑπερασπίζει Κύριος τῶν εὐλαβουμένων αὐτόν. »

« Φοβοῦ τὸν θεόν, καὶ ἐκκλινὸν ἀπὸ παντοῦ κακοῦ· τότε ἴσως ἔσται τῷ σώματι σου, καὶ ἐπιμέλειαι τοῖς ὀστέοις σου. »

« Ἐν φόβῳ Κυρίου ἔλιπς ἰσχύος. »

« Τίλος λόγου, τὸ πᾶν ἀκουε· τὸν θεόν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε. »

« Ἀνατελεῖ ἡμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ἔνομά μου ἡλικίας δικαιοσύνης, καὶ ἐν τοῖς πτέρυξιν αὐτοῦ ἴσως. »

« Κύριος ἐν κατ' ἄλγῳ αὐτοῦ, εὐλαβεῖσθαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. »

« Φόβος Κυρίου, δόξα καὶ καύχημα. Φόβος Κυρίου τέρπει καρδίαν, καὶ δώσει εὐφροσύνην, καὶ χαρὰν, καὶ μακροήμερευσιν. Τῷ φοβουμένῳ τὸν Κύριον εὐ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων. Ἀρχὴ σοφίας, φοβῆσθαι τὸν Κύριον, στέφανος σοφίας, φόβος Κυρίου. Ῥίζα σοφίας, φοβῆσθαι τὸν Κύριον, καὶ οἱ κλάδοι αὐτῆς μακροήμερευσις. Σοφία καὶ παιδεία, φόβος Κυρίου. Μὴ ἀπειθήσῃς φόβῳ Κυρίου, καὶ μὴ προσέλθῃς αὐτῷ καρδίᾳ δισσῆ. »

« Πνεῦμα φοβουμένων Κύριον ζήσεται· ἡ γὰρ ἄλκις αὐτῶν ἐπὶ τὸν σώζοντα αὐτούς. Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. »

« Οἱ φοβούμενοι Κύριον, ἀναμείνατε τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μὴ ἐκκλίνατε, ἵνα μὴ πέσητε. Οἱ φοβούμενοι Κύριον οὐκ ἀπειθήσουσι βημάτων αὐτοῦ· καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν, συντελέσουσι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. »

« Τῷ φοβουμένῳ τὸν Κύριον οὐκ ἀπαντήσῃ κακὴν, ἀλλ' ἐν πειρασμῷ καὶ πάλῃ ἐξελεῖται. Χρήματα καὶ ἡ ἰσχύς ἀνυψοῦσι καρδίαν, καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρω φόβος Κυρίου. »

« Ὁ φοβούμενος Κύριον εὐθύνει φίλους αὐτοῦ. »

« Ἐν φόβῳ Κυρίου ἴστω τὸ καύχημά σου. »

« Σπέρμα ἐντιμὸν ποῖον; Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. Πλούσιος καὶ ἔνδοξος, καὶ πένης, τὸ καύχημα αὐτῶν, φόβος Κυρίου. »

« Οἱ φοβούμενοι Κύριον, πιστεύσατε αὐτῷ, καὶ οὐ μὴ πέσῃ ὁ μισθὸς ὑμῶν. Οἱ φοβούμενοι Κύριον, ἐπίστατε εἰς ἀγαθὰ, καὶ εἰς εὐφροσύνην αἰώνιον καὶ ἔλεος. »

« Μεγιστὰν καὶ κριτῆς, καὶ θυνάστης δοξασθήσεται, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῶν τις μίζων τοῦ φοβουμένου τὸν Κύριον. »

« Πᾶσα σοφία φόβος Κυρίου. Οὐδὲν κρείττον φόβου Κυρίου, καὶ οὐδὲν γλυκύτερον τοῦ προσέχειν ἐντολάς Κυρίου. »

« Ὁ φοβούμενος Κύριον, οὐδὲν εὐλαβηθήσεται. Φοβουμένου Κυρίου, μακαρία ἡ ψυχὴ. »

« Ὁ φοβούμενος Κύριον, ἐκδέχεται παιδείαν. »

« Οἱ φοβούμενοι Κύριον, εὐρήσουσι κρίμα καὶ δικαιοσύματα, καὶ ὡς φῶς ἐκλάμψουσιν. »

« Οὐκ ἔστιν ἐν φόβῳ Κυρίου ἐλάττωσις, φόβος Κυρίου, ὡς παράδεισος ἐλλογίας. »

« Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνει· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γένει. »

« Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, μείνετε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου, καθὼς ἔγωγ τὰς ἐντολάς τοῦ Πατρὸς μου τηρήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ. »

« Ἀνοίξας Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπὶ ἀληθείᾳ καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλὰ ἐν παντὶ ἔδνει ὁ φοβούμενος αὐτόν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἔστιν. »

« Ὀίδαμεν ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργαί εἰς ἀγαθόν. »

« Ἐἴ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. »

« Φίλος Κυρίου, καθάρσιον ψυχῆς, κατὰ τὴν εὐχὴν

Ecclii. xxxiv, 14, 19. — « Spiritus timentium Deum vivet : spes enim illorum in salutem, et oculi Dei in diligentes se. Oculi Domini super metuentes eum. »

Ecclii. ii, 7, 18. — « Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis, ne cadatis. Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbis illius; et qui diligunt illum, conservabunt vias illius. »

Ecclii. xxxiii, 1. — « Timentī Dominum non occurrent mala, sed in tentatione et lucta liberabit eum. Facultates et virtus exaltant cor : sed super hæc timor Domini. »

Ecclii. xl, 26. — « Qui timet Dominum, dirigit amicos suos. »

B Ecclii. ix, 23. — « In timore Domini sit gloria tua. »

Ecclii. x, 23, 25. — « Semen honorabile quale? qui timent Dominum. Dives, et gloriosus, et pauper, gloriatio eorum timor Domini. »

Ecclii. ii, 8, 9. — « Qui timetis Dominum, credite illi; et non evacuabitur merces vestra. Qui timetis Dominum, sperate bona, et lætittam sempiternam, et misericordiam. »

Ecclii. x, 27. — « Magnus, et judex, et potens erit in honore : et non est major illo qui timet Dominum. »

Ecclii. xix, 23, 18. — « Omnis sapientia timor Domini. Nihil melius quam timor Domini : et nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini. »

Ecclii. xxxiii, 37. — « Qui timet Dominum, nihil trepidabit. Timentis Dominum beata est anima. »

Ecclii. xxxiv, 17. — « Qui timet Dominum, accipiet disciplinam. »

Ecclii. xxxii, 16. — « Qui timent Dominum Invenient judicium et justificationes, et ut lux fulgebunt. »

Ecclii. xl, 26, 27. — « Non est in timore Domini immunitio. Timor Domini sicut paradus benedictionis. »

Matth. x, 28. — « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius eum timete, qui potest corpus et animam perdere in gehennam. »

Joan. xv, 9, 10. — « Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, **306** manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei mandata servavi, et maneo in ejus dilectione. »

Act. x, 34. — « Aperiens Petrus os suum dixit : In veritate comperi, quod non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente. qui timet eum, et facit justitiam, acceptus est illi. »

Rom. viii, 28. — « Scimus quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. »

I Cor. viii, 3. — « Si quis diligit Deum, hic cognitus est ab eo. »

Basil. in int. Prov. — Domini timor, expiatio

undum hanc Prophetae postulationem
 onāge timore tuo carnes meas (Psal.
 : : tanquam hac ratione, improba om-
 niosa actio profugiat, ubi timor se-
 quippe cum corporis membra eam ob-
 turpia flagitia moveri nequeant, ubi ti-
 lavis confixa sunt. Quemadmodum enim
 s clavis transfixum habet, in ejusmodi
 versatur, ut nihil valeat agere : sic qui
 lei constrictus tenetur, non oculo ad ea
 aime opus est, uti, non manus ad inter-
 cionous movere; nihil quidquam denique,
 tum, vel magnum, præterquam conveniat,
 e potest; velut nempe suppliciorum quæ
 transfigatur.

Canon. Constitut. Reg. fus. Int. 2. — Chari-
 erga Deum exposcitur a nobis tanquam debi-
 necessarium; quod dum animus solvendo non
 hoc malis omnibus est intolerabilis. Siquidem
 anum esse et aversum a Deo, ipsis quoque ge-
 nnae futuris cruciatibus, asperius est, et gravius
 si qui damnum hoc patitur; velut oculo lumine
 rbari, licet nullus alioqui dolor accedat.

Timor Domini omni moda recte facta animi su-
 perat.

Charitas erga Deum in hoc sita est, ut animus
 quotidie se supra vires extendat.

Reg. brev. quæst. 212. — Quemadmodum bos et
 asinus ex beneficio quod ab alente suscipiunt, ti-
 morem erga Deum sponte concipiunt; si non
 stupido ingratoque animo beneficia suscipiamus.
 Qui fieri possit, ut tot tantorumque beneficiorum
 auctorem Deum non redamemus; quando ejus-
 modi affectus naturali, ut ita dicam, instinctu,
 nullo docente, animis nostris indites fuit.

Naz. orat. 2. — Initium sapientiæ est timor
 Domini, veluti primæ quædam fasciæ illius. Sa-
 pientia autem timorem exsuperat, nosque ad
 amorem provehens, Dei amicos et filios pro ser-
 vis facit.

Ejusdem, orat. 1. — Bonum est aliquantisper
 etiam secedere, quemadmodum olim Moyses, et
 postmodum Jeremias, ac prompte atque impigre
 ad vocantem accurrere, ut de Aarone et Isaia pro-
 ditum est : dummodo utrumque pie fiat : alterum
 ob propriam infirmitatem, alterum ob vocantis
 potentiam.

Chrys. orat. 15 De stat. — Non tantum virtutis
 habet oratio, quantum efficit timor. Quid atrocius
 gehenna? at nihil ejus timore utilius. Metus quippe
 gehennæ nobis regni cœlestis coronam affert : haud
 secus ac in militis semper armati domo, non præ-
 do, non effossor murorum, non quispian alius ex
 his qui ejusmodi facinora aggrediuntur, propius
 audeat apparere : timore sic animos obtinente, nihil
 illiberalium 307 affectionum facile nobis accedit,
 que proripiunt, et fugam capessunt,
 que susæ et profligatæ.

Α του Προφήτου λέγοντος: « Καθήλωσον...
 σου τὰς σάρκας μου. » εως δπου φόβος ἐνεικαί, πα-
 σης πονηρίας και ἀνοσίας πράξεως ἀποφευγούσης,
 τῶν του σώματος μελῶν κινήθηναι πρὸς ἀτόπους
 ἐνεργείας διὰ τὸ τῷ φόβῳ καθηλωθῆναι, μὴ δυναμέ-
 νων. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐμπειρηγὸς ἔχων ἐν ἑαυτῷ
 τοὺς σωματικούς ἤλους, ἀνειργηγός ἐστιν, ὑπὸ τῶν
 ὀδυνῶν καταχόμενος, οὕτως ὁ τῷ φόβῳ Θεοῦ κατει-
 λημμένος, οὐκ ὀφθαλμῷ χρῆσασθαι πρὸς ἃ μὴ δαί,
 οὐ χεῖρας κινήσαι πρὸς ἀπηγορευμένας πράξεις, οὐχ
 ὄλως μικρὸν ἢ μείζον ἐνεργῆσαι παρὰ τὸ καθήκον
 δύναται· οἷον ὀδύνη τιλὴ τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀπειλη-
 θέτων συμπεπαρμένος.

Deus comminatus est, cruciatus quodam, exspecta-

Β Ἐναγκαῖον ὄφλημα τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην ἀκαι-
 τοῦμεθα, ὃ τῇ ἐλλιπούσῃ ψυχῇ πάντων κακῶν ἐστὶν
 ἀφορητότατον. Θεοῦ γὰρ ἀλλοτριώσις και ἀποστροφή,
 και τῶν ἐν τῇ γέννησιν προσδοκωμένων κολάσεων
 ἀφορητότερον ἐστὶ και βαρύτερον τῷ παθόντι, ὡς
 ὀφθαλμῷ φωτὸς στέρησις, κἂν μὴ ὀδύνη προσῆ.

Φόβος Κυρίου παντοίων κατορθωμάτων τῆς ψυχῆς
 περιγίνεται.

Ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη αὕτη ἐστὶν, τὸ ὑπὲρ δύναμιν
 αἰὲ τὴν ψυχὴν ἐπεκτείνει.

Ὅσπερ τῷ βοῖ και τῷ ὄνῳ ἐκ τῆς παρὰ τοῦ τρέ-
 φοντος ἐνεργείας, ἡ πρὸς αὐτὸν ἀγάπη αὐτομάτως
 ἐγγίνεται, οὕτω και ἡμεῖς, ἐὰν εὐαισθητῶς και εὐ-
 γνωμόνως τὰς ἐνεργείας δεξώμεθα. Τὸν τοσοῦτον
 και τηλικούτων ἐνεργετῶν Θεὸν πῶς οὐκ ἀγαπήσομεν
 κατὰ φύσιν, ἐν' οὕτως εἶπω, ἀδιδάκτως τῆς τοιαύτης
 διαθέσεως τῇ ὑγιανοῦσῃ ψυχῇ ἐγγινομένης;

Ἄρχῃ σοφίας φόβος Κυρίου, οἷον εἰ πρῶτον σπάρ-
 γανον· και σοφία τὸν φόβον ὑπερέβασα, και εἰς τὴν
 ἀγάπην ἀναβιβάσασα, Θεοῦ φίλους ἡμᾶς και υἱοῦ
 ἀντὶ δούλων ἐργάζεται.

Ἄγαθὸν και ὑποχωρησάτω τι μικρὸν, ὡς Μωϋσῆ
 ἐκαίνος τὸ παλαιὸν, και Ἰερραίας ὕστερον, και
 προσδραμεῖν ἐτοίμως τῷ καλοῦντι, ὡς Ἄαρὸν
 και Ἡσαίας, μόνον εὐσεβῶς ἀμφοτέρω· τὸ μὲν δὲ
 τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, τὸ δὲ διὰ τὴν τοῦ καλοῦντος
 δύναμιν.

Ὁὐ τοσοῦτον ἐργάζεσθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον ἐρ-
 γάζεται φόβος. Τί γέννησιν χαλεπώτερον; ἀλλ' οὐδὲν
 τοῦ ταύτης χρησιμώτερον φόβου. Ὁ γὰρ τῆς γέν-
 νης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομίζει στέφανον.
 Καθάπερ ἐνοικίᾳ στρατιωτοῦ διηνεκῶς ὠπλισμένου,
 οὐ ληστής, οὐ τοιχωρῦχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν ἐκ
 τοιαῦτα κακουργούντων, τολμήσει φανῆναι πλησίον·
 οὕτω φόβου κατέχοντος τὰς ψυχὰς, οὐδὲν τῶν ἐκ
 ἐλευθέρων παθῶν ἐπεισέρχεται βλάβος ἡμῖν, ἀλλὰ
 δραπετεύει και φυγαδεύεται, τῇ τυραννίδι του φόβου
 πάντοθεν ἐξελευνόμενα. Καὶ οὐ τοῦτό ἐστὶν ὃ κατ'
 τοῦμεθα ἀπὸ του φόβου μόνον, ἀλλὰ και ἐκ

πολλῷ μείζον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ πονηρὰ ἡμῶν ἀπαλαύνει· πάθη, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εἰσάγει μετὰ πολλῆς εὐκολίας τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ κατακαίει μὲν ἀμαρτήματα, ἀρετὴν δὲ αὐξέσθαι ποιεῖ καὶ θάλλειν, ὡς διηγεοῦς φόβου φύσις. Διὰ τοῦτο τὴν μὴ συζῶντα φόβῳ ἀμύχανον κατορθῶσαι, ὡσπερ οὖν τὸν ἐν φόβῳ ζῶντα ἀμύχανον διαμαρτεῖν.

Φόβος οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ τείχος, καὶ ἀσφάλεια, καὶ πύργος ἀκαταγώνιστος.

Ὁ τοῦ ἀπαλοῦς Θεοῦ φόβος ἀπαθής· φοβεῖται γὰρ εἰς, οὐ τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὸ ἀποπειεῖν τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ τοῦτο δεδιώς, τὸ τοῖς κακοῖς συμπεσεῖν, φοβεῖται καὶ δέδιεν τὰ κακὰ· ὁ δεδιώς δὲ τὸ πῶμα, ἀφθαρτον ἑαυτὸν καὶ ἀπαθῆ εἶναι βουλεταί.

« Οὐ δυνατόν τὴν ἀληθῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν δεῖλαιον ἔχειν, εἰρημένον τοῦ· « Πλὴν αὐτὸν μὴ φοβοῦ ἄλλον. »

Ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν, κατὰ Θεὸν πάντα πράττει.

Λέγεται ὁ Θεὸς φοβερός εἶναι· ἀλλ' οὐχ ὡς θανάσιμου θηρίου ἢ ἀνθρώπου ἰμοῦ φόβον ἔχειν. Ὁ γὰρ Θεὸς· φῶς ἐστίν, καὶ τὰ ἔξης. Πῶς οὖν φοβεθῶμεν φῶς, ἢ ζωὴν, ἢ ἀλήθειαν, ἢ ἀνάστασιν; ὡς ἐάν τις ἢ ἐπὶ ὑψηλὸν ὄρος οἰκῶν, καὶ λέγεται φοβεῖσθαι αὐτό· οὐ τὸ ὄρος φοβεῖται, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ. Τοῖον καὶ ἡμεῖς φοβοῦμεθα τὸν Θεόν, φοβούμενοι ἐκπεσεῖν τοῦ φωτός, καὶ τῆς ζωῆς, καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς γνώσεως.

Titl. E. — *Peri ἀντιλογίας πρὸς Θεόν· καὶ δεῖ οὐ σοὶ ἀντιλέγειν, ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς*

« Ἀνομία ἡμῖν λογισθήσεται, πολλὰ λαλοῦντων ἔρηματα ἐνώπιον Κυρίου. »

« Οὐκ εἰ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ὡ ἀντικρυνοῦμαι, ὡς εἰπωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς Χριστὸν. »

« Τί ἐεὶ ἐγὼ κρίνομαι νοθευόμενος καὶ ἐλεγχόμενος παρὰ Κυρίου, ἀκούων ταυτάτα αὐτὸν ὄν; Ἐγὼ τίνα ἀπύκρυσιν δώσω; Χεῖρα θήσω ἐπὶ στόματι μου· ἕπαξ λελάληκα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσήσω. »

« Μὴ μοι εἴη ἐναντίον Κυρίου ἀσεβῆσαι, ἢ ἐναντίον παντοκράτορος ταράξαι τὸ δίκαιον. »

« Μὴ σπεῦδα ἐπὶ στόματι σου, καὶ ἡ καρδία σου ἢ ταχύνηται τοῦ ἐξευγαλεῖν λόγον πρὸ προσώπου Θεοῦ. »

« Μὴ ἐρεῖ πλάσμα τῷ πλάσαντι, ἢ οὐ σὺ με ἐπλασας; ἢ τὸ ποίημα τῷ ποιήσαντι, Ὁὐ συνετῶς με ἐποίησας; »

« Μὴ ἐρεῖ ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ, Τί ποιεῖς; Τί οὐκ ἐργάσεις, οὐδὲ ἔχεις χεῖρας; καὶ μὴ ἀποκριθήσεται

aliquid quoque multo præstantius. Non enim tantummodo vitiosos affectus nostros propulsat, verum et omnibus virtutibus facilem ad nos aditum aperit. Nec enim quidquam perinde, tum peccata delet, tum auget virtutem et florentem reddit, atque perpetui timoris natura. Quocirca fieri non potest, ut qui in timore vivit, recte aliquid agat, et vicissim qui in timore vivit, a recto aberret.

Chrysost. orat. 15 De stat. — Timor nihil aliud est, nisi murus et præsidium, ac turris inexplugnabilis.

Clem. Alex. Stromat. — Timor Dei qui perturbationibus vacat, perturbationi non est obnoxia. Neque enim Deum quisquam timet, sed ne a Deo excidat. Qui autem hoc timet, ne incidat in mala, is proinde mala metuit. Porro qui casum timet, is ab interitu et perpeccionibus alienus fieri cupit.

Didym. in Isa. — Fieri non potest, ut qui timore Dei præditus est, meticulosus sit: quando dictum est: « Præter illum ne quicquam alium metuas. »

Evagrii. — Qui timet Deum, omnia secundum Deum gerit.

Ejusdem. — Deus terribilis esse dicitur: non quod in pestifera bellæ aut sævi hominis morem terrorem inculiat. Deus quippe est lux, vita, veritas, et vita, etc. Quinam ergo lucem, aut vitam, aut veritatem, aut resurrectionem perhorrescamus? Hoc perinde est, ac si quis in sublimi quodam monte agens, ipsum metuere dicatur; in platea non montem timet, sed ne ex eo præceptum. Ad eundem modum Deum extimescimus; hoc utique metuentes, ne a luce, vita, veritate et scientia excidamus.

Titl. V. — *De contradictione adversus Deum: et quod adversus Deum minime sit contradicendum, nec cum eo expostulandum.*

Job xxiv. 37. — « Iniquitas nobis reputabitur, multa verba loquentibus coram Domino. »

Job ix. 32. — « Non es homo similis mei, cum quo litigem, ut veniamus unanimiter ad iudicium. »

Job xxxix. 34. — « Quid adhuc ego iudicor admonitus et reprehensus a Domino, audiens talia, cum nihil sim? Ego autem quid hæc responsum dabo? manum meam imponam ori meo. Unum locutus sum, et ultra non addam. »

Ibid. 35. — « Absit ut coram Deo impie agam: et coram Omnipotente jus perturbem! »

Eccle. v. 4. — « Ne festines in oro tuo: et cor tuum non festinet ad proferendum verbum in conspectu Dei. »

Isa. xxi. 18. — « Nunquid dicet argentum factori suo: Non tu me fecisti? aut factura factori suo: Non tu sapienter me fecisti? »

Isa. xlv. 9, 10. — « Nunquid dicet lutum argulo: Quid facis? quid non operaberis. »

manus? et non respondebit figmentum ad eum qui se fluxit, aut qui dicit Patri, cur genuit? et matri, Cur parturis? »

Sap. iii, 14. — « Qui non cogitavit adversus Dominum nequissima, huic dabitur donum fidei electum. »

308 *Eccli. vii, 5.* — « Ne te justifies ante Deum. »

Rom. ix, 20, 21. — « O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? An dicet figmentum ei qui se fluxit: Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus lutī ex eadem massa facere, aliud quidem vas in honorem; aliud autem in contumeliam? »

I Cor. x, 9. — « Non tentemus Dominum, sicut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. »

Basil. Quod Deus non est auctor malorum. — Qui Deo reluctari audent, his verbis utuntur: Quid est, quamobrem in ipsa structura non habemus, ut extra peccandi aleam simus, ut ne, si velimus quidem, peccare nobis liceat? Quoniam tu quoque servos, non, cum eos in vinculis constrictos tenes, benevolos tibi existimas; sed cum eos sponte munere suo fungi perspicis. Quin Deo quoque gratum est, non quod vi extorquetur, sed quod ex virtute geritur. Virtus porro a voluntate, non ex necessitate oritur. Itaque qui conditorem hoc nomine reprehendit, quod nos natura impeccabiles non condiderit, nihil aliud quam brutam naturam ei quæ rationalis est anteponit; et illam quæ nullo agendi.

Id. epist. 41. — Ne quis, velim, corrigere Deum tentet, et dicat: Hoc nobis omnino debet contingere, non autem illud. « Quis enim novit sensum Domini; aut quis consiliarius ejus fuit? » (*Rom. xi, 34*) In caligine siquidem judicat, ut Jobi sermonibus utar, et nubes absconsio ejus est, nec conspicietur. Explorata medicamina habet, quæ a vitio ad virtutem, et ab ignoratione ad cognitionem Dei animos excitant.

Cyrilli Alexand. — Demitte supercilium, o homo: repagulum et januam impone linguæ. Ab hoc tam frigido vaniloquio quamprimum abscede. Sine Deum et scire, et facere, quæ ipsum deceant.

Tit. VI. — *De angelis: et quod admissio peccato puniantur.*

Job xxvi, 13. — « Præcepto interfecit draconem apostatam. »

II Petr. ii, 4. — « Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari. »

Judæ 6. — « Angelos qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domi-

Α τὸ πλάσμα πρὸς τὸν πλάσαντα αὐτόν; ἢ ὁ λέγων τῷ πατρὶ, τί ἐγέννησε; καὶ τῇ μητρὶ, τί ὠδίνεις; »

« Ὁ μὴ ἐνθυμηθεὶς κατὰ τοῦ Κυρίου πονηρὰ, δοθήσεται αὐτῷ τῆς πίστεως χάρις ἐκλεπτή. »

« Μὴ δικαίου ἐναντίον Κυρίου. »

« Ὁ ἄνθρωπε, μενοῦν γε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι: Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φαρμάκτου ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκευῆς, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

« Μὴ πειράζωμεν τὸν Κύριον, καθὼς τινες αὐτῶν ἐπέπρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφρων ἀπώλοντο. »

Οἱ τολμῶντες Θεῷ ἀντιλέγειν, φασίν· Διὰ τί ἐν τῇ κατασκευῇ τὸ ἀναμάρτητον οὐκ ἔχομεν, ὥστε οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ὑπάρχειν τὸ ἀμαρτάνειν; Ὅτι καὶ σὺ τοὺς οἰκέτας, οὐχ ὅταν δεσμίους ἔχῃς, εὐνοῦς ὑπολαμβάνεις, ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ἐκουσίως ἀποπληροῦντάς σοι τὰ καθήκοντα. Καὶ Θεῷ φίλον, οὐ τὸ ἡναγκασμένον, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἀρετῆς κατορθούμενον. Ἀρετὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως, καὶ οὐκ ἀνάγκης γίνεται. Ὁ τοίνυν μεμφόμενος τὸν ποιητὴν, ὡς μὴ φυσικῶς κατασκευάσαντα ἡμῶς ἀναμάρτητους, οὐδὲν ἔτερον ἢ τὴν ἄλογον φύσιν τῆς λογικῆς προτιμᾷ, καὶ τὴν ἀκίνητον καὶ ἀνόρμητον τῆς προαιρετικῆς καὶ ἐμπεράκτου.

ex se motu cietur, ei cui inest electio et vis

Γ Μηδεὶς, παρακαλῶ, διορθοῦσθαι τὸν Κύριον, μηδὲ λεγέσθω, δε: τοῦτο ἡμῖν ὠφελεῖ συμβῆναι, καὶ οὐκ ἐκείνο πάντως. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » ἐν γνώφῃ γὰρ κρίνεις, κατὰ τὸν Ἰωβ, καὶ νεφέλη ἀποκρυφῆ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὁραθήσεται. Εἶδεν τὰ ἀπὸ κακίας ἐπὶ ἀρετὴν καὶ ἀπὸ ἀγνοσίας εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ προτρέπόμενα φάρμακα.

Κάθε, ἄνθρωπε, τὴν ὁρμὴν· ἐπίθεο τῇ γλώττῃ μοχλὸν καὶ θύραν, ἀποπήδησον τῆς οὐτῶ ψυχρᾶς κακομυθίας Πάρες ἐπὶ πάντα Θεῷ τὸ καὶ εἰδέναι καὶ δρᾶν ἄπερ ἀν αὐτῷ πρέπει.

Τίτλ. Γ'. — *Περὶ ἀγγέλων· δεῖ καὶ ἀγγελοὶ ἀμαρτήσαντες κολάζονται.*

« Προστάγματι ἰθανάτωσε δράκοντα ἀποστάτην. »

« Ὁ Θεὸς ἀμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο· ἀλλὰ σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν κολαζομένους τηρεῖσθαι. »

« Ἀγγέλους τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἐαυτῶν ὁρμὴν, ἀλλὰ ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρί-

VARIÆ LECTIONES.

» *Hæc perperam in Rup. dicitur accepta ex lib. xviii Contra Julian., cum Cyrillus decem libros dicitur, non plures, contra Julianum ediderit.*

ειν μεγάλης ἡμέρας· διεσπείσιν αἰωνίοις ὑπὸ ζόφον τε-
τήρησιν. »

Ἄγγελοι πάντες, ὡσαύτῃ προσηγορίας, εὖτε καὶ
φύσεως πάντως τῆς αὐτῆς τυγχάνουσι.

Φανωτάτης οὐσης οὐσίας τῶν ἀγγέλων, μᾶλλον δὲ
οὐρανόσι, οὐκ ἀποτεταγμένον ἐν εἶδος, ἢ μία μορφή
περὶ αὐτῆς εὐρίσκειται· οὐ γὰρ σκληραὶ καὶ ἀνείτω-
σαι φύσεις αἰμαμάτων εἰσίν.

Ἦν τὰ ἐκείλη αἰετῶν ὄρθα, καὶ πτερωτοὶ οἱ πόδες
αἰετῶν, ὁ μέγας Ἰεζεκιήλ περὶ τῶν ἀγγέλων ἔλεγεν·
ὅσαρ θηλοὶ τὸ ἀκίνητος τῆς γνώμης, καὶ τὸ πρὸς τὰ
κινήματα τῆς φύσεως ἐκείνης ὀξυκίνητον.

Τεμῶμεν ἀγγέλους, οὐ δὴ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ
τὴν ἀρετὴν καὶ δαιμόνας ἀτιμάζομεν, διὰ τὴν ἐν-
υπάρχουσαν αὐτῶν κακίαν.

Πνευματικὰ τῶν ἀγγέλων οὐσίαι· εἰκάζονται δὲ
πολλῶς ἀνθρώπων ἰδέαις, πρὸς τὰς ὑποκειμένας·
χρῆσας μεταμορφούμενοι.

TITA. Ζ'. — *Περὶ ἀγγέλων· ὅτι ἀγγέλους φύλακας
ἡμῶν ἐπέστησαν ὁ Θεός.*

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγέλον μου πρὸ προ-
σώπου σου, ἵνα φυλάξῃ σε ἐν τῇ ὁδῷ, ὅπως εἰσαγάγῃ
σε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐτείμασα σοί. Πρίσκε σταυρῷ, καὶ
αἰσάκου αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀπειθήσῃ αὐτῷ· οὐ γὰρ μὴ
ὑποστελεῖται σε. Τὸ γὰρ ὄνομα μου ἐστὶν ἐν αὐτῷ. »

« Ἔστησαν ὀρεῖα ἰδῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων
Θεοῦ. »

« Ὅρθε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν
ταύτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐ-
ρανοῖς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν
οὐρανοῖς. »

Ἵσαρ παιδαγωγὸς εἶνας ἢ παιδούρους ἐπιτε-
ταγμένους τοῖς ἀνθρώποις τοὺς ἀγγέλους εἰδώς· ὁ
Ἀπόστολος, εἰς μαρτυρίαν ἐπέλεσε.

Τους μὲν ἀγίους φωταγωγοὶ φυλάττουσιν ἄγγελοι,
τοὺς δὲ φαύλους σκοτεινοί.

Πλοῦτος γνώσεως καὶ σοφίης προσέθησιν ἡμῖν
ἀγγέλους· πολλοὺς· ὁ δὲ ἀκάθαρτος καὶ ἀπὸ τοῦ δο-
θέντος αὐτῷ ἐκ παιδὸς ἀγγέλου χωρίζεται. Ἦ γὰρ
πνευματικὴ φύλα ἐστὶν ἀρετὴ καὶ γνώσις Θεοῦ, δὲ
ἐν συνασπόμεθα πρὸς φιλίαν ταῖς ἀγίαις δυνάμεσιν,
εἰ γε οἱ μετακλινοῦντες ἄνθρωποι χαρᾶς εἴτιοι γίνον-
ται τοῖς ἀγγέλοις.

TITA. Η'. — *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ
κατασκευῆς.*

« Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα
Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐ-
τούς. »

« Ἐπλασεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, λαβὼν γοῦν ἀπὸ
τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ
πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος· εἰς ψυχὴν ζωσαν.
Ἐπίθελεν ὁ Θεός ἐκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ· καὶ
ἐκώσεν, καὶ ἔλαβεν μίαν ἐκ πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ
ἐπέπλασε σῆμα ἀντ' αὐτῆς, καὶ ἐκοδόμησεν αὐ-
τον. »

PATROL. GR. XCV.

citium, in iudicium magis diei vinculis aeternis
sub caligine reservavit. »

Didymi. — Angeli omnes, ut nomen unum, ale
unam quoque omnino naturam habent.

Cum splendidissima, vel, ut rectius loquar, ces-
lestis angelorum natura sit, non certa quaedam
species, aut una eademque forma in illis reperitur.
Etenim duræ ac renitecentes naturæ corporibus con-
veniunt.

Nili. — Erant crura eorum recta, et alati pedes
eorum, siebat Ezechiel de angelis. Quibus verbis
inflexibilem sententiæ constantiam indicat, natu-
raq; illius in intelligendo celeritatem.

Eugrii. — Angelos honoramus, non ob natu-
ram, sed ob virtutem; et dæmones contumeliis
persequimur, propter nequitiam, quæ in ipsis est.

309 Philonis. — Angelorum essentia spirituales
sunt: formas vero frequenter humanas exhibent,
certis de causis in alienam speciem transformati.

TIT. VII. — *De angelis: quod Deus angelos nobis
custodes præfecerit.*

Exod. xxiij, 20, 21. — « Ecce ego mitto ange-
lum meum ante faciem tuam, ut custodiat te in
via, ut introducat te in terram quam præparavi
tibi. Attende tibi ipsi, et audi vocem ejus. Nec
contemnendum putes; quia non subtrahet te. No-
men enim meum est in illo. »

Deut. xxxij, 8. — « Constituit terminos populo-
rum secundum numerum angelorum Dei. »

Matth. xvij, 10. — « Videte ne contemnatis
unum ex his pusillis. Dico enim vobis, quod angeli
eorum in cælis semper vident faciem Patris mei
qui in cælis est. »

Basil. lib. De sp., cap. 15. — Quoniam Apo-
stolus perspectum habebat angelos hominibus tanquam
pædagogos quosdam et educatores esso constitutos,
idecirco testimonii causa eos vocavit.

Didymi. — Probi et sancti viri lucidos angelos
custodes habent: mali autem tenebrosos.

Eugri. in Pros. — Scientiæ et sapientiæ opera
multos nobis angelos testes adjungunt. At vir im-
purus, ab angelo qui ipsi a puero datus est, disjun-
gitur. Etenim spiritualis amicitia in virtute et co-
gnitione Dei consistit: quarum opera cum sanctis
angelis amicitia nexu copulamur. Siquidem homi-
nes, quos scelerum pœnitet, iustitiæ ansam angelis
subministrant.

TIT. VIII. — *De hominis conformatione et structura.*

Gen. i, 27. — « Creavit Deus hominem: ad ima-
ginem Dei fecit illum: masculinum et feminam fecit
eos. »

Gen. ii, 7 seqq. — « Et formavit Deus hominem,
accepto limo de terra, et inspiravit in faciem ejus
spiraculum vitæ: et factus est homo in animam
viventem. Inmisit Deus exstasim in Adam: et cum
abdormisset, accepit unam de costis ejus, et teple-
vit carnem pro ea. Et ædificavit Dominus costam

in mulierem, et adduxit eam ad Adam. Et dixit Adam : Hoc nunc est os ossibus meis, et caro de carne mea. Hac vocabitur mulier (seu vir), quia de viro suo sumpta est ipsa. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. »

Job x, 8, 11, 9. — « Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me. Pelle et carne vestisti me; ossibus et nervis compegisti me. Memento quia sicut lutum fixisti me; et rursus in terram reduces me. »

Psal. xxxviii, 6, 7. — « Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Verumtamen in imagine pertransit homo; sed et frustra conturbatur. »

Psal. ciii, 29. — « Auferes spiritum eorum, et deficient: et in pulverem suum convertentur. »

Eccle. iii, 20. — « Omnia de terra facta sunt; et omnia in terram revertentur. »

Sap. ii, 23. — **310** « Deus creavit de terra hominem inextinguibilem, et ad imaginem æternitatis suæ fecit illum. »

Sap. ix, 1, 2. — « Qui fecisti omnia verbo tuo, et sapientia tua constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est, ut disponat orbem terræ in æquitate et justitia, et in directione cordis judicium judicet. »

Sap. vii, 1. — « Et ego quidem mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreno oriundus illius qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente. Et ego natus accepi eummunem aerem, et in similiter factam decidi terram; et primam vocem similem omnibus emisit plorans. In involamentis nutritus sum, et curis. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus. »

Eccle. xvii, 1, 2. — « Dominus creavit de terra hominem. Numerum dierum et tempus dedit illi, et potestatem super eam. Ad imaginem suam fecit illum: et posuit timorem ipsius super omnem carnem, et domicatus est bestiarum et reptilium. Consilio, et sententia, et oculis, et disciplina intelligentiæ replevit eum: et bona et mala ostendit ei. »

Eccle. xli, 13. — « Omnia quæ de terra sunt, in terram revertentur. »

Ephes. ii, 8. — « Ipsius factura sumus, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus, ut in ipsis ambulemus. »

Jac. i, 18. — « Voluntarie genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus. »

Clementis papæ, epist. 1. — Cum ipse sit creator

την εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ. Καὶ εἶπεν Ἀδάμ· Τοῦτο νῦν ἐστὶν ὄσσι μου ἐκ τῶν ὄστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Ἀβὴ κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη αὐτή· ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σὰρκα μίαν. »

« Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἐκλάσαν· δέρμα καὶ κρέας ἐπέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνέπρασ. Μνήσθητι ὅτι πηλὸν με ἐκλάσας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. »

« Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιώτης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν· μόντοι γε ἐν εἰκόνι διαμορφεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μὲτην τὰράσσεται. »

B

« Ἀνατελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. »

« Ἐὰ πάντα ἐγένετο ἐκ τοῦ χόδου, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὴν γῆν. »

« Ὁ Θεὸς ἐκτίσεν τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ, καὶ κατ' εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀβιβίτητος ἐποίησεν αὐτόν. »

« Ὁ ποιήσας τὰ πάντα ἐν λόγῳ σου καὶ τῇ σοφίᾳ σου κατασκευάσας ἄνθρωπον, ἵνα δεσπόζῃ τῶν ὑπὸ σοῦ γενομένων κτισμάτων, καὶ διέπῃ τὸν κόσμον ἐν οὐσίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν εὐθύτητι κρίσιν κρίνῃ. »

« Εἰμι μὲν κἀγὼ θνητὸς ἄνθρωπος, Ἰσὸς ἔπασιν καὶ γηγενοῦς ἀπόγονος πρωτοπλάστου, καὶ ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἐγλύφην σὰρξ, δεκαμηναίῳ χρόνῳ παγίς ἐν αἵματι, ἐκ σπέρματος ἀνδρός, καὶ ἤθονῃς ὑπὸ συνελθούσης. Καὶ ἐγὼ δὲ γενόμενος ἔσπασα τὸν κοινὸν ἄδρα, καὶ ἐπὶ τὴν ὁμοιοπαθῆ κατέπεσα γῆν, πρῶτην φωνὴν τὴν ὁμοίαν πᾶσιν ἰσα κλαίων· ἐν σπαργάνοις ἀνετράφην καὶ ἐν φροντίσει. Οὐδεὶς γὰρ βασιλεὺς ἐτέραν ἔσχε γενέσεως ἀρχὴν· μία δὲ πάντων εἰσοδος εἰς τὸν κόσμον, ἕξοδος ἰση. »

« Κύριος ἐκτίσεν ἐκ γῆς ἄνθρωπον· ἡμέρας ἀριθμοῦς καὶ καιρὸν ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν ἐπ' αὐτῆς. Κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτόν, καὶ ἔθηκεν τὸν φόβον αὐτοῦ ἐπὶ πάσης σαρκὸς, κατακυριεύειν θηρίων καὶ ἐρπετῶν. Διαβούλιον, καὶ δόξαν, καὶ ὀφθαλμοῦς, καὶ ἐπιστήμην συνέσεως ἐπέκλεσεν αὐτόν, καὶ ἀγαθὰ καὶ κακὰ ὑπέδειξεν αὐτῷ. »

« Πάντα ὅσα ἀπὸ γῆς, εἰς τὴν γῆν ἐπαλεύσεται. »

« Αὐτοῦ ἔσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν ἔργοις ἀγαθοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν αὐτῷ περιπατήσωμεν. »

« Βουληθεῖς ἀπεκύησεν ἡμᾶς λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τινὰ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων. »

Αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης τῶν ἀπάντων

VARIÆ LECTIONES.

* Hinc emenda editionem Usserii, qui ex conjectatione ita restituerat, αὐτοῦ σοφίᾳ ἐκόσμησεν αὐτοῦ· γῆν τε διεμέρισεν.

ἔργους αὐτοῦ ἀγάλλεται. Τῷ γὰρ παρμαγε-
 αὐτοῦ κρατεῖ οὐρανοὺς ἐστηρίξεν, καὶ τῇ ἀκα-
 τῶ αὐτοῦ συνέτει διεκδόμησεν αὐτούς· γῆν δὲ
 πιν ἀπὸ τοῦ περιέχοντος αὐτὴν ὕδατος, καὶ
 ἐπὶ τὸν ἀσφαλῆ τοῦ ἰδίου θελήματος θαμί-
 Ἐπὶ τούτοις τὸν ἐξοχώτατον καὶ παρμαγεῖον
 τῶν τῆς ἰδίας αὐτοῦ καὶ ἀμώμοις χερσὶν
 κεν, τῆς αὐτοῦ εἰκόνα· χαρακτήρα. Οὕτως γάρ
 ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
 ἡμῶν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός·
 ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς·
 καὶ οὖν πάντα τὰ ἰσώσας, ἐποίησεν αὐτὰ, καὶ ἡύ-
 κει, καὶ εἶπεν· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε·
 ἰσοτίων ἐξήκηται ἀνηκτων οὐρανῶν· τίς δὲ συνέδη-
 κτεινεσθαι νεύροις, καὶ ἀνίσταται περὶ τὰς ἀρ-
 κημυτόμενα τὰ μέλη· τίς δὲ ἐξύμνωκε χυμοὺς,
 καὶ αἷματι, καὶ μαλθακὴν ἤμιν ἐκ τοῦ σάρκα·
 ὁ ἀριστο-ἐχνης τὴν λογικωτάτην εἰκόνα καὶ
 ἴων τὸν ἄνθρωπον, ἡμᾶς αὐτοῦ τεκταινόμενος,
 προπλαστῶν ἐξ ὕδρων καὶ θραχυτάτων σπερμᾶ-
 τῶν μήτρας. Τίς γὰρ ἔστιν ὁ προμηθεύμενος μὴ
 ἀγαθὰ ἐπὶ ὕδατος, καὶ τῇ συνοχῇ τῶν ἀγγέλων
 ἐξόμενος ἕως τοῦ ἐμβρυον· ἢ τίς ὁ μετὰ τὸ
 ἴσῃναι, καὶ εἰς φῶς ἀνελεῖν, εἰς μέγεθος, καὶ
 εἰς ῥομφην, ἐξ ἀθανάτου καὶ βραχέως μετα-
 ν, εἰ μὴ αὐτὸς σοτὸς ὁ ἀριστοτέχνης, ὡς ἔφη,
 τῇ ποιητικῇ δυνάμει μετασχηματίζων, καὶ
 ἡγεμονῶν τῆς ἰδέας· Ὁ Θεός ἀθανασία ἐστὶ,
 καὶ ἀφθαρσία· ἔργον δὲ ἄνθρωπος Θεοῦ·
 ἢ τὸ ὑπὸ ἀθανασίας ἐργασθῆναι, ἀθάνατον. Διὸ
 ὁ ἄνθρωπος ἠτυπώθησεν αὐτός· τὰ δὲ λοιπὰ
 ὧν ζῶων, ἀέρι, καὶ γῆ, καὶ ὕδατι προσέταξε
 ὁ Θεός· « Ἐξαγαγέτω, λίγων, τὰ ὕδατα ἐρπετῶν ζω-
 ὄντων, καὶ πετεινῶν πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ
 ῥέωμα τοῦ οὐρανοῦ. « Καὶ, « Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ
 ζῶων κατὰ γένος· τετράποδα, καὶ ἐρπετῶν, καὶ
 τῆς γῆς κατὰ γένος. « Ἐπι δὲ τοῦ ἀνθρώπου
 ὁ Θεός· « Ἐξαγαγέτω, ἢ ἀλλὰ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον
 ἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. « Καὶ,
 ὁ Θεός οὖν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐκλασεν αὐ-

A et Dominus omnium, in operibus delectatur, Et
 omnium ingenitissimo robore suo caelos fulcivit, et
 incomprehensibili industria sua ornavit : terram
 autem distinxit ab aqua eam ambiente, et super
 tuto voluntatis suae fundamento stabilivit. Deinde
 excellentissimum et præcelsum prorsus hominem
 suismet immaculatis manibus finxit, qui imaginis
 suae effigiem referret. Sic enim Deus ait : « Facia-
 mus hominem ad imaginem nostram et similitudi-
 nem nostram. Et fecit Deus hominem : masculum
 et feminam fecit eos (Gen. 1, 26, 27). » Quae omnia
 cum absolveret, isthac fecit, benedixitque et ait :
 « Crescite et multiplicamini (ibid. 28). »

S. Methodii de resurrectione. — Quis duram ossium
 substantiam compegit? quis membra colligavit, ut
 nervis tenderentur, et circa juncturas inflexa laxa-
 rentur? quis humores mollemque ex humo carnem,
 sanguine eam perfundendo, fermentavit? solus
 plane præstantissimus artifex Deus, qui hominem,
 id est ratione præditum et animatum imaginem
 suam, nos, inquam, fabricavit, et ex humido et
 peretivigo semine in vulva matris, velut e cera
 conformavit. Equis enim est qui providet, ne fetus
 humoris copia, et compressione vasorum obrutus,
 intus prælocetur? aut quis, postquam gestatus
 utero est, et tandem in lucem editus, ex imberbili
 et pusillo magnum, pulchrum et robustum reddi-
 dit, nisi idem ipse, quem modo dicebam, præstan-
 tissimus conditor Deus, qui potentiae suae
 efficacitate, instar pictoris eujusdam, formas in
 diversum mutat: Deus immortalitas est, vita et
 incorruptio : opus autem Dei, homo. Quidquid
 porro ab immortalitate factum est, immortalis sit
 oportet. Ac proinde quidem hominem ipsamet effe-
 cit : reliqua autem animantium genera, aeri, terræ,
 et aquis producenda mandavit. « Producant enim,
 inquit, aquae reptilia viventium animarum, et vo-
 latilia volantia super terram, per ornamentum
 cæli (Gen. 1, 20). » Et : « Producat terra animam
 viventem secundum genus (ibid. 21). » At de ho-
 mine non item dixit, Producat; sed : « Faciamus
 Et assumpsit Deus pulverem de terra, et effudit

ἐκτίσεν ὁ Θεός, οὐχὶ νόσον· καὶ ψυχὴν
 ἐν ὁ Θεός, οὐχὶ δὲ ἁμαρτίαν· ἐκακώθη δὲ ἡ
 ἐπιτραπέζια τοῦ κατὰ φύσιν. Ἦν ποτὲ Ἀδάμ
 ὁ τοπιρ, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Διὰ τί οὐκ εὐθέως
 συγκατεσκευάσθη καὶ τὰ ἐνδύματα; Ὅτι οὕτω
 ἐπρεπεῖν εἶναι ταῦτα, οὕτω ἐκ τέχνης. Τὰ μὲν
 οἰκὰ βία τῶν ἀλογῶν ἐστίν, ὅσον περὰ καὶ
 καὶ θερμῶν παχύτης, στέγειν μὲν χειμῶ-
 ἔρειν δὲ καθύπευθε δυναμένων· ἄνθρωπος δὲ
 κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πρὸς Θεοῦ ἀγάπης
 κατὰ τῶν ἀγαθῶν τὰς ἀντιδόσεις ὑπέρι-

Ita. Hom. quod Deus non est auctor mali. —
 Deus corpus quidem condidit, sed non malum ;
 sic quoque animam fecit, sed non peccatum. Vitio
 autem imbuta anima est, postquam ab eo quod
 naturæ consentaneum erat, deflexit. Erat quondam
 Adamus sursum, non loco, sed animi destinatione.
 Cur autem indumenta simul ipsi parata non sunt?
 nimium quia nec naturalia, nec arte elaborata esse
 conveniebat. Naturalia enim brutis peculiaris sunt,
 ut plumæ, pili, crassæ pelles : quippe quæ algores
 et æstus perinde ferro queant. At hominem dece-
 bat pro sua erga Deum charitate, diversa quoque
 honorum præmia referre.

Ejusd. hom. in illud : Attende tibi ipsi. — Consi-
 dera quænam sit ea potentia, quam anima carni
 imperat, et vicissim quænam a carne ad animam

ταί, τίς ἡ ἀπὸ ψυχῆς τῇ ἐπιθυμιᾷ ἐπιδομένη δύ-
 καὶ τίς ἡ ἀπὸ σαρκὸς πρὸς ψυχὴν ἐπανοῦσα
 βία· πῶς δύνεται μὲν τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ψυ-

sympathia reflectatur : ac rursus quomodo corpus vitam accipiat ab anima, anima vero dolores a corpore contrahat. Quænam veluti promptuaria disciplinarum habeat : qui fiat, ut rerum prius perceptarum cognitioni, posteriorum accessio minime tenebras effundat, verum memoriæ earum sine confusione, ac distinctæ, in principali animi parte, tanquam in ænea quadam columna, insculptæ conserventur. Quoniam modo animus, ad carnis affectiones provolutus, pulchritudinem amittit suam; et rursus, contractas vitii sordes per virtutem abtergens, ad Creatoris similitudinem redeat. Jam vero post animæ contemplationem, corporis quoque structuram, si libet, animadvertite : et mirare, quo pacto eximius ille artifex accommodum in eo domicilium rationali animæ extruxit. Ex omnibus animantibus solum hominem rectum fecit, ut ex ipsa figura perspicias, vitam tuam supernæ cognationis esse. Enimvero quadrupedia omnia animantia in ventrem prona sunt : at homini promptus est in cælum prospectus; uti nec ventri, nec eis quæ sub ventre sunt, studeat, sed omni contentione animi ad supera proficiscatur. Deinde capite ipsius altissima in sede posito, plurimos eosque digniores sensus in ipso defixit. Illic visus, auditus, gustus, olfactus, omnes vicinis simul aedibus collocati : et quanquam angusta regione arctentur, nullus tamen vicini sui actioni impedimento est.

Ejusdem. — Ex nihilo producti sumus, atque ad imaginem Creatoris effecti. Mentem et sermonem, quibus nostra natura numeris suis absolvitur, habemus; quorum opera Dei cognitionem adepti sumus.

Ejusdem. — Mundus hic, et mortalis est, et morientium regio. Quoniam enim ea quæ in aspectum cadunt, concretæ conditionis sunt; atque ita comparatum 312 est, ut quidquid compositum est, solvatur tandem, et intereat : profecto necesse est, ut nos qui in mundo vivimus, et pars mundi sumus, naturæ quoque universi participes simus.

Basil. hom. 1 in Hexaem. — Quæ a tempore initium duxerunt, ea quoque tempore finire oportet. Si mundus temporale initium habet, de fine nihil est cur dubites.

Greg. Naz. orat. 1. — Quisnam est qui per sapientiam suam hominem condidit, et ea quæ dissidabant, copulavit, ut pulvere cum spiritu commisto, animal visibile simul et invisibile composuerit, temporarium et immortale, terrenum et cælestes; quod Deum attingeret, nec comprehenderet, eique proximum esset et remotum?

Ejusdem, orat. 15. — Quo pacto cum corpore sim conjunctus, nescio : nec qua ratione simul imago sim Dei, ac volutor in cæno. Quod si bene valeat, bellum movet : sin vero debellatur, excruciat; quod et uti conservum amo, et ut inimicum detestor : quod ut vinculum fugio, et ut ejusdem particeps hæreditatis revereor. Si macerare contendam, jam non suppetit mihi, quo socio ad res *beve gerendas utar.* Nimirum, cum nequaquam

ἡ χῆς τὸ σῶμα, δέχεται δὲ ἀληθῆνας ἀπὸ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ· ποία; ἀποθήκας τῶν μαθημάτων ἔχει· διὰ τι οὐκ ἐπισκοπεῖ τῇ γνώσει τῶν προλαβόντων ἢ τῶν ἐπιγινομένων προσθήκη, ἀλλὰ σύγγυτοι καὶ εὐκρινεῖς αἱ μνήμαι, οἷον χαλκῆ τις στήλη τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχεραγμένοι διαφυλάττονται· πῶς μὲν πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ὑπολισθαίνουσα πάθη τὸ οικεῖον ἀπόλλυσι κάλλος· πῶς δὲ πάλιν τὸ ἀπὸ κακίας αἰσχροῦ καθαιρομένη δι' ἀρετῆς, πρὸς τὴν ὁμοίωσιν ἀνατρέχει τοῦ Κτίσαντος. Πρὸς τὸς, εἰ δοκεῖ, μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς θεωρίαν καὶ τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν καὶ θαύμασον, ὅπως πρέπον ἐν αὐτῷ καταγῶγον τῇ λογικῇ ψυχῇ ὁ ἀριστοτέχνης ἐδημιούργησεν. Ὁρθιον μόνον ἐπλασεν τῶν ζῶων τὸν ἀνθρώπον, ἵνα ἐκ τοῦ σχήματος ἴδοις, ὅτι ἐκ τῆς ἀνωθεν συγγενείας ἐστὶν ἡ ζωὴ σου. Τὰ μὲν γὰρ τετράποδα πάντα πρὸς τὴν γαστέρα νένευεν, ἀνθρώπων δὲ ἰστοίμη πρὸς οὐρανούς ἢ ἀνάδελφισ, ὥστε μὴ σχολάζειν τῇ γαστρὶ, μηδὲ τοῖς ὑπογαστροῖς πάθειν, ἀλλ' ἔλην ἔχειν τὴν ὁρμὴν τοῦ ἀνω πορεύεσθαι. Ἐπειτα τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τὸ ὑψηλότατον θεῖς, ἐν αὐτῇ τὰς πλείστου δέξιας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοή, καὶ γούσις, καὶ ὄσφρησις, πᾶσαι ἐγγύς ἀλλήλων κατοικισμέναι, καὶ οὕτω περὶ τὸ βραχὺ χερσίων στενοχωρούμεναι, οὐδὲν ἐκάστη παρεμποδίζει τὴν ἐνέργειαν τῆς γείτονος.

Παρήχθημεν εἰς τὸ εἶναι μὴ ὄντες, καὶ κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος ἐγενήθημεν, νοῦν καὶ λόγον συμπληροῦντα ἡμῶν τὴν φύσιν ἔχοντες, δι' οὗ θεὸν ἐγνωρίσαμεν.

Ὁ κόσμος οὗτος αὐτὸς τέ ἐστι θνητὸς, καὶ χωρὶς ἀποθησκόντων. Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετός ἐστι τῶν ὁριμῶν ἢ σύστασις, τὸ δὲ σύνθετον ἀπαν διαλύεσθαι πέφυκεν, οἱ ἐν αὐτῷ κόσμῳ ζῶντες, μέρη ὄντες τοῦ κόσμου, ἀναγκαίως τῆς τοῦ παντὸς φύσεως ἀπολαύομεν.

Τὰ ἐπὶ χρόνου ἀρξάμενα, ἀνάγκη πάντως καὶ ἐν χρόνῳ συστέλλεσθαι. Εἰ ἀρχὴν ἔχει χρονικὴν, μὴ ἀφιδάλης περὶ τοῦ τέλους.

Τίς ὁ τῆ σοφίᾳ κατασκευάσας τὸν ἀνθρώπον, καὶ εἰς ἐν ἀγαθῶν τὰ διεστώτα, καὶ μέλας τὸν χροῦν τῷ πνεύματι, καὶ συνθεῖς ζῶων ὁρατῶν καὶ ἀόρατων, πρόσκαιρον καὶ ἀθάνατον, ἐπιγειον καὶ οὐράνιον, ἀπτόμενον Θεοῦ, καὶ οὐ περιδρασσόμενον, ἐγγίξον καὶ μακρυνόμενον;

Ὅπως συνεζύγην, οὐκ οἶδα, καὶ πῶς εἰκῶν τέ εἰμι Θεοῦ, καὶ τῷ πληρῷ συμφύρομαι. Ὁ καὶ εὐεκτοῦν πολεμεῖ, καὶ ἀνιᾶ πολεμούμενον· ὁ καὶ ὡς σύνδουλον ἀγαπῶ, καὶ ὡς ἐχθρὸν ἀποστρέφομαι· ὁ καὶ ὡς δεσμὸν φεύγω, καὶ ὡς συγκληρονόμον ἀσχύνομαι. Τῆς φιλονεικῶ, καὶ οὐκ ἔχω τινι συνεργῶ πρὸς τὰ κάλλιστα χρῆσθαι, ὡς εἰδῶς εἰς ὃ γέγονα, καὶ ὅτι θεὸς με πρὸς θεὸν ἀνατείνει διὰ τῶν πράξεων. Φειδομαι ὡς συνεργῶ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς σφύρω τὴν ἐκπατά-

ση, ἢ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πίσω, βαρυνθεὶς ταῖς πεί-
 δαις, κωσσοπῶσαις ἢ κατεχοῦσαις εἰς ἔδαφος. Ἐχθρὸς
 ἔστιν σφμενῆς, καὶ φίλος ἐπιβουλος. Ὁ τῆς συζυγίας
 καὶ τῆς ἀλλοτριώσεως! Ὁ φοβοῦμαι, περιέπω· ὁ
 στείρω, δίδωκα· πρὶν πολεμῆσαι, καταλλάσσομαι·
 καὶ πρὶν εἰρημεῦσαι, δισταμαι. Τίς ἢ περὶ ἐμὲ σο-
 φία; καὶ τί τὸ μέγα περὶ ἐμὲ μυστήριον; ἢ τί βού-
 λεται, μοῖραν ἡμῶς ὄντας Θεοῦ, καὶ ἀνωθεν βρούσαν-
 τας, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀξίαν ἐπαιρόμενοι καὶ μεταωρι-
 ζόμενοι καταπρονωμέν τοῦ Κτίσαντος, ἐν τῇ πρὸς τὸ
 σῶμα πάλη καὶ μάχῃ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ βλέπειν, καὶ
 τὴν συνεξυγμένην ἀσθένειαν, παιδαγωγίαν εἶναι τοῦ
 ἀξιώματος, ἵνα εἰδῶμεν οἱ αὐτοὶ μέγιστοί τε ὄντες
 καὶ ταπεινώτατοι, ἐπίγειοι καὶ οὐράνιοι, πρόσκαιροι
 καὶ ἀθάνατοι, κληρονόμοι φωτὸς πυρρῆς, εἴτουν σκό-
 τους, ὀποτέρως ἀν νεύωμεν; Τοιοῦτον τὸ κρῖμα
 ἡμῶν, καὶ διὰ ταῦτα· ὡς γοῦν ἐμοὶ καταφαίνεται·
 ἵνα ὅταν ἐπαιρώμεθα διὰ τὴν εἰκόνα, διὰ τὸν χοῦν
 νοσητῶμεθα.

Videlicet ut intelligamus, nos maximos juxta et
 raneos et immortales, lucis et ignis, seu etiam
 propendere contigerit. Hæc nostra temperatura
 perspicere valeo) ut cum dignitas imaginis animos nobis extulerit, nos terra contrahat et de
 primat.

Τάξις τὸν ἄνθρωπον ἐκ λογικοῦ καὶ ἀλόγου συγκρι-
 ματος ζῶον λογικὸν συνεστήσατο, καὶ συνέδησε μυ-
 στικῶς καὶ ἀρρήτως τὸν χοῦν τῷ νοῦ, τὸν νοῦν τῷ
 πνεύματι· καὶ ἵνα θαυματοργήσῃ· τι μεῖζον ἐν τῷ
 ἑαυτοῦ πλάσματι, τὸ αὐτὸ καὶ διεσώσατο, καὶ διέλυ-
 σεν. Τὸν μὲν γὰρ ἐπιστήγαγεν, τὸν δὲ ὑπεξήγαγεν,
 ὡς περ ἐν βρούματι, καὶ τῷ θνητῷ τὴν ἀθανάσιαν
 ἐπραγματεύσατο διὰ λύσεως.

Τίς ἢ μέξις ἡμῶν; τίς ἢ κίνησις; πῶς τὸ ἀθάνα-
 τον τῷ θνητῷ συνεκράθη; πῶς κάτω βέω, καὶ ἀνω
 φέρομαι; πῶς ψυχὴ περιφέρεται, καὶ ζῶην δίδωσι,
 καὶ πάθους μεταλαμβάνει; πῶς ὁ νοῦς περιγραπτὸς
 καὶ ἀόριστος, ἐν ἡμῖν μένων, καὶ πάντα ἐφοδύων
 τάχει φορᾶς καὶ βρούσεως; πῶς μεταλαμβάνεται λόγῳ
 καὶ μεταδίδεται, καὶ δι' αἴρος χωρεῖ, καὶ μετὰ τῶν
 πραγμάτων εἰσέρχεται ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων;

Οὐχ ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, καὶ περιβαλώμεθα,
 ἐγεννήθημεν, ἀλλ' ἵνα φύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα εὖ
 ἀρετῆν, τῆς θαλάσσης ἐπιλαβόμενοι φιλοσοφίας. Ὅτι γὰρ
 οὐχ ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἐγεννήθημεν, ἀλλ' ἐφ'
 ἑτέροις πολλῶν μεῖζοσι καὶ βελτίοισιν, ἀκουσον τοῦ
 Θεοῦ καὶ τὴν αἰτίαν λέγοντος, ἐφ' ἧ ἄνθρωπον
 ἰποίησεν· διαπλάττων γὰρ αὐτὸν, οὕτω πως φησὶ·
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ
 κατ' ὁμοίωσιν. » Ὅμοιοι δὲ τοῦ Θεοῦ γινόμεθα, οὐκ
 ἐσθιόντες καὶ πίνοντες καὶ περιβαλλόμενοι· Θεὸς
 γὰρ οὐτε ἐσθίει, οὐτε πίνει, οὐτε περιβάλλεται· ἀλλὰ
 δικαιοσύνην ἀσκοῦντες, καὶ φιλανθρωπίαν ἐπιδει-
 κνόμενοι, χρηστοὶ καὶ ἐπαινεῖς ὄντες, τοὺς πλησίον
 ἐλεοῦντες, ἐπισκῶν ἀρετῆν διώκοντες· ἐπεὶ τὸ φαγεῖν
 καὶ τὸ πίνειν, κοινὸν πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν

A ignorem cujus rei causa sim procreatus, quodque
 mihi per actiones ad Deum ascendere incumbat :
 sin contra, ut cum adjutore mitius agam, nulla
 jam ratio occurrit, qua rebellantis impetum fu-
 giam, aut ne a Deo prorsus excidam, ejusmodi
 compedibus gravatus, qui me ad terram detrahant,
 vel detineant. Hostis est blandus et facilis, et in-
 sidiosus amicus. O qualis ista conjunctio est! quæ
 inimicitiarum ratio! quod vereor, amplector :
 quod amo, hoc perhorresco. Antequam bellum gefi
 incipiat, in gratiam cum eo redeo : et ante consti-
 tutam pacem, ab eo dissideo. Quanam Dei sapientia
 hoc mihi accidit? quonam magno arcanoque con-
 silio? An hoc agit, ut cum portio Dei simus, seu
 superne fluxerimus; ne ob ejusmodi dignitatem

B insolenti fastu elati, Creatorem aspernemur, in ea
 quæ nobis cum corpore est colluctatione et pugna,
 ipsum semper intueamur, sicque connexa nobis
 infirmitas, dignitatem nostram regat et erudiat?
 abjectissimos esse, terrenos et cœlestes, tempo-
 tenebrarum hæredes, prout ad alterutrum nobis
 est : et istis de causis (quantum quidem ipse

Ejusdem, orat. 20. — Ordo hominem ex massa
 partim rationali, partim aversa a ratione, animal
 rationale construxit, et arcano modo terram cum
 mento, mentem cum spiritu vinxit. Et, ut mirabi-
 lius quiddam in figmento atque opere suo patret,
 idem ipsum et conservavit, et dissolvit. Alterum
 enim superinduxit, alterum subduxit, non secus
 atque in aquarum fluxu; et corpori mortali immor-
 talitatem per solutionem comparavit.

Ejusdem, orat. 34. — Quænam hæc mistio nostra
 est? quis motus? quomodo id quod immortale est;
 cum re mortali temperatum fuit? Qui sit ut anima
 circumferatur; et vitam impertiat, affectuumque
 sit particeps? Qui sit ut mens, et circumscripta sit,
 et **313** indefinita; in nobis maneat, et motus
 fluxusque pernecitate omnia perlustret? qui sit, ut
 sermonem percipiat, et vicissim communicet; aerem
 pervadat, et adinivulo sensuum in ipas res in-
 grediatur?

Chrysost. Homo cur conditus. — Non ut edamus,
 et bibamus, et induamur, nati sumus; sed, arrepta
 divina philosophia, vitium fugiamus, et virtutem
 amplexemur. Nam quod, non ut edamus et bibamus,
 sed ob alia longe majora et præstantiora in lucem
 editi simus, audi quam causam Deus afferat, cur
 hominem condiderit. Cum enim eum formavit, ad
 hunc modum locutus est : « Faciamus hominem ad
 imaginem et similitudinem nostram. » Deo porro
 similes efficiamur, non quando edimus, et bibimus,
 et induimur (Deus quippe nec edit, nec bibit, nec
 vestibus utitur), sed quando tum benignitate et mo-
 dèstia, tum misericordia erga pauperes, omniumque
 virtutum studio justitiam colimus, et humanitatis
 specimen damus. Edere siquidem et bibere, nobis

cum brutis commune est, neque hoc in parte præstantiores illis sumus.

Ejusd., imo incerti auctoris, alterius prorsus a Cargostomo. — Quid utilitatis attulerunt sapientes Graecorum, dum sermone quidem commenti sunt, sermonis vero datorem minime cognoverunt? Quem, quæso, fructum hominum generi attulit Plato, dum linguam quidem dilatavit, nullo autem beneficio animam ornavit? Annon his qui de anima longas tractatus ediderunt, animam ipsi exhalaverunt; dum cum, qui animam ipsi insoxaverat, laudiquarum agnosceret voluerunt? Si rerum omnium effectorem cognovissent, Moysi famulo ejus utique adhibuissent fidem, dicenti: « Et creavit Dominus hominem pulverem de terra; et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ: et factus est homo in animam viventem. » Vides, quo pacto opus Dei hinc sit, animatum illud Dei pignus et instrumentum, animalis ratione præditi radix, ut qui in costa feminam gestaret? Vides, qua ratione afflictus sit homo? quemadmodum mirabiliter formatus sit Adam? Atqui mirabiliter conditus est, et supra naturam genuit. Naturali quidem modo Cainum et Abelem procreavit, velut his verbis testatur Scriptura: « Cognovit Adam uxorem suam, et concepit, et peperit (Gen. iv, 1). » Quod autem naturam excedit? Illud est quod queritur; nempe quo pacto Evam uxorem suamque suam genuerit. Tametsi enim Deus hanc condidit, tamen costam ab Adamo mutuatus est. Quocirca, dum eam conformabat, superfluum et excessum immisit in Adam, et tulit unam de costis ejus, et replavit carnem pro ea. Verum quamvis altissimo somno Adam obdormierit, non tamen eum latuit quod Dominus clam egerat. Adam enim, ubi priusquam Evam vidit, cum latius eam tetigisset, a se quod sibi deerat datum cum carnis incremento comperit, et ratione præditum animal suscepisse. Idcirco, cum Deus feminam ad Adamum adduxisset, ut videret quo eam nomine nuncuparet, respondens Adam Deo dixit: Quid mihi, Domine, hanc eam peregrinam adduxisti? verum non mihi stupori hoc spectaculum est. Carnem quippe meam agnosco: rationale animal copulatur. Itæque vira vocetur: quoniam de matris imperio sit, quia non ex capite, sed ex latere

A ἡμῶν ἐστίν, καὶ οὐδὲ ἐκείνων κατὰ τοῦτο ἀμείνους ἐσμέν.

Τὸ ὑπερπλεονεξῶν αἱ Ἑλλήνων σοφοί, τοὺς λόγους μηχανησάμενοι, καὶ τὸν τοῦ λόγου δοκῆρα μὴ γνωρίσαντες; Τὶ ὠφέλησεν Πλάτων, τὸ μ.ν στίγμα πλατῶνας ἄ, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ ἐξεργασίας; Οὐχ εἰ πολλὰ περὶ ψυχῆς διαλαβόμενοι, καθ' ἑαυτοὺς ἀπέβυσαν, τὸν ἔμπνευσαντα αὐτοῖς τὴν ψυχὴν ἐκινῶναι μὴ θελήσαντες; Εἰ γὰρ ἔγνωσαν τὸν ποιητὴν τῶν ἀπάντων, ἐπέσθησαν τῷ Μωσῶϊ τῶν θεράποντι λέγοντι· « Καὶ ἐπέλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον χαῖν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεπύσθησεν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Εἶδες πῶς ἔργον θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, τὸ ἐμφυχον τοῦ θεοῦ κειμήλιον, ἢ βίβλα τοῦ λογικοῦ ζῶου, ὃ ἐν τῇ πλευρᾷ τῆν γυναῖκα βαπτάζων; εἶδες πῶς διεπλάσθη ὁ ἄνθρωπος; πῶς παραδόξως ἐγένετο ὁ Ἄδὰμ; παραδόξως ἐπλάσθη, καὶ ὑπερ φύσιν ἐγέννησε· φυσικῶς μὲν ἐγέννησε τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἀδὰμ, καθὼς φησιν ἡ θεία Γραφή· ἔγνω Ἄδὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβούσα ἔτεκεν· τὸ ἐκ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον· πῶς ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ θυγατέρα ἐγέννησεν. Εἰ καὶ θεὸς αὐτὴν ἰδημιουργῆσεν, ἀλλ' ὁμοῦς ἐκ τοῦ Ἄδὰμ τὴν πλευρὴν ἔδανείαστο. Ὅθεν καὶ διαπλάστων αὐτὴν, ὑπνον ἐνέβαλεν ἐπὶ τὸν Ἄδὰμ καὶ ἔκοτασιν, καὶ ἔλαθεν μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀντ' αὐτῆς. Ἄλλ' ὁμοῦς καὶ ἐν ἔκστασι ὑπνωσε τὸν Ἄδὰμ, ὃν οὐκ ἔλαθεν ὁ θεὸς ἐποίησεν ἐν κρυφῇ· μόνον γὰρ εἶδεν ὁ Ἄδὰμ τὴν ἔβαν· ἤφατο τῆς ἑαυτοῦ πλευρῆς, καὶ εὖρε τὸ λείπον μετὰ προσθήκης σαρκὸς δεδωκώς, καὶ λογικῶν ζῶον ὑποδιεξάμενος. Ὅθεν καὶ τοῦ θεοῦ προσαγαγόντος τὴν γυναῖκα τῷ Ἄδὰμ ἰδεῖν τί καλεῖται αὐτὴν, ἀποκριθεὶς ὁ Ἄδὰμ πρὸς τὸν θεόν, εἶπεν, Τί μοι ταύτην ὡς ξένην παρήγαγες, ἀέσποτα; οὐκ ἐκπέλητομαι τῇ θείᾳ. Ἐγνώρισσα γὰρ μοι τὴν σάρκα. Ἐχαρίσω μοι ζῶον λογικόν, εἰ καὶ διαφέρει τῷ σχήματι, ἀλλ' ἦνωται τῇ φύσει. Γυνὴ καλεῖσθω· ἐξ ἀνδρὸς γὰρ ἐλήφθη, καὶ ἐκ τῆς πλευρῆς ἐπλάσθη. Ἔστω οὖν ὑπὸ χεῖρα. Οὐ γὰρ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐλήφθη, ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρῆς.

mibi donasti. Eisi forma diveraa est, natura tamen una sumpta est, et ex ejus costa formata: Ideoque accepta fuit.

Philonis, De opif. hom. — Hominis aetates. — Primo dentium septenario dentes enascuntur. Secundo genitale semen emitti incipit. Tertio barba crescit. Quarto virex aurescunt. Quinto inmundi matrimonii tempus est. Sexto prudentia initium emittit. Septimo fibræ roborantur, et menti et rationi incrementum accedit. Octavo utrumque perlicetur. Nono, sedatis majori parte affectibus, lenitas et mansuetudo patescit. Decimo, optandus vitæ integris. Solet enim longa senectute unumquodque membrum debilitari et frangi. Hippocrates medicus

D Κατὰ μὲν τὴν πρώτην ἡλικίαν ἔκφυσις δέντων ἐστίν· κατὰ δὲ τὴν δευτέραν, καιρῶς τοῦ προλεθεῖν σπέρμα γόνιμον. Τρίτη δὲ, γενεῶν ἀξίαις. Τετάρτη δὲ, πρὸς ἰσχύον ἐπίδοσις. Πέμπτη δ' αὖ γάμων ὥρα. Ἑκτη, συνέσεως ἀρχή. Ἡ δὲ ἑβδόμη, βελτίωσις ἀμφοῖν, καὶ συναύθησις νοῦ καὶ λόγου. Ὅγδοη δὲ, ἢ ἐν ἑκατέρῳ τελείωσις. Κατὰ δὲ τὴν ἐνάτην, ἢ ἐπιείκεια καὶ πραότης τῶν παιδῶν ἐπὶ πλείον ἡμερωθέντων. Κατὰ δὲ τὴν δεκάτην, τὸ εὐκταῖον τοῦ βίου τέλος, ἐπὶ τῶν ὀργανικῶν μελῶν συνεστηκέντων. Ἐπει γὰρ τὸ μακρὸν γῆρας ἔκκοτον ὑποσκελίζει καὶ περιτριβεῖται. Ἐκτὸς Ἰπποκράτης, ἡλικίας ἐπὶ

VALLÉ, LECTIONS.

εἶναι φησὶ· παιδίου, παιδός, μαιράκιου, νεανίσκου, ἄνδρος, πρεσβύτου, γέροντος. Ταύτας δὲ μετρίσθαι μὴν ἑβδομάσιν, οὐ μὴν ταῖς κατὰ τὸ ἕξῃς. Δίγει δὲ οὕτως· « Ἐν ἀνθρώπου φύσει ἑπτὰ εἰσὶν ὧραι, ἕξ ἡλικίας καλοῦσιν· παιδίον, παῖς, μαιράκιον, νεανίσκος, ἀνήρ, πρεσβύτης, γέρον. Καὶ παιδίον μὲν ἐστὶν ἄχρι ἑπτὰ ἐτῶν, τουτέστι τῆς τῶν ὀδόντων ἐκβολῆς. Παῖς δὲ ἄχρι γονθῆς ἐκφύσεως, εἰς τὰ δὺς ἑπτὰ. Μαιράκιον ἄχρι γενείου λαχνώσεως, ἕς τὰ τρεῖς ἑπτὰ· νεανίσκος δὲ ἄχρι· αὐξήσεως ὅλου τοῦ σώματος, ἕς τὰ τετράκις ἑπτὰ. Ἄνήρ δ' ἄχρις ἐνδὸς δέοντος πεντήκοντα· πρεσβύτης δὲ, ἄχρι πεντήκοντα, ἕς τὰ ἑπτάκις ὀκτώ. Τὸ δὲ ἐντεῦθεν, γέρον. » hebdomades. Vir, usque ad undequinquagesimum; hoc est ad septem annorum hebdomades. Senescens, usque ad sexium et quinquagesimum annum, hoc est octavum septenarium. Deinceps autem senex.

Δυνατὸν ἐν τριακοστῷ ἔτει αὐτὸν ἀνθρώπων πάπ- B
πον γενέσθαι. Ἡδῶν μὲν περὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκά-
την ἡλικίαν, ἐν ἧ σπείρει, τὸ δὲ σπαρὴν ἐνδὸς
ἐνιαυτοῦ γενόμενον, πάλιν πεντακαίδεκάτῃ ἔτει τὸ
δρῦον αὐτοῦ γενῶν.

Πάν τὴν ἀρχὴν ἔχον, καὶ τέλος ἐπιδέχεται. Τὸ δὲ
εἶδος ἐπιδεχόμενον, ἄθροός ἐστι δεκτικόν.

ΠΤΑ. Θ'. — Περὶ τοῦ αὐτεξουσίου· ὅτι δίδεται
ἡμῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστὶ σωθῆναι
καὶ ἀπολέσθαι.

« Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σημερον τὸν οὐρανὸν καὶ
τὴν γῆν· τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα ἐπὶ
προσώπου ὑμῶν, καὶ τὴν εὐλογίαν, καὶ τὴν κατ- C
άραν. »

« Ἐπίων τῆ ψυχῆ μου· Σωτηρία σου εἰμι ἐγώ. »

« Κύριος ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ἀνθρώπον, καὶ ἀφ-
ῆκεν αὐτὸν ἐν χειρὶ διαβουλλοῦ αὐτοῦ. Παρέθηκέν σοι
πῦρ καὶ ὕδωρ, οὐδ' ἐάν θέλῃς ἐκτείνεις τὴν χεῖρά
σου. Ἐναντία ἀνθρώπων ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ
δ' ἐν εὐδοκίᾳ αὐτῶ. »

« Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐνδὸς ὑμῶν ἐστὶ. »

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὃ ἐμπαριστάνετε αὐτοὺς δού-
λους εἰς ὑπακοήν, δούλοι ἐστε ὃ ὑπακούετε. »

Θέλουσιν ὑμῖν εὖ πράττειν, Θεὸς ἔτοιμος εἰς τὸ
παρέχειν.

Τέθεικα, φησὶ, πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ
τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν, δύο ἀντικει-
μίνας φύσεις. Ἀντιστάθμησον αὐτὰς ἐπὶ τοῦ σεαυ-
τοῦ κριτηρίου· ζυγοστάτησον ἀκριθῶς, τί σοι λυσι-
τελέστερον, τὴν πρόσκαιρον ἐλίσθαι ἡδονὴν, καὶ δι'
αὐτῆς τὸν αἰώνιον λαβεῖν θάνατον, ἢ τὴν ἐν τῇ
ἀσκήσει τῆς ἀρετῆς ἐλόμενον κακοπάθειαν, ταύτη
προξένῃ χρῆσασθαι τῆς αἰωνίου τρυφῆς.

Τὸ ἐν Θεοῦ κακὰ, οὐχὶ Θεὸς ἔχει τὸν αἴτιον, ἀλλ'

ætates septem esse ait, infantiam nimirum, pueri-
tiam, adolescentiam, juventutem, virilem ætatem,
provectam et senilem. Has porro septenariis qui-
dem metitur, non tamen continuis. His autem ver-
bis utitur : « In hominis natura septem sunt tem-
porum vicissitudines, quas ætates appellant, infans,
puer, adolescens, juvenis, vir, ætate provectus,
senex. Infans usque ad septem annos est, hoc est
dum dentes eduxerit. Puer, donec semen emiserit,
hoc est usque ad quartum et decimum annum.
Adolescens, quoad lanugo prima oriatur, hoc est
ad tres annorum hebdomades. Juvenis, quoad to-
tum corpus creverit, hoc est usque ad quatuor
hebdomades. Vir, usque ad undequinquagesimum; hoc est ad septem annorum hebdomades. Se-
nescens, usque ad sexium et quinquagesimum annum, hoc est octavum septenarium. Deinceps autem
senex.

Fieri potest, ut quispiam in anno tricesimo avus
sit, nempe ut anno decimo quarto pubescat, et
genituram emittat : quodque satum est, cum intra-
vnius anni spatium in lucem editum fuerit, rursus
decimo quinto anno simile sui gignat.

Eustath. cont. Arrian. — Quidquid principium
habet, finem quoque habiturum est : quod autem
finem admittit, corruptioni proinde obnoxium
est.

¶ IT. IX. — De arbitrii libertate : quod ea nobis a
Deo data sit, quodque in nobis situm sit salutem
consequi, vel perire.

Deut. xxx, 19. — « Testes invoco hodie cælum
et terram, quod proposuerim vobis vitam et mor-
tem, benedictionem et maledictionem. »

Psal. xxxiv, 3. — « Dic animæ meæ : salus tua
ego sum. »

Ecclesi. xv, 14, 15. — « Deus creavit ab initio
hominem, et reliquit eum in manu consilii sui.
Apposuit tibi aquam et ignem : ad quod volueris
porrigere manum tuam. Ante hominem vita et mors,
bonum et malum : et quod placuerit ei, dabitur
illi. »

Luc. xvii, 21. — « Ecce regnum Dei intra vos
est. »

Rom. vi, 16. — « Nescitis quoniam cui exhibetis
vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui
obeditis. »

Ignatii, epist. ad Smyrn. — Volentibus nobis
bene agere, Deus ad largiendum promptus est.

Basil. in psal. lxi. — Posui, inquit, ante fa-
ciem tuam vitam et mortem, bonum et malum,
duas inter se pugnantes 315 naturas. Perpende
ad examen judicii tui, et æqua lance sedulo pon-
dera, utrum conducibilis rationibus tuis sit; ni-
mirum voluptatem brevem et temporariam eligere,
et per eam sempiternam mortem accipere, an
contra colendæ virtutis causa ærumnis asperam
vitam amplexari, et per eam delicias nunquam in-
termorituræ tibi concillare.

Basil. hom. Quod Deus non est auctor malu-

S. JOANNIS DAMASCENI

— Inferni mala non Deum habent auctorem, A
maipso. Initium enim et radix omnis peccati
vobis sita sunt, inque arbitrii nostri libertate.

Aug. Nys. — Anima regiam dignitatem suam,
sublimitatem procul a plebeia vilitate sejunctam
se ostendit, quod nullius dominio mancipata sit,
liberam voluntatum suarum potestatem habens,
arbitrii suo regatur. Cujus enim altus hoc fuerit,
sai regia? Amplectamur benedictionem, et fugiamus
maledictionem. In nobis enim sitam est alter-
rum eligere, illud pota ad quod animo promp-
tore fuerimus.

Chrysost. — Non semper nobiscum recta Deus
vultur: non quod id nequeat (quod absit in dī-
cimus!), sed ob imbecillitatem nostram. Potest
enim ipse vel nutu solo quidquid vult efficere. Nos
vero ex quo potestatis nostrae semel facti sumus,
non sustinemus et in omnibus morem gerere. Quod
si nos invito traheret; eam utique quam ipse de-
dit, potestatis libertatem nobis eriperet.

Ejusdem. — Cum exploratum habeamus, quod
et velle, et currere situm sit in vobis, Deum tum
per voluntatem, tum per cursum ad opem nobis
serendam pelliciamus. Quem cum attraxerimus, ad
optatum rerum finem pervenimus. Exspersicamur
igitur, fratres, et animae salvandae causa nihil non
studii adhibeamus: ut postea gratam hic aliquantis-
per la laboribus versari erimus, in immortalitate
acc senescente avobis immortalibus potiamur.

Justin Phil. et Mart. — Cum Deus hominem inli-
tia rerum colligeret, quae naturae ipsius essent ab
ejusdem potestate pendere voluit, atque periculi
faciendi gratia unum ei mandatum imposuit, quod
si serrasset ille, immortalis eum flais compotem
facturus esset: sin violasset, contrarii prorsus.

Clemen. Alex. orat. Quis dives salvandus sit. —
In homine electio est, ut libero: in Deo largitio,
et largitio. Largitur enim iis qui volunt, summo-
que studio contendunt et precantur: quo salus
peculiaris ianuis ipsius sit. Nec enim vim inferit
Deus (vis quippe inimica est Deo), sed querentibus
largitur, poscentibus praebet, et pulsantibus aperit.

Ibid. — Volentibus animis Deus aspirat. Sin
autem a promptitudine animi desciverint, spiritus
quoque divino benedictio concessus contrahitur.

Eusebii. — Deus hominem liberum sumque
potestatis condidit, ut quod sibi ipse per socor-
diam et inobsequentiam facessiverat, hoc ei nunc
Deus per benignitatem et misericordiam donet.
dummodo homo ipsi dicto obedientem se praebet.
Quamquam enim violato mandato, mortem
ipse accesserit sibi; sic divinae voluntati obtempe-
rando, sempiternam vitam potest adipsi. Deus
animo 218 precepta sancta nobis dedit, quae quis-

A hūc αὐτούς. Ἀρχὴ γὰρ καὶ ῥίζα πᾶση
τῶ ἐφ' ἡμῖν, καὶ τὸ ἀετιξοῦσιον.

Ἡ φυγὴ τὸ βασιλικὸν τε καὶ ἐπιβλητὸν αὐτῶν
δεικνύσι, πᾶσι τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος κενω-
ρισμένον, ἐκ τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐ-
εξούσιον, ἰδίως βασιλικῶν αὐτοκρατορικῶς διοικου-
μένην. Τίτω: γὰρ τοῦτο, εἰ ἀχι βασιλέως ἐπιόν:
Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγωμεν τὴν κα-
ἀραν. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἔστιν ἐλθεῖν κατ' ἐξουσίαν
ἐκείτηρον, πρὸς ἄπειρον ἐν τῇ προθυμίᾳ ἀφώμεν.

Οὐ πάντα ἡμῖν ἐξ εὐθείας ἐπιβλήτῳ θεός. Ἐπιβλή
γὰρ ἐκόντας βούλεται εἶναι καλοῦς, οὐ διὰ το αὐτοῦ
ἀδύνατον· ἀπαγε· ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμῶν.
Αὐτῷ γὰρ ἔξουσι νῦσαι μόνον, μὴ δὲ ποιῆσαι
ἄπειρον ἐν βούλει. Ἡμεῖς δὲ ἀπὸς ἐαυτῶν γινώ-
μενοι κύριοι, οὐκ ἀνεχόμεθα πάντα ὀπακοῦν αὐτῷ.
Ἐάν δὲ ἀκόντας ἐκείτω, ἄπειρον ἔδωκεν ἀραιφῆσαι,
τὴν τῆς ἐξουσίας ἐλευθερίαν.

Εἰδότες, ὅτι καὶ τὸ θέλει, καὶ τὸ τρίχειν ἐν ἡμῖν
ἔστιν, καὶ διὰ τοῦ θέλει καὶ τοῦ τρίχειν, τὸν θεόν
ἐπισπασώμεθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν· ἐπι-
σπασάμενοι δὲ αὐτὸν, πρὸς τὸ τέλος ἔξομεν τῶν
πραγμάτων· διακρούμενοι οὖν, ἀδαφοί, καὶ πᾶσαν
σπουδὴν ἐπιεικῶμεθα ἐν τῇ τῆς ψυχῆς σωτηρίᾳ τῆς
ἡμετέρας, ἵνα μικρὸν ἐνεσῆθε ποιέσαντες χρόνον,
κατὰ τὸν ἀγῆρω καὶ ἀθάνατον αἰῶνα τῶν ἀθανάτων
ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν.

C Πλάσας ὁ θεός κατ' ἀρχὴς τὸν ἄνθρωπον, τῆς
γνώμης αὐτοῦ ἐκ τῆς φύσεως ἀπώρησεν, ἐντολή-
μῖν ποιησόμενος τὴν διὰ κέρων· φυλάξεντα μὴ
γὰρ ταύτην, τῆς ἀθανάτου λήθεις παραίχεν ἵνα
εἶναι· παραβάτα δὲ, τῆς ἐναντίας.

Ἐπὶ τῷ ἄνθρωπῳ μὲν εἰρεσις ὡς ἐλευθέρου· ἐκεί-
θεῷ ἢ ὁδοῖς ὡς Κυρίου· εἶδωσι δὲ βουλομένοι καὶ
ὑπερεσπουδαῖοι καὶ θεομένοι, ἵνα οὕτως ἴδωσι αὐ-
τοῦ ἢ σωτηρία γένηται. Οὐ γὰρ ἀναγκάζει ὁ θεός·
βία γὰρ ἐχθρὸν θεῷ· ἀλλὰ τοῖς ζητοῦσι παρέχει,
καὶ τοῖς αἰτοῦσι παρέχει, καὶ τοῖς κρούουσιν ἀπο-

Β Βουλομένοι μὲν ὁ θεός τὰς ψυχὰς συνεπιβλή
εἰ δὲ ἀποσταῖν τῆς προθυμίας, καὶ τὸ θεῶν ἐκ τῶ
θεοῦ πνεῦμα συνεστέλη.

Ἐποίησεν ὁ θεός τὸν ἄνθρωπον ἐλεύθερον· καὶ
αὐτεξούσιον, ἵνα ὁ αὐτοῦ ἐποίησεν εἰς ἀμαρτίας καὶ
παρακοῆς, τοῦτο αὐτῷ γοῦν ὁ θεός ἐμαρῆται διὰ φ-
λανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης, ὀπακούοντος αὐτῷ
τοῦ ἀνθρώπου. Καθάτηρ γὰρ παρακούσας ὁ ἄνθρω-
πος, θάνατον αὐτοῦ ἐκασπάρτα, οὕτως ὀπακού-
τη βουλήματι τοῦ θεοῦ, δίνεται περιποιήσασθαι
αὐτοῦ τὴν αἰώνιον ζωὴν. Δίδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ θεός
ἐντολὰς ἀγίας, ἅς πᾶς ὁ ποιῶν, δύναται

VARIA LECTIOES.

Ἐλευθέρῳ in margine cou. Val. ἀρραβῶνα ψαῖο. ἵνατι νετίστορα

καὶ ἀναστάσεως τυχὼν κληρονομήσει τὴν ἀφθαρ-
σίαν.

Ἐν οὐκ ἂν εἴη καὶ φωτὸς ἀπολαύειν, καὶ ζῶντι
συνδρασκέσθαι. Πρὶν παρέδωκε, καὶ ἠθέτησε ὁ πρῶτος
πλαστικὸς ἄνθρωπος, χειροποίητος εἶχεν πάντα τὰ θηρία,
μηδὲν αὐτῷ ἀδικοῦντα παντελῶς. « Ἐγὼ εἶμι ἡ
θύρα, » εἶρηκεν ὁ Κύριος. Οἱ θησαυροὶ οὖν τῆς σο-
φίας καὶ τῆς γνώσεως ἐνδὸν τῆς θύρας κεκρυμμένοι
τυγχάνουσι.

Λέγουσι τινες περὶ τοῦ ἀνθρώπου, ὅσα δεῖ αὐτὸν
ποιῆσαι ἀγαθὰ καὶ πονηρά. Πολλοὶ οὖν ἐμπύπτοντες
διὰ τοῦ πονηροῦ εἰς κακὰ, λέγουσιν· Οὐαὶ τῷ ἄστρω
αὐτοῦ· καὶ πάλιν, θεὶ κατὰ τὸ δοτὸν ἀποθνήσκουσιν
οἱ ἄνθρωποι· ἢ ἐν τῷ ποταμῷ, ἢ ἐν κρημνῷ, ἢ
εἰσθδήποτε τρόπῳ. Καὶ τοῦτο ματαιολογοῦντες ἀμαρ-
τάνουσιν. Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτεξούσιον ἔδωκε τὴν προ-
αίρεσιν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ὑπέδειξε αὐτῷ τὴν ὁδὸν
τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους. Τὸ κέρδος καὶ τὴν ζη-
μίαν λέγει διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαίου· « Ἐὰν θέλητε,
καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε·
ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, ἐγὼ οὐκ
ἀναγκάζω. » Τὸ γὰρ ἐξ ἀνάγκης γινόμενον κέρδος
οὐκ ἔχει. Ἐγὼ ἔδρους οὐκ ἐπέθηκα· οὐκ ἔταξα ἐπὶ
σὲ καλὰ ἢ κακὰ. Ἐπεὶ εἰ ἐνετεῖλατό μοι φόνον, ἢ
πορνείαν θηλονότι, ποιῆσαι αὐτὰ εἶχον· τὸ γὰρ
προσταγμάτι αὐτοῦ ἀντειπεῖν οὐ δυνατόν. Ἢ τίς
κρίνει μὴ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηροῦντα; οὐδέποτε ὁ
θεὸς θελητῆς ἐστὶ κακοῦ ἀνθρώπων. Τὰ γὰρ πει-
ρατήρια τὰ ἐπερχόμενα τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ πο-
νηροῦ εἰσιν, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Μηδεὶς
πειραζόμενος λεγέτω, θεὶ Ἀπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ
γὰρ Θεὸς ἀπειραστός ἐστὶ κακῶν· πειράζει δὲ αὐτὸς
οὐδένα. Ἐκαστος δὲ πειράζεται ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπι-
θυμίας. » Ἐὰν δὲ ποιῆς ἀγαθόν, τῇ τοῦ Θεοῦ φιλα-
θρωπίᾳ ἐπιγραφῶν· ἐὰν δὲ πονηρὸν, τῇ τοῦ διαβόλου
πονηρίᾳ ἐπιγραφῶν.

ΤΙΤΑ. Γ. — *Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν
ἀνθρώπινων πραγμάτων καταστάσεως· καὶ
τίνι ὡσπερ ἄνθρωπος, καὶ ὁ βίος αὐτοῦ· καὶ
ὅτι μάταια τὰ παρόντα, καὶ σκιᾶς ἀδρανέ-
στερα.*

« Προσῆλυτοι καὶ πάροικοι ὑμεῖς ἐστε ἄναντιον
μου. »

« Πάροικοι ἐσμεν ἄναντιον σου, καὶ κατοικοῦντες,
ὡς πάντες οἱ πατέρες ἡμῶν. Ὡς σκιὰ αἱ ἡμέραι
ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἐγὼ μὲν ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας τῆς μητρὸς μου,
γυμνὸς καὶ ἀπελευσόμαι ἐκεῖ. Ὁ βίος μου ἐστὶν
εὐαφρότερος λαλιᾶς. »

« Σκιὰ ἐστὶν ὁ βίος ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Βροτὸς γεννητὸς τῆς γυναικὸς, ὀλιγέβιος, καὶ
κλήρης ὀργῆς. Ἡ ὡσπερ ἄνθος ἀνόθησαν ἐξέπαιεν·
ἀπέβη δὲ ὡσπερ σκιά, καὶ οὐ μὴ στή. »

« Ἄνθρωπος σαπρία, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, σκιά
ἐστὶν. »

A quis expleverit, obtinere salutem potest, et cum
a morte revocatus erit ad vitam incorruptionis
hæres efficietur.

Nili. — In te positum est, ut vel luce fruaris,
vel in tenebris verseris. Antequam primus homo a
divino mandato recessisset, feras omnes cicurcs
habebat: nec quidquam ipsi ab illis injuriæ irro-
gabatur. « Ego sum ostium, » dicit Dominus
(Joan. xv, 9). Itaque thesauri sapientiæ et scientiæ
intra ostium absconditi sunt.

Eusebii. — De homine, nonnulli sunt qui prædi-
cant quidquid facturus sit boni vel mali. Quocirca
multi instinctu mali genii, cum in mala inciderint,
dicent: Væ ipsius astro; ac rursus, quod factum quod-
dam homines intereant, sive fluvio, vel præcipiti-
tio, vel quocunque tandem alio modo. At hæc ne-
gacitas peccato non caret. Nam Deus homini libe-
ram electionem dedit, lucisque et tenebrarum
viam ostendit ei. Ac lucrum et damnum per Isaiam
prophetam his verbis indicat: « Si volueritis et
audieritis, bona terræ comedetis: sin autem no-
lueritis, nec audieritis me, nulla vos necessitate
constringo (Isa. i, 19, 20). » Nam quod vi ac ne-
cessitate fit, fructum non habet. Ego decreta non
imposui: bona aut mala tibi non præscripsi. Alio-
qui enim si mihi eadem aut stuprum imperasset,
ea necessitate perpetrasset. Ipsius enim jussis re-
luctari nemo potest. Cur vero me supplicio multa-
ret mandatis obsequentem suis? nunquam sane
C hominum malum Deus vult. Nam tentationes quæ
hominibus accidunt, a diabolo excitantur. Hæc
siquidem Apostoli verba sunt (Jac. i, 13):
« Nemo cum tentatur, dicat, quia a Deo tentatur.
Deus enim intentator malorum est: ipse autem ne-
minem tentat. Unusquisque vero tentatur a pro-
pria concupiscentia (Jac. i, 13, 14). » Quod si quid
agis boni, id Dei benignitati tribue: si quid
mali, hoc æscribe diaboli perversitati.

TIT. X. — *De instabili rerum humanarum statu: Et
cui similis sit homo et vita ipsius; quodque vana
præsentia sint, et umbra imbecilliora.*

Levit. xxv, 25. — « Advena et peregrini estis
D coram me. »

I Paral. xxix, 25. — « Peregrini sumus coram
te et advena, sicut omnes patres nostri. Dies
nostri sicut umbra super terram. »

Job. i, 21. — « Nudus egressus sum de utero
matris meæ, et nudus revertar illuc. Vita mea
velocior est locutione. »

Job viii, 9. — « Umbra est vita nostra in
terra. »

Job xiv, 1, 2. — « Homo natus de muliere,
brevi vivens tempore, repletur indignatione. Aut
quasi flos qui floruit, excidit, et fugit velut um-
bra, et nunquam stat. »

Job xxv, 6. — « Homo putredo, et alius homi-
nis verumia. »

Psalm. xxi, 7. — « Ego sum vermis, et non homo. »

Psalm. cxviii, 5, 13. — « Ecce mensurabiles ponisti dies meos. Advena ego sum, et peregrinus. »

317 *Psalm.* cii, 15. — « Recordare, quia pulvis

Psalm. lxxvii, 30. — « Recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens et non rediens. »

Psalm. lxxxix, 40. — « Anni nostri sicut aranea meditantur. »

Psalm. cii, 4. — « Defecerunt sicut fumus dies mei. »

Psalm. cii, 15. — « Homo sicut fenum dies ejus. »

Psalm. cxliii, 8. — « Homo vanitati similia factus est: dies mei sicut mulsura prætereunt. »

Ecclesi. i, 2. — « Vanitas vanitatum, omnia vanitas. »

Ecclesi. iv, 2. — « Laetavi magis mortuos quam viventes: et felicior utroque qui necdum natus est, nec vidit opus omne quod sub sole fit. »

Ecclesi. vi, 7. — « Omnis labor hominis in oneribus ejus. »

Ecclesi. iii, 19. — « Quid habet homo amplius jumento? nihil. Quia omnia vanitas. »

Ecclesi. ii, 23. — « Omnes dies ejus, dolor animique distractio. Et ne nocte quidem dormit cor ejus. Et enim hoc est vanitas. »

Ecclesi. v, 14, 15. — « Sicut egressus est nudus de ventre matris suæ, et convertetur ut eat, quomodo vadit, et nihil accipiet secum de labore suo, ut teneat in manu sua: sed et hoc languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. »

Zach. i, 5. — « Patres vestri et prophetae ubi sunt? Nunquid in æternum vivent. »

Isa. xl, 6. — « Omnis caro fenum, et gloria hominis, sicut flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus cecidit. »

Isa. l, 9. — « Ecce omnes vos quasi vestimentum veterascetis, et linea depascet vos. »

Isa. li, 7. — « Nolite timere opprobrium hominum, et contemptum eorum ne vincamini. Sicut enim vestimentum consumentur, et comedentur

« Ἐγὼ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος

« Ἰδοὺ παλαιστέος ἔθου τὰς ἡμέρας μου. Παρεκτός ἐγὼ εἰμι παρὰ σοὶ καὶ παρεπίδημος. »

« Μνησθήτι, ὅτι χυθὸς ἐσμεν. »

« Ἐμνήσθη, ὅτι σὰρξ εἶσι, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἀπὸ γῆς ἐστίν. »

« Τα ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀραχὴν ἐμαλίτων. »

« Ἐξέλιπον ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι μου. »

« Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. »

« Ἄνθρωπος ματαιότητι ὁμοιωθεὶς, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιά παράγουσιν. »

« Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης. »

« Ἐπήνεσα γὰρ τοὺς τεθνηκότας, τοὺς ἤδη ἀποθανόντας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ δούλου τούτου, ὅστις οὐπω ἐγένετο, ὃς οὐκ εἶδε σὺμπαν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τῶν ἡλίων. »

« Πᾶς μόθος τοῦ ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ. »

« Τί ἐπερίσσευσεν ἀνθρώπῳ παρὰ τὸ κτήνη; ἔν - ὅτι πάντα ματαιότης. »

« Πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων, καὶ θυμὸς περισσασμός. Καὶ γὰρ ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἢ καρδία αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης ἐστίν. »

« Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς γυνὸς, ἐστρέψαι αὐτὸν πορευθῆναι ὡς ἦκει, καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῆ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· γὰρ τοῦτο πονηρὰ ἀδόλωσία· ὥσπερ γὰρ παρεγένετο οὕτως καὶ ἀπελεύσεται. »

« Οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ προφῆται, πῶ εἰσὶν μὴ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσονται. »

« Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ ὄψις ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεπεν. »

« Ἰδοὺ πάντες ὑμεῖς ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεσθε καὶ ὁ σῆς καταφάγεται ὑμᾶς. »

« Μὴ φοβήθητε ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων, καὶ τῷ ἰσχυρῷ αὐτῶν μὴ ἠττάσθε· ὥσπερ γὰρ ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ θρωθήσεται ὑπὸ σῆτος. »

« Καπνὸς ἡ πνοὴ ἐν δίοις ἡμῶν· καὶ παρελεύσεται ὁ ὁσὸς ἡμῶν ὡς ἴχνη νεφέλης. Σκιδὸς γὰρ πάρ-

κα σὰρξ ὡς ἱμάτιον παλαιοῦται, ὡς φύλλον Ἀ ἐπὶ ἔνδρου βατίος, τὰ μὲν καταβάλλει, ἄλλα
· Οὕτως γεννᾷ σαρκὸς καὶ αἵματος. »

Ἄθρωποι πάντες, γῆ καὶ σποδός. »
καὶ καὶ παρεπίδημοί ἐσμεν ἐπὶ γῆς. »

οἱ θημὸς ἡμερῶν ἀνθρώπου, πολλὰ ἔτη ἑκατόν ·
γῶν ὕδατος ἀπὸ θαλάσσης, καὶ ψῆφος ἄμμου,
λίγα ἔτη ἐν ἡμέραις αἰῶνος. »

Ἐν εἰσηνέγκωμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι
ἐνεργεῖται δυνάμεθα. »

Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστίν; ἀτμὴ γὰρ ἐστίν ἢ πρὸς
φανομένη, ἔπειτα καὶ ἀφανίζομένη. »

· ὁ βίος εἴρηται διὰ τὴν πρὸς τὸ τέλος ἑκάστου
νηθέντων ἐπαίξει. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς
καθεύδοντες, αὐτομάτως ὑπὸ τοῦ πνεύματος
ἰάνας ἔλκονται, κἂν αὐτοὶ μὴ αἰσθάνωνται ·
θρόμος αὐτῆς; πρὸς τὸ τέλος ἐπαίξει · οὕτω
ἰς, τοῦ χρόνου τῆς ζωῆς ἡμῶν παραβῆσον
· τινι κινήσει συνεχεῖ καὶ ἀκαύστην πρὸς τὸ
ἑκάστος τὸ πέρας τῶν λανθάνοντι θρόμων τῆς
μῶν κατεπειγόμεθα. Ὁλον καθεύδει; καὶ ὁ
σε παρατρέχει. Ἐγρήγορας, καὶ ἀσχαλος εἴ
ροισαν; ἀλλ' ὅμως ἡ ζωὴ δαπανᾷται, κἂν τὴν
ν διαφεύγη. Ἀρόμων οὖν τρέχομεν πάντες οἱ
οἱ, πρὸς τὸ οἰκεῖον τέλος ἑκάστος κατεπειγόμε
· καὶ τοῦτο πάντες οἱ ἀνθρώποι ἐσμεν ἐν ὁδῶ ·
ω δ' ἂν λάβοις τῆς ὁδοῦ τὴν ἔνοισαν, ὁδοπό
· ἰστηκας τῶν βίω τούτῳ · πάντα παρέρχη ·
· αὐτόκριν σοι γίνεται. Ἐίδες ἐπὶ τῆς ὁδοῦ φυ
· πῶσαν, ἢ ὅ τι ἂν τύχη τῶν ἀξίων θεάματος;
· ἐκέρσθη, εἶτα παρίδραμας. Πάλιν ἐντύχες
καὶ φάρμαξιν, καὶ κρημνοῖς, καὶ σκοπέλοις,
καὶ θηρίοις, καὶ ἔρπετοῖς, καὶ ἀκάνθαις, ἢ
· ἰοῖς τῶν ὄχληρῶν, μικρὸν ἠνιάθης, εἶτα
· ες. Τοιοῦτος ὁ βίος, οὕτε τὰ τερπνὰ μόνιμα,
· λυπηρὰ διαρκῆ κερτημένως. Ἡ ὁδὸς οὐκ
· ἀλλ' οὐδὲ τὰ παρόντα σά · ἐπὶ τῶν ὀρεού
· οὔτε ὁ πρῶτος τὸ ἔργον ἐκίνησεν, καὶ αὐθὺς
· ὅτῳ τὴν βίαν ἤνεγκεν, καὶ μετ' ἔχεινον ὁ
· ἰνος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα
· α. Τὴν γῆν σήμερον οὐ ἐγεύργησας, καὶ αὐ
· λος, καὶ μετ' ἔχεινον ἕτερος. Ὅρξες τοὺς
· οὔτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οικίας; πόσα εἶδη
· ν, τούτων ἑκάστον ἡμεῖψεν; τοῦ δεινός ἐλί
· κα μετανομάσθη πρὸς ἕτερον · πρὸς τὸν δεῖνα
· ν · εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἄρα οὖν οὐκ ὁδὸς
· ἄλλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πέντας ἔχων
· ἔρεπομένους; ἢ Μακάριος εἶν, ὃς ἐπὶ τῆς
· ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐστὶ. »

· ἰος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα
· α. Τὴν γῆν σήμερον οὐ ἐγεύργησας, καὶ αὐ
· λος, καὶ μετ' ἔχεινον ἕτερος. Ὅρξες τοὺς
· οὔτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οικίας; πόσα εἶδη
· ν, τούτων ἑκάστον ἡμεῖψεν; τοῦ δεινός ἐλί
· κα μετανομάσθη πρὸς ἕτερον · πρὸς τὸν δεῖνα
· ν · εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἄρα οὖν οὐκ ὁδὸς
· ἄλλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πέντας ἔχων
· ἔρεπομένους; ἢ Μακάριος εἶν, ὃς ἐπὶ τῆς
· ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐστὶ. »

· ἰος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα
· α. Τὴν γῆν σήμερον οὐ ἐγεύργησας, καὶ αὐ
· λος, καὶ μετ' ἔχεινον ἕτερος. Ὅρξες τοὺς
· οὔτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οικίας; πόσα εἶδη
· ν, τούτων ἑκάστον ἡμεῖψεν; τοῦ δεινός ἐλί
· κα μετανομάσθη πρὸς ἕτερον · πρὸς τὸν δεῖνα
· ν · εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἄρα οὖν οὐκ ὁδὸς
· ἄλλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πέντας ἔχων
· ἔρεπομένους; ἢ Μακάριος εἶν, ὃς ἐπὶ τῆς
· ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐστὶ. »

· ἰος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα
· α. Τὴν γῆν σήμερον οὐ ἐγεύργησας, καὶ αὐ
· λος, καὶ μετ' ἔχεινον ἕτερος. Ὅρξες τοὺς
· οὔτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οικίας; πόσα εἶδη
· ν, τούτων ἑκάστον ἡμεῖψεν; τοῦ δεινός ἐλί
· κα μετανομάσθη πρὸς ἕτερον · πρὸς τὸν δεῖνα
· ν · εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἄρα οὖν οὐκ ὁδὸς
· ἄλλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πέντας ἔχων
· ἔρεπομένους; ἢ Μακάριος εἶν, ὃς ἐπὶ τῆς
· ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐστὶ. »

Ecclē. xiv, 18. — « Omnis caro tanquam vesti
mentum veterasceat. Sicut folium fructificans in
arbore decessa. Alia deficiuntur, alia generantur :
sic generatio carnis et sanguinis. »

Ecclē. xxxiii, 10. — « Homines omnia terra et cinis. »

Hebr. xi, 15. — « Peregrini et hospites sumus
super terram. »

Ecclē. xviii, 8. — « Numerus dierum hominis
ut multum centum anni : quasi gutta aquæ maris :
et sicut calculus arenæ, sic pauci anni in diebus
sæculi. »

I Tim. vi, 7. — « Nihil intulimus in hunc
mundum : haud dubium quia nec auferre quid
possumus. »

Jac. iv, 14. — « Qualis est vita nostra ? vapor
ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. »

318 *Basil. hom. in psal. i.* — « Vita via dicta
est ob eam celeritatem, qua quidquid progenitum
est ad finem contendit. Nam quemadmodum qui
in navibus dormiunt, a vento sponte in portum
aguntur, licet ipsi minime sentiant, sed cursus
ejus ad metam properat : eodem modo nos quoque,
effluente vitæ nostræ tempore, quasi perpetuo que
dam, nec intermittente motu, ad suum quisque fi
nem occulto vitæ nostræ cursu adurgemur. Exemp
pli gratia : dormis ? ac te tempus præterit. Vigilas,
et mente aliquid agitas ? at vita tamen consumi
tur, id licet minime sentias. Omnes itaque quod
dam veluti curriculum conficimus, ad suum quis
que finem properantes. Hac ratione omnes nos in
via sumus. Quin ad hunc quoque modum via
significationem acceperis. Viator es in hac vita :
omnia præteris : omnia a tergo relinquis. Vidisti
in via stirpem, aut herbam, aut aliquid spectatum
dignum ? tantisper oblectatus es : tum deinde ultra
perrexisti. Rursum in saxa, et valles, et præcipi
tia, et scopulos, aut etiam fortasse in feras, et
reptilia, et spinas, aut aliud quiddam molestum
et acerbum incidisti : cum nonnihil inde mœroris
contraxeris, mox ea deseruisti. Eadem humanæ
vitæ ratio est : ut nec fixas jucunditates, nec stabiles
voluptates, nec perpetuas acerbitates habeat. Ut
via minime tua est ; sic nec presentia tua
sunt. In his qui iter faciunt, simul atque primas
vestigium movit, statim secundus quoque infert
pedem, ac deinceps is qui a tergo sequitur. Con
sidera igitur, an non res hujus vitæ ad hunc mo
dum se habeant. Terram hodie coluisti ; alter die
crastino, et ac post hunc cruculam alius. Vides hûs
agros, ingentibusque extructis sumptibus domos ?
quot jam nomina unumquodque horum permuta
vit ? dicebatur olim illius esse ; posthac ab altero
nomen traxit. Mox ad alium migravit : ac rursus

· ἰος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα
· α. Τὴν γῆν σήμερον οὐ ἐγεύργησας, καὶ αὐ
· λος, καὶ μετ' ἔχεινον ἕτερος. Ὅρξες τοὺς
· οὔτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οικίας; πόσα εἶδη
· ν, τούτων ἑκάστον ἡμεῖψεν; τοῦ δεινός ἐλί
· κα μετανομάσθη πρὸς ἕτερον · πρὸς τὸν δεῖνα
· ν · εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἄρα οὖν οὐκ ὁδὸς
· ἄλλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πέντας ἔχων
· ἔρεπομένους; ἢ Μακάριος εἶν, ὃς ἐπὶ τῆς
· ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐστὶ. »

· ἰος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα
· α. Τὴν γῆν σήμερον οὐ ἐγεύργησας, καὶ αὐ
· λος, καὶ μετ' ἔχεινον ἕτερος. Ὅρξες τοὺς
· οὔτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οικίας; πόσα εἶδη
· ν, τούτων ἑκάστον ἡμεῖψεν; τοῦ δεινός ἐλί
· κα μετανομάσθη πρὸς ἕτερον · πρὸς τὸν δεῖνα
· ν · εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἄρα οὖν οὐκ ὁδὸς
· ἄλλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πέντας ἔχων
· ἔρεπομένους; ἢ Μακάριος εἶν, ὃς ἐπὶ τῆς
· ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐστὶ. »

Ejusd. hom. 5, in Hexæm. — « Cum herbam scni
floremque videris, humanam naturam cogita ; me
moriam tenens hunc sapientis Isaie similitudinem,
dicentis : « Omnis caro fœnum, et cœnis gloria ho
»

mini sicut flos feni (Isa. xl, 6). » Siquidem vita brevitas, atque humanæ felicitatis amœnitas et lætitia ad exiguum tempus sese porrigens, aptissimam imaginem apud prophetam nacta est. Qui hodie florenti corpore est, luxuque obesus, cute nitidus, propter ætatis florem vegetus et robustus, ac cuius impetum sustinere nemo valet: crastino die idem ipse miserationem omnibus movet, seu senio confectus, seu morbo collapsus. Hic rursus opum copia conspicuus est, adulatorum gregibus cinctus, fictorum amicorum gratiam ipsius aucupantium satellitio stipatus, frequentibus cognatis iisque simulatis, et innumerabili asseclarum exanime, qui, tum victus causa, tum ob alios usus ipsi adhærent: quos dum, sive in publicum prodeat, sive domum revertatur, secum trahit, invidiosum se illis præbet, quibuscum versatur. Quia et divitiis potestatem quamdam civilem adjuget, atque honores quibus ornatur ille ab imperatoribus, **319** vel provinciarum præfecturas, aut militarium copiarum imperium, præconem ante eum, lictores cum fascibus hinc et illinc gravissimo eos quibus præsit, terrore incessantes, plagis, proscriptionibus honorum, abreptionibus, carceribus, ex quibus intolerandus quidam subditis metus cumuletur. Quid vero posthac? una nox, febris una aut lateris dolor, aut pulmonis inflammatio, ex hominum cœtu illum abripit, omnique illo ornato, quem velut in scena gerebat, repente spoliatur: ut ea gloria somnio similis esse comperiatur. Quocirca non immerito prophætæ mandatam est, ut humanam naturam cum imbecilliori flore compararet.

Ejusd., hom. 6, in Hexaem. — Nihil in rebus humanis firmum et stabile est: verum alia quidem ex nihilo ad perfectum statum progrediuntur; alia autem ubi ad vigorem suum perducta sunt, atque in summam magnitudinem evecta, tacitis sensim decrementis tabescunt, dissolvunturque, et ita imminuuntur ut tandem intereant et deleantur. Quocirca ex lunæ prospectu, quis rerum nostrarum status sit, edocemur, ac eclerem humanarum rerum conversionem cum animis nostris reputantes, discimus in hujusce vitæ prosperitatibus altos spiritus minime concipere, nec potentia efferri, nec ob incertas opes insollescere: sed contempta carne, quæ mutationi obnoxia est, animæ cuius bonum immotum manet, curam gerere. Quod si te luna mœnore afficit, cum sensim decrescendo lumen absument suum: graviore te molestia afficiat animus, qui virtutem adeptus, id bonum per socordiam obliterrat, nec unquam in eodem statu perseverat, sed propter voluntatis inconstantiam identidem invertitur, et in diversum mutatur.

Ejusd., in princ. Prov. — Hancce vitam, aquas et mare in Scriptura nuncupari reperimus, ut in hoc Psalmistæ loco: « Misit de summo, et accepit me, et assumpsit me de aquis multis (Psalm. xvii, 17). » Non enim dubium est, quin per aquas, hu-

χόρτου. » Τὸ γὰρ ὀλιγοχρόμιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ ἐν ὀλίγῳ περιχαρὲς καὶ ἰλαρὸν τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας, καιριωτάτης παρὰ τῷ προφήτῃ τετύχηκεν εἰκόνο;. Ὁ σήμερον εὐθαλῆς τῷ σώματι, κατασεσάρκωμένος ὑπὸ τρυφῆς, ἐπανθοῦσαν ἔχων τὴν εὐχροίαν, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀκμῆς σφριγῶν, καὶ συντονο;, καὶ ἀνυπόστατος τὴν ὄρμη, αὐριον ὁ αὐτὸς οὗτος ἔλαεινός, ἢ τῷ χρόνῳ μαρνανθεῖς, ἢ νόσῳ διαλυθεῖ;. Ὁ δεῖνα περιόλεπτος ἐπὶ χρημάτων περσοσιὰ, καὶ πλῆθος περὶ αὐτὸν κολάκων, δορυφορία φίλων προσποιητῶν τὴν ἀπ' αὐτοῦ χάριν θεραπευόντων, πλῆθος συγγενείας καὶ ταύτης κατεσχηματισμένης, ἐσμός τῶν ἐφεπομένων μυρίος, τῶν τε ἐπισιτιων, καὶ τῶν κατ' ἄλλας χρεῖας αὐτῷ προσεδρευόντων· καὶ οὗ; καὶ προῖων, καὶ πάλιν ἐπανιῶν ἐπισυρόμενος, ἐπιφθονός ἐστι τοῖς συντωγχανοῖσιν. Πρὸςθεὸς τῷ πλούτῳ καὶ πολιτικῇν τινα δυναστείαν, καὶ τὰς ἐκ βασιλείων τιμὰς, ἢ ἐθνῶν ἐπιμελείαν, ἢ στρατοπέδων ἡγεμονίαν· τὸν κήρυκα μέγα βῶντα πρὸ αὐτοῦ, τοὺς βῆδοφόρους ἔνθεν καὶ ἔνθεν βαρυστάτην κατάπληξιν τοῖς ἀρχομένοις ἐμβάλλοντας, τὰς πηγὰς, τὰς δημεύσεις, τὰς ἀπαγωγὰς, τὰ δεσμοτήρια, ἐξ ὧν ἀπόρρητος ὁ παρὰ τῶν ὑποχειρίων συναθροίζεται φόδος. Καὶ τί μετὰ τούτου; μία νύξ καὶ πυρετός, ἢ πλευρίτης, ἢ περιπνευμονία ἀνάρπαστον ἐξ ἀνθρώπων, ἀπάγουσα τὸν ἀνθρωπον οχχεται, πᾶσαν τὴν κατ' αὐτὸν σκηνὴν ἐξαπίνης ἀπογυμνώσασα, καὶ ἡ δόξα ἐκεῖνη ὡσπερ ἐνύπνιον ἀπελίγηθῃ. Ὡστε ἐπιτέτακται τῷ προφήτῃ ἢ πρὸς τὸ ἀδρανέστερον ἀνθος ὁμοίωσις τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως.

Οὐδὲν μόνιμον τῶν ἀνθρωπίνων· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκ τοῦ μὴ ἔντος πρόεισιν εἰς τὸ τέλειον· τὰ δὲ πρὸς τὴν οἰκίαν ἀκμὴν φθάσαντα, καὶ τὸ ἀκρότατον μέτρον αὐτῶν αὐξηθέντα, πάλιν ταῖς κατὰ μικρὸν ὑφαίρεισσι φθίνει τε καὶ διαλύεται, καὶ μειούμενα καθαίρειται· ὥστε ἐκ τοῦ κατὰ τὴν σελήνην θεάματος παιδεύεσθαι ἡμᾶς τὰ ἡμέτερα, καὶ τῆς ταχέως τῶν ἀνθρωπίνων περιτροπῆς λαμβάνοντας ἔννοιαν, μὴ μεγαλοφρονεῖν ταῖς εὐημερίαις τοῦ βίου, μὴ ἐπαγάλλεσθαι δυνατεῖαις, μὴ ἐπαίρεσθαι πλοῦτου ἀθλιότητι· περιφρονεῖν τῆς σαρκὸς περὶ ἣν ἡ ἀλλοίωσις, ἐπιμελεῖσθαι δὲ τῆς ψυχῆς, ἥς τὸ ἀγαθόν ἐστιν ἀκίνητον. Εἰ δὲ λυπαί σε ἡ σελήνη ταῖς κατὰ μικρὸν ἀφαιρέσει τὸ φέγγος ἐξαφανίζουσα, λυπαίτω σε πλεον ψυχὴ ἀρετὴν μὴ κτησαμένη, καὶ διὰ ἀπροσεξίας αἰτίαν τὸ καλὸν ἀφανίζουσα, καὶ μηδὲποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς διαθέσεως μένουσα· ἀλλὰ πυκνὰ τρεπομένη, καὶ μεταβαλλομένη διὰ τὸ τῆς γνώμης ἀνίδρυτον.

Τὸν βίον τοῦτον πολλαχοῦ εὐρίσκομεν ὑπὸ τῆς θαλας Γραφῆς ὕδατα καὶ θάλασσαν ὀνομαζόμενον· ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ, « Ἐξάπιστεῖλεν ἐξ ὕψους, καὶ ἔλαβέ με· προσελάβετό με ἐξ ὕδατων πολλῶν. » Πρὸβῆλον γὰρ, ὅτι τὴν παραχρῆν τοῦ βίου, ὕδατα

λέγει. Οὐτε γὰρ τὰ δεξιὰ καὶ περισπούδαστα τοῖς πολλοῖς τὸ ἔστος καὶ μόνιμον ἔχει, οὔτε τὰ περιστατικά τῶν πραγμάτων καὶ κατ'ἄφῃ, παγίως ἤδραστα· ἀλλὰ πάντα ἄλλῃ τινὶ καὶ κλύδωνι, καὶ μεταβολαῖς ἀδοκῆτοισι ὑπόκειται. Ὅσπερ οὖν θάλασσαν ἀμύχανον τὴν αὐτὴν ἐπὶ πολὺ διαρκέσαι· τὴν γὰρ νῦν λίαν σταθερὰν μικρὸν ὑστερον ὕψει βιαίως ὑπὸ ἀέμων τραχυνομένην, καὶ πάλιν τὴν ἀγριαίνουσαν, καὶ βρασσομένην τῷ κλύδωνι, βαθεῖα γαλήνη ταχὺ κατεσφόρει· οὕτως καὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα βραδίως λαμβάνει περιστροφὰς ἐξ' ἐκάτερα.

Οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ εἰς τὸ πανταίως παραμένειν τοῖς κτησαμένοις πίφυκεν.

Τὰ ἀνθρώπινα ταῦτα σκιὰς ἔστιν ἀδρανέστερα, ἢ καὶ οὐραίων ἀπατηλότερα· εἴτε γὰρ νεότης ἐπιπέπων ἀνῶν δέξτερον καταρβεί, καὶ ὥρα σώματος, ἢ χρόνος, ἢ νόσος μαραινέται. Καὶ κλοῦτος μὲν ἀπιστος, δόξα δὲ εὐπερίτρεπτος, αἶτε παρὰ τὰς τέχνας διαπονήσεις τῷ χρόνῳ τοῦτον ἀπαρτίζονται, ἀλλὰ καὶ τὸ περισπούδαστον ἄπιστον, ὀλίγοι ἄχρι ἀκοῆς τὴν χάριν ἔχουσιν.

Πλοῦτῳ κομῆς; καὶ ἐπὶ προγόνους μέγα φρονεῖς, καὶ ἐπαγάλλῃ πατριδί, καὶ κάλλει σώματος, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς; πρόσχε σεαυτῷ, ὅτι θνητὸς εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. Περιθλάσαι τοὺς πρὸ σοῦ ἐν ταῖς ὁμοίαις περιφανεῖαι; ἐξετασθέντας. Ποῦ οἱ εἰς τὰς πολιτικὰς δυναστείας; περιθεβλημένοι; ποῦ οἱ δυσμαχίωτατοι βῆτορες; ποῦ οἱ τὰς πανηγύρεις διατιθέντες; οἱ λαμπροὶ ἱποφόροι; οἱ στρατηγοὶ; οἱ σατράπαι; οἱ τύρανοι; οὐ πάντα κόνης, εὐ πάντα μῦθος; οὐκ ἐν ὀλίγοις ὀστέοις τὰ μνημόσυνα τῆς ζωῆς αὐτῶν; ἔγκυφον τοὺς τάφοις, εἰ δυνήσῃ διακρίναι, τίς δ' οὐκίτης, καὶ τίς δ' εὐσεβότης· τίς δ' πτωχὸς, καὶ τίς δ' πλούσιος. Διακρίνον, εἰ τίς σοι δύναμις, τὸν δεσμῶν ἀπὸ τοῦ βασιλέως, τὸν ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ ἀσθενεῶς, τὸν εὐπρεπῆ ἀπὸ τοῦ δυσειδοῦς. Μεμνημένος οὖν τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ. si potes, vincium a rege, fortem ab imbecilli, pulchrum a deformi. Nequaquam ergo elato eris animo, si naturam in memoria habes.

Οἱ ἄνθρωποι ταῖς νεφέλαις ἰσίκασιν, πρὸς τὰς τῶν πνευμάτων μεταβολὰς ἄλλοτε κατ' ἄλλο μέρος τοῦ ἀέρος ἐμπερομένης.

Φύσει μὲν οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ ὁμαλὸν, οὐδὲ ἀσταρκες, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἰσάμενον· ἀλλὰ κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μιᾷ ἡμέρας πολυτάκεις, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὥρας φέρων μεταβολὰς, καὶ αὖραις μᾶλλον πιστεύειν αὐτὸν ἔστιν οὐχ ἰσάμεναι, καὶ νηδὸς ποντοπορούσης ἔχνεσι, καὶ νυκτὸς ἀπατηλοῖς ὀνεύρασι, ὧν πρὸς ὀλίγον ἢ χάρις, καὶ κατὰ ψαμμάθων παῖδες τυποῦσι παιζόντες, ἢ ἀνθρώπων εὐήμεροί.

Τὰ μὲν γὰρ ἔστι βευστά καὶ πρόοκαιρα, καὶ ὡσπερ ἐν παιδιᾷ ψήφω, ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταβριπούμενα· καὶ οὐδὲν οὕτως τοῦ κατέχοντος ἴδιον, ὅς ἢ μὴ χρόνῳ πνευσθῆναι, ἢ φθόνῳ μετατεθῆναι.

A Jus vitæ perturbationem intelligat. Nam nec res secundæ, et quæ multi summe desiderant, constantia sunt: nec rursus adversæ et molestæ, firmis radicibus dehisce: verum omnia fluctibus quibusdam et turbini, necnon inopinatis mutationibus sunt obnoxia. Velut igitur fieri non potest, ut mare statum eundem diu retineat (nam quod nunc admodum planum est, id aliquanto post ventorum impetu exasperatum cernes: ac rursus quod exasperatum, ac turbine jactatum, hoc alta confestim tranquillitas sedat): pari ratione hujus vitæ res in utramque partem facile mutantur.

Ejusd. hom. De orat. actione. — Nihil in rebus humanis certum et firmum est, nec ad extremum usque dominos suos comitatur.

Ejusd. epist. 42. — Humana hæc umbris imbecilliora sunt, somniis fallaciora. Nam et juvenilis ætas vernis floribus celerius deduit, et corporis pulchritudo, vel tempore, vel morbo marcescit. Ac divitiarum quidem insidæ sunt: gloria autem facile labilis. Artium porro studia una cum hoc tempore fluntur. Ipsa quoque eloquentia, quam tantopere omnes expetunt, aures duntaxat mulcet.

Ejusd. hom. in illud: « Attende tibi ipsi. » — Opius circumaffuis? ob majores tuos magnifice sentis? ac propter patriæ splendorem, et corporis pulchritudinem, honoresque illos qui ab omnibus in te congeruntur, attollis animos? Attende tibi ipsi, quod nempe mortalis ais, et in terram reversurus. Circumspice illos qui ante te iisdem in splendöribus exstiterunt. Ubi sunt, qui potentia et auctoritate in republica floruerunt? ubi invictissimi oratores? ubi qui publicos conventus instruebant? ubi illustres illi aledendorum equorum studiosi? ubi copiarum militarium duces, satrapæ, tyranni? nonne omnia pulvis, omnia fabula? nonne pauci ossibus vitæ eorum monumenta constant? Inspice sepulcra, an discernere queas, quis servus, quis dominus, quis pauper, quis dives. Distingue, quis dominus, quis pauper, quis dives. Distingue, quis dominus, quis pauper, quis dives. Distingue, quis dominus, quis pauper, quis dives. Distingue, quis dominus, quis pauper, quis dives.

Epist. 82. — Homines nubibus similes sunt, quæ pro aliis atque aliis ventis, nunc in hanc, nunc in illam aeris regionem feruntur.

Naz. orat. 25. — Nihil in rebus humanis suapte natura firmum, æquabile ac durabile est, nec quidquam in eodem statu constanter manet: verum res nostræ velut gyro quodam voluntur, ut alias tempus aliud, ac sæpe unus idemque dies, vel etiam una interdum hora, mutationes afferat: atque ita ut incertis ventis, et navis mare percurrentis vestigiis, fallacibusque noctis insomniis, ex quibus voluptas brevis capitur, iisque demum figuris, quas pueri per ludum in arena describunt, certior fides haberi possit, quam hominum felicitati.

Ibid. — Res siquidem vitæ hujus fluxæ sunt et caducæ, et velut in calculorum ludo, nunc ad hos, nunc ad illos vicissim voluntur: ut nec quidquam ita possidentis proprium sit, quin vel temporis longiquitate fluiatur, vel invidia transferatur.

Ejusdem orat. 16. — Nihil immolatum manet, quem-
 almodum ante dicebam, nihil æquabile ac cer-
 tum, nec ad extremum usque sui simile est: non
 hilaritas, non necessitas, non opes, non pauperies,
 non robur, non imbecillitas, non potentia, non
 humilitas, non presentia, non futura, non no-
 stra, non aliena, non parva, non magna, non
 denique quidquid ab ullo nominari queat. Atque
 hoc æquale inæqualitas habet, ut nempe res om-
 nes subsint mutationi. Omnia enim facile com-
 meant, recedunt et immutantur: adeo ut certius
 possit collocari, quam in hominum felicitate.

Ejusd. in Iamb. orat. ad Christ.

*Mortuus sum huic ærumnosa vitæ,
 Quæ Euripi more, sursum et deorsum fertur,
 Et ne uno quidem die quidquam firmi habet.*

Ejusdem orat. 10. — Talis est vita nostra, fra-
 tres; tali modo hoc ævo ita ludimus: ut cum non
 fuerimus, nascamur: cum nati sumus, rursus
 dissolvamur. Insomnium sumus instabile, spectrum
 quoddam quod teneri nequit, transeuntis avis
 volatus, navis in mari vestigium sum habens, pul-
 vis, vapor, ros matutinus, nos ad tempus nascens
 et marcescens. Homo sicut fenam dies ejus,
 tanquam flos agri sic efflorebit (*Psal. civ, 15*).
 Quam præclare divinus David his verbis de no-
 stra imbecillitate philosophatur! quemadmodum
 et in istis: «Pancitatem dierum meorum nuntias
 321 mihi (*Psal. ci, 24*). » Quin etiam hominis
 dies palmi mensura circumscribuntur.

Ejusdem carm. de vitæ itinerib. soluta oratione.—
 Multas quidem vias habet ærumnosa vita: atque
 alia quidem et alia aliis aliisque detrimentis et
 noxiis admiscetur. Infidæ divitiæ sunt: ipsæ prin-
 cipatus et res secundæ arrogantia constant: sub-
 casso labor est, vincula pauperies, gratia per-
 exigua oris decor quæ instar fulguris micat: ju-
 ventas æstus est temporis, senectus tristis vitæ
 meta, gloria auræ similis, et robur velut fenam
 palææ quæ agræ est. Petulans ingluvies, eatenus
 cominulibus, præclara proles in curas impellit, ste-
 rilitas ægritudine parit et dolorem. Si fora se-
 ctaria, sollicitudines malorum ingruunt: si priva-
 tam vitam, hæc invalida est. Angustus probrosusque
 est alienus cibus: labor agricolatio: quotquot
 sulcant maria, in oceanum vergunt. Patria cuique
 barathrum suum est: cetera tellus, probrum. Quo-
 cunque hic sunt, universa labor, omnia lusus et
 illusio, lanugo auris agitata, umbra, species, ros,
 ventus, penna, vapor, fulgetra, somnium, fluxus
 torrentis, vestigium navis, cinis, tota volutata
 instar cylindrorum stans currensque, soluta et fluxa,
 tempestatibus, diebus, noctibus, ærumnis, funeri-
 bus, moestitiis, gaudiis, morbis, casibus, infortu-
 nis. Humanis rebus nihil imbecillius: hoc unum
 bonum hominibus firmum est, ut nempe cruceæ
 gestantes inde recedant, gemitus trahant, mentem
 divinis curis et fiducia alant, ut cæleste illa, quæ
 parvis admiscetur, Trinitate irradietur.

Οὐδὲν ἀκίνητον, ὅπερ ἔφη, ἀλλ' ἐπιπέδον, οὐδὲ ἀβ-
 ταρες, οὐδὲ εἰς τέλος ὄμιον· οὐτὰ εὐθυμαῖν, οὐ
 πλούτος, οὐ πενία, οὐ δύναμις, οὐκ ἀσθένεια, οὐ τα-
 πινότης, οὐ δυναστεία, οὐ τὰ παρόντα, οὐ τὰ μέλλοντα,
 οὐ τὰ ἡμέτερα, οὐ τὸ ἀλλότριον, οὐ μικρὸν ἢ μείζον,
 οὐχ ὅ τι ἀνεπητήσιον. Καὶ τοῦτο ἴσον κἀν ἰσότητος ἔχει,
 τὴν περὶ πάντων μεταβολὴν. Περιχωρεῖ γὰρ τὰ πάντα
 βραδίως, καὶ μεταχωρεῖ, καὶ ἀντικαθίσταται· ὡς
 αἰθεραὶ εἶναι μέλλον ποιεῖσθαι, καὶ γράμμασι τοῖς
 κατ' ὕδατος, ἢ ἀνθρώπων εὐμερέα.

in ventis et in liuetis in aqua acripitis, fiducia

*Τίθηται τοῦθα τῷ ταλαιπώρῳ βίῳ,
 Ὅς φέρεται ἄνω καὶ κάτω Ἐβρίπου δίσην,
 Βίβαιον οὐδὲν, οὐδὲ ἐφ' ἡμέραν φέρον.*

Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοί· τοιοῦτον τὸ ἐπι-
 γῆς παίγνιον, οὐκ ἔντα γενέσθαι, καὶ γενομένως
 ἀναλυθῆναι. Ὅναρ ἐσμέν οὐχ ἰσάμενον, ψάσμα τι
 μὴ κρατούμενον, πτήσις ὀρνέου παραρχομένου, ναῦς
 ἐπὶ θαλάσσης ἴχνος οὐκ ἔχουσα· κόνις, ἀτμίς, ἐσθὲν ἡ
 ἄρτος, ἄνθος καιρῷ ψυόμενον, καὶ καιρῷ λυόμενον·
 « Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄν-
 θος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει. » Καλῶς ὁ θεὸς
 Δαβὶδ περὶ ἀσθενείας ἡμῶν ἐπιλοσόφησεν, καὶ ἐν
 ἐκείνοις τοῖς ῥήμασι· « Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν
 μου ἀνάγγελόν μοι· » καὶ παλαιστῶν μέτρον τῆς ἀν-
 θρωπίνης ἡμέρας ὀρίζεται.

Πολλοὶ μὲν τοῦ βίου τοῦ πολυκαθοῦς αἱ ὁδοὶ· ἄλλη
 δὲ ἀλλοδαίς βιάδαις συμμιγεται· ὁ πλοῦτος μὲν
 ἀπιστος· ἡ δὲ ἀρχὴ καὶ εὐδαιμονία, ἀνείρων ὑπερη-
 φανία· καὶ τὸ ἐργασθαι μόχθος, ἡ πενία δὲ δεσμοδ-
 εῦμορφία δὲ ἐπιλάμπουσα καὶ ἐξαστρέπτουσα, μικρὰ
 χάρις· ἡ νεότης δὲ θερμότης χρόνου· τὸ γῆρας λυ-
 πηρὸν τέλος τοῦ βίου· ἡ δόξα ὡς ἀήρ· ἡ ἰσχύς ὡσεὶ
 χόρτος τοῦ ἐν ἀγρῷ ἀχύρου. Ἄτακτος ἡ πλεησιμονή·
 δεσμός δὲ γάμος· εὐπαιδία τέκνων, μέριμνα ἀναρχα-
 στικῆ· ἡ κακοεκνία, νόσος καὶ δόνη· αἱ δὲ ἀγοραὶ
 τῆς κακίας φροντίδες· ἡ μόνωσις δὲ, ἀσθένεια,
 στενὴ καὶ ἐπονεϊδίτιος ἡ αἰλοτριὰ τροφή· τὸ δὲ τὴν
 γῆν ἀροτριῶν κόπος· τῶν θαλασσοπλοῶν, ὡς ἐπὶ τὸ
 πλεῖον ἐν τῷ ἄδῳ· ἡ πατρις δὲ, βάρβαρον γένος· ἡ
 ἐξεντιεῖα, ἐνεῖδας. Πᾶντα μόχθος τοῖς ἀνθρώποις τὰ
 ἐνταῦθα, πάντα ἐμπαιγμὸς, ῥιπιζόμενος χνούς,
 σκιά, καὶ φαντασία· ἄρτος, ἀνεμος, πτερὸν, ἀτμίς,
 σπινθὴρ, ἐνύπνιον, χύμα βέματος, πλοῦτος ἴχνος,
 τέφρα, τροχὸς αἰετρεφόμενος, ὁμοία πάντα κυλλῶ-
 δροις, ἐστώς τε καὶ τρέχων, λυόμενος, πεπηγώς,
 ὥραις, ἡμέραις, νυξί, μόχθοις, θανάτοις, λύπαις,
 τέρψεσιν, ἀρώσεσιν, πτώσεσιν, κακοπραγίαις. Τῶν
 ἀνθρωπίνων δὲ οὐδὲν ἴσως ἀβρανίστερον· ἐν μόνῳ
 καὶ βίβαιον ἔστιν τοῖς ἀνθρώποις καλὸν, ἐνεῖθεν
 ἀναχωρεῖν τὸν σταυρὸν βαστάζοντας, δάκρυά τε καὶ
 στεναγμοὺς καὶ νοῦν θείας φρονείαι καὶ ἐλπίσι, καὶ
 τῇ Τριᾷδι· λαλαμπρομένους, τῇ ἐπουρανίῳ, τῇ μι-
 γρυνμένη τοῖς καθαροῖς.

Πολλοὶ μὲν τοῦ βίου τοῦ πολυκαθοῦς αἱ ὁδοὶ· ἄλλη
 δὲ ἀλλοδαίς βιάδαις συμμιγεται· ὁ πλοῦτος μὲν
 ἀπιστος· ἡ δὲ ἀρχὴ καὶ εὐδαιμονία, ἀνείρων ὑπερη-
 φανία· καὶ τὸ ἐργασθαι μόχθος, ἡ πενία δὲ δεσμοδ-
 εῦμορφία δὲ ἐπιλάμπουσα καὶ ἐξαστρέπτουσα, μικρὰ
 χάρις· ἡ νεότης δὲ θερμότης χρόνου· τὸ γῆρας λυ-
 πηρὸν τέλος τοῦ βίου· ἡ δόξα ὡς ἀήρ· ἡ ἰσχύς ὡσεὶ
 χόρτος τοῦ ἐν ἀγρῷ ἀχύρου. Ἄτακτος ἡ πλεησιμονή·
 δεσμός δὲ γάμος· εὐπαιδία τέκνων, μέριμνα ἀναρχα-
 στικῆ· ἡ κακοεκνία, νόσος καὶ δόνη· αἱ δὲ ἀγοραὶ
 τῆς κακίας φροντίδες· ἡ μόνωσις δὲ, ἀσθένεια,
 στενὴ καὶ ἐπονεϊδίτιος ἡ αἰλοτριὰ τροφή· τὸ δὲ τὴν
 γῆν ἀροτριῶν κόπος· τῶν θαλασσοπλοῶν, ὡς ἐπὶ τὸ
 πλεῖον ἐν τῷ ἄδῳ· ἡ πατρις δὲ, βάρβαρον γένος· ἡ
 ἐξεντιεῖα, ἐνεῖδας. Πᾶντα μόχθος τοῖς ἀνθρώποις τὰ
 ἐνταῦθα, πάντα ἐμπαιγμὸς, ῥιπιζόμενος χνούς,
 σκιά, καὶ φαντασία· ἄρτος, ἀνεμος, πτερὸν, ἀτμίς,
 σπινθὴρ, ἐνύπνιον, χύμα βέματος, πλοῦτος ἴχνος,
 τέφρα, τροχὸς αἰετρεφόμενος, ὁμοία πάντα κυλλῶ-
 δροις, ἐστώς τε καὶ τρέχων, λυόμενος, πεπηγώς,
 ὥραις, ἡμέραις, νυξί, μόχθοις, θανάτοις, λύπαις,
 τέρψεσιν, ἀρώσεσιν, πτώσεσιν, κακοπραγίαις. Τῶν
 ἀνθρωπίνων δὲ οὐδὲν ἴσως ἀβρανίστερον· ἐν μόνῳ
 καὶ βίβαιον ἔστιν τοῖς ἀνθρώποις καλὸν, ἐνεῖθεν
 ἀναχωρεῖν τὸν σταυρὸν βαστάζοντας, δάκρυά τε καὶ
 στεναγμοὺς καὶ νοῦν θείας φρονείαι καὶ ἐλπίσι, καὶ
 τῇ Τριᾷδι· λαλαμπρομένους, τῇ ἐπουρανίῳ, τῇ μι-
 γρυνμένη τοῖς καθαροῖς.

Οὗτοι τοῦτου τοῦ βίου βιάσαι· ἐπιμηκαστέρου· ἅ-
λω· τίνας κόπρη παρακαθίζομαι;

Τίς βίος; ποία ζωή; ἐκ τάρου κηδύσεως, ἐπι τάρου
κάλιν οδύων· ἐκ δὲ τοῦ τάρου πάλιν ἐν πυρὶ θά-
πταμαι ἀποδόμω. Αὐτὸ δὲ τοῦτο δσον ἀναπνέω, πο-
ταμῷ ἐστὶ δούς τρέχοντος, ἀεὶ ἀπερχομένου καὶ ἐρ-
χομένου ἐκ τῶν ὀπίσω, πάλιν βέβαιον μηδὲν ἔχοντος ἢ
φάρμακος· δσον κόνις ὀφθαλμοῖς ἐπιπλάσσωσα, ὅπως
ἐν τοῦ θεοῦ πλάσῳ πλάω. Παίγνιόν ἐστιν ὁ ἀν-
θρώπος.

Ἄλλήλους μὲν καὶ ἐγὼ, καὶ ὁ χρόνος, ὡς ἄνθρωποι ἢ
ὡς πλοῖα ἐν πλάγῃ ἀντιπαρτρέχομεν, βέβαιον
οὐδὲν ἔχοντες. Ὅπερ δὲ ἡμερῖον, οὐ παρατρέχει,
ἀλλὰ παραμένει τῇ ζωῇ.

Ἐπιπέριος χώρος τῶν τρεπομένων καὶ ἀλλοιου-
μένων ἐστίν.

Ἄει, μάλιστα δὲ νῦν εὐκαιροῦσι πεῖν· Ἐμταϊότης
ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης. Ἐ Ποῦ ἢ λαμπρὰ
τῆς ἀπατείας περιβολή; ποῦ δὲ αἱ φαίδρα λαρ-
πάδες; ποῦ δὲ αἱ χροῖται, καὶ αἱ χροῖται, καὶ αἱ θαλασσαι,
καὶ αἱ πανηγύρεις; ποῦ δὲ αἱ στέφανοι, καὶ τὰ πα-
ραπέτασμα; ποῦ δὲ τῆς πόλεως ὁ ὄρυθος, καὶ αἱ
ἐν ἐμπορομαίαις εὐφημῖαι, καὶ τῶν θεάτρων αἱ κο-
λακῖαι; Πάντα ἐκείνα οἴχεται· καὶ ἀνεμος πνεύσας
ἀθρόως, τὰ μὲν φύλλα κατέβαλεν, γυμνὸν δὲ ἡμῖν τὸ
δένδρον ἀπέδειξεν, καὶ ἀπὸ τῆς ρίζης αὐτῆς λοιπὸν
οὐκ ἐκτείνοντο. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ πνεύματος προσβολή,
ὡς καὶ πρόδροζον ἀπαιτεῖν ἀνασπῆν, καὶ αὐτὰ δια-
σαλεῦσαι τοῦ δένδρου τὰ νεῦρα. Ποῦ νῦν αἱ πεπλανη-
μένοι φίλοι; ποῦ δὲ τὰ προσώπια τῶν κολάκων;
ποῦ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δείπνα, καὶ ὁ τῶν παρα-
σίτων ἄμωρος, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας ἔχουμένος ἀκρα-
τος, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν μαγείρων τέχνη, καὶ αἱ
τῆς δυνατείας θεραπείαι; οἱ πάντα πρὸς χάριν
κομῶντες καὶ λέγοντες; Νῦν ἦν πάντα ἐκείνα καὶ
ἄναρ, καὶ ἡμέρας γενομένης ἠφανίσθη. Ἄνθη ἦν
ἐλαρὺν, καὶ παρελθόντος τοῦ ἔαρος ἅπαντα κατε-
μαρῶνθη· σκιά ἦν, καὶ παρελθόντος καπνὸς ἦν, καὶ
διελύθη· κομφόλυγες ἦσαν, καὶ διεδόθησαν· ὄραχνη
ἦν, καὶ διεσάθη. Διὸ πάλιν τὴν πνευματικὴν ταῦτα
ἐκώδην ἐπάγωμεν, συνεχῶς λέγοντες· Ἐμταϊότης
ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης. Ἐ Ταύτην τὴν ὁή-
σιν, καὶ ἐν τοίχοις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν ἀγοραῖς,
καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ὄδοις, καὶ ἐν θύραις, καὶ ἐν εἰσ-
όδοις, καὶ ἐν ἐξόδοις, καὶ πρὸ πάντων ἐν τῷ ἑκάστου
συνειδέσθαι συνεχῶς ἐγγεγράφθαι εἶδει, καὶ διὰ παντὸς
ἀότην μελετεῖν. Ἐπειδὴ πολλὴ τῶν πραγμάτων ἡ
ἐπάτη, καὶ τὰ προσώπια, καὶ ἡ ὑπόκρισις, ἀληθεύ-
ει παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ, ταῦτα καθ'
ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐν δείπνω, καὶ ἐν ἄριστῳ, καὶ
ἐν συλλογαῖς ἐπιλέγειν ἑκάστον τῷ πλησίον ἔχρην,
καὶ παρὰ τοῦ πλησίον ἀκούειν, ὅτι· Ἐμταϊότης μα-
ταιότητων, τὰ πάντα ματαιότης. Ἐ Οὐκ ἔλεγον συν-
εχῶς, ὅτι δραπέτης ὁ πλοῦτος; οὐ δὲ ἡμῶν οὐκ
ἦν ἔγω· οὐκ ἔλεγον, ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; οὐ
ἐδὲ οὐκ ἔβουλον πίθεσθαι. Ἰδοὺ δὲ τῶν πραγμάτων
ἐδείκνυεν ἢ πείρα· ὅτι οὐ δραπέτης μόνον, οὐδὲ

Ejusd. eorum de est. hom. vilitate. — Proh vitam
hanc malorum serie prolixioreml quandiu sedeba
in stercore?

Quæ, qualisque hæc vita est? ex tumulo tumulum
rursum peto: rursumque ex tumulo in igne æ-
vera judicis sententia tumulo. Id ipsum quod
spiro, velut amia rapidissimus est qui cum aur-
sum exoritur, ad ima semper fluit: qui nihil fir-
mum habet, nec ferat: instar est pulvisculi qui
in oculos meos spargitur, ut procul a Deo excidam.
Ludibrium, homo est.

Ejusd. eorum. 2. De hom. nat. fragilit. — Tempus
ego, me tempus vicissim præterit, ceu volucris,
ceu navis in mari, ut nihil stans fixumque teneam.
Quod autem admisi peccando, hoc nunquam
præterit, sed, dum vita suppetit, manet.

Greg. Nuss. — Terrena regio eorum est quæ
mutationi et conversioni obnoxia.

Chrysost. hom. adv. Entrop. — Cum semper, tum
nunc præsertim tempestivum est dicere: « Vanitas
vanitatum et omnia vanitas (Eccl. 1, 2). » Ubi præ-
clara consulatus amplitudo? ubi lata lampadum
collustratio? ubi plausus? ubi chori? ubi festivi
celebresque conventus? ubi coronæ et aulæ? ci-
vitalis tumultus, et populares in equorum cursibus
acclamations? ubi theatricæ adulationes? cuncta
hæc abscesserunt: ac repentinus ventibulus, ex-
cussis foliis nudam nobis arborem ostendit, et ad
ipsos usque radices quassatam. Tanto enim im-
petu ventus incubuit, ut eam pene radicibus eru-
serit, ipsasque fibras jam labefactoris. Ubi nunc
sunt illi fucati amici? ubi **322** assentatorum larvæ?
ubi cœnæ et convivia, ac parasitorum greges?
ubi vinum per totum diem exhaustum? ubi varia
cocorum lenocinia? ubi potentatæ cultores, qui-
que omnia aucupandæ gratiæ causa, tum loque-
bantur, tum faciebant? Nox somniumque erant
isthæc omnia, et adveniente luce evanuerunt. Umbra
erant, et diffluxerunt: fumus, et dilapsa sunt;
bullæ, ac dirupta sunt: aranæ telæ, et disjecta
sunt. Quocirca spirituales hanc epoden iterum
subnectamus, assidueque repetamus: « Vanitas
vanitatum, et omnia vanitas. » Hoc dictum in pa-
rietibus, in foro, in ædibus, in vils, in januis, in in-
gressu, et in egressu, et ante omnia in uniuscujusque
conscientia nunquam non inscriptum esse oportet,
quod perpetuo meditemur. Ingens quippe rerum fal-
sicia est, et larva: ac simulatio apud plerosque spe-
ciem veritatis gerunt. Hinc in cana et in prædio, et
in convitiis quisque debet proximo occinere, ac
rursus idem a proximo audire: « Vanitas vani-
tatum, et omnia vanitas. » Annon assidue dice-
bam fugitivas esse divitias? Tu vero audire non
sustinebas. Annon eam gratum esse famulum nie-
bam? tu vero mihi fidem adhibere recusabas. En
tumet ipso rerum experimento didicisti, eas non
modo fugitivum et ingratum servum esse, sed
etiam carnificem. Ille signivum effecerat, et

me? annon dicebam, me. dum
 conquisivissem, melius tibi con-
 qui tibi obsequeretur? annon
 meliora esse vulnera diligentium,
 inimicorum oscula? Si mea ista
 es aut audisti, non hanc tibi
 oscula peperissent. Mea quippe
 adherunt; illorum autem oscula
 creantur. Ubi nunc plerumque
 memini non protrudebant, qui
 laudes apud omnes texebant? fuga
 inimicium tuam ejurarunt, ut per
 salutem saluti suae consulerent. Ne pro-
 m ad te audent accedere. Atque Ecclesia,
 illo nuper lacessabas, sinum expandit
 seque suscepit: theatra vero quae prius
 et quorum causa ad te saepe sermonem
 te ipsa prodiderunt, et in exitium conjece-
 Nihilominus nunquam dicere intermisimus:
 haec facis? cur civitatem furiosam reddis, et
 accipitum agis? At tu omnia contemptim praebas.
 Atqui circenses quidem ludi et curricula,
 tuas opes male consumpserunt, gladium in
 genicium tuum acuerunt: Ecclesia vero quae im-
 certitudinem et iniquam iracundiam tuam experta
 est, quaerens tunc excurrit, teque ex his rotibus
 studet eximere. Haec porro non eo diximus, ut
 proculdubio insultem: non ut frangas scalpam vul-
 nerali: non ut fluctibus jactatum demergam;
 sed ut eos qui secundo vento navigant, erumant,
 ne tantum in profundum ferantur. Nihil enim
 rebus humanis est imbecillius. Quamobrem quan-
 tumvis nomine utilitatem earum appellamus
 qui-viam censuerit, minus ille disarit, quam ve-
 323 ritas ferat: vel si eas fumum, vel umbram,
 vel senum, vel somnum, vel ventos flores, vel
 quodlibet aliud nominaveris, vaniores adhuc sunt
 res quae nihil prorsus sunt. Ac praeterquam quod
 nihil illae sunt, totiens quoque in ipsis periculum
 et supplicium laet. Equis enim hoc homino praer-
 ceptior existit? annon orbem universum magni-
 tudine opum superavit? annon ad ipsas dignita-
 tum arces et fastigia conscendit? Nonne illis etiam
 qui diademate redimiti erant, terrori sunt? Annon
 omnes ejus metu et tremore precessebantur? At
 jam nunc quoque qui in vinculis sunt, hic miserior
 est, etrumnosior illis qui servitute preceuntur,
 hinc demum pauperior qui fame contabescunt,
 cum in singulas horas gladius excutit, barathrum,
 et carnifices praeculis hinc est, seque ad mortem
 rapi putet, ac ne quidem meminerit, in illa se
 quondam voluptate fuisse. Quin nec ipsos quidem
 ante radios scuti: totumque ipsamet mortale, vel

Iγώ σε φιλῶ μᾶλλον
 δι' ἐγὼ δ' ἀλλότῳ, πλέον κήσομαι
 οὐ προσετίθειν τοῖς ῥήμασι τοῖς αὐτοῖς,
 τετρα τραύματα φιλῶν, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἐχθρῶν
 Et τῶν ἐμῶν ἤκουσας τραυμάτων, οὐκ ἂν σοὶ τὰ
 φιλήματα τὰ ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἐτακον. Τὰ
 γὰρ ἐμὰ τραύματα ὕψιστον ἐργάζονται, τὰ δὲ ἐκείνων
 φιλήματα νόσον ἀνίατον κατασκευάζουσι. Πῶς νῦν οἱ
 οἰνοχοοὶ; καὶ οἱ οἰσοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ
 μυρία πᾶσιν ἐγκώμια πλέκοντες; ἴδρα πίπτουσαν ἠ-
 ῆρησαντο τὴν φίλιαν, ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς διὰ τῆς
 σῆς ἀγνοίας κορίζοντες. Οὐτε ἀγγύς γενέσθαι τοῖ-
 μῶσι· καὶ ἡ μὲν ἐολεμηθῆσα παρὰ σοῦ Ἐκκλησίᾳ,
 τοὺς κώλους ἠπλώσα, καὶ ὑπεδέξατο· τὰ δὲ θαρα-
 πειυθέντα θέατρα, ὑπὲρ ὧν πρὸς σε πολλὰκις δι-
 ἀλέχθην, προέβωκεν, καὶ ἀπώλεσεν, ἀλλ' ἡμῶς οὐκ
 ἐπισυδάμεθα ἀεὶ λέγοντες· τί ταῦτα ποιεῖς; ἐκδα-
 χεύεις τὴν πόλιν, καὶ κατὰ κρημνῶν φέρεις; Καὶ
 κερύτρεχες ἅπαντα. Καὶ αἱ μὲν ἱπποδρομῖαι, αἱ τῶν
 πλοῦτων τὸν σὸν κακῶς ἀναλώσασαι, τὸ ξίφος ἠέ-
 ηρησαν, ἡ δὲ Ἐκκλησία τῆς ἐργῆς ἀπώλεσα· τὰ τῆς
 ἀλόγου καὶ ἀκαίρου, πανταχοῦ περιτρεχῆς τῶν δι-
 κτύων τοῦτων ἐξαρπίσαι σε ἐπιγεομένη. Καὶ ταῦτα
 λέγω, οὐκ ἐπεμβαίνων τῷ κειμένῳ, οὐκ ἀνοξαίν
 τὰ ἐλκῆ τοῦ τετραμένου, οὐ καταποντίζων τὸν
 δουλιζόμενον, ἀλλὰ τοὺς ἐξουρίας πλέοντας κειμένου
 μὴ γενέσθαι ὑποβρυχίους. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἀφ' ἑ-
 πίων πραγμάτων σθερύτερον. Διὸ, ὅτι ἂν εἰ
 τις ὄνομα τῆς εὐταλείας αὐτῶν, ἔλαττον τῆς
 θείας ἐρεῖ, κἄν κερύτρεχον, κἄν σκιδν, κἄν χόρτον
 κἄν θυσίαν, κἄν θυτὴν ἐρενιά, κἄν δεικνῶν ἱερὸν ὄνο-
 μασθῆ, καὶ τῶν οὐδὲν ὅντων οὐδαμικώτερα, μετὰ
 τῆς οὐθεντίας καὶ πολλὴ τὸ ἀπέκρημον ἔχει. Τί
 γὰρ τοῦτου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰ-
 κουμενὴν παρήλαθεν τῷ πλοῦτῳ; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν
 δεινωμάτων ἀνέθη τὰς κορυφὰς; οὐχὶ καὶ αὐτῶν
 τὰ διαδήματα περικεκλιμένοι φοβεροὶ ἦν; οὐχὶ πᾶ-
 τες αὐτῶν ἔτραμον καὶ ἐσθλίσαν; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγονε
 καὶ δεσποτῶν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλαττωτέρα
 καὶ αὐτῶν τῶν λιμῶν τηχομένων πτωγῶν πέντε-
 ρος, καθ' ἑκάστην ὥραν ξίφη θλίπτων ἠκουηρ
 καὶ παραθρον, καὶ δημίους, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἐκ-
 ἀπαγωγῇ· καὶ οὐδὲ εἰ κώποτα γέγονεν ἡ
 ἡδονῆς οἶδεν ἐκείνης· ἀλλὰ αὐτῆς εἰσθάνει
 ἀκτίνοσ, ἀλλ' ἐν μεσημβρία μέση διασπαρ-
 νουκὶ περιστοιγίζόμενος· οὕτως τὰς εἰσε-
 ργασται. Μᾶλλον δὲ ἴσα ἂν φιλονεικῆσασμεν,
 ἀμέθε παρὰ τῆσαι τῷ λόγῳ τὸ καθ'
 μένειν αὐτὸν εἰκόσ, ἴσως καὶ
 ὑποτέμνεισθαι ποσδακύντα. Τὴν γὰρ
 ἐπ' αὐτὸν ἦλθεν ἐκ τῶν βασιλικῶν
 εἰκῶν (···) κῶσας βουλόμενοι, καὶ τοὺς
 εἰσραμα τοὺς ἱεροὺς, πύξινον μὲν αὐτο

VARIAE LECTIONES.

Et haec melius videtur.

ην, και το νικηθέντος ἀπαξ οὐδὲν ἄμεινον δια-
 κείμενον. Κτύπος δε τῶν οδόντων, και πάταγος, και
 κρόμος τοῦ παντος σώματος, και φωνή διακοπιτο-
 μένη, και γλώσσα διαλελυμένη, και σῆμα, οἶον και
 λιθίνην ψυχὴν τῆξαι δυνάμενον. Καί ταῦτα λέγω
 οὐκ ἀνειδίξων, οὐδέ ἐπαμβάινων τῇ συμφορᾷ, ἀλλὰ
 τὴν ὁμιλίαν διάνοιαν μαλάξαι βουλόμενος, και εἰς
 ἔλεον ἐπισπάσασθαι. Τίνος ἔνεκεν ἀγανακτεῖς; Ὅτι
 ὄη, φησὶν, εἰς Ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμήσας
 αὐτὴν διεγνεῶς. Διὰ τοῦτο μάλιστα δοξάζειν χρή
 τὸν Θεόν, ὅτι ἀφήκεν αὐτὸν εἰς τοσαύτην καταστῆναι
 ἀνάγκην, ὡστε και τὴν δύναμιν τῆς Ἐκκλησίας, και
 τὴν φιλανθρωπίαν μαθεῖν. Οὐ μνησικακήσασα ὑπὲρ
 κῶν ἐμπροσθεν, ἀλλὰ τοὺς κλέπτους αὐτῆς ἀπλώσασα
 τῆς φιλοστοργίας. Τοῦτο τροπαίου παντός λαμπρό-
 τερρον· τοῦτο Ἑλλήνας ἐνερέπει· τοῦτο Ἰουδαίους
 κατασχύνει, ὅτι τὸν πολέμιον αἰχμαλώτων λαβοῦσα
 φιλεῖται· και καθέπερ μήτηρ φιλόστοργος ὑπὸ τὰ
 περπατάσματα αὐτῆς ἔκρυβεν, και πρὸς βασιλικὴν
 ἄρχην ἀντίστη, και πρὸς δῆμον θυμὸν και πρὸς μί-
 σος ἀφόρητον. Τοῦτο τοῦ θυσιαστηρίου κόσμος. Ποῖος
 κόσμος, φησὶ, τὸν ἐναγῆ, και πλεονέκτην, και ἄρ-
 ταγα τῶν κίωνων ἀπειθεῖαι τοῦ θυσιαστηρίου; Μὴ
 λέγε ταῦτα· ἔπει και ἡ πόρνη ἤψατο τῶν ποδῶν
 τοῦ Ἰησοῦ ἡ σφόδρα ἐναγῆς και ἀκάθαρτος, και
 οὐκ ἦν ἔγκλημα τοῦ Ἰησοῦ. Οὐ γάρ τὸν καθάρων
 Ἰδλαπταν ἡ ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὴν ἐναγῆ πόρνην ὁ
 καθάρων εἰργάσατο ἄμωμον διὰ τῆς ἀφῆς· μηδὲ
 μνησικακήσας, ἄνθρωπος, ἐκείνου. Οὐκίταις ἐοικέν
 τοῦ Δισποίου τοῦ ἐσταυρωμένου, τοῦ λέγοντος· «Πά-
 ρ· ἄρτε κίτοις· οὐ γάρ σῖσαι τί ποιοῦσιν.» Ἄλλ'
 ἀπειτίχισεν τὴν ἐναυθα καταφυγὴν, γράμμασι και
 νόμοις διαφόροις· ἀλλ' ἰδοὺ δεῖ τῶν ἔργων ἔμαθεν,
 ὅπερ ἰποίησεν, και τὸν νόμον ἔλυσε πρώτος αὐτός
 ἐτ' ὦν Ἰσαθιν, και γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον.
 Καὶ σιγῶν ἀντεῦθεν ἀφίξει φωνὴν ἅπασιν παραι-
 νῶν, και λέγων· Μὴ ποιῆτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε
 τοιαῦτα. Καὶ διδάσκαλος ἐνεδείχθη σιγῶν διὰ τῆς
 συμφορᾶς. Καὶ λαμπρότατα μεγάλην ἀφίξει τὸ θυ-
 σιαστηρίου. Νῦν φοβερὸν μάλιστα, ὅτι τὴν λέοντα
 δεδεμανον ἔχει. Καὶ βασιλικὴ εἰκὼν μέγας γένοιτ'
 ἔν κόσμῳ· οὐχ ἔτιν ἐπὶ τοῦ θρόνου κάθηται πορ-
 φυρίδα περιβεβλημένος, και διάδημα μόνον, ἀλλὰ
 και ἔτιν ὑπ' ἐὼ βασιλικῶ πύξο Βάρβαροι ὀπίσω
 δεδεμένοι, κατὰ τὰς κεφαλὰς νεύουσι κείμενοι. Καὶ
 πάντας ἐναυθα συνεδράμετα, ἵνα τὴν ἀνθρωπίνην
 φύσιν ἴητε διαλεγομένην. Ὅρων γάρ τοῦτου ἐκ
 τοσαύτης κορυφῆς κατενεχθέντα· τὸν σίοντα σχεδὸν
 τὴν οἰκουμένην πᾶσαν συνεταλαμένον, και λαγωῦ,
 και βαρᾶρου δευτέρου γεγενημένον, και χωρὶς
 δεσμῶν τῶ κίονι τούτῳ προσηλωμένον, και ἔν τι
 ἀλύσει· τῷ φόβῳ περισφιγγόμενον, και δεδοικέντα,
 και τρέμοντα καταστέλλει τὴν φλεγμονὴν, και
 καθαιρεῖται τὸ φύσημα, φιλοσοφῆσαντες, ὅτι «Πᾶσα
 σὰρξ χόρτος, και πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος
 χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, και τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν,·
 ὅτι· «Ὅσαί χόρτος· ταχύ ἀποξηρανθήσονται, και ὡσαὶ
 λῆχνα χλόης· ταχύ ἀποπισσύνται.» ὅτι· «Ἄνθρω-

ut terrissima nocte circumfusus, usura lucis careret.
 Quin potius, quantumlibet contunderimus, nulla
 tamen sermone, quam dubio procul perturbatio-
 nem sustineat, poterimus exprimerē; ut qui sin-
 gulis horis hoc expectet, ut sibi caput amputetur.
 Hesterno quippe die, cum satellites venire, qui ex
 imperatoris aula domum abducerent, leque in sa-
 crarium profugisset, buxea tunc sacie erat, nihil
 a mortuo quidquam discrepans. Dentibus strepe-
 bat, totoque corpore contremulabatur: vox inter-
 rupta erat, lingua fracta et dissoluta. Gestus de-
 nihue ejusmodi, qui vel saevum corpus conficere
 lacrymis posset. Quae non exprobrandi causa
 dixerim, neque ut calamitati insultem; sed ut sui-
 mos vestros emolliam, et ad misericordiam infestam.
 Quid habes quod indigne seras? quoniam, inquit,
 ad Ecclesiam illo confugit, qui perpetuo eam bello
 infestavit. Atqui hoc potissimum nomine gloria
 Deo tribuenda est, quod in tantam eum neces-
 sitatem redigi permiserit, ut et Ecclesiae potentiam
 benignitatemque agnosceret. Quae Ecclesiae clemen-
 tia gentiles ac Judaeos pudore afficit. Praeteritarum
 injuriarum oblita, suum ei sinum indulgenter ex-
 pandit. Hoc quoque tropaeo splendidius est: hoc
 gentilibus pudorem iniecit: hoc Judaeos ex-
 probro, quod hosti, quem expulsum tenet, igno-
 scat, et, vultu mater amantissima, sub lamentis
 suis occultet, atque imperatoris ira et populari
 furori acerbissimaeque odio resistat. Hoc altaris
 ornamentum est. At quodnam hoc tandem orna-
 mentum est, inquiet aliquis, ut homo sceleratus,
 avarus et rapax, columnas altaris tangat? Cave illa
 loquaris. Nam et scelestas atque impura meretrix
 Jesu contractavit pedes, neque id Domino Jesu im-
 crimem versum est. Non enim quae impura erat
 puro quidquam nocuit, sed impuram meretricem
 purus ipse sui contactu puram reddidit. Cave ni-
 sis injuriarum memor, o homo. Famuli quippe su-
 ius Domini in crucem acti, qui dicebat: «Pater,
 dimittis illis: non enim sciunt quid faciunt (Luc.
 XIII, 34).» At variis rescriptis ac legibus, inquit,
 per fugium in hunc locum praecclusit. Ita quidem:
 sed modo ipsa se didicit, quid sceleris admisisset:
 ac legem ipse primus, per ea quae praesens est, abro-
 gavit, factusque est orbis spectaculum. Quinimo
 taceat licet, 324 vocem huc emitit, hortaturque
 et ait: Nequaquam talia agatis, ne similia patien-
 tum: sicque mutus magister calamitate sua exas-
 nit. Sed et altare ingentem ex se splendorem mit-
 tit, quando leonem vinculis constrictum tenet. Nam
 et imperatoris imagini magnam ornamentum acco-
 dit, non cum sedet in throno, purpuram et coro-
 nam gestans: sed cum sub regis pedibus barbari
 a tergo reincti, demisso in terram capite jacent.
 Atqui hoc omnes conflixistis, ut naturam humanam
 traduci videatis. Denm enim hunc cernitis e tanta
 fastigio dejectum: hunc, inquam, qui orbem fero
 universum quatit, contractum in rotibusque et

... factum, sine vinculis columina
 ... et meli extenu vice constrictum, ex-
 ... et tremulenti, summi tumorens cobil-
 ... : « Omnis caro fenem, et omnia gloria
 ... (Isa. 1, 9). » Itemque istud : « Tanquam
 ... (Psal. xxvi, 9). » Et illud : « Homo
 ... (Psal. 144, 4). »

... in psal. xxxviii. — Homo conturba-
 ... tandem interit. Conturbatur, et tanquam
 ... nam ortus esset, evanescit. Conturbatur, et
 ... mergitur, quam ad tranquillitatem redeo.
 ... gulis inflammatur, et velut stipula in cinerem
 ... gitur. Uti procella majorem in modum stollit-
 ... et ut pulvis dissipatur. Velut flamma exsus-
 ... atur, et ut fumus dilabitur. Ut flos decorem
 ... tentat suum, et lustrar feni marcescit. Expandi-
 ... ut nubes, et imminuitur ut gutta. Intumescit,
 ... et distenditur ut bulla, et ut scintilla exstinguitur.
 ... turbatur, et crepitum duntaxat dicit animi illi
 ... eum. Conturbatur, ut fetorem lucretur. Contur-
 ... tur, et sine ullo turbationis fructu ob-erit. Ipsius
 ... turbationes sunt, aliorum vero ob-erit : ip-
 ... sibus labores sunt, aliorum thesauri : ipsius curae,
 ... aliorum iustitiae : ipsius afflictiones et sermone,
 ... aliorum fructus et possessiones : ipsius maledi-
 ... ctiones, aliorum cultus et obsequia. Adversus eum
 ... gemitus excitantur : apud alios rerum copia est.
 ... adversus eum lacrymas profunduntur : apud alios
 ... opes et precuntia servantur. Ipse emittitur in in-
 ... ferno : cantillant alii, bonis ejus ad luxum abu-
 ... zentes. « Verumtamen vane conturbatur omnis homo
 ... vivens. » Homo, qui vitam ad breve tempus com-
 ... dato necedit. Homo, delictum illud mortis
 ... moram persolvendum. Animal voluntatis indomita-
 ... improbitas nullo magistro percepta, spontanea
 ... insillia, astutum ad scelus, ingeniosum ad iniqui-
 ... tatem, proclive ad avaritiam, inexplebilis cupidi-
 ... tatis, spiritus extreme jactantiae, insolens verbis
 ... temeritas : ferox est, sed qui facile frangitur :
 ... audax, sed qui nullo negotio superatur : arrogans
 ... lutum, superbus pulvis, inflatus cinis. Scintilla
 ... ellus evanescens, flamma facile marcescens, lu-
 ... cerna quae citius exstinguitur, folium continuo
 ... corruption, fenum quam primum arescens, herba
 ... quae statim emittitur, natura quae semper absumit-
 ... tur. Sic hodie nimis intentat, et cras diem obit
 ... extremum. Qui hodie in opibus, et cras in sepul-
 ... cro est : hodie in diademate, cras in monumento ;
 ... qui hodie **325** inter adulatores, cras inter vermes :
 ... hodie in throno, cras in tumulo ; qui hodie est,
 ... et cras esse debet ; qui nunc exultat et gloria-
 ... tur, et paulo post lugetur ; qui praesens in rebus
 ... interuentibus iurgat fastus, et in calamitatibus
 ... consultat : qui seipsum admittit ; qui seipsum igno-
 ... rat, et quae sunt supra se commotus risatur ; qui
 ... non praesens est nescit, et de futuris nuzatur ;
 ... qui a suis natura mortalis est, et quia superbus

... προς μεταίετηι ώμοιώθη, καί διατι
 ... ραταύτου. »

... istumque depravato, egrediente versantes
 ... : « Omnis caro fenem, et omnia gloria
 ... (Isa. 1, 9). » Itemque istud : « Tanquam
 ... (Psal. xxvi, 9). » Et illud : « Homo
 ... (Psal. 144, 4). »

... — Homo conturba-
 ... tandem interit. Conturbatur, et tanquam
 ... nam ortus esset, evanescit. Conturbatur, et
 ... mergitur, quam ad tranquillitatem redeo.
 ... gulis inflammatur, et velut stipula in cinerem
 ... gitur. Uti procella majorem in modum stollit-
 ... et ut pulvis dissipatur. Velut flamma exsus-
 ... atur, et ut fumus dilabitur. Ut flos decorem
 ... tentat suum, et lustrar feni marcescit. Expandi-
 ... ut nubes, et imminuitur ut gutta. Intumescit,
 ... et distenditur ut bulla, et ut scintilla exstinguitur.
 ... turbatur, et crepitum duntaxat dicit animi illi
 ... eum. Conturbatur, ut fetorem lucretur. Contur-
 ... tur, et sine ullo turbationis fructu ob-erit. Ipsius
 ... turbationes sunt, aliorum vero ob-erit : ip-
 ... sibus labores sunt, aliorum thesauri : ipsius curae,
 ... aliorum iustitiae : ipsius afflictiones et sermone,
 ... aliorum fructus et possessiones : ipsius maledi-
 ... ctiones, aliorum cultus et obsequia. Adversus eum
 ... gemitus excitantur : apud alios rerum copia est.
 ... adversus eum lacrymas profunduntur : apud alios
 ... opes et precuntia servantur. Ipse emittitur in in-
 ... ferno : cantillant alii, bonis ejus ad luxum abu-
 ... zentes. « Verumtamen vane conturbatur omnis homo
 ... vivens. » Homo, qui vitam ad breve tempus com-
 ... dato necedit. Homo, delictum illud mortis
 ... moram persolvendum. Animal voluntatis indomita-
 ... improbitas nullo magistro percepta, spontanea
 ... insillia, astutum ad scelus, ingeniosum ad iniqui-
 ... tatem, proclive ad avaritiam, inexplebilis cupidi-
 ... tatis, spiritus extreme jactantiae, insolens verbis
 ... temeritas : ferox est, sed qui facile frangitur :
 ... audax, sed qui nullo negotio superatur : arrogans
 ... lutum, superbus pulvis, inflatus cinis. Scintilla
 ... ellus evanescens, flamma facile marcescens, lu-
 ... cerna quae citius exstinguitur, folium continuo
 ... corruption, fenum quam primum arescens, herba
 ... quae statim emittitur, natura quae semper absumit-
 ... tur. Sic hodie nimis intentat, et cras diem obit
 ... extremum. Qui hodie in opibus, et cras in sepul-
 ... cro est : hodie in diademate, cras in monumento ;
 ... qui hodie **325** inter adulatores, cras inter vermes :
 ... hodie in throno, cras in tumulo ; qui hodie est,
 ... et cras esse debet ; qui nunc exultat et gloria-
 ... tur, et paulo post lugetur ; qui praesens in rebus
 ... interuentibus iurgat fastus, et in calamitatibus
 ... consultat : qui seipsum admittit ; qui seipsum igno-
 ... rat, et quae sunt supra se commotus risatur ; qui
 ... non praesens est nescit, et de futuris nuzatur ;
 ... qui a suis natura mortalis est, et quia superbus

Ταράσσεται άνθρωπος, καί τὸ τέλος ἀνδύεται.
 Ταράσσεται, ὡς μὴ γενόμενος ἀφανίζεται. Ταράσσει-
 ται, καὶ πρὶν καταστῆναι καταποντίζεται : ὡς πύρ
 ἀνακαίεται, καὶ ὡς καλόμη ἀποτεφροῦται : ὡς θύλα-
 λα ὑπερβαίρεται, καὶ ὡς κόνις ἐξαφανίζεται, ὡς φλέξ
 ἀνοδότηίζεται, ὡς καπνὸς διαλύεται, ὡς ἄνθος ὠραιο-
 ζεται, καὶ ὡς χόρτος ἐξηραίνεται : ὡς νέφος ὑπερ-
 ἀπλοῦται, καὶ ὡς σταγῶν ἀπομεινύται : ὡς παρ-
 φύλος ἄγκυται, καὶ ὡς σπινθήρ ἀποσθένεται.
 Ταράσσεται, καὶ τοῦ πλοῦτου μόνον τὸν θόρυβον
 ἀποφέρειται. Ταράσσεται, κερδάνει τὴν δυσωδίαν.
 Ταράσσεται, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς παραχῆς οὐδὲν λαμ-
 βάνων ἀπέργεται. Αὐτοῦ αἱ παραχαί, καὶ ἄλλων αἱ
 τρυφαί : αὐτοῦ αἱ πόνοι, καὶ ἄλλων αἱ θρησκυροί : αὐ-
 τοῦ αἱ φροντίδες, καὶ ἄλλων αἱ εὐφροσύναι : αὐτοῦ
 αἱ θλίψεις, καὶ ἄλλων αἱ ἀπολαύσεις : αὐτοῦ αἱ ἀρ-
 πύγαι, καὶ ἄλλων αἱ ἡδοναί : αὐτοῦ αἱ κατάρται, καὶ
 ἄλλων αἱ θεραπείαι : καὶ αὐτοῦ αἱ στεναγμοί, καὶ
 παρ' ἑτέροις αἱ πλεονασμοί : καὶ αὐτοῦ τὰ δάκρυα,
 καὶ παρ' ἑτέροις τὰ χεῖματα. Αὐτὸς ἐν ἥδῃ κολάζε-
 ται, καὶ ἄλλοι πολλάκις ἐν ταῖς αὐτοῦ τρυφύταις
 ψάλλουσι : πλὴν μάλιστα ταράσσεται πᾶς ἑυδωρως
 ζῶν. Ἄνθρωπος, τὸ τῆς ζωῆς πρόσκαιρον κέναισμα,
 τὸ τοῦ θανάτου ἀνυπέρθετον θῆλημα, τὸ ἐκ προαιρέ-
 σεως ἀδάμαστον ζῶον, τὸ αὐτοδίδακτον πονήρευμα,
 τὸ αὐτοματὰς ἐπιθουλεύμα, τὸ εὐεχρον εἰς κακουργί-
 γίαν, τὸ εὐμήχανον εἰς ἀδικίαν, τὸ ἴτοιμον εἰς
 πλονεξίαν, τὸ ἀκέραιον εἰς ἀπλησίαν, τὸ ὑπέρ-
 κομπον πνεῦμα, τὸ μεγαλοῤῥημον ὕψος, τὸ εὐ-
 διάλλακτον φρύσγμα, τὸ εὐάκωτον τόλμημα : ὁ πηλὸς
 ὁ αὐθάδης, ἡ κόνις ἡ μεγαλόφρων, ἡ σκοπὸς ἡ πε-
 φουσιωμένη, ὁ σπινθήρ εὐκατάσθετος, ἡ φλόξ ἡ
 εὐμάραντος, ὁ εὐρίπιστος λάχνος, τὸ ἴτοιμόθετον
 φύλλον, ἡ εὐξήραντος χόρτος, ἡ εὐνέκρωτος χλόη,
 ἡ ἀλ' ἀσπύνητος φύσις. Ὁ σήμερον ἀπεικῶν, καὶ ἄρ-
 ριον τελευτῶν : ὁ σήμερον ἐν πλοῦτι, καὶ αὔριον
 τάφῳ : ὁ σήμερον ἐν διαθηματι, καὶ αὔριον
 μνήματι : ὁ σήμερον ἐν κόλασι, καὶ αὔριον ἐν αι-
 ληξιν : ὁ σήμερον ἐν θησαυροῖς, καὶ αὔριον ἐν σαρ-
 ὁ σήμερον ὦν, καὶ αὔριον μὴ ὦν : ὁ ἄρτι φρεσι-
 μενος, καὶ μετ' ὀλίγον θρηνούμενος : ὁ ἐν εὐφρα-
 ἀφόρητος, καὶ ἐν ὑσπραγίαις ἀπαραμύθη-
 ἑαυτὸν ἀγνοῶν, καὶ τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν πολυπραγ-
 ὁ τὸ παρὸν οὐκ εἰδώς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων
 ταζόμενος : ὁ φύσει θνητός, καὶ τῇ ἐπάροισι
 ζει, αἰώνιος. Τὸ παντὸς πάθου εὐδιδάκτα
 ἀγώγιον : τὸ τῶν ποικίλων ἀδιάφορον παίγνιον
 συμφορῶν καθημερινῶν γυμνασίων : τὸ πα-
 πης εὐπράδακτον παιδοχείλου. Ἡ κόση τῆς
 ἡ τρυφῆς ἡ τρυφῆς πότος τῆς ἀνθρ
 ἡ τῆς εὐφροσύνης ἡ τῆς εὐφροσύνης
 ἡ τῆς εὐφροσύνης ἡ τῆς εὐφροσύνης

arum

εαυδίσταται κἀς ἀνθρώπος ζῶν · νεκροῦ ἀχρηστό· A febrium iudicium, quotidianarum calamitatum
 ταρα τὰ λαμπρά τοῦ παρόντος βίου. gymnasium, proniptum meoris omnis conceptacu-
 lum. O quanta vilitatis nostræ tragœdia! quantos infortisatis nostræ triumphus! O quot et quanta dixi!
 nec tamen quidquam aptius prophœtica voce reperi dicente : v Verumtamen vane conturbatur omnis
 homo vivens. » Minus quam cadaver utilitatis habent, quæ in hoc sæculo splendida præclaraque
 sunt.

Τὰ παρόντα πάντα ἀρχήης ἐστὶ ἀβρανέστερα,
 καὶ ἐνείρων ἀκατηλόστερα · καὶ γὰρ καὶ ἀγαθὰ,
 καὶ τὰ κακὰ τέλος ἔχει. Εἰδότες, ἀγαπητοί, ὡς ὄντα
 τὰ παρόντα, καὶ ὡς πανδοχεῖον οἰκοῦμεν, ὡς διὰ
 παντὸς ἐξερχόμενοι · φροντίσωμεν τῆς ὁδοῦ, καὶ τὰ
 ἐφόδια τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπαγάγωμεν. Ἐνδυσώμεθα
 ἱμάτια τὰ μεθ' ἡμῶν ἀπερχόμενα · ὡσπερ τῆς ἰδίας
 σιτιᾶς οὐκ ἔσται ἐπιλαβέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν ἀνθρω-
 πίνων πραγμάτων. Τὰ μὲν γὰρ τῇ τελευτῇ κατα-
 λίσσεται, τὰ δὲ πρὸ τῆς καὶ παντὸς χειρᾶρρου ὀξυρρε-
 κίστερον παράγει · τὰ δὲ μέλλοντα οὐκ οἶδεν
 μεταβολῆν. Οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ
 ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀνθεὶ διηγεκώς, καὶ ἐν ποικίλαις
 ὑπραγίαις διαμίνει. Μὴ θαυμάσης χρήματα τὰ μὴ
 παραμένοντα τοῖς κακῆτέμνοις, ἀλλ' ἀμείβοντα τοῖς
 θεσπόμενοις, καὶ ἀπὸ τούτου ἀποτηθῶντα εἰς ἔσπερον,
 καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον · τούτων πάντων
 εἶ καταπτύειν. Ἀρκεῖ γὰρ ἀκοῦσαι καὶ μόνον τοῦ
 λέγοντος : « Τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα · τὰ δὲ μὴ
 βλεπόμενα, αἰώνια. » Σιτιᾶς θάπτερον ἀπανθεὶ τὰ ἀν-
 θρώπινα.

Οὐδενὸς οὕτως ὡς χρόνου πινόμεθα. Καὶ ἡ μὲν
 τῆρη μακρὰ, βραχὺς δὲ ὁ βίος ἡμῶν. Ἐγγὺς τὸ
 τέλος τῆς ζωῆς · γρηγόρησον, ἄνθρωπε.

Καθεύδεις, καὶ ὁ χρόνος σε παρατρέχει· ἐγρήγορας,
 καὶ περὶ τὰ μάταια τὴν ἐαυτοῦ περιέλκεις καρδίαν·
 ἀλλ' ὅμως μειοῦται ἡ ζωὴ σου, κἀν αὐτὸς μὴ αἰσθά-
 νῃ· μὴδὲ συνίης.

Φύλλα καὶ πομφαλυγας, καὶ καπνὸν, καὶ θύρα,
 καὶ σκιάν, καὶ κοινοῦσιν ἀπὸ βλαβῆς ἐκριπτούμενον
 ἐπὶ ἀνέμου προεῖπον πάντα τοῦ παρόντος αἰῶνος
 τὰ λαμπρά. Πάντα γὰρ τὰ γήινα τὴν γῆν εὐρίσκει
 τέλος.

Ἰαπόδρομον νοήσεις τὸν παρόντα αἰῶνα, Πάντες
 γὰρ ἐν αὐτῷ φαῦλοι τε καὶ ἀγαθοὶ ἄνθρωποι δίκην
 ἵππου τρέχουσι πρὸς τὸ οἰκεῖον ἕκαστος ἐπειγόμενοι
 αἶρας. « Οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρί-
 χοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἰς δὲ λαμβάνει τὸ
 βραβεῖον; Ἐγὼ τοῖνον οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδή-
 λως. » Ἐκτότως οὖν ἱαπόδρομον λέγομεν τὸν παρ-
 ὄντα βίον.

Θριξ λελευκασμένη τὴν ἐνταῦθεν τῆς ψυχῆς ἀπο-
 δημῆν βοᾶ καὶ διαμαρτύρεται. Ὅθεν, κατὰ τὸ
 γεγραμμένον, « ἐτοίμαζε τὰ ἔργα σου εἰς τὴν ἐξ-
 ἄστυν. » Θεατέον γὰρ τὴν χώραν τῆς κεφαλῆς, καὶ
 τοῦ πάγωνος, ὅτι λευκὴ ὑπάρχει πρὸς θερισμὸν, καὶ
 μέλλει ὀρεπᾶν τις νοητὴ διὰ θανάτου ἐκτέμνειν τὴν
 ψυχὴν σου ἐκ τοῦ σώματος, καὶ εἰς ξένους τινὰς

Ejusd. Rom. de pœnit. — Præsentia omnia ara-
 neæ telæ imbecilliora sunt, et insomniis fallaciora.
 Nam et bona et mala finem habent. Cum ergo ex-
 ploratum habeamus, charissimi, præsentia omnia
 insomniij cuiusdam instar esse, nosque velut in
 diversorio agere, ex quo simus omnino migraturi;
 cineris curam habeamus, atque æternæ vitæ via-
 tica nobis comparemus. Vestes induamus, quæ
 nobiscum abeant. Quemadmodum nemo umbram
 suam captare potest; sic nec res humanas. Etenim
 illæ partim in morte dihabuntur, partim autē mor-
 tem; et quovis torrente rapidius fluunt. Contra
 vero, quæ positivæ futura sunt, nec mutationem,
 nec somnium norunt. Nulla in hæc conversio cadit:
 sed sine ulla intermissione florent, et in varia et
 multiplici felicitate perstant. Cave eas opes ad-
 mireris, quæ cum dominis minime permanent, sed
 eos subinde mutant, atque ab uno ad alterum tran-
 siliunt, et rursus ab isto ad alium. Hæc omnia reapen-
 da sunt. Sufficit enim vel id unum audire quod ait
 Apostolus: « Quæ videntur, temporalia sunt; quæ
 autem non videntur, æterna. (1^a Cor. iv, 18). »
 Umbra quavis celerius res humanæ marcescunt.

Nili ascetæ, Hb. iv, epist. 18, Meteorio. — Nullius
 perinde rei, ut temporis, penuria laboramus. Ac
 quidem ars longa est; vita autem nostrâ, brevis.
 Vitæ finis immineat. Vigila, o homo.

Ejusdem lib. iii, epist. 317 (at. Hexychii). —
 Dormis, et tempus te prætergreditur: vigilas, ac
 mentem tuam circa res vanae abstractis. Interim
 vita tua humilitur, cum nec ipse sentias, nec
 intelligas.

Ejusdem. Forsan Hexychii. — Folia, et bullas, et
 fumum, et paleas, et umbram, et pulverem ab area
 vi ventis excussum, omnem hujus ævi splendorem
 appellavit. Terrena enim omnia terram sicuti ha-
 bent.

Ejusdem. — Præsens ævum esse circum cogita.
 Omnes enim in eo tam boni, quam mali, æquorum
 iustar currunt, ad suam quisque metam conten-
 dentes. « An noscitis, inquit ille, quod qui in sta-
 dio currunt, omnes quidem currunt, unus autem
 accipit bravium? Ego sic curro, non quasi in in-
 certum (1^a Cor. ix, 24, 26). » Non ab reigitur præ-
 sentem vitam circum appellamus.

Ejusdem. — Ganties, animæ ex hac vita disces-
 sum clamat et contestatur. Quocirca, quemadmo-
 dum scriptum 326 est, « præpara opera tua ad
 exitum (Proo. xxiv, 37). » Considerandum quippe
 est capitis et barbæ regionem albam esse ad mes-
 sem: et propediem fore, ut satz quædam spiritualia
 animam tuam a corpore per necem abstrahat, et

Dominò iubente, in aliqua quædam et ignota pro-

Et eisdem. — Ne nobis fucina faciant res hujus mundi, quæ splendoris et claritatis speciem præ-

Philonia. — Ut proprie loquar, nec ob pecunias, D aut amplissima prædia, nec ob gloriæ splendorem, ac ullam denique ex rebus externis, quæ frigida incertæque sunt, et ex seipsis corrumpuntur, vol-

Eisdem. — Nullus rei, si vere loquendum sit, pote- statem habet homo. Neque enim quidquam firme retinet, non solum aliarum rerum, sed ne aurum quide-

TIT. XI. — De beneficentia; et quod de omnibus benefecerit, et proximi onera ferre oporteat, non autem injurias maminisse; sed illum juvare, et quæ mala forsâ gesserit, arguere; non autem malum pro malo reddere.

Deut. xxii, 1. — « Non videbis bovem fratris tui, aut ovem errantem in via, et præteribis: sed reducendo reduces fratris tuo. Quod si non es propinquus fratri tuo, nec nosti eum, colliges ea apud te, donec ea quæsierit frater tuus, et reddas illa. »

Exod. xxiii, 4 seq. — « Si occurreris hominimici tui, aut asino ejus errantibus, reducens restitues illi. Si autem videris asinum inimici tui jacentem sub onere, non pertransibis, sed sublevabis eum eo. »

« Diliges proximum tuum, nec ejus causa admittes peccatum. »

« Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manibus apud te, suscipies eum quasi advesam et peregrinum, et vivet frater tuus tecum. Non accipies usuras ab eo, nec amplius quam dederis. »

A πάμπαν ἀγνοουμένους μετακοιμίζειν τοπούς τῆ του Κυρίου διατάξει.

Μη ἐξαπατάτω ἡμᾶς τὰ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτου περιφανῆ καὶ λαμπρὰ δεικνύμενα πράγματα. Πιπέρχεται γὰρ τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν παντελῶς τῶν φαινομένων στάσιμον. Ἐπιστάμενοι οὖν ὡς οὐδὲν τῶν παρόντων παραμένει τοῖς κτήτορα, καὶ οἱ πάντως ἐξελεῖν ὥσπερ ἐκ πανδοχείου, φροντισώμεν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγωγῆς ἐκεῖ, καὶ τὰ ἐρόδια τῆς πλανίου ζωῆς ἑαυτοῖς ἀπενεγκώμεθα, δι' εὐχῆς, δι' ἐλεημοσυνην, διὰ πραότητος, διὰ γνώσεως τῶν θεοπισεύστων Γραφῶν, διὰ τῆς πρὸς τοὺς οὐκίτας εὐμενείας καὶ συγχροτήσεως, καὶ διὰ τῶν ἑλλίων πραγμάτων ὧν ἀπαγορεύει ὁ ἀληθὴς λογισμὸς.

Κυρίως, οὐτε ἐπὶ χρημάτων ἢ κτημάτων περιουσία, οὐτε ἐπὶ δόξης λαμπρότητι, οὐδὲ συνδύως ἐπὶ τινι τῶν ἐκτὸς ψυχρῶν τε ὄντων καὶ ἀθεδαίων, καὶ ἐξ ἑαυτῶν τὰς φθορὰς δεχομένων χαίρειν ἔστι. Καθ' ἡμῶν οὐδὲ ἐπὶ δόμῃ, καὶ εὐτανία, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ σώματος πλεονεκτηήμασιν, ἀ καὶ τῶν φουλοτάτων ἐστὶ κοινά, καὶ τὰς ἔχουσι πολλάκις οὐλοῦν ἀπαραίτητον ἤνεγκεν διὰ τὸ ἀούστατον καὶ ἀθεταίων.

Πάντων μὲν, εἰ δεῖ τ' ἀληθὲς εἰπεῖν, ἀκυρον ἀνθρώπος, οὐδενὸς ἐνελεημένως, οὐχ ὅτι τῶν ἀλλοῦν ἀλλ' οὐδὲ τῶν περὶ αὐτὸν βεβαίως, οὐχ ὑγείας, οὐχ εὐαίσθησίας, οὐχ ἀριότητος τῆς περὶ τὰ ἄλλα σώματος, οὐχ ἰσχυρίας, οὐχ ἀγχινοίας. Τὰ γὰρ πλοῦτον, ἢ δόξαν, ἢ φιλοῦς, ἢ ἀρχὰς, ἢ δόξα τυχερὰ, τίς οὐκ οἶδεν ὡς ἐστὶν ἀθεταία; Ὡστε ἀνάγκη ὁμολογεῖν, ὅτι περὶ ἑνα τὸ κύριον τῶν ἀπάντων ἐστὶ, τὸν ὄντα ὄντος Κύριον.

TIT. 1A'. — Περὶ ἀγαθοεργίας: καὶ ὅτι χρὴ ἀγαθὸν πρὸς πάντας ποιεῖν: καὶ ὅτι χρὴ τὰ βλάστηα τοῦ πλησίον φέρειν, καὶ μὴ μνησικαχεῖν, ἀντιλαμβάνεσθαι αὐτοῦ, καὶ ἐλάττειν τὰ εἰκὸς παρ' αὐτοῦ γινόμενα κακὰ, καὶ μὴ ἀντιδιδόναι κακὸν ἀντι κακοῦ.

« Μη ἰδίῳ τὸν μάσχα τῶν ἀδελφοῦ σου, ἢ τὸ πρῶτον πλανώμενα ἐν τῇ ὁδῷ, ὑπερίδης αὐτὰ: ἀπ' ἀστροφῆ ἀποστρέψεις αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου. Ἐάν τις μὴ ἐγγίξῃ τῷ ἀδελφῷ σου, μηδὲ ἐπίστη αὐτὸν, συνάξεις αὐτὰ μετὰ σεαυτοῦ, ἕως ἂν ζητήσῃ πᾶσι ἀδελφός σου, καὶ ἀποδῷς αὐτὰ. »

« Ἐάν συναντήσῃς τῷ βοῖ τῶν ἐχθρῶν σου, ἢ τῷ ὑποζυγίῳ αὐτοῦ πλανωμένους, ἀποστρέψεις ἀποδώσεις αὐτῷ. Ἐάν δὲ ἴδῃς τὸ ὑποζυγίον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, οὐ παρελεύσῃς αὐτὸ, ἀλλὰ συνάξεις αὐτῷ μετ' αὐτοῦ. »

« Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ εὐ λήψῃ δι' αὐτὸν ἁμαρτίαν. »

« Ἐάν πένηται ὁ ἀδελφός σου, καὶ ἴδῃς αὐτὸν ἐν ταῖς χερσὶν παρὰ σοί, ἀντιλήψῃ αὐτοῦ ὡς προσήλυτον καὶ παροίκου: καὶ ζήσεται ὁ ἀδελφός σου μετὰ σοῦ. Οὐ λήψῃ παρ' αὐτοῦ τόκον, οὐδὲ πλεονατημέν. »

« Ἐξήλθεν Δαβὶδ ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, καὶ ἐβόησεν ἅπασαν τὴν γῆν, λέγων· Κύριε βασιλεῦ· καὶ ἐπέβλεψεν Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ ἐκύβησε ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν Δαβὶδ· Ἴνα εἰ ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ, λεγόντων· Ἰδοὺ Δαβὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου; Ἰδοὺ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐβωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ σου, ὥστερ ἔδωκέ σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἠβουλήθη ἀποκτεῖναι σε, καὶ ἀφεισάμην σου καὶ εἶπε· Οὐκ ἐποίησα χεῖρά μου εἰς τὸν κύριόν μου, οὐδὲ χριστὸς Κυρίου οὗτος. Καὶ ἰδοὺ πετρώγιον τῆς διακλίβου σου ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ οὐκ ἀπέκταγά σε. Καὶ ἐπήρε Σαοὺλ τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκλαυσε, καὶ εἶπε πρὸς Δαβὶδ· Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμέ, οὗτις σὺ ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι κακά. »

« Τεκτασόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριν ἀγαθῆν. »

« Μὴ πλατύνου σοὺς χεῖλας σου· μὴ εἰπῆς· Ὅν τρόπον ἐχρήσατέ μοι, χρήσομαι αὐτῷ, ὑπὲρ ὧν με ἠδικήσατε. »

« Μὴ εἰπῆς· Γίνομαι τὸν ἐχθρόν· ἀλλ' ὑπόμενον τὸν Κύριον, ἵνα σε βοηθήσῃ. »

« Ἐάν πινῷ ὁ ἐχθρός σου, φώμιζε αὐτόν, καὶ ἐάν βιβῶ, πότιζε αὐτόν. Τοῦτα γὰρ ποιῶν, ἀνθρώπου πρὸς σαρκοῦσιν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ Κύριος ἀνταποδώσει σοι ἀγαθὰ. »

« Ὅσοι μνησικακῶν εἰς θάνατον. »

« Ὅς μνησικακεῖ, παράνομος. »

« Ὁ κρύπτων ἐχθρὰν, συνίστησι δόλον. »

« Κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ οὐ μὴ μνησικακῆται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Κρῖμα δίκαιον κρύψατε, καὶ εἰσεὶ καὶ οἰκτιρισμὸν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. »

« Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ πονηρὸν, καὶ ἔσται μεθ' ὑμῶν Κύριος. »

« Ἀκούσατε ῥῆμα Κυρίου οἱ ἐρέμοντες τὸν λόγον αὐτοῦ. Εἶπατε, ἀδελφοὶ μου, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα Κυρίου δοξασθῇ, καὶ ἐφθῇ ὄμνιν ἐν εὐφροσύνῃ ὑμῶν, καὶ ἐκείνοι αἰσχυνθῶσιν. »

« Ἐπὶ παντὸς ἀδικήματος μὴ μνησίσης τῷ πλησίον σου. »

« Ἄφες ἀδικημα τῷ πλησίον σου, καὶ τότε δεηθέντος σου αἱ ἀμαρτίαι σου λυθῶσιν. »

« Μνήσθητι τὰ ἰσχυρά σου, καὶ παῦσαι ἐχθραίων. »

« Δάνεισον τῷ πλησίον σου κατὰ δυνάμιν σου. »

« Ἐλεγχον τὸν πλησίον σου, μήποτε οὐκ ἐποίησε· καὶ εἰ τι ἐποίησε, μήποτε προσεβῆ. Ἐλεγχον τὸν φίλον, μήποτε οὐκ εἶπε· καὶ εἰ εἶρηκεν, ἵνα μὴ δευτερεύσῃ. »

« Νόει τὰ τοῦ πλησίον ἐξ ἑαυτοῦ. »

« Ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ συντηρεῖ ὄργην, καὶ παρὰ

I Reg. xxiv, 9-18. — « Surrexit autem David de spelunca, et clamavit post Saul, dicens : Domine rex. Et respexit Saul post se, et inclinans se David in faciem super terram, adoravit eum. Et dixit David : Quare audis verba populi dicentis : Ecce David querit animam tuam ? Ecce hodie viderunt oculi tui, quomodo tradidit te Dominus in manu mea in spelunca, et nolui te interficere, et peperci tibi, et dixi : Non levabo manum meam in dominum meum, quia christus Domini est. Et ecce summitatem chlamydis tuæ in manu mea, nec interfeci te. Et levavit Saul vocem suam, et flevit ; dixitque ad David : Justior me es tu. Quoniam mihi retribuisti bona : ego autem reddidi tibi mala. »

Prov. xi, 27. — « Qui bona agit, quæret gratiam bonam. »

Prov. xxiv, 29. — « Ne dilates labiis tuis, nec dicas, quemadmodum egit mecum, agam eum eo pro his quibus me injuria affecit. »

Prov. xx, 22. — « Ne dixeris : Inimico rependam, sed exspecta Dominum, ut tibi auxilio sit. »

Prov. xxv, 21. — « Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitiverit, da ei bibere : prunas enim congregabis super caput ejus ; et Dominus reddet tibi bona. »

Prov. xii, 28. — « Vis memorum injuriæ, ad mortem. »

Ibid. — « Qui injurias recordatur, flagitiosus est. »

Prov. xxvi, 28. — « Qui celat inimicitiam, necit dolum. »

Zach. vii, 10. — « Malitiæ unusquisque fratris sui nolite meminisse in cordibus vestris. Judicium justum judicate, et misericordiam et miserationem facialis unusquisque ad fratrem suum. »

Amos v, 14. — « Querite bonum, et non malum ; et erit vobiscum Dominus. »

Isa. lxvi, 5, 6. — « Audite verbum Domini, qui tremitis verbum ipsius. Dicite, fratres mei, his qui oderunt vos, et abominantur ; ut nomen Domini glorificetur, et appareat in lætitia vestra, et illi confundentur. »

Eccli. x, 6. — « Ob omnem injuriam ne serves iram adversus proximum tuum. »

Eccli. xxviii, 2. — « Dimitte injuriam proximo tuo, et tunc deprecanti tibi peccata solventur. »

Ibid. 6. — « Memento novissimorum tuorum, et desine inimicari. »

Eccli. xix, 2. — « Fenerare proximo tuo pro virili tua. »

Eccli. xix, 13. — « Corripe amicum tuum, ne forte non fecerit : et si quid fecerit, ne iterum addat cere. Corripe amicum, ne forte dixerit : et si dixerit, ne forte iteret. »

Eccli. xxxi, 18. — « Intellige ex teipso quæ sunt proximi tui. »

Eccli. xxviii, 3-5. — « Homo homini reservat

iram, et a Domino querit medelam. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur. Ipse, cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo. Et quis auferet peccata illius? Memento postremorum tuorum, et desine ab inimicitias. Memorare mandatorum, et desines inimicari. »

Matth. v, 27. — « Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum **328** te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade primum reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum. »

Matth. vi, 14. — « Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester caelestis. Si autem non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester dimittet peccata vestra. »

Matth. xviii, 21-35. — « Tunc accedens Petrus dixit : Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies? dicit illi Jesus : Non dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies. Assimilatum est regnum caelorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. Et cum coepisset ille rationem ponere, oblatas est ei unus, qui debebat ei decem milia talenta. Cum autem non haberet unde redderet, iussit eum dominus ejus venumdari, et uxorem ejus, et filios, et omnia quae habebat, et reddi. Procidens igitur servus adorabat eum dicens : Domine, patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei. Egressus autem servus ille, invenit anum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios; et tenens suffocabat eum, dicens : Redde si quid debes. Procidens igitur conservus ejus ad pedes ipsius, rogabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Ille autem noluit; sed abiens misit eum in carcerem, donec redderet universum debitum. Videntes autem conservi ejus quae fiebant, contristati sunt valde : et venerunt, et narraverunt domino ejus omnia quae facta fuerant. Tunc vocans illum dominus suus, ait illi : Bene nequam, omne debitum illud dimisi tibi, quoniam rogasti me : nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum. Et iratus dominus ejus tradidit illum tortoribus, quoad usque redderet universum debitum. Sic et Pater meus caelestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris debita ipsorum. »

Luc. xvii, 3, 4. — « Si peccavit in te frater tuus, increpa illum : et si poenitentiam egerit, dimitte ei. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te dicens, Pardonnet me, dimitte illi. »

Rom. xv, 1-3. — « Debemus nos infirmos imbecillitates infirmorum sustinere et non nobis ipsis placere. Unusquisque vestrum ad honorem placeat ad edificationem. Etenim Christus non sibi placuit;

Κυρίου ζητεῖ ἑαυτὸν. Ἐπὶ ἄνθρωπον ὁμοίον αὐτοῦ οὐκ ἔχει ἔλεος, καὶ περὶ ἁμαρτιῶν αὐτοῦ δεῖται. Αὐτὸς σπέρων, διατηρεῖ μὴν· καὶ τίς ἐξέλκεται τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ; μνησθητε τὰ ἐσχάτα σου, καὶ παθεῖτε ἑθελθῶντων. Μνησθητε ἐντολῶν, καὶ μὴ μπισσησθε τῶν πλησίων. »

« Ἐάν προσφέρῃς τὸ δῶρον σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδικός σου ἔχει τι κατὰ σου. Ἄφες τὸ δῶρον σου ἑμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθῶν πρόσφερε τὸ δῶρον σου. »

« Ἐάν ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμεῖν ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Ἐάν δὲ μὴ ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲς ὁ Πατήρ ὑμῶν ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν. »

« Τότε προσελθῶν ὁ Πέτρος εἶπεν· Κύριε, πόλλάκις εἰς ἐμὲ ἁμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσῃς αὐτῷ ἕως ἑπτάκις; λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ἐμοιόση ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπου βασιλέως, ὅστις ἠθέλησε συνάρει λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ. Ἀρξάμενον δὲ αὐτοῦ συναίρειν, προσητήθη αὐτῷ εἰς ὀφειλῆτας μυριάτων ταλάντων. Μὴ ἔχοντος δὲ αὐτοῦ ἀποδοῦναι, ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ Κύριος αὐτοῦ παραβῆναι, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα, καὶ πάντα ὅσα εἶχεν, καὶ ἀποδοθῆναι. Πεσὼν οὖν ὁ δούλος, προσεκύνη αὐτῷ, λέγων· Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Ἐπιλαχνησθεὶς δὲ ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ δάνειον ἀφήκεν αὐτῷ. Ἐξελθὼν δὲ ὁ δούλος ἐκεῖν

ευρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια· καὶ κρατήσας αὐτόν, ἐπηγε λέγων· ἀποδοσὲς εἰ τι ὀφείλεις. Πεσὼν οὖν ὁ σύνδουλος αὐτοῦ εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, παρεκάλει αὐτόν, λέγων· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ ἀποδώσω σοι. Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησεν.

ἀλλὰ ἀπαλθὼν ἔβαλεν εἰς φυλακὴν, ἕως ἀποδοῦναι τὸ ὀφειλόμενον. Ἰδόντες δὲ οἱ συνοδοὶ αὐτοῦ τὰ γενόμενα, ἐλυπήθησαν σφόδρα, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ πάντα τὰ γενόμενα. Τότε προσκαλεσάμενος ὁ κύριος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· πᾶσαν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφήκα ἐπὶ παρεκάλουσάς με· οὐκ ἔδου καὶ σε ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλον, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἐλέησα; Καὶ ὀργισθεὶς κύριος αὐτοῦ, παρέδωκεν αὐτόν τοῖς βασανισταῖς ἕως οὗ ἀποδοῦναι αὐτῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Οἱ οὖν καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὑμῖν· ἐάν μὴ ἀφήτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. »

« Ἐάν ἁμάρτη ὁ ἀδελφός σου, ἐπιτιμήσων αὐτῷ· καὶ ἐάν μετανοήσῃ, ἀφες αὐτῷ. Καὶ ἐάν ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἁμαρτήσῃ εἰς σε, καὶ ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἐπιστρέψῃ, λέγων· Μετανοῶ, ἀφες αὐτῷ. »

« Ὀφειλομεν ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἐκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ αγαθόν, πρὸς αἰκοδομίαν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἡμι-

σπαν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν Ἀ
ὀνειδίζοντων σε ἐπέπεσαν ἐπ' ἐμέ. »

« Μήδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντας, προ-
νοοῦμενοι κατὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων.
Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νικά ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ
κακόν. »

« Εἰ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε
μὴ ὑπ' ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. »

« Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀνα-
κληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Ἔως καιροῦ
ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ
πρὸς τοὺς οικειοὺς τῆς πίστεως. »

« Ἀποθήμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἑαυτοῦς
μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἀλλήλων μέλη ἐσμέν.
Ὅργιζοσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Ὁ ἥλιος μὴ ἐπι-
δύτω ἐπὶ τῷ καροφύλλῳ ὑμῶν· μηδὲ δίδετε τόπον
τῷ διαβόλῳ. Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, ἐκσπλαγ-
χνοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς
ἠγαπήσατο ἡμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς
τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς
καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυ-
τὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς
ὄσμην εὐωδίας. »

« Τοῦς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἐλεγγε, ἵνα
καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. »

« Τίς ὁ κακώων ὑμᾶς, ἐὰν τοῦ ἀγαθοῦ ζηλωταὶ
γένησθε; Ἄλλ' εἰ καὶ πάσχετε διὰ δικαιοσύνην, μακά-
ριοι. Μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, μὴ λοιδορίαν
ἀντὶ λοιδορίας· τοῦναντίον δὲ εὐλογούντες, ὅτι εἰς
τοῦτο ἐκλήθητε, ἵνα εὐλογίας κληρονομήσητε. »

« Ἀγαπητὰ, μὴ μιμῶ τὸ κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθόν.
Ὁ ἀγαθοποιῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ἡ δὲ ἐκ κακοποιῶν,
ὡς ἐώρακα τὸν Θεόν. »

« Ὅσπερ τῷ φωτὶ αὐτομάτως ἐπιταὶ τὸ φωτίζειν,
καὶ τῷ μύρω τὸ εὐδοεῖν, οὕτως καὶ ταῖς ἀγαθαῖς πρά-
ξεσιν ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ τὸ ἀφελίμεν. »

Οἱ τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι, ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ τὸ
ἀπόδεικτον ἔχουσι.

Μηδεὶς ἐγνωσὶν προφασίζέσθαι περὶ τὸ ἀγαθόν·
φυσικὸς λόγος, οἰκείωσιν ἡμῖν τοῦ καλοῦ, καὶ
ἀλλοτριώσιν ἀπὸ τῶν βλαβερῶν ὑποδεικνύων ἔγκα-
τεσπάρη.

Ὁ ὄψθρ τῆς τοῦ πλησίον ἁμαρτίας θερμὸν ἀποτή-
μας δάκρυον, ἑαυτὸν ἐξιάσατο, δι' ὧν τὸν ἀδελφὸν
ἐταπώνατο.

Οἶδας τί ποιήσεις ἐπὶ πλησίον σου καλόν; ὡς αὐτῷ
βούλει παρ' ἐτέρου γενέσθαι.

Ὁ ἐφησυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἁμαρτίαν
τοῦ ἀδελφοῦ, ἀπκλαγγῆς ἐστίν, ὡσπερ ὁ τὸν ἰὸν
ἐναφελὲς τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ ἰοδόλου.

Μὴ γαλάστῃς πτώμα τοῦ πέλας· διάβαινε εἰς ἀσφα-
λῆς, ὡς σοὶ δόναμις· ἀλλὰ καὶ δίθου χεῖρα χαμαὶ
κειμένην.

*A sed sicut scriptum est: Improperia exprobrantium
tibi ceciderunt super me. »*

*Rom. xii, 17. — « Nulli malum pro malo red-
dentes: providentes bona coram Deo et homini-
bus. Noli vinci a malo; sed vince in malo be-
num. »*

*Galat. v, 15. — « Si invicem mordetis, et co-
meditis; videte ne ab invicem etiam consuma-
mini. »*

*Galat. vi, 2, 10. — « Alter alterius onera portate,
et sic adimplete legem Christi. Dum tempus habe-
mus, operemur bonum ad omnes; maxime autem
ad domesticos fidei. »*

*Ephes. iv, 25-31. — « Deponentes mendacium, lo-
quimini veritatem 329 unusquisque cum proximo
suo: quoniam sumus invicem membra. Irascimini,
et nolite peccare: soli non occidat super iracundiam
vestram. Nolite locum dare diabolo. Estote invi-
ceni benigni, misericordes, donantes invicem,
sicut et Christus donavit nobis. Estote ergo imita-
tores Dei, sicut filii charissimi, et ambulate in di-
lectione, sicut et Christus dilexit nos, et dedit se-
metipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in
odorem suavitatis. »*

*I Tim. v, 20. — « Peccantes coram omnibus
argue, ut et ceteri timorem habeant. »*

*I Pet. iii, 9, 13. — « Quis est qui vobis nocet,
si boni emulatores fueritis? Sed et si patimini
propter justitiam, beati. Non reddentes malum
pro malo, neque maledictum pro maledicto: sed
e contrariis benedicentes; quia in hoc vocati estis,
ut benedictionem hereditate possideatis. »*

*I Joan. iii, 11. — « Charissime, noli imitari
malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex
Deo est: qui autem malefacit, non vidit Deum. »*

*Basil. in S. Gord. — Quomodo splendor
sponte lucem sequitur, et fragrans odor unguen-
tum; sic etiam proborum actionum utilitas neces-
sario comes est.*

*Hom. in psal. i. — Qui bono operi student, in
ipso bono opere student, ut Deo grati acceptique
sint.*

*In Hexaem. — Nemo necessitatem boni cause-
tur. Naturalis quippe ratio nobis insita est, quae
et affectum boni, et aversionem ab iis quae noxia
sunt, ostendat.*

*Ibid. — Qui pro alterius peccato valentes lacry-
mas profudit, is fratrem deplorando, sibi ipsi me-
dicinam attulit.*

*Ibid. — Scis quoniam pacto de proximo tuo
benemerearis? Id et factio, quod ipse tibi ab alio
vis fieri.*

*Ibid. — Qui tacet, nec peccatum fratris coar-
guit, perinde haevus crudelisque est, ac qui in
homine a venenata bestia lecto, virus relinquit.*

*S. Greg. Nazianz. — Proximi casum ne rideas:
sed ipse quam tutissime poteris, incede: quis et
ei qui humi jacet, manum porriget.*

Ejusd., orat. 16. — Ignoscamus, ut nobis ignoscatur. Remittamus, ut nobis remitti postulemus.

Ibid. — Dimitto te, cui dimissum tui. Tu miserere, qui misericordiam auctus es. Benignitatem, dum licet, tibi compara.

Ibid. — Cedamus quidpiam, ut quod prestabilis est, concordiam puta, recipiamus. Cedamus, ut vincamus. Videte luctus leges, et pugnas sibilantium: qui, cum humi jaceant, his plerumque a quibus prostrati sunt, victoriam extorquent.

Ibid. — Expediit ferocitatem benignitate vincere, et eos a quibus laedimur, per id meliores reddere, quod acceptas injurias pro quo animo feramus.

Tetraev. 40.

*Poenam nihil si vindicti debes Deo,
Nec debitoribus ipse sis tuo
Debere sin te non pugas, ignoscite.
Veniam rependit uam Deus clementer.*

Ejusdem. — Pristino amori plus tribuo, quam presenti contemptioni. Ac propterea leniorem me prebeo, ut acrius postbac exprohem.

330 *Isaac. 2 in Julian.* — Sat poenarum sumo ex eis qui me laeserunt, quod ulciscendi potestatem habeam.

Ejusdem. Iusta ultio culpa non caret. — Non te luantis hanc cogitatio decipiat, justam ultionem velle esse culpa, ac licere eum, a quo laesus sis, in iudicium trahere.

Ejusdem. — Magnum nobis questum propositum esse exaltinemus, qui benignitate et clementia paretur. Injurias illatas nobis donemus, ut nos quoque veniam consequamur.

Tetr. 44.

*Benignitatis, dogma amid contractum
Omnia apud te proxima esse peita
Sic talis ipse.*

Ejusd., ex magno Apolog. — Alii aliorum peccata observamus, non ut iugeamus, sed ut novam plagam inferamus, atque ex proximi vulneribus, occasionem nostris malis adhibeamus.

Chrysost. ad eos qui contubernales virgines habent. — Quo fortior es, eo te quoque imbecillitatem ferre sequius fuerit. Eum siquidem qui robore praestet, non sibi ipsi tantum, sed aliis quoque robustum esse oportet. Quod si, cum te fortiam praestare, illius tamen non curas imbecillitatem, duplicem poenam dabis, tum quia illi non pepercisti, tum quia magnam condonandi potestatem habemus. Nam unusquisque salutem proximi procuranda obnoxius est. Ob eam causam non nostra, sed aliorum commodata spectare jussi sumus. Pretio empti sumus: qui autem nos emit, hoc communis utilitatis gratia nobis indixit.

Lib. 11 De sacerdot. — Non solum pro delictorum modo increpatio debet adhiberi, sed etiam peccantium animus considerandus est: ne alioqui, illum quod peremptum est, sarcire studes, graviores saecularum facias.

Ejusd., hom. de non admodum spectaculis. — Hoc in nobis proponamus, fratres, non ut nihil

A Συγχωρήσωμεν, ἵνα συγχωρηθώμεν. Ἀκούμεν. ἵνα αἰτησώμεθα ἄφεσιν.

Ἄσπερ ὁ ἀφελὴς· ἄλῃσον ὁ ἐλατμένος. Κεῖται τὸ φιλόνηθρον ἕως καιρὸς.

Συγχωρήσωμέν τι μικρὸν, ἵνα μᾶλλον ἀντιλέθωμεν, τὴν ὀνόμοιαν. Ἦτηθώμεν, ἵνα νικήσωμεν. Ὅρατε νόμους ἀθλήσεως, καὶ παλαιστῶν ἀγωνίσματα, οἱ τῷ κάτω κίεσθαι πολλῶν νικῶσι τοὺς ὑπερκαίμενους.

Ἄγαθὸν χρηστότητι νικᾶν θρασυτητα, καὶ βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀδικούντας, οἷς καρτεροῦμεν ἐσχοντες.

B *Εἰ μὴδὲν ὠφελὴς τῷ θεῷ τιμωρίας,
Μηδὲ ἀπείσις ἰσθὶ τοῖς θύλοισι συμπαθῆς·
Εἰ δὲ σίθας θύλων, καὶ πρόχρησον τὸ πρᾶσον.
Ὀλίγω γὰρ ὀλίγος καὶ θεῷ σταθμίζεται.*

Ὅτι δίδωμι πλέον τῇ πρὶν ἀγάτῃ τῆς παρουσίας σπαροφίλιας, καὶ διὰ τοῦτο γίνομαι μακροθυμότερος, ἵνα ἴσθω ἰσχυρότερος.

Ἄυτάρχης μοι τιμωρία κατὰ τῶν ἀδικούντων, ἢ τοῦ ἀντιθρῶν ἐξουσία.

Μὴ σε ἀπατῶ μάταιος λογισμὸς, ἐπεὶ το δίκαιος ἐξελεθῆν ἀνεύθυνον ἐστι, καὶ το παραδοῦναι τοὺς νόμους τὸν ἀδικήσαντα.

Μεγάλην ἡμῖν νομίζωμεν προκίεσθαι πραγματείαν φιλονηθρίας, καὶ συγχωρήσωμεν τὰ εἰς ἡμᾶς, ἵνα καὶ αὐτοὶ τύχωμεν συγχωρήσεως.

C *Τί χρηστότερος δόγμα συντομώτερον;
Τοῦτοντος ἰσθὶ τοῖς φίλοις, καὶ τοῖς πάλαι,
Ὀλοὺς ἐαυτῷ τοῦσδε τυγχάνειν ὀλίγας.*

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἀμαρτίας, οὐχ ἵνα πινθῶμεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήξωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίον τραύματα.

Ὅσῳπερ ἂν ἰσχυρότερος ᾖ, τοσοῦτω δίκαιότερος ἂν εἴης τὸν ἀσθενέστερον διαβάτταξαι. Οὐ γὰρ ἐαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἰσχυρον εἶναι χρῆ εἰσχυροντα. Εἰ δὲ λέγων ἰσχύειν, τὴν ἀσθένειαν, τῆ ἐκείνου περιουσίας, ἐκπλήν δώσας δίκην, ἐπεὶ τε εἰς ἀφελῶν, καὶ ἐπεὶ πολλὴν ἔχομεν τοῦ φείεσθαι δύναμιν. Ἰπαύθυνος γὰρ ἐκαστος ἡμῶν τῆς του πλησίον σωτηρίας ἐστίν. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τὰ ἐαυτοῦ ἀλλά τὰ τῶν ἑταίρων, ἐκαλεύσθημεν. Τιμῆς γὰρ ἠγοράσθημεν· ὁ δὲ ἀγοράσας ἡμᾶς, τοῦτο προστάξαι ἐστὶν τῇ καὶ ἡμῶν πάντων ἀπολογία.

Οὐχ ἀπλῶς πρὸς τὰ τῶν παραπτωμάτων μέλει τῆ ἐπιτίμησιν ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀμαρτανόντων στοχάζεσθαι προαιρέσεως. μὴ ὁφείας τὸ διεβήτης βουλόμενος, χεῖρον τὸ σπλάγχθον ποιήσης.

Ἐν μόνον σκοπῶμεν, ἀδελφοί, οὐχ ὅπως τὸν πᾶσι τῶν ἰσχυρῶν κακῶν, ἀλλ' ὅπως

αὐτοῖς ἡμεῖς ἐργασώμεθα κακόν. Ὅταν λάβῃς τὸν ἔχθρὸν σου εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς, μὴ σκόπει ὄψως αὐτὸν ἀμυνόμενος, καὶ μυρίαὶς κλύνας λοιδορίας ἐπιπέμῃς, ἀλλ' ὅπως ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιείκειαν· καὶ μὴ πρότερον ἀποστής, ὡς ἂν περιγένη ἡ κραδίη τῆς ὀμότητος τῆς ἐκείνου.

Τότε μείζους παρὰ τοῦ βίου χεῖρονται ἀντιδόσεις, ἔσαν μυρία τοῦ; ἔχθρου; ἀγαθὰ ποιήσαντες, τοῦναντία ἀνταπολάδωμεν.

Ὅταν ἰνοήσωμεν ἄπερ ἐπάθομεν παρὰ τῶν συνδουλῶν, λογιώμεθα ἄπερ ἐποίησαμεν εἰς τὸν δεσπότην, καὶ τῷ φόβῳ τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων τὸν θυμὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι ταχέως ἐπίσασθαι θυνησώμεθα. Εἰ γὰρ δεῖ μεμνηθῆαι ἀμαρτημάτων, τῶν οικειῶν δεῖ μεμνηθῆαι μόνον· κἀν τῶν οικειῶν μνημονεύσωμεν, οὐδέποτε ἀλλότρια λογιώμεθα.

Ἄ Ἐάν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἔχθρου, ἔξελε τὴν λύπην, θεραπεύσουσιν τὴν ὀργὴν, λύσουσιν τὴν ἔχθραν, ἵνα λάβῃς θεραπείαν ἀπὸ τῆς τραπέζης. Θυσίαν προσέρχῃ φρικτῆ καὶ ἀγία, αἰδέσθῃς τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς προσφορᾶς. Ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός· καὶ εἶνος ἔνεκεν ἐσφάγη; καὶ διὰ τί; Ἴνα εἰρηνοποιήσῃ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἵνα καὶ ἀγγέλους εὖ ποιήσῃ φίλων.

Μηδεὶς τοίνυν ἔστω Ἰουδαίος, μηδεὶς κωηρίας γέμων, μηδεὶς ἔχων ἴδν ἐν τῇ διανοίᾳ, μὴ εἰς κατάκριτον λάβῃ. Καὶ γὰρ τότε μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν προσφορὴν, ἐπέπεσον τῷ Ἰουδαῖ ὁ διάβολος· οὗ τοῦ σῶματος καταφρονῶν τοῦ δεσποτικῆς, ἀλλὰ τῆς ἀκαιοσυρίας, ἐπιπηδῶν τοῦ Ἰουδα, ἵνα μάθωμεν, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν θείων μυστηρίων, τούτοις μάλιστα ἐπιπηδᾷ καὶ ἐπιθαίνει συνεχῶς ὁ διάβολος, ὡσπερ τῷ Ἰουδαῖ τότε. Αἱ γὰρ τιμαὶ τοῦ ἀξίους ὠφελοῦσιν· τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαθόντας, εἰς μείζονα τιμωρίαν ἐμβάλλουσιν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα φοβήσω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλίσωμαι.

Σὺ τῷ συνδούλῳ μένεις ἐχθραίνων, καὶ πῶς δύνησῃ βοήθειαν ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τραπέζαν; Καὶ γὰρ ὁ Χριστός οὐδὲ ἀποθανεῖν ὅπερ σοῦ παρετήσατο, σὺ δὲ οὐδὲ ὀργὴν ἀφίναί τῷ συνδούλῳ διὰ σαυτῶν ἀνέχη. Ἐπήρασε γὰρ, φησὶ, καὶ τὰ μέγιστα ἐπλεονέκτησεν. Καὶ τί τοῦτο; εἰς χρήματα ἢ ζῆμια· οὐδέπω ἑσταύρωσε, καθάπερ τὸν Χριστὸν οὗ Ἰουδαῖοι· ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα, ὅπερ ἔξεχευεν, εἰς σωτηρίαν τοῖς ἐκχέασιν ἔδωκεν. Τί τοῦτο; ἴσον ἔχεις εἰκαίν; Ἐάν μὴ ἀφῆς τῷ ἔχθρῳ, οὐκ ἐκείνον ἠδέκτησας μᾶλλον, ἢ σαυτόν. Ἐκείνον μὲν γὰρ εἰς τὸν παρόντα βίον παρέδωκας, ἑαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας πρὸς τὴν ἀπολογίαν τὴν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως μισεῖ ὁ Θεός, ὡς

A mali ab inimicis patiamur, sed ut nullo eos malo multemus. Cum hostem tuum in potestatem tuam redegeris, non id age, ut eum male acceptum, et sexcentis maledictis aspersum dimittas, sed ad lenitatem reduces: nec ante abiste, quam mansuetudine tua sævitiam ipsius viceris.

Ejusd. — Tum demum major a Deo merces nobis rependetur, cum ab inimicis, quos beneficiis innumeris auxerimus, contraria receperimus.

Ejusd. Quid in injuria spectandum. — Cum in mentem venerit, quid injuriarum a conservis acceperimus, consideremus etiam quid adversus Dominum commisimus. Ita fiet, ut nostrorum peccatorum metu iracundiam ob aliena delicta conceptam cito propellamus. Nam si peccata in memoria habere oportet, nostrorum duntaxat inembit meminisse. Si nostrorum meminerimus, nunquam aliena percensebimus.

Ejusd. Hom. de prod. Judæ. — Si adversus inimicum offensionis habes aliquid, exime mœrorem, iracundiam sedita, comprime inimicitiam, ut a sacra mensa medicinam sumas. Ad tremendum sanctumque sacrificium accedis: illud quod offertur, reverere. Mactatus Christus proponitur: quid porro causæ est, quamobrem sit mactatus? Ecceur, inquam? Nimirum, ut quæ in celo et quæ in terra sunt, pacificet, ubique angelorum amicitiam concillet.

331 Ejusdem. — Nullus igitur Judas reperitur; nullus improbitatis plenus; nullus qui virus animo conditum habeat: ne in condemnationem accipiat. Tunc enim postquam accepit oblationem, diabolus in Judam decidit: non quod Domini corpus contemneret, sed ut impudentis Judæ insultaret. Ut intelligamus diabolum in eos præsertim insillire, qui divina mysteria indigne percipiunt; quemadmodum tunc in Judam. Siquidem ut honores illi qui digni sunt utilitatem afferunt: sic contra illos qui indigne sumunt, in majorem cruciatum conjiciunt. Hæc porro non eo a me dicuntur, ut terrorem incutiam, sed ut cautiore reddam.

Ibid. — Cum tu infestum in consertum edium retineas, quonam pacto ad mensam pacis queas accedere? Etenim Christus ne mortem quidem pro te oppetere recusavit: tu vero ne tua quidem causa iram conseruo remittere sustines. At, inquis, mihi insultavit, gravissimisque detrimentis ab eo sum affectus. Quid vero istud? damnum hoc in pecuniis tantum situm est. Nondum te in crucem egit, uti Christum Judæi: et tamen ille ipsum: et sanguinem, quem effudit, in eorum a quibus profusus est, salutem dedit. Quid ejusmodi afferre queas? Si hosti tuo injuriam non remittas, non illum magis, quam teipsum læseris, illum siquidem in præsentem vitam male habueris: et tibi, cum in

Ἄ Diverſa hæc sunt ab editis, tertia profunde orationis hujus editio.

futuro die causa dicenda erit, veniam omnem praeculisti. Nihil enim perinde Deus odit, ut hominem injuriarum memorem, et cor tumidum, ut animum inflatum. Audi itaque quid dicat : « Cum offers munus tuum ad altare, et illic conscensu altari recordatus fueris, quod frater tuus habet aliquid adversus te, relinque munus tuum ante altare; et vade, reconciliare fratri tuo (Matth. v. 23-25). » Quid vis : Remittam ? Maxime, inquit, ille. Nam ut pax cum fratre sanciretur, hoc quoque sacrificium datum est.

Methodii. — Praestabilius esse censeo corripi, quam corrigere : quanto praestantius vis veniet a malo, quam alium liberare.

Evagrii. — Reprehensionem temperatam esse oportet : sic nempe, ut rem quidem ipsam dicas, verum te metu afflicti similes : perinde atque medici periti aere ferrum sacans occultant.

Eusebii. — Omne quidem peccatum grave est, nullum vero gravius injuriarum recordatione et avaritia. Non dixit, fornicationem esse vitiosum, verum avaritiam. Soror porro avaritiae recordatio injuriarum est. Grava siquidem hoc peccatum est et nefarium. Etiam reliqua peccata, etsi mala sunt, tamen ad breve tempus dimittantur, ut quae minus horae momento peragantur. Scortatus est aliquis ? hoc una hora patrato scelere, reliquas noctes quiescere. Furatus est alter ? una hora scelere hoc admisso, deinceps vitam penitentiam agit. Caedam admisit quisquam ? aequi hoc quidem malum est. Caeterum hoc facinorae una hora commisso, reliquis horis cum posuere potest. Qui vero injuriarum maior est, singulis horis peccat, et noxam pectore circumferi. Etiam si templum ingreditur, non tamen puras potest ad Deum preces mittere, quia infesto erga proximum animo est. Animus injuriarum memor 332 quam a peccato parus est : nunquam eleemosynam impertis. Nam qui charitatis expertus est, nec misereri, nec opem ferre novit. Qui manus non est, is nunquam veste caret, ut qui propriam conscientiam hostem habeat.

TIT. XII. *De impiis, et peccatoribus, malisque et improbis viris, atque iniquis et fugitivis.*

Deut. xxi, 8, 9. — « Non acquiesces improbo : neque audies vocem illius : neque parcel ei oculus tuus. Non eum diliges, nec occulabis eum. Denuntiando denuntiabis eum. Et manus tuae primum erunt super eum, ut interficiatur : et postmodum manus omnis populi tui. »

Deut. ix, 4, 5. — « Propter impietatem cordis gentium istarum, Dominus disperdet eam a facie tua : non propter justitiam tuam, nec propter sanctitatem cordis tui introibis, ut hereditatem possideas terram ipsarum : sed propter iniquitatem gentium istarum Dominus perditurus est eos coram

Acte 112, 1

A μητρικάκων ανθρώπων, ως οίδαίνουσιν καρδίαν, ως ψεγμαίνουσιν ψυχήν. Ἄκουσον γούν τί φησιν : « Όταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μηροῦς ἄνω τοῦ θυσιαστηρίου, δεξιὸς ἀδελφός σου ἔχει τι κτερά σου ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀπαλλῆξαι τὸ δῶρόν σου. » Τί λέγεις, ἀφῆσω ; Ναι, φησίν· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν, καὶ αὐτὴ ἡ θυσιὴ ἐγίνετο.

Μεῖζον ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι τοῦ εἰλέξαι ναμίξω ἕως μεῖζον ἔστι τὸ ἐκτετὸν ἀπαλλῆξαι κακοῦ, τοῦ ἄλλου ἀπαλλῆξαι.

B Δεῖ κακρωμένον εἶναι τὸν ἐλεγχον, τὸ πρῶτον μὲ λέγοντα, διελίαν δὲ προσποιούμενον, κατὰ τοὺς σφύρας τῶν λατρῶν, εἰ κρύπτουσι τῷ χαλκῷ τὸν διαρούνητα σιδηρῶν.

Πᾶσα μὲν ἀμαρτία δεινὴ ἔστι· κλήν μεῖζον τῆς ἠμαρτίας, καὶ τῆς πλεονεξίας σὺδὲν ἴστιν. Οὐ εἶπεν, κωρεια ἢ εἰδυλοτερεια ἔστιν, ἀλλὰ πλεονεξία. Ἀδελφὴ δὲ τῆς πλεονεξίας ἡ μητρικακία. ἀπὸ γὰρ ἔστιν ἡ ἀμαρτία αὕτη καὶ ἀπρόνομος. Τὰ λοιπὰ ἀμαρτήματα πονηρὰ μὲν εἰσιν, ἀλγύχρονα δὲ τυγχάνουσιν, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἀποτελούμενα. Ἐπόρνευσέ τις ἐν μιᾷ ὥρᾳ παύσας τὸ κακόν, τὰς λοιπὰς ὥρας δύναται ἡσυχάζειν. Ἐκλεψέ τις ; ἐν μιᾷ ὥρᾳ κλέψας τὸ κακόν, λοιπὸν μετανοεῖ. Ἐπόρνευσέ τις ; κακὸν μὲν καὶ τοῦτο· ἀλλὰ ἐν μιᾷ ὥρᾳ ποιήσας τὸ κακόν, τὰς λοιπὰς ὥρας δύναται μετανοῆσαι. Ὁ δὲ μητρικάκος, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀμαρτάνει, εἴη κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ περιφέρειν. Καν εἰς ἐκκλησίαν εἰσεέλθῃ, οὐ δύναται καθαρὸν εὐχῆν τῷ θεῷ ἀνα-ἔμψαι. τὴν κακίαν ἔχων κατὰ τοῦ στήθους. Οὐδὲ καθαρῶς ἀπὸ ἀμαρτίας μητρικάκος ψυχὴ· καὶ ἐλαρημασμένη οὐδέποτε ἐργάζεται. Ὁ γὰρ μὴ ἔχων ἀγάπην, οὐκ ἔλεει, οὐδὲ ἀντιλαμβάνεται. Ὁ ἄκακος ἔχθρὸν οὐκ ἔχει· ὁ μητρικάκος οὐκ ἀπαλλάσσεται τοῦ ἔχθρου, ἔχθρὸν ἔχων τὸ εἶναι σκελετός.

TIT. IV. *De impiis, et peccatoribus, malisque et improbis viris, et rochorum hominum, et aditum, et paratorem.*

« Οὐ συνελθούσης τῇ ἀσθεῖ· οὐκ εἰσακούσεις τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός σου ἐπ' αὐτῷ. Οὐκ ἐπιποθήσεις ἐπ' αὐτῷ, οὐδὲ μὴ σκεπάσης αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς περὶ αὐτοῦ· καὶ εἰ χεῖρές σου ἴσονται ἐπ' αὐτόν ἐν πρώτῃ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ εἰ χεῖρες παντὸς τοῦ λαοῦ σου ἐπ' ἐχθρῶν. »

« Διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς καρδίας τῶν ἔθνων τούτων Κύριος ἐξολοθρεύσει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου· οὐ δὲ διὰ τὴν δικαιοσύνην σου, οὐδὲ διὰ τὴν δεισιπρέπειαν τῆς καρδίας σου, οὐ εἰσπορεύῃ κληρονομησάμεν τὴν γῆν αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀνομίαν τῶν ἔθνων τούτων Κύριος ἐξολοθρεύσει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου. »

« Ἐάν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες, καὶ ἐπαλάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε. »

« Ἴνα μὴ ἀπολίθη ἀμαρτωλὸς τὸν ἀναμάρτητον, οὐ μὴ θαλίῃ ὁ Θεὸς εὐλατεῦσαι αὐτῷ· ἀλλ' ἐκκαυθήσεται ὀργῇ Κυρίου, καὶ ὁ ζῆλος αὐτοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ. »

« Ἐξολοθρεύσατε τὰ ἔθνη ταῦτα ἀπὸ προσώπου ὄμων, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς παγίδας, καὶ εἰς σκάνδαλα, καὶ εἰς ἤλους ἐν ταῖς πτέρναις ὄμων, καὶ εἰς βολίδας ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄμων· ὅτι οὐκ ἤκούσατε τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὄμων. »

Καὶ ἔσται, τὸν τρόπον ἠυφράνθη Κύριος ἐν ὄμῳ τοῦ εὐ ποιῆσαι ὄμῳ, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐφ' ὄμῳ, ἐξολοθρεύσαι ὄμῳ. »

« Ἐξ ὄμων ἐξελιύσεται πλημμελία. »

« Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Βασσά λέγων· Ἄνθ' ὧν ὕψωσά σε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔδωκά σε ἡγούμενον ἐπὶ τὸν λαόν μου, καὶ ἐπορεύθης ἐν ὁδῷ Ἰεροβοάμ, καὶ ἐξημαρτες τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ, τοῦ παροργίσει με ἐν τοῖς ματαίοις αὐτῶν, ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγείρω ὀπίσω σου, καὶ ὀπίσω τοῦ οἴκου σου κακὰ καὶ δώσω τὸν οἶκόν σου, ὡς τὸν οἶκον Ἰεροβοάμ. Τὸν τεθνηκότα τοῦ Βασσά ἐν τῇ πόλει, καταφάγονται οἱ κύνες καὶ τὸν τεθνηκότα ἐν τῷ πεδίῳ, τὰ κτεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. »

« Εὐφροσύνη ἀσεβῶν κτώμα ἐξαισιον· χαρμονὴ δὲ παρανόμων ἀπίλεια. Ἐάν ἀνέβῃ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ ὄνειρα, ἢ δὲ θυσία αὐτῶν νεφῶν δέχηται· κἂν δοκῇ ἦδη κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολείται. Οἱ δὲ ἰδόντες αὐτὸν ἔρουσι· Ποῦ ἔστιν; »

« Θυμὸς ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς ἐπελεύσεται, καὶ τότε γνώσονται ποῦ ἔστιν αὐτῶν ἡ βλῆ. »

« Οἱ σπείροντες τὰ ἀτοπα, ὄνους θερίσουσιν. Ἀπὸ δὲ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται, ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀρανισθήσονται. »

« Πρὸ προσώπου ἀσεβοῦς τίς ἐπήξεν; Φῶς ἀσεβῶν ἀβεσθήσεται. »

« Πρόσωπα ἀσεβῶν ἀτιμίας ἐμπλησθήσεται. »

« Πᾶς ὁ βλος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι· ὅταν δοκῇ εἰρηνεύειν, ἦξει αὐτοῦ ἡ καταστροφή. »

« Ἐλπίς ἀσεβοῦς ἀπολείται· ἀοικητος γὰρ αὐτοῦ ἔσται ὁ οἶκος. Ἀράχνη δὲ αὐτοῦ ἀποθήσεται ἡ δσκηνή. »

« Ἡμέρα ὀργῆς ἐπέλθη αὐτῷ. »

« Ἀσεβῶν λύχνος ἀβεσθήσεται. Ἐλεύσεται δὲ εἰς τοὺς ἡ καταστροφή, καὶ ἔσονται ὡσπερ ἄχυρα ἀπὸ ἀνέμου. »

« Ὀφθαλμοὶ ἀσεβῶν ταχῆσονται. Ἡ γὰρ ἐλπίς αὐτῶν ἀπίλεια. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν αὐτοῦ ψυχήν. »

« Ἐλασσονοῦσι φιλὰς ἀμαρτίαι. »

« Παρανομίαι ἀνδρα ἐγείρουσι, σπειραὶ δὲ τῶν αὐτῶν ἀμαρτιῶν ἕκαστος σπρίγγεται. »

Deut. xxxii, 8. — « Deum qui te genuit dereliquisti, oblitus es Dei qui te pascit. »

Deut. xxi, 20. — « Ne peccator secum perlat innocentem, non vult Deus ignoscere ei, sed accendetur ira Domini et zelus ejus adversus hominem istum. »

Num. xxxii, 52, 55. — « Disperditae gentes istae a facie vestra, et non erunt vobis in laqueos, et in scandala, et in clavos calcaneis vestris, et in sudas in oculis vestris; eo quod non audieritis vocem Domini Dei vestri. »

Deut. xxviii, 63. — « Et erit, quemadmodum lætatus est Dominus super vos ut beneficeret vobis, ita lætabitur Dominus in vobis ut vos disperdat. »

I Reg. xiv, 14. — « Ab impiis egredietur peccatum, »

III Reg. xvi, 1-4. — « Factum verbum Domini ad Baza dicens: Pro eo quod exaltavi te de pulvere, et posui te ducam super populum meum Israel. Tu autem ambulasti in via Jeroboam, et peccare fecisti populum meum Israel, ut me irritares in vanitatibus eorum; ecce ego suscito post te, et post domum tuam mala: et dabo domum tuam, ut domum Jeroboam. Qui mortuus fuerit de Baza in civitate, comedent canes: et qui mortuus fuerit in agro, comedent volucres caeli. »

Job xx, 5, 6. — « Gaudium impiorum, ruina gravior: lætitia autem iniquorum, perditio. Si ascenderint in caelum dona ejus, et sacrificium ejus nubes attigerit, et videatur jam firmatus esse, tunc in finem peribit. Qui autem cognoverunt eum, dicent: Ubi est. »

Job xix, 29. — « Furor super peccatores irruet; et tunc cognoscent ubi est ipsorum materia. »

Job iv, 8. — « Qui seminant iniqua, dolores mentent. Mandato Domini peribunt, et spiritu iræ ejus exstinguentur. »

Job xviii, 5. — « Ante faciem impii quis fixit? Lux impiorum exstinguetur. »

Job xl, 13. — « Facies impiorum implebuntur ignominia. »

333 *Job* xv, 29. — « Omnis vita in cura: cum visus fuerit in pace agere, veniet ejus subversio. »

Job viii, 13. — « Spes impii peribit: inhabitabilis enim erit domus ejus: sicut tela aranei, ejus eveniet tabernaculum. »

Ibid. — « Dies iræ superveniet ei. »

Job xxi, 17. — « Lucernae impiorum exstinguentur. Superveniet eis subversio: et erunt sicut palæe ante ventum. »

Job xi, 20. — « Oculi impiorum tabescent. Nam spes eorum perditio. »

Psal. x, 6. — « Qui diligit iniquitatem, odit animam suam. »

Prov. xiv, 26. — « Peccata minuunt tribus. »

Prov. v, 22. — « Iniquitates virum capiunt, et catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur. »

Psal. v, 6. — « Non habitabit juxta te malignus, A
neque permanebunt, » etc.

Psal. vii, 10. — « Consumetur malitia peccatorum, et diriges, » etc.

Psal. ix, 15. — « Contere brachium peccatoris et maligni. »

Ibid. 8. — « Perit memoria ejus cum sonitu. »

Ibid. — « Pluet super peccatores laqueos, ignis et sulphur. »

Psal. xxiii, 10. — « Multa flagella peccatoris. »

Prov. xxv, 16. — « Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat, » etc.

Psal. xvi, 22. — « Mors peccatorum pessima, et qui oderunt justum, » etc.

Psal. xxxvii, 20. — « Inimici Domini mox ut honorificati fuerint, et exaltati, » etc.

Ibid. 35. — « Vidi impium superexaltatum, et elevatum, » etc.

Psal. xlii, 1. — « Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente, » etc.

Psal. li, 1. — « Quid gloriaris in malitia, qui potens es iniquitate? tota die, » etc.

Psal. liv, 21. — « Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula. »

Psal. lvii, 4. — « Alionati sunt peccatores a vulva; erraverunt, » etc.

Psal. lix, 10. — « Laetabitur justus cum viderit vindictam: manus suas, » etc.

Psal. lxxv, 2. — « Protege me a conventu malignantium, » etc.

Psal. lxxviii, 2. — « Sicut fluit cera a facie C
ignis, sic peribunt, » etc.

Psal. xcvi, 25. — « Retribuet Dominus secundum iniquitatem eorum, et secundum. »

Psal. cv, 35. — « Deficiant peccatores a terra, et iniqui, » etc.

Psal. cxl, 10. — « Desiderium peccatorum peribit. »

Psal. lxxii, 27. — « Ecce qui elongant se a te, peribunt. »

Psal. cxviii, 155. — « Longe a peccatoribus salus, quia justificationes, » etc.

Psal. cxliii, 20. — « Omnes peccatores disperdet. »

Prov. xiii, 21. — « Peccatores persequentur D
mala. »

Prov. ii, 22. — « Via impiorum peribunt. »

Prov. iv, 19. — « Via impiorum tenebrae, et nesciunt ubi offendunt. »

Prov. xxi, 14. — « Generatio mala, gladius qui dentes habet, et cultros molas, ut comedat inopes terrae. »

Prov. xi, 5. — « Facilis sit et jucundus impiorum interitus. »

« Quocumque intulerit impius, exterminatur. »

Prov. x, 5. — « Fructus impiorum subvertit Dominus. »

324 *Prov.* xi, 18. — « Impius facit injusta
opera. »

« Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμέ-
νουςι. »

« Συνταλεσθήσεται δὴ πονηρία ἀμαρτωλῶν, καὶ
κατευθυνεῖς. »

« Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ τοῦ
πονηροῦ. »

« Ἀπάλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἤχου. »

« Ἐκιδράζει ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς παγίδας, κύρ καὶ
θαῖον. »

« Πολλὰ αἱ μέστεις τοῦ ἀμαρτωλοῦ

« Πρὸσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιούντας κακά, τοῦ
ἐξολοθρευσαί. »

« Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρῶς, καὶ αἱ μισούντες
τὸν δίκαιον. »

« Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἕμα τοῦ δοξασθῆναι αὐτούς
B καὶ ὀφωθῆναι. »

« Ἐἶδον τὸν ἀσεβῆ υπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμε-
νον. »

« Κρίνόν με ὁ Θεός, καὶ δίκασον τὴν δίκην μου
ἐξ ἰθνους. »

« Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; ὤλην
τὴν ἡμέραν. »

« Ἠπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ θλαίων, καὶ
αὐτοὶ εἰσι βολίδες. »

« Ἀπηλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μητρῶς·
ἐπλανήθησαν. »

« Εὐφρανθήσεται δίκαιος, ὅταν ἴῃ ἐκδίκησιν
τὰς χεῖρας, κ. τ. λ. »

« Σκέπασόν με ἀπὸ συστροφῆς πονηρευομένων,
ἀπὸ πλῆθους. »

« Ὅς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως
ἀπολοῦνται. »

« Ἀνταποδώσει Κύριος κατὰ τὴν φωνίαν αὐτῶν
καὶ κατὰ, κ. τ. λ. »

« Ἐκλίπειν ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀνο-
μοι. »

« Ἐπιθυμία ἀμαρτωλοῦ ἀπολείπεται. »

« Ἴδου οἱ μακρύνοντας ἑαυτούς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦν-
ται. »

« Μακρὰν ἀπὸ ἀμαρτωλῶν σωτηρία, ὅτι τὰ ἐ-
καιώματα, κ. τ. λ. »

« Πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει. »

« Ἀμαρτάνοντας καταδιώξεται κακά. »

« Ὅσοι ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. »

« Αἱ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν σκοτειναὶ, καὶ οὐκ οὐραὶ
πῶς προσκόπτουσιν. »

« Ἐγγονον κακὸν, μάχαιρα τοὺς ὀδόντας ἔχει, καὶ
τῆς μύλας στομιῶδες, ὥστε ἀναλλισκεῖν τοὺς ταπει-
νοὺς τῆς γῆς. »

« Πρόχειρος γίνεται καὶ ἐπίχαρτος ἀσεβῶν ἡ
ἀπόλησις. »

« Οὐδ' ἐὰν εἰσελθῇ ἀσεβῆς, ἀφανίζεται. »

« Καρπὸς ἀσεβῶν ἀνεστρέψει Κύριος. »

« Ἀσεβῆς ποιεῖ ἔργα ὀδύνης. »

« Στόμα ἀσεβῶν καλύπται πένθος ἄμωρον. »
 « Συντριβὴ ἀσεβῶν, πνίξις. »
 « Παραπονηρευομένης καταγιγδός ἀφανίζεται ὁ ἀσεβής. »
 « Διωγμοὶ ἀσεβῶν εἰς θάνατον. »
 « Λαμπτήρ ἀσεβῶν, ἀμαρτία. »
 « Ἔργα ἀσεβῶν μακρὰν ἀπὸ γνώσεως. »
 « Ἀσεβὴς ποιεῖ ἔργα ἀδικίας. »
 « Φυλάσσεται ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακῆν. »
 « Ἄδικοι ἀπολοῦνται συντόμως. »
 « Θευμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν. »
 « Θεύγει ἀσεβὴς μηδενὸς διώκοντος. »
 « Γλῶσσα ἀδίκου ἐξολεῖται. »
 « Ἀσεβὴς οὐχ ἔξει παρρησίαν. »
 « Θυσία ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίου. »
 « Ὁδὸς κακοῦ, καὶ ποῦς παρανόμου, ἀπολείται ἐν ἡμέρᾳ κακῆς. »
 « Βδέλυγμα Κυρίου, ὄλεθ ἀσεβοῦς. »
 « Ἄνθ' ἧν ἔδικον νηπίους, φονευθήσονται. »
 « Ψυχὴ ἀσεβοῦς, οὐκ ἐληθῆσεται ὅπ' οὐδενὸς ἀνθρώπων. »
 « Ὅσπερ ἔμφαξ ὀδοῦσι βλαβερὸς, καὶ καπνὸς ἔμψαισι, οὕτως παρανομία τοῖς χρωμένους αὐτῇ. »
 « Κατὰρα Κυρίου ἐν οἴκοις ἀσεβῶν. »
 « Οἰκίαι ἀσεβῶν ἀφανισθήσονται. »
 « Μακρὰν ἀπέχει ἀπὸ ἀμαρτωλῶν ὁ Θεός. »
 « Ἀκάθαρτος ἔναντι Κυρίου πᾶς παράνομος. »
 « Οὐαὶ αὐτοῖς, οἳ ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ· δειλοὶ εἰσιν, οἳ ἠσέθησαν εἰς ἐμέ. »
 « Συντέλεια εἰς ἀσεβεῖς ἦξει. »
 « Ἀσθενήσουσιν οἱ ἀσεβεῖς, καὶ ἐξαρῶ τοὺς ἀνόμους ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, λέγει Κύριος. »
 « Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, οἳ Κύριος ἐλάλησεν. Ἔσονται ὡσπερ τερβίνθος ἀποβεβληκυῖα αὐτῆς τὰ φύλλα, καὶ ὡς παράδεισος ὕδωρ μὴ ἔχων. Καὶ ἔσται ἰσχυρὸς αὐτῶν ὡς καλὰμη στυπασίου, καὶ ἡ ἔργασία αὐτῶν ὡς σπινθίρες πυρός. Καὶ κατακαυθήσονται οἱ ἄνομοι, καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἔμψα, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σέβων. »
 « Ἀσεβῶν πόλις, εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ οἰκοδομηθῆ. »
 « Ἐνταλοῦμαι τῇ οἰκουμένῃ κακὰ, καὶ τοῖς ἀσεβεῖσι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. »
 « Οὐ μὴ μείνη εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον σπέρμα πνευρόν. »
 « Ἴδὸν ἡμέρα ἔρχεται Κυρίου μετὰ θυμοῦ καὶ

A *Prov.* x, 3. — « Os impiorum operit luctum praematurum. »
 « Contritio impiorum paupertas. »
Ibid. 25. — « Tempestate transeunte deletur impius. »
Prov. xi, 19. — « Persecutiones impii ad mortem. »
(Prov. xxi, 4. — « Lucerna impiorum peccatum. »
 « Opera impiorum longe a cognitione. »
 « Impius facit opera iniquitatis. »
Prov. xvi, 4. — « Servatur impius ad diem malum. »
 « Injusti cito peribunt. »
Prov. xviii, 5. — « Revereri personam impii non est bonum. »
 B *Prov.* xxviii, 1. — « Fugit impius nemine persequente. »
Prov. x, 31. — « Lingua injusti peribit. »
 « Impius non habebit fiduciam. »
Prov. xv, 6. — « Victima impiorum abominatio Domino. »
Prov. xxv, 19. — « Via mali et pes iniqui peribunt in die malo. »
Prov. xv, 9. — « Abominatio Domino vis impii. »
 « Eo quod calumniabantur parvulos, interficientur. »
Ibid. 10. — « Animus impii nemo hominum miserabitur. »
 C *Prov.* x, 26. — « Sicut uva acerba dentibus noxia, et sanus oculis, sic iniquitas iis qui utuntur ea. »
Prov. iii, 35. — « Maledictio Domini in domibus impiorum. »
Prov. xiv, 12. — « Domus impiorum delebuntur. »
Prov. xv, 29. — « Longe abest a peccatoribus Deus. »
Prov. iii, 32. — « Immundus coram Deo omnino iniquus. »
Osee vii. — « Vae ipsis, quia resilierunt a me: miseri sunt, quia impie egerunt in me. »
 « Consummatio super impios veniet. »
Soph. i, 3. — « Infirmandur impii, et auferam D impios a facie terrae, dicit Dominus. »
Isa. i, 2, 30, 31. — « Audi, caelum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est. Erunt quasi terebinthus defluentibus foliis ejus, et velut hortus sine aqua. Et erit fortitudo eorum sicut calamus stupa, et opus ipsorum quasi scintillae ignis. Et succendentur impii et peccatores simul, et non erit qui exstinguat. »
Isa. xxv, 3. — « Urbs impiorum in aeternum non aedificabitur. »
Isa. lviii, 1. — « Mandabo orbi mali, et impiis peccata ipsorum. »
Isa. xiv, 20. — « Non manebit in aeternum semen nequam. »
Isa. xiii, 9. — « Ecce venit dies Domini cum

furor et ira, ad ponendam orbem uniuersum in A
solitudinem, et ad perdendos peccatores ex ea. »

Isa. xxvi, 19. — « Terra impiorum cadet. »

Isa. xxxiii, 14. — « Tremor apprehendet impios. »

Isa. xxvi, 10. — « Auferetur impius, ne videat gloriam Domini. »

Isa. xlviii, 22. — « Non est gaudium impiis, dicit Dominus. »

Isa. lvi, 21. — « Si a me abscedas, plus, quid habebis, dicit Dominus. »

Isa. lxi, 3. — « Iniquus, qui immolat vitulum, ut qui occidat canem : qui offest simillam, quasi qui sanguinem suillum. »

Isa. in, 11. — « Vae impio, mala secundum opera ipsius dabuntur ipsi. »

335 Isa. xxix, 5. — « Et erunt sicut pulvis B
de rota diuitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur. »

« Et erunt sicut punctum. »

Isa. xxix, 7, 8. — « Et erunt quomodo videntis somnium nocte, diuitiæ gentium. Eruntque sicut qui in somnis esuriunt et comedunt, cumque surrexerint, vanum est somnium ipsorum : et sicut qui per somnium sitit et bibit, et cum surrexerit, adhuc sitit, et anima ejus frustra speravit. Sic erunt diuitiæ omnium gentium. »

Jerem. xv, 1. — « Ne roges me pro populo isto : quoniam si steterint Moyses et Samuel coram facie mea, non est anima mea ad eos. »

Isa. lxi, 24. — « Vermis eorum non morietur, C
et ignis eorum non exstinguetur : et erunt in visionem omni carni. »

Jerem. ii, 32. — « Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui, et virgo fasciæ pectoralis suæ? Populus vero meus oblitus est mel diebus innumeris. »

Malact. i, 4. — « Hæc dicit Dominus : Ipsi edificabunt, et ego destruam. »

Sap. xiv, 9. — « Simiter odio sunt impius et impietas ejus. Etenim quod factum est cum illo qui fecit, exterminabitur. »

Sap. v, 13. — « Spes impiorum tanquam linnugo, quæ a vento tollitur, et sicut fumus qui a vento dispergitur. »

Sap. iii, 19. — « Nationis iniquæ diræ sunt D
consummationes. »

Sap. xiii, 1, 2, 10. — « Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de iis quæ videntur bonis, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt artificem. Infelices autem sunt, et in mortuis spes illorum est. »

Sap. xix, 4. — « Impiis usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. »

Eccli. xvi, 9. — « In synagoga peccantium exardebit ignis, »

Eccli. vii, 19. — « Vindicta impiorum ignis et vermis. »

ἀργίης, θάιναι τὴν οἰκουμένην ἅπην ἔρημον, καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀπολέσαι ἐξ αὐτῆς. »

« Ἡ γῆ τῶν ἀσεβῶν παύεται. »

« Τρόμος λήψεται τοὺς ἀσεβεῖς. »

« Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. »

« Οὐκ ἔστι χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι, λέγει Κύριος. »

« Ἐάν ἀπὸ ἐμοῦ ἀποστής, πλεον τι ἔξεις, εἶπεν ὁ Κύριος. »

« Ὁ ἀνομῶς θῶναι μόσχον, ὡς ἀποκτείνων κύναν· ὁ δὲ ἀναφέρων σείδιον, ὡς αἷμα ὄντων. »

« Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. »

« Ἔσται ὡς κεννοτέρως ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν, καὶ ὡς χνοὺς φερόμενος. »

« Καὶ ἔσται ὡς στιγμὴ. »

« Καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον, ὁ πλοῦτος τῶν ἰθῶν, καὶ ἔσονται ὡς οἱ ἐν ἰσχνῷ κενῶντες καὶ ἐσθίοντες, καὶ ἐξαναστάντων αὐτῶν μάταιον τὸ ἐνύπνιον αὐτῶν· καὶ ὅν τρόπον ἐνυπνιαζέται ὁ διψῶν ὡς κενῶν, καὶ ἐξαναστὰς ἔτι διψῶν, ἢ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς κενὸν ἤλπισεν, οὕτως ἔσται ὁ πλοῦτος πάντων τῶν ἰθῶν. »

« Εἶπεν Κύριος πρὸς με· Μὴ προσεύξῃ περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι ἐάν σπῆ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔσται ἡ ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς. »

« Ὁ σκώλης αὐτῶν οὐ τελευτήσῃ, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται· καὶ ἔσονται εἰς ὄρασιν πάντα σαρκί. »

« Μὴ ἐπαλήθευται νόμῳ τῶν πόσμων ἀσεβῆς, καὶ παρθένος τὴν στηθοδεσμίδα αὐτῆς; ὁ δὲ λαὸς μου ἐπαλήθευέ μου, ἡμέρας ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Αὐτοὶ οἰκοδομήσουσιν, ἐγὼ δὲ καταστρέψω. »

« Ἐν ἔσθῃ μισητὰ, καὶ ὁ ἀσεβῶν, καὶ ἡ ἀσέβεια· τὸ πραχθὲν σὺν τῷ δράσαντι ἐξολοθρευθήσεται. »

« Ἐλπὶς ἀσεβῶν ὡς φερόμενος χνοὺς ὑπὸ ἀνέμου, καὶ ὡς καπνὸς ἀπὸ ἀνέμου διεχύθη. »

« Γενεᾶς ἀδίκου χαλεπὰ τὰ τέλη. »

« Μάταιοι μὲν πάντες ἄνθρωποι, οἷς παρῆν θεοῦ ἀγνωσία, καὶ ἐκ τῶν ὀρωμένων ἀγαθῶν οὐκ ἔσχυσαν εἰδέναι τὰ ὄντα, οὕτε τοῖς ἔργοις προσέχοντες ἐπέγνωσαν τὸν τεχνίτην. Ταλαίπωροι, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἰλιπίδες αὐτῶν. »

« Τοῖς ἀσεβέσι μέχρι τέλους ἀνελεθῶν θυμὸς ἐπέστη. »

« Ἐν συναγωγῇ ἀμαρτωλῶν ἐκκαυθήσεται πῦρ. »

« Ἐκβίησις ἀσεβῶν, πῦρ καὶ σκώληξ. »

« Πῦρ, χόλαξα, καὶ λιμός, καὶ θάνατος, πάντα ταῦτα εἰς κόλασιν ἁμαρτωλῶν ἐκτίσθη. »

« Θάνατος, καὶ ἔρις, καὶ ρομφαία, καὶ μάστιξ, ἐπὶ τοῦς ἀνόμους ἐκτίσθησαν. »

« Οὐαὶ ὑμῖν, ἄνδρες ἀσεβεῖς, οἵτινες ἐγκατελίπετε νόμον Κυρίου. »

« Πένθος νεκροῦ ἐπὶ ἡμέρας· μωροῦ δὲ καὶ ἀσεβοῦς, πᾶσαι αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς αὐτοῦ. »

« Ὡς ρομφαία δίεσκομος, πᾶσα ἁμαρτία. »

« Οὐκ εὐδοκεῖ ὁ ὕψιστος ἐν προσηφοαῖς ἀσεβῶν. »

« Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄψεως φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας. Ἐάν γὰρ προσέλθῃς, ἔξεται σε ἰδώντας λείανος· οἱ ἰδόντες αὐτῆς, ἀναιροῦντες ψυχάς. »

« Πᾶσι ἐροῦσθε μοι ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐκ εἶπα σὴ φωνῇ προφητεῦσαμεν, καὶ τῷ σὴ ὀνόματι ἐκλήθημεν πολλὰς ἐποικήσαμεν. Καὶ τότε ἐβλαβήθησθε αὐτοῖς, ὅτι θρόνοις ἐγνωσμένοι ἴσασθε. Ἀναχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργασθῆσομαι, τὴν ἀνομίαν. »

« Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας· ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ. »

« Ἰ. Τάλας ἐγὼ, οὐδὲ ἐμνήσθην, ὅτι ὁ Θεὸς· οὐκ ὄρεξεν καὶ ψυχῆς ἐπιτερεῖ φωνῆν. Συνεργῶν ὁ ἐχθρὸς πρὸς ἁμαρτίαν, πρὸς ἐμαυτὸν λέγει· Ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ἀνέξεται μοι. Καὶ μὴ πληγῆς παραχρησάμενος, οὐκ ἐπαυσαμένη, ἀλλὰ μάλλον κατεφρόνησα συγγνώμης, καὶ ἐδαπάνησα Θεοῦ μακροθυμίαν. »

« Πᾶσι συλλέγεται τὰ ζυζυγία, καὶ πωρηκασα καίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συνκαταίᾳ τοῦ αἰῶνος· τοῦτου. Ἀποστέλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς παιῶντας τῆν ἀνομίαν, καὶ ἐμβαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

« Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς καὶ τοῖς ἐξ εὐωνύμων. Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηγορούμενοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. »

« Ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ πονηρά· Ἐκ γὰρ τοῦ περισσούματος τῆς καρδίας τὸ σπέρμα λαλεῖ. Οὐκ ἔστι δένδρον καλόν, ποιῶν καρπὸν σαπρὸν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν, ποιῶν καρπὸν καλόν. Ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται. Οὐ γὰρ ἐξ ἀκανθῶν συλλέξουσιν σῦκα, οὐδὲ ἐκ βᾶτου τρυγῶσι σταφυλὴν. »

« Τὰ ὀφώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος. »

« Ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίττει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκτείνει θάνατον. »

Eccli. xxxvii, 35. — « Ignis, granda, et fames, et mors, hæc annua ad vindictam peccatorum creata sunt. »

Eccli. xl, 9. — « Mors, et contentio, et rhomphaea, et flagellum, super iniquos creata sunt. »

Eccli. xli, 11. — « Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini. »

Eccli. xxv, 15. — « Luctus mortui septem dies : fatui autem et impii, omnes dies vitæ ejus. »

Eccli. xxi, 4. — « Quasi rhomphaea bis acuta, omnis iniquitas. »

Eccli. xxxiv, 23. — « Non complacet Altissimus in oblationibus impiorum. »

Eccli. xxi, 2. — « Quasi a facie colubri fuge peccatum. Nam si accesserit ad illa, suscipient te. Dentes leonis dentes ejus, interficientes animas hominum. »

Matth. vii, 22, 23. — « Multi dicent mibi in illa die : Domine, Domine, nomine in nomine tuo prophetaximus, et in nomine tua virtutes multas fecimus? Et tunc confitebor illis, quia non novi vos : discedite a me qui operamini iniquitatem. »

Jerem. viii, 34. — « Omnia qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum. »

236 *Exd. doctrina Petri.* — « Me miserum, qui na illud quidem meminero, Deum mentem intueri, et animæ vocem observare. Hostis meus ad peccatum me adjuvans, hoc proponit mihi, Deum ad misericordiam propensum esse, meque peccantem toleraturum. Ac cum minime statim sim percussus, peccandi propterea finem non feci; verum potius veniam contempsi, ac Dei levitatem et animi æquitatem consumpsi. »

Matth. xiii, 40, 41. — « Sicut colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi hujus. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent ex regno ejus scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit flatus et stridor dentium. »

Matth. xxv, 41. — « Tunc dicet rex et his qui a sinistris erunt : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. »

Luc. vi, 45, 43. — « Malus homo de malo thesauro cordis profert mala. Nam ex abundantia cordis os loquitur. Non est bona arbor quæ facit fructum malum : neque arbor mala, faciens fructum bonum. Ex fructu enim arbor cognoscitur. Non enim de spinis colligent ficus, neque de rubo uvas vindemiant. »

Rom. vi, 23. — « Stipendia peccati mors. »

Jac. i, 15. — « Concupiscentia cum conceperit, parit peccatum. Peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem. »

VARIÆ LECTIONES.

1 In Rom. lit. π. tit. 27, περί πονηρῶν καὶ ἀσεβῶν, καὶ ἁμαρτωλῶν, hic locus excerptus dicitur, ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πέτρου δικασκαλίας. Ex sancti Petri doctrina.

Joan. v, 8. — Qui facit peccatum, ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat.

1 Tim. v, 14. — Quorundam peccata manifesta sunt, precedentia ad iudicium: quorundam autem et subsequuntur.

Psal. in Carn. — Acerbissimus cruciatus est iis qui recte sapiunt, a Deo sejungi.

Ejusdem. — Impletas proprie appellatur peccatum, quod in Deum committitur.

Fieri non potest, ut illi a recta via deflectant, quorum animi oblivione Dei non laborant.

Ne quis eorum qui pravas de Deo opiniones tenent, existimet acceptas esse laudes quas psalmodiam cantu Deo persolverit.

1 Juid. Hom. adhort. ad Bapt. — Dei ignorantia, mors est animæ.

Cui vix? cui tribulatio? cui anxietas animi et tenebræ? cui æterna condemnatio? Nonne iis qui a fide desciverunt, eamque abjurarunt? Quodnam autem abnegationis iudicium est? Annon quia confessionem suam abjecerunt? Quemadmodum enim divini fidei confessio promissam piis beatitudinem conciliat; sic ejusdem inficiatio impietatis pœnæ obnoxium hominem reddit.

Ejusd. in psal. LXXVII. — Immittet angelus Domini. Omnibus qui Domini fidem amplexi sunt, angelus Domini semper assistit: dummodo per flagitiosa opera ipsum minime propellamus. Ut enim apes fumus abigit, et fetidus odor columbas pellit; sic etiam lucuosum fetidumque peccatum vitæ nostræ custodem angelum.

In psal. XLVIII. — Qui laboravit in hoc sæculo, vivet in finem. 337 Qui autem in deliciis et omni mollietate genera vitam agit, ita ut præ luxu purpura et hyssu induatur, singulis diebus splendide oblectetur, et omnia quibus virtutem adipiscatur, labores refugiat; is in hoc sæculo minime laboravit, nec vivet in futuro, sed vitam eminus videbit, persolvens pœnas in canino ignis.

Quemadmodum umbra corpus, sic peccata animas comitantur, et quæ commissa a nobis flagitia animi representant.

In Hexaem. lib. v. — Nondum condemnatio fertilitati terræ impedimentum affererat. Hæc enim antiquior erat peccato, propter quod ea pœna multati sumus, ut panem nostrum sudore vultus comederemus. Cæterum rosa olim spinæ expers erat: post autem, floribus elegantie adjuncta spina est, ut jucunditati vicinum micorem habeamus, sicque peccatum nobis in mentem veniat, cujus causa terram spinas et tribulos nobis preferre necesse sit.

In Hexaem. lib. vi. — Si conspectu solis satiare non possumus, qua tandem pulchritudine fulgeat oportet ille justitie? Si cæco detrimentum est solem illum non cernere, quantum tandem peccaturi damnum est vera hac luce pri-

ο τοῦτον τὴν ἁμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν, διὰ ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἁμαρτάνει.

« Τινῶν αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλαί εἰσιν, προάγουσαι εἰς κρίσιν· τινῶν δὲ καὶ ἀποκρυφθεῖσαι. »

Βαρυτάτη νόσος ταῖς εὐ φρονούσιν, ὁ ἀπὸ θεοῦ χωρισμός.

Ἀσέβεια κυρίως λέγεται ἢ εἰς θεὸν ἁμαρτία.

Ἀμήχανον ἐκτραπηναί τῆς δικαίας ὁδοῦ, μὴ λήθην θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας.

Μηδὲς εἰσῶν τῶν ἐσφαλμένων περὶ θεοῦ ἀγόντων ὑπολήψεις, διὰ δεκταὶ αὐτῶν εἶσιν αἱ ἐν ψαλμωδίαις αἰνέσεις.

Θεοῦ ἀγνοία θάνατός ἐστι ψυχῆς.

Τίνοι οὐαί; τίνοι θλίψεις; τίνοι ἀπορία καὶ σκότος; τίνοι πλῆνη κατάκριται; οὐ τοῖς παραβάταις, οὐ τοῖς τὴν πίστιν ἀρνησαμένοις; Τίς δὲ τῆς ἀρνήσεως ἑλαγχος; οὐχ ὅτι τὰς οὐκαίρας ὁμολογίας ἠθέτησαν; Ὅσπερ ὁμολογία τῆς εἰς θεὸν πίστεως, τὸν τῆς εὐσεβείας μακαρισμὸν προφέρει, οὕτω καὶ ἡ ἀρνησις τῆς κατὰ κρίσεως τῆς ἀσεβείας ὑποβάλλει.

Παρεμβάλει ἀγγελὸς Κυρίου παντὶ πιστευούσῳ εἰς τὸν Κύριον. Ἄγγελος παρεβραύει, ἐὰν μήποτε αὐτὸν ἡμεῖς ἐκ τῶν πονηρῶν ἔργων ἀποδιώξωμεν. Ὡς γὰρ τὰς μέλισσας κηπὸς φυγαδεύει, καὶ τὰς περιστερὰς ἐξελκύει διωσθῆναι, οὕτω καὶ τὸν φύλακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀγγελὸν ἢ πολυδάκρυς καὶ δυσώδης ἀφίστησιν ἁμαρτία.

Ὁ κοπιῶσα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζήσεται εἰς τέλος. Ὁ δὲ ἐν τρυφῇ καὶ ἐκλύσει πάσῃ διάγων, διὰ τὸ ἀβροδαῖον πορφύραν καὶ βύσσον ἀνδιδυμένον, καὶ εὐφραίνομενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς, καὶ φέγων τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς καμάτους, οὕτω ἐκοπίσεν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὕτω ζήσεται ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ μακρὰν ὄψεται τὴν ζωὴν, βασανιζόμενος ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου.

Ὅσπερ ἡ σκιά τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς αἱ ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις ἐξικονίζουσαι.

Ὅπως ἡ καταδίκη ἐνεπέδισε τῇ εὐθηνίᾳ τῆς γῆς. Πρῶτον γὰρ αὕτη τῆς ἁμαρτίας, δι' ἣν κατεκρίθημεν ἐν Ἰερῶσι τοῦ προσώπου ἡμῶν ἐσθίειν τὸν ἄρτον. Πλὴν τὸ ρόδιον ἀνευ ἀκάνθης ἦν ποτὲ ὑστερον δὲ τῷ κάλλει τοῦ ἀνθοῦς ἀκάνθη συνεζεύχθη, ἵνα τῷ τερπνῷ τῆς ἀπολαύσεως ἔγγοθεν ἔχωμεν παρακλιμένην τὴν λύπην, μεμνημένοι τῆς ἁμαρτίας, δι' ἣν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἡμῖν ἡ γῆ ἀνατίλλειν κατόικασθαι.

Εἰ ἀκόρετος τοῦ ἡλίου τοῦτου ἡ θάλασσα, ποταμὸς τῷ κάλλει ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; Εἰ τυφλῶ ζημῶν τοῦτου μὴ βλέπειν, ποταπὴ ζημία τῷ ἁμαρτωλῷ τοῦ ἀληθινοῦ ζωῆς στρηθῆναι;

De canon. constit. — Grave est peccatum, quod

. Το ἀμαρτάνειν ἡμῖν κατὰ ἀπουσίαν ἄνιμῳ in profundum inferni deprimat. Quod peccemus, non aliunde oritur, quam quod Dei metus a nobis absit.

ἢ ἡ ἀμαρτία, φύλασσε ταύτην εἰς τέ-
κερὰ τῶ ποιούντι, τί ἐπιμένεις τοῖς
καὶ χολὴν ἐμέσαι ζητιῶν ἐκ πονηρίας
ἢ διαίτης, πολυπλαστονα ταύτην ἐαυτῶ

ἢν ὑπέρθεσιν, κὰν περιστάσῃ τοῖς ῥή-
σοι τὰ πράγματα, κὰν τῇ φωνῇ σω-
ἀποχρήσομαι τῇ σαρκὶ πρὸς ἀπόλαυσιν
Ἐγκυλισθῶ τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν·
εἶρας· ἀφίλωμαι τὰ ἀλλότρια· πορευ-
πορκήσω, ψεύσωμαι, καὶ τότε μετανοῶ.
λπίδι τῆς ἀπολυτρώσεως πλῆθος κακῶν
; τὴν μὲν ἀμαρτίαν ἀθροίσας, τῆς δὲ
; ἀποσύχης.

υκτηρίζεται. Μὴ ἐμπορεύου τὴν χάριν.
αὐτὸς μὲν ὁ νόμος, ἀλλ' ἡδίων ἡ ἀμαρ-
γγιστρὸν ἐστὶν τοῦ διαβόλου πρὸς ἀπ-
; ἡδονὴ μήτηρ τῆς ἀμαρτίας, ἡ δὲ
κέντρον ἐστὶ θανάτου. Ἡδονὴ τροφὸς
νίου σκόληκος, ἡ πρὸς καιρὸν καταλι-
μαρτάνοντα, ὅτερον δὲ πικροτέρας χο-
τὰς ἀναδόσεις. Οὐδὲν ἄλλο βοᾷ ἡ ὑπέρ-
; βασιλευσάτω ἐν ἐμοὶ ἡ ἀμαρτία, εἴτα
; καὶ ὁ Κύριος. Παραστήσω μου τὰ
δικίας τῇ ἀνομίᾳ ποτὲ, καὶ ὅπλα δικαιο-
τῶ Θεῷ. Οὐβτω καὶ ὁ Κἀὶν προσέφερε τὰς
; εῖρωτα τῇ ἀπολαύσει τῇ ἐαυτοῦ, τὰ δεύ-
; ραντι καὶ δωρησαμένῳ Θεῷ. Ὅτε δυνα-
; γοις, τὴν νεότητά σου ταῖς ἀμαρτίαις
; καὶ· ὅταν ἀποκάμῃ τὰ ὄργανα, τότε
; ὑπὲρ τῶ Θεῷ, ὅτε εἰς οὐδὲν ἐστὶν αὐτοῖς
; ἀλλ' ἀνάγκη καίεσθαι, διὰ τὸν ἐκ τοῦ χρό-
; νου παραλυθέντος τοῦ τόπου. Ἡ ἐν γῆρᾳ
; οὐ σωμαρσύνῃ, ἀλλ' ἀκολασίας ἀδυνα-
; οὐ σφαινοῦται. Οὐδεὶς δίκαιος δι' ἀδυ-
; κακοῦ. Ἔως ἐστὶ δύναμις, λόγῳ κράτει
; καὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀρετῆ, ἐκκλησίας ἀπὸ
; ποιήσεις ἀγαθοῦ. Ἡ δὲ ἀργία τῆς πονη-
; παίνων αὐτῆ καθ' ἐαυτήν, ὅτε κολάσει
; Ἐάν δι' ἡλικίαν παύση τῆς ἀμαρτίας, τῆς
; χάρις. Ἐπαινοῦμεν δὲ τοὺς κατὰ προαι-
; οῦ, οὐ τοὺς ὑπὸ ἀνάγκης ἐξευρημένους.
; αὐ τὸν ὄρον τῆς ζωῆς ἐπῆξεν; τί σοι τὴν
; τοῦ γῆρως ὤρισεν; τίς οὗτος ἀξιοπίστος
; ὢν μελλόντων ἐγγυητής; οὐχ ὄρξες νῆπια
; ; τοὺς ἐν ἡλικίᾳ ἀπαγομένους; οὐχ ἔχει
; σμῖαν ὁ βίος. Τί ἀναμένεις πυρετοῦ σοι
; ἵνα δὲ οὐδὲ ἀκοῦσαι, οὐ χεῖρας ἔραι εἰς
; ἴσ, οὐχ ἐπὶ πόδας διαναστῆναι, οὐ κλῖναι
; προσκύνησιν.

ἔσθι. Quid exspectas, dum febris beneficio tibi poenitentia contingat? cum videlicet nos
ἄτροκ. Γη. ΧCV.

Ejusdem, adhort. ad Bapt. — Siquidem pecca-
tum bonum sit, ad extremum usque ipsum serva,
Sin autem periculosum est eis a quo perpetratur,
cur in his quæ exitiosa sunt, perseveras? Nemo
billem vomere quærens, illud agit quo per malam
et intemperantem victus rationem copiosius eam
sibi oggerat.

Ibid. — Dilationis tuæ causam intelligo; etsi
verbis eam obtegis. Res ipsæ clamant, quamvis
oblicescas. Sine, inquis, ut ad turpia obsœnaque
oblectamenta carne abutar, ut in voluptatum vo-
luter cœno, ut manus cruentam, ut aliena ra-
piam, ut subdolo incedam, ut pejerem, et men-
tiar, tuncque poenitentiam agam. Vide ne, dum
spe veniæ peccatorum agmen colligis, peccatum
quidem cumules, veniam autem minime conse-
quaris.

Ibid. — Deus non irridetur (*Galat.* vi, 7). Ne
gratiz mercatoram facias. Ne dicas, lex quidem
bona est : sed jucundius est peccatum. Voluptas
hamus diaboli est, ad exitium trahens. Voluptas
mater est peccati, stimulus mortis. Voluptas ver-
mis æterni nutritrix est, qua ad breve quoddam
tempus peccatum saginatur; post autem amario-
res felle ructus movet. Nihil aliud dilatio clamat,
nisi ista : Regnet in me peccatum; posthac ali-
quando quoque Dominus regnabit. Exhibebo mem-
bra mea arma injustitiæ ad iniquitatem, deinde
ea etiam Deo armaturam præbebo. Sic nimirum
Cain quoque sacrificia offerebat, prima quidem et
præstantiora usui suo et voluptati, secunda vero
et deteriora conditori et donatori Deo. Dum vi-
ribus ad operandum polles, juvenilem ætatem
tuam in peccatis consumis : cum instrumenta
elanguerunt, tum ipsa Deo offers, hoc est, cum
nulli jam usui sunt; quin ut jaceant necesse est,
fracto videlicet vigore propter tabem diuturnitate
temporis contractam. **333** Atqui senilis castitas
non est, verum libidinis impotentia. Mortuus non
donatur corona. Nemo ob perpetrandi sceleris
imbecillitatem justus censetur. Dum viribus vales,
fac rationis ope peccatum vincas. In hoc enim
posita virtus est, ut quis declinet a malo, et fac-
iat bonum. Nam alloqui abstinere a peccato, per
se ejusmodi est, ut nec laudem, nec possam me-
reatur. Si propter ætatem peccare desinis, infir-
mitati habenda gratia est. Porro eos demum lan-
dibus afficimus, qui voluntate et inductione animi
boni sunt, non qui necessitate quadam peccare
prohibentur. Jam quis tibi vitæ præstitit metam?
quis senectutis spatium definiit? quis apud te
tam certus futurorum sponsor est? Non vides in-
fantes morte abripi? non ætate florentes abduci?
non unus plane idemque vitæ terminus omnibus
est? Quid exspectas, dum febris beneficio tibi poenitentia contingat? cum videlicet nos

loqui, ac fortasse ne quidem audire poteris, non manus ad caelum tollere, non in pedibus stare, non adorationis causa genua flectere.

Ibid. — Nemo te seducat inanibus verbis. Irretet enim in te repentina calamitas, et interitus ceu tempestas ingruet. Veniet tristis angelus, qui animam tuam peccatis constrictam per vim abducat, pertrahatque, oculos identidem ad res hujus vitae retorquentem, et citra vocem ullam ingemiscentem, in more nimirum organum praecludente. O quam te ipsum lacerabis, quantum luctum excitabis, quantum te, incassum licet, praeteritorum consiliorum poenitebit, cum justorum in illa donorum distributione laetitiam, et peccatorum altissimis illis tenebris inaequitate cernes? Qualis tunc in cordis cruciatu sermo tuus erit? Me miserum, qui grave hoc onus peccati non abiecerim, cum tam facile et promptum esset illud excutere, sed malorum horum sarcinam mecum pertraxerim. Me miserum, qui vitiorum labes non eluerim, sed sceleribus ceu notis quibusdam compunxerim. Nunc essem cum angelis, nunc caelestibus bonis cum voluptate fruerer. O improba consilia! propter brevem peccati jucunditatem sempiternis cruciatibus afflicor. Propter carnis voluptatem igni trador. Justum Dei iudicium est. Vocabar, nec obsequabar. Docebar, nec animum adiciebam. Contestabantur mihi, et ego te tuam deplorans, si morte praereptus eris.

Ibid. — Peccati labores gehennae durus et tristis labor exspectat.

Ibid. — Mihi tui causa fundere lacrymas subit, o homo, cum te opera dedecoris magnae Dei gloriae anteferre video, et dum propter intemperantiae suavitatem, vix ac ne vix quidem divelli a peccatis potes, te ipse a bonis promissis excludis, ne videas bona Jerusalem. Illic myriades angelorum, primogenitorum celebritas, Apostolorum throni, subsellia prophetarum, sceptrata patriarcharum, martyrum coronae, justorum praefecturae. In horum numerum cooptari fac, quaeso, concupiscas, ablatus nimirum, et per gratiae Christi donum sanctitatem consecutus.

Ibid. — O homo, aut gehennam time, aut adipiscendo **339** regno stude. Ne vocationem tuam asperneris.

Nax. orat. 13. — Promptum et proclive vitium est, etiam nullo trahente.

Solers ad invenienda mala est impietas, atque ad aggrediendum aliquid mire audax. Et vero quoniam pacto hominibus parcerent, qui Deitati non pepercerunt?

Nyss. in orat. Dom. — Hoc primum nomine homo se luendae pnae obnoxium Deo reddidit, quod a Creatore suo descivit, et ad adversarium transfugit. Etenim a naturali domino profugit, factusque est apostata. Deinde vero, quia pessimam peccati servitutem libertate sua potiore habuit, satiusque duxit ab exitiosa tyranni potentia opprimi, quam Deo servire.

Μηδεις σε εξαπατάτω κενός λόγος· επιστήσεται γάρ σοι αἰφνίδιος θάνατος, καί ἡ καταστροφή ὁμοίως καταϊγίδι παρέσται. Ἦξει ἄγγελος κατηφής, ἀπάγων βίαιως, καί κατασύρων σου τήν ψυχὴν δεδεμένην ταῖς ἁμαρτίαις πυκνὰ μεταστρεφόμενην πρὸς τὰ ὕδα, καί ὀδυρομένην ἀνευ φωνῆς, τοῦ ὄργάνου λοιπὸν τὸν θρῆνον ἀποκλεισθέντος. Ὡς πῶσα σπαράξεις σεαυτὸν, πῶσα δὲ στενάξεις, ἀπρακτα μετανοῶν ἐπὶ τοῖς βουληθεῖσιν! ὅταν ἴδῃς τὴν φαιδρότητα τῶν δικαίων ἐν λαμπρᾷ εἰσανομῇ τῶν δώρων, καί τὴν κατῆφειαν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ. Οἶα εἶρεις ἐν τῇ ὀδύνῃ τῆς καρδίας σου τότε; Αἱ ἐμὲ, μὴ ἀπορρῆψαι τὸ βαρὺ τοῦτο φορτίον τῆς ἁμαρτίας, οὕτω ῥῆδίας οὐσης τῆς ἀποθέσεως, ἀλλὰ τὸν σωρὸν τῶν κακῶν τούτων ἐφέλκεσθαι. Αἱ ἐμὲ, τὰς κηλίδας μὴ ἀποπλύνασθαι, ἀλλ' ἐστιγμένον εἶναι ταῖς ἁμαρτίαις. Νῦν ἂν ἤμην μετὰ τῶν ἀγγέλων· νῦν ἂν τοῖς οὐρανίοις ἀγαθοῖς ἐνετρώφωον. Ὡς τῶν πονηρῶν βουλευμάτων! διὰ πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν ἀθάνατα βασανίζομαι. Δι' ἡδονὴν σαρκὸς, τῷ πυρὶ παραδίδομαι· δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ἐκαλοῦμένη, καί οὐχ ὑπήκουον. Ἐδιδασκόμεν, καί οὐ προεῖχον. Διμαρτύραντό μοι, ἐγὼ δὲ κατεγέλων. Ταῦτα καί ἐκ τῶν αὐτῶν εἶρεις ἀποκλαιόμενος, ἐὰν προαναρπασθῆς. Irridebam. Haec aliaque id genus dices, calamita-

Τὸς τῆς ἁμαρτίας καμάτους τὸ τῆς γέννης ἐκίπονον καί σκυθρωπὸν ἀναμένει.

Ἔμοι μὲν δακρύειν ἐπέρχεται ἐπὶ σέ, ἄνθρωπε, ὅταν ἐνθυμηθῶ, ὅτι τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης προτιμῆς τῆς μεγάλης δόξης τοῦ Θεοῦ, καί διὰ τὸ τῆς ἀκαλασίας ἡδὺ δυσασποσάτως ἔχων τῆς ἁμαρτίας, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθῶν σεαυτὸν ἀποκλείεις, μὴ ἰδεῖν ἀγαθὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἐκεῖ ἀγγέλων μυριάδες, πρωτοτόκων πανήγυρις, ἀποστόλων θρόνοι, μαρτυρῶν προεδρίαί, σκήπτρα πατριαρχῶν, μαρτύρων στέφανοι, δικαίων ἔπαινοι. Τούτοις σεαυτὸν ἐπιθύμησον συναριθμηθῆναι, ἀπολουσάμενος, καί ἁγιασθεῖς κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ Χριστοῦ.

Ἄνθρωπε, ἡ τὴν γένναν φοβήθητι, ἡ τῆς βασιλείας ἀντιποιήθητι. Μὴ ἀτιμάσῃς τὴν κλῆσιν.

Πρόχειρον ἡ κακία, καί δίχα τοῦ ἔλκοντος.

Εὐρςτις κακῶν ἡ ἀσέβεια, καί λίαν τολμηρὸν εἰς ἐγχείρησιν. Πῶς δὲ ἀνθρώπων ἡμελλόν φεῖδεσθαι, οἱ θεότιτος μὴ φεισάμενοι;

Πρώτην ὠφλησε τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καί πρὸς τὴν ἐναντίον ἀπειτυχομῶλησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν Δεσπότη, καί ἀποστάτης γενόμενος. Δευτέραν δὲ, ὅτι τὴν πονηρὰν τῆς ἁμαρτίας δουλείαν ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίτου ἐλευθερίας ἠλλάξατο, καί προετιμήσεν τοῦ δουλεύειν Θεῷ τὸ τυραννεῖσθαι ἀπὸ τῆς καφειρούσης δυνάμεως.

Ἡ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατὰ ἀρετὴν ἐστὶν Ἀ
ὄρμηξ.

Οὐκ ἐστὶν ἄλλη τις τοῦ κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ
χωρισμὸς τοῦ ἀγαθοῦ καὶ κρείττονος.

Ἡ ἀμαρτία, ἕως μὲν ἂν ᾧδίνεται, ἔχει τινὰ αἰ-
σχύνην. Ἐπειδὴν δὲ τελεσθῆ, τότε ἀναισχυντοτέρους
ποιεῖ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν.

Οὐ τὸ θλίβεσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀμαρτάνειν κα-
κόν. Ἡ χαλεπὴ θλίψις τοῦτ' ἐστὶν.

Οὐχ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι
μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεθείας, μὴ βουλόμενοι δὲ, δι'
ἐκνον ἢ διὰ κωθείαν, ὁμοίως κολάζονται.

Μὴ προσεύξῃ περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, φησὶ πρὸς
Ἰερεμίαν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐὰν σπῆ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, B
οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. Οὕτως ἐστὶν ἀμαρτήματα
πᾶσαν ὑπερβαίνοντα συγγνώμην, καὶ ἀπολογίας τυ-
χεῖν οὐ δυνάμενα.

Τὸ ἀνεπισκόπητον καὶ ἀπρονόητον ἐγκατελειφθῆ-
ναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πάντων ὀλεθριώτατον, καὶ ἡ ἐπι-
τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασι μεγίστη τιμωρία αὐτῆ, τὸ
ἐρημον καὶ ὄρφανόν γενέσθαι ποιεῖ Θεοῦ. Ὁ γὰρ
ξένος τοῦ βοηθοῦ καὶ σωτῆρος γενόμενος, ὑπὸ τοῖς
ἐχθροῖς καὶ τοῖς λησταῖς εὐθύς ἐστὶν.

Ἐἴτα βασιλεὺς μὲν ἐπίγειος πιστεύεται εἶναι, καί-
περ μὴ πᾶσι βλεπόμενος· διὰ δὲ νόμων, καὶ διατά-
ξεων αὐτοῦ, καὶ ἐξουσιῶν, καὶ δυνάμεων, καὶ εἰκό-
νων νοεῖται, τὸν δὲ Θεὸν οὐ βούλει νοεῖσθαι δι' ἔργων
καὶ δυνάμεων.

Οὐ τὸν Θεὸν βλάφωμεν ἀγνοοῦντες αὐτὸν, ἀλλ' ἐαυ-
τοὺς ἀποστερησομεν τῆς αὐτοῦ φιλίας. C

Οὐδέποτε αἵρεσις τὴν Ἐκκλησίαν ἐνίκησεν, ἀλλὰ
ἀεὶ μαίνεται, καὶ κατ' ὀλίγον προελθοῦσα εὐθέως
λύεται.

Ὡσπερ ὀφθαλμὸς τετραραγμένος, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ
τοῖς παρὰ φύσιν θολωθεῖσα δόγμασιν, οὐχ οἶά τε τὸ
φῶς τῆς ἀληθείας διιδίναει ἀκριβῶς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν
ποσὶ παρορᾷ. Ἐν οὖν θολερῷ ὕδατι, καὶ τὰς ἐγγί-
λεις ἀλίσκασθαι φασὶν ἀποτυφλομένους.

Κρείττων εὐημερίας ἀχαλινώτου νόσος φιλόσο-
φος.

Οἱ πολλὰ πταίοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεί-
σθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν. Αὔξεται γὰρ αὐτοῖς
τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μα-
κροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Πέφυκεν ἕκαστος τῶν κακούργων ἀνδρῶν τὸ δι-
καιον λέγων κακόν.

Εἰ μηδὲν πράττεις φαῦλον, μηδὲν φοβηθῆς πάμ-
παν. Εἰ δὲ κακὰ ἐργάζῃ, φοβήθητι τὸν Κριτὴν.

Εἰ ἐρίσκομεν ὄφεις ὄφρων δεινοτέρους, δῆλον ὅτι

VARIÆ LECTIONES.

1 In Rupef. excerptum hanc inscriptionem habet, τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ α' πρὸς Ἰουλιανόν· *ejusdem ex primo ad Julianum*. Non existant ejusmodi libri Chrysostomi ad Julianum. Neque hic locus occurrit lib. 1 *Cyrelli Alex. contra Julianum*, uti nec alia quæ ex iisdem libris accepta notantur passim in Rupef.

Ejusd. De perfectione vitæ. — Cessare a malo
progressionis ad virtutem initium est.

Ejusd. in Cantic. — Nulla alia mali substantia,
sue natura est, præterquam discessio a bono.

Chrys. in Act. apost. — Peccatum, dum paritur,
pudoris aliquid adjunctum habet : cum autem ad-
missum est, eos qui admiserunt, impudentiorum
reddit.

Ejusdem. — Non affigi, sed peccare, malum
est. Hæcque gravis afflictio est.

Ejusdem 1. — Non illi duntaxat, qui impie se
gerunt, sed et pœna eadem plectuntur, qui cum
alios ab impietate queant abducere, ob se-
gnitiam tamen et socordiam id facere recusant.

Ejusdem. — Ne roges pro populo hoc, inquit,
Deus ad Jeremiam : quoniam, si steterint Moy-
ses et Samuel, non exaudiam eos. Ex quo intel-
ligi datur, peccata quædam esse quæ veniam ex-
cedant, nec excusationem ullam consequi possint.

Dion. Alex. — Nihil exitiosius est, quàm a Deo
ita deseri, ut nec nostra prospiciat, nec nobis
provideat : et gravius supplicium ob gravissimæ
scelera, hoc est, ut quis a Deo destituatur et or-
betur. Nam qui Dei Salvatoris ope caret, hic con-
festim sub hostium et prædonum potestate est.

Theophili. — Itane tandem rex terrenus, etsi mi-
nime videtur ab omnibus, tamen per leges et edi-
cta, auctoritatemque et potentiam ac imagines
existere creditur ; Deum vero ex operibus et po-
tentia intelligi non vis?

Justini. — Si Deum ignoramus, non propterea
ipsum lædemus : sed ejus amicitia nos ipsi priva-
bimus.

Serapion. — Nulla unquam hæresis de Ecclesia
triumphavit ; sed semper quidem furit, et post-
quam aliquandiu progressa est, statim evanescit.

Clem. Alex. ex Pædag. — Velut oculus turbat-
us, sic anima quoque a repugnantibus naturæ
decretis conspurcata, veritatis lucem plene in-
tueri non potest ; ut quæ nec ea quæ obvia sunt,
cernat. Atqui in turbida aqua testudines etiam
obscæcatas capi aiunt.

Greg. Naz. — Effrenata cupiditate morbus cum
sapientia conjunctus præstantior est.

Chysost. — Qui cum multa peccent, nullis ta-
men pœnis plectuntur, in metu et timore versari
debent. Etenim supplicium eorum per impunita-
tem Dei incrementum capit.

340 *Maximi de arbitrii libertate.* — Sceleratus
quisque, illud quod justum est, malum dicere
consuevit.

Nili, 3089. — Si nihil admittis mali, nihil pro-
sus extimescas. Sin male et scelerate vivis, Judi-
cem metue.

Ejusdem, 2759. — Si inter serpentes, alios alliis

atrociores invenimus, non est dubium, quin inter vitia alia quoque aliis sint graviora, et inter demones improbos, improbiores alii sunt, et crudeliores, et malis nequiores.

Ejusdem. — Cum animus per peccatum ab impuris demonibus inescatus, facile interimatur, apte locutus est qui dixit: Capior velut ad eandem leo.

Ejusdem., 3617. — Bonum snapte natura sursum fert: matum autem cum malo delectatur, ad ima detrahit: quemadmodum et Salomon dixit: « Pedes stultitiæ eos, qui ipsa utuntur, in infernum deducunt (Prov. v, 5). »

Ejusdem. — Per Babylonem nonnunquam diabolus intelligitur; quandoque anima hominis a tentationibus variis jactata: interdum laudus, ob confusionem, ludificationemque et imposturam, quæ in ipso versatur.

Ejusdem., 3642. — Quidam etiam sine ulla adversitate et necessitate, divino desiderio et amore impulsus, ad Deum accedunt, fuga relictis rebus, quæ in hoc mundo pulchræ et jucundæ videntur. At tu, qui tot ærumnis percussus es, adhuc obstinatus hæres, ut res cum materia conjunctas amplectaris: cumque peccatis præfoceras, id tamen sentip non vis, sed quasi instructa acie Deum, homonηβερριμε, ad iracundiam provocas?

Ejusdem. — Si sensu præditus esses, ipsæ te res hujus vitæ impellerent ut ad Deum fugeres, salvusque fieres. At quoniam sponte langues in malo, vide quæ te arreptura sunt, ut in medio rerum mundanarum pessimo fato vitam claudas, et ad futurum ævum virtutis vacuum abeas.

Ejusdem., 3662. — Studiorum tuorum fructus ipse comedis. Etenim ab Isala dictum est: « Ipsi comedent opera malitiæ suæ (Isa. iii, 10). » Porro cum peccata improbitate informatur, exserandæ ex eo cogitationes prosiliunt.

Perridiculum fuerit, mancipiis quidem imperare, a peccato autem in servitute toneri.

Ejusdem., 3682. — Peccatores omnes multifarii dicuntur. Alius enim est modus scortationis, alius iræ, alius inanis gloriæ, invidiæ, recordationis injuriarum, et reliquorum item vitiorum. Contra justii unius modi sunt. Quocirca beatus David ait: « Dominus habitare facit unius moris in domo (Psal. cxii, 9), » spirituali licet.

Ejusdem., 3698. — Si leprosus quondam aspersa punctis carne, simul atque cum fide Christum supremum Deum adlit, hanc ab omni labe puram recepit; ecquid tu eodem et preces adhibere gravaris, ut a notariis impurisque animæ morbis libereris?

Ejusdem., 3664. — An te illud fugit, quod a quibus animæ vitis quispiam superatus est, eorum quoque servus efficitur? Atqui non sumus illi ancillæ, sed liberæ, ut a peccatis divulsus libertate

Α και πάθη παθῶν ἐστὶ χαλεπότερα, καὶ δαιμόνων πονηρῶν ἕτεροι πονηρότεροι καὶ πικρότεροι ὑπέμψουσι δαίμονας, καὶ φαύλων φαυλότεροι.

Τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου βλάβη διὰ τῆς ἀμαρτίας φονευομένης ὑπὸ τῶν δελεαζόντων ἀκαθάρτων δαιμόνων, εὐστόχως εἶπεν ὁ λῆξας, ὅτι ἀγρεύομαι ὡσπερ λέων εἰς σφαγὴν.

Τῆ φύσει τὸ ἀγαθὸν ἄνω φέρον ὑπάγει, τὸ δὲ κακὸν πρὸς τὰ κάτω καθέλκει τὸν κεκρημένον ὡς ποῦ καὶ ὁ Σολομὼν ἐφράσατο, ὅτι: « Οἱ πόδες τῆς ἀφροσύνης τοὺς χρωμένους αὐτῇ εἰς ἄβην κατάγεισιν. »

Βαβυλῶν ποτὲ μὲν ὁ διάβολος λέγεται, ποτὲ δὲ ἡ ψυχὴ ἀνθρώπου συγκεχυμένη ἐκ πειρασμῶν χαλεπῶν, ποτὲ δὲ ὁ κόσμος δι' αὐτὴν ἐν αὐτῷ πολιτευομένην σύγχυσιν, καὶ χλεύην, καὶ ἀπάτην.

Τινὲς καὶ χωρὶς περιστάσεως, καὶ ἀνάγκης, πάθη θείω καὶ ἔρωτι προσέρχονται τῷ Θεῷ, ἀποφυγόντες τὰ θεοκούντα ἐν κόσμῳ ὡραία τε καὶ τερπνά· οὐ τοσαύταις βληθεῖς ταιλαιπωρίας, μένεις ἀκμὴν φιλονεικῶν, καὶ στέργων τὰ ὀικτὰ πράγματα, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις καταπιγόμενος, οὐ βούλει αἰσθάνεσθαι, ἀλλ' ἐκ παρατάξεως τὸν Θεὸν παροργίζεις, τρισάθλιε;

Εἰπερ αἰσθησὶν εἰς, αὐτὰ τὰ τοῦ βίου πράγματα ἤλαυνέ σε καταφυγεῖν πρὸς Θεὸν, καὶ σωθῆναι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐθελόκακεις, βλέπει τὰ καταληφθέντά σε, ἵνα ἐν μέσῳ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κακίστην μέρην τὸν βίον καταλύσης, κάκεισε ἀπέλθης γυμνὸς ἐρετῆς πάσης.

Τοὺς καρποὺς τῶν σῶν ἐπιτηδεύματων αὐτὸς ἐσθίεις. Καὶ γὰρ εἴρηται παρὰ τῷ Ἠσαῖ, ὅτι: « Ἔδοσαν τὰ ἔργα τῆς πονηρίας αὐτῶν. » Τῆς δὲ καρδίας τῆ πονηρίας μεμορφωμένης, ββαλυροὶ ἐκ ταύτης λογισμοὶ ἀναπηδῶσι.

Καταγέλαστον ἀν εἶη τὸ κατάρχειν τῶν ἀνδραπόδων, ἐξανδραποδίζεσθαι δὲ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας.

Πάντες οἱ ἀμαρτωλοὶ πολύτροποι λέγονται. Ἄλλος γὰρ τρόπος πορνείας, καὶ ἄλλος τρόπος θυμοῦ, καὶ ἕτερος κενοδοξίας τρόπος, καὶ φθόνου, καὶ μνησικακίας, καὶ τῶν ἐξῆς. Οἱ δὲ δίκαιοι μονότροποι εἰσιν. Διόπερ φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὅτι: « Κύριος κατοικίζει κοινοτρόπους ἐν ὄλῳ » πνευματικῷ.

Εἰ λεπρὸς ποτε κατὰστικτος τὴν σάρκα, μετὰ πίστεως προσελθὼν Χριστῷ τῷ πανυψίστῳ Θεῷ, ἀπαλλαγὴν εὐθείως ταύτην παντὸς καθαρῶν σπλίου, διὰ τὴ αὐτὸς ὀκνεῖς πίστει καὶ δεήσει χρῆσασθαι, καὶ τῶν μιαρῶν, καὶ ἀκαθάρτων παθῶν τῆς ψυχῆς λυτρωθῆναι;

Οὐκ εἶσθε ὅτι ὢν τις ἡτητῆται ψυχῆς παθῶν, τούτων γίνεται καὶ δούλος πεισιτίας; ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν ἡμεῖς παδίστης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας, ὅπως τῆ ἀμαρτίας διαμερθεῖντες ἐλευθερίαςωμεν. Ἀπει-

μυλων δουλον γενέσθαι καὶ οἰκοτριβῶν οἰκίτριβα, ἢ δουλωθῆναι ποτε πάθει καταρτήσις

Πλειστάκις τὴν μεγάλην θάλασσαν, καὶ τὸν θαλάσσιον οὐκ ἠγνόησας φόβον; πόσω μᾶλλον φοβεραὶ εἶβα ἢ μνήμη τῆς κρίσεως.

Ὅσους πάντες οἱ δαίμονες τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τὰς αὐτὰς πονηρὰς λειτουργίας ἐπιτάσσονται παρὰ τοῦ διαβόλου. Ἄλλος γὰρ ἄλλην βέλυσαν καὶ θεοστυγῆ διακονίαν παρίστανται. Καὶ οὗτος μὲν βλασφημίας λογισμοὺς ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἐγγλύφουσιν· ἐκείνοι δὲ αἰσχροὺς ἐπιθυμίας ὀποιοῦνται ἐπὶ ψυχῇ. Καὶ ἄλλοι μὲν εἰς κενοδοξίαν, καὶ φθόνον, καὶ τὰ εἰσῆς διεγείρειν εἰώθασιν· ἄλλοι δὲ τοῖς αἰρετικῶς τὰς ὕλας τῶν νοημάτων χρηγοῦσιν· ἄλλοι δὲ περὶ γαστριμαργίαν καὶ μέθην, καὶ πορνείαν σχολάζουσι. Καὶ ἕτεροι μὲν δαίμονες διὰ τῶν ἐνυπνίων, καὶ τῶν παρατηρήσεων Ἑλληνικῶν ἐξαπατῶσι, καὶ χλευάζουσιν. ἕτεροι δὲ τὰς ἡδονὰς τῶν ἀνθρώπων ἐμβάλλουσιν ἐν τῷ σώματι, καὶ πάντα τὰ μέλη ἐπὶ ἀσέμνῳ καγγυλάζουσιν καὶ κυματοῦσθαι ποιοῦσι, καὶ ἐμύλησι, καὶ ζόφου πληροῦσι τὰς αἰσθήσεις· καὶ οἱ μὲν τοῖς ἐκποιοῖς, καὶ φαρμάκοις, καὶ τοῖς ἐπιλαλαῶσι συμπράττουσι, καὶ συνεπισχίζουσιν. Ἐκείνοι, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἕκαστον τάγμα δαιμόνων ἰδίαν τινα κελύφηνται διακονίαν καὶ πραγματείαν ψυχοπλασθῆ.

Ὁ χελεσι μόνον ὁμολογῶν τὸν Χριστὸν, ἀρησάμενος δὲ τοῖς ἔργοις, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ, οὐδὲ ἔχει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· μόνου καὶ παντὸς μετόχου τυγχάνοντο; τοῦ ἐν αὐτῷ πάντα ποιοῦντος.

Τότε συγχώρησις γίνεται τῶν προεπεισμένων, ὅταν ἔργα μετανοίας μετὰ ταῦτα τελειωθῆ. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι πράττων τὰ ψικτικὰ καὶ κολαστέα, προσκοίται μετένοσιν, οὐ τιύεται συγχώρησεως, ἔστι πράττων τὰ ἀπηγορευμένα.

Ἐροσπορεύσαντος τοῦ ἀσεβοῦς Βασιλίδου τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, καὶ εἰπόντος· Ἐπιγινώσκεις ἡμᾶς; ἀμελεῖ, Ἐπιγινώσκω σε, λέγει ὁ ἅγιος, πρωτότοκον τε Σατανᾶ.

ἢ φοβηθῶμεν, οὐχὶ νέσον τὴν ἔξωθεν, ἀλλὰ ἁμαρτήματα, δι' ἃ ἡ νέσος· καὶ νέσον ψυχῆς, οὐχὶ σώματος.

Νόμος ἔτιω κατὰ τῶν σεμνὰ καὶ θεῖα, οὐ σεμνῶς καὶ θεοπραπῶς ὀρῶν ἀξιούτων, κέλευσιν ἐπιφέρειν ὁρασίας.

Εἰ βούλει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ βασιλεύσθαι, μὴ βαίλει ἁμαρτανεῖν. Εἰ δὲ ἁμαρτανεῖς, πῶς βασιλεύσῃ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ καθαρὸς νοῦς πέφυκεν θεωρεῖν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὁ Θεὸς τούτῳ πέφυκεν ἐμφανίζεσθαι. Ὅσοι οὖν

A fruamur. Præstabilius est hominis servum veri, imo servum servorum, quam a turbidis animi affectibus in servitutem trahi, et perturbationibus percelli.

341 Ejsdem, 4779. — Sæpe ingens mare navigasti, quantique timoris sit navigare, non ignoras? quanto autem formidabilior est iudicii recordatio!

Ejsdem. — Non eadem omnibus studia sunt, aut eadem improba munia a diabolo illis imperantur. Alii enim aliud execrandum Deoque invisum manus committitur. Nam alii cogitationes blasphemiarum in cordibus hominum insculpunt: turpes alii cupiditates animarum suggerunt: alii in vanam gloriam, livorem, iram, ac cæteros affectus eam excitare solent. Alii inventionum materias hæreticis subministrant. Alii ciendæ gulae, et temulentiae, et fornicationi incumbunt. Alii per insomniam, et paganicas observationes sacrum faciunt, ludibricanturque. Alii libidines in hominum corpus injiciunt, efficiuntque ut membra omnia innoctante gaudio percellantur et agitentur, ac sensus caligine et tenebris opplent. Alii incantatoribus, et venæficis, et vaticinatoribus operam conferunt, et opitulantur. Alii denique, imo ut rem brevi complectar, unaquaque dæmonum classis, peculiare quoddam ministerium et officium animis pestiferum nacta est.

Dithyri, in Isa. — Qui labris duntaxat Christum confitetur, operibus autem negat, is in ipso non est, nec eum in se habet: quippe cum ille solus princeps ipsius esse possit, qui in eo omnia facit.

Ejsdem, ex lib. iii in eundem. — Tum demum priora peccata condonantur, cum opera poenitentiae conscientiae posthac efficiuntur. Nam si quis, dum adhuc facinorosa vituperatione et supplicio digna perpetrat, poenitentiam simulat, hic veniam haudquam consequetur, cum ea committat quæ lege interdicta sunt.

Ejsdem, ex lib. vi. — Cum impius Basilides evangelistam Joannem aliquando salutasset, dixissetque: Agnoscis nos? nulla interposita mora, vir sanctus ait: Agnosco te primogenitum Satanæ.

Clem. Alex. Eccl. 20. — Non externum morbum, sed peccata quæ morbum accersunt, exaltescamus; ac morbum animi, non corporis.

Ejsdem. — Sit lex ista constituta, adversus eos qui res sanctas et divinas, non sancte et ut Deo dignum est, cernere cupiunt, poenam cæcitate inferre.

Philonis. — Si Deum regem habere cupis, fac sibihorreas a peccato. Quoniam etenim pacto is sub Dei imperio sit, qui peccatis delectatur?

Evagrii. — Ita natura comparatum est, ut mens para veritatem cernat; eique Deus sese spectan-

VARIE LECTIONES.

* In Eur. fragmentum istud dicitur ex τῷ ἠ Στρωμ., ex viii Strom. Exstat vera in Eclogis Clementis § 20. Vide in Auctar. novissimæ Bibl. PP. Græc. Fragmentum aliud quod sequitur, non versatè.

dom præbere solet. Itaque omnes illi, qui aberraverunt a veritate, ob id aberrarunt, quia scelerate vixerunt. Puniuntur ergo hæretici, non quia hæretici sunt, sed ob vitam flagitiosam. Neque enim fieri potest, ut quisquam hæreticus fiat, nisi prius vel verbis, vel actionibus, male vitam instituerit. Quocirca merito condemnabuntur, non quia offendunt, sed quia seipsos per ebrietatem, contumaciam et avaritiam obæcantes in tenebris ambulat.

342 TIT. XIII. — De impeccantia : et quod præter Deum nemo a peccato immunis sit.

Job xxv, 4. — « Nunquid homo purus erit coram Domino ? »

Job xxiv, 5. — « Quis mundus a sorde ? nemo plane, et si unius diei vita illius sit super terram. »

Job xxv, 15. — « Cælum non est mundum in conspectu ejus. »

Ibid. 14. — « Quis homo ut sit irreprehensibilis ? quomodo erit homo justus coram Domino ? »

Psal. cxxix, 3. — « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ? »

Psal. xlii, 2. — « Non intres in iudicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. »

Prov. xx, 9. — « Quis potest gloriari mundum esse cor suum ? et quis fiduciam habebit se purum esse a peccato ? »

Eccl. vii, 21. — « Non est homo justus in terra qui faciat bonum, et non peccet ? »

I Joan. i, 8. — « Si dixerimus, quia peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. »

TIT. XIV. — De iis qui sæculo renuntiaverunt, et ea quibus renuntiaverunt, rursum agunt.

Psal. cxxiv, 5. — « Declinantes in obligationes adducet Dominus cum sperantibus iniquitatem. »

Prov. xxvi, 20. — « Sicut canis, cum revertitur ad vomitum suum, fitque odibilis, sic stultus malitia sua iterans peccatum suum. »

Ezech. xviii, 24. — « Si averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam, secundum omnes iniquitates, quas operari solet impius, omnes justitiæ ejus quas fecit, non servabunt eum : in delicto suo quo deliquit, et in peccatis quibus peccavit, morietur in eis. »

Ezech. xxxiii, 12, 20. — « Justitia justus non liberabit enim, in quacunque die erraverit : et iniquitas impii non nocebit ei, in quacunque die conversus fuerit ab iniquitate sua. Unumquemque juxta vitas suas iudicabo vos, domus Israel. »

Eccl. xxiv, 30, 31. — « Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius ? Sic homo qui jejunit a peccatis suis, et iterum eadem faciens, orationem illius quis exaudiet ? et quid profecit seipsum humiliando ? »

Eccl. xxii, 25. — « Ne offendas in petrosa. »

Ἀπερὶ τὴν ἀλήθειαν ἐσφάλησαν, παρὰ τὸ κακῶς βιώσαι ἐσφάλησαν. Κολάζονται οὖν οἱ αἰρετικοὶ, οὐχ ὅτι αἰρετικοὶ εἰσιν, ἀλλ' ὅτι γεγονῶσι κακῶς βιώσαντες. Οὐκ ἔστι γὰρ αἰρετικὸν γενέσθαι, μὴ κακῶς βιώσαντα, εἴτε λόγος, εἴτε πρᾶξι. Δικαιῶς οὖν κριθέσονται, οὐχ ὅτι προσκόπτουσιν, ἀλλ' ὅτι ἑαυτοὺς διὰ μέθης, ἀπειθείας, καὶ φιλαργυρίας τυφλοῦντες, ἐν σκότει διαπορεύονται.

TIT. II. — Περὶ ἀναμαρτησίας· ὅτι οὐδεὶς ἀναμαρτητος, εἰ μὴ ὁ Θεός.

« Μὴ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐνώπιον Κυρίου ; »

« Τίς καθαρὸς ἐστὶν ἀπὸ βύπτου ; ἀλλ' οὐδὲ εἷς, κἀν μίαν ἡμέραν ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Οὐρανὸς οὐ καθαρὸς ἐναντίον αὐτοῦ. »

« Τίς βροτὸς, ὅτι ἔσται ἀμωμος ; πῶς ἔσται βροτὸς δίκαιος παρὰ Κυρίου ; »

« Ἐάν ἀνομίας παρατηρήσεις, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; »

« Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. »

« Τίς καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν ; ἢ τίς παρρησιάζεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας ; »

« Ἄνθρωπος οὐκ ἔστι δίκαιος ἐν τῇ γῆ, ὃς ποιήσει ἀγαθόν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσεται. »

« Ἐάν εἴπωμεν, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἑαυτοὺς πλανῶμεν, καὶ ἀλήθεια ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν. »

TIT. IA. — Περὶ ἀποταξαμένων, καὶ ἐξ ὑποτροπῆς ἐκείνου κραττόντων οἷς ἀπετάξαντο.

« Τοὺς ἐκκλίνοντας εἰς τὰς στραγγαλίς, ἀπέξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. »

« Ὡσπερ κύων, ὅταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμμετον, καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως ἄφρων ἐπὶ αὐτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. »

« Ἐν τῷ ἀποστρέφαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσει ἀδικίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας ὃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ὃς ἐποίησεν, οὐ μὴ φυλαχθῶσιν ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ, ᾧ παρέπεσεν, καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ αἷς ἡμαρτεν, ἐν αὐταῖς ἀποθάνεται. »

« Δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξέλθῃ αὐτὸν, ἐν ἡ ἂν ἡμέρᾳ πλανηθῇ· καὶ ἀνομία ἀσεβοῦς οὐ μὴ κακώσῃ αὐτὸν, ἐν ἡ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστραφῇ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ. Ἐκαστον ἐν ταῖς ὁδοῖς ὁμῶν κρινῶ ὁμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ. »

« Βαπτισθῆναι ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἀπέμμενος αὐτοῦ, τί ὠφέλησεν ἐν τῷ λουτρῷ αὐτοῦ ; Οὕτως ὁ ἄνθρωπος νηστεύων ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιών, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ, τίς εἰσακούσεται ; καὶ τί ὠφέλησεν ἐν τῷ ταπεινωθῆναι αὐτόν ; »

« Μὴ προσκίβῃς ἐν λιθάσει. »

« Ἐπανάγων ἀπὸ δικαιοσύνης εἰς ἁμαρτίαν, ὁ Ἄ
Κύριος ἔτακτάς εἰς βομφαίαν αὐτόν. »

« Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον,
καὶ βλέπων εἰς τὰ ὀπίσω, οὐκ εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν
βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Ἐπιπορευόντες τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου ἐν ἐπι-
γνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, τοῦτω δὲ πάλιν ἐμπλακέντες, ἤττωνται, γέγο-
υν αὐτοῖς τὰ ἰσχυρὰ χεῖρονα τῶν πρώτων. Κρείσσον
γὰρ αὐτοῖς μὴ ἐπεγκωκίνας τὴν ὁδὸν τῆς δικαιο-
σύνης, ἢ ἐπιγνοῦσιν ὑποστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθεί-
σας αὐτοῖς τῆς ἀγίας ἐντολῆς. Συμβέθηκε γὰρ αὐ-
τοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας· κύων ἐπιστρέψας
ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραςμα, καὶ ὡς λουσάμενος εἰς κύ-
λισμα βορβόρου. »

Ἐλευθέρων θάμα, μετὰ νηστείαν, μετὰ σκληρα-
γωγίαν, μετὰ προσευχὴν ἐκτενή, μετὰ δάκρυον δα-
ψιλῆς, μετὰ ἐγκράτειαν ἐτῶν εἰκοσὶ που ἢ τριάκοντα,
δι' ἀπροσεξίαν ψυχῆς καὶ ἀμειλίαν γυμνὸν ἀπάντων
ἀποδειχθῆναι, καὶ παραπλήσιον γενέσθαι τὸν τῆ
ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν εὐθηνούμενον ἐμπόρῳ τινὶ
μεγαλοπλούτῳ, ὃς τὰ πλήθη τῶν ἀγωγίμων ἐπαγό-
μενος, ἐξ οὐρίας αὐτῷ τῆς νηδὸς φερομένης, τὰ φο-
βερὰ παλάγγε διαδραμῶν, πρὸς αὐτοῖς τοῖς λιμέσι
διαβραγέμενος τοῦ πλοῦτου, πάντων ἐρημος ἀθρόον
ἀπεδείχθη. Ἐὰν καὶ οὗτος τὰ μυρίους πόνοις καὶ
ἡρώσει κτηθέντα, μὴ προσβολῇ δαίμονος ἀπολίση,
ὡσπερ τινὶ ἀγρίῳ λαίλαπι τῆ ἁμαρτίᾳ βυθισθεὶς·
πρέπουσα φωνὴ τῷ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀρετὴν ναυα-
γήσαντι. « Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ
καταιγὶς καταπόντισέ με. »

Ὁ ἐν προκοπῇ γενόμενος ἀγαθῶν ἔργων, εἴτα
καλινδρομήσας πρὸς τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν, οὐ
μόνον τοῖς πεπονημένοις μισθὸν ἐζημιώθη, ἀλλὰ
καὶ βαρυτέρας ἀξιοῦται τῆς κατακρίσεως.

Τὸ ἅπαξ τινὰ μετανοήσαντα, τὴν αὐτὴν πάλιν
ποιῆσαι ἁμαρτίαν, ἔλεγχός ἐστι τοῦτο, πρῶτον αἴ-
τιον τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης μὴ κεκαθάρθαι, ἀφ' οὗ
καθάπερ ἀπὸ ρίζης τινὸς τὰ ἴσα φύεσθαι συμβαίνει.
Ὅσπερ εἰ τις φυτοῦ κλάδους ἐκκόψαι θελήσειεν, τὴν
ρίζαν ἕλσας, οὐδὲν ἤττον ἢ ρίζα μένουσα πάλιν
βλαστάνει.

Ἐφ' οἷς ἂν εὐρὼ ὕμῳ ἐπὶ τοῦτοις καὶ κρινῶ·
καὶ παρέκαστα βοᾷ τὸ τέλος ἀπάντων, ὥστε καὶ τὰ
μέγιστα εὐ ποιηκόντι τὸν βίον, ἐπὶ δὲ τοῦ τέ-
λους ἐξοκειλάντι πρὸς κακίαν, ἀνόνητοι πάντες οἱ
πρόθεν πόνοι, ἐπὶ τῇ καταστροφῇ τοῦ δράματος ἐξ-
άδλων γενομένων.

Ὅταν ἄνθρωπος δίκαιος ἐκπίση, λέγωμεν περὶ
αὐτοῦ τὸ λεχθὲν παρὰ τοῦ Ἡσαίου· « Πῶς ἐξέπε-
σεν ὁ ἐσφόρος ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εἰς τὴν γῆν συν-
επίθη; »

Eccli. xxvi, 27. — « Qui revertitur a iustitia ad
peccatum, parabit eum Dominus ad romphæam. »

Luc. ix, 62. — « Nemo mittens manum suam ad
aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. »

II Petr. ii, 20-22. — « Si refugientes coinquina-
tiones mundi in cognitione Domini nostri et Sal-
vatoris Jesu Christi, huic rursus implicati supe-
rantur, facta sunt eis posteriora deteriora prioribus.
Melius enim erat illis non cognoscere viam justi-
tiae, quam post agnitionem retrorsum converti ab
eo quod traditum est, sancto mandato. Contigit
enim eis illud veri proverbii, **343** Canis reversus
ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti. »

Basil. Hom. in princ. Prov.—Miserandum specta-
culum. Post jejunium, post asperum vitae genus,
post assiduas preces, post uberes lacrymas, post
abstinentiam viginti circiter aut triginta annorum,
propter animæ negligentiam et incuriam omnibus
orbari, et eum qui mandatorum divinorum exæcutione
et quæstu affluēbat, similem evadere locupletissimo
cuidam negotiatori, qui amplissimas merces
secum efferebat, et secundo vento periculosa maria
emensus, in ipso littore effracta navi, omnibus
statim opibus privatur: si quidem hic quoque ea
quæ sexcentis laboribus et sudoribus quæsierat,
unico dæmonis assultu perdat, a peccato veluti
sævo quodam turbine submersus. Hinc sane, quæ
virtutes omnes facto naufragio amiserit, vox ista
convenerit: « Veni in altitudinem maris, et tem-
pestas demersit me (*Psal. lxxviii, 3*). »

Ejus. hom. de Hebr. — Qui in bonis operibus
progressum fecit, ac deinde ad veterem consuetu-
dinem rediit, is non solum laborum quos exantla-
vit fructa multatur, sed et graviore supplicio affi-
citur.

Quod quispiam post pœnitentiam idem rursus
scelus admittat, id argumento est, primam illius
peccati causam minime repurgatam esse; utpote
ex qua tanquam ex radice quadam, eadem pullu-
lare contingat. Quemadmodum si quis arboris
ramos amputare cupiens, radicem relinquat,
nihilominus radix manens iterum fruticabit.

Clem. Alex., Stromat. Quis dives salv. § 40. ¹ —
In quibus vos invenero, in his etiam iudicabo: id
quod in unaquaque re finis omnium clamat. Itaque
licet quis recte vitam omnem transegerit, ubi sub
vitæ finem in vitium erit provolutus, nullum ex
pristinis omnibus laboribus fructum consequetur,
præmiis fabula peracta jam distributis.

Nili Ascet. — Dum homo justus a iustitia exci-
derit, de illo dicamus quod ab Isaia dictum fuit:
« Quomodo cecidit e caelo Lucifer, et in terra con-
tritus est? » (*Isa. xiv, 12*). »

VARLE LECTIONES.

¹ In *Rupel.* hæc accepta feruntur, ex τοῦ α' Στρωμ., ex lib. 1 *Strom.* Ubi non occurrunt, sed in libro
eiusdem auctoris, cui titulus est: *Quis dives salvandus sit*, qui in hisdem Parallelis identidem. ἢ *Στρωμ.*
π. Strom. vocatur.

Philonis. — Nonnulli, cum in virtute profecerint, antequam pervenerint ad finem, prolapsi sunt; eo velut optimatum nascente statu a veteri inconditæ plebis dominatione deleti; quæ, cum aliquantisper quieverit, de integro rursus majore potentia impetum adversus illum fecit.

Posteaquam homo per pietatis studium, et probam vitæ rationem, numeros omnes virtutis absolvit, et omnibus exploratum est, cum pietate et Dei timore præditum esse, ac deinde in peccatum labitur; hoc demum est παράπτωμα, id est lapsus. Cum enim ad cæli fastigium esset evectus, ad imum inferni postea cecidit.

TIT. XV. — *De resurrectione, et judicio, et pœna æterna.*

Psal. ix, 8. — « Paravit in judicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate. »

Psal. ciii, 29. — « Auferes spiritum eorum, et deficiant, et in pulverem revertentur. »

344 *Prov.* xi, 43. — « Si justus vix salvatur, impius et peccator ubi parebunt? »

Eccle. xii, 14. — « Omne factum Deus adducet in judicium, de omni abscondito, sive bonum, sive malum sit. »

Amos v, 18. — « Væ desiderantibus diem Domini! Utquid hæc vobis dies Domini? Ista tenebræ est, et non lux. »

Joel ii, 31. — « Magna dies Domini, et illustris valde. Quis erit sufficiens ad eam? »

Joel iii, 12. — « Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josaphat: quia ibi sedebit ut judicem omnes gentes in circuitu. Mittite falces, quoniam adest vindemia: introite, et calcate, quia plenum est torcular, et redundant torcularia; quis repleta sunt mala eorum. Sonitus exauditi sunt in valle judicii: sol et luna obtenebrabuntur, et stellæ non dabunt splendorem suum. Dominus autem de Sion clamabit, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebitur cælum et terra. »

Sophon. i, 7, 14, 15. — « Timete a facie Domini, quia juxta est dies Domini. Præparavit Dominus victimam suam, sanctificavit vocatos suos. Juxta est dies Domini magnus: juxta est, et velox nimis. Vox dies Domini amara et dura statuta est. Dies iræ, dies illa, dies tribulationis, et necessitatis, et perditionis: dies tenebrarum et turbis. »

Malach. iii, 1, 2. — « Ecce venit, dicit Dominus omnipotens: et quis sustinebit diem introitus ejus? quia ipse ingreditur quasi ignis in confatorio, et quasi herba lavantium: et sedebit confians et emundans sicut argentum. »

Malach. iv, 5. — « Ecce ego mitto vobis Eliam Theabitem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris. »

Isa. ii, 10, 19. — « Nunc ingredimini in petras, et abscondimini in terra a facie timoris Domini,

Α Ἐνιοὶ προκόψαντες ἐπ' ἀρετὴν, ὑπερόστη ἐπικέσθαι τοῦ τέλους, τὴν ἀρτι φουομένην κρατείαν ἐν ψυχῇ καθελούσης τῆς παλαιᾶς κρατείας, ἣ πρὸς ὀλίγον ἡμερήσια, πάλιν ἀρχῆς μετὰ πλείονος δυνάμειως ἐναπέθετο.

Ἐταν ἄνθρωπος κατορθώσῃ βίον ἐν ἀρίσκεισιν, καὶ ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ ἐστὶ πάντων ἐγνωσμένος, ὅτι ἐστὶν εὐσεβὴς καὶ φησὶ τὸν Θεόν, καὶ ἐκπέσῃ εἰς ἀμαρτίαν, τοῦ παράπτωμα. Ἀνήλθεν γὰρ εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ καὶ πέπτωκεν εἰς τὸν πυθμένα τοῦ ἕδου.

TIT. XV. — *Περὶ ἀναστάσεως, καὶ κρίσεως ἡμετέρας.*

Β Ἐτοιμάσει ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ αὐτὸς κρίνει. »

« Ἀνατελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλεῖ καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. »

« Εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ πολλὸς πῦρ φανεῖται: »

« Σὺμπαν τὸ ποίημα ἔξει ὁ Θεὸς εἰς κτὴν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθόν, ἐὰν πόνον. »

« Ὅσαι οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου ἵνα τί ὁμῶν αὐτῆς ἡμέρα Κυρίου; αὐτὴ ἐστὶ σὺ καὶ οὐ φῶς. »

« Μεγάλη ἡ ἡμέρα Κυρίου, μεγάλη καὶ ἐπισημῶν. Τίς ἐστὶν ἰκανὸς αὐτῆς; »

« Ἐξγειρέσθω, καὶ ἀναθαινέτω πάντα τὰ εἰς τὴν κοιλίαν Ἰωσαφάτ, ὅτι ἐκεῖ καθῶ τοῦ κρίναι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν κύκλωθεν. Ἐστελεῖτε δρέπανα, ὅτι παρεστήκει ὁ τρυγῆ εἰσπορεύεσθε, πατεῖτε. διότι πλήρης ἡ γῆ χεῖται τὰ ὑπόληγια, ὅτι ἐπληθύνθη τὰ κακὰ αἰμάτων. Ἦχοι ἐξήχησαν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς δίκης ὁ Θεὸς καὶ ἡ σελήνη εὐσοτάσους, καὶ οἱ ἀστέρες οὐρανοῦ τὸ φέγγος αὐτῶν ὁ δὲ Κύριος ἐκ Σιών κλάσεται, καὶ ἐξ Ἱερουσαλὴμ δώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ σεισθήσεται ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ. »

« Εὐλαβεῖσθε ἀπὸ προσώπου Κυρίου, διότι ἐστὶ ἡ ἡμέρα Κυρίου. Ἐτοιμάσει Κύριος τὴν θύραν αὐτοῦ, ἠγάσας τοὺς κλητοὺς αὐτοῦ. Ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη, ἐγγὺς καὶ ταχεῖα σημῶν. Φωνὴ ἡμέρα Κυρίου πικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται ἡ φωνὴ ὀργῆς, ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνδρείου καὶ ἀφανισμοῦ ἡμέρα σκότους καὶ γνώφου. »

« Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος ὁ παντοκράτης καὶ τίς ὑπομνεῖ τὴν ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; διότι τὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ ἐν χωνευτηρίῳ, καὶ πᾶσα πλυνόντων καὶ καθιερῶν χωνεύων καὶ καθιερῶν ὡς τὸ ἀργύριον. »

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω Ἡλίαν τὸν Θεοδίτην πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην, ἐπιφανῆ. »

« Νῦν εἰσέλθετε εἰς τὰς πέτρας, καὶ κρύψετε εἰς τὴν γῆν ἀπὸ προσώπου τοῦ ὀργῶν Κυρίου. »

ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραυ-
σαι τὴν γῆν. »

« Ἴδου ἡμέρα Κυρίου ἀνάτασ ἐρχεται μετὰ θυ-
μοῦ καὶ ὀργῆς, θῆναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἐρημον
καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀπολέσει ἐξ αὐτῆς. Οἱ γὰρ
ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὁ Ὀρίων, καὶ ὁ κόσμος
πᾶς τοῦ οὐρανοῦ, τὸ φῶς αὐτῶν οὐ δώσουσι, καὶ
σκοτασθήσονται τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, καὶ ἡ σελή-
νη οὐ δώσει τὸ φῶς. Καὶ ἐντελοῦμαι ἐπὶ οἰκουμένην
ὅλην κακὰ, καὶ τοὺς ἀσεβεῖς τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν
καὶ ἀπολέσω ὄβριον ἀνόμων, καὶ ὄβριον ὑπερηφάνων
ταπεινώσω. »

« Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ
ἐν τοῖς μνημείοις. »

« Ἐγὼ τὰ ἔργα αὐτῶν, καὶ τὸν συλλογισμόν
ἐρχομαι συναγαγεῖν. »

« Εἰλιγθήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, καὶ πάντα
τὰ ἀστρα πεσοῦνται ὡς φύλλον ἐξ ἀμπέλου, καὶ
ὡς πίπτει φύλλον ἀπὸ συκῆς. »

« Πᾶσα φωνὴ ἀναστήσεται πρὸς σὲ εἰς κρίσιν,
καὶ πάντα αὐτοὺς ἐτάσει· οἱ δὲ ἔνοχοι ἔσονται ἐν
λύπῃ. »

« Ἴδου ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἴδου ὁ Κύριος ἡμῶν μετὰ
ἰσχύος ἐρχεται. Ἴδου ὁ μισθὸς μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ
ἔργον ἐνώπιον αὐτοῦ. »

« Ἴδου Κύριος ὡς πῦρ ἔξει, καὶ ὡς καταγίγς τὰ
ἄρματα αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐν θυμῷ ἐκδίκεσιν καὶ
ἀποσκορακισμῶν ἐν φλογὶ πυρός. Ἐν γὰρ τῷ πυρὶ
Κυρίου κριθήσεται πᾶσα ἡ γῆ. »

« Τάδε λέγει Κύριος τοῖς ὀστέοις τούτοις· Ἴδου
ἐγὼ φέρω ἐφ' ὑμᾶς πνεῦμα ζωῆς, καὶ δώσω ἐφ'
ὑμᾶς νεῦρα, καὶ ἔξω ἐφ' ὑμᾶς σάρκα· καὶ ζή-
σεσθε, καὶ γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος. »

« Κρίσις τῶν Κυρίων ἐν τοῖς ἔθνεσι, κρίνεσθαι αὐ-
τοὺς πρὸς πᾶσαν σάρκα. »

« Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνοι ἐτίθησαν, καὶ ὁ πα-
λαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο. Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν
ὡσεὶ χιών, καὶ ἡ θριξὶς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον
καθαρὸν· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός, καὶ οἱ
ἐργοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμοὶ πυρός εἴλκαν
ἐκπορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χιλιάδες
ἐκτετοῦργον αὐτῷ, καὶ μυρία μυριάδες παρεστή-
κεισαν αὐτῷ. Ἐμπροσθεν αὐτοῦ κριτήριον ἐκάθισεν,
καὶ αἱ βίβλοι ἠνεψύχθησαν. »

« Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀναστήσεται Μιχαὴλ ὁ
ἄρχων ὁ μέγας, ὁ ἐστηκὼς ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ λαοῦ·
καὶ ἔσται καιρὸς θλίψεως, οἷος οὐ γέγονεν ἀφ' οὗ
γεγέννηται ἔθνος ἐπὶ τῆς γῆς, ἕως καιροῦ ἐκείνου.
Καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σωθήσεται ὁ λαὸς σου πᾶς
ὁ εὐρεθείς γεγραμμένος ἐν τῇ βίβλῳ ταύτῃ· καὶ
πολλοὶ τῶν καθυδόντων ἐν γῆς χύματι ἐξεγερθή-
σονται. Οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς
θνήσκουσαν, καὶ αἰσχύνην αἰώνιον· καὶ οἱ συνιέντες
ἐκλάμπουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στερεώματος,
καὶ ἀπὸ τῶν δικαίων τῶν πολλῶν, ὡσεὶ ἀστέρες εἰς
τὸν αἰῶνα. »

« Λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ὃ ἐὰν λαλή-

A et a gloria virtutis ejus, quando surrexerit conte-
rere terram. »

Isa. xiii, 9-11. — « Ecce dies Domini, crudelis
venit cum indignatione et ira, ad ponendum orbem
terre in solitudinem : et peccatores disperdet ex
ea. Stellæ enim cæli, et Orion et omnis ornatus
cæli lumen suum non dabunt, et obtenebrabuntur
sole oriente, et luna non dabit lumen suum, et
mandabo universo orbi mala, et impiis peccata
eorum. Et perdam injuriam iniquorum, et contum-
eliam superborum humiliabo. »

Isa. xvi, 16. — « Resurgent mortui, et exsur-
gent qui in monumentis sunt. »

Isa. lvi, 18. — « Ego opera eorum novi, et con-
B gregationem venio congregare. »

Isa. xxxiv, 4. — « Complicabitur cælum ut liber,
et omnia astra cadent ut folium ex vite, et sicut
cudit folium de ficu. »

« Omnis vox exsurget ad te in judicium, et
omnia eos examinabunt, et nocentes erunt in mor-
tore. »

Isa. lxi, 11. — « Ecce Deus noster, ecce Do-
minus noster, cum virtute veniet. Ecce merces ejus
cum eo, et opus ejus coram illo. »

Isa. lvi, 15. — « Ecce Dominus quasi ignis
veniet, et quasi tempestas currus ejus, reddere in
furore ultionem et increpationem 345 in flamma
ignis. In igne enim Domini judicabitur omnis
terra. »

C Ezech. xxxvii, 5, 6. — « Hæc dicit Dominus ossi-
bus istis : Ecce ego adducam super vos spiritum
vitæ, et dabo super vos nervos, et inducam super
vos carnes ; et vivetis, et cognoscetis quoniam ego
sum Dominus. »

Jerem. xxv, 31. — « Judicium Domino in genti-
bus, ut ipse judicet omnem carnem. »

Dan. vii, 9, 10. — « Aspiciebam donec throni
positi sunt : et Antiquus dierum sedit. Et vestimen-
tum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus
quasi lana munda. Et thronus ejus flamma ignis,
et rotæ ejus ignis accensus. Fluvius igneus egre-
diebatur a facie ejus. Millia millium ministrabant
ei, et decies millies centena millia assistebant ei
coram ipso. Judicium sedit, et libri aperti sunt. »

Dan. xii, 1-3. — « In tempore illo consurgit
Michael princeps magnus, qui stat pro filiis populi :
et erit tempus tribulationis quale non fuit, ex quo
gens facta est super terram usque ad tempus illud.
Et in tempore illo salvabitur populus tuus, omnis
qui inventus fuerit scriptus in libro hoc. Et multi
de iis qui dormiunt in terræ pulvere evigilabunt :
alii in vitam æternam, et alii in opprobrium et con-
fusionem æternam. Et qui intelligunt fulgebunt
quasi splendor firmamenti, et ex multis justorum
ut astra in æternum. »

Matth. xii, 36. — « Dico vobis, quod omnia res-

bum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die iudicii. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis. »

Matth. xiii, 36 43. — « Et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri. Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis. Ager autem est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania autem filii sunt nequam. Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus. Messis vero est consummatio sæculi. Messores autem angeli sunt. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus et stridor dentium. Tunc justii fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. »

θμός και ὁ βρυγμός τῶν ὀδόντων. Τότε οἱ δίκαιοι αὐτῶν. »

Matth. xvi, 17. — « Filius hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera sua. »

Matth. xxiv, 29-31, 36. — « Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur : et tunc parebit signum Filii hominis in cælo, et tunc plangent omnes tribus terræ. Et videbunt Filium hominis venientem in nube cæli cum virtute multa et majestate. Et mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cælorum usque ad terminos eorum. De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cælorum, nisi solus Pater. »

Matth. xxv, 13. — « Vigilate, quia nescitis diem neque horam. »

Joan. v, 28. — « Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus ; et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem iudicii. »

Luc. xvii, 26-30. — « Sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis. Edebant et bibebant, uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem qua intravit Noe in arcam, et venit diluvium, et perdidit omnes. Sicut etiam factum est in diebus Lot. Edebant, bibebant, emebant, vendebant, plantabant, ædificabant. Qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit sulphur de cælo, et omnes perdidit. Secundum hæc erit dies, in qua Filius hominis revelabitur. »

Luc. xxi, 25-27, 34, 35. — « Tunc erunt signa in sole et luna et stellis, et in terra pressura gentium præ confusione, sonitus maris et fluctuum, arescentibus hominibus præ timore et expecta-

σασιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου διακαωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ. »

« Καὶ προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες · φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς · Ὁ σπείρων καλὸν σπέρμα, ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου · ὁ δὲ ἀγρὸς, ἐστὶν ὁ κόσμος · τὸ δὲ καλὸν σπέρμα, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ τῆς βασιλείας · τὰ δὲ ζιζάνια, εἰσὶν υἱοὶ τοῦ πονηροῦ · ὁ δὲ ἐχθρὸς ὁ σπείρας αὐτὰ, ἐστὶν ὁ διάβολος · ὁ δὲ θερισμὸς, συντέλεια τοῦ αἰῶνος ἐστίν · οἱ δὲ θεριστὰί, ἀγγελοὶ εἰσιν. Ὅσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ καίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιῶντας τὴν ανομίαν, καὶ ἐμβαλοῦσι αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθὸς καὶ ἡ κλάμψουσι ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς

« Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν. »

« Εὐθέως μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς· καὶ ἔθονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ μετὰ δυνάμεως, καὶ δόξης πολλῆς· καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συλλέξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν. Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος. »

« Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ τὴν ὥραν. »

« Ἔρχεται ὥρα, ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ· καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. »

« Καθὼς ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Νῶε, οὕτως ἔσται καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου. Ἦσθιον, ἐπινον, ἐγαμίσκοντο, ἀχρὶ ἥς ἡμέρας εἰσῆλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὴν, καὶ ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσε πάντας. Ὅμοίως καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Λῶτ· ἦσθιον, ἐπινον, ἠγόραζον, ἐπώλουν, ἐφύτευον, ἐκοδόμουν· ἡ δὲ ἡμέρα ἐξῆλθε Λῶτ ἀπὸ Σοδόμων, ἐβρεξεν θεῖον ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας. Κατὰ ταῦτα ἔσται ἡ ἡμέρα, ἐν ἣ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀποκαλύπτεται. »

« Τότε ἔσται σημεῖα ἐν ἡλίῳ, σελήνῃ, καὶ ἀστέροις, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς συνοχὴ ἐθνῶν ἐν ἀπείρῃ, ἠγούσης θαλάσσης καὶ ἐδάου, ἀποφυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου καὶ προσδοκίας τῶν ἑπερχομένων τῶν

ακουμένη. Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, καὶ τότε ἔσονται τὴν γῆν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Προσέχετε ἑαυτοί· μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ, καὶ μέθη, καὶ μερίμναις βρωτικαῖς, καὶ αἰφνιδίως ἐφ' ὑμᾶς ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη. Ὡς παρὶς γὰρ ἐπελεύσεται ἐπὶ πάντας τοὺς καθήμενους ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς.»

«Ὅταν ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν, οὕτε γαμοῦσιν, οὕτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι εἰσιν ἐν οὐρανῷ.»

«Λογίζομαι, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καρποῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται.»

«Ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει. Ἐἴ τις τὸ ἔργον μένει, ὃ ἐπιρροδομήσεν, μισθὸν λήψεται. Ἐἴ τις τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται. Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς εἰς πυρρός.»

«Οὕτως γέγραπται· Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὃ ἔσχατος Ἀδάμ εἰς πνεῦμα ζωοποιόν. Ἀλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικόν· ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὃ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἶος ὁ χοϊκός τοιοῦτος καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἶος ἐπουράνιος, τοιοῦτος καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. Τοῦτό φημι, ἀδελφοί μου, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. Ἴδου μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγῶμεθα. Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν ἑσάτῃ σάλπιγγι· σαλπίζει γὰρ· καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγῶμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀθανασίαν. Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὃ γεγραμμένος. Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἔδη, τὸ νίκος; τὸ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία; Ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας, ὁ νόμος.»

«Τοὺς πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος τὰ εἰς τὸ σῶμα, καθὰ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον.»

«Ὁ γὰρ ὃν στείρη ἄνθρωπος; τοῦτο καὶ θερίσει.»

«Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμηθέντων, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.»

«Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριδῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἐρχεται. Ὅταν γὰρ εἰπωσιν· Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνιδίως αὐτοί· ἐπιστήσεται ὁ Θεός. Ὅσπερ ἡ ὄδῃν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃσιν.»

A tione eorum, quæ supervenient universo orbi. Nam virtutes cælorum movebuntur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate et majestate multa. Attendite autem vobis ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ, et repente superveniat in vos dies illa. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem omnis terræ.»

Marc. xii, 25. — «Cum a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur; sed sunt sicut angeli in cælo.»

Rom. viii, 18. — «Existimo quod non sunt condignæ passionis hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis. Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expectat.»

I Cor. iii, 13, 14. — «Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. Si cujus opus manserit, quod superædificavit, mercedem accipiet. Si cujus opus arserit, detrimentum accipiet. Ipse autem salvus erit : sic tamen quasi per ignem.»

I Cor. xv, 44-56. — «Sic scriptum est : Factus est primus homo in animam viventem : novissimus Adam in spiritum vivificantem. Sed non primum quod spirituale est. Primus homo de terra, terrenus : secundus homo, Dominus de cælo. Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cælestis, tales et cælestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis. Hoc dico, fratres mei, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, nec corruptio incorruptionem possidet. Ecce mysterium vobis dico : omnes quidem non dormiemus, omnes autem immutabimur : in momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est. 347 Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus? ubi est, mors, victoria? Stimulus autem mortis peccatum est : virtus vero peccati, lex.»

II Cor. v, 101. — «Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum.»

Galat. vi, 8. — «Quod enim seminaverit homo, hoc et metet.»

I Thess. iv, 12. — «Nolo autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent.»

I Thess. v, 1-5. — «De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis, ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint : Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor habenti in utero, et non elugient.»

11, 1-11. — Rogamus autem vos, A fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostram congregationem in ipsum, ne cito moveamini a sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini. Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui adversatur et extolitur supra omne quod dicitur Deus, aut colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens seipsum tanquam sit Deus. Non retinetis, quod cum adhuc exierat vobiscum, hæc dicebam vobis? et nunc quid delincaat, scitis, ut reveletur in tempore suo. Nam mysterium jam operatur iniquitatis: tantum ut qui tenet nunc, donec de medio fiat. Et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus Christus interdicet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui cum cujus est adventus secundum operationem omne, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis his qui percuti: eo quod claritatem veritatis non receperunt, ut salvi fiant. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consentirent iniquitati. »

Hebr. x, 30. — « Horrendum est incidere in manus Dei viventis. »

II Petr. iii, 10. — « Veniet dies Domini tanquam fur in nocte, in quo cæli cum impetu transierint: elementa vero calore solventur: terra autem et quæ in ipsa sunt opera, exurentur. »

Judic. 14. — « Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis, facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus eorum, quibus impie egerunt, et de omnibus duris verbis quæ locuti sunt contra eum peccatores. »

Basilii. — Ne me existimes instar nutricium vana tibi terriumenta intentare, velut illæ pusionibus vicia, cum immolice placent, facere consueverunt, per veritas narrationes verum eorum composcentes. Hæc enim non fabulæ sunt, sed verus sermo multo ante pronuntiatus clamat. Atque pro certo habe, accuratum eorum quæ quisque in vita gesserit, examen fore.

Ejusdem. — **368** Non illic orator adest, non verborum lenocinium, quod veritatem subriperet judicii queat: non adulatores comitantur, non opes, non dignitatis fastus. Vacuus amicis, adiutoribus et patronis, quisque nullius pudore relinquetur, inæstus, tristis, solus, fiducia expertus. Quocumque quicquam oculos converterit, perspicuus operum suorum imaginea cernet. Nam velut umbra corpus, ita peccata animas sequuntur, evidentes effugiantia species actionum. Nullus proinde illic insidiationi locus est, sed omne os impudens obturatur. Res enim ipse singulatum testimonium dicunt, non qui-

« Ερωτώμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοῦ· μηδὲ θροσεσθαι, μηδὲ διὰ πνεύματος, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ἐγένετο ἡ ἡμέρα Κυρίου. Μὴ τις ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδὲνα τρόπον, ὅτι ἐὰν μὴ εἴθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπερβαίνων ἐπὶ πάντα λεγόμενον θεόν, ἢ εἰδόμενον, ὡς τὸν αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ καθίσαι, ἀποδεικνύοντι ἑαυτὸν, ὅτι ἐστὶ θεός. Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἐστὶ ἡμεῖς πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα εἰσέναι ὑμῖν; καὶ νῦν τὸ κατέχον οὐδαμῶς, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι· αὐτὸν ἐν τῷ αὐτοῦ καιρῷ. Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας· μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέτρου γένηται· καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνεμὸς, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἀνείλετ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ τῆν ἐπιφάνεια τῆς παρουσίας αὐτοῦ· οὗ ἐστὶν ἡ παρουσία κατ' ἐνεργεῖαν τοῦ Σατανᾶ, ὃν πάση δυνάμει καὶ σημεῖοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας τὰς ἀπολλυμένους, ἀντ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἔδειξαντο, εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ ταῦτα ἐμπεῖσθε αὐτοῖς ὅ θεὸς ἐνεργεῖαν κλύνης, εἰς τὸ πιστεύσαι αὐτούς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες ὡς μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' ὑποδοκῆσαντες τῇ ἀδικίᾳ. »

« Ἐπίρρη τὸ ἐπιπέσειν εἰς χεῖρας θεοῦ ζώντων. »

C

« Ἦξει ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, ἐν ἧ ὁ οὐρανὸς μὲν βροχιδῶν παρελύσονται· στοιχίδια δὲ καυσόμενα λυθήσονται, καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἔργα κατακαήσονται. »

« Ἰδοὺ ἔρχεται Κύριος ἐν μυσταῖς ἀγλαῖς αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων τῶν ἔργων αὐτῶν ὡς ἡσέθησαν, καὶ περὶ πάντων τῶν ἀληθῶν λόγων, ὡς ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ οἱ ἄμαρτολοί. »

« Μὴ με νομίση ὡς περ μητέρα τινὰ τροφῆν, ψευδῆ σοι μαρμολύχεια ἐπισείειν, ὡς περ ἐκίμαι πικρὴν περὶ τοὺς νηπίους τῶν πλιθῶν εὐδωσάντων, ὡς ἡθρῶν ἄτακτα καὶ ἀπέρωντα, καὶ δι' ἐπιπλάσσει διηγημάτων κατασιγάζουσαι. Ταῦτα μὲν οὐ μύθος, ἀλλὰ λόγος ἀψευδῆς προκηρυγμένος φωνῆι. Καὶ σοθὶ ἀκριδῶς, ὅτι γενήσεται τῶν ἐδωμένων εἰρηχὸς ἀκριδῆς. »

« Οὐκ ἐνὶ βῆρω ἐκεί· οὐκ ἐνὶ πιδόντης βήματι κλέπει δυναμένη τοῦ διασσωθῆναι τὴν ἀλήθειαν· ὡς ἀκαλοθεοῦσι κλέπτης, οὐ τὰ χροῖματα, ὡς ἔθως ἀξιώματος· ἔρημος φίλων, ἔρημος βοηθῶν, ἀνηγρότης, κατασχυνόμενος ἐκπετος ἀπολειφθήσεται ἀκυβερπητῆς, κατηφῆς, μεμονωμένος, ἀπαβήρηστος. Ὅπου ἐν τῆς περιεργῆς τὸν ὀφθαλμὸν, ἐσργῆς ἔφεται τῶν ἔργων τὰς εἰκόντας. Ὅπως γὰρ ἐκὶ τῷ σώματι, οὕτως ταῖς ψυχαῖς αἱ ἀμαρτίαι κερῆσονται ἐναργεῖς τὰς πράξεις ἐξαικονίζουσαι. Διὰ τοῦτο ὡς ἐστὶν ἀρηχὸς ἐκεῖ· ἀλλὰ φεάσεται σῶμα ἀμύχωνται. Αὐτὰ ἡδὲ ἐναστὶν κατακαυθῆναι ἢ

πράγματα, οὐ φωνὴν ἀφίεντα, ἀλλὰ τοιαῦτα φαινόμενα, ὅσα ὑφ' ἡμῶν γέγονται.

Ἐν καὶ τοῦτο τῆς τοῦ διαβόλου μεθοδείας, τὸ τοῦ πολλοῦ τῶν ἀνθρώπων, ὡσπερ ἐπιλαθομένους τῶν τοσοῦτων ἀποφάσεων, τέλος κολάσεων ἐαυτοῖς υπογράφειν, εἰς τὸ μᾶλλον κατατολμᾶν τῆς ἀμαρτίας. « Ὁ γὰρ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. »

Ἐκεῖ κρίνεται, οὐχὶ μόνον ὁ καθηγγησάμενος τοῦ δεινοῦ, ἀλλὰ καὶ ὁ πονηρῶ ἡγεμόνι πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀκολουθήσας.

Φησὶν ὁ προφήτης· « Ἰνα τί ὑμεῖς ζητεῖτε τὴν ἡμέραν Κυρίου; καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς· σκότος δὲ δηλονότι τοῖς ἀέλοις τοῦ σκότους. Ἐπι βλάσφημον καὶ ἀδιάδοχον, καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην οἶδεν ὁ λόγος, ἦν καὶ ὀγδόην ὁ ψαλμψοδὸς προσηγόρευσιν, διὰ τὸ ἐξω καίσθαι τοῦ ἑβδομηκοντοῦ τούτου χρόνου. Ὡστε καὶ ἡμέραν εἶπες, καὶ αἰῶνα, τὴν αὐτὴν ἐρεῖς ἔνοιαν. Ἐἴτε οὖν ἡμέρα ἢ κατάστασις ἐκεῖνη λέγοιτο, μία ἐστὶ, καὶ οὐ πολλὰ· εἴτε αἰὼν προσαγορευεῖτο, μοναχὸς ἂν εἴη, καὶ οὐ πολλοστός.

Καλὴν μὴ βήματος μόνον καὶ πράξεως, ἀλλὰ καὶ κειροῦ παντός, καὶ ὥρας αὐτῆς τοῦ ἀκαριαίου καὶ ἀπαισιότου εἶσθαι λόγον ἀπαιτεῖσθαι ἡμᾶς.

Γίνεσθε συλλέγεσθαι εἰς ὑπερμῶν.

Οὐδὲν ἕως τῶν ἀγαθῶν, καὶ μικρῶν ἢ, παρορθήσεται ἐκεῖ παρὰ τοῦ κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἀμαρτημάτων καὶ βημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τινῶν εἰν μέλλομεν τιμωρίας ἡμεῖς, πολλῶ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, καὶ μικρὰ λογισθήσεται.

Ἀνίστασις ἐστὶ ἐκεῖ τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ τῶν οὐ τοιοῦτων· καὶ μὲν αὐταὶ καθελκύσασιν τὸν ζυγόν, ἔσωσαν οὐ μικρὰς τὸν ἐργάτην τῶν ἐαυτῶν· καὶ τοσοῦτων ἰσχύση πονηρῶν πράξεων ἐργασία βλάψαι, ἔσον κατασπᾶσαι τῆς πρώτης χώρας. αὐτὸν εἰς τὸ τῆς γείνης ἀπάρουσι πῦρ, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸ εὐθὺς τῶν κατορθωμάτων, ὡς καὶ θυγήσθαι ἀντιστήναι πρὸς τὸν βίαιον ἐκεῖνον ἀνωθερῶν.

Μνημονεύετε τῆς φρικώδους, καὶ φοβερᾶς ἡμέρας, ἐν ἣ πάντες παρίστανται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἴσονται θίκας τῶν πεπραγμένων, ἐνθα πρὸ ὀφθαλμῶν πάντων προτεθήσεται τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἀπακαλυφθήσεται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδειχθήσεται· ἐνθα ἡ πηγὴ τοῦ πυρός, καὶ ὁ ἀκοίμητος σκόληξ. Ἐνθα πάντα γυμνά καὶ τετραχλισμένα· ἐνθα βίβλοι τῶν καρδιῶν ἡμῶν ἀνοιγθήσονται, καὶ ἐν μέσῳ ἀπαγνωσθήσεται τὰ φανερά καὶ τὰ κεκρυμμένα, τὰ ἐν νυκτὶ, καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ.

Ἐπὶ τοῦ ἐνὸς οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐναυθα, ἐπὶ δὲ μυριάδων τοσοῦτων ἐκεῖ τί ποιήσομεν.

Καθάπερ ἡμεῖς τοῖς οἰκταῖς τοῖς ἡμετέροις, οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ἀπαιτούμεν τὸν λόγον, ἐξετάζοντες πόθεν ὑπέδειξαντο χρήματα, καὶ παρὰ τίνας, καὶ πότε, καὶ πῶς, καὶ πόσα·

A dem emissæ voce, sed quatenus ejusmodi apparent qualēs gestæ a nobis fuerunt.

Ex Reg. brev. quæst. 267. — Unus quoque hic diaboli astus est, quod nimirum plerique homines velut tot tantarumque sententiarum obliiti, supplicii sibi finem ipsi fingant, ut audacius peccent. Nam « vermīs eorum », inquit ille, non morietur, nec ignis eorum exstinguetur (Isa. lxxvi, 24).

Ejusdem. — Illic condemnatur, non is duntaxat, qui sceleris auctor fuit, sed ille etiam qui ducem malum ad peccatum secutus est.

Hom. 2 in Hexæm. — Ait propheta : « Ut quid vos queritis diem Domini? et ipse est tenebræ et non lux : « tenebræ nimirum iis qui tenebris digni sunt. Nam alioqui diem illum vespera et sine carere, nec obnoxium esse successioni, Scriptura testatur. Quem etiam octavam Psalmista appellavit (Psalm. vi, 4, quod a septenario hoc tempore conjunctus sit. Quare, sive diem, sive ævum dixeris, eodem sensu utrumque appellabis. Ac proinde, sive dies status ille nuncupetur, unus est, ac non multi : sive ævum vocetur, unicum est, non multiplex.

Naz. orat. 26. — Optima res est, ut non modo sermonis et actionis, sed etiam temporis, quin et momentaneæ tenuissimæque partis horæ rationem a nobis exigendam existimemus.

Scito ut in tempus posterum colligas.

Chrysost. — Nullam prorsus bonum, quantumvis exiguum sit, a iudice negligetur. Nam cum peccatorum, sermonumque et cogitationum pœnas sinus persolutori; multo sane magis recte factorum, quamlibet parva sint, ratio habebitur.

Ejusdem. — Bonarum illic et malarum actionum comparatio erit : ac siquidem illæ præponderarint, auctori suo haud mediocrem salutem afferent. Sin contra malarum actionum perpetratio tantum afferre detrimenti potuerit, ut eum e prima regione detrahat; ipsum ad gehennæ ignem abducit : quod videlicet non tanta sit recte factorum copia, ut violento illi impulsui obsistere queat.

Ejusdem. — Horrendum illum et tremendum diem memoria tenete, in quo omnes Christi tribunali sistuntur, eorum quæ in vita gesserint, rationem reddituri. Illic enim ante oculos omnium peccata proponuntur reagenturque, et iis qui ea ignorabant, ostenduntur. Illic fons ignis, et pervigil vermīs. Illic omnia nuda et aperta. Illic cordium nostrorum libri panduntur, atque in medio tam perspicua, quam abstrusa; tam quæ noctu, quam quæ interdiu perpetrata sunt, perlegentur.

Ejusdem. — Coram uno homine indecore aliquid agere nos pudet : illic autem coram tot myriadibus quid faciemus?

349 Ejusdem. — Quemadmodum a vernis nostris, non egressus modo, sed etiam introitus rationem exposcinus, sciscitaturque ab eis unde pecunias sumpserint, et a quibus, et quandenam,

et quo pacto, et quotnam : eodem modo Deus a nobis non solum impensæ, sed et adeptionis rationem exacturus est.

Dion. Areop. De div. nominib. cap. 4. — Nequam in hac vita puniri, hoc malum est ; sed supplicio futuro dignum se præbere.

Philonis. — Fieri non potest, ut apud Deum, vel improbus quispiam unius honi, quod inter plurima mala gesserit, mercedem amittat, vel rursus probus supplicii expers maneat, si inter plurima bona crimine aliquo sese devinxerit. Et enim necesse est ut Deus in pondere et mensura omnia reddat.

Ejusdem. — Mens unicuique testis est eorum quæ clam cogitaverit : atque conscientia iudex est incorruptus, omniumque certissimus.

TIT. XVI. — *De imprecatione a Domino et prophetis necnon ab apostolis, quandoque facta.*

Gen. III, 14-19. — « Dixit Dominus serpenti : Quia fecisti hoc, maledictus es præ omnibus animantibus et bestiis terræ. Super pectus tuum gradieris, et super ventrem tuum procedes, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et mulieri dixit : Multiplicans multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum. In doloribus paries filios, et ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui. Ad Adam autem dixit : Quoniam audisti vocem uxoris tuæ, et de ligno solum quod præcepi tibi ne comederes, de eo comedisti ; maledicta terra in operibus tuis. In doloribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ ; spinas et tribulos germinabit tibi, et comedes panem tuum, donec revertaris in terram de qua sumptus es : quoniam terra es, et in terram reverteris. »

Gen. IV, 9-12. — « Dixit Dominus Deus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus ? Dixit autem ille, Nescio. Nunquid custos fratris mei sum ego ? Et dixit Deus : Quid fecisti ? vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Et nunc maledictus eris super terram quæ aperuit os suum, ut susciperet sanguinem fratris tui de manu tua. Cum operaberis terram, non adjiciet dare tibi virtutem suam. Gemens et tremens eris super terram. »

Gen. IX, 24, 25. — « Evigilavit Noe a vino, et cognovit quæ fecisset sibi filius suus junior ; aitque : Maledictus Chanaan : puer famulus erit fratrum suorum. »

II Reg. I, 21. — « Montes qui in Gelboe, nec ros, nec pluvia descendat super vos. Montes mortis, quoniam ibi exaruerunt clypei fortium. »

IV Reg. I, 9-16. — « Ecce Elias sedebat in vertice montis, et vocavit eum quinquagenarius, et ait : Homo Dei, rex vocat te : descende. Et respondit Elias, et dixit ei : Et si homo Dei sum ego, descendet ignis de cælo, et consumet te et quinquaginta tuos. Et descendit ignis de cælo, et devoravit eum, et quinquaginta ipsius. Dixit Elias : **Hæc dicit Dominus : Pro eo quod 350** misisti

αὐτῶς δὲ καὶ ὁ Θεὸς, οὐχὶ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτήσει τὰς εὐθύνας.

Ὅτι τὸ κολάζεσθαι ἐνταῦθα, κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀξιῶν τῆς ἐκείσε γενέσθαι κολάσεως.

Ὅτι ἐστὶ παρὰ Θεῶν, οὐτε πονηρὸν ὄντα ἀπολείπει τὸν ἀγαθὸν μισθὸν περὶ ἐνὸς ἀγαθοῦ μετὰ πλειόνων κακῶν πεπραγμένον, οὐτε πάλιν ἀγαθὸν ὄντα, ἀπολείπει τὴν κόλασιν, καὶ μὴ λαβεῖν αὐτὴν, εἰ μετὰ πλειόνων ἀγαθῶν ἐν τινὶ γίνηται πονηρείων. Ἀνάγκη γὰρ ζυγῶ καὶ σταθμῶ πάντα ἀποδιδοῦναι τὸν Θεόν.

Ὁ κῶς ἐκάστῳ μάρτυς ἐστὶν ὧν ἐν ἀφανεί ἐβουλεύσαντο, καὶ τὸ συνειδὸς ἐλεγχὸς ἀδέκαστος, καὶ πάντων ἀψευδέστατος.

TIT. IΓ'. — *Περὶ ἀρῶν ἐπὶ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ ἀποστόλων ποτὲ γενομένης.*

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ ὄφει · Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρatos σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐπὶ τῷ στηθεῖ, καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φαγῆ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ τῇ γυναικὶ εἶπεν · Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμὸν σου ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Τῷ δὲ Ἀδὰμ εἶπεν · Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετείλάμην σοι, τοῦτο μόνον μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες, ἐπικατάρatos ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ἐν λύπαις φαγῆ αὐτὴν πᾶσαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου · ἀκάνθας καὶ τριβύλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φαγῆ τὸν ἄρτον σου, ἕως οὗ ἀποστρέψῃς εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης · ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. »

« Εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς πρὸς Κάιν · ποῦ ἐστὶν Ἀβὴλ ὁ ἀδελφός σου ; Ὁ δὲ εἶπεν · Οὐ γινώσκω. Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ ; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός · Πι ἐποίησας τοῦτο ; φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρatos σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ ἔλαβε τὸ στόμα αὐτῆς διέσθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου · ὅτε ἐργῆς τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει δοῦναί σοι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς. Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἐξέτηψε Νῶε ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ εἶπεν · Ἐπικατάρatos Χαναάν · παῖς οἰκέτης ἐστὶ καὶ ἀδελφοῖς αὐτοῦ. »

« Εἶπεν Δαβὶδ · ὄρη τὰ Γελβουὲ, μὴτε ἔρσαι, μὴτε ὑετὸς πέτῃ ἐφ' ὕμᾶς. Ὅρη θανάτου, ὅτι καὶ ἐξηράνθη σκέπη δυνατῶν. »

« Ἰδοὺ Ἥλιος ἐκάθητο ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ βροχῆ. Καὶ ἐλάλησεν ὁ πεντήκονταρχος πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν · Ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, ὁ βασιλεὺς ἐκάλεσέ σε, κατέβηθι. Καὶ ἀπεκρίθη Ἥλιος, καὶ εἶπεν αὐτῷ · Εἰ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐγώ, κατεβήσεται πῦρ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλώσει σε, καὶ τοὺς πενήκοντά σου. Καὶ κατέβη πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγεν αὐτὸν, καὶ τοὺς πενήκοντα αὐτοῦ. Εἶπεν Ἥλιος ·

Τότε λέγει Κύριος· Ἄνθ' ὧν ἐξαπέστειλας ἀγγέλους, ζητήσῃς ἐν τῷ Βαβλ' μύλαν θεῶν προσόχθισμα Ἀκκαρων, οὐχ οὕτως· ἡ κλίνη ἐφ' ἧς ἀνέβης ἐκεῖ, οὐ καταθῆσθαι ἀπ' αὐτῆς, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῆς. »

« Ἦνοιξεν Ἰώβ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ καταράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ λέγων, Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἐν ᾧ, εἶπον ἐγεννήθην, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη ἐν ᾗ εἶπον· Ἰδοὺ ἔρπον. Ἡ νύξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσει αὐτὴν ὁ Κύριος, ἀνωθεν, μηδὲ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν φέγγος. Ἐκλάβῃ δὲ αὐτὴν σκότος καὶ σκιά θανάτου. Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνόφος· καταραθῆι ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη. Ἐπανέγκρι αὐτὴν σκότος, μὴ εἴη εἰς ἡμέραν ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθῆι εἰς ἡμέραν μηνῶν· ἀλλὰ ἡ νύξ ἐκείνη εἴη ὀδύνη, μηδὲ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμῶν, ἀλλὰ καταράσεται αὐτὴν ὁ καταρώμενος ἡμέραν ἐκείνην, ὁ μέλλων τὸ μέγα κήτος χειρώσασθαι. Σκοτωθῆι τὰ ἀστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθῃ, μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα, ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρὸς μου, ἀπῆλλαξε γὰρ ἂν πόνον ἀπὸ ὀφθαλμῶν μου. »

« Εἶησαν οἱ ἐχθροὶ μου, ὥσπερ ἡ καταστροφή τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπανιστάμενοί μοι ὥσπερ ἡ ἀπώλεια τῶν παρανόμων. »

« Ἡμέρα συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσεται ἴσα νυκτί. Ἀπόλοιτο δὲ ἐν πολέμῳ, ἐκσιφωνηθῆι αὐτῶν ἡ ἰσχύς. »

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι· ὅταν δοκῇ ἡρῆ εἰρηνεύειν, ἤξει αὐτῷ ἡ καταστροφή. Οἶδεν ἐν αὐτῷ, ὅτι μένει εἰς πτώμα. Ἡμέρα δὲ αὐτοῦ σκοτεινὴ· ἀνάγκη δὲ αὐτὸν καὶ θλίψις καθέξει, ὥσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων ὅτι ἤρεν χεῖρας ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, ἐναντίον δὲ παντοκράτορος· ἐτραχηλάσεν. Ἀλλισθεῖη δὲ εἰς πόλεις ἐρήμους· εἰσελθοὶ δὲ εἰς οἴκους ἀοικητῶν. Ἄ δὲ ἐκεῖνοι ἐθέρισαν, ἄλλοι ἀποίσονται· οὔτε μὴ πλουτισθῆ, οὔτε μὴ μείνη αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ μὴ βλάβη ἐπὶ τὴν γῆν σκιά, οὐδὲ μὴ ἐκφύγη τὸ σκότος. Τὸν βλαστὸν αὐτοῦ μαράνη ἀνομος, ἐκπέσει δὲ αὐτοῦ τὸ ἄνθος. Κενὰ ἀποθήσεται αὐτῷ. Ἡ τομὴ αὐτοῦ πρὸ ὥρας φθαρήσεται, καὶ ὁ ῥάδαμος αὐτοῦ οὐ μὴ πυκνώσῃ. Τρυγηθῆι δὲ ὥσπερ ὄμφαξ πρὸ ὥρας· ἐκπέσει δὲ ὡς ἄνθος ἐλαίας· μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. Ἐν γαστρὶ λήψεται ὀδύνας· ἀποθήσεται αὐτῷ κενὰ, ἡ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑπόλοιποι δόλους. »

« Φῶς ἀσεβῶν σβεσθήσεται, καὶ οὐκ ἀποθήσεται αὐτῶν ἡ φλόξ. Θηρεύσαισαν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν. Ἐμβέβληται ὁ ποῦς αὐτῶν ἐν παγίδι, καὶ ἐν δικτύῳ ἐλιχθεῖ. Ἐλθοῖσαν ἐπ' αὐτὸν παγίδες. Πτώμα δὲ αὐτῷ ἐτοίμασται ἐξ αἰσίων. Κατέδεταί τὰ ὥραια αὐτοῦ θάνατος· κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ. Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ αἱ ῥίζαι ξηρανθήσονται, καὶ ἐπέκνωθεν αὐτοῦ ἐπιπασεῖται θερισμὸς αὐτοῦ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπόλοιτο ἐκ τῆς γῆς. Ἀπόση αὐτὸν ἐκ φωτὸς εἰς σκόπος, οὐκ ἔστα· σεσωσμένος εἰς τὴν θπ' οὐρανὸν ὁ οἶκος αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τοῖς αὐτοῦ ζήσονται ἕτεροι· οὕτω εἰσὶν οἶκοι ἀδίκων, οὕτως ὁ τόπος τῶν μὴ ἰδόντων τὸν Κύριον. »

A nuntios ad consulendum Baal muscam, offendiculum Accaron, non ita fiet : de lectulo super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. »

Job iii, 4. — « Aperuit Job os suum, et maledixit diei suæ, dicens : Pereat dies illa in qua natus sum, et nox illa, in qua dixerunt : Natus est masculus. Nox illa tenebræ sit, nec requirat eam Dominus desuper, neque veniat super eam lumen. Apprehendant autem eam tenebræ et umbra mortis. Superveniat in eam caligo. Maledicatur dies et nox illa. Occupent eam tenebræ, nec sit in diem anni, nec computetur inter dies mensium. Sed nox illa dolor sit, nec veniat super eam lætitia, neque gaudium ; sed maledicat illi qui maledicit diei, qui paratus est magnum cete sibi subijcere. Obtenebrentur stellæ noctis illius, nec ad illuminandum veniant : nec videat luciferum surgentem, quoniam non clausit portas ventris matris meæ. Migrare quippe fecisset laborem ab oculis meis. »

Job xxvii, 7. — « Sint inimici mei sicut subversio impiorum, et in me insurgentes, ut perditio iniquorum. »

Job v, 5, 14. — « Per diem occurrent eis tenebræ, at in meridie palpent quasi in nocte. Pereant in bello : absorbeatur eorum fortitudo. »

Job xv, 21-35. — « Omnis vita impii in cursu. Cum visus fuerit jam in pace agere, veniet ejus subversio. Novit in se quod maneat ad ruinam. Dies autem ejus tenebrosa : necessitas autem et tribulatio ipsum comprehendit, sicut dux præfectus cadens : quoniam sustulit manus coram Domino, et contra Omnipotentem cervicem induravit. Habitat civitates desertas : ingrediatur domos inhabitatas. Quæ vero illi messuerunt, alii auferent : neque ditescat, neque maneat ejus facultates. Non mittat in terra umbram, neque fugiat tenebras. Germen ejus tabefaciat ventus ; decidat autem ejus flos. Inania accident ei. Incisio ejus ante tempus corrumpetur, et ramus ejus non florebis. Vindemietur velut prima uva ante tempus : decidat autem sicut flos olivæ. Testimonium autem impii, mors. In ventre capiet dolores. Evadent ei vana : venter autem ejus sustinebit dolos. »

Job xviii, 6-21. — « Lumen impiorum extinguetur, et non eveniet eorum flamma. Venientur minimi facultates eorum. Immittatur pes ejus in laqueo, et rete involvatur. Veniant super eum laquei. Ruina autem ei præparata est immanis. Comedet pulchra ejus mors : dispergentur decencia ejus in sulphure. Deorsum radices ejus siccabuntur, et sursum corruet messis ejus. Memoria ejus de terra pereat. Expellat eum de luce in tenebras. Non erit salvata in regione quæ sub cœlo est, domus ejus ; sed in rebus ejus vivent alii. Hæ sunt domus iniquorum : hic locus ignorantium Dominum. »

Psal. v. 11. — « *Judica illos, Deus. Decidant a cogitationibus suis.* »

Psal. vi, 10. — « *Confundantur et confurbentur omnes inimici mei.* »

Psal. xxxix, 15. — « *Confundantur et convertantur qui quaerunt animam meam.* »

351 *Psal. lxxiii, 9, 12.* — « *Non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem, Deus meus ostendet mihi super inimicos meos : ne occidas.* »

Psal. lxxviii, 22. — « *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum.* »

Psal. lxxviii, 6. — « *Effunde super eos iram tuam ; in gentes qui te non noverunt.* »

Psal. lxxxii, 14, 17. — « *Deus meus, pone illos ut rotam, sicut stipulam ante faciem venti. Imple facies eorum ignominia, et quaerant.* »

Psal. cviii, 17, 29. — « *Noluit benedictionem, et elongabitur ab eo. Induantur qui detrahunt mihi, pudore.* »

Psal. x, 15. — « *Contere brachium peccatoris et maligni.* »

Psal. xxiv, 3. — « *Confundantur omnes inique agentes supervacue.* »

Osee ix, 14. — « *Da eis, Domine, vulvam sine liberis, et ubera arentia.* »

Isa. iiii, 24. — « *Et erit vobis pro suavi odore fetor : et pro zona sune cingeris : et pro ornatu capitis aureo, calvitium propter opera tua : et pro tunica clavata purpura, accinges saccum. Et filius tuus pulcherrimus, quem diligis, gladio cadei, et fortes vestri gladio peribunt. Et relinqueris sola, et in terram prostrerneris.* »

I Tim. iv, 14. — « *Alexander aëriarius multa mala mihi ostendit. Reddet illi Dominus secundum opera sua.* »

TIT. XVII. — *De iis qui injuria afficiuntur : et quod ipsis opem ferre oporteat.*

Exod. ii, 11. — « *In diebus illis, cum grandis esset factus Moyses, exivit ad fratres suos filios Israel. Considerans autem laborem eorum, videt hominem Ægyptium verberantem quemdam Hebræum de fratribus suis, filiis Israel. Circumspiciens autem huc et illuc, neminem videt : et percutiens Ægyptium, abscondit eum in arena. Exiens autem die secundo, videt duos viros Hebræos rixantes, et dixit ei qui faciebat injuriam : Quare tu verberas proximum ? At ille dixit : Quis te constituit principem et judicem super nos ? Num tu vis me occidere, quemadmodum occidisti heri Ægyptium ? Timuit autem Moyses, et dixit : Si sic manifestum factum est verbum hoc ? »*

Job xxix, 12, 17. — « *Liberavi pauperem de manu potentis. Contrivi molas iniquorum : de mediis autem dentibus eorum prædam evulsi.* »

Prov. xxiv, 11. — « *Erue eos qui ducuntur ad mortem, et libera eos qui interficiuntur : ne parcas. Quod si dixeris, Non novi eum, scito quod Dominus corda omnium cognoscit, qui reddit unicuique juxta opera sua.* »

« *Κρίνον αὐτοὺς ὁ Θεός· ἀποπεσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν.* »

« *Δισχυνθείσαν, καὶ παραχθείσαν πάντες οἱ ἔχθροί μου.* »

« *Δισχυνθείσαν, καὶ ἐντραπήσαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν μου.* »

« *Μὴ οἰκτειρήσεις πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. Ὁ Θεός μου δείξει μοι ἐν τοῖς ἔχθροῖς μου· μὴ ἀποκτείνης.* »

« *Γενθῆτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα.* »

« *Ἔκχεον ἐπ' αὐτοὺς τὴν ὀργὴν σου, ἐπὶ τὰ ἔθνη μὴ γινώσκοντά σε.* »

« *Ὁ Θεός μου, θεῦ αὐτοὺς ὡς τροχόν, ὡς καλάμην κατὰ πρόσωπον ἀνέμου. Πλήρωσον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, καὶ ζητήσουσιν.* »

« *Οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν, καὶ μακρυνθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐν τροπῇ.* »

« *Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ φαρτυλοῦ καὶ πονηροῦ.* »

« *Δισχυνθήτωσαν οἱ ἀνομοῦντες διὰ κενῆς.* »

« *Δὸς αὐτοῖς, Κύριε, μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μεστοῦς ξηροῦς.* »

« *Ἔσται ὑμῖν ἀντὶ ὁσμῆς ἡδαιας κονιαρτός, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίω ζώση, καὶ ἀντὶ κόσμου τῆς κεφαλῆς τοῦ χρυσοῦ, φαλάκρωμα ἕξαις διὰ τὰ ἔργα σου, καὶ ἀντὶ χιτῶνος μισσοπορφύρου περιζώση σάκκον. Καὶ ὁ υἱός σου ὁ κάλλιστος, ὃν ἀγαπᾷ, μαχαίρα πεσείται, καὶ οἱ ἰσχυόντες ἡμῶν μαχαίρα πεσούνται, καὶ καταλειφθήσῃ μόνη, καὶ εἰς τὴν γῆν ἡδαφισθήσῃ.* »

« *Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδώσει ἀπ' αὐτοῦ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* »

TIT. IZ. — *Περὶ ἀδικουμένων· δεῖ χρηθὴ βοηθεῖν αὐτοῖς.*

« *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις μέγας γενόμενος ὁ Μωϋσῆς, ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν, ὁρᾷ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον τύποντα τινὰ Ἑβραῖον τῶν αὐτοῦ ἀδελφῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, περιδράψας δὲ ὧδε καὶ ὧδε, οὐχ ὁρᾷ οὐδένα· καὶ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, ἐκρυψεν αὐτὸν ἐν τῇ ἄμμῳ. Ἐξελθὼν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, ὁρᾷ δύο ἄνδρας διαπληκτιζομένους, καὶ λέγει τῷ ἀδικούντι· Διὰ τί τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ εἶπε· Τίς σε καθίστησθε ἔρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἡ ἀνελεῖν με θέλεις, ὃν τρόπον ἀνελες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον; ἐφοβήθη δὲ Μωϋσῆς, καὶ εἶπεν· Εἰ οὕτως ἐμφανὲς γέγονε τὸ βῆμα τοῦτο; »*

« *Διέσωσα πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυναέτου. Σύντριψα μύλας ἀδικῶν, ἐκ δὲ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἀρπαγμα ἐξέσπασα.* »

« *Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριῶ κτεινομένους, μὴ φείση. Ἐὰν δὲ εἴπη, Οὐκ οἶδα τοῦτον, γίνωσκε ὅτι Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει, ὡς ἀποδίδωσιν ἕκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* »

« Ἐξέλθεσθε διηρπαγμένον ἐκ χειρὸς ἀδικούντος ἅπαντες αὐτόν. »

« Ἀδικίαν καὶ τλαιπωρίαν ἀφέλεσθε· ἐξάρτατε καταδυναστείαν ἐκ τοῦ λαοῦ μου, λέγει Κύριος. »

« Ἐξέλθω ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικούντος αὐτόν. »

Πῶς ὁ πλέων ἐγγύς ἐστι τοῦ ναυαγίου, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον, ὅσον σφοδρότερον πλέει· καὶ πᾶς ὁ σῶμα περιχειμενος, ἐγγύς ἐστι τῶν τοῦ σώματος κακῶν, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον, ὅσον περὶ ἀνὸς ὁρῶς βαδίζει, καὶ μὴ βλέπει τοὺς πρὸ αὐτοῦ κειμένους. Ἔως πλεῖς ἐξ οὐρίας, τῷ ναυαγοῦντι δὲ· χεῖρα· ἕως εὐεκτηίς, καὶ κλυταίς, τῷ κακοπαθοῦντι βοήθησον. Μὴ ἀναμείνης ἐπὶ αὐτοῦ μαθεῖν, ὅσον κακόν ἐστιν ἀπανθρωπία, καὶ οἷον ἀγαθὸν σπλάγγνα τοῖς χηρῶσι ἀνοιγόμενα. B

Χρηστοὺς εἶναι χεῖρα τοῖς προεμπροσθεῖσι, καὶ τῷ ἑαυτοῦ κτᾶσθαι τὸν ἕλεον.

Ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰ οἰκεία εὐτέλεισθαι χεῖρα, καὶ θανείζειν θεῶν τὸν ἕλεον ἐλείους χηρῶν, καὶ μὴ καταφρονεῖν ἀνθρώπων ἀνθρωπίνων ὄντας.

Μὴ γελᾶσθαι πτώμα τοῦ πέλας· διὰ βλαβεῖν δὲ ἀσφαλῶς, ὅσον σοὶ δύναμις, ἀλλὰ καὶ διδοῦν χεῖρα χαμαὶ κειμένῳ.

TITA. IHP. — Περὶ ἀγάπης, καὶ εἰρήνης, καὶ εἰρηνοποιῶν.

« Εἶπε Νοεμὶν πρὸς Ῥούθ· Ἰδοὺ ἀνέστρεψεν ἡ σύννομος σου πρὸς λαὸν αὐτῆς, καὶ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῆς, ἐπιστρέφῃ καὶ σύ. Εἶπε δὲ Ῥούθ· Μὴ ἀπαντήσης μοι τοῦ καταλιπεῖν σε, ὅτι ὅπου ἐάν πορευθῆς, πορεύσομαι· καὶ ὁ λαός σου, λαός μου, καὶ ὁ θεός σου, θεός μου. »

« Προσέθετο Ἰωνάθαν ὁμῶσαι τῷ Δαβὶδ, ὅτι ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ ἀγαπῶντος αὐτόν. »

« Ἀλγῶ ἐπὶ σὲ, ἀδελφεῖ μου Ἰωνάθαν. Ὁραϊώθης μοι σφόδρα· ἐθαυμαστώθη ἡ ἀγάπησίς σου ἐμοὶ ὑπὲρ ἀγάπης γυναικῶν. »

« Ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν. »

« Οἱ βουλομένοι εἰρήνην, εὐφρανθήσονται. »

« Πάντα, τοὺς μὴ φιλονεικούντας καλύψει φιλία· ὁ ἐλέγχων μετὰ παρρησίας, εἰρηνοποιεῖ. »

« Μακρόθυμος ἀνὴρ καταστέσει κρίσεις· ὁ δὲ ἀσεβὴς ἐγερεῖ μᾶλλον. »

« Καλύπτουσιν ἔχθραν χελεὶ δίκαια. »

« Κρείσσων ψυμὸς μετ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἶκος πλήρης πολλῶν ἀγαθῶν καὶ ἀδίκων θυμάτων μετὰ μάχης. »

« Θυμὸν ἀνδρὸς πραύει θεράπων φρόνιμος. »

Jer. xlii, 3. — « Eripite eum qui diripitur, de manu ejus qui lædit eum. »

Ezech. xlv, 9. — « Iniquitatem et miseriam tollite : auferite oppressionem a populo meo, dicit Dominus. »

Eccli. iv, 9. — « Libera eum, qui injuriam patitur, de manu calumniantis. »

Naz. Or. 15. — Quisquis navigat, naufragio propinquus est, ac eo magis, quo navigat vehementius : consimili modo quisquis corpore convestitus est, corporis malis propinquus est, eoque magis, quo rectior incedit, nec eos qui ante se jacent, intuetur. Dum secundo vento navigas, ei qui naufragium fecit, manum porrige. Dum sanus es, et locuples, opem fer afflicto. Non exspectes, ut ex teipso discas, quantum malum sit inhumanitas, quantumque bonum, viscera egentibus aperire.

Benignos esse oportet illis qui in calamitatem jam inciderunt, et misericordiam misericordia comparare.

Id. Orat. 20. — In alienis calamitatibus recte nos oportet nostris rebus consulere, et Deo misericordiam fenerare, cum ipsi misericordia opus habeamus : nec homines aspernemur aut pro nihilo ducamus, quando ipsi homines sumus.

Ejusdem. — Casum alterius ridere noli. Sed quam tute potes, incede, atque humi jacenti manum porrige.

C. TIT. XVIII. — De charitate, et pace, et pacificis.

Ruth : 15. — « Dixit Noemi ad Ruth : En reversa est socia tua ad populum tuum et ad deos suos. Revertere tu quoque. Ruth vero dixit : Nec occurras mihi ut relinquam te et abeam. Quoniam quocumque perrexeris, pergam : et populus tuus, populus meus, et Deus tuus, Deus meus. »

I Reg. xx, 17. — « Et addidit Jonathas dejerare David, eo quod diligeret eum anima diligentis se. »

II Reg. i, 26. — « Doleo super te, frater mi Jonatha. Speciosus mihi eras valde. Admirabilis erat mihi dilectio tua super amorem mulierum. »

Psal. xxxiii, 14. — « Inquire pacem, et persequere eam. »

Prov. xii, 20. — « Qui pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium. »

Prov. x, 11, 12. — « Omnes eos qui nolunt contendere, operit amicitia. Qui arguit libere, pacificus est. »

Prov. xv, 18. — « Vir patiens exstinguet lites : impius eas potius suscitabit. »

Prov. x, 18. — « Operiunt inimicitias labia justa. »

Prov. xvii, 1. — « Melior est buccella sicca cum gaudio in pace, quam domus plena multis victimis bonis et iniquis cum jurgio. »

Prov. xviii, 14. — « Iram viri sedat famulus prudens. »

υμῶν, ἵ. — « A quæ multæ non poterunt A
extinguere charitatem, nec flamma concludent
illam. »

Zech. viii, 11. — « Veritatem et pacem diligite,
ait Deus omnipotens. »

Isai. lvi, 7. — « Quam speciosi super montes pe-
des evangelizantium bonæ, auditum pacis, evange-
lizantium bona! »

Ezech. xxxiv, 29. — « Suscitabo eis plantationem
pacis, et ultra non peribunt. »

Eccli. xxv, 1. — « In tribus decora facta sum,
et surrexi decora coram Deo et hominibus : con-
cordia fratrum, et amicitia proximorum, et vir et
mulier sibi bene consentientes. »

Matth. v, 9. — « Beati pacifici, quoniam filii
Dei vocabuntur. »

Ibid. 44. — « Diligite inimicos vestros. Benedi-
cite maledicentibus vos : orate pro calumniantibus
et persecutibus vos. »

Matth. xviii, 19. — « Amen dico vobis, quia, si
duo ex vobis consenserint super terram, de omni
re quæcumque poterint, fiet illis a Patre meo qui
in cælis est. »

353 Joan. xiii, 34. — « Mandatum novum do
vobis, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos : ut et
vos diligatis invicem. In hoc cognoscent omnes,
quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis
ad invicem. »

Joan. xiv, 27. — « Pacem meam relinquo vobis,
pacem meam do vobis. »

Joan. xv, 9. — « Sicut dilexit me Pater, ita et
ego dilexi vos. Manete in dilectione mea ; sicut ego
præcepta Patris mei servavi, et maneo in ejus di-
lectione. Hoc est præceptum meum, ut diligatis
invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac charitatem
nemo habet, ut animam suam ponat quis pro ami-
cis suis. »

Luc. x, 5. — « In quamcumque domum intrave-
ritis, primum dicite : Pax huic domui. Et si illic
fuerit filius pacis, requiescet super eum pax. »

Luc. xii, 58. — « Dum vadis cum adversario tuo
ad principem in via, da operam, ne forte trabat te
ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor
mittat te in carcerem. Amen dico tibi, non exies
inde, donec novissimum minutum reddas. »

Rom. xii, 18. — « Si fieri potest, quod ex vo-
bis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. »

Rom. xiii, 8. — « Nemini quidquam debeatis,
nisi ut invicem diligatis. Nam, Non moechaberis,
non furaberis, non falsum testimonium dices, et si
quod est aliud mandatum, in hoc verbo instau-
ratur, in diligendo proximum tuum sicut te-
ipsum. »

Rom. xiv, 19. — « Quæ pacis sunt sectemur, et
quæ ædificationis sunt ad invicem. »

Rom. xiii, 10. — « Dilectio proximo malum non
operatur. Plenitudo legis, dilectio. »

I Cor. xii, 31 ; xiii, 1 sqq. — « Emulamini charis-

« Ἵδωρ πολλὸν οὐ δύνησεται ἐπίσαι τὴν ἀγάπην,
καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλύζουσιν αὐτήν. »

« Τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀγαπάτε, λέγει
Κύριος παντοκράτωρ. »

« Ὡς ὄρατοι ἐπὶ τῶν ὀρέων οἱ πόδες εὐαγγελιζο-
μένων ἀγαθὰ, ἀκοὴν εἰρήνης, εὐαγγελιζομένων ἀγα-
θὰ! »

« Ἀναστήσω αὐτοῖς φυτὸν εἰρήνης, καὶ οὐκέτι
ἔσονται ἀπολλύμενοι. »

« Ἐν τρισὶν ὧραισθην, καὶ ἀνάστην ὧραια ἕνατι
Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ὁμόνοια ἀδελφῶν, καὶ φιλία
τῶν πλησίων, καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ ἑαυτοῖς συμπεριφε-
ρόμενοι. »

« Μακάριοι εἰρηνοποιοὶ, ὅτι καὶ αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ
κληθήσονται. »

« Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· εὐλογεῖτε τοὺς
καταρωμένους ὑμᾶς· προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεα-
ζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο ὁμῶν συμφωνή-
σωσιν ἐπὶ τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὐ ἐὰν
αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρὸς μου
τοῦ ἐν οὐρανῷ. »

« Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ὑμεῖς ἀγαπάτε
ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγα-
πάτε ἀλλήλους. Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι
ἐμοὶ μαθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγαπάτε ἀλλήλους. »

« Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν
ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. »

« Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πάτερ, καὶ γὰρ ἠγάπησα
ὑμᾶς· μένετε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου, καθὼς ἐγὼ τὰς ἐν-
τολὰς τοῦ Πατρὸς μου τηρήσακα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν
τῇ ἀγάπῃ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπάτε
ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείζονα ταύ-
της ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ
ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. »

« Εἰς τὴν δ' ἀν οικίαν ἔρχησθε, πρῶτον λέγετε, Εἰ-
ρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. Καὶ ἐὰν ἦ ἐκεῖ υἱὸς εἰρήνης,
ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἡ εἰρήνη. »

« Ὡς ὑπάγετε μετὰ τοῦ ἀντιδίκου σου πρὸς ἄρ-
χοντα ἐν τῇ ὁδῷ, ὅς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐ-
τοῦ, μήποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ
κριτὴς παραδῷ σε τῷ πράκτορι, καὶ ὁ πράκτωρ σε
βάλλῃ εἰς φυλακὴν. Ἀμὴν λέγω σοι· οὐ μὴ ἐξέλθῃς
ἐκεῖθεν, ἕως οὗ καὶ τὸ ἔσχατον λεπτὸν ἀποδώσῃ. »

« Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων
εἰρηνεύοντες. »

« Μὴδὲν μὴδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλή-
λους. Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδο-
μαρτυρήσεις, καὶ εἰ τις ἑτέρα ἐστὶν ἐντολὴ, ἐν τῷ
λόγῳ τούτῳ ἀνακαταλείπεται, ἐν τῷ ἀγαπᾶσαι τὸν
πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. »

« Τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς
τῆς εἰς ἀλλήλους. »

« Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται.
Πλήρωμα νόμου ἡ ἀγάπη. »

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ τρυφερότερα· καὶ ἵνα

καθ' ὑπερβολὴν ἔδωκεν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐάν τις γλώσσας τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἤχων, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. Ἐάν ἔχω προφητείαν, καὶ ἴδω τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν· κἂν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε θρῆν μαθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι· κἂν φωνίζω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθῆσωμαι, ἀγάπην δὲ οὐ μὴ ἔχω, οὐδὲν ἀφελούμαι. Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ περιπερεύεται, οὐ φουσιούται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. Πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Καὶ κἀκεῖ· « Νυνὶ δὲ μένει πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μαζῶν δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. »

Πάντα ὁμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. »

« Εἰρηνεύετε, ἀδελφοί, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὁμῶν. »

« Διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν λόγῳ περιηρώται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. »

« Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν. Γίνεσθε ὡς μιμηταὶ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. »

« Ἐπὶ πᾶσι τὴν ἀγάπην διώκετε, ὅτι ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύεται ἐν ταῖς καρδίαις ὁμῶν. »

« Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγαπᾶμεν, ὃ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. »

« Κάρπὸς δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς παροῦσιν εἰρήνην. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει. »

« Ἐκ καθαρῆς καρδίας ἀγαπᾶτε. »

« Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἀμαρτιῶν. »

« Τέκνα, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ, μηδὲ τῇ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ ἐν τούτῳ γνωσόμεθα, ὅτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμέν. »

« Ἀγαπήτε, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὅτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν, ἐκ Θεοῦ γένηται, καὶ γινώσκει τὸν Θεόν. Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεόν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. Φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ· ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλει τὸν φόβον· ὃ δὲ φοβοῦμενος, οὐ τελειούται ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψευστὴς ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεόν ὃν οὐκ ἑώρακε, πῶς δύναται ἀγαπᾶν; »

Οὐδὲν ἐστίν ἀμεινον εἰρήνης, ἐν ἣ πᾶς πόλεμος καταργεῖται.

A mata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut aes sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuerō prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, et si habuerō omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuerō, nihil sum. Et si distribuero in cibos omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuerō, nihil mihi prodest. Charitas non æmulatur : charitas patiens est, benigna est. Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quæ sua sunt. Omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit. » Et rursus : « Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc. Major autem horum est charitas. »

I Cor. xvi, 14. — « Omnia vestra in charitate fiant. »

II Cor. xiii, 11. — « Pacem habete, fratres, et Deus dilectionis et pacis erit vobiscum. »

Galat. v, 13. — « Per charitatem spiritus servite invicem. Omnis enim lex uno sermone impletur Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

Ephes. iv, 32; v, 1. — « Estote invicem benigni, misericordes, donantes vobismetipsis, sicut et Deus donavit nobis. Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et sacrificium Deo in odorem suavitatis. »

Coloss. iii, 14. — « Super omnia autem charitatem sectamini, quia est vinculum perfectionis. Et pax Dei exultat in cordibus vestris. »

Hebr. xii, 14. — « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. »

Jac. iii, 18. — « Fructus justitiæ in pace seminatur facientibus pacem. »

I Joan. ii, 10. — « Qui diligit fratrem suum, in lumine manet. »

I Tim. i, 5. — « Ex puro corde diligit. »

I Petr. iv, 8. — « Charitas operit multitudinem peccatorum. »

I Joan. iii, 18. — « Filii, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate. Et in hoc sciemus, quod ex veritate sumus. »

I Joan. iv, 7, 18, 20. — « Charissimi, diligamus invicem : quia charitas ex Deo est, et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum, quia Deus charitas est. Timor non est in charitate. Perfecta enim charitas foras mittit timorem. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Si quis dixerit quoniam Diligo Deum, et fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo diligere potest? »

S. Ignatii Ep. ad Ephes. interpol. — Pace altius est præstantius, in qua bellum omne aboletur.

Basil. ex Epistolis. — Quantum sit bonum pacis, A quid commemorare attinet ad veros filios pacis? Nihil enim Christiani hominis adeo proprium est, ut conciliandæ paci studere : quandoquidem ob hanc quoque causam Christus præmii nobis pollicitus est.

Naz. or. 12. — Deo ac divinis rebus propinqui sunt, quicunque pacis bonum amplectari cernuntur, ac contrario, seu dissidio, infensi atque infesti sunt.

Nyss. or. 7, De beatit. — Quemadmodum oborta sanitate morbus de medio tollitur, ac luce sese exerente, nullæ supersunt tenebræ : sic ubi pax illuxit, vitia omnia, quæ ex contrario conflantur, evanescent. Omnis malorum caterva affectu charitatis exstinguitur.

Charitate et pace nihil sublimius Scriptura statuit.

Chrysost. De prof. episc. hom. 111, De stat. — Is amantium inos est, ut eorum quos amant, negotia omnia per se confici velint, nec eos absque se quidquam facere vel loqui.

Ejusd. hom. in parab. decem mil. tal. — Charitatis natura satietatem nullam agnoscit : quin potius dum illis quos charos habet, semper fruitur, in majorem flammam assurgit. Quod cum alumnus ipsius Paulus compertum haberet, aiebat : « Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. » Hoc enim debitum semper quidem penditur; verum omnino non persolvitur. Hoc modo optimum est et laude dignum perpetuo debitorem esse. Etenim ubi de pecuniis agitur, eos laudamus qui nihil debeant; cum autem de charitate, beatos demum illos prædicamus, qui semper debent : et quod illic ingrati animi, hic 355 grati et probi, argumentum est, nimirum nunquam charitatis debitum exsolvere.

Ejusd. de gen. ser. pauperi. — Qui pacem omnibus precatur, is perturbationum bellum abegit; peccatum puta, perversarum cogitationum tumultum, procellam, fluctus, hiememque cupiditatum, et tranquillio rem quovis portu animum reddidit; ut qui pacem bonorum omnium parentem communemque nutricem, in piorum qui eam susceperint, animum multo studio invexerit.

Ejusdem, de charit. — Velut neque anima sine corpore, neque corpus sine anima, hominis nomen obtinet, sic nec charitas erga Deum, nisi charitatem erga proximum comitem habeat, charitas dicenda erit. Nec rursus charitas erga proximum, charitatis nomen tueri possit, nisi charitas erga Deum accesserit. Quamobrem perfecta charitas raro inveniri potest.

Ejusd. — Quicunque igitur de Patre, et Filio, et Spiritu sancto recte sentiunt, ac præterea mutuum inter se dilectionem servant, hi perfectam charitatem habent. Charitas Patrem constitetur, Filium adorat, Spiritum sanctum glorificat. Charitas Trinitatis concordiam non dirimit. Charitas angelorum sodalis est, patriarcharum collactanea, prophetarum contubernalis, certaminis martyrum

"Ὅσον ἐστὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθόν, πῆ ἤδη λέγειν πρὸς ἀνδρας υἱοὺς τῆς εἰρήνης, οἳ δὲν γὰρ οὕτως ἴδιον Χριστιανοῦ, ὡς τὸ εἰρηνοποιεῖν, διότι καὶ τὸν ἐπ' αὐτὴν μισθὸν ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπηγγεῖλατο.

Θεοῦ καὶ τῶν θεῶν ἐγγύς, ὅσοι τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν ἀσπαζόμενοι φαίνονται, καὶ τῷ ἐναντίῳ, τῇ στάσει ἀπεχθραίνονται καὶ δυσχεραίνουσιν.

"Ὅσπερ ὕψους ἐπιλαβούσης, νόσος ἐξαφανίζεται, καὶ φωτὸς φαίνοντος, οὐχ ὑπολείπεται σκότος, οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη. Πᾶσα ἡ τῶν κακῶν ἀγέλη τῇ ἀγαπητικῇ διαθέσει ἐξαφανίζεται.

Τῆς ἀγάπης καὶ τῆς εἰρήνης οὐδὲν ἀνώτερον τίθησι. Τοιοῦτον τῶν ἀγαπῶντων τὸ ἔθος· πάντα τὰ τῶν ἀγαπωμένων πράγματα δι' αὐτῶν ἀνύεσθαι βούλονται, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτῶν ἐκείνου, μὴ ποιεῖν, μὴ λέγειν.

"Ἡ τῆς ἀγάπης φύσις κόρον οὐκ οἶδεν, ἀλλ' αἰετῶν ἀγαπωμένων ἀπολαύουσα, πρὸς μείζονα αἰρεται φλόγα. Καὶ τοῦτο ὁ ταύτης τροφίμος εἰδὼς Παῦλος ἔλεγεν· « Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπῆν ἀλλήλους. » Τοῦτο γὰρ τὸ ὄφλημα αἰετῶν καταβάλλεται, οὐδέποτε δὲ ἀποδίδεται. Ἐνταῦθα τὸ διηνεκῶς ὀφλεῖν καλὸν καὶ ἐπαιῶνον ἔστιν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων, τοὺς μηδὲν ὀφειλοντας ἐπαινοῦμεν, ἐπὶ δὲ τῆς ἀγάπης, τοὺς διηνεκῶς ὀφειλοντας μακαρίζομεν· καὶ ὅπερ ἀγνωμοσύνης ἐκεῖ, τοῦτο ἐνταῦθα εὐγνωμοσύνης σημειῶν ἐστὶ, τὸ μηδέποτε διαλύεσθαι τὸ τῆς ἀγάπης ὄφλημα.

"Ὁ ἐπευξάμενος εἰρήνην ἅπασιν, τὸν πόλεμον παθῶν ἐξέβαλεν, τὴν ἀμαρτίαν τῶν ἀτόπων λογισμῶν, τὴν ταραχὴν τῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν ζάλην, τὰ κύματα, τὸν χειμῶνα, καὶ λιμένους εὐδιωτέραν τὴν ψυχὴν κατεσκεύασε, τὴν μητέρα καὶ κοινὴν τροφὸν τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων εἰρήνην, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς εἰς τὴν ψυχὴν τῶν δεξαμένων τὴν εἰρήνην πιστῶν εἰσαγαγῶν.

"Ὅσπερ ψυχὴ ἀνευ σώματος ἀνθρώπου, οὐ καλεῖται, οὐδ' αὖ σῶμα ἀνευ ψυχῆς, οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεὸν, ἐὰν μὴ ἔχη ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, οὐ τυγχάνει ἀγάπῃ· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη, ἐὰν μὴ ἔχη τὴν πρὸς Θεὸν, οὐ καλεῖται ἀγάπη. Αἰὶδ σπάνιον ἐστὶν εὐρεῖν τελείαν ἀγάπην.

*Ὅσοι τοίνυν ὀρθοδόξως φρονοῦσι περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους φυλάττουσιν ἀγάπην, οὗτοι κέκτηνται τὸ τελειὸν τῆς ἀγάπης. Ἀγάπη Πατέρα ὁμολογεῖ, Υἱὸν προσκυνεῖ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα δοξολογεῖ. Ἀγάπη τὴν συμφωνίαν τῆς Τριάδος οὐ διαίρει. Ἀγάπη ἀγγέλων σύμβιος, πατέρων σύντροφος, προφητῶν σύσκηνος, μαρτύρων σύναθλος, ἀποστόλων σύγχωρος, Ἐκκλη-

σας σύνδισμος. Ἀγάπη πόλεμον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν ἄ
 οὐκ ἔχει, εἰρήνην πρεσβεύει. Ἀγάπη φονικούς θυ-
 μούς πραύνει, λογικούς λαούς σεμνύνει. Ἀγάπη
 ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ
 κατοικοῦσα. Ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυ-
 τέρα, ἢ μὴ μόνον ἐν τῷ στόματι τὸ γλυκὺ ἔχουσα,
 ἀλλὰ ἐν τῷ βᾶθει τῆς καρδίας τὸ ἡδὺ κέκτηται.
 Ἀγάπη ἢ πάντων ἀρμογή, δι' ἧς συνέστηκε μὲν
 τὰ ἐπίγεια, αὔξει δὲ τὰ οὐράνια. Ἀγάπη, δι' ἣν ὁ
 Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ
 ἡμῶν· ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν
 εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀγάπη τὰ ζεύγη τῶν
 ἀρότρων ὁμοφρόνως τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ ὑπέζευ-
 ξεν· κινδύνους δὲ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν
 εἰδίδεξεν. Ἀγάπη μάρτυρας τελειοί, ἀποστόλους
 στεφανοί. Ἀγάπη ἄλλον, ὡς ἑαυτὸν ὁρᾷ, καὶ τὰ ἴδια
 κοινὰ πᾶσιν ἡγείται. Ἀγάπη τὴν ἐνδειαν τοῦ πλη-
 σιον μέριμναν ἰδίαν τίθησιν. Ἀγάπη κοινήν τράπε-
 ζαν πᾶσιν ἰστέφ, πλουσίῳ τε καὶ πέννῃ, σοφῷ τε καὶ
 ἰδιώτῃ. Ἀγάπη τὴν πεπικρασμένην ψυχὴν γλυκαί-
 νει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην
 ἀναθάλλειν ποιεῖ. Ἀγάπη ἀσθεστον λαμπάδα τῆς
 παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται
 ζητοῦσα. Ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει,
 καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιούντας εἰσελεῖν οὐ κω-
 λυεῖ. Ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ ταῦτα
 γεωργῷ στεφάνου· χρυσαυγείας ἐτοιμάζει. Ἀγάπη
 ὑπερηφάνους οὐκ οἶδεν, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει. Ἀγά-
 πη κακολογίαν φεύγει, εὐλογίαν δὲ στέργει. Ἀγάπη
 ἄνδρα καὶ γυναῖκα γάμῳ συναφθέντας ὁμονοεῖν
 συμβουλεύει, χωρίζεσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδέποτε
 θέλει. Ἀγάπη τοὺς πατέρας φιλεῖν τὰ τέκνα προ-
 τρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπόταις τοῖς
 γονεῦσιν. Ἀγάπη τοὺς δεσπότας ἐλεήμονας εἶναι πρὸς
 τοὺς οἰκέτας παρακαλεῖ, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπουργεῖν
 τοῖς δεσπόταις ἀδόλως παραινεῖ.

Πολλὰ ἄγαπη νοεῖται, διὰ πρᾶσθητος, διὰ χρη-
 στήθητος, δι' ὑπομονῆς, διὰ ἀφθονίας καὶ ἀζηλίας,
 δι' ἀμνησικαχίας. Ἀμέριστός ἐστιν ἐν πᾶσι, ἀδιά-
 κριτος κοινωνική.

Τρισὰ εἴδη φιλίας διδασκόμεθα, καὶ τούτων τὸ
 μὲν πρῶτον καὶ ἀριστον, τὸ κατ' ἀρετὴν· στερεῶν
 γὰρ ἢ ἐκ λόγου ἀγάπη· τὸ δὲ δεύτερον καὶ μέσον,
 τὸ κατ' ἀμοιβήν· κοινωνικὸν τοῦτο, καὶ μεταδοτικὸν,
 καὶ βιωφελές· κοινή γὰρ ἢ εὐχάριστος φιλία. Τὸ δὲ
 ὑστατον καὶ τρίτον, ἡμεῖς μὲν τὸ ἐκ συνηθείας φα-
 μέν, οἱ δὲ Ἕλληνες φασί, τὸ καθ' ἡδονὴν τρεπτόν
 καὶ μετέβλητον. Οὐκοῦν ἢ μὲν τίς ἐστὶ φιλοσόφου
 φιλία, ἢ δὲ ἀνθρώπου, ἢ δὲ ζώου.
 Iamur : gentiles vero id quod delectabile est, fluxum et mutabile. Quocirca prima illa amicitia
 philosophi est, altera hominis, tertia bruti.

Τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθροὺς, οὐκ ἀγαπᾶν τὸ κακὸν
 λέγει, οὐδὲ ἀσέθειαν, οὐδὲ μοιχείαν, ἢ κλοπὴν, ἀλλὰ
 τὸν κλέπτην, καὶ τὸν μοιχόν· οὐ καθ' ὃ ἀμαρτάνει,
 καὶ τῇ ποιᾷ ἐνεργεῖα μολύνει τὴν ἀνθρώπου προσ-

comes, apostolorum chori socia, vinculum Eccle-
 siae. Charitas bellum nescit, hoste caret, pacem
 conciliat. Charitas furentes in caedem animos mi-
 tigat, ratione praeditos populos exornat. Charitas
 cuius capax non est mundus, in humili corde do-
 micilium habet. Charitas melle quovis et lacte dul-
 cior est : siquidem illa non in ore solum, verum
 etiam in intimo pectore dulcedinem habet. Charit-
 as omnium rerum compages est : per quam et
 terrena cohaerent, et caelestia incrementum acci-
 piunt. Charitas ipsa est, ob quam Deus Filium
 suum misit in mundum : ita ut Filium suum uni-
 genitum in mundum pro nobis dederit. Charitas
 aratri juga crucis ligno concordia subiecit, et pe-
 ricula terra marique subire docuit. Charitas mar-
 tyres perficit, corona redimit apostolos. Charitas
 proximum velut seipsum contuetur, ac propria
 tanquam omnibus communita existimat. Charitas
 egestatem proximi sollicitudinis suae finem sta-
 tuit. Charitas communem omnibus mensam ponit ;
 hoc est, tam diviti, quam pauperi, tam docto,
 quam indocto. Charitas exacerbatum animum mi-
 tigat, oppressum delinit, dejectum erigit, ac vire-
 scentem reddit. Charitas inexstinguibilem virgi-
 nitatis lampadem circumgestat, ac summo studio
 conquirat suos. Charitas regni portas aperit, et
 eos qui honesto connubio vivunt, ingressu non
 arcet. Charitas eleemosynam amat, et rutilantes
 auro coronas suo cultori parat. Charitas nescit
 superbos, humiles honorat. Charitas maledicen-
 tiam fugit, benedictiam amplexatur. Charitas
 virum et mulierem connubii nexu copulatos ad-
 monet ut concordiam colant, nec vult ab invicem
 sejungi. Charitas patres, ut ament filios, hortatur :
 filios autem, ut patribus tanquam dominis serviant.
 Charitas dominos rogat ut faciles se et miseri-
 cordes famulis praebent : ac rursus servos mo-
 net ut heris suis sine fraude serviant.

356 Clem. Alex. II Strom. — Multis modis chari-
 tatis perspicitur, nimirum per lenitatem, per beni-
 gnitatem, per patientiam, per animi affectionem ab
 omni livore et invidia liberam, per oblivionem
 injuriarum. Simplex est in omnibus, et sine dis-
 crimine communicat.

Ibid. — Tria esse amicitiae genera didicimus :
 quorum primum et praestantissimum in virtute
 positum est. Firma quippe dilectio est, quam ra-
 tio conciliat. Secundum et medium, in eo versa-
 tur, ut inter nos vitissim communicemus. Atque
 hoc quoque liberale est, beneficium; atque ad vi-
 tam tuendam utile. Communis quippe est amicitia,
 beneficiorum memor. Tertium ac postremum, nos
 quidem id quod consuetudine contrahitur, appel-
 lamus : gentiles vero id quod delectabile est, fluxum et mutabile. Quocirca prima illa amicitia
 philosophi est, altera hominis, tertia bruti.

Ejusdem, lib. IV. — Dum Scriptura amare inimi-
 cos jubet, non hoc vult, ut malum amemus, ut
 impietatem, ut adulterium, aut furtum; sed ut
 furem et adulterum : non quatenus peccat, et in

S. JOANNIS DAMASCENI

o scelere hominis conspurcat nomen, sed A ηγοριαν, καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος ἐστὶ, καὶ ἔργον θεοῦ.
 nus homo est, et opus Dei. Eumvero peccare Ἀμέλει τὰ ἁμαρτάνειν ἐνεργεῖα κείμαι, καὶ οὐκ
 est, non substantia: nec proinde opus Dei οὐσία· διὸ οὐδὲ ἔργον θεοῦ.

Iusdem. — Nunquam vir gnosticus et sapiens
 septas injurias memoria tenebit, nec cuiquam
 censebit, etiamsi odio digna sint, quæ in ip-
 am admittuntur. Nam Creatorem quidem colit,
 itæ vero socium amat, eumque ob inscitiam, quæ
 laborat, commiseratur, et pro eo preces fundit.
Evagrii. — Charitas ira calentes partes sedat.

Charitas hominem in tres personas dividit:
 quarum una illum quem amat, propter Deum
 amat; altera, quia dives ille est, accipiendi mun-
 nis causa: tertia, affectionis æstu. Atque illa qui-
 dem pure et sincere eum laudat, quem diligit:
 altera, ob avaritiam: postrema, voluptatis ergo.
Philonis. — Pax, quamlibet damnosa, bello tam-
 en est utilior.

TIT. XIX. — De veritate et testimonio fidei.

Exod. xxiii, 1. — « Non assentieris injusto, ut sis
 testis injustus. »

Deut. xix, 15. — « Sub duobus vel tribus testi-
 bus morietur, qui morietur. Non stabit testis unus
 nisi testimonium adversus hominem dicat de omni
 crimine, et de omni peccato. »

Job. viii, 11. — « Os verum implebitur risu, et
 labia ejus exsultabunt. »

Psal. xxiv, 10. — « Universæ viæ Domini mi-
 sericordia et veritas, requirentibus testamentum
 ejus. »

Psal. xxx, 25. — « Veritatem requirit Domi-
 nus. »

Psal. cxviii, 45. — « Et ne auferas de ore meo
 verbum veritatis usquequaque: quia in judiciis
 tuis supersperavi. »

Prov. viii, 8. — « Cum justitia sunt omnia verba
 oris mei: non est in eis pravum quid, neque per-
 versum. »

Prov. xiv, 22, 25. — « Misericordiam et iudicium
 fabricant boni. Liberat a malis testis fidelis. »

Prov. xxi, 5. — « Facere justitiam, et vera loqui
 magis placet Deo, quam victimarum sanguis. »

Mal. ii, 6. — « Lex veritatis erat in ore eorum,
 et iniquitas non est inventa in labiis ipsorum. »

357. *Zach.* viii, 16. — « Loquimini veritatem
 unusquisque cum proximo suo; veritatem et pa-
 cem, dicit Dominus omnipotens. »

III. Esdr. iv, 39. — « Non est apud veritatem
 accipere personam. »

Sap. vi, 24. — « Non præteribo veritatem, neque
 cum invidia tabescente iter habebō: quoniam huic
 non est cum sapientia. »

— adicas veritati.

Οὐ μνησικαχήσει ὁ γνωστικός ποτε. Οὐ χαλεπα-
 νει οὐδενί, καὶ μίσους ἄξια τυγχάνη, ἐφ' ὅς δια-
 πράττεται. Σέβει μὲν γὰρ τὸν Ποιητῆν, ἀγαπᾷ δὲ
 τὸν κοινωνὸν τοῦ βίου, οἰκταίρων καὶ ὑπερευχόμενος
 αὐτοῦ διὰ τὴν ἀγνοίαν.

Ἀγάπη τὰ φλεγόμενα μέρια τοῦ θυμοῦ θαρα-
 πύειν.

Ἡ ἀγάπη τὸν ἄνθρωπον εἰς τρία μερίζεται πρό-
 σωπα· ὁ μὲν διὰ θεὸν ἀγαπᾷ, ὁ δὲ ἀπὸ
 πλούσιός ἐστι, χάριν λήψεως θύρων· ὁ δὲ ἐμπαθῶς.
 Καὶ ὁ μὲν εὐκρινῶς δοξάζει τὸν ἀγαπᾷ, ὁ δὲ διὰ
 πλεονεξίαν, ὁ δὲ χάριν ἡδονῆς.

Ἐιρήνη, καὶ ἡ σφόδρα ἐπιζήμιος, λυσταλεστέρα
 ἐστὶ πολέμου.

TIT. 19. — Περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρίας
 πιστῆς.

« Οὐ συγκαταθήσῃ μετὰ τοῦ ἀδίκου γενέσθαι μάρ-
 τυς ἄδικος. »

« Ἐπὶ δυσὶ μάρτυσιν ἢ τρισὶν ἀποθνήσκει ὁ ἀπε-
 θνήσκων. Οὐκ ἐμμενεὶ μάρτυς εἰς, μαρτυρησάμενος κατὰ
 ἀνθρώπου, κατὰ πάσας αἰτίας, καὶ κατὰ πᾶν ἄμαρ-
 τημα. »

« Ἀληθινὸν στόμα ἀμπλησθήσεται γλωσσῶς, καὶ
 τὰ χεῖλη αὐτοῦ ἀγαλλιάσονται. »

« Πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου εὖσος καὶ ἀλήθεια, καὶ
 ἐκζητοῦσι τὴν ἐξαθήκην αὐτοῦ. »

« Ἀλήθειαν ἐκζητήσας Κύριος. »

« Μὴ περιέλθῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λέγον
 θείας ἕως σφόδρα, ὅτι ἐπὶ τοῖς κρίμασί σου
 ἤλπισα. »

« Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα τοῦ
 ματῶς μου· οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σχολίων, οὐδὲ σὺ
 λῶδες. »

« Ἐλεον καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθε-
 ται ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός. »

« Ποιεῖν δίκαια καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ π
 ἢ θυσῶν αἶμα. »

« Νόμος ἀληθείας ἦν ἐν τῷ στόματι α
 ἀδικία οὐκ εὐρέθη ἐν χεῖρεσιν αὐτῶν. »

« Λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ
 τοῦ· τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην, λέ-
 παντοκράτωρ. »

« Οὐκ ἐστὶ παρά τῇ ἀληθείᾳ λαμβ
 ωπα. »

« Οὐ μὴ παροδεύσω τὴν ἀλήθειαν, ὅ
 νη τετηκότε συνοδεύσω· ὅτι οὗτος οὐ
 φίλος. »

« Μὴ ἀνελεγε τῇ ἀληθείᾳ· μὴ λό
 δυνάστου. Ἔως θανάτου ἀγωνίαι

« Κόσμος ὁ θεὸς πολεμήσει

« Πτεινὰ πρὸς τὰ ὅμοια καταλύει, καὶ ἀλήθεια Ἀ πρὸς τοὺς ἐργαζομένους αὐτὴν ἐπανήξει. »

« Πᾶς ὁ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῆ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἐστὶν ἐργασμένα. »

« Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. »

« Μαίρινα ταύτης οὐκ ἔχει χαρὰν, ἵνα ἀκούω τὰ ἑμὰ τέκνα ἐν ἀληθείᾳ περιπατοῦντα. »

Τὸ κρᾶτιστον τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀλήθεια.

Δυσθιρατός ἐστὶν ὁ τῆς ἀληθείας λόγος, βέβαιος δυνάμενος ἐκφυγεῖν τοὺς μὴ προσίχοντας.

Τοιοῦτόν τι ἡ ἀλογία, καὶ τὸ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀπομάχεσθαι, ὡς μὴδὲ περιπίπτοντας αὐτοὺς λαυτοὺς, ἢ νοεῖν, ἢ αἰσχύνεσθαι.

Οὐδεμιὰς δεῖται βοηθείας ἡ τῆς ἀληθείας ἰσχύς, ἀλλὰ καὶ μύριους ἔχει τοὺς σθενύοντας αὐτὴν, οὐ γόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐπηρᾶξιν ἐπιχειρούντων φαιδρότερα ἐνεῖσι, τῶν κοπιόντων ἑαυτοὺς καταγελάσασα.

Ὅταν τὸ φῶς ἐστὶν σκότος ποτὲ, ἕως ἂν ἡ φῶς ὄσκει ἢ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ἀλήθεια διελεγχθῆσεται. Ἀλήθεια γὰρ ἐστὶ, καὶ ταύτης ἰσχυρότερον οὐδέν.

Πᾶς ὁ δυνάμενος λέγειν τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ λέγων, κρηθίσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Βέλτων λίθων βαλεῖν εἰς τὴν ἡ λόγον. Δάκρυ δὲ δεῖ, καὶ ὅτε δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἢ μὴ δεῖ. Σιγῆν τὴν ἀλήθειαν χρὸς ἐστὶ θάπτειν.

ΤΙΤΑ. Κ'. — Περὶ ἀρχομένων · ὅτι ἀξομοιοῦνται τοῖς τῶν κρατούντων ἦθος, καὶ τε χρηστοί, καὶ τε μοχθηροὶ ἐκάρχωνσι.

« Εἶπε Γεδεὼν πρὸς τὸν λαόν· Καθὼς ποιῶ, οὕτως ποιήσατε. Σαλπῶ ἐν τῇ κερᾶτινῃ, καὶ σαλπείζετε κύκλω τῆς παρεμβολῆς. »

« Ἐλαβεν Ἀβιμελεχ τὴν ἀξίνην, καὶ ἔκοψεν κλάδους ἕλων, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ, καὶ εἶπε τῷ λαῷ τῷ μετ' αὐτοῦ· Ὁ οὐδαὶ ποιούντά με, ποιήσατε. »

« Κατὰ τὸν κριτὴν τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ οὐκ λειτουργοὶ αὐτοῦ· καὶ κατὰ τὸν ἡγούμενον τῆς πόλεως, πάντας οἱ κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ. »

Πρὸς τὸ τῶν κρατούντων ἦθος πλάττεσθαι πέφυκεν ὡς τὰ πολλὰ τὸ ἀρχόμενον. Ὅστε ὅποιοι ποτε ἐν οἱ ὄντες ὡσι, τοιοῦτον ἐνάγκη καὶ τὸ ἀγόμενον εἶναι.

Eccli. xxvii, 10. — « Volatilia ad sui similia conveniunt : et veritas ad eos qui operantur illam, revertetur. »

Joan. iii, 20. — « Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta. »

Ephes. iv, 25. — « Deponentēs mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. »

III Joan. v. 4. — « Majorem hac letitiam habeo, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare. »

S. Basil. — Præstantissimum omnium bonorum est veritas.

Ejusd. hom. in « Attende tibi ipse. » — Captus difficilis est sermo veritatis, ut qui facile eos effugere queat, qui animum non satis attendunt.

S. Greg. Nazians. — Ejuamodi quiddam est recorda, inquitque adversus veritatem certantem ; ut cum ipsimet secum pugnent, id tamen nec sentiant, nec erubescant.

Chrysost. — Veritatis robor nullam opem requirit : sed quamvis innumeri sint, qui eam extinguere moliantur, adeo tamen non exstinguitur, ut etiam per illos qui ipsam vexare conantur, splendidior existat, deridens illos qui sese frustra conficiunt.

S. Justin. — Nec lux unquam caligo erit, quando lux fuerit : nec rerum nostrarum veritas falsi unquam convincetur. Veritas quippe est, qua nihil esse fortius possit.

Ejusdem, Dial. cum Tryph. part. ii. — Quisquis cum veritatem dicere queat, eam subicit, a Deo condemnabitur.

Evagr. — Præstat lapidem incassum mittere, quam sermonem. Loquere quæ oportet ; et cum oportet : ac non audies quæ non oportet. Veritatem silere, idem est quod aurum humo condere.

TIT. XX. — De subditis : quod subditi principum mores imitantur, sive si boni, sive mali sint.

Judic. vii, 18. — « Dixit Gedeon ad populum : Quod me videritis facere, facite. Quando personaverit tuba in manu mea, vos quoque per circuitum castrorum clangite et personate. »

Judic. ix, 48. — « Abimelech, arrepta securi, præcidit ramos arboris, et imposuit numeris suis, dixitque populo qui cum ipso erat : Quod me videtis facere, facite. »

Eccli. x, 2. — « Secundum judicem populi, sic et ministri ejus : et qualis est rector civitatis, tales et inhabitantes in ea. »

S. Basil. in Isa. — Ad principum mores sese ut plurimum effingere solent ii qui sub ipsorum imperio sunt. Ac proinde quales duces exstiterint, tales eos qui ab illis gubernantur, esse necesse est.

TIT. XXI. — *De subditis : quod præfectis suis parere, et morem gerere, ac decedere debeant, eosque honorare, nec reluctari.*

Exod. xxii, 28. — « *Diis non detrahes, et principi populi tui non maledices.* »

Job xxiv, 18. — « *Impius est, qui dicit regi : Inique agis. Impius, qui non reveritus fuerit faciem honorabilis, nec honorem eis deferre novit.* »

Eccle. x, 20. — « *In scientia tua ne maledixeris regi, et in penetralibus cubiculi tui ne maledixeris diviti. Quoniam volucres cæli auferent vocem tuam, et qui habet pennas, annuntiabit sermonem tuum.* »

Prov. xxiv, 21. — « *Time Deum, illi, et regem, et neutri eorum inobsequens sis.* »

Eccle. viii, 2. — « *Os regis observa, et a facie ejus pergas, quoniam omnia quæcunque voluerit facere, velut rex potestatem habens, facit : et quis dicet ei : Quid facis ?* »

Eccle. iv, 7. — « *Magnato humilia caput tuum.* »

Eccle. viii, 1. — « *Ne litiges cum homine potente.* »

Eccle. xiii, 12. — « *A potentiore advocatus, decede : ex hoc enim magis te advocabit.* »

Eccle. xxxii, 13. — « *In medio magnatorum, ne te illis exæques.* »

Rom. xiii, 1, 2. — « *Omnia anima potestatibus sublimioribus subdita sit. Non enim est potestas nisi a Deo. Quæ autem sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt. Itaque qui resistit, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, sibi damnationem accipient.* »

Hebr. xii, 17. — « *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant pro animabus vestris, quasi rationem reddituri pro vobis, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes. Hoc enim non expedit vobis.* »

1 Petr. ii, 13. — « *Subjecti estote omni creaturæ propter Deum : sive regi quasi præcellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis ; ad vindictam quidem honorum,* » etc.

Ignatii. — *Cæsari subjecti estote in his rebus, in quibus ei parere periculo caret. — Inferioribus, et iis qui sibi ipsi imperare nesciunt, beneficii pars est. ut iis serviant qui recte et scite præsunt.*

S. Greg. Nazianz. orat. ad præfect. — *Subjiciamur, cum Deo, tum aliis aliis, tum terrenis principibus ; Deo quidem omnibus de causis : invicem, propter fraternam dilectionem : principibus propter ordinem ; idque eo magis, quo clementiores et benigniores se gesserint. Grave siquidem est ac periculosum, assidua indulgentia moderationem exhaurire : ne aliqui asperitatis eorum poenæ tandem a nobis expetantur, si serenitate mentis sublata, et luci cæliginem induxerimus, mellique absinthium admiscuerimus.*

TITA. KA'. — *Περὶ ἀρχομένων · ὅτι χρὴ αὐτοὺς ὑποτάσασθαι τοῖς ἀρχουσι, καὶ εἰσέν, καὶ παραχωρεῖν, καὶ τιμῶν, καὶ μὴ ἀντιλέγειν.*

« *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* »

« *Ἄσεβης, ὃς λέγει τῷ βασιλεῖ, Παρανομεῖς. Ἄσεβης, ὃς οὐκ αἰσχυνθῆ πρόσωπον ἐντίμου, οὐδὲ οἶδε τιμὴν θέσθαι ταῦτοισ.* »

« *Ἐν εἰδήσει σου βασιλεῖα μὴ καταράση, καὶ ἐν ταμείοις κοιτῶνός σου μὴ καταράση πλούσιον · ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀπολοεὶ τὴν φωνὴν σου, καὶ ὁ ἔχων πτέρυγας, ἀναγγελεῖ λόγον σου.* »

« *Φοβοῦ τὸν Θεόν, υἱὲ, καὶ βασιλεῖα, καὶ μηδετέρον αὐτῶν ἀπειθήσης.* »

B « *Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου αὐτοῦ πορεύση, ὅτι πάντα ὅσα ἐὰν θελήση ποιῆσαι, καθὼς βασιλεὺς ἐξουσιάζων ποιεῖ, καὶ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ποιεῖς ;* »

« *Μεγιστᾶν ταπεινοῦ τὴν κεφαλὴν σου.* »

« *Μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου δυνάστου.* »

« *Προσκαλεσαμένον σε δυνάστου, ὑποχωρῶν γίνου, καὶ τόσω σε μᾶλλον προσκαλέσεται.* »

« *Ἐν μέσῳ μεγιστάνων μὴ ἐξίσασον.* »

« *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερχούσαις ὑποτασσέσθω. Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ. Αἱ δὲ οὐσαι ἐξουσίαι, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν · ὥστε ἀντετασσόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθεστήκειν · οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρίμα λήφονται.* »

C « *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπαίκετε. Αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες. Ἄλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο.* »

« *ὑποτάγητε πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον, εἴτε βασιλεῖ ὡς ὑπερέχοντι, εἴτε ἡγεμόσι, ὡς δι' αὐτοῦ πεμπομένοις, εἰς ἐκδίκησιν μὲν κακοποιῶν.* »

« *Τῷ Καίσαρι ὑποτάγητε, ἐν οἷς ἀκίνδυνος ἡ ὑποταγή. — Ἐὐεργεσία τοῖς ὑποδουλοῦσιν, καὶ ἀρχαῖς ἑαυτῶν μὴ ἐπισταμένοις, τὸ δουλεύειν τοῖς κατ' ἐπιστήμην ἀρχουσιν.* »

D « *ὑποτασσώμεθα, καὶ Θεῷ, καὶ ἀλλήλοις, καὶ τοῖς ἐπιγελοῖς ἀρχουσι · Θεῷ διὰ παντός · διὰ φιλαδελφίαν, ἀλλήλοις · δι' εὐταξίαν, τοῖς ἀρχουσιν · καὶ τοσοῦτον μᾶλλον δαῦπερ ἂν ὧσιν ἡμερώτεροι καὶ χρηστότεροι. Δεινὸν γὰρ ἐπιείκειαν δαπανῆσαι τῷ συνεχεῖ τῆς συγγνώμης, ἵνα μὴ καὶ τῆς ἐκείνων τραχύτητος αὐτοὶ δίκασι ἀπειτηθῶμεν, γαλήνην πνευματικὴν λύσαντες, καὶ φωτὶ ζῶφρον ἐπαγαγόντες, καὶ μέλι καταμιγνύντες ἀψίνθιον.* »

NOTE.

Simile quid habes in epistola interpolata ad Philadelphicenses.

Ταῦτα λέγει Κύριος· Ἄνθ' ὧν ἐξαπέστειλας ἀγγέλους· Ἐζητήσῃ ἐν τῷ Βαβυλωνίῳ θεὸν προσόχθισμα Ἀκκαρῶν, σὺχ αὐτοῦ· ἡ κλίτη ἐφ' ἧς ἀνέβης ἐκεῖ, οὐ καταβήσῃ ἀπ' αὐτῆς, ὅτι θανάτου ἀποθανῆ·

« Ἦνοιξεν Ἰώβ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ καταράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ λέγων, Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐκεῖνη ἐν ἧ, εἶπον ἐγεννηθῆν, καὶ ἡ νύξ ἐκεῖνη ἐν ἧ εἶπον· Ἰδοὺ ἐκίεν. Ἦ νύξ ἐκεῖνη εἰς σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσῃ αὐτὴν ὁ Κύριος ἀνωθεν, μηδὲ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν φέγγος. Ἐκλάβῃ δὲ αὐτὴν σκότος καὶ σκιὰ θανάτου. Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνόφος· καταραθῆι ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ ἐκεῖνη. Ἐπυύγκῃ αὐτὴν σκότος, μὴ εἴη εἰς ἡμέραν ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθῆι εἰς ἡμέραν μηνῶν· ἀλλὰ ἡ νύξ ἐκεῖνη εἰς πόνη, μηδὲ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμῶν, ἀλλὰ καταράσεται αὐτὴν ὁ καταρῶμενος ἡμέραν ἐκεῖνην, ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος γειρώσασθαι. Σκοτωθῆι τὰ ὄσπρια τῆς νυκτὸς ἐκεῖνη, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθῃ, μὴ ἔσσι κωσφόρον ἀναείλοντα, ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρὸς μου, ἀπήλλαξε γὰρ ἂν πόνον ἀπὸ ὀφθαλμῶν μου. »

« Ἐβῆσαν οἱ ἐχθροὶ μου, ὡσπερ ἡ καταστροφὴ τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπανιστάμενοί μοι ὡσπερ ἡ ἀπίλεια τῶν παρανόμων. »

« Ἡμέρα συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσεται Ἰσα νυκτί. Ἀπόλοιτο δὲ ἐν πολέμῳ, ἐκσιφωνηθῆι αὐτῶν ἡ ἰσχύς. »

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φρονιτίδι· ὅταν δοκῇ ἡδὴ εἰρηνεύειν, ἤξει αὐτῷ ἡ καταστροφὴ. Οἴανέν ἐαυτῷ, ὅτι μένει εἰς πτώμα. Ἡμέρα δὲ αὐτοῦ σκοτεινὴ· ἀνάγκη δὲ αὐτὸν καὶ θλίψις καθέξει, ὡσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων ὅτι ἤρην χεῖρας ἐναντίον τοῦ θεοῦ, ἐναντίον δὲ παντοκράτορος ἐπραχθήσασεν. Αὐλισθῆι δὲ εἰς πόλεις ἐρήμους· εἰσέλθοι δὲ εἰς οἴκου· ἀοικητούς. Ἄ δὲ ἐκεῖνοι ἐθέρισαν, ἄλλοι ἀποίονται· οὔτε μὴ πλουτισθῆ, οὔτε μὴ μεῖνη αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ μὴ βάλῃ ἐπὶ τὴν γῆν σπῆν, οὐδὲ μὴ ἐκφύγῃ τὸ σκότος. Τὸν βλασταν αὐτοῦ μαράνη θναμός, ἐκπέσει δὲ αὐτοῦ τὸ ἄνθος. Κενὰ ἀποθήσεται αὐτῷ. Ἡ τομὴ αὐτοῦ πρὸ ὥρας φθαρῆσεται, καὶ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ οὐ μὴ πικνάσῃ. Τρυγηθῆι δὲ ὡσπερ ὄσπριον πρὸ ὥρας· ἐκπέσει δὲ ὡς ἄνθος ἐλαίας· μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. Ἐν γαστρὶ λήψεται ὀδύνας· ἀποθήσεται αὐτῷ κενὰ, ἡ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑποίεται δολοῦς. »

« Ὡς ἀσεβῶν ἀσεβήσεται, καὶ οὐκ ἀποθήσεται αὐτῶν ἡ φλόξ. Θυρεύσασαν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν. Ἐμβέβληται ὁ ποὺς αὐτῶν ἐν παγίδι, καὶ ἐν δικτύῳ ἐπιχθελί, Ἐβῆσαν ἐπ' αὐτὸν παγίδες. Πτώμα δὲ αὐτῷ ἐτοίμασται ἐξαίσιον. Κατεδέται τὰ ὄσπρια αὐτοῦ θάνατος· κατασπαρῆσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ ἐλεῖν. Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ αἱ βίβλαι ἐθραυνθήσονται, καὶ ἐπὶ κωμῶν αὐτοῦ ἐπιπεσῆται θεοσημῆς αὐτοῦ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπόλοιτο ἐκ τῆς γῆς. Ἀπώσῃ αὐτὸν ἐκ φωτὸς εἰς σκότος, οὐκ ἔσται σεσωσμένος εἰς τὴν σπ' οὐρανοῦ ὁ οἶκος αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τοῖς αὐτοῦ ζήσονται ἕτεροι· οὗτοι εἰσὶν οἶκοι ἀδίκων, οὗτος ὁ τόπος τῶν μὴ ἰδόντων τὴν Κύριον. »

nuntios ad consulendum Baal muscum, offendiculum Accaron, non ita vel: de lectulo super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. »

Job iii, 4. — « Aperuit Job os suum, et maledixit diei suæ. dicens: Pereat dies illa in qua natus sum, et nox illa, in qua dixerunt: Natus est masculus. Nox illa tenebræ sit, nec requirat eam Dominus desuper, neque veniat super eam lumen. Apprehendant autem eam tenebræ et umbra mortis. Superveniat in eam caligo. Maledicatur dies et nox illa. Occupent eam tenebræ, nec sit in diem anni, nec computetur inter dies mensium. Sed nox illa dolor sit, nec veniat super eam lætitia, neque gaudium; sed maledicat illi qui maledicit diei, qui paratus est magnum cete sibi auferre. Obtenebrentur stellæ noctis illius, nec ad illuminandum veniant: nec videat luciferum surgentem, quoniam non clausit portas ventris matris meæ. Migrare quippe fecisset laborem ab oculis meis. »

Job xxvii, 7. — « Sint inimici mei sicut subversio impiorum, et in me insurgentes, ut perditio iniquorum. »

Job v, 5, 14. — « Per diem occurrent eis tenebræ, et in meridie palpent quasi in nocte. Percant in bello: absorbeatur eorum fortitudo. »

Job xv, 21-35. — « Omnis vita impii in cura. Cum visus fuerit jam in pace agere, veniet ejus subversio. Novit in se quod maneat ad ruinam. Dies autem ejus tenebrosa: necessitas autem et tribulatio ipsum comprehendet, sicut dux præfectus cadens: quoniam sustulit manus eorum. Namino, et contra Omnipotentem cervicem induravit. Habitat civitates desertas: ingrediatur domos inhabitatas. Quæ vero illi messuerunt, alii auferent: neque ditescat, neque maneat ejus facultates. Non mittat in terra umbram, neque fugiat tenebras. Germen ejus tabefaciat ventus; decidat autem ejus flos. Inania accident ei. Incisio ejus ante tempus corrumpetur, et ramus ejus non florebil. Vindemietur velut prima uva ante tempus: decidat autem sicut flos olivæ. Testimonium autem impii, mors. In ventre capiet dolores. Evanient ei vana: venter autem ejus sustinebit dolos. »

Job xviii, 6-21. — « Lumen impiorum extinguetur, et non eveniet eorum flamma. Venientur minimi facultates eorum. Immittatur pes ejus in laqueo, et rete involvatur. Veniant super eum laquei. Ruina autem ei præparata est inmanis. Comedet pulchra ejus mors: dispergentur decentia ejus in sulphure. Deorsum radices ejus siccabuntur, et sursum corruet messis ejus. Memoria ejus de terra pereat. Expellat eum de luce in tenebras. Non erit anivata in regione quæ sub cœlo est, domus ejus; sed in rehus ejus vivent alii. Hæ sunt domus iniquorum: hic locus ignorantium Dominum. »

Israel, anima in gemitibus, et spiritus in angustis clamans ad te, Domine, audi, Domine, miserere, quia Deus es misericors. »

Hebr. xii, 12. — « Solutas manus, et soluta genua erigite, et rectas **360** vias facite pedibus vestris, ut non claudus erret, magis autem sanetur. »

Basil. De fame. — Tristitia nimia peccati causa efficitur.

Ejusd. epist. 9. Rom. — Similis sum illi qui ob insolentiam navigandi, in mari misere afficiantur, et nausea deficiunt. Illi enim magnitudine navis offensi, tanquam ea ingentem ipsius factationem afferat, etsi in lembum vel acatium migraverint, ubique tamen nauseant, et in summa anxietate versantur: cum illi siquidem simul molestia ac bilis adveniat. Hujusmodi quiddam nobis usuvenire solet. Domesticas enim animi perturbationes sic nobiscum circumferimus, ut ubique iisdem in tumultibus

S. Chrysost. lib. iii. De Prosid. — Diabolica omni operatione perniciosior est immodica macroris et acediae magnitudo; quandoquidem quos daemon superat, per macrorum superat. Quod si macrorum ausulesis, nihil proreus mali aut incommodi exinde tibi continget.

Ejusdem. — Morrendi tempus est, non cum male afficimur, sed cum male agimus.

Cassiani abbat. De cogitation. — Unicuique nostrum certamen propositum est adversus acediae spiritum, qui cum spiritu macroris conjungitur, eique opitulatur. Atrox et perquam gravis est daemon iste, perpetuoque bello monachos lacessit. Qui quidem cum hora sexta in monachum impetum faciat, et languorem atque horrorem creat, efficitque, ut et locum eum in quo degit, et fratres quibuscumque vitae consuetudinem habet, et opus omne, divinarumque Scripturarum lectionem odernit et aversetur. Quin et ipsi cogitationem immittit, ut illo migret: nisi enim alio se contulerit, inano ipsi et tempus omne et laborem fore. Ad haec, famem etiam illi tantam sub meridiem injicit, quanta nec ex triduo jejunio, neque ex longissima via, neque ex gravissimo labore contingere potuisset. Postmodum hanc et cogitationem suggerit, alio pacto fieri non posse ut hoc morbo et molestia liberetur, nisi frequenter egredietur, atque ad fratres, vel eujusvis utilitatis, vel egrotantes invisendi colore, se conferat. Ubi autem in his rebus eum decipere non potest, tum demum vehementius et validius ipsum exagitat, nisi ille per orationem et abstinentiam ab oratione vano sermone, per divinarum Scripturarum meditationem, necnon per patientiam in tentationibus, sese confirmarit. Nisi ejusmodi armis septum et munitum offenderit, tota sua in eum ita jaculatur, ut va-

στεναγμοῖς, καὶ πνεῦμα ἀκηδῶν ἐκέρραξαν πρὸς αὐτὸν· Κύρια, ἀκουσον, Κύρια, ἰλήθειαν, ὅτι ὁ θεὸς ἐλεῆται σου εἶ. »

« Τὰς παρεμύδνας χεῖρας, καὶ τὰ παρεμύδνα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχίας ὀρθῶς ποιεῖτε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χεῖλὸν ἐκτραπῆ, λαθῆ δὲ μᾶλλον. »

ἢ εἰς ἄγαν καθήκει γίνεσθαι τῆς ἁμαρτίας αἰτία.

Ἵμοιός εἰμι τοῖς ἐν θαλάσῃ, ὑπὸ τῆς κατὰ τὸν πλεῖον ἀπειρίας ἀπολλυμένοις καὶ ναυτιώσιν· οἱ τῷ μεγάλῳ τοῦ πλοίου δυσχεραίνουσαι, ὡς πλεῖον τὸν σάλον παρεχυμένοι, κάκειθεν ἐπι τὸν λῆμβον καὶ τὸ ἀκρίσιον μεταδίνοντες, πανταχοῦ ναυτιώσι, καὶ πανταχοῦ ἀποροῦσι· συμμετέρχεται γὰρ αὐτοῖς ἡ ἀηδία καὶ ἡ χολή. Τοιοῦτον καὶ τὸ ἡμέτερον. Τὰ γὰρ ἑνοικα πάθη περιφέροντες, πανταχοῦ μετὰ τῶν ὁμοίων θορόδων ἐσμέν.

Πάσης δαιμονικῆς ἐνεργείας βλαβερωτέρα ἢ τῆς ἀθυμίας καὶ ἀκηδίας ὑπερβολή· ἐπεὶ καὶ δαίμων ἐκείνος ἂν κρατῆ, δι' ἀθυμίας κρατεῖ. Ἐάν ταύτην ἀπέληξ, οὐδὲν σοι παρ' ἐκείνου γυνήσεται κακὸν ἢ

Καιρὸς ἀθυμίας, οἷχ' ἔστιν ἐπὶ πάσῳ κακῶς, ἀλλ' ἔστιν ὁρῶμεν κακῶς.

Ἐκείνου ἡμῶν ἀγὼν ἐστὶ κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς ἀκηδίας, συναξευγμένου καὶ συνεργούντος τῷ πνεύματι τῆς λύπης. Δεινὸς οὗτος καὶ βαρύνων δαίμων, καὶ τοῖς μοναχοῖς ἀεὶ πολεμῶν· ὅστις κατ' ὤραν ἐκτενὴ ἐπιπίπτει τῷ μοναχῷ, ἀκούσαν καὶ φρικτὴν αὐτῷ ἱμποῦν, καὶ μίσος ἐργαζόμενον, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τέπνον, καὶ πρὸς τοὺς συνδιατρίβοντας ἀδελφούς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγκωσιν, ὑποβαλὼν αὐτῷ καὶ λογισμούς μεταδόσεις, ὡς εἰ μὴ μεταπηρῆσθαι αὐτὸν πρὸς ἐτέροισι τάπυσι, μάταιος ἀεὶ πάς ὁ χρόνος, καὶ ὁ πόνος γυνήσεται. Πρὸς τοῦτοις πᾶσι καὶ παῖναν αὐτῷ ἐπιτίθει παρὶ ὤραν ἐκτεν, οἷα αὐτῷ οὐκ ἂν συνῆθ' ἐκ τριημέρου νηστίας, ἢ μακροτάτης ὁδοῦ, ἢ βαρυτάτου κόπου. Ἐπιτετα λογισμοὺς αὐτῷ ἐμβάλλει, ὡς οὐδὲν ἄλλω τρόπῳ ἐνήσεται τῆς νόσου ταύτης καὶ τοῦ βάρους ἀπαλλασθεῖσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐξέρχασθαι συνεχῶς, καὶ παρασθέντων ἀδελφοῖς χάριν ὠφελείας, καὶ ἐπισημασίας ἀσθενούντων. Ὅταν οὖν μὴ θυνηθῆ ἐν ταῖς αὐτῶν ἀπατήσιν, σφοδρότερος κατ' αὐτοῦ καὶ ἰσχυρότερος γίνεσθαι, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς καὶ ἀπῆχ' ἀργολογίας, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς ἐν ταῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς. Ἐάν γὰρ μὴ ταῦτα ταῖς ὀφθαλμοῖς ἠσφαλισμένον αὐτὸν εὖρη, κατατορεῖσθαι τοῖς ἑαυτοῦ βλάσιν, ἀστατον αὐτὸν ἀναδείκνυσθαι, πικρῶν ἀποτελεῖ, καὶ βάρυτον, καὶ ἀργόν, καὶ βλασφημῶν περιέρχασθαι παρασκευάζει, καὶ οὐδὲν

VARIANTI LECTIONES.

« Legendum potius Ἐκτός. Sic in textu Latino, Sextum nobis certamen est. Hoc Cassiani Collatiama ἀναγὰρ Ἰταλῶν σαρκίσι possunt quae desunt. II, seu III Oracum S. Athanasii novae editionis, p. 304.

ἄλλοι προνοήζουσιν, εἰ μὴ που πέποι γίνονται. Λοιπὸν ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ αὐτὸν πράγματα ἐνδρα-
 σμαί, ὡς ἐκ αὐτὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγ-
 γέλματος τελείως ἐκβαλλῆ. Ταύτην τὴν νόσον βαρυ-
 τάτην οὖσαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος γράφων Θεσσαλο-
 κικεῖται, τὰδε φησί· Ἐ παραγγέλλομεν ὑμῖν, ἀδελφοί,
 ἐν συνήματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλ-
 εσθαι ἄμας ἀπὸ παντός ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπα-
 τοῦντος. Αὐτοὶ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Δω-
 ραὴν ἄρτον οὐκ ἐλάτομεν παρὰ τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ
 καὶ μόχθῳ ἐργαζόμενοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ
 μὴ ἐπιβαρῆσθαι τίνα ὑμῶν. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξου-
 σίαν, ἀλλ' ἵνα ἄκυτους τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ
 μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἤμην πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο
 ἐπηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι,
 μὴδὲ ἐσθίτω. Ἐχοόμεν γὰρ τινὰς περιπατοῦντας
 ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μὴδὲν ἐργαζομένους. Παραγγέ-
 λομεν οὖν ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ
 ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἄκτου ἄρτον ἐσθίωσιν. Ἡ
 Ἀτακτοὺς γὰρ ὁ Ἀπόστολος καλεῖ τοὺς μὴ ἐργαζο-
 μένους. Ὁ γὰρ ἀτακτος, καὶ ἀνεπιβεβηθὲς τυγχάνει,
 καὶ προπαθὴς περὶ λόγον, καὶ εἰς λαιδορίαν πρὸς ἄ-
 ρον, καὶ εἰς ἡσυχίαν ἀνεπιτήθειος, καὶ τῆς ἀκρίβειας
 θεῶν. Παραγγέλλει οὖν στέλλεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, του-
 τῆστιν ἀφορίζεσθαι ὡς ἀπὸ λοιμοῦ νόσου. Ἐ δωρεάν
 ἄρτον οὐκ ἐλάτομεν παρὰ τινος, ἀλλὰ ἐν κόπῳ καὶ
 μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ
 ἐπιβαρῆσθαι τίνα. Ὁ διδασκαλὸς τῶν ἔθνων, ὁ κη-
 ρυξ τοῦ Εὐαγγελίου, ὁ μετάρσιος ἕως τρίτου οὐρα-
 νοῦ, ὁ λέγων τὸν Κύριον προστατάχην τοῖς τὸ Εὐαγ-
 γέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, εἰτα
 σαφῆστορον δεικνύων τὴν τικτομένην βλάβην· ἀπὸ
 γὰρ ἀργίας περιεργία, καὶ ἀπὸ περιεργίας ἀταξία,
 καὶ ἀπὸ ἀταξίας, πάντα κακία· Ἐ εἰ τις οὐ θέλει
 ἐργάζεσθαι, μὴδὲ ἐσθίτω. Ὁ μόνον γὰρ τῆς λα-
 οῦ χάριτος ἔνεκεν ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ξίνοις, καὶ
 πτωχοῖς, καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς ἐκ τοῦ ἰδίου ἔργου
 αἰσῶν ἐπιχορηγοῦσι, πιστεύοντες τὴν τοιαύτην
 εὐπορίαν θυσίαν ἁγίαν ἀπρόσδοκτον τῷ Θεῷ γίνε-
 σθαι. Καὶ τοῦτο δὲ λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ὁ ἐργα-
 ζόμενος ἐν δαίμονι πολλὰκις πολεμεῖ, καὶ ὅπ' αὐτοῦ
 θλίβεται· ὁ δὲ ἀργὸς ὑπὸ μυρίων πνευμάτων
 ἀγχαλωτίζεται. — Ὁ ἀκρίβιστος μιστὴρ μὲν τὰ παρ-
 όντα, ἐπιθυμεῖ δὲ τὰ μὴ παρόντα.

A gum, et instabilem, et socordem redditi, sicque
 afficiat, ut monasteria circumquando, nihil quid-
 quam aliud carere, nisi ubi convivium celebrantur.
 Tum deinceps mundi quoque negotiis, cum man-
 bus quibusdam eum astringit, quoad ab ipso-
 met, quod professus est, monastico instituta pe-
 nitius ejiciat. Hunc morbum, gravissimum plane,
 in Epistola ad Thessalonicenses divinus Apostolus
 his verbis describit : « Denuntiamus vobis, fratres,
 in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut sub-
 trahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate.
 Ipsi scitis quomodo oporteat nos imitari. Gra-
 tis nullius panem manducavimus. Sed in labore
 et arumna, nocte et die operantes manibus no-
 stris, 361 ne quominus gravaremur. Non quasi
 potestatem nos habuerimus : sed ut nosmetipsas
 formam præberemus vobis ad imitandum nos.
 Etenim cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus
 vobis, quod si quis non vult operari, non mandu-
 cet. Audivimus enim quosdam inter vos ambulare
 inordinate, nihil operantes. Denuntiamus igitur
 vobis in Domino Jesu Christo, ut cum silentio ope-
 rantes, panem suum manducetis. » (II Thess. III,
 6-12.) Inordinate enim Apostolus eos vocat, qui
 nulli operi incumbunt. Nam qui inordinate est,
 parum reverens est et circumspectus, atque ad
 loquendum procerax, et ad maledicendum promptus,
 ad solitariam vitam ineptus, et aerebus mancipium.
 Quocirca præcipit ut ab eo reliqui se subtrahant.
 hoc est, tanquam a pestifero morbo se removeant.
 « Gratis nullius panem manducavimus, inquit, sed
 in labore et arumna, nocte et die operantes, ne
 quominus gravaremur. » Hæc gentium doctor ;
 hæc ille Evangelii præco, ille qui ad tertium cælum
 sublatus fuit, qui ab Dominum præcepisse his qui
 prædicant Evangelium, ut de Evangelio viverent
 (I Cor. ix, 14). Deinde apertius ostendens quantum
 detrimenti desidia pariat (siquidem ex desidia eu-
 riositas oritur, ex curiositate perturbatio ordinis,
 et ex ordinis perturbatione nullum non mali ge-
 nus) : « Si quis, inquit, non vult operari, non man-
 ducet. » Non solum enim necessitatis suæ causa
 operantur, sed etiam ut peregrinis, egenis, et illi
 qui in carceribus sunt, ex suo labore submiu-
 nent : hoc repitantes, ejusmodi beneficentiam
 sacrificium sanctum et Deo acceptum fieri. Quin
 illud quoque Patres aiunt, eum qui laboribus sese
 exercet, ab uno plerumque dæmone oppugnari et ve-
 zari : illum vero qui ab omni opere abstinet, a sexcentis spiritibus captivum trahi. — Qui acedia
 laborat, presentia quidem odit, absentia vero concupiscit.

ΤΙΤΑ. ΚΔ'.—Περὶ ἀφρονος, καὶ ἀνοήτου, καὶ
 ἀκαίκευτου, καὶ μυροῦ.
 Ἡ ἑώρακα ἀφρονος ὀφθαλμοὺς βαλλόντας, ἀλλ' οὐδὲν
 ἔδιδασκεν αὐτῶν ἐδρώθη. Ἡ
 Ἐ ἄνθρωποι καὶ παρωλομένοι, ἐνδείξτε παντὸς ἀφρο-
 νοῦ, οἱ δὲ ὀφθαλμοὺς ἐξέλκων ἐμασσωμένοι ἀπὸ λιμοῦ μαγ-
 ῆ. Ἡ
 Ἐ ἀπίστοι παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σοφίαν. Ἡ
 Ἡ ἔπειν α, ρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· οὐκ ἐστι θεός. Ἡ

D TIT. XXIV. — De insana, recorde, imperitia et
 fatuo.
 Job v, 3. — « Vidi insanos mittentes radices, et
 statim consumptum est institutum eorum. »
 Job xiv, 8. — « Inhonorati et contemptibiles,
 egenas omni bono, qui radices etiam a bonum
 mandebant præ fame magna. »
 Job iv, 21. — « Perierunt, eo quod non haberent
 sapientiam. »
 Psal. xiii, 1. — « Dixit insidens in corda sua
 Non est Deus. »

Psal. xxxi, 9. — « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus. »

Psal. cxviii, 10. — « Simul insipiens et stultus peribunt. »

Prov. xiv, 3. — « Ex ore stulti virga superbiae. »

Prov. xvii, 16. — « Quid prodest stulto habere divitias? sapientiam enim vecors emere non potest. »

Prov. xii, 16. — « Insipiens confestim iram suam prodit. »

Prov. xiii, 16. — « Fatuus aperuit malkiam suam. »

Prov. xix, 3. — « Stultitia viri corrumpit vias ejus : Deum autem accusat cor ipsius. »

Prov. xv, 2. — « Os stultorum annuntiabit mala. »

Prov. xvii, 10. — « Stultus, si verberibus cedatur, non sentit. »

Prov. xix, 10. — « Non decent stulto delicia. »

362 *Prov.* xxvi, 4. — « Ne respondeas stulto ad stultitiam ipsius, ne efficiaris illi similis. Sed responde stulto secundum stultitiam suam, ne sibi sapiens videatur. »

Prov. xxiv, 7. — « Indisciplinatis occurrit mors. »

« Indisciplinati, lingua intemperantes sunt. »

Prov. xxvii, 3. — « Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior. »

Prov. i, 22. — « Stulti arrogantiae appetentes sunt, et facti impij oderunt sensum. »

Prov. xiii, 15. — « Fatuus a laqueo peribit. »

Prov. vi, 12. — « Vir stultus et iniquus ambulat per vias obliquas. Idem ipse annuit oculo, terit pede, digitorum nutibus docet. »

Prov. xxiii, 9. — « In auribus insipientis ne loquamini, ne forte irrideat prudentes sermones tuos. »

Eccle. vii, 7. — « Sicut sonitus spinarum sub olla, ita risus stultorum. »

Eccle. x, 12. — « Labia insipientis praecipitant eum. »

Isa. xxxii, 6. — « Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget. Livor capiet populum insipientem. »

Sap. iii, 11. — « Sapientiam et disciplinam qui abjicit, inanis est spes ejus, et labores ejus inutiles. »

Eccle. iv, 31. — « Ne subjicias te homini stulto. »

Eccle. viii, 20. — « Cum fatuis consilium non habeas. »

Eccle. xii, 7, 8, 18, 11. — « Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam. Supra mortuum plora : defecit enim lux. Et supra fatuum plora : defecit enim sensus. Luctus mortui septem dies : fatui autem et impij omnes dies vitae illorum. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris. Ne ludas cum insipientibus. Arenam,

« Μη γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἳς οὐκ ἔστι σύνεσις. »

« Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀφρων καὶ ἄνους ἀπολύεται. »

« Ἐκ στόματος ἀφρονος βακτηρία ὑβρεως. »

« Ἴνα τί ὑπῆρχε χρήματα ἀφρονι : κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀκάρδιος οὐ δύναται. »

« Ἀφρων αὐθήμερον ἐξαγγέλλει ἐργὴν αὐτοῦ. »

« Ὁ ἀφρων ἐξεπέτασεν ἑαυτοῦ κακίαν. »

« Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμáινεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, τὸν δὲ θεὸν αἰτιάται ἢ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

« Στόμα ἀφρόνων ἀναγγελαὶ κακά. »

« Ἀφρων μαστιγωθείς οὐκ αἰσθάνεται. »

« Οὐ συμφέρει ἀφρονι τρυφή. »

« Μη ἀποκρίνου ἀφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μη ὁμοίος γένη αὐτῷ. Ἄλλὰ ἀποκρίνου ἀφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μη φαίνηται σοφὸς ἑαυτῷ. »

« Ἀπαιδεύτοις συναντῆ θάνατος. »

« Οἱ ἀπαιδευτοὶ ἀκρατεῖς γλώσση. »

« Βαρὺς λίθος, καὶ δυσβάστακτος ἄμμος ὄρη δὲ ἀφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. »

« Οἱ ἀφρονες τῆς ὑβρεως ὄντες ἐπιθυμηταὶ, ἀπειθεῖς γενόμενοι, ἐμίσησαν αἰσθησιν. »

« Ἄνους ὑπὸ παγίδος θανέται. »

« Ἄνθρωπος ἀφρων καὶ παράνομος πορεύεται ὁδοὺς σκολιάς : ὁ δὲ αὐτοῦ ἐνεύει ὀφθαλμῷ, σημαίνει κῶδι, διδάσκει ἐν νεύμασι δακτύλων. »

« Εἰς ὧτα ἀφρονος μὴ ἐν λέγετε, μήποτε मुखηρίση τοῦς συνετοῦς σοῦς λόγους. »

« Ὡς φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὲρ τὸν λέθητα, οὕτως ὁ γίλως τῶν ἀφρόνων. »

« Χεῖλη ἀφρονος καταποντίζουσιν αὐτόν. »

« Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδίᾳ αὐτοῦ μάταια νοήσει. Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπαιδευτον. »

« Σοφίαν καὶ παιδείαν ἐξουθενῶν, ταλαίπωρος, καὶ κενὴ ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ, καὶ οἱ κόποι αὐτοῦ ἀνόνητα. »

« Μη ὑποστρώσης ἀνθρώπων μωρῷ σεαυτόν. »

« Μετὰ μωροῦ μη συμβουλευέου. »

« Συγκολλῶν δοτρακον, ὁ διδάσκων μωρόν. Ἐνεκρῶν κλαῦσον ἔξελιπε γὰρ φῶς. Καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαῦσον ἔξελιπε γὰρ σύνεσις. Πένθος νεκροῦ ἐπὶ ἡμέρας, τοῦ δὲ μωροῦ καὶ ἀσεβοῦς πᾶσαι αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Μετὰ ἀφρονος μὴ πληθύνῃς λόγους, καὶ πρὸς ἀσύνετον μὴ πορεύου. Μη πρόσκαιε ἀπαιδεύτοις ἄμμον, καὶ ὄλας, καὶ βῦκιν αὐθροῦν εἰς

καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐάν τις γλώσσας τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἤχων, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. Κἂν ἔχω προφητείας, καὶ ἴδω τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν· κἂν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὅρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι· κἂν φωνάζω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθῆσωμαι, ἀγάπην δὲ οὐ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ περιπαροῦεται, οὐ φουσιῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἐαυτῆς. Πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. Ἐκάλω δὲ μὴ εἶναι πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μέζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. »

Πάντα ὁμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. »

« Εἰρηνεύετε, ἀδελφοί, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὁμῶν. »

« Διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν λόγῳ παρήρηται, ἐν τῷ, Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. »

« Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἠγαπήσατο ἡμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὄσμην εὐωδίας. »

« Ἐπὶ πᾶσι τὴν ἀγάπην διώκετε, ὅτι ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύεται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. »

« Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγαπᾶτε, οὐ χωρὶς οὐδεὶς βλάπεται τὸν Κύριον. »

« Καρπὸς δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς παλοῦσιν εἰρήνην. »

« Ὁ αγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει. »

« Ἐκ καθαρᾶς καρδίας ἀγαπᾶτε. »

« Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. »

« Τέκνα, μὴ αγαπῶμεν λόγῳ, μηδὲ τῇ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ ἐν ταύτῳ γνωσόμεθα, ὅτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμεν. »

« Ἀγαπήσατε, αγαπῶμεν ἀλλήλους, ὅτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· καὶ πᾶς ὁ αγαπῶν, ἐκ Θεοῦ γεννιᾶται, καὶ γινώσκει τὸν Θεόν. Ὁ μὴ αγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεόν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. Φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ· ἡ γὰρ τέλει ἀγάπη ἔξω θάλλει τὸν φόβον· ὁ δὲ φοβούμενος, οὐ τελειοῦται ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἄγαπῶ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισαί, ψευστὴς ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ αγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεόν ὃν οὐκ ἑώρακε, πῶς δύναται αγαπᾶν; »

Οὐδὲν ἐστίν ἀμεινον εἰρήνης, ἐν ᾗ πᾶς πόλεμος καταργεῖται.

« Omnia meliora. Et adhuc excellentiorum viam vobis demonstro. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem scire non habeam, factus sum velut resonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Caritas non amulatur: caritas patiens est, benigna est. Caritas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quaerit quae sua sunt. Omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Caritas nunquam excidit. » Et rursum: « Nunc autem manent, fides, spes, caritas, ista haec. Major autem horum est caritas. »

I Cor. xvi, 14. — « Omnia vestra in charitate fiant. »

II Cor. xiii, 14. — « Pacem habete, fratres, et Deus dilectionis et pacis erit vobiscum. »

Galat. v, 13. — « Per charitatem spiritus servite invicem. Omnis enim lex uno sermone impletur. Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

Ephes. iv, 32; v, 1. — « Estote invicem benigni, misericordes, donantes vobismetipsis, sicut et Deus donavit nobis. Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate **354** in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et sacrificium Deo in odorem suavitatis. »

Coloss. iii, 14. — « Super omnia autem charitatem sectamini, quia est vinculum perfectionis. Et pax Dei exsultat in cordibus vestris. »

Hebr. xii, 14. — « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. »

Jac. iii, 18. — « Fructus iustitiae in pace seminatur scientibus pacem. »

I Joan. ii, 10. — « Qui diligit fratrem suum, in lumine manet. »

I Tim. i, 5. — « Ex puro corde diligit. »

I Petr. iv, 8. — « Caritas operit multitudinem peccatorum. »

I Joan. iii, 18. — « Filii, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate. Et in hoc sciemus, quod ex veritate sumus. »

I Joan. iv, 7, 18, 20. — « Charissimi, diligamus invicem: quia caritas ex Deo est, et omnia qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum, quia Deus caritas est. Timor non est in charitate. Perfecta enim caritas foras mittit timorem. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Si quis dixerit quoniam Diligo Deum, et fratrem suum, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo diligere potest? »

S. Ignatii Ep. ad Ephes. interpol. — Pace nihil est praestantius, in qua bellum omne aboletur.

Prov. xiii, 8. — « Quanto tempore innocentes adhærescent justitie, non confundentur. »

Prov. xiv, 2. — « Qui ambulat recte, timet Dominum. »

Prov. xii, 13. — « Qui respicit plane, misericordiam consequetur. »

Prov. xi, 20, 25. — « Accepti sunt Domino omnes immaculati in via sua. Benedicta est omnis anima simplex. »

Prov. xiv, 15. — « Innocens credit omni verbo. »

Prov. xi, 21. — « Benigni erunt habitatores terræ; innocentes vero permanebunt in ea; quia recti habitabunt in ea. »

Basil. in princ. Prov. — Duplici modo innocentiam intelligimus. Aut enim rationis ope a peccato avertendo, et per longam animi attentionem, et virtutum studium, veluti radice quadam vitii excisa; aut ejus in totum expertes facti, innocentes appellamur. Ac rursus innocentia est, ubi nondum collecta mali experientia est; cum videlicet nonnulli, pletumque ob juvenilem ætatem, vel aliquod vitæ institutum, villorum quorundam minime periculum fecerunt. V. gr., puer superbiam nescit, doli et fraudis est ignarus. Sunt rursus, qui cum rari degant, mercaturæ versutias et forenses conflictationes ignorant. Tales porro dicimus innocentes: non quod inductione animi a vitio remoti sint, sed quia nondum ipsis vitiosas animi cogitationes contigit experiri. Certa porro innocentia hominis nota in morum simplicitate posita est.

Ejusdem, in Hexæm. — Veritatem sinceram persequimini, simplicitatem, justitiam. Justus sine luo est, et veluti Jacob. Quocirca habitare facit unius moris in domo.

Ejusd. ex can. Const. — Simplem atque a dolo alienum mores, arcana animæ facile produunt.

Max. orat. t. Cont. Julian. — Parum cauta est simplicitas, interdumque benignitas imbecilla est: ac vitium minimo suspicatur, qui liber est a vitio.

Orat. in S. Athan. — Qui ad vitium propensus non est, nec ad suspicandum est proclivis.

364 *Curth. ex lib. iv Serv. in spirit.* — Simplicitas summo apud Deum in pretio est. Calliditas enim, etsi divinæ legi consentaneis consiliis probanda est, nunquam tamen ad suavitatem vitulæ contribuere censenda fuerit.

TIT. XXVI. — *De paupertate, et sufficientia, et vita frugalitate.*

Psal. xxxvi, 16. — « Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas. »

Prov. xv, 16, 17. — « Melius est excipi cum oleibus ad amicitiam et gratiam, quam multa geminina vituli cum odio. Melius est parum accipere cum justitia, quam multa parva cum iniquitate. »

Prov. xvii, 1. — « Mellior est buccella cum fructu

« Όσον χρόνον έχονται άκακοί της θεκαουσίνης, ούκ αίσχυνοθήσονται. »

« Ό πορευόμενος ορθώς, φοβεύεται την Κύριον. »

« Ό βλέπων plane, ληθηθήσεται. »

« Προσεκτοί Κυρίω πάντες ήμωμαι εν όρώ αυτών. Ψυχή εύλογημένη, πδσα άπλη. »

« Άκακος πιστεύει παντι λόγω. »

« Χρηστοί έσονται οικήτορες της άκακοί θε όπαλειθηθήσονται εν όρώ, ότι εύθείς κατασηνώσασου εν αυτώ. »

Διτεώς νοοῦμεν την άκακίαν. Η γάρ την άπο της άμαρτίας άλλοτρίωσιν λογιμαῶ κατορθουμένην. και διέ μακρds προσοχής, και μελέτης των αγαθών, ει- νοσι ρίζαν της κακίας έκτέμνοντες· ή κατá στήρη- σιν αυτης παντελή την του άκακου προσηγορίαν δε- χόμεθα. Καί πάλιν άκακία εστιν ή μήπω του κακού έμπειρία, δια νεότητα πολλάκις, ή βίωσι τινός έπιτή- θευσιν, άπειρωσ τινών προς τινας κακίας διακαίμε- νων, οσον ό πατεσ ούκ είδεν υπερηφανίαν, ούκ είθε δέλον, ή διαδιουργίαν. Πάλιν εισι τινες των την άγροικίαν οικούντων, ούκ είδοτες τας έμπειρικάς κα- ουργίας, ούδδ τας εν δικαστηρίω διαπλοκάς· τοδς τοιούτους άκακούς λέγομεν, ούχ ώς εκ προαιρέ- σεως κακίας κχωρισμένους, άλλ' ώς μήπω εις αυ- ραν της πονηρίας ζεως άφειγμένους. Χαρακτηρίζω ούν τον άκακον ή άπλότης του ήθους.

Διώκετε αλήθειαν ειλικρινη, απλότητα, δικαιοσύ- νην. Άπλαστος ό δικαιος, όποιος Ίακώβ· δικετοίωσ κατακίξει μονοτρόπους εν οικω.

Τον απλοῦν και άδολον εύλόγως εξαγορεύει τι απόδότητα της ψυχής.

Άφύλακτος ή απλότης, και μετα του σαθρού ή φιλένθροπον, και ήμισα κακίαν άφορδεται τή ει- κίας ελεύθερον.

Τδ εις κακίαν ο.χ έτοιμον ούδδ εις ύπόνοιαν έ- χειρίς.

Η απλότης τιμια παρὰ θεώ. Τδ γάρ πανουργη, ει και δικτον εν τοίς κατὰ θεόν αποδόμασιν, άλλ ούδαμώς εις άρετής εύδοσίαν καταλογισθήη ποτι.

TITA. ΚΖ. — *Παρι δικημοσύνης, και πείρας, και άλιγοδειας.*

« Κρείσσον όλίγον τῷ δικαίω, ύπερ πλουτος τῷ άμαρτωλῶν πολύν. »

« Κρείσσον γενεταμδς μετα λαχόντων προς φύλα και χέριν, ή παρήθεσις μάχων μετα εγῶρας. Κρεί- σσων όλίγων λήψις μετα δικαιοσύνης, ή κολλά γρη- ματα μετα άδικίας. »

« Κρείσσων έρωγδς μεθ' ήθονίς εν ελεσην. »

σας σύνδεσμος. Ἀγάπη πλάκρον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν ἂ
οὐκ ἔχει, εἰρήνην πρεσβεύει. Ἀγάπη φονικούς θυ-
μους πρᾶννει, λογικούς λαούς σεμνύνει. Ἀγάπη
ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ
κατακοῦσα. Ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυ-
εῖρα, ἢ μὴ μόνον ἐν τῷ στόματι το γλυκὺ ἔχουσα,
ἀλλὰ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας το ἴδου κέκτηται.
Ἀγάπη ἡ πάντων ἁρμογῆ, δι' ἧς συνέστηκε μὲν
τὰ ἀπίγεια, ἀβῆει δὲ τὰ οὐράνια. Ἀγάπη, δι' ἣν ὁ
θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ
ἡμῶν· ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν
εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀγάπη τὰ ζεύγη τῶν
ἀδελφῶν ἁμοφρόνως τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ ὑπέζευ-
ξαν· κινδύνους δὲ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν
ἐδίδασκεν. Ἀγάπη μάρτυρας τελειοί, ἀποστόλους
στεφανοί. Ἀγάπη ἄλλον, ὡς αὐτὸν ὁρᾷ, καὶ τὰ ἴδια
κοινὰ πᾶσιν ἡγείσται. Ἀγάπη τὴν ἐνδοξίαν τοῦ πλη-
σίου μέρμιραν ἴδιαν τίθεισιν. Ἀγάπη κοινὴν τράπεζαν
πᾶσιν ἰσαί, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ
ἰδιώτῃ. Ἀγάπη τὴν πεπερασμένην ψυχὴν γλυκαί-
νει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην
ἀναθάλπει ποιεῖ. Ἀγάπη ἄσθετον λαμπάδα τῆς
παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται
ζητοῦσα. Ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει,
καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιοῦντας εἰσελθεῖν οὐ κω-
λύει. Ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ αὐτῷ
γεωργῷ στεφάνου χρυσαυγίς ἐτοιμάζει. Ἀγάπη
ὑπερηφάνους οὐκ οἶδεν, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει. Ἀγά-
πη κακολογίαν φεύγει, εὐλογίαν δὲ στέργει. Ἀγάπη
ἀνδρά καὶ γυναῖκα γάμῳ συναφθέντας ἁμονοεῖ
συμβουλεύει, χωρῖσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων ἀδόξα
θέλει. Ἀγάπη τοὺς πατέρας φιλεῖν τὰ τέκνα προ-
τρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπόταις τοῖς
γονεῦσιν. Ἀγάπη τοὺς δεσπότας ἐλεήμονας εἶναι πρὸς
τοὺς οἰκέτας παρακαλεῖ, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπαυγίεν
τοῖς δεσπόταις ἀδόλιγος παραινεῖ.

Πολλὰ γὰρ ἀγάπη νοεῖται, διὰ πράτητος, διὰ χρη-
στότητος, δι' ὑπομονῆς, διὰ ἀφθονίας καὶ ἀζήτητος,
δι' ἀμνηστικίας. Ἀμέριστός ἐστιν ἐν πᾶσι, ἀδιά-
κριτος κοινωνική.

Τριστὰ εἶδη φιλίας διδασκόμεθα, καὶ τούτων τὸ
μὲν πρῶτον καὶ ἀριστον, τὸ κατ' ἀρετὴν· στερεὸν
γὰρ ἢ ἐκ λόγου ἀγάπη· τὸ δὲ δευτέρον καὶ μέσον,
τὸ κατ' ἀμοιβὴν· κοινωνικὸν τοῦτο, καὶ μεταδοτικόν,
καὶ βιωφελές· κοινὴ γὰρ ἡ εὐχάριστος φιλία. Τὸ δὲ
βασίον καὶ τρίτον, ἡμεῖς μὲν τὸ ἐκ συνηθείας φα-
μέν, οἱ δὲ Ἕλλημὲς φασί, τὸ καθ' ἴδονην τρεπίδον
καὶ μετὰβλητον. Οὐκοῦν ἡ μὲν πρὸς ἑσπερὶ φιλοσόφου
φιλία, ἡ δὲ ἀνθρώπου, ἡ δὲ ζώου.

Philosophi est, altera hominis, tertia bruti.

Τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς, οὐκ ἀγαπᾶν τὴ κακὴν
λέγει, οὐδὲ ἀπέθειαν, οὐδὲ μοιχείαν, ἢ κλοπὴν, ἀλλὰ
ἐν κλέπτῃ, καὶ τὸν μοιχόν· οὐ καθ' ὁ ἀμαρτάνει,
καὶ τῇ ποιῆ ἑνεργεία μολύνει τὴν ἀνθρώπου προα-

comes, apostolorum chori sociæ, vinculum Ecclē-
siæ. Charitas bellum nescit, hoste caret, pacem
conciliat. Charitas furentes in eadem animos mi-
ligat, ratione præditos populos exornat. Charitas
cujus capax non est mundus, in humili corde do-
micilium habet. Charitas melle quovis et lacte dul-
cior est : siquidem illa non in ore solum, verum
etiam in intimo pectore dulcedinem habet. Charit-
tas omnium rerum compages est : per quam et
terrena coherent, et caelestia incrementum acci-
piunt. Charitas ipsa est, ob quam Deus Filium
suum misit in mundum : ita ut Filium suum uni-
genitum in mundum pro nobis dederit. Charitas
aratri juga crucis ligno concordia subiecit, et pe-
ricula terra marique subire docuit. Charitas mar-
tyres perficit, corona redimit apostolos. Charitas
proximum velut seipsum contuetur, ac propria
tanquam omnibus communia existimat. Charitas
egestatem proximi sollicitudinis suæ finem sta-
luit. Charitas communem omnibus mensam ponit ;
hoc est, tam diviti, quam pauperi, tam docto,
quam indocto. Charitas exacerbatum animum mi-
ligat, oppressum delimit, dejectum erigit, ac vire-
scentem reddit. Charitas inextinguibilem virgi-
nitatis lampadem circumgestat, ac summo studio
conquirat suos. Charitas regni portas aperit, et
eos qui honesto connubio vivunt, ingressu non
arceat. Charitas eleemosynam amat, et rutilantes
auro coronas suo cultori parat. Charitas nescit
superbos, humiles honorat. Charitas maledicen-
tiam fugit, benedictiam amplexatur. Charitas
virum et mulierem connubii nexu copulatos ad-
monet ut concordiam colant, nec vult ab invicem
sejungi. Charitas patres, ut amant filios, hortatur :
filios autem, ut patribus tanquam dominis serviant.
Charitas dominos rogat ut faciles se et miseri-
cordes famulis præbeant : ac rursus servos mo-
net ut heris suis sine fuco ac fraude serviant.

356 Clem. Alex. in Strom. — Multis modis cha-
ritas perspicitur, nimirum per lenitatem, per leni-
gnitatem, per patientiam, per animi affectionem ab
omni livore et invidia liberam, per oblivionem
injuriarum. Simplex est in omnibus, et sine dis-
crimine communicat.

Ibid. — Tria esse amicitiae genera didicimus :
quorum primum et præstantissimum in virtute
positum est. Firma quippe dilectio est, quam ra-
tio conciliat. Secundum et medium, in eo versa-
tur, ut inter nos vicissim communicemus. Atque
hoc quoque liberale est, beneficium, atque ad vi-
tam tuendam utile. Communis quippe est amicitia,
beneficiorum memor. Tertium ac postremum, nos
quidem id quod consuetudine contrahitur, appel-
lamus : gentiles vero id quod delectabile est, fluxum et mutabile. Quocirca prima illa amicitia

Ejusdem, lib. iv. — Dum Scriptura amare inimi-
cos jubet, non hoc vult, ut malum amemus, ut
impietatem, ut adulterium, aut furtum ; sed ut
furem et adulterum : non quatenus peccat, et in

Ex canon. Const. — Abusus est facta ultra necessitatem impensa. Eo vestium usus tendit, ut carnem quantum ad frigiditatem et æstus injurias satis sit, obtegamus. Hunc vero susceptæ paupertatis modum Dominus præscripsit, ut ad unicam tunicam omnes cujusque opes redigantur.

Naz. Orat. adv. Arian. — Nihil ex illis rebus laudamus, quæ postquam in fauces transmissæ fuerunt, pari deinceps honore sunt, imo potius viles et ejiciendæ. Verum simpliciter adeo et ex tempore vivimus, ut parum inter nos et bestias intersit, quibus nullo modo, nullave arte paratus victus est.

Ex sententi.

*Honestæ paupertas omnibus opibus antecellit.
Grave est egere : at gravior male ditescere.*

Nyss. serm. 5 in Orat. Dom. — Condimenti loco tibi sit esuries, ut nec saturitatem adjicias saturitati, nec crapula obtundas appetitum.

Ibid. — Qui diem tibi dat, ea quoque quæ in diem opus sunt, dabit.

Chrysost. — Pauca recte habere multo præstantius, quam multa scelerate. Frugalitas assidue versata, ubi longius processerit, libidinis disciplinas delet.

Nili. — Cibis utere non tam jucundis quam utilibus.

Evagrii. — Vir studiosus virtutis paucis indigens, in confinio mortalis et immortalis naturæ est ; ut neque ob mortale corpus egeat, neque multis opus habeat propter animum immortalitatis cupidum.

TIT. XXVII. — *De deceptione certo consilio facta : quodque ea, cum dolo caret, laudem auctori suo conciliet.*

Gen. xxvii, 6-17. — « Dixit Rebecca ad Jacob filium suum juniorem : Ecce audivi patrem tuum loquentem ad Esau fratrem tuum, et dicentem ei : **Affer mihi venationem, et fac mihi edulia ; et manducans benedicam tibi coram Domino, priusquam moriar.** Nunc ergo, fili mi, audi me secundum quæ præcipio tibi ; et pergens ad pecora, accipe mihi inde duos hædos teneros et optimos, et faciam eos edulia patri tuo, et manducabit ; ut benedicat tibi pater tuus priusquam moriatur. Dixit autem Jacob ad Rebeccam matrem suam : Est frater meus pilosus ; ego autem vir lenis. Ne forte attrectaverit me pater meus, et ero in conspectu ejus ut spernens : et inducam super me maledictionem, et non benedictionem. Dixit autem mater : In me sit maledictio tua, fili ; solum obedi voci meæ. Et vadens intulit matri suæ. Et accipiens Rebecca stolam Esau filii sui senioris pulchram, quæ erat apud ipsam domi, induit Jacob filium suum juniorem, et pelles hædorum circumposuit circum brachia ejus, et super nuda colli ejus ; et dedit escas in manus Jacob filii sui, quas intulit patri suo. »

χῆλου αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τὰ ἐδέσματα εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ. »

A Παράχρησις ἐστὶν ἡ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἐκπᾶν. Σκοπὸς ἐσθῆτος εἰς κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρους αὐταρκείας. Ἀκτημοσύνην ἐκείνην ἔφη ὁ Κύριος τὸ μέτρον εἶναι, ὥστε εἰς τὸν ἴσχατον χιτῶνα αὐτοῦ ἕκαστον περιστάναί τὴν κτῆσιν.

Οὐκ ἐπαινοῦμέν τι τῶν μετὰ τὸν λαίμυρον ὁμοίων, μᾶλλον δὲ ἀτίμων, ὁμοίως καὶ ἀποβλήτων ἄλλὰ ζῶμεν οὕτως ἀπλῶς καὶ σχεδῶς, καὶ μικρὸν τι τῶν θηρίων, οἷς ὁ βίος ἀσκειος καὶ ἀνεπιτήδευτος, διαφέροντες.

B *Κρείσσων κενὴ ἐπαινετὴ πλοῦτοιο κακίτου.
Δεινὸν κείνεσθαι, χεῖρον δ' εὐπορεῖν κακῶς.*

Ἔφον σοὶ γένεσθαι ἡ ἐνδεια, καὶ τὸ μὴ ἐπιβαλεῖν κόρον τῷ κόρῳ, μηδὲ ἀμδύναϊν τῇ κραιπάλῃ τὴν βρεξιν.

Ὁ τὴν ἡμέραν διδοῦς, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν σοὶ δώσει.

Τὸ καλῶς ἔχειν ὀλίγα, πολὺ τιμιώτερον τοῦ κακῶς ἔχειν πολλά. Ἡ εὐτελής διαίτα κυλιομένη, καὶ προκόπτουσα, ἐπὶ πολλὴ καταλύει τὰ τῆς πορνείας μαθήματα

Στείσις χρῶ, μὴ τοῖς ἡδέσιν, ἀλλὰ τοῖς ὠφελίμοις.

C Ὁ σπουδαῖος ὀλιγοδεής, ἀθανάτου καὶ θνητῆς φύσεως μεθόριος· τὸ μὲν ἐπιδαῖς ἔχων, διὰ σῶμα θνητὸν, τὸ δὲ μὴ πολυδεής, διὰ ψυχὴν ἐφιμεμένην ἀθανασίας.

TITA. KZ. — *Περὶ ἀπάτης κατ' οἰκονομίαν γινόμενης καὶ θεῖ ἀπάτη δόλου ἀμοιρούσα, ἐκείνη προξενεῖ τῷ δεδρακότι.*

D εἶπε Ῥεβέκκα πρὸς Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὴν νεώτερον· Ἰδοὺ ἐγὼ ἤκουσα λαλοῦντος τοῦ πατρὸς σου πρὸς Ἠσαῦ τὸν ἀδελφόν σου, λέγοντος· Ἐνεγὰ μοι θήραν, καὶ ποιήσόν μοι ἐδέσματα· καὶ φαγὼν εὐλογῆσω σε ἐναντίον Κυρίου πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Νῦν οὖν, υἱέ, ἀκουσόν μου, καθὰ ἐγὼ σοὶ ἐντέλλομαι, καὶ πορευθεὶς εἰς τὰ πρόβατα, λάβε μοι ἐκείθεν δύο ἐρίφους ἀπαλοὺς καὶ καλοὺς, καὶ ποιήσω αὐτοὺς ἐδέσματα τῷ πατρὶ σου, καὶ φάγεται, ὅπως εὐλογῆσέ σε ὁ πατήρ σου πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν. Εἶπε δὲ Ἰακώβ πρὸς Ῥεβέκκαν τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἔστιν ὁ ἀδελφός μου ἀνὴρ δασύς, ἐγὼ δὲ ἀνὴρ λεῖος. Μήποτε ψηλαφήσῃ με ὁ πατήρ μου, καὶ ἔσομαι ἐναντίον αὐτοῦ ὡς καταφρονῶν· καὶ ἐπάξω ἐπ' ἐμαυτὸν κἀράν, καὶ οὐκ εὐλογίαν. Εἶπε δὲ μήτηρ· Ἐπ' ἐμὲ ἢ κατὰρα σου, τέκνον· μόνον ὑπάκουσον τῆς φωνῆς μου. Καὶ πορευθεὶς ἔνεγκε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· καὶ λαβοῦσα Ῥεβέκκα τὴν στολὴν Ἠσαῦ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου τὴν καλὴν, ἣ ἦν παρ' αὐτὴν ἐν τῷ οἴκῳ, ἐνέδυσεν Ἰακώβ τὴν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ τὰ δέματα τῶν ἐρίφων περιέθηκεν πρὸς τοὺς βραχίονας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ γυμνά τοῦ Ῥεβέκκα τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἰσηνεγενεῖ τῷ πατρὶ

« *Ῥαχὴλ ἔθηκε τὰ εἰδωλα, καὶ ἐπέβαλεν αὐτὰ εἰς ἅ τὰ σάγματα τῆς καμήλου, καὶ ἐπικάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι ὁ κατασισμὸς τῶν γυναικῶν μου ἐστίν. »*

« *Ἀπηγγέλη τῇ Θάμαρ λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ πένθερός σου ἀναβαίνει κείρας τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Καὶ ἀπαιρομένη τὰ ἱμάτια τῆς χηρεύσεως αὐτῆς, περιέβαλε τὸ θέριστρον, καὶ ἐκαλλωπίσατο, καὶ ἐκάθισεν ἐν παρόδῳ Θαμνᾶ. Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονε Σηλώμ· αὐτὸς δὲ οὐ δέδωκεν αὐτὸν εἰς γυναῖκα. Καὶ ἰδὼν Ἰούδας αὐτήν, ἐξέκλινε πρὸς αὐτήν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Ἐασόν με εἰσελθεῖν πρὸς σέ. Οὐ γὰρ ἔγνω, ὅτι νόμφη αὐτοῦ ἐστίν. Ἡ δὲ εἶπε· Τί μοι δώσεις, ἐὰν εἰσέλθῃς πρὸς με; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ σοὶ ἀποστέλλω ἑριφὸν αἰγῶν ἐκ τῶν προβάτων μου. Ἡ δὲ εἶπε· Ἄδὲ ἀρραβῶνα, ἕως οὗ ἀπιστεῖσθαί σε. Ὁ δὲ εἶπε· Τίνα δώσω σοὶ ἀρραβῶνα. Ἡ δὲ εἶπε· Τὸ ἑκκτύλιόν σου, καὶ τὸν ἄρμισκον, καὶ τὴν βάρβον τὴν ἐν τῇ χειρὶ σου. Καὶ ἔδωκεν αὐτῇ, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν παρ' αὐτοῦ. »*

Ἐχθλίον. Πρεῖς υἱοὺς ἔσχεν ὁ τῆς Θάμαρ πένθερός Ἰούδας, καὶ τοὺς δύο καθ' ἓνα ἦν συνάψας αὐτῇ. Καὶ ὡς ἀπαιδὲς ἐτελεύτησαν, παρητήσατο τὸν τρίτον αὐτοῦ συνάψας αὐτῇ υἱόν, εὐλαβηθεὶς μήποτε καὶ αὐτὸς τελευτήσει. Θάμαρ οὖν εἰς τὴν ἀτεκνίαν βνειδος περιπεσοῦσα, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς πορνείας κίνδυνον ὑφορωμένη, οἰκονομίᾳ χρησαμένη κατὰ τοῦ αὐτῆς πένθεροῦ, ἐμίχθη αὐτῷ, καὶ τίκτει ἐξ αὐτοῦ παῖδας δύο, τὸν Φαρέν καὶ τὸν Ζαρά.

« *Εἶπεν ἡ ἀδελφὴ Μωϋσῆ τῇ θυγατρὶ Φαραῶ· Θέλεις καλέσω σοὶ γυναῖκα τροφεύουσαν ἐκ τῶν Ἑβραίων, καὶ θηλάσει σοὶ τὸ παιδίον; Καὶ εἶπεν αὐτῇ ἡ θυγάτηρ Φαραῶ, Πορεύου. Ἐλθοῦσα δὲ ἡ νεῖς, ἐκάλεσε τὴν μητέρα τοῦ παιδίου. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτήν ἡ θυγάτηρ Φαραῶ· Διατήρησόν μοι τὸ παιδίον τοῦτο, καὶ θήλασόν μοι αὐτό· ἐγὼ δὲ δώσω σοὶ τὸν μισθόν. Καὶ ἔλαβεν ἡ γυνὴ τὸ παιδίον, καὶ ἐθήλασεν αὐτό. »*

« *Ἀπέστειλεν Ἰησοῦς δύο ἀνδρας ἐκ Σατήμ σκοπεῖσαι τὴν γῆν καὶ τὴν Ἰεριχῶ. Καὶ εἰσῆλθον εἰς οἰκίαν γυναικὸς πόρνης, ἧ ὄνομα Ῥαάβ, καὶ κατέλιπον ἐκεῖ. Καὶ ἀπηγγέλη τῷ βασιλεῖ Ἰεριχῶ, λεγόντων· Εἰσπεπόρευνται ὧδε ἀνδρες τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατασκοπεῖσαι τὴν γῆν. Καὶ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς Ἰεριχῶ, καὶ εἶπεν πρὸς Ῥαάβ, λέγων· Ἐξάγαγε τοὺς εἰσπορευομένους εἰς τὴν οἰκίαν σου νύκτα. Κατασκοπεῖσαι γὰρ τὴν γῆν ἤχασιν· καὶ λαβοῦσα ἡ γυνὴ τοὺς ἀνδρας, ἐκρυψεν. Καὶ εἶπεν· Εἰσεληλυθασι πρὸς με οἱ ἀνθρωποι, ὡς δὲ ἡ πύλη ἐπέκλειστο ἐν τῷ σκότει, καὶ οἱ ἀνδρες ἐξῆλθον, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι ποῦ πεπόρευνται. Καὶ καταδιώξατε ὀπίσω αὐτῶν καὶ κατακτείνετε αὐτούς. Αὕτη δὲ ἀνετίθεσεν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ δῶμα, καὶ ἐκρυψεν ἐν τοῖς ξύλοις τῆς ληνοκαλάμης τῆς ἐστοχασμένης αὐτῇ ἐπὶ τοῦ δώματος. Καὶ οἱ ἀνδρες κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἐπὶ τὰς διαβάσεις. Καὶ ἐγένετο ὡς ἐξῆλθον οἱ διώκοντες, αὕτη ἀνέβη πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ δώματος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Εἰς τὴν*

PATROL. GR. XCV.

Gen. xxii, 34, 35. — 366 « *Rachel accepit idola, et injectit ea in stramenta camelli, et sedit super eis; et dixit patri suo: Non possum surgere coram te, quia quæ consueta sunt mulieribus, mihi acciderunt. »*

Gen. xxxviii, 13-18. — « *Et nuntiatum est Thamar, dicentes: Ecce socer tuus ascendit tondere oves suas. Et auferens vestimenta viduitatis suæ a se, cooperuit se theristro, et adornavit se, et sedit in transitu Thamna. Vidit enim, quia grandis factus est Selom: ipse autem non dedit eam illi uxorem. Et videns Judas, declinavit ad eam, et dixit ei: Sinito me intrare ad te; non enim agnovit quia nurus sua est. At illa dixit: Quid mihi dabis si intraveris ad me? cui ait: Ego tibi mitto hædum caprarum de ovibus meis. Illa vero dixit: Da mihi arrhabonem, donec tu mittas. Ille autem dixit: Quem tibi dabo arrhabonem? At illa dixit: Annulum tuum, et parvum monile, ac virgam quæ est in manu tua. Et dedit ei, et intravit ad eam. Quæ in utero concepit ex eo. »*

Schol. — Tres filios habuit Judas socer Thamar, cui duos singulâtim in matrimonium collocavit. Cumque ille sine liberis decessisset, tertium ei copulare recusavit; veritus scilicet, ne et is quoque moreretur. Thamar itaque in probrum sterilitatis lapsa, et fornicationis periculum metuens, arte quadam et consilio adversus socerum suum utens, ei se commiscuit, duosque ex ipso filios sustulit, Phares nimirum et Zara.

Exod. ii, 7-10. — « *Dixit soror Moysis ad filiam Pharaonis: Vis ut vocem tibi mulierem nutricem ex Hebræis, et lactabit tibi infantem. Et dixit ei filia Pharaonis: Vade. Profecta autem puella, vocavit matrem pueri. Dixit autem ad eam filia Pharaonis: Serva mihi infantem istum, et lacta mihi illum; ego vero dabo tibi mercedem. Et accepit mulier infantem, et lactavit eum. »*

Josue ii, 1. — « *Misit Jesus duos viros de Satim ad explorandam terram, et Jericho. Et intraverunt domum mulieris meretricis, cui nomen Raab, et diverterunt ibi. Et nuntiatum est regi Jericho, dicentes: Ingressi sunt hæc viri de filiis Israel ad explorandam terram. Et misit rex Jericho, et ait ad Raab dicens: Educ eos qui ingressi sunt domum tuam nocte: nam ad explorandam terram venerunt (atqui mulier accipiens viros, absconderat). Et dixit: Ingressi sunt ad me homines: sed cum porta clauderetur in tenebris, et viri egressi sunt, et nescio quo iverint. Persequimini post eos, et comprehendetis eos. Ipsa autem ascendere fecit eos in solarium: et occultavit in lignis lini stipulæ constipatæ sibi super solarium. Et viri persecuti sunt post eos viam, quæ est super Jordanem ad vada. Et factum est, postquam exierunt persequentes, ipsa ascendit ad illos in solarium, dixitque eis: In montanam abite, ne forte occurrent vobis persequentes vos, et latitabitis ibi tres dies.*

quoque reversi erunt, qui persequuntur A
708. »

I Reg. xvi, 1. — « Dixit Dominus ad Samuel : Imple cornu tuum oleo, et veni, mittam te in Bethleem ad Jessæ, 367 quia vidi in filiis ejus mihi regem. Et dixit Samuel : Quomodo ibo? et audiet Saul, et interficiet me. Et dixit Dominus : Vitulam boum cape in manu tua, et dices : Ad sacrificandum Domino venio. Et vocabis Jessæ et filios ejus ad sacrificium, et unges quemcunque dixerō tibi. Et fecit Samuel omnia quæ locutus est Dominus ei. »

Schol. Hinc discimus interdum certo consilio administranda esse negotia, nec semper auctoritate et potestatis amplitudine utendum. Quandoquidem Deus, qui vel sermone solo res omnes tenet et regit, et funditus Saulem extinguere et in nihilum redigere poterat, imperavit Samuel, ut arte quadam percontationem ejus eluderet.

I Reg. xix, 12-14. — « Descendere facit Melchol David per fenestram : et fugit, et salvatur. Et accepit Melchol cenotaphia, et posuit super lectum, et jecur caprarum, et stragulum capillorum posuit ad caput ejus, et operuit ea vestimento. Et misit Saul nuntios ad capiendum David : et dixit Melchol, illum ægrotare. »

Basilii. — Non in hellis modo, sed etiam in pace, ingentem astus utilitatem et necessitatem esse quispiam reperiat : nec solum in rerum civilium administratione, verum etiam domi ac privatim, viro erga uxorem, et uxori erga virum, necnon patri erga filium, et amico erga amicum, quin et filii erga parentem. Siquidem filia Saulis non alia ratione virum ex illius manibus eruere potuit, nisi patrem fallendo. Quin ipsius quoque frater eidem quem illa servaverat, periclitanti salutem afferre rursus cupiens; iisdem quibus soror armis usus est. Magna enim vis artis est : illud modo caveatur, ne veteratorio et fraudulentio animo adhibeatur.

Theologi. — Fraudibus hi omnes patent, qui ad voluptatem propensi sunt.

Philonis. — Non omnis dolus culpari debet. Nam et qui noctu excubias agunt, dum latrones capiunt, et militum præfecti, hostes aggrediendo, recte agere consentur : eandemque rationem habent, quæ stratagemata vocantur, et athletarum concertationes. Etenim in his proprium sibi locum deceptio vindicat.

TIT. XXVIII. — *De legato, et responsi sequestro; quodque is qui nihil pendit legatum, eum a quo missus ille est, contemnit.*

Prov. xv, 13. — « Sicut exitus nivis in messe adversus æstum prodest : sic nuntius fidelis iis qui se miserunt. Animis enim eorum qui ipso utuntur, prodest. »

Prov. xxi, 6. — « Ex suis viis sibi ipsi probrum acquirit, qui per stultum nuntium sermonem mittit. »

ὁρείνην ἀπέλθατε, μὴ συναντησῶσιν οἱ καταδιώκοντες ὑμᾶς, καὶ κρυβήσεσθε ἕκαστος τρεῖς ἡμέρας, ἕως ἂν ἀναστρέψωσιν οἱ καταδιώκοντες. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουὴλ· Πλήσον τὸ κέρασ σου ἐλαίου, καὶ δεῦρο ἀποστείλω σε εἰς Βηθλεὲμ πρὸς Ἰεσσαί, ὅτι ἐώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἐμοὶ εἰς βασιλεῖα. Καὶ εἶπε Σαμουὴλ, Πῶς πορευθῶ; καὶ ἀκούσεται Σαούλ, καὶ ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπε Κύριος· Δάμαλιν βοῶν λάβε ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ εἶρεῖς. Θῦσαι τῷ Κυρίῳ ἤκω. Καὶ καλέσεις τὸν Ἰεσσαί καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν θυσίαν, καὶ χρίσεις ὃν ἂν εἴπω σοι. Καὶ ἐποίησεν ὁ Σαμουὴλ, ὅσα ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος. »

Σχόλιον. Ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ἐν ἐνίοις οἰκονομίῃν χρεῖαν εἶναι τὰ πράγματα, καὶ τῷ μεγεθὶ τῆς ἐξουσίας κεχρησθαι. Ὁ γὰρ θεός, ὁ λόγῳ πάντων κρατῶν, καὶ δυνάμενος τὸν Σαούλ ἄρδην ἀφανίσαι, καὶ εἰς τὸ ἀνύπαρκτον καταστήσαι, ἐνέτριψε τῷ Σαμουὴλ μεθόδῳ τινὶ ἀποκρούσασθαι τὴν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην πεῦσιν.

« Κατάγει Μελχὼλ τὸν Δαβὶδ διὰ τῆς θυρίδος, καὶ ἐφυγεν, καὶ σώζεται. Καὶ ἔλαβε Μελχὼλ τὰ κενόταφια, καὶ ἐθήκεν ἐπὶ τὴν κλίνην, καὶ ἤπαρ αἰγῶν, καὶ στοργγύλωμα τριχῶν, καὶ ἐθήκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίῳ· καὶ ἀπέστειλε Σαούλ ἀγγέλους λαβεῖν τὸν Δαβὶδ· καὶ εἶπε Μελχὼλ ἐνοχλεῖσθαι αὐτόν. »

Οὐκ ἐν τοῖς πολέμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλὴν καὶ ἀναγκαίαν εὐροί τις τῆς ἀπάτης τῆν χρεῖαν, καὶ οὐ πρὸς τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ, πρὸς γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ, καὶ πρὸς ἄνδρα γυναικί, καὶ πατρὶ πρὸς υἱόν, καὶ πρὸς φίλον φίλῳ, ἤδη δὲ καὶ πρὸς πατέρα παισὶ. Καὶ γὰρ τῶν τοῦ Σαούλ χειρῶν, ἡ τοῦ Σαούλ θυγάτηρ οὐκ ἴσχυσεν ἑτέρως ἐξελεῖσθαι τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἢ μετὰ τὴν παραλογίσασθαι τὸν πατέρα. Καὶ ὁ ταύτης δὲ ἀδελφός, τὸν ὑπ' ἐκείνης διασωθέντα σῶσαι βουλόμενος, κινδυνεύοντα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις ἐχρήσατο, οἷσπερ καὶ ἡ γυνή. Πολὺ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰσχύς, μόνον μὴ μετὰ δολερᾶς προσαγέσθω τῆς προαιρέσεως.

Εὐκόλον πρὸς ἀπάτην τὸ πρὸς ἡδονὴν ἔπαν.

Οὐ πᾶς ὁδὸς ὑπαίτιός ἐστιν· ἐπει καὶ ληστὴς νυκτοφύλακας, καὶ πολεμίου στρατηγὸς, οὗς ἀδίκως συλλαβεῖν οὐκ ἔστιν, ἐνεδρεύοντες κατορθοῦν ἔκοῦσι, καὶ τὰ λεγόμενα στρατηγήματα τοιοῦτον ἔχει λόγον, καὶ τὰ τῶν ἀθλητῶν ἀγωνίσματα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τούτων ἡ ἀπάτη νενομίσται ἴδιον.

TIT. KH. — *Περὶ ἀγγέλλοντος, καὶ μεσάζοντος ἀπόκριον· (sic) καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλάττα ἐξουστῶν, τοῦ κέμφαντος περιφρονεῖ.*

« Ὡσπερ ἐξοδος χιόνος ἐν ἀμνητῷ κατὰ καῦμα ὤφεται, οὕτως ἀγγελὸς πιστὸς ἀποσταλάντα αὐτόν. Ὑχὰς γὰρ τῶν αὐτῷ χρωμένων ὤφεται. »

« Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν θνητοῦ περιποιοῦται ὁ ἀπὸ στέλλων δι' ἀγγέλου ἁφρονὸς λόγος. »

Ἐὸ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δε- A
χόμενος, δέχεται τὸν ἀποστελλαντά με. »

Ἄ πρόσβους ὑπομένουσι, ἐπὶ τοὺς πέμψαντας λαμ-
βάνει τὴν ἀναφορὰν.

**ΤΙΤΑ. ΚΘ'. Περὶ ἀγνωμονούτων καὶ ἀχαρι-
στούτων.**

Ἐ τῷ μηνὶ τῷ ἐβδόμῳ ἦλθεν Ἰσμαὴλ υἱὸς Ναθα-
νίου ἐκ τοῦ σπέρματος τῶν βασιλέων, καὶ δέκα ἀν-
δρες μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξαν τὸν Γοδολιαν, καὶ
ἐπέθανεν· καὶ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Χαλδαίους,
οἳ ἦσαν μετ' αὐτοῦ εἰς Μασιφά. »

Ἐχάδ. Οὗτος λόγον λαβὼν ἀπαθείας, τὸν δεδωκότα
ἀνέλε.

Ἐ Πνεῦμα Κυρίου ἐνέδυσεν τὸν Ἀζαριαν τὸν τοῦ
Ἰωδαὶ τὸν ἱερέα, καὶ ἀνέστη ἐπάνω τοῦ λαοῦ, καὶ
εἶπεν· Τάδε λέγει Κύριος· Τί παραπορεύεσθε τὰς B
ἐπιτολάς τοῦ Κυρίου; καὶ οὐκ εὐδοθήσεσθε, ὅτι ἐγ-
κατελίπετε τὸν Κύριον. Καὶ ἐλιθοβόλησαν δι' ἐντολῆς
Ἰωᾶς τοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ οἴκῳ Κυρίου. Καὶ οὐκ
ἐμνήσθη Ἰωᾶς τοῦ ἀλλέου, οὐδ' ἐποίησε μετ' αὐτοῦ
Ἰωδαὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἐθανάτωσε τὸν υἱὸν
αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἀπέθνησκεν, εἶπεν· Ἴδοι Κύριος, καὶ
κρινάτω. Καὶ ἐγένετο μετὰ ἐνιαυτὸν, ἀνέβη ἐπ'
αὐτὸν δὴναμις Συρίας, καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ
κατέφθειρε πάντα. »

Ἐ Ἄνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ
ἀτεκνίαν. »

Ἐ Ἀντὶ τοῦ, Ἄγαπῶν με ἐνδιεβάλόν με. »

Ἐ Ὅς ἀποδίδωσι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐκ ἐνεχθή-
σεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

Ἐ Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλά-
λησεν· Υἱὸς ἐγέννησα, καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέ-
τησαν. »

Ἐ Ἀχαρίστου ἐλπίς ὡς χειμέριος πάχνη τακῆσε-
ται, καὶ ρυθίζεται ὡς ὕδωρ ἀχρηστον. »

Ἐ Ἀγαθὰ ἐγγύου ἀνατρέφει ἀμαρτωλὸς, καὶ ἀχά-
ριστος ἐν διανοίᾳ ἐγκαταλείψει βυσσόμενον. Σενιεύς
καὶ ποτιεύς ἀχαρίστον, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτῳ πικρὰ
ἀπόσεις. »

Ἐ Δεινὸν, τὸν εὐεργετηθέντα καὶ ταῖς μεγίσταις ὑπό-
χρεωσι χάρισι, πρὸς τῷ ἀχαρίστῳ, ἔτι καὶ ὑβρεως,
καὶ ἀτιμίας κατέβηαι. Δεινὸν μὲν· ἀλλὰ τῷ ποι-
οῦντι μείζον ἔστι κακὸν, ἢ τῷ πάσχοντι. Ὑπερβολὴ
τοῦτο γὰρ ἀγνωμοσύνης, τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ εὐερ-
γέτου ἀφορμὴν ἀχαριστίας ποιεῖσθαι.

Ἐ Ὁρῶμεν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὰς εὐερ-
γεσίας, καθάπερ ἀνδραπόδων, οὕτω καὶ περιορῶντας
τῶν εὐεργετησάντων, καὶ τὰς ὀφρῦας ἀνασπῶντας
κατ' αὐτῶν.

Δεινὸν μοι ἢ ἀχαριστία καταφαίνεται· δεινὸν μοι
καὶ πᾶνδεινον.

Ἐ Antonius Melissa hoc tribuit Basilio. Ἐ Hoc itidem a Melissa hic Chrysostomo tribuitur.

Matth. x, 40. — « Qui vos recipit, me recipit :
et qui me recipit, recipit eum qui me misit. »

Anonymi. — Quæ legati patiuntur, hæc in illos
a quibus missi sunt, redundant.

368 **TIT. XXIX.** — *De ingratis, et immemori-
bus beneficiorum.*

I Reg. xxv, 25. — « Meuse septimo venit Ismael
filius Nathanis de semine regum, et decem viri
cum eo, et percusserunt Godoliam, et mortuus est :
insuper et Judæos et Chaldæos qui erant cum
eo in Masipha. »

Schol. Is cum fidem accepisset, nihil se per-
pessurum mali, sponsorem interemit.

II Paral. xxiv, 20-23. — « Spiritus Domini in-
duit Zachariam filium Joiadæ sacerdotem, et stetit
in conspectu populi, et ait : Hæc dicit Dominus
Deus : Quare transgredimini præceptum Domini?
et non proficietis, quia dereliquistis Dominum.
Et lapides in eum miserunt juxta imperium regis
Joas in atrio domus Domini. Et non recordatus
est Joas misericordiæ quam facerat cum ipso
Joiada pater illius, et interfecit filium ejus. Qui
cum moreretur, dixit : Videat Dominus, et judi-
cet. Et factum est post annum, ascendit in eum
exercitus Syriæ, et in Jerusalem, et cunctos oc-
ciderunt. »

Psal. xxiv, 19. — « Retribuerunt mihi mala
pro bonis, et sterilitatem, » etc.

Psal. cviii, 4. — « Pro eo ut me diligenter, de-
trahebant mihi. »

Prov. xvii, 13. — « Qui retribuit mala pro bo-
nis, non auferentur mala de domo ejus. »

Isa. i, 4. — « Audi, cælum, et ausculta, terra,
quia Dominus locutus est. Filios enutrivit et exal-
tavi : ipsi autem spreverunt me. »

Sap. xvi, 29. — « Ingrati spes tanquam hiber-
nalis pruina tabescet, et fluet tanquam aqua in-
utilis. »

Eccli. xxix, 16, 32. — « Bona fidejussoris ever-
tet peccator : et ingratus in mente derelinquet
eum a quo liberatus est. Hospitaberis, et pasces,
et potabis ingratos ; et postea amara audies. »

Basili. — Grave est eum qui beneficiis obstric-
tus est, et gratiarum maximarum reus, non modo
ingratam esse, verum etiam contumelias et pro-
bra, rependere. Grave, inquam, istud est : at fa-
cienti gravius malum est, quam patienti. Ingrati
ultra modum animi est, ex benemerentis humani-
tate ingrati animi noxam trahere.

Chrysost. — Multos homines videmus, qui post-
quam affecti beneficiis fuerint, illos a quibus ea
acceperint, perinde ac mancipia, contemnant,
adducantque adversus illos supercilium.

Greg. Thaum. Laud. Orig. — Grave mihi ingrati
animi vitium videtur : grave, inquam, ac plane
gravissimum.

TIT. XXX. — De rebus impossibilibus.

Job vii, 11. — « Nunquid virere potest scriptus sine aqua? aut crescit butomus sine potu, adhuc existens in radice? »

Job ix, 26. — « Si est navibus vestigium itineris, aut aquilæ volantis, quærentis escam? »

Prov. xxx, 4, 18, 19. — « Quis congregabit ventos in sinu? quis compressit omnem aquam in vestimento? quis tenuit omnia extrema terræ? Tria sunt difficilia mihi intellectu, 369 et quartum penitus ignoro: Vestigia aquilæ in cælo, viam serpentis super petram, semitas navis sulcantis mare, et viam viri in adolescentia. »

Amos iii, 5-6. — « Si ambulabunt duo simul omnino, nisi cognoverint se? Si egredietur leo de saltu suo prædam non habens? Si dabit catulus leonis vocem suam de cubili suo omnino, nisi aliquid rupperit? Si cadet avis super terram sine aucupe? Si deponatur laqueus super terram, nisi aliquid apprehendatur? Si clanget tuba in civitate, et populus non timebit? Et erit malitia in civitate quam Dominus non fecit? »

« Nunquid glorificabitur securis sine secante, ita ut secetur in ea? aut exaltabitur serra sine eo qui trahat? »

Jerem. x, 15. — « Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas, vos quoque poteritis benefacere, cum didiceritis mala. »

Ecclesi. i, 2. — « Arenam maris, et guttas pluviae, et dies sæculi quis numerabit? Altitudinem cæli, et latitudinem terræ, et abyssum, et sapientiam quis investigabit? »

Matth. v, 14. — « Non potest civitas abscondi supra montem posita. »

Matth. vi, 24, 25, 27. — « Nemo potest duobus dominis servire. Aut enim unum odio habebit, et alterum diliget: aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et Mammonæ. Quis vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? »

Matth. vii, 16. — « Nunquid colligunt de spinis uvas, aut de tribullis ficus? Non potest arbor bona fructus malos facere, neque arbor mala fructus honos facere. »

Matth. x, 24. — « Non est discipulus supra magistrum suum, neque servus supra dominum suum. »

Luc. viii, 17. — « Nihil est opertum, quod non reveletur, neque absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. »

Matth. xii, 34. — « Progenies viperarum, quomodo poteritis bona loqui, cum sitis mali? »

Matth. xiii, 57. — « Non est propheta sine honore, nisi in patria sua et in domo sua. »

Matth. xxix, 23-26. — « Quam difficile dives intrabit in regnum cælorum! Iterum dico vobis: Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum Dei. Apud homines hoc impossibile est: apud Deum autem omnia sunt possibilia. »

A TITA. Δ'. — Περὶ ἀδυνάτων πραγμάτων.

« Μὴ θάλλει κάπαιρος ἀνευ ὕδατος; ἢ ὑψωθήσεται βούτομος ἀνευ ποτοῦ, ἔτι ὢν ἐπὶ ρίζης; »

« Εἰ ἐστὶ ναυσὶν ἴχνος ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου, ζητοῦντος βορρᾶν; »

« Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; τίς συνέτριψε τὸ πᾶν ὕδωρ ἱματίῳ; τίς ἐκράτησε πάντων ἄκρων τῆς γῆς; Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω, ἔχνη ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὄδον ὑφ᾽ οὐρα ἐπὶ πέτρας, καὶ τρίβους νηὸς ποντοπορεύσης, καὶ ὄδον ἀνδρὸς ἐν νεότητι. »

« Εἰ πορεύονται δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ καθόλου, ἐὰν μὴ γνωρίσωσιν ἑαυτούς; Εἰ ἐξελεύσεται λέων ἐκ τοῦ θρυμοῦ αὐτοῦ, θήραν οὐκ ἔχων; εἰ δώσει σκύμνος φωνὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς μάκτρας αὐτοῦ καθόλου, ἐὰν μὴ ἀρπάσῃ τι; εἰ πασιταί βρνεον ἐπὶ τὴν γῆν ἀνευ ἰξευτοῦ; εἰ σπασθήσεται παγὶς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνευ τοῦ συλλαβεῖν τι; εἰ φωνήσῃ σάλπιγξ ἐν πόλει, καὶ λαὸς οὐ πτοηθήσεται; καὶ ἐστὶ κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν; »

« Μὴ δοξασθήσεται ἀξίγη ἀνευ τοῦ κόπτοντος, ὥστε κόπτειν ἐν αὐτῇ; ἢ ὑψωθήσεται πρίων ἀνευ τοῦ ἔλκοντος αὐτόν; »

« Εἰ ἀλλάξῃ Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλαματά αὐτῆς, καὶ ὁμεῖς θνήσκεσθε εὐποιῆσαι, μεμαθηκότες κακία. »

« Ἄμμον θαλάσσιος, καὶ σταγόνας ὕδατος, καὶ ἡμέρας αἰῶνος τίς ἐξαριθμησεῖ; Ἵψος οὐρανοῦ, καὶ πλάτος γῆς, καὶ ἄβυσσον, καὶ σοφίαν τίς ἐξιχνιάσει; »

« Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. »

« Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρτοῖς δουλεύειν. Ἢ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονησεῖ. Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ Μαρμωναῖ. Τίς ἐξ ὁμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα; »

« Μὴ τι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴν, ἢ ἀπὸ τριβόλων σύκα; Οὕτως οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροῦ ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοῦς ποιεῖν. »

« Οὐκ ἐστὶ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν Κύριον αὐτοῦ. »

« Οὐδὲν ἐστὶ συγκυκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, καὶ εἰς φανερόν ἐλθῆ. »

« Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες; »

« Οὐκ ἐστὶ προφήτης ἀτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

« Πῶς δυσκόλως πλούσιός εἰσαλεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν! Πάλιν λέγω ὁμῖν· Εὐκόπωτόν ἐστὶ κάμηλον διὰ τρυπήματος βοφίθι διελθεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ εἰσελθεῖν. Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι περὶ δὲ Θεοῦ πάντα δυνατά. »

« Θεὸν οὐδεὶς εἶρακε πώποτε. »

« Ἐἶπεν ὁ Ἰησοῦς τῷ Νικοδήμῳ· Ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Δέξει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικοδήμος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων ; μὴ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρου, καὶ γεννηθῆναι ; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Δεῖ τὴν ψυχὴν ἀρχειν μὲν τῶν παθῶν, δουλεύειν δὲ τῷ Θεῷ. Ἀμύχανον γὰρ αὐτὴν, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας βασιλεύεσθαι, καὶ ὑπὸ Θεοῦ· ἀλλὰ δεῖ κακίας μὲν ἐπικρατεῖν, τῷ Δεσπότη δὲ τῶν ὧν ἑποπετάχθαι.

Ἀμύχανόν ἐστι χωρητικούς ἡμᾶς γενέσθαι τῆς θείας χάριτος, μὴ τὰ ἀπὸ κακίας πάθη προκατασχόντα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐξέλασαντας· ἀλλὰ καὶ ἀγγεῖον προκατελιγμένον ὑπὸ τινος δυσωδίας, εἰ μὴ ἐκπλυσθῆ, οὐ μὴ δέξεται τοῦ μύρου τὴν ἐπιβροήν.

Ἀμύχανον εἶρασθαι τοῦ ἀγαθοῦ, μὴ ἀποστάντα πρῶτον, καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ.

Ὡσπερ ἀδύνατον ὑπερβῆναι τὴν ἑαυτοῦ σκιάν, καὶ τῷ λίαν ἐπειγομένῳ (φθάνει γὰρ αἰεὶ τοσοῦτον, ὅσον καταλαμβάνεται)· ἢ τοῖς ὄρατοῖς πλησιάζει τὴν ἔψιν, δίχα τοῦ ἐν μέσῳ φωτός, καὶ ἀέρος· ἢ τῶν ὑδάτων ἔξω τὴν νυκτὴν φύσιν διολισθαίνειν· οὕτως ἀμύχανον τοῖς ἐν σώματι δίχα τῶν σωματικῶν κἀντη γενέσθαι μετὰ τῶν νοουμένων.

Ἀμύχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ὡς ἀμύχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

ΤΙΤΑ. ΑΔ'. — *Περὶ ἀγίων, καὶ μακαριζόμενων ἐφ' οἷς ὁρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν.*

« Ἀπὸ τῶν ἀγίων φοβηθήσθε. »

« Μακάριος σὺ Ἰσραὴλ. Τίς ὁμοίός σοι· λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου. »

Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξε Κύριος. »

« Μακάριος ἀνήρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. »

« Θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. »

« Μακάριοι πάντες, οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ φόβῳ σου, εἰς τοὺς αἰῶνας αἰνεσουσίν σε. »

« Μακάριος ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

« Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιῶντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. »

« Μακάριος ἀνήρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα. »

« In Rup. hæc inscriptio est ; sed Christiani hominis sententia est, non Judæi. »

A *Joan. 1, 18.* — « Deum nemo vidit unquam. »

Joan. 11, 3-5. — « Dixit Jesus Nicodemo : Nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei. Dixit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? An potest iterato introire in ventrem matris suæ, et nasci ? Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi : Nisi quis renatus ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei. »

Basil. in psal. 1. — Oportet animam affectibus quidem imperare, Deo autem servire. Neque enim fieri potest, ut ipsa simul et peccatum et Deum reges habeat. **370** Verum necesse est, ut vitium quidem ad ordinem redigat, sese vero omnium Domino subiciat.

Ejusdem. — Fieri nequaquam potest, ut nos divinæ gratiæ capaces efficiamur, nisi prius contractas a vitio perturbationes, quibus animi nostri occupati sunt, ejecerimus. Nam neque vasculum, quod fetor quidam ante invasit, infusionem unguenti capere potest, nisi prius elutum fuerit.

Ejusd. in psal. xxxiii. — Impossibile est bonum capessere, nisi prius a malo abcesseris atque emergeris.

Nas. De theolog. — Quemadmodum nemo, quantumvis properet, umbram suam prætergredi potest (quippe quæ tantundem semper antevertat, quantum comprehenditur), nec visus ad ea quæ in aspectum cadunt, extra splendorem intermedium et aërem accedere, nec denique pisces sublatis aquis natant ; sic etiam fieri non potest, ut qui in corpore versantur, sine rerum corporearum adminiculo intelligibilia complectantur.

Philonis 1. — Fieri non potest, ut mundi amor et charitas erga Deum una existant ; quemadmodum fieri nequit, ut lux et tenebræ una sint.

TIT. XXXI. — *De sanctis, deque iis qui in illis, et ob ea quæ agunt, beati prædicantur.*

Levit. xxvi, 2. — « A sanctis meis pavebitis. »

Deut. xxxiii, 29. — « Beatus es tu, Israel. Quis similis tibi ? populus qui salvaris a Domino. »

Job v, 47. — « Beatus homo quem corripuit Dominus. »

Psal. 1, 1. — « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit. »

Psal. lxxvii, 35. — « Mirabilis Deus in sanctis suis. »

Psal. lxxxiii, 4. — « Beati omnes qui ambulant in homo tua, in sæcula laudabunt te. »

Psal. xciii, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum. »

Psal. cv, 3. — « Beati qui custodiunt iudicium et faciunt justitiam in omni tempore. »

Psal. cxl, 1. — « Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis. »

Psal. cxviii, 1. — « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Beati qui scrutantur, » etc.

Psal. cxlv, 5. — « Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius. »

Prov. ix, 10. — « Consilium sanctorum, prudentia. »
« Beatus vir qui invenit sapientiam. Pretiosior est enim lapidibus pretiosis. »

Prov. iii, 15. — « Manus electorum vincet facile. »

Prov. xii, 24. — « Perfectio pliorum deducit eos. »

Prov. xiv, 21. — « Qui miseretur pauperum, beatus erit. »

Zach. ii, 8. — « Qui tangit vos, sicut qui tangit pupillam oculi mei. »

Isa. xxx, 18. — « Beati omnes qui manent in ipso. »

Isa. lvi, 2. — « Beatus qui servat manus suas, ne faciat iniquitatem. »

371 *Jerem.* xxxi, 12. — « Erit anima sanctorum velut arbor fructuosa. »

Baruch iv, 4. — « Beati sumus, Israel, quia quae Deo placent, manifesta sunt nobis. »

Eccli. xiv, 1, 2. — « Beatus vir qui non est lapsus in ore suo. Beatus quem non condemnavit anima ejus. »

Eccli. xxv, 9-13. — « Novem suspicabilia cordis beatificavi : et decimum dicam in lingua. Homo qui jucundatur in filiis : vivens, et videns subversionem inimicorum suorum. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indigno se. Beatus qui invenit prudentiam, et qui deducitur in auribus audientium. Quam magnus qui invenit sapientiam ! sed non est super timentem Dominum. »

Matth. v, 3. — « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum. »

Ibid. 4. — « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

Ibid. 5. — « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. »

Ibid. 6. — « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. »

Ibid. 7. — « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. »

Ibid. 8. — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

Ibid. 9. — « Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. »

Ibid. 10. — « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum. »

Ibid. 11, 12. — « Beati estis cum probris vos affecerint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in caelis. »

Jonn. xx, 29. — « Beati qui non viderunt et crediderunt. »

Luc. xi, 27, 28. — « Factum est cum haec dicentis extollens quaedam mulier de turba, dixit ei :

« Μακάριοι ἄμωμοι ἐν ὁδοῦ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Μακάριοι οἱ ἐξερεινῶντες. »

« Μακάριος, οὗ ὁ Θεὸς Ἰακώβ βοηθὸς αὐτοῦ, ἡ ἐλπίς αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. »

« Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς εὗρε σοφίαν. Τιμιωτέρα γὰρ ἐστὶ λίθων πολυτελέων. »

« Χεῖρ ἐκλεκτῶν κρατήσῃ εὐχερῶς. »

« Τελειότητος ὁσίων ὀδηγήσῃ αὐτοῦ. »

« Ὁ ἰσίων πτωχοῦς, μακαριστός. »

« Ὁ ἀπτόμενος ὁμῶν, ὡς ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ μου. »

« Μακάριοι πάντες οἱ ἐμμένοντες ἐν αὐτῷ. »

« Μακάριος ὁ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ μὴ ποιεῖν ἄδικα. »

« Καὶ ἐστὶ ἡ ψυχὴ τῶν ἁγίων ὡσπερ ξύλον ἐγκαρπον. »

« Μακάριοι ἐσμεν, Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστὰ τῷ Θεῷ ὑμῖν γνωστά ἐστιν. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὠλισθήσεν ἐν στόματι αὐτοῦ. Μακάριος ὃς οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Ἐννέα ὀπνοήματα ἐμακάρισα ἐν καρδίᾳ μου, καὶ τὸ δέκατον ἐρῶ ἐπὶ γλώσσης. Ἄνθρωπος εὐφραίνόμενος ἐπὶ τέχνῳις, ζῶν καὶ βλέπων ἐπὶ πτωσὶν ἐχθρῶν. Μακάριος ὁ συνὼν γυναίκα συνετή, καὶ ὃς ἐν γλώσσει οὐκ ὠλισθήσεν, καὶ ὃς οὐκ ἐβούλευσεν ἀναξίω ἑαυτοῦ. Μακάριος ὃς εὗρε φρόνησιν, καὶ ὀδηγούμενος εἰς ὧτα ἀκούοντων. Ὡς μέγας ὁ εὐδῶν σοφίαν ! ἀλλ' οὐκ ἐστὶν ὕπερ τὸν φοβούμενον τὸν Κύριον. »

« Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. »

« Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. »

« Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ διδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ἐπὶ αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοι ἐστε, ὅταν ὀνειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Μακάριοι οἱ μὴ εἰδότες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Ἐγένετο ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν ταῦτα ἐκέραι τις γυνὴ φωνήν ἐκ τοῦ ὄχλου, εἰπὼν αὐτῷ ἡ

καρπία ἢ κοιλία ἢ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὗς Ἀ
 ἐθήλασας. Αὐτὸς δὲ εἶπεν· Μενούγγε μακάριοι οἱ
 ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ φυλάσσοντες
 αὐτόν. »

« Μακάριοι εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὗς ἰδὼν ὁ
 Κύριος εὐρήσει γρηγοροῦντας. Ἄμην λέγω ὑμῖν,
 ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλιεῖ αὐτούς, καὶ παρ-
 ελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῇ δευ-
 τέρῃ φυλακῇ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ, ἔλθῃ, καὶ
 εὐρήσῃ οὕτως, μακάριοι εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι. »

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμά-
 ζει. »

« Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαθόντες
 τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πέρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ
 ἀσπαράμνοι, καὶ ὁμολογήσαντες, ὅτι ζῆνοι καὶ
 περιπέδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέ-
 γοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατριδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ
 εἰ μὴ ἐκεῖνης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν, εἶγον
 ἐν καιρὸν ἀνακάμψαι. Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται,
 τούτῳστιν ἐπουρανίου. Αἰδὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοῖς
 ὁ Θεὸς, Θεὸς αὐτῶν ἐπικαλεσθῆναι. Ἐτοίμασε γὰρ
 αὐτοῖς πόλιν. » Καὶ μετ' ὀλίγου· « Καὶ τί ἐτι λέγω;
 ἐπιλείπει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν,
 Βαράκ τε, καὶ Σαμψών, καὶ Ἰεφθά, Δαβὶδ τε, καὶ
 Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστεως κατ-
 ἠγωνίσαντο βασιλείας. »

Μακάριος ὁ τὰ κλειστόν ἀξία κεκτημένος, ὁ
 τῶν ἀναφαιρέτων ἀγαθῶν μέτοχος. Τοῦτον δὲ πῶς
 ἐπικωσόμεθα; Ὅς οὐκ ἐπορεύθῃ ἐν τῇ βουλῇ ἀσε-
 βῶν.

Μακάριος, ὅς οὐκ ἔλαβε περὶ Θεοῦ δισταγμὸν,
 ὁ μὴ μικροψυχίας περὶ τὰ κερδόντα, ἀλλὰ ἀνα-
 μένων τὰ προσδοκώμενα· ὅς ἔσχε περὶ τοῦ Κτίσαν-
 τος ἡμᾶς ὑπέληψεν ἄπιστον.

Μαρτύρων μνήμης τίς ἂν γένοιτο κέρως τῷ φιλο-
 μάρτυρι; διότι ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ὁμοδούλων
 τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην
 εὐνοίας.

Ἡ πρὸς τοὺς εὐνοὺς τῶν ὁμοδούλων διάθεσις
 τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὸν δεσπότην ἔχει, ᾧ δεδουλεύκασι,
 καὶ ὁ τοὺς διὰ πίστιν ἠθληκότας τιμῶν, ἧλός ἐστιν
 τὸν ζῆλον ἔχων τῆς πίστεως.

Ταύτην εἶναι πραγματικὴν ἀρίστην φημί, αἷ-
 ματος ὀλίγου βασιλείαν οὐρανῶν ὠνήσασθαι, καὶ
 δόξης ἀβιδιότητα τῶν προσκαίρων ἀντιλαβεῖν ἀγα-
 θῶν.

Νόμος μαρτυρίας, μήτε ἰδέλοντας πρὸς τὸν ἀγῶ-
 να χωρεῖν, φειδοὶ τῶν διωκόντων κατ' τῶν ἀσθενε-
 στέρων, μήτε παρόντας ἀναδύεσθαι· τὸ μὲν γὰρ
 θράσους, τὸ δὲ ἀνανδρίας ἐστίν.

Ἡ τῶν μακαρισμῶν κοινωνία, θεότης ἐστὶ
 κοινωνία· Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς βίον ἢ μακαριότης
 ἐστίν.

Εἰ τὸ ἴδαι τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ
 ἔχει, τὸ ἴδαι γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ εὐκληρίαν
 ἐστὶ πάντων. Ὅ γὰρ Ἰῶδς ἀξιώθεὶς γενέσθαι, ἔξει

Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.
 At ille dixit : Quinimo beati qui audiunt verbum
 Dei, et custodiunt illud. »

Luc. xii, 37, 38. — « Beati servi illi, quos cum
 venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico
 vobis, quod præcinget se, et faciet illos discum-
 bere, et transiens ministrabit illis. Et si venerit
 in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et
 ita invenerit, beati sunt servi illi. »

Luc. xiv, 22. — « Beatus qui non judicat semet-
 ipsum in eo quod probat. »

Hebr. xi, 13-16, 32, 33. — « Juxta fidem de-
 functi sunt omnes isti, non acceptis repromissioni-
 bus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes,
 et confidentes, quia peregrini et hospites sunt su-
 per terram. Qui enim hæc dicunt, significant se
 patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminis-
 sent, de qua exierunt, habebant nique tempus
 revertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id
 est coelestem. Ideo non confunditur Deus, Deus
 vocari eorum. Paravit enim illis civitatem. » Et
 paucis interjectis : « Et quid adhuc dico? Defecit
 me tempus enarrantem de Gedeon, et Barac, et
 Samson, et Jephthæ, et David, et Samuel, et pro-
 phetis, qui per fidem vicerunt regna. »

372 Basil. in psal. i. — Beatus est, qui res
 summe pretiosas possidet, eaque bona participat,
 quæ adimi non possunt. Qui vero hunc agnosce-
 mus? Is est qui non abiit in consilio impiorum.

Ibid. — Beatus qui dubitationem de Deo non
 admittit : qui pusillo animo non est erga præsentia;
 sed ea quæ in spe posita sunt, exspectat, nec iu-
 pliam de Creatore nostro opinionem habuit.

Ejusd. Hom. in 40 mart. — Martyrum recorda-
 tione quis martyrum amans saltari queat? quando-
 quidem honos qui bonis conservis exhibetur,
 benevolentiae erga dominum argumentum est.

Ibid. — Animi erga benevolos conservos affec-
 tio, ad dominum, cui illi servierunt, redundat : et
 quisquis eos qui fidei causa dimicarunt, afficit ho-
 nore, peraspicue ostendit eodem se fidei zelo præ-
 ditum esse.

Nax. Orat. in Cypr. — Hunc esse questum om-
 nium præstantissimum aio, exguo sanguine coe-
 leste regnum emere, et pro caducis et temporariis
 bonis æternitatem gloriæ ferre.

Ejusdem in Basil. — Lex martyrii poscit, ut nec
 ultro in certamen ruamus; salutis nimirum perse-
 cutorum et imbecilliorum consulentes : nec rursus,
 ubi jam in periculo constituti sumus, certamen
 detrectemus. Illud enim temeritatis est, hoc igna-
 viae.

Nyss. in Beatit. — Beatitudinum participatio,
 deitatis est participatio. Dei siquidem propria bea-
 titudo est.

Ejusd. Orat. 7 De Beat. — Si Deum videre, tan-
 tum est bonum, ut ad ejus magnitudinem acci-
 dere nihil possit : Dei gloriam effici, beatitudinem.

plane omnem excedit. Nam cui hoc donatum est, ut filius Dei fiat, is procul dubio Patris quoque dignitatem habebit. Felicitas hæc supra desiderium est: supra spem omnem est hoc munus: supra naturam hæc gratia.

Ejusdem. — Naturæ lex est, ut cupiditas ad id quod beatum est et laudabile, contendat.

Omnis boni caput hoc est, supra potestatem vivificam collocari.

Ejusd. in Orat. Domin. — Ejusmodi sunt sanctorum animæ, ut ante erigantur, quam cadant, seseque tanquam freno quodam reprimant priusquam in peccatum ruant. Quoniam perpetuo vigilant, atque pro salute sua agunt excubias.

Chrys. in S. Rom. mart. — Non ii sunt præstigiatores Christi, ut per tenuem filum currant; ut super nudos enses saltitando, arte quadam vulnera effugiant: verum funiculi loco angustam et utrinque præruptam pietatis viam firmo gressu peragunt; tyrannicorum vero gladiatorum aciem sua in excipiendis vulneribus alacritate retundunt. Neque id agunt ne quid patiantur, sed magis student, ut patiendo vincant.

Clem., lib. II Strom. — Videtur martyrium gloriosa quædam esse peccatorum expurgatio.

Philon. — Beata natura est, quæ in omnibus gaudet, atque ita affecta est, ut nihil prorsus in mundo ægre ferat, verum iis quæ accidunt, acquiescat, eæ quæ recte atque utiliter fiunt.

373 TIT. XXXII. — *De primitiis et decimas dantibus: et quod offerre Deo primitias oporteat.*

Exod. XII, 29. — « Primitias aræ tuæ non tardabis reddere. »

Exod. XXXIV, 20, 26. — « Non apparebis in conspectu meo vacuus. Primitias primorum fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini. »

Levit. VII, 32. — « Brachium dextrum erit sacerdoti. »

Levit. XXII, 30. — « Omnis decima terræ tuæ erit sanctum Domino. »

Deut. XII, 19. — « Attende tibi ipsi, ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixeris super terram. »

Deut. XVI, 15. — « Non apparebis in conspectu Domini Dei tui vacuus: unusquisque secundum vires manuum vestrarum, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi. »

Prov. III, 9, 10. — « Honora Dominum de justis laboribus tuis, et primitias offer ei de tuis justis fructibus, ut impleantur horrea tua frumento, et vino torcularia tua redundant. »

Eccli. XXXV, 4, 5. — « Ne appareas in conspectu Domini vacuus. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimam. Da

« Hæc non occurrunt in Homilia de S. Romano martyre.

πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα· ὑπὲρ εὐχὴν δὲ ἡ ἐπιτυχία· ὑπὲρ ἐλπίδα δὲ τὸ δῶρον· ὑπὲρ φύσιν ἡ χάρις.

Φύσις ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον καὶ ἐπαινούμενον τὴν ἐπιθυμίαν συντείνεισθαι.

Ἄγαθὸν παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὲρ τὴν ζωποιδὸν ἐξουσίαν τετάχθαι.

Τοιαῦται τῶν ἀγίων αἰψυχαι. Πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀνίστανται· πρὶν ἢ πρὸς ἀμαρτίαν ἔλθειν, ἀναχαίτίζονται· ἐπειδὴ νήφουσι, καὶ διὰ παντὸς εἰσὶν ἐγρηγοροῦσαι.

« Οὐ μὴρινθον λεπτήν διαθέουσιν οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφεσιν ἐπικυβιστώντες γυμναίς, τέχνη τὰς πληγὰς διαφεύγουσιν, ἀλλὰ ἀντὶ μὲν σχοινίου τὴν στενὴν κατὰ μίσην τῆς εὐσεβείας ὄδον ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι· τῶν δὲ τυραννομένων ξιφῶν τὰς ἀκμὰς ταῖς τῶν οἰκαιῶν πληγῶν φιλοτιμίαις ἀμβλύουσιν· οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιησάμενοι. ἀλλὰ τὸ νικᾶν ἐν τῷ πάσχειν ἀσχοῦμενοι.

Ἔοικε τὸ μαρτύριον ἀποκάθαρσις εἶναι ἀμαρτιῶν μετὰ δόξης.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσχεροῦσα ἐν τῷ κόσμῳ τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐχεροῦσα τοῖς γινομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γινομένοις.

TIT. AB'. — *Περὶ ἀπαρχῶν καὶ ἀποδεκατοῦτων καὶ ὡς χρὴ προσφέρειν τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχάς.*

« Ἀπαρχὰς ἁλωνός σου, οὐχ ὑστερήσεις. »

« Οὐχ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός. Ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου, εἰσίσσεις εἰς τὸ οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Ὁ βραχίων ὁ δεξιὸς τῷ Ἰσραὴל ἔσται. »

« Πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς σου, ἔσται ἕγιον τῷ Κυρίῳ. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐγκαταλίπῃς τὸν Λευίτην πάντα τὸν χρόνον, ὅσον ἐὰν ζῆς ἐπὶ τῆς γῆς. »

D

« Οὐχ ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου κενός· ἕκαστος κατὰ τὴν δύναμιν τῶν χειρῶν ὁμῶν κατὰ τὴν εὐλογίαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἣν ἔδωκε σοι. »

« Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης, ἵνα πληρηθῶσι τὰ ταμεῖά σου πλησμονῆς αἴτου, οἴνου δὲ αἰ ληνοὶ σου ἐκβλύζωσι. »

« Μὴ ὀφθῆς ἐνώπιον Κυρίου κενός. Ἐν πάσῃ ἴσει ἰλάρυνον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ εὐφροσύνη ἀγίασον δεκάτην. Ἄδς Ὑψίστῳ κατὰ τὴν ὁδοῦ αὐτοῦ,

ἐνταποδιδούς ἐστιν ἡμῖν, καὶ ἑπταπλά-
σι σοι. »

των τῶν ἀπαρχῶν ὁμῶν τοῖς ἱερεῦσιν

ἰσοῦ κάλλιστόν ἐστιν ἡ τρόπος.
τα ἐτέγκης, οὐδὲν οἷσιν ἀξίον.
ἰσῆς διδῶσι, τοῦτο πρόσφερε.
π πόρνης ἀγρός οὐ μερίζεται.

ΛΓ'. — Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.

ὕδωρ ψυχρὸν ψυχῇ διψώσῃ προσήνεις,
α ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν. »

ἰσοῦ ἐπὶ τὰ ὄρη εἰ πόδες εὐαγγελιζομέ-
π γγέλλοντος εἰρήνην. »

ἰσοῦ πόδες ἐπὶ τῶν ὄρων εὐαγγελιζομένου
ης, εὐαγγελιζομένου ἀγαθά! »

ΛΔ'. — Περὶ ἀγγελίας κακῆς.

ς χιτῶνα τοῦ Ἰωσήφ, ἔσφαξαν ἔριφον
μόλυναν τὸν χιτῶνα τοῦ Ἰωσήφ τῷ αἰ-
λοῦνεγκαν τῷ πατρὶ αὐτῶν, λέγοντες·
ομεν, ἐπίγνωθι εἰ ὁ χιτῶν τοῦ υἱοῦ
ἦ οὐ. Καὶ ἐπέγνω αὐτὸν Ἰακώβ, καὶ
ὦν τοῦ υἱοῦ μου ἐστιν. Θηρίον πονη-
γεν αὐτόν· θηρίον πονηρὸν διήρπασεν
ῆξε δὲ Ἰακώβ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ
κον ἐπὶ τὴν ὄσφιν αὐτοῦ, καὶ ἐπέθηκε
οὐ ἡμέρας πολλὰς. »

θῆ ὁ ἀνὴρ ὁ ἐληλυθὼς ἐκ τῆς παρεμβο-
πε τῷ Ἡλεί· Πέρευγεν ἀνὴρ Ἰσραὴλ
ου τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πληγὴ μεγάλη
ῶ λαῶ, καὶ ἀμφοτέρωι οἱ υἱοὶ σου τε-
ι ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη. Καὶ ἐγέ-
ῆσθη τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔπεσαν ἀπὸ
εἰς τὰ ὀπίσω ἐχόμενα τῆς πόλης, καὶ
νῶτος αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. »

ἦρ ἦλθεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τοῦ λαοῦ
ιοῦ, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεβρώγασα,
τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ
τὸν πρὸς Δαβὶδ, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον
ην γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ
ἔτον Δαβὶδ· Πόθεν παρεγένου; Καὶ εἶ-
ς παρεμβολῆς Ἰσραὴλ αἰσωσμαι. Καὶ
ρὸς αὐτόν· Τίς ὁ λόγος οὗτος; ἀπάγγει-
ι εἶπε· Φεύγει ὁ λαὸς ἐκ τοῦ πολέμου
λῆς, καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐκ τοῦ λαοῦ,
εἰ Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τεθνήκασι. Καὶ
Δαβὶδ τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ διεβρώξεν
άντες οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐκό-
κλαυσαν, καὶ ἐνήστευσαν ἕως δεῖλης ἐπὶ
Ἰωνάθαν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν
τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπλήγησαν ἐν

ουσι τῷ βασιλεῖ· Εὐαγγέλια, κύριέ μου
εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Χουσί· Εἰ εἰρήνη
ῆ τῷ Ἀβεσαλώμ; Καὶ εἶπεν ὁ Χουσί·

A Altissimo secundum datum ipsius : quoniam Do-
minus retribuens est nobis, et septuplum reddet
tibi. »

Ezech. XLV, 4. — « Ex omnibus primitiis vestris
dabitur sacerdotibus. »

Nazianz. Tetrast. 7

Virtute nullum gratius donum est Deo
Quidvis licet des, nil tamen dignum seres.
Hoc offer ergo quod queat pauper dare.
Meretricis herret purus ille præmium.

TIT. XXXIII. — De bono nuntio.

Prov. xiv, 25. — « Sicut aqua frigida animæ si-
tienti jucunda est, ita nuntius bonus de terra lon-
giqua. »

Nahum I, 15. — « Veloces ecce super montes
pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem. »

Isa. LII, 7. — « Quam pulchri pedes super mon-
tes, evangelizantis auditum pacis, evangelizantis
bona ! »

TIT. XXXIV. — De malo nuntio.

Gen. xxxvii, 31-34. — « Accipientes tunicam
Joseph, jugulaverunt hædum caprarum, et resper-
serunt tunicam Joseph sanguine, et attulerunt pa-
tri suo, dicentes : Hanc invenimus. Nosce si tu-
nica filii tui est, an non. Et cognovit eam, et ait :
Tunica filii mei est. Bestia mala devoravit eum,
bestia mala diripuit Joseph. Scidit autem Jacob
vestimenta sua, et imposuit cilicium super lumbum
suum et lugebat filium suum dies multos. »

I Reg. iv, 17, 18. — « Respondit vir, qui vene-
rat de castris, et dixit Heli : Fugit vir Israel a fa-
cio Allophylorum, et plaga magna facta est ἔθ
populo, et ambo filii tui mortui sunt, et arca Dei
capta est. Et factum est cum memorasset arcam
Dei, cecidit de sella retrorsum juxta januam, et
cervix ejus confracta est, et mortuus est. »

II Reg. I, 2-12. — « Ecce vir venit de castri-
populi qui erat cum Saul, 374 ejusque vestes
scissæ, et terra super caput ejus. Et factum est
cum Ingredetur ad David, cecidit in faciem suam
super terram, et adoravit eum. Et dixit ad eum
David : Unde venisti? Et ait : Ex castris Israel
salvatus sum. Et dixit David ad eum : Quis est hic
sermo? nuntia mihi. Et ait : Fugit populus ex præ-
lio castrorum, et ceciderunt multi de populo, et
Saul, et Jonathan filius ejus mortui sunt. Et ap-
prehendit David vestimenta sua, et scidit, et om-
nes viri qui cum eo erant. Et planxerunt, fleve-
runtque, et jejunaverunt usque ad vesperam su-
per Saul et Jonathan filium ejus, et populum
Juda, et domum Israel, eo quod corruisset in
gladio. »

II Reg. xviii, 31-33. — « Et dixit Chusi ad re-
gem : Bona nuntia, domine mi rex. Et dixit rex ad
Chusi : Nunquid est pax puero Abesalom? Et ait

plane omnem excedit. Nam cui hoc donatum est, ut filius Dei fiat, is procul dubio Patris quoque dignitatem habebit. Felicitas hæc supra desiderium est: supra spem omnem est hoc munus: supra naturam hæc gratia.

Ejusdem. — Naturæ lex est, ut cupiditas ad id quod beatum est et laudabile, contendat.

Omnis boni caput hoc est, supra potestatem vivificam collocari.

Eiusd. in Orat. Domin. — Ejusmodi sunt sanctorum animæ, ut ante erigantur, quam cadant, seseque tanquam freno quodam reprimant priusquam in peccatum ruant. Quoniam perpetuo vigilant, atque pro salute sua agunt excubias.

in S. Rom. mart. — Non si sunt præstigiatores Christi, ut per tenuem flum currant: ut super nudos enses saltitudo, arte quadam vulnera effugiant: verum funiculi loco angustam et utrinque præruptam pietatis viam firmo gressu peragunt: tyrannicorum vero gladiatorum aciem sua in excipiendis vulneribus alacritate retundunt. Neque agunt ne quid patiantur, sed magis student, ut patiendi vincant.

Clem., lib. II Strom. — Videtur martyrimum gloriosa quædam esse peccatorum expurgatio.

Philon. — Beata natura est, quæ in omnibus gaudet, atque ita affecta est, ut nihil prorsus in mundo ægre ferat, verum iis quæ accidunt, acquiescat, cum quæ recte atque utiliter fiunt.

373 TIT. XXXII. — *De primitiis et decimas dantibus: et quod offerre Deo primitias oporteat.*

Exod. XII, 20. — « Primitias areæ tuæ non tardabis reddere. »

Exod. XXXIV, 20, 26. — « Non apparebis in conspectu meo vacuus. Primitias primorum fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini. »

Levit. VII, 32. — « Brachium dextrum erit sacerdoti. »

Levit. XXVII, 30. — « Omnis decima terræ tuæ erit sanctum Domino. »

Deut. XII, 19. — « Attende tibi ipsi, ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixeris super terram. »

Deut. XVI, 15. — « Non apparebis in conspectu Domini Dei tui vacuus: unusquisque secundum vires manuumstrarum, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi. »

Prov. III, 9, 10. — « Honora Dominum de justis laboribus tuis, et primitias offer ei de tuis justis fructibus, ut impleantur horrea tua frumento, et vino torcularia tua redundant. »

Eccli. XXXV, 4, 5. — « Ne appareas in conspectu Domini vacuus. In omni dato hilarum fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimam. Da

Α πάντως ἐν αὐτῷ τοῦ Πατρὸς ἡ δόξα καὶ ἡ κτίσις ἡ χάρις.

Φύσις ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον καὶ ἡσυχασμένων τῆν ἐπιθυμίαν συντείνεσθαι.

Ἄγαθὸν πάντως τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὲρ τῆν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι.

Τοιαῦτα τῶν ἀγίων αἰ ψυχαί. Πρὶν ἢ καταπασεῖν, ἀνίστανται: πρὶν ἢ πρὸς ἁμαρτίαν ἔλθειν, ἀναγκαιεῖζονται: ἐπειδὴ νήφουσι, καὶ διὰ παντός εἰσιν ἐγρηγορούσαι.

Ὅτε μὴ ρηθῶν λεπτή διαβάουσι οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ εἴψουσι ἐπικυβιστῶντες γυμνοῖς, τέχνη τὰς πληγὰς διαφεύγουσι, ἀλλὰ ἀντὶ μὲν σχολίου τῆν στενήν καὶ ἀμφίπερμον τῆς αὐσιβείας οὐκ ἀσαλεύτω βήματι διατρέγουσι: τῶν δὲ τυραννομένων ἑστῶν τὰς ἀκμὰς τὰς τῶν οἰκείων πληγῶν φιλοτιμαίαι ἀμβλύουσι: οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιησάμενοι. ἀλλὰ τὸ νικῆν ἐν τῷ πάσχειν ἀσκούμενοι.

Ἔοικε τὸ μαρτύριον ἀποκάθαρσις εἶναι ἁμαρτιῶν μετὰ δόξης.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσκρετοῦσα ἐν τῷ κόσμῳ τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐαρεστοῦσα τοῖς γινομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμμαρόντως γινομένοις.

TIT. III. — *Peri ἀπαρχῶν καὶ δεκάτων τῶν καὶ ὡς χρὴ προσφέρειν τῷ θεῷ τὰς ἀπαρχάς.*

« Ἀπαρχὰς ἀλωνος σου, οὐχ ὑστερήσεις. »

« Οὐκ ἐφθῆση ἐνώπιόν μου κενός. Ἀπαρχὰς πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου, εἰσίοις εἰς τὸ οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Ὁ θεαγμὸν ὁ δεξιὸς τῶν Ἰσραὴל ἴσται. »

« Πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς σου, ἴσται ἄγιον τῷ Κυρίῳ. »

« Προσέχε σπαιτῶ, μὴ ἴγναται πάντα τὸν χρόνον, ἴσον. »

« Οὐκ ἐφθῆση ἐνώπιόν μου κενός: ἕκαστος κατὰ τὴν εὐλογίαν σου κατὰ τὴν εὐλογίαν σου. »

« Τίμα τὸν Κύριον ἀπαρχῶν αὐτῶν: ἐπὶ πληθῆσαι τὰ τὰ αἰ ληνοὶ σου. »

« Μὴ ἐφθῆση ἐνώπιόν μου κενός: ἕκαστος κατὰ τὴν εὐλογίαν σου κατὰ τὴν εὐλογίαν σου. »

« Hæc non occurrunt in Homilia de S. Romano martyre »

Chusi : Sint sicut puer Abesalom inimici domini mei regis, et omnes qui insurrexerunt in te in mala. Et lacrymatus est rex, et ascendit in solarium portæ, et flevit, hæcque aiebat plorando : Fili mi Abesalom, Abesalom filii mi. Quis det nobis mortem pro te, Abesalom filii mi ? »

Osee vii, 12. — « Corripiam eos pro auditu tribulationum eorum. »

Ezech. vii, 26, 27. — « Væ super væ erit, et nuntius super nuntium. Et quæretur visio de propheta, et lex peribit a sacerdote, et consilium a senioribus. Et princeps induetur interitu, et manus populi terræ meæ dissolventur. »

TIT. XXXV. — *De osculo : et quod modestia benevolentiam conciliet.*

II Reg. xv, 9, 10. — « Et factum est, cum accederet vir ad Abesalom, ut adoraret eum, extendebat manum suam, et osculabatur eum. Et fecit Abesalom secundum verbum hoc universo Israel, venientibus ad iudicium ad regem. Et concillabat sibi Abesalom corda omnium virorum Israel. »

Matth. x, 13. — « Intrantes domum, salutate eam. Et siquidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertetur. »

Nazianz. — Affabilem in congressibus, suavem in colloquiis. Nec existimemus levem et exiguam esse virtutem, sese affabilem præbere, atque facilitatem sermonis habere.

TIT. XXXVI. — *De casibus et occurribus; deque iis qui ex malis in mala prouunt.*

Osee ix, 6. — « Ibunt in miserias Ægypti, et suscipiet eos Memphis, et sepeliet eos Machmas. »

Amos v, 19. — « Quomodo cum homo fugerit a facie leonis, et incidat in eum ursus, et ingrediat in domum suam, et innitatur manibus suis super parietem, et mordeat eum coluber. »

Isa. xxiv, 18. — « Erit, qui fugerit timorem, cadet in foveam : et qui exierit de fovea, capietur a laqueo. »

375 TIT. XXXVII. — *De otio et quiete.*

IV Reg. xiv, 10. — « Glorificare qui sedes in domo tua. »

Job xi, 19. — « Quiesces, nec erit qui tibi bellum inferat. »

Psal. iv, 10. — « Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. »

Psal. cxl, 10. — « Singulariter sum ego, donec transeam. »

Prov. xi, 12. — « Vir prudens quietem agit. »

Sap. v, 16. — « Boni perpetuo quiescunt. »

Isa. lxvi, 4. — « Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et tremcentem sermones meos ? »

Γένοιτο ὡς τὸ παιδάριον Ἀβεσαλώμ οἱ ἐχθροὶ τοῦ κυρίου μου τοῦ βασιλέως, καὶ πάντες ὅσοι ἐπανέστησαν σοὶ εἰς κακὰ. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ ὑπερφῶν τῆς πύλης, καὶ ἐκλαυσε, καὶ τότε εἶπεν ἐν τῷ κλαίειν αὐτόν· Τέκνον ἐμὸν Ἀβεσαλώμ· Ἀβεσαλώμ τέκνον ἐμόν. Τίς δὲ ἡμῖν θάνατον ἀντι σοῦ, Ἀβεσαλώμ υἱέ μου; »

« Παιδεύσω αὐτοὺς ἀντι ἀκοῆς τῆς θλίψεως αὐτῶν. »

« Οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ ἔσται, καὶ ἀγγελία ἐπὶ ἀγγελίαν ἔσται. Καὶ ζητηθήσεται ὄρασις ἐκ προφήτου, καὶ νόμος ἀπολείται ἐξ ἱερέως, καὶ βουλή ἐκ πρεσβυτέρων. Καὶ ὁ ἀρχὼν ἐνδύσεται ἀφανισμῶν, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ μου τῆς γῆς παραλυθήσονται. »

TIT. ΔΕ΄. — *Περὶ ἀσπασμοῦ· δεῖ τὸ μετριάζειν εὐνοίαν προξενεῖν.*

« Ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίσειν ἀνδρα πρὸς Ἀβεσαλώμ τοῦ προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ καταφίλει αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν Ἀβεσαλώμ κατὰ τὸ βῆμα τοῦτο παντὶ Ἰσραὴλ, τοῖς παραγενομένοις εἰς κρίσιν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἰδιοποιεῖτο Ἀβεσαλώμ τὴν καρδίαν πάντων τῶν ἀνδρῶν Ἰσραὴλ. »

« Εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀπάσασθε αὐτήν. Καὶ ἐὰν μὲν εἴη ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν. Ἐὰν δὲ μὴ εἴη ἀξία, ἡ εἰρήνη πρὸς ὑμᾶς ἐπιστραφήσεται. »

Εὐπροσήγορον ἐν ταῖς ἐντεύξεσιν, γλυκὺν ἐν ταῖς ὁμιλίαις. Μὴ νομιζώμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελεῖς τὸ κατόρθωμα τοῦτο, γίνεσθαι εὐπροσήγορον καὶ φιλοπροσήγορον.

TIT. ΔΓ΄. — *Περὶ ἀπαντημάτων, καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.*

« Πορεύονται εἰς ταιλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκδέξεται αὐτοὺς Μέμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς. »

« Ὅν τρόπον ὅταν ἐκφύγῃ ἀνθρώπος ἐκ προσώπου λέοντος, καὶ ἐμπέσῃ ἀπὸ τῷ ἀρκτοῦ, καὶ εἰσπῆθῃ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀπερείσῃ χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοίχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφρις. »

« Ἔσται ὁ φεύγων τὸν φόβον, ἐμπιπτεῖται εἰς τὸν βόθρον· καὶ ὁ ἐκβαίνων ἐκ τοῦ βοθροῦ, ἀναλωθήσεται ὑπὸ τῆς παγίδος. »

D TIT. ΔΖ΄. — *Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας.*

« Ἐνδοξάσθητι καθήμενος ἐν τῷ οἴκῳ σου. »

« Ἡσυχάσεις, καὶ οὐκ ἔσται ὁ πολεμῶν σε. »

« Σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατόρησίς με. »

« Καταμόνας εἰμι ἐγὼ, ἕως οὗ παρελεύσῃ. »

« Ἀνὴρ φρόνιμος ἡσυχίαν ἀγει. »

« Ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διὰ παντός. »

« Ἐπὶ τίνα ἐπιθλίψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσυχίαν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

ἐκπερεύεσθε εἰς ἀγρὸν, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ ἄ

σθὲν ἀνδρὶ, ὅταν ἀρῆ τὸν ζυγὸν ἐν νεότητι.
νος καταμόνας, καὶ σιωπῆσται, ὅτι ἤρεν
ῶ. »

ιστρέψει Ἰακώβ, καὶ ἡσυχάσει, καὶ ὑπνώσει
πτήριον Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται ὁ παρενοχλῶν

ρθα, Μάρθα, μεριμνῆς, καὶ τυρβάσεις περι

καλοῦμεν ὑμᾶς, ἀδελφοί μου, ἡσυχάζειν,
σσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσίν

εσχισμένον καὶ ἰδιάζον, τοῦ κοινωνικοῦ,
μῆνου τοῖς πολλοῖς προτιμώτερον.

φ τοίνυν δυνάμει φαντασιούμενοι τὸν νοῦν
σπαστον ἀπὲν καὶ καθαρὸν ἔχοντες, clovel
τα αὐτοῦ ἔχουσι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. —
, καθάρσεως ἀρχὴ τῇ ψυχῇ, καὶ ὡσπερ τὰ
καταγώνιστά ἐστι καταψηθέντα, οὕτως
μ, καὶ ὄργαι, καὶ λύπαι, καὶ φόβοι τὰ ἰοβόλα
ἡς κακὰ, κατευνασθέντα διὰ τῆς ἡσυχίας,
γραινόμενα τῷ συνεχεῖ ἐρεθισμῷ, εὐκατα-
ερα τῇ δυνάμει τοῦ λόγου γίνεται. — Ἐπι-
ιον μὴ διαχειόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἐαυ-
αυτοῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔνοιαν ἀνα-
ήτε πρὸς τροφῆς φροντίδα, μήτε πρὸς περι-
μέριμναν τὴν ψυχὴν καθελόμενος· ἀλλὰ
πὸ τῶν γηϊνῶν φροντίδων ἀγνῶν, τὴν πᾶσαν
πουδὴν ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν
ισι.

καὶ ἡσυχάζειν, ὥστε ἀθολώτως προσομιλεῖν
καὶ μικρὸν ἀπανάγειν τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν
ἰων.

ράγμων ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασι περι-
τιμωτέρα.

μάλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἰδῆ
ένους ἡμᾶς, καὶ καθ' ἑαυτοῦς ὄντας. —
τῷ ἐγκρατεῖ, καὶ τοὺς ὀχλοὺς φεύγειν, ἵνα
ἀπερίσπαστον ἔχη, καὶ τὴν καρδίαν ἀτά-
ολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ὀχλοῖς ἡ ταρσχή.

συνεργὸς πρὸς τελειότητα τῶν ἀνθρώπων
ναχώρησις.

ην εἰς γνῶσιν ῥοπήν ἀπερίσπαστος παρέχει
ις.

εινον ἐπὶ σιτιάδος κατακείμενον, καὶ θαρ-
χράττεσθαι χρυσῶν ἔχοντα κλίνην.

ισύχιος χρημάτων· πολλῶν περιφανέστε-

ὸς ἡρεμίαν, καὶ ἀπραγμοσύνην, καὶ σχολὴν

up. hujus sententiæ inscriptio est, τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐβ' ἐπιστολῆς. Melissa Gregorio Nysseuo
ρηγορίῳ Νύσσης.

Jerem. vi, 25. — «Nolite exire in agrum, et in viis ne ambuletis, quia gladius hostium habitat in circuitu.»

Thren. iii, 27, 28. — «Bonum est viro cum portaverit jugum suum in adolescentia. Sedens solitarius et tacebit, quia levavit super seipsum.»

Jerem. xxx, 7. — «Revertetur Jacob, et quiescet, et dormiet in salutari Domini, et non erit qui molestus sit ei.»

Luc. x, 41. — «Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima.»

I Thess. iv, 11. — «Regamus vos, fratres, ut quieti sitis, et ut negotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris.»

Basilii. — Vita solitaria et privata, et quæ communis est, et societate gaudet, a plerisque anteponitur.

Ejusdem. — Illi igitur qui vi quadam inexplicabili mentem suam informant, nullis eam negotiis distractam et puram habent, ita comparati sunt, ut Dei sermo instar quadrigæ ipsos morderetur. — Solitudo et quies puritatem animæ inchoat. Quemadmodum enim feræ blanda contrectatione cicurantur; sic etiam cupiditates, iræ, mœrores, timores, pestifera animi mala, solitudine consopita, nec assiduis irritamentis efferata, facilius postea vi rationis superantur. — Qui in mundum minime effusus est, in se quidem redit, per se vero assurgit, ut Deum cogitet. Tamque nec ad cibi curam, nec ut de vestimentis sollicitus sit, animum retorquet; sed ab omnibus terrenis curis feriat, studium omne suum ad æternorum honorum adoptionem transfert.

S. Greg. Nazianz. Orat. de seipso. — Solitudinem nonnihil amplecti oportet, ut animo minime turbido Deum alloquamur et mentem a rebus vagis reducamus.

Ejusd. epist. 76 v. — Solitudo a negotiis libera, splendore cum negotiis conjuncto præstantior est.

Chrysost. Hom. 14 in Matth. — Tum maxime diabolus ingruit, cum nos solos, et nostri compotes videt. — Ei qui continentix studet, convenit, ut et turbas quoque fugiat, ut mentem a distractione liberam, et cor imperturbatum habeat. Magna quippe commotio est inter turbas hominum.

Serap. — Ad perfectionem adipiscendam ingenti subsidio secessus est.

Clem. lib. II Strom. — Ad consequendam doctrinam plurimum confert animus a distractione immunis.

Evagrii. — Præstat in storea recubando vitam agere, ac fidenti esse animo, quam in lecto surca perturbari.

376 Nili. — Vita solitaria et quieta multis est opibus splendidior.

Philonis. — Sapiens tranquillitatem, quietem et

quoadusque reversi erunt, qui persequuntur A
708. »

I Reg. xvi, 1. — « Dixit Dominus ad Samuel :
Imple cornu tuum oleo, et veni, mittam te in
Bethleem ad Jessæ, 367 quia vidi in filiis ejus
mihi regem. Et dixit Samuel : Quomodo ibo? et
audiet Saul, et interficiet me. Et dixit Dominus :
Vitulam boum cape in manu tua, et dices : Ad sac-
rificandum Domino venio. Et vocabis Jessæ et
filios ejus ad sacrificium, et unges quemcunque
dixero tibi. Et fecit Samuel omnia quæ locutus est
Dominus ei. »

Schol. Hinc discimus interdum certo consilio ad-
ministranda esse negotiis, nec semper auctoritate
et potestatis amplitudine utendum. Quandoquidem
Deus, qui vel sermone solo res omnes tenet et
regit, et funditus Saulem exstinguere et in nihilum
redigere poterat, imperavit Samuel, ut arte
quodam percontationem ejus eluderet.

I Reg. xix, 12-14. — « Descendere facit Mel-
chol David per fenestram : et fugit, et salvatur.
Et accepit Melchol cenotaphia, et posuit super
lectum, et jecur caprarum, et stragulum capillo-
rum posuit ad caput ejus, et operuit ea vestimento.
Et misit Saul nuntios ad capiendum David : et
dixit Melchol, illum ægrotare. »

Basilii. — Non in bellis modo, sed etiam in
pace, ingentem astus utilitatem et necessitatem
esse quispiam reperiat : nec solum in rerum ci-
vilium administratione, verum etiam domi ac priv-
atim, viro erga uxorem, et uxori erga virum,
necnon patri erga filium, et amico erga amicum,
quin et filii erga parentem. Siquidem filia Saulis
non alia ratione virum ex illius manibus eruere
potuit, nisi patrem fallendo. Quin ipsius quoque
frater eidem quem illa servaverat, periclitanti
salutem asserere rursus cupiens; iisdem quibus
soror armis usus est. Magna enim vis artis est :
illud modo caveatur, ne veteratorio et fraudulento
animo adhibeatur.

Theologi. — Fraudibus si omnes patent, qui ad
voluptatem propensi sunt.

Philonis. — Non omnis dolus culpari debet.
Nam et qui noctu excubias agunt, dum latrones
capiunt, et militum præfecti, hostes aggrediendo,
recte agere consentur : eandemque rationem habent,
quæ stratagemata vocantur, et athletarum
concertationes. Etenim in his proprium sibi locum
deceptio vindicat.

TIT. XXVIII. — *De legato, et responsi sequestro ;
quodque is qui nihil pendit legatum, eum a quo
missus ille est, contemnit.*

Prov. xxv, 13. — « Sicut exitus nivis in messe
adversus æstum prodest : sic nuntius fidelis iis
qui se miserunt. Animis enim eorum qui ipso
utuntur, prodest. »

Prov. xxvi, 6. — « Ex suis viis sibi ipsi probrum
acquirunt, qui per stultum nuntium sermonem mittunt. »

ἀρεϊνὴν ἀπέλθατε, μὴ συναντήσωσιν εἰ καταδιώκον-
τες ὑμᾶς, καὶ κρυβήσεσθε ἐκεῖ τρεῖς ἡμέρας, ἕως ἂν
ἀναστρέψωσιν οἱ καταδιώκοντες. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουὴλ· Πλήσον τὸ κέρα-
σου ἐλαίου, καὶ δεῦρο ἀποστείλω σε εἰς Βηθλεὲμ
πρὸς Ἰεσσαί, ὅτι ἐώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἐμοὶ
εἰς βασιλεῖα. Καὶ εἶπε Σαμουὴλ, Πῶς πορευθῶ ; καὶ
ἀκούσεται Σαούλ, καὶ ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπε Κύ-
ριος· Δάμαλιν βοῶν λάβε ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ ἔραϊς.
Θῦσαι τῷ Κυρίῳ ἤκω. Καὶ καλέσεις τὸν Ἰεσσαί καὶ
τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν θυσίαν, καὶ χρίσεις ὃν ἂν
εἴπω σοι. Καὶ ἐποίησεν ὁ Σαμουὴλ, ὅσα ἐλάλησεν
αὐτῷ Κύριος. »

Σχόλιον. Ἐνταῦθεν διδασκόμεθα ἐν ἐνίοις οἰκονο-
μεῖν χρεῖαν εἶναι τὰ πράγματα, καὶ τῷ ὄγκῳ, καὶ
τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας κεχρησθαι. Ὁ γὰρ Θεός,
ὁ λόγῳ πάντων κρατῶν, καὶ δυνάμενος τὸν Σαούλ
ἀρδὴν ἀφανίσει, καὶ εἰς τὸ ἀνύπαρκτον καταστήσει,
ἐνέτρεψε τῷ Σαμουὴλ μεθόδῳ τινὶ ἀποκρούσασθαι
τὴν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην ψεύσιν.

« Κατάγει Μελχὼλ τὸν Δαβὶδ διὰ τῆς θυρίδος, καὶ
ἔφυγεν, καὶ σώζεται. Καὶ ἔλαβε Μελχὼλ τὰ κενο-
τάφια, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὴν κλίνην, καὶ ἦπαρ αἰγῶν,
καὶ στρογγύλωμα τριχῶν, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς
αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίῳ· καὶ ἀπέστειλε
Σαούλ ἀγγέλους λαβεῖν τὸν Δαβὶδ· καὶ εἶπε Μελχὼλ
ἐνοχλεῖσθαι αὐτόν. »

Οὐκ ἐν τοῖς πολέμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ
πολλὴν καὶ ἀναγκαίαν εὐροὶ τις τῆς ἀπάτης τὴν
χρεῖαν, καὶ οὐ πρὸς τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον,
ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ, πρὸς γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ, καὶ
πρὸς ἄνδρα γυναικί, καὶ πατρὶ πρὸς υἱόν, καὶ πρὸς
φίλον φίλῳ, ἤδη δὲ καὶ πρὸς πατέρα παισὶ. Καὶ γὰρ
τῶν τοῦ Σαούλ χειρῶν, ἢ τοῦ Σαούλ θυγάτηρ οὐκ
ἴσχυσεν ἑτέρως ἐξελεῖσθαι τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἢ μετὰ τῇ
παραλογίσασθαι τὸν πατέρα. Καὶ ὁ ταύτης δὲ ἀδελ-
φός, τὸν ὑπ' ἐκείνης διασωθέντα σῶσαι βουλόμενος,
κινδυνεύοντα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις ἐχρήσατο,
οἷσπερ καὶ ἡ γυνή. Πολὺ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰσχύς,
μόνον μὴ μετὰ δειλερᾶς προσαιγίσθω τῆς προαι-
ρέσεως.

Ἐύκολον πρὸς ἀπάτην τὸ πρὸς ἡδονὴν εἶπαι.

Οὐ πᾶς ὁδὸς ὑπαίτιός ἐστιν· ἐπεὶ καὶ ληστὴς
νυκτοφύλακες, καὶ πολεμικοὺς στρατηγοὶ, οὗς ἄλλως
συλλαβεῖν οὐκ ἔστιν, ἐνεδρεύοντες κατορθοῦν ὁ-
κοῦσι, καὶ τὰ λεγόμενα στρατηγήματα τοιοῦτον ἔχει
λόγον, καὶ τὰ τῶν ἀθλητῶν ἀγωνίσματα. Καὶ γὰρ
ἐπὶ τούτων ἡ ἀπάτη νενομίσται ἴδιον.

TIT. KH. — *Περὶ ἀγγέλλοτος, καὶ μεσάζοτος
ἀπόκριον· (sic) καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλέντα ἐξου-
σίων, τοῦ ἀμψαντος περιφρονεῖ.*

« Ὅσπερ ἐξοδος χιόνος ἐν ἀμυγῶν κατὰ καῦμα ὤφε-
λει, οὕτως ἀγγελὸς πιστὸς ἀποσταλάντα αὐτόν. Ὡ-
χὰς γὰρ τῶν αὐτῶν χρωμένων ὤφελει. »

« Ἐκ τῶν αὐτοῦ ὕδων θειδὸς περιποιεῖται ὁ ἀπὸ
στέλλων δι' ἀγγέλου ἀφρονὸς λόγον. »

Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δε- A
χόμενος, δέχεται τὸν ἀποστασιαντὰ με. »

Ἄ κρήσεις ὑπομένουσι, ἐπὶ τοὺς πέμψαντας λαμ-
βάνει τὴν ἀναφορὰν.

**TIT. ΚΘ'. Περὶ ἀγνωμονούντων καὶ ἀχαρι-
στούντων.**

Ἐ τῷ μηνὶ τῷ ἰσθμῷ ἦλθεν Ἰσμαὴλ υἱὸς Ναθα-
νίου ἐκ τοῦ σπέρματος τῶν βασιλέων, καὶ δέκα ἄν-
δρες μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξαν τὸν Γοδολίαν, καὶ
ἐπέθανεν· καὶ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Χαλδαίους,
οἳ ἦσαν μετ' αὐτοῦ εἰς Μασιφά. »

Ἐχάδ. Οὗτος λόγον λαβῶν ἀπαθείας, τὸν διδοῦντα
ἀνέλε.

Ἐ Πνεῦμα Κυρίου ἐνέδουσε τὸν Ἀζαρίαν τὸν τοῦ
Ἰωδαὶ τὸν ἱερέα, καὶ ἀνέστη ἐπάνω τοῦ λαοῦ, καὶ
εἶπεν· Τάδε λέγει Κύριος· Τί παραπορεύεσθε B
ἐντολὰς τοῦ Κυρίου; καὶ οὐκ εὐδοθήσεσθε, ὅτι ἐγ-
κατελίπετε τὸν Κύριον. Καὶ ἐλιθοβόλησαν δι' ἐντολῆς
Ἰωᾶς τοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ οἴκῳ Κυρίου. Καὶ οὐκ
ἐμνήσθη Ἰωᾶς τοῦ ἀλλεῖος, οὗ ἐποίησε μετ' αὐτοῦ
Ἰωδαὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἐθανάτωσε τὸν υἱὸν
αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἀπέθνησκεν, εἶπεν· Ἴδοι Κύριος, καὶ
κρινάτω. Καὶ ἐγένετο μετὰ ἐνιαυτῶν, ἀνέβη ἐπ'
αὐτὸν δύναμις Συρίας, καὶ ἐπὶ Ἰερουσαλήμ, καὶ
κατέφθειρε πάντα. »

Ἐ Ἄνταπειθόσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ
ἀπεινίαν. »

Ἐ Ἄντι τοῦ, Ἄγαπᾶν με ἐνδιέβαλον με. »

Ἐ Ὅς ἀποδίδωσι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐκ ἐνεχθή-
σεται· κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

Ἐ Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἰνωτιζοῦ, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλά-
λησεν· Υἱὸς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέ-
τησαν. »

Ἐ Ἀχαρίστου ἐλπίς ὡς χειμέριος πάχνη τακῆσε-
ται, καὶ ῥυθίζεται ὡς ὕδωρ ἀχρηστον. »

Ἐ Ἀγαθὰ ἐγγύου ἀνατρέφει ἀμαρτωλὸς, καὶ ἀχά-
ριστος ἐν διανοίᾳ ἐγκαταλείπει ῥυσσόμενον. Ξενιεὶς
καὶ ποτιεὶς ἀχάριστον, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτῳ πικρὰ
ἀκούσεις. »

Ἐ Δεινὸν, τὸνευεργετηθέντα καὶ τὰς μεγίσταις ὑπό-
χρεων χάρισι, πρὸς τῷ ἀχαρίστῳ, ἔτι καὶ ὑβρεως,
καὶ ἀτιμίας κατέβηαι. Δεινὸν μὲν· ἀλλὰ τῷ ποι-
εῖντι μετῴν ἔστι κακὸν, ἢ τῷ πάσχοντι. Ὑπερβολὴ
τοῦτό γε ἀγνωμοσύνης, τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ εὐερ-
γέτου ἀφορμὴν ἀχαριστίας ποιεῖσθαι.

Ἐ Ὅρῳμεν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὰς εὐερ-
γείας, καθάπερ ἀνδραπόδιον, οὕτω καὶ περιορῶντας
τῶν εὐεργετησάντων, καὶ τὰς ὀφρῦας ἀνασπῶντας
κατ' αὐτῶν.

Δεινὸν μοι ἢ ἀχαριστία καταφαίνεται· δεινὸν μοι
καὶ πᾶνδεινον.

Ἐ Antonius Melissa hoc tribuit Basilio. Ἐ Hoc itidem a Melissa bis Chrysostomo tribuitur.

Matth. x, 40. — « Qui vos recipit, me recipit :
et qui me recipit, recipit eum qui me misit. »

Anonymi. — Quæ legati patiuntur, hæc in illos
a quibus missi sunt, redundant.

368 TIT. XXIX. — *De ingratis, et immemori-
bus beneficiorum.*

I Reg. xxv, 25. — « Mense septimo venit Ismael
filius Nathanæ de semine regum, et decem viri
cum eo, et percusserunt Godoliam, et mortuus
est : insuper et Judæos et Chaldæos qui erant cum
eo in Masipha. »

Schol. Is cum fidem accepisset, nihil se per-
pessurum mali, sponsorem interemit.

II Paral. xxiv, 20-25. — « Spiritus Domini in-
duit Zachariam filium Joiadæ sacerdotem, et stetit
in conspectu populi, et ait : Hæc dicit Dominus
Deus : Quare transgredimini præceptum Domini?
et non proficietis, quia dereliquistis Dominum.
Et lapides in eum miserunt juxta imperium regis
Joas in atrio domus Domini. Et non recordatus
est Joas misericordiæ quam facerat cum ipso
Joiada pater illius, et interfecit filium ejus. Qui
eum moreretur, dixit : Videat Dominus, et judi-
cet. Et factum est post annum, ascendit in eum
exercitus Syriæ, et in Jerusalem, et cunctos oc-
ciderunt. »

Psal. xxxiv, 12. — « Retribuerunt mihi mala
pro bonis, et sterilitatem, » etc.

Psal. cviii, 4. — « Pro eo ut me diligenter, de-
C trahebant mihi. »

Prov. xvii, 13. — « Qui retribuit mala pro bo-
nis, non auferentur mala de domo ejus. »

Isa. i, 1. — « Audi, cælum, et ausculta, terra,
quia Dominus locutus est. Filios enutrivit et exal-
tavi : ipsi autem spreverunt me. »

Sap. xvi, 29. — « Ingrati spes tanquam hiber-
nalis pruina tabescet, et fluct tanquam aqua in-
utilis. »

Eccli. xxxi, 16, 32. — « Bona fidejussoris ever-
tet peccator : et ingratus in mente derelinquet
eum a quo liberatus est. Hospitaberis, et pasces,
et potabis ingratos ; et postea amara audies. »

Basili. — Grave est eum qui beneficiis obtri-
ctus est, et gratiarum maximarum reus, non modo
D ingratum esse, verum etiam contumelias et pro-
bra, rependere. Grave, inquam, istud est : at fa-
cienti gravius malum est, quam patienti. Ingrati
ultra modum animi est, ex benemerentis humani-
tate ingrati animi noxam trahere.

Chrysost. — Multos homines videmus, qui post-
quam affecti beneficiis fuerint, illos a quibus ea
acceperint, perinde ac mancipia, contemnant,
adducantque adversus illos supercilium.

Greg. Thaum. Laud. Orig. — Grave mihi ingrati
animi vitium videtur : grave, inquam, ac plane
gravissimum.

TIT. XXX. — *De rebus impossibilibus.*

Job viii, 11. — « Nunquid virere potest scirpus sine aqua? aut crescet butomus sine potu, adhuc existens in radice? »

Job ix, 26. — « Si est navibus vestigium itineris, aut aquilæ volantis, quærentis escam? »

Prov. xxx, 4, 18, 19. — « Quis congregabit ventos in sinu? quis compressit omnem aquam in vestimento? quis tenuit omnia extrema terræ? Tria sunt difficilia mihi intellectu, 369 et quartum penitus ignoro: Vestigia aquilæ in caelo, viam serpentis super petram, semitas navis sulcantis mare, et viam viri in adolescentia. »

Amos iii, 5-6. — « Si ambulabunt duo simul omnino, nisi cognoverint se? Si egredietur leo de salta suo prædam non habens? Si dabit catulus leonis, B vocem suam de cubili suo omnino, nisi aliquid raperit? Si cadet avis super terram sine aucupe? Si deponatur laqueus super terram, nisi aliquid apprehendatur? Si clanget tuba in civitate, et populus non timebit? Et erit malitia in civitate quam Dominus non fecit? »

« Nunquid glorificabitur securis sine secante, ita ut secetur in ea? aut exaltabitur serra sine eo qui trahat? »

Jerem. x, 15. — « Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas, vos quoque poteritis benefacere, cum didiceritis mala. »

Ecclesi. i, 2. — « Arenam maris, et guttas pluviae, et dies sæculi quis numerabit? Altitudinem cæli, et latitudinem terræ, et abyssum, et sapientiam quis investigabit? »

Matth. v, 14. — « Non potest civitas abscondi supra montem posita. »

Matth. vi, 24, 25, 27. — « Nemo potest duobus dominis servire. Aut enim unum odio habebit, et alterum diliget: aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et Mammonæ. Quis vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? »

Matth. vii, 16. — « Nunquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? Non potest arbor bona fructus malos facere, neque arbor mala fructus bonos facere. »

Matth. x, 24. — « Non est discipulus supra magistrum suum, neque servus supra dominum suum. »

Luc. viii, 17. — « Nihil est opertum, quod non reveletur, neque absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. »

Matth. xii, 34. — « Progenies viperarum, quomodo poteritis bona loqui; cum sitis mali? »

Matth. xiii, 57. — « Non est propheta sine honore, nisi in patria sua et in domo sua. »

Matth. xxix, 23-26. — « Quam difficile dives intrabit in regnum cælorum! Iterum dico vobis: Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum Dei. Apud homines hoc impossibile est: apud Deum autem omnia sunt possibilia. »

A TITΛ. A'. — *Παρι αδυνατων πραγµατων.*

« Μη θαλασσι παπαιρος ανευ υδατος; η υψωθησεται βουτομος ανευ ποτου, ετι ων επι ριζης; »

« Ει εστι ναυσιν ἴχθες ὄδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου, ζητοῦντος βορρᾶν; »

« Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; τίς συνέτριψε τὸ πᾶν ὕδωρ ἱματίῳ; τίς ἐκράτησε πάντων ἀκρων τῆς γῆς; Τρία εἰσὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω, ἔχην ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὄδον ὑφ᾽ οὐραυ ἐπὶ πέτρας, καὶ τριβους νηὸς ποντοποροῦσης, καὶ ὄδον ἀνδρὸς ἐν νεότητι. »

« Εἰ πορεύονται δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ καθόλου, ἐὰν μὴ γνωρίσωσιν ἑαυτοὺς; Εἰ ἐξελεύσεται λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ αὐτοῦ, θήραν οὐκ ἔχων; εἰ δώσει σκύμνος φωνὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς μάκθρας αὐτοῦ καθόλου, ἐὰν μὴ ἀρπάσῃ τι; εἰ ποσιταί δρυεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἀνευ ἰκευτοῦ; εἰ σπασθήσεται παγίς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνευ τοῦ συλλαβεῖν τι; εἰ φωνήσῃ σάλπιγξ ἐν πόλει, καὶ λαὸς οὐ πτοηθήσεται; καὶ ἔσται κακία ἐν πόλει, ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησεν; »

« Μὴ δοξασθήσεται ἀξίτη ἀνευ τοῦ κόπτοντος, ὥστε κόπται ἐν αὐτῇ; ἢ ὑψωθήσεται πρίων ἀνευ τοῦ ἔλκοντος αὐτόν; »

« Εἰ ἀλλάξῃ Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς θυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι, μεμαθηκότες κακά. »

« Ἄμμον θαλασσῶν, καὶ σταγόνας ὑετοῦ, καὶ ἡμέρας αἰῶνος τίς ἐξαριθμήσει; Ἵψος οὐρανοῦ, καὶ πλάτος γῆς, καὶ ἄβυσσος, καὶ σοφίαν τίς ἐξιχνιάσει; »

« Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω δρους κειμένη. »

« Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρτοῖς δουλεῦσιν. Ἡ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονησεί. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεῦσιν καὶ Μαρμωνῇ. Τίς ἐξ ὑμῶν μερικῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα; »

« Μὴ τι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴν, ἢ ἀπὸ τριβόλων σύκα; Οὕτως οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροῦ ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν. »

« Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν Κύριον αὐτοῦ. »

« Οὐδὲν ἔστι συγκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, καὶ εἰς φανερόν ἐλθῇ. »

« Γεννήματα ἔχιδῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες; »

« Οὐκ ἔστι προφητὴς ἀτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

« Πῶς δυσκόλως πλούσιός εἰσαλεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν! Πάλιν λέγω ὑμῖν· Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος βαφίθης διελθεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι· περὶ δὲ Θεοῦ πάντα δυνατά. »

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. »

« Ἐπεὶ ὁ Ἰησοῦς τῷ Νικοδήμῳ· Ἄμην λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικοδήμος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων; μὴ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρον, καὶ γεννηθῆναι; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἄμην, ἀμην λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Δεῖ τὴν ψυχὴν ἄρχειν μὲν τῶν παθῶν, δουλεύειν δὲ τῷ Θεῷ. Ἀμύχανον γὰρ αὐτὴν, καὶ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας βασιλεύεσθαι, καὶ ὑπὸ Θεοῦ· ἀλλὰ δεῖ κακίας μὲν ἐπικρατεῖν, τῷ Δεσπότῃ δὲ τῶν ὄλων ἑποπετάχθαι.

Ἀμύχανόν ἐστι χωρητικοὺς ἡμᾶς γενέσθαι τῆς θείας χάριτος, μὴ τὰ ἀπὸ κακίας πάθη προκατασχόντα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐξελάσαντας· ἀλλὰ καὶ ἀγγεῖον προκατατελειωμένον ὑπὸ τινος δυσωδίας, εἰ μὴ ἐκπλυσθῆ, οὐ μὴ δέξεται τοῦ μύρου τὴν ἐπιρροήν.

Ἀμύχανον ἀψασθαι τοῦ ἀγαθοῦ, μὴ ἀποστάντα πρότερον, καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ.

Ὅσπερ ἀδύνατον ὑπερβῆναι τὴν ἑαυτοῦ σκιά, καὶ τῷ λίαν ἐπιγεομένῳ (φθάνει γὰρ αἰεὶ τοσοῦτον, ὅσον καταλαμβάνεται)· ἢ τοῖς ὄρατοῖς πλησιάζει τὴν ὄψιν, δίχα τοῦ ἐν μέσῳ φωτός, καὶ ἀέρος· ἢ τῶν ὑδάτων ἔξω τὴν νυκτὴν φύσιν διωλισθαίνειν· οὕτως ἀμύχανον τοῖς ἐν σώματι δίχα τῶν σωματικῶν πάντῃ γενέσθαι μετὰ τῶν νοουμένων.

Ἀμύχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ὡς ἀμύχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

ΤΙΤΑ. ΑΑ'. — *Περὶ ἀγίων, καὶ μακαριζομένων ἐφ' ὧς ὁρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν.*

« Ἀπὸ τῶν ἀγίων φοβηθήσεσθε. »

« Μακάριος σὺ Ἰσραήλ. Τίς ὅμοιός σοι· λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου. »

Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξε Κύριος. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἀμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. »

« Θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. »

« Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ φόβῳ σου, εἰς τοὺς αἰῶνας αἰνεῖσούσι σε. »

« Μακάριος ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης; Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

« Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιῶντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα. »

A *Joan. 1, 18.* — « Deum nemo vidit unquam. »

Joan. III, 3-5. — « Dixit Jesus Nicodemo : Nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei. Dixit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? An potest iterato introire in ventrem matris suæ, et nasci ? Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi : Nisi quis renatus ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei. »

Basil. in psal. 1. — Oportet animam affectibus quidem imperare, Deo autem servire. Neque enim fieri potest, ut ipsa simul et peccatum et Deum reges habeat. **370** Verum necesse est, ut vitium quidem ad ordinem redigat, sese vero omnium Domino subiciat.

B

Ejusdem. — Fieri nequaquam potest, ut nos diuinæ gratiæ capaces efficiamur, nisi prius contractas a vitio perturbationes, quibus animi nostri occupati sunt, eiecerimus. Nam neque vasculum, quod fetor quidam ante invasit, infusionem unguenti capere potest, nisi prius olutum fuerit.

Ejusd. in psal. xxxiii. — Impossibile est bonum capessere, nisi prius a malo abscesseris atque emergeris.

Naz. De theolog. — Quemadmodum nemo, quantumvis properet, umbram suam prætergredi potest (quippe quæ tantumdem semper antevertat, quantum comprehenditur), nec visus ad ea quæ in aspectum cadunt, citra splendorem intermedium et ærem accedere, nec denique pisces sublatis aquis natant; sic etiam fieri non potest, ut qui in corpore versantur, sine rerum corporearum adminiculo intelligibilia complectatur.

Philonis 1. — Fieri non potest, ut mundi amor et charitas erga Deum una existant; quemadmodum fieri nequit, ut lux et tenebræ una sint.

TIT. XXXI. — *De sanctis, deque iis qui in illis, et ob ea quæ agunt, beati prædicantur.*

Levit. xxvi, 2. — « A sanctis meis pavebitis. »

Deut. xxxiii, 29. — « Beatus es tu, Israel. Quis similis tibi? populus qui salvaris a Domino. »

Job v, 17. — « Beatus homo quem corripuit Dominus. »

Psal. 1, 1. — « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit. »

Psal. lxxvii, 35. — « Mirabilis Deus in sanctis suis. »

Psal. lxxxiii, 4. — « Beati omnes qui ambulant in homo tua, in sæcula laudabunt te. »

Psal. xciii, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum. »

Psal. cv, 3. — « Beati qui custodiunt iudicium et faciunt iustitiam in omni tempore. »

Psal. cxl, 1. — « Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis. »

« In Rup. hæc inscriptio est; sed Christiani hominis sententia est, non Judæi. »

Psal. cxviii, 1. — « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Beati qui scrutantur, etc. »

Psal. cxlv, 5. — « Beatus cujus Deus Jacob adiutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius. »

Prov. ix, 10. — « Consilium sanctorum, prudentia. »
« Beatus vir qui invenit sapientiam. Pretiosior est enim lapidibus pretiosis. »

Prov. xiii, 13. — « Manus electorum vincet facile. »

Prov. xii, 24. — « Perfectio plorum deducit eos. »

Prov. xiv, 21. — « Qui miseretur pauperum, beatus erit. »

Zach. ii, 8. — « Qui tangit vos, sicut qui tangit pupillam oculi mei. »

Isa. xxx, 18. — « Beati omnes qui manent in ipso. »

Isa. lvi, 2. — « Beatus qui servat manus suas, ne faciat iniquitatem. »

371 *Jerem.* xxxi, 12. — « Erit anima sanctorum velut arbor fructuosa. »

Beruch iv, 4. — « Beati sumus, Israel, quia quae Deo placent, manifesta sunt nobis. »

Ecclesi. xiv, 1, 2. — « Beatus vir qui non est lapsus in ore suo. Beatus quem non condemnavit anima ejus. »

Ecclesi. xiv, 9-13. — « Novem suspicabilia cordis beatificavi : et decimum dicam in lingua. Homo qui jucundatur in illis : vivens, et videns subversionem inimicorum suorum. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indigno se. Beatus qui invenit prudentiam, et qui deducitur in auribus audientium. Quam magnus qui invenit sapientiam ! sed non est super timentem Dominum. »

Matth. v, 3. — « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum. »

Ibid. 4. — « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

Ibid. 5. — « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. »

Ibid. 6. — « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. »

Ibid. 7. — « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. »

Ibid. 8. — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

Ibid. 9. — « Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. »

Ibid. 10. — « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum. »

Ibid. 11, 12. — « Beati estis cum probris vos affecerint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudeat et exultate, quia merces vestra multa est in caelis. »

Joan. xx, 29. — « Beati qui non viderunt et crediderunt. »

Luc. xi, 27, 28. — « Factum est cum haec diceret, extollens quaedam mulier de turba, dixit ei :

« Μακάριοι ἄνθρωποι ἐν ὄψι, οἱ παρευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες. »

« Μακάριος, οὗ ὁ Θεὸς Ἰακώβ βοηθὸς αὐτοῦ, ἡ ἐλπίς αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. »

« Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εὖρε σοφίαν. Τιμωτέραν γὰρ ἴσται λίθων πολυτελέων. »

« Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατῆσαι ἐσχαρῶς. »

« Τελειότητος ὁρίων ἀγγησαὶ αὐτούς. »

« Ὁ ἐλεῶν πτωχοῦς, μακαριστός. »

« Ὁ ἀπτόμενος ὁμῶν, ὡς ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ μου. »

« Μακάριοι πάντες οἱ ἐμμενοντες ἐν αὐτῷ. »

« Μακάριος ὁ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ μὴ ποιεῖν ἄδικα. »

« Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ τῶν ἁγίων ὡσπερ ξύλον ἔγκαρπον. »

« Μακάριοι ἔσμεν, Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστά τῷ Θεῷ ὁμῶν γνωστά ἐστιν. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ὠλίσθησεν ἐν στόματι αὐτοῦ. Μακάριος ὃς οὐκ ἐπέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Ἐννέα ὀνομαζόμενα ἐμακάρισα ἐν καρδίᾳ μου, καὶ τὸ δέκατον ἐρῶ ἐπὶ γλώσσης. Ἄνθρωπος εὐφραίνόμενος ἐπὶ τέχναις, ζῶν καὶ βλέπων ἐπὶ πτωσὶ ἐχθρῶν. Μακάριος ὁ συνων γυναικὶ συνετῇ, καὶ ὃς ἐν γλώσσει οὐκ ὠλίσθησεν, καὶ ὃς οὐκ ἐβούλευσεν ἀναξίην ἑαυτοῦ. Μακάριος ὃς εὖρε φρόνησιν, καὶ ἀδηγούμενος εἰς ὧτα ἀκούοντων. Ὡς μίγας ὁ εὐρῶν σοφίαν ! ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὑπὲρ τῶν φοβούμενων τὸν Κύριον. »

« Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. »

« Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθίσονται. »

« Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τῆς δικαιοσύνης, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεημένοι, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ καθαρὸι τῆ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἴδονται. »

« Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ διωγόμενοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοι ἔστε, ὅταν ὀνειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ ἐπαισὶ πᾶν κτηρὸν βῆμα καθ' ὁμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίrete καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Μακάριοι οἱ μὴ εἰδότες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Ἐγένετο ἐν τῇ λέγειν αὐτὸν ταῦτα ἐπὶ πρῶτον τῆς γυνὴς φωνῆν ἐκ τοῦ ὄχλου, εἶπεν αὐτῷ ἡ Μα-

καρπία ἢ κοιλία ἢ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὗς Ἀ
ἐθήλασας. Ἀλλὰ εἰπὼν· Μενοῦνγε μακάριοι οἱ
ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ φυλάσσοντες
αὐτόν. »

« Μακάριοι εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὗς ἐλθὼν ὁ
Κύριος εὐρήσει γρηγοροῦντας. Ἄμην λέγω ὑμῖν,
ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλιναὶ αὐτούς, καὶ παρ-
ελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῇ δευ-
τέρᾳ φυλακῇ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ, ἔλθῃ, καὶ
εὐρήσῃ οὕτως, μακάριοι εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι. »

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμά-
ζει. »

« Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαθόντες
τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ κέρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ
ἀσπαζάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ
παρεπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέ-
γοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατριῶτα ἐπιζητοῦσι. Καὶ
εἰ μὴν ἐκαίτης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν, εἶχον
ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι. Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται,
τοντέστιν ἐπουρανίου. Αἰὶδ οὐκ ἐκαισχύναται αὐτοῖς
ὁ Θεὸς, Θεὸς αὐτῶν ἐπικαλεσθῆναι. Ἐτοίμασε γὰρ
αὐτοῖς πόλιν. » Καὶ μετ' ὀλίγου· « Καὶ τί ἐτι λέγω;
ἐπιλείπει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν,
Βαράκ τε, καὶ Σαμψών, καὶ Ἰεφθά, Δαβὶδ τε, καὶ
Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστεως κατη-
γυνίσαντο βασιλείας. »

Μακάριος ὁ τὰ κλειστόν ἀξία κακτημένος, ὁ
τῶν ἀναφαιρέτων ἀγαθῶν μέτοχος. Τοῦτον δὲ πῶς
ἐπιγνωσόμεθα; Ὅς οὐκ ἐπορεύθη ἐν τῇ βουλῇ ἀσε-
βῶν.

Μακάριος, ὃς οὐκ ἔλαβε περὶ Θεοῦ δισταγμὸν,
ὁ μὴ μικροψυχίας περὶ τὰ παρόντα, ἀλλὰ ἀνα-
μένων τὰ προσδοκώμενα· ὃς ἔσχε περὶ τοῦ Κτίσαν-
τος ἡμᾶς ὑπόληψιν ἄπιστον.

Μαρτύρων μνήμης τίς ἂν γένοιτο κόρος τῷ φιλο-
μάρτυρι; διότι ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ὁμοδούλων
τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην
εὐνοίας

Ἡ πρὸς τοὺς εὐνοὺς τῶν ὁμοδούλων διάθεσις
τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὸν δεσπότην ἔχει, ᾧ δεδουλεύκασιν,
καὶ ὁ τοὺς διὰ πίστιν ἠθληκότας τιμῶν, ἀήλός ἐστιν
τὸν ζῆλον ἔχων τῆς πίστεως.

Ταύτην εἶναι πραγματικὴν ἀρίστην φημί, αἴ-
ματος ὀλίγου βασιλείαν οὐρανῶν ὠνήσασθαι, καὶ
δόξης ἀιδιότητα τῶν προσκαίρων ἀντιλαβεῖν ἀγα-
θῶν.

Νόμος μαρτυρίας, μήτε ἰθέλοντας πρὸς τὸν ἀγῶ-
να χωρεῖν, φειδοὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν ἀσθενε-
στέρων, μήτε παρόντας ἀναδύσασθαι· τὸ μὲν γὰρ
θράσους, τὸ δὲ ἀνανδρίας ἐστίν.

Ἡ τῶν μακαρισμῶν κοινωνία, θεότης ἐστὶ
κοινωνία· Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς βίον ἢ μακαριότης
ἐστίν.

Εἰ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ
ἔχει, τὸ γίνεσθαι τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ εὐκληρίαν
ἰσσι πάντων. Ὁ γὰρ Υἱὸς ἀξιώθεὶς γενέσθαι, ἔξει

Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.
At ille dixit: Quinimo beati qui audiunt verbum
Dei, et custodiunt illud. »

Luc. xii, 37, 38. — « Beati servi illi, quos cum
venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico
vobis, quod præcinget se, et faciet illos discum-
bere, et transiens ministrabit illis. Et si venerit
in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et
ita invenerit, beati sunt servi illi. »

Luc. xiv, 22. — « Beatus qui non iudicat semet-
ipsum in eo quod probat. »

Hebr. xi, 13-16, 32, 33. — « Juxta fidem de-
functi sunt omnes isti, non acceptis repromissioni-
bus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes,
et confidentes, quia peregrini et hospites sunt su-
per terram. Qui enim hæc dicunt, significant se
patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminis-
sent, de qua exierunt, habebant nique tempus
revertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id
est cælestem. Ideo non confunditur Deus, Deus
vocari eorum. Paravit enim illis civitatem. » Et
paucis interjectis: « Et quid adhuc dico? Deficiet
me tempus enarrantem de Gedeon, et Barac, et
Samson, et Jephthæ, et David, et Samuel, et pru-
phetis, qui per fidem vicerunt regna. »

372 Basil. in psal. i. — Beatus est, qui res
summe pretiosas possidet, eaque bona participat,
quæ adimi non possunt. Qui vero hunc agnosce-
mus? Is est qui non abiit in consilio impiorum.

Ibid. — Beatus qui dubitationem de Deo non
admisit: qui pusillo animo non est erga præsentia;
sed ea quæ in spe posita sunt, exspectat, nec iu-
plam de Creatoris nostro opinionem habuit.

Ejusd. Hom. in 40 mart. — Martyrum recorda-
tione quis martyrum amans satiari queat? quando-
quidem honos qui bonis conservis exhibetur,
benevolentia erga dominum argumentum est.

Ibid. — Animi erga benevolos conservos affe-
ctio, ad dominum, cui illi servierunt, redundat: et
quisquis eos qui fidei causa dimicarunt, afficit ho-
nore, perspicue ostendit eodem se fidei zelo præ-
ditum esse.

Nax. Orat. in Cypr. — Hunc esse questum om-
nium præstantissimum aio, ex igno sanguine cæ-
leste regnum emere, et pro caducis et temporariis
bonis æternitatem gloriæ ferre.

Ejusdem in Basil. — Lex martyrii poscit, ut nec
ultra in certamen ruamus; salutis nimirum perse-
cutorum et imbecilliorum consulentes: nec rursus,
ubi jam in periculo constituti sumus, certamen
detrectemus. Illud enim temeritatis est, hoc igna-
via.

Nyss. in Beatit. — Beatitudinum participatio,
deitatis est participatio. Dei siquidem propria bea-
tudo est.

Ejusd. Orat. 7 De Beat. — Si Deum videre, tan-
tum est bonum, ut ad eius magnitudinem acci-
dere nihil possit: Dei alium effici, beatitudinem.

plane omnem excedit. Nam cui hoc donatum est, ut filius Dei fiat, is procul dubio Patris quoque dignitatem habebit. Felicitas hæc supra desiderium est: supra spem omnem est hoc munus: supra naturam hæc gratia.

Ejusdem. — Naturæ lex est, ut cupiditas ad id quod beatum est et laudabile, contendat.

Omnis boni caput hoc est, supra potestatem vivificam collocari.

Ejusd. in Orat. Domin. — Ejusmodi sunt sanctorum animæ, ut ante erigantur, quam cadant, seseque tanquam freno quodam reprimant priusquam in peccatum ruant. Quoniam perpetuo vigilant, atque pro salute sua agunt excubias.

Chrys. in S. Rom. mart. — Non ii sunt præstigiatores Christi, ut per tenuem flum currant; ut super nudos enses saltitando, arte quadam vulnera effugiant: verum funiculi loco angustam et utrinque præruptam pietatis viam firmo gressu peragunt; tyrannicorum vero gladiatorum aciem sua in excipiendis vulneribus alacritate retundunt. Neque id agunt ne quid patiantur, sed magis student, ut patienti vincant.

Clem., lib. II Strom. — Videtur martyrium gloriosa quædam esse peccatorum expurgatio.

Philon. — Beata natura est, quæ in omnibus gaudet, atque ita affecta est, ut nihil prorsus in mundo ægre ferat, verum iis quæ accidunt, acquiescat, ceu quæ recte atque utiliter fiant.

373 TIT. XXXII. — *De primitiis et decimas dantibus: et quod offerre Deo primitias oporteat.*

Exod. xxi, 29. — « Primitias aræ tuæ non tardabis reddere. »

Exod. xxxiv, 20, 26. — « Non apparebis in conspectu meo vacuus. Primitias primorum fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini. »

Levit. vii, 32. — « Brachium dextrum erit sacerdoti. »

Levit. xxvii, 30. — « Omnis decima terræ tuæ erit sanctum Domino. »

Deut. xii, 19. — « Attende tibi ipsi, ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixeris super terram. »

Deut. xvi, 15. — « Non apparebis in conspectu Domini Dei tui vacuus: unusquisque secundum vires manuum vestrarum, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi. »

Prov. iii, 9, 10. — « Honora Dominum de justis laboribus tuis, et primitias offer ei de tuis justis fructibus, ut impleantur horrea tua frumento, et vino torcularia tua redundant. »

Ecclesi. xxxv, 4, 5. — « Ne appareas in conspectu Domini vacuus. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimam. Da

* Hæc non occurrunt in Homilia de S. Romano martyre.

πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα· ὑπὲρ εὐχὴν δὲ ἡ ἐπιτυχία· ὑπὲρ ἐλπίδα δὲ τὸ δῶρον· ὑπὲρ φύσιν ἡ χάρις.

Φύσις ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον καὶ ἐπαινούμενον τὴν ἐπιθυμίαν συντείνεσθαι.

Ἄγαθὸν παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὲρ τὴν ζωποὶον ἐξουσίαν τετάχθαι.

Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἰψυχαι. Πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀνίστανται· πρὶν ἢ πρὸς ἁμαρτίαν ἔλθειν, ἀναχαιτίζονται· ἐπειδὴ νήφουσι, καὶ διὰ παντὸς εἰσὶν ἐγρηγοροῦσαι.

« Οὐ μὴρινθον λεπτήν διαθέουσιν οἱ θαυμαστοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφεσιν ἐπικυθιστῶντες γυμνοὺς, τέχνη τὰς πληγὰς διαφεύγουσιν, ἀλλὰ ἀντὶ μὲν σχολίου τὴν στενὴν κατὰ μίσην τῆς εὐσεβείας ὄδον ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι· τῶν δὲ τυραννικῶν ξιφῶν τὰς ἀκμὰς ταῖς τῶν οικειῶν πληγῶν φιλοτιμίαις ἀμβλύουσιν· οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιησάμενοι. ἀλλὰ τὸ νικᾶν ἐν τῷ πάσχειν ἀσκούμενοι. »

Ἔοικε τὸ μαρτύριον ἀποκάθαρσις εἶναι ἁμαρτιῶν μετὰ δόξης.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσκραστοῦσα ἐν τῷ κόσμῳ τὸ παράπαν, ἀλλ' ἀκραιοῦσα τοῖς γινόμενοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γινόμενοις.

C TIT. AB'. — *Περὶ ἀπαρχῶν καὶ ἀποδεκατοῦτων καὶ ὡς χρὴ προσφέρειν τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχάς.*

« Ἀπαρχὰς ἁλωνός σου, οὐχ ὑστερήσεις. »

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός. Ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου, εἰσίοιςις εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Ὁ βραχίον ὁ δεξιὸς τῷ Ἰσραὴל ἔσται. »

« Πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς σου, ἔσται ἄγιον τῷ Κυρίῳ. »

« Πρόσχε σεαυτῷ, μὴ ἐγκαταλίπῃς τὸν Λευίτην πάντα τὸν χρόνον, ὅσον ἔαν ζῆς ἐπὶ τῆς γῆς. »

D

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου κενός· ἕκαστος κατὰ τὴν δύναμιν τῶν χειρῶν ὁμῶν κατὰ τὴν εὐλογίαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἣν ἔδωκε σοι. »

« Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόρων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης, ἵνα πληρηθῶσι τὰ ταμεῖά σου πλησμονῆς σίτου, οἴνου καὶ ἀλειψίων σου ἐκθλύζωσι. »

« Μὴ ὀφθῆς ἐνώπιον Κυρίου κενός. Ἐν πάσῃ ἔσσει ἰλάρυνον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ εὐφροσύνην ἀγλασον δεκάτην. Δὸς Ὑψίστῳ κατὰ τὴν θέσιν αὐτοῦ, »

ὅτι Κύριος ἀντιποδιδούς ἐστιν ἡμῖν, καὶ ἑπταπλάσιον ἀποδώσει σοι. »

« Ἐκ πάντων τῶν ἀπαρχῶν ὁμῶν τοῖς ἱερεῦσιν ἔσται. »

Ἀῶρον Θεοῦ κάλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.
Κἄν πάντα ἐνέργης, οὐδὲν ὀσσεῖς ἀξιοῦ.
Ὁ καὶ πένθης δίδωσι, τοῦτο πρόσφερε.
Μίσθωμα πόρνης ἀγῶς οὐ μερίζεται.

TIT. ΛΓ'. — *Peri ἀγγελίας ἀγαθῆς.*

« Ὅτι περ ἕδωρ ψυχρὸν ψυχῇ διψῶση προσηνές, οὕτω ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν. »

« Ταχεῖς ἰδοὺ ἐπὶ τὰ ὄρη εἰ πόδες εὐαγγελιζομένου, καὶ ἀπαγγέλλοντος εἰρήνην. »

« Ὡς ὠραίοι πόδες ἐπὶ τῶν ὄρεων εὐαγγελιζομένου ἀκοῆν εἰρήνης, εὐαγγελιζομένου ἀγαθὰ! »

TIT. ΛΔ'. — *Peri ἀγγελίας κακῆς.*

« Λαβόντες χιτῶνα τοῦ Ἰωσήφ, ἔσφαξαν Ἐριφὸν αἰγῶν, καὶ ἐμόλυναν τὸν χιτῶνα τοῦ Ἰωσήφ τῷ αἵματι, καὶ εἰσήνεγκαν τῷ πατρὶ αὐτῶν, λέγοντες· Τοῦτον εὗρομεν, ἐπίγνωθι εἰ ὁ χιτῶν τοῦ υἱοῦ σου ἐστιν, ἢ οὐ. Καὶ ἐπέγνω αὐτὸν Ἰακώβ, καὶ εἶπεν· Χιτῶν τοῦ υἱοῦ μου ἐστιν. Θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτόν· θηρίον πονηρὸν διήρπασεν αὐτόν. Διέρρηξε δὲ Ἰακώβ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἐπέθετο σάκκον ἐπὶ τὴν ὀσφύν αὐτοῦ, καὶ ἐπένησεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἡμέρας πολλὰς. »

« Ἀπεκρίθη ὁ ἀνὴρ ὁ ἐληλυθὼς ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ εἶπε τῷ Ἡλεί· Πέπευγεν ἀνὴρ Ἰσραὴλ ἀπὸ προσώπου τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πληγὴ μεγάλη γέγονεν ἐν τῷ λαῷ, καὶ ἀμώτεροι οἱ υἱοὶ σου τεθνήκασιν, καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἐμνήσθη τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ δίφρου εἰς τὰ ὄπισθον ἐχόμενα τῆς πύλης, καὶ συνετρίβη ὁ νῶτος αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ ἦλθεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τοῦ λαοῦ τοῦ μετὰ Σαούλ, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεβρώγῳτα, καὶ γῆ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν πρὸς Δαβὶδ, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Δαβὶδ· Πόθεν παρεγένου; Καὶ εἶπεν· Ἐκ τῆς παρεμβολῆς Ἰσραὴλ σέσωσμαι. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· Τίς ὁ λόγος οὗτος; ἀπάγγειλόν μοι. Καὶ εἶπε· Φεύγει ὁ λαὸς ἐκ τοῦ πολέμου τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐκ τοῦ λαοῦ, καὶ Σαούλ καὶ Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τεθνήκασιν. Καὶ ἐκράτησεν ὁ Δαβὶδ τῶν ἱμασίων αὐτοῦ, καὶ διέρρηξεν αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐκόψαντο, καὶ ἐκλαυσαν, καὶ ἐνήστευσαν ἕως δεῖλης ἐπὶ Σαούλ καὶ Ἰωνάθαν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν τοῦδα, καὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπλήγησαν ἐν βρομφαίῃ. »

« Εἶπε Χουσί τῷ βασιλεῖ· Εὐαγγέλια, κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Χουσί· Εἰ εἰρήνην τῷ παιδαριῷ τῷ Ἀβεσαλώμ; Καὶ εἶπεν ὁ Χουσί·

A Altissimo secundum datum ipsius : quoniam Dominus retribuens est nobis, et septuplum reddet tibi. »

Ezech. xlv, 4. — « Ex omnibus primitiis vestris dabitur sacerdotibus. »

Nazianz. Tetrast. 7

*Virtute nullum gratius donum est Deo
Quidvis licet des, nil tamen dignum feres,
Hoc offer ergo quod queat pauper dare.
Meretricis herret purus ille premium.*

TIT. XXXIII. — *De bono nuntio.*

Prov. xxv, 25. — « Sicut aqua frigida animæ sitiēti jucunda est, ita nuntius bonus de terra longinqua. »

B *Nahum i, 15.* — « Veloces ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem. »

Isa. lii, 7. — « Quam pulchri pedes super montes, evangelizantis auditum pacis, evangelizantis bona! »

TIT. XXXIV. — *De malo nuntio.*

Gen. xxxvii, 31-34. — « Accipientes tunicam Joseph, jugulaverunt hædum caprarum, et resperserunt tunicam Joseph sanguine, et attulerunt patri suo, dicentes : Hanc invenimus. Nosce si tunica filii tui est, an non. Et cognovit eam, et ait : Tunica filii mei est. Bestia mala devoravit eum, bestia mala diripuit Joseph. Scidit autem Jacob vestimenta sua, et imposuit cilicium super lumbum suum et lugebat filium suum dies multos. »

C *I Reg. iv, 17, 18.* — « Respondit vir, qui venerat de castris, et dixit Heli : Fugit vir Israel a facie Allophylorum, et plaga magna facta est in populo, et ambo filii tui mortui sunt, et arca Dei capta est. Et factum est cum memorasset arcam Dei, cecidit de sella retrorsum juxta januam, et cervix ejus confracta est, et mortuus est. »

D *II Reg. i, 2-12.* — « Ecce vir venit de castris populi qui erat cum Saul, 374 ejusque vestes scissæ, et terra super caput ejus. Et factum est cum ingrederetur ad David, cecidit in faciem suam super terram, et adoravit eum. Et dixit ad eum David : Unde venisti? Et ait : Ex castris Israel salvatus sum. Et dixit David ad eum : Quis est hæc sermo? nuntia mihi. Et ait : Fugit populus ex prælio castrorum, et ceciderunt multi de populo, et Saul, et Jonathan filius ejus mortui sunt. Et apprehendit David vestimenta sua, et scidit, et omnes viri qui cum eo erant. Et planxerunt, fleveruntque, et jejunaverunt usque ad vesperam super Saul et Jonathan filium ejus, et populum Juda, et domum Israel, eo quod corruisent in gladio. »

II Reg. xviii, 31-33. — « Et dixit Chusi ad regem : Bona nuntia, domine mi rex. Et dixit rex ad Chusi : Nunquid est puer pueri Abesalon? Et ait

Chusi : Sint sicut puer Abesalom inimici domini mei regis, et omnes qui insurrexerunt in te in mala. Et lacrymatum est rex, et ascendit in solarium portæ, et fleuit, hæcque aiebat plorando : Fili mi Abesalom, Abesalom filii mi. Quis det nobis mortem pro te, Abesalom filii mi ? »

Osee vii, 12. — « Corripiam eos pro auditu tribulationum eorum. »

Ezech. vii, 26, 27. — « Væ super væ erit, et nuntius super nuntium. Et quæretur visio de propheta, et lex peribit a sacerdote, et consilium a senioribus. Et princeps induetur interitu, et manus populi terræ meæ dissolventur. »

TIT. XXXV. — *De osculo : et quod modestia benevolentiam conciliet.*

II Reg. xv, 9, 10. — « Et factum est, cum accederet vir ad Abesalom, ut adoraret eum, extendebat manum suam, et osculabatur eum. Et fecit Abesalom secundum verbum hoc universo Israel, venientibus ad iudicium ad regem. Et concillabat sibi Abesalom corda omnium virorum Israel. »

Matth. x, 13. — « Intrantes domum, salutate eam. Et siquidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertetur. »

Nazianz. — Affabilem in congressibus, suavem in colloquiis. Nec existimemus levem et exiguam esse virtutem, sese affabilem præbere, atque facilitatem sermonis habere.

TIT. XXXVI. — *De casibus et occursibus; deque iis qui ex malis in mala pronunt.*

Osee ix, 6. — « Ibunt in miserias Ægypti, et suscipiet eos Memphis, et sepeliet eos Machmas. »

Amos v, 19. — « Quomodo cum homo fugerit a facie leonis, et incidat in eum ursus, et ingrediat in domum suam, et innitatur manibus suis super parietem, et mordeat eum coluber. »

Isa. xxiv, 18. — « Erit, qui fugerit timorem, cadet in foveam : et qui exierit de fovea, capietur a laqueo. »

375 TIT. XXXVII. — *De otio et quiete.*

IV Reg. xiv, 10. — « Glorificare qui sedes in domo tua. »

Job xi, 19. — « Quiesces, nec erit qui tibi bellum inferat. »

Psal. iv, 10. — « Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. »

Psal. cxv, 10. — « Singulariter sum ego, donec transeam. »

Prov. xi, 12. — « Vir prudens quietem agit. »

Sap. v, 16. — « Boni perpetuo quiescunt. »

Isa. lxvi, 4. — « Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos ? »

Γένοιτο ὡς τὸ παιδάριον Ἀβεσαλώμ οἱ ἐχθροὶ τοῦ κυρίου μου τοῦ βασιλέως, καὶ πάντες ὅσοι ἐπανέστησάν σοι εἰς κακὰ. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ ὑπερφῶν τῆς πύλης, καὶ ἐκλαυσεν, καὶ τάδε εἶπεν ἐν τῷ κλαίειν αὐτόν· Τέκνον ἐμὸν Ἀβεσαλώμ· Ἀβεσαλώμ τέκνον ἐμὸν. Τίς δὲ ἦμιν θάνατον ἀντι σοῦ, Ἀβεσαλώμ υἱέ μου; »

« Παιδεύσω αὐτοὺς ἀντι ἀκοῆς τῆς θλίψεως αὐτῶν. »

« Οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ ἔσται, καὶ ἀγγελία ἐπὶ ἀγγελίαν ἔσται. Καὶ ζητηθήσεται ὄρασις ἐκ προφήτου, καὶ νόμος ἀπολείται ἐξ ἱερῶς, καὶ βουλὴ ἐκ πρεσβυτέρων. Καὶ ὁ ἀρχὼν ἐνδύσεται ἀφανισμὸν, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ μου τῆς γῆς παραλυθήσονται. »

TIT. ΛΕ' — *Περὶ ἀσπασμοῦ· δεῖ τὸ μετριάζειν εὐνοίαν προξενεῖν.*

« Ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίσειν ἄνδρα πρὸς Ἀβεσαλώμ τοῦ προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ κατεφίλει αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν Ἀβεσαλώμ κατὰ τὸ βῆμα τοῦτο παντὶ Ἰσραὴλ, τοῖς παραγενομένοις εἰς κρίσιν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἰδιοποιεῖτο Ἀβεσαλώμ τὰς καρδίας πάντων τῶν ἀνδρῶν Ἰσραὴλ. »

« Εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀπάσασθε αὐτήν. Καὶ ἐὰν μὲν εἴη ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὁμῶν ἐπ' αὐτήν. Ἐὰν δὲ μὴ εἴη ἀξία, ἡ εἰρήνη πρὸς ὑμᾶς ἐπιστραφήσεται. »

« Εὐπροσῆγορον ἐν ταῖς ἐνταύξεισιν, γλυκὺν ἐν ταῖς ὀμιλίαις. Μὴ νομίζωμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελεῖς τὸ κατόρθωμα τοῦτο, γίνεσθαι εὐπροσῆγορον καὶ φιλοπροσῆγορον. »

TIT. ΛΖ' — *Περὶ ἀπατημάτων, καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.*

« Πορεύσονται εἰς τάλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκδέξεται αὐτοὺς Μίμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς. »

« Ὅν τρόπον ὅταν ἐκφυγῇ ἄνθρωπος ἐκ προσώπου λέοντος, καὶ ἐμπέσῃ ἀπὸ τῷ ἀρκτος, καὶ εἰσπηδήσῃ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀπερείσῃ χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοίχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφεις. »

« Ἔσται ὁ φεύγων τὸν φόβον, ἐμπτεῖται εἰς τὸν βόθρον· καὶ ὁ ἐκβαίνων ἐκ τοῦ βοθροῦ, ἀναλωθήσεται ὑπὸ τῆς παγίδος. »

D TIT. ΛΖ' — *Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας.*

« Ἐνδοξάσθητι καθήμενος ἐν τῷ οἴκῳ σου. »

« Ἡσυχάσεις, καὶ οὐκ ἔσται ὁ πολεμῶν σε. »

« Σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατόρησάς με. »

« Καταμόνας εἰμὶ ἐγὼ, ἕως οὗ παρελθῶ. »

« Ἄνθρωπος φρόνιμος ἡσυχίαν ἀγει. »

« Ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διὰ παντός. »

« Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσυχίαν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

ἰκπερεύσατε εἰς ἀγρὸν, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ ἄ
 δεῖ βομφαία τῶν ἐχθρῶν παροικεῖ κύκλω-

θὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἀρῇ τὸν ζυγὸν ἐν νεότητι.
 ες καταμόνας, καὶ σιωπῆσεται, ὅτι ἤρην
 ῖ. »

πρέφει Ἰακώβ, καὶ ἡσυχάζει, καὶ ὕπνωσκει
 τῆριον Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται ὁ παρενοχλῶν

θα, Μάρθα, μεριμνᾷς, καὶ τυρβάσεις περι-

καλοῦμεν ὑμᾶς, ἀδελφοί μου, ἡσυχάζειν,
 σιν ἐὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσίν

ισχυμένον καὶ ἰδιόζον, τοῦ κοινωνικοῦ,
 ἴνου τοῖς πολλοῖς προτιμώτερον.

» τοῖνον δυνάμει φαντασιούμενοι τὸν νοῦν
 παστον αὐτὸν καὶ καθαρόν ἔχοντες, σινοεῖ
 α αὐτοῦς ἔχουσι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. —

καθάρσεως ἀρχὴ τῇ ψυχῇ, καὶ ὡσπερ τὰ
 καταγώνιστὰ ἐστὶ καταψηχθέντα, οὕτως
 , καὶ ὄργα, καὶ λύπαι, καὶ φόβοι τὰ ἰοδόλα
 ς κακὰ, κατευνασθέντα διὰ τῆς ἡσυχίας,
 ραινώμενα τῷ συνεχεῖ ἐρεθισμῷ, εὐκατα-
 :ρα τῇ δυνάμει τοῦ λόγου γίνεται. — Ἐπὶ
 ν μὴ διαχεόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἑαυ-
 κτουῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔνοιαν ἀνα-
 ἦτε πρὸς τροφῆς φροντίδα, μήτε πρὸς περι-
 μέριμναν τὴν ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ
 ὁ τῶν γνηθων φροντίδων ἀγων, τὴν πᾶσαν
 πουθὴν ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν
 τι.

καὶ ἡσυχάζειν, ὥστε ἀθολώτως προσομιλεῖν
 καὶ μικρὸν ἀπανάγειν τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν
 ων.

ἀγμων ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασιν περι-
 μιωτέρα.

ἀλίστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ
 νους ἡμᾶς, καὶ καθ' ἑαυτοῦς ὄντας. —
 τῷ ἐκκρατεῖ, καὶ τοὺς δαίμονας φεύγειν, ἵνα
 ἐπερίσπαστον ἔχη, καὶ τὴν καρδίαν ἀτά-
 λλῇ γὰρ ἐν τοῖς δαίμοσι ἡ ταρραχῇ.

συνεργὸς πρὸς τελειότητα τῶν ἀνθρώπων
 αχώρησις.

ν εἰς γνώσιν ῥοπήν ἀπερίσπαστος παρέχει
 ς.

ινον ἐπὶ στιβάδοις κατακείμενον, καὶ θαρ-
 ράττεσθαι χρυσῆν ἔχοντα κλίνην.

ἰύχιος; χρημάτων πολλῶν περιφανέστε-

ς ἡρεμίαν, καὶ ἀπραγμοσύνην, καὶ σχολὴν

ρ. hujus sententiæ inscriptio est, τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς 13' ἐπιστολῆς. Melissa Γεωργίου Νημεσο
 πηροῖφ Νύσσης.

Jerem. vi, 25. — «Nolite exire in agrum, et in
 viis ne ambuletis, quia gladius hostium habitat in
 circuitu.»

Thren. iii, 27, 28. — «Bonum est viro cum
 portaverit jugum suum in adolescentia. Sedens
 solitarius et tacebit, quia levavit super seipsum.»

Jerem. xxx, 7. — «Revertetur Jacob, et quie-
 scet, et dormiet in salutari Domini, et non erit qui
 molestus sit ei.»

Luc. x, 41. — «Martha, Martha, sollicita es, et
 turbaris erga plurima.»

I Thess. iv, 11. — «Rogamus vos, fratres, ut
 quieti sitis, et ut negotium vestrum agatis, et ope-
 remini manibus vestris.»

Basilii. — Vita solitaria et privata, et quæ com-
 munis est, et societate gaudet, a plerisque antepo-
 nitur.

Ejusdem. — Illi igitur qui vi quadam inexplica-
 bili mentem suam informantes, nullis eam negotiis
 distractam et puram habent, ita comparati sunt, ut
 Dei sermo instar quadrigæ ipsos morderetur.
 —Solitudo et quies puritatem animæ inchoat. Quem-
 admodum enim feræ blanda contrectatione cicu-
 rantur; sic etiam cupiditates, iræ, mœrores, timo-
 res, pestifera animi mala, solitudine consopita,
 nec assiduis irritamentis efferata, facilius postea
 vi rationis superantur. — Qui in mundum minime
 effusus est, in se quidem redit, per se vero assur-
 git, ut Deum cogitet. Tumque nec ad cibi curam,
 nec ut de vestimentis sollicitus sit, animum retor-
 quet; sed ab omnibus terrenis curis seriatim, stu-
 dium omne suum ad æternorum honorum adoptio-
 nem transfert.

S. Greg. Nazianz. Orat. de seipso. — Solitudinem
 nonnihil amplecti oportet, ut animo minime tur-
 bido Deum alloquamur et mentem a rebus vagis
 reducamus.

Ejusd. epist. 76 v. — Solitudo a negotiis libera,
 splendore cum negotiis conjuncto præstantior est.

Chrysost. Hom. 14 in Matth. — Tum maxime
 diabolus ingruit, cum nos solos, et nostri compo-
 tes videt. — Ei qui continentie studet, convenit,
 ut et turbas quoque fugiat, ut mentem a distra-
 ctione liberam, et cor imperturbatum habeat. Ma-
 gna quippe commotio est inter turbas hominum.

Serap. — Ad perfectionem adipiscendam ingenti
 subsidio recessus est.

Clem. lib. II Strom. — Ad consequendam doctri-
 nam plurimum confert animus a distractione im-
 munis.

Evagrii. — Præstat in storea recubando vitam
 agere, ac fidenti esse animo, quam in lecto surca
 perturbari.

376 Nili. — Vita solitaria et quieta multis est
 opibus splendidior.

Philonis. — Sapiens tranquillitatem, quietem et

otium persequitur; ut divinis commentationibus A μεταδιώκει, ἵνα τοῖς θεοῖσι, θεωρήσασιν ἐν ἱσυχίᾳ
pacato animo vacare possit. ἐντύχη.

TIT. XXXVIII. — De sententia, et condemnatione, et severitate Dei: et quod nec ultra quam ira Dei serui, vindicanda peccata sint, nec ultra quam præceperit, utendum benignitate.

I Reg. xv, 17-19, 23. — « Dixit Samuel ad Saul: Nonne parvus coram Domino dux sceptri Israel; et unxit te Dominus in regem super Israel? Et dixit tibi: Vade, et extermina Amalec peccantes in me: et oppugnabis eos, donec consummaveris eos. Et quare non audisti vocem Domini, et irruiisti super spolia, et adducens regem servasti? Et sprevisisti verbum Domini, et spernet te Dominus ne sis rex super Israel. »

II Reg. xx, 28-34, 42. — « Et accessit Hellas, et dixit ad Achaab regi Israel: Hæc dicit Dominus: Pro eo quod dixit Syria, Deus montium Dominus, Deus Israel, et non Deus vallium ipse: et dabo virtutem magnam hanc in manum tuam, et cognosces quia ego Dominus. Et percussit Israel Syriam, centum millia peditum una die. Et cecidit murus super viginti septem millia virorum. Et filius Ader fugit, et dixerunt ad eum pueri ipsius: Ecce quidem novimus quia reges Israel, reges misericordiae sunt. Imponamus nunc saccos super lumbos nostros, et funiculos super capita nostra, et exeamus ad regem Israel, ut vivificent animas nostras. Et fecerunt sic, et dixerunt regi Israel: Servus tuus filius Ader dicit: Vivet anima mea. Et dixit rex: Si adhuc vivis? frater meus est. Et egressus est ad eum filius Ader, et faciunt ascendere eum ad illum super currum. Et dixit ad eum: Civitates quas cepit pater meus a patre tuo, reddam tibi: et exitus ponas tibi in Damasco, sicut posuit pater meus in Samaria. Et disposuit ei testamentum, et dimisit eum. » Et paucis interjectis. « Dixit ad eum homo Dei: Hæc dicit Dominus: Propterea quod emisisti tu virum perniciosum de manu tua; et erit anima tua pro anima ejus, et populus tuus pro populo ejus. »

Sophon. i, 12. — « Scrutabor Jerusalem cum incerna, et ulciscar super viros qui contemnunt custodias suas. »

Jerem. I, 26, 27, sec. LXX. — « Aperite apothecas ejus. Scrutamini eam velut speluncam, et exterminate eam, ut nec ipsi sit diversorium. »

Jerem. xxii, 30. — « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum istum, abdicatum hominibus: quia non crescit de semine ejus vir sedens super thronum David princeps in Juda. »

Basil. Const. can. quæst. 28. — Dum res nobis est cum iis qui infestum adversus veritatem odium gerunt, et Dei mandatis adversantur, tum obsequi necessum est huic Dei præcepto: « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum et projice ab te (Matth. xviii, 9). » Nam alioqui 377 benignitas

TITA. ΔΗ'. — Περὶ ἀποφάσεως, καὶ ἀνταποδόσεως, καὶ ἀκριβείας Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ πλέον ἀμύνασθαι, ἢ παρὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φιλανθρωπεύσθαι.

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαοὺλ· Οὐχὶ μικρὸς ἐνώπιον Κυρίου, ἠγούμενος; σκῆπτρου φυλῆς Ἰσραὴλ. καὶ ἔχρισέ σε Κύριος εἰς βασιλεῖα ἐπὶ Ἰσραὴλ; Καὶ εἶπέν σοι· Πορεύθητι, καὶ ἐξολόθρευσον τὸν Ἀμάλεικ. τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἐμὲ, καὶ πολεμήσεις αὐτούς, ἕως οὗ συντελέσης αὐτούς. Καὶ ἵνα τί οὐκ ἤκουσας τῆς φωνῆς Κυρίου, ἀλλ' ὤρμησας ἐπὶ τὰ σκύλα, καὶ τὸν βασιλεῖα ἀγαγὼν περιποιήσω; Καὶ ἐξουδένωσας τὸ βῆμα Κυρίου, καὶ ἐξουδενώσῃ σε Κύριος τοῦ μὴ εἶναι βασιλεῖα ἐπὶ Ἰσραὴλ. »

« Προσῆλθεν Ἡλιού, καὶ εἶπεν Ἀχαάβ βασιλεῖ Ἰσραὴλ· Τάδε λέγει Κύριος· Ἄνθ' ὧν εἶπε Συρία, Θεὸς ὀρέων Κύριος, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, καὶ οὐ Θεὸς κοιλάδων αὐτός· καὶ δώσω τὴν δύναμιν τὴν μεγάλην ταύτην εἰς χεῖρά σου, καὶ γνώσῃ ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος. Καὶ ἐπάταξεν Ἰσραὴλ τὴν Συρίαν, ἑκατὸν χιλιάδας παζῶν ἡμέρα μίξ, καὶ ἔπεσε τὸ τεῖχος ἐπὶ εἴκοσι καὶ ἑπτὰ χιλιάδας ἀνδρῶν, καὶ υἱὸς Ἀδὲρ ἐφυγεν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτὸν οἱ παῖδες αὐτοῦ· Ἰδοὺ δὴ οἴδαμεν, ὅτι βασιλεῖς Ἰσραὴλ, βασιλεῖς ἑλλένων εἰσίν. Ἐπιθώμεθα δὴ σάκκους ἐπὶ τὰς ὀσφύας ἡμῶν, καὶ σχοινία ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν, καὶ ἐξέλθωμεν πρὸς βασιλεῖα Ἰσραὴλ, ὅπως ζωογονήσῃ τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Καὶ ἐποίησαν οὕτως, καὶ εἶπαν τῷ βασιλεῖ Ἰσραὴλ· Δουλός σου υἱὸς Ἀδὲρ λέγει, Ζήσεται ἡ ψυχὴ μου. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Εἰ ἐτι ζῆ; ἀδελφός μου. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν ὁ υἱὸς Ἀδὲρ, καὶ ἀναβιβάζουσι πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄρμα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὰς πόλεις δὲ ἔλαβεν ὁ πατήρ μου παρὰ τοῦ πατρὸς σου, ἀποδώσω σοι, καὶ ἐξόδους θήσῃς σταυτῶ ἐν Δαμασκῶ, καθὼς ἔθετο ὁ πατήρ μου ἐν Σαμαρείᾳ. Καὶ δίδετο αὐτῷ διαθήκη, καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτόν. » Καὶ μετ' ὀλίγου· « Εἶπε πρὸς αὐτόν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· Τάδε λέγει Κύριος· Διότι ἐξήνεγκας οὐ ἄνθρωπον ἀλλ' ἄνθρωπον ἐκ χειρὸς μου, ἔσται ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαὸς σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. »

« Ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχνου, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τοὺς ἀνδρας τοὺς καταφρονούντας τὰ φυλάγματα αὐτῶν. »

« Ἀνοίξατε τὰς ἀποθήκας αὐτῆς· ἐρευνησατε αὐτὴν ὡς σπήλαιον, καὶ ἐξολοθρεύσατε αὐτὴν, μὴ γινέσθαι αὐτῇ κατάλυμα. » |

« Γῆ, γῆ, ἀκωστον λόγον Κυρίου· Γράφον τὸν ἄνθρωπον τοῦτον ἐκκήρυκτον ἀνθρώποις· ὅτι οὐ μὴ ἀξιοῦν ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ θρόνου Δαβὶδ, ἄρχων ἐν τῷ Ἰουδα. »

« Ἐπὶ μὲν τῶν ἐχθραίνοντων τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐμποδιζόντων ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἀνάγκης ἵπται ποιεῖν κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου εἰπόντος· Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς; σκανδαλίση σε, ἔλαβε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Ἦ γὰρ ἐπὶ τῶν τοούτων φιλανθρωπία παρακλήσει ἐπὶ τῇ ἐπαίδευσί σου. »

τηρι τοῦ Σαουλ ἐπὶ τοῦ Ἀγαθοῦ ἦν παρὰ τὸ τοῦ Κυ- A
ρίου διατεταγμένον αὐτῷ ἐπιδεικνυτό.

TITA. ΛΘ'. — Περὶ ἀγγαρίας.

« Ἀδύνατοι ἀμπελώνας ἀσεβῶν ἀσπει καὶ ἀμισθοί
εἰργάζαντο. »

« Ὅστις σε ἀγγαρεύσει μίλιον ἓν, ὑπάγε μετ' αὐ-
τοῦ δύο. »

« Ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύ-
νης, καὶ τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίματι, παρὰ τῷ
πλησίον αὐτοῦ ἐργάζεται δωρεάν, καὶ τὸν μισθὸν αὐ-
τοῦ οὐ μὴ ἀποδῶ αὐτῷ. »

« Ἴδου ὁ μισθὸς τῶν ἐργατῶν τῶν ἀμηνάντων τὰς
χώρας ἡμῶν, ὁ ἀπειστερημένος ἀφ' ἡμῶν, κρᾶζει, καὶ
αἱ βροαὶ τῶν θερισάντων εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαώθ B
εἰσηλύθει. »

TITA. Μ'. — Περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς.

« Λαθόντες Σημ καὶ Ἰαφῆθ τὸ ἱμάτιον, ἐπέθεντο
ἐπὶ τὰ δύο νῦτα αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπισθοφα-
νῶς, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐ-
τῶν, καὶ τὴν γύμνωσιν πρὸ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. »

« Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἀμαρτίαν, καὶ ἔστιν
αἰσχύνη δόξα καὶ χάρις. »

« Πρὸ βροντῆς κατασπύδει ἀστραπή, καὶ πρὸ
αἰσχυντηροῦ προελύσεται χάρις. »

« Αἰσχύνεσθε ἀπὸ πατρὸς καὶ μητρὸς περὶ πορ-
νείας, καὶ ἀπὸ ἡγουμένου καὶ τυράννου ἕνεκεν ψεύ-
δους· ἀπὸ κριτοῦ καὶ ἀρχόντος περὶ πλημμελείας,
καὶ ἀπὸ τόπου οὐ παροικεῖς περὶ κλοπῆς, καὶ ἀπὸ C
ἀληθείας Θεοῦ, καὶ ἀπὸ διαθήκης· καὶ ἀπὸ πηξέως
ἀγκῶνος ἐν ἄρτοις, καὶ ἀπὸ σκορακισμοῦ λήψεως καὶ
δόσεως, καὶ ἀπὸ ἀσπαζομένων περὶ σιωπῆς· ἀπὸ
ὀρέσεως γυναικὸς ἐταίρας, καὶ ἀπὸ συστροφῆς προσ-
ώπου συγγενοῦς, καὶ ἀπὸ κατανοήσεως γυναικὸς
ἑκάνδρου, καὶ ἀπὸ περιεργίας παιδείας αὐτῆς· ἀπὸ
φθῶν περὶ λόγου ὀνειδισμοῦ, καὶ ἀποκαλύψεως λό-
γων κρυφίων· καὶ ἔση αἰσχυντηρὸς ὡς ἀληθινός, καὶ
εὐρίσκων χάριν ἕναντι παντὸς ἀνθρώπου. »

TITA. ΜΑ'. — Περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς.

« Περὶ τῆς ψυχῆς σου μὴ αἰσχυνθῆς. Ἔστι γὰρ
αἰσχύνη ἐπάγουσα ἀμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη δόξα
καὶ χάρις· καὶ μὴ λάθῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς
σου, καὶ μὴ ἐντραπήῃ εἰς πτωσίν σου. »

« Ἔστι χάριν αἰσχύνῃς ἐπαγγελλόμενος φίλω, καὶ
ἐκτίσαστο αὐτὸν ἐχθρόν. »

« Ὀργή, καὶ ἀνάθεια, καὶ αἰσχύνη μεγάλη, ἔδν
γυνὴ ἐπιχορηγῆ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. »

« Περὶ τούτων μὴ αἰσχυνθῆς, καὶ μὴ λάθῃς πρόσ-
ωπον τοῦ ἀμαρτάνειν· Περὶ νόμου Ὑψίστου καὶ δια-
θήκης, καὶ περὶ κρίματος τοῦ δικαιοῦσαι τὸν ἀσεβῆ,
περὶ λόγου κοινοῦ καὶ ὀδοπόρων, καὶ περὶ δόσεως
κληρονομίας ἐτέρων· περὶ ἀκριθείας ζυγοῦ καὶ στα-
θμῶν, καὶ περὶ ἀρεθῆσεως πολλῶν καὶ ὀλίγων· περὶ δια-
φόρου πράσεως ἐμπόρων, καὶ περὶ παιδείας τέκνων
πολλῶν, καὶ οἰκέτη πονηρῶ πλεωρὰν αἰμάξαι. Ἐπὶ
γυναικὶ πονηρᾶ καλὸν σφραγίς· καὶ ὅπου χεῖρες

A quam ejusmodi hominibus habueris, stultæ illi cle-
mentiaæ similis est, quæ Saul contra quam ei præ-
ceptum a Domino fuerat, erga Agag usus est.

TIT. XXXIX. — De angaria seu adactione.

Job xxiv, 6. — « Imbecilles implorum vineas
sine cibo et mercede coluerunt. »

Matth. v, 41. — « Si quis angariaverit te mille
passus, vade cum eo alia duo. »

Jerem. xxii, 13. — « Qui ædificat domum suam
in injustitia, et cœnacula sua non in judicio : a
proximo suo opus gratis exigit, et mercedem ejus
non reddit ei. »

Jac. v, 4. — « Ecce merces operariorum vestro-
rum, qui messuerunt regiones vestras, quæ frau-
data est a vobis, clamat, et clamor eorum in-
travit in aures Domini exercituum. »

TIT. XL. — De pudore bono.

Gen. ix, 23. — « Accipientes Sem et Japheth
pallium, imposuerunt humeris suis : et incedentes
retro, operuerunt nuditatem patris sui, et
nuditatem patris sui non viderunt. »

Eccli. iv, 31. — « Est confusio adducens pecca-
tum ; et est confusio gloria et gratia. »

Eccli. xxxii, 10. — « Ante toultru properat ful-
gur, et ante pudibundum eribit gratia. »

Eccli. xli, 21, 22-27. — « Erubescite a patre et
matre de fornicatione, et a præside et a potente
de mendacio : a principe et judice de delicia, et a
loco ubi habitas, de furto : et a veritate Dei, et a
testamento, et a fixatione cubiti in panibus, et ab ob-
fuscatione dati et accepti : a salutantibus de si-
lento : a respectu mulieris fornicariæ, et a sub-
versione vultus cognati, et a consulta mulieris
conjunctæ viro, et a curioso aspectu puellæ ejus ;
ab amicis de sermone impropertii, et revelatio : e
verbi absconditi. Et eris pudibundus et verax, et
invenies gratiam coram omni homine. »

TIT. XLI. — De pudore malo.

Eccli. iv, 20. — « De anima tua ne confundaris.
Est enim confusio adducens peccatum, et est con-
fusio, gloria et gratia. Et ne accipias faciem ad-
versus animam tuam, nec reverearis in animam
tuam. »

Eccli. xi, 25. — « Est qui præ confusione pro-
mittit amico, et lucratus est eum inimicum. »

Eccli. xxv, 22. — « Ira, et irreverentia, et con-
fusio magna, si mulier primatum teneat supra vi-
rum suum. »

Eccli. xlii, 1-7. — « Ne de his confundaris, et
ne accipias personam ut delinquas : De lege Altis-
simi, et de testamento, et de judicio ad justifi-
candum impium ; de verbo sociorum et viatorum, et
de datione hereditatis amicorum ; de æqualitate
stateræ et ponderum ; de acquisitione multorum
et paucorum ; de diversa empione negotiorum,
et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo
latus sanguinare. Super mulierem nequam horum

est signum. Ubi manus **378** multæ sunt, claude: A et quodcunque traies, in numero et pondere; et datum et acceptum omnium describe. »

Philonis. — Pudorem aiunt plerisque minime profuisse. »

TIT. XLII. — *De petitionibus iniquis: et quod eas minime peragere et præstare oporteat, etiamsi mater sit quæ eas faciat.*

IV Reg. II, 19 seqq. — « Positus est thronus matri regis, et sedit a dextris ejus, dixitque illi: Petitionem unam parvulam ego deprecor a te, ne avertas faciem meam. Et dixit ei rex: Pete, mater mea: non enim avertero te. Quæ ait: Detur Abisac Sunamitis Ornizæ [Adonizæ] fratri tuo in mulierem. Et respondit rex Salomon, et ait matri suæ: Ecceur postulas Abisac Ornizæ in mulierem? Postula ei et regnum. Ipse enim est frater meus major me, et ei Abiathar sacerdos, et ipsi Joab filius Sarvizæ dux exercitus amici sunt. Et juravit rex Salomon per Dominum dicens: Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia contra animam suam locutus est Ornias verbum hoc. Et nunc vivit Dominius, qui præparavit, et posuit mē super solium David patris mei, quia hodie occidetur Ornias. Et misit, et eum interfecit. Et mortuus est Ornias in die illa. »

Matth. xx, 20-23. — « Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei: Quid vis? Ait illi: Ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo. Respondens autem Jesus, ait: Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismate baptizari quo ego baptizor. Dicunt ei: Possumus. Dicit eis: Calicem quidem meum bibetis, et baptismate baptizabimini: sedere autem ad dexteram meam et ad sinistram, non est meum dare; sed quibus paratum est a Patre meo. »

TIT. XLIII. — *De inexplebili cupiditate: et quod sine ulla satietate plura semper appetimus.*

Prov. xxvii, 20. — « Infernus et perditio nunquam explentur: sic et oculi hominum insatiabiles sunt. »

Eccle. I, 8. — « Non satiabitur oculus visu, nec auris implebitur auditu. »

Eccle. xxxvii, 31. — « Propter insatiabilitatem multi perierunt. »

Theologi. — Inexplebilis corporis cupiditas homines alioqui sapientes errore mentis inficere potest, et deterius sentire cogit: rationem nimirum, non secus ac petulans quidam equus, secum abripiens.

Ejusdem. — Humana natura ad plura cupienda vigil et insomnis est.

Philonis. — Matus rebus plurimis semper indi-

πολλαι, κλεισον. Ὁ ἐὰν παραδῶς, ἐν ἀριθμῷ, καὶ σταθμῷ· καὶ δόσις· καὶ λήψις πάντων ἐν γραφῇ. »

Τὴν αἰδῶ φασὶ μὴ λυσιτελεῖσαι πολλοίς.

TIT. MB. — *Περὶ ἀδίκων αἰτήσεων· καὶ διὰ τὰς ἀδίκους αἰτήσεις, οὐ χρὴ πρὸς πέρας ἄγειν, κἂν μήτηρ τύχη ἢ τὴν αἴτησιν ποιουμένην.*

« Ἐτίθη θρόνος τῇ μητρὶ τοῦ βασιλέως, καὶ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἐκάθισα, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Αἰτήσιν μίαν μικρὰν ἐγὼ αἰτοῦμαι παρὰ σοῦ· μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν μου. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεὺς· Αἰτήσαι, μήτηρ ἐμῆ, ὅτι οὐκ ἀποστρέψω σε. Δοθήτω δὴ Ἀβισάκ ἡ Σουναμίτις Ὀρνιά [ΑΙ. Ἀδονία ἸϚϚϞ pro ἸϚϚϞ] τῷ ἀδελφῷ σου εἰς γυναῖκα. Καὶ ἀπεκρίθη Β Σολομών ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· Καὶ ἵνα τί αἰτῆ τὴν Ἀβισάκ τῷ Ὀρνιά εἰς γυναῖκα; Καὶ αἰτήσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν· ὅτι οὗτος ὁ ἀδελφός μου μεῖζων ὑπὲρ ἐμὲ, καὶ αὐτῷ Ἀδιαθάρ ὁ ἱερεὺς, καὶ αὐτῷ Ἰωάβ υἱὸς Σαρουά ὁ ἀρχιστράτηγος ἑταῖρος αὐτοῦ. Καὶ ὤμοσεν ὁ βασιλεὺς Σολομών κατὰ τὸ Κυρίου, λέγων· Τάδε ποιήσαι μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθεῖη, ὅτι κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐλάλησεν Ὀρνίας τὸν λόγον τοῦτον. Καὶ νῦν ζῆ Κύριος, ὃς ἡτοίμασε, καὶ ἔθετό με ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς μου, ὅτι σήμερον θανατωθήσεται Ὀρνίας. Καὶ ἐξ-ἀπέστειλεν, καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν, καὶ ἀπέθανεν Ὀρνίας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

« Τότε προσῆλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδάου μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς, προσκυνούσα καὶ αἰτοῦσα τὰ ἐκ παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ· Τί θέλεις; Ἡ δὲ εἶπεν· Ἴνα καθίσωσιν οὗτοι οἱ δύο υἱοί μου, εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐνωμένων σου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Οὐκ οἶδατε τί αἰτεῖσθε. Δύνασθε πίνειν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω, καὶ βάπτισμα, ὃ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι; Λέγουσιν αὐτῷ· Δυνάμεθα. Λέγει αὐτοῖς· Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίστε, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθήσεσθε· τὸ δὲ καθῆσαι ἐκ δεξιῶν μου, καὶ ἐξ ἐνωμένων μου, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοιμάσθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου. »

TIT. MI. — *Περὶ ἀπληστίας· καὶ διὰ τὴν ἀπληστῶς ἔχουσαν πρὸς τὴν τοῦ κλειστοῦ δραξιν.*

« Ἄδης καὶ ἀπίστεια οὐκ ἐμπιπταται· ὡσαύτως καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπληστοὶ. »

« Οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄψεσθαι, καὶ οὐκ πληρωθήσεται οὐς ἀπὸ ἀκροάσεως. »

« Δι' ἀπληστίαν πολλοὶ ἐτελεύτησαν. »

Ἀπληστία σώματος, καὶ τοὺς τὰ ἄλλα σοφοὺς ἐκμαρτυρεῖ δύνανται, καὶ χεῖρον φρονεῖν βιάζεται, κατέπερ ὄβριστης πῶλος, τὸν λογισμὸν συναρπάζουσα.

Ἄπληστός ἐστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει.

Ὁ φαῦλος ἐστὶ πολλοῦδεῖς, ἀλλ' οὐδὲν τῶν ἐκείνου

ἀπλήστου καὶ ἀκαρίστου χάριν ἐπιθυμίας, ἢ πυρὸς ἅ
ἐκὴν πάντα μικρὰ τε, καὶ μεγάλα πίνει.

TIT. MA'. — Περὶ ἀδελφῶν

« Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου ἐν τῇ διανοίᾳ σου. »

« Ἴδου δὴ τί καλόν, ἢ τί τερπνόν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοῦς ἐπὶ τὸ αὐτό. »

« Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκῃ χρήσιμοι ἔστωσαν. »

« Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ἐχυρὰ, καὶ ὑψηλὴ. Ἰσχύει δὲ ὡσπερ τεθεμελιωμένον βασίλειον. »

« Πᾶς ὁ ἀδελφὸν πτωχὸν μισῶν, φιλίας μακρὰν ἔσται. »

« Κρείστων φίλος ἐγγύς, ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν. »

« Ἀδελφοὶ καὶ βοήθεια ἐν καιρῷ θλίψεως. »

« Μὴ ἀλλάξης ἀδελφὸν γνήσιον ἐν χρυσίῳ Σουφίρ. »

TIT. ME. — Περὶ αἰτούντων, ἧρουν προσαιτούντων.

« Τέκνον, ζῶν ἐπατήσεως μὴ βιώτης. Κρείσσον γὰρ ἀποθανεῖν, ἢ ἐπατεῖν. Ἐν στόματι ἀναιδοῦς γλυκανθήσεται ἐπατήσεως δόσις, καὶ ἐν κοιλίᾳ αὐτοῦ πῦρ καθήσεται. »

TIT. MZ'. — Περὶ αἰσχρολογίας.

« Φθείρουσιν ἡθὴ χρηστὰ ὀμίλια κακαί. »

« Πᾶς λόγος σαπρὸς μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὀμῶν, ἀλλ' εἰ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χάριτος, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. »

« Αἰσχροτῆς καὶ μωρολογίας, ἢ εὐτραπέλια, τὰ μὴ ἀνήκοντα, μηδὲ ὀνομαζέσθωσαν ἐν ὀμῖν, καθὼς πρόκειται ἀγίοις. »

« Αἰσχρολογία μὴ ἐξερχέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὀμῶν. »

Ἡ τῶν λόγων συνθήσια ἰδὸς ἐστὶν ἐπὶ τὰ πράγματα. Διὸ πάση φυλακῇ τὴν ψυχὴν τηρητέον, μὴ διὰ τῆς τῶν λόγων ἡδονῆς παραδεξάμενοι τι. λάθωμεν τῶν χειρῶν, ὡσπερ καταδηλητήρια μετὰ τοῦ μέλιτος προσείμενοι.

Κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθείσα δυσίατος ἐστίν, ἢ καὶ παντελῶς εἰς φύσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μελισταμένου.

Κηρῷ τὰ ὄσα φράσσε πρὸς φαύλους λόγους,
Ἰδὼν τε τερπνῶν ἐκμετλή λυγίσματα.

Αἰσχροὶ καὶ εἰκατοὶ, οἱ ἐν τοῖς ματαίοις εὐφύων ἀνεπιθεικνύντες, βραβεῖς μὲν ὄντες τὰ καλὰ παιδεύεσθαι, τὰ δὲ ἐναντία μανθάνειν δεξύτατοι καὶ προχειρότεροι.

Αἰσχρολογίας αὐτοῖς τε ἡμῖν παντελῶς ἀφετέον,

get : semper sitit propter inexplebilem cupiditatem, qua velut ignis in omnia, tam parva quam magna, grassatur.

379 TIT. XLIV. — De fratribus.

Levit. xix, 17. — « Non oderis fratrem tuum in mente tua. »

Psal. cxxxii, 1. — « Ecce quam bonum, et quam jucundum, habitare fratres in unum. »

Prov. xvii, 17. — « Fratres in necessitatibus utiles sint. »

Prov. xviii, 19. — « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma et excelsa : fortis autem est uti regia fundata. »

Prov. xix, 7. — « Omnis qui pauperem fratrem odio habet, ab amicitia longe remotus est. »

Prov. xxvii, 10. — « Melior est vicinus amicus, quam frater longe habitans. »

Eccli. xl, 24. — « Fratres adjutorium sunt in die tribulationis. »

Eccli. vii, 18. — « Ne commutaveris fratrem sincerum auro Sophir. »

TIT. XLV. — De mendicantibus.

Eccli. xl, 28, 30. — « Fili, ne vitam agas mendici. Melius est enim mori, quam mendicare. In ore impudentis condulcabitur mendicationis donum, et in ventre ejus ignis ardebit. »

TIT. XLVI. — De turpiloquio.

I Cor. xv, 33. — « Corruptunt bonos mores colloquia prava. »

Ephes. iv, 19. — « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat : sed si quis bonus ad aedificationem necessitatis, ut det gratiam audientibus. »

Ephes. v, 4. — « Turpitude, et stultiloquium, et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, ne nominentur in vobis, sicut decet sanctos. »

Coloss. iii, 8. — « Turpis sermo non exeat de ore vestro. »

Basil. Serm. ad jan. — Sermonum consuetudo ad res ipsas viam pandit. Quocirca diligentissime conservandus est animus, ne per sermonum voluptatem, mali quidpiam imprudentes excipiamus ; non secus ac si toxica melle delibuta admittimus.

Ejusdem. — Mali studium diuturnitate temporis confirmatum, vix unquam, ac ne vix quidem curari potest, consuetudine plerumque in naturam migrante.

S. Greg. Nas. Tetrast. 17.

*Oclude cera turpibus verbis tuas
Aures, sonisque cantuum mollissimis.*

Philonis. — Turpes et vani sunt illi, qui in rebus vanis ingenii specimen edunt, et cum ad res præclaras addiscendas tardi sint, contra ad turpes perpetrandas celerrimos se et acutissimos præbent.

Clem. Pædag. ii, cap. 6. — Διὸ ὑβρεστικῆς ἀκα-

monis non ipsi tantum debemus abstinere, sed illos quoque, qui ea utuntur, comprimere, tum asperiore obtutu, tum vultus aversione, tum etiam sannis, tum demum sæpius vehementiori sermone.

Ibid. — Petulantiam in sermonibus adhibere, hoc facit, ut deinceps in rebus ipsis nos inhoneste geramus.

Ibid. — Prorsus abstinendum est a turpium rerum auditione, obscenisque spectaculis; multo magis vero ab inhonestis rebus puros nos esse oportet. Iter ad impudentiam est sermonis obscenitas, et finis utriusque est obscenam facinus.

Didymi. — Periculum sæpe affert turpia verba audire.

TIT. XLVII. — 380 *De maledictione, seu juste, seu injuste prolata; et quod benedicere oporteat, non maledicere.*

Prov. xvi, 2. — « Sicut volucres volant, et passeret, sic maledictum frustra prolata non superveniet. »

Eccli. iv, 5. — « Ne des locum homini, ut tibi maledicat. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, deprecationem illius exaudiet qui fecit eum. »

Eccli. iii, 11. — « Maledictio matris eradicat fundamenta. »

Rom. xii, 14. — « Benedicite persequentibus vos: benedicite, et nolite maledicere. »

Jac. iii, 8-12. — « Lingua inquietum malum, plena veneno mortifero. In ipsa benedicimus Deum et patrem, et in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt. De eodem procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri. Neque fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam. Nunquid, fratres mei, potest ficus uvas facere, aut vitis ficus? »

TIT. XLVIII. — *De remissione peccatorum; et quibus possimus modis veniam consequi.*

Job xi, 15. — « Exue sordes, et ne timueris; laborum tuum solve tanquam fluctum prætereuntem, et non timebis; quia oratio tua erit sicut lacifer. »

Prov. xiii, 8. — « Redemptio animæ viri, divitiæ ipsius. »

Prov. xv, 27. — « Misericordia et fido purgantur peccata. »

Jerem. v, 1. — « Si est qui faciat iudicium, et quaerat fidem, propitius ipsi ero, dicit Dominus. »

Sap. xii, 19. — « Bonæ spei fecisti filios tuos: quia das in peccatis poenitentiam. »

Eccli. iii, 23. — « Ignem ardentem exstinguit aqua: et eleemosyna expiat peccata. »

Eccli. xxviii, 2. — « Remitte injuriam proximo tuo, et tunc deprecanti tibi peccata tua solventur. »

Α και τούς χρωμένους· αὐτῇ ἐπιστομιτέον, και ὄψει δριμυτέρα, και προσώπου ἀποστροφῆ, και τῷ ἀπομυκτηρισμῷ κολουμένῳ, πολλακίς δὲ και λόγῳ θρασυτέρω.

Τὸ ἐν τοῖς ὀνόμασιν ἀτακτεῖν, μαλέτην ἐμποιεῖ τοῦ και εἰς τὰ ἔργα ἀκοσμεῖν.

Πάντη ἀφεκτέον αἰσχρῶν ἀκουσμάτων και θαυμάτων· πολὺ δὲ πλεον ἔργων αἰσχρῶν καθαρευτέον. — Ὅδὸς ἐπ' ἀναισχυντίαν ἢ αἰσχρολογία, και τέλος ἀμφοῖν ἢ αἰσχουργία.

Κίνδυνον φέρει πολλακίς τὸ δυσφήμους λόγους ἀκούειν.

B TITA. MZ'. — *Περὶ ἀρῶς εὐλόγως ἢ ἀδίκως ἐπαγομένης· και ὅτι χρῆ εὐλογεῖν, και μὴ καταρασθαι.*

« Ὅσπερ ὄρνεια δὲ πέτανται, και στρουθοί, οὕτως ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδένη. »

« Μὴ δῶς τύπον ἀνθρώπῳ καταρασθαι σε. Καταρωμένου γάρ σε πικρὴ ψυχῆς αὐτοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ εἰσακούσεται ὁ ποιήσας αὐτόν. »

« Κατάρρα μητρὸς· ἐκρίζοι θεμέλια. »

« Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, και μὴ καταρασθε. »

C « Ἡ γλῶσσα ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ τοῦ θανατηφόρου. Ἐν αὐτῇ εὐλογοῦμεν τὸν θεὸν και πατέρα, και ἐν αὐτῇ καταρώμεθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθ' ὁμοίωσιν θεοῦ γεγεννημένους. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος ἐξέρχεται εὐλογία και κατάρρα. Οὐ χρῆ, ἀδελφοί μου, ταῦτα οὕτως γίνεσθαι, μήτε ἡ πηγὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὀπῆς τὸ γλυκὺ, και τὸ πικρὸν βρῦει. Μὴ δύνανται, ἀδελφοί μου, συκῆ ἐλαίας ποιῆσαι, ἢ ἔμπλεκος σύκα; »

TITA. MH'. — *Περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν· κατὰ πόλους τρόπους δυνάμεθα τυχεῖν συγχωρήσεως.*

« Ἐκδυσαι βύπον, και οὐ μὴ φοβηθῆς, και τὸν κέπον σου ἐπιλυσαι, ὥσπερ κύμα παρελθὸν, και οὐ ποτηθήσῃ· ὅτι εὐχὴ σου ὥσπερ ἐωσφόρος. »

D « Αὐτрон ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος. »

« Ἐλεημοσύναις και πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. »

« Εἰ ἐστι ποιῶν κρίμα, και ζητῶν πίστιν, εἰλεος γενήσομαι αὐτῷ, λέγει Κύριος. »

« Εὐέλπιδα· ἐποίησας τοὺς υἱοὺς σου, ὅτι δίδως ἐπὶ ἁμαρτήμασι μετάνοιαν. »

« Πῦρ φλογιζόμενον ἀποσβέσει ἕδωρ, και ἐλεημοσύνη ἐξίλασκειται ἁμαρτίας. »

« Ἄφες ἀδίκημα τῷ πλησίον σου, και τότε ἐληθέεις σου αἱ ἁμαρτίαι σου λυθήσονται. »

ἐγένετο, ὡς συμβεβήκει αὐτόν; ἢ πρὸς τίνα συν-
ιδουλεύεσθε, καὶ συνεβίβασεν αὐτόν; Θεὸς αἰώνιος
ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Οὐ παυνάσει, οὐδὲ
κοπιδάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξήυρεσις τῆς φρονήσεως αὐ-
τοῦ. »

• Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν
ἐμοῦ. Πᾶσα ἡ βουλή μου στήσεται, καὶ πάντα ὅσα
ἐβουλεύεμαι, ποιήσω· ἐλάλησα, καὶ ἤγαγον· ἔκτισα
καὶ ἐποίησα αὐτά. »

• Το ῥῆμά μου ὃ ἐκεῖ ἐξέλιθη ἐκ τοῦ στόματος
μου, οὐ μὴ ἀποστραφῆ πρὸς με κενόν, ἕως ἂν συν-
τελέσῃ πάντα ὅσα ἠθέλησα. »

• Τίς ἀνθρώπων γνώσεται βουλήν Θεοῦ; ἢ τίς ἐνθυ-
μηθήσεται τί θέλει ὁ Κύριος; λογισμοὶ γὰρ θνητῶν
δειλοὶ, καὶ ἐπισηλαίς αἱ ἐπινοίαι αὐτῶν. Μόλις γὰρ
ἐκδέσμευεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν χερσὶν ἐδρί-
σασμεν μετὰ κένου· τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς ἐξηγήσα-
σεν; βουλήν δὲ σου τίς ἔγνω; »

• Οὐκ ἔστιν Θεὸς βούληται, νικᾶται φύσεως ταῖς. Ἐὶ
ἔβουλήθη γὰρ, ἠδυνήθη.

TIT. Γ. — *Ἐπιβοήθεια Θεοῦ· καὶ δεῖ τοῦ
Θεοῦ εὐδοκούντος ἐπιβοηθῆναι ἀσθενῶν,
καὶ ὀλίγων κρατούσιν.*

• Καθὼς αὐτοὺς ἐταπείνωσεν, πλείους ἐγίνωντο,
καὶ ἴσχυον ἀσθενῶν. »

• Εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶδον τὴν κάκωσιν
τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐ-
τῶν ἀκήκοα, ἀπὸ τῶν ἐργαστησῶν αὐτῶν. Οἶδα γὰρ
τὴν ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελεῖσθαι αὐ-
τούς ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων, καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτούς ἐκ
τῆς γῆς ἐκείνης, καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτοὺς εἰς γῆν ῥέου-
σαν μέλι καὶ γάλα. »

• Εἶπε Βαλαάμ· Ἐκ Μεσοποταμίας κατεπέμφατό
με Βαλαάμ βασιλεὺς Μωάβ, λέγων· Κατάρσασαί μοι
τὸν Ἰσραὴλ. Τί ἀράσασμαι ἂν μὴ ἀράται Κύριος;
ἢ καταράσομαι ἂν μὴ καταράται ὁ Θεός;

• Εἶπε Κύριος πρὸς Γεδεών· Πόλις ὁ λαὸς ὁ μετὰ
σοῦ, ὥστε παραδοῦναι με τὴν Μωδιάμ ἐν χειρὶ
αὐτῶν, μήποτε καυχῆσθαι Ἰσραὴλ, ὅτι ἡ χεὶρ μου
ἔσωσέ με. Καὶ νῦν λάλησον εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ, λέ-
γων· Τίς ὁ φοβούμενος καὶ δειλός; Ἐπιστραφήτω.
Καὶ ἀπιστρέψασαν ἀπὸ τοῦ λαοῦ εἴκοσι δύο χιλιάδες,
καὶ δέκα χιλιάδες ἀπελείφθησαν. Καὶ εἶπε Κύριος
πρὸς Γεδεών· Ἐπεὶ ὁ λαὸς πολὺς, κατένεγκον αὐτοὺς
εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπε πρὸς Γεδεών· Πᾶς ὃς ἂν λείψῃ
τῆ γλώσση αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ὡς ἂν λείψῃ κύνων,
σῆσαι αὐτοὺς κατὰ μόνος· καὶ ἐγένετο ὁ ἀριθμὸς
αὐτῶν τριακοῖοι ἄνδρες. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐν τοῖς
τριακοῖοις τούτοις παραδώσω τὴν Μωδιάμ εἰς
χεῖράς σου. »

• Ἐλαβε Δαβὶδ τὴν ῥάβδον ἐν χειρὶ αὐτοῦ, καὶ
λίθασεν αὐτὴν πεντήκοντα λίθους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν
κάδιῳ τῷ ποιμενικῷ, καὶ σφενδόνη αὐτοῦ ἐν τῇ
εἰρῇ αὐτοῦ. Καὶ προσῆλθεν πρὸς τὸν ἀλλόφυλον.
Καὶ εἶδε τὸν Δαβὶδ, καὶ ἐξουδένωσεν αὐτόν, ὅτι ἦν

mibi, aut quis consiliarius ejus fuit, ut docuerit
eum? aut cujus accepit consilium, et instruxit
illum? Deus aeternus, qui creavit terminos terræ.
Non esuriet, nec laborabit, nec est inventio pru-
dentiam ejus. »

Isa. XLV, 9, 10. — « Ego sum Deus, et non est
ultra præter me. Omnis voluntas mea stabit, et
cuncta quæ cogitavi, faciam. Locutus sum, et ad-
duxi; creavi, et feci. »

Isa. LV, 11. — « Verbum meum quod exierit de
ore meo, non revertetur ad me vacuum, donec con-
placeat quæcumque volui. »

Sup. IX, 13, 17. — « Quis hominum poterit co-
gnoscere consilium Dei? aut quis poterit cogitare
quæ velit Deus? Cogitationes hominum timide, et
incertæ providentiæ nostræ. Difficile enim æstimamus
quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt,
invenimus cum labore: quæ autem in cælis
sunt, quis investigabit? sensum autem tuum quis
sciet? »

Chrysost. Hom. in Nat. Christ. — Ubi Deus vult,
superatur ordo naturæ. Nam si voluit, illud potuit.

TIT. III. — *De auxilio Dei: et quod, Deo favente,
imbecillæ hominum insidias sunt, et pauci multos
superant.*

Exod. I, 12. — « Quanto magis eos opprimebant,
tanto magis multiplicabantur, et vehementer inva-
lescebant. »

Exod. III, 7, 8. — « Dixit Dominus ad Moysen:
Vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et
audivi clamorem eorum, propter duritiam eorum
qui præsent operibus eorum. Vidi enim dolorem
ejus, et descendi ut liberem eos de manu Ægyptio-
rum, et educam eos de terra illa, et inducam in
terram lacte et melle manantem. »

Núm. XIII, 7. — « Dixit Balac rex Moab dicens:
Maledicam Jacob, et veni huc, maledicam mihi Israel.
Cur maledicam ei, cui non maledixit Deus? aut de-
tester, quem Dominus non detestatur? »

385 *Judic. VII, 2, 7.* — « Et dixit Dominus ad Ge-
deon: Populus qui tecum est, multus est, quam ut tra-
dam Madiam in manu ejus. Ne forte glorietur Israel,
dicatque: Manus mea salvum me fecit. Et nunc loque-
re in aures populi, dicens: Quis timet et meticulosus
est? Revertatur. Et reversi sunt de populo viginti
duo millia, et decem millia remanserunt. Et dixit
Dominus ad Gedeon: Adhuc populus multus:
deduc eos ad aquas. Et dixit ad Gedeon: Omnis
qui lingua sua lixerit, ut lambeat solet canis,
hos sistes seorsum. Et fuit numerus istorum tre-
centi viri. Et dixit Dominus: In his trecentis viris
tradam Madiam in manus tuas. »

I Reg. XVII, 40-51. — « Et accepit David virgam
in manu sua, et elegit sibi quinque lapides, et
misit eos in peram pastoralem: et stetit in manus
ejus. Et accessit ad allophyllum. Et vidit Goliath, et
despexit eum, quia adolescentulus erat. Et dixit

agnos? sic peccator iusto. Quid communicabit cacabus ad ollam? hæc allidet, et hæc confringetur. »

1 Cor. x, 12, 13. — « Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. Quæ participatio iustitiæ cum iniquitate? aut quæ participatio luci ad tenebras? aut quæ conventio Christo et Belial? aut quæ pars fidelis cum infideli? aut quæ consensio templo Dei cum idolis? »

Nyss. in quinque Beatis. — Misericors et crudelis adeo contrarii sunt, ut permisceri non possint.

Ejusd. in Orat. Domin. orat. 3. — Præsentiam lucis tenebræ minime sustinent: morbus orta sanitate non manet amplius: ægri tudines præsentate tranquillitate vim suam non exerunt: cassa et inanis mors est, evanescit corruptio, cum vita in nobis regnat, et incorruptio imperio potitur.

Ibid. orat. 5. — Fiat in me voluntas tua, ut diaboli voluntas extinguatur. Nam quemadmodum in caliginosis antris, illato lumine caligo desinit, ita si tua in me voluntas fiat, improbus omnis et iniustus voluntatis motus in nihilum redigitur.

Nili. — Neque voluptas laborem admittit, nec lætitiæ mœror, nec tristitia oblectationem: nec rursus labor voluptatem conjunctam habet, nec mœror lætitiæ, nec oblectationem tristitiæ. Affectus enim contrarii eam rationem habent, ut minime inter se copulari queant, nec amico unquam fœdere consociari, propter implacabilem illam inimicitiam simultatemque, quam habent a natura.

Philonis. — Fieri non potest ut amor mundi una existat cum amore Dei; veluti nec fieri, ut lux cum tenebris simul versetur.

LITTERA B.

TITULUS I. — De regno cælorum.

Matth. vi, 33. — « Querite ergo primum regnum Dei et iustitiam eius, et hæc omnia adjicientur vobis. »

Matth. xi, 12. — « A diebus Joannis Baptistæ regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. »

Matth. xiii, 44, 45. — « Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit omnia quæ habet, et emit agrum illum. » — « Simile est regnum cælorum homini negotiatori querenti bonas margaritas: inventa autem una pretiosa margarita, abiens vendidit omnia quæ habuit, et emit eam. »

Matth. xx, 1. — « Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam, » etc.

Matth. xxii, 1-10. — « Respondens Jesus rur-

α πρὸς εὐσεβῆ. Τί κοινωνήσαι χύτρα πρὸς λέβητα; αὐτὴ προσκρούσει, αὐτὴ συντριβήσεται. »

« Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Τίς μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; ἢ τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; ἢ τίς μερὸς πιστῶ μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις ναφ̄ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; »

Ἀμικτος ἢ τοῦ ἀλεθμονος καὶ τοῦ ἀκηνοῦς ἐναντίωσις.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὕγιας ἐπιλαβοῦσης ἴστανται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρουσίας· φρούδος ὁ θάνατος, ἀφανὴς ἡ φθορὰ, ὅταν ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀφθαρσία τὸ κράτος ἔχη.

Γενηθήτω ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἵνα οὐσεβῆ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Ὅσπερ γάρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων, φωτὸς εἰσχομισθέντος, ὁ ζόφος ἐξαφανίζεται, οὕτως τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ καὶ ἀποπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ εἶναι περιίστανται.

Ἡδονὴ οὐ παραδέχεται πόνον, οὐδὲ λύπη χαρὰν, οὐδὲ κατῆφεια εὐφροσύνην, οὐδὲ αὖ πάλιν πόνος δυναστεύων ἡδονὴν προσίεται, οὐδὲ κρατούσα λύπη ἔχει χαρὰν παρεστειγμένην, οὐδὲ κατῆφειρ ἐγκέκραται εὐφροσύνη. Ἀνεπιλόκιως γὰρ ἔχει πρὸς ἄλληλα τὰ ἐναντία πάθη, καὶ οὐκ ἐν εἰς ταυτὸν ἔλθοι ποτέ· οὐδὲ δμηρεύσει ποτὲ πρὸς φιλικὴν κοινωνίαν, διὰ τὴν ἐκ φύσεως ἀσπονδὸν ἔχθραν καὶ ἀλλοτριώσιν.

Ἀμήχανον συνυπάρχει τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος ἂ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Β.

TITAOΣ Α'. — Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.

« Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσονται ὑμῖν. »

« Ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν. »

« Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὃν εὐρῶν ἀνθρώπου ἐκρυψε; καὶ ἀπὸ χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγει, καὶ πάντα ὅσα ἔχει, πωλεῖ, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον. » — « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· ὃς εὐρῶν ἑκα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν κέπρακε πάντα ὃν εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. »

« Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδοσῶντι, ὅστις ἐξήλθεν ἅμα πρῶτῳ μετρώσαντι ἐργάτας, » καὶ τὰ ἔξης.

« Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς, πάλιν εἶπεν αὐτοῖς ἵ

VARLÆ LECTIONES.

* Ejusmodi sententiæ quibus amor mundi dilectioni Dei et charitati opponi dicuntur, Christianum utilitatem potius quam Judæum produnt.

παραβολαῖς, λέγων· Ὁμοίωθῃ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ καλεῖσαι τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους, καὶ οὐκ ἤθελον ἔλθειν· πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους, λέγων· Εἰπάτε τοῖς κεκλημένοις, Ἴδοὺ τὸ ἀριστόν μου ἡτοίμασα, οἱ ταῦροι καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἑτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. Οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπέηλθον, ὁ μὲν εἰς τὸ ἴδιον ἔργον, ὁ δὲ εἰς τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ· οἱ δὲ λοιποὶ κρατήσαντες τοὺς δούλους αὐτοῦ, ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος, ὤργισθη, καὶ πέμφας τὰ στρατεύματα αὐτοῦ, ἀπόλωσε τοὺς φονεῖς ἐκείνους, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐνέπρησεν. Τότε λέγει τοῖς δούλοις αὐτοῦ· Ὁ μὲν γάμος ἑτοιμος, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἀξιοί. Πορεύεσθε οὖν ἐπὶ τὰς διεξόδους τῶν ὁδῶν, καὶ ὅσους ἂν εὕρητε, καλέσατε εἰς τοὺς γάμους. Καὶ ἐξελθόντες οἱ δούλοι ἐκεῖνοι εἰς τὰς ὁδοὺς, συνήγαγον πάντας ὅσους εὗρον, πονηροὺς τε καὶ ἀγαθοὺς· καὶ ἐνεπλήσθη ὁ γάμος ἀνακειμένων· καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ χωρίου.

« Τότε ὁμοίωθῃ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένους, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου, » καὶ τὰ λοιπὰ.

« Ἐλεγεν ὁ Κύριος· Οὕτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὡς ἂν ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καθεύδῃ, καὶ ἐγείρηται νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ὁ σπόρος βλαστάνῃ, καὶ μηκύνηται ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός. Ἀυτόματη γάρ ἡ γῆ καρποφορεῖ, πρῶτον χόρτον, εἶτα ἄσπυρον, εἶτα πλήρη σίτον ἐν τῷ στάχυϊ. Ὅταν δὲ παραῖψῃ ὁ καρπός, εὐθέως ἀπιστέλλεται τὸ δρέπανον, ὅτι παρέστηκεν ὁ θερισμός. Ἐλεγε· Τίτι ὁμοίωσεν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ; ἢ ἐν ποίᾳ παραβολῇ παραβάλλομεν αὐτήν; Ὡς κόκκῳ σινάπεως, ὃς ὅταν σπαρῇ ἐπὶ τῆς γῆς, μικρότερον πάντων τῶν σπυρμάτων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ὅταν σπαρῇ, ἀναβαίνει πάντων τῶν λαχάνων μείζων, καὶ ποιεῖ κλάδους μεγάλους, ὥστε δύνασθαι ὑπὸ τὴν σκιάν αὐτοῦ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦν. »

« Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

« Οὐκ ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

« Οὐκ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. »

« Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι; Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοίται, οὔτε λοιδοροί, οὐ μέθυσοι, οὐκ ἄρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. »

Τελειούμενος ἄνθρωπος, εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἄξιαν ἀνάγεται.

Τὸν ἐκείθεν τῶν ἐορταζόντων ἤχον, ἐνθα εὐφρανόμενον πάντων ἡ κατοικία, οὐκ ἄλλο τι, ἢ τοῦτο εἶναι νομίζω, Θεὸν ὁμνούμενον τε καὶ δοξαζόμενον τοῖς τῆς ἐκείσε πολιτείας ἡξιώμενοις.

A
sns locutus est eis in parabolis, dicens : Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias; et nolebant venire. Iterum misit alios servos dicens : Dicite invitatis : Ecco prandium meum paravi, tauri mei et altitia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. Illi autem neglexerunt, et abierunt, alius in villam suam, et alius ad negotiationem suam. Reliqui vero tenuerunt servos, et contumeliis affectos occiderunt. Rex autem cum audisset, iratus est, et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque inveneritis, vocate ad nuptias. Et egressis servis ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt malos et bonos, et impletæ sunt nuptiæ discumbentium : » et reliqua hujus loci.

Matth. xxv, 1. — « Tunc simile factum est regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso, » etc.

Marc. iv, 26- 32. — « Dicebat Dominus : Sic est regnum cœlorum, quemadmodum si homo jaciatur sementem in terram, et dormiat, et exurgat nocte et die, et semen germinet, et increseat dum nescit ille. Ultro enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde **333** plenum frumentum in spica. Et cum ex se produxerit fructum, statim mittit falcem, quoniam adest messis. Cui assimillabo regnum Dei? et in qua parabola comparamus illud? Sicut grano sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra; et cum seminatum fuerit, ascendit omnibus oleribus majus, et facit ramos magnos, ut possint sub umbra ejus volucres cœli habitare. »

Act. xiv, 21. — « Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. »

Rom. xiv, 17. — « Non est regnum Dei esca et potus, sed justitia et gaudium in Spiritu sancto. »

I Cor. iv, 20. — « Non in sermone est regnum Dei, sed in virtute. »

I Cor. vi, 9, 10. — « An nescitis, quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque maledici, neque ebriosi, neque rapaces regnum Dei possidebunt. »

Basilii. — Homo cum consummatur, ad angelorum dignitatem evehitur.

S. Greg. Naz. orat. in SS. Lumin. — Sonum illum epulantium, ubi lætantium habitatio est, nihil aliud esse existimo, nisi Dei laudationem prædicationemque, quæ ab iis celebratur, qui vitam illam agere digni habitii sunt.

S. Gregor. Nazianz., De amore pauper. — Quem admodum varia sunt vitæ instituta, sic multæ quoque apud Deum mansiones sunt; quæ quidem unicuique pro merito distribuuntur. Ac quidem alius hanc virtutem, alius illam, plures alius, alius denique omnes, si fieri possit: tantum procedat, et porro progredi studeat, et optime præcipientem, ut per angustam viam et portam, ad beatitudinis illius futuræ latitudinem recta ducentem sequatur.

Ejusd. orat. in Cæs. frat. — Una me oportet sepelli cum Christo, una cum Christo resurgere, una cum Christo hæredem esse, filium Dei effici, imo deum ipsum.

Nysseni. — Virtutis præmium hoc est, deum fieri, et purissimo lumine collustrari. — Certa et indubitata futuræ gratiæ spes majorem in modum eos oblectat, qui eam per patientiam exspectant.

Ejusd. hom. octo in Beatitud. — Regni dignitas superiorem se tyrannidem non habet. — Tribulatio flos est bonorum quæ præstolamur. Florem igitur propter fructum decerpamus.

Clem. Alex. Quis dives salv. § 21. — Non dormientium nec ignavorum est regnum Dei, sed violenti rapiunt illud. Hoc enim solum violentiæ genus honestum et præclarum est, Deo vim inferre, et a Deo vitam extorquere. Ille autem, cum cognitos illos habeat, qui firmiter, imo violenter stringunt, concedet et dabit manus. Deus enim gaudet hoc modo superari.

Ejusd. ex epist. 21. — Regnum illud incorruptibile cupiditatem non habet, sed bonorum omnium præsentiam. Unde ibi non est cupiditatis locus: ex penuria quippe **384** cupiditas oritur; quod vero quis omnibus potiat, hinc oritur, ut nihil concupiscat. — Regnum Dei status eorum dicendus est, qui vitam agant divinis legibus consentaneam.

TIT. II. — *De consilio Dei: et quod nec mutari, nec comprehendere ab hominibus potest.*

Psal. xxii, 10. — « Dominus dissipat consilia gentium, reprobat autem cogitationes populorum, » etc.

Psal. lxxviii, 5. — « Terribilis in consiliis super filios hominum. »

Prov. xix, 21. — « Multæ cogitationes in corde hominis: consilium autem Dei manet in sempiternum. »

Isa. xiv, 28. — « Quæ Deus sanctus decrevit, quis dissipabit, et manum ejus sublimem quis avertat? »

Isa. xix, 13, 24. — « Hæc dicit Dominus Sabaoth: Quemadmodum dixi, sic erit; et quemadmodum mente tractavi, sic manebit. » — « Ubi sunt sapientes tui? et annuntient tibi, quid cogitaveris Dominus Sabaoth. »

Isa. xl, 13, 28. — « Quis cognovit mentem Do-

A *U*spere διάφοροι βίων αἰρέσεις, οὕτως καὶ μοναὶ ἄλλαι παρὰ τῷ Θεῷ κατὰ τὴν ἀξίαν ἐκάστῳ μερίζονται. Καὶ ὁ μὲν τῆνδε κατορθοῦται ἀρετῆν, ὁ δὲ τὰς ἀπάσας, εἰ οἶόν τε· μόνον ὀδευέτω, καὶ ἐπιέσθω τοῦ πρόσω, καὶ κατὰ πόδας ἐπέσθω τῷ καλῶς ὀδηγοῦντι καὶ κατευθύνοντι, καὶ διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ πύλης ἐπὶ τὸ πλάτος ἄγοντι τῆς ἐκείθεν μακαριότητος.

Χριστῷ συνταφῆναι με δεῖ, Χριστῷ συναστῆναι, συγχληρομησῆσαι Χριστῷ, υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ, θεὸν αὐτόν.

Ἄθλον ἀρετῆς, θεὸν γενέσθαι, καὶ τῷ καθαροτάτῳ φωτὶ καταστράπτεσθαι. — Τὸ πιστὸν καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπίζομένης χάριτος, ἀπόλαυσις τοῖς δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχομένοις γίνεται.

Ἡ τῆς βασιλείας ἀξία, ὑπερκαιμένην ἑαυτῆς τυραννίδα οὐκ ἔχει. — Τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν ἡ θλίψις ἄνθος ἐστίν. Διὰ τὸν καρπὸν τὸ ἄνθος δρεψώμεθα.

Οὐ τῶν καθυδόντων καὶ βλακευόντων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ βιασταὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ μόνη βία καλὴ, Θεὸν βιάσασθαι, καὶ παρὰ Θεοῦ ζῶην ἀρπάσαι. Ὁ δὲ γνοὺς τοὺς βεβαίως, μᾶλλον δὲ βιαίως ἀντεχομένους, συνεχώρησε καὶ εἶξε. Καίρει γὰρ ὁ Θεὸς τὰ τοιαῦτα ἠτῶμενος.

C Οὐκ ἔχει ἐπιθυμίαν ἢ ἄφθαρτος βασιλεία, ἀλλὰ παρουσίαν πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ὅθεν οὐκ ἐστὶν ἐπιθυμῆσαι· ἐκ γὰρ τοῦ ὑστερεῖν, τὸ ἐπιθυμεῖν ἐστίν· ἐκ δὲ τοῦ πάντα ἔχειν, τὸ μηδενὸς ἐπιθυμεῖν ἐστίν. — Βασιλείαν Θεοῦ λεκτέον, τὴν κατάστασιν τῶν κατὰ τοὺς θεῖους νόμους βιούντων.

TIT. B. — *Περὶ βουλῆς Θεοῦ· καὶ οὐκ ἀρεπτος, καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις ὑπάρχει.*

« Κύριος διασκεδάζει βουλὰς ἐθνῶν, ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν. »

« Ὡς φοβερὸς ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς ἀνθρώπων. »

D « Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου· ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Ἄ ὁ Θεὸς ἅγιος βεβούλευται, τίς διασκεδάσει; καὶ τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει; »

« Τάδε λέγει Κύριος Σαβαὺθ, λέγων· Ὅν τρόπον εἴρηκα, οὕτως ἔσται, καὶ ὃν τρόπον βεβούλευμαι, οὕτως μενεῖ. » — « Ποῦ εἰσὶν οἱ σοφοὶ σου; καὶ ἀναγγειλάτωσάν σοι ὃ τι βεβούλευται Κύριος Σαβαὺθ. »

« Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ

Hujus sententiæ auctoris nomen in nullo codice reperi. Est forsitan Nili vel Serapionis.

ἐγένετο, ὃς συμβέβηκε αὐτόν; ἢ πρὸς τίνα συν-
εβουλευσάτω, καὶ συναβίβασεν αὐτόν; Θεὸς αἰώνιος
ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Οὐ πεινάσει, οὐδὲ
κοπιάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξουρῆσις τῆς φρονήσεως αὐ-
τοῦ. »

« Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν
ἐμοῦ. Πῶσα ἢ βουλή μου στήσεται, καὶ πάντα ὅσα
βεβούλευμαι, ποιήσω· ἐλάλησα, καὶ ἤγαγον· ἔκτισα
καὶ ἐποίησα αὐτό. »

« Τὸ βῆμά μου ὃ ἐάν ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ στόματός
μου, οὐ μὴ ἀποστραφῇ πρὸς με κενόν, ἕως ἂν συν-
τελέσῃ πάντα ὅσα ἠθέλησα. »

« Τίς ἀνθρώπων γνώσεται βουλήν Θεοῦ; ἢ τίς ἐνθυ-
μηθήσεται τί θέλει ὁ Κύριος; λογισμοὶ γὰρ θνητῶν
δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλῆς αἱ ἐπινοίαι αὐτῶν. Μόλις γὰρ
εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὐρί-
σσομεν μετὰ κόπου· τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς ἐξιχνιά-
σεν; βουλήν δὲ σου τίς ἔγνω; »

« Οὐκ ἔστι Θεὸς βούλεται, νικάται φύσεως τάξις. Ἐὶ
ἡβουλήθη γὰρ, ἡδυνήθη. »

**TIT. Γ'. — Περὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ
Θεοῦ εὐδοκούντος ἐπιβουλή ἀνθρώπων ἀσθενεῖ,
καὶ ὄλλοι πολλῶν κρατοῦσι.**

« Καθὼς αὐτοὺς ἐταπείνου, πλείους ἐτίγνοντο,
καὶ ἰσχυον σφόδρα. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶδον τὴν κάκωσιν
τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐ-
τῶν ἀκήκω, ἀπὸ τῶν ἰργουδικῶν αὐτῶν. Οἶδα γὰρ
τὴν ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελεῖσθαι αὐ-
τοὺς ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων, καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ
τῆς γῆς ἐκείνης, καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτοὺς εἰς γῆν βέου-
σαν μέλι καὶ γάλα. »

« Εἶπε Βαλαάμ· Ἐκ Μεσοποταμίας κατεπέμφάτω
με Βαλακ βασιλεὺς Μωὰβ, λέγων· Κατάρασαί μοι
τὸν Ἰσραὴλ. Τί ἀράσομαι ἂν μὴ ἀράται Κύριος;
ἢ καταράσομαι ἂν μὴ καταράται ὁ Θεός; »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Γεδεών· Πόλυς ὁ λαὸς ὁ μετὰ
σοῦ, ὥστε παραδοῦναι με τὴν Μεδιὰν ἐν χειρὶ
αὐτῶν, μήποτε καυχῆσθαι Ἰσραὴλ, ὅτι Ἡ χεὶρ μου
ἔσωσέ με. Καὶ νῦν ἀλήθσον εἰς τὰ ὕδατα τοῦ λαοῦ, λέ-
γων· Τίς ὁ φοβούμενος καὶ δειλός; Ἐπιστραφήτω. **D**
Καὶ ἀπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ λαοῦ εἴκοσι δύο χιλιάδες,
καὶ δέκα χιλιάδες ἀπελείφθησαν. Καὶ εἶπε Κύριος
πρὸς Γεδεών· Ἔτι ὁ λαὸς πολὺς, κατένεγκον αὐτοὺς
εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπε πρὸς Γεδεών· Πῶς ὃς ἂν λείψῃ
τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ὡς ἂν λείψῃ κύων,
στήσεις αὐτοὺς κατὰ μόνας· καὶ ἐγένετο ὁ ἀριθμὸς
αὐτῶν τριακοῖοι ἄνδρες. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐν τοῖς
τριακοῖοις τούτοις παραδώσω τὴν Μεδιὰμ εἰς
χειράς σου. »

« Ἐλαβε Δαβὶδ τὴν βάρβον ἐν χειρὶ αὐτοῦ, καὶ
ἐξελέξατο λαυτῶ πάντε λίθους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν
τῷ καθίῳ τῷ ποιμενικῷ, καὶ σφενδόνη αὐτοῦ ἐν τῇ
χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ προσῆλθεν πρὸς τὸν ἀλλόφυλον.
Καὶ εἶπε τὸν Δαβὶδ, καὶ ἐξουδένωσεν αὐτόν, ὅτι ἦν

A mihi, aut quis consiliarius ejus fait, ut docerit
eum? aut cujus accepit consilium, et instruxit
illum? Deus æternus, qui creavit terminos terræ.
Non esuriet, nec laborabit, nec est inventio pru-
dentiam ejus. »

Isa. XLIV, 9, 10. — « Ego sum Deus, et non est
ultra præter me. Omnis voluntas mea stabit, et
cuncta quæ cogitavi, faciam. Locutus sum, et ad-
duxi; creavi, et feci. »

Isa. LV, 11. — « Verbum meum quod exierit de
ore meo, non revertetur ad me vacuum, donec com-
placeat quæcumque volui. »

Sap. IX, 15, 17. — « Quis hominum poterit co-
gnoscere consilium Dei? aut quis poterit cogitare
quæ velit Deus? Cogitationes hominum timidæ, et
incertæ providentiæ nostræ. Difficile enim æstima-
mus quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt,
invenimus cum labore: quæ autem in cœlis
sunt, quis investigabit? sensum autem tuum quis
sciet? »

Chrysost. Hom. in Nat. Christ. — Ubi Deus vult,
superatur ordo naturæ. Nam si voluit, illud potuit.

**TIT. III. — De auxilio Dei: et quod, Deo favente,
imbecilles hominum insidias sunt, et pauci multos
superant.**

Exod. I, 12. — « Quanto magis eos opprimebant,
tanto magis multiplicabantur, et vehementer inva-
lescebant. »

Exod. III, 7, 8. — « Dixit Dominus ad Moysen:
Vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et
audivi clamorem eorum, propter duritiam eorum
qui præsent operibus eorum. Vidi enim dolorem
ejus, et descendi ut liberarem eos de manu Ægyptio-
rum, et educam eos de terra illa, et inducam in
terram lacte et melle manantem. »

Num. XIII, 7. — « Dixit Balaam: De Mesopo-
tania accessit me Balac rex Moab dicens: Maledic
Jacob, et veni huc, maledic mihi Israel. Cur
maledicam ei, cui non maledixit Deus? aut dete-
ster, quem Dominus non detestatur? »

335 *Judic. VII, 2, 7.* — « Et dixit Dominus ad Ge-
deon: Populus qui tecum est, multus est, quam ut tra-
dam Madiam in manu ejus. Ne forte gloriaretur Israel,
dicatque: Manus mea salvum me fecit. Et nunc loque-
re in aures populi, dicens: Quis timet et meticulosus
est? Revertatur. Et reversi sunt de populo viginti
duo millia, et decem millia remanserunt. Et di-
xit Dominus ad Gedeon: Adhuc populus multus;
deduc eos ad aquas. Et dixit ad Gedeon: Omnis
qui lingua sua linxerit, ut lamhere solet canis,
hos sistes seorsum. Et fuit numerus istorum tre-
centi viri. Et dixit Dominus: In his trecentis viris
tradam Madiam in manus tuas. »

I Reg. XVII, 40-51. — « Et accepit David virgam
in manu sua, et elegit sibi quinque lapides, et
misit eos in peram pastorem: et funda in manus
ejus. Et accessit ad allophytum. Et vidit David, et
despexit eum, quia adolescentulus erat. Et dixit

allophylus : Nunquid canis ego sum, quod egres-
sus es cum virga et lapidibus? Et dixit David ad
allophylum : Tu venis ad me in gladio, et in hasta,
et in clypeo. Ego autem accedo ad te in nomine
Domini Sabaoth omnipotentis; et percuciam te,
et cognoscent universa ecclesia hæc, quia non in
gladio nec in hasta salvat Dominus. Et extendit Da-
vid manum suam in peram, et accepit inde lapidem
unum, et fundam jecit, et percussit allophylum
in frontem ejus. Et pertransivit lapis per galeam
in frontem ejus, et cecidit in terram, et cucurrit
David, et abstulit caput illius. »

II Reg. xvii, 14. — « Et dixit Abesalom, et om-
nis vir Israel : Bonum est consilium Chusi super
consilium Architophel. Ut adducat Dominus su-
per Abesalom mala. »

IV Reg. vii, 5 seqq. — « Ingressi sunt quatuor
leprosi, et Deo bene favente, universum exerci-
tum Syriæ terruerunt. »

II Paral. xxxii, 5, 6. — « Confortatus est Eze-
chias, et ædificavit murum qui ruptus fuerat, et
locutus est ad cor populi dicens : Roboramini
et viri estote, ne paveatis a facie regis Assur, et
gentis magnæ; quoniam nobiscum plures sunt,
quam cum illis. Cum eo sunt brachia carnis, no-
biscum vero Dominus Deus noster. Et fiduciam
habuit populus. »

Psal. xxviii, 1. — « Dominus illuminatio mea,
et salvator meus : quem timebo ? » etc.

Psal. xxxix, 16. — « Non salvabitur rex per
multam virtutem, et gigas, » etc.

Psal. xxxiv, 10. — « Omnia ossa mea dicent :
Domine, Domine, quis similis tibi ? » etc.

Psal. cvii, 13. — « Da nobis auxilium de tribu-
latione, et vana salus hominis. »

Psal. cxxxiv, 1. — « Nisi quia Dominus erat in
nobis, dicat nunc Israel, nisi quia Dominus, » etc.

Jon. ii, 2. — « Clamavi in tribulatione mea
ad Dominum Deum meum, et exaudivit me. »

Zach. v, 2. — « Ero eis tarris in circuitu, et
in gloriam ero in medio ejus. »

Mich. v, 14. — « Et faciam ultionem iis qui
probro affecerunt eos. »

386 *Isa. viii, 9.* — « Nobiscum Deus : scitote,
gentes, et vincimini, et audite usque ad extremum
terræ. »

Isa. l, 7. — « Dominus auxiliator meus factus
est; propterea non sum confusus, sed posui faci-
ciem meam sicut fortissimam petram : et scio quia
non confundar. »

Jerem. xi, 11-13. — « Dominus mecum est tan-
quam bellator fortis. » — « Dominus dat vitam
contritis corde. » — « Cantate Domino, laudate
eum, quia liberavit animam pauperis de manu
pessimi. »

Gen. xiii, 42, 46. — « Exclamavit voce magna
*Susanna, et dixit : Deus paterne, qui abscondito-
rum eo cognitor, qui nosti omnia antequam san-*

A παιδάριον. Καὶ εἶπεν ὁ ἀλλόφυλος· Μὴ κύων ἐγώ
εἰμι, ὅτι σὺ ἐξηλθες ἐν βάρβερ καὶ ἐν λίθῳ; Καὶ
εἶπε Δαβὶδ πρὸς ἀλλόφυλον· Σὺ ἐρχῆ πρὸς με ἐν
βομφαίᾳ καὶ ἐν δόρατι καὶ ἐν ἀσπίδι. Ἐγὼ δὲ προσ-
ήγω πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Σαβαὼθ παντοκρά-
τορος, καὶ πατάξω σε, καὶ γνώσονται πᾶσα ἡ ἐκκλη-
σία αὐτή, ὅτι οὐκ ἐν βομφαίᾳ, οὐδὲ ἐν δόρατι σώζει
Κύριος. Καὶ ἐξέτεινε Δαβὶδ τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ
κάδιον, καὶ ἔλαβεν ἐκεῖθεν λίθον ἓνα, καὶ ἐσφενδύ-
νησε, καὶ ἐπάταξε τὸν ἀλλόφυλον εἰς τὸ μέτωπον
αὐτοῦ. Καὶ διέδου ὁ λίθος διὰ τῆς περικεφαλαίας εἰς
τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ
ἔβραμε Δαβὶδ, καὶ ἀφείλε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »

« Εἶπεν Ἀβσαλώμ, καὶ πᾶς ἀνὴρ Ἰσραὴλ·
Ἄγαθὴ ἡ βουλή Χουσι ὑπὲρ τὴν βουλήν Ἀρχιτόφελ.
B Ὅπως ἐπάγγη Κύριος ἐπὶ Ἀβσαλώμ τὰ κακά. »

« Εἰσῆλθον τέσσαρες λεπροὶ, καὶ Θεοῦ εὐδοκῆσαν-
τος, ὄλον τὸ στρατόπεδον Συρίας ἐφόθησαν. »

« Κατίσχυσεν Ἐζεκίας, καὶ ἰσχυροποίησε τὸ τεῖχος
τὸ κατεσπασμένον, καὶ ἐλάλησεν ἐπὶ καρδίαν λέγων·
Ἰσχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, μὴ κτηνηθῆναι ἀπὸ προσ-
ώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσοῦρ, καὶ τοῦ ἔθνους τοῦ
μεγάλου, ὅτι μεθ' ἡμῶν πλεῖστος ἢ μετ' αὐτῶν. Βρα-
χιονες σάρκινοι μετ' αὐτοῦ, μεθ' ἡμῶν δὲ Κύριος
ὁ Θεὸς ἡμῶν· καὶ καταθάρρησεν ὁ λαός. »

« Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα
C φοβηθήσομαι; » καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐ σωθήσεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν,
καὶ γίγας, » καὶ τὰ λοιπά.

« Πάντα τὰ ὀστέ μου ἐρουοῖ, Κύριε, Κύριε, τίς
δμοιός σοι; » καὶ τὰ λοιπά.

« Δός ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως, καὶ ματαία σω-
τηρία ἀνθρώπου. »

« Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν· εἰπάτω δὴ Ἰσραὴλ·
εἰ μὴ ὅτι Κύριος, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐδόξα ἐν θλίψει μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν
μου, καὶ εἰσήκουσέ μου. »

« Ἔσομαι αὐτῇ πόργος κύκλωθεν, καὶ εἰς ὄξεν
ἔσομαι αὐτῆς. »

« Καὶ ποιήσω ἐκδίκησιν πᾶσι τοῖς ἀτιμάζουσιν
αὐτούς. »

D « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· γνώετε, ἔθνη, καὶ ἠττάσθε,
καὶ ἀκούσατε ἕως ἰσχύτου τῆς γῆς. »

« Κύριος ἐγένετο βοηθός μου, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν-
ετράπην, ἀλλ' ἐθήκα τὸ πρόσωπόν μου, ὡς στερεάν
πέτρην, καὶ ἔγνω ὅτι οὐ μὴ αἰσχυθῶ. »

« Κύριος μετ' ἐμοῦ καθὼς μαχητῆς ἰσχύων. »
— « Κύριος εἶδωσι ζωὴν τοῖς συντετριμμένοις τὴν
καρδίαν. » — « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, ἀνίστατε αὐτόν, ὅτι
ἐξήλατο ψυχὴν πένητος ἐκ χειρὸς πονηρευομένου. »

« Ἀνεβόησε φωνὴ μεγάλη Σωσάννα, καὶ εἶπεν·
Ὁ Θεός ἀβάνιος, ὁ τῶν καρδιῶν γνώστης, ὁ εἰδὼς τὰ
κρυφὰ πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, σὺ ἐπίστασαι ὅτι ἔβρα-

μου κατεμαρτύρησαν. Καὶ ἰδοὺ ἀποθύησκω μὴ ποιή-
σαισθε μηδὲν ὧν οὗτοι κατεμαρτυρήσαντο κατ' ἐμοῦ.
Καὶ εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς αὐτῆς, καὶ ἀ-
γομίνης αὐτῆς ἀπολέσθαι, ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον παιδάριον νεώτερον, ᾧ ὄνομα Δα-
νιὴλ, καὶ ἀνεδόθη φωνῇ μεγάλῃ· Καθαρός εἰμι ἀπὸ
τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

« Οἱ πατριάρχαι ζηλώσαντες τὸν Ἰωσήφ, ἀ-
πέδοντο εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, καὶ
ἔδωκεν αὐτῷ χάριν καὶ σοφίαν ἐναντίον Φαραῶ, καὶ
κατέστησεν αὐτὸν ἡγούμενον ἐπ' Αἴγυπτον. »

« Εἰ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν ; »

Ὁ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐστὶν ἰσχυ-
ρότερος.

Εἰ πάντα ὅσα διασκοπεύουσιν οἱ κληρονομοὶ καὶ ἄδικοι
ζήτες, ἐξεγίνετο αὐτοῖς τε καὶ τοῖς τούτων ὑπερ-
απιστοταῖς καὶ συνεργοῖς δαίμοσιν, οὐκ ἂν ἀφήχαν
ἐκ τῆς γῆς ἕνα που ζῶντα Χριστιανὸν ἀνθρώπον,
οὐκ εὐκτῆριον οἶκον, οὐ παραίνεσιν ἀγαθῆν, οὐ λό-
γον οὐδαμῶς περιφανῆσαι σωτήριον.

ΤΙΤΑ. Δ'.— *Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ
λουτροῦ προφητείας.*

« Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτισθήτε, καὶ τὰ
πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατασχυνοῦνθῃ. »

« Οἱ διεψώντες, κορευέσθε ἐφ' ὕδωρ, καὶ ὅσοι μὴ
ἔχετε ἀργύριον, βαδίσαντες ἀγοράσατε, καὶ πῖστε
εἶναι ἀνευ ἀργυρίου καὶ τιμῆς. »

« Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν
τοῦ σωτηρίου. »

« Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε. »

« Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορ-
τισμένοι, καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς. »

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἐάν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ
ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς βασι-
λείαν τοῦ Θεοῦ. »

« Ἐν ἡμέραις Νῶε κατασκευασμένης κιβωτοῦ, εἰς
ἣν ὄλγαι, τουτέστιν ὀκτὼ ψυχὰι διασώθησαν δι'
ὕδατος. Ὁ καὶ ἡμᾶς νῦν ἀντιτυπον διασώζει βάπτι-
σμα, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως
ἀγαθῆς ἐπιρώτημα εἰς Θεόν, δι' ἀναστάσεως Ἰησοῦ
Χριστοῦ. »

« Ἀδύνατον τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας, γευσάμε-
νους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους
γεννηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλῶν γευσάμε-
νους Θεοῦ ῥήμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ
παραπεισόντας, πάλιν ἀνακαταστῆναι εἰς μετάνοιαν,
ἀνασταυροῦντας ἑαυτοὺς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ
παραδειγματίζοντας. »

Καιρὸς βαπτίσματος, ἅπας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος.
Ὅτε γὰρ σώματι ζῆν μὴ ἀναπνεῖντι δυνατόν, ὅτε
ψυχῇ συνεσθάναι, μὴ γνωρίζουσῃ τὸν Κτίσαντα.
Θεοῦ γὰρ ἀγνοία θανάτος ἐστὶ ψυχῆς. Ὁ δὲ μὴ
βαπτισθεὶς, οὐ κερῶνται. Ἄνευ δὲ φωτός, ὅτε
ἐφθάλμῳ τὰ ἑαυτοῦ καθορᾶ, ὅτε ψυχῇ δύναται
Θεοῦ διέξασθαι θεωρίαν ἀνευ βαπτίσματος.

oculus quæ sua sunt, cernere, nec anima contemplationem Dei potest admittere sine baptismo.

A tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt con-
tra me. Et ecce mortior, cum nihil horum fecerim,
quæ isti testificati sunt contra me. Exaudivit autem
Deus vocem ejus. Cumque duceretur ad mortem,
suscitavit Dominus Spiritus sanctus puerum juniorem,
cujus nomen Daniel : et exclamavit voce magna :
Mundus ego sum a sanguine hujus. »

Act. vii, 9. — « Patriarchæ æmulantes Joseph,
vendiderunt eum in Ægyptum, et erat Deus cum eo.
Et dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu
Pharaonis : et constituit eum præpositum super
Ægyptum. »

Rom. viii, 31. — « Si Deus pro nobis, quis contra nos? »

Chrysost. — Qui Deum habet secum, fortior omnibus est.

Nili. — Si omnia quæ mali et impii præstigiatores
moliuntur, ipsis eorumque propugnatoribus et
adjutoribus dæmonibus patrare liceret, ne unum
quidem Christianum, ne oratorium unum, ne ad-
monitionem bonam aut doctrinam salutarem us-
quam in terra superesse permisissent.

TIT. IV. — *De baptismo, et sacri lavacri
predicatione.*

Psal. xxxiii, 5. — « Accedite ad eum, et illuminamini,
et facies vestræ non confundentur. »

Isa. lv, 1. — « Qui sitilis, venite ad aquas,
et quicumque non habetis argentum, euntes emite,
et bibite vinum sine argento et pretio. »

Isa. xii, 3. — « Haurite aquas cum lætitia de
fontibus Salutaris. »

Isa. i, 16. — « Lavamini ; mundi estote. »

Matth. xi, 28. — « Venite ad me, omnes qui laboratis
et onerati estis, et ego reficiam vos. »

Joan. iii, 5. — « Amen, amen dico vobis : Nisi quis
renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non
intrabit in regnum Dei. »

I Petr. iii, 20, 21. — « In diebus Noe, cum
fabricaretur arca, in qua pauci, id est octo animæ
salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos similis
formæ salvos facit baptisma, non carnis depositio
sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio ad
Deum, per resurrectionem Jesu Christi. »

Hebr. vi, 4, 5. — « Impossibile est eos qui semel
sunt illuminati, et gustaverunt donum Dei
cælestis, et participes facti sunt Spiritus sancti,
gustaveruntque verbum Dei 387 verbum, virtutesque
sæculi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari
ad poenitentiam : rursus crucifigentes sibi
metipsos Filium Dei, et contemptui habentes. »

Basil. Exhort. ad baptismum. — Baptismi tempus,
universa hominum vita est. Nam sicut corpori
citra respirationem vivere impossibile est : sic
etiam fieri non potest, ut anima consistat, quæ
Creatorem minime agnoscat. Dei enim ignoratio
mors est animæ. Porro qui baptizatus non est
is non est illuminatus. At vero absque luce, nec

Basil, Exhort. ad baptism. — Joannes baptismum pœnitentiæ prædicabat, et ad eum Judæa omnis exhibat. Dominus prædicat baptismum adoptionis: et quis eorum qui in ipsum sperant, non parebit? Baptismus ille rudimentum erat: hic perficiendi vim habet. Ille recessus erat a peccato: hic conjunctio cum Deo.

Ibid. — Israel, nisi mare trajecisset, disjunctus non fuisset a Pharaone: tu quoque nisi per aquam transieris, ab amarulenta diaboli tyrannide non eximeris. Ille de spirituali petra non bibisset, nisi typice baptizatus fuisset: neque tibi verum potum quisquam daturus est, nisi vero baptisate sis tinctus. Ille post baptismum panem illum angelorum manducavit: tu vero nequaquam panem vivum comederis, nisi suscepto prius baptismo. Ille ob baptismum in terram promissam ingressus est: tu quoque quo tandem pacto intrare in paradisu queas, nisi baptismo consignaris? Illudne te fugit, flagrantem gladium ad ligni viam custodiendam collocatum esse, qui infidelibus quidem terribilis exurensque sit, iis vero qui credunt, accessu pervius et blande collucens? quin ipsum quoque versatilem Dominus fecit. Nam ubi fidelem videt, terga vertit: cum autem aliquem eorum qui baptismo minime consignati sunt, recta in eum impetum facit. Elias currum igneum, et flammeos equos ad se venientes non extimuit: verum cœlestis itineris cupiditate incensus, res terroris plenas sudax aggressus est, et læto animo fragrans vehiculum conscendit is, qui adhuc in carne agebat: tu vero non quadrigam igneam conscensurus, sed per aquam et Spiritum ascensurus, vocanti non accurris?

Ibid. — Si hominum servus esses, servisque scripto publico proposita libertas esset, annon ad præstitutum diem adfores, et mercede patronos conduceres, obsecreresque judices, ut omni ratione in libertatem asserereris? num etiam colaphum, hoc est extremam servorum plagam, hac conditione, ut posthac verberibus eximereris, recusares? Cum autem te non hominum, sed peccati servum, ad libertatem vocet præco, ut te liberet a servitute, et concivem angelorum efficiat, Deique filium, adoptatum utique per gratiam, constituat, et Christi bonorum hæredem, nondum tibi adesse tempus ais accipiendi ea quæ tibi oblata sunt.

Ibid. — Quando Christianus fies? quando te velut nostrum agnosceris? anno superiore præsens tempus exspectabas: nunc rursus futurum præstolaris. Videsis ne longiores vita pollicitationes facere comperiaris. Nescis quid crastina dies paritura sit. Ne promittas quæ non tua sunt. Ad vitam **388** te, o homo, invitamus: quid tu vocationem fugis? ad fruitionem bonorum: quid tu beneficium præteris? cœlorum regnum apertum est: ille qui vocat, mentiri nescit; facilis est via. *Non tempore, non impensis, non labore opus est.*

Ἰωάννης ἐκήρυσσε βάπτισμα μετανοίας· καὶ ἐσπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα Ἰουδαία. Κύριος κηρύσσει βάπτισμα υἰοθεσίας· καὶ τίς τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπικώτων οὐχ ὑπακούσεται; Ἐκεῖνο εἰσπαγωγικὸν τὸ βάπτισμα, τοῦτο τελειωτικόν· ἐκεῖνο ἀμαρτίας ἀναχώρησις, τοῦτο οἰκειώσεις πρὸς Θεόν.

Ὁ Ἰσραὴλ, εἰ μὴ παρήλθε τὴν θάλασσαν, οὐκ ἂν ἐχωρίσθη τοῦ Φαραῶ· καὶ σὺ ἐὰν μὴ παρέλθῃς διὰ τοῦ ὕδατος, οὐ χωρισθήσῃ τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ διαβόλου. Οὐκ ἂν ἐπιεν ἐκεῖνος ἐκ τῆς πνευματικῆς πέτρας, εἰ μὴ τυπικῶς ἐδαπτίσθη· οὐδὲ σοὶ τις δώσει τὴν ἀληθινὴν πόσιν, ἐὰν μὴ ἀληθῶς βαπτισθῇς. Ἐφαγεν ἄρτον ἀγγέλων ἐκεῖνον ἐκεῖνος μετὰ τὸ βάπτισμα· σὺ δὲ οὐ βρώσῃ τὸν ζῶντα ἄρτον, ἐὰν μὴ πρότερον ἀποδέξῃ τὸ βάπτισμα. Εἰσῆλθεν ἐκεῖνος εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας διὰ τὸ βάπτισμα· σὺ δὲ πῶς ἐπανεῖλθῃς εἰς τὸν παράδεισον, μὴ σφραγισθεὶς τῷ βαπτίσματι; Ἢ οὐκ οἶδας ὅτι φλογὶν ῥομφαία τέτακται φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου, τοῖς μὲν ἀπίστοις φοβερὰ καὶ φλογίζουσα, τοῖς δὲ πεπιστευκόσιν εὐπρόσιτος, καὶ ἡμέραν ἐπιλάμπουσα; ἀλλὰ καὶ στρέψεται αὐτὴν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης. Ὅταν μὲν γὰρ ἴδῃ πιστὸν, τὰ νῦτα δίδωσιν· ὅταν δὲ τινα τῶν ἀσφραγιστῶν, κατὰ στόμα προσηπαντιᾶ. Ἥλιας ἄρμα πυρὸς καὶ ἱπποὺς πυρίνους ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας οὐ κατεπλάγη, ἀλλ' ἐπιθυμῆς τῆς ἀνω πορείας τῶν φοβερῶν κατετόλμησεν, καὶ μετὰ περιχαρακία ἐπέβη τῶν φλογίνων ὀχημάτων, ὃ ἐν σαρκὶ ζῶν ἐστὶ· σὺ δὲ οὐ πυρίνων ἀρμάτων ἐπιθήσῃσαι μέλλον, ἀλλὰ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἀναβαίνειν εἰς οὐρανὸν, οὐκ ἐπιτρέχεις τῇ κλήσει;

Εἰ δούλος ἀνθρώπων ἦσθα, προσγράφη δὲ δούλος ἐλευθερία, οὐκ ἂν ἐπὶ τὴν κυρίαν ἀπήνησας, συνηγόρους μισθούμενος, καὶ δικαστὰς παρακαλῶν, ὥστε πάση μηχανῇ πρὸς ἐλευθερίαν ἐξαιρεθῆναι; ἢ που καὶ βάπτισμα τὴν τελευταίαν τῶν δούλων πληγὴν ὑπὲρ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν αἰσιμῶν ἀπαλλαγῆς κατέδεχου. Ἐπειδὴ δὲ δούλον ὄντα σε οὐχὶ ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας, καλεῖ πρὸς ἐλευθερίαν ὁ κήρυξ, ἵνα λύσῃ μὲν σε τῆς αἰχμαλωσίας, ἵσπολίτην δὲ τοῖς ἀγγέλοις ποιήσῃ, καὶ υἱὸν μὲν ἀποδείξῃ Θεοῦ, εἰσποιηθέντα διὰ τῆς χάριτος, κληρονόμον δὲ τῶν ἀγαθῶν τοῦ Χριστοῦ, ὅπωπ' ἄλλοι εἶναι καιρὸν σοὶ δέξασθαι τὰ δεδομένα.

Πότε γενήσῃ Χριστιανός; πότε σε γνωρίσομεν ὡς ἡμέτερον; Πέρουσι τὸν παρήντα καιρὸν ἐξεδέχου· νῦν πάλιν ἀναμένεις τὸν ἐπιόντα. Ὅρα μὴ εὐρέθῃς μακροτέρας τῆς ζωῆς τὰς ὑποσχέσεις ποιοῦμενοι. Οὐκ οἶδας τί τέλειται ἢ ἐπιούσα. Μὴ ἐπαγγέλλου τὸ μὴ σά. Ἐπὶ ζωῆν σε καλεῖται, ἀνθρώπε· τί ἀποφεύγεις τὴν κλήσιν; ἐπὶ ἀγαθῶν μετουσίαν· τί ὑπερβαίνεις τὴν ὁμαρταν; Βασιλεία οὐρανῶν ἡμικται· ὁ καλῶν ἀψευδής, ἡ ὁδὸς βεβία· οὐ χρόνος, οὐ θαπάνης, οὐ πραγματείας χρεια· τί ἀναδύς; τί φοβῆ τὸν ζυγόν, ὡσπερ δάουαλις ἀπειροζύγης;

χρησός ἐστιν, ἐλαφρός ἐστιν, οὐ τρίβει τὸν αὐχένα, ἀλλὰ δοξάζει. Οὐ γὰρ δεσμεῖται ἡ ζεύγλη περὶ τὸν τράχηλον. Ἀντεξούσιον ἐπιζητεῖ τὸν ὑφέλκοντα. Ὅρξ· ὅτι κατηγορεῖται Ἐφραΐμ, ὡσπερ οἰστρώσα δάμαλις, ὅτι ἄτακτα περιπλανᾶται, τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν ἀτιμάζων. Ἰπὸθεός σου τὸν ἀδάμαστον αὐχένα· γυνοῦ ὀποζύγιον τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ ἀφέμενος τῆς ζεύγλης, μηδὲ ἐλευθεριάζων τῷ βίῳ, εὐεπιχειρήτος ᾖ τοῖς θηρίοις. Γεύσασθε, καὶ ἴετε ὅτι χρησός ὁ Κύριος. Γλυκύτητα μέλιτος πῶς ἀναγγελοῦ τοῖς ἀγνοοῦσι; Γεύσασθε καὶ ἴετε. Ἀίσθησις παντός λόγου ἐναργεστέρα.

Nūn ὡσπερ ἐπὶ τρυτάνῃς ἐστάσαι νόμιζέ σου τὴν ψυχὴν, ἐνθεν ὑπ' ἀγγέλων, κάκειθεν ὑπὸ δαιμόνων ἐλοκμήνην. Ἄγγελοι σε παραλήφονται, ἢ καθέξουσιν οἱ κατέχοντες. Ἐπὶ παρατάξεως οἱ στρατηγοὶ τὸ σύνθεμα τοῖς ὑπ' αὐτοῖς διανέμουσιν, ἵνα καὶ οἱ φθιοὶ βραβίως ἀνακαλῶνται ἀλλήλους, καὶ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἐν ταῖς συμπλοκαῖς ἀναμιχθεῖσιν, εὐκρινῆς δύναται ὑπάρχειν ὁ χωρισμός. Οὐδαὶς ἐπιγνώσεται σε, εἰ ἡμέτερος εἶ, ἢ τῶν ὑπεναντίων, ἐὰν μὴ τοῖς μυστικοῖς συμβόλοις παράσχη τὴν οἰκισίτητα. Ἐὰν μὴ σημαιώθῃ ἐπὶ σὲ τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, πῶς ἀντιποιηθήσεται σοὶ ὁ ἄγγελος; πῶς δὲ ἀφελείται τῶν ἐχθρῶν, ἐὰν μὴ ἐπιγνῶ τὴν σφραγίδα; Πῶς δὲ σὺ ἴρεις, τοῦ Θεοῦ εἶμι, μὴ ἐπιφερόμενος τὰ γνωρίσματα; Ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι τὰς ἐσφραγισμένας οἰκίας ὁ ὀλοθρευτὴς ὑπερβαίνων, ἐν δὲ ταῖς ἐσφραγιστοῖς καταφόνευε τὰ πρωτότοκα; Ἀσφράγιστος θησαυρός, εὐεπιχειρήτος κλέπταις. Πρόβατον ἀσημείωτον, ἀκινδύνως ἐπιθουλεύεται. Νέος εἶ; ἀσφάλισαι τὴν νεότητά τῷ τοῦ βαπτίσματος χαλινῷ. Παρέδραμεν ἡ ἀκμή; μὴ ζημιώθῃς τὰ ἐφόδια· μὴ ἀπολήσῃς τὰ φυλακτήρια· μὴ περὶ τῆς ἐνδεκάτης, ὡς περὶ πρώτης διανοοῦ.

Εἰ τις λατρῶν ἐπηγγελάτο σοὶ μηχαναῖς τισὶ καὶ ἐπινοαῖς νέον ποιεῖν ἐκ γέροντος, οὐκ ἂν ἐπιθύμησας ἔλθειν ἐπ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ ἑαυτὸν ὄρξην ἑμελλες πρὸς ἀκμὴν ὑποστρέφοντα; Ἐκείθῃ δὲ τὴν ψυχὴν σου ἀναθαλήσειν ἐπαγγέλλεται σοὶ τὸ βάπτισμα, ἣν σὺ ἐπαλαίωσας, καὶ ρυπῶσαν αὐτὴν ἐκ τῶν ἀνομιῶν, καὶ ἐσπιλωμένην ἀπέδειξας, καταφρονεῖς τοῦ εὐεργέτου; Οὐ προστρέχεις τῷ ἐπαγγέλματι; Οὐκ ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν εἰ τὸ μέγα θαῦμα τῆς ὑποσχέσεως; πῶς ἄνευ μητρὸς ἀναγεννᾶται ἄνθρωπος; πῶς ὁ παλαιούμενος καὶ φθειρόμενος, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, σφριγγᾷ πάλιν, καὶ ἀνηδᾷ, καὶ εἰς τὸ ἀληθινὸν ἄνθος τῆς νεότητος ἐπανέρχεται; Βάπτισμα αἰχμαλώτους λύτρον, ὀφλημάτων ἄφρασις, θάνατος ἁμαρτίας, παλιγγενεσία ψυχῆς, ἐνδύμα φωταίνων, σφραγὶς ἀνεπιχειρήτος, ἔχημα πρὸς οὐρανὸν, βασιλείας πρόξενον, υιοθεσίας χάρισμα. Τοσοῦτων ἀγαθῶν καὶ τηλικούτων, ἄθλια, προτιμωτέραν ἄγεις τὴν ἡδονήν; Νοῶ γὰρ σου τὴν ὑπέρθειν· κἂν περιστέλλῃς τοῖς ῥήμασιν. Αὐτὰ βοᾷ τὰ πράγματα, κἂν τῆ φωνῇ σιωπᾷ. Ἔασον ἀποχρήσασθαι τῇ σαρκὶ πρὸς τὴν ἀπίστευσιν τῶν αἰσχυρῶν, ἐγκυλισθῶ

Quid refugis? cur tanquam vitalis inexpertus jugo, jugum metuis? suave est, leve est. Non cervicem premit, sed gloriam conciliat. Non enim collo jugum astringitur, sed ultro et libere trahentem poscit. Vides accusari Ephraim, uti juvenulam caestro percitam (*Osee x, 11*), quia temere huc et illuc vagatur, legis aspernans jugum. Subjice indomitum collum tuum; esto jumentum Christi: ne alioqui si jugum excusseris, soluteque et libere vixeris, prædæ belluis sis. Gustate, et videte, quoniam suavis Christus Dominus (*Psal. xxxiii, 9*). Mellis dulcedinem quoniam ignarum prædicaveris? Gustate et videte. Sensus quovis sermone valentior efficaciorque est.

Nunc animam tuam velut in trutina stare existima, atque hinc ab angelis, hinc a dæmonibus trahi. Angeli te excipiant, aut dæmones retinebunt. In acie duces tesseram militibus suis tribuunt, ut et sese invicem amici facile revocent, et si in pugna cum hostibus permisti fuerint, perspicue dirimi queant. Nemo te, noster sis, an ex adversariis, agnoscat, nisi per mystica symbola fidem facias te esse nostrum. Nisi signatum super te fuerit lumen vultus Domini, quoniam modo angelus te vindicabit? quomodo te hostibus extorquebit, nisi sigillum agnovorit? Qui vero diciturus sis, Dei sum, si indicia tecum non feras? An illud nescis, quod exterminator signatas domos præteribat, et in illis quæ signatæ non erant, primogenitos interficiebat? Thesaurus non obsignatus insidiis furum patet. Pecus nullo signo notata citra periculum appetitur. Juvenis es? baptismi signo juventutem tuam obfirma, et in tuto colloca. Vegeta ætas effluxit? cavesis ne viatico careas, ne præsidium ac velut amuletum amittas: neque de undecima hora tanquam de prima cogites.

Si quis medicus hoc tibi quibusdam artibus facturum se polliceretur, ut a senectute ad juventam redires, annon ad diem illum venire cuperes, in quo te iterum juvenescentem cerneres? Cum autem baptismus hoc tibi se facturum spondet, ut anima tua, quæm vetustate consecisti, et iniquitatum rugis asperam sædamque reddidisti, ad pristinum florem redeat, bene de te merentem contemnis, nec ad hujusmodi pollicitationem accurris? Non concupiscis videre ingens illud miraculum, quod tibi promittitur? nempe, quomodo nulla matris opera homo renascitur: quomodo is qui vetustatem contraxit, jamque desiderii erroris corruptus est, rursus viget et pubescit, atque ad verum ætatis florem redit? Baptismus captivorum redemptio est, debitorum remissio, mors peccati, animæ regeneratio, splendidum indumentum, sigillum nullius conatum metuens, vehiculum in cælum, regni conciliator, adoptionis beneficium. Totne tantisque bonis voluptatem, o miser, præferendam putas? intelligo enim quæ tibi dilationis causa sit, cæsi verbis eam oblegis.

Res ipsæ clamant, etsi voce siles. Sine ut carne ad turpium rerum fruitionem abutar, ut in voluptuatum cœno voluer, ut manus cruentem, ut aliena rapiam, versute incedam, pejerem, mentiar : ac tum baptismum, cum peccandi finem fecero, suscipiam. Ecquis autem tibi vitæ metam fixit? quis tibi senectutis terminum præscripsit? quis apud te tam locuples futurorum sponsor? Annon vides infantes morte abripi, ætate florentes abduci? vita nullum certum terminum habet. Quid expectas ut baptismus tibi beneficio febris obtingat? quando jam ne salutaria tibi verba pronuntiare, et forsitan ne plane quidem audire poteris, non manus ad cœlum tollere, non pedibus stare, non adorationis causa genuflectere, non utiliter edoceri, non certo constiteri, non te ad Christum adjungere, non hosti abrenuntiare, quin nec fortassis intelligenter audire, cum initiaberis : ac denique ita affectus eris, ut qui aderunt ancipiti animo sint, gratiam ne senseris, an eorum quæ peragentur, omni sensu careas. Demus vero te, et agnoscas : talentum quidem habebis, at quæstum

S. Greg. Naz. Orat. in bapt. — Quemadmodum nos, cum ante non essemus, creavit, ita creatos denuo sinxit instauravitque, et quidem figmento divini, ac quod primum longe superaret (quippe quod, uti vivere incipientibus sigillum est, ita iis qui vegetiori sunt ætate, gratia quoque est, et affectus imaginis erectio), ne alioqui per desperationem sceleratioribus efficeremur, et in graviora quotidie flagitia prorumpendo, a bono et virtute penitus excideremus.

Ibid. — Sic te compara, ut lavacrum non corpus modo, sed imaginem quoque Dei abluat; non peccata solum debeat, sed mores etiam emendet; non pristinas tantum vitæ sordes abstergat, verum fontem quoque ipsum expurget; non animo tantum inculpato, ut opes honestis rationibus quæras, verum ut laudabiliter effundas, aut quod levissimum fuerit, male partas abjicias. Quid enim tibi profuerit, ita peccati veniam impetrasse, ut tamen ei quem læseris, damnum non sarciat, cum tu duplici scelere constrictus tenearis : altero, quia injuste possides facultates tuas; altero, quia partas opes mordicus tenes; illa quidem noxa tibi condonata est, hac vero adhuc hodie implicaris? Hodie enim apud te aliena res est; ideoque nequaquam deletum est peccatum, sed tempore duntaxat intercism. Pars altera ante baptismum perpetrata est, altera post baptismum manet. Neque enim præsentibus flagitiis, sed iis quæ jam admissa sunt, veniam affert baptismus. Porro non veteratorie accipienda purgatio est, sed serio imprimenda; tibi quoque agendum, ut pleno perfectoque splendore niteas, non ut in superficiem illinaris. Baptismi donum non tantummodo obducit peccata, sed ab his

Chrysost. Hom. ad recens illum. — Benedictus Deus, qui facit mirabilia solus (Psal. lxxi, 18), qui cuncta condidit, eaque transmutat. Qui heri captivi

τῶ βορβόρι τῶν ἡδονῶν, αἰμάξω τὰς χεῖρας, ἀφ᾽ ἑλωμαι τὰ ἀλλότρια, θολῶς πορευθῶ, ἐποραήσω, ψεύσωμαι, καὶ τότε τὸ βάπτισμα, ὅταν λήξω τῶν κακῶν, ὑποδέξομαι. Τίς δέ σοι καὶ τὸν θρόνον τῆς ζωῆς ἐπηξεν; τίς σοι τὴν προθεσμίαν τοῦ γήραος ὤρισεν; τίς οὕτως ἀξιοπίστος παρὰ σοὶ τῶν μελλόντων ἐγγυητής; Οὐχ ὄρας νήπια ἀρπαζόμενα, τοὺς ἐν ἡλικίᾳ ἀπαγομένους; οὐκ ἔχει μίαν προθεσμίαν ὁ βίος. Τί ἀναμένεις πυρετοῦ σοὶ δῶρον γενέσθαι τὸ βάπτισμα; ὅτε οὔτε φθίγγασθαι δυνήσῃ τὰ σωτήρια ῥήματα, τάχα δὲ [οὐδὲ] ἀκούσαι καθαρῶς· οὐ χεῖρας ἄραι εἰς οὐρανόν, οὐκ ἐπὶ πόδας διαναστήναι, οὐ κλίνει γόνυ εἰς τὴν προσκύνησιν, οὐ διδαχθῆναι χρησίμου, οὐχ ὁμολογῆσαι ἀσφαλῶς, οὐχὶ συνδέσθαι Χριστῷ, οὐκ ἀποτάξασθαι τῷ ἐχθρῷ, τάχα δὲ οὐδὲ συνετῶς ἐπακούσαι μυσταγωγούμενος, ἀμφίβολος ὢν τοὺς παροῦσιν, Ἄρα ἤσθετο τῆς χάριτος, ἢ ἀναισθήτω; ἔχει τῶν γενομένων; ὅταν δὲ καὶ ἐπιστημόνως τῆς χάριτος δέξῃ, τότε τὸ μὲν τάλαντον ἔχεις, τὴν δὲ ἐργασίαν οὐκ ἐπιφέρεις.

Ὅσπερ οὐκ ὄντας ὑπέστησεν, οὕτως ὑποστάνας ἀνέπλασεν, πλάσιν θειοτέρων τε καὶ τῆς πρώτης ὑψηλοτέρων· ἢ τοὶ; μὲν ἀρχομένοις ἐστὶ σφραγίς, ταῖς δὲ τελειότεροις τὴν ἡλικίαν χάρισμα, καὶ τῆς παθούσης εἰκόνας διὰ τὴν κακίαν ἐπανόρθωσις, ἵνα μὴ τῇ ἀπογνώσει χεῖρους γενόμενοι, καὶ ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον καταφερόμενοι, τελείως ἔξω τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς πίπτωμεν.

Γενέσθω σοὶ τὸ λουτρὸν, μὴ τοῦ σώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰκόνας· μὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἐκπύσις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ τρόπου διόρθωσις· μὴ τὸν προλαβόντα βόρβορον ἀποκλύζτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πηγὴν καθαιρέτω· μὴ τὸ καλῶς κτᾶσθαι τυπούτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ καλῶς ἀποκτᾶσθαι, ἢ τὸ γε κουφίπτον, τὸ κακῶς κτηθῆναι ἀποτίθεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, σοὶ μὲν συγχωρηθῆναι τὴν ἀμαρτίαν, τῷ δὲ ἡδικημένῳ μὴ λυθῆναι τὴν παρὰ σοῦ ζημίαν; δύο σοὶ κακῶν ὄντων, τοῦ τε κτησασθαι μὴ δικαίως, καὶ τοῦ τὸ κτηθῆναι κατέχεσθαι, τοῦ μὲν ἀφ᾽ ἐσιν διαβεσ, τὸ δὲ σήμερον ἀδικεῖς. Σήμερον γὰρ ἐστὶ παρὰ σοὶ τὸ ἀλλότριον, καὶ οὐκ ἀνηρέθη τὸ ἀμάρτημα, τῷ χρόνῳ δὲ ἀεκόπη· τὸ μὲν πρὸ τοῦ βαπτίσματος τολμηθῆναι, τὸ δὲ μόνον μετὰ τὸ βάπτισμα. Τῶν γὰρ ἡμαρτημένων, οὐ τῶν ἀμαρτανομένων, τὸ λουτρὸν ἔχει συγχώρησιν. Δεῖ δὲ μὴ σοφισθῆναι τὸν καθαρὸν, ἀλλ' ἐνεσημανθῆναι· λαμπρυνθῆναι σε τελείως, ἀλλὰ μὴ χρωσθῆναι· μηδὲ ἐπικάλυψιν τῶν ἀμαρτιῶν, ἀλλὰ ἀπαλλαγῆναι τὸν χάρισμα.

tibi quoque agendum, ut pleno perfectoque splendore niteas, non ut in superficiem illinaris. Baptismi donum non tantummodo obducit peccata, sed ab his

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος; ποιῶν πάντα, καὶ κατασκευάζων αὐτά. Οἱ γὰρ αἰχμάλωτοι, νῦν ἐλεύθεροι, καὶ πολλοὶ τῆς ἐκ

κλιείας. Οἱ πρῶν ἐν αἰσχύνῃ ἀμαρτημάτων, νῦν ἄ

erant, hodie liberi sunt, et cives Ecclesiae. Quae nuper peccatorum pudebat, hi nunc in libertate et fiducia sunt.

Ἐἰ τὸ εἶδέναι τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ ὑδὸν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ εὐκληρίαν ἐστὶ πᾶσαν. Ὁ γὰρ Θεοῦ υἱὸς ἀξιώθαι γενέσθαι, ἔξει πάντως τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα. Ὑπὲρ εὐχὴν δὲ ἡ ἐπιτυχία· ὑπὲρ ἐλπίδα δὲ τὸ δῶρον· ὑπὲρ φύσιν ἡ χάρις. — Βαπτίζεται ἀγίῳ Πνεύματι, ὁ διὰ πάσης νοήσεως, καὶ λόγων, καὶ πράξεων ἀγιαζόμενος, καὶ ὢν πνευματικός. Ὡς γὰρ ὁ εἰς ὕδωρ βαπτίζόμενος, ὡς ὑγραινεται, οὕτως ὁ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι βαπτίζόμενος, ὡς πνευματικός καὶ ἅγιος γίνεται, γινώμη καὶ πράξει τοιοῦτος ἀποτελούμενος. sic qui in Spiritu sancto baptizatur, totus spiritualis et sanctus efficitur, talisque animo et ratione evadit.

ΤΙΤΑ. Ε. — Περὶ βδελυγμάτων, καὶ τῶν ἁγιο- Β

TIT. V. — De abominationibus, seu idolis, et iis qui dii nuncupantur.

« Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλην ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ πᾶν τι ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κατώ, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνήσεις, οὐδὲ μὴ λατρεύσης αὐτοῖς. Ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος. »

Exod. xi, 3-4. — « Non erunt dii alii praeter me. Non facies tibi idolum, neque omnem similitudinem eorum, quaecunque in caelo sunt desuper, et quaecunque in terra deorsum, nec eorum quae sunt in aquis sub terra. Non adorabis ea, neque coles. Ego sum Dominus. »

« Πᾶς θυσιάζων θεοῖς ἑτέροις, ἐξολοθρευθήσεται. »

Exod. xxii, 20. — « Qui immolat diis alienis, exterminabitur. »

« Οὐκ εἰσοίσεις βδελυγμα εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ ἔση ἀνάθεμα ὡς περ τοῦτο. »

Deut. vii, 26. — « Non inferes abominationem in domum tuam, ut sis anathema sicut illud. »

« Τὰ εἰδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. »

Psal. cxiii, 12. — « Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. »

« Θεοί, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ὑποκάτω τοῦ οὐρα- C

Jerem. x, 10. — « Dii qui non fecerunt caelum et terram, pereant de terra, et sub caelo hoc. »

νοῦ τούτου. »
« Μάταιοι πάντες ἀνθρώποι, οἷς παρῆν Θεοῦ ἀγνωσία, καὶ ἐκ τῶν ὀρωμένων ἀγαθῶν οὐκ ἴσχυσαν εἶδέναι τὸν ὄντα· οὐτε τοῖς ἔργοις προστρέχοντες ἐπέγνωσαν τὸν τεχνίτην· ἀλλ' ἢ πῦρ, ἢ πνεῦμα, ἢ ταχύν ἄερα, ἢ κύκλον ἀστέρων, ἢ βίαιον ὕδωρ, ἢ φαστήρας οὐρανοῦ, πρυτάνεις κόσμου θεοῦ ἐνόμισαν· ὡς εἰ μὴ τὴν καλλοῦν ἁρμόμενοι, ταῦτα ὑπελάμβανον, γνώσαν, πόσω μᾶλλον ὁ τούτων Δεσπότης ἐστὶ βελτίων. Ὁ γὰρ τοῦ κόσμου γενεσιάρχης ἐποίησε ταῦτα. Εἰ δὲ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἐκπλαγέντες, νοησάτωσαν ἀπ' αὐτῶν, πόσω ὁ κατασκευάσας αὐτὰ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλοῦς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Ταλαίπωροὶ δὲ, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν, οἵτινες ἐκάλεσαν θεοὺς ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, χρυσὸν καὶ ἀργυρον, τέχνης ἐμμελετήματα, καὶ ἀπεικάσματα ζώων, ἢ λίθων ἀχρηστων. »

Sap. xiii, 1-9. — « Vani sunt omnes homines, in quibus non adfuit scientia Dei, et de iis quae videntur bonis, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes, agnoverunt quis esset artifex: sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut luminaria caeli, rectores orbis terrarum deos putaverunt: quorum si specie delectati, deos ea esse putaverunt, sciant quanto his Dominator eorum speciosior est. Speciei enim et mundi generator haec omnia constituit. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui haec fecit, fortior est eis. A magnitudine enim et specie creaturarum cognoscibiliter poterit creator earum videri. Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manus antiquae. »

« Τὸ χειροποίητον ἐπικατάρατον, καὶ ὁ ποιήσας αὐτὸ, ἐπὶ ὁ μὴ εἰργάσατο, τὸ δὲ φθαρτὸν, Θεὸν ἐνόμασεν. Ἐν ἱσθ μισητὰ Θεῷ, καὶ ὁ ἀσεβῶν, καὶ ἡ ἀσέβεια αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τὸ πραχθὲν σὺν τῷ δράσαντι ἐξολοθρευθήσεται. »

Sap. xiv, 8-10. — « Per manus autem quod fit idolum, maledictum est, et ipsum, et qui fecit illud: quia ille quidem operatus est; illud autem, cum esset fragile, deus cognominatus est. Similiter odio sunt Deo, impius et impietas eius. Etenim quod factum est, cum eo qui fecit, exterminabitur. »

Sap. xv, 7-12. — « Juxta figulus, et mala laborans, deum inanem ex eodem fingit luto. Ille, qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repelitus animæ debitum. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est; sed concertatur quidem aurificibus et argentariis, et ararios imitatur, et gloriam aestimat, quoniam res supervacuas fingit. Cinis est cor ejus, et terra inanius spes illius, et luto vilior vita ejus; quoniam ignoravit qui se fluxit, et qui inspiravit ipsi animam quæ operatur, et qui insuflavit 391 illi spiritum vitalem. Sed et existinaverunt hominum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum. »

Eccli. xxi, 18. — « Spectaculum epulæum appositarum sepulcro. Quid prodest libano idolo? nec enim manducabit, nec odorabitur. »

S. Greg. Naz. Orat. 2, in theol. — Alii solem, alii siderum multitudinem, alii cælum ipsam unam cum illis colunt, alii elementa, sine quibus humana vita constare non potest. Quin nonnulli quoque, ut opinor, potentiam colentes, et robur laudibus efferentes, suspicientesque pulchritudinem, progressu temporis hoc deum effecerunt, quod in honore et pretio habebant. Qui autem inter eos vitiales affectibus magis addicti erant, affectus quoque ipsos nuncuparunt deos.

Emisid. — Sunt nonnulli qui sidera exsecratur, alii adversus hominem irascuntur, dicentes: Væ astro tuo. Alii dicunt: Bono astro natus est. unde etiam omnia ipsius astro favent. Væ autem iis qui hæc dicunt. Multos video ad solem et lunam precantes, et soli in hæc verba supplicantes: Misere mei. Væ autem illis. Quid tu, relicto solis effectore, solem adoras? non oportet servire creaturæ potius quam Creatori. Scriptum est enim: Maledictus omnia qui adorat solem, et lunam, et stellas, et quidquid aliud factitium est, ultra factorem. Multi, hoc sibi animo fingentes, aiunt lunam e cælo descendere. Cum sese præstigiator eruentat, eam cælo deducit, inquinat. Væ illis qui hæc dicunt. Quis ullis præstigiis in cælum potuit ascendere? voluit id eundem Simon Magnus: sed cadens, corpore toto fractus est. Nemo enim, nec parvum, nec magnum cæli sidus valet convellere: quippe cum es Deus virtute tua fundaverit. Aiunt rursum nubes et pluvias a præstigiatoribus deduci: id quod etiam vano ab ipsis dicitur. Equis enim mortalium sit, qui Dei mandatum præstigiis ullis queat avertere? Nubes enim Dei jussu pluviam in terram fundunt.

TIT. VI. — De vita, et mundo hoc: et quod nos, et vita nostra, in distraczione et labore versamur.

Gen. iii, 16. — « Et dixit mulieri: Multiplicabis multiplicatio ærumas et conceptus tuos. In doloribus paries filios, et ad virum erit conversio tua, ipse dominabitur tui. »

« Κριτής ὁ πληουράς, καὶ ὁ κακόμοχος, θεὸν μάταιον ἐκ τοῦ αὐτοῦ πλάσει πηλοῦ· ὅς πρὸ μικροῦ ἐκ γῆς γεννηθεὶς, μετ' ὀλίγον πορεύεται εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη, τὸ τῆς ψυχῆς απαιτηθεὶς χρέος. Ἄλλ' ἔστιν αὐτῷ φροντίς, οὐχ οὐ μάλ' αἰ καμνεῖν, οὐδ' ὅτι βραχυτελῆ βίον ἔχει· ἀλλ' ἀντιρεθίζεται μὴ χρυσοουργοῖς καὶ ἀργυροχοῖς, χαλκοκλάστας τε μιμείται, καὶ δόξαν ἠγείται, ὅτι κίβδηλα πλάσσει. Σποδὸς ἢ καρβία αὐτοῦ, καὶ γῆς εὐτελεστέρα ἢ ἐλπίς αὐτοῦ, πηλοῦ τε ἀειμώτερος ὁ βίος αὐτοῦ, οὐκ ἠγνοῦσε τὸν πλάσαντα αὐτὸν, καὶ τὸν ἐμπνεύσαντα αὐτῷ ψυχὴν ἐνεργούσαν, καὶ ἐμφυσήσαντα αὐτῷ πνεῦμα ζωτικόν· ἀλλ' ἐλογίσατο καίγειον εἶναι τὴν ζωὴν ἡμῶν, καὶ τὸν βίον ἡμῶν πανηγυρισμὸν ἐπικερδῆ. »

« Θάλαμα βρωμάτων παρακειμένων ἐπὶ ταφῶν· τί συμφέρει κάρπαισις εἰδῶν; αὐτὰ γὰρ ἔδεται, οὐκ μὴ ἀσφραγίσθῃ. »

Οἱ μὴ ἥλιον, οἱ δὲ σελήνην, οἱ δὲ ἀστέρων κτήθος, οἱ δὲ τὰ οὐρανόθεν αὐτὸν ἡμᾶς τοῦτοις ἐσθλασθησαν, οἱ δὲ τὰ στοιχεῖα, ὧν ἀνευ οὐ δυνατὸν συστήσθαι τὸν ἀνθρώπινον βίον. Οἱ μὲν δὲ, καὶ δυναστεύοντι τινὰς θεραπεύοντες, καὶ βῶμην ἐπαινέσαντες, καὶ κάλλος θαυμάσαντες, θεὸν ἐποίησαν τῷ χρόνῳ τὸ τιμώμενον. Οἱ ἐμπαιθέστεροι δὲ αὐτῶν καὶ τὰ παθῆ θεοῦς ἀνέμασαν.

Εἰσὶ τινὲς καταρώμενοι τοὺς ἀστέρας, ὅτι κατὰ ἀνθρώπου ἀργίζονται· λέγοντες, Οὐαὶ τῷ ἀστροῦ σου. Ἄλλοι λέγουσιν: Καλοῦ ἀστρου ἐγεννήθη, θεὸς καὶ συναστρεῖ αὐτῷ τὰ πάντα. Καὶ οὐαὶ τοῖς αὐτὰ λέγουσι. Πολλοὺς εἶδα εὐχαριμένους εἰς τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἰκεσίαν προσφέρουσι τῷ ἥλιῳ λέγοντες, Ἐλήσθη με· καὶ οὐαὶ τοῦτοις. Τί ἀριστὸν ἐν ποιητῆν τοῦ ἡλίου, τὸν ἥλιον προσκυνεῖς; εὐ δεῖ λατρεύειν τῷ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατέραται πᾶς προσκυνῶν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἰ τι ἕτερον ποίημα παρὰ τὸν ποιητῆν. Πολλοὶ φανταζόμενοι λέγουσι τὴν σελήνην κατέρχεσθαι. Ὅταν, οὐαὶ, ἐξαιματωταὶ ἀνθρώπος καταγοητεύσας αὐτὴν καταφέρει. Καὶ οὐαὶ τοῖς ταῦτα λέγουσιν. Τίς ἡδυνήθη καταγοητεύσας ἀναβαίνειν εἰς οὐρανόν; ἡθουλήθη Σίμων ὁ μαγός, ἀλλὰ πᾶσιν διεβράβη. Οὐδεὶς γὰρ δύναται οὐ μικρὸν, οὐ μέγα σαλεύσαι ἀστρον οὐρανοῦ, ἢ ὁ θεός· τῆ ἰδία δυνάμει ἰθιμελίωσεν. Πῶλον δὲ λέγουσιν, ὅτι νεφέλας καὶ θετούς παράγουσι γόηται ἀνθρώποι, καὶ τοῦτο ματαιολογοῦσι. Τίς ἀνθρώπων δύναται πρόσταγμα θεοῦ ἀποστρέψαι γοητεία; τὰ γὰρ νέφη κατὰ πρόσταξιν θεοῦ ἐκχέουσι τὸν θετὸν ἐπὶ τῆς γῆς.

TIT. G. — Περὶ τοῦ βίου, καὶ τοῦ κόσμου τούτου· καὶ δεῖ ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμῶν, καὶ ὁ βίος ἡμῶν.

« Καὶ τῇ γυναίκι εἶπεν· Πληθύνων πληθυνῶνός σου καὶ τὸν στεναγμόν σου. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἀνδρα σου ἡ ἀποστρέψῃ σου, καὶ εὐκ

« Ἐργασίαι ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ ἅ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. »

« Πότερον οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς; »

« Περιπασάντων πονηρὸν ἰδὼσαν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περιπαῆσαι ἐν αὐτοῖς. »

« Συνάντημα ἐν τῷ δικαίῳ καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι· ὡς ὁ ἀγαθός, ὁ ἀμαρτάνων· ὡς ὁμύων, καθὼς ὁ τὸν ὄρκον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσιν. »

« Οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄρα, καὶ ψεῦδος, καὶ φόβος, καὶ κλοπή, καὶ μοιχεία ἐκκέχυται ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἀπὸ φοροῦντος ὀκινθὸν καὶ στέφανον, ἕως φοροῦντος ὠμόλινον, θυμὸς, καὶ ζῆλος, καὶ παραχῆ, καὶ ὀσλοῦς, καὶ φόβος θανάτου, καὶ μήνισμα, καὶ ἔρις. »

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἡ φιλία τοῦ κόσμου ἐχθρὰ τοῦ Θεοῦ ἐστιν; ὅς ἐάν βουληθῆ φίλος εἶναι τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. »

« Μὴ ἀγαπάτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ· ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἡ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν. Καὶ ὁ κόσμος παράγει, ἀλλ' ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Πολυστένακτος ὁ βίος ἡμῶν, καὶ κατηφείας πλήρης.

Ὁ κόσμος οὗτος προηγουμένως μὲν διδασκαλεῖον καὶ παιδευτήριον τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν ἐστίν· ἔπειτα μέντοι καὶ ἀπαξ ἀπλῶς τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἐπιτήδειον ἐνδιαίτημα. Συμφυτῆς ἄρα τῷ κόσμῳ, καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ ζώοις τε καὶ φυτοῖς, ἡ χροῖνου διέξοδος ἐπέστη, ἐπιγομένη δὲ, καὶ παραβύουσα, καὶ μηδαμῶς παυομένη τοῦ δρόμου.

Τὰ ἀπὸ χρόνου ἀρξάμενα, ἀνάγκη πάντως καὶ ἐν χρόνῳ συντελεῖσθαι. Εἰ ἀρχὴν ἔχει χρονικὴν, μὴ ἀμφιβάλλης περὶ τοῦ τέλους.

Ὁ κόσμος οὗτος αὐτὸς τέ ἐστι θνητός, καὶ χωρὶν ἀποθνησκόντων. Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετός ἐστιν ἡ τῶν ὀρωμένων σύστασις, τὸ δὲ σύνθετον ἀπαν διαλύεσθαι πέφυκεν, οἱ ἐν τῷ κόσμῳ ζῶντες, μέρη ὄντες τοῦ κόσμου, ἀναγκαίως τῆς τοῦ παντὸς φύσεως ἀπολαύουσι.

Τὸν μὲν οὖτω τοῖς δεσμοῖς τοῦ γάμου συναζευγμένον, λυσώδεις ἐπιθυμίαι, καὶ ὄρμαι δυσκάθεκτοι, καὶ ἔρωτες δυσέρωτες ἐκταράττουσι. Τὸν δὲ ἤδη κατελιγμένον ὁμοζύγῳ ἕτερος ὄρωθος τῶν φροντίδων ἐκδέχεται· ἐν ἀπαιδίᾳ παιδῶν ἐπιθυμία, ἐν τῇ πῆσσει τῶν παιδῶν παιδοτροφίας μέριμνα, γυναικός

Gen. viii, 12. — « Sensus et cogitatio hominis prona sunt ad malum ab adolescentia sua. »

Jac. vii, 1. — « Nunquid non tentatio est vita hominis super terram? »

Eccle. xxxi, 13. — « Occupationem malam dedit Deus filiis hominum, ut occupentur in ea. »

Eccle. ix, 3, 4. — « Eventus unus justo et impio, bono et malo, mundo et polluto, sacrificanti et non sacrificanti. Sic bonus, ut peccator: sic jurans, sicut iuramentum timens. Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole, quod eventus unus omnibus sit. »

Osee iv, 2. — « Non est veritas, neque misericordia, neque scientia Dei super terram. Maledictio, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium effusum est super terram. »

Eccle. xl, 4, 5. — « 392 Ab eo qui utitur hyacintho, et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo, furor et zelus, et tumultus, et fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio. »

Jac. iv, 4. — « An nescitis quia amicitia mundi, inimicitia est Dei? qui voluerit amicus esse mundi, inimicus Dei constituitur. »

I Joan. ii, 15-17. — « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo: quia omne quod est in mundo, est concupiscentia carnis, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum. »

Vita nostra gemitibus multis obnoxia est, et mœroris plena.

Basil. Hom. 1 in Gen. — « Mundus hic, primum quidem humanorum animorum schola gymnasiumque est: tumque et uno verbo, aptum eorum domicilium qui in generatione et corruptione agunt. Quocirca temporis curriculum mundo, atque animantibus, et stirpibus quæ in mundo sunt, ingruit, properans semper et effluens, nec unquam currendi finem faciens. »

Ibid. — « Quæ a tempore esse cœperunt, ea quoque in tempore desinere necesse est. Si mundus temporale exordium habuit, de fine nihil est quod dubites. »

Ibid. — « Mundus hic, et mortalis ipse est, et morientium regio. Quoniam enim eorum quæ sub sensum cadunt, composita substantia est: quidquid vero compositum est, hanc naturam habet, ut dissolvatur; nos quoque qui in mundo vivimus, et pars mundi sumus, naturæ etiam mundi sumus participes. »

S. Basil. epist. 1, Ad Greg. theol. — « Eum equidem, qui matrimonii nondum astrictus vinculis est, rabidæ cupiditates, effrenatique impetus, et miseri quidam amores exagitant. Eum autem qui uxori jam annexus est, alter curarum tumultus excipit: in sterilitate proli desiderium, in pro-

creatione liberorum, eorumdem alendorum sollicitudo, custodia uxoris, procuratio domus, famulorum cura, damna in contractibus, rixæ cum vicinis, forenses conflictus, negotiationis pericula, agriculturæ labores. Quivis dies adveniens suam animæ caliginem offundit : et noctes diurnis curis succedentes, per eandem species mentem ludificantur.

Nili. — Omnigenis perturbationibus et ærumnis misera hæc vita obruitur.

Chrysost. Hom. in illud psal. xxxviii : « Verumtamen universa vanitas. » *Supposititia.* — Vide, charissime, annon res humanæ mare imitentur; annon eadem perturbatione vita plena sit; annon in terra magis, quam mare, jactemur; annon vento quovis vehementius in nos invicem incurramus; annon pecuniæ procellarum instar nos mutuo in nos collidant; annon tanquam in maris caligine huc illucque circumferamur. Hic illius agrum rapuit, ille alterius terram abstulit : **393** proximi uxorem alter concupivit, alter alterius famulos abripuit. Hic de aqua cum vicino litigat : ille de auris cum contubernali suo digladiatur. Hi de terræ mensura conflictantur : illi ob ædium extructionem sese mutuo opprimunt. Hic quæ non dedit, accipere aggreditur : ille contra, ut quæ accepit non reddat, iudicio contendit. Hic augendi fœnoris inexplebili cupiditate flagrat; ille etiam ipsa summa fraudare creditorem nititur. Hic ob rerum penuriam discruciat; ille in amplissimis opibus æstuat animo. Qui egenus est, probro habetur; qui opibus affuit, appetitur insidiis. Qui potitur imperio, conspirationibus obnoxius est : qui magistratus gerit, suspitione et invidentia laborat : qui potentia pollet, habetur odio. Bella continua sunt, cædes assidua. Inexplebilis cupiditas tyrannidem exercet, dominatum avaritia, et mendaciam supra modum attollitur. Mutua fides aufugit : terram veritas deseruit : amicitia mensis circumscribitur; nonnulli etiam vim et robur suum amiserunt. Salutationes suspitione plenæ sunt. Ad hunc igitur modum, cum nos omnes in malis agitemur, propheta humanam vitam aspernans, in hæc verba clamat : « Verumtamen universa vanitas omnis homo vivens. »

TIT. VII. — De violento, et eo a quo vis infertur. D
Eccli. iv, 32. — « Ne coneris contra ictum flavii. »

« Dovem volentem incita. »

I Petr. v, 2. — « Non coacte, sed spontaneæ. »

Basil. in Hexaem. — Quod coactum est, et præter naturam, postquam ad breve quoddam tempus ortum est, idque ægro ac per vim, statim in ea ex quibus conflatum fuit, dissolvitur.

S. Greg. Naz. Apol. magn. — Quod invite fit, præterquam quod tyrannicum est, etiam laude sua caret, nec firmum, nec stabile est. Solet enim id

Α φυλακή, οίκου επιμέλεια, οικειῶν προστασίαι, αἱ κατὰ τὰ συμβόλαια βλάβαι, οἱ πρὸς γείτονας διαπληκτισμοί, αἱ ἐν τοῖς δικαστηρίοις συμπλοκαί, καὶ τῆς ἐμπορίας οἱ κίνδυνοι, αἱ τῆς γεωργίας διακονήσεις· πᾶσα ἡμέρα ἰδίαν ἔχει κομίζουσα τῆς ψυχῆς ἐπισκότησιν, καὶ αἱ νύκτες τὰς καθημερινὰς φροντίδας παραλαβοῦσαι, ἐν ταῖς αὐταῖς φαντασίαις ἐξαπατῶσι τὸν νοῦν.

Παντοίοις πάθεισι καὶ ταρακτωραῖσι καταβεβῆπτισται ἡ ἀθλιότης τῆς ὧδε ζωῆς.

Ἔρα ἂ, ἀγαπητὲ, πῶς θάλατταν μιμεῖται τῶν ἀνθρώπων τὰ πράγματα· εἰ μὴ τῆς παραχῆς ἐκείνης ὁ βίος ἐμπέπλησται· εἰ μὴ τῆς ὑγρᾶς πλῆον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς χειμαζόμεθα· εἰ μὴ τῶν ἀνέμων σφοδρότερον εἰς ἀλλήλους συμπέπτομεν· εἰ μὴ τὰ χρήματα, καθάπερ καταγιγίσκεσθαι κατ' ἀλλήλων ἡμᾶς συγκρούουσιν· εἰ μὴ καθάπερ ἐν ζόφῳ θαλαττίῳ ὧδε κάκεισε περιφερόμεθα. Οὗτος ἐκείνου τὸν ἀγρὸν ἀφηρηπάσατο· ἕτερος ἑτέρου τὴν γῆν ἐπαφειλάτο· ἄλλος τῆς τοῦ πλησίου γυναικὸς ἐπεθύμησεν, ἄλλος τοῦ δεῖνα τοὺς οἰκέτας ἀφῆρπασεν. Ὁ μὲν περὶ ὕδατος πρὸς τὸν γείτονα κρίνεται· ὁ δὲ περὶ ἀέρων τῷ συνκτήτορι μάχεται. Οἱ μὲν περὶ μέτρα τῆς γῆς διαπληκτίζονται· οἱ δὲ διὰ οἰκοδομίας οἰκιῶν ἀλλήλους διαθλίβουσιν· οὗτος ἄπερ οὐκ ἔδωκεν λαβεῖν ἐπιφέρει· ἐκεῖνος ἄπερ ἔλαθεν, μὴ δοῦναι ἀντιδικάζεται. Ὁ μὲν περὶ τόκους ἀπληστεύεται· ὁ δὲ τὸ κεφάλαιον ἀποστρεφῖν δισχυρίζεται. Οὗτος ἀπορῶν ὀδυνᾷται, ἐκεῖνος εὐπορῶν θορυβεῖται. Ὁ μὴ ἔχων ὀνειδίζεται, καὶ ὁ ἔχων ἐπιβουλεύεται· ὁ κρατῶν ἐνεδρεύεται, ὁ ἐν ἀρχαῖς ὑποβλέπεται· ὁ ἐν ἐξουσίαις μισεῖται, ὁ ἐν δυναστεῖαις σκευάζεται· οἱ πόλεμοι συνεχεῖς, οἱ φόνοι ἐπάλληλοι. Ἡ ἀπληστία τυραννεῖ, ἡ πλεονεξία δυναστεύει, τὸ ψεῦδος ὑπαίρεται· ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν, ἡ ἀλήθεια τὴν γῆν κατέλειπεν· ἡ φιλαμέχρις τραπέζης περιώρισται, οἱ δὲ καὶ τὴν ἰδίαν ἰσχὴν ἀπώλεσαν· αἱ προσηγορίαι ὑποψίας πεπλήρωται. Ὄψω δὴ πάντων ἐν κακοῖς σεσοδημένων ἡμῶν, ὁ προφήτης τὸν βίον ἐκπιύμενος ἐκεκοῦ, λέγων· « Πλὴν μάτην ταρασσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. »

TITA. Z'. — Περὶ βίαιου καὶ βιαστοῦ.
« Μὴ βιάζου βούν ποταμοῦ. »

« Τὸν θέλοντα βούν εἰλανε. »

« Μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἐκούσιως. »

Τὸ ἡναγκασμένον, καὶ παρὰ φύσιν, ἐπ' ὀλίγον ἀνίσχον, καὶ τοῦτο βιαίως, καὶ μόλις ταχὺ διελεύθη εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη.

Τὸ ἀκούσιον πρὸς τὸ τυραννικὸν εἶναι, καὶ οὐκ ἐπαίνετον, οὐδὲ μόνιμον. Φιλῆ γὰρ τὸ βιασθὲν, ὡσπερ φυτὸν βίᾳ χερσὶ μετασπῶμενον, εἰς ταυτὸν κλίν

² Ex supposita Chrysostomo enarratione v. 6 psalmi xxxviii, quam alterius auctoris esse, et Nilo senioris Noster forsitan videtur indicare.

ἀφεθὲν ἀνατρέχειν. Τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως, ἔννομόν-
εστον ἕνα καὶ ἀσφαλίστατον, εὐνοίας ἐσεμψῆ τηρού-
μενον. — Βοιωμένων, οὐ τυραννομένων τὸ τῆς εὐ-
σεβείας μυστήριον.

Τὸ τε βεβιασμένον, καὶ ἀρδὲς ταχύ· τὸ δὲ ἀβία-
σπον, οὐκ ἔχει κόρον, ἀλλ' αἰεὶ χάριτί τε καὶ κόψῃ
θάλλει.

Μάλιστα πάντων Χριστιανοῖς οὐκ ἐπίσται τὸ πρὸς
βίαν ἐπανορθοῦν τὰ τῶν ἁμαρτημάτων πταίσματα.
Ὁ γὰρ τοὺς ἀνάγκη τῆς κακίας ἀπεχομένους, ἀλλὰ
τοὺς προαιρέσει, στεφανοῖ ὁ Θεός.

Βία Θεῷ οὐ πρόσσιτον.

ΤΙΤΑ. Η΄. — *Περὶ βλασφημίου καὶ μεγαλοβήμο-
ρος.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς
Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνθρωπος ὅς ἐάν καταράσῃται
θεόν, ἁμαρτίαν λήψεται· ὁ ὀνομάζων δὲ ὄνομα Κυ-
ρίου, λίθοις λιθοβολεῖτω αὐτὸν πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν
Ἰσραὴλ. »

« Μὴ ἐξελεύθῃ μεγαλοβήμοσύνῃ ἐκ τοῦ στόματος
ὁμῶν. »

« Τί ἐτόλμησεν ἡ καρδία σου, ὅτι θυμὸν ἐρήξας
ἐναντι Κυρίου; »

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια,
γλώσσαν μεγαλοβήμονα· τοὺς εἰπόντας, τὴν γλῶσ-
σαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν, τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν
ἴσται· τίς ἡμῶν κύριός ἐστιν; »

« Ἀφανισθήσεται Σαμάρεια, ὅτι ἀντεῖπε πρὸς τὸν
θεὸν αὐτῆς· ἐν βομφαίᾳ πρῶνται αὐτοί, καὶ τὰ
ὑποτίθῃα αὐτῶν ἰδαφισθήσονται. »

« Μεθύσατε αὐτὸν, ὅτι ἐπὶ Κύριον ἐμεγαλύνθη. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπειδὴ δέδωκας τὴν καρ-
δίαν σου ὡς καρδίαν Θεοῦ, ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ σὲ ἄλλο-
τριους, λοιμοὺς ἐθνῶν, καὶ ἐκκινώσουσι τὰς μαχαί-
ρας αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κάλλος τῆς ἐπιστήμης
σου, καὶ στρώσουσι τὸ κάλλος σου εἰς ἀπώλειαν. »

« Φιλάνθρωπον πνεῦμα σοφίας, καὶ οὐ κατορθώσει
βλάσφημον ἀπὸ χειλέων αὐτοῦ. »

« Ὁ βάλλων λίθον εἰς ὕψος, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐ-
τοῦ βάλλει. »

« Πᾶσα ἁμαρτία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις· τῷ
δὲ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα βλασφημήσαντι οὐκ ἀφεθή-
σεται, οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι. »

Ὁ μὲν ἁμαρτάνων, παραβαίνει νόμον· ἡ δὲ βλασ-
φημῶν, εἰς αὐτὴν ἀσεβεῖ τὴν Θεότητα.

Τοὺς ἐν τῇ πόλει βλασφημοῦντας, σωφρόνιζε· κἂν
ἀκούσης τινὸς ἐν ἀμφόδῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ, ἐπιτίμησον,
κἂν πληγὰς ἐπιθεῖναι δέῃ, μὴ παραίτησθ. Ἐπίσπον
αὐτοῦ τὴν ὕψιν, σύντριψον αὐτοῦ τὸ στόμα, ἀγλασόν
σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς. Κἂν ἐγκαλῶσι τινες,
κἂν εἰς ἐκμιστήριον ἔλκωσιν, ἀκολούθησον.
quidam criminantur, etsi te in iudicium trahunt, sequere.

A quod coactum est, non secus ac planta manibus
per vim inflexa, simul atque dimissum est, ad
seipsum redire. Contra, quod animi inductione
fit, justissimum ac firmissimum est, utpote pro-
pensionis vinculo conservatum. — Volentium, non
invitorum, pietatis sacramentum est.

Clem. Alex. — Quod invite fit, statim displi-
cet : quod autem sponte, satietatem non admittit,
sed semper et gratia et desiderio virescit.

Ejusdem. — Christianis praesertim praes caeteris
minime concessum est peccantium lapsus per vim
corrigen. Nec enim Deus eos coronat, qui neces-
sitate, sed qui voluntate a vitio abstinent.

Eusebii. — Violentia Deo non decet.

TIT VIII. — *De blasphemo, et superbiologo.*

Levit. xxiv, 15. — « Dixit Dominus ad Moysen :
Loquere filiis Israel dicens : Homo qui maledixerit
Deo, portabit peccatum suum : qui autem nomi-
naverit nomen Domini, lapidibus opprimat eum
omnis multitudo filiorum Israel. »

I Reg. ii, 3. — « Non exeat sublime dictum ex
ore vestro. »

Job xv, 12. — « Quid enim ausum est cor
tuum, quod in iracundiam erupisti adversus Do-
minum? »

394 *Psal. xi, 3, 4.* — « Disperdet Dominus
universa labia dolosa, linguam magniloquam. Qui
dixerunt, linguam nostram magnificabimus, labia
nostra a nobis sunt. Quis noster Dominus est? »

Osee xiv, 1. — « Disperdetur Samaria, quoniam
locuta est adversus Deum suum. In gladio per-
ibunt ipsi, et lactantes eorum elidentur ad petram. »

Jerem. xlviii, 20. — « Inebriate eum, quoniam
contra Dominum erectus est. »

Ezech. xxviii, 2, 3. — « Haec dicit Dominus :
Pro eo quod dedisti cor tuum quasi cor Dei; ecce
adduco super te alienos, pestilentes de gentibus,
et evaginabunt gladios suos in te, et super pul-
chritudine scientiae tuae, et humiliabunt pulchri-
tudinem tuam in perditionem. »

Sap. i, 6. — « Benignus est spiritus sapientiae,
et non absolvet blasphemum a labiis suis. »

Eccli. xxvii, 28. — « Qui in altum mittit lapi-
dem, in caput suum mittit. »

Matth. xii, 31. — « Omne peccatum remittetur
hominibus : ei autem qui in Spiritum sanctum
blasphemaverit, non remittetur, neque in hoc
saeculo, neque in futuro. »

Basilii. — Qui peccat, legem quidem violat : at
qui blasphemat, adversus ipsum divinum Numen
impius est.

Chrysosti. — Eos qui in civitate blasphemave-
rint, castiga. Quod si quem in bivio aut in foro
audieris, objurga. Quod si etiam plagas incutere
oportuerit, ne id facere dubites. Colaphum in fa-
ciem ejus impinge : os ejus contere. Manui tuae
per ejusmodi plagam sanctitatem concilia. *Et ad*

Chrysost. Hom. 3, De incompr. — Quomadmouum qui saxum in altum ejaculatur, corpus quidem cœli sccludere, atque ad eam altitudinem pervenire non valet; quin plagam capite suo excipit, saxo nimirum ad ejaculatorem redeunte: sic qui contumeliosa et imple verba adversus beatam Dei essentiam profert, eam quidem nullo unquam detrimento afficiet, ut quæ longe major et sublimior existat: at vero in animæ suæ perniciem gladium acuit, dum se ei cujus beneficiis auctus est, ingratum præbet.

TIT. IX. — *De rege probo, et qui malum oderit.*

Num. xxiv, 7. — « Augebitur regnum ejus; comedet gentes inimicorum suorum, et crassitudinem eorum ad medullam usque consumet; et jaculis suis gentes cornu petet. »

Deut. xxxiii, 17, 30. — « Cornua unicornis cornua ejus: in ipsis gentes cornu petet. Mentientur tibi inimici tui; et tu super cervicem eorum ascendes. »

II Reg. viii, 25. — « Salvum fecit Dominus David in omnibus, in quibus ambulavit, faciens judicium et justitiam. »

II Reg. xvi, 10, 11, 12. — « Dixit David: Sine cum maledicere: Deus enim præcepit ei. Si forte respiciat Deus afflictionem meam, et reddat mihi bona pro maledictione hac. »

II Reg. xix, 19-23. — « Et Semel cecidit super faciem suam coram rege, et dixit ad regem: Ne reputet dominus meus iniquitatem, **395** neque memineris omnium, quæcumque puer tuus inique egit in die qua egressus est Dominus meus rex de Jerusalem; quia cognovi servus tuus, quod peccavi. Et juravit ei rex: Non morieris. »

Psal. xx, 4. — « Domine, in virtute tua lætabitur rex, » et quæ sequuntur.

Psal. lx, 5. — « Diem super dies regis adjicies, » et quæ sequuntur.

Psal. lxxi, 4. — « Deus, judicium tuum regi da, et justitiam, » et quæ sequuntur.

Psal. xcvi, 3. — « Honor regis judicium diligit. »

Prov. xxi, 4. — « Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei. »

Prov. xvi, 10-13. — « Abominatio regi, qui mala perpetrat. Cum justitia enim præparatur thronus principatus. Accepta sunt regi labia justa; sermones autem rectos diligit. Vaticinium in labiis regis: in judicio autem non erraverit os illius. »

Pros. xiv, 28. — « In multo populo est gloria regis: in defectu autem populi est contritio principum. »

Prov. xx, 8. — « Cum rex justus sederit in throno, non resistet in oculis ejus quidquam malum. Misericordia et veritas custodiunt regem, et circumdabunt in justitia solium ejus. »

Prov. xiv, 5. — « Occide impios a facie regis,

Καθάπερ ὁ λίθον ἀκοντίζων εἰς τὸ ὕψος, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν οὐ δύναται, οὐδὲ πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἑκαίνο, τὴν δὲ πληγὴν τῇ ἰδίᾳ δέχεται κορυφῇ, πρὸς τὸν ἀκοντίζαντα ἐπανιόντος τοῦ λίθου· οὕτως καὶ ὁ βλασφημῶν εἰς τὴν μακαρίαν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν, ἑκαίνην οὐ παραβλάψει ποτὲ, πολλῶ μείζονα οὖσαν καὶ ὑψηλοτέραν· κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸ ξίφος ἀκοντῆ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενος.

TIT. Θ'. — *Περὶ βασιλέως χρηστοῦ καὶ μισοπονήρου.*

« Ἀύξηθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ, ἔδεται ἔθνη ἔχθρῶν αὐτοῦ, καὶ τὰ πάχη αὐτῶν ἐκμυελιεῖ, καὶ ταῖς βολαῖς αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς ἔθνη κερατιεῖ. »

« Κέρατα μονοκέρωτος· τὰ κέρατα αὐτοῦ· ἐν αὐτοῖς ἔθνη κερατιεῖ. Ψεύδονται σε οἱ ἐχθροὶ σου, καὶ σὺ ἐπὶ τραχήλου αὐτῶν ἐπιθήσῃ. »

« Ἐάωσεν ὁ Θεὸς τὸν Δαβὶδ ἐν πᾶσιν οἷς ἐπορεύθη, καὶ ἦν Δαβὶδ ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην. »

« Εἶπε Δαβὶδ· Ἄφες αὐτὸν καταρῶσθαι, ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· Εἰ πως εἶδοι Κύριος ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ ἐπιστρέψει μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρως ταύτης. »

« Καὶ Σεμεὶ ἐπέσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, καὶ εἶπε πρὸς τὸν βασιλέα· Μὴ λογιζέσθω ὁ κύριος ἀνομίαν, καὶ μὴ μνησθῆς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἧ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς ἐξ Ἱερουσαλήμ, ὅτι ἔγνω ὁ δοῦλός σου, ὅτι ἡμαρτον. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. »

« Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἡμέραν ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλέως προσθήσῃ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ Θεός, τὸ κρίμά σου τῷ βασιλεῖ δός, καὶ τὴν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ. »

« Ὅσπερ ὀρμὴ ὕδατος, οὕτως καρδία τοῦ βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ. »

« Βδέλυγμα βασιλεῖ, ὁ ποιῶν κακά. Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἐτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς. Δεκτὰ βασιλεῖ χελεὶ δίκαια, λόγους δὲ ὀρθοῦς ἀγαπᾷ. Μανταῖον ἐν χελεσὶ βασιλέως, ἐν δὲ κρίσει οὐ μὴ πλανηθῇ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

« Ἐν πολλῶ ἔθνει δόξα βασιλέως, ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ συντριβὴ δυναστῶν. »

« Ὅταν βασιλεὺς δίκαιος καθίσῃ ἐπὶ θρόνου, οὐκ ἐναντιοῦται ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐδὲν πονηρὸν. Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια φυλακὴ βασιλεῖ, καὶ περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ. »

« Κτελεῖ ἀσεβεῖς ἀπὸ προσώπου βασιλέως, καὶ

κατορθώσῃ ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ. » — A et diriges in justitia thronum ejus. » — « Gloria regis honorare præceptam. »

« Δόξα βασιλέως τιμὴν πρόσταγμα. »

« Βασιλεὺς δίκαιος ἀνίστασι χώραν. »

« Μάχαιρα γλῶσσα βασιλέως, καὶ οὐ σαρκίνη. »

— « Μηδὲν ψεύδος ἀπὸ γλώσσης βασιλέως λεγέσθω. »

« Βασιλέως ἐν ἀληθείᾳ κρίνοντος πτωχοὺς, ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς μαρτύριον κατασταθήσεται. »

« Θυμὸς βασιλέως ἄγγελος θανάτου, ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἐξιλιάσει αὐτόν. »

« Βασιλέως ἀπειλὴ ἴμοια ὀρυγμῶν λέοντος. Ὡς γὰρ ἄρσος ἐπὶ χόρτον, οὕτως τὸ ἱλαρὸν αὐτοῦ. »

« Στόμα βασιλέως φύλαξον. »

« Ἰδοὺ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες B μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. »

« Εὐλόγησαι σε ὁ λαὸς ὁ πτωχὸς, καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου πάση πόλει ταπεινῇ βοηθός, καὶ τοῖς ἀθυμήσασιν δι' ἐνδείας σκέπη, ἀπὸ ἀνθρώπων πονηρῶν ῥύσαι αὐτούς· σκέπη διψώντων, καὶ πνεῦμα ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. »

« Ἰδοὺ ἡμέρα ἔρχεται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσει τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν· καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς, καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, καὶ σωθήσεται λαὸς, καὶ κατασκηνώσει πεποιθώς. »

« Βασιλεὺς φρόνιμος εὐστάθεια δήμου. »

Λήφεται πανοπλίαν τὸν ζῆλον αὐτοῦ, ἐνδύσεται θώρακα δικαιοσύνης, καὶ περιθήσεται κόρυθα κρίσιν ἀνυπόκριτον· λήφεται ἀσπίδα ἀκαταμάχτην ἐσότητα. »

« Παρὰ βασιλεὶ μὴ σοφίζου. »

« Κριτὴς σοφὸς παιδεύσει τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἡγεμονία συνετοῦ τεταγμένη ἔσται. »

Οἱ βασιλεῖς, αἰδέσθε τὴν ἀλουργίδα. Νομοθετήσει γὰρ καὶ νομοθέταις ὁ λόγος. Γινώσκατε τὸ πιστευθὲν ὑμῖν, καὶ τί τὸ μέγα περὶ ὑμᾶς μυστήριον. Κόσμος ὅλος ὑπὸ χεῖρα τὴν ὑμετέραν, διαδήματι μικρῶ καὶ βραχέϊ βραχίῳ κρατούμενος. Τὰ μὲν ἄνω μόνον Θεοῦ, τὰ δὲ κάτω, καὶ ὑμῶν. Θεοὶ γίνεσθε τοῖς ὑπ' ὑμᾶς, ἵνα εἶπω τι καὶ τολμηρότερον. Καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ εἴρηται, καὶ πεπίστευται. Ἐνταῦθα ἔστω τὸ κράτος ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ τῷ χρυσῷ καὶ ταῖς φάλαγγιν. Οἱ περὶ τὰ βασιλεία καὶ τοὺς θρόνους, μὴ σφόδρα ταῖς ἐξουσίαις ἐπαίρεσθε, μηδὲ ἀθάνατα διανοήσθε περὶ πῶν οὐκ ἀθανάτων. solio, ne honorum amplitudine et potentia nimium insolescatis, nec de mortalibus rebus quas immortalibus cogitatis.

Τὸ δραστηῶν δείκνυς, μὴ τὸ θρῶν κακῶς,
Τὸ δὲ εὖ τι ποιεῖν, εἰ θέλεις εἶναι θεός·
Τὸ δὲ εἶναι ἀνδρὸς εἰδός τὸ συγγενές.
Ἐπεινε δὲ ῥῆστα, καὶ τρυφῶν, καὶ σκορπίος.

ΠΑΤΡΟΙ. ΓΒ. ΧCV.

Prov. xxix, 4. — « Rex justus erigit regionem. »
Prov. xxiv, 17, — « Gladius lingua regis, et non carnea. » — « Nihil falsi de ore regis exeat. »

Prov. xxix, 14. — « Rege judicante in veritate pauperes, thronus ejus in testimonium constituitur. »

Prov. xvi, 14. — « Indignatio regis nuntius mortis : at vir sapiens placabit eam. »

Prov. xii, 12. — « Comminatio regis sicut rugitus leonis. Nam sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus. »

Eccle. viii, 2. — « Os regis observa. »

Isa. xxxii, 1. — « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt. »

Isa. xxv, 3, 4. — « Benedicet te populus pauper et civitates hominum iniquitatem sustinentium benedicent te. Fuisti enim omni civitati humili auxiliator, et tristibus propter inopiam protectio ab hominibus malis, ut liberet eos, umbraculum sitientium, et spiritus hominum iniquitatem sustinentium. »

Jerem. xxiii, 6. — « Ecce dies venit, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum, et regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra. In diebus suis, et salvabitur populus, et habitabit confidenter. »

C Sap. vi, 26. — « Rex prudens stabilimentum populi. »

Sap. v, 18. — « Accipiet armaturam zelus ejus. Induet pro thorace justitiam, et pro galea judicium non fictum : sumet scutum inexpugnabile sanctorum. »

Eccle. vii, 5. — « Apud regem noli videri sapiens. »

Eccle. x, 1. — « Judex sapiens erudiet populum suum, et principatus prudentis compositus erit. »

396 Naz. Orat. de seipso. — Imperatores, honorem habete purpuræ. Nam legislatoribus leges quoque verbum sanciet. Agnoscite quantum id sit quod fidei vestræ commissum est, quantumque D circa vos mysterium. Orbis universus manus vestræ subest, diademate parvo et exiguo panno retentus. Superna Dei solius sunt : inferiora et Dei sunt, et vestra. Subditis vestris deos vos præbere (liceat enim et audaciuscule aliquid dicere). Cor regis in manu Dei est, ut Scriptura testatur, et creditur. Hic imperium vestrum sit, non autem in auro et exercitibus. Alicui proceres, et qui a stalis

Ejusdem, tetr. 56.

Virtutem monstra, non ut quid agas mali,
Sed magis facias bene, si velis esse deus :
Hoc virum decet qui vim cognatam sciat.
Facile pastinaca marina et scorpius necant.

41

Ejusd. in nov. Dom. — Qui potentes estis, potentiorē timete.

S. Chrysost. De Constant. imp. — Regnum asperitates terrenarum rerum planas et æquabiles reddit.

S. Irenæi. — Quivis rex justus sacerdotalem ordinem habet.

TIT. X. — *De rege non multum admirando.*

Prov. III, 9. — « Rex temerarius incidet in mala. »

Prov. XXVIII, 16. — « Rex indigens preventibus, magnus calumniator est. »

Prov. XXXIX, 12. — « Rege audiente verbum iniquum, omnes ipsius subditi iniqui sunt. »

Eccl. X, 16. — « Væ tibi, civitas cujus rex puer est, et cujus principes mane comedunt. »

Sap. V, 23; VI, 2-4. — « Malignitas evertit thronos principum. Audite ergo, reges, et intelligite: aures præbete, qui continetis multitudines, et placeatis vobis in turbis nationum: quoniam data est vobis potestas a Domino. Quoniam, cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem, nec secundum voluntatem Altissimi ambulastis. Horrende et cito ingruet vobis interitus, quoniam iudicium durissimum in iis qui præsumunt, fiet, et potentibus fortis instat examinatio: potentes poterunt tormenta patientur. »

Eccl. VIII, 3. — « Multos perdidit aurum, et cor regis declinare fecit. »

Eccl. X, 3. — « Rex insipiens perdet populum suum. »

Philonis. (Apud Rup. De questionibus quæ in Genesi occurrunt.) — « Stultis nullus est rex, quamvis alloqui totius terræ ac maris imperio potiat: verum solus vir probus et Dei amator. »

TIT. XI. — *De rege: quod pro eo preces fundendæ sint.*

Exod. XXII, 28. — « Diis non detrahes, et principem populi tui non maledices. »

Job XXXIV, 18. — « Impius est, qui regi dicit: Inique agis. »

Eccl. X, 10. — « In scientia tua ne maledixeris regi: quia et aves cæli portabunt vocem tuam. »

Prov. XXI, 21. — « Deum time, fili, et regem, et neutri horum reluctare. »

397 *Matth. II, 10.* — « Videntes stellam Magi, gavisii sunt, et obtulerunt munera, » etc.

I Tim. II, 1, 2. — « Obsecro vos primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes pro omnibus hominibus; pro regibus, et pro omnibus qui in sublimitate sunt. Hoc enim bonum est coram salvatore nostro Deo. »

TIT. XII. — *De consilio: et quod omnia cum consilio et consideratione agenda sint.*

Prov. XXV, 28. — « Sicut urbs, cujus mœnia defecta sunt, est absque muro, ita vir qui non omnia cum consilio agit. »

Οἱ δυνάσται, φοβεῖσθε τὸν δυνατώτερον.

Βασιλεία τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πραγμάτων τὰς τραχιότητας ὁμαλίζει.

Ἦς βασιλεὺς δίκαιος ἱερατικὴν ἔχει τάξιν.

TIT. I'. — *Περὶ βασιλέως μὴ λίαν θαυμαζομένου.*

« Βασιλεὺς θρασὺς ἐμπαισίνεται εἰς κακά. »

« Βασιλεὺς ἐνδεῆς προσόδων, μέγας συκοφάντης. »

« Βασιλέως ὑπακούοντες λόγον ἄδικον, πάντες ὄπ' αὐτὸν παράνομοι. »

« Οὐαὶ σοι, πόλις ἥς ὁ βασιλεὺς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρώτῳ ἐσθίουσιν. »

« Κακοπραγία περιστρέφει θρόνους δυναστῶν. Ἀκούσατε οὖν, βασιλεῖς, καὶ σύνετε· ἐνωπίσασθε, οἱ κρατοῦντες πλήθους, καὶ γεγυρωμένοι ἐπὶ ὄχλοις ἐθνῶν, ὅτι ἐδόθη παρὰ Κυρίου ἡ κράτης ὑμῖν. Ὅτι ὑπηρεταὶ ὄντες τῆς αὐτοῦ βασιλείας, οὐκ ἐκρίνατε ὀρθῶς, οὐδὲ ἐφυλάξατε νόμον, οὐδὲ κατὰ τὴν βουλήν τοῦ Ὑψίστου ἐπορεύθητε. Φρικτῶς καὶ ταχέως ἐπιστήσεται ὑμῖν ὀλεθρὸς, ὅτι κρίσις ἀπίστομος ἐν τοῖς ὑπερέχουσι γίνεται, καὶ τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐφίσταται ἔρευνα· δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται. »

« Πολλοὺς ἀπόλεσε τὸ χρυσίον, καὶ καρδίαν βασιλέως ἐξέκλιεν. »

« Βασιλεὺς ἀπαιδευτός ἀπολεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. »

Τῶν μὲν ἀφρόνων βασιλεὺς οὐδεὶς, κἄν τὸ πάσης γῆς καὶ θαλάττης κράτος ἀνάγηται· μόνος δὲ ὁ ἀστείος καὶ θεοφιλῆς.

TIT. IA'. — *Περὶ βασιλέως: ὅτι χρὴ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ.*

« Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. »

« Ἀσεβῆς, ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομοεῖς. »

« Ἐν εἰσῳσει σου βασιλεῖα μὴ καταράσῃ, ὅτι πεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀπόσει τὴν φωνὴν σου. »

« Φοβοῦ τὸν Θεόν, υἱέ, καὶ βασιλεῖα, καὶ μηδετέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσεις. »

« Ἰδόντες ἀστέρα οἱ μάγοι, ἐχάρησαν, καὶ ὄρω προσήγαγον. »

« Παρακαλῶ ὑμᾶς, πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχάς, ἐντεύξεις ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ἑστων. Τοῦτο γὰρ καλὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. »

TIT. IB'. — *Περὶ βουλῆς: ὅτι χρὴ μετὰ βουλῆς καὶ σκέψεως πράττειν πάντα.*

« Ὅσπερ πόλις τὰ τεῖχη καταβεβλημένη, ἀειχιστός, οὕτως ἀνὴρ ὃς οὐ μετὰ βουλῆς τὰ πάντα πράττει. »

« Οὐκ ἔστιν ἡ κυβέρνησις, ἡ πείρουσις ὡσπερ ἂν φύλλα· σωτηρία δὲ ἐν πολλῇ βουλή. »

« Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος· βοήθεια δὲ μετὰ καρδίας βουλευομένης. »

« Μετὰ βουλῆς πάντα ποιεῖ. »

« Μετὰ βουλῆς οἰνοπότει. »

« Βουλή καλὴ φυλάξει σε, ἔννοια δὲ ὅσα τηρήσει σε. »

« Συνάχθητε, καὶ καταβουλεύσασθε ἕμα, οἱ σωζόμενοι. »

« Ἄνευ βουλῆς μηδὲν ποιήσῃ, καὶ ἐν τῷ ποιῆσαι αὐτοῦ μὴ μεταμέλει. »

« Ἰμάντως ἐξυλίνη ἐνδεαμένη εἰς οἰκοδομήν, ἐν συσεισμῷ οὐ διαλυθήσεται· οὕτως καρδία ἐστηρικμένη ἐπὶ διανοήμασι βουλῆς, ἐν καιρῷ οὐ διελεύσεται. »

« Ἐτοιμασον λόγον, καὶ οὕτως ἀκουσθήσῃ· σύνθησον παιδείαν, καὶ οὕτως ἀποκριθήσῃ. »

« Χρυσὸν καὶ ἀργύριον ἐπιστήσουσι πόδας, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα βουλή εὐδοκίμησεται. »

« Μετὰ σοφοῦ συμβουλευέου. »

« Βουλή σοφοῦ πηγὴ ζωῆς. »

Κρείστων λελογισμένη βραδύτης, τάχους ἀπεριπέπτου.

Μακαριότης ἐστὶ βουλῆς κακῆς ἐκπαιεῖν.

Τὰ μὴ σὺν λόγῳ, πάντα αἰσχροῦ, ὡσπερ τὰ σὺν λόγῳ κόσμια.

Χωρὶς θεωρίας ἐπιστημονικῆς, οὐδὲν τῶν πραττομένων καλόν. Μὴ ἀγνοήσῃ, ὅτι καὶ ὑπὲρ δοῦναι γνώμην τοῦ μὴ καθήκουτος, καὶ συμβουλῆν οὐκ εὐαγῆ, ἀποκλειόμεθα τῆς θείας βασιλείας. Διόπερ ἐσκεμμένως λαν τὰς γνώμας τοῖς αἰτούσιν ἡμᾶς ὀρέγειν ὀφειλομεν.

ΤΙΤΑ. ΙΓ'. — Περὶ βρωμάτων, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

« Ὡς λάχανα χόρτου δίδωκα ὑμῖν τὰ πάντα, πλὴν κρέα ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. »

« Ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ γῆ. »

« Ἀρχὴ ζωῆς ἀνθρώπων, ἄρτος, καὶ ὕδωρ, καὶ ἱμάτιον, καὶ πῦρ, καὶ σίδηρος, καὶ ἄλας, σμιθάλις πυροῦ, ἄλιον, γάλα, μέλι· ταῦτα τοῖς εὐσεβέσιν εἰς ἀγαθὰ. »

« Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιθεῖναι ὑμῖν βάρος, πλὴν τῶν ἐπ' ἀνάγκης· τούτων ἀπέχεσθαι, εἰδωλοθύτων, καὶ αἵματος, καὶ πικρῶν, καὶ πορνείας· ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοῦς, εὖ πράξετε. »

« Οἶδα, καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν παρ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι. Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκεί-

Prov. xi, 14. — « Quibus non est gubernatio, cadunt sicut folia. Salus autem in multo consilio. »

Prov. xx, 18. — « Cum regimine bellum geritur : auxilium autem cum corde consultante. »

Prov. xxxi, 3. — « Cum consilio omnia facito. »

Prov. xiii, 16. — « Cum consilio vinum bibe. »

Prov. ii, 11. — « Consilium bonum custodiet te, et cogitatio bona conservabit te. »

Isa. xlv, 20. — « Congregamini, et invite consilium, omnes qui salvamini. »

Eccli. xxxii, 24. — « Sine consilio nihil facias : et faciendo non te poeniteat. »

Eccli. xxii, 19. — « Loramentum ligneum colligatum in ædificationem, in concussionem non dissolvitur : sic cor confirmatum in cogitatione consilii, in tempore non formidabit. »

Eccli. xxxiii, 4. — « Præpara sermonem, et sic audieris : collige disciplinam, et ita respondebis. »

Eccli. xl, 25. — « Aurum et argentum constituent pedes, et super utrumque consilium beneplacitum erit. »

Eccli. ii, 21. — « Cum sapiente delibera. »

Eccli. xxi, 24. — « Consilium sapientis fons vitæ. »

Nazians. — Præstat consilia tarditas inconsideratæ celeritati.

Evagrii. — In parte beatitudinis ducendum est, malo consilio excidere.

Philomæ. — Omnia turpia sunt, quæ nulla ratione geruntur : sicut ea quæ ex ratione sunt, honesta et laudanda.

Nili. — Absque scita consideratione, nihil eorum quæ geruntur, bonum est. Ne te illud fugiat nos, ob datam sententiam ab officio alienam et consilium parum pium, a divino regno excludi. Quocirca faciendum est ut iis, qui consilium a nobis poscunt, hoc summa animi attentione præbeamus.

TIT. XIII. — De cibis, et rebus ad vitam necessariis.

Gen. ix, 3. — « Quasi olera herbarum tradidi vobis omnia ; excepto quod carnem in sanguine animæ non comedetis. »

Psal. ciii, 15. — « De fructu operum tuorum satiabitur terra. »

Eccli. xxxix, 26. — « Initium vitæ hominis, aqua, ignis, indumentum et ferrum, sal, similitudo tritici, oleum, lac, mel : hæc plis in bona. »

Act. xv, 28. — « Visum est Spiritui sancto et nobis, non plus vobis imponere oneris quam hæc necessaria : ut abstineteis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione : a quibus custodientes vos, bene agatis. »

Rom. xiv, 14, 15, 25. — « Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune est propter se, nisi ei qui existimat quid commune esse. Si autem propter cibum frater tuus concitatur, jam

non secundum charitatem ambulat. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. Si quis discernit, si manducaverit, damnatus est. »

Tit. 1, 15. — « Omnia munda mundis : contaminata autem et infidelibus nihil est mundum ; sed inquinatae sunt eorum, et mens, et conscientia. »

LITTERA Γ.

TIT. 1. — *De gnosticis veris, et spiritualibus viris : et quot quantaque bona eos sequuntur.*

Prov. 2, 21. — « Labia justorum novum sublimia. »

I Cor. 11, 15. — « Spiritualis judicat omnia : ipse autem a nemine judicatur. »

Galat. 5, 16, 22. — « Spiritu ambulate, et desideria carnis ne perficiatis. Caro enim concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : haec autem sibi ipsis adversantur. Fructus autem spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, fides, lenitas, continentia. Adversus ejusmodi non est lex. »

II Petr. 1, 9. — « Cui non praesto est scientia, caecus est, manu tentans, accipiens oblivionem persequentis peccatorum. »

I Cor. vii, 1. — « Scientia inflat. »

Joan. iii, 6, 8. — « Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, et nescis unde veniat, aut quo vadat. Sic est omnis qui natus est ex spiritu. »

Naz. orat. in Gorg. sor. — Ingenuitas est imaginis divinae conservatio, atque expressa archetypi similitudo, quam ratio et virtus facit, purumque desiderium, magis et magis secundum Deum formans eos qui rebus superius sincere initiati sunt : quin etiam exploratum habere, unde, et quomodo, et qua de causa facti simus. — Praestantior est cognatio spiritualis, quam corporalis.

Justini. — Ubi bonum corporis est sanitas, sic animae bonum est Dei cognitio, quae velut quaedam animi sanitas est, per quam divina similitudo comparatur.

S. Chrysost. — Spiritualem hominem a pravitate esse alienum oportet, simplicemque et expertum doli.

S. Clemens. — Gnosticus quidem omnino est, qui consentanea virtutis opera perpetrat : qui autem nihil agit operis, haud statim gnosticus est.

Ejusd. lib. II Stromat. — Trinum istarum rerum philosophus noster studiosus est : primum quidem contemplationis ; deinde vero mandatorum observationis ; tertio denique virorum proborum eruditionis : quae quidem cum 399 in unum conuenerint, gnosticum numeris omnibus dissolvunt. Quodlibet autem horum defuerit, cognitio scientiae claudicat. — Qui gnosticus est, a peccatis abstinet, tum quae sermone, tum quae cogitatione, tum quae sensu et opere perpetrantur. — Dei cognitionem si capere nequeant, qui a turbidis animi malis abducuntur.

Α νον απόλυτα υπέρ ου Χριστός απέθανεν. Ὁ διακρινόμενος ἐάν φαίη, κατακείριται. »

« Πάντα καθαρά τοῖς καθαροῖς, τοῖς ἐα μὴ ἀσμίνοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν ἄλλὰ μὲνιένται αὐτῶν καὶ οὐός, καὶ ἡ συνείδησις. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Γ.

TIT. Δ'. — *Περὶ γνωστικῶν καὶ πνευματικῶν ἀνδρῶν : καὶ ὅσα ἀγαθὰ ἔγεται αὐτοῖς.*

« Χεῖλη δικαίων ἐπίσταται ὕψιλά. »

« Ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος ἀνακρίνει τὰ πάντα ἑαυτὸς δὲ ὑπ' αὐθενόσ ἀνακρίνεται. »

« Λέγω ὑμῖν πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς μὴ τελέζητε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς : ταῦτα δὲ ἀλλήλοισ ἀντίκεινται. Ἡ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἐστιν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἐστὶ νόμος. »

« Ὁ μὴ πάρεστι γνώσις, τυφλὸς ἐστὶ, μυωπάζων, ἄβητι λαβὼν τοῦ καθαρισμοῦ τῶν πάλαι ἀμαρτημάτων. »

« Ἡ γνώσις φυσικὴ. »

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶ καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἄλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, ἢ πρὸς ὅπου ἵπάγει. Οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ πνεύματος. »

Εὐγένεια, ἡ τῆς εἰκόνας τήρησις, καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἐξομοίωσις, ἣν ἐργάζεται λόγος καὶ ἀρετὴ, καὶ καθαρὸς πόθος, ἀλλ' καὶ μᾶλλον μορφῶν τὰ κατὰ Θεὸν τοὺς γνησίους τῶν ἄνω μύστας καὶ τὸ γνωστικὸν, ὄθεν, καὶ τίνας, καὶ εἰς ὅ γεγόναμεν. — Κρείττων ἡ πνευματικὴ συγγένεια τῆς σωματικῆς.

Ἦς δὲ πῶματος ἀγαθὸν ὕψιλά, οὕτως φύγης ἀγαθὸν, γνώσις Θεοῦ, ὕψιλά τις οὕσα ψυχῆς, καθ' ἣν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσις γίνεται.

Τὸν πνευματικὸν ἀπόνηρον εἶναι χρῆ, καὶ ἀπλῆ, καὶ ἀδόλον.

Ὁ μὲν γνωστικὸς, πάντως καὶ ἔργα ἐπιτελεῖ καθῆκοντα ὁ δὲ τὰ ἔργα μὴ ἐπιτελῶν, οὐ πάντως καὶ γνωστικὸς ἐστὶ.

Τριῶν τούτων ἀντέγεται ὁ ἡμετέρος φιλοσοφός : πρῶτον μὲν τῆς θεωρίας, ἔπειτα δὲ τῆς τῶν ἐνοχῶν ἐπιτελέσεως, τρίτον, ἀνδρῶν ἀγαθῶν κατασκευῆς ἡ δὲ συνελθόντα, τὸν γνωστικὸν ἀποτελεῖ. Ὁ τε δ' ἂν ἐνδέη τούτων, γαλιεύει τὰ τῆς γνώσεως. Ὁ γνωστικὸς ἀφέξεται τῶν κατὰ λόγον, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν, καὶ τῶν κατ' αἴσθησιν καὶ ἐνέργειαν ἀμαρτημάτων. — Θεοῦ γνώσιν λαβεῖν τοῖς ἐπι ὅπ τῶν καθῶν ἀπαγομένοις ἀδύνατον.

Πνευματικὸν καὶ γνωστικὸν, τὸν αὐτὸν οἶδεν ὁ Ἀπόστολος, τὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαθητὴν. — Ὁ γνωστικὸς θεόθεν λαβὼν τὸ δύνασθαι ὠφελεῖν, ὀνήνησιν, τοὺς μὲν τῇ παρακολουθήσει σχηματίζων, τοὺς δὲ τῇ ἐξομωύσει προτρεπόμενος, τοὺς δὲ καὶ τῇ προστάξει παιδεύων καὶ διδάσκων.

Καὶ μοι καταφαίνεται τρία εἶναι τῆς γνωστικῆς δυνάμεως ἀποτελέσματα· τὸ γινώσκειν τὰ πράγματα· δεύτερον, τὸ ἐπιτελεῖν· τρίτον, τὸ παραδιδόναι δύνασθαι θεοπρεπῶς τὰ κατὰ τῇ ἀληθείᾳ κεκρυμμένα. — Ὡσπερ πᾶν ὃ βούλεται, δύναται ὁ Θεός, οὕτω πᾶν ὃ ἂν αἰτήσῃ ὁ γνωστικὸς, λαμβάνει. — Ἐπεταί τῇ γνώσει τὰ ἔργα, ὡς τῷ σώματι ἡ σκιά. — Οὐ μνησικακῆσει ὁ γνωστικὸς ποτε· οὐ χαλεπανάει οὐδενί, κἂν μίσους ἔξῃ τυγχάνῃ, ἐφ' οἷς διαπράττεται. Σίβει μὲν γὰρ τὸν Ποιητὴν, ἀγαπᾷ δὲ τὸν κοινωτικὸν τοῦ βίου, οἰκτείρων καὶ ὑπερευχόμενος αὐτοῦ διὰ τὴν ἀγνοίαν αὐτοῦ. — Τὸν γνωστικὸν οὐδέποτε τὸ πλουτεῖν γήθει ποιεῖ, οὐδὲ τῶν χρημάτων ἀπορρεῖν, εἰς ταπεινώσειν ἀγει, τῆς ἀρετῆς καὶ σοφίας αὐτὸν ὑπερυψώσης, καὶ ὑπεράνω αὐτῶν ἴστασθαι παρασκευαζούσης, ὡς διὰ μεγαλοψυχίαν ἐναδιαφορεῖν τοῖς ἡδέσι καὶ ἀηδέσι.

ΤΙΤΑ. Β. — *Περὶ τοῦ, « Γνώθι σεαυτὸν, » ἡτοι, « Πρόσεχε σεαυτῷ » καὶ δεῖ χρη ἕκαστον τὰ οἰκτεῖα περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι.*

Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα, μὴ ἐπιλάβῃ πάντας τοὺς λόγους, οὗς ἑώρακα σὺν οἱ ὀφθαλμοί σου· καὶ μὴ ἀποστήτωσαν ἀπὸ τῆς καρδίας σου. »

« Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. »

« Συντήρησον, καὶ πρόσεχε σφοδρῶς, ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς. »

« Ἐν φθῶ καὶ ἐχθρῷ μὴ διηγῶ βίους, ἀλλ' ἐπαύου. Καὶ εἰ σοὶ ἔστιν ἁμαρτία, μὴ ἀποκάλυπτε. »

« Τί βλέπεις τὸ κάρφος ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σπῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; ἢ πῶς ἐρεῖς τῷ ἀδελφῷ σου, Ἄφες, ἐκβαλε τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου· καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου; Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου. »

« Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. »

« Σκόπει, μὴ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἔσθιν. »

« Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει. Σταθῆσεται δὲ· δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς στήσαι αὐτόν. Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. »

« Σεαυτὸν ἀγνὸν τήρει. »

« Ὁπομιλάων τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἢ κρίνων, κατα-

Ibid. lib. v. — Spiritualem et gnosticum eundem [Apostolus] agnoscit, eum nempe qui Spiritus sancti discipulus est. — Gnosticus, cum id divinitus consecutus est, ut prodesse possit, ad hunc modum juvat, ut alios per assecutionem informet, per imitationem alios cohortetur, alios denique præcipiendo erudiat et doceat.

Ibid. lib. vii. — Mihi quoque gnosticæ facultatis tres effectus videntur: primus, res exploratas habere; secundus, exsequi; tertius denique, posse, juxta ac dignum Deo est, aliis ea tradere, quæ apud veritatem abstrusa sunt. — Quemadmodum Deus quidquid vult, potest: sic quidquid gnosticus petierit, accipit. — Volut umbra corpus, veram scientiam actus sequuntur. — Nunquam meminit gnosticus Injuriarum: succenset nemini, etiamsi digna sint odio, quæ gesta contra se fuerint. Et enim uti Creatorem colit, sic vitæ socium amat, eumque ignorantis nomine commiseratur, et pro eo preces fundit. — Gnosticum nunquam divitiarum delectant, nec opum penuria abjectum ac demissum reddit: quippe quem virtus et sapientia in altum ferant, hisque sublimiorem reddant, adeo ut ob animi celsitatem jucunda peræque et injucunda habeat.

TIT. II. — *De illo effato, « Nosce teipsum, » seu etiam, « Attende tibi ipsi: » et quod id quisque studere debeat, ut quæ sua sunt, inspiciat, nec aliena pervestiget.*

Deut. iv, 9. — « Attende tibi ipsi, et custodi animam tuam valde; ne obliviscaris omnium sermonum tuorum, quæ viderunt oculi tui: et ne recedant de corda tuo. »

Prov. xiii, 10. — « Qui seipsum norunt, hi sapientes sunt. »

Eccli. xiii, 16. — « Cave tibi, et attende diligenter, quoniam cum subversione tua ambulas. »

Eccli. xix, 8. — « Amico et inimico tuo noli narrare vitam tuam, sed laudes: et si tibi delictum est, noli denudare. »

Matth. vii, 3, 4. — « Quid vides festucam in oculo fratris tui, et trabem quæ in oculo tuo est, non vides? aut quomodo dices fratri tuo: Sine, ejectionem festucam de oculo tuo, et ecce trabs in oculo tuo? Hypocrita, ejectionem prius trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejectionem festucam de oculo fratris tui. »

Luc. vi, 37. — « Nolite judicare, et non iudicabimini. »

Luc. xi, 35. — « Vide, ne lumen quod in te est, tenebræ sint. »

Rom. xiv, 4-10. — « Tu quis es, qui iudicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit. Stabit autem. Potens est enim Deus statuere illum. Tu autem quid iudicas fratrem tuum? Omnes astabimus ante tribunal Christi. »

400 *I Tim. v, 22.* — « Teipsum castum custodi. »

Jac. iv, 11. — « Qui detrahitis fratri, aut ja-

dicat, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem, jam non es factor legis, sed judex.)

Nili monachi. — Ante omnia nosce teipsum. Nihil quippe difficilius est. Cum enim teipsum nosces, tunc et Deum agnoscere, et res, ut decet, animo percurrere poteris.

Basilii. — Tute ipse pateris, o homo, quod reprehendis; ac alienum quidem malum sedulo animadvertis, scditatem autem tuam nullo loco ponis ?

Ejusd. in illud: (Attende tibi ipsi.) — Facilius est unicuique nostrum aliena curiosius perscrutari, quam sua considerare. Hoc itaque ne nobis accidat. Desine, inquit, illius vitia inquirere. Ne permittas cogitationibus tuis, ut ægritudini alienæ explorandæ vacent. Verum attende tibi ipsi; hoc est, ad tui ipsius perscrutationem animi oculum converte, nec ab eo examine desciscas.

Ibid. — Si naturæ reminisceris, nunquam te insolenter efferes. Tui vero ipsius recordaberis, si tibi ipsi attendas. Attende ergo tibi; id est, undecunque teipsum circumspice: pervigili oculo animi in salutem tuam excuba. In medio laqueorum ambulans: occultæ tendiculæ ab hoste undique fixæ sunt. Proinde fac omnia circumspicias, ut eruaria quasi damula e retibus, et quasi avis a laqueo. Vide igitur, ne in tui custodia brutis animantibus deteriorem te præbeas: ne aliqui laqueis interceptus, diabolo in prædam cedas, ab eo videlicet captivus adductus ad ipsius voluntatem. Quamobrem attende tibi ipsi; hoc est, nec tuis, nec iis quæ circa te sunt, verum tibi attende. Aliud enim nos ipsi sumus, aliud nostra, et aliud quæ circa nos sunt. Nos enim anima et mens sumus, secundum quam ad imaginem Creatoris conditi sumus. Nostrum vero est corpus, ac sensus qui suam per illud munus obeunt. Circa nos opes, artes, et reliqua vitæ subsidia. Quid ergo ait Scriptura? Ne attendas carni, nec bonum ejus ulla ratione consecrare: hoc est, non bonam valetudinem, non pulchritudinem, non voluptatum oblectamenta, non vitæ diuturnitatem: non divitias, gloriam et potentiam admirare, nec quidquid aliud temporaria vitæ adminiculo est. Verum tibi ipsi attende, hoc est animæ tuæ. Hanc exorna, hujus curam gere, adeo ut ejus spurcitiem omnem ex improbitate contractam adhibita attentione discutias, omnemque illatam a vitio scditatem eluas, et omni quæ ex virtute proficiscatur elegantia cam ornas, ac nitidam reddas. Expende quisnam ipse sis: tuammet naturam nosce: nempe quod mortale tibi corpus sit, animus immortalis: quod duplex quodam modo natura nostra sit, altera corporis propria, celeriter fluens, altera animæ cognata, nullam circumscriptionem admittens. Igitur *attende tibi ipsi, nec in mortalibus rebus velut sempiternis hære; nec rursus sempiterna uti mortalia contemne.* Carnem aspernare: diffuit enim.

A λαλεῖ νόμον, καὶ κρίνει νόμον. Εἰ δὲ νόμον κρίνεις, οὐκ εἶ ποιητὴς νόμου.)

Γνωθὶ σεαυτὸν πρὸ πάντων. Οὐδὲν γὰρ δυσχερότερον. Ὄταν δὲ σεαυτὸν γνῶς, τότε δύνησῃ καὶ θεὸν ἐπιγνῶναι, καὶ λογισμῷ ἐπιελθεῖν τὰ πράγματα, ὡς καθήκει.

Ἐπαθεῖς, ἀνθρώπε, ὁ ἐγκαλεῖς; καὶ τὸ μὲν ἀλλότριον κακὸν ἐπιμελῶς ἐπιβλέπεις, τὸ δὲ αὐτοῦ αἴσχρον οὐδαμῶς τιθεῖς;

Ῥῥῶδιον ἐκάστῳ ἡμῶν πολυπραγμανεῖν τὰ ἀλλότρια, ἢ τὰ οἰκεία ἐαυτοῦ διασκέπτεσθαι. Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο πάσχωμεν, παῦσαι, φησὶ, τὰ τοῦ δεῖνος κακὰ περιερευνώμενος. Μὴ δίδου σχολὴν τοῖς λογισμοῖς τὸ ἀλλότριον ἐξετάζειν ἀρρώστημα, ἀλλὰ σεαυτῷ πρόσχε· τούτέστι ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἔρευναν στρέψε τὸ ὄμμα σου τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ παύσῃ διερευνώμενος σεαυτὸν.

Μεμνημένος τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ. Μεμνήσῃ δὲ ἐαυτοῦ, ἐὰν προσέχης σεαυτῷ. Πρόσχε οὖν σεαυτῷ· τούτέστι πανταχόθεν σεαυτὸν περισκόπει. Ἀχοίμητον ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα. Ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις· κεκρυμμένοι βρόχοι παρὰ τοῦ ἔχθρου πολλαχόθεν καταπετήσασιν. Πάντα οὖν περισκόπει, ἵνα σώζῃ ὡς περ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡς περ ὄρνισον ἐκ παγίδος. Ὅρα οὖν μὴ χεῖρων φανῆς τῶν ἀλόγων πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν, μήποτε ταῖς παγίσιν ἀλόως, θήραμα γένη τῷ διαβόλου, ἐζωγρημένος ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θήλημα. Πρόσχε οὖν σεαυτῷ, τούτέστι μήτε τοῖς σοῖς, μήτε τοῖς περὶ σέ, ἀλλὰ σεαυτῷ μᾶλλον πρόσχε. Ἄλλο γάρ ἐσμεν ἡμεῖς αὐτοί, ἄλλο τὰ ἡμέτερα, καὶ ἄλλο περὶ ἡμᾶς. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐσμεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς, καθ' ὃν κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος γεγενῆμεθα. Ἡμέτερον δὲ τὸ σῶμα, καὶ αἱ διὰ τοῦτου αἰσθήσεις, περὶ ἡμᾶς δὲ χρήματα, τέχναι, καὶ ἡ λοιπὴ τοῦ βίου κατασκευὴ· τί οὖν φησὶ ὁ λόγος; Μὴ τῇ σαρκὶ πρόσχε, μηδὲ τὸ ταύτης ἀγαθὸν ἐκ παντὸς τρόπου δίωκε, ὕψιστον, καὶ κάλλος, καὶ ἡδονῶν ἀπολαύσεις, καὶ μακροβιώσιν, μηδὲ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ δυναστείαν θαύμαζε, μηδ' ὅσα σοι τῆς προσκαίρου ζωῆς τὴν ὑπηρεσίαν πληροῖ. Ἄλλὰ πρόσχε σεαυτῷ, τούτέστι τῇ ψυχῇ σου. Ταύτην κατακόμησον, καὶ ταύτης ἐπιμελοῦ· ὥστε πάντα μὲν τὸν ἐκ πονηρίας ἐπιγινόμενον αὐτῇ ῥύπον ἀποικονομεῖσθαι διὰ τῆς προσσχῆς, πᾶν δὲ τὸ ἐπὶ κακίας αἴσχος ἀποκαθαίρεσθαι, πανεὶ δὲ τῷ ἐξ ἀρετῆς κάλλει κατακοσμεῖν αὐτὴν καὶ φαιδρύνειν. Ἐξέτασον σεαυτὸν, τίς εἶ· γνῶθι σεαυτοῦ τὴν φύσιν, ὅτι θνητὸν μὲν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ ὅτι διπλῆ ἡ τῶν ἡμῶν ἡ ζωὴ· ἡ μὲν οἰκεία τῇ σαρκὶ ταχὺ παρερχομένη, ἡ δὲ συγγενὴς τῇ ψυχῇ, μὴ δεχομένη περιγραφὴν. Πρόσχε οὖν σεαυτῷ, μηδὲ τοῖς θνητοῖς ὡς αἰθίοις ἐναπομένης, μήτε τῶν αἰθίων ὡς παρερχομένων καταφρονήσῃς. Ὑπερὸρα σαρκὸς· παρέρχεται γάρ. Ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου. Ἐπίστηθι μετὰ πάσης ἀκριθείας σεαυτῷ, ἵνα εὐδῆς ἐκατέρῳ διανέμειν τὸ πρόσφορον σαρκὶ μὲν καὶ

ερωφάς και οικειάσματα, ψυχῆ δὲ δόγμα εὐσεβείας, ἀγωγὴν ἀστείαν, ἀρετῆς ἀσκησιν, παθῶν ἐπανόρθωσιν· μὴ ὑπερπαινεῖν τὸ σῶμα, μηδὲ περὶ τῶν βλῶν τῶν σαρκῶν ἐσπουδαχῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιθυμεῖ ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός, ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκεινται, ὅρα μήποτε προθέμενος τῇ σαρκί, πολλὴν παράσχῃς τὴν δυναστείαν τῷ χεῖρονι. Ὡσπερ γὰρ ἐν ταῖς ῥοπαῖς τῶν ζυγίων, ἐάν μίαν καταθερύνῃς πλάστιγγα, κούφοτέραν πάντως τὴν ἀντικειμένην ποιήσεις, οὕτως καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὁ τοῦ ἐτέρου πλεονασμὸς ἀναγκασίαν ποιεῖται τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἐτέρου.

depresseris, non est dubium quin lancem adversam levio- rem reddas; eodem plene modo in corpore et animo, unius redundantia hoc necessario præstat, uti decrescat alterum.

Πρόσχε οὖν σεαυτῷ. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν τῶν μαθητευομένων τῷ λόγῳ μίξ τινὸς ἐστὶ πράξεως ὑπέρτης τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον διατεταγμένων ἡμῶν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ οἰκίᾳ τῇ Ἐκκλησίᾳ ταύτῃ, οὐ μόνον ἐστὶ σεαυτὴ παντοδαπὰ χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, καὶ ξύλινα, καὶ ὀστράκινα, ἀλλὰ καὶ τέχνηαι παντοῖαι. Ἔχει γὰρ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, θηρευτὰς, ὀδοπόρους, ἀρχιτέκτονας, οἰκοδόμους, γεωργούς, ποιμένας, ἀθλητὰς, στρατιώτας· πᾶσι τούτοις ἐφαρμόζει τὸ βραχὺ τοῦτο ῥῆμα, ἐκάσῳ τοῦ ἔργου σπουδὴν καὶ τῆς προαιρέσεως ἐμποιῶν. Θηρευτῆς εἶ, ἀπεισταλμένος παρὰ τοῦ Κυρίου εἰπόντος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω θηρευτὰς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους. Ἐπίπροσχε ἐπιμελῶς, μὴ πού σοι διαφύγῃ τὸ θῆραμα, ἵνα συλλαβόμενος τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοὺς ὑπὸ τῆς κακίας ἀγριωθέντας προσ[α]γάγῃς αὐτοὺς ὡς ζῶντι. Ὀδοπόρος εἶ, ὁμοῖος τῷ εὐχομένῳ· Ἐτάδια δὴ κατὰ μου κατεύθυνον. Ἐπίπροσχε δὲ σεαυτῷ, μὴ παρατραπῆς τῆς ὁδοῦ, μὴ ἐκκλίνῃς δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ· ὁδοὺ βασιλικῆ πορεύου. Ὁ ἀρχιτέκτων, ἀσφαλῶς τὸν θεμέλιον καταβαλλέσθω τῆς πίστεως, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Ἰησοῦς. Ὁ οἰκοδόμος, βλέπω πῶς ἐποικοδομεῖ, μὴ ξύλα, μὴ χόρτον, μὴ καλάμην, ἀλλὰ χρυσοῖον, ἀργύρεον, λίθους τιμίους. Ὁ ποιμὴν, πρόσχε μὴ τίς σε παρέλθῃ τῶν ἐπιβαλλόντων τῇ ποιμαντικῇ. Ταῦτα δὲ ἐστὶ ποῖα; τὸ πεπλανημένον ἐπίστρεφε· τὸ συντετριμμένον ἐπίδησον· τὸ νοσοῦν ἴασαι. Ὁ γεωργός, περισκαπτε τὴν ἀκαρπον συκὴν, καὶ ἐπίβαλλε τὰ πρὸς βοήθειαν τῆς καρπογονίας. Ὁ στρατιώτης, συγκακοπάθησον τῷ εὐαγγελίῳ, στρατεύων τὴν κίλην στρατείαν κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, κατὰ τῶν παθῶν τῆς σαρκός· ἀνάλαβε πᾶσαν τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος, μὴ ἐμπλέκου ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογησῶντι ἀρέσῃς. Ὁ ἀθλητῆς, πρόσχε σεαυτῷ, μήπως τινὴ παραβῆς τῶν ἀθλητικῶν νόμων· οὐδεὶς γὰρ στεφανούται, ἐάν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Μιμοῦ τὸν Παῦλον, καὶ τρέχοντα, καὶ παλαίοντα, καὶ πυκτεύοντα· καὶ αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς πύκτης ἀμετεώριστον ἔχε τὸ τῆς ψυχῆς βλέμμα. Σκέπε τὰ καιρία τῇ προβολῇ τῶν χειρῶν ἀπενῆς τὸ δῆμα πρὸς τὸν ἀντίπαλον ἔσω δρόμοις τοῖς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινῶν, οὕτω τρέχε, ἵνα καταλάβῃς. Ἐν τῇ πάλῃ τοῖς ἀοράτοις ἀπαγωνίζου. Τοιοῦτόν σε διὰ βίου ὁ λόγος βούλει

A Animum cura, qui immortalis est. Summo studio agnosce teipsum; ut utrique parti quod congruit, tribuere scias: puta corpori victum et indumenta, animæ autem pia dogmata, probam et honestam institutionem, virtutis studium, correctionem affectuum. Ne 401 corpus ultra modum obesum reddas, nec carnibus augendis studeas. Nam quia corpus concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem, utpole quæ sibi invicem adversantur, cavendum tibi est, ne, carni favendo, ingentem deteriori parti robur afferas. Quemadmodum enim in trutinæ momentis, si lancem unam levio- rem reddas; eodem plene modo in corpore et animo, unius redundantia hoc necessario præstat, uti decrescat alterum.

Ibid. — Quæ cum ita sint, attende tibi ipsi. Unusquisque etenim nostrum, quos sermo divinus docet, certæ cujusdam actionis, quam nobis Evangelium præceperit, minister est. Si quidem in magna domo, hoc est in hac Ecclesia, non solum omnis generis vasa sunt, aurea, argentea, lignea, testacea; sed etiam cujusvis generis artes. Habet enim domus Dei, hoc est Ecclesia Dei viventis, venatores, viatores, architectos, ædificatores, agricolas, pastores, pugiles, milites. Omnibus his quadrat hoc breve verbum, quod unicuique, cum agendi, tum volendi studium injicit. Venator es missus a Domino, qui sit: «Ecco ego mitto venatores, et venabuntur eos super omnem montem (Jerem. xvi, 16).» Sedulo attende, ne tibi præda elabatur; ut eos quos vitium belluinis reddidit, veritatis verbo correptos ad Salvatorem adducas. Viator es, similis ei qui ita precabatur: «Gressus meos dirige (Psal. cxviii, 133).» Attende tibi ipsi, ne deflectas a via, neve ad dextram vel sinistram declines, sed calle regio pergas. Qui architectus est, certum fidel fundamentum jaciatur, qui est Christus Jesus. Qui ædificator est, videatur quo pacto superstruat, non ligna, non fenum aut stipulam, sed aurum, argentum, lapides pretiosos. Qui pastor es, da operam, ne quid eorum te prætereatur, quæ ad pastoris munus attinent. Quænam autem ista sunt? quod oberrat, in viam reduc: quod confractum est, alliga: quod ægrum est, cura. Qui agricola es, fac sterilem ficum circumfodias, et ea quæ ad fecunditatem conducunt, injicias. Qui miles es, collobora Evangelio: bonum certamen adversus malignos spiritus certa; adversus affectus carnis armaturam Spiritus assume. Hujus vitæ molestiis ne impliceris, ut imperatori qui exercitum conscripsit, placeas. Athleta et pugil es? attende tibi ipsi, ne quidquam ex palæstræ legibus prætereas. Nemo siquidem coronatur, nisi legitima certaverit (II Tim. ii, 5). Paulum imitare, tum currentem, tum luctantem, tum pugnantem: tuque boni pugilis instar caveas, ne animi oculus huc atque illuc vagetur. Objectis manibus præcipuas partes tege: oculum in hoste prorsus defixum habe. In stadio semper ad ea quæ a fronte sunt, specta, teipsum exte- dens: sic curre ut comprehendas. In lucta adver-

non invisibiles hostes dimicet. Talem te per omne
vix tempus esse divinus Sermo tulit, non abjectum
et somno deditum, sed sobrio et vigilanti animo
tui ipsius sollicitum.

Basilii.—Attende tibi ipsi; hoc est ad teipsum
pervestigandum animi oculum converte. Multi
enim, ut voce Domini utar (*Matth.* vii. 3), festinam
in oculo fratris cernunt, trabem autem quæ in
oculo suo est, non vident. Quocirca sine intermis-
sione ulla teipsum **403** excute, nec quæ extra
sunt, explore, an labem aliquam invenire uspiam
pueas, velut morosus ille et arrogans Phariseus, qui
justitiam suam stando prædicabat, ac publicanum
aspernabatur (*Luc.* xviii, 10 seqq.). **No** cesses
igitur teipsum examinare, num quid sermone pec-
caris: num lingua præcurrens mentem quocunque
modo lapsa sit: num denique quidpiam quod a
nobis agendo patratum sit. Attende igitur tibi
ipsi, nec unquam sine, ut tua mens in captivitate
redacta, affectionum perturbationumve servituti
mancipetur.

Isid. —Plane nihil omnino d. M. M. is est, quam
seipsum cognoscere. Neque enim oculus duntaxat,
cum externa videat, cernendi facultate erga se-
ipsum uti potest: sed ipsa quoque mens nostra,
ad alienum peccatum perspicacissima est, ad
sua noscenda habes et tarda est.

S. Greg. Nas. Orat. de baptisim. — De iudicibus
aut iudicium tibi arroges, quando medicinas indige-
as. nec eorum qui te baptizant, dignitatem excu-
tis. Alius quidem alio præstantior est, aut inferior:
te vero omnes sublimiores sunt.

Ejusd. Orat. 2 de pace. — Ubi sunt qui suorum
quidem lenissimi iudices sunt, aliorum vero rigidi
et exacti censores, ut hic quoque veritatem men-
dacio celent? Ubi sunt qui vobis exprobrant no-
bis, cum vulnerebus ipsi afflicti sint? qui offensas
nostras exagitant, cum turpiter ipsi labantur? qui
maculis nostris gaudent, cum ipsi volutentur in
vobis? qui festucas nobis proferunt, quæ nec ma-
gnam dolorem insidentes afferant, et facile palli-
cunt? Marique ab oculis possint; cum ipsi interim
oculis excæcentur?

Isid. Orat. Apol. — Ne medori aliis tentemus,
quando ipsi ulceribus acutemur.

Ejusd. istr. 14.

Ita potius ipsum, quam propinquos excute:
Hoc tibi iustum, proximo istud feret.
Nam vitæ præstat quædam, quam vestras opes.
Nam semper vitæ manent; sed opes fluunt.

Ejusd. istr. 24.

Potius, nec vitæ, nec vitæ quæras velim.
Potius esse præstat, quam videri. Sin modum
Necesse, inane tu ac novam vitam fug.
Leonem haberi simiam quid juverit?

Alii alium peccata observamus, non ut iustum
faciamus, sed ut exprobrems: nec ut his medea-

ται, μη ἀναπιπτοκίτα, μηδὲ καθεύδοντα, ἀλλὰ
νηφόντως καὶ ἐγρηγόρωτως σεαυτοῦ προεστῶτα.

Πρόσχε εὖν σταυτῶν ταυτέστιν ἐπὶ τὴν οὐκίαν
ἐρευνην στρέψε σου τὸ ἔμμα τῆς ψυχῆς. Πολλοὶ γάρ
κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, τὸ μαν κάρφος τὸ ἐν τῷ
ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κατανοοῦσι, τὴν δὲ ἐν τῷ οὐ-
κίῳ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐκ ἰμελίπουσιν. Μὴ παυση
τοίνυν διερευνώμενος σεαυτὸν, μηδὲ τα ἴξω κιοι-
ακίται, εἴπου τινὸς μῦμον ἐξυρεῖν δυνηθῆς κατὰ
τὸν φοριστὸν τὸν βαρυν ἔλαινον καὶ ἀλαζονα. ὁ
εἰστοῦται ἑαυτὸν δικαῶν, καὶ τὸν τελώνην ἐξευτελί-
ζων ἀλλὰ σεαυτὸν ἀνακρίνων μὴ διαλί-γη. μὴ τι κατὰ
B τὰς ἐνθυμήσεις ἡμαρτίας, μὴ τι ἡ γλώσσα παρώλισθε,
τῆς βιαοίας προεκδομοῦσα, μὴ ἐν τοῖς ἐργοῖς των
χειρῶν πέπρακται τι τῶν ἀβουλήτων. Πρόσχε εὖν
σεαυτῶν, μήποτε ἕστης ἐξανδραποδισθέντα τον νοῦν
δοῦλον γανίσθαι τῶν παθημάτων.

Τῷ ὄντι ἔοικε πάντων εἶναι χαλεπώτατον, ἑαυτὸν
ἐπιγνώσθαι. Οὐ γὰρ μόνον ὀφθαλμὸς τὰ ἴξω βλέπων,
ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ χρῆσται τῷ ὀφθαλμῷ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
ἡμῶν ὁ νοῦς ὅπως τὸ ἀλλοτριον ἁμάρτημα κατα-
δέλτων, βραδύς ἐστι πρὸς τὴν τῶν οὐκίῶν ἰλαττω-
μάτων ἐπίγνωσιν.

Μὴ πρίνα τοὺς κριτέας, ὁ χρῆζων τῆς ἰατρίας.
μηδὲ φιλοκρίει μοι τὰς ἀξίας τῶν σε καθαιρότων.
C Ἄλλος μὲν αἵλου κρείττων, ἢ ταπεινώτερος σου
πᾶς ὀψιλότερος.

Ποῦ ποτε ἡμῶν οἱ των μὲν ἰσίων πρὸς κριτά,
τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἴστασται, ἵνα κἀνεαυθα
ψευδωνται τὴν ἀλήθειαν; ποῦ ποτε ἡμῶν, οἱ τὰ
τραύματα ἔχοντες, καὶ τοὺς μῶλωτας ἐνεκίδίζοντες;
οἱ τὰ προσκόμματα διασύροντες, οἱ τῷ βορῶρι πυ-
λινοῦμενοι, καὶ τοῖς σπλοῖς ἡμῶν ἐπισυφρανοῦμε-
νοι, οἱ ταῖς δοκοῖς τυφλωτόντες, καὶ τὰ κάρφη προ-
φέροντες, ἃ μῆτι λυπεῖ ἴλαν ἔγκριμανα, μῆτι χα-
λεπὸν ἀποσκευασθῆναι καὶ ἀποφουσηθῆναι τῆς
βίβως;

Μὴ ἄλλους ἰατροῦσιν ἐπιχειρήσωμεν, αὐτοὶ θρού-
τας ἔλκεσιν.

Ἐρεῦνα σευτὴν κλίον, ἢ τὰ τῶν κλίλας.
Τὸ μὲν γὰρ αὐτέας κερθναίς, τὸ δ' οἱ κλίλας.
Κελεύσων λογισμὸς πράξεων, ἢ χρηματων.
Τα μὲν γὰρ ἔστι τῆς θβορᾶς, τὸ δ' ἰσταται.

ἀδξαν δίδωκε, μήτε κῆσαν, μητ' ἀγων.
Κοτίσσων γὰρ εἶναι, τοῦ δοκίον. Εἰ δ' ἀμετρος εἰ,
Μὴ τὴν κενὴν θήρουν, μηδὲ τὴν νέαν.
Τί γὰρ κίθηκι κάρφος ἂν δοκῆ ἴλαν;

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα θρη-
νίσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐνεκίδισωμεν: οὐδὲ ἵνα θρηνακό-

VARIÆ LECTIONES.

* *Al. φορὸς*

σωμεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήσωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίον τραύματα. Κακοὺς δὲ καὶ ἀγαθοὺς, οὐχ ὁ τρόπος, ἀλλ' ἡ διάστασις καὶ ἡ φίλα χαρακτηρίζει· καὶ ἂ σήμερον ἐπαινοῦμεν, αὐριοῦν ἐκακίσωμεν.

Ἐνέγκωμεν θυμὸν ὡς θηρίον, καὶ γλώσσαν ὡς τομὴν ξίφος, καὶ ἡδονὴν ὡς πῦρ κατασβέσωμεν· θώμεθα ταῖς ἀκοαῖς θύρας καλῶς ἀνοιγομένας, καὶ κλεισμένας, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν σφραγίσωμεν, καὶ γυῖσιν σπαράττουσαν, μὴ θάνατος ἀναβῆ διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν, καὶ γέλωτος ἀμετρίας καταγελάσωμεν.

Ὁ ἄρα γινώσκων ἑαυτὸν, τόπος ἐστὶ καὶ θρόνος τοῦ Κυρίου.

Βούλει γνῶναι θεόν; προλαβὼν γνῶθι σεαυτὸν.

Βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Οὐδεμῶθεν γὰρ ἡμέληται τὰ ἡμέτερα, ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπον τοὺς ἀλλετρίους πολυπραγμονοῦντα βίου, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναι ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης· εἰς τὴν τῶν ἐτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἀπλῶς κίεσθαι καὶ ἡμελημένως.

Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος, τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλησίον, καὶ πολλὰ ὄντα, καὶ μεγάλα παρορθεῖν· εἰ δὲ ἐλάττωμά που φανῆ, κἄν τὸ τυχόν ἦ, κἄν δὲ πολλοὺς συμβεθῆκε, καὶ ἐπαισθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως, καὶ μέμνηται δὲ παντός. Καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελες, τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων κολλᾷς ἡλάττωσε δόξαν.

TITA. Γ'. — Περὶ γογγυσμῶν.

« Ἦν ὁ λαὸς γογγύζων· καὶ ἐθυμώθη Κύριος, καὶ ἐξκατέθη πῦρ, καὶ κατέφαγε μέρος τῆς παρεμβολῆς. »

« Φυλάξατε γογγυσμὸν ἀνοφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιῆς φείξατε γλώσσης, ὅτι πνεῦμα λαθραῖον κενὸν οὐ πορεύεται. »

« Ἄνηρ ἐπιστήμων οὐ γογγύζει. »

« Μὴ γογγύζετε, καθὼς τινες ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπέωλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. »

« Πάντα ποιεῖτε ἄνευ γογγυσμῶν, ἵνα γένηθε ἔμμεπτοι. »

Ἄπρόδοκτος ἢ ἀπὸ τῶν γογγυστῶν ἐργασία, ὡς θυσία ἐπιμωμος. — Χρῆ εὖν τὸ τοῦ ὀκνηροῦ καὶ ἀντιλογικοῦ ἔργον ἀλλοτριῶσαι τῆς ἀδελφότητος.

TITA. Δ'. — Περὶ γερόντων καὶ κηλίων ἀνδρῶν· καὶ ὡς χρῆ τιμᾶσθαι αὐτούς.

« Ἀπὸ προσώπου πολλοῦ ἐξαναστήθη, καὶ τιμήσεις πρόσωπον προσηύτου. »

« Ἐπαρέστησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγεῖλαι σε, τοῖς προσηυτέροις σου, καὶ ἐροῦσί σε. »

A mur, sed ut morbum exulceremus, atque ex aliorum vulneribus malis nostris texamus excusationem. Malos porro ac bonos, non mores, sed dissidium, vel amicitia, ceu certis quibusdam notis exprimit : et quæ hodie laudamus, crastino die vituperamus.

Ejusdem. — Iracundiam ceu belluam quamdam sustineamus, et linguam ut præacutum gladium retundamus ; voluptatem tanquam ignem exstinguamus ; januas auribus apponamus, quæ rite cum aperiantur, tum claudantur ; atque oculum coercemus, et gustum vellicantem, ne mors per fenestras nostras ascendat, immoderatumque risum irrideamus.

Clement. — Qui ergo seipsum agnoscit, Domini locus et sedes est.

Esagr. — Vis Deum nosse ? prius id age ut te ipsum noscas.

Chrysost. — Alterius vitam perscrutari, servillis supra modum **403** est animi. Neque enim aliunde sit ut nostra negligamus, quam quod in alienis inquirendis excutiendisque attenti sumus. Fieri siquidem non potest, ut homo qui vitam aliorum perscrutatur, suæ unquam curam habeat. Nam cum ejus omnè studium in aliis inquirendis consumatur, ipsius plane res neglectas facere necessum est.

Ejusd. lib. v De sacerdot. — Atqui alio modo comparatum est, ut homo proximi recte facta, quamvis ea multa magnaque sint, contemptim cernat. At si vitium usquam appareat, quantumlibet hoc leve sit, et a multis facilitatum, id quamprimum animadvertit, et prompte carpit, perpetuaque memoria agitatur. Hoc porro parvum et vile, multorum sæpe magnorumque virorum gloriam minuit.

TIT. III. — De murmurationibus.

Num. xi, 1, 2. — « Erat populus murmurans : et iratus est Dominus, et exarsit ignis, et comedit partem castrorum. »

Sep. 1, 12. — « Custodite vos a murmuracione, quæ nihil prodest, et a detractacione parcite linguæ : quia spiritus obscurus in vacuum non ibit. »

Eccli. v, 25. — « Vir sapiens non murmurabit. »

I Cor. x, 10. — « Ne murmuretis, quemadmodum quidam murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. »

Philipp. ii, 14. — « Omnia facite sine murmuracionibus, ut sitis sine reprehensione. »

Basil. Reg. fusius disput. resp. 39. — Acceptum opus non est, quod a murmurantibus offertur, non secus ac victima cui subest macula. — Oportet ergo segnis et reluctantis opus sodalicio fratrum arcere.

TIT. IV. — De senibus, et etate protectis viris : et quod eos oporteat honorare.

Levit. xix, 32. — « Coram cano capite assurges, et honorabis faciem senioris. »

Deut. xxxii, 7. — « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, et seniores tuos, et dicent tibi. »

non invisibiles hostes dimica. Talem te per omne
vix tempus esse dicitur Sermo vult, non abjectum
et nonno deditum, sed sobrio et vigilantī animo
tui ipsius sollicitum.

Basilii.—Attendo tibi ipsi; hoc est ad te ipsum
pervestigandum animi oculum convertit. Multi
enim, ut voce Domini utar (*Matth. vii, 3*), festucam
in oculo fratris cernunt, trabem autem quæ in
oculo suo est, non vident. Quocirca sine intermis-
sione ulla te ipsum **402** excute, nec quæ extra
sunt, explores, an labem aliquam invenire aspiciam
queas, velut morosus ille et arrogans Pharisæus, qui
justitiam suam atando puzificabat, ac publicanum
aspernabatur (*Luc. xviii, 10 seqq.*). Ne cesses
igitur te ipsum examinare, num quid sermone pec-
caris : num lingua præcurrans mentem quocunque
modo lapsa sit : num denique quidpiam quod a
nobis agendo patratum sit. Attende igitur tibi
ipsi, nec unquam sine, ut tua mens in captivitatem
reducta, affectionum perturbationumve servituti
mancipetur.

Idem.—Plane nihil omnino difficilius est, quam
te ipsum cognoscere. Neque enim oculus duntaxat,
cum externa videat, cernendi facultate erga se-
ipsum uti potest : sed ipso quocunque mens nostra,
quæ ad alienum peccatum perspicacissima est, ad
tibi tua noscenda habes et tarda est.

S. Crea. Naz. Orat. de baptis.—De iudicibus
aut iudicium ubi arroges, quando medicina indi-
ges : nec eorum qui te baptizant, dignitatem excu-
tias. Alius quidem alio præstantior est, aut inferior ;
te vero omnes sublimiores sunt.

Idem. Orat. 2 de pace.—Ubi sunt qui suorum
quidem lenissimi iudices sunt, aliorum vere rigidi
et exacti censores, ut hic quoque veritatem men-
daciæ celent? Ubi sunt qui viticos exprobrant no-
bis, cum vulcribus ipsi afflicti sint? qui offensas
nostras exagitant, cum turpiter ipsi labantur? qui
oculis nostris gaudent, cum ipsi volutentur in
caeno* qui festucas nobis proferunt, quæ nec ma-
gnam dolorem insidentes afferant, et facila polli-
cussurique ab oculis possunt; cum ipsi interim
tribus excæcantur?

Idem. Orat. Apol.—Ne modari aliis tentemus,
quando ipsi ulceribus acuatemur.

Ejusd. idem, 14.

*Et potius ipsum, quam propinquos excute :
Hoc tibi iurum, proximo istud feret.
Numerare præstat gesta, quam taxare oves.
Nam semper vela manent; sed oves fluant.*

Ejusd. idem, 24.

*Famae, nec unquam, nec nimis quætas velim,
Præbui esse præsent, quam videri. Dum modum
Necesse, inanis tu ac novam ralem iuge.
Leonem haberi iudicium quid iuravit?*

Alii alium peccata observamus, non ut luctum
aut, sed ut exprobrems : nec ut his medea-

ται, μη ἀναπιπταίη, μηδὲ καθεύδοντα, ἀλλὰ
νηφόντως καὶ ἐγρηγορότως σεαυτοῦ προσετώτα.

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· ταυτίστειν ἐπὶ τὴν οὐκ εὐ-
λρευναν στρέφε σου τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Πολλοὶ γάρ
κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, τὸ μὴ κάρφος εἶναι ἐν τῷ
ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κατανοοῦσι, τὴν δὲ ἐν τῷ οὐ-
κείῳ ὀφθαλμῷ δοκῶν οὐκ ἐμβλέπουσιν. Μὴ παύση
τοίνυν διερευνῶμενος σεαυτὸν, μηδὲ τὰ ἐξω περι-
σκόπει, εἴπου τινὸς μῦθον ἐξευρεῖν δυναθῆς κατα-
τὸν Φαρισαίου τὴν βαρὺν ἐκείνου καὶ ἀλαζόνα, ἃς
ἐπιστήκει ἐαυτὸν δικαίων, καὶ τὸν τελωνῆν ἐξευκαλι-
ζῶν ἄλλα σεαυτὸν ἀνακρίνων μὴ δ' αὐτῆ· μὴ τι κατα-
τας ἐνθυμήσεις ἡμαρτίας, μὴ τι ἢ γλώσσα παρωλώσει,
τῆς διανοίας προεκδραμούσα, μὴ ἐν ταῖς ἔργαῖς τῶν
χειρῶν πέπρακται τι τῶν ἀδουλήτων. Πρόσεχε οὖν
σεαυτῷ, μήποτε ἐάτης ἐξανδραποδισθέντα τὸν νοῦν
δοῦλον γενίσθαι τῶν καθημάτων.

Τῷ ὄντι ἴσκει πάντων εἶναι χαλεπώτατον, ἐαυτὸν
ἐπιγνώσκειν. Οὐ γὰρ μόνον ὀφθαλμῶς τὰ ἐξω βλέπων,
ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ χρήσιται τῷ ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
ἡμῶν ὁ νοῦς ὁρίως τὸ ἀλλότριον ἡμάρτημα κατα-
δύλων, βραδύς ἐστι πρὸς τὴν τῶν οὐκ εὐκρίτων ἐπιγνώσκειν.

Μὴ πρίναι τοὺς κριτῆς, ὁ χρήμων τῆς λατρίας·
μηδὲ φιλοκρίσει μοι τὰς ἀξίας τῶν σε καθαιρότων.
Ἄλλος μὲν δίκου κριτικῶν, ἢ ταπεινότερος· σοῦ δὲ
—δὲ ὑψηλότερος.

Ποῦ ποτε ἡμεῖς οἱ τῶν μὲν ἰδίων πρὸς κριταί,
τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἐξετάσαι, ἵνα κἀνταῦθα
φεύδωνται τὴν ἀλήθειαν; ποῦ ποτε ἡμεῖς, οἱ τὰ
τραύματα ἔχοντες, καὶ τοὺς μώλωπας ἐκτείνοντες ;
οἱ τὰ προσκόμματα διασύροντες, οἱ τῷ βορβόρῳ τυ-
λινοῦμενοι, καὶ τοῖς σκύλοις ἡμῶν ἐκκυφαινόμε-
νοι, οἱ ταῖς δοκαῖς τυφλώτεροντες, καὶ τὰ κάρφη προ-
φέροντες. Ἄ μῆτις λυπαί λίαν ἐγχειμένα, μῆτις γε-
λαπὸν ἀποσκυρασθῆναι καὶ ἀποφραγεῖσθαι τῆς
ὄψεως;

Μὴ ἄλλους λατρεύειν ἐπιχειρήσωμεν, αὐτοὶ θρού-
τες ἔλκεσιν.

*Ἦρε να στυλὴν κλίον, ἢ τὰ τῶν κλίμας·
Τὸ μὲν γὰρ αὐτὸς κερδανταῖς, εἰ δ' οἱ κλίμας.
Κερίσων· λογισμὸς πρὸς ἑαυτὸν, ἢ χρημάτων.
Τα μὲν γὰρ ποτε τῆς φθορᾶς, εἰ δ' ἵσταται.*

Κρεῖσσον γὰρ εἶναι, τοῦ δοκεῖν. Εἰ δ' ἄμετρος εἶ,
Μὴ τὴν παντὴν θέουσα, μηδὲ τὴν νέαν.
Υἱ γὰρ κίθην κάρφος ἐν δοκῇ λίαν;

Τηροῦμεν τῆς ἀλλήλων ἡμαρτίας, εὐχ ἵνα
ὑψώσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐκιδύωμεν· οὐδὲ ἵνα θείωμεν

VARIÆ LECTIONES.

* Αἱ ἀοργῆς

σωμεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήξωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίον τραύματα. Κακοὺς δὲ καὶ ἀγαθοὺς, οὐχ ὁ τρόπος, ἀλλ' ἡ διάστασις καὶ ἡ φιλία χαρακτηρίζει· καὶ ἃ σήμερον ἐπαινοῦμεν, αὔριον ἐκαχίσαμεν.

Ἐνέγκωμεν θυμὸν ὡς θηρίον, καὶ γλώσσαν ὡς τῶν ξίφος, καὶ ἡδονὴν ὡς πῦρ κατασβέσωμεν· θύματα ταῖς ἀκοαῖς θύρας καλῶς ἀνοιγομένας, καὶ κλεισμένας, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν σωφρονίσωμεν, καὶ γυῖσιν σπαράττουσαν, μὴ θάνατος ἀναβῆ διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν, καὶ γέλωτος ἀμετρίας καταγελάσωμεν.

Ὁ ἄρα γινώσκων ἑαυτὸν, τόπος ἐστὶ καὶ θρόνος τοῦ Κυρίου.

Βούλει γυνῶνα θεόν; προλαβὼν γυνῶθι σεαυτὸν.

Βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἰσχάτης. Οὐδαμῶθεν γὰρ ἡμέληται τὰ ἡμέτερα, ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οἰκειᾶς ἐπιμεληθῆναι ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἀπλῶς κείσθαι καὶ ἡμελημένως.

Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος, τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλησίον, καὶ πολλὰ ὄντα, καὶ μεγάλα παρορῶν· εἰ δὲ ἐλάττωμά που φανῆ, κἄν τὸ τυχὴν ἦ, κἄν διὰ πολλοὺς συμβαθῆκε, καὶ ἐπαισθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως, καὶ μέμνηται διὰ παντός. Καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτέλεις, τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων κολλάκις ἡλάττωσε δόξαν.

ΤΙΤΑ. Γ'. — Περὶ γογγυσμῶν.

« Ἦν ὁ λαὸς γογγύζων· καὶ ἐθυμώθη Κύριος, καὶ ἐξέκαυθη πῦρ, καὶ κατέφαγε μέρος τῆς παρεμβολῆς. »

« Φυλάξαθε γογγυσμὸν ἀνοφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιῆς φείξαθε γλώσσης, ὅτι πνεῦμα λαθραίων κενὸν οὐ πορεύεται. »

« Ἄνῃρ ἐπιστήμων οὐ γογγύζει. »

« Μὴ γογγύζετε, καθὼς τινες ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. »

« Πάντα ποιεῖτε ἄνευ γογγυσμῶν, ἵνα γένηθε ἄμμεπτοι. »

Ἄπρόδεκτος ἡ ἀπὸ τῶν γογγυστῶν ἐργασία, ὡς θυσία ἐπιμωμος. — Χρῆ οὖν τὸ τοῦ ὀκνηροῦ καὶ ἀντιλογικοῦ ἔργον ἀλλοτριῶσαι τῆς ἀδελφότητος.

ΤΙΤΑ. Δ'. — Περὶ γερόντων καὶ καλαιῶν ἀνδρῶν· καὶ ὡς χρῆ τιμᾶσθαι αὐτούς.

« Ἀπὸ προσώπου πολλοῦ ἐξαναστήθη, καὶ τιμήσεις πρῶτον πρεσβυτέρου. »

« Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγεῖλαι σε, πρὸς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σε. »

A mur, sed ut morbum exulceremus, atque ex aliorum vulneribus malis nostris texamus excusationem. Malos porro ac bonos, non mores, sed dissidium, vel amicitia, ceu certis quibusdam notis exprimit : et quæ hodie laudamus, crastino die vituperamus.

Ejusdem. — Iracundiam ceu belluam quamdam sustineamus, et linguam ut præacutum gladium retundamus ; voluptatem tanquam ignem exstinguamus ; januas auribus apponamus, quæ rite cum aperiantur, tum claudantur ; atque oculum coercemus, et gustum vellicantem, ne mors per fenestras nostras ascendat, immoderatumque risum irrideamus.

Clement. — Qui ergo seipsum agnoscit, Domini locus et sedes est.

Esagr. — Vis Deum nosse ? prius id ago ut te ipsum noscas.

Chrysost. — Alterius vitam perscrutari, servillis supra modum **403** est animi. Neque enim aliunde fit ut nostra negligamus, quam quod in alienis inquirendis excutiendisque attentum sumus. Fieri siquidem non potest, ut homo qui vitam aliorum perscrutatur, sese unquam coram habeat. Nam cum ejus omnè studium in aliis inquirendis consumatur, ipsius plane res neglectas jacere necessum est.

Ejusd. lib. v De sacerdot. — Atqui alio modo comparatum est, ut homo proximi recte facta, quamvis ea multa magnaque sint, contemptim cernat. At si vitium usquam appareat, quantumlibet hoc leve sit, et a multis facilitatum, id quamprimum animadvertit, et prompte carpit, perpetuaque memoria agitatur. Hoc porro parvum et vile, multorum sæpe magnorumque virorum gloriam minuit.

ΤΙΤ. ΙΙΙ. — De murmurationibus.

Num. xi, 4, 2. — « Erat populus murmurans : et iratus est Dominus, et exarsit ignis, et comedit partem castrorum. »

Sap. i, 12. — « Custodite vos a murmuracione, quæ nihil prodest, et a detractacione parcite linguæ : quia spiritus obscurus in vacuum non ibit. »

Ecclesi. v, 25. — « Vir sapiens non murmurabit. »

I Cor. x, 10. — « Ne murmuretis, quemadmodum quidam murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. »

Philipp. ii, 14. — « Omnia facite sine murmuracionibus, ut sitis sine reprehensione. »

Basil. Reg. fusiis disput. resp. 39. — Acceptum opus non est, quod a murmurantibus offertur, non secus ac victima cui subest macula. — Oportet ergo segnis et reluctantis opus sodalicio fratrum arcere.

TIT. IV. — De senibus, et etate prorectis viris : et quod eos oporteat honorare.

Levit. xix, 32. — « Coram cano capite assurges, et honorabis faciem senioris. »

Deut. xxxii, 7. — « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, et seniores tuos, et dicent tibi. »

Job xiii, 12. — « In multo tempore sapientia; et A
in longa vita scientia. »

Job xxxii, 6. — « Junior sum aetate, vos autem
estis seniores : idcirco silentium egi, veritus ne
enarrarem vobis peritiam meam. »

Prov. xvi, 31. — « Corona gloriationis senectus :
in viis autem justitiæ reperitur. »

Prov. xx, 29. — « Gloria senum canities. »

Sap. iv, 8. — « Senectus venerabilis est, non
longa aetas : neque numero dierum computatur.
Cani sunt sensus hominis, et aetas senectutis vita
immaculata. »

Eccli. vi, 34. — « In multitudine seniorum sta,
et si quis est sapiens, adhaerescat ei. »

Eccli. viii, 11. — « Ne te prætereant narratio-
nis seniorum. Ipsi enim didicerunt a patribus
tuis. » — « Ne spernas hominem in senectute
sua. »

404 *Eccli. xxv, 8.* — « Corona senum multa peri-
tia, et gloria illorum timor Domini. »

Eccli. xxxii, 4. — « Loquere, major natu : decet
enim te. »

Eccli. xxv, 4. — « Quam speciosum canitiei ju-
dicium, et presbyteria nosse consilium. »

Basil. Hom. 2 de jejun. — Quidquid præcellit
antiquitate, id veneratione dignum est.

Ejusd. in cap. iii Isu. — Ad senem faciendum
plus profecto in senili prudentia, quam in capillo-
rum canitie, momenti est.

Nili. — In omni re plerumque periculosum est
a juvena consilium petere : neque facile quisquam
aliquid pretio dignum esse confectum reperiat,
cui non canities quoque ad consilii societatem
ascita fuerit.

S. Greg. Naz. orat. 4. — Melior est canities
conjuncta cum prudentia, quam juvenus inerudi-
tata.

S. Greg. Nyss. — Canities senum lenitas morum
est ; vita autem ipsorum vera scientia.

Evagr. — Tum florescit animus, ut scientiam
proferat, cum corporis vigor temporis diuturni-
tate marcescit.

Philon. De Abrahamo. — Qui vere senex est,
non longa aetate, sed laudabili atque perfecta vi-
vendi ratione censetur. Qui ergo citra probitatem
morum, corpoream vitam multo ævo duxerunt,
vetusti pueri dicendi fuerint, qui nunquam dignas
canis disciplinas perceperint. — Canities tran-
quillus portus est. — Senilis corporis languor,
animi motuum compressio est.

TIT. V. — *De agricultura et agricolis : et quod
bonum sit operari.*

Gen. iii, 23. — « Ejecit Dominus Adam de paradiso
voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus
est. »

Gen. ix, 20. — « Cœpit Noë vir agricola terram
colere, et plantavit vineam, et bibit ex vino, et
inebriatus est. »

Gen. xlix, 14. — « Issachar bonum appetivit,

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ μακρῷ χρόνῳ ἐπι-
στήμη. »

« Νεώτερος μὲν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς δὲ πρεσβύ-
τεροι· διὸ ἡσύχασα φοβηθεὶς ἀναγγεῖλαι ὑμῖν τὴν
ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην. »

« Στέφανος καυχῆσεως, γῆρας· ἐν δὲ ὁδοῖς δι-
καιούσης εὐρίσκεται. »

« Δόξα πρεσβυτέρων πολιά. »

« Γῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνον, οὐδὲ ἀριθμῷ
ἐτῶν μεμέτρηται. Πολιά ἐστὶ φρόνησις ἀνδρῶν, καὶ
ἡλικία γῆρας, βίος ἀκηλίδωτος. »

« Ἐν πλήθει πρεσβυτέρων στήθι· καὶ εἰ τίς ἐστὶ
σοφός, προσκολληθήσεται αὐτῷ. »

« Μὴ ἀστόχει διηγημάτων γερόντων· καὶ γὰρ αὐ-
τοὶ ἔμαθον παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. » — « Μὴ
ἀτιμάσης ἀνδρα ἐν γῆρα αὐτοῦ. »

« Στέφανος γερόντων πολυπειρία· καὶ τὴ καύχημα
αὐτῶν φόβος Κυρίου. »

« Λάλησον, πρεσβύτερα· πρέπει γὰρ σοι. »

« Ὡς ὠραῖον πολιῆς κρίσις, καὶ πρεσβυτέροις
ἐπιγινῶναι βουλήν. »

Πάν τὸ ἀρχαιότερι διαφέρειν, αἰδέσιμον.

Πλεῖον τῷ ὄντι τῆς ἐν θριξὶ λευκότητος εἰς πρε-
σβυτέρου σύστασιν, τὸ ἐν φρονήσει πρεσβυτερικόν.

« Ἐπὶ παντός ὡς ἐπιπολὺ πράγματος, ἐπισφαλῆς
σύμβουλος ἡ νεότης· καὶ οὐκ ἂν τις εὐρη βραβείως
κατορθωθέν τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ἢ μὴ καὶ πολιῆ
συμπαρλήφθῃ πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος. »

Κρείσσων πολιῆ μετὰ φρονήσεως, ἀκαιδεύτου νε-
ότητος.

Πολιά γερόντων πραότης· ζωὴ δὲ αὐτῶν, γνώσις
ἀληθείας.

Ἀνθεῖται πρὸς ἐπιστήμην ψυχῆ, ὅποτε τοῦ σώμα-
τος ἀχμαὶ μήκει μαραινόνται.

Ὁ ἀληθεὶς πρεσβύτερος, οὐκ ἐν μήκει χρόνων,
ἀλλ' ἐν ἐπαινετῷ καὶ τελείῳ βίῳ θεωρεῖται. Τοῖς
μὲν οὖν αἰῶνα πολλὴν εὐφραντας ἐν τῇ μετὰ σώματος
ζωῇ, εἶχα καλοκαγαθίας, πολυχρόνιους παιδας λε-
κτέον, μαθήματα πολιῆς ἀξία μηδέποτε παιδευ-
θέντας. — Ἀκύμαντος λιμὴν πολιῆ. — Σώματος
παρὰ μὴ, καταστολή παθῶν.

TIT. E. — *Περὶ γεωργίας καὶ γεωργῶν· καὶ οὗ
καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.*

« Ἐξέβαλε Κύριος τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου
τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. »

« Ἦρξατο Νῶε ἀνθρώπος γεωργός γῆς, καὶ ἐρύ-
τευσεν ἀμπελώνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐ-
μβόθη. »

« Ἰσαχάρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀνακαλύψας

ἀναμίσειν τῶν κλήρων· καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν, εἶ
καλῆ, καὶ τὴν γῆν δὲ πικρῶν, τέθεικε τὸν ὄμιον αὐτοῦ
εἰς τὸ κώνειον, καὶ ἐγενήθη ἀνὴρ γεωργός·

« Ἐπιμελοῦ τῶν ἐν πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς
τῶν· σὺναγε χόρτον ὄρεινόν, ἵνα ἔχης πρόβατα εἰς
ἐμπαιτισμόν. Τίμα δὲ πείδιον, ἵνα ᾧσὶ σοὶ ἄρνες. »

« Ἐργάζου τὴν γῆν σου· καὶ γὰρ πλοῖα οὐκέτι
ἔρχεται ἐκ Καρχηδόνας. »

« Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε εἰς
ἀκάνθας. »

« Μὴ μισήσης ἐπίπονον ἐργασίαν, καὶ γεωργίαν
ὡπὸ ὕψιστου ἐκτισμένην. »

« Ὁ ἐργαζόμενος τὴν γῆν, ἀνύψωσε θημωνίαν
αὐτοῦ. »

« Χάριν καὶ κάλλος ἐπιθυμεῖ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὕπερ
ἀμφοτέρα χλόην σπόρου. »

« Τί σοφισθήσεται ὁ κρατῶν ἀρέτρου, καὶ καυ-
χώμενος ἐν δόρατι κέντρου, βόας ἐλαύνων, καὶ
ἀναστρεφόμενος ἐν ἐργοῖς αὐτοῦ, καὶ διήγησις αὐτοῦ
ἐν υἱοῖς ταύρων; Καρδίαν δώσει βαθὺ εἰς τερεῖν
αὐλακας, καὶ ἡ ἀγρυπνία αὐτοῦ εἰς χορτάσματα
ἐαυτοῦ. »

« Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν κερπῶν
μεταλαμβάνειν. »

Γεηπόνος τὸν ὕπνον ἀποσεισάμενος, πρὸς τὴν τῆς
γῆς ἐργασίαν ἐπείγεται, καὶ τοῦ μὲν οἰκίσκου καὶ
τῆς ἐπαύλας τὸ ἔρημον ὑπερασπίζεται, καὶ ἀναγ-
κάζεται ὄμως, καὶ φλογμῶ καὶ χειμῶνι ἀπὸ ταλαι-
πώρου σαρκὸς διαμάχεσθαι. Πανταχοῦ γὰρ διὰ δυσ-
κολίας καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις πέφυκε τὰ χρήσιμα
παραγίνεσθαι. — Φέρει γεηπόνους ἡδονὴν τὸ ἐξ ὕ-
πτων τε καὶ βαθυγελῶν χωρίων πολὺν τινα ὀρέπεσθαι
τὸν καρπὸν. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐκ πετρώδους γῆς, καὶ
λεπτῆς, καὶ ὑποφάμμου δυνηθεῖη μετὰ πολλὴν ἐπι-
μέλειαν χρηστοῦ τινος ἀπολαῦσαι καρποῦ, μελζῶν
ἐντεῦθεν ἡ ἡδονὴ τῷ γεηπόνῳ, δίδωσι πρὸς τὴν τῆς
φύσιν ἀγωνισάμενος, καὶ τοὺς οἰκίους πόνους ἀντισ-
τάξας τῇ στεριώσει τῆς γῆς, νίκης τινὰ μαρτυρίαν
ἀποφέρειται παρὰ τῶν τὸ γεώργιον θαυμαζόντων.

**ΤΙΤΑ. Γ'. — Περὶ γυμνασίου, καὶ μελέτης, καὶ
ἀσκήσεως.**

« Ἐκ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανείσῃ σοὶ εἰ-
ρήνη. »

« Τέκνον, ἐν ζωῇ σου πείρασον τὴν ψυχὴν
σου. »

« Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωμα-
τικὴ γυμνασία πρὸς ἄλλῳ ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ
εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστὶν, ἐπαγγελίαν
ἔχουσα ζωῆς, τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. »

Οἱ ἐκ μακρῆς συνηθείας μελετηθέντες πόνοι,
ἀλυπότατον προσπίπτουσι τοῖς ἐγγεγυμνασμένοις.
— Μιμησώμεθα τοὺς ἐν τοῖς τακτικοῖς τὰς μελέτας
ποιουμένους, οἳ γὰρ ἐν χειρονομίαις, καὶ ὀρχήσασθαι
τὴν ἐμπειρίαν κτησάμενοι, ἐπὶ τῶν ἀγώνων τοῦ ἐκ
τῆς παιδείας ἀπολαύουσι χέρους.

A requiescens inter sortes. Et videns requiem, quod
esset bona, et terram, quoniam pinguis, posuit hu-
merum suum ad laborandum, et factus est vir
agricola. »

Pron. xxvii, 25. — « Curam habe viroris qui in
agro est, et tonde herbam : et collige fenum mon-
tium, ut habeas oves ad vestimentum. Solve pre-
tium agri, ut tibi sint agni. »

Isa. xliii, 40. — « Operare terram tuam : quia
non veniunt amplius naves Carthaginis. »

Jerem. iv, 3. — « Novate vobis novalia, et no-
lite seminare in spinas. »

Eccli. vii, 16. — « Non oderis laboriosa opera,
et rusticationem creatam ab Altissimo. »

Eccli. xx, 30. — « Qui operatur terram suam,
exultabit acervum frugum. »

Eccli. xl, 22. — « Gratiam et speciem desid-
rat oculus, et super utraque virorem sementis. »

Eccli. xxxviii, 25, 26. — « Qua sapientia re-
plebitur qui tenet aratrum, et gloriatur in jaculo
stimuli ; qui boves agitat, et conversatur in operi-
bus suis, et enarratio ejus in 405 filiis taurorum ?
Cor suum profunde dabit ad scindendum sulcos :
et vigilia ejus in sagina vaccæ. »

II Tim. ii, 6. — « Laborantem agricolam oportet
primum de fructibus percipere. »

Chrysost. — Agricola, excusso somno, ad ter-
ram colendam properat, et domunculæ suæ et
casæ solitudinem tuetur : cogiturque nihilomi-
nus non sine magna corporis molestia cum æstu
et frigore collectari. Etenim ita comparatum est,
ut quæ utilitatem hominibus afferunt, cum diffi-
cultate et labore habeantur. — Magna voluptate
affici solent agricolæ, cum ex planis, et profundi
soli locis ingentem fructum percipiunt. At si
quando ex petrosa exilique et arenosa terra post
diuturnam culturam lætum aliquem fructum colligere
ipsis contigerit, majorem hinc capiunt volu-
ptatem. Nam cum quis adversus terræ naturam
dimicavit, et labores suos sterilitati terræ oppo-
suit, victoriæ testimonium quoddam apud eos
refert, qui ipsius in colendo arvo studium admira-
ntur.

**TIT. VI. — De gymnasio, meditatione, et
exercitatione.**

Job xi, 18. — « Ex sollicitudine et cura pax
oriatur tibi. »

Eccli. xxxvii, 30. — « Fili, in vita tua tenta
animam tuam. »

I Tim. iv, 7. — « Exerce teipsum ad pietatem,
Corporalis enim exercitatio ad modicum prodest :
pietas autem ad omnia utilis est, promissionem
habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. »

Basilii. — Labores longa consuetudine familia-
res redditi, minore cum molestia illis ingruunt,
qui eisdem assueverint. — Imitemur eos qui rei
militari se exercent : qui cum in gesticulationibus
et saltationibus peritiam adepti sint, in seriis cer-
taminibus ea quam ludus ipsis conciliavit, util-
itate perficiuntur.

Theologi. — Virtus in actionibus minime exercitata, rebus adversis facile deletur.

Didymi. — Ex diuturna meditatione et exercitatione violentia et feritas perturbationum animi frangitur.

Philonis. — Assidua exercitatio, firmam scientiam efficit, quemadmodum exercitationis negligentia inscientiam parit. Rursumque experientiam auget studium quod in ea conteritur. — Meditatio nutrix est scientiæ.

TIT. VII. — *De iis qui respiscunt.*

Psal. xxxi, 5. — « Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi. »

Psal. xxxvii, 19. — « Iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo. »

Prov. xviii, 17. — « Justus prior est accusator sui. »

Eclli. xviii, 19. — « Ante iudicium examina temporis, et in tempore visitationis invenies propitiationem. »

Eclli. i, 31. — « Non confundaris confiteri peccata tua. »

406 TIT. VIII. — *De mulieribus: quod eas oporteat subjectas esse viris suis, nec citra eorum auctoritatem quidquam facere.*

Gen. iii, 16. — « Dixit Deus mulieri: Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui. »

Num. xxx, 6-10. — « Mulier si maritum habuerit, et vota ipsius super eam fuerint, secundum distinctionem laborum ejus, quæcunque determinaverit in animam suam, audieritque vir illius, et ei silentium egerit, quacunque die audierit, sic quoque stabunt omnia vota illius, et determinationes illius, quas determinaverit in animam suam, stabunt. Sin vero abnuendo abnuerit vir ipsius, qua die audierit, omnia vota ejus et determinationes ejus, quas determinavit in animam suam, non stabunt, quoniam abnuerit vir illius: et Dominus mundam faciet eam. »

« Mulier quæ honorat virum suum, sapiens omnibus videbitur. »

Ephes. v, 23, 24. — « Mulieres subditæ sint viris suis tanquam Domino. Quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est caput corporis. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligit: mulier autem, ut timeat virum suum. »

I Petr. iii, 1-6. — « Mulieres subditæ sint viris suis; ut et si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem lucrifiant, considerantes vestram in timore conversationem. Quarum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus: sed qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples. Sic enim et aliquando mulieres sperantes in Domino ornabant se, subjectæ propriis viris. Sicut Sara obediebat Abraham, dominum cum vocans: »

Ἀρετὴ ἀμελέτητος ἐν τοῖς ἔργοις, ταχέως ἐπὶ τῶν περιστάσεων ἀφανίζεται.

Ἐκ μελέτης πολλῆς καὶ ἀσκήσεως ἡ βία καὶ ἡ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖ.

Ἡ συνεχὴς ἀσκησις ἐπιστήμην παγίαν ἐργάζεται, ὡς ἀμαθίαν ἀμελετήσια· καὶ πάλιν ἀβξεί τὴν πείραν ἢ περὶ αὐτὴν τριβή. — Μελέτη τροφὸς ἐπιστήμης.

TITA. Z'. — *Περὶ γνωσιμαχοῦντων.*

« Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυφα. »

« Τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ ἀναγγεῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου. »

« Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. »

« Πρὸ κρίσεως ἐξέταξε ἑαυτὸν, καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς εὐρήσεις βλασφῶν. »

« Μὴ πλοχυνθῆς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. »

TITA. H'. — *Περὶ γυναικῶν· δεῖ χρὴ αὐτάς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσι, καὶ μηδὲν ποιεῖν χωρὶς αὐτῶν.*

« Ἐῖπεν ὁ Θεὸς τῇ γυναικί· Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρόφη σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. »

« Ἐάν γενομένη γένηται γυνὴ ἄνδρι, καὶ εὐχαὶ αὐτῆς ἐπ' αὐτῇ, κατὰ τὴν διαστολὴν τῶν χειλέων αὐτῆς, ὅσα ὤριστο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ ἄνθρωπος αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ αὐτῇ, ἢ ἂν ἡμέρᾳ ἀκούσῃ, καὶ οὕτω στήσονται πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, καὶ οἱ ὅρισμοί αὐτῆς, οὓς ὤριστο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς στήσονται. Ἐάν δὲ ἀνανεύσῃ ὁ ἄνθρωπος αὐτῆς, ἢ ἐάν ἡμέρᾳ ἀκούσῃ, πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, καὶ οἱ ὅρισμοί αὐτῆς, οὓς ὤριστο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, οὐ μενοῦσιν, δεῖ ἄνθρωπος ἀνένευσαι· καὶ Κύριος καθαρίσει αὐτήν. »

« Γυνὴ ἴδιον ἄνδρα τιμῶσα, σοφὴ πᾶσι φανήσεται. »

« Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσονται ὡς τῷ Κυρίῳ· δεῖ ἄνθρωπος κεφαλὴ τῆς γυναικὸς, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ αὐτὸς ἐστὶ κεφαλὴ τοῦ σώματος. Ἄλλ' ὡς ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτως καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἀνδράσιν ἐν πάντιν. Ἐκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ὡς ἑαυτὸν ἀγαπάτω· ἢ δὲ γυνή, ἵνα φοβηθῇ τὸν ἄνδρα. »

« Αἱ γυναῖκες ὑποτάσσονται τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ἵνα εἰ τινες ἀπειθοῦσι τῷ λόγῳ, διὰ τῆς τῶν γυναικῶν ἀναστροφῆς ἀνευ λόγου κερδηθῶσιν· ἐποπεύσαντες τὴν ἐν φόβῳ ἀναστροφήν ὁμῶν. Ὅτι ἔστιν οὐχ ὁ ἐν πλοκαῖς τριχῶν καὶ περιθέσεως χρυσίων, ἢ ἐνδύσεως ἱματίων κόσμος, ἀλλ' ὁ κρυπτὸς τῆς καρδίας ἄνθρωπος ἐν ἀφθάρτῳ τοῦ πραέος καὶ ἡσυχίου πνεύματος, ὃς ἐστὶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πολυτελής. Οὕτως γὰρ ποτε αἱ γυναῖκες αἱ ἐλπίζουσαι εἰς Θεόν, ἐκόσμου ἑαυτάς, ὑποτάσσονται τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ὡς Σάρρα ὑπήκουσε τῷ Ἀβραάμ. »

κέρριον αὐτὸν καλοῦσα, ἥς ἐγενήθητε τέκνα, ἀγαθοποιεῖσθαι, καὶ μὴ φοβούμεναι μηδεμίαν πτόησιν.

ΤΙΤΑ. Θ. — *Περὶ γυναικῶν · δεῖ οὐ δεῖ ἀκατακάλυπτος εὐχεσθαι αὐτάς, ἢ λαλεῖν, ἢ διδάσκειν ἐν ἐκκλησίᾳ Θεοῦ.*

« Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε · κρέπον ἐστὶ γυναικα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; οὐδὲ ἡ φύσις αὐτῆ διδάσκει· ὁμᾶς, δεῖ ἀνὴρ μὲν, ἐὰν κομᾶ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστὶ· γυνὴ δὲ ἐὰν κομᾶ, δόξα αὐτῇ ἐστὶν; δεῖ ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου αὐτῇ δίδοται. »

« Οὐκ ἐστὶν ἀκαταστασίας ὁ Θεός, ἀλλ' εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τῶν ἁγίων. Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν · οὐ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Εἰ δὲ τι μαθεῖν θέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοῦς ἰδίους ἀνδρας ἐκρωτάτωσαν. Αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναικὶ λαλεῖν ἐν ἐκκλησίᾳ. »

« Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Διδάσκειν δὲ γυναικὶ οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός. »

Αἱ γυναῖκες τὰς φλυαρίας ἐκ τῶν στομάτων αὐτῶν παυσάτωσαν, καὶ τοὺς ψιθυρισμοὺς, μνημονεύουσαι πῶς τῇ Εὐαγ. ψιθυρίας ὁ πονηρὸς, ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου.

ΤΙΤΑ. Γ. — *Περὶ γυναικῶν κυσίουσῶν · ἐὰν μὲν ἄρσεν τέκνη, ἐπὶ μὲ ἡμέρας οὐκ εἰσελεύσεται εἰς οἶκον Κυρίου · εἰ δὲ θῆλυ, ἐπὶ ὀγδοήκοντα.*

« Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων · Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ εἰπὲς πρὸς αὐτούς, λέγων · Γυνὴ εἰ τις ἀν σπερματισθῆ, καὶ τέκνη ἔββεν, ἀκάθαρτος ἐστὶ ἐπὶ ἡμέρας, κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἀφίδρου αὐτῆς. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδῷ περιτεμαίεσθαι τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ · καὶ τριάκοντα καὶ τρεῖς ἡμέρας ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς καθεσθήσεται · παντὸς ἁγίου οὐχ ἔψεται, καὶ εἰς τὸ ἁγιαστήριον οὐκ εἰσελεύσεται, ἕως οὗ πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι καθάρσεως αὐτῆς. Εἰ δὲ θῆλυ τέκνη, ἀκάθαρτος ἐστὶ δις ἐπὶ ἡμέρας κατὰ τὴν ἀφιδρον αὐτῆς · καὶ ἐξήκοντα ἡμέρας καὶ ἐξ καθεσθήσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς. »

Τὰ κατὰ γαστρός βρέφη μῆσιν ἐπὶ ζωογονεῖσθαι κίφουκιν, ὡς παραδοξότατον τι συμβαίνειν. Γίνεται γὰρ ἐπτάμηνα ἀγώγιμα, τῶν ἑξαμήνων ἐπίπαν ζωογονεῖσθαι μὴ δυναμένων.

ΤΙΤΑ. ΙΑ'. — *Περὶ γυναικὸς ἀνδρείας καὶ σώφρονος.*

« Ἀνεχώρησε τοῖς ποσὶν εἰς σκηνὴν Ἰαήλ γυναικὸς Χαβὴρ τοῦ Κιναίου. Καὶ ἐξῆλθεν Ἰαήλ εἰς συνάντησιν Σισάρα, καὶ εἶπεν αὐτῷ · Ἐκκλινον, κύριέ μου, ἐκκλινον πρὸς με · μὴ φοβοῦ. Καὶ ἐξέκλινε πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ σκηνῇ, καὶ περιέβαλεν αὐτὸν ἐπιβολαίῳ. Καὶ εἶπε Σισάρα πρὸς αὐτὴν · Πότισσον δὴ με μικρὸν ὕδωρ, δεῖ ἐδίψησα. Καὶ ἤνοιξε τὸν ἀσκὸν τοῦ γάλακτος, καὶ ἐπότισεν αὐτὸν, καὶ περιέβαλεν αὐτῷ ἐπιβολαίον. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὴν Σισάρα · Στήθι δὴ ἐπὶ

A cujus factæ estis filix benefacientes, et non peccantes ullam perturbationem. »

TIT. IX. — *De mulieribus : quod detecta facie orare non debeant, nec loqui, aut docere in ecclesia Dei.*

I Cor. xi, 13, 14. — « In vobis ipsis judicate: Decet mulierem non velatam orare Deum? nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutrit, ignominia est illi: mulier vero si comam nutrit, gloria illi est, quoniam capilli pro velamine ei dati sunt. »

I Cor. xiv, 33, 34. — « Non enim est dissensionis Deus, sed pacis, sicut in omnibus ecclesiis sanctorum doceo. Mulieres in ecclesiis taceant: non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. Si autem volunt discere, domi interrogent viros suos. Turpe est enim mulieri loqui in ecclesia. »

I Tim. ii, 11, 12. — « Mulier in silentio discat cum omni subjectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. »

Ensebit. — Mulieres nugamenta ex ore suo arceant, illud habentes in memoria, diabolum, cum Evæ insurrasset, e paradiso eam expulisse.

407 TIT. X. — *De mulieribus puerperis : quod si masculum mulier pepererit, ante diem quadragesimum non ingreditur domum Domini; si feminam, ante octogesimum.*

Levit. xii, 1. — « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Mulier si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis menstruum suum. Et die octava circumcidet carnem præputii illius: ipsa vero triginta diebus manebit in sanguine immundo suo. Omne sanctum non tanget, et in sanctuarium non ingreditur, donec impleantur dies purificationis suæ. Si autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, secundum menstrua sua, et sexaginta sex diebus sedebit in sanguine immundo suo. »

Philon. De mundi opif. — Fetus intra uterum menses septem vividi solent esse, ita ut aliquid eximum prorsus contingat. Fiunt enim septimestres partus vitales; qui autem octimestres, vitales prorsus esse nequeunt.

TIT. XI. — *De muliere forti et casta.*

Judic. iv, 17. — « Sisara accessit pedes in tabernaculum Jael uxoris Chaber Cinnai. Et egressa est Jael in occursum Sisaræ, et dixit ei: Diverte, domine mi, diverte ad me; ne timeas. Et declinavit ad eam in tabernaculum; quæ involvit eum pallio. Et dixit ei Sisara: Da mihi paululum aquæ, quia sitio. Quæ aperuit utrem lactis, et dedit ei bibere, et operuit illum pallio. Dixitque ad eam Sisara: Sta ante ostium tabernaculi, et cum venerit ad te

aliquis qui te interroget, utrum hic sit vir quispian, dices nullum esse. Et accepit Jael clavum tabernaculi, et assumens pariter malleum in manu sua, ingressa est clam ad eum, et infixit in maxilla ejus clavum, qui perforavit usque in terram. Et ipse sopore gravi obrutus erat inter genua ejus, et exspiravit, mortuusque est. Et ecce Barac inaequens Sisaram, et exivit Jael ei obviam, et dixit ad illum: Veni, et ostendam tibi virum quem tu quaeris. Et introivit ad illam, et ecce Sisara mortuus, et clavus in maxilla ejus. »

Judic. v, 24. — « Benedicta sit inter mulieres Jael, uxor Chaber Cinæi, a mulieribus, in tabernaculis benedicatur. Aquam petit ille, et lac dedit in vasculo primatum. »

Judic. ix, 52. — « Accessit Abimelech usque ad portam turris, ut incenderet eam igni. Et jecit mulier una fragmen in caput Abimelech, et confregit cranium ejus. Et cito clamavit ad puerum armigerum suum, et dixit ei: Educ gladium tuum, et interfice me, ne forte dicant, quia mulier occidit illum. Et confixit eum puer ipsius, et mortuus est. »

I Reg. xix, 11. — « Annuntiavit Melchol ad David, dicens: Nisi tu salvam feceris animam tuam hac nocte, eras morti **408** traderis. Et demittit Melchol David per fenestram: isque abiit, et fugit, salvatusque est. »

I Reg. xxv, 24, 25. — « Et dixit Abigaia ad David: In mesit, domine, iniquitas. Loquatur, obsecro, famula tua in auribus tuis. Ne ponat dominus meus cor suum super virum pestilentem hunc, cum quo est stultitia. Et dixit David ab Abigaia: Benedictus Dominus Deus Israel, qui misit te hodie in occursum meum, et benedicta invidios tua, et benedicta es tu, quæ prohibuisti me hodie, ne irem ad sanguinem. »

Job xxxviii, 59. — « Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam? »

Prov. xii, 4. — « Mulier fortis corona est viro suo. »

Prov. xviii, 22. — « Qui invenit mulierem bonam, invenit gratias, et accepit jucunditatem a Domino. Qui expellit mulierem bonam, expellit bona ex domo sua. »

Prov. xiv, 1. — « Sapientes mulieres ædificaverunt domos: insipiens vero subvertit manibus suis. »

Prov. xxxi, 10. — « Mulierem fortem quis inveniet? pretiosior est lapidibus pretiosissimis. »

Eccli. vii, 19-26. — « Noli discedere a muliere sensata et bona. Gratia enim illius super aurum. Mulier tibi est secundum animam tuam? ne repudies illam. »

Eccli. xxvi, 2, 16. — « Mulier bona, pars bona: in parte timentium Dominum dabitur viro. Mulieris bonæ beatus est vir. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ ejus implebit in-

Α τὴν θύραν τῆς σκηνῆς, καὶ ἔσται ἴαν τις ἔλθῃ πρὸς σὲ, καὶ ἐρωτήσῃ σε, εἰ ἔστιν ὧδε ἀνὴρ, εἰρεῖς· οὐκ ἔστι. Καὶ λαβὼν Ἰαήλ τὸν πάσσαλον τῆς σκηνῆς, καὶ ἔθηκε τὴν σφύραν ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν ἐν κρυφῇ, καὶ ἔπηξεν τὸν πάσσαλον ἐν τῇ γνάθῳ ὁ αὐτοῦ, καὶ διεξῆλθεν ἐν τῇ γῆ. Καὶ αὐτὸς ἀπεκάρησεν ἀναμέσον τῶν γονάτων αὐτῆς, καὶ ἀπέψυξε, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἰδοὺ Βαράκ διώκων τὸν Σισάρα, καὶ ἐξῆλθεν Ἰαήλ εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Δεῦρο, καὶ δεῖξο σοι τὸν ἄνδρα ὃν σὺ ζητεῖς. Εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἰδοὺ Σισάρα ἐβριμμένος νεκρὸς, καὶ πάσσαλος ἐν τῇ γνάθῳ αὐτοῦ. »

εὐλογηθεῖ ἐν γυναίξει Ἰαήλ, γυνὴ Χάθερ τοῦ Κιναίου ἀπὸ γυναικῶν, ἐν σκηναῖς εὐλογηθεῖη. Ὑδωρ ἤτησε, καὶ γάλα ἔδωκεν ἐν λεκάνῃ ὑπερεχόντων. »

εἰ ἤγγισεν Ἀβιμέλεχ ἕως τῆς πύλης τοῦ πύργου ἐμπρῆσαι αὐτήν ἐν πυρὶ· καὶ ἔβριψε γυνὴ μία κλάσμα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἀβιμέλεχ, καὶ συνέκλασε τὸ κρανίον αὐτοῦ. Καὶ ἐβόησε ταχὺ πρὸς τὸ παιδάριον τὸ αἶρον τὰ σκευὴ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σπᾶσον τὴν ῥομφαίαν σου, καὶ θανάτωσόν με, μήποτε εἰπωσιν ὅτι γυνὴ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Καὶ ἐξεκέντησεν αὐτὸν τὸ παιδάριον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. »

εἰ Ἀπήγγειλε Δαβὶδ Μελαχὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, λέγουσα· Ἐάν μὴ σὺ σώσης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τὴν νύκτα ταύτην, αὐριον θανατωθήσῃ. Καὶ κατάγει ἡ Μελαχὶ τὸν Δαβὶδ διὰ τῆς θυρίδος, καὶ ἀπήλθε, καὶ ἔφυγε, καὶ σώζεται. »

εἰ ἔειπεν Ἀβιγαία ὁ πρὸς Δαβὶδ· Ἐν ἐμοί, κύριε, ἡ ἀδικία. Αἰλησάτω δὴ ἡ θούλη σου εἰς τὰ ὤτα σου. Μὴ θέσθω ὁ κύριός μου τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν λοιμὸν τούτου, καὶ ἀφροσύνη μετ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῇ Ἀβιγαίᾳ· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὃς ἀπέστειλέ σε σήμερον εἰς ἀπάντησιν, καὶ εὐλογητὸς ὁ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη σὺ εἶ, ἀποκωλύουσά με σήμερον μὴ εἰσελθεῖν εἰς αἵματα. »

εἰ Τίς ἔδωκε γυναίξιν ὑψίσματος σοφίαν, καὶ ποιητικὴν ἐπιστήμην; »

εἰ Γυνὴ ἀνδρεία στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. »

εἰ Ὅς εὔρε γυναίκα ἀγαθὴν, εὔρε χάριτας· Ἐὰν δὲ παρὰ Κυρίου ἡ ἀρότητα· Ὅς ἐκβάλλει γυναίκα ἀγαθὴν, ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

εἰ Σοφαὶ γυναίκες φιλοδόμησαν οἴκους· ἡ δὲ ἄφρων κατέστρεψε ταῖς χερεῖν αὐτῆς. »

εἰ Γυναίκα ἀνδρείαν τίς εὐρήσει; τιμιωτέρα ἐστὶ λίθων πολυτελῶν. »

εἰ Μὴ ἀστόχει ἀπὸ γυναικὸς σοφῆς καὶ ἀγαθῆς. Ἡ γὰρ χάρις αὐτῆς ὑπὲρ χρυσοῦ. Γυνὴ σοφὴ ἐστὶ κατὰ τὴν ψυχὴν; μὴ ἐκβάλλῃ αὐτήν. »

εἰ Γυνὴ ἀγαθὴ, μερὶς ἀγαθῆς, καὶ ἐν μερίδι φοβουμένων Κυρίου δοθήσεται. Γυναίκα ἀγαθῆς μακάριος ὁ ἀνὴρ· γυνὴ ἀνδρεία εὐφραίνει τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ πληροῦσι ἐν εἰρήνῃ. Χάρις γυναί-

VARIAE LECTIONES.

^b *Rup. ut in Sixtin.* ἐν τῷ προτάφῳ. ^c *Græci codices Bibliorum, etiam vetustissimi, habent Ἀβιγαία pro Ἀβιναία. librariis a pro ἄ legentibus. Sic alibi pro Δαλιὰ legerant Δαλιὰ.*

καὶ τέρπει τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ τὰ ὄσα αὐτοῦ **A**
παίει ἐπιστήμη αὐτῆς. »

« Κάλλος γυναίκης ἱλαρῶναι πρόσωπον αὐτῆς, καὶ
ὕπερ πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀνθρώπου ὑπεράγει. Εἰ ἔστιν
ἐπὶ στόματος εὐλοία καὶ πραότης, οὐκ ἔστιν ἀνήρ
αὐτῆς καθ' υἱοὺς ἀνθρώπων. »

*Κάλλος νόμιζε τὴν φρενῶν εὐκοσμίαν.
Οὐκ ἦν γράφουσι χεῖρας, καὶ λύει χρόνος.*

Φιλόβακρον πως αἶε τὸ θῆλυ γένος, καὶ τὸν νοῦν εἰς
εἶλον εἰδιόθροπτον ἔχει.

Ἄνυποπτον εἰς διαβολὴν δαίμωνι γυναίκα, τὸ μὴ
καλλωπίζεσθαι, μὴδὲ μὴν κοσμεῖσθαι πέρα τοῦ
πρέποντος, εὐχαῖς καὶ δεήσεσι προσανέχεσσαν ἐκτε-
νῶς· τὰς μὲν ἐξόδους τῆς οἰκίας φυλαττομένην τὰς **B**
πολλὰς, ἀποκλείουσαν ὡς οἶόν τε ἑαυτὴν τῆς πρὸς
τοὺς οὐ προσήκοντάς προσόδους, ὡς ἂν προῦργια-
τερον τιθεμένην τῆς ἀκαίρου φλυαρίας τὴν οἰκου-
ρίαν.

TITA. IB. — *Περὶ γυναικῶν ποτηρῶν καὶ μοιχα-
λίδων, καὶ πορνουοῶν, καὶ πάσης κακίας
κακλωμένων.*

« Ἐγένετο ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, ἀπήγγειλε
Σαμψὼν τῇ Δαλιᾷ ὅτι τὸ πρόβλημα, ὅτι ἐνώχλησεν
αὐτόν. Καὶ ἀνήγγειλε τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ
εἶπαν αὐτῷ οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ
ἑβδόμῃ πρὸ τοῦ δῦναι τὸν ἥλιον· Τί γλυκύτερον
μέλιτος, καὶ τί ἰσχυρότερον λέοντος; Καὶ εἶπαν αὐ-
τοῖς Σαμψῶν· Εἰ μὴ καταδαμάσατέ μου τὴν δάμα-
λιν, οὐκ ἂν ἔγνωτε τὸ πρόβλημά μου. »

« Εἶπε δὲ Σαμψὼν Δαλιᾷ· Πῶς λέγεις, ὅτι Ἠγά-
πηκά σε, καὶ ἡ καρδία σου οὐκ ἔστι μετ' ἐμοῦ;
τοῦτο τρίτον ἐπέβλησάς με, καὶ οὐκ ἀπήγγειλάς μοι
ἐν τίνι ἡ ἰσχὺς σου ἡ μεγάλη. Καὶ ἐγένετο ὅτε κατε-
ειργάσατο αὐτὸν ἐν τοῖς λόγοις αὐτῆς πάσας τὰς
ἡμέρας, καὶ ἔστενοχώρησεν αὐτόν, καὶ ὤλιγοψύχησεν
ἕως τοῦ ἀποθανεῖν, ἀπήγγειλεν αὐτῇ πᾶσαν τὴν καρ-
δίαν αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σιδηρὸς οὐκ ἀνέβη ἐπὶ
τὴν κεφαλὴν μου, ὅτι Ναζαριᾶος Θεοῦ εἰμι ἀπὸ
κοιλίας μητρὸς μου. Ἐάν οὖν ξυρῆσωμαι, ἀποστή-
σεται ἀπ' ἐμοῦ ἡ ἰσχὺς μου, καὶ ἀσθενήσω, καὶ
ἔσομαι ὡς πάντες ἄνθρωποι. Καὶ εἶδε Δαλιᾷ ὅτι
ἀπήγγειλεν αὐτῇ πᾶσαν τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ
ἀπέστειλε, καὶ ἐκάλεσε τοὺς σατράπας πάντας τῶν **D**
ἄλλοφύλων λέγουσα· Ἀνάβητε τὸ ἄπαξ τοῦτο, ὅτι
ἀπήγγειλέ μοι πᾶσαν τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Καὶ ἀν-
έβησαν πρὸς αὐτὴν οἱ ἄρχοντες τῶν ἄλλοφύλων, καὶ
ἤνεγκαν τὸ ἀργύριον ἐν χειρὶ αὐτῶν. Καὶ ἐκοίμισε
Δαλιᾷ τὸν Σαμψῶν ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτῆς, καὶ ἐκάλεσε
τὸν νοῦράς, καὶ ἐξῆρσε τὰς ἐπίτα σειράς τῆς κεφα-
λῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπέστη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ.
Καὶ εἶπε Δαλιᾷ· Ἄλλοφυλοι ἐπὶ σέ, Σαμψῶν, καὶ
ἐξυπνίσθη ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, Ἐξελεί-
σομαι ὡς ἄπαξ καὶ ἄπαξ, καὶ ἐκτιναχθήσομαι· καὶ
αὐτὸς οὐκ ἔγνω ὅτι Κύριος ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ

A pace. Gratia mulieris delectabit virum suum, et
ossa illius impinguabit disciplina illius. »

Eccli. xxxvi, 24. — « Species mulieris ex hilarat
faciem ejus : et super omnem concupiscentiam ho-
minis excellit. Si est in ore ejus misericordia et te-
nitas, non est vir illius secundum filios hominum. »

Greg. Nazianz. tetrast. 21.

*Verum decorem, mentis ornatum puta :
Non quem manus figurat, aut delet dies.*

Cyriil. in c. xix Joan. — Mulierum genus ad ta-
crymas proclive est, ac mens earum ad misericor-
diam inflecti facile solet.

Clem. Alex. lib. ii Strom. — Hoc mulierem omni
sinistra carere suspicione ostendit, cum nec ac-
curatius sese excolit, nec præter decorum exornat,
nec verum precibus obsecrationibusque dedita est,
et crebro egredi domo cavet, seseque, quoad fieri
potest, ab eorum quibuscum nihil sibi genere com-
mune est, excludit conspectu : ut quæ antiquius
habeat domi sedere, quam intempestive nugari.

TIT. XII. — *De mulieribus malis, adulterisque, et
prostitutis, omnique vitiorum genere sceleratibus.*

Judic. xiv, 17. — « Et factum est die septimo an-
nuntiavit problema Dalilæ, eo quod molesta esset
ei. Quæ indicavit filii populi sui. Et dixerunt ei
viri civitatis die septimo ante solis occasum : Quid
dulcius melle, et quid fortius leone? Et dixit eis
Samson : **409** Si non subegissetis vitulam meam,
non invenissetis problema meum. »

Judic. xvi, 15. — « Et dixit Dalila ad Samson :
Quomodo tu dicis, quia diligo te, et cor tuum non
est mecum? hoc tertio decepisti me, et noluisti
dicere, in quo sit magna fortitudo tua. Et factum
est, cum ei molesta esset verbis suis per singulos
dies, et urgeret eum, isque deficeret usque ad
mortem, indicavit ei omne cor suum, dixitque
illi : Ferrum non ascendit super caput meum,
quia Nazaræus Dei sum ab utero matris meæ. Si
ergo rasmus fuero, recedet a me fortitudo mea, et
deficiam, eroque sicut cæteri homines. Et vidit
Dalila, quod sibi confessus esset omne cor suum,
et misit, et vocavit satrapas omnes allophylorum,
dicens : Ascendite hac una vice, quia annuntiavit
mibi omne cor suum. Et ascenderunt ad eam
principes allophylorum, et attulerunt pecuniam in
manu sua. Ac illa dormire fecit Samson super
genua sua, et vocavit tonsorem, et rasis septem
intortos crines capilli sui : et abcessit robur ejus
ab eo. Et dixit Dalila : Allophyli super te, Samson.
Et expergefactus a somno suo, dicebat : Egrediar
sicut jam iterum atque iterum feci, et exortiar :
ipse autem nesciebat, quod Dominus recessisset a
se. Atque apprehenderunt ipsum allophyli, et effo-
derunt oculos ejus, et deduxerunt eum Gazam. Et

VARIE LECTIONES.

ἢ Illic male insertum nomen Δαλιᾷ, quæ Samsonis uxor non fuit : superius autem legendum dixi Δα-
λῖα pro Δαλιᾷ.

ligaverunt illum in compedibus æneis : et erat A molens in domo carceris. »

III Reg. xi, 4. — « Factus est Salomon in tempore senectutis, et non erat cor ejus perfecte cum Domino, sicuti cor David patris ipsius. Et declinaverunt mulieres alienigenæ cor ejus post deos suos. Tunc ædificavit Salomon excelsum Chamos idolo Moab, et regi filiorum Ammon, et Astaræ abominatióni Sidoniorum. Et ad hunc modum fecit omnibus mulieribus suis alienigenis. Et adolebant, et sacrificabant simulacris suis. »

Prov. v, 2. — « Ne attendas ad pravam mulierem. Nam mel distillat e lingua meretricis, et ad tempus impinguat fauces tuas; postremum autem ejus amarius absynthio reperies, et acutum magis quam gladium ancipitem. »

Prov. vi, 26. — « Mulier pretiosas virorum animas capit. Sedes ignominiæ, mulier odio habens justa. »

Prov. vii, 2. — « Fili, serva mandata mea, et vives : ut te custodiant a muliere aliena et mala. De fenestra enim domus meæ per cancellos in plateas prospiciens, quem viderit e filiis insipientibus juvenem expertem sensu, qui transit in angulo, in divitiis domorum ejus, et loquentem in vespertina obscuritate, quando jam est nocturna quies et caliginosa : mulier autem occurrit illi speciem habens meretriciam, quæ seducit juniorum corda. Alis instructa est intemperanti more : domi quieti non sunt pedes ejus. Nam modo foras circumgirat, modo in plateis juxta omnem angulum insidiatur. Deinde suscipiens osculatur eum, impudenti vero vultu illum alloquitur : Victimam pacificam mihi est, hodie reddo vota mea. **410** Idcirco egressa sum in occursum tuum; desiderans faciem tuam, te reperi. Fasciis instruxi lectulum meum; tapetibusque Ægyptiis stravi : aspersi cubile meum croco, et domum meam cinnamomo. Veni, et fruamur amoribus usque mane. Veni, et involvamur amore. Non enim est vir meus domi, abiit viam longissimam, sacco pecuniæ sumpto in manu sua : post dies multos redibit domum suam. Seduxit eum multo colloquio, et retibus labiorum pertraxit illum. Nunc autem circumactus secutus est. Sicut bos ad victimam ducitur, et sicut canis ad vinculum, aut sicut cervus vulneratus in jecore, properat velut avis ad laqueum, nesciens quia pro anima currit. Multos vulnerando dejecit, innumerabiles sunt quos trucidavit. Vix inferorum domus ejus, deducentes in penetralia mortis. »

Prov. xi, 22. — « Velut inauris in naribus suis, sic mulieri perverso animo pulchritudo. »

Prov. ix, 13. — « Mulier stulta et procax, cibo indigens efficitur, quæ nec novit pudorem. Sedit in foribus domus suæ super sellam, palam in pla-

ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ ἐξώρυσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ κατήγεγκαν αὐτὸν εἰς Γάζαν· Καὶ ἔθησαν αὐτὸν ἐν πίδασι χαλκαῖς, καὶ ἦν ἀλήθειαν ἐν οἴκῳ τῆς φυλακῆς »

« Ἐγενήθη ἐν τῷ καιρῷ γῆρους Σολομῶν, καὶ οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελείως μετὰ Κυρίου, καθὼς ἡ καρδία Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐξέκλιναν αἱ γυναῖκες αἱ ἀλλότριαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὅπισθε θεῶν αὐτῶν. Τότε ἐψοδόμησε Σολομῶν ὄψηλὸν τῷ Χαμῶς εἰδώλῳ Μωάβ, καὶ τῷ βασιλεῖ τῶν υἱῶν Ἀμμων, καὶ τῇ Ἀστάρτῃ βεβελύγματι Σιδωνίων· καὶ οὕτως ἐποίησε πάσαις ταῖς γυναῖξιν αὐτοῦ ταῖς ἀλλοτρίαις· καὶ ἐθυμίων, καὶ ἔθυσον τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. »

« Μὴ πρόσχε φαύλη γυναῖκι. Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνῆς, ἢ πρὸς καιρὸν λιπαίνει ὁδὸν φάρυγγα, ὑστερον μὲντοι πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἤκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. »

« Γυνὴ τιμίας ψυχὰς ἀνδρῶν ἀγρεύει. — Θρόνος ἀτιμίας, γυνὴ μισοῦσα δίκαια. »

« Ὅτι, φύλασσε ἐμὰς ἐντολάς, καὶ βιώσεις, ἵνα σε τηρήσῃ ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πονηρᾶς. Ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς εἰς τὰς πλατείας παρακύπτουσα, ὃν ἂν ἴδῃ τῶν ἀφρόνων τέκνων νεανίαν ἐνδεῆ φρενῶν παραπορευόμενον ἐν γωνίᾳ, ἐν δίοδοις οἴκων αὐτῆς, καὶ λαλοῦντα ἐν σκοτειῖς ἑσπερινῷ, ἠνίκα ἂν ἦ ἡσυχία νυκτερινῆ καὶ γνοφώδης· ἢ δὲ γυνὴ συναντᾷ αὐτῷ εἶδος ἔχουσα πορνικὸν, ἢ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας. Ἀνεπτερωμένη ἐστὶν ἀσώτως· ἐν οἴκῳ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς. Χρόνον γὰρ τινα ἐξω βέμβεται, χρόνον δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πᾶσαν γωνίαν ἐνεδρεύει. Ἐἵτα ἐπιλαδομένη ἐφίλησεν αὐτὸν, ἀναδαῖ δὲ προσώπῳ προσέειπεν αὐτῷ· Θυσία εἰρηνικῆ μοί ἐστι, σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχὰς μου. Ἐνικα τούτου ἐξήλθον εἰς συνάντησίν σοι. ποθοῦσα τὸ πρόσωπόν σου εὐρηκά σε· κειρίαις τέτακα τὴν κλίνην μου, ἀμφιτάποις δὲ ἔστρωκα τοὺς ἀπ' Αἰγύπτου· διέρραγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ, τὸν δὲ οἶκόν μου κινναμώμῳ. Ἐλθε, καὶ ἀπολαύσωμεν φιλίας ἕως ὄρθρου. Δεῦρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι. Οὐ γὰρ πάρεστιν ὁ ἀνήρ μου ἐν οἴκῳ· πεπόμενοι δὲ ἄνδρες ἀργυρίου λαθῶν ἐν τῇ γειρῇ αὐτοῦ, δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἀπεπλάνησε δὲ αὐτὸν πολλῆ ὀμίλιᾳ, βρόχοις δὲ τοῖς ἀπὸ χειλέων ἐξήκειλεν αὐτόν. Ὅ δὲ ἐπηκολούθησε κεπρωθεὶς, καὶ ὥσπερ ἔξ βοῦς ἐπὶ σφαγῆν ἀγεται, καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμῶν, ἢ ὡς ἔλαφος πεπληγὸς εἰς τὸ ἦπαρ, σπεύδει δὲ ὥσπερ ὄρνειον εἰς παγίδα, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Πολλοὺς τρώσασα καταδέβληκε, καὶ ἀναρίθμητοὶ εἰσὶν οὗς πεφόνευκεν. Ὅδοι ἔβου ὁ οἶκος αὐτῆς, καταγοῦσαι εἰς ταμεῖα θανάτου. »

« Ὅσπερ ἐνώτιον ἐν ῥινὶ ὕδρ, οὕτως γυναῖκι κακόφρονι κάλλος. »

« Γυνὴ ἀφρων καὶ θρασεῖα, ἐνδεῆς ψωμοῦ γίνεται, ἢ οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνῃ. Ἐκάθισεν ἐπὶ θύραις τοῦ ταυτῆς οἴκου, ἐπὶ δ' ἄφρου ἐμψυνῶς ἐν πλατείαις

προσκαλουμένη τοὺς παριόντας καὶ κατευθύνοντας ἅς ἐστιν ὑμῶν ἀφρονέστατος, ἐκκλινέτω πρὸς με, ἐνδεής δὲ φρονήσεως, παρακλιούμαι, λέγουσα· Ἄρτων κρυφίων ἡδέως ἄψασθε, καὶ ὕδατος κλοπῆς γλυκεροῦ πίεσθε. Ὅ δὲ οὐκ οἶδεν ὅτι γηγενεὶς παρ' αὐτῇ θλοῦνται, καὶ εἰς πέταυρον ἔδου συναντῶν·

« Ὅσπερ ἐκάληξ ἐν ξύλῳ, οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ κακοποιός. »

« Ὁ κατέχων μοιχαλίδα, ἄφρον καὶ ἀσεθής. »

« Κρείσσον οἰκεῖν ἐν ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ γλωσσώδους καὶ ὄργιλου. »

« Σταγόνες ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ὡσαύτως καὶ γυνὴ λοιδόρος· ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου ἄνδρα ἐκβάλλει. »

« Ἀπὸ τῆς συγγενείας σου φύλαξι, τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ τι ποιεῖν. »

« Μὴ δῶς γυναίκεϊ τὴν ψυχὴν σου, μὴ ὑπάντα ἑταιριζομένη. Μετὰ ψαλλούσας μὴ ἐνδελύχῃς. Παρθένον μὴ καταμάνθαι. Μὴ δῶς πόρνη τὴν ψυχὴν σου. Ἀποστρέψον τὸν ὀφθαλμὸν σου ἀπὸ γυναικὸς εὐμόρφου. Μετὰ ὑπάνδρου γυναικὸς μὴ κάθου ἐν σύνολον. Ἐν κάλλει γὰρ γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν. »

« Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι συνοτόες. »

« Πατέρες καὶ ἄνδρα καταισχύνει ἡ θρασεῖα, καὶ ὑπὸ ἀμφοτέρων ἀτιμασθήσεται. »

« Γυνὴ καταλιπούσα τὸν ἄνδρα, καὶ καριστώσα κληρονομίαν ἐξ ἀλλοτρίων, πρῶτον ἐν νόμῳ Ἰψίστου ἠπειθήσεται, καὶ δευτέρον εἰς ἄνδρα αὐτῆς ἐπλημμέλησεν, καὶ τὸ τρίτον ἐν παρνεῖᾳ ἐμοιχεύθη, καὶ ἐξ ἀλλοτρίου ἄνδρος τέκνα παρίστησεν. Αὕτη εἰς ἐκκλησίαν ἐξαχθήσεται· οὐ διαδώσουσι τὰ τέκνα αὐτῆς βίβαν, καὶ οἱ κλάδοι αὐτῆς οὐκ ὀσσοῦσι καρπὸν· καταλείψει εἰς κατάραν τὸ μνημόσυνον αὐτῆς. »

« Μὴ δῶς ὕδατι διέξοδον, μηδὲ γυναίκεϊ πονηρὰ ἀνεσιν. Εἰ μὴ πορεύεται κατὰ χεῖρά σου, ἀπὸ τῶν σερκῶν σου ἀπόστειλε αὐτήν. Συνοικῆσαι λίοντι, καὶ ὄρκακοντι εὐδόκησαι, ἢ συνοικῆσαι μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς. Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικὸς· κλήρος ἁμαρτωλοῦ ἐπιπέσει ἐπ' αὐτήν. Ἀνάβουσις ἀμώδης ἐν ποσὶ πρεσβυτέρου, οὕτω γυνὴ γλωσσώδης ἄνδρὶ ἡσύχῳ. Ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτῆς ἀποδνήσκομεν πάντες. »

« Μὴ δῶς γυναίκεϊ πονηρὰ παθήσιν. »

« Ὅργη μεγάλη γυνὴ μέθυος. Πορνεία γυναικὸς ἐν μετεώροις ὀφθαλμῶν, καὶ ἐν τοῖς βλεφάροις αὐτῆς γνωσθήσεται. »

« Κρείσσων πονηρία ἄνδρος, ἢ ἀγαθοποιός γυνῆς. Ἐπὶ γυναικεὶ πονηρᾷ καλὸν σφραγίς. »

Ἄμαρτήματα γυναικῶν, ἀνδρῶν ἀπαιδεύσια.

Γυνὴ φιλόπλουτος, συνοικουσα ἄνδρὶ ὁμόφρονι, δικλῆσις νόσος. Τὰς τε γὰρ τρυφὰς ἀναφλέγει, καὶ

PATROL. GR. XCIV.

A *lois vocans transeuntes, et recta vias suas peragentes. Qui insanissimus est vestrum, declinet ad me, aut indigens sensu, eum invito, inquiring: Panes absconditos gustate, et aquas furtivas dulces bibite. Hic vero ignorat quod gigantes apud eam peribunt, et in perticam inferni occurrit. »*

Prov. xxv, 20. — « Sicut vermis in ligno, sic virum perdit mulier mala. »

Prov. xviii, 22. — « Qui tenet adulteram, stultus est et impius. »

Prov. xxi, 19. — « Melius est habitare in deserto, quam cum muliere rixosa, linguosa et iracunda. »

Prov. xxvii, 15. — « Stillæ eiciunt hominem in die hiemis de domo sua: sic quoque mulier conciviosa virum domo sua eiecit. »

Mich. vii, 5. — « Ab ea quæ cubat tecum, cave ne ei quidquam commendes ut faciat. »

Eccli. ix, 2. — « Ne des mulieri animam tuam, nec obviam procedas meretrici. Cum cantatrice ne sis assiduus. Virginem ne intuearis. Ne des meretrici animam tuam. Averte oculum tuum a muliere speciosa. Cum aliena muliere ne sedes omnino. Propter speciem mulieris multi erraverunt. »

Eccli. xix, 2. — « Vinum et mulieres apostatare facient sapientes. »

Eccli. xii, 5. — « Patrem et virum confundit C procax, et ab utroque ignominia afficietur. »

Eccli. xiii, 22. — « Mulier relinquens virum suum, et statuens hæredem ex alienis, primo in lege Altissimi incredibilis fuit: et secundo in virum suum deliquit; et tertio in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios exhibuit. Hæc in ecclesiam educetur. Non dabunt filii ejus radicem, et rami illius non ferent fructum. Derelinquet in maledictum memoriam suam. »

*Eccli. xxv, 34, 23, 26, 35, 25. — « Ne des aquæ exitum, nec mulieri improbæ remissionem. Si non ambulaverit ad manum tuam, de carnibus tuis abscinde eam. Commorari cum leone **¶** et dracone tibi placeat magis, quam habitare cum muliere nequam. Brevis est omnis malitia erga mælitiam mulieris: sors peccatoris cadet super eam. Ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto. A muliere initium factum est peccati, et per illam morimur omnes. Ne des mulieri malæ loquendi libertatem. »*

Eccli. xxvi, 2. — « Ira magna, mulier ebriosa. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris suis cognosceatur. »

Eccli. xlii, 14. — « Melior est iniquitas viri, quam mulier beneficiens. Super mulierem nequam bonum est sigillum. »

Sixti. — Peccata mulierum imperitia virorum contrahuntur.

Basil. hom. adv. dirit. — Mulieris lascivæ descriptio. — Mulier, quæ divitiarum est amans, et

ejusdem indolis viro conjuncta sit, duplex morbus est. Nam et delicias accendit, et voluptatum amorem auget, et cupiditatibus minime necessariis aculeos subjicit, puta uniones quosdam, et margaritas, smaragdosque, et hyacinthos, et aurum excogitans, atque aurum partim fabricans, partim intexens, sicut per summam ineptiam morbum exaggerat. Neque enim obiter et perfunctorie his rebus studet; verum et nocte et interdiu in his curis versatur. Sexcenti quoque adulescentes cupiditatibus ipsius obsequentes, tinctorum, aurificum, unguentarios, textores, et variandi artis peritos colligunt: nec per assidua ejus imperia quidquam temporis marito ad respirandum datur. Nullæ opes mulieribus cupiditatibus explendis pares sunt, nec si annis instar fluerent. Barbaricum enim unguentum hand secus ac promercale oleum affectant, maris florem, purpuram scilicet, et quæ ex conchis ostreisve eliciuntur, super lanam peculatum. Jam vero aurum ingentis pretii lapillos constringens, partim fronti earum ornamento est, partim collo. Aliud item in zonis est, aliud manus, et aliud pedes vincit. Gaudent enim, quæ auri amore tenentur, manicis ligari, modo sit aurum, id quo stringuntur. Quandonam igitur curam ager animæ, qui cupiditatibus mulieris obsequitur? Nam sicut supputridæ naves a procellis elisiones, imbecilles maritorum animos demergunt.

Ejusd. adv. ebriosos. — Mulierculæ petulantem, Dei metu omissa, et sempiterno igne contempta, quo die eas ob memoriam resurrectionis domi sedere oporteret, diemque illum animo complecti, quo cæli aperirentur ac iudex nobis e cælis apparebit, itemque tubæ Dei, resurrectio mortuorum, justum iudicium, et remuneratio unicuique secundum opera sua: pro eo, inquam, quod hæc animis versare deberent, atque ab omnibus cogitationibus improbis pectora sua repurgare, admittaque prius peccata lacrymis delere, et ad occursum Christi in magno adventus ipsius die se comparare, excusso Christianæ servitutis iugo, projectis e capite turpitudinis velamentis, per summam Dei, necnon angelorum ipsius aspernationem et contemptum, nulla cujusquam virorum prospectus verecundia, iudicis comis, pallia stolasque trahentes, pedibusque simul ludentes, prociaci impudentique **412** oculo, effuso risu, ad saltandum velut furore quodam abseptæ, atque omnem juvenum petulantiam in seipsas illicientes, choros in martyrum memoriis, quæ in civitatis suburbis sitæ sunt, agitant, et sancta loca obscenitatis suæ fecerunt officinam; aerem quidem meretricis cantibus, terram vero impuris pedibus, saltationibus eam percutiendo, contaminarunt, adolescentium turbam theatri loco sibi undique constituentes; petulcæ plane, et ad extremum amentis gradum nihil sibi reliqui facientes. Hæc ego quonammodo sileam? quasnam rursus pro aceleris atrocitate lacrymas fundam? Hoc nobis

A τὰς φιληδονίας αὐξεί, καὶ κέντρα ταῖς περιέργοις ἐπιθυμίαις ἐνήσει, τινὰς ἐπινοοῦσα μαργαρίτας, καὶ σμαράγδους, καὶ ὑακίνθους, καὶ χρυσόν· τὸν μὲν χαλκαίουσα, τὸν δὲ ὑφαίνουσα, καὶ διὰ πάσης ἀπειροκαλίας τὴν νόσον ἀξουσα. Οὐ γὰρ ἐκ παρέργου ἢ περὶ ταῦτα σπουδῆ, ἀλλὰ καὶ νύκτες, καὶ ἡμέραι τὰς περὶ τούτων μερίμνας ἔχουσι· καὶ μυριοί τινες κόλακες ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ὑποτρέχοντες, συναγοῦσι τοὺς ἀνοδοαφεῖς, χρυσοκόους, τοὺς μυρμηκούς, τοὺς ὑφάντας, τοὺς ποικιλτάς· οὐδένα καιρὸν ἀναπνεῖν τῷ ἀνδρὶ δίδωσιν ἐκ τῶν συνεχῶν αὐτῆς ἐπιταγμάτων. Οὐδεὶς ἐξαρκεῖ πλοῦτος ταῖς γυναικαίαις ἐπιθυμίαις ὑπηρετούμενος, οὐδ' ἂν ἐκ ποταμῶν ἐπιβρέη. Σπουδάζεται μὲν περ' αὐταῖς τὸ βαρβαρικὸν μῦρον, ὡς τὸ ἐξ ἀγορᾶς ἔλθιον, τὰ δὲ ἐκ θαλάσσης ἔσθη, ἢ κόχλος, ἢ πέννα, ὅπερ τὸ ἐκ τῶν προβάτων ἔριον. Χρυσὸς δὲ περισφίγγων τοὺς βαρυτίμους τῶν λίθων, ὃ μὲν αὐταῖς προμετώπιος γίνεται κόσμος, ὃ δὲ περιαιχένιος, καὶ ἄλλος ἐν ζώναις, καὶ ἄλλος τὰς χεῖρας δεσμεῖ, καὶ τοὺς πόδας. Χείρουσι γὰρ αἱ φιλόχρυσοι δεδεμέναι ταῖς χειροπέδαί, μόνον ἂν χρυσὸς ὁ δεσμῶν αὐτὰς ἦ. Πότε οὖν ψυχῆς ἐπιμελήσεται ὁ γυναικαίαις ἐπιθυμίαις ὑπηρετούμενος; Ὅσπερ γὰρ τὰ ὑπόσθρα τῶν πλοίων καταιγίδες καὶ ζέλαι, οὕτως αἱ πονηραὶ τῶν γυναικῶν διαθέσεις, τὰς ἀσθενεῖς ψυχὰς τῶν συνοικούντων καταδαπτίζουσιν.

et tempestatibus, sic pravæ mulierum affectiones ἀκόλαστα ἐπιλαθόμεναί τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τοῦ πυρὸς τοῦ αἰωνίου καταφρονήσασαι, ἐν ἡμέρᾳ τοιαύτῃ, ὅτε αὐτὰς ἐχρήν διὰ τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἀναστάσεως καθίξασαι ἐν τοῖς οἴκοις, καὶ ἐνομοίαν λαμβάνειν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἀνοιγῆσονται μὲν οἱ οὐρανοί, ἐπιφανήσεται δὲ ἡμῖν ὁ κριτὴς ἐξ οὐρανῶν, καὶ σάλπιγγας Θεοῦ, καὶ ἀνάστασις νεκρῶν, καὶ κρίσις δικαία, καὶ ἀνταπόδοσις ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ ταῦτα ἔχειν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς, καὶ καθαίρειν μὲν ἑαυτῶν τὰς καρδίας ἀπὸ πονηρῶν ἐνθυμήσεων, ἐξαλείφειν δὲ τοὺς δάκρυσι τὰ προημαρτημένα, ἐτοιμάζεσθαι πρὸς τὴν ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν μεγάλην ἡμέραν τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ, ἀποσεισάμεναι τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας τοῦ Χριστοῦ, ῥίψασαι ἀπὸ τῶν κεφαλῶν τὰ τῆς ἀσημοσύνης καλύμματα, καταφρονήσασαι τοῦ Θεοῦ, καταφρονήσασαι τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καταναίσχυντήσασαι πάσης ὕψους ἄρβυλος, σιδοῦσαι τὰς κόμας, σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἄμα παίζουσαι, ὀφθαλμῶ ἀσελεῖ, γέλωτι ἐκκεχυμένῳ πρὸς ὀργήσιν, πᾶσαν νέων ἀκολάσιαν ἐφ' ἑαυτὰς προσκαλούμεναι, ἐν τοῖς πρὸ τῆς πόλεως μαρτυροῖς χοροῦς συστησάμεναι, ἐργαστήριον τῆς οἰκείας ἀσημοσύνης, αὐτῶν τοὺς ἡγιασμένους τόπους πεποιήναι· ἐμίαναν μὲν τὸν ἀέρα τοῖς φασμασι τοῖς πορνικοῖς, ἐμίαναν δὲ τὴν γῆν τοῖς ἀκαθάρτοις ποσὶν, ἣν ἐν ταῖς ὀργήσιν κατακρότησαν, θίαστρον ἑαυταῖς νεανίσκων ὄχλον περιστησάμεναι, σοβάδες ὄντως, καὶ παραφύρου παντελεῖας μανίας οὐδεμίαν ὑπερβολὴν καταλείπουσαι. Ταῦτα μὲν πῶς εὐσησῶ; πῶς δὲ κατ' ἀξίαν ὀδύρωμαι; Οἷος

ἡμῶν τῶν ψυχῶν τούτων τὴν ζημίαν ἐποίησεν ὄνος ἂν ἀνιμαρῶν ἰσταρῶν detrimentum vinum attulit : τὸ παρὰ Θεοῦ δῶρον εἰς παραμυθίαν τῆς ἀσθενείας vinum, inquam, illud Dei munus, quod ad levamen δεομένου τοῖς σωφρονουσί, ὄπλον δὲ νῦν γενόμενον infirmitatis castis sobriisque hominibus concessum fuit, nunc autem intemperantibus petulantibus factum est instrumentum.

• Οὐδὲν τοίνυν ἐφάμιλλον γυναικὸς πονηρᾶς. Τί λέοντες δεινότερον ἐν τετραπόσιν; οὐδὲν. Τί δὲ ὠμότερον θράκοντος ἐν ἔρπαστοῖς; ἀλλ' οὐδὲν· πλὴν γυναικὸς πονηρᾶς. Καὶ λέων, καὶ δράκων ἐλάττω τυγαίουσι. Μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ ὁ σοφώτατος Σολομῶν λέγων· Συνοικῆσαι λέοντι ἢ δράκοντι εὐδόκησαι, ἢ συνοικῆσαι μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς καὶ γλωσσώδους. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης τὸν προφήτην εἰρωνεῖαν εἰρηκίνα, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων κατάμαθε ἀκριβῶς τὸν Δαυὶδ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν, τὸν δὲ δίκαιον Ναβουθὴν Ἰεζάβελ ἐφόνευσεν. Τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐφύλαξεν, Δαυὶδ δὲ τὸν Σαμψῶν ξυρήσασα τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκεν. Δράκοντες, καὶ ἀσπίδες, καὶ κέραστα τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐτρέμαζαν, Ἡρωδίας δὲ αὐτὸν ἐν ἐπισημῶν ἀπέτεμεν. Οἱ κόρακιες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέδρασαν, Ἰεζάβελ δὲ αὐτὸν μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ ὕδατος πρὸς φόνον παρέδωκεν. Τί γὰρ ἔλεγεν; *Εἰ σὺ εἶ Ἠλίας, κἀγὼ Ἰεζάβελ· τάδε ποιήσασθε μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθήσασθε, εἰ μὴ ὡς ταύτην τὴν ὥραν αὐτὸν θήσομαι τὴν ψυχὴν σου ὡς ἐνός τῶν τεθνηκότων.* Καὶ ἐφοβήθη Ἠλίας, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν ἔρημον ὁδὸν ἡμέρας, καὶ ἤτήσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀποθανεῖν, καὶ εἶπεν· Κύριε ὁ Θεός, ἱκανοῦσθω, λάβε τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλὸν τὸ ἀποθανεῖν με, ἢ ζῆν, ὅτι κρείσσων ἐγὼ οὐκ εἶμι ὅπῃ τοὺς πατέρας μου. Οἱμοί! ὅτι ὁ προφήτης Ἠλίας ἐφοβήθη γυναῖκα, ὁ τῆς οἰκουμένης ὄλης τὸν ὕδατος ἐν τῇ γλώττῃ βασιλεύων, ὁ πῦρ οὐρανῶθεν ῥήματι κατενόηκε, καὶ δι' εὐχῆς νεκροῦ ἀνεγείρας, ἐφοβήθη γυναῖκα; ναί, ἐφοβήθη. Οὐδεμία γὰρ συγκρίνεται κακία γυναικὶ πονηρᾶ. Μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ ἡ Σοφία λέγουσα· *Οὐκ ἔστι κεφαλή ὅπῃ κεφαλὴν ὄψεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὅπῃ κακίαν γυναικὸς.* Ὡ τὸ κακὸν τοῦ διαβόλου καὶ ὀφύτατον ὄπλον· διὰ γυναικὸς ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ κατέτρωσε τὸν Ἀδάμ. Διὰ γυναικὸς τὸν Δαυὶδ πρὸς τὴν κατὰ τοῦ Οὐρίου δολοφονίαν ἐξέμεινε. Διὰ γυναικὸς τὸν σοφώτατον Σολομῶντα πρὸς παράβασιν κατέστρεψεν· διὰ γυναικὸς τὸν ἀνδρείοτατον Σαμψῶν ξυρήσασα ἐτύφλωσεν. Διὰ γυναικὸς τοὺς υἱοὺς Ἠλὶ τοῦ ἱερέως ἐδάφισεν· διὰ γυναικὸς τὸν οὐρανοδόμον Ἠλίαν ἐδίωκε· διὰ γυναικὸς τὸν εὐγενέστατον Ἰωσήφ φυλακῇ κατέκλεισε. Διὰ γυναικὸς τὸν παντὸς κόσμου λόγον Ἰωάννην ἀπέτεμε· διὰ γυναικὸς πάντας κατασφάζει. Γυνὴ γὰρ ἀναιδὴς οὐδενὸς φεῖδεται. Οὐ λευτέραν τιμῆ, οὐχ ἱερέα ἐντρέπεται, οὐ προφήτην ἐναιδεύει. Ὡ κακοῦ κακὸν κάκιστον, γυνὴ πονηρᾶ, καὶ ἢ πενιχρᾶ. Ἐάν δὲ καὶ πλοῦτον ἔλῃ τῇ πονηρίᾳ αὐτῆς συνεργούσα, δισσοῦ τὸ κακόν· ἀφόρητον τὸ ζῶον, ἀθεράπευτον τὸ θηρίον. Ἐγὼ οἶδα καὶ ἀσπί-

animarum istarum detrimentum vinum attulit : vinum, inquam, illud Dei munus, quod ad levamen infirmitatis castis sobriisque hominibus concessum fuit, nunc autem intemperantibus petulantibus factum est instrumentum.

Chrysost. — Nullum malum cum improba muliere conferendum est. Quidnam inter quadrupedia crudelius est leone? nihil plene. Quid inter reptilia saevius dracone? nihil prorsus. Atqui improba muliere, et leo et draco inferiores sunt. Testis est mihi sapientissimus Salomon, ubi ait : Comorari cum leone et dracone magis placere, quam habitare cum muliere mala et loquaci. Ac ne prophetam hæc ironica locutum existimes, ex ipsis rebus accurate rem inspicere. Leones Danielem reveriti sunt; at justum Nabuthen Jezabel interfecit. Cetus Jonam in ventre servavit; at Dalida Samsonem abrasa coma, allophyliis tradidit. Dracones, aspides et cerastæ Joannem in deserto perimuerunt : at Herodias cum inter epulas obtinuari jussit. Eliam corvi in monte aluerunt : at Jezabel eundem post concessam pluviam ad eandem quæsit. Quid enim aiebat? *Si tu es Elias, ast ego sum Jezabel; hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras hæc hora ponam animam tuam sicut unius ex iis qui mortui sunt. Et timuit Elias, profectusque est, et abiit in desertum viam diei unius, et petiit ut anima sua moreretur, et dixit : Dominus Deus, sufficiat. Accipis animam meam a me, quia satius est mihi ut moriar, quam ut vivam; quia melior non sum patribus meis (III Reg. xii, 2, seqq.).* Prohi inversi mores! Elias propheta feminam extimuit? Ille qui totius orbis imbrem gestabat, qui ignem cœlitus verbo detraxerat, qui per orationem mortuos revocaverat ad vitam, feminam timuit? certe timuit. Neque enim ulla improbitas est, quæ cum improba muliere possit comparari. Atqui sermoni meo fidem astruit sapientia, ubi ait : *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia supra malitiam mulieris (Eccli. xiv, 22).* O nequitiam, acutissimumque telum diaboli! Is per mulierem a principio Adamum in paradiso sauciavit. Per mulierem ad necem Uriæ per dolum inferendam Davidem veluti furore percussit. Per mulierem Salomonem sapientiæ laude præstantissimum ad prævaricationem impulsit. Per mulierem fortissimum Samsonem abrasis capillis excecavit. Per mulierem altos Heli sacerdotis in terram prostravit. Per mulierem cœlipetam illum Eliam insectatus est. Per mulierem nobilissimum Joseph in carcerem trussit. Per mulierem Joannem totius mundi lucernam capite truncavit. Per mulierem nullum non jugulst : nam mulier impudens nemini parcat. Non Levitæ rationem habet : non sacerdotem, non prophetam veretur. O mundum omni malo pejus! improba mulier est, vel si pœnuria

• Ex homilia in decollationem Præcursoris, quæ exstat t. VII edit. Savil. p. 545, dubiæque fidel est.

laboret. Sin vero etiam affluit opibus, quæ improbitati ipsius subsidio sint, malum duplex est, intolerabile animal et bestia quæ nullis deliniri obsequiis possit. Ego quippe aspides blanda manu demulsas mansuascere scio, leones, et tigres, et pardos cicurari : at mulier improba dum lacessitur, furit, et cum demulcetur, insolescit. Quod si virum habet auctoritate pollentem, diu noctuque sermonibus eum impellendo, ad insidiosam cædem acuit, quemadmodum Herodias Herodem. Sin rursus pauperem maritum habet, ad iras illum et pugnas excitat. Sin demum vidua est, ipsa per se omnes aspernatur. Neque enim Dei metu linguam frenat, neque ad futuram tribunal coniecit oculos, amicitia leges nescit. Nihili pendit improba mulier virum suum morti tradere. Enimvero justum illum Job vxor sua in necem conieciat, cum ita loquebatur : *Dic verbum quoddam impium adversus Dominum, et morere (Job 11, 9).* O flagitiosam indolem ! O nefariam animi inductionem ! Nulla misericordia commota fuit, cum mariti sui viscera fervidis pustulis velut ardentibus quibusdam carbonibus exusta, carnesque omnes ipsius correptas vermibus vidit. Ad misericordiam inflexa non est, cum eum totum in se convolutum, fatiscentemque, et angore confectum, ac continuos habitus ex imo pectore hianti ore trahentem conspexit. Non emollita est ad commiserationem, cum eum qui purpura quondam regia induebatur, tunc toto corpore nudum in sterquilinio videret. Minime recordata est veteris suæ cum eo consuetudinis, quantaque propter eum gloria, quantisque opibus florisset. Quid vero ? *Dic verbum quoddam adversus Dominum, et morere.* Nunquid tibi cum morbo laborares, tale quidpiam unquam prolocutus est ? Nonne potius hoc egit, ut precibus piisque largitionibus morbum dilueret ? Nimirum ipsi non sufficiebat immissa ad aliquod tempus paupertas, nisi tu quoque sempiternum ei cruciatum per blasphemiam arcesseres. An nescis omne peccatum remissum iri hominibus ; blasphemiam autem in Spiritum sanctum remittendam non esse, nec in hoc sæculo, nec in futuro ? Vis aliam quoque huic partem improbitatem videre ? vide, quæso, Validam. Illa siquidem detonsum Samsonem allophilis dedidit ; virum, inquam, suum, conjugem suum, quem fovebat, quem mulcebat, quem blanditiis delectabat, quem supra seipsam amare se fingebat : quem heri quidem amabat, fallebat hodie : quem heri amico animo complectebatur, hodie sepulcro tradit. At forte aspectu decorus non erat ? Equis vero illum pulchritudine tunc temporis antecellebat, qui septem cincinnos, quibus septiformis gratia adumbrabatur, capite gestaret ? An non fortis et strenuus erat, qui leonem, dum iter areret, solus ipse strangulasset, et una asini *maxilla* nullo allophylos prostravisset ? Quin et *sanctus erat. Tanta enim sanctitate pollebat, ut*

δασ κολακευομένης ἡμεροῦσθαι, καὶ λέοντας, καὶ τίγρεις, καὶ παρδάλεις· τιθασσευομένης πραϋνεσθαι· γυνὴ δὲ πονηρὰ καὶ ὑβρίζουμένη μαίνεται, καὶ κολακευομένη ἐπαίρεται. Κὰν ἔχη ἄνδρα ἀρχοντα, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τοῖς λόγοις αὐτὸν ἐκμοχλεύουσα πρὸς δολοφονίαν ὀξύνει, ὡς Ἡρωδιάς τὸν Ἡρώδη. Κὰν πένητα ἔχη τὸν ἄνδρα πρὸς ὀργὰς καὶ μάχας αὐτὸν διεγείρει· κὰν χήρα τυγχάνῃ, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς τοὺς πάντας ἀτιμάζει. Φέδω γὰρ Θεοῦ οὐ χαλινούται τὴν γλῶσσαν· οὐκ εἰς τὸ μέλλον κριτήριον ἀποβλέπει· οὐ φίλιας οἶδεν θεσμών. Οὐδέν ἐστι γυναικὶ πονηρᾷ τὸν ἴδιον ἄνδρα παραδοῦναι εἰς θάνατον. Ἀμέλει γοῦν τὸν δίκαιον Ἰώβ ἡ ἴδια γυνὴ πρὸς θάνατον παρεδίδου, λέγουσα· *Εἰπὸν τι ῥῆμα βλάσφημον πρὸς Κύριον, καὶ τελύτα.* Ὁ φύσειως μοχθηρᾶς ! ὦ προαιρέσειως ἀνοσίας ! οὐκ ἠλέησεν ἰδοῦσα τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς τὰ σπλάγγνα ὑπὸ τῶν ἀναξίουσων φλυκτίδων, ὥσπερ ὑπὸ ἀνθρώπων σπινθηροδόλων καύμενα, καὶ ὄλας τὰς σάρκας αὐτοῦ τοῖς σκώληξι συνειλημμένας. Οὐ κατεκάμφθη πρὸς οἶκτον, ἰδοῦσα αὐτὸν, ἔλον δι' ἔλου ἐλισσόμενον καὶ κάμνοντα, καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ συνεχθ' ἄσθματα ἐκ λαγόνων μετὰ πόνου κεχρησθὲν τῷ στόματι φέροντα. Οὐκ ἐμειλιχθῆ πρὸς εὐσπλαγγχνίαν, ὀρώσα τὸν ποτε ἐν βασιλικῇ πορφυρίῃ, τότε ἐπὶ κοπρίας κείμενον, γεγυμνωμένον τῷ σώματι. Καὶ οὐκ ἐμνημόνευσε τῆς πρὸς αὐτὸν ἀρχαίας συνθείας, καὶ οὐδὲ ὅσα δι' αὐτὸν ἐπίδοξα καλὰ ἤνθησεν. Ἀλλὰ τί ; *Εἰπὸν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελύτα.* Ἀρὸ σοὶ ποτε ἀβρωστουσίῃ τοιοῦτον ἐφθέγγεσθε ; Καὶ οὐχὶ εὐχαῖς τὴν νόσον ἀέσηξεν ; Οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῷ ἡ πρὸς καιρὸν πενία, ἀλλὰ καὶ αἰώνιον αὐτῷ προξενεῖ ; διὰ τῆς βλασφημίας τὴν κόλασιν ; Ἥ οὐκ οἶδας, ὅτι πᾶσα ἁμαρτία ἀπεθῆσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ κατὰ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀπεθῆσεται, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι ; Θέλεις ἰδεῖν καὶ ἄλλην τῆς πονηρίας ταύτης ἐμόδον ; Ἴδε μοι καὶ τὴν Δαλιάν. Καὶ γὰρ ἐκείνη τὸν Σαμψὼν τὸν ἀνδρείοτατον ἄνδρα ξυρήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τὸν ἴδιον ἄνδρα, τὸν ἴδιον σύνευνον, ὃν ἰθαλπεν, ὃν ἐθώπευεν, ὃν ἐκολάκευεν, ὃν ὑπὲρ ἑαυτὴν ἀγαπᾶν ὑπεκρίνατο· ὃν χθὲς ἠγάπα, σήμερον ἠπάτα· ὃν χθὲς ἰθαλπεν ἀγαπῶσα, σήμερον ἰθαπτεν ἀπατώσα. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ὠραλός ; καὶ τίς αὐτοῦ ὠραιότερος κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ; ὥστε ἐπιτὰ βοστρύχους ἐπὶ κεφαλῆς ἔφερε, τῆς ἐπιταφῶτου χάριτος τὴν εἰκόνα βαστάζων. Μὴ οὐκ ἦν ἀνδρείος ; ὥστε τὸν λέοντα φοβερόν ὄντα ἐν τῇ ὀδῷ μόνος ἀπέπνιξεν, καὶ μὴ σιαγόνι θνομυρίου ἀλλοφύλους κατέστρωσεν. Ἀλλὰ καὶ ἄγιος ἦν. Τοσοῦτον γὰρ ἦν ἄγιος, ὡς διεψήσαντα αὐτὸν ἐν σπάνει ὕδατος εἰδεσθαι, καὶ ἐκ τῆς κατεχομένης ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ σιαγόνος νεκρᾶς ὕδατος πηγᾶς ἐξενέγκαι, κάκειθεν τὸ λαμα τῆς δίψης ἀρύσασθαι. Καὶ τὸν οὕτως ὠραλόν, τὸν οὕτως ἀνδρείον, ἡ ἴδια γυνὴ ὡς πολέμιον τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκεν. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει σοὶ ὁ προφήτης· *Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι, τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ τι.* Εἰπέ μοι, ποῖον θηρίον κατὰ τοῦ ἰδίου ἔβρενος τοιαῦτα ἐν ἐμείληται πώποτε ; Ποῖα δὲ δράκαινα τὸν ἴδιον ἐμόδον ἀπο-

λέσθαι θέλει; Ποία δὲ λείαινα τὸν ἴδιον ἄνδρα πρὸς Ἀ
εφαγγὴν παραδίδωσιν; Ὅρξ; ὅτι ἐπιτετευγμένως
εἶπεν ἡ Σοφία τὸ, *Ὅχι ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλῆν
δυνατός, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός.*
Καὶ ἄπαξ ἀπλῶς, ὁ ἔχων γυναῖκα πόνηράν, γινωσκέ-
τω, ὅτι ἤδη τοὺς μισθοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ἐκομί-
σατο· *Γυνὴ ποτηρὰ ἀνόμφυ μέρϊς δοθήσεται, ἀντὶ
τῶν ἔργων αὐτοῦ.*

adversus marem suum ejusmodi aliquid molita est? Quæ dracæna conjugem suum studet interficere? Quæ leæna masculinum suum ad cædem tradit? Vides quam apposite sapientia dixerit: *Non est carni super carni serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris.* Atque ut in summa dicam, qui improbam uxorem habet, illud noverit, se jam iniquitatum suarum mercedem tulissc. Audi enim quid rursum Scriptura pronuntiet: *Mulier mala iniquo dabitur in portionem pro operibus illius.*

Ἀφ' ὁρξτός ἐστι γυνὴ κολακευομένη, τὴν ὄψιν ὡ- Β
περ λειμῶνα διανθίζουσα, ποικίλως φύει τὰς παραιὰς
ἐρυθραίνουσα· ἀμύλη τε, οἰνανθία, φαβατὶς, καὶ
ξιμίθυβη τὸ πρόσωπον λευκαίνουσα, καὶ μέλανι τοὺς
ὀφθαλμοὺς ὑπογράφουσα· χρυσοὶς δὲ κόσμοις τὸν
τράχηλον αὐτῆς, τὰς χεῖρας, καὶ τὰς τρίχας καλλωπί-
ζουσα, καὶ τὴν μαλακίαν αὐτῆς ἐσθῆτα μυρίσμασι
διαφόροις καπνίζουσα. Ἔστι δὲ παγίς θανατηφόρος,
διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων ἀπάγουσα τὸν νέον, τὴν
μὲν ὄψιν ἐκ τοῦ φαινομένου καλλωπισμοῦ, τὴν δὲ
ἀκοὴν ταῖς μαλακίαις μαγεύουσα.

Γυνὴ τὸ ὑποζύγιον τὸ κακὸν, ὁ σκύληδ ὁ συρόμε-
νος, ὁ ἔνοικος τοῦ Ἀδάμ, τοῦ ψεύδους ἡ θυγάτηρ, ἡ
φυλακὴ τοῦ παραδείσου, τοῦ Ἀδάμ ἡ ἐκκλητρία, ὁ
πολέμιος διεθρος, ἡ ἔχθρα τῆς εἰρήνης.

Οὐ τῷ ξύλῳ ὁ θεὸς; ἔχαρίσατο τὴν γνώσιν καλοῦ C
καὶ ποηροῦ, οὐτε κατεκρέμασε τὸ λογικὸν τοῦ ἀλό-
γου. Τὸ γὰρ φυτὸν ἄλογον, ὁ δὲ ἄνθρωπος λογικός.
Ὁὐκ ἦν τὸ ξύλον καλοῦ καὶ ποηροῦ ἔχον γνώσιν. Εἰ
δὲ τὸ ξύλον εἶχε γνώσιν πάντως, καὶ λογικὸν ὄπῃρ-
χεν, εἶδει, τῆς Εὐας ἀπειούσης λαβεῖν τοῦ καρποῦ,
αἰετὶν τὸ δένδρον πρὸς τὴν γυναῖκα· Τί ποιεῖς, γυνή;
θέλεις ἐκ τοῦ καρποῦ μου γεύσασθαι; μὴ φάγης, ἵνα
μὴ ἀποθάνῃς. Κατὰ σεαυτῆς βούλει με τρυφήσαι.
Τέτραπῃ μου τῷ καρπῷ, ἀλλὰ θάνατος ἔγκειται. Μὴ
γὰρ οὐκ ἔχεις ἐξ ὧν φάγης; Τί οὖν οὐκ ἀπολαύεις
ἀκινδύνως, ἀλλ' ἐπιθυμεῖς διεθρίως; θέλεις, καλέσω
τὸν ἄνδρα σου, καὶ εἶπω τὴν πρᾶξίν σου, ἵνα μισήσῃ
τὴν γνώμην σου; Ἴνα σὺ τερφῆς, ἐκεῖνος ἀφανίζε-
ται· ἵνα σὺ φάγης, ἐκεῖνος ἀποθνήσκει· ἵνα σὺ τῷ
ὄφει προσομιλήσῃς, ἐκεῖνος τοῦ θεοῦ ἄλλοτριεῖται.
Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε τὸ δένδρον. Διὰ τί; ὅτι οὐ
μεταίχε λόγου, ἀλλὰ νόμον ἐθάσταζεν. Ὅσπερ γὰρ
βιβλίον ὀλόγραφον οὐ φθίγγεται δι' αὐτοῦ, λαλεῖ δὲ
διὰ τῶν ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τὸ δένδρον ἀντὶ γραμμά-
των τὸν νόμον προεδάλλετο. Ποῖον νόμον; Ἀπὸ παρ-
τὸς ξύλου τοῦ γινάσκειν καλὸν καὶ ποηρὸν οὐ
φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε, θανα-
τάτω ἀποθανεῖσθε. Τί οὖν ὁ Μωϋσῆς; λαγέτω τὰ
ἀκούσθαι. Καὶ εἶπεν ὁ θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν
ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ'
αὐτόν. Βοηθὸν, οὐκ ἀνδροκτόνον· βοηθὸν, οὐ κλάνον·
βοηθὸν, οὐκ ἐπιβουλον· βοηθὸν, οὐκ ἀντίδικον· βοη-
θὸν, οὐκ ὑπὲρ αὐτόν· κατ' αὐτόν, οὐ κατ' αὐτοῦ.
Καὶ ἐλάθετ' ὁ θεός τὸν ἄνθρωπον, φησὶν, ὃν ἐπλα-

cum propter aquæ penuriam siti correptus 414
orasset, ex mortua statim aridaque maxilla, quam
manu tenebat, aquæ educto fonte, hinc sitis re-
medium hauserit. Et tamen virum tam pulchrum,
tam fortem, propria ipsius uxor, tanquam hostem
allophylis prodidit. Quamobrem hoc tibi a pro-
pheta præcipitur: *A conjugæ tuæ cave, ne quid-
quam ei commendes.* Cedo dic mihi, quæ bellua

Ejusd. — Intolerabilis est mulier quæ assenta-
tionibus demulcetur, quæ vultum instar prati
variis floribus exornat, quæ genas stibio rubicun-
das reddiit, quæ amido et cerusa faciem dealbat,
quæ atramento pingit oculos, quæ ornamentis
aureis collum, et manus, et comam condecorat,
et mollem vestem suam odoribus variis perfundit.
Est præterea laqueus, exitiosus juvenem per om-
nes sensus abducens, atque tum ipsius oculos per
ornatum, quem spectandum præbet, tum aures
per sermonum blanditias velut incantans.

Mulier jumentum malum, vermibus reptans,
Adami contubernalis, mendacis filia, custodia
paradisi, expultrix Adami, hostis pernicioza, pa-
cis inimica.

Deus boni et mali scientiam ligno non præbue-
rat, nec rem ratione præditam, ex eo quod ratione
carebat, pendere voluerat. Arbor quippe carebat
ratione: homo vero ratione præditus. Non ea erat
arbor, ut boni et mali scientiam haberet. Sin vero
lignum scientiam instructum fuisset, plane quoque
fuisset rationale: atque cum Eva ad sumendum
fructum se compararet, debuisset arbor bis ad eam
verbis uti: Quid agis, mulier? quid fructum
meum cupis gustare? ne comederis, ne moriaris.
In tul perniciem vis me decerpere. Fructu meo
delectaris: verum huic mors insidet. Annon ha-
bes quibus vescaris? Quid ergo ex iis absque pe-
riculo non sumas, sed ea appetis quæ exitium
asserant? Vis maritum tuum accersam, tuumque
ei facinus exponam, ut voluntatem tuam odio ha-
beat? Ut tu comedas, ille moritur; ut tu delecteris,
ille exstinguitur; ut tu cum serpente colloquia
miscas, ille alienus a Deo efficitur. At nihil bo-
rum arbor locuta est. Quid istud? quia rationis
expers erat, sed legem tantum gestabat. Nam si-
cut liber, qui totus conscriptus est, nihil ex se-
ipso loquitur, loquitur vero per ea quæ in ipso
sunt: ita quoque arbor pro litteris legem præfe-
rebat. Quam vero legem? *De ligno scientiæ boni
et mali ne comedatis.* In quacunqve enim die com-
ederitis, morte moriemini (Gen. 3, 17). Quid
igitur Moyses? dicat quæ sequuntur. *Et dixit
Deus: Non est bonum hominam esse solum: In-
ciamus ei adjutricem similem sibi (Ibid. 18). Ad-*

matricem, inquit, non **415** viri carnificem; adjutricem, non seductricem; adjutricem, non insidiatricem; adjutricem, non adversariam; adjutricem, non superiorem: secundum eum, seu similem ipsius, non contra ipsum. *Et accepit, inquit, Deus hominem quem formaverat, et posuit illum in paradiso voluptatis.* Quid porro offertur, quomobrem Deus Adamum extra paradisum condiderit, cumque extra paradisum formasset eum, illum ipsum collocauit; in paradiso autem ex ejus costa Evam fabricatus sit? Quid causæ est, cur non mulierem quoque extra paradisum linxerit, atque ita demum in paradisum transtulerit? utique ne discret extra domum suam divagari, sed domi se continere, domesticarum rerum curam agendo. Nam cum, licet effeta fuerit in paradiso, illic tamen non permanserit, sed et seipsam hinc extruserit, simulque Adamum abduxerit, quid non factura erat, si condita extra paradisum fuisset? Ab ea igitur improbræ mulierculæ didicerunt de domo in domum circumvadere. Quas etiam beatus Paulus his verbis insectatus est: *Simul etiam otiosæ discant circumire domos* (1 Tim. v, 13). Hæc uxor Job addidicerat, cum maritum suum sic alloquebatur: *Ego vaga et famula sum, e loco in locum obambulans, et e domo in domum.* (Job II, 9 sec. LXX). Cæterum non ab re dixit, erratricem: quippe quæ impostorem in seipsa haberet. At ne quis deinceps velim in Evam maledicta jaciali. Etenim sancta Dei Genitrix Virgo probrum illius delevit. Quamvis enim Eva petulantem se gerendo, sermones cum serpente miscuerit, dolorem iniquitatis procreations filiorum abiecit: cujus etiam mentionem facit Apostolus dicens: *Mulier seducta in prævencatione fuit. Salvabitur autem per filiorum procreationem* (1 Tim. II, 14). Ecquam tandem? ex Adamo nimirum liberi prognati sunt: ex ipsis rursus qui post illos exstitere; deinde patriarchæ, prophetæ, David, et qui ex eo secundum carnem ortum duxit, Dominus Jesus Christus, a quo pulsa mœstitia est, invectaque gratia.

Ejusd.—Quid pulchra mulier? sepulcrum dealbatum, nisi pudicitia ornetur. Etenim pulchritudo, et morbo marcescit, et morte interruptitur. Mulieres prostitute, ingenuas matronas anteverteudo, solent appellare sorta; ne quid illæ convicii habeant, quod in ipsas regerant.

TIT. XIII. *De ingluvie et gula: et quod ea mortem accersit.*

Gen. xv, 35. — « Vendidit Esau primogenita sua Jacob. Jacob autem tradidit Esau panem et coctionem lentis: et comedit ille, et bibit, surgensque abiit: et parvipendit Esau primogenita. »

Exod. xxii, 6. — « Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Vade, et descende huc celeriter. Peccavit enim populus tuus, quem eduxi de Ægypto, et fecerunt vitulum conflatum. »

Job xl, 11. — « Virtus Satanæ in umbilico ventris. »

Ecll. xxxi, 19. — « Ne inexplicabilis sis in mensa, ne forte offendas. »

A σς, και ἴδατο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τροφῆς. Τίνας οὖν ἔνεκεν, τὸν μὲν Ἀδὰμ ἔξω τοῦ παραδείσου ἐπλασε, και ἔξω πλάσας εἰς τὸν παράδεισον ἴδατο, ἐν δὲ τῷ παραδείσῳ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τὴν Εὐαν ἐδημιούργησε; Διὰ τί οὖν μὴ και τὴν γυναῖκα ἐπλασεν ἔξω τοῦ παραδείσου, και εἶθ' οὕτως αὐτὴν εἰς τὸν παράδεισον μετέκισεν; Ἰνα μὴ μήθῃ ἔξω τοῦ αὐτοῦ οἴκου βέμβεσθαι, και τοῦ ἴδιου οἴκου ἀντέχεσθαι. Εἰ γὰρ και ἐν τῷ παραδείσῳ διεπλάσθη, και οὐκ ἔκαρτέρησεν, ἀλλὰ και αὐτὴν ἐξέωσε, και τὸν Ἀδὰμ ἠλλοτριώσας, τί ἐμελλε πράττειν, εἰ ἔξω τοῦ παραδείσου διεπλάσθη; Ἐκ ταύτης ἔμαθον αἰ φαῦλαι γυναῖκες οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιέρχεσθαι. Ἐκ δὲ οὐδὲν ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· Ἄμα δὲ και ὄργα μανθάνουσι, περιερχόμεναι εἰς οἰκίας. Ταῦτα ἔμαθήτευσεν ἡ γυνὴ τοῦ Ἰώβ· ἔλεγε γὰρ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα· Ἐγὼ πλαστήρις και ἀδελφὴς τυγχάνουσα, τόπον ἐκ τοῦ περιερχομένη, και οἰκίαν ἐξ οἰκίας. Καλῶς εἶπε πλαστήρις· τὸν γὰρ πλάνον εἶχεν ἐν αὐτῇ. Ἀλλὰ μηδεὶς, παρακαλῶ, τοῦ λοιποῦ λοιδορεῖτω τὴν Εὐαν. Ἡ γὰρ ἅγια Θεοτόκος Παρθένος τὴν ὑβρίν αὐτῆς ἀπεγράψατο. Εἰ γὰρ και ἀτακτήσασα συνόμιλος τῷ ἔρει γέγονεν· ἀλλ' ὅμως διὰ τῆς τεκνογονίας τὸ ἄλγος τῆς ἀνομίας ἀπέβητο, καθὼς και ὁ Ἀπόστολος ἐμνημόνευσε λέγων· Ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραδόσει γέγονεν, σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. Ποία; ἐκ μὲν αὐτοῦ τοῦ Ἀδὰμ οἱ γεννηθέντες παῖδες, ἀπ' αὐτῶν δὲ οἱ μετ' ἐκείνους, εἶτα οἱ πατριάρχαι, οἱ προσῆται, Δαβὶδ, και τὰ κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ και τὴν λύπην φυγαδεύσας, και τὴν χάριν βραβεύσας. ἀβιεῖται τamen iniquitatis procreations filiorum abiecit: cujus etiam mentionem facit Apostolus dicens: *Mulier seducta in prævencatione fuit. Salvabitur autem per filiorum procreationem* (1 Tim. II, 14). Ecquam tandem? ex Adamo nimirum liberi prognati sunt: ex ipsis rursus qui post illos exstitere; deinde patriarchæ, prophetæ, David, et qui ex eo secundum carnem ortum duxit, Dominus Jesus Christus, a quo pulsa mœstitia est, invectaque gratia.

Τί ἐστιν εὐμορφος γυνή; τάφος κεχονιαμένος, ἐν μὴ σωφρονῇ. Τὸ γὰρ κάλλος, και νόσῳ μαραινεται, και θανάτῳ διακόπτεται. Αἱ γυναῖκες αἰ πόρναι, προλαμβάνουσαι και τὰς ἐλευθέρους καλοῦσι πόρναις, ἵνα μὴ ἔχωσιν ἐκεῖναί τι ἀνθυβρίσαι.

TIT. Γ. — *Περὶ γαστριμαργίας και κόρου· ἐτι ἡ γαστριμαργία θάνατον προξενεῖ.*

« Ἀπίδοτο Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια τῷ Ἰακώβ, Ἰακώβ δὲ ἔδωκε τῷ Ἡσαῦ ἄρτον και ἐψήμα φακῶν· και ἔφαγε, και ἔπιε, και ἀναστάς ὄχητο, και ἐφάρισεν Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια. »

« Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν και πνεῖν, και ἀνίστησε παίζειν. Καὶ ἐλάλησεν ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Βάδιζε, και κατέβηθι ἐπὶ τὰς ἐπιπέδους. Ἡ νόμηση γὰρ ὁ λαὸς σου, οὐδὲ ἐξήγαγον ἐξ Αἰγύπτου, και ἐποίησαν μόσχον χωνευτόν. »

« Ἡ δύναμις τοῦ Σατανᾶ ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς. »

« Μὴ ἀκλήροσάου ἐπὶ τροπέζης, μήποτε προκλήρῃς. »

« Ψυχὴ ἐν πλησμονῇ οὔσα, κηρίους ἐμπαιζει· ψυχὴ ἂν **416** *Prov. xvii, 7.* — « Anima saturata savos irridebit : animæ vero esurienti, ipsa quoque amara dulcia videntur. »

« Ὁ· κατασπαταλῆ ἐκ παιδός, οἰκότης ἔσται. »

« Ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐπιτέρνισε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰακώβ. »

« Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τῷ πρωί, καὶ τὸ σίκαρα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ἔσπε! Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοῦς συγκαύσει. »

« Πάντες οἱ τὸν οἶνον πίνοντες, αἰσχυνθήσονται. »

« Ἐπλανθήσαν διὰ τὸ σίκαρα, ἱερεῖς καὶ προφήτης· ἐξίστησαν διὰ τὸν οἶνον. »

« Στενάζουσι πάντες οἱ εὐφραϊνόμενοι τὴν ψυχὴν. »

« Ἐκάλεσε Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ κλαυθμὸν καὶ κοπετὸν, ξύρησιν καὶ ζώσιν σάκκων· αὐτοὶ δὲ ἐπαιήσαντο εὐφροσύνην, εἰσφάλλοντες μίσχους, καὶ θύοντες πρόβατα, λέγοντες, Θέγωμεν καὶ πίνωμεν· αὐρίον γὰρ ἀποθήσκομεν. »

« Οἱ ἐσθιοντες τὰς τρυφάς, ἠφανίσθησαν ἐν ταῖς ἐξέδαις· οἱ τιθηνοῦμενοι ἐπὶ κόκκον, περιβάλλοντο κοπρίαν. »

« Ὅπισω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀρέξεών σου κωλύου. Ἐὰν χορηγήσῃς τῇ ψυχῇ σου εὐδοκίαν ἐπιθυμίας, ποιήσεις ἐπιγάρμα ἐχθρῶν σου. »

« Μὴ εὐφραίνου ἐπὶ πολλῇ τρυφῇ. Στρόφος μετὰ **C** ἀνδρὸς ἀπλήστου. Κοιλίας ὄρεξις, καὶ συνουσιασμός, μὴ με καταλαβέτωσαν. »

« Μὴ ἀπληστεύου ἐν πάσῃ τρυφῇ. Ἐν πολλοῖς γὰρ βρώμασιν ἔσται νόσος. Ἄνθρωπος βλέπων εἰς τράπεζαν ἀλλοτρίαν, οὐκ ἔστιν αὐτοῦ ὁ βίος ἐν λογισμῷ ζωῆς. »

« Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ ἐμπλησθέντες, ὅτι πεινάσετε. Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, ὅτι πενήσετε καὶ κλαύσετε. »

« Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε ὁμῶν βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ἐν κρατῆρῳ καὶ μέθῃ, μερίμναις βιωτικαῖς, καὶ αἰφνιδίως ὑμῖν ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη. Ὡς παγὶς ἐλεύσεται ἐπὶ πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. »

« Ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς. »

« Τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. »

« Μὴ τις πόρνος, ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μίθς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. »

Ἐξεκτοῦντος καὶ ὑπερζώντός σου τοῦ αἵματος, ἀφορμὴ πρὸς ἀμαρτίαν ἢ πολυσαρκία γίνεται. Μὴ καλᾶκευέ σου τὸ σῶμα ὑπνοῖς, καὶ λουτροῖς, καὶ μαλακοῖς στρώμασι, ἀεὶ ἐπιλέγων τὸ βῆμα τοῦτο· *Τὴς ὀφθαλμοῦ ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ καταβαλνθῆναι με εἰς διασποράν· ἢ περιέπεις τὸ μικρὸν ὕστερον*

Prov. xvii, 7. — « Anima saturata savos irridebit : animæ vero esurienti, ipsa quoque amara dulcia videntur. »

Prov. xxi, 21. — « Qui deliciatur a puero, famulus erit. »

Osee xii, 3. — « In ventre supplantavit fratrem suum, » Jacob scilicet. »

Isa. v, 21. — « Væ qui consurgitis diluculo, et siceram sectamini, qui expectatis vesperam ! Vinum enim eos incendet. »

Isa. xxiv, 9. — « Omnes qui bibunt vinum, confuudentur. »

Isa. xxviii, 7. — « Erraverunt propter siceram sacerdos et propheta : exciderunt mente propter vinum. »

Isa. xxiv, 7. — « Ingemiscant omnes qui lætabantur animo. »

Isa. xlii, 12. — « Vocavit Dominus in die illa plangentem et fletum, calvitium et cingulum sacci. Ipsi autem fecerunt jucunditatem, jugulantes vitulos, et immolantes oves ; dicentes : Manducemus et bibamus : cras enim moriemur. »

Thren. iv, 5. — « Qui vesccebantur voluptuose, extincti sunt in exitibus viarum : qui delicate nutriebantur in eroco, amplexati sunt atercora. »

Eccli. xviii, 30. — « Post concupiscentias tuas ne ess, et a cupiditatibus tuis abastine. Si præstes animæ tuæ quod concupiscentiæ complacitum est, facies gaudium inimicis tuis. »

Eccli. xxxi, 20 ; xliii, 6 ; xxvii, 29. — « Ne oblecteris in multis deliciis. Tortura est cum viro infrunito et inexplebili. Concupiscentia ventris, et concubitus, ne comprehendat me. »

Eccli. xl, 29, 30. — « Ne te ingurgites in omni bus deliciis. In multis enim cibis erit morbus. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus. »

Luc. vi, 25. — « Væ vobis qui saturati estis, quia esurietis. Væ vobis qui ridetis, quia lagebitis et flebitis. »

Luc. xxi, 34. — « Attendite vobis, ne forte graventur corda vestra erapula, et ebrietate, et curia hujus vitæ, et repente superveniat vobis dies illa. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem terræ. »

Jac. v, 5. — « Evultristis corda vestra, ut in die occisionis! »

Phil. iii, 18. — « Inimicos crucis, quorum deus viscerum est, et gloria in confusione ipsorum. »

Hebr. xii, 16. — « Ne quis fornicator, sicut profanus ut Esau, qui pro unico cibo vendidit primogenita sua. »

Basil. in psal. xix. — Bene se habente, et supra modum ebullente sanguine ex obesitate et corpulentia, peccandi occasio contrahitur. Cavens, ne corpori tuo blandiaris, somnis, balacisque, et mollibus stragulis ipsum delinquens : quia hoc est, tum semper accine : ut utilis in sanguine tuo.

num descendo in corruptionem? (Psal. xlix, 10), Quid istud foves, quod paulo post interituum est? quid teipsum pinguem et corpulentum reddis? An te fugit, quod quanto crassiorem carnem tuam reddideris, tanto gravius animæ tuæ struxeris ergastulum? Quomodo enim terrenus et carnalis homo constabitur Deo, et veritatem ipsius annuntiabit? qui ne percipiendæ quidem doctrinæ temporis aliquid impertiat, et in tanta carnis mole confusam mentem habeat.

Ejusd. — Sursum quondam Adamus erat, non loco, sed 417 animi inductione. Statim vero, cum omni voluptate afflueret, ex saturitate in petulantiam ruit; quippe, qui hoc quod carnis oculis amœnum videbatur, intelligibili illi pulchritudini anteposuerit, et carnis ingluviem spiritualibus oblectamentis præstabiliorem duxerit. Quo factum est, ut confestim e paradiso, e beato, inquam, illo statu, exturbatus sit; malus quidem factus, non necessitate, sed imprudentia.

Ejusd. hom. De jejuni. — Venter cibis onustus, non dicam ad cursum, sed ne ad sermonem quidem aptus est. Ciborum quippe copia oppressus cum sit, ne sinitur quidem quiescere, sed multas in utramque partem conversiones cogitur efficere.

Ibid. — Venter infidissimus in commerciis est, minime tutum penu, quod multis in se reconditis, detrimentum quidem retineat, quæ vero tradita sibi sunt, minime servet.

Ejusd. hom. De jejuni. — Ne Evæ inobsequentiam imitere: ne serpentem rursus ad consilium adhibeas, ut indulgendo carni, cibum subjicias.

Ibid. — Humana corpora assidua ingurgitatione prægravata, facile merguntur obruunturque: quæ autem levi alimento utuntur, tum impendens ex morbo malum tanquam procellæ impetum effugiunt, tum præsentem molestiam, non secus atque scopuli cujusdam incursionem devitant.

Ibid. Quadraginta dierum perseverantiam quos Moyses Dei servus jejunando et orando transegerat, vinolentia una infructuosam reddidit. Nam quas tabulas digito Dei conscriptas jejunium acceperat, has ebrietas confregit, indignum existimante propheta, populum ebrium Dei legibus instituit. Unico temporis momento, populus ille, qui per amplissima miracula Dei cognitionem acceperat, ob gulositatem in Ægyptiacam erga idola amentiam provolutus est. Utraque simul compone: nimirum quo pacto jejunium hominem conciliet Deo, ei contra luxus salutem prostituat.

Ibid. — Venter liguriens, poscendi finem nunquam facit: hodie accipit, et cras immemor est. Cum cibis refertus est, de temperantia disserit: inflatione vero discussa, decretorum suorum non recordatur.

Ibid. Exemplum divitis reformida. Illum luxus, cui per omnem vitam indulisit, in ignem conjecit. *Neque enim injustitiæ ullius, sed mollitiæ duntaxat et luxus nomine in flagrantia camini excruciantur.*

Α καταφθαρσόμενον; τί καταπαταίεις σκαυτόν, και περισαρκός; ἢ [οὐκ] ἀγνοεῖς, ὅτι ὅσον καχυτέραν τὴν σάρκα ἐαυτοῦ ποιεῖς, τοσούτω βαρύτερον τῇ ψυχῇ κατασκευάζεις δεσποτήριον; Πῶς γὰρ ὁ χοῖκός ἀνθρωπος και σάρκινος ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ, και ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, ὁ μήτε μαθήματα δοῦς καιρόν, και ἐν τοσούτῳ βάρει τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν συγκεχυμένον ἔχων;

Ἦν ποτε Ἀδάμ ἀνω, οὐ τόπω, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Ταχύ δὲ πάσης ἀπολαύσεως ἐμπλησθεῖς, ἐξυδρίσασε τῷ κόρῳ, τὸ φανὲν τερπνὸν τοῖς σαρκίνοις ὀφθαλμοῖς τοῦ νοσητοῦ προτιμήσας κάλλους, και τὴν πλησμονὴν τῆς σαρκὸς τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσεων τιμωτέραν θέμενος. Ἔξω μὲν εὐθὺς τοῦ παραδείσου, ἔξω δὲ τῆς μακαρίας ἐξελθὼν διαγωγῆς, οὐκ ἐξ ἀνάγκης κακός, ἀλλ' ἐξ ἀβουλίας γενόμενος.

Βαρυνομένη γαστήρ, οὐχ ὅπως πρὸς δρόμον, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ὑπνον ἐπιτηδεῖα. Διότι καταβληθεμένη τῷ πλήθει, οὐδὲ ἡρεμεῖν συγχωρεῖται, ἀλλὰ ἀναγκάζεται πολλὰς ποιεῖσθαι τῆς περιστροφῆς ἐφ' ἐκάτερα.

Γαστήρ συναλλάκτης ἐστὶν ἀπιστότατος. ταμίην ἀφύλακτον· πολλῶν ἀποτεθέντων, τὴν μὲν βλάβην παρακατέχουσα, τὰ μέντοι παραβθέντα οὐ διασώζουσα.

Μὴ μιμήση τῆς Ἐβας τὴν παρακοήν· μὴ πάλιν σύμβουλον παραδέξῃ τὸν ὄφιν, φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν βρωσὴν ὑποτιθέμενος.

Τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, συνεχεῖ μὲν τῷ κόρῳ καταβαρούμενα, εὐκόλῳ ὑποδύχια γίνονται· εὐάταλαι δὲ και κουφῇ καχρημένα, και τὸ προσδοκώμενον ἐκ νόσου κακὸν, ὥσπερ χειμῶνος ἐπανάστασιν ὑπεξέφυγεν, και τὸ ἦδη παρ' ἰν ὄχληρόν ὥσπερ τινὸς σπιλάδος ἐπιδρομὴν διακρούσατο.

Τεσσαράκοντα ἡμερῶν προσεδρίαν νηστεύοντος και δεομένου τοῦ θεράποντος Μωϋσέως, ἀχρηστον ἐποίησεν οἰνοφυγία μία. Ἄς γὰρ νηστεία εἶλε πλάκα, δακτύλῳ Θεοῦ γεγραμμένης, ταύτας ἡ μέθη συνέτριψαν, ἀνάξιον κρίναντος τοῦ προφήτου μεθόντα λαὸν νομοθετεῖσθαι παρὰ Θεοῦ. Ἐν μὲν καιροῦ ῥοπή, διὰ γαστριμαργίαν ὁ λαὸς ἐκείνος, ὁ τὸν Θεὸν διὰ τῶν μεγίστων τεράτων δεδεδωγμένος εἰς τὴν Αἰγυπτίαν εἰδωλομανίαν ἐξεκλίσθη, παράλληλα θεῖς ἀμφοτέρω, πῶς ἡ νηστεία Θεῷ προσάγει, και πῶς τρυφή τὴν σωτηρίαν προδίδωσι.

Δίχνη γαστήρ ἀεὶ ἀπαιτοῦσα, και μηδέποτε λήγουσα, ἡ λαμβάνουσα σημερον, και αἰετιον ἐπιλανθανομένη, ὅταν ἐμπλησθῇ, παρὶ ἐγκρατείας φασοφεί, ὅταν δὲ δεσπνεύσῃ, ἐπιλανθάνεται τῶν ἐγμάτων.

Φοβήθητι τὸ ὑπέδειγμα τοῦ πλουσίου. Ἐπίστων παρέδωκεν τῷ κυρὶ ἢ διὰ βίου τρυφή. Ὁ δὲ γὰρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ὑβριδιανον ἐγκλιθεὶς ἐπαταγήσεται ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου.

Τὸ περὶ τὴν πέψιν πλημμυίαις, τῆς τρυφῶσιν ἀναγκαστικῶς ἀκολουθεῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ τὰ σφοδρὰ νοσήματα τῆς σώμασιν ἀπεργάζεται. Ἐκ γὰρ τῆς καχεΐας τρυφῆς, οἷον αἰθαλώδεις ἀναθυμιάσεις ἀνακεμπόμεναι, νεφελῆς δίκην πυκνῆς, τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγγνωμένους ἐλλείψεις ἐπὶ τῶν νοῦν, διακόπτουσι.

Κόρος ὑβρείως ἀρχή.

Οἱ τραπεζοποιοῦς τινας ἐπινοοῦντες, καὶ πᾶσαν διερευνώμενοι γῆν τε καὶ θάλασσαν, καὶ οἷόν τινα χαλεπῶ δεσπότη, τῇ γαστρὶ φόρου; ἀπάγοντες, ἄλλοι τῆς ἀσχολίας εἰσι· καὶ τῶν ἐν βίου κολαζόμενων οὐδὲν πάσχοντες ἀνεκτότερον, ἀτεχνῶς εἰς πῦρ ξαινοντες, καὶ κοσκήνῳ φέροντες ὕδωρ, καὶ εἰς τετριμμένον ἀντλοῦντες πύθον, οὐδὲ πέρασ τῶν πόνων ἔχοντες.

Σώματος εὐπαθοῦντος, καὶ πολυσαρκίᾳ βαρυνόμενου, ἀνάγκη ἀδρανῆ καὶ ἄκονον εἶναι πρὸς τὰς οἰκίας ἐνεργείας τῶν νοῦν. Ψυχῆς δὲ εὐκτεοῦσης καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν μελέτης πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν ὑψουμένης, ἐπόμενόν ἐστι τὴν τοῦ σώματος ἔξιν καταμαραίνεισθαι.

Οὐκ ἐπαινοῦμέν τι τῶν μετὰ τὸν λαίμην ἐμοσμίμων, μᾶλλον δὲ ἀτίμων, ὁμοίως καὶ ἀποβλήτων.

Ἄκρασία ἐμοὶ πᾶν τὸ περισσόν, καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν, καὶ ταῦτα πεινῶντων ἄλλων καὶ δεομένων τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ τε καὶ κράματος.

Οὐδὲν οὕτως ἐπίμαχόν τε καὶ φιλόνηκον ὡς γαστήρ.

Οἱ περὶ τὴν τρυφήν, ὑφέλετέ τι τῆς σαρκὸς, καὶ ὅτε τῷ πνεύματι. Ἐγγὺς δὲ πένθη; τῇ νόσῳ βοήθησον. Εἰς τοῦτον ἀπέρευθαί τι τῶν περιττῶν. Τί καὶ σὺ κάμνεις ἀπεπτῶν, καὶ οὕτως πεινῶν· καὶ σὺ κραιπαλῶν, καὶ οὕτως ὑδερῶν· καὶ σὺ κόρῳ κόρον βιβύων, καὶ οὕτως περιτρεπόμενος νόσῳ; Μὴ παρῖθης τὸν σὸν Ἀλέξανδρον ἐνταῦθα, μὴ σε ποιήσῃ σὸν ἐπεῖθεν πλοῦσιον.

Μὴ γῆ καὶ θάλασσα τὴν ἡμῖν κόπρον δωροφορεῖταισαν. Οὕτω γὰρ τιμῆν ὄδα τρυφήν.

Μέχρι τῆς ὑπερβάς; ἢ τῶν ἡδυσμάτων αἰσθησι; τὸν ὄρον ἔχει, ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερβάς ἀδιάκριτος ἢ τῶν ἐμβαλλομένων διαφορᾶ ὁμοσμίω; τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιοῦσης.

Ὁ σπέρρος τοῦ οἰκοδεσπότου ἐστίν· ἐκ δὲ τοῦ σίτου δὲ ἄρτος γίνεται. Ἡ δὲ τρυφή τὸ ζιζάνιον, δὲ παρεσπάρη παρὰ τοῦ ἰχθροῦ τῷ σίτῳ.

Τίς γὰρ οἶκε οἶδεν, ὅτι βίβρα τῶν περὶ τὸν βίον πλημμυλιμμένων λατίν ἢ περὶ τὸν λαίμην ἀσχολία;

Ibid. — Eos qui luxui dediti sunt, vitiosa concoctio necessario comitatur. Id enim gravissimis quoque morbis corpora afficit. Ex crassiori siquidem alimento, velut fuliginosæ quædam exhalationes mittuntur, quibus interrumpantur illustrationes quas Spiritus sanctus in mentem insinaverit.

Ejusd. de ingluv. — Saturitas insolentiæ principium est.

Ejusd. hom. de legend. lib. Gent. — Qui mensurum structores aliquos animo versant, omnemque terram et mare perscrutantur, et velut gravissimo domino cuidam (ventri scilicet) vectigalia pensitant, hujus occupationis nomine miseri sunt, nec leviores pœnas luunt, quam qui in inferis excruciantur. Ignem plane scalpentes, aquam ferentes cribro, pertusumque implere dolium conantes, nullum laborum suem habentes.

Ejusd. — Corpore bene valente, et carni mole gravato, mens ad actiones suas obundas languida et imbecilla sit oportet. Contra, cum anima optima valetudine est, et per virtutum studium ad bonum suum subvehitur, tunc omnino sequitur, ut habitus corporis languescat.

Nes. orat. 25. — Nihil in illis rebus laudamus, quæ, postquam in fauces transmissæ fuerunt, pari delinceps honore sunt, imo potius viles et ejiciendæ.

Ejusd. orat. 38. — Intemperantia, meo quidem judicio, id omne censendum est, quod superfluum fuerit ac præter necessitatem, præsertim egentibus et fame laborantibus aliis, qui ex eodem luto et temperatura constant.

Ejusd. — Nihil perinde pugna et contentionis avidum est, ac venter.

Ejusd. orat. 27. — Qui luxui datis operam, aliquid carni subtrahite, et date spiritui. In propinquo est pauper? laboranti ser opem. In hunc aliquid eorum quæ tibi redundant, eructa. Recur tu cruditate laboras, et ille fame? tu crapula, ille intercute aqua? tu ingluviem ingluvie premens: hic morbo circumactus? Noli Lazarum tuum hic aspernari, ne te divitem illum faciat.

Ejusd. orat. 38. — Ne nobis mare et terra pretiosum stercus offerant. Hoc enim nomine luxum honorare novi.

Nyss. orat. 4 in beatit. — Condimentorum sensus palati terminis circumscribitur. Etenim ultra palatum, eorum quæ injiciuntur, discrimen non internoscitur; natura nimirum omnia peræque in fetorem commutante.

Ejusd. — Semen est patrisfamilias: o tritico autem panis conficitur. At luxus zizanium est, ab hoste clam tritico inspersum.

Ejusd. orat. 3 in Orat. Dom. — Ecce hoc exploratum non sit, peccatorum quæ in vita committuntur, radicem esse studium illud quod gutturi impenditur?

Chrysost. — Cum comederis, ac biberis, repletusque fueris, attende tibi ipsi. Præceptum enim est locus voluptatis.

Cyri. — Libido luxuriam semper comedit, quemadmodum ab Isocrate proditum est. Opes autem vitiositatis potius quam virtutis administras sunt.

Nili. — A cibis abstinendum est, non ciborum causa, sed propter detrimenta quæ ex his oriuntur.

Ejusd. — Affectus gulæ in scortationis vitium definit: scortatio autem morere terminatur.

Ibid. — Comede quantum opus sit: neque enim moderatus cibus prohibetur. Comede igitur cum gratiarum actione: non autem devora. Voraces enim odio sunt.

Ibid. — Quisquis inexplebili voracitate affectus est, ignominiam et perturbationes per gulositatem novit.

Ibid. Malum est homini scientia prædita et frugi, præterquam quod opus sit, edere. Quidquid extra necessitatem est, inutile redditur.

419 *Ejusd.* — An nescis Israel, simul atque plusquam par erat, comedit, instar muli calcitrasse, atque ab eo, a quo alebatur defecisse. — Corpus immoderato cibo et potu non gravare, ne ex ingluvie in morbum incidas, atque vertiginem patiaris animi, et voluptatum agminibus expugneris. — Cum te ultra modum pascis, hostem imprudens pascis. Deliciorum eduliorum copia prægravatus, perturbationem sucti nulla queas ratione reluctari. — Nuntium luxuriam remittite. Nam ad eas actiones trahit, ex quibus excusso sopore gemitur orientur. — In ingluvie venerea cupiditas insita est. — Operæ pretium est, ut saginatam carnem extenues. Nam crassus venter subtilem mentem non generat: ac præsertim is qui otium colit, ingenti sobrietate opus habet. — Quid luxuriam ostentandi studio tenetur, haud longe abest a tartaro Charibde. — Ne sis nescius, ista hac corporis firmitate, et ingentis felicitatis splendore nihil esse miserius. — Operosum est inverocundo ventri imperare. Is enim deus est eorum quos ipse vicerit. Nec fieri potest, ut qui se ei addicit, insons maneat.

TIT. XIV. — De iis qui linguam suam custodiunt.

Job xxvii, 4. — « Non loquentur labia mea iniquitatem, nec anima mea meditabitur injusta. »

Prov. xxi, 19. — « Si parcas labiis, cordatus eris. »

Prov. xiiii, 3. — « Qui custodit linguam suam, custodit animam suam. »

Prov. xviii, 18. — « Altercationem sedat taciturnus. »

« Qui amat vitam suam, parcat ori suo. »

Prov. iv, 24. — « Aufer a te os perversum: et injusta labia expelle a te. »

Φαγών, καὶ πίων, καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσθε σπαντῶ. Ἀπόκρημος γὰρ ἐστὶν ὁ τόπος τῆς τρυφῆς.

Σύνδρομον αἰεὶ πῶς ἐστὶ ταῖς τρυφαῖς τὸ φιλήθρον, καθὼ καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ Ἰσοκράτης. Πλούτος κακίας μᾶλλον ἢ καλοκαγαθίας ἐστὶν ὑπηρέτης.

Ἀφαικτεῖον βρωμάτων, οὐ δὲ αὐτὰ, ἀλλὰ διὰ τὰς ὁπ' αὐτῶν βλάβας.

Ὁ τῆς γαστριμαργίας λογισμὸς τέλος ἔχει τὸ τῆς πορνείας· τὸ δὲ τῆς πορνείας, τέλος ἔχει τὸ τῆς λήθης.

Φάγε τὴν χρεῖαν· οὐ γὰρ κεκώλυται ἡ μετὰ συμμετρίας μετάληψις. Φάγε οὖν εὐχαριστως, ἀλλὰ μὴ καταφάγη. Οἱ γὰρ καταφαγάδες μὲλίσθηται.

Πᾶς ἄνθρωπος ἀπληστος καὶ ἀκόρεστος, ἀτιμίαν καὶ πάθη ἐπίσταται διὰ γαστριμαργίας.

Οὐκ ἀγαθὸν ἀνθρώπων γνωστικῶν τε καὶ σώφρον ἐλομένῳ ὑπὲρ τὸ δέον σιτεύεσθαι. Πάν τὸ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν, ἀχρεῖον καθίσταται.

Οὐκ ὀρθα, ὅτι ὑπὲρ τὸ δέον βεδρωτικῶς Ἰσραὴλ, ἀπελάττισε καθάπερ ἡμίονος, καὶ ἀπίστη τοῦ τρέφοντος; — Μὴ βαρυνέσθω τὸ σῶμα τοῖς ἀμέτροις βρώμασιν τε καὶ πόμασιν, ἵνα μὴ ἐκ πλησμονῆς νοσήματι βλαθῆς, καὶ τὴν ψυχὴν σκοτασμοῖς περιβάλλῃ, καὶ ταῖς τῶν ἔθων φάλαγγιν ἐκπορευθῆς. — Σαυτὸν ὑπὲρ τὸ δέον σιτεύων, λήθησας τὸν ἔχθρον σου σιτεύων. Οὐκ ἂν δύνατο τῶ κλύωνι τῶν καθῶν ἀντιστῆναι, πεφορτωμένος τῇ βαρυντικῇ τῶν τρυφημάτων. — Παρατεῖθε δὲ τὸ τρυφῆν. Ἔλκει γὰρ εἰς πράξεις, ἀφ' ὧν στεναγμοὶ μετὰ τὴν νῆψιν γίνονται. — Ἐμφυτον τῇ πλησμονῇ ἢ τοῦ ἑτέρου ἐπιθυμία. — Ἀναγκαῖον λεπτεῖναι σε τὸ παχυθῆναι σαρκίον, διότι παχέα γαστήρ λεπτὸν νοῦν οὐ τίττει, καὶ μάλιστα ὅτι σχολαστικὸς κολλῆς νήφειος δεῖται. — Φιλήθρον καὶ φιληδέικτης ὑπάρχων, οὐ μακρὰν ἀφίστηκας τῆς ταρταρείας Καρύδδωος. — Μὴ ἀγνοήσῃς, δεῖ τῆς εὐφραϊνομένης εὐδαιμονίας οὐδὲν ὑπάρχει κακοδαιμονέστερον. — Ἔργον ἐστὶ τῆς ἀναίδου; γαστρός κρατῆσαι. Θεός ἐστι τῶν ἠττωμένων αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐστὶν ἀδικωθῆναι τὸν ἀνεχόμενον ταύτης.

TIT. 14'. — Περὶ τῶν τὴν ἑαυτῶν γλώσσαν φυλαττότων.

« Οὐ λαλήσει τὰ χεῖλη μου τὰ ἄνομα, οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου μελετήσει ἄδικα. »

« Θεϊδόμενος χειλέων, νοήμων ἔση. »

« Ὅς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. »

« Ἀντιλογίαν πρᾶξαι σιγήρος. »

« Ἀγαπῶν ζωὴν αὐτοῦ, φειδέται στόματος αὐτοῦ. »

« Περιελα σεαυτοῦ σκολὸν στόμα, καὶ ἔδικα χεῖλη ἔκπασαι ἀπὸ σοῦ. »

Ἄργυρος πεπυρωμένος, γλώσσα δικαίου. »

Μετὰ δικαιοσύνην πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματος σου. Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σχολίων, οὐδὲ στραγγαλιῶδες. »

Ἐκ καρπῶν στόματος ψυχῆ ἀνδρὸς κληθήσεται αὐτῶν. »

Ἰασίς γλώσσης δένδρον ζωῆς· ὁ δὲ συντηρῶν πλησθήσεται πνεύματος. »

Κηρία μέλιτος λόγοι καλοὶ, γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἰασίς ψυχῆς. »

Ὅς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα καὶ τὴν γλῶσσαν, τηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

Ἐ γλῶσσα μαλακὴ συντριβεῖ ὄσση. »

Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης, οἱ δὲ κρατούντες αὐτὴν ἔβονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. »

Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὀλισθήσεται ἐν στόματι αὐτοῦ. »

Ἄβρυγέ γλυκὺς πληθύνει φίλους αὐτῶν. »

Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ στόματός μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγίδα, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἡ γλῶσσά μου ἀπολέσῃ με; »

Ὁ μῶσιν λαλίαν, ἔλαττοῦται κακίαν. »

Ἄγαθὰ ἐκκαχυμένα, ἐπὶ στόματι κεκλεισμένα. »

Εἶπα, φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσει μου. »

Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ ὄβραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖρά μου. »

Ἔστω πᾶς ἀνθρώπος ταχύς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, βραδύς εἰς τὸ λαλῆσαι. »

Εἰ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, ὄστος τέλειός ἐστι, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι τὸ σῶμα. »

Τὸ περὶ τὴν φωνὴν ἀσκαῖν σωφρονεῖν, λαγνείας ἐστὶ καρτερία.

Οὐκ ἴσται ἤλικον ἐκ Θεοῦ δῶρον ἢ σωπὴ· φθέγγου δὲ, εἴ τι κρείττον σωπῆς ἔχεις. Ἄγάπα δὲ ἔσυχταν, ἔνθα κρείττον λόγου τὸ σωπῆν.

Οὐκ ἤδὲ τοῖς πιστοῖς ἀδολοσχία, καὶ λόγων ἀντιθέσεις. Ἄρκαι γὰρ καὶ εἰς ἀντικείμενος.

Σεπὸς ἀνὴρ καὶ σιγῶν, τὸν Θεὸν τιμᾷ, εἰδῶς καὶ διὰ τί σιγᾷ.

Φιλοῦ μοι, παρακαλῶ, τοῦ αὐτοῦ ἀκαταστάτου γλώσσης. Καλεπώτερος γὰρ ὁ τῆς γλώσσης ὀλισθοῦς τοῦ τῶν ποδῶν ὀλισθοῦ.

TIT. I^o. — Περὶ τῶν τὴν γλῶσσαν μὴ φυλαττόντων.

Ἐκ παντὸς ῥήματος ἀδίκου ἀπόστηθι. »

Ἐκ μᾶστιγος γλώσσης κρύψει σε. »

Ἐ τάφος ἀναργημένος ὁ ἀβρυγὴ αὐτῶν. »

A *Prov.* x, 20. — « Argentum igne probatum, est lingua justi. »

Prov. viii, 3. — « Post justitiam sint omnes sermones oris tui. Nihil in illis sit pravum, neque distortum. »

Prov. xii, 14. — « A fructibus oris anima viri implebitur bonis. »

Prov. xv, 4. — « Medicina linguæ, lignum vitæ. Qui autem custodit eam, implebitur spiritu. »

Prov. xvi, 24. — « Favi mellis sermones boni : dulcedo autem eorum, medicamentum animæ. »

Prov. xxi, 23. — « Qui custodit os suum et linguam, custodit ab angustiis animam suam. »

Prov. xxv, 25. — « Lingua mollis confringit ossa. »

B *Prov.* xviii, 21. — « Mors et vita in manibus linguæ : qui autem tenent eam, comedent fructus ejus. »

Eccli. xiv, 1. — « Beatus vir qui non est lapsus in ore suo. »

Eccli. vi, 5. — « Guttur dulce multiplicat amicos. »

Eccli. xxii, 27. — « Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum, ut non cadat ab ipsa, et lingua mea perdat me? »

Eccli. xix, 5. — « Qui odit loquacitatem, imminuit malitiam. »

420 *Eccli.* xxx, 18. — « Bona effusa in ore clauso. »

Psal. xxxviii, 1. — « Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. »

Psal. cxl, 5. — « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labii meis. »

Jac. i, 19. — « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum. »

Jac. iii, 2. — « Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir, potens frenare totum corpus. »

Clem. — Temperandæ lingua studere, est libidiniosam petulantiam perseveranter coercere.

Greg. Naz. orat. 26. — Nescitis quantum domum silentium sit. Loquere vero, si quid silentii præstabilius habes. Sin autem amplectere silentium, ubi silere præstat quam loqui.

Injuenda piis est loquacitas, contentionesque D verborum. Nam satis superque est vel unus adversarius.

Sixti. — Vir sapiens et tacens honorat Deum, cum nesciat, qua de causa taceat.

Nili. — Parce, queso, effreni linguæ tuæ. Gravior enim est linguæ, quam pedum lapsus.

TIT. XV. — De iis qui linguam suam non custodiunt.

Exod. xxiii, 7. — « Ab omni iniquo verbo abstine. »

Job v, 21. — « A flagello linguæ occultabit te. »

Psal v, 10. — « Sepulcrum patens est guttas eorum. »

Psal. xi, 4. — « Disperdet Dominus universa a labia dolosa, et linguam magniloquam. »

Psal. cxxix, 2, 12. — « Acuerunt linguas suas sicut serpentis. Vir linguosus non dirigitur in terra. »

Psal. xlix, 19. — « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. »

Psal. cxiv, 2. — « Domine, libera animum meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa. »

Prov. vi, 2. — « Laqueus fortis viro labia ipsius : capitur autem verbis oris sui. »

Prov. x, 8. — « Qui labiis suis incautus est, oblique agens supplantabitur. »

Prov. xv, 1, 2. — « Sermo molestus excitat rixas. Vir bilinguis revelat consilia in consessu. Os stultorum annuntiabit mala. »

Prov. xxvi, 18. — « Perversus in ore suo gestat ruinam. »

Prov. xxvii, 28. — « Vir lingua mutabilis incidet in mala. »

Prov. xviii, 6, 7. — « Labia stulti deducunt eum in mala : os autem illius audax accerset mortem. Os stulti conterit eum : labia autem ejus, laqueus animæ ipsius. »

Prov. xxii, 14. — « Fovea profunda os iniqui : cui autem iratus est Dominus, incidet in eam. »

Prov. xxvi, 20, 28. — « In multitudine lignorum vigescet ignis. Os autem incautum instabilitates creat. »

Prov. xii, 13. — « Propter peccatum labiorum incidet in laqueum peccator. »

421 *Prov.* x, 19; iv, 24. — « In multiloquio non effugies peccatum. — Amputa abs te os perversum, et injusta labia expelle abs te. — Inperitii incontinentes sunt lingua. Si extraxeris sermonem, exhibit iudicium et pugna. »

Prov. xvii, 13. — « Qui prius respondet quam audiat, stultitia et probrum est ipsi. »

Eccli. v, 1. — « Noli festinare in corde tuo, et cor tuum non festinet ad proferendum verbum in conspectu Dei. »

Eccli. x, 14; viii, 4. — « Stultus multiplicat verba. — Ne steteris in sermone malo. »

Jer. ix, 3. — « Intenderunt linguam suam sicut arcum. »

Eccli. xx, 8. — « Qui multiplicat sermonem, erit exsecrabilis. »

Eccli. xvii, 21. — « Sagitta infixæ in femore carnis, sic verbum in corde stulti. — Crudelis est, qui non reservat sermones. »

Eccli. viii, 3; ix, 8. — « Ne litiges cum homine linguato, nec struas in igne illius ligna. — Terribilis in civitate sua vir linguosus. »

Eccli. xx, 20. — « Lapsus e pavimento minus grave est, quam a lingua. »

Eccli. xxviii, 21; xxix, 22. — « Flagelli plaga livorem facit : plaga autem linguæ comminuet ossa. — Argentum tuum et aurum alliga, et verbis tuis facito statram, et mensuram, et ori tuo ja-

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, γλώσσαν μεγαλορρήμονα. »

« Ἐκόνθησαν γλώσσαν αὐτῶν ὡσεὶ θραυκῶς. Ἄνηρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεξε δολιότητα. »

« Κύριε, ρύσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χειλέων ἀδικῶν, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. »

« Παγίς ἀνδρὶ ἰσχυρὰ τὰ ἴδια χεῖλη· ἀλίσκεται δὲ ῥήμασιν ἰδίου στόματος. »

« Ὁ ἄστεγος χεῖλεσιν ὑποσκολιάζων ὑποσκολισθήσεται. »

« Λόγος λυπηρὸς ἐγείρει ὀργάς. Ἄνηρ δίγλωσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ. Στόμα ἀφρόνων ἀναγγελεῖ κακά. »

« Σκολιδὸς ἐν τῷ ἑαυτοῦ στόματι φέρει τὴν ἀπώλειαν. »

« Ἄνηρ εὐμετάβολος γλώσση ἐμπασεῖται εἰς κακά. »

« Χεῖλη ἀφρονος ἀγούσιν αὐτὸν εἰς κακά, τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ θάνατον ἐπικαλεῖται. Στόμα ἀφρονος συντρίβει αὐτὸν, τὰ δὲ χεῖλη αὐτοῦ παγίς τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. »

« Βόθρος βαθύς στόμα παράνομου· ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου ἐμπασεῖται εἰς αὐτόν. »

« Ἐν πολλοῖς ξύλοις θαλεῖ πῦρ· στόμα δὲ ἀστεγὸν ποιεῖ ἀκαταστασίας. »

« Δι' ἁμαρτίαν χειλέων ἐμπίπτει εἰς παγίδα ὁ ἁμαρτωλός. »

« Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφρεύξῃ ἁμαρτίαν. — Περιελε σεαυτοῦ σκολιδὸν στόμα, καὶ ἄδικα χεῖλη μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἀπώσαι. — Οἱ ἀπαίδευτοι, ἀκρατεῖς γλώσση. Ἐὰν ἐξελεύσῃς λόγον, ἐξελεύσεται κρίσις, καὶ μάχη. »

« Ὅς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκούσῃ, ἀφροσύνη καὶ θνείδος αὐτῷ ἐστι. »

« Μὴ σκεῦθε ἐπὶ στόματι σου, καὶ ἡ καρδία σου μὴ ταχυνάτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. »

« Ἄφρων πληθύνει λόγους. — Μὴ σῆς ἐν λόγῳ πονηρῷ. »

« Ἐνέτειναν γλώσσαν αὐτῶν ὡς τόξον. »

« Ὁ πλεονάζων λόγον, βδελυχθήσεται. »

« Βέλος πεπηγὸς ἐν μηρῷ σαρκὸς, οὕτως λόγος ἐν κοιλίᾳ μωροῦ. — Ἀνελεθῶν ὁ μὴ συντηρῶν λόγους. »

« Μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου γλωσσώδους, καὶ μὴ ἐπιστοιθέσῃς ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα. — Φοβερός ἐν πόλει ἀνηρ γλωσσώδης. »

« Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους, ἢ ἀπὸ γλώσσης. »

Πληγὴ μάλιστα ποιεῖ μώλωπα, πληγὴ δὲ γλώσσης συγκλάσει ὅσθα. — Τὸ ἀργύριόν σου, καὶ τὸ χρυσίον σου καταθήσον, καὶ τοὺς λόγους σου ποίησον ζυγὸν καὶ σταθμὸν, καὶ τῷ στόματι σου τίησον θάλασσαν.

καὶ μεχλόν· πρόστιχε μή πως ὀλισθήσης ἐν αὐτῷ. — Ἄ πολλοὶ ἔπεσαν ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ οὐχ ὡς οἱ κεντηκότες διὰ γλώσσης. »

« Εἰ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, συνάμενος χαλιναγωγῆσαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα. Εἰ δὲ τῶν ἵππων τοὺς χαλινοὺς εἰς τὰ στόματα βάλλομεν εἰς τὸ παῖθεσθαι αὐτοὺς ἡμῖν, καὶ ὄλον τὸ σῶμα αὐτῶν μετάγομεν· ἰδοὺ καὶ τὰ πλοῖα τηλικαῦτα ὄντα, καὶ ὑπὸ ἀνέμων σκληρῶν ἔλαυνόμενα μετάγεται ὑπὸ ἔλαχιστου πηθαλίου, ὅπου ἂν ἡ ἄρμη τοῦ εὐθύοντος βούλεται· οὕτως καὶ ἡ γλῶσσα σμικρὸν μέλος ἐστὶ, καὶ μεγαλαυχεῖ. Ἰδοὺ ὀλίγον πῦρ ἤλικην ὕλην ἀνάπτει! Καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος· τῆς ἀδικίας. Ἡ γλῶσσα καθίσταται ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἡ σπιλοῦσα ὄλον τὸ σῶμα, καὶ φλογίζουσα τὸν τροχὸν τῆς γενέσεως, καὶ φλογίζομένη ὑπὸ τῆς γέννησης. Πᾶσα γὰρ φύσις θηρίων τε καὶ πετεινῶν, ἐρπετῶν τε καὶ ἐναλίων δαμάζεται· καὶ δαδάμασται τῇ φύσει· τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι· ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ τοῦ θανατηφόρου. Ἐν αὐτῇ εὐλογοῦμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ ἐν αὐτῇ καταρώμεθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονότας. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος ἐξέρχεται εὐλογία καὶ κατάρα. Οὐ χρεὴ, ἀδελφοί μου. Μὴ τι ἡ πηγὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὁπῆς βρῦαι· τὸ γλυκὺ, καὶ τὸ πικρὸν; »

Κόρος λόγου πολέμιος ἀκοαίς, ὡς ὑπερβάλλουσα τροφή σώματι.

Ἵλιθος ἀνθρώποις γλῶσσα, μὴ λόγῳ κυβερνωμένη.

Ἀδός ἀπλῶς προσενεχθεὶς ὀλοκλήρους ἀνέτριψεν οἰκίας, καὶ ψυχὰς ἀπώλεσε καὶ κατέδυσε. Καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν ἐν, λόγον δὲ ἐκπηδήσαντα ἅπαξ ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ ἐν.

Μὴ χελιδῶνας εἰς οἰκίας δέχεσθε, τουτέστι λάλους ἀνθρώπους, καὶ τοὺς περὶ γλῶσσαν ἀνακρατεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιήσθε.

Γλῶσσα κακὴ ἀνθρώπου, πτώσις αὐτῷ. Καὶ πάλιν· Ἡ γλῶσσά σου, ἀεὶ ξυρδὸν ἠκορημέρον ἐποίησας δόλον. Καὶ πάλιν· Τί δοθείη, καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλῶσσαν δολίαν; Καὶ πάλιν· Ὁ Θεὸς τὴν ἀλυσίτην μου μὴ παρασιωπήσης, δεῖ στόμα ἀμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐκ' ἐμὲ ἠνοιχθῆ. Καὶ πάλιν· Ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφρα· ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν. Τὸν ὄφιν λέγεται δεινὸν ἔχειν τὸ κέντρον τῆς γλώσσης αὐτοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ δεινότερον γλώσσης ἀνθρώπου κακῆς. Λέγεται καὶ σαῦρα χλωρὰ, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ χλωροτέρα τοῦ φλυάρου. Σκορπίου δὴγμα θεραπεύεται, λόγος δὲ κακὸς ἐξερχόμενος ἐκ στόματος φλυάρου πλῆσσει τὸν πλῆσιον αὐτοῦ. Φλόγα πυρὸς κατασθενύνει ὕδωρ, γλῶσσαν δὲ κακὴν οὐδεὶς καταπραίνει. Ἴππον σκληροτράχηλον δαμάζει χαλινός, γλῶσσαν δὲ κακὴν οὐδεὶς δύναται δαμάσαι. Θηρίον ἄγριον εὐχερῶς ἡμεροῦται, γλῶσσα δὲ κακὴ οὐ πραίνειται. Οὐκ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ χεῖρον γλώσσης κακῆς. Συγκρούει πόσιν πρὸς πόσιν, οἰκίαν πρὸς

A nuam et vectes : attende ne forte labaris lingua. — Multi ceciderunt in ore gladii : sed non sic, velut qui interierunt per linguam. »

Jac. III, 2, 11. — « Si quis in verbo non offendit, hic est perfectus vir ; potens etiam freno circumducere totum corpus. Si autem equis freno in ora mittimus ad consentiendum nobis, etiam omne corpus illorum circumferimus : et ecce naves, cum magnæ sint, et a ventis validis minentur, circumferuntur a modico gubernaculo, ubi impetus dirigentis voluerit : ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce parvus ignis quam magnam silvam incendit ! Et lingua ignis est, universitas iniquitatis. Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammatur rotam navitatis nostræ, et inflammatur a gebenna. Omnis enim natura bestiarum, et volucrum, et serpentium, et aquatilium domatur, et domita est a natura humana. Linguam autem nullus hominum domare potest, inquietum malum, plena veneno mortifero. In ipsa benedicimus Deum et Patrem, et in ipsa maledicimus homines qui ad similitudinem Dei facti sunt. Ex ipso ore procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei. Nunquid fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam? »

Greg. Naz. — Immodicus sermo auribus inimicus est, haud secus atque immoderatus cibus corpori.

Ejusd. orat. 2. — Ruina hominibus est lingua, quæ ratione non gubernatur.

Chrysost. — Sermo temere profusus integras domos evertit, animasque perdidit et submersit. Ac pecuniarum **422** quidem jactura sarciri rursus potest : sermo autem, ubi semel exsilierit, nequit iterum recuperari.

Cyrill. — Hirundines domo nolite excipere ; hoc est, garrulos homines, et procaci lingua, contubernales vestros minime facite.

Euseb. — Lingua nequam hominis, ruina ipsius est. Rursumque David : *Lingua tua sicut novacula fecisti dolum* (Psal. LI, 4). Et iterum : *Quid datur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* (Psal. CXXIX, 3.) Et in alio loco : *Deus, laudem meam ne tacueris, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (Psal. CXXIII, 2). Et alibi : *Acuerunt linguas suas sicut serpentis, venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. CXXIX, 4). Serpentis aiunt atrocem linguæ aculeum esse : verum nihil ille atrocior est mala hominis lingua. Dicitur etiam lacerta decolor, sed ea decolor magis non est homine inepto loquaci. Scorpii morsus remedium admittit : at sermo malus ex nugatoris ore egrediens, immedicabile vulnus proximo infligit. Flamma ignis aqua exstinguitur : nihil autem linguam improbam mitigat. Equum duriori cervice frenum domat : linguam vero pravam domare nullus potest. Truncienta fera facili negotio cicuratur : et malam linguam lenire impossibile est. Nihil in

mundo mala lingua pejus est. Maritum cum uxore, domum cum domo, filios cum parentibus, fratres cum fratribus committit. Nihil demum non mali per linguam oritur.

LITTERA A.

TIT. I. — De potentia Dei.

Deut. vii, 26. — « Dominus Deus tuus in te est, Deus magnus et fortis. »

Job v, 8. — « Dominum dominatorem omnium invocabo, qui facit magna et imperscrutabilia, gloriosa, atque mirabilia, quorum non est numerus. »

Job xii, 14. — « Si destruxerit, quis ædificabit? Si clauserit supra hominem, quis aperiet? »

Job xlii, 2. — « Novi quod omnia potes : impossibile autem nihil est tibi. »

Job v, 11. — « Qui facit humiles in sublime, et eos qui perennit erigit. »

Job ix, 5. — « Qui facit montes veterascere, et nesciunt ; et evertit eos iracundia : qui commovet orbem qui sub cœlis est, a fundamentis, et columnæ ejus quatuntur. Qui dicit soli ut non oriat, et non oritur : adversus autem sidera consignat. Qui extendit cœlum solus, et ambulat e manibus tuis abreptus. Si universa subverterit, quis dicet ei : Quid fecisti? »

Job xii, 13-21. — « Apud ipsum sapientia et potentia, ipsi consilium et intellectus. — Apud ipsum potentia et fortitudo, ipsi sapientia et intellectus. Deducens consiliarios captivos : judices autem terræ stupidus fecit. Collocans reges super thronos, et circumligavit lumbos eorum. Emittens sacerdotes captivos, potentes autem terræ subvertit. Effundens ignominias super principes : revelans profunda de tenebris. »

I Reg. ii, 4. — 423 « Arcus fortium infirmus factus est, et infirmi accincti sunt robore. Dominus pauperem facit et ditat, humiliat et sublevat, » etc.

Psal. lxxv, 3. — « Tu terribilis es, et quis resistet tibi? etc. Omnes qui in circuitu ejus afferent munera, » etc.

Psal. lxxvi, 13. — « Quis deus magnus sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia. »

Psal. lxxxviii, 9 ; lxxxix, 11 ; cv, 2 ; cxii, 7. — « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo, etc. — Quis novit potestatem iræ tuæ, etc. — Quis loquetur potentias Domini? auditas, etc. — Suscitans de terra inopem, et de stercore, » etc.

Num. i, 4. — « Comminans mari, et exsiccans illud, et flumina in desertum deducens. »

Psal. xl, 12 ; 15-22. — « Quis mensus est manu aquam, et cœlum, et omnem terram pugillo? Quis statuit montes pondere, et saltus statera? Omnes gentes sicut stilla de situla, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt. Qui tenet gyrum terræ, et habitatores ejus quasi locustas. »

Isa. lxxvi, 4. — « Sic dicit Dominus : Cœlum mihi sedes est, et terra scabellum pedum meorum.

Α οικίαν, τέκνα κατὰ γονέων, ἀδελφοὺς κατὰ ἀδελφῶν Πάντα τὰ κακὰ διὰ γλώσσης.

ΕΤΟΙΧΕΙΟΝ Δ.

ΤΙΤΑ. Α'. — Παρὶ δυνάμεως Θεοῦ.

« Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοί, Θεὸς μέγας καὶ κραταίος. »

« Κύριον τῶν πάντων Δεσπότην ἐπικαλίσσεται, τὸν ποιῶντα μεγάλα καὶ ἀνεξήγηστα, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. »

« Ἐάν καταβάῃ, τίς οἰκοδομήσει; Ἐάν κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, τίς ἀνοίξει; »

« Οἶδα δεῖ πάντα δύναται· ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. »

« Τὸν ποιῶντα ταπεινοὺς εἰς ὕψος, καὶ ἀποκωλύσας ἐξεγείροντα. »

« Ὁ παλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ οἴδασιν· ὁ στρέφων αὐτὰ ὄρη· ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν, οἱ δὲ στύλοι αὐτῆς σαλεύονται. Ὁ λέγων ἡλίῳ μὴ ἀνατέλλειν, καὶ οὐκ ἀνατέλλει, κατὰ δὲ ἀστρῶν κατασφραγίζει. Ὁ ταύσας τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ περιπατῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος. Ἐάν καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἐραῖ αὐτῶ, τί ἐποίησας; »

« Παρ' αὐτῶ σοφία καὶ δύναμις, αὐτῶ βουλή καὶ σύνεσις. — Παρ' αὐτῶ κράτος καὶ ἰσχύς, αὐτῶ ἐπιστήμη καὶ σύνεσις. Διάγων βουλευτὰς αἰχμαλώτους, κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησεν. Καθιζάνων βασιλεῖς ἐπὶ θρόνων, καὶ περιέδησεν ζώνην ὀσφύας αὐτῶν. Ἐξαποστίλλων ἱερεῖς αἰχμαλώτους, δυνάστας δὲ γῆς ἐξέστησεν. Ἐκχέων ἀτιμίαν ἐπ' ἀρχοντας, ἀνακαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους. »

« Τόξον δυνατῶν ἠσθένησεν, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεσώσαντο δύναμιν. Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνύψοι, » καὶ τὰ λοιπά.

« Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι; » καὶ τὰ λοιπά. « Πάντας οἱ κύκλω αὐτοῦ ὀλοοῦσι δῶρα, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τίς Θεὸς μέγας, ὡς Θεὸς ἡμῶν; σὺ εἶ ὁ Θεός ὁ ποιῶν θαυμάσια. »

« Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλω σου, » καὶ τὰ λοιπά. — « Τίς γινώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου; » — « Τίς λαλήσει τὰς θυνασταίας Κυρίου; ἀκουστάς, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ὁ ἐγαίρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἀπειλῶν θαλάσση, καὶ ξηραίνων αὐτήν, καὶ πάντας τοὺς ποταμοὺς ἐξηρημῶν. »

« Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῶ, καὶ τὰς νάπας ζυγῶ; Πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπῆ ζυγοῦ ἰλογίσθησαν. Ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας. »

« Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομή-

οστέ μοι, ἢ ποῶς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Ἀπάντα γὰρ ταῦτα ἐποίησεν ἡ χεὶρ μου, καὶ ἐστὶν ἕμᾳ ταῦτα πάντα, λέγει Κύριος. »

« Ὁ λυτρωσάμενος αὐτοὺς ἰσχυρὸς, Κύριος παντοκράτωρ ἕνομα αὐτῶ. »

« Πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν, ὧ; οὐδὲν ἐλογίσθησαν, καὶ οὐκ ἐστὶν δεξιὰ ἐπιστήσεται τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐρεῖ, Τί ἐποίησας; »

« Τὸ μέγας ἰσχύειν παρέσθι σοι πάντοτε, καὶ κράτι βραχίονός σου τίς ἀντιστήσεται; Ὡς βοῆ ἐκ πλαστίγγων ἕως ὁ κόσμος ἐναντίον σου. Ἐλεεῖς δὲ πάντα; δεξιὰ πάντα δύνασαι. »

« Ἡ ἰσχύς σου δικαιοσύνης ἀρχή, καὶ τὸ πάντων σε δεσπόζειν, πάντων φείδεσθαι σε ποιεῖ. »

« Τὸς κραταιὸς ἰσχυρὰ ἐπίσταται ἐρευνα. — Τὴν σὴν χεῖρα ἐκφυγεῖν ἀδύνατον. »

« Τίς ἐρεῖ σοι, Τί ἐποίησας; ἢ τίς ἀντιστήσεται τῶ κριματί σου; »

« Φοβερός Κύριος, καὶ σφόδρα μέγας, καὶ θαυμαστή ἡ δυναστεία αὐτοῦ. »

Ὁ φέρων τὰ πάντα ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ μὴ σωματικῶς ἐνεργῶν, μηδὲ χειρουργίας εἰς τὴν δημιουργίαν ἐπιδοόμενος, ἀλλὰ βουλήματι ἀδιάσπῳ ἀκολουθοῦσαν ἔχων τὴν φύσιν τῶν γινομένων. — Ὅπου θεὸς βούλεται, νικᾷται φύσις τῆς φύσεως. Ἐβουλήθη γὰρ, καὶ ἠδυνήθη.

Φύσεως κρείττων ὁ θεός, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ θέλειν, δεξιὰ ἀγαθός ἐστι, καὶ τὸ δύνασθαι, δεξιὰ δυνατὸς, καὶ τὸ ἐπιτελεῖσθαι δεξιὰ εὐπορός. — Λέγω ὑμῖν, δεξιὰ ἐκ τῶν λίθων τούτων, τουτέστι τῶν λατρευόντων τοὺς λίθους, δύναται ὁ θεὸς ἐγχεῖν τέκνα τῶ Ἀβραάμ.

TIT. B. *Περὶ δημιουργίας Θεοῦ· καὶ δεξιὰ οὐδὲν εἰκὴ γέγονε παρ' αὐτοῦ.*

« Εἶδεν ὁ θεός τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. »

« Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ· σὺ κατήρησας φαῦσιν καὶ ἡλιον· σὺ ἐποίησας πάντα τὰ ὅρια τῆς γῆς. »

« Σοὶ εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. — Αὐτοῦ ἐστὶν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν. »

« Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. »

« Ἐγὼ Κύριος ὁ θεός, ὁ κατασκευάσας φῶς, καὶ ποιήσας σκότος. Ἐγὼ ἐποίησα γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐκ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν. »

« Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. »

« Κύριος ὁ ποιῶν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ἐτοιμάζων τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ συνέσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν, καὶ ἀνήγαγε

Quam domum ædificabitis mihi, et quis locus requietionis meæ? Omnia enim fecit manus mea, et omnia hæc mea sunt, dicit Dominus. »

Jerem. i, 34. — « Redemptor eorum fortis, Dominus exercituum nomen ejus. »

Dan. iv, 32. — « Omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt; et non est qui resistat manui ipsius, et dicat ei: Quid fecisti? »

Sap. xi, 22. — « Multum valere tibi soli superest semper: et virtuti brachii tui quis resistet? Tanquam momentum statoræ, sic est ante te orbis terrarum. Misereris autem omnium, quoniam omnia potes. »

Sap. xii, 16. — « Virtus tua, justitiæ initium est, et quod omnium dominus sis, te parcere omnibus facit. »

Sap. vi, 9; xvi, 15. — « Potentibus fortis iustas examinatio. — Manum tuam effugere impossibile est. »

Sap. xii, 19. — « Quis dicet tibi: Quid fecisti? aut quis stabit contra iudicium tuum? »

Ecclesi. xliii, 31. — « Terribilis Dominus, et magnus vehementer, et admirabilis potentia ipsius. »

Basil. de Spirit. S. cap. 8. — « Qui portat omnia verbo virtutis suæ, nec corporum more operatur, nec manuum opera ad rerum procreationem opus habet; sed spontanea voluntate subsequenterem habet rerum quæ sunt naturam. — Ubi Deus vult, ordo natura superatur. Quod enim voluit, hoc potuit. »

Iren. lib. ii, c. 51. — « Deus natura valentior est atque apud eum est velle, quia bonus est; et posse, quia potens est; et perficere, quia omnia ei facillia sunt. — Dico vobis, quia ex lapidibus, hoc est ex iis qui lapides colunt, potest Deus suscitare filios Abrahamæ. »

TIT. II. — *De creatione et opificio Dei: et quod nihil frustra factum sit a Deo.*

Gen. i, 31. — « Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona. »

Psal. lxxvii, 16. — « Tuus est dies, et tua est nox: tu fabricatus es auroram et solem: tu fecisti omnes terminos terræ. »

Psal. lxxxviii, 12; xciv, 5. — « Tui sunt cæli, et tua est terra: orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti — Ipsius est mare, et ipse fecit illud. »

Psal. ciii, 24. — « Quam magnificata sunt opera tua, Domini! omnia in sapientia fecisti. »

Isa. xlv, 7-12. — « Ego Dominus Deus formans lucem, et faciens tenebras. Ego feci terram et hominem super eam. Ego manu mea firmavi cælum. »

Isa. lvii, 16. — « Spiritus a me egredietur, et statum omnem ego feci. »

Jerem. x, 12. — « Dominus qui facit terram in fortitudine sua, præparans orbem in sapientia sua, et in prudentia sua cælum extendit. Educit nubec

ab extreme terræ, fulgura in pluviam fecit : et luxit lumen suum. »

Baruch iii, 32. — « Qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus quadrupedibus. Qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatae sunt : vocatae sunt et dixerunt : Adsumus : et luxerunt cum jucunditate ei qui fecit ipsas. »

Sap. iv, 14. — « Deus mortem non fecit, nec delectatur in perditione vivorum. Creavit enim, ut essent, omnia : et sanabiles fecit nationes orbis terrarum : et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra. »

Sap. xi, 25. — « Diligis omnia, quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? »

Sap. xiii, 5. — « A magnitudine et specie creaturarum, cognoscibiliter horum creator videtur. »

Eccli. xviii, 1. — « Qui vivit in æternum, creavit omnia simul, Dominus solus. »

Eccli. xlii, 25. — « Nihil fecit quod deficiat : uniuscujusque firmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus? »

Eccli. xxxix, 21-26. — « Opera Domini universa bona, et omnem necessitatem tempestive suppeditabit. Non est dicere : Hoc isto pejus est. Omnia enim in tempore probabuntur. »

Eccli. xxxviii, 4-8. — « Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa. Et pax quæ ab ipsis est, super faciem est terræ. »

Basil. hom. 5 in *Hexaem.* — *Germinet terra herbam viventem* (*Gen.* i, 11) : ac simul cum iis quæ vim alendi habeant, venenata quoque producta sunt, cum frumento cicuta, cum reliquis quæ ad esum apta sunt, elleborus, aconitum, mandragora, et paravergis succus. Quid igitur, prætermissis grati animi ob accepta commoda officio, Creatorem accusabimus, ob ea quæ vitæ nostræ nociva sunt? Nec illud consideramus, non omnia fuisse propter ventrem nostrum procreata : verum ea **425** quidem alimenta, quæ destinata nobis sunt, prompta omnibusque nota esse ; quolibet autem eorum quæ creata sunt, propriam quamdam inter res conditas rationem explere.

Ejusd. hom. 2. — A Deo malum ortum trahere impium dictu est : quippe cum nullum contrarium ex contrario oriatur. Nam nec vita mortem parit, nec obscuritas lucis origo est, nec morbus sanitatis causa. Quid ergo dicimus? plane quod malum non viva et animata essentia sit, sed affectio in anima cum virtute pugnans, quæ non aliunde in desideribus nascatur, quam quod a bono ii prolapsi sint. Quocirca nihil est, quod extra te malum circumspicet : verum se quisque vitii, quod ipse laborat, auctorem agnoscat.

Greg. Naz. — Nihil ex iis, quæ condita a Deo sunt, frustra factum fuit.

νεφέλας ἀπ' ἰσχύτου τῆς γῆς· ἀστραπὴς εἰς ὕπερον ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγέ φῶς αὐτοῦ. »

« Ὁ κατασκευάσας γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστειλὼν τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεισεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμφ. Οἱ δὲ ἀστέρες ἐλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ὑψοφάνθησαν· ἐκάλεισεν αὐτούς, καὶ εἶπον· Πάρεσμεν· ἐλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. »

« Ὁ θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐκ' ἀπωλείας ζώντων. Ἐκτίσας γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα τὰ πάντα, καὶ σωτήριος αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ἀλέθρου, οὐδὲ βίου βασιλεῖον ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἀγαπᾷ τὰ ὄντα πάντα, καὶ οὐδὲν βδελύσσει ὧν ἐποίησας. Πῶς δὲ διεμένειεν ἂν τι, εἰ μὴ σὺ ἡθέλησας ; »

« Ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀνάλογος ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. »

« Ὁ ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ἐκτίσας τὰ πάντα κοινῆ, Κύριος μόνος. »

« Οὐκ ἐποίησεν οὐδὲν ἔλλειπον· ἐν τοῦ ἐνὸς ἰσπερὶ ὡσεὶ τὰ ἀγαθὰ· καὶ τίς πλησθήσεται ὄρων ὄψαν αὐτοῦ ; »

« Τὰ ἔργα Κυρίου, πάντα ἀγαθὰ, καὶ πᾶσαν χρεῖαν ἐν ὥρᾳ αὐτῶν χορηγήσει. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· Τοῦτο τοῦτου κοινερότερον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ δοκιμασθήσεται. »

« Κύριος· ἐκτίσεν ἐκ γῆς φάρμακα, καὶ ἀνήρ φρόνιμος οὐ προσοχθεῖ αὐτοῖς. Καὶ ἡ εἰρήνη ἡ παρ' αὐτῶν, ἔστιν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. »

Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· καὶ συνεξεδόθη τοῖς τροφίμοις τὰ δριττήρια· μετὰ τοῦ σίτου τὸ κύνειον, μετὰ τῶν λοιπῶν τροφίμων ἐλλέβορος, καὶ ἀκόνιτον, καὶ μανδραγόρας, καὶ ὁ τῆς μήκονος ὄπός. Τί οὖν; ἀφέντες τὸ ἐπὶ τοῖς χρῆσιμοις τὴν χάριν ὁμολογεῖν, ἐγκαλέσομεν τῷ Δημιουργῷ ἐπὶ τοῖς φαρμακικοῖς ἡμῶν τῆς ζωῆς; ἐκεῖνο δὲ λογισόμεθα, ὅτι οὐ πάντα τῆς γαστρὸς ἕνεκεν τῆς ἡμετέρας δεδημιούργηται, ἀλλ' ἡμῖν μὲν αἱ ἀποταγμέναι τροφαὶ πρόχειροι, καὶ πᾶσιν εὐγνωστοὶ· ἕκαστον δὲ τῶν γενομένων ἰδίῳ τινα λόγον ἐν τῇ κτίσει πληροῖ.

Παρὰ Θεοῦ τὸ κακὸν τὴν γένεσιν ἔχειν, οὐκ εὐσεβὲς ἔστι λέγειν, διὰ τὸ μηδὲν τῶν ἐναντιῶν παρὰ τοῦ ἐναντίου γίνεσθαι. Οὐτε γὰρ ζωὴ θάνατον γενεῖ, οὐτε τὸ σκότος φωτὸς ἔστιν ἀρχὴ, οὐτε ἡ νόσος ὑγείας δημιουργός. Τί οὖν φάμεν; ὅτι τὸ κακὸν, ἔστιν οὐχὶ οὐσία ζῶσα καὶ ἐμφυχος, ἀλλὰ διδασκίαι ἐν ψυχῇ ἐναντιῶς ἔχουσα πρὸς ἀρετὴν, διὰ τὴν τοῦ καλοῦ ἀπόπτωσιν τοῖς ῥαθυμοῖς ἐγγινομένη. Μὴ τοίνυν ἐξωθεν τὸ κακὸν περισκόπει, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ κακίας ἕκαστος αὐτὸν ἀρχηγὸν γινώσκειτω.

Οὐδὲν εἰκῆ τῶν παρὰ Θεοῦ γενομένων.

Ὅχι φύσις αὐτῆ τῶν κινήσεων καθ' ἑαυτὴν πο- A
νηρὰ, ἀλλ' ἡ τῶν φυσικῶν κινήματων παρατροπή
τῆς ψυχῆς τὰς ὁρμὰς ὡς πάθη διέβαλεν. Ὁ γὰρ
δημιουργὸς τὴν λύραν καλὴν καὶ εὐφθογγον ἠρμώ-
σατο, οἱ δὲ κρούοντες διαφόρως ἀπτονται τῶν χορ-
δῶν· καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς κιθάρας, ὁ μὲν ὕμνον, ὁ δὲ
ἀπηχεῖ βλασφημίαν, οὐχ ὡς τῆς τῶν χορδῶν φύσεως
τὸ διεστραμμένον ἐχούσης, ἀλλ' ὡς τῆς τῶν ψη-
λαφόντων ἀμαθίας παραφθειρούσης τὸ ὄργανον.

Ταῖς τῶν κακῶν ἐπισποραῖς αἰτίαι τῶν ἀνθρώπων
ἡ βλαθυμία. Ἐν τῷ γὰρ καθυπόδειν, φησι, τοὺς
ἀνθρώπους, ἦλθεν ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἐσπείρε τὰ ζιζάνια
ἀναμύσσειν τοῦ σίτου.

Πάντα ὅσα πεποίηκεν ὁ Θεὸς, καλὰ πεποίηκεν,
ἐπιστήμων αὐτὸς ὢν πάντων. Οὕτε γὰρ ὁ δίκαιος
ποησιεὶν τι ἀδικον, οὔτε ὁ ἀγαθὸς φαῦλον, ὡσπερ B
οὐδὲ ἐπιστήμων ἀνεπιστημόνως. Δίκαιος δὲ, καὶ
ἀγαθός, καὶ ἐπιστήμων ὁ Θεός· ἐστιν· οὐδὲν ἀρα
ἀδικον, οὐδὲ φαῦλον ὁ Θεὸς ἐποίησεν.

Ἐνὶ νεύματι βουλήσεως ἂ θέλει συνίστησιν ἐκ
μῆ ὄντων, μόνος ὢν αἰδιος, μόνος ὢν ἀναρχος, μόνος
ἀκλόως οὐσίᾳ καὶ βουλήσει.

ΤΙΤΑ. Γ. — *Περὶ δοξαολογίας Θεοῦ· καὶ δεῖ χρῆ
δοξάζειν καὶ ἀγαλλεῖν τὸν Θεόν, καὶ δεῖ τοὺς
δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει ὁ Θεός.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ὅτι οὐκ ἐπιστεῖ-
σατε ἀγάσασαί με, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὁμεις
τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα αὐ- C
τοῖς. »

« Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάζω, καὶ ὁ ἐξουθενῶν
με ἀνιμασθήσεται. »

« Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ἅλῃ καρδίᾳ
μου. »

« Αἰνῶν ἐπικαλέσομαι τὸν Κύριον, καὶ ἐκ τῶν
ἐχθρῶν μου σωθήσομαι. »

« Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, αἰνέσατε αὐτὸν, » καὶ
τὰ λοιπά.

« Εὐλόγησω τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ παν-
τός ἡ αἰεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου. »

« Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε· ψάλατε τῷ βα-
σιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε. »

« Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ D
Ἰψίστῳ τὰς εὐχὰς σου. Θυσία αἰνέσεως δοξάζει με,
καὶ ἐκεῖ ὁδός. »

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ· ψάλατε τῷ
ἰσχύματι αὐτοῦ. »

« Ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοὶ, ὁ Θεός· ἐξομο-
λογησάσθωσάν σοι. »

« Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον, ἐκ
πηγῶν Ἰσραὴλ. Αἱ βασιλείαι τῆς γῆς, ἄσατε τῷ Θεῷ,
ψάλατε τῷ Κυρίῳ. »

« Ἐμνήσθη τὸν Θεοῦ, καὶ ἠψφάνθη, ἡ δολέ-
σχησα. »

« Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ἔσομαι· εἰς
γενεὰν καὶ γενεάν. »

Chrysost. — Non ipsa natura commotionum per
se mala est, sed animi motuum depravatio concitatio-
nes animi ceu vitiosas traduxit. Siquidem
artifex elegantem et bene concinnam lyram com-
pexit : qui vero pulsant, non eodem modo fides
tangunt, sed ab eadem cithara alius hymnum,
alius asperum cantum sonat, non quod in fidium
natura perversitas insit, sed quod pulsantium im-
peritia instrumentum labefaciat.

Quod mala superserantur, in causa est homi-
num segnitie. Cum enim dormirent homines, in-
quit Christus (*Matth.* xiii, 25), venit inimicus, et
seminavit zizania in medio tritici.

Euseb. — Omnia illa quæ fecit Deus, bona fecit,
cum rerum omnium scientiam habeat. Nam nec
justus injusti quidquam facere queat, nec prorsus
malum, quemadmodum nec peritus quidquam im-
perite. Cum itaque Deus, et justus, et bonus sit
ac peritus, necesse est eum nihil injusti nec mali
fecisse.

Didymi. — Unico voluntatis nutu Deus, quidquid
vult, ex nihilo creat : ut qui solus sempiternus,
solus principii expers, solus denique, tum essen-
tia, tum voluntate simplex.

TIT. III. — *De Dei glorificatione : et quod eum
glorificare et sanctum prædicare oporteat ; illos-
que a quibus glorificatur, ipse vicissim glorificet.*

Num. xx, 12. — « Dixit Dominus ad Moysen :
Quia non credidistis ut sanctificaretis me, idcirco
non introducetis synagogam hanc in terram quam
dabo eis. »

I Reg. ii, 5. — « Ego glorificantes me glorifi-
cabo : qui autem contemnit me, erit ignobilis. »

Psal. ix, 1. — « Confitebor tibi, Domine, in toto
corde meo. »

Psal. xvii, 14. — « Laudans invocabo Domi-
num, et ab inimicis meis salvus ero. »

Psal. xxi, 24. — « Qui timetis Dominum, laudate
eum, » etc.

Psal. xxiii, 2. — « Benedicam Dominum in
omni tempore : semper laus ejus in ore meo. »

Psal. xli, 6. — « Psallite Deo nostro, psallite :
psallite regi nostro, psallite. »

Psal. xli, 14-25. — « Immola Deo sacrificium lau-
dis, et redde Altissimo 426 vota tua. Sacrificium
laudis honorificabit me, et illic iter, » etc.

Psal. lxxv, 2. — « Jubilate Deo, omnis terra ;
psalmum dicite nomini ejus, » etc.

Psal. lxxvi, 4. — « Confiteantur tibi populi, Deus ;
confiteantur tibi, » etc.

Psal. lxxvii, 27-35. — « In ecclesiis benedicite
Deo Domino, de fontibus Israel. Regna terræ, can-
tate Deo, psallite Domino. »

Psal. lxxvii, 4. — « Memor fui Dei, et delectatus
sum, et exercitatus sum. »

Psal. lxxviii, 2. — « Misericordias tuas, Do-
mine, in æternum cantabo ; in generationem et ge-
nerationem, » etc.

Psal. xci, 2. — « Bonnum est confiteri Domino, A et psallere nomini tuo, » etc.

Psal. xciv, 1. — « Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo, » etc.

Psal. xcvi, 2-7. — « Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra. Afferite Domino, patriæ gentium, afferite Domino gloriam et honorem. »

Psal. xcvi, 5. — « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorare. »

Psal. xcix, 9. — « Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia. »

Psal. cii, 1-22. — « Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, etc. Benedicite Domino, omnia opera ejus, in ómnif loco dominationis ejus. »

Psal. ciii, 34. — « Jucundum sit ei eloquium meum. »

Psal. civ, 1. — « Confitemini Domino, et invocate nomen ejus, » etc.

Psal. cv, 2. — « Quis loquetur potentias Domini ? auditas faciet, » etc.

Psal. cx, 10. — « Laudatio ejus manet in sæculum sæculi. »

Psal. cxii, 1. — « Laudate, pueri, Dominum laudate nomen Domini. Sit nomen, » etc.

Psal. cxiii, 17. — « Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes, » etc.

Psal. cxv, 17. — « Tibi sacrificabo hostiam laudis, et in nomine Domini, » etc.

Psal. cxvi, 1. — « Laudate Dominum, omnes gentes : laudate, » etc.

Psal. cxviii, 1. — « Ecce nunc benedictus Dominum. »

Psal. cxxciv, 3. — « Psallite nomini ejus, quoniam suave. Quoniam Jacob, » etc.

Psal. cxlvi, 1. — « Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : Deo nostro, » etc.

Prov. vii, 2. — « Honora Dominum, et potens eris : præter eum neminem timearis. »

Isa. viii, 13. — « Dominum ipsum sanctificate, et ipse erit timor tuus. Et si in ipso fiduciam habueris, erit tibi in sanctificationem. »

Isa. xlii, 10. — « Cantate Domino canticum novum : principatus ejus glorificatur a summitate terræ. »

Isa. lvii, 11. — « Pro eo quod non recordata es mei, nec posuisti me in corde tuo, et ego te videns despicio. »

Isa. xli, 4. — « Laudate Dominum, conclamate nomen ejus. »

Jerem. xiii, 16. — « Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat, 427 et antequam offendant pedes ad montes caliginosos. »

Dan. ii, 20. — « Sit nomen Dei benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum ; quia sapientia et adatio ipsius sunt. »

« Ἀγαθὸν τὸ ἔξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ, καὶ ψάλλειν τῷ ὀνόματι σου. »

« Ἀκούετε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ. »

« Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πάντα ἡ γῆ. Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, αἱ πατρίαι τῶν ἔθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν. »

« Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε. »

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πάντα ἡ γῆ· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ. »

« Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔργα μου. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντί τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. »

B

« Ἐδυνθεῖται αὐτῷ ἡ διαλογία μου. »

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπικαλῆσαθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τίς λαλήσει τῆς δυναστείας τοῦ Κυρίου ; ἀκουστάς ποιήσει. »

« Ἡ αἰνεσις αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

« Αἰνεῖτε, παῖδες, Κύριον, αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου. Εἰς τὸ ὄνομα, » κ. τ. ε.

« Οὐχ οἱ νεκροὶ αἰνεσοῦσι σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ᾄδου. »

« Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνεστικῶς, καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου. »

C

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινεσαίτε. »

« Ἰδοὺ δὴ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ δούλοι Κυρίου. »

« Ὑάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὅτι καλόν. Ὅτι τὸν Ἰακώβ, » κ. τ. ε.

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς ψαλμὸς, τῷ Θεῷ ἡμῶν. »

« Τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἐσχύσατε· πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. »

« Κύριον αὐτὸν ἀγιάσατε, καὶ αὐτὸς ἔσται σοφός. Καὶ ἐὰν ἐπ' αὐτῷ πεποιθὴς ᾦς, ἔσται σοὶ εἰς ἀγίασμα. »

« Ὑμνήσατε τῷ Θεῷ ὕμνον καινόν· ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ δοξάζεται ἀπὸ ἀρκου τῆς γῆς. »

« Ἀνθ' ἃν οὐκ ἐμνήσθης μου, οὐδὲ ἐλαβῆς με εἰς τὴν καρδίαν σου, κἀγὼ σε ἰδὼν παρορώ. »

« Ὑμνεῖτε τὸν Κύριον, βοᾶτε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Δότε τῷ Θεῷ ἡμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ἔρη σκετεινά. »

« Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐλογημένον ἀπὸ νῦν, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἡ σοφία καὶ ἡ αἰνεσις αὐτοῦ ἔστι. »

« Δεῖ φάνασεν τὸν ἥλιον ἐπ' εὐχαριστίας Θεοῦ, καὶ Ἀπὸ τοῦ ἀνατολῆν φωτὸς ἐντυγχάνειν αὐτῷ. »

« Ζῶν καὶ ὄψης αἰνέσει τὸν Κύριον. »

« Εὐλόγησον τὸν Κύριον, τὸν ποιήσαντά σε, καὶ μεθέσποντά σε ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ. »

« Εὐλόγησατε τὸν Κύριον ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ· ὅτε τῷ ὄνοματι αὐτοῦ μεγαλωσῆναι, καὶ ἔξομολογήσασθε ἐν αἰνέσει αὐτοῦ, ἐν ὄδαϊς χειλῶν καὶ ὑμνῶν. »

« Κόρπον τὸν Χριστὸν ἀγιάσατε ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. »

Τούτου ἔστι Θεοῦ ἐνοίκησις, τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐνδορυμένον ἔχειν ἐν αὐτῷ τὸν Θεόν.

Τὸ ἰαρόν καὶ ἄλυπον τῆς ψυχῆς κατάστημα αἰτῶν ὕμων παρηγορίαί χαρίζονται.

Ἀδάξτε τὸν Ποιητὴν, ἐν ᾧ ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὄρατά, εἴτε ἀόρατά, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι, καὶ εἰ τινὲς εἰσὶν ἑτεραὶ λογικαὶ φύσεις ἀκατονόμαστοι.

Τὸν Θεὸν γνωρίσωμεν, τὸν Κτίσαντα προσκυνήσωμεν, τῷ Δεσπότην δουλεύσωμεν, τὸν Πατέρα θεξάσωμεν, τὸν τροφέα ἡμῶν ἀγαπήσωμεν, τὸν εὐεργέτην αἰδεσθησώμεθα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν τῆς παρουσίας, καὶ τῆς μελλούσης, καὶ προσκυνήσαντες μὴ λήξωμεν.

Τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν ἱερουργήτωμέν σοι τῷ Θεῷ ἀπροσβελῆ καὶ τελειῷ Θεῷ· ὃς οὐκ ἀπαιτεῖ σωματικὰς θυσίας, ἐν αἷς πλεονεκτοῦσιν οἱ εὐπορώτεροι, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως καρδίας καθαρὰν ἔξομολόγησιν, ἧς μέτεστι πᾶσιν ἐξ Ἰησοῦ τοῖς βουλομένοις.

Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον.

Εὐσεβείας σημεῖον, τὸ συνεχῆ ποιεῖσθαι τῶν θεωτέρων τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὸ πυκναῖς ἐνταύθισιν ἐξίλοῦσθαι.

Τὸν Θεὸν ἔργοις ἰσμενοῖς εἶδον, λόγοις δὲ ὕμνοι, ἔνοιᾳ τίμα.

Ἄξιός οὐδεὶς τὸν Θεὸν τιμᾶ, ἀλλὰ δικαίως μόνον, ὅποτε οὐδὲ τοῖς γονεῦσιν ἰσας ἀποδοῦναι χάριτας ἐνδέχεται. Ἄντριγεννήσας γὰρ οὐχ οἶδόν τε τοῦτους.

ΤΙΤΑ. Δ'. — Περὶ δικαιολογίας· καὶ τίνας ἐδικαιολογήθησαν πρὸς τὸν Θεόν.

« Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω. Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ· κενὸς γὰρ μου ὁ βίος. Τίς γὰρ ἔστιν ἄνθρωπος, ὅστις ἐμεγάλυνας αὐτὸν, ἢ ὅστις προσέχεις τὸν νοῦν εἰς αὐτόν; ἢ ἐπισκοπήν αὐτοῦ ποιήσεις ἕως πρῶτ, καὶ εἰς ἀνάπαυσιν αὐτὸν κρινεῖς; Ἔως τίνας οὐκ ἔξ με, οὐδὲ προῖη με, ἕως ἂν καταπίω τὸν πύελόν μου ἐν δόδυν; Εἰ ἐγὼ ἤμαρτον, τί δινησσομαι πρῶξαι, ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων; Διὰ τί ἔβου με κατεγεύεσθαι σου, εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον; καὶ διὰ τί οὐκ ἐποίησας τῆς ἀνο-

Sap. xvi, 28. — « Oportet solem praevenire al gratias agendas Deo, et ad ortum solis supplicare ei. »

Eccli. xvii, 28. — « Vivus et sanus laudabit Dominum. »

Eccli. xxiii, 17. — « Benedic Dominum, qui fecit te, et qui inebriat te bonis suis. »

Eccli. xxxix, 19. — « Benedicite Dominum in omnibus operibus ejus, et date nomini ejus magnificentiam, et confitemini in laudatione ejus, et in canticis labiorum, et in cinnuris. »

I Petr. iii, 15. — « Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris. »

Basilii. — Dei inhabitatio in hoc sita est, ut quisquam Deum per recordationem in seipso fixum habeat.

Ejusdem. — Hilarem et expertem mororis statum hymnorum consolationes animo praestant.

Ejusdem. — Creatoris gloriam praedica, in quo creata omnia sunt, tam visibilia, quam invisibilia, tam principatus, quam potestates, et si quae sunt aliae rationales naturae, quae nominari non possunt.

Ejusd. hom. 6 in Hexaem. — Deum agnoscamus, Creatorem adoremus, Domino serviamus, Patri gloriam demus, nutrimum nostrum diligamus, veneremur eum, qui bene fecit nobis, qui vitam nostram cum praesentis, tum futurae auctor est, nec adorationem illius intermittamus.

Ejusd. in Psal. cxv. — Sacrificium laudis tibi, qui perfectus et nullius rei indigens es, Deo offeramus: qui corporales victimas minime postulas, in quibus qui locupletiores sunt, primas ferre soleant, sed a puro affectu animi proficiscentem confessionem: quae quidem illi omnibus qui volunt, ex aequo praesto est.

S. Greg. Nazianz. orat. 27. — Deo saepius meminisse oportet, quam spiritum ducere.

S. Chrysost. — Pietatis argumentum est, assiduum divinarum rerum curam gerere, et crebris precibus Deum placare.

Evagrii. — Deum honestis actionibus venerare, verbis lauda, cogitationibus cole.

Philonis. — Deum nemo digne colit, sed juste duntaxat: quaequidem nec parentibus quidem dignae satis referri grates possunt. Nec enim fieri potest, ut hos vicissim progeneremus.

TIT. IV. — De expostulatione: et quinam ii sint qui cum Deo expostularunt.

Job vii, 16 seqq. — « Non in saeculum vivam, ut patiens sim. Recede a me: inanis enim vita mea. Quid enim est homo, quia magnificasti eum, aut quia apponis mentem ad eum? aut speculationem ejus facies usque mane, et in requiem eum judicabis? Usquequo non aisis me, neque dimittis? usquequo deglutiam salivam meam in dolore? Si ego peccavi, quid possum tibi facere, qui scis mentem hominum? Quare posuisti me contrarium tuum, sum autem tibi onus? et cur non fecisti

iniquitatis meae oblivionem, et purgationem peccati mei? Nunc quidem in terram revertar. »

Job ix, 30 seqq. — « Quandoquidem non sum pius, quare non mortuus sum? Quod si lotus fuero in nive, et mundatus fuero mundis manibus, abunde in sorde me intinxisti, abominata est me vestis mea. Non enim es homo sicut ego, cui contradicam, ut eamus unanimiter in iudicium. Utinam esset nobis mediator, et arguens, et audiens in medio utriusque. »

Job xxi, 7 seqq. — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem, et in divitiis semen eorum secundum desiderium animarum, illi autem eorum in oculis? Domus eorum abundantes sunt, et timor usquam: flagellum autem a Domino non est super eos. Manent sicut oves perpetuae: at pueri eorum ludo se provocant, tenentes psalterium et citharam. Consummarunt in bonis vitam suam. »

Job xiii, 23. — « Quot sunt iniquitates meae, et peccata mea, doce me. Cur a me absconderis? »

Habac. i, 2 seqq. — « Uaquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te injuriam patiens, et non salvabis? Quare mihi ostendisti labores videre? contra me factum est iudicium, et iudex accipit. Propter hoc dissipata est lex, quia impius praevalet adversus justum. Propterea egreditur iudicium perversum. »

Zach. i, 12. — « Et respondit angelus Domini, et dixit: Domine omnipotens, usquequo non misereris Jerusalem et urbium Juda, quas despezisti? Isto est septuagesimus annus. »

Jerem. xii, 1. — « Justus es, Domine, quia satisfaciam tibi: verumtamen iudicia loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui praevaricantur? »

TIT. V. — *De iis qui Dei servant: et quod honorare eos oportet, et quae opus sunt ipsis subministrare.*

I Reg. ix, 7. — « Dixit Saul puero suo: Quid portabimus homini Dei? defecit panis in vasis nostris. Et dixit puer: Ecce in manu mea quartam partem sicli argentei, et dubis homini Dei. »

III Reg. xiv, imo xii, apud LXX. — « Dixit Jeroboam ad uxorem suam: Surge, et sume in manu tua homini Dei panes, et tortulas, et uvam, et mel. »

III Reg. xviii, 4. — « Accepit Abdias centum viros prophetas, abscondit eos per quatuordecim speluncas, et alebat eos. »

IV Reg. iv, 10. — « Dixit mulier ad virum suum: Ecce transit ad nos homo Dei: faciamus illi conaculum, et ponamus in eo lectum, et menseam, et candelabrum. »

Prov. xi, 28. — « Qui adjuvat justum, hic germinabit. »

Prov. xxv, 28. — « Velut si quis fontem obstruat, et exitum aquae labefaciet, sic indecens est cadere coram impio. »

μίας μου λίθην, και καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; Nunq̄ δὲ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι. »

« Ἐπειδὴ εἰμι ἀσεβής, διὰ τί οὐκ ἀπέθανον; Ἐάν τε ἀ-αλούσωμαι χιόνι, και ἀκαθάρσωμαι χεραὶ καθαραῖς, ἰκανῶς με ἐν ῥύπῳ ἔθαψας. Ἐδδελύξατέ με ἡ στολή μου. Οὐ γὰρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ὡ ἅντα ποκρινούμαι, ἵνα εἰθώμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. Εἶθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, και διελέγχεον, και διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαιδῶνται δὲ και ἐν πλούτῳ; Ὁ σπορὸς αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. Οἱ οἴκοι αὐτῶν εὐθηνούσι, φόβος δὲ οὐδαμῶς· μάλιστα δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὡς περ κριθάτα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσι, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον και κιθάραν. Συντέλεισεν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Πόσαι εἰσιν αἱ ἀνομίαι μου, και αἱ ἁμαρτίαι μου, διδάξόν με. Διὰ τί ἀπ' ἐμοῦ κρύπτη; »

« Ἔως τίνος, Κύριε, κεκράξομαι, και οὐ μὴ εἰσακούσεις; βοήσομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, και οὐ σώσεις; Τί μοι ἐδείξας κοπεύς ἐπιβλέπων; Ἐξεναντίας μου γέγονε κρίσις, και ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο οἰσεκέδασται νόμος, ὅτι ἀσεβής καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἐνεκεν τούτου ἐξαλεύσεται τὸ κρίμα διεστραμμένον. »

« Ἀπεκρίθη ἄγγελος Κυρίου, και εἶπε· Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσης τὴν Ἰερουσαλήμ, και τὰς πόλεις Ἰούδα, ας ὑπερέιδες; Τοῦτα ἔδδομηκοστον ἔτος. »

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σε· πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σὲ· τί ὅτι ἔδδς ἀσεθῶν εὐδοῦται; εὐθῆγησαν δὲ πάντες οἱ ἀθετοῦντες; »

TIT. E. — *Περὶ τῶν δουλεύοντων Θεῷ· και διὰ τὴν χρὴ ταύτους τιμᾶν, και τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν νέμειν.*

« Εἶ-εν ὁ Σαούλ τῷ παιδαρίῳ αὐτοῦ· Τί οἴσομεν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ; οἱ οἱ ἄρτοι ἐκλελοιπασιν ἐκ τῶν ἀγγείων ἡμῶν. Και εἶπε τὸ παιδάριον· Ἴδου ἐν τῇ χειρὶ μου τέταρτον σίκλου ἀργυρίου, και δέξαι; τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. »

« Εἶπεν Ἰεροβόλμ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Ἀνασθηθι, και λάβε εἰς τὴν χεῖρά σου τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ ἄρτους και κωλυρίδας τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, και σταφυλήν, και μέλι. »

« Ἐλαβεν Ἄβδ.οὺ ἑκατὸν δυνδρας προφήτας, και ἐκρυψεν αὐτοὺς ἀνά πενήτηκοντα ἐν σπηλαίοις, και ἔτραφεν αὐτούς. »

« Εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς· Ἴδου ἐκπορεύεται ἐξ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· ποιήσωμεν αὐτῷ ὑπερσόν, και θώμεν αὐτῷ ἐκεῖ κλίτην, και τράπεζαν, και λυχνίαν. »

« Ἀντιλαμβάνομενος δικαίου, αὐτὸς ἀναταλεῖ. »

« Ὡς εἰ τις πηγὴν φράσσει, και ὕδατος διέξοδος λυμῶνιτο, οὕτως ἄσκομον δίκαιον πεπωκέναι ἐνώπιον ἀσεβοῦς. »

οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων, οὐκ Α

« Qui justorum faciem non vereatur, bonus non est. »

ὡν ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλὸν, οὐδὲ δειόν. »

Prov. xvii, 26. — « Damnum inferre viro justo, nec bonum, nec pium est. »

ἡσων εὐσεβεῖ, καὶ εὐρήσεις ἀνταπόδωμα,
καὶ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ὑψίστου. »

Ecclesi. xii, 2. — « Benefac pio, et invenies retributionem; et si non ab ipso, certe a Domino. »

ὡς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες, μεριστὰ τῶν ἐκεί-
κειμένων στεφάνων εἰσίν.

Qui bonos laudibus extollunt, coronarum quæ
ipsis reconditæ sunt, participes efficiuntur.

καὶ μέγα τὸ φρονιζεῖν ἀνδρὸς δικαίου. Ἀλλὰ
ῥῆθαι δὲ καταξιούμενος διακονεῖν αὐτῷ.

S. Clementis. — Non est magnum viri justii cu-
ram gerere. Sed beneficium accipit, cui hoc datur,
ut illi subministret.

Π. — *Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ κακοῦ*
καὶ δεῖ ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν
ῥηθῶν δοκιμάζειν ἑαυτὸν.

429 *TIT.* vi. — *De discrimine boni et mali: et*
quod ex operibus, non autem ex sermonibus, cen-
quisque debeat.

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Ecclesi. xii, 27. — « Amictus viri, et gressus
pedis, et risus dentium, enuntiahit quæ de illo
sunt. »

ὅμοιο τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. »

Matth. xii, 33. — « Ex fructu arbor agnoscitur. »

ἐκτελεῖτε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἳ τινες
ἐπιέρχονται ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων. Ἐσθίεν
ὡσπερ ἄρπαγες. Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπι-
γινώσκονται αὐτοὶ. »

Matth. vii, 15. — « Attendite a falsis prophetis,
qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrin-
secus autem sunt lupi rapaces. A fructibus eorum
cognoscetis eos. »

ὡσπερ ἀπὸ τοῦ ἴδιου καρποῦ γινώ-
σκεται τὸ δένδρον, οὕτως ἀπὸ τῶν ἔργων γινώ-
σκεται ὁ ἄνθρωπος. »

Luc. vi, 44. — « Unaquæque arbor de fructu
suo cognoscitur. »

ἡσων εὐσεβεῖ, καὶ εὐρήσεις ἀνταπόδωμα,
καὶ παρὰ τοῦ Ὑψίστου. »

I Joan. iv, 1. — « Charissimi, nolite omni spiritui
credere, sed probate spiritus. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Fieri quidem potest, o fili, ut quis enim probe
loquatur, improbus sit: ut autem qui probe agit,
sit improbus, hoc fieri nullatenus potest.

Γ. — *Περὶ δικαίων, καὶ ευχῆς παρ' αὐτῶν*
καὶ δεῖ φυλάττει αὐτοὺς ἐκ πειρα-

TIT. vii. — *De justis, et precibus quas illi fundunt:*
et quod eas a tentationibus ipsas eximant.

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Gen. xx, 18. — « Oravit Abraham ad Deum, et
sanavit Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas, et
repererunt. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Job xxxiv, 7. — « Non auferet a justo oculos
suos: et collocabit eos in victoria, et exaltabuntur.
»

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Psal. cxvii, 18. — « Ecce oculi Domini super
inclinantes eum, » et cætera.

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Psal. cxvii, 20. — « Multæ tribulationes justorum,
et ex omnibus his, » etc. *Ibid.* 16. — « Oculi Do-
mini super justos, et aures ejus in precibus eorum. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Psal. xxxiv, 17. — « Confirmat autem justos Do-
minus. Novit Dominus dies, » etc.

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Psal. xxxv, 21. — « Custodit Dominus omnia ossa
eorum: unum ex eis non conteretur. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Psal. cxliii, 19. — « Voluntatem timentium se
faciet, et deprecationem, » etc.

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Prov. xv, 9. — « Deprecatio rectorum accepta
est apud Deum. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Prov. xxviii, 12. — « Propter auxilium justorum
magna gloria. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Prov. iii, 33. — « Habitacula justorum benedi-
cuntur. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Prov. x, 29. — « Benedictio Domini super caput
justi. »

καὶ εὐδὸς ἀνδρὸς, καὶ θῆμα ποδῶς, καὶ γέλωτος Β
καταγγελεῖ τὰ παρὰ αὐτοῦ. »

Prov. xii, 9. — « Lux iustis semper. »

iniquitatis meae oblivionem, et purgationem peccati mei? Nunc quidem in terram revertar. »

Job ix, 30 seqq. — « Quandoquidem non sum pius, quare non mortuus sum? Quod si lotus fuero in nive, et mundatus fuero mundis manibus, abunde in sorde me intinxisti, abominata est me vestis mea. Non enim es homo sicut ego, cui contradicam, ut eamus unanimiter in iudicium. Utinam esset nobis mediator, et arguens, et audiens in medio utriusque. »

Job xxi, 7 seqq. — « Quare Impii vivunt, inveteraverunt autem, et in divitiis semen eorum secundum desiderium, animum, filii autem eorum in oculis? Domus eorum abundantes sunt, et timor nusquam: flagellum autem a Domino non est super eos. Manent sicut oves perpetuae: at pueri eorum iudo se provocant, tenentes psalterium et citharam. Consummarunt in bonis vitam suam. »

Job xiii, 23. — « Quot sunt iniquitates meae, et peccata mea, doce me. Cur a me absconderis? »

Habac. i, 2 seqq. — « Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te injuriam patiens, et non salvabis? Quare mihi ostendisti labores videre? contra me factum est iudicium, et iudex accipit. Propter hoc dissipata est lex, quia impius praevalet adversus justum. Propterea egredietur iudicium perversum. »

Zach. i, 12. — « Et respondit angelus Domini, et dixit: Domine omnipotens, usquequo non miseraberis Jerusalem et urbium Juda, quas despexisti? Iste est septuagesimus annus. »

Jerem. xii, 1. — « Justus es, Domine, quia satisfaciam tibi: verumtamen iudicia loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui praevaricantur? »

TIT. V. — *De iis qui Dei serviunt: et quod honorare eos oporteat, et quae opus sunt ipsis subministrare.*

I Reg. ix, 7. — « Dixit Saul puero suo: Quid portabimus homini Dei? defecit panis in vasis nostris. Et dixit puer: Ecce in manu mea quartam partem sicli argentei, et dabis homini Dei. »

III Reg. xiv, imo xii, apud LXX. — « Dixit Jeroboam ad uxorem suam: Surge, et sume in manu tua homini Dei panes, et tortulas, et uvam, et mel. »

III Reg. xviii, 4. — « Accepit Abdias centum viros prophetas, abscondit eos per quinquagenos in speluncis, et alebat eos. »

IV Reg. iv, 10. — « Dixit mulier ad virum suum: Ecce transit ad nos homo Dei: faciamus illi coenaculum, et ponamus in eo lectum, et mensam, et candelabrum. »

Prov. xi, 28. — « Qui adjuvat justum, hic germinabit. »

Prov. xxv, 26. — « Velut si quis fontem obstruat, et exitum aquae labefactet, sic indecens est cadere coram impio. »

μίας μου λήθην, και καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; Νυνὶ δὲ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι. »

« Ἐπειδὴ εἰμι ἀσεβής, διὰ τί οὐκ ἀπέθανον; Ἐάν τε ἀπολούσωμαι χιόνι, και ἀποκαθάρωμαι χειρὶ καθαραῖς, ἰκανῶς μὲ ἐν βύσσῳ ἰθαψας. Ἐδεδούξατό με ἡ στολή μου. Οὐ γὰρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀνταποκρινούμαι, ἵνα ἔλθωμαν δημοθυμαθὸν εἰς κρίσιν. Εἶθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, και διελέγγων, και διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ και ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν φυγῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. Οἱ οἴκοι αὐτῶν εὐθηνούσι, φόβος δὲ οὐδαμῶ· μάλιστα δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὡσπερ πρὶβάτα αἰώνια, τὰ δὲ παῖδια αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον και κιθάραν. Συνετέλεισαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Πόσαι εἰσὶν αἱ ἀνομίαι μου, και αἱ ἁμαρτίαι μου, διδάξόν με. Διὰ τί ἀπ' ἐμοῦ κρύπτῃ; »

« Ἔως τίνας, Κύριε, κακρῆξομαι, και οὐ μὴ εἰσακούσεις; βοήσομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, και οὐ φώσεις; Τί μοι ἰδεῖξας κόπους ἐπιθλίπειν; ἔξαναγίας μου γέγονε κρίσις, και ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσχέβασται νόμος, ὅτι ἀσεβής καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἐνεκεν τούτου ἐξελείσεται τὸ κρῖμα διαστραμμίνον. »

« Ἀπεκρίθη ἄγγελος Κυρίου, και εἶπε· Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνας οὐ μὴ ἐλεήσης τὴν Ἰερουσαλήμ, και τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερέιδες; Τούτῳ ἔβδομηκοστὸν ἔτος. »

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σὲ· πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σὲ· τί ὅτι ἔδδς ἀσεβῶν εὐδοῦται; εὐθνήγησαν δὲ πάντες οἱ ἀθετοῦντες; »

ΤΙΤΑ. Ε'. — *Περὶ τῶν δουλεύοντων Θεῷ· και διὰ χρῆ τούτους τιμᾶν, και τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν ῥέμειν.*

« Εἶπεν ὁ Σαουλ τῷ παιδαριῷ αὐτοῦ· Τί ὀσομεν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ; ὅτι οἱ ἄρτοι ἐκλελήσασιν ἐκ τῶν ἀγγείων ἡμῶν. Και εἶπε τὸ παιδάριον· Ἰδοὺ ἐν τῇ χειρὶ μου τέταρτον οἴκλου ἀργυρίου, και δέδοται; τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. »

« Εἶπεν Ἰεροβοὰμ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Ἀνάστηθι, και λάβε εἰς τὴν χεῖρά σου τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ ἄρτους και κολλυρίδας τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, και σταφυλὴν, και μέλι. »

« Ἐλαβεν Ἀβδίου ἑκατὸν ἀνδρας προφήτας, και ἐκρυψεν αὐτοὺς ἀνά πενήτηκοντα ἐν σπηλαίοις, και ἐτρέφεν αὐτούς. »

« Εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ἀνδρα αὐτῆς· Ἰδοὺ διαπορεύεται ἐφ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· ποιήσωμεν αὐτῷ ὑπάρθρον, και θώμεν αὐτῷ ἐκεῖ κλίνην, και τράπεζαν, και λυχνίαν. »

« Ἀντιλαμβανόμενος δικαίου, οὗτος ἀνατελεῖ. »

« Ὡς εἰ τις πηγὴν φράσσει, και ὕδατος διέξοδον λυμαινῶται, οὕτως ἄκοσμον δίκαιον πεπτωκίναί ἐν ὕδατι ἀσεβῶν. »

Ὅς οὐκ εἰσφύνηται πρόσωπα δικαίων, οὐκ ἂν ἀγαθός. »

« Ζημιούν ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλόν, οὐδέ δσιον. »

« Εὐποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὐρήσεις ἀνταπόδωμα, καὶ εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ὑψίστου. »

Οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες, μερισταὶ τῶν ἐκείνοις ἀποκαιμένων στεφάνων εἰσίν.

Οὐκ ἔστι μέγα τὸ φροντίζειν ἀνδρὸς δικαίου. Ἄλλὰ χάριν λαμβάνει ὁ καταξιοῦμενος διακονεῖν αὐτῷ.

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ πονηροῦ καὶ δεῖ ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν λόγων χρηθικιμάζειν ἑαυτὸν.*

« Στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδός, καὶ γέλως βδόντων ἀναγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. »

« Ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. »

« Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἱ τινεὶ ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων. Ἰσῶθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες. Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσαθε αὐτούς. »

« Ἐκαστον δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ γινώσκεται. »

« Ἀγαπητοί, μὴ πανεὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα. »

Ἐνδέχεται μὲν, ὡ παιδίον, λέγειν μὲν εὖ, φαῦλον δὲ ὑπάρχειν, πράσσοντα δὲ εὖ, φαῦλον εἶναι ἀδύνατον.

ΤΙΤΑ. Ζ'. — *Περὶ δικαίων, καὶ εὐχῆς παρ' αὐτῶν γινόμενης καὶ ἔτι φυλάττει αὐτοὺς ἐκ πειρασμῶν.*

« Προσεύξατο Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἴσατο Ἀβιμελέχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰς παιδίσκας, καὶ ἔτικτον. »

« Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθιεῖται αὐτοὺς εἰς νίκης, καὶ ὑψωθήσονται. »

« Ἰθὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ τὰ λοιπά. »

« Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν. » — « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δεήσεις αὐτῶν. »

« Ὑποστηρίζει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. Γινώσκει Κύριος τὰς, » **Ζ.** τ. ε.

« Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστέα αὐτῶν ἐν ἔξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. »

« Συνθήλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως. »

« Εὐχὴ κατευθυνόντων δεκτὴ παρὰ Θεοῦ. »

« Διὰ βοήθειαν δικαίων πολλὴ γίνεται δόξα. »

« Ἐπαύλει δικαίων εὐλογοῦνται. »

« Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου. »

« Ὁδὸς δικαίους διὰ παντός. »

« Qui justorum faciem non veretur, bonus non est. »

Prov. xvii, 26. — « Damnum inferre viro justo, nec bonum, nec pium est. »

Eccli. xii, 2. — « Benefac pio, et invenies retributionem; et si non ab ipso, certe a Domino. »

Qui bonos laudibus extollunt, coronarum quæ ipsis reconditæ sunt, participes efficiuntur.

S. Clementis. — Non est magnum viri justiciuram gerere. Sed beneficium accipit, cui hoc datur, ut illi subministret.

429 *TIT. VI. — De discrimine boni et mali: et quod ex operibus, non autem ex sermonibus, censori quisque debeat.*

Eccli. xix, 27. — « Amictus viri, et gressus pedis, et risus dentium, enuntiabit quæ de illo sunt. »

Matth. xii, 33. — « Ex fructu arbor agnoscitur. »

Matth. vii, 15. — « Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. A fructibus eorum cognoscetis eos. »

Luc. vi, 44. — « Unaquæque arbor de fructu suo cognoscitur. »

I Joan. iv, 1. — « Charissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus. »

Fieri quidem potest, o illi, ut quis cum probe loquatur, improbus sit: ut autem qui probe agit, sit improbus, hoc fieri nullatenus potest.

C *TIT. VII. — De justis, et precibus quas illi fundunt: et quod eæ a tentationibus ipsos eximant.*

Gen. xx, 18. — « Oravit Abraham ad Deum, et sanavit Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas, et pepererunt. »

Job xxxiv, 7. — « Non auferet a justo oculos suos: et collocabit eos in victoria, et exaltabuntur. »

Psal. cxxii, 18. — « Ecce oculi Domini super metuentes eum, » et cætera.

Psal. cxxiiii, 20. — « Multæ tribulationes justorum, et ex omnibus his, » etc. *Ibid. 16.* — « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum. »

Psal. cxxiv, 17. — « Confirmat autem justos Dominus. Novit Dominus dies, » etc.

Psal. cxxv, 21. — « Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex eis non conteretur. »

Psal. cxliv, 19. — « Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem, » etc.

Prov. xv, 9. — « Deprecatio rectorum accepta est apud Deum. »

Prov. xxviii, 12. — « Propter auxilium justorum magna gloria. »

Prov. iii, 33. — « Habitacula justorum benedicuntur. »

Prov. x, 22. — « Benedictio Domini super caput justici. »

Prov. xiii, 9. — « Lux justis semper. »

Prov. xv, 7. — « Domus justorum fortitudo magna. »

Prov. xxix, 6. — « Justus in gaudio et lætitia erit. »

Prov. xi, 8. — « Justus ex venatione evadit : pro ipso traditur impius. »

Isa. xliii, 1. — « Noli timere, quoniam redomi te, vocavi te nomine tuo : meus es tu : et si transieris per aquam, tecum sum, et flumina non cooperient te : et si transieris per ignem, non exuraris. »

Jac. v, 17. — « Multum valet deprecatio justis assidua. »

I Petr. ii, 9. — « Novit Dominus pios a tentatione eripere. »

Justi multi in calamitates incidunt : sed hæc flagella non sunt.

430 *TIT. VIII.* — *De justis : quod contemnuntur et male vexantur.*

Job ix, 23. — « Justi deridentur. Traduntur enim in manus impiorum. »

Job xii, 4. — « Justus vir et irreprehensibilis factus est in subsannationem. »

Prov. xxi, 15. — « Vir pius apud sceleratos impurus est. »

Prov. xxix, 10. — « Viri consortes sanguinis justum oderunt. »

Sap. iv, 18. — « Videbunt justum, et contemnent eum : illos autem Dominus deridebit. Et erunt posthæc in ruinam sine honore, et in contumeliam inter mortuos in perpetuum. »

Sap. v, 1-7. — « Stabit justus in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores ejus. Videntes autem turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis. Dicent enim in seipsis poenitentiam agentes : Hic est quem habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illius æstimabamus insaniam, et finem illius sine honore. Ecce quomodo computatus est inter filios Dei, et inter sanctos sors illius est. Ergo erravimus a via veritatis, et lumen justitiæ non affulsit nobis. Repleti sumus iniquitatis viis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles : viam autem Domini non cognovimus. »

I Tim. iii, 12. — « Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. Mali autem homines et seductores proficient in pejus, in errorem mittentes et errantes. »

Basilii. — In manus impiorum justis quoque sæpe traduntur, non ut illi honorentur, sed ut horum virtus explorata perspectaque sit.

Chrysost. — Fieri non potest, ut qui probe et ex virtute vivunt, apud omnes bene audiant.

Possibile non est, ut qui virtutis dat operam, non multos hostes habeat.

TIT. IX. — *De iis qui pecunias seniori dant et accipiunt.*

Exod. xxii, 25. — « Si pecuniam mutuo dederis fratri tuo, non eam urgebis, nec impones ei usuram. »

« Οἶκος δικαίων ἰσχύς πολλή. »

« Δίκαιος ἐν χαρᾷ καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται. »

« Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύει· ἀντὶ αὐτοῦ παραδίδοται ἀσεβῆς. »

« Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἐλυτρώσαμην σε· ἐκάλεσά σε τὸ ὄνομά σου· ἐμὸς εἶ σύ. Καὶ ἐὰν διαβαίνῃς δι' ὕδατος, μετὰ σοῦ εἰμι, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε· καὶ ἐὰν διέλθῃς διὰ πυρὸς, οὐ μὴ κατακαυθῆς. »

« Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη. »

« Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύεσθαι. »

Καὶ δίκαιοι πολλοὶ περιστατικοί· περιπίπτουσιν, ἀλλὰ ταῦτα μάλιστα οὐκ εἶσθαι.

TITA. H'. — *Περὶ δικαίων, ὅτι περιφρονοῦνται καὶ διασύρονται.*

« Δίκαιοι καταγελῶνται. Παραδίδοται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβῶν. »

« Δίκαιος ἀνὴρ καὶ ἄμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλεύασμα. »

« Ὅσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακούργους. »

« Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισοῦσι δίκαιον. »

« Ὀφονται τὸν δίκαιον, καὶ ἐξουθενήσουσιν, αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος ἐκγέλασται. Καὶ ἔσονται μετὰ τούτου εἰς πῦμα ἄτιμον, καὶ εἰς ἕβριν ἐν νεκροῖς δι' αἰῶνος. »

« Στήσεται ὁ δίκαιος ἐν παρήρσις πολλῇ κατὰ πρόσωπον τῶν θλιψάντων αὐτὸν, καὶ τῶν ἀθετούντων τοὺς πόνους αὐτοῦ. Ἰδόντες δὲ παραχθήσονται φόβῳ δεινῷ, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας. Ἐροῦσι γὰρ ἐν αὐτοῖς μετανοοῦντες· Οὗτος ἦν ὃν ἐσχομέν ποτε εἰς γέλωτα, καὶ εἰς παραβολὴν ἀνειδισμού. Οἱ ἄφρονες τὸν βίον αὐτοῦ ἐλογισάμεθα μανίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ τελευταίαν ἄτιμον. Πῶς κατελογίσθη ἐν υἱοῖς Θεοῦ, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κληρὸς αὐτοῦ; Ἄρα ἐπλανήθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἐλαμψεν ἡμῖν. Ἀνομίας ἐπλήσθημεν τρέβους καὶ ἀπωλείας, καὶ ὠδύσαμεν τρέβους ἀδάτους, τὴν δὲ ὁδὸν Κυρίου οὐκ ἐγνωμεν. »

« Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ κλανώμενοι. »

Παραδίδοται πολλάκις καὶ δίκαιοι εἰς χεῖρας ἀσεβῶν· οὐχ ἵνα ἐκείνοι τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ δοκιμασθῶσιν.

Οὐ δυνατόν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς.

Οὐκ ἔστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον μὴ πολλοὺς ἔχειν ἐχθρούς.

TITL. Θ. — *Περὶ δανειζόντων καὶ δανειζομένων.*

« Ἐὰν ἀργύριον ἐκδανείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου, εἰς ἔσθ' αὐτῷ καταταίξων· οὐκ ἐπιθήσεις αὐτῷ ἴσθμιν. »

« Ζήσεται ὁ ἀδελφός σου μετὰ σοῦ. Τὸ γὰρ ἀργύριον σου οὐ δώσεις αὐτῷ ἐπὶ τόκῳ καὶ ἐπὶ πλεονασμῷ. Οὐ δώσεις αὐτῷ ἐπὶ τόκῳ τὰ βρώματά σου. »

« Δάνειον δανειεὶς τῷ πλησίον σου ὅσον ἐπιδέεται, καὶ οὐ λυπηθήσῃ τῇ καρδίᾳ σου, διδόντος σου αὐτῷ· καὶ εὐλογήσει σε Κύριος. »

« Οὐκ ἐκτοικεῖς τῷ ἀδελφῷ σου τόκον βρωμάτων, καὶ τόκον παντὸς πράγματος, οὐ ἂν ἐκδανείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου. »

« Ἐάν ὀφειλήμα ᾖ ἐν τῷ πλησίον σου· ὀτιοῦν, οὐκ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐνεχυράσαι τὸ ἐνεχυρόν. Ἐξω στήσῃ, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, οὐ τὸ δάνειόν σου ἔσται, ἐξολεῖ σοι τὸ ἐνεχυρόν ἐξω. Ἐάν δὲ ὁ ἄνθρωπος πένηται, οὐ κοιμηθήσῃ ἐν τῷ ἐνεχυρῷ αὐτοῦ. Ἀποδώσεις τὸ ἐνεχυρόν αὐτοῦ περὶ θυμῶν ἡλίου, καὶ κοιμηθήσεται ἐν τῷ ἱματίῳ αὐτοῦ, καὶ εὐλογήσει σε, καὶ σοὶ ἔσται ἐλεημοσύνη ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Δανείζει ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ οὐκ ἀποκτείνει· ὁ δὲ δίκαιος οἰκτελεῖ, καὶ δίδωσι. »

« Χρηστὸς ἄνθρωπος οἰκτελεῖ τὸν κενὸν καὶ κενῶν. »

« Δίκαιος οἰκτελεῖ καὶ κενῶν. »

« Ὁ πληθύνων πλεῖτον αὐτοῦ μετὰ τόκου καὶ πλεονασμοῦ, τῷ ἔλεοντι· πτωχοὺς συνάγει αὐτόν. »

« Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου ἀλλήλοις συνελθόντων, ἐπισκοπὴν ἀμοφτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος. »

« Μὴ ἔστω ἡ χεὶρ σου ἐκτεταμένη εἰς τὸ λαβεῖν, καὶ ἐν τῷ ἀποδιδόναι συνεσταλμένη. »

« Μὴ δανείσῃς ἀνθρώπῳ ἰσχυροτέρῳ σου· καὶ ἂν δανείσῃς ὡς ἀπωλεῖς γενεῶν. »

« Δάνειρον τῷ πλησίον σου ἐν καιρῷ χρείας αὐτοῦ. Πολλοὶ ὡς εὐρημα ἐνόμισαν θάνατον, καὶ παρέσχον κόπους τοῖς βοηθήσασιν αὐτοῖς. Βαρῆα ταῦτα ἀνθρώπῳ ἔχοντι φρόνησιν, ἐπιτήμησις οἰκίας, καὶ θυμωδὸς δανειστοῦ. »

« Τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ ἀναίσχθηται, μὴ ἀποστραφῆς. »

« Ἐάν δανείζετε παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν, ποῦ ὑμῖν χάρις ἔστιν; Καὶ γὰρ ἁμαρτωλοὶ ἁμαρτωλοῖς δανείζουσιν, ἵνα ἀπολάβωσι τὰ ἴσα. »

Τῷ ὄντι ὑπερβολὴν ἀπανθρωπίας ἔχει, τὸν μὲν τῶν ἀναγκαίων ἐνδεῶς ἔχοντα, ζητεῖν δάνεισμα εἰς παραμυθίαν τοῦ βίου, τὸν δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι τῷ κεφαλαίῳ, ἀλλ' ἐπινοεῖν ἐκ τῶν συμφορῶν τοῦ πένητος προσόδους ἐκ τῶν, καὶ εὐπορίας συνάγειν. Ὁ μὲν οὖν Κύριος ἐναργῶς ἡμῖν διατέτατο, λέγων· Καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι, μὴ ἀποστραφῆς. Ὁ δὲ φιλέργυρος ὄρων ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἄνδρα κατακαμπτόμενον, πρὸ τῶν γονάτων ἱκετεύοντα, τί οὐ ποιεῖντα πακτείνον, ἢ οὐ φθαγγόμενον, οὐκ ἐλεεῖ παρ' ἀξίαν πράττοντα, οὐ λογίζεται τὴν φύσιν, οὐκ ἐνβιβάζει τὰς ἱκεσίας, ἀλλ' ἀκαμπτος καὶ ἀμελικτος ἔστηκεν, οὐρε δεήσασιν εἰκων, οὐ δάκρυσιν ἐπικλώμενος, ἐπιμένων· ἢ ἀρνήσει, ἐπομνύμενος καὶ ἐπι-

Levit. xv, 35. — « Vivet frater tuus tecum. Non enim dabis ei pecuniam ad usuram et multiplicationem. Non dabis ei ad usuram cibos tuos. »

Deut. xv, 8. — « Mutuo dabis proximo tuo, quantum indigerit, nec graviter feret cor tuum, cum dederis ei, et benedicet te Deus. »

Deut. xxiii, 19. — « Non exiges a fratre tuo usuram escarum, nec usuram cujuscunque rei quam feneratus fueris ei. »

Deut. xxiv, 10-13. — « Si debuerit frater tuus quodcumque debitum, non ingredieris domum illius, ut pignus auferas. Foris stabis, et homo ille apud quem fuerit mutuam tuam, feret tibi pignus foras. Quod si pauper est, non dormies in pignore ejus. Reddes pignus ejus circa occasum solis, et dormiet in vestimento suo, et benedicet tibi, et erit tibi misericordia coram Domino Deo tuo. »

431 *Psal. xxxvi, 21.* — « Mutuatur peccator, et non solvet; justus autem miseretur, et tribuit. »

Psal. cxl, 5. — « Jucundus homo qui miseretur et commodat. »

Prov. xiv, 21. — « Justus miseretur, et commolatur. »

Prov. xxviii, 8. — « Qui auget divitias suas cum usura et fenore, in pauperes congregat eas. »

Prov. xxix, 13. — « Paupere et creditore occurrentibus sibi, utrumque speculatur Dominus. »

Eccli. iv, 31. — « Ne sit manus tua porrecta ad accipiendum, et ad reddendum contracta. »

Eccli. viii, 15. — « Noli fenerari homini fortiori te: quod si feneraveris, quasi perdideris, habe. »

Eccli. xxx, 2; iv, 35. — « Fenerare proximo tuo in tempore necessitatis illius. Multi quasi inventionem existimaverunt fenus, et praestiterunt molestiam iis qui se adjuverunt. Gravia sunt haec homini habenti sensum, correptio domus, et improprium feneratoris. »

Matth. v, 42. — « Petenti a te da, et volenti mutuari a te ne avertaris. »

Luc. vi, 34. — « Si mutuum dederitis iis a quibus speratis recipere, quae gratia est vobis? Et enim peccatores peccatoribus fenerantur, ut recipiant aequalia. »

Basil. in Psal. xiv, adv. fen. — Revera extremæ cujusdam inhumanitatis est, illum quidem qui necessariorum rerum penuria laboret, sublevandæ vitæ causa mutuam pecuniam postulare; hunc autem sorte contentum non esse, verum ex pauperis calamitatibus proventus sibi et opes conficere. Et enim Dominus aperte nobis hoc edixit: *Volenti a te mutuari, non avertaris.* At avarus, cum hominem præ inopia ad genera sua provolutum, supplican-tem, nihil non humiliter facientem, nihil non effulgentem cernit, nequaquam ipsis, quam non meruit, calamitate commovetur, non considerat naturam, non precibus cedit, non lacrymis frangitur, sed denegando perseverans, cum exacer-

flone asseverat, in summa se prorsus penuria versari, atque etiam circumspicere, num a quo ipse mutuo accipiat, nancisci possit, ac jurejurando mendacium confirmat, malum crudelitatis quæstum a perjurio sibi colligens. At postquam is qui mutuuum poscit, fenoris meminit, et pignora nominavit, tum remisso supercillio arridet, ac paternam fortassis amictiam commemorans, eum et familiarem et amicum appellat. Cæterum videbimus, inquit, num quid nobis reconditæ pecuniæ sit. Est penes me deposita ab amico quodam, qui eam mihi quæstus causa commendavit. Verum ille quidem mihi gravis usuras præscripsit: nos vero omnino aliquid remitemus, ac minori fenore daturi sumus. Hæc ille simulans, atque ejusmodi sermone miserum demulcens, et inescans, syngraphis ipsum constringit, et præter egestatem qua ille premebatur, erepta quoque ei libertate, discedit. Nam qui fenoribus quæ persolvere non possit, sese devinavit, perpetuam servitutem sponte sublit. Neus, tu opes et proventus quæris ab inope? Si divitias tuas poterat augere, quid tandem ad fores tuas quærebat? Qui auxilii nanciscendi causa venerat, hostem invenit: qui remedia quærebat, in toxicum incidit. Pro eo atque egestatem **432** illius oportebat sublevare, tu contra inopiam ipsius conduplicas: id nimirum agens, ut ex eo qui facultatibus omnibus destituitur, commodum quid decerpas.

Ibid. — Origo mendacii est fenerari, ingrati animi, perfidia et perjurii causa. Non illi noctes quietem ferunt, non serenus dies est, non sol jucundus, sed eum vitæ suæ tædet. Dies odit, ut qui ad præstitutum diem properant; menses, ut fenorum parentes perhorrescit. Quod si dormit, creditorem in somnis cernit, insomnium malum capiti suo imminens. Si vigilet, cogitatio ejus et cura in fenore inlixa est. *Creditor et debitor*, inquit Scriptura, *obstantibus invicem, ambos speculatur Dominus (Prov. xxix, 13)*. Ille canis instar ad prædam accurrit: hic veluti certa ipse captura sit, congressum expavescit: egestas enim ipsi fiduciam adimit. Utriusque calculi in digitis sunt, illo quidem ob incrementum fenoris gaudente, hoc vero ob calamitatum cumulum ingemiscente. Bibe aquam de vasculis tuis, hoc est, facultates tuas circumspice. Noli ad alienos fontes pergere, sed vitæ solatia ex fluentis tuis tibi compara.

Ibid. — Ad alienas fores ne te conferas. Angustus enim est puteus, id quod alienum est. Præstabilius est egestatem sensim suapte industria delinire, quam alienis opibus repente subjectum, postea facultatibus omnibus spoliari. Si enim habes unde reddas, quid non præsentem egestatem his subsidiis dissolvit? Si autem unde persolvas non suppetit, malum malo curas. Noli committere ut te creditor obsideat: ne patiari, ut instar feræ ad prædam exquiraris et investigeris. Mendacii origo est fenerari. Alia verba sunt ejus qui pecu-

Αρώμενος εαυτῷ, ἢ μὴ ἀπορεῖν παντελῶς, καὶ περισκοπεῖν καὶ αὐτὸς, εἴ τίνα εὖρη τῶν δανειζόντων, καὶ πιστοῦμενος τὸ ψεῦδος διὰ τῶν ὄρκων, κακὸν παρεμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιπορκίαν προσκτώμενος. Ἐπειδὴν δὲ ὁ ζητῶν τὸ δάνειον, τόκων μνησθῆ, καὶ ὑποθήκας ὀνομάσῃ, τότε καταβαλὼν τὴν ὄφρην προσμεριδίασε, καὶ που καὶ πατρῴας φιλίας ἐμνήσθη, καὶ συνήθη εἶπε καὶ φίλον. Καὶ ὀφόμεθα, φησὶ, εἴ ποῦ τί ἐστιν ἡμῖν ἀποκειμένου ἀργύριον. Ἔστι δὲ παρακαταθήκη φίλου ἀνδρὸς ἐπ' ἐργασίᾳ παραθεμένου ἡμῖν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν βαρεῖς ἐπ' αὐτῷ τοῖς τόκοις ὤρισεν, ἡμεῖς δὲ πάντως ἐπανήσομέν τι, καὶ ἐπελάττωσιν τοῖς τόκοις δώσομεν. Τοιαῦτα κατασχηματιζόμενος, καὶ τοιούτοις λόγοις ὑποφαίνων, δελεάζων τὸν ἀδελιον, γραμματεῖσι αὐτὸν προκαταθήσας, καὶ πρὸς τῇ καταπονύσῃ πενίᾳ, εἶτι καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ ἀνδρὸς προσαφελόμενος ὄρχετο. Ὁ γὰρ τόκοις εαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσας, ὦν τὴν ἐκτίσιν οὐκ ὕφίσταται, δουλείαν αὐθαίρετον καταδέξατο διὰ βίου. Χρήματα, εἰπέ μοι, καὶ πόρους ἐπιζητεῖς παρὰ τοῦ ἀπόρου, καὶ εἰ πλουσιώτερόν σε ἀποφαίνειν ἠδύνατο, τί ἐξήτει παρὰ τὰς θύρας τὰς σάς; Ἐπὶ συμμαχίαν ἰθῶν, πόλεμον εὖρεν, ἀλεξιφάρμακα ἐπιζητῶν, δηλητηρίους ἐνέτυχεν· δέον παραμυθεῖσθαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν πτωχίαν, σὺ δὲ πολυπλασιάζεις, τὴν ἐνδειαν ἐκκαρπούσθαι ζητῶν τὸν ἐρημον;

Ψεῦδος ἀρχὴ τὸ δανείσασθαι, ἀχαριστίας ἀφορμὴ, ἐπιπορκίας τε καὶ ἀγνωμοσύνης. Οὐ νύκτες ἐκείνῳ ἀνάπαισιν φέρουσιν, οὐχ ἥλιος τερπνός, ἀλλὰ δυσχεραίνει τὸν βίον, μισεῖται ἡμέρας προθεσμίαν ἐπιγομένης, φοβεῖται τοὺς μῆνες ὡς τόκων, πατέρας. Κἂν καθιύδῃ, ἐνύπνιον βλέπει τὸν δανειστήν, κακὸν ὄναρ τῇ κεφαλῇ παριστάμενον. Κἂν γρηγορεῖ, ἐνοια αὐτῷ καὶ φρονεῖς ὁ τόκος ἐστίν. *Δανειστοῦ, φησὶ, καὶ χρωστικῆς ἀπαρτησάντων ἀλλήλοις, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων κοιτεῖται ὁ Κύριος*. Ὁ μὲν ὡσπερ κύων ἐπιτρέχει τῇ ἀγρᾷ· ὁ δὲ ὡσπερ ἔτοιμον θήραμα καταπτήσσει τὴν συντυχίαν· ἀφαιρεῖται γὰρ αὐτοῦ τὴν παρῆσιν τὸ πένεσθαι. Ἀμφοτέρων οἱ ψῆφοι ἐπὶ δακτύλων· τοῦ μὲν χαίροντος τῇ αὐξήσει τῶν τόκων, τοῦ δὲ στενάζοντος τῇ προσθήκῃ τῶν συμφορῶν. Πίνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, τουτέστι, τὰς οικείας ἀφορμὰς περισκοπεῖ. Μὴ ἐπ' ἄλλοτρίας πηγὰς βάδιζε, ἀλλ' ἐξ οικείων λιθάδων συνάγει σεαυτῷ τὰς παραμυθίας τοῦ βίου.

Μὴ βάδιζε ἐπ' ἄλλοτρίας θύρας. Φρέαρ γὰρ τῷ ὄντι τὸ ἀλλότριόν ἐστιν. Βέλτιον ταῖς κατὰ μικρὴν ἐπινοίας τὴν χρεῖαν παραμυθήσασθαι, ἢ ἀθρόως ἐπαρθέντα τοῖς ἄλλοτρίοις, ὕστερον πάντων ὁμοῦ τῶν προσόντων ἀπογυμνοῦσθαι. Εἰ μὲν οὖν ἔχει πόθεν ἀποδοῦναι, τί οὐχὶ τὴν παρούσαν ἐνδειαν ἐκ τῶν τῶν ἀφορμῶν διαλύεις; Εἰ δὲ ἀπορεῖς πρὸς τὴν ἐκτίσιν, κακῶς κακὸν θεραπεύεις. Μὴ ἐξῆς πολυκοῦντά σε δανειστήν· μὴ ἀνάσῃ ὡσπερ ἄλλο π θήραμα ἀναζητεῖσθαι καὶ ἐξιχνεύεσθαι. Ψεῦδος ἀρχὴ τὴ δανείσασθαι. Ἄλλα ῥήματα τοῦ δανειζόμενου.

καὶ ἄλλα τοῦ ἀπαιτουμένου. Εἶθε σοι μὴ ἀπήνησα ἄ
 τότε, οὐχὶ δὲ ἀκοντός μου ὑπέβαλες τῇ χειρὶ τὰ χρή-
 ματα· ὑπόγαλκον δὲ σου τὸ χρυσίον, καὶ παρακεκομ-
 μένον τὸ νόμισμα. Εἶτε οὖν φίλος ὁ δανειζων, μὴ
 ζημιωθῆς αὐτοῦ τὴν φιλίαν· εἶτε ἐχθρὸς, μὴ γένη
 ἐπὶ δυσμενεῖ ὑποχείριος. Μικρὸν ἐγκαλλωπισάμενος
 τοὺς ἄλλοτεροίς, ὕστερον καὶ τῶν πατρῶων ἐκστήση.
 Πένης εἶ νῦν; ἀλλ' ἐλευθέρως δανεισάμενος δὲ, οὐδὲ
 πλουτήσεις, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀφαιρεθήση. Δούλος
 τοῦ δεδανεικτός ὁ δανεισάμενος· καὶ δοῦλος μισθο-
 φόρος, ὁ ἀπαραίτητον ἔχων τὴν λειτουργίαν. Οἱ
 κύνες λαβόντες ἡμεροῦνται, ὁ δὲ δανειστής λαμβά-
 νων προσερεθίζεται. Οὐ γὰρ παύεται ὑλακτῶν, ἀλλὰ
 τὸ πλεόν ἐπιζητεῖ. Ἐάν ὀμνύης, ἀπιστεῖ· ἐρευνᾷ
 τὰ ἐνδόν, τὰ συναλλάγματά σου πολυπραγμονεῖ. Ἐάν
 προίξῃ τοῦ δοματίου, ἔλκει πρὸς ἑαυτὸν, καὶ κατα-
 σύρει. Ἐάν δὲ ἐνδόν σεαυτὸν κατακρύψῃς, ἐφέστηκε
 τῇ αὐλαίᾳ, καὶ θυρακρουστέ· ἐπὶ γαμητῆς κατ-
 εισχύνει, ἐπὶ φίλων καθυβρίζει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς
 ἔρχει· κακὸν συνάντημα ἑορτῆς, ἀδίωντόν σοι κατα-
 σκευάζει τὸν βίον. Ἀλλὰ μεγάλη, φησὶν, ἡ ἀνάγκη.
 Τί ἕφαλός σοι τὴν σήμερον ὑπερθέσθαι; Πάλιν γὰρ
 ἤξει σοι ἡ πενία ὡσπερ ἀγαθὸς ὄρομυς, καὶ ἡ αὐτὴ
 ἀνάγκη μετὰ προσθήκης παρέσται. Τὸ γὰρ δάνος
 οὐκ ἀπαλλαγὴν παντελεῖ, ἀλλὰ μακρὰν ἀναβολὴν τῆς
 ἀμχανίας παρέχεται.

niet, aderitque necessitas nec sine cumulo. Pecuniæ
 fenebris non hoc affert, ut prorsus incommodis
 libereris: sed exiguam duntaxat anxietati tuæ moram producit.

Τόκος οἶμαι διὰ τὴν πολυγονίαν τοῦ κακοῦ προ-
 γηγρυνεῖται. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; Ἡ τάχα τόκος λέγε-
 ται διὰ τὰς ὀδύνας καὶ λύπας, ἃς ἐμποιοῦν ταῖς
 ψυχαῖς τῶν δανειζομένων πέφυκεν. Ὡσπερ ἡ ὀδὸς τῇ
 τικτούσῃ, οὕτως ἡ προσεμία τῷ ὑποχρέω παρίστα-
 ται. Τόκος ἐπὶ τόκῳ, πονηρῶν γονέων πονηρὸν ἐκ-
 γονον. Ταῦτα δὲ λεγέσθω γεννήματα ἐχιδνῶν, τὰ τῶν
 τόκων ἀποκυήματα. Τὰς ἐχιδνας λέγουσι τὴν γασ-
 τέρα τῆς μητρὸς διεσθίουσας τίκτεσθαι, καὶ οἱ τό-
 κοι τοὺς οἴκους τῶν ὀφειλόντων ἐκφαγόντες ἀπο-
 γεννῶνται.

Ἄδς τὸ οἶκον κείμενον ἀργύριον, μὴ βάρυνον αὐτὸ
 ταῖς προσθήκαις, καὶ ἀμφοτέροις ἤξει καλῶς. Σοὶ
 μὲν ὑπάρξει τὸ ἐκ τῆς φυλακῆς ἀσφαλῶς, τῷ δὲ
 λαβόντι τὸ ἐκ τῆς χρήσεως κέρδος. Εἰ δὲ καὶ προσ-
 θήκη ἐπιζητεῖς, ἀρχέσθητι τοῖς παρὰ τοῦ Κυρίου.
 Αὐτὸς ὑπὲρ τῶν πενήτων τὸν πλεονασμὸν ἀποτίσει.
 Παρὰ τοῦ ὄντως φιλανθρώπου ἀνάμνε τὰ φιλάν-
 θρωπα. Ἄ γὰρ λαμβάνεις, ταῦτα μισανθρωπίας
 οὐδεμίαν ὑπερβολὴν ἀπολείπει. Ἀπὸ συμφωρῶν κερ-
 δαίνεις, ἀπὸ δακρύων ἀργυρολογεῖς, τὸν γυμνὸν
 ἀγγεις, τὸν λιμώττονα τύπτεις· ἔλεος οὐδαμοῦ. Τὰ
 ἐνταῦθεν κέρδη, φιλάνθρωπα ὀνομάζεις; Οὐαὶ οἱ λέ-
 γοντες τὸ πικρὸν γλυκῦ, καὶ τὴν μισανθρωπίαν φι-
 λάνθρωπιαν προσαγορεύοντες.

Ἐκατοστολόγοι καὶ δεκατοστολόγοι τινές, φριχτὰ
 καὶ ἀκουσθῆναι ὀνόματα· μηνιαῖοι ἀπαιτῆται, ὡσπερ
 οἱ τὰς ἐπιληψίας ποιοῦντες, κατὰ τὰς περιόδους τῆς
 σελήνης ἐπιτιθέμενοι τοῖς πτωχοῖς, πονηρὰ δόσις

A niam accipit, et alia ejus a quo ea repositur.
 Utinam tum tibi obvius non fuisset! Annon tu
 mihi invito pecunias in manum injecisti? subæra-
 tum etiam tuum aurum erat, excisi nummi. Quo-
 circa, sive amicus sit qui fenerat, ne amicitia
 ipsius jacturam facias: sive hostis, ne te obstrin-
 gas inimico. Postquam aliquantisper ob alienas
 opes cristas extuleris, paternis tu ipse quoque exci-
 des bonis. Pauper nunc es? at liber. Ubi autem
 pecuniam fenore acceperis, nec dives eris, insu-
 per et libertas tibi adimetur. Creditoris enim ser-
 vus est, qui fenore accepit, quin etiam servus
 mercenarius, acerbissimo ministerio fungens. Can-
 es cum acceperint, mansuescunt; creditor, acci-
 pendo, acrius incitatur. Neque enim latrare desi-
 mit, sed amplius quærit. Si jusjurandum interpo-
 nas, non credit; supellectilem tuam excutit,
 contractus tuos perscrutatur. Si domo prodeas, ad
 se te trahit et extorquet. Sin te intus abseondas,
 pro foribus astat pulsaturque. Coram uxore pudorem
 tibi incutit, coram amicis infert contumeliam,
 in nudinis præfocat, in die festo infaustus occur-
 rit tibi, acerbam denique tibi vitam reddit. At,
 inquis, ingens me necessitas adigit. Quid vero
 predest tibi ultra hodiernum diem differre? rursus
 enim paupertas celerrimi cursoris instar ad te ve-
 nit, aderitque necessitas nec sine cumulo. Pecuniæ
 fenebris non hoc affert, ut prorsus incommodis
 libereris: sed exiguam duntaxat anxietati tuæ moram producit.

433 Ibid. — Τόκος (id est fenus) ob mali fe-
 cunditatem ita appellatus est. Unde enim alloqui?
 Vel etiam fortasse τόκος nuncupatur ob dolores
 et molestias, quas eorum qui fenoris rei sunt,
 animis solet ingenerare. Quemadmodum scilicet
 parturienti dolor, sic præstitutus fenoris dies
 astat creditori: fenus super fenus, malorum pa-
 rentum mala soboles. Aiqui viperini fetus usu-
 rarum partus dici queant. Ut enim vyperas aiunt
 ex eo matrum utero in lucem edi; sic fenora
 exesis debitorum domibus procreantur.

Ibid. — Da pecuniam quam domi reconditam
 habes, nullis eam fenorum accessionibus gravans:
 sic utrique bene erit. Nam et tibi tuto custodie-
 tur: et is qui acceperit, lucrum ex usu conse-
 quetur. Quod si accessionem quæris, ea conten-
 tus esto, quæ tibi a Domino profectura est. Ipse
 tibi pauperum nomine persolvat fenus. Ab eo qui
 benignus est, benigna præstolare. Nam quæ alio-
 qui accipis, nullum inhumanitatis gradum relin-
 quunt. Ex calamitatibus alienis questum facis,
 ex lacrymis pecuniam colligis, nudum præfocas,
 eum qui fame laborat, percutis, nusquam miseri-
 cordia: quin et quodcunque ex his lucratus fue-
 ris, benignum et humanum nominare amas? Væ
 qui dicunt amarum dulce, et inhumanitatem ap-
 pellat humanitatem.

Ibid. — Hecastostologi et decastostologi (id est,
 qui centesimas et decumanas usuras legunt) nomi-
 na vel ipso auditu horrenda; exactores mensuræ,
 non secus ac dæmones illi qui comitiales verbes

inferunt, luna quaque vertente pauperes aggre-
diuntur. Perniciosum utique munus, tam danti,
quam accipienti: quod hunc quidem facultatum,
illum autem animæ detrimento afficiat. Agricola
cum spicam acceperit, semen rursus sub radice
non investigat: tu vero, cum fructus habens, a
veteri tamen sorte nequaquam abstines, sine terra
plantas, sine semente metis. Incertum est cui-
nam colligas. Quinam ille sit qui in usuris fundat
lacrymas, perspicuum est: quis autem ex partibus
inde opibus fructum sit percepturus, in dubio
est. Incertum quippe est, num aliis voluptatem ex
opibus relicturus sis, cum ipse tibi pecuniam
itaque ex injustitia oritur, cumularis. Quæ cum
ita sint, nec eum qui abs te mutuari vult, aver-
sare, nec rursus pecuniam tuam des ad usuram;
quo tam ex Veteri, quam ex Novo Testamento,
Dominum vadas, honorum operum locus illuc recepturus.

Ejusdem. — Cum debitores suos invenerint
homines, perinde lætitia gestiunt, ac si prædæ
nacti essent; nihilque non faciunt, quo totum au-
ferant. Quod si per egestatem debitorum id eis
minime liceat, tum demum iram pecuniarum causa
conceptam in ærumnosum miserorum corpus ef-
fundunt, ferientes eos, excruciantesque, et in-
numeris malis afficientes.

Ejusdem. — Iniquam, o homo, syngrapham la-
cera, ut hac ratione peccatum tuum solvatur.
Gravissimarum usurarum confessionem oblitera,
ut tellus ea que consuevit, pariat. Ære enim et
auro atque infecundis rebus præter naturam pa-
rientibus, terra cujus natura fert ut pariat, sterilis
efficitur, atque in incolarum poenam ætenuis mul-
tatur, ut nullos fructus pariat.

434 *Ejusd. hom. adv. fen.* — Quo pacto
igitur alar, inquiet aliquis? Manus habes, artem
habes: operam tuam loca, ministra. Multæ pa-
randi victus rationes sunt, multa subsidia. At in-
becillitate laboras? Mendica ab iis qui opibus
abundant. At turpe est mendicare? turpius vero
plane, cum mutuatus fueris, non reddere. For-
mica, etsi nec stipem petit, nec mutuo accipit,
ali potest; apicula cibi sui reliquias regibus im-
pertit; quibus tamen nec manus, nec artes natura
largita est: tu vero homo animal ingeniosum,
nullam ex omnibus artem repereris, unde tibi
victum compares?

Ibid. — O quot hominum aliena bona perdide-
runt! Quot velut per somnium ditescerunt, gravis-
sima damna passi sunt! At multi, inquis, ob æs
alienum quod contraxerunt, locupletati fuere.
Verum plures, ut autumo, laqueo vitam sinierunt.
Tu vero eos qui divitiis aucti sunt, contemplaris;
illos autem qui laqueis periire, non numeras, qui
videlicet repetitæ pecuniæ ignominiam non feren-
tes, suspendio interire potius habuerunt, quam
cum probro et infamia vivere. Miserandum plane
*spectaculum vidi, pueros ingenuos paternorum de-
bitorum causa venales ad forum raptos.* Ope

κατέρω, καὶ τῷ δίδοντι, καὶ τῷ λαμβάνοντι, τῷ μὲν
εἰς χρήματα, τῷ δὲ εἰς ψυχὴν φέρουσαν τὴν ζημίαν.
Ὁ γεωργὸς τὸν στάχυν λαθῶν, τὸ σπέρμα πάλιν ὑπὸ
τὴν ρίζαν οὐκ ἐρευνᾷ· σὺ δὲ καὶ τοὺς καρποὺς
ἔχεις, καὶ οὐκ ἀφίστασαι τῶν ἀρχαίων· ἀνευ γῆς
φυτεύεις, ἀνευ σπορᾶς θερίζεις. Ἄδελφον τίμη συν-
όγεις. Ὁ μὲν δακρύων ἐν ταῖς τόκοις πρόδηλος, ὁ
δὲ ἀπολαύειν μέλλων τῆς ἀπὸ ζούτων περιουσίας,
ἀμφίβολος. Ἄδελφον γὰρ εἰ μὴ ἑτέροις τὴν ἐπὶ τῷ
πλούτῳ χαρὰν ἀφήσεις, τὸ ἐκ τῆς ἀδικίας κακὸν
σεαυτῷ θησαυρίσας. Μῆτε οὖν τὸν θέλοντα θανα-
σασθεῖ ἀποστραφῆς, καὶ τὸ ἀργυρίον σου μὴ βῆς
ἐπὶ τόκῳ, ἵνα, ἐκ Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης δι-
δαχθεῖς, μετὰ ἀγαθῆς ἐλπίδος πρὸς τὸν Κύριον
ἀπίης, ἕκαστὸν τοὺς τόκους τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀπολη-
ψόμενος.

quæ nihil tibi sunt, odocimus, cum bona spe ad
Dominum vadas, honorum operum locus illuc recepturus.

Ἐπειδὴν εὐρωσι τοὺς ἀφελόντας οἱ ἄνθρωποι,
ὥσπερ θήραμα καὶ ἄγρην εὐρόντες, οὕτως γαρή-
θασι, καὶ πάντα πικροῦσιν, ὅπως τὸ πᾶν ἀποκίωσι.
Κἂν μὴ δυνηθῶσι διὰ τὴν πενίαν τῶν ἀφελόντων,
τὴν ὑπὲρ τῶν χρημάτων ἔργην εἰς τὸ σαλαπίπρον
τῶν ἀθλίων σῶμα ἐκχέουσιν, ἀειζόμενοι, καὶ τύ-
πτοντες, καὶ μυρία αὐτοῖς διατιθέμεναι κακία.

Διάρρηξον, ἄνθρωπε, γραμμάτειον ἄδικον, ἵνα
οὕτως ἡ ἀμαρτία λυθῇ. Ἐξάλειψον βαρυτάτων τό-
κων ὁμολογίαν, ἵνα τέκη τὰ συνήθη ἢ γῆ· χαλκοῦ
γὰρ καὶ χρυσοῦ καὶ τῶν ἀγόνων παρὰ φύσιν γεν-
νῶντων, ἢ κατὰ φύσιν τίχουσα γίνεται στείρα, καὶ
πρὸς τιμωρίαν τῶν ἐνοικοῦντων κατεδικάσθη τὴν
ἀχαρμίαν.

Πῶς οὖν διατραπῶ, φησὶν; Ἐχεις χεῖρας, ἔχεις
τέχνην· μισθαροῦ, διακόνει. Πολλὰ ἐπίνοιαί τοῦ
βίου, πολλὰ ἀφορμαί. Ἄλλ' ἀδυνάτως ἔχεις; Προ-
σαίτει παρὰ τῶν κεκτημένων. Ἄλλ' αἰσχρὸν τὸ αἰτεῖν;
Αἰσχρότερον μὲν τὸν δανεισάμενον ἀποστραφῖν. Ὁ
μύρμηξ δύναται μῆτε προσαιτῶν, μῆτε δανειζόμενος
διατρέφεσθαι· καὶ μέλισσα τὰ λείψανα τῆς οἰκίας
τροφῆς βροσιεῦσι χαρίζεται· οἷς οὕτως χεῖρα, οὕτως
τέχνας ἢ φύσις ἔδωκε· σὺ δὲ τὸ εὐμήχανον ζῶν, ὁ
ἄνθρωπος, μίαν τῶν πασῶν μηχανῶν οὐκ εὐρήσεις
πρὸς τὴν πρὸ βίου διαγωγῆν;

Ὁ πόσους ἀπώλεσε τὰ ἀλλότρια ἀγαθά! Πόσοι
ὄναρ πλουτήσαντες ὑπεραπέλαυσαν τῆς ζημίας!
Ἄλλὰ πολλοί, φησὶν, καὶ ἐκ δανεισμάτων ἐπλούτη-
σαν. Πλείους δὲ οἶμαι, καὶ βρόχων ἤσαντο. Σὺ δὲ
τοὺς μὲν πλουτήσαντας βλέπεις, τοὺς δὲ ἀπαγχαμέ-
νους οὐκ ἀριθμεῖς, οἱ τὴν ἐπὶ ταῖς ἀπαιτήσεσιν αἰ-
σχύνην μὴ φέροντες, τὸν δὲ ἀγχόνης θάνατον τοῦ
ἐπονειδίστως ζῆν προετίμησαν. Εἶδον ἐγὼ ἐλευθέρων
θέαμα, παῖδας ἐλευθέρους ὑπὸ χρεῶν πατρικῶν
ἐλχομένους εἰς τὸ πρατήριον. Οὐκ ἔχεις καταλαβεῖν
χρήματα τοῖς παισίν; Μὴ προσάφειλῃ καὶ τὴν εὐ-
γένειαν. Οὐδαὶς πενίαν πατρὸς ἐνακλήθη ποτ.

Ὁφλημα πατρῶν εἰς δεσμοκτήριον ἄγει. Μὴ καταλείψης γραμματέων ὡσπερ ἄραν πατρικὴν εἰς παίδας καταβαίνουσαν καὶ ἑγγόνους.
in carcerem ducis. Ne sinas syngrapham paternae

TITA. Γ. — *Περὶ δεσποτῶν καὶ οἰκοδεσποτῶν· καὶ ὅτι οὐ χρὴ αὐτοὺς φορτικὸς εἶναι, ἀλλ' ἡλίους τοῖς συνοῦσι.*

« Ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ, κληρονομήσει ἀνέμους. »

« Μὴ ἴσθι ὡς λέων ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ φαντασιωσκειῶν ἐν τοῖς οἰκέταις σου. »

« Εἰ ἔστι σοι οἰκέτης, ἔστω ὡς σύ· ὅτι ἐν αἱματι ἐκτίσω αὐτόν. Ἐὰν κακώσης αὐτόν, καὶ ἀπάρας ἀπεδράσῃ, ἐν ποίᾳ ὁδῷ ζητήσεις αὐτόν; »

« Οἱ κύριοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτοὺς, ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν, εἰδότες ὅτι Κύριος καὶ αὐτῶν· καὶ ὁμῶν ἔστιν ἐν οὐρανῷ. »

« Οἱ κύριοι, εὐδίκαιον καὶ τὴν ἐσθλότητα τοῖς δοῦλοις παρέχετε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς Κύριον ἔχετε ἐν οὐρανῷ. »

Ἐνδίκαιως καταδουλωσάμενος ὁ πατήρ ἀφῆκε σοὶ δοῦλον. Δὲς αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν, καὶ κείνῳ κουφοτέρην ποιήσεις τὴν βάσανον, καὶ σεαυτῷ τὴν ἀληθινήν ἐλευθερίαν παρασκευάσεις.

*Τίς δεσπότης, ἢ δοῦλος; ἡ φαύλη τομή.
Εἰς πᾶσι πλάστῃς, εἰς νόμος, κρῖσις μία.
Ἐπιμετρούμενους ὡς σύνδουλος βλέπω.
Ὅταν λυθῆς, φάνηθι τιμωτέρος.*

Οἱ λεγόμενοι δεσπότες, ὄξῃ μόνον, οὐ πρὸς ἀληθειαν ὀνομάζονται. Κύριος γέννησθε πρὸς ἀλήθειαν οἰδεῖς, καὶ ἀπὸ περάτων εἰς πέρατα εὐρύνας τὴν ἡγεμονίαν ἀνάβηται. Μόνος δὲ ὁ ἀγέννητος ἀφεδῶς ἡγεμῶν.

Κἄν, ὡς λέγεις αὐτοὺς, οὐβίνα θλίβεις, οὐ τύπτεις, οὐκ ἐκπιάζεις, οὐκ ἀδικεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν συνδιατριβόντων σοι ὑποίσεις φοβερόν λογοθέσιον.

Μὴ τις σφοδρῶ λιμῶν κάταγγε τοὺς σεαυτοῦ δούλους, ἀνθρώπε, ἀλλ' ὅσον εἰς ἄλλοτρίους εὐψυχεῖς, καὶ χαρίζῃ τοῖς ἐξωθεν αἰτιοῦσι διὰ κενοδοξίαν, τοσοῦτον διὰ θεὸν χορηγήσον τοῖς ἰδίοις οἰκέταις, ἵνα μὴδὲν παραιτέρω σημάνω.

TITA. IA'. — *Περὶ διδασκάλων.*

« Ἰδοὺ ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. »

« Τάδε λέγει Κύριος, Ἐὰν ἐξαγάγῃς τιμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἴσθι, καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σέ, καὶ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς. »

« Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τῶν διδασκαλῶν, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τῶν κύριων. Ἀρχετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ ὁ δοῦλος ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ. »

A filiis relinquere non potes, ingenuitatem saltem eis non eripias. Nemini paupertas patris crimini data unquam fuit : æs vero alienum a patre conflatum

instar execrationis ad filios et nepotes descen-

TIT. X. — *De heris et patribus familias: et quod eos non asperos, sed lenes iis quibuscum versantur, esse oporteat.*

Prov. xi, 19. — « Qui conturbat domum suam, possidebit ventos. »

Eccli. iv, 36. — « Noli esse sicut leo in domo tua, et abreptitius in domesticis tuis. »

Eccli. iii, 32. — « Si est tibi servus, sit tibi sicut tu : quoniam in sanguine comparasti eum.

B Si affixeris eum, et abiens effugerit, in qua via quæras eum? »

Ephes. vi, 9. — « Vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas, quia Dominus et illorum, et vester dominus est in cælis. »

Coloss. iv, 1. — « Domini, quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod etiam vos Dominum habetis in cælis. »

Basilii. — Quem pater haud iniqua servitute oppressum tibi servum reliquit, fac eum manumittas. Hac ratione tum leniorem ei cruciatum reddes, tum ipse tibi veram libertatem comparabis.

Nazians. ltr. 56.

*Quis servus, aut herus? mala plane sectio.
Est factor unus, una lex, iudex quoque.
Sic ergo servos, servus ut, cernas tuos.
At his, solutus corpore, ut præstes, vide.*

C

Philonis. — Qui domini dicuntur, opinione duntaxat, non re domini censentur. Nemo qui natus sit, vere dominus est; quamvis etiam imperium suum ad extremos usque fines orbis propagaverit. Solus ille qui factus non est, vere princeps atque imperator est.

435 NII. — Quamvis, ut ipse assersis, neminem premas, neminem verberes, neminem affligas, neminem afficias injuria : tamen pro his qui tecum versantur, horrendam censuram subibis.

Ejusdem. — Ne servos tuos immodica fame conicias, o homo; sed quantum alienis te liberalem præbes, atque externis, qui a te aliquid petunt, inanis gloriæ causa gratificaris, tantum famulis tuis, ne quid significem amplius, propter Deum subministra.

TIT. XI. — *De magistris.*

Isa. viii, 18. — « Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus. »

Jerem. xv, 19. — « Hæc dicit Dominus : Si separaveris dignum ab indigno, tanquam os menum eris; et ipsi revertentur ad te, et tu non revertaris ad eos. »

Matth. x, 25. — « Non est discipulus supra magistrum, nec servus supra dominum suum. Scilicet discipulo ut sit sicut magister ejus, et vasa sicut dominus. »

Hebr. xiii, 9. — « Doctrinis variis et peregrinis A nolite abduci. »

Basilii. — Docentis auctoritas fidem orationi conciliat, attentioresque discipulos reddit.

S. Greg. Naz. — Cibus enim est doctrina, illius etiam qui alios nutrit.

Chrysost. — Tum maxime bonarum rerum studio excitantur discipuli, cum magistrorum exempla ob oculos habent. »

Clement. — Qui docet, amplius discit : et qui verba facit, ipse quoque sæpius cum auditoribus suis audit.

Philonis. — Doctrinæ insigne virga est. Etenim nisi quis pudore afficiatur, et de nonnullis objurgetur, fieri non potest, ut emendetur, et ad sanitatem redeat.

Ejusdem. — Non uti præceptor docere, ita quocumque discere discipulus potest. Ille quippe perfectus est, hic autem imperfectus. Ac proinde facultas consideranda est illius, qui eruditur.

Ejusdem. — Noveris tu quisquis doces, et diligenter expende, quam aure a discipulo tua vox excipitur. Stultus est enim, qui ad surdum verba facit, et stolidus, qui lapidem admonet. Tu quoque peccati perinde reus eris, nisi cum animo tuo perpenderit, quoniam pacto, quandoque sapientiæ sermonem promere oporteat.

Eusebii. — Qui gratiam consecutus est, copiose præbere debet iis qui discendi desiderio tenentur, quemadmodum Dominus dixit : *Gratis accipistis, gratis date* (*Matth. x, 8*). Nam illi qui accepit, nec tamen impertit, id etiam quod habet, auferretur ab eo. Nec vero justis duntaxat, sed et peccatoribus gratiam tribuit Deus, ut qui nec invidentia laborat, nec sit acceptor personarum, verum oriri solem suum faciat super honos et malos, et pluat super justos et injustos, nec peccatorem aspernetur, sed ipsi quoque nonnihil gratiæ largiatur. Unicuique igitur propenso animo docere iucumbit.

436 *TIT. XII.* — *De calumnia : quod temere eam excipere non oporteat.*

Exod. xiiii, 1. — « Non admittes auditionem vanam. »

Psal. c, 5. — « Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer. »

S. Chrysost. — Qui de proximo suo detrahit, fraternas carnes edit ; quia famæ illius infligit vulnus, et infinita alia mala per sermonem perpetrat. Neque iis tantum qui obtrectant, verum iis etiam qui obtrectantes audiunt, obturare aures moneo, ac Prophetam imitari, qui ait : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer.* Dic proximo : Si tibi in animo est aliquem laudare et prædicare, aures aperio, ut unguentum excipiam : sin quempiam maledictis lacessere paras, aditum verbis tuis obstruo.

Ejusdem. — Vitam alterius curiose perscrutari,

« Διαχαίς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρασθε. »

Ἄξιοπιστία τοῦ διδάσκοντος εὐπαράδεκτον μὲ τὸν λόγον καθίστησι, προσεχεστέρους δὲ τοὺς μαθητευομένους παρασκευάζει.

Τροφή γὰρ ἐστὶν ἡ διδασκαλία καὶ τοῦ τρέφοντος.

Τότε μάλιστα οἱ μαθηταὶ εἰς τὸν τῶν ἀγαθῶν ἀνάγονται ζῆλον, ὅταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα.

Διδάσκων τις μανθάνει πλέον, καὶ λέγων συνακροῖται πολλάκις τοῖς ὑπακουουσὶν αὐτοῦ.

Παιδείας σύμβολον ἡ χάρις. Ἄνευ γὰρ τοῦ δυσωπηθῆναι, καὶ περὶ ἐνίων ἐπιπληχθῆναι, νοουθεσίαν ἐνδείξασθαι καὶ σωφρονισμὸν ἀμήχανον.

Οὐχ ὡς δύναται διδάσκειν ὁ διδάσκαλος, οὕτω καὶ μανθάνειν ὁ γινώριμος. Ἐπειδὴ ὁ μὴ τέλειος, ὁ δὲ ἀτελής ἐστὶν. Ὅθεν προσήκει στοχάζεσθαι τῆς τοῦ παιδευομένου δυνάμεως.

Ἐπίστησον, ὁ διδάσκων, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς ἀκοὴν τοῦ μανθάνοντος. Εὐθήθης γὰρ ὁ κωφῶ διαλεγόμενος, καὶ μάταιος ὁ λίθον νοουθετῶν. Καὶ οὐ ἐνοχος ἁμαρτίας σεαυτῷ ἴσθι, ὁ μὴ ἐπισκεψάμενος, ὅπως, καὶ πηνίκα, καὶ πότε δεῖ λόγον προσδοῦναι σοφίας.

Ὁ λαβὼν χάριν, ὀφείλει ἀφθόνως παραδίδόναι τοῖς θέλουσι μανθάνειν, καθὼς καὶ ὁ Κύριος εἶπα, *Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.* Τῷ γὰρ λαβόντι, καὶ μὴ μεταδίδόντι, καὶ ὃ ἔχει ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ μόνον δικαίοις δίδωαι τὴν χάριν, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοῖς. Ἐπειδὴ ἀφθονός ἐστιν ὁ θεός καὶ ἀπροσωπολήπτος, καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῖς καὶ ἀγαθοῖς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· καὶ οὐ παρορᾷ τὸν ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ δίδωαι καὶ αὐτῷ μικρὰν χάριν. Ἐκαστος οὖν ἀφθόνως ὀφείλει διδάσκειν.

TIT. IB. — *Περὶ διαβολῆς : ὅτι οὐ χρή ἀκρίτως δέχεσθαι διαβολὴν.*

« Οὐ παραδέξῃ ἀκοὴν ματαίαν. »

« Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. »

Ὁ διαβάλλων τὸν πλησίον, ἀδελφικὰ κρῆα ἐραγεῖν, ὑπόληψιν τρώσας, καὶ μυρία ἕτερα ἐργασάμενος διὰ τοῦ λόγου κακῆ. Οὐ τοῖς κακῶς μόνον ἀγορεύουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς λέγοντας ἑτέρους, παραινῶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν Προφήτην μιμησασθαι τὸν λέγοντα : *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.* Εἰπέ πρὸς τὸν πλησίον· Εἰ ἔχεις τινὰ ἐπαινεῖσαι καὶ ἐγκωμιάσαι, ἀνοίγω τὰς ἀκοὰς, ἵνα δέξωμαι τὰ μύρα· ἀν δὲ κακῶς ἐθέλης εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἴσοδον τῆς ῥήμασι.

Βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνκλωθερῆς ἐσθῆ-

της. Τὸ δὲ πάντων καταγλαστότερον, οἱ τοῦτον ἔχον-
τες τὸν βίον, καὶ τῶν οικειῶν ἀμελοῦντες, ἐπειδὴν
εἰπωσὶ τι τῶν ἀπορρήτων, παρακαλῶσι τὸν ἀκούσαντα
καὶ ὀρθοῦσι μηδὲν λοιπὸν εἰπεῖν ἐτέρῳ, αὐτόθεν δη-
λοῦντες, ὅτι πρῶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ
γὰρ ἐκαίνον μηδὲν εἰπεῖν ἐτέρῳ παρακαλῆς, πόσω
μᾶλλον σε πρότερον τοῦτω ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἔχρη,
καὶ διαβάλλειν τινά, οὐδὲ κατέχοντα ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν
λόγον προδοῦναι, καὶ τότε τῆς σωτηρίας αὐτοῦ φρον-
τιζεῖν; Ἄλλὰ ἡδὺ τὸ διαβάλλειν, ἡδὺ μὲν ἂν τὸ μὴ
λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ κακῶς εἰπὼν, ἐνζώνιος
λοιπὸν ἔστιν· ὑποπτεῖσι καὶ δέδοικα, μετανοεῖ καὶ
κατασθῆαι τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ, δεθοικῶς καὶ τρέμων,
μήποτε εἰς ἑτέρους ἐξενεχθῆ τὸ ῥῆμα, καὶ μέγαν
ἐπαγάγη τὸν κίνδυνον.

et suspitione versatur: ipsum pœnitet, linguamque suam commordet, reformidans et pavesces
ne ad alios quoque is sermo emanet, magnumque sibi periculum struat.

Ὅσπερ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχὴ β
φιλίας ἔστιν, οὕτω καὶ τὸ κακῶς λέγειν, καὶ διαβάλ-
λειν ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ μυρίων κακῶν
ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις γίνονται.

Διάβολοι, καὶ θείας ἀπόπειμποι χάριτος, οἱ τὴν
αὐτὴν ἐκείνῳ διαβολικὴν νοσοῦντες κακοτεχνίαν,
θεοσυγεῖς τε καὶ θεομισεῖς πάντη, καὶ πάσης εὐδαι-
μονίας ἀλλέριοι.

Τὶ ἂν γένοιτο διαβολῆς χεῖρον; κηλεῖ γὰρ τὰ ὅσα,
καὶ ἐκπλήττει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν, ἐκθηριῶ
δὲ αὐτοῖς οἷόν τι θῆραμα τοῖς κακοῖς ἀεὶ ἐφεδρεύον-
τας. Οἱ δὲ τῷ σώφρονι λογισμῷ μάλα ἐρματισμένοι
καὶ ἀναγκαισιζόμενοι, τῷ διαβάλλοντι ἀπεχθάνουσι
μάλιστα, ἢ τῷ διαβεδλημένῳ, ἐπιτιμήσαντες καὶ
ἐπιστοβίσαντες ταῖς πρὸς μέμψιν ὀρμαῖς, ἄχρις ἂν
ἐναργῆς μαρτυρίῳ ἢ ἀπόδειξις γένηται.

TITA. ΠΓ. — *Περὶ διηγήσεως ὑπὸ συνετῶν ἀν-
θρώπων γενομένης· καὶ διὰ χρηστικῶν ἀποδο-
σῆς ἡμῶν περὶ τῆς τοιαύτης ἀποδοσῆς, ἀπο-
διδράσκουσιν δὲ ἀνοήτων ἀνθρώπων.*

« Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ
ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε. »

« Λόγοις σοφῶν παράβαλε σου τὸν νοῦν. » — « Λα-
λεῖτε, ἄνθρωποι, δικαίως. »

« Μὴ ἀσέχει διηγήματος γερόντων· καὶ γὰρ αὐ-
τοὶ ἔμαθον παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. »

« Διήγησις μωροῦ προσέχθισμα. »

« Μὴ περιβῆς διήγημα σοφῶν, καὶ ἐν ταῖς παροι-
μαῖς αὐτῶν ἀναστρέφου. »

« Διήγησις μωροῦ, ὡς ἐν ἑδῷ φορτίον· ἐπὶ δὲ χεῖ-
λαι συνετοῦ εὐρεθῆσεται χάρις. »

*Κήρυξ τὰ ὅσα φράσσει πρὸς φαύλους λόγους,
ἠδὲν τε τερπνῶν ἐκμελῆ λυγισματα.
Τοῖς δ' αὖ καλοῖς τε κηραβοῖς καὶ ἀεὶ δίδου.
Εἰπεῖν, ἀκούσαι, καὶ εἰδῆσαι, μωρὸν μέσον.*

TITA. ΙΔ. — *Περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς.*

« Δικαιοσύνη ῥύεται ἐκ θανάτου. »

« Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης ζωὴ. »

« Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος. »

A extremæ illiberalitatis est. Quod vero omnium
maxime ridiculum est, qui hoc animo præditi
sunt, nec ulla rerum suarum cura tanguntur,
cum arcani aliquid protulerint, eum qui audit
obsecrant adjurantque, ne cui alteri deinceps
hoc dicat: quo perspicue declarant se facinus
reprehensione dignum admisisse. Nam si precibus
ab eo obtinere niteris, ne alii cuiquam narret,
multo magis tibi ante providendum erat ne huic
ipsi ea diceret, ac quempiam dilaceraret, prode-
resque sermonem quem sartum tectum oportebat
tenere, ac tum denique salutem ipsius curares.
At suave est obtreclare: imo vero suave est a
maledicentia temperare. Nam qui de alicujus
fama detraxit, is deinceps in metu, et anxietate,

B *Ejusdem.* — Quomodo benedicere et lau-
dare amicitiae initium est, ita quoque maledicere
et obtreclare, odii et simultatis, sexcentorumque
malorum origo et causa existit.

Philonis. — Diaboli sunt, atque a divina gratia
remoti, qui eadem ac ille diabolica perversitate
laborant, Deo quoque invisit, ac Dei ocores, et ab
omni felicitate existunt alieni.

Ejusdem. — Quid calumnia fugi queat pejus?
delinit enim aures auditorum, eorumque animos
percellit stupore, et eos qui malis ceu prædæ cui-
piam imminent, ferinos reddit. Qui vero sana
mente sunt obfirmati, detrahenti potius, quam ei
de cujus fama detrahitur, infestos se præbent; ei
nimium succensentes, factoque ad objurgandum
impetu os obstruentes, quoad evidenti testimonio
fidem dictis astruxerit.

TIT. XIII. — *De narratione a viris prudentibus
facta: quodque earum excipiendarum studiosos
esse oporteat, contra vero a narrationibus stul-
torum aufugere.*

Psal. cxviii, 85. — « Narraverunt mihi iniqui
fabulationes, sed non ut lex tua, Domine. »

Prov. v, 1. — « Sermonibus sapientum adice
sensus tuum. » — **437** « Homines justis loqui-
mini. »

Eccli. viii, 11. — « Non te prætereant narratio
seniorum: ipsi enim didicerunt a patribus suis. »

Eccli. xvii, 24. — « Narratio stulti offendicu-
D lum est. »

Eccli. viii, 9. — « Ne despicias narrationem
sapientum, et in proverbii eorum conversare. »

Eccli. xxi, 15. — « Narratio fatui quasi sarcina
in via. Nam in labiis sensati invenietur gratia. »

S. Greg. Naz. tetrast. 17.

*Oclude cera turpibus verbis tuas
Aures, sonisque cantuum suavissimis.
Pateant honestis semper ac sermonibus.
Audire, fari, facere non distant procul.*

TIT. XIV. — *De justitia et virtute.*

Prov. xi, 4. — « Justitia liberat a morte. »

Prov. xii, 28. — « In semitis justitiæ vita. »

Prov. xiv, 34. — « Justitia elevat gentem. »

Prov. xi, 18. — « Seminanti justitiam, merces A
fidelis. »

Prov. xiii, 6. — « Justitia custodit innocen-
tes. »

Prov. xv, 9, 5. — « Persequentes justitiam
amat Deus. In abundantia justitia, virtus magna. »

Prov. xxi, 21. — « Via justitiæ et misericordiæ
inveniet vitam et gloriam. »

Prov. xi, 30. — « Ex fructu justitiæ nascitur
lignum vitæ. »

« Potestatem dat sermonibus initium justitiæ. »

Prov. xi, 4. — « Justitia irreprehensibiles vias
struit. »

Prov. xvi, 5. — « Initium vitæ bonæ facere
justa. »

Prov. xvi, 17. — « Longitudo vitæ, via justitiæ. » B

Prov. xxi, 3. — « Facere justa, et veritatem
dicere, magis placet Domino, quam sanguis vic-
timæ. »

Isa. xxxii, 17. — « Erunt opera justitiæ pax,
et obtinebit justitia requiem. »

Isa. xvi, 9, 2. — « Justitiam discite, qui habitatis
in terra : cessavit enim impius. Aperite portas,
ingredietur populus custodiens justitiam et veri-
tatem. »

Isa. lvi, 1. — « Hæc dicit Dominus : Custodite
judicium, facite justitiam divinam. Beatus qui
facit hæc, et qui retinet ista. »

Sap. i, 15. — « Justitia immortalis est. »

Sap. vii, 7. — « Si justitiam diligit quis, la-
bores ipsius sunt virtutes. »

Ecclesi. xvii, 9. — « Si sequaris justitiam, ap-
prehendes eam, et indues illam ut poderem glo-
riæ. »

Matth. v, 6. — « Beati qui esuriunt et sitiunt
justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. »

I Joan. ii, 29. — Omnis qui facit justitiam, ex
Deo est. »

Busil. in princ. Prov. — Justitia est habitus
unicuique tribuens quod dignum fuerit. Id vero
assequi facile non est : quod videlicet alii qui-
dem homines ob prudentiæ inopiam haud inve-
niunt quo pacto unicuique quod æquum sit distri-
buant ; alii vero jus obliterant, quia humanis
affectibus occupati tenentur. — Virtus sanitatis D
rationem obtinet. — Præstantior est virtus opi-
bus. — 438 Virtutis cultus tum præclara habenti possessio est, tum jucundum spectaculum
iis qui cum eo versantur.

S. Greg. Nas orat. 1. — Bonum humanæ na-
turæ captu haudquam facile est, quemadmo-
dum ignis humidiori materiæ.

S. Greg. Nyssen. — Virtutem ab omni metu et
dominatione liberam esse convenit.

Ejusd. in Cant. cant. — Virtus res est nullius
dominio mancipata, sed voluntaria, et ab omni
necessitate libera.

Ejusd. in primam beatit. — Hujusmodi est divisio
virtutis, ut et in omnes qui ipsius studiosi sunt,

« Ο σπείρων δικαιοσύνην λήφεται μισθόν πιστόν, »

« Δικαιοσύνη φυλάττει ἀκάκους. »

« Διώκοντας δικαιοσύνην ἀγαπή ὁ Θεός. Ἐν πλεο-
ναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχύς πολλή. »

« Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὐρήσῃ ζωὴν
καὶ δόξαν. »

« Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς. »

« Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις ἀρχὴ δικαιοσύνης. »

« Δικαιοσύνη ἀμώμους ὀρθοτομεῖ ὁδοῦς. »

« Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, ποιεῖν δίκαια. »

« Μῆκος βίου ὁδὸς δικαιοσύνης. »

« Ποιεῖν δίκαια, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ Θεῷ
μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἷμα. »

« Ἔσται τὰ ἔργα δικαιοσύνης εἰρήνη, καὶ κρατήσῃ
ἡ δικαιοσύνη ἀνάπαυσιν. »

« Δικαιοσύνην μάθετε, οἱ ἐνοικούντες ἐπὶ τῆς γῆς·
πέπαιται γὰρ ὁ ἀσεβής. Ἀνοίξατε πύλας, εἰσελεύσεται
λαὸς φυλάτων δικαιοσύνην καὶ ἀληθειαν. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάσσοσθε κρίσιν, ποιεῖτε
δικαιοσύνην θείαν. Μακάριος ὁ ποιῶν ταῦτα καὶ
ἀνεχόμενος αὐτῶν. »

« Δικαιοσύνη ἀθάνατός ἐστιν. »

« Ἐάν δικαιοσύνην ἀγαπή τις, οἱ πόνοι αὐτοῦ εἰσιν
ἀρεταί. »

« Ἐάν διώκῃς τὸ δίκαιον, καταλήφῃ, καὶ ἐνδύσῃ
αὐτὸ ὡς ποδήρη δόξης. »

« Μακάριοι οἱ κρινόμενοι καὶ διψῶντες δικαιοσύνην,
ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. »

« Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. »

Δικαιοσύνη ἐστὶν ἕξις ἀπονεμητικῆ τοῦ κατ' ἀξίαν.
Δυσθήρατον δὲ τοῦτο, τῶν μὲν διὰ τὸ περὶ τὴν φρό-
νησιν ἑλλειπῆς οὐχ εὐρισκότων ἐκάστῳ διανείμει τὸ
ἴσον, τῶν δὲ διὰ τὸ προκατέχεσθαι ὑπὸ παθῶν ἀνθρω-
πίνων, ἀφανιζόντων τὸ δίκαιον. — Ἡ ἀρετὴ λόγον
ὕψους ἐπέχει. — Τιμώτερον ἀρετῆ ἢ πλοῦτος. —
Ἀρετῆς ἀσκησις, τίμιον μὲν κτήμα τῷ ἔχοντι, ἤδι-
στον δὲ θέαμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

Δύσληπτον τὸ ἀγαθὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ὥσπερ
καὶ πῦρ ὕλη τῇ ὑγροτέρῃ.

Ἐλευθέρων εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρε-
τὴν καὶ ἀδέσποτον.

Ἀδέσποτον ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκούσιον, καὶ ἀνάγκης
πάσης ἐλεύθερον.

Τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ διαίρεσις, ὥστε καὶ εἰς πάν-
τας τοὺς ἀντιποιουμένους αὐτῆς διαμερίζεσθαι, καὶ

πᾶσαν ἐκάστην παραίνα μὴ ἐλαττουμένην ἐπὶ τοῖς A
συμμετέχουσιν.

Χρὴ τὴν ἀρετὴν μὴ χωλὴν εἶναι καθ' ἑτέραν, ἀλλ' ἔργῳ καὶ λόγῳ ἔρθην καὶ ἀπηρτισμένην κατ' ἀμφότερα εἶναι.

Ὁ δὲ δύναται ἡ ἀνθρωπίνη φύσις αὐτὸ καθαρῶς τὸ δίκαιον ἐν ψυχῇ θεάσασθαι, τὰ πολλὰ τῶν λογισμῶν ἀμβλυώττουσα.

Ὅχι δὲ σῶπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν. — Ὅτι περ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἀπὸ μιᾶς νευρᾶς τὴν μελωδίαν ἐργάσασθαι, ἀλλὰ πᾶσας ἐπιέναι δεῖ μετὰ ῥυθμοῦ τοῦ προσήκοντος, οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν νόμος εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ πάντας αὐτοὺς μετὰ ἀκριβοῦς φυλάττειν.

Ὡς εἰκοίην, ἡ δικαιοσύνη τετραγώνος ἐστὶ, πάντοθεν ἴση καὶ ὁμοία, ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν ἀποχῇ κακῶν, ἐν εὐποιᾷ, ἐν τελειότητι γνωστικῇ, οὐδαμῇ οὐδαμῶς χωλεύουσα, ἵνα μὴ ἀδικός τε καὶ ἀνίσος γανῆ.

Τῇ δικαιοσύνῃ ἀεὶ τὸ ἰσχύειν ἀκολουθεῖ, ὥσπερ τῇ ἀδικίᾳ τὸ ἀσθενεῖν ἔπεται.

Κακίας ἔξωδος ἀρετῆς εἰσοδος ἐργάζεσθαι, ὡς καὶ τούναντιον, ἀποστάντος ἀγαθοῦ, τὸ ἐπιδρεῦον κακῶν ἐκταίρεται. — Ἐί τις πᾶσας τὰς ἀρετὰς διὰ σπουδῆς καὶ νήψεως ἐγκεικάλισται, οὕτως βασιλεὺς χρηματίζεται, κἂν ἰδιώτης τυγχάνῃ. C

TIT. IX. — Περὶ διαφοράς καὶ ἀνομοίου καταστάσεως τῶν ἀνθρώπων.

« Ὅτι περ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώπων, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων ὅμοιαι. »

« Ὁ δὲ πάντα πᾶσι συμφέρει, καὶ οὐ πᾶσα ψυχὴ ἐν παντὶ εὐδοκεῖ. »

Ὁ δὲ τὰ αὐτὰ πᾶσι ἀρμόζειν οἴεσθε· οὕτε μία πᾶσιν ὁμοίως ἐπιτηδεῖα ὑπάρχει τροφή, οὕτε Χριστιανοὶ εἰς βίος ἀρμόδιος. — Ὅτι περ τοῖς σώμασιν οὐ τὴν αὐτὴν φαρμακείαν καὶ τροφήν προσφέρονται τινες, ἄλλοι δὲ ἄλλην, ἢ εὐσεχεύοντες, ἢ κάμωντες, οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς διαφόρῳ λόγῳ καὶ ἀγωγῇ θεραπεύονται. Μάρτυρες δὲ τῆς θεραπείας ὧσι καὶ τὰ πάθη. Τοὺς μὲν ἀγεί λῆγος, οἱ δὲ ῥυθμίζονται παραδείγματι· οἱ μὲν δέονται κινήσεων, οἱ δὲ χαλινῶν. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι νωθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ καλὸν, οὗς τῇ πληγῇ τοῦ λόγου διεγερτέον. Οἱ δὲ καθάπερ πῶλοι γενναῖοι πόρρω τῆς νύσσης θέοντες, οὗς βελτίους ποιήσασιν ἄγχων καὶ ἀνακόπτων ὁ λόγος· τοὺς μὲν ἐπαινος ἄνησε, τοὺς δὲ ὁ ψόγος. Ἀμφότερα μετὰ τοῦ καιροῦ, ἢ τούναντιον ἐδίαψεν ἔξω τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Τοὺς μὲν παράκλησις κατορθοῖ, τοὺς δὲ ἐπιτίμησις· καὶ αὐτοὶ τοὺς μὲν ἐκ κοινῶν διελέγχομεν, τοὺς δὲ κρύβδη.

nientī adhibita sunt. Alios itidem adhortatio coarguitus, illos remotis arbitris.

distribuat, et singulis integra adsit, nec ullo modo propter eos qui ipsam participant decreseat.

S. Cyrilli. — Cavendum est, ne alterutro pede virtus claudicat, verum utraque parte, hoc est tam actione quam sermone, recta perfectaque sit.

Methodii. — Humana natura justitiam pure in anima non valet contueri: quippe cuius cogitationes plerumque cœculiant.

S. Chrysost. — Non locus virtutem, sed virtus locum solet exornare. — Ut in cithara ad modulatum canium edendum una chorda non sufficit, verum omnes cum numero et concentu absoluto peragranda sunt: eodem modo in animam quoque virtute haud satis est ad salutem obtinendam legem unam observare, sed omnes diligenter oportet exsequi.

S. Clement. lib. in Stromat. — Justitia, ut videtur, quadrata est, atque undique similis et eadem; in sermone, in actione, in abstinence a malis, in beneficentia, et in perfectione scientiæ, nec usquam omnino claudicat, ne alloqui injusta et minime æqualis appareat.

Didymi. — Justitiam robur perpetuo comitatur, quemadmodum infirmitiam sequitur imbecillitas.

Philonis. — Discessio vitiositatis virtutis accessum facit: quemadmodum contra submoto bono malum se statim insinuat. — Si quis virtutes omnes per studium animique vigilantiam veluti gremio inclusas habuerit, hic rex nominandus est, quamvis alloqui sit privatus.

TIT. XV. — De vario et dissimili hominum statu.

Ecoli. xii, 31. — « Quemadmodum vultus vultibus similes non sunt, sic etiam corda hominum. »

Eccli. xxxvii, 33. — « Non omnia omnibus expediunt: nec omnis anima omni re delectatur. »

S. Greg. Naz. — Non eadem omnibus convenire existimandum est: nec una omnibus conveniens esca est, nec una Christianis vita congruit. — Quemadmodum non eandem prorsus cum medicinam, tum alimoniam, impertiri solent homines, sed aliam aliis, seu sani sint, seu morbo fatiscant, sic quoque diversa ratione et dieta animis oportet mederi. Atque illos quidem sermo ducit, hi formantur exemplo: illi stimulis opus habent, isti vero freno. Alii enim segnes desiderisque sunt, vixque moventur ad bonum, quos sermonis 439 verberibus excitare incumhat. Alii generosorum pullorum more longius a meta currunt; quos meliores sermo fecerit, ipsos astringendo cohibendoque. Rursus aliis quidem laudes adjumento fuerint, aliis vituperium. Utraque nimirum suo tempore. Alloqui enim nocuerunt ista, quæ nec tempore, nec modo convergunt, alios objurgatio: istos denique palam

TIT. XVI. — *De justis, et probis, et bonis viris.*

Num. xvi, 5. — « Novit Deus qui sui sunt, et sanctos ad se suscepit. »

Dent. xxxiii, 12. — « Qui dilectus est a Domino, habitabit confidenter : et Deus obumbrat eum omnibus diebus. »

I Reg. xvi, 12. — « Dixit Dominus ad Samuelem : Surge, unge David, quia bonus est. »

Psal. xxxvi, 25. — « Junior sui (etenim senui) et non vidi justum derelictum. Justi hæreditabunt terram. Salus justorum a Domino, et protector eorum est ; » etc.

Psal. xci, 13. — « Justus ut palma florebit, sicut cedrus quæ in Libano est, » etc.

Psal. xcvi, 11. — « Lux orta est justo, et rectis corde lætitia. »

Psal. cxi, 2, 4, 7. — « Generatio rectorum benedicetur. Gloria et divitiæ, etc. Exortum est in tenebris lumen rectis, misericors, etc. In memoria æterna erit justus ; ab auditione, » etc.

Psal. cxvii, 15. — « Vox exultationis et salutis, in tabernaculis justorum. »

Psal. cxlv, 8. — « Dominus diligit justos. »

Prov. x, 3. — « Non fame necabit Dominus animam justii. Fons vitæ in manu justii. »

Prov. xiii, 23. — « Thesaurizantur justis opes impiorum. »

Prov. iv, 18. — « Justorum semitæ quasi lux splendescunt : antegraduntur et illuminant, dum perfecta sit dies. »

Prov. xiv, 16. — « Septies cadet justus, et resurget. »

Prov. xi, 11. — « In bonis justorum erectæ sunt civitates ; ore autem impiorum dirutæ sunt. »

Prov. ii, 22. — « Benigni erunt habitatores terræ : innocentes autem relinquentur in ea. »

Prov. iii, 32. — « Habitacula justii benedicuntur. »

Prov. x, 33. — « Labia virorum justorum distillant gratias. »

Prov. xii, 3. — « Radices justorum non evelentur. »

Prov. xiii, 13. — « Domus justorum benedicuntur. »

Prov. xiv, 2. — « Qui respicit plane, misericordiam consequetur. »

Prov. xv, 7. — « Qui recte ambulat, timet Dominum. »

« Qui citra reprehensionem conversatur in justitia, beatos liberos relinquet. »

Eccle. ii, 26. — « Bono homini in conspectu suo dedit sapientiam, et scientiam, et lætitiã. »

Sap. iii, 1-7. — « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum. Visi sunt oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus eorum :

440 et quod a nobis est iter, contritio : illi autem sunt in pace. Nam etsi coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate ple-

A TITA. ΙΓ'. — *Περὶ δικαίων, καὶ καλῶν, καὶ ἀγαθῶν ἀνθρώπων.*

« Ἐγὼν ὁ Θεὸς τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀγίους προσελάβετο πρὸς αὐτόν. »

« Ὁ ἡγαπημένος ὑπὸ Κυρίου, κατασκηνώσει πεποιθώς, καὶ ὁ Θεὸς σκιαῖζει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. »

« Ἐίπε Κύριος πρὸς Σαμουὴλ · Ἀνάστα, χρίσον τὸν Δαβὶδ, ὅτι ἀγαθὸς ἐστίν. »

« Νεώτερος ἐγενόμην · καὶ γὰρ ἐγήρασα · καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον. Δίκαιοι κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Σωτηρία τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστίν. »

« Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἢ ἐν τῷ Λιβάνῳ. »

« Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθείαι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνη. »

« Γενὰ εὐθῶν εὐλογηθήσεται. Δόξα καὶ πλοῦτος. Ἐξανέτειλε φῶς ἐν σκότει τοῖς εὐθείαι, ἐλεήμων. Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος, ἀπὸ ἀκοῆς. »

« Φωνὴ ἀγαλλιᾶσεως καὶ σωτηρίας, ἐν σκηναῖς δικαίων. »

« Κύριος ἀγαπᾷ δικαίους. »

« Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου. Πητὴ ζωῆς ἐν χειρὶ δικαίου. »

« Θησαυρίζεται δικαίους πλοῦτος ἀσεθῶν. »

« Αἱ ὄδοι τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι προπορεύονται δὲ, καὶ φωτίζουσιν ἕως κατορθώσῃ ἢ ἡμέρα. »

« Ἐπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. »

« Ἐν ἀγαθοῖς δικαίων κατορθώθησαν πόλεις, στόμασι δὲ ἀσεθῶν κατασκάφησαν. »

« Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς, δίκαιοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. »

« Ἐπαύλεις δικαίου εὐλογοῦνται. »

« Χεῖλη ἀνθρώπων δικαίων ἀποστάζει χάριτας. »

« Αἱ ρίζαι τῶν δικαίων οὐκ ἐξαρθήσονται. »

« Οἴκοι δικαίων εὐλογοῦνται. »

« Ὁ βλέπων λεῖτα, ἐλεηθήσεται. »

« Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον. »

« Ὁς ἀναστρέφεται ἄμωμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς παῖδας καταλείψει. »

« Τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐτοῦ ἔδωκε σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ εὐφροσύνην. »

« Δικαίων ψυχὰ ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ῥήγῃ αὐτῶν βάσανος. Ἐδόξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων ταθῆναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἢ ἐξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορτεῖα σύντριμμα · οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ. Καὶ γὰρ ἐν ἔψει ἀνθρώπων ἐὰν κατασθῶσιν, ἢ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλῆρης. Καὶ ὄλιγα πε-

θευθέντες, μὲγἀλα εὐργετηθήσονται· ὅτι ὁ Θεὸς ἄπειρασεν αὐτοὺς, καὶ εὖρεν αὐτοὺς ἀξιόλους ἑαυτοῦ. Ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἰδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὀλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσι. »

« Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁμισσοὺς αὐτῶν, καὶ ἡ φροντίς αὐτῶν παρὰ Ἐψίστου. Διὰ τοῦτο λήφονται τὰ βασιλείου τῆς εὐπριπειας, καὶ τὸ διάδημα τῆς καλλονῆς ἐκ χειρὸς Κυρίου· ὅτι τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ σκεπάσει αὐτοὺς, καὶ τῷ βραχίονι ὑπρασπίζει αὐτῶν. »

« Δίκαιος ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι, ἐν ἀναπαύσει ἔσται. Χάρις καὶ ἔλεος ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐπισκοπὴ ἐν τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ. »

« Θεοσία ἀνδρὸς δικαίου δεκτὴ. »

« Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ. »

Ῥάβδος δικαίου κρείσσων ἢ τιμὴ κακοῦ.

Ἐνα πλοῦτον νομίζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυναστείαν τὸ κρατεῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς ἀνθρωπίνου παθήμασιν· ἀχθόμενον μὲν τῇ παρατάσει τῆς τοῦ ὕλικου βίου ζωῆς, σπειρόντα δὲ καθάπερ οἱ διὰ πελάγους κακοπαθοῦντες πρὸς λιμένα καταντῆσαι τῆς ἀναστάσεως.

Ὡσπερ τὰ εὐώδη τῶν ἀρωμάτων τῆς ἰδίας εὐπνοίας τὸν παρακειμένον ἀέρα πλήρη ποιεῖ· οὕτως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ παρουσία τοὺς πέλας ὀνίησιν.

TIT. IZ'. — Περὶ διγλώσσου.

« Κατάγνωσις πονηρὰ ἐπὶ διγλώσσου. »

« Πᾶς ἀμαρτωλὸς φθονερός καὶ διγλωσσος ἀτιμίαν ἔξει. »

« Ῥίθυρον καὶ διγλωσσον καταράσασθε· πολλοὺς γὰρ εἰρηνεύοντας ἀπόλεσε. Γλώσσα διττὴ πολλοὺς ἐδάλευσε, καὶ διεστείλεν αὐτοὺς ἀπὸ ἔθνους εἰς ἔθνος, καὶ πόλεις ὀχυρὰς καθέλειν, καὶ οἰκίας μεγίστων καταστρεψε. Γλώσσα διττὴ γυναίκας ἀνδρείας ἐξέβαλε καὶ ἐστέρησεν αὐτάς τῶν πόνων αὐτῶν. Ὁ προσέχων αὐτῇ, οὐ μὴ εὖρη ἀνάπαυσιν, οὐδὲ κατασκηνώσει μετὰ ἡσυχίας. »

TIT. IH'. — Περὶ δικαστῶν ἀδεκάστων, καὶ καθαρῆς ἐχόντων τὰς χεῖρας, καὶ κρίμα καὶ δικαιοσύνην ποιούντων.

« Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, καὶ οὐκ ἀθώωσεις τὸν ἀσεβῆ. »

« Πᾶσαν χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐ κακώσετε. »

« Οὐ προσθήσεις μετὰ πλήθους ἐκκλῖναι κρίσιν. Δῶρα οὐ λήψῃ. Τὰ γὰρ δῶρα ἐκτυφοὶ ὀφθαλμοὺς βλέπόντων, καὶ λυμαίνεται ῥήματα δίκαια. »

na est. Et in paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus tentavit illos. et invenit illos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocaustum hostiæ accepit illos : et in tempore respectus sui refulgebant. »

Eccl. v, 16. — « Justi in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio eorum apud Altissimum. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio suo defendet illos. »

Eccl. iv, 7, 15. — « Justus, si morte preoccupatus fuerit, in refrigerio erit. Gratia et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius. »

Eccl. xxxv, 9. — « Sacrificium viri justii acceptum est. »

Matth. xii, 35. — « Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bona. »

Virga justii melior est quam honor ab improbo præstitus

Theologi. — Nullas alias opes esse sapiens arbitratur, præter virtutis possessionem : nullam aliam nobilitatem, præterquam conjunctionem et familiaritatem cum Deo ; nullam denique dignitatem et potentiam, nisi sibi ipsi imperare, nec humanis perturbationibus servire : ita ut corporem hujusce vitæ diuturnitatem moleste ferat, et, velut qui per mare conflictantur, ad portum resurrectionis pervenire festinet.

Ejusdem. — Quemadmodum fragrantia unguenta propinquum aerem suavitate sua perfundunt : sic etiam viri probi præsentia iis qui propius cum ipso versantur, emolumentum affert.

TIT. XVII. — De bilingui.

Eccl. v, 17. — « Condemnatio pessima super bilinguem. »

Eccl. vi, 1. — « Omnis peccator invidus et bilinguis contumeliam fert. »

Eccl. xxviii, 14, 19. — « Susurronem et bilinguem maledicite : multos enim perdidit habentes pacem. Lingua duplex multos commovit, et dispersit illos de gente ingentem : et civitates muratas destruxit, et domos magnatorum effodit. Lingua duplex mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis. Qui respicit illam, non habebit requiem, nec habitabit cum silentio. »

TIT. XVIII. — De iudicibus incorruptis, et qui puras habent manus, et juste jura reddunt.

Exod. xxiii, 7. — « Insontem et justum non interficies, neque absolves impium. »

Exod. xii, 22. — « Omnem viduam et pupillum non affigelis. »

Exod. xxiii, 2, 8. — « Non adjicies cum multitudine subvertere judicium. Munera non accipies. Munera enim excæcant oculos videntium, et corrumpunt verba justa. »

Exod. xliii, 5. — « Pauperis non misereberis in judicio. Non pervertes judicium pauperis in litte ipsius. »

Levit. xix, 15. — **441** « Non facietis injustitiam in judicio. Non accipies personam pauperis, nec suspicies faciem potentis. In justitia judicabis proximum tuum. »

Levit. xxiv, 22. — « Unum judicium erit advenæ et indigenæ. »

Num. xxv, 31. — « Non accipietis redemptionem animæ pro homicida, qui reus mortis fuerit : hunc morte afficietis. »

Deut. xvi, 20. — « Juste quod justum est, persequeris. »

Deut. i, 17, 18. — « Non agnosces personam in judicio : secundum parvum, et secundum magnum judicabis : non revereberis personam cujusquam ; quia judicium Dei est. »

Deut. xxiv, 17. — « Non declinabis judicium advenæ, et pupilli, et viduæ : nec oppignerabis vestem viduæ. »

Deut. xxvii, 19, 24. — « Maledictus qui acciperit munera, ut percussit animam sanguinis innocentis, et dicet omnis populus, Fiat. Maledictus qui pervertit judicium advenæ, et pupilli, et viduæ : et dicet omnis populus, Fiat. »

Job vi, 29. — « Sedete, et non sit injustitia : et eum justo convenite. »

Job xvii, 9. — « Qui purus est manibus, assumat fiduciam : injustos et iniquos deridebit. »

Job xxxii, 21. — « Hominem non erubescam, nec mortalem reverebor. Non enim scio admirari hominem. Sin secus, time me arrodant. »

Psal. xiv, 5. — « Munera super innocentes non accepit. Qui facit hæc, non movebitur in æternum. »

Psal. cv, 3. — « Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam omni tempore. »

Prov. xxxi, 9. — « Aperi os tuum, et omnia juste judica. »

Prov. xxv, 27 sec. LXX. — « Qui donorum acceptiones odit, salvus erit. »

« Pretiosa res est vir purus. »

Prov. xviii, 5. — « Revereri faciem in judicio, non est bonum. »

Jerem. ix, 24. — « In hoc gloriatur qui gloriatur, intelligere et nosse Dominum, et facere judicium et justitiam in medio terræ. »

I Reg. xii, 3, 4. — « Dixit Samuel ad universum Israel : Loquimini de me coram Domino, bovem cujus tulerim, aut asinum, aut oppresserim vos. Respondete adversum me. Et dixerunt ad Samuel : Non nobis injuriam fecisti, nec accepisti de manu nostra quidpiam. »

III Reg. iii, 11, 12. — « Dixit Dominus Salomoni : Quia postulasti a me verbum hoc, nec petisti tibi dices multos, nec divitias, nec animas *salmicorum tuorum*, sed postulasti tibi sapientiam *ad discernendum judicium*; ecce dedi tibi cor in

« Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. Οὐ διαστρέψεις κρίμα πένητος ἐν κρίσει αὐτοῦ. »

« Οὐ ποιήσετε ἀδικον ἐν κρίσει. Οὐ λήψῃ πρόσωπον πτωχοῦ, οὐδ' οὐ μὴ θαυμασῆς πρόσωπον δυνατοῦ. Ἐν δικαιοσύνῃ κρινεῖς τὸν πλησίον σου. »

« Δικαίωσις μία ἔσται τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ἐγγωρίῳ. »

« Οὐ λήψεσθε λύτρα περὶ τῆς ψυχῆς παρὰ τοῦ φονεύσαντος, τοῦ ἐνόχου ὄντος ἀκαιρεθῆναι· θανάτῳ θανατώσετε αὐτόν. »

« Δικαίως τὸ δίκαιον διώξεις. »

« Οὐκ ἐπιγνώσῃ πρόσωπον ἐν κρίσει· κατὰ τὸν μικρὸν, καὶ κατὰ τὸν μέγαν κρινεῖς· οὐ μὴ ὑποστειλῇ πρόσωπον ἀνθρώπου, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἔστιν. »

« Οὐκ ἐκκλινεῖς κρίσιν προσηλύτου, καὶ ὄρφανου, καὶ χήρας, καὶ οὐκ ἐνεχυριάσεις ἱμάτιον χήρας. »

« Ἐπικατάρατος, ὅς ἐάν λάθῃ δῶρα, καὶ πατάξῃ ψυχὴν αἵματος ἀθώου· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο. Ἐπικατάρατος, πᾶς ὅς ἐάν ἐκκλινῇ κρίσιν προσηλύτου, καὶ ὄρφανου, καὶ χήρας· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο. »

« Καθίστατε, καὶ μὴ εἴη ἀδικον, καὶ τῷ δικαίῳ συνέρχεσθε. »

« Καθαρὸς χερτὶν ἀναλάβοι θάρσος· ἀδικῶν καὶ ἀνόμων καταγελάσει. »

« Ἄνθρωπον οὐ μὴ αἰσχυνθῶ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βροτὸν οὐ μὴ ἐντραπῶ. Οὐδὲ γὰρ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπον. Εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐμὲ σῆτες ἴδονται. »

« Δῶρα ἐπ' ἀθώοις οὐκ ἔλαβεν. Ὁ ποιῶν ταῦτα, οὐ σαλευθήσεται εἰς τὴν αἰῶνα. »

« Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιούντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. »

« Ἄνοιγε σὸν στόμα, καὶ κρινε πάντα δικαίως. »

« Ὁ μισῶν δῶρων λήψεις, σώζεται. »

« Κτῆμα τίμιον ἀνὴρ καθαρὸς. »

« Αἰδεῖσθαι πρόσωπον ἐν κρίσει, οὐ καλόν. »

D

« Ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ ποιεῖν κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς. »

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς πάντα Ἰσραὴλ· Ἄποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου· μόσχον τίνος ἐλίθη, ἢ ἄνον, ἢ καταδυναστεύσας ὕμας. Ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ. Καὶ εἶπαν πρὸς Σαμουὴλ· Οὐκ ἠδικήσας ἡμεῖς οὐδὲ ἐλίθησας ἐκ χειρὸς ἡμῶν οὐδέν. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σαλομόν· Ἄνθ' ὧν ἤτησεν παρ' ἐμοῦ τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἤτησεν ἐκ τῶν ἡμέρας πολλὰς, οὐδὲ κλοῦτον, οὐδὲ ψυχὰς ἐχθρῶν σου, ἀλλ' ἤτησεν ἐαυτῷ σύνεσιν τοῦ εἰσακούειν κρίμα· Ἰδοὺ δέδωκά σοι καρδίαν φρονίμην καὶ σοφίαν. Ἐκ

οὐ οὐ γέγονεν ἐμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἔσται. »

« Εἶπε ταῖς γυναῖξιν ὁ βασιλεὺς Σολομών· Σὺ λέγεις ὅτι ὁ υἱὸς σου ὁ ζῶν, καὶ ταύτης ὁ υἱὸς ὁ τεθνηκώς; Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Λάβετε μοι μάχαιραν. Καὶ προσήνεγκαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως μάχαιραν. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Διείλετε τὸ παιδίον τὸ ζῶν εἰς δύο, καὶ δότε τὸ ἡμισυ αὐτοῦ ταύτῃ, καὶ τὸ ἡμισυ αὐτοῦ ἐκείνῃ. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ ἧς ἦν ὁ υἱὸς ὁ ζῶν, καὶ εἶπε πρὸς τὸν βασιλέα, ὅτι ἐπαράχθη ἡ μήτρα αὐτῆς· Μηδαμῶς, κύριε, ὅς αὐτῇ τὸ παιδίον, καὶ θανάτῳ μὴ θανατώσῃτε αὐτό. Καὶ αὕτη εἶπε· Μητέ ἐμὸν, μήτε αὐτῆς ἔστω· διείλετε αὐτό. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς· Δότε τὸ παιδίον τῇ μητρὶ τῇ εἰποσῇ, Δότε αὐτῇ τοῦτο, καὶ θανάτῳ μὴ θανατώσῃτε αὐτό, ὅτι αὕτη ἡ μήτηρ αὐτοῦ. »

« Κρίμα δίκαιον κρίνετε. Χήραν, καὶ ὄρφανόν, καὶ προσήλυτον, καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάξασθε κρίσιν, ποιήτε καὶ δικαιοσύνην. Μακάριος ὁ ποιῶν ταῦτα, καὶ ἀνεχόμενος αὐτῶν καὶ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ μὴ ποιεῖν ἄδικα. »

« Ἐκζητήσατε κρίσιν, ρύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὄρφανόν, καὶ δικαιοῦσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. »

« Ἐνεπλήσθη Σιών κρίσεως καὶ δικαιοσύνης· ἐκεῖ σοφία καὶ εὐσέβεια πρὸς θεόν· οὗτοι εἰσι θησαυροὶ δικαιοσύνης. »

« Εὐλογῆσι σε ὁ λαὸς ὁ πτωχός, καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου γὰρ πάση πόλει ταπεινῇ βοηθός, καὶ τοῖς ἀθυμήσασιν δι' ἐνδειαν σκέπη· ἀπὸ ἀνθρώπων πονηρῶν ρύσαι αὐτούς. Σκέπη διψόντων καὶ πνεῦμα ἀνθρώπων ἀδικουμένων, εὐλογήσουσί σε. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Κρίνατε πρῶτ, καὶ εὐθύνετε, καὶ ἐξέλεσθε διηρησμένον ἐκ χειρὸς ἀδικούντος αὐτόν· ὅπως μὴ ἀνασθῇ ὡς πῦρ ἡ ὀργή μου, καὶ καυθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σῶζων. »

« Προσῆλυτον, καὶ ὄρφανόν, καὶ χήραν μὴ καταδυναστεύετε, καὶ μὴ ἀσεθεῖτε, καὶ αἷμα ἀθῶον μὴ ἐκχύετε. »

« Ἀδικίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἀφέλεσθε, κρίμα καὶ δικαιοσύνην ποιήτε· ἐξέλετε καταδυναστείαν ἀπὸ τοῦ λαοῦ μου, λέγει Κύριος. »

« Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. »

« Οὐκ ἔστι παρὰ τῇ ἀληθείᾳ προσωποληψία. »

« Ἀγαπήσατε δικαιοσύνην οἱ κρίνοντες τὴν γῆν. »

« Λήφεται πανοπλίαν τὸν ζῆλον αὐτοῦ· ἐνδύεται ἑώρακα δικαιοσύνης, καὶ περιθήσεται κόρυθα κρίσιν ἀνυπόκροτον. Λήφεται ἀσπίδα ἀκαταμάχτην ἐπιότητος. »

« Μὴ λάθῃς πρόσωπον δυνάστου. Ἔως θανάτου

telligens et sapiens, in tantum, ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te futurus sit. »

III Reg. iii, 23-27. — « Dixit mulieribus rex Salomon : Tu dicis, quod filius tuus vivit, illius vero filius is est qui mortuus est? Et dixit rex : Asserte mihi gladium. Et attulerunt gladium coram rege. Et dixit rex : Dividite infantem vivum in duas partes, et date dimidiam partem uni, et dimidiam partem alteri. Et respondit mulier, cujus erat filius vivus, ad regem (eo quod commota essent viscera ejus) : Nequaquam, domine; da illi infantem vivum, et nolite interficere eum. Illa vero aiebat : Nec mihi, nec tibi sit, dividite eum. Et respondit rex : Date infantem matri quem dixit, Date eum illi, nec morte interficiatis eum. Ipsa enim est mater filius. »

Zach. vii, 9. — « Justum judicium judicate. Viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem ne opprimatis. »

Isa. lvi, 1. — « Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, et facite justitiam. Beatus qui facit hæc, et qui retinet ista, et servat manus suas, ne faciat iniquitatem. »

Isa. i, 17. — « Querite judicium, eripite eum qui injuriam patitur, judicate pupillum, justificato viduam : et venite, et disceptemus, dicit Dominus. »

Isa. xxxiii, 5. — « Repleta est Sion judicio et justitia : illic sapientia et pietas apud Deum. Isi sunt thesauri justitiæ. »

Isa. xxv, 3, 4. — « Benedicet te populus pauper, et civitates hominum iniquitatem sustinentium benedicent te. Fuisti enim omni civitati humili auxiliator, et tristibus propter inopiam protectio : ab hominibus pessimis libera eos. Umbra-culum sitientium, et spiritus hominum iniquitatem sustinentium benedicent te. »

Jerem. xxi, 12. — « Hæc dicit Dominus : Judicate mane, et recte facite, et eripite raptum de manu calumniatoris : ut non accendatur ut ignis ira mea, et ardescat, et non erit qui salvum faciat. »

Jerem. xii, 3. — « Advenam, et pupillum, et viduam nolite opprimere, neque impie agatis, et sanguinem innocentem ne effundatis. »

Ezech. xlv, 9. — « Injustitiam et ærutinam auferite, judicium et justitiam facite, auferite oppressionem a populo meo, dicit Dominus. »

Dan. xiii, 55. — « Insentem et justum non occides. »

III Esdr. iv, 39. — « Non est apud veritatem acceptio personarum. »

Sap. i, 1. — « Diligite justitiam, qui judicatis terram. »

Sap. v, 18. — « Accipiet armaturam zelum suum : induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum. Sumet scutum inexpugnabile æquitatem. »

Eccli. iv, 27. — « Noli accipere personam potentia-

Usque ad mortem certa pro justitia, et Dominus A
pugnabit pro te. »

Eccli. xviii, 15. — « In innocentibus ne des que-
relam. »

Eccli. iv, 26. — « Ne accipias personam adver-
sus animam tuam. »

Eccli. viii, 26. — « Ne stes contra faciem con-
tumeliosi. »

Eccli. iv, 9. — « Libera eum qui injuriam pati-
tur de manu calumniantis : et ne despondeas ani-
mum dum judicaveris. »

Eccli. xi, 7. — « Priusquam interrogas, ne vitu-
peres. Intellige primum, et tunc corripere. »

Eccli. xxxiii, 34. — « Sine examine nihil fa-
cies. »

Eccli. xxxii, 4. — « Rectorem te posuerunt? B
noli extolli. Esto in illis quasi unus ex ipsis. »

Rom. xiii, 3. — « Vis non timere potestatem?
Bonum fac, et habebis laudem ex illa. »

I Joan. iii, 7. — « Qui facit justitiam, justus est,
quemadmodum et ille justus est. Omnis qui non
facit justitiam, non est ex Deo. »

S. Basil. Orat. de invid. — Si gloriæ cupiditate
flagras, visque supra vulgus lucere, et in mundi
negotiis splendorem assequi, justus esto, tempe-
rans, prudens, et fortis, toque pro pietate decer-
tando, tolerantem præbe. 443 Sic enim et teipsum
salvum facies, et ob majora bona claritatem majo-
rem adipisceris.

Ejusd. in princ. Prov. — Justæ animi affectionis C
argumentum est integritas in judicando. — Ad hoc,
ut veram justitiam quispiam intelligat, magnum
sane ingenium, et summa mentis perfectio requi-
ritur. Neque enim fieri potest ut quisquam de con-
troversiis recte et integre pronuntiet, nisi doctri-
nam juris ante perceperit. Nam qui veram justiti-
am callet, ac per eam suum cuique tribuere di-
dicit, is demum dirigere judicium potest. Quemad-
modum enim sagittarius telum ad signum dirigit,
sic quoque judex ad id quod justum est collineat,
cum rationem personarum non habet, nec per
animi propensionem quidquam facit, sed recta et
integra judicia pronuntiat. Atqui duobus apud il-
lum causam dicentibus, quorum alter plus æquo,
alter minus habeat, stat judex eos inter se ex-
æquans, tantumque ei qui exuberat, adimit, quan-
tum illi qui injuria afficitur, deesse compererit.

Ejusd. hom. hab. in Lacysis. — Qui cernit pla-
na, misericordiam consequetur. Quid igitur, si
terræ naturam minime planam et æquabilem vi-
dero (qualis enim ipsa est, talis quoque cernatur
necesse est), hoc nomine condemnabo. At tu sub-
limius velim respicias. Astant mihi diversa fra-
trum genera : unus pauper est, dives alter, unus
peregrinus, alter familiaris, qui vel te iudice
disceptaturi sint, vel liberalitate tua opus habituri.
Si pro tribunali sædcas, ne commiseris ut vel
*inæqualia spectes, hoc est divitem excelsum, et
pauperem abjectum. Si foribus tuis astet aliquis,*

ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς πο-
λεμήσει ὑπὲρ σοῦ. »

« Ἐν ἀθώοις μὴ ὄδς μῶμον. »

« Μὴ λάθῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου.

« Μὴ ἐξαναστῆς ἀπὸ προσώπου ὄδριστοῦ. »

« Ἐξελού ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικούντος, καὶ
μὴ ὀλιγοψυχῆσης ἐν τῷ κρίνειν σε. »

« Πρὶν ἢ ἐξετάσης, μὴ μέμψῃ. Νόησον πρῶτον,
καὶ τότε ἐπιτίμα. »

« Ἄνευ κρίσεως μὴ ποιήσης μηδέν. »

« Ἐγούμενόν σε κατέστησαν ; μὴ ἐπαίρου. Γίνου
ἐν αὐτοῖς ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν. »

« Θέλεις μὴ φοβησθαι ἐξουσίαν ; Ἄγαθόν ποιεῖ,
καὶ ἔξεις ἐπαινον ἐξ αὐτῆς. »

« Ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, δικαῖός ἐστι, καθὼς
καὶ ἑκαίνος δικαῖός ἐστι. Πᾶς ὁ μὴ ποιῶν δικαιοσύ-
νην, οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

Εἰ δόξης ἐπιθυμεῖς, καὶ βούλει τῶν πολλῶν ὑπερ-
φαίνεσθαι, καὶ εὐδόκιμος ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγ-
μασι γίνεσθαι, ἔσο δικαῖος, σώφρων, φρόνιμος, ἀν-
δραῖος, ὑπομονητικὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶ-
σιν. Οὕτω γὰρ σεαυτὸν σώσεις, καὶ ἐπὶ μαίεσιν
ἀγαθοῦ μαίεσθαι ἐξείς τὴν περιφάνειαν.

Ἐλεγχος τῆς τοῦ δικαίου διαθέσεως ἢ περὶ τὸ κρί-
νειν ὀρθότης. — Τὸ νοῆσαι τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην
μεγάλῃς ὄντως διανοίας, καὶ φρονεῖς τελειότητος δει-
ται. Ἀμήχανον γὰρ μὴ προπαιδευθέντα περὶ τοῦ δι-
καίου δύνασθαι τὰς ἀμφισθητήσεις ὀρθῶς διακρίνειν.
Ὁ γὰρ εἰδὼς τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην, καὶ δι' αὐτῆς
διδαχθεὶς τὸ οἰκεῖον ἀπονείμει ἐκάστῳ, οὕτως δύνα-
ται κατευθῆναι κρίμα. Ὅσπερ ὁ τοξότης πρὸς τὸν
σκοπὸν ἐπευθύνει τὸ βέλος, οὕτως ὁ κριτὴς τοῦ δι-
καίου καταστοχάζεται, οὕτε πρόσωπα λαμβάνων,
οὕτε ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν, ἀλλ' εὐθείας καὶ ἀδια-
στρόφους ἐκφέρων τὰς κρίσεις. Καὶ δύο κρινόμενων
παρ' αὐτῷ, τοῦ τε πλεονεκτοῦντος, καὶ τοῦ ἕλαττον
ἔχοντος ἔστηκεν ὁ κριτὴς, ἐπανισῶν αὐτοὺς πρὸς
ἀλλήλους, καὶ τοσοῦτον ἀφαιρῶν τοῦ ὑπερέχοντος,
ὅσον ἕλαττοῦμενον εὐρίσκει τὸν ἀδικούμενον.

Ὁ βλέπων λεῖτα, ἐλεθθήσεται· ἐὰν ἴδῃ τὴν φύσιν
τῆς γῆς ἀνωμάλως ἔχουσαν (ἐπειδὴ γὰρ οἶα ἐκτίσθη,
τοιαύτη ὀρθάται), ἐπὶ τούτοις ἐγὼ καταδικάζομαι ;
Ἄλλὰ νόει μοι ὑψηλῶς. Παρεστήκασι μοι ἀδελφῶν
διαφοραὶ· ὁ μὲν πένης, ὁ δὲ πλούσιος· ὁ μὲν ἔξνος,
ὁ δὲ οἰκελός· ἢ δικάζοντι σοι κρινόμενοι, ἢ μεταβι-
δόντι σοι χρήζοντες. Ἐὰν κάθῃ κρίνων, μὴ βλέπῃ
ἀνώμαλα, μὴδὲ τὸν πλούσιον ὑψηλόν, τὸν δὲ πένητα
ταπεινόν. Ἐὰν παρασταθῇ τῇ θύρᾳ σου ὁ τὴν χρεῖαν
αὐτοῦ ἐπανορθωθῆναι ζητῶν, μὴδὲ οὕτως ἀνώμαλα
ἴδῃς, μὴ εἰπῆς· Οὗτος φίλος, οὗτος συγγενής, οὕτως
εὐεργέτης, ἑκαίνος ἔξνος, ἀλλότριος, ἔγνωστος. Ἄνε-

μαλα βλέπων οὐκ ἐλεηθήσῃ. Λεῖτα βλέπε· φύσις μία, ἡ
 ἑνδοξία ἐν ἀμφοτέροις ἢ αὐτῇ. Δὲς τῶν ἀδελφῶν καὶ τῶν
 ξένων, μήτε τὸν ἀδελφὸν ἀποστραφῆς, καὶ τὸν ξένον
 ἀδελφὸν οἰκεῖον ποιήσῃ. Μὴ πρόκρινε τὸν φίλον ἀπὸ
 τοῦ ἀλλοτρίου, τὴν χρεῖαν αὐτοῦ ἱπανορθούμενος.
 Βούλεται σε παραμυθητικὸν εἶναι τῶν θεομένων, οὐ
 προσωπολήπτην, οὐ τῶν συγγενεῖ διδόντα, τὸν ξένον
 ἀποδοῦμενον. Πάντες συγγενεῖς, πάντες ἀδελφοί,
 ἐνὸς πατρὸς ἔγγονοι πάντες. Ἐάν τὸν πνευματικὸν
 εἴπῃς πατέρα, ὁ οὐράνιος· ἐάν τὰ γῆνα ζητῆς, μή-
 τηρ ἢ γῆ, καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πληοῦ διηρητισμεθα
 πάντες. Ὅστε ἀδελφὴ ἢ φύσις κατὰ σάρκα, ἀδελφὴ
 ἢ γένεσις ἢ κατὰ πνεῦμα. Τὸ αὐτὸ σοι αἷμα φορεῖ
 ἀπὸ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου· τὴν αὐτὴν σοι χάριν
 ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ. Βλέπε οὖν λεῖτα, ἵνα ἐλεη-
 θῆς. Μὴ εἴπῃς· Οὗτος πλούσιος καὶ τιμῆς ἄξιος,
 ἐκεῖνος πένης, καὶ φαυλίζων τὸν πένητα, μηδὲ ταῖς
 ὑπάρχαῖς ταύταις ἀνωμάλως διάνεμε τὰς κμάς.
 Ἔστι γὰρ ὁ πλούσιος ψεύστης, ὁ πλούσιος ἔρπαιξ, ὁ
 πλούσιος πόρνος, ὁ πένης δίκαιος. Μὴ τοῖνον τῇ
 ἔξωθεν ἐπιφανείᾳ πρόσεχε, ἀλλ' εἰς τὸ κρυπτὸν εἰς-
 ερχόμενος, ἐκεῖ τὰς διαφορὰς διάνεμε. Τίμα τὸν τὰ
 τίμια κακτημένον. Τί τιμιώτερον; ἀρετὴ ἢ πλοῦτος;
 εἰ ἐκ τῶν ἔξωθεν δοκιμάζεις τὰ κρύφια διερευνώ-
 μενος; Ὅρξες ὅτι ὁ βῆλ, ἔξωθεν μὲν ἔχει χαλκὸν,
 ἑνδοθεν δὲ πηλόν, τῶν περιστράπτοντι χαλκῶ ὑπο-
 κρυπτόμενον; Ἐάν ἴδῃς τοὺς ἐν τῶ βίῳ περιφανεῖς,
 γίνωσκε ὅτι ὁ χαλκὸς αὐτοῖς περιλάμπει, ἑνδοθεν δὲ
 πηλός εἰσιν. Πολλοὶ μὲν χρυσοὶν ἔχουσιν ἑνδοθεν, δοτρα-
 κὸν δὲ ἔξωθεν περικαίμενον. Οὗτος σωφρονεῖ, κάκει-
 νος πορνεύει. Τίς πλουσιώτερος; ὁ τὴν σωφροσύνην
 ἔχων, ἢ ὁ τὰ χρήματα ἐξ ἀδικίας συνειλεγμένα;
 τοῦτο τὸ μνημόσυον ἀναφαίρετον, ἐκεῖνος ὁ πλούσιος
 πρόσκαιρος. Τοῦτον κλέπτῃς οὐ διορύσσει, ἐκεῖνος
 σήμερον ἀνθεῖ, αὔριον δὲ ἀπομαραίνεται. Ὅστε
 βλέπε λεῖτα, ὁμοτίμως κατὰ τὸ αὐτὸ· τὴν μένοι διά-
 κρισιν τῶν τιμῶν μὴ ἀφανίσῃς, ἵνα ἦς ἐλεημένος.
 beanti, extra autem testam gerant. Hic pudicitiam
 præditus est, an qui pecunias iniquis rationibus
 potest: illius opes caducæ sunt et temporariæ. Illud fur
 non potest effodere: hoc est hodierna die
 floret, crastina inarcescit. Quæ cum ita sint, plana cerne,
 hoc est utrumque perinde; ut eorum quæ
 magni pretii sunt, distinctionem minime deleas, quo misericordiam consequaris.

Ὅτω δοκιμάζε τὸν ἀδελφόν, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς
 αὐτοῖς μέτροις κρινόμενος. — Ποιήσατε δικαιοσύνην
 ὄπλον, μὴ θανάτου, τὴν παιδείαν. — Ἴσθι κρινόμε-
 νος ὁ κριτῆς, καὶ ἦστον ἀμαρτήσεως. — Ἐναντι
 πάντων εἰσένεγκε τὴν φιλανθρωπίαν, ἢ χαίρει Θεὸς
 μάλλον ἢ πᾶσι τοῖς ἄλλοις. Μῖξον τῶ φόδῳ τὴν
 ἐπιείκειαν, κέρασον τῇ ἀπειλῇ τὴν ἐλπίδα. Πολλὰ
 καὶ χρηστότητα κατορθοῦν οἶδα, δυσωποῦσαν εἰς
 ἀπειλομένην ἀνταπόδοσιν· ὅταν βιάζεσθαι παρὸν,
 συγχωρήσαντες δυσωπήσωμεν εὐνοία τὸν ἐλεούμενον.
 moveat. Dum vis inferendæ tempus est, concessa
 venia, eum in quem misericordes sumus, benevo-
 lentia velut injecto pudore pertrahamus.

Τὸ δραστηρὸν δείκνυς, μὴ τῶ δρῶν κακῶς.
 Τῶ δ' εὖ τι ποιεῖν, εἰ θέλεις εἶναι Θεός.
 Τὸ δ' ἔστιν ἀνδρὸς εἰδένος τὸ συγγενές.
 Κταίρει δὲ ῥῆστα, καὶ τρυγῶν, καὶ σκορπίος.

A tecum agens ut necessitatibus ipsius subvenias, ne
 sic quoque inæqualia prospicias, ac dicas: Hic
 amicus, hic cognatus, hic bene de me meritus;
 ille peregrinus, alienus, ignotus. Si inæqualia
 aspexeris, haudquaquam misericordiam consecu-
 turus es. Plana cerno. Natura una est: una et
 eadem in utroque indigentia. Da fratri et per-
 grino. Sic te compara, ut nec fratrem averseris,
 nec tuum fratrem peregrinum facias. Amicum ab
 extraneo ne distinguas, dum necessitatibus ipsius
 subveneris. Vult Deus egentium te consolatorem
 esse, non personarum acceptorem; non qui cognato
 tribuat, alienum autem submoveat. Omnes cognati,
 omnes fratres sumus, ex uno patre omnes oriundi.
 Si spiritualem patrem dixeris, ille cælestis est:
 B sin terrena quæras, terra mater est, atque ex uno
 eodemque omnes luto compacti sumus. Quocirca
 et natura soror carnalis est: soror item nativitas
 spiritalis. Eundem tibi fert a primo homine san-
 guinem; eandem tibi a Domino gratiam conciliat.
 Cerne igitur plana, ut misericordiam invenias. Ne
 dixeris: Hic dives est, et honore dignus; is
 vero pauper, ut pauperem spretum habeas:
 ne ejusmodi præcellentibus honores inæqualiter
 distribuas. Dives quippe mendax est, dives est for-
 nicator, rapax est; contra vero pauper justus est.
 Nequaquam igitur ad externum splendorem animum
 adjicias, sed in occultum ingrediens, illic discrimina
 partire. Eum honora, qui res eximii pretii
 possidet. Utrum e duobus præstantius, virtus, an
 opes? Quid ab externis censuram facis, ~~quæ~~ nec
 quæ abdita sunt, excutis? Annon vides Bel illum,
 externe quidem æreum, interne autem lutum esse,
 sub ære fulgenti delitescentem? Si homines in hac
 vita splendidos et illustres videris, hoc noveris,
 eos ære quidem undique fulgere, intus vero lutum
 esse. Contra plerique sunt qui aurum intus ha-
 bent, ille scortatur. Uter ditior? isne qui castitate
 colit, ille scortatur. Uter ditior? isne qui castitate
 collectas habet? hujus memoria afferri nullatenus
 potest: illius opes caducæ sunt et temporariæ. Illud fur
 non potest effodere: hoc est hodierna die
 floret, crastina inarcescit. Quæ cum ita sint, plana cerne,
 hoc est utrumque perinde; ut eorum quæ
 magni pretii sunt, distinctionem minime deleas, quo misericordiam consequaris.

S. Greg. Naz. — Sic fratrem tuum examina,
 velut tu quoque eadem sis mensura judicandus.
 — Date operam, ut eruditio justitiæ, non mortis,
 vobis armatura sit. — Qui iudex, es, rei personam
 sustine; atque ita fiet ut minus pecces. — Coram
 omnibus benignitatem præfer, qua Deus impensius
 delectatur, quam aliis quibuscunque rebus. Leni-
 tatem admisce terrori, spe minas tempera. Multa
 quoque benignitatem conficere compertum habeo,
 ut quæ homines ad persolvendam gratiam debitam

Ejusd. tetr. 56.

Aliis nocendo robur haud monstra tuum
 Sed demerendo, si velis ferri deus.
 Est ejus istud, qui sum norit genus.
 Facile at necari, et trygon, et voripia.

Ejusdem. — Repente ne feriamus (id enim non A
conducit), verum iis qui peccant, terrore castigatis,
tum id agamus, ut humanitate superiores simus.

Chrysost. — Cum quis se talem cunctis ipse
præstiterit, ut omni prorsus reprehensione careat,
tum demum quanta libuerit auctoritate, eos omnes
quibus præest, vel pudre poterit, vel ipsa igno-
scere.

Athanas. — Qui iudicis partibus fungitur, hic
reo dominatur.

Didymi. — Πορ iudex debet nosse, divini se ju-
dicii administrum esse, nec in sua positum esse
potestate, ut pro libitu sententiam ferat, et reo
admissa flagitia remittat.

Joseph. — Principatum geram, ut bonus antistes,
non ut tyrannus. Nominis etenim honore conten-
tus ero : at consilium in quovis negotio cunctis
dabo.

TIT. XIX. — *De nummaris iudicibus, et iniuste
condemnantibus.*

Job xxxv, 34. — « Igals exuret domos eorum
qui munera accipiunt. »

Psal. xxx, 19. — « Indignatio super impios erit,
ob impietatem munera, quæ acceperunt. »

Psal. LVII, 1. — « Muta sicut labia dolosa, quæ
loquuntur adversus justum iniquitatem. »

Psal. LXXXI, 5. — « Si vero utique iustitiam lo-
quimini, recta iudicate. **ΑΔΔ** Usquequo iudicatis
iniquitatem, et facies peccatorum sumitis. Iudicate
pupillo, » etc.

Prov. xv, 27. — « Disperdit seipsum, qui accipit
munera. »

Prov. XVII, 23. — « Qui accipit dona in animæ
iniquitatis, non dirigentur viæ illius. »

Prov. XXII, 9. — « Victoriam et honorem acqui-
sit qui dat munera : animam autem possidentium
aufert. »

Prov. XXVI, 23. — « Argentum quod cum dolo
datur, perinde ac testis reputandum est. »

Prov. xv, 15. — « Qui iustum esse pronuntiat
injustum, et injustum iustum, immundus et abo-
minabilis est Domino. »

Prov. XXIV, 24. — « Qui dicit impio, iustus es,
maledictus populis erit, et exosus inter gentes. »

Amos II, 6, 7. — « Vendiderunt pro argento ius-
tum, et pauperem pro calcamentis. Qui calcant
super pulverem terræ, et pugno percutiebant su-
per capita gentium, et viam alienorum declina-
bant. »

Osee x, 17. « Quid reticulistis impietates, et ini-
quitates ejus vindemiastis? »

Osee VII, 16. — « Cadent in gladio principes
eorum, propter imperitiam lingue ipsorum. »

Mich. VII, 2, 5. — « Hei, anima mea, quia perit
sanctus de terra, et qui corrigit in hominibus non
est. Omnes in sanguines iudicant. Unusquisque
proximum suum tribulat. In malum manus suas
preparat. Princeps postulat, et iudex verba paci-
fice locutus est. desiderium animæ suæ. »

Μη πλήξωμεν ἀδρόως· οὐ γὰρ ἀσφαλές· ἀλλὰ τῷ
φρόνῳ σωφρονισαυτας τῇ φιλανθρωπίᾳ νικῶμεν.

Ὅταν αὐτὸς τις ἀνεπληρωτός ἄπαι γένηται, τότε
δυσήσεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας, καὶ κολά-
ζειν, καὶ ἀνείναι τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταπτομένους ἄπαν-
τας.

Ὁ κρίων τοῦ κρινομένου ἐξ ἀνάγκης ἄρχει.

Δεῖ τὸν κριτὴν εἰδέναι, ὅτι κρίσει Θεοῦ ὑπηρετεῖ,
καὶ οὐ κύριός ἐστιν, ὡς βούλεται ἀγαγεῖν τὸ κρίμα,
ὥστε καὶ χαρίζεσθαι τοῖς κρινομένοις τὰ πράγματα.

Διοικῆσω τὴν ἀρχήν, ὥσπερ ἀγαθὸς προστάτης,
οὐχ ὡς τύραννος. Ἀρκεῖσθαι γὰρ τῇ τιμῇ τῆς προσ-
ηγίας, τὴν δὲ ἐν ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων βουλήν
πᾶσι δώσω.

TITA. IO. — *Περὶ δικαστῶν δωροδοκουμένων,
καὶ ἀθέσμως κατακρινόντων.*

« Πῦρ καύσει οἴκους δωροδοκῶν. »

« Θυμὸς ἐπὶ ἀσεβείᾳ ἔσται, δι' ἀσεβῶν δόρων ἐν
ἐδέχοντο. »

« Ἄλλα γενηθήτω τὰ χεῖρ᾽ ἐπὶ τὰ δόλια, τὰ λαλοῦν-
τα κατὰ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ. »

« Εἰ ἀληθῶς ἔρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας
κρίνατε. Ἔως πότε κρίνατε ἀδικίαν, καὶ πρόσωπα
ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε; Κρίνατε ὄφρα ἴδω. »

« Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης. »

« Λαμβάνοντος δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδικίας, οὐ κατ-
σοφούνται αἱ ἔδοι αὐτοῦ. »

« Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δίδου δῶρα·
τὴν μέντοι ψυχὴν ἀφαιρεῖται τῶν κεκτημένων. »

« Ἀργύριον δίδόμενον μετὰ δόλου, ὥσπερ ὄστρα-
κον ἤγχιτόν. »

« Ὅς δίκαιον κρίνει τὸν ἀδικον, δίκαιον δὲ τὸν ἀ-
καιον, ἀκάθαρτος, καὶ βδελυκτὸς παρὰ Κυρίου. »

« Ὁ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, δίκαιός ἐστιν, ἐπικατάρων
λαοῖς ἔσται, καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. »

« Ἀπέδοντο ἀργυρίου δίκαιον, καὶ πένητα ἔνεκον
ὑποδημάτων. Τῶν πασιούτων ἐπὶ τὸν χοῦν τῆς γῆς,
καὶ ἐκονδύλιζον εἰς κεφαλὰς ἰθῶν, καὶ ὄδον το-
πειῶν ἐξέκλιναν. »

« Ἴνα εἰ παρεσιωπήσατε ἀσεβῶν, καὶ τὰς ἀδι-
κίας αὐτῶν ἐτρογγύσατε; »

« Πασούνται οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ἐν βομφαίᾳ δι' ἀπει-
θευσίαν γλώσσης αὐτῶν. »

« Ὁμοί, ψυχὴ, ὅτι ἀπέκλειον εὐλαθεῖς ἀπὸ τῆς γῆς,
καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. Πάντας εἰς
αἵματα δικάζουσιν. Ἐκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκ-
θλίβουσιν. Ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐτοιμά-
ζουσιν. Ὁ ἄρχων αἰτεῖ, καὶ ὁ κριτὴς εἰρηνικοῦς λό-
γους ἐλάλησε, καταθύμιον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. »

« Ὑμεῖς ἐξεκλίνετε ἐκ τῆς ὁδοῦ ἡσθενήσατε πολλούς. Καθὼ δέδωκα ὑμᾶς ἐξουθενουμένους εἰς πάντα τὰ ἔθνη, ἀνθ' ὧν ἐλαμβάνετε δῶρα ἐν νόμῳ. »

« Γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διαξάγεται εἰς τέλος κρίσις, ὅτι ἀσεθὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. »

« Οἱ ἄρχοντες αὐτῆς ἐν αὐτῇ, ὡς λέοντες ὠρυόμενοι, οἱ κριταὶ αὐτῆς ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας. »

« Οἱ ἄρχοντές σου ἀπειθοῦσι, κοινωνοὶ κλεπτῶν, ἀγαπῶντες δῶρα, διώκοντές ἀνταπόδομα, ὄρφανους οὐ κρίνοντας, καὶ κρίσις χηρῶν οὐ προσέχοντας. »

« Ἐπιστήσω νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαίχεται κυριεύουσιν αὐτῶν. »

« Ὅταν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. »

« Οὐαὶ οἱ δικαιούντες τὸν ἀσεθῆ ἕνεκεν δώρων, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου ἀφροντες ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο οὐ τρόπον καυθήσεται· καλὰ μὴ ὑπὸ ἀνθρακος πυρὸς, καὶ συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀνημμένης, ἡ ρίζα αὐτῶν ὡς χόρτος ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῶν ὡς κομιερτὸς ἀναθήσεται. Οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον Κυρίου Σαβαώθ ποιεῖν, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ παράξυναν. »

« Οὐαὶ τοῖς γράφουσι πονηρίαν. Γράφοντας γὰρ πονηρίαν γράφουσιν, ἐκκλίνοντας κρίσιν πτωχῶν, ἀρπάζοντας κτήματα πνήτων τοῦ λαοῦ μου, ὥστε εἶναι αὐτοῖς χήραν εἰς ἀρπαγὴν, καὶ ὄρφανὸν εἰς προνομίην. Καὶ τί κοιήσουσι τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐπισκοπῆς; Ἡ γὰρ θλίψις ἡμῶν πόρφωθεν ἤξει, καὶ πρὸς εἶνα καταφεύξεσθε τοῦ βοηθηθῆναι; »

« Τί ὑμεῖς ἀδικαίετε τὸν λαόν μου, καὶ τὸ πρόσωπον τῶν πτωχῶν καταισχύνατε; φησὶ Κύριος. »

« Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν. »

« Ἐν ταῖς χερσὶ σου εὐρέθησαν αἵματα ψυχῶν ἀθῶων. »

« Οὐκ ἐκρίναν κρίσιν ὄρφανοῦ, καὶ κρίσιν χήρας οὐκ ἐκρίνοσαν. Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπιτελέσονται, λέγει Κύριος; ἢ ἐν ἔθνεσι τῷ τοιοῦτῳ οὐκ ἐκδικήσεται ἡ ψυχὴ μου; »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν οὐ καλοὶ, καὶ ἡ καρδία αὐτῶν εὐθεία, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πλεονεξίαν, καὶ ἐπὶ τὴν αἷμα τὸ ἀθῶον τοῦ ἐκχεῖν αὐτὸ, καὶ ἐπὶ τὴν συκοφαντίαν, καὶ εἰς ἀδικίαν, καὶ εἰς φόβον τοῦ ποιεῖν. »

« Ἐταπεινώσας τὸν ὕψηλον, καὶ ὕψωσας τὸν ταπεινόν. Ἀδικίαν θήσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος. »

« Οἱ ἄρχοντες αὐτῆς ἐν μέσῳ αὐτῆς ὡς λύκοι ἄρπαγες, ἀρπάζοντες ἀρπαγμα τοῦ ἐκχεῖν αἷμα, ὅπως πλεονεξίᾳ πλεονεκτώσι. Καὶ οἱ προφήται αὐτῆς ἀλεῖ-

Malach. II, 8, 9. — « Vos declinastis a via : infirmos fecistis multos. Ego dedi vos contemptibiles in omnes gentes, pro eo quod accepistis munera in lege. »

Habac. I, 3. — « Factum est iudicium, et iudex accipit. Propterea dissipata est lex, et non pervenit ad finem iudicium; quia impius praevalet adversus justum. »

Sophon. III, 3. — « Principes ejus in ea sicut leones rugientes, et iudices ejus sicut lupi Arabiae. »

Isa. I, 23. — « Principes tui infideles sunt, seci furum, diligentes munera, persequentes retributionem, pupillis non iudicantes, et iudicio viduarum non attendentes. »

Isa. III, 4. — « Statuam adolescentulos principes eorum, et illasores dominabuntur eis. »

Isa. I, 15. — « Cum extenderit manus vestras, avertam faciem meam a vobis. Manus enim vestrae sanguine plenae sunt. »

Isa. V, 23-26. — « Vos qui justificatis impium pro muneribus, et jus justis auferitis ab eo. Propter hoc sicut devorator stipula a carbone ignis, et comburetur a flamma accensa, radix eorum quasi fennum erit, et flos eorum velut pulvis ascendet. Noluerunt enim facere legem Domini Sabaoth, sed oraculum sancti Israel exasperaverunt. »

Isa. X, 1, 2. — « Vos qui scribunt nequitiam. Scribentes enim, nequitiam scribunt, declinantes iudicium pauperum, rapientes possessiones populi mei, ut esset eis vidua in praedam, et pupillus in direptionem. Et quid facient in die visitationis? Nam tribulatio vestra de longe veniet. Et ad quem confugiatis ut adjuremini? »

Isa. III, 15. — « Quare injuste agitis cum populo meo, et faciem pauperum confunditis? dicit Dominus. »

Isa. V, 20. — « Vos qui dicitis malum bonum, et bonum malum; qui ponitis lucem tenebras, et tenebras lucem; qui ponitis amarum dulce, et dulce amarum. »

Jerem. II, 34. — « In manibus tuis inventus est sanguis animarum innocentium. »

Jerem. V, 28. — « Non judicaverunt iudicium pupilli, et iudicium viduae non judicaverunt. Nunquid super his non visitabo? dicit Dominus, aut super gentem huiusmodi non ulciscetur anima mea? »

Jerem. XII, 17. — « Oculi eorum non boni, nec corda eorum recta, sed ad avaritiam et ad sanguinem innocentem, ut effundant illum, et ad calumniam, et ad injustitiam, et ad caedem faciendam. »

Ezech. XXI, 26. — « Humiliasti excelsum, et sublevasti humilem. Iniquitatem ponam eam, dicit Dominus. »

Ezech. XII, 27, 28. — « Principes ejus in medio illius quasi lupi rapaces: rapientes praedam ad effundendum sanguinem, ad avare extorpendum

quæstus. Prophetæ autem ejus ungebant eos. Inter sanctum et profanum non discernabant, et inter mundum et immundum non distinguebant. »

Ezech. xiii, 18, 19. — « Animæ subversæ sunt populi mei, et capiebant animas, et contaminabant me ad populum meum propter pugillum hordei, et fragmenta panis : ut occiderent animas quas non oportuit mori, et ut salvarent animas quas non oportuit vivere. »

Sap. vi, 6. — « Judicium aurum iis qui præsentis fiet : fortioribus enim fortior instat cruciatio. »

Eccli. xi, 31. — « Xenia et dona excæcant oculos judicium. »

Rom. ii, 3, 4. — « Inexcusabilis es, o homo, qui judicas. In quo enim alterum judicas, teipsum condemnas. Eadem enim agis quæ judicas. Scimus autem quia judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt. Existimas enim hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt, et facis ea, quia effugies judicium Dei. »

S. Basil. in princ. Prov. — Qui veram justitiam in animo suo ante insidentem non habet, sed aut pecuniis corruptus est, aut amicitias tribuit, aut inimicum ulciscitur, aut potentiam reveretur, is rectum judicium ferre non potest. Ad quem Psalmus ait : *Si vere utique justitiam loquimini, recta iudicate, filii hominum (Psal. lvi, 2).*

S. Greg. Naz. — Hoc plerisque iudiciis hac tempestate videmus accidere, ut sublimibus viris magna flagitia promptius condonent, quam humilibus et abjectis minima. Extremæ quippe miseræ est, non suo robori, sed aliorum imbecillitati confidere.

Justini Apol. ad Ant. imp. — Tantumdem principes possunt, qui veritati opinionem anteponunt, quantum prædones in desertis locis.

S. Cyrilli. — Voluptatis potius quam virtutis amatores exstiterunt, segnitieque et inertia torpuerunt, nec imperii decus a reprehensione liberum servarunt.

S. Nili. — Forensia studia variis peccatis subministrant : quippe quæ innumera patrocina comminiscuntur iis qui injuriam aliis inferunt.

447 *S. Chrysost.* — In principes et in iudices severissime inquiretur, cognosceturque num jus corruerint ; num gratia illecti, vel odio commoti, litigantibus sententiam dixerint ; an adulationibus seducti, remissiores quam par esset fuerint ; an malevolo animo atque ultionis cupido, iis qui nihil sceleris admiserunt, calumnias struxerint.

Eragrii. — Iniquus iudex contaminata conscientia est.

TIT. XX. — *De probis servis.*

Prov. xvii, 2. — « Servus prudens dominis stultis imperabit. »

Prov. xiv, 15. — « Servi sapientis prosperæ erunt actiones, et dirigentur viæ ejus. Sapientes servi dominis suis fœnori dabunt. »

Eccle. v, 11. — « Dulcis est somnus servo, sive paululum, sive plus comederit. »

Α φροντες αὐτούς. Ἀναμέσον ἀγίου καὶ βεβήλου οὐ διεσκέδαζον, καὶ ἀναμέσον ἀκαθάρτου καὶ τοῦ καθάρου οὐ διεστέλλον. »

« Αἱ ψυχὰς διεστράφησαν τοῦ λαοῦ μου, καὶ ψυχὰς περιεποιούντο, καὶ ἐβεβήλουν με πρὸς τὸν λαόν μου ἕνεκεν δρακῶν κριθῶν, καὶ ἕνεκεν κλασμάτων ἄρτου, ἀποκτείναι ψυχὰς, ἃς οὐκ ἔδει ἀποθάνειν, καὶ τοῦ περιποιεῖσθαι ψυχὰς, ἃς οὐκ ἔδει ζῆσαι. »

« Κρίσις ἀπότομος ἐν τοῖς ὑπερέχουσι γίνεται· τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐπίσταται ἔρευνα. »

« Ξένια καὶ δῶρα ἀποτυφλοῦ ὀφθαλμοῦ σοφῶν. »

« Ἀναπολόγητος εἶ, ἄνθρωπε, ὁ κρίνων. Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις. Τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Οἴδαμεν δὲ ὅτι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας. Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκπεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ. »

« Ὁ τὴν δικαιοσύνην μὴ ἔχων προεναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ἀλλ' ἡ χρέμασι διεφθαρμένος, ἡ φιλίας χαριζόμενος, ἡ ἐχθρὸν ἀμυνόμενος, ἡ δυναστείαν δυσωπούμενος, τὸ κρίμα κατευθύνειν οὐ δύναται. Πρὸς δὲ ἐρεῖ ὁ ψαλμὸς· *Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.*

Τοῦτο πολλοὺς ὁρώμεν τῶν νῦν κριτῶν πάσχοντας, οἱ ῥῆον τοῖς ὑψηλοῖς τὰ μέγαρα συγχωρήσειαν, ἢ τοῖς ταπεινοῖς τὰ ἐλάχιστα. Ἔστι γὰρ ἄκρας κακοδαιμονίας, μὴ ἐν τοῖς ἰσχυροῖς τὸ ἀσφαλές ἔχειν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐτέρων σαθροῖς.

Τοσοῦτον δύναται ἄρχοντες πρὸς τῆς ἀληθείας δόξαν τιμῶντες, ὅσον καὶ λησται ἐν ἐρημίᾳ.

Γεγόνασι φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλάρετοι, νωθροὶ τε καὶ κατημελημένοι, καὶ οὐ τετηρήκασιν ἀδιάδλητον τὸ τῆς ἀρχῆς ἀξίωμα.

Αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαὶ ταῖς παλυτρόποις ἀμαρτίαις ὑπηρετοῦσιν, μυρίας τοῖς ἀδικοῦσι τὰς συνηγορίας εὐρίσκουσαι.

Ἐξετασθήσονται, καὶ ἄρχοντες, καὶ δικασταὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ γνωσθήσονται, εἰ μὴ διέφθειραν τὸ δίκαιον· εἰ μὴ πρὸς χάριν, μηδὲ πρὸς ἀπέχθειαν ἐψηφίσαντο τοῖς δικαζομένοις· εἰ μὴ κολακευθέντες ἐνέδωκαν πρὸς τὸ δέον· εἰ μὴ μησιτακοῦντες ἐπηρέασαν τοῖς οὐδὲν ἴδικηκόσιν.

Ἄδικος δικαστῆς, μεμολυσμένη συνέλδησις.

TIT. K'. — *Περὶ δούλων χρηστῶν.*

« Οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων. »

« Οἰκέτου σοφοῦ εὐδοί εἰσονται πράξεις, καὶ κατευθυνθήσονται εἰ ὁδοῦ αὐτοῦ. Οἰκέται σοφοὶ ἰδοῖς δεσπότηταις θαυμάσουσιν. »

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ ἐπὶ πολὺ γάνεται. »

« Μὴ κακώσης οἰκέτην ἐργαζόμενον ἐν δουλείᾳ. Ὁ οἰκέτην συντετὸν ἀγαπάτω σου ἡ ψυχὴ, καὶ μὴ στέρησιν αὐτὸν ἐλευθερίας. »

« Οἰκέτη συντετῶ ἐλεύθεροι ὑποურγήσουσι. »

« Οἱ δούλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις ὑμῶν, μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ὑμῶν ὡς Χριστῷ, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δούλοι Χριστοῦ· ποιῶντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ· εἰδότες ὅτι ἕκαστος ὃ ἐὰν ποιῆσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομίζεται παρὰ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος. »

« Οἱ δούλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ, φοβούμενοι τὸν Κύριον. Ὁ ἐὰν ποιῆσῃ, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ. εἰδότες ὅτι παρὰ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν. »

« Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δούλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότης πάσης τιμῆς ἀξίους ἠγείσθησαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημηθῆται. Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότης, μὴ καταφρονεῖτωσαν, ὅτι ἀδελφοὶ εἰσὶν· ἀλλὰ μάλλον δουλεύετωσαν, ὅτι πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ, καὶ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβάνομενοι. »

« Οἱ οἰκέται, ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ φόβῳ τοῖς δεσπότησι ὑμῶν, οὐ μόνον ἀγαθοῖς καὶ ἐπιεικέσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς σκολοῖς. Τοῦτο γὰρ χάρις παρὰ τῷ Θεῷ, εἰ διὰ συνείδησιν Θεοῦ ὑποφέρει τις λύπας, πάσων ἀδίκως. »

« Οἱ οἰκέται μὴ φευγέτωσαν εὐνοεῖν τοῖς δεσπότησι. Ἐλεύθερον καὶ δούλον ὁ τρόπος γράφει. »

TIT. KA'. — Περὶ δούλων πονηρῶν.

« Λόγοις οὐ παιδευθήσεται οἰκέτης σκληρός. Ἐὰν γὰρ καὶ νοήσῃ, ἀλλ' οὐκ ὑπακούεται. »

« Χορτάσματα καὶ βλάβος ὄψις, ἄρτος δὲ, καὶ παιδεία, καὶ ἔργον οἰκέτη. Ἐργασαί ἐν παιδείᾳ, καὶ εὐρήσεις ἀνάπαυσιν. Ἄνεξ χεῖρας αὐτῷ, καὶ ζητήσῃ ἐλευθερίαν. Ζυγὸς καὶ ἱμᾶς τράχηλον κάμψουσι, καὶ οἰκέτη κακούργῳ στρέβλαι καὶ βάσανοι. Ἐμβαλλε αὐτὸν εἰς ἐργασίαν, ἵνα μὴ ἀργῇ. Πολλὴν γὰρ κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. »

« Οἰκέτου πονηροῦ μὴ αἰσχυνθῆς πλευρὰν αἰμάξει. »

« Δούλων ὑπάρχει κακῶν ἀθετεῖν δεσποτείαν, καὶ ἐπανίστασθαι κυριότητι, καὶ ὁμόδουλον ἑαυτοῖς ποιεῖν τὸν ἐλεύθερον. »

« Οὐδεὶς οὕτως μέμνηεν, ὡς δούλος ὢν, ἐναντιοῦσθαι δεσπότη. »

TIT. KB'. — Περὶ δυσαρσεστουμένων.

« Ὡς εὐφραίνονται ἐπ' οὐδενὶ λόγῳ. »

« Τίνι ὁμοίωσω τοὺς ἀνθρώπους τῆς γενεᾶς ταύτης; Ὅμοιοὶ εἰσι παιδοῖς ἐν ἀγορᾷ καθημένοις,

Ecclesi. vii, 22. — « Ne cædas servum operantem in veritate. Servum sensatum diligat anima tua. Ne defraudes illum libertate. »

Ecclesi. x, 28. — « Servo sensato liberi servient. »

Ephes. vi, 5-7. — « Servi, obedite dominis vestris carnalibus, cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo, non ad oculum servientes, tanquam hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate servientes sicut Domino, et non homini: scientes quod unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. »

Coloss. iii, 22, 23. — « Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum. Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non homini, scientes quod a Domino accipietis retributionem. »

I Tim. vi, 1, 2. — « Quicumque sunt sub iugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. Qui autem fideles habent dominos, non contemnunt, quia fratres sunt; sed magis serviant, quia fideles sunt, et dilecti et beneficii participes. »

I Petr. ii, 18. — « Servi, subditi estote in omni timore dominis vestris, non tantum bonis et modestis, sed etiam pravis. Hæc est enim gratia apud Deum, si propter conscientiam Dei sustinet quis injustitias, patiens injuste. »

S. Greg. Naz. istr. 35. — « Servi ne refugiant benevolentiam dominis exhibere. Ingenuum et servum mores exprimunt. »

TIT. XXI. — De malis servis.

Prov. xxix, 19. — « Servus durus sermonibus non eruditur. Nam quamvis intellexerit, non tamen obediens. »

Ecclesi. xxxiii, 25-29. — « Cibaria et virga asino, panis autem, et disciplina, et opus servo. Operare in puero, et invenies requiem. Laxa manus illi, et quaeret libertatem. Jugum et lorum collum incurvabunt, et servo nequam torturae et compedes. Mitte illum in operationem, non vacet. Multam enim malitiam docuit otiositas. »

448 Ecclesi. xlvii, 5. — « Servo pessimo ne te pudeat latus sanguinare. »

S. Greg. Naz. orat. 4. — « Malorum servorum est imperium rejicere, et adversus dominationem insurgere, eumque qui liber est, in servilem secum ordinem redigere. »

Philonis. — « Nullus ita insanus est, ut qui, servus cum sit, adversari domino non veretur. »

TIT. XXII. — De morosis.

Amos vi, 14. — « O qui lætamini in nullo verbo. »

Luc. vii, 31-34. — « Cui similes dicam homines generationis hujus? Similes sunt quæritæ sedentes

tibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tiblis, et non saltastis : lamentavimus, et non ploravistis. Venit Joannes Baptista, neque manducans, neque bibens, et dicunt : Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorator, et bibens vinum, amicus publicanorum et peccatorum.

TIT. XXIII. — *De iis qui duplici animo sunt, varioque consilio, et inconstanti mente, ac facile mutantur.*

Osee vii, 11. — « Ægyptum invocabant, et ad Assyrios abierunt. »

Eccli. ii, 14. — « Væ duplici corde, et peccatori ingredienti duas vias. »

Eccli. i, 36. — « Ne accesseris ad eum duplici corde. »

Eccli. xxvii, 12. — « Stultus ut luna mutatur. »

Eccli. iii, 28. — « Cor ingrediens duas vias, non habebit successus. »

Eccli. xxix, 31. — « Vita nequam de domo in domum : et non habitabit, neque operiet os. »

Zach. viii, 10. — « Egreddenti et ingredienti non erit pax præ tribulatione. »

Jac. i, 8. — « Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis. »

Galat. v, 7. — « Correbatis bene : quis vos impedivit veritati non obedire ? »

S. Basilii. — Quorum mens ad mutationem propensa est, non est a ratione dissentaneam quin vita quoque ipsorum non sit ordinata.

Ejusd. Epist. ad Patrôph. — Homines nubibus similes sunt, quæ prout immutantur venti, nunc ad hanc, nunc ad illam aeris regionem feruntur.

S. Greg. Naz. orat. 1, De pace. — Leves et stolidos eos esse censemus, qui facile in utramque partem feruntur, dilabunturque : non secus ac inconstantes venti, aut euriporum mutationes et reciprocationes, aut instabilis maris fluctus.

Philonis. — Stultus nulla re consistere potest, pendulaque est ipsius omnis vita, nec ullo firmo gradu defixa.

Evagrii. — Planta quæ frequenter et assidue loco mutatur, non edet fructum.

449 TIT. XXIV. — *De gloria et honore ; quodque gloriam dare alteri non oporteat.*

Baruch iv, 3. — « Ne tradas alteri gloriam tuam, et quæ tibi conveniunt genti alienæ. »

Isa. xlii, 8. — « Gloriam meam alteri non dabo. »

Eccli. xxiii, 21, 24, 20. — « Dum adhuc vivis, et spiraculum est in te, ne mutes teipsum in omni carne. Mellus est enim ut filii te rogent, quam ut ipse respicias in manus filiorum tuorum, et in tempore mortis distribue hæreditatem. Filio, et mulieri, et amico, et fratri, ne des potestatem super te in vita tua. Ne des alteri gloriam tuam, ne, si te pœniteat, deprecetur pro illis. »

A και προσφωνοῦσιν ἀλλήλους, και λέγουσιν· Ἡλόησαμεν ὑμῖν, και οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνησαμεν ὑμῖν, και οὐκ ἐκλαύσατε. Ἐλήλυθε γάρ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, και λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων και πίνων, και λέγουσιν· Ἴδοὺ ἀνθρώπος φάγος, και οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος και ἁμαρτωλῶν. »

TITA. ΚΓ'. — *Περὶ διψύχων, και ταλιμβούλων, και ἀστατούτων τὴν γνώμην, και μεταβολῶν.*

« Ἀἴγυπτον ἐπικαλοῦντο, και εἰς Ἀσσυρίους ἐπαρεύθησαν. »

« Οὐαὶ καρδίᾳ δισση, και ἁμαρτωλῷ ἐπιβεηκῶτι B ἐπὶ δύο τρεῖς. »

« Μὴ προσέλθῃς καρδίᾳ δισση. »

« Ἀφρων ὡς σαλήνη ἀλλοιοῦται. »

« Καρδία ἐπιβαίνουσα θυσὶν ὁδοῖς, οὐκ εὐδοκῆσεται. »

« Ζωὴ πονηρὰ ἐξ οἰκίας εἰς οἰκίαν· και οὐ παροικήσει, οὐκ ἀνοίξει στόμα. »

« Τῷ ἐκπορευμένῳ, και τῷ εἰσπορευμένῳ, οὐκ ἔν εἰρήνῃ ἀπὸ τῆς θλίψεως. »

« Ἀνὴρ διψύχος ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. »

« Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοιτε τῇ ἀληθείᾳ μὴ παῖθεσθαι ;

« Οἷς εὐκόλος πρὸς μεταβολὴν ἡ διάνοια, τοῦτοι οὐδὲν ἀπεικὸς και τὸν βίον εἶναι μὴ ἀετάρμενον. »

« Ἀνθρώποι ταῖς νεφέλαις ἰοικασιν, πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων μεταβολὰς, ἄλλοτε κατ' ἄλλο μέρος τοῦ ἀέρος ἐμφορομέναις. »

Κούφους και ἀνοήτους, τοῦτους ὑπολαμβάνομεν, τοὺς βραδίως ἐπ' ἀμφοτέρα φερομένους, και μεταβρίοντας, καθάπερ αἶρας μεταπιπτούσας, ἢ μεταβολὰς, ἢ παλιρροίας εὐρίπων, ἢ θαλάσσης ἀστάτου κύματα. »

Πέφυκεν ὁ ἔθρων ἐπὶ μηδενὸς ἐστάναι πράγματος. Καὶ ἐστὶν αὐτῷ πᾶσα ἡ ζωὴ κρεμαμένη, βάσις ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα. »

« Φυτὸν μεταφερόμενον συνεχῶς, οὐ ποιήσει καρπὸν. »

TITA. ΚΔ'. — *Περὶ δόξης, και τιμῆς· και ὅτι οὐ δεῖ δόξαν ἐτέρῳ παρασχεῖν.*

« Μὴ ὀδὸς ἐτέρῳ τὴν δόξαν σου, και τὰ συμφέροντά σοι εἶθνε· ἀλλοτρίῳ. »

« Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. »

« Ὡς ἐτι ζῆς, και πνοὴ ἐν σοὶ, μὴ ἀλλάξῃς σκευτὸν ἐν πάσῃ σαρκί. Κρεῖσσον γάρ ἐστι τὰ τέκνα δεηθῆναί σου, ἢ σὲ ἐμβλέπειν εἰς χεῖρας υἱῶν σου· και ἐν καιρῷ τελευτῆς διὰδος κληρονομίαν σου. Υἱῷ και γυναικί, και φίλῳ, και ἀδελφῷ, μὴ ὀδὸς ἐξουσίαν ἐπὶ σὲ ἐν ζωῇ σου. Μὴ ὀδὸς ἐτέρῳ τὴν δόξαν σου, ἵνα μὴ μεταμεληθῆς δέη περι αὐτῶν. »

ΤΙΤΑ. ΚΕ. — *Περὶ διαβόλου, ἤτοι Σατανᾶ καὶ Α ΤΙΤ. XXV. — De diabolo, sive Satana, et daemone.*

« Ἐγνήθη ἐν τῷ εἶναι πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ Σαούλ, ἐλάμβανε δαδὸς τὴν κινύραν, καὶ ἐψάλλον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἀνέψυχε Σαούλ, καὶ ἀπίστατο ἀπ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν. »

« Ἔστη διάβολος ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπέσεισι τὸν Δαδὸς ἀριθμῆσαι τὸν Ἰσραὴλ. »

« Ἡ δύναμις τοῦ Σατανᾶ ἐπ' ὄμφαλου γαστρὸς. Ἔστησαν οὐρανὸν αὐτοῦ ὡς κυπαρίσσου, τὰ δὲ νεῦρα αὐτοῦ συμπλέκονται ὡσπερ σχοινίων. »

« Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀνθρακας, ἡ δὲ καρδία αὐτοῦ κίπην ὡσπερ σιδήρος. Τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον ἐνώσεως αὐτοῦ, εἰς δὲ πτήξιν θώρακος αὐτοῦ τίς εἰσέλθοι; Πύλας στόματος πρὸ προσώπου αὐτοῦ τίς ἐνοίξει; Κύκλω δόντων αὐτοῦ φόδος, τὰ ἔγκατα αὐτοῦ ἀσπίδες χαλκᾶι. Ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύονται λαμπάδες καίόμεναι, καὶ διαβριπτοῦνται ἐσχάται πυρός. Ἐκ μυκτῆρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται καπνὸς καμίνου καιομένης πυρὶ ἀνθρώπων. Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀνθρακας φλέξει, φλέξῃ δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύεται. Ἐμπροσθεν αὐτοῦ προτρέχει ἀπώλεια. Ἡ στροφὴ αὐτοῦ ὀβελίσκοι ὀξείαι, πᾶς δὲ χρυσὸς θαλάσσης ὡς αὐτὸν ὡσπερ πηλὸς ἀμύθητος. »

« Ἐδείξε μοι Κύριος Ἰησοῦν τὸν ἱερέα ἱστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος εἰστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ ἀγγελὸς πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτιμήσει Κύριος ἐν σοὶ, διάβολε, καὶ ὁ ἐκλεξάμενος τὴν Ἱερουσαλήμ. »

« Πῶς ἔπασεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπισφόρος, ὁ πρῶτος ἀνατίλλων, συντριβὴ εἰς τὴν γῆν, ὁ ἀποστῆλων πρὸς πάντα τὰ ἔθνη; Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι· ἐπάνω τῶν ἀστρῶν τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου. Καθίσω ἐν ἔρει ὑψηλῶν, ἐπὶ τὰ ἔρη τὰ ὑψηλὰ πρὸς βορρᾶν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τῶν νεφελῶν· ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Νῦν δὲ εἰς ἔδου καταβήσῃ, καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Οἱ ἰδόντες σε θαυμάσουσιν ἐπὶ σοὶ, καὶ ἐρούσιν· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὃ παραθύων τὴν γῆν, σείων βασιλεῖς, ὃ θείει τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον, καὶ τὰς πόλεις καθείλεν, τοὺς δὲ ἐν ἀπυργῇ οὐκ ἔλυσεν. Πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἐκοιμήθησαν ἐν τιμῇ, ἄνθρωπος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Σὺ δὲ βίβησῃ ἐν τοῖς ἔρεισιν ὡς νεκρὸς ἰσθλαυγμένος, μετὰ πολλῶν τεθνηκότων ἐκκεκνημένων μαχαίρα, καταβαινόντων εἰς ἔδου. Ὅν τρόπον γὰρ ἱμάτιον ἐν αἵματι πιφυρμένον οὐκ ἔσται καθαρὸν, οὐδὲ ἔσθ καθαρὸς· διὸπερ τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας, λέγει Κύριος. »

« Ἄδλος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ μεγαλυθῆσεται, καὶ δόλω διαφθερεῖ πολλοὺς, καὶ ἐκ' ἀπολείξει πολλῶν στήσεται. »

« Φθόνῳ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. »

« Τότε Ἰησοῦς ἀνήχηθαι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου· καὶ νηστεύσας ἡμέρας τεσσαράκοντα, καὶ μ' οὐκίας, ἕτερον ἱστῆσας. Καὶ προσελθὼν αὐτῷ ὁ πειράζων, εἶπεν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἔρτοι γίνωνται. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε· Γέγραπται·

I Reg. xvi, 23. — « Et factum est, cum esset spiritus malus in Saul, David tollebat cinnyram, et psallebat manu sua, et refocillabatur Saul, recedebatque ab eo spiritus nequam. »

I Paral. xxi, 1. — « Consurrexit diabolus in Israel, et incitavit ut numeraret Israel. »

Job xl, 11, 12. — « Fortitudo Satanæ in umbilico ventris. Surruxit caudam velut cypressum, nervi ejus complexi sunt velut funis. »

Job xli, 21, 22, 14, 19, 30. — « Anima ejus carbones : cor autem ejus durum est ut ferrum. Quis revelabit faciem indumenti ejus? in complicationem autem thoracis ejus quis ingreditur? Portas oris ante faciem ejus quis aperiet? In circuitu dentium ejus timor. Viscera ejus scuta ærea. Ex ore ejus egrediuntur lampades ardentes, et projiciuntur acerræ ignis. Ex naribus ejus erit fumus fornacis ardentis igne carbonum. Anima ejus carbones accendet : flamma autem ex ore ipsius egreditur. Ante ipsum currit perditio. Lectus ejus obeli acuti. Omne aurum maris sub ipso est velut lutum inexplicabile. »

Zach. iii, 1, 2. — « Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem ante faciem angeli Domini, et diabolus stabat a dextris ejus. Et dixit angelus ad diabolum : Increpet Dominus in te, diabole, et qui elegit Jerusalem. »

Isa. xiv, 12-20. — « Quomodo cecidit de caelo Lucifer, qui mane oriebatur; contritus est in terram, qui mittebat ad omnes gentes? Tu autem dixisti in corde tuo : In caelum conscendam : super astra caeli ponam thronum meum. Bedebo in monte sublimi, super montes excelsos ad aquilonem ascendam super nubes : ero similis Altissimo. Nunc autem in infernum descendes, et ad fundamenta terræ. Qui te viderint, mirabuntur super te, et dicent : Hic est homo irritans terram, qui concussit reges, qui posuit totum orbem in desertum, et civitates diruit, eos autem qui ducbantur non solvit. Omnes reges terræ dormierunt in honore, homo in domo sua. Tu autem projiceris in montibus sicut mortuus abominabilis, cum multis confossis gladio descendibus in infernum. Quomodo vestimentum commistum sanguine 450 non erit mundum, sic nec eris mundus, quia terram meam perdidisti, et populum meum interfecisti, dicit Dominus. »

Dan. viii, 23. — « Dolus in manu ejus, et in corde suo magnificabitur, et dolo multos perdet, et in perditione multorum stabit. »

Sap. ii, 24. — « Invidia diaboli mors intravit in mundum. »

Matth. iv, 1-10. — « Tunc Jesus adductus est in desertum a Spiritu, et tentaretur a diabolo; et cum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit. Et accedens tentator, dixit illi : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. At ille respondens ait : Scriptum est : Non

in solo pane vivit homo, sed ex omni verbo quod A procedit de ore Dei. Tunc assumit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi, et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Jesus autem dixit ei : Scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum. Iterum assumit eum diabolus in montem excelsum valde, et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum, et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me. Tunc dixit ei Jesus : Vade retro, Satana. Scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies. »

Luc. x, 18, 19. — « Dixit Dominus septuaginta : Videbam Satanam sicut fulgur de cælo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici. »

Jac. iv, 7. — « Resistite diabolo, et fugiet a vobis. »

I Petr. v, 8. — « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret. Cui resistite fortes in fide. »

S. Basil. Exhort. ad bapt. — Dominus, prohibens ne mala consilia diaboli suscipiamus, *Hodie*, inquit, si vocem meam audieritis (*Hebr. iii, 7; iv, 7; Psal. xciv, 8*). Ille dicit, Hodiernum diem mihi, crastinum Deo. Contra Dominus inclamat : *Hodie si vocem meam audieritis*. Hostem animadvertite : non audet suadere uti prorsus abscedamus a Deo. Scit enim grave hoc esse Christianis auribus et molestum. Verum subdolis artibus negotium tractat. Solers quippe et sapiens est ad malefaciendum. Hodiernum diem astute nobis suffuratur, atque in crastinum diem nobis pollicitationes relinquit. Deinde, cum crastinus dies illuxit, rursus præsto est malus ille, ut nostra nobiscum partiat, sibi que poscit hodiernum diem, crastinum Domino. Semperque in hunc modum tempus præsens per voluptatem rapiens, ac futurum spei nostræ privat.

Ejusdem, De invid. — Malus est diabolus, et omnigeni mali artifex ; et quemadmodum liberalitas boni consecraria est, ita et diabolus invidentia sequitur.

Ibid. — Invidentiæ telo a creatione mundi ad usque sæculi finem omnes ferit prosternitque, ille vitæ nostræ interemptor diabolus, nostroque exitio gaudens. Qui propter invidentiam in terram corruit, eodem nos disjicit telo.

451 *Ejusdem hom. Quod Deus non sit auctor mali.* — Uudenam diabolus malus est ? ex sua plane ipsius voluntate. Liberam enim voluntatem habens, sitamque in se potestatem, vel adhærendi Deo, vel a bono desciscendi. Gabriel angelus erat, ac Deo semper astitit ; angelus erat Satanas, et a suo ordine prorsus excidit. Atque, ut illum mentis inductio in supernis conseravit, sic hunc quoque voluntatis libertas præcipitem e cælis exturbavit.

Οὐκ ἐν ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Τότε παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Γέγραπται· Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Πάλιν παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς ὄρος ὑψηλὸν λίαν, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν, καὶ λέγει αὐτῷ· Ταῦτα πάντα σοι δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὑπάγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ. Γέγραπται γάρ· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. »

« Εἶπε δὲ τοῖς ἐβδομήκοντα ὁ Κύριος· Ἐθεώρωσιν τὸν Σατανᾶ ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα. Ἰδοὺ δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπιῶν, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

« Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀπ' ὑμῶν. »

« Νήψατε, γρηγορήσατε, ὅτι ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπιῆ· ὃ ἀντίστητε στερεοὶ ἐν πίστει. »

Τὰς πονηρὰς τοῦ διαβόλου συμβουλίας ἀποκωλύων ἡμᾶς ὁ Κύριος δέξασθαι, *Σήμερον*, φησὶν, ἐὰν τῆς φωτῆς μου ἀκούσητε. Ἐκεῖνος λέγει, Τὴν σήμερον ἐμοὶ, καὶ τὴν αὔριον τῷ Θεῷ. Ὁ Κύριος ἀντιβοᾷ· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς μου ἀκούσητε*. Νόησον τὸν ἐχθρόν· οὐ τολμᾷ συμβουλευσαὶ καθόλου ἀποστῆναι τοῦ Θεοῦ. Οἶδεν ὅτι βαρὺ τοῦτο ἀκούσαι Χριστιανοῖς· ἀλλὰ τέχναις ἀπατηλαῖς μεθοδεύει τὴν ἐπιχειρήσιν. Σοφός ἐστι τοῦ κακοποιῆσαι· σήμερον κλέπτει ἡμᾶς διὰ τῆς μεθοδείας, καὶ τὴν αὔριον ἡμῖν τὰς ἐπαγγελίας περιαιρήσιν. Εἶτα ἐπειδὴν ἡ αὔριον ἔλθῃ, πάλιν ἔρχεται κακῶς συμμεριστής, ἡμῶν ἀξίων τὴν σήμερον αὐτῷ, τὴν δὲ αὔριον τῷ Κυρίῳ· καὶ οὕτως ἀεὶ, τὸ μὲν παρὸν δι' ἡδονῆς ἀφαιρούμενος, τὸ δὲ μέλλον ταῖς ἐπιτίσι ἡμῶν προσαιφείας, λαμβάνει ἡμᾶς ἀποθουκολῶν τῆς ζωῆς.

Πονηρὸς ὁ διάβολος, καὶ κακία ; παντοίας δημιουργός· καὶ ὡσπερ ἔπεται τῷ ἀγαθῷ ἡ ἀφθονία, οὕτως ἀκολουθεῖ τῷ διαβόλῳ ἡ βασκανία.

Ἐν τῷ τῆς βασκανίας ὄπλῳ ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, μέχρι συντελείας αἰῶνος, πάντας τιτρώσκει καὶ καταβάλλει ὁ λυμεὼν τῆς ζωῆς ἡμῶν διάβολος, καὶ ἐχαίρων τῆ ἀπωλείᾳ. Ὁ καταπεσὼν διὰ τοῦ φθόνου, καὶ ἡμᾶς αὐτῷ διὰ τοῦ Ἰσοῦ ὄπλου καταβάλλων.

Πόθεν πονηρὸς ὁ διάβολος ; ἐκ τῆς οικείας προαιρέσεως. Αὐθαίρετον γὰρ ἔχων τὴν ζωὴν, καὶ ἐπ' αὐτῷ κειμένην τὴν ἐξουσίαν, ἡ παραμένειν τῷ Θεῷ, ἡ ἀλλοτριωθῆναι τοῦ ἀγαθοῦ, Γαβριὴλ ἄγγελος, καὶ παρέστηκε τῷ Θεῷ διηνεκῶς, ὁ Σατανᾶς ἄγγελος, καὶ ἐξέπεσε τῆς οικείας τάξεως. Κάκεινον μὲν ἡ προαιρέσεις διεφύλαξε τοῖς ἄνω, καὶ τοῦτον κατέβριψε τῆς γνώμης τὸ αὐτεξούσιον. Ἠδύνατο γὰρ κάκεινος ἀποστῆναι, καὶ οὕτως μὴ ἐκτεσεῖν· ἀλλὰ

τὸν μὲν διεσώσατο τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τὸ ἀκόρεστον, τὸν δὲ ἀπόβλητον ἰδεῖξεν ἢ ἐκ Θεοῦ ἀναχώρησις.

Πόθεν οὖν αὐτῷ ὁ πρὸς ἡμᾶς πόλεμος; Ὅτι δοχείον ὃν πάσης κακίας, ἐδέξατο καὶ τοῦ φθόνου τὴν νόσον, καὶ ἐδάσκηεν ἡμῖν τῆς τιμῆς. Οὐ γὰρ ἤνεγκε τὴν ἄλυπον ἡμῶν ζωὴν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, ὅλοις δὲ καὶ μηχανήμασιν ἐξαπατήσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἦν ἔσχεν πρὸς τὸ ὁμοιωθῆναι Θεῷ, ταύτῃ πρὸς τὴν ἀπάτην ἀποχρησάμενος, ἰδεῖξε τὸ ξύλον, καὶ ἐπηγγελάτο διὰ τῆς βρώσεως αὐτοῦ ὅμοιον Θεῷ καταστήσειν. Ἐὰν γὰρ φάγητε, φησὶν, ἔσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Οὐκ ἐχθρὸς τοίνυν ἡμῖν κατασκευάσθη, ἀλλ' ἐκ ζηλοτυπίας ἡμῖν εἰς ἐχθρὰν ἀντικατέστη. Ὅρῶν γὰρ ἑαυτὸν ἐκ τῶν ἀγγέλων ριφθέντα, οὐκ ἔφερε βλέπειν τὸν γήϊνον εἰς τὴν ἀξίαν τῶν ἀγγέλων διὰ προκοπῆς ἀνυψούμενον. Ἐπειδὴ οὖν γέγονεν ἐχθρὸς ἡμῶν, ἐφύλαξεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐναντιώσιν, δι' ἣν τῷ ὑπηρετησαμένῳ αὐτῷ διελέγτο πρὸς αὐτὸν τὴν ἀπειλήν, ὅτι Ἐχθρὰν θήσω ἀναμέσον σου, καὶ ἀναμέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. operam navaverat, comminando, sic illum allocutus ejus (Ibid. 15).

Ἐπειδὴ γέγονεν ἀποστάτης ὁ διάβολος, ἐχθρὸς μὲν Θεοῦ, ἐχθρὸς δὲ τῶν ἀνθρώπων, τῶν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγεννημένων, διὰ τοῦτο ἐστὶ μισάνθρωπος· διότι καὶ θεομάχος, καὶ μισεῖ ἡμᾶς ὡς κτίσματα τοῦ Δεσπότη, καὶ ὡς ὁμοίωμα Θεοῦ· καὶ συνεκρήσατο αὐτοῦ τῇ πονηρίᾳ εἰς γυμνάσιον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ σοφῶς καὶ προνοητικῶς οἰκονομῶν τὰ ἀνθρώπων, ὡσπερ ἰατρὸς τὸν τῆς ἐχθρῆς ἰδν εἰς σωτηρίων φαρμάκων κατασκευὴν ἀποχρῶμενος; Σατὰν μὲν οὖν λέγεται, διὰ τὸ ἀντικαίσθαι τῷ ἀγαθῷ,

Τῶν ἀγγέλων ὁ στασιάσαι τολμήσας, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ἀρθῆναι, κατέναντι Κυρίου παντοκράτορος τραχηλιάσας, καὶ ὑπὲρ τὰ νύφη καθέδραν ἐπινοῶν, ὡς ὁ λόγος, δικὴν ἔδωκε τῆς ἀπονοίας ἀξίαν, σάτος ἀντὶ φωτὸς εἶναι κατακριθείς.

ΤΙΤΑ. ΚΓ'. Περὶ δυσπιστίας· καὶ οὗτι ὁ ἐκ' εὐλόγῳ αἰτία δυσπιστήσας, Θεῷ συγγινώσκονται.

« Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρα ἡ γυνὴ σου οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Εὐλόγησω δὲ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλόγησω αὐτὸν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνος, καὶ βασιλεῖς ἐξ αὐτοῦ ἔσονται. Καὶ ἔπεσεν Ἀβραάμ ἐπὶ πρόσωπον, καὶ εἶπεν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ λέγων· Εἰ τῷ ἑκατονταετεί, καὶ Σάρρα ἐνεθήκοντα ἐτῶν οὐσα τέξεται; Εἶπε δὲ Ἀβραάμ πρὸς τὸν Θεόν· Ἰσααὴλ οὗτος ζήσεται ἐναντίον σου. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Ἰδοὺ Σάρρα ἡ γυνὴ σου τέξεται σοι υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαάκ.

Puterat enim et ille a Deo desciscere, et hic non excidere: at illum quidem inexplebilis erga Deum charitas conservavit; huic vero rursus accessio a Deo hoc attulit, ut ejiceretur.

Ejusd. *ibid.* — Quid causæ igitur est cur diabolus adversum nos susceperit? Quia, cum omnis vitiositatis conceptaculum esset, livoris quoque morbum exceperit, et nostrum nobis honorem invidit. Neque enim nostram in paradiso vitam molestiae omnis expertem ferre potuit: verum dolis et malis artibus hominem ludificatus est, suaque illa cupiditate, qua Deo fieri similem expetebat, ad fraudem abutendo, lignum monstravit, seque facturum pollicitus est ut, si ex eo ederet, Dei similitudinem adipisceretur. Si enim *comederitis*, inquit, *eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (Gen. iii, 5). Quocirca non nobis hostis conditus est, sed ex invidentia in odium nostri prorupit. Nam cum se ab angelorum classe ejectum ipse cerneret, cum qui terrenus esset ad angelorum dignitatem evectum videre non poterat. Quoniam igitur hostis noster effectus est, idcirco Deus hoc egit, ut ejus adversarii essemus; dum bestiam quæ illi est: *Inimicitias ponam inter te, et inter semen*

Ibid. — Quoniam diabolus defecit rebellavitque, ac cum Dei, tum etiam hominum, qui ad imaginem Dei conditi sunt, hostem se professus est, ob eam causam homines odit, quia Dei quoque est hostis; nosque ceu Domini creaturas, cujus et similitudinem geramus, infesto odio insectatur. Deus porro, ut qui sapienter et provide res humanas moderetur, ad animorum nostrorum exercitationem ipsius impietate usus est, perinde atque medicus viperæ veneno ad salutarium medicamentorum confectionem abuti solet. Satan vero idcirco nuncupatur, quod bono contrarius sit.

S. Gregor. Naz. orat. De pace. — Ex angelorum cœtu is qui seditionem movere ausus fuit, seque supra dignitatem suam efferre, ita ut adversus omnipotentem Dominum superbiret, et supra nubes, ut ait Scriptura, ponere thronum cogitaret, poenas arrogantia sua dignas dedit; hoc mirum supplicio multatus, ut pro luce caligo fieret.

TIT. XXVI. — De incredulitate; et quod qui probabilis ex causa Deo non statim credit, is veniam consequatur.

Gen. xvi, 15-19. — « Dixit Dominus ad Abraham: Sara uxor tua non vocabitur nomen ejus Sara, sed Sarra erit nomen ipsius. Hanc autem benedicam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentem, et reges ex ipso erunt. Et cecidit Abraham 452 in faciem suam, et ait in mente sua dicens: Si centenaria, si Sarra quoque nonagenaria pariet? Dixit porro Abraham ad Deum: Ismael iste vivat coram te. Et ait Deus ad Abraham: Ecce Sarra uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Isaac. Et statim pactum

memm illi in pactum sempiternum, ut sim ei Deus, A et semini ejus post eum. »

IV Reg. vii, 1, 2. — « Dixit Eliseus : Duplex mensura siculo erit, et mensura similæ siculo uno erit hac ipsa hora crastina die in porta Samariæ. Et respondit præfectus Eliseo, et dixit : Ecce Dominus faciat cataractas in cælo, non erit verbum hoc. Et dixit Eliseus : Ecce videbis oculis tuis, et exinde nequaquam comedes. »

Luc. i, 18-20. — « Dixit Zacharias ad angelum : Quomodo hoc sciam? Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis. Et respondens angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant ; pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. »

Ibid. 34, 35. — « Dixit autem Maria : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. »

Joan. xx, 24-29. — « Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ipse autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus signum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Mitte digitum tuum hac, et vide manus meas, et affer manum tuam : et mitte in latus meum ; et noli esse incredulus, sed fidelis. Et respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus et Deus meus. Dicit ei Jesus : Quia vidisti me, credidisti. Beati qui non viderunt, et crediderunt. »

TIT. XXVII. — De cæna et convivio.

Prov. xiii, 1-6. — « Ne cœnes cum homine invidio, neque desideres cibos illius. Quemadmodum enim si quis devoret crinem, sic manducat et bibit. Quando sederis ad cœnandum super mensam potentis, prudenter attende quæ apposita sunt tibi. »

Eccle. viii, 15. — « Non est bonum homini, nisi quid comederit et liberit, et ostenderit animæ suæ bonum. Et hoc de manu Dei est. »

Eccle. ix, 7. — « Veni, et comede in lætitia panem tuum, »

Isa. xxi, 5. — « Parate mensam, comedite, bibite : surgite, principes, parate clypeos. »

Eccle. ix, 23. — « Viri justi sint convivæ tui. »

453 *Eccle. xxxi, 12, 16, 19-21.* — « Comede

A Καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτὸν εἰς διαθήκην αἰώνιον, εἶναι αὐτῷ θεός, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν. »

« Εἶπεν Ἐλισαίῃ· Δίμετρον κριθῆς σίκλου, καὶ μέτρον σεριδάλεως σίκλου ἔσται ὡς ἡ ὥρα αὕτη αὐριονέν πύλῃ Σαμαρείας. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ τριστάτης τῷ Ἐλισαίῃ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ Κύριος ποιεῖ καταράκτας ἐν τῷ οὐρανῷ, οὐ μὴ ἔσται τὸ ῥῆμα τοῦτο. Καὶ εἶπεν Ἐλισαίῃ· Ἰδοὺ ἔξει τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἐκείθεν οὐ μὴ φάγῃς. »

« Εἶπε Ζαχαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνῶσομαι τοῦτο; Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μου προβεθηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι Γαβριήλ, ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σέ, καὶ εὐαγγελισασθαί σοι ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἄχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα ἀπὸ ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται ἐν τὸν καιρὸν αὐτῶν. »

« Εἶπε Μαριάμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπιλεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. »

Θωμᾶς δὲ εἰς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἐλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ, πάλιν ἦσαν ἔσω οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν. Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔσται εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν· Εἰρήνῃ ὕμιν. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾶ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ἴδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου· καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Καὶ ἀπεκρίθη Θωμᾶς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας. Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. »

TIT. KZ'. — Περὶ δειπνοῦ, καὶ συνρσσιδισσεως.

« Μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασιλικῷ, μηδὲ ἐπιθυμῆσης τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ. Ὅν τρόπον γὰρ εἰ τις καταπίοι τρίχα, οὕτως ἔσθλει καὶ πίνει. Ἐὰν καθίσσης δειπνῆν ἐπὶ τραπέζης δυνάστου, νοσητῶ· νείε τὰ παρατιθέμενά σοι. »

« Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ὅς φάγεται καὶ πίεται, καὶ ὡς δεῖξῃ ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ἐκ χειρὸς Θεοῦ ἔστιν. »

« Δεῦρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου. »

« Ἐτοιμάσατε τράπεζαν· φάγετε, πίετε· ἀνίστητε, οἱ ἄρχοντες, ἐτοιμάσατε θυρεούς. »

« Ἄνδρες δίκαιοι ἔστωσαν σύνδειπνοὶ σου. »

« Φάγε ὡς ἄνθρωπος, ἐὰν ἐπὶ τραπέζης μεγάλης

ἐκθείσας. Μὴ ἀνοίξῃς ἐπ' αὐτὴν φάρυγγά σου, καὶ ἂν ἐπιβλήῃς, μὴ εἰπῆς· Πολλὰ γὰρ ἐπ' αὐτῆς. Οὐδ' ἐάν ἐπιβλήῃς, μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου, καὶ μὴ συνθλίβῃς αὐτῶ ἐν τρυβλίῳ. Φάγε ὡς ἄνθρωπος τὰ παρακειμένα σοι, καὶ μὴ διαμασῶ, μὴ μισηθῆς. Παῦσαι πρῶτος χάριν παιδείας, καὶ μὴ ἀπληστεύου, μή[πο]τε προσκόψῃς. Καὶ εἰ ἀναμέσον πλειόνων ἐκθείσας, πρότερος αὐτῶν μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου. »

« Ἐλεγεν ὁ Κύριος τῶ κακλήκῳ αὐτόν· Ὅταν ποιῆς ἀριστον ἢ δεῖπνον, μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μηδὲ γείτονας πλουσίους, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφοὺς σου, μήποτε καὶ αὐτοὶ ἀντικαλέσῃσι σε, καὶ γίνῃται σοι ἀνταπόδομα. Ἄλλ' ὅταν ποιῆς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, χωλοὺς, τυφλοὺς καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναί σοι. Ἀνταποδοθήσεται γὰρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. »

Ὡς δὲ ἀρμόδιον πρὸς τῆς τροφῆς εὐλογεῖν τὸν Θεὸν τῶν ἀπάντων· οὕτω καὶ παρὰ πότον καθήκει ψάλλειν.

Τράπεζα μὴ ἔχουσα μνήμην Θεοῦ, φάτνης ἀλόγων οὐδὲν διανήνοχεν.

TITA. KH'.—Περὶ δικαίων· ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ὁ Κύριος.

« Οὐκ ἀφαιεῖ ἀπὸ δικαίου ὄφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθίσταται αὐτοὺς εἰς νίκος, καὶ ὑψοθήσονται. »

« Ἰδοὺ οἱ ὄφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβούμενους αὐτόν. »

« Ἐκείραξαν οἱ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν. Πολλὰ εἰ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος. Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστέα αὐτῶν, ἐν ἑξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. »

« Σωτηρία τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου. Ἰπποστηρίζει τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. »

« Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. »

« Ἐπαύλεις δικαίων εὐλογοῦνται. »

« Οἶκος δικαίων εὐλογεῖται. »

« Οἶκος δικαίων ἰσχύς πολλή. »

« Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. Ἐγχευεῖται δικαιοῖς εὐφροσύνη. »

« Φῶς δικαιοῖς διὰ παντός. »

« Δίκαιοι ποιοῦσιν ἐν πλούτῳ ἔτη πολλά. »

« Δίκαιος ἐν χαρᾷ καὶ εὐφροσύνῃ ἔσται. »

« Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνη· ἀντ' αὐτοῦ δὲ παραδίδοται ὁ ἀσεβής. »

« Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἰλυτρωσάμην σε· ἐκάλεισά σε τὸ ἔνομα σου· ἐμὸς εἰς σὺ, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε, καὶ ἐάν διελθῆς διὰ πυρός, οὐ μὴ κατακαυθῆς. »

quasi homo, si ad mensam magnam sederis. Non aperias super illam faucem tuam prior : et non dicas : Multa sunt super illam. Ad quodcunque, respexeris, ne extendas manum tuam prior, et ne comprimaris in catino. Comede ut homo quæ arponuntur tibi, ne multum edas, ne odio haberis. Cessa prior causa disciplinæ : et noli nimius esse, ne forte offendas. Etsi in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam. »

Luc. xiv, 12-14. — « Dicebat Jesus ei qui se invitaverat : Cum facis prandium aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque vicinos tuos, neque cognatos tuos, neque fratres tuos, ne forte et ipsi te reinvitent, et fiat tibi retributio. Cum autem facis prandium, voca pauperes, debiles, claudos, carcos : et beatus eris, quia non habent retribuere tibi. Retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. »

S. Clemens. — Ut autem consentaneum est ante epulas Deum universorum benedicere ; sic etiam convenit inter pocula laudes ipsius canere.

Ex Patre (Rup. ex sancto senec). — Mensa in qua nulla Dei mentio sit, a brutorum præseprio nihil dissimilis est.

TIT. XXVIII. — De justis ; quodque Dominus custodit eos.

Job xxxvi, 7. — « Non auferet a justo oculos suos, et collocabit eos in victoria, et exaltabuntur. »

Psal. xxxii, 18. — « Ecce oculi Domini super meluentes eum. »

Psal. xxxiii, 18, 20, 24. — « Clamaverunt justii, et Dominus exaudivit eos. Multæ tribulationes justorum, et de omnibus iis liberabit eos Dominus. Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. »

Psal. xxxvi, 59, 40. — « Solus autem justorum a Domino. Confirmat autem justos Dominus. »

Psal. cxliv, 20. — « Custodit Dominus omnes diligentes se. »

Prov. iii, 35. — « Habitacula justorum benedicuntur. »

Prov. xii, 7. — « Domus justorum benedicuntur. »

Prov. xv, 6. — « Domus justorum virtus multa. »

Prov. x, 6, 28. — « Benedictio Domini super caput justii. Lætitia cum justis moratur. »

Prov. xiii, 9. — « Lux justis in perpetuum. »

« Justii agunt in divitiis annos multos. »

Prov. xxix, 6. — « Justus in gaudio et oblectatione erit. »

Prov. xi, 8. « Justus ex laqueo evadit : traditur autem pro eo impius. »

Isai. xliiii, 2. — « Noli timere, quoniam redemi te : vocavi te nomine tuo : meus es tu ; et si flumina non cooperient te, et si transieris per ignem, non combureris. »

II Petr. II, 5. — « Novit Deus pios de tentatione eripere. »

Didymi. — Justi quoque in multas tribulationes incidunt. Verum ea flagella non sunt : quia non propter peccata illas tolerat, qui virtuti dat operam.

454 *TIT. XXIX.* — *De justis : quod pretiosa est in conspectu Domini mors ipsorum.*

Num. XXIII, 10. — « Morietur anima mea in tabernaculis justorum. »

Psal. CXV, 5. — « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. »

Prov. X, 7. — « Memoria justi cum laudibus. »

Prov. XI, 10. — « In laudatione justi delectabuntur populi. »

Isa. LVII, 2. — « A facie injusti sublatus est justus ; et erit in pace sepultura ejus. »

Cyrril. lib. VI contr. Jul. — Sanctorum loculos honoramus, ac velut in præclarissimæ virtutis ipsorum, magnitudinisque animi præmium et mercedem, nunquam intermorientem memoriam ipsis rependimus. Viros sanctos qui fidem servarunt honoramus, et eos qui fortitudinis dotibus, velut coronis quibusdam redempti sunt, quique ad extremum usque spiritum et sanguinem dimicant, et Christi gloriæ testimonium reddiderunt, suumque nomen præclaris pro pietate facinoribus

S. Basil. in Psal. XXIX. — Qui martyris ossa tangit, is ex ea quæ corpori insidet gratia, sanctitatis cuiusdam particeps redditur. *Pretiosa est itaque in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. CXV, 5).*

TIT. XXX. — *De discrimine Dei et hominum ; quodque multum interest peccetne aliquis in Deum, an in homines.*

I Reg. II, 22-25. — « Heli autem senex erat valde, et audivit quæ facerent filii sui filiis Israel, et dixit eis : Quare facitis secundum verbum hoc, quod ego audio ex ore omnis populi Domini ? Nequam, filii : quia non est bonus rumor quem ego audio, quod non serviat populus Deo. Si peccando peccaverit vir in virum, et deprecabuntur pro ipso ad Deum : sin autem Domino peccaverit, quis orabit pro illo ? »

Isa. LV, 6-9. — « Querite Deum, et cum inveniatis eum, invocate. Postquam autem appropinquaverit vobis, relinquat impius vias suas, et vir iniquus consilia sua, et convertatur ad Dominum et misericordiam consequetur, quia multum dimittet peccata vestra. Neque enim sunt sicut viæ vestræ viæ meæ, dicit Dominus. Sed quantum distat cælum a terra, tantum distat via mea a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris. »

Tantum inter Deum et hominem intervallum est quantum nulla oratione exprimi queat.

LITTERA E.

TIT. I. *De mandatis Dei, et iis qui ea custodiunt.*

Exod. XIX, 5. G. — « Dixit Dominus : Si auditis audieritis vocem meam, et custodieritis pactum

« Οἶδς Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύεσθαι. »

Καὶ δίκαιοι πολλοὺς περιστατικοὺς περιπέττουσιν· ἀλλὰ ταῦτα μάστιγες οὐκ εἰσὶν· τὸ μὴ δι' ἀμαρτίας ὑπομείναι τὸν σπουδαῖον.

TIT. ΚΘ'.—*Περὶ δικαίων· ὅτι τίμιος παρὰ Κυρίου ὁ θάνατος αὐτῶν.*

« Ἀποθάνοι ἡ ψυχὴ μου ἐν σκηναῖς δικαίων. »

« Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δίκαιων αὐτοῦ. »

« Μνήμη δικαίων μετ' ἔγκωμιών.

« Ἐγκωμιαζομένου δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί. »

« Ἀπὸ προσώπου ἀδικούντος ἤρται ὁ δίκαιος, καὶ ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ. »

Τιμῶμεν τὰς τῶν ἁγίων θήκας, καὶ τῆς οὐτῶν λαμπρᾶς αὐτῶν εὐανδρείας, καθάπερ ἐν τάξει γερῶν καὶ ἀντιμισθίας, τὴν ἀμάραντον αὐτοῖς κατατιθέμενοι μνήμην. Τιμῶμεν ἄνδρας ἁγίους τιμῶντας τὴν πίστιν, καὶ τοὺς τῆς εὐανδρείας ἀύχημασιν εὐμάλα κατεστεμμένους ἀγωνισαμένους τε μέχρι ψυχῆς καὶ αἵματος, καὶ μαρτυρήσαντας τῇ δόξῃ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀνδραγαθήμασιν ἐκλαμπρυνομένους.

illustrarunt.

Ὁ ἀψάμενος ὁστέων μάρτυρος, λαμβάνει τινὰ μετουσίαν ἁγιασμοῦ ἐκ τῆς τῷ σώματι παρεδρευούσης χάριτος. *Τίμιος οὖν ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δικαίων αὐτοῦ.*

TIT. Α'. — *Περὶ διαφορᾶς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὅτι πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ τοῦ ἀμαρτάνειν εἰς Θεόν, καὶ εἰς ἀνθρώπους.*

« Ἦλλ' πρᾶσθύτερο; σφῆδρα· καὶ ἤκουσεν ἃ ἐποιοῦν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἴνα τί ποιεῖτε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο, ὃ ἐγὼ ἀκούω ἐκ στόματος παντὸς τοῦ λαοῦ Κυρίου ; Μὴ, τέκνα· ὅτι οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοή, ἣν ἐγὼ ἀκούω, τοῦ μὴ δουλεύειν λαθὼν Θεῷ. Ἐὰν ἀμαρτάνων ἀμαρτήσῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύξεται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· ἐὰν δὲ τῷ Κυρίῳ ἀμαρτήσῃ, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ ; »

« Ζητήσατε τὸν Θεόν, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτόν, ἐπικαλέσασθε. Ἦνίκα δ' ἂν ἐγγίξῃ ὑμῖν, ἀπολείπετω ὁ ἀσεθὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλάς αὐτοῦ· καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀψήσει τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. Οὐδὲ ὡσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοὶ μου, λέγει Κύριος. Ἄλλ' ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ δόξα μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. »

Τοσοῦτον τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ὅσον οὐδὲ ὁ λόγος παραστήσαι δυνήσεται.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ε.

TIT. Α'. — *Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ τῶν φυλάττοντων αὐτάς.*

« Εἶπε Κύριος· Ἐὰν ἀκοῆ ἀκούσῃτε τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ φυλάξῃτε τὴν διαθήκην μου, καὶ

μοι λαός περιούσιος ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν. Ἐμὴ γάρ ἐστι πᾶσα ἡ γῆ ὁμοίως μοι βασιλείον ἐστέτευμα, καὶ ἔθνος ἅγιον. »

« Ἐάν ἀκοῇ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς μου, καὶ ποιήσῃς πάντα ὅσα ἂν εἴπω σοι, ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου, καὶ ἀντικαίσομαι τοῖς ἀντικαίμενοις. »

« Ἐάν ἐν τοῖς προστάγμασι μου πορεύσῃτε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάσῃτε, καὶ ποιήσῃτε αὐτά, δώσω τὸν ὑετὸν μου ἐν καιρῷ αὐτοῦ ὑμῖν, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων ἀποδώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν. Καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἄλοτος τὸν σπόρον, καὶ φάγεσθε τὸν ἄρτον ὑμῶν εἰς πλησμονὴν, κατοικήσετε μετὰ ἀσφαλείας ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ κοιμηθήσεσθε, καὶ οὐκ ἔσται ὑμᾶς ἐκποδῶν. Καὶ ἀπολώ θηρία πονηρὰ ἐκ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ πεσοῦνται [οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν] ἐνώπιον ὑμῶν φόνω, καὶ διώξονται ὑμῶν πάντα ἑκατὸν, καὶ ἑκατὸν ὑμῶν διώξουσι μυρίους ἑκατὸν, καὶ πεσοῦνται οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν μαχαίρᾳ. Καὶ ἐπιβλέψω ὑμᾶς, καὶ αὐξήσω ὑμᾶς, καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου μεθ' ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε παλαιὰ καὶ παλαιὰ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξείσετε. Καὶ θήσω τὴν διαθήκην μου ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ βδελύξεται ἡ ψυχὴ μου ὑμᾶς. Καὶ ἐμπερικατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα. Μὴ ἐπιλάβῃ πάντας τοὺς λόγους, οὐδ' ἐωράκασιν ὀφθαλμοὶ σου, καὶ μὴ ἀποστήτωσαν ἀπὸ τῆς καρδίας σου. »

« Φυλάττων φύλαξαι τὰς ἐντολάς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, τὰ μαρτύρια καὶ τὰ δικαιώματα ὅσα ἐνετείλατό σοι »

« Οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιᾷ, οὐδὲ ἀριστερᾷ, κατὰ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἐνετείλατό σοι ὁ Κύριος. »

« Ἐάν ἀκούσῃτε τὰ δικαιώματά μου ταῦτα, καὶ φυλάξετε, καὶ ποιήσῃτε, διαφυλάξει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῖν τὴν διαθήκην, καὶ τὸ ἔλεος, ὃ ὤρισε τοῖς πατράσι ὑμῶν, καὶ ἀγαπήσει σε Κύριος, καὶ εὐλογήσει τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας σου, καὶ τὸν καρπὸν τῆς γῆς σου, καὶ τὸν αἶτόν σου, καὶ τὸν οἶνόν σου, καὶ τὸ ἐλαιόν σου ἑκάστης ἡμέρας παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. »

« Ἐάν ἀκοῇ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς Κυρίου, εὐλογημένος σὺ ἐν ἀγρῷ, καὶ εὐλογημένη ἡ ἀποθήκη σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματά σου. Εὐλογημένος σὺ ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι σε ἄποστειλῇ Κύριος ἐπὶ σὲ τὴν εὐλογίαν, οὐδὲ ἐν ἐπιβάλλῃ τὴν χεῖρά σου, καὶ εὐλογήσει πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου, καὶ θανιεῖς ἔθνεσι πολλοῖς, σὺ δὲ οὐ θανιεῖς καὶ ἀρξείς ἐθνῶν πολλῶν. Καὶ καταστήσει σε Κύριος εἰς κεφαλὴν, καὶ μὴ εἰς οὐρανόν, καὶ δώσει τὸν ὑετὸν τῆς γῆς σου ἕως καιροῦ. »

« Εἶπε Σαμουὴλ ὁ θελητὸν τῷ Κυρίῳ ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίαι, ὡς τὸ ἀκοῦσαι φωνῆς Κυρίου; Θεὸς ἀκοῇ ὑπὲρ θυσίαν. »

« Ἡ ὀπακοὴ σου ἐπλήθυνέ με εἰς πλατυσμόν. »

ΠΑΡΟΛ. ΓΑ. XCV.

ueum, eritis mihi populus peculiaris ex omnibus gentibus. Mea est enim omnis terra. Vos autem eritis mihi regale sacerdotium, et gens sancta. »

Exod. xxiii, 22. — « Si auditu audieris vocem meam, et feceris omnia quaecunque dixerō tibi, inimicus ero inimicis tuis, et adversarius ero adversariis tuis. »

455 Levit. xxvi, 3-12. — « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo vobis pluvias meas in temporibus suis, et terra dabit germina sua, et ligna agrorum reddent fructum suum. Et apprehendet vobis tritura sementem, et comedetis panem vestrum in saturitate, et habitabitis cum securitate, super terram vestram; et dormietis, et non erit qui exterreat. Et perdam malas bestias de terra vestra, et cadent coram vobis inimici vestri occisione, et persequentur quinquē de vestris centenos, et centum ex vobis persequentur decem millia; et cadent inimici vestri coram vobis gladio. Et respiciam vos, et crescere faciam; et statuam pactam meam vobiscum. Et comedetis vetusta, et vetustissima veterum, et vetera a facie novorum ejicietis. Et ponam pactam meam in vobis, et non abominabitur vos anima mea. Et ambulabo in vobis, et erō Deus vester. »

Dent. iv, 9. — « Attende tibi, et custodi animam tuam sollicitē. Ne obliviscaris omnium verborum quæ viderunt oculi tui, et ne excidant e corde tuo. »

Dent. vi, 17. — « Custodiendo custodi præcepta Domini Dei tui, testimonia et justificationes, quæcunque mandavit tibi. »

Dent. xvii, 41. — « Non declinabis ad dexteram, neque ad sinistram, secundum omnem viam, quam præcipit tibi Dominus. »

Dent. vii, 14. — « Si audieritis justificationes meas has, et custodieritis, et feceritis, custodiet vobis Dominus Deus pactum et misericordiam quam præscripsit patribus vestris, et diliget te Dominus, et benedicet fetus ventris tui, et fructus terræ tuæ, et frumentum tuum, et vinum tuum, et oleum tuum: et benedictus eris super omnes gentes. »

Dent. xxviii, 3-6, 8, 12, 13. — « Si auditu audieris vocem Domini, benedictus tu in agro, et benedictus horreum tuum, et benedictæ reliquæ tuæ. Benedictus tu in egrediendo; mittat Dominus super te benedictionem, ubicunque injeceris manum tuam; et benedicat omnia opera manuum tuarum, et fenerabis gentibus multis, et ipse a nullo fenus accipies; et dominaberis gentibus multis. Et constituet te Dominus in caput, et non in caudam. Et dabit imbrem terræ in tempore suo. »

I Reg. xv, 22. — « Dixit Samuel: Nunquid Dominus vult holocausta et victimas, sicut audire vocem Domini? Ecce obedientia supra victimam est. »

II Reg. xxii, 20. — « Obedientia tua multiplicavit me in latitudine. »

Job xxiii, 11. — « Vias ejus custodivi, et non A declinabo a mandatis ejus, ne moriar. »

Job xxxvi, 11. — « Si audierint, et servierint, perficient dies suos in bonis, et annos suos in decore. »

Psal. xviii, 9. — « Præceptum Domini lucidum, et illuminans oculos. »

Psal. cii, 17. — « Et justitia illius in filios hominum, his qui servant testamentum ejus. »

Psal. cxviii, 5. — « Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas, » etc.

Ibid. 142. — « Lex tua veritas. »

Prov. xxx, 5. — « Omnes sermones Domini igniti. Protector autem est omnium timentium se. »

Eccle. xii, 13. — « Finis sermonis, audi prorsus: Deum time, et mandata ejus custodi. »

456 *Prov.* xiv, 27. — « Præceptum Domini fons vitæ. »

« Qui diligunt legem, muro se circumcingunt. »

Zach. iii, 7. — « Hæc dicit Dominus: Si in viliis meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris, tu dijudicabis domum meam. »

Isa. lv, 2. — « Audite me, et comedite bona, et delectetur in bonis anima vestra. »

Eccle. xix, 21. — « Melior est homo qui minuitur sapientia cum timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem. »

Eccle. xxiii, 3. — « Nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini. »

Eccle. xxxii, 19. — « Qui quærit legem, repletur ea. »

Eccle. xxix, 14. — « Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum. »

Matth. vii, 21-24. — « Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est. Omnis qui audit verba mea, et facit ea, assimilabo illum viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit. Fundata enim erat supra petram. »

Matth. xii, 50. — « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cælis est, hic frater meus, et soror, et mater est. »

Joan. viii, 47. — « Qui ex Deo est, verba Dei audit. »

Joan. xiv, 15. — « Si diligitis me, mandata mea servate. Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. »

I Cor. vii, 19. — « Circumcisio nihil est, neque præputium, sed observatio mandatorum Dei. »

I Joan. iii, 14. — « Qui servat mandata ejus, in illo manet, et ipse in eo. »

S. Chrysost. — Quod ars in citharæ cantu, hoc in Dei legibus est demonstratio operum.

« Ὅδοις αὐτοῦ ἐφύλαξα, καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνω ἀπὸ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνω. »

« Ἐὰν ἀκούσωσι καὶ δουλεύσωσι, συντελέσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐν εὐπρεπειῇ. »

« Ἡ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. »

« Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἐπὶ υἱοὺς υἱῶν τοῖς φυλάσσωσι τὴν διαθήκην αὐτοῦ. »

« Ὁφείλον καταευθυνθεῖσαν αἱ ὁδοὶ μου, τοῦ φυλάξασθαι. »

« Ὁ νόμος σου ἀλήθεια. »

« Πάντες οἱ λόγοι Κυρίου πεπυρωμένοι. Ὑπερασπίζει δὲ τῶν εὐλαβουμένων αὐτόν. »

« Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε. »

« Πρόσταγμα Κυρίου πηγὴ ζωῆς. »

« Οἱ ἀγαπῶντες τὸν νόμον, περιβαλοῦσιν ἑαυτοὺς τείχος. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐν τοῖς ἔδοξί μου πορεύῃ, καὶ ἐν τοῖς προστάγμασί μου φυλάσῃ, σὺ διακρινεῖς τὸν οἶκόν μου. »

« Ἀκούσατέ μου, καὶ φάγεσθε ἀγαθὰ, καὶ ἐντροφηθεῖτε ἐν ἀγαθοῖς ἢ ψυχῇ ὀμῶν. »

« Κρείττων ἡτῶμενος ἐν συνέσει ἐμφοβός, ἢ περισσεύων φρονήσει, καὶ παραβαίων νόμον. »

« Οὐδὲν γλυκύτερον τοῦ προσέχειν ἐντολαῖς Κυρίου. »

« Ὁ ζητῶν νόμον, ἐμπλησθήσεται αὐτοῦ. »

« Θὲς τὸν θησαυρόν σου κατ' ἐντολὰς Ὑψίστου, καὶ λυσστέλει σοι μᾶλλον ἢ τὸ χρυσίον. »

« Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποτῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Πᾶς ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους, καὶ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοίωσάν αὐτὸν ἀνθρῶ φρονίμῳ, ὅστις ἠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἐπέσεν. Τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ πέτραν. »

« Ὁς ἂν ποιῆσῃ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ ἐστίν. »

« Ὁ ὢν ἐκ Θεοῦ, τὰ ῥήματα Θεοῦ ἀκούει. »

« Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπισόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. »

« Περιτομὴ οὐδὲν ἐστὶ, καὶ ἀκροβυστία, ἀλλὰ τηρησις ἐντολῶν Θεοῦ. »

« Ὁ τηρῶν τὴν ἐντολήν αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. »

« Ὅπερ ἐπὶ τῆς κιθαρῆς ἡ τέχνη, τοῦτο ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἢ ἐπὶ τῶν ἐργῶν ἐκτελεῖται. »

Ἔσα προστάττει ἡμῖν ὁ νόμος, ταῦτα δεῖ κατ' ἀνάγκην φυλάσσειν· ταῦτα δὲ φόρου λόγον ἔχει. Ἔσα δὲ ἐκ προαιρέσεως, ὅσον παρθενία, ἀναχώρησις, ἔσφι εἰσι, καὶ ξενίου λόγον ἔχει. Ξένιον δὲ οὐ προσφέρεται κατ' ἀνάγκην· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἔστι ξένιον.

TITA. B. — *Παρί ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ τῶν μὴ φυλάσσόντων αὐτάς.*

« Ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Ἐῖπεν αὐτῷ Ἀδὰμ· Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου ὃ ἐνετείλαμην σοι μὴ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἐσθίεις; »

« Ἐάν μὴ ἀκούσητε μου, μηδὲ ποιήσητε τὰ προστάγματα μου, ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τὴν ἀπορίαν, τὴν τε ψάραν καὶ τὸν ἰκτερον, σφακελίζοντα τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐκτῆκουσιν. Καὶ σπερεῖτε διὰ κενῆς τὰ σπέρματα ὑμῶν, καὶ ἔδονται οἱ ὑπεναντίοι ὑμῶν, καὶ πεσεῖσθε ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν· καὶ φεύξεσθε ὀδυνῶς διώκοντος ὑμᾶς, καὶ συντρίψω τὴν ὄβριν τῆς ὑπερηφανίας ὑμῶν· καὶ θήσω τὸν οὐρανὸν ὑμῶν σιδηροῦν, καὶ τὴν γῆν ὑμῶν ὡς χαλκὴν, καὶ οὐ δώσει ἡ γῆ τὸν σπόρον αὐτῆς, καὶ τὸ ξύλον τοῦ ἀγροῦ ὑμῶν οὐ δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ· καὶ φάγεσθε τὰς σάρκας τῶν υἱῶν ὑμῶν καὶ τῶν θυγατέρων. »

« Ἐπικατάρατος ἀνθρώπος, ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτοῦ· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαός· Γένοτο. »

« Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τῇ πόλει, καὶ ἐπικατάρατος σὺ ἐν ἀγρῷ. Ἐπικατάρατος σὺ ἐν ταῖς ἀποθήκαις σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματα. Ἐπικατάρατα τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας σου, καὶ τὰ γεννήματα τῆς γῆς σου, τὰ βουκόλια τῶν βοῶν σου, καὶ τὰ ποίμνια τῶν προβάτων σου. Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι, καὶ ἐπικατάρατος σὺ ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι. Ἐξασπολεῖ σοι Κύριος τὴν ἔνδειαν, καὶ τὴν ἐκλιμίαν, καὶ τὴν ἀνάλωσιν ἐπὶ πάντα οὐ ἐάν ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου διὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματά σου. Πατάξει σε Κύριος ἀπορίᾳ, καὶ πυρετῷ καὶ ῥίγει, καὶ ἐρεθισμῷ, καὶ φόνῳ, καὶ ἀνεμοφθορίᾳ. Καὶ ἔσται σοι ὁ οὐρανὸς ὃ ὑπερ κεφαλῆς σου χαλκοῦς, καὶ ἡ γῆ ἡ ὑποκάτω σου σιδηρὰ. Ἀπὸ Κυρίου τὸν ὕετόν τῆς γῆς σου κοπιετόν· καὶ ἔσθ' ἐν διασπορᾷ ἐν πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς. Πατάξει σε Κύριος παραπληξίᾳ, ἄρασις, ἰστώσει διανοίας, καὶ ἔσθ' ψηλαφῶν μεσημβρίας, ὡς ψηλαφήσει ὁ τυφλὸς ἐν τῷ σκότει, καὶ οὐκ εὐδοήσει τὰς ὁδοὺς σου. Καὶ ἔσθ' ἀδικούμενος καὶ ἀρπαζόμενος, καὶ οὐκ ἔσται σοι βοηθῶν. Γυναίκα λήψῃ, καὶ ἀνὴρ ἕτερος λήψεται αὐτὴν· οἰκίαν οἰκοδομήσεις, καὶ οὐκ οἰκήσεις. »

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαοὺλ· Οὐχὶ μικρὸς σὺ, καὶ ἔχρισέ σε Κύριος εἰς βασιλεῖα ἐπὶ Ἰσραὴλ; Καὶ ἀπέστειλέ σε Κύριος ἐν ὁδοῦ, καὶ εἶπε σοι, Πορεύθητι, ἐξελθόμενος ἐν Ἀμαλήκ, καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας εἰς ἐμέ· καὶ πολεμήσεις αὐτούς ἕως συντελέσῃς

Evagrii. — Quæcumque nobis lege præcipiuntur, ea exsequi necesse est; hæcque tributum rationem habent. Quæ autem ab inductione animi proficiuntur, veluti virginitas, recessus a mundo, dona ea sunt, et xenii rationem habent. Xenium porro non necessitate offertur: alioqui xenium nequaquam.

TIT. II. — *De mandatis Dei, et iis qui ea non custodiunt.*

Gen. III, 9-11. — « Vocavit Deus Adam, et dixit ei: Adam, ubi es? Qui ait: Vocem tuam audivi deambulantis in paradiso, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me. Et dixit ei: Quis nuntiavit tibi quod nudus esses, nisi quod de ligno de quo præceperam tibi ne comederes, ex eo comediasti? »

Levit. XXVI, 14-16, 19, 20, 29. — « Si non audieritis me, neque feceritis præcepta mea, immittam in vos anxietatem, et scabiem, et auriginem, quæ conficiant oculos vestros, et anima vestra tabescat. Et seretis in vanum semina vestra, et edent adversarii vestri, et cadetis coram adversariis vestris, fugietisque nemine vos persequente. Et conteram arrogantiam superbiam vestram, et cælum vobis ponam ferreum, et terram vestram velut æneam, et non dabit terra semen suum, et lignum agri vestri non dabit fructum suum, et comedetis carnes filiorum vestrorum et filiarum. »

Deut. XXVII, 26. — « Maledictus homo qui non permanserit in omnibus sermonibus legis, ut faciat ea; et dicet omnis populus: Fiat. »

Deut. XXVIII, 16 seqq. — « Maledictus eris in civitate, et maledictus in agro. Maledictus tu in horreis tuis, et reliquiis tuæ. Maledicti fetus ventris tui, et genimina terræ tuæ, armenta hominum tuorum, et greges ovium tuarum. Maledictus tu in ingrediente, et maledictus in egrediendo. Mittet tibi Dominus egestatem, et famem gravem, et consumptionem in omnia ad quæ extenderis manum tuam, propter adinventiones tuas pessimas. Percutiet te Deus egestate, et febre, et frigore, et corrosione, et cæde, et adustione venti; et erit cælum quod supra te est, æneum, et terra quæ est infra te, ferrea. Det Dominus imbrem terræ tuæ pulverem. Et eris in dispersione in omnibus regnis terræ. Percutiet te Deus amentia, cæcitate, insania mentis, et eris palpans in meridie, sicut palpare solet cæcus in tenebris, et non diriget vias tuas. Et eris calumniam sustinens, et in direptionem, et non erit qui auxilio sit; uxorem duces, et alius accipiet eam; domum ædificabis, et non habitabis in ea. »

I Reg. xv, 17-19, 24. — « Dixit Samuel ad Saul: Nonne cum parvulus esses, unxit te Dominus regem super Israel? Et misit te Dominus in viam, et ait: Vade, et dele Amalech, et qui peccaverunt in me; et pugnabis contra eos, usque ad interuersionem.

Et quare non audisti vocem Domini, sed versus ad prædam es, et fecisti malum in oculis Domini? Et dixit Saul: Quia audiui populum. »

Zach. vii, 13. — « Erit sicut dixit Dominus, et non audierunt eum; sic clamabunt, et non exaudiam eos, dicit Dominus. »

« Factum est semen inobedientium in perditionem. »

Isa. xlviii, 12. — « Si audisses mandata mea, facta fuisset tibi sicut fluvii pax tua, et justitia tua sicut fluctus maris. »

Isa. xxiv, 16. — « Dicent: Væ prævaricatoribus: qui prævaricamini legem; timor, et fovea et laqueus super vos. »

Matth. vii, 26, 27. — « Omnis qui audit verba, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui edificavit domum suam super arenam; et descendit pluvia; et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit; et fuit ruina illius magna. »

Rom. ii, 11, 12. — « Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. »

Jac. i, 22-24. — « Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos: quia si quis auditor est legis, et non factor, hic similis est viro consideranti vultum natiuitatis suæ in speculo. Consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis sit. »

S. Basil. hom. 7 in Hexaem. — Vidi hæc ego, Deique in omnibus sapientiam admiratus sum. Atqui, cum bruta ea facultate prædita sint, qua sibi consulant, suamque salutem tueantur, ac piscis etiam noverit, quid amplexari, quid sugere debeat: quid dicemus nos, qui, cum ornatu ratione, ac legem edocti, licitatique pollicitationibus, et a Spiritu eruditi simus, piscibus tamen rationis expertibus stultius res nostras administramus? Quando illi quidem futuri quamdam rationem habent, nos autem per voluptatem vitam quæ pecudibus congruat consumamus. Piscis tot maria peragrat, ut nonnihil utilitatis nanciscatur: quid tu dicitur es, qui vitam otio transigis? Otium enim flagitii initium est. Nec vero est quod quisquam amentiam causetur. Naturalis quippe ratio nobis insita est, quæ tum conjunctionem cum homo, tum aversionem ab illis quæ perniciose sunt, ostendit. Pisces legi Dei minime reluctantur, ac nos homines salutaria documenta non sustinemus. Ne ec nomine pisces contempnas, quod ratione, quod voce careant. Tu enim his quoque irrationalior es, qui Creatoris edicto adverseris.

Impium est profiteri impossibilia esse, quæ Spiritus præcipit.

S. Greg. Nyss. — Admictum naturæ malum est per eos qui ab initio vitium admiserunt, dum per inobedientiam aditum morbo aperuerunt.

αὐτοὺς. Καὶ ἵνα τί οὐκ ἤκουσας φωνῆς Κυρίου, ἀλλ' ὤρμησας ἐπὶ τὰ σκύλα, καὶ ἐποίησας τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου; Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Διὰ τὸ ἀκούσαι με τὸν λαόν. »

« Ἔσται ὃν τρόπον εἶπε Κύριος, καὶ οὐκ εἰσ-
ήκουσαν αὐτοῦ, οὕτως κακράξονται, καὶ οὐ μὴ εἰσ-
ακούσομαι αὐτῶν, λέγει Κύριος. »

« Ἐγενήθη τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθούντων εἰς ἀπώλειαν. »

« Εἰ ἤκουσας τῶν ἐντολῶν μου, ἐγένετο ἂν ὡς ποταμοὶ ἡ εἰρήνη σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ὡς κύμα θαλάσσης. »

« Ἐροῦσιν, Οὐαὶ τοῖς ἀθετοῦσιν· οἱ ἀθετοῦν-
τες τὸν νόμον, φόβος καὶ βόθυνος καὶ παγὶς ἐφ' ὁμῶν. »

« Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ἔκδοξεν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἄμμον. Καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ παταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέκοψαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐπέσεν· καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. »

« Ὅσοι ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθέσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται. »

« Γίνεσθε ποιηταὶ νόμου, καὶ μὴ μόνον ἀκροαταὶ, παραλογιζόμενοι ἑαυτοὺς· ὅτι εἰ τις ἀκροατὴς νόμου ἐστὶ, καὶ οὐ ποιητὴς, ὅστος ἔοικεν ἀνδρὶ κατανοοῦντι τὸ πρόσωπον τῆς γενέσεως αὐτοῦ ἐν ἐσπέτρῳ, καὶ εὐθέως ἐπελάθετο ὁποῖός ἐστι. »

Εἶδον ταῦτα ἐγὼ, καὶ τὴν ἐπὶ πᾶσι τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐθαύμασα. Εἰ τὰ ἄλογα ἐπινοητικὰ καὶ φυλακτικὰ τῆς ἰδίας αὐτῶν σωτηρίας ἐστὶ, καὶ οἶδε τὸ αἰρετὸν αὐτοῦ καὶ τὸ φευκτὸν ἰχθύος, τί ἐρούμεν ἡμεῖς, οἱ λόγῳ τετιμημένοι, καὶ νόμῳ πεπαιδευμένοι, ἐπαγγελίας προτραπέντες, πνεύματι σοφισθέντες, οἱ τῶν ἀλόγων ἰχθύων ἀλογώτερον τὸ κατ' ἑαυτοὺς διατιθέμενοι; Ἐπίπερ οἱ μὲν ἴσασιν τοῦ μέλλοντός τινος ποιῆσθαι πρόνοιαν, ἡμεῖς ἂν δι' ἡδονῆς βοσκοματώδους τὴν ζωὴν ἀναλίσκομεν. Ἰχθύος τοιαῦτα διαμῆθαι πελάγη ὑπὲρ τοῦ εἶρασθαι τινα ὠφέλειαν. Τί ἐρεῖς σὺ ὁ τῇ ἀργίᾳ συζῶν; ἀργία γὰρ κακουργίας ἀρχή. Μῆδεὶς ἀγνοίαν προφασίζεσθω. Φυσικὸς λόγος οἰκείωσιν ἡμῖν τοῦ καλοῦ, καὶ ἀλλοτριώσιν ἀπὸ τῶν βλαβερῶν ὑποδεικνύς ἐγκατέσπαρται. Ἰχθύες οὐκ ἀντιλέγουσι νόμῳ Θεοῦ, καὶ ἄνθρωποι σωτηρίων διαταγμάτων οὐκ ἀνεγέμεθα. Μὴ καταφρόνις τῶν ἰχθύων, ἐπειδὴ ἄλογα καὶ ἄφωνα παντελῶς· ἀλλὰ καὶ τούτων ἀλογώτερος εἰ, τῇ διατάξει τοῦ Κτίσαντος ἀνθιστάμενος.

Ἄσεβες τὸ λέγειν ἀδύνατα τὰ τοῦ Πνεύματος παραγγέλματα.

Ἀνακέραται τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς παραδειγματικὴν τὸ πάθος, τῶν δὲ τῆς κακοῦς εἰσοικισαμένων τὴν φύσιν.

Πᾶσα ἡ κτίσις τῶ προστάγματι τοῦ Θεοῦ πειθαρχεῖ· ἂν δὲ ἄνθρωπος μόνος ἀπειθεῖ, δι' ἃν καὶ γέγονε τὰ πάντα.

Τῶν τὸν πατέρα μὴ μιμουμένων ὁ πατήρ πατέρα καλοῦντων οὐκ ἱπακούεται. Μετὰ τὰ τῶν γνωρισμάτων οὖν πρόσειλθε τῶ Δεσπότη, καὶ ὡς τέκνον θεωρεῖσθαι σε.

Τοὺς μὲν Θεοῦ γνώμη κατακαλουθεῖσιν, καὶ τὰ καλῶς νομοθετηθέντα μὴ ταλμῶσι παραβαίνειν, πάντα κατορθοῦνται παρὰ πίστεως, καὶ γέρας εὐδαιμονίας πρόκειται παρὰ Θεοῦ. Καθ' ὅσον δὲ αὐτὸ ἀποστῶσι τῆς τούτων ἀκριβοῦς ἐπιμελείας, ἄπορα μὲν γίνεται τὰ πόριμα, τρέπεται δὲ εἰς συμφορὰς ἀνηκέστους ὃ τι ποτ' ἂν ὡς ἀγαθὸν εὐρεῖν σπουδάσωσιν.

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ εὐδαιμονίας καὶ μακαρισμοῦ· καὶ δεῖ οὐ δεῖ πρὸ τελευταίας μακαρίζειν τιτὰ.*

« Πρὸ τελευταίας μὴ μακάρηζε μηδένα. Μὴ μακαρίζης ἄνδρα πρὸ τῆς τελευταίας αὐτοῦ. »

Ὁ μὲν ἐν τῶ βίῳ τυγχάνων, οὕτω μακαριστὸς δεῖ τὸ ἀθλον τῆς ἐκδόσεως. Ὁ δὲ συμπληρώσας τὰ ἐπιβάλλοντα, καὶ ἀνατιβήσῃ τῆς τὴν ζωὴν κατακλιθεὶς, οὕτως ἤδη ἀτφαλῶς μακαρίζεται.

Μηδὲν μέγα εἰπὴς εὐπλοῶν πρὸ κρίματος. Πολλοὶ πρὸς ἄρμον εὐπλοῶν ἔδωκεν σάφους, Πολλοὶ προσωρισθησάν ἐκ τρικυμίας.

ΤΙΤΑ. Δ'. — *Περὶ ἐνυπνίων.*

« Ἐνύπνια ἀναπτεροῦσιν ἀφρονας. Ὡς ὁ δραστήμιος σκιδὸς καὶ δυνάμων ἀνέμους, οὕτως ὁ προσέχων ἐνυπνίους, καὶ ὡς ὠδίνουσα φαντάζεται τῇ καρδίᾳ. Ἐάν μὴ παρὰ ὕψιστου ἀποσταλῆ ἐν ἐπισκοπῇ, μὴ δώσεις εἰς αὐτὰ καρδίαν σου. Πολλοὺς γὰρ ἐκλάνησαν τὰ ἐνύπνια, καὶ ἠσθένησαν οἱ ἐλπίζοντες εἰς αὐτά. Μενταῖμι καὶ οἰωνισμοί, καὶ ἐνύπνιος ἄμαρτια ἐστὶ. »

Περύκασσι πως αἱ καθ' ὅπνον φαντασίαι, ὡς τὰ πολλὰ ἀποκρήματα εἶναι τῶν καθημερινῶν φροντίδων. Ὅποια γὰρ ἢ τὰ κατὰ τὸν βίον ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ ἐνύπνια.

ΤΙΤΑ. Ε'. — *Περὶ ἐλπίδος· δεῖ χρῆ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας.*

« Ὁ πεποιθὸς ἐπὶ Κύριον, σωθήσεται. »

« Εὐφρανθήτωσαν πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοί, εἰς αἰῶνα, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὑπερασπιστὴς ἐπὶ πάντων τῶν ἐλπίζόντων ἐπ' αὐτόν. »

« Ὅσοι ἐν ἄρμασι, καὶ ὅσοι ἐν ἵπποις· ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν οἱ πατέρες ἡμῶν, ἤλπισαν, καὶ ἐβρόσαν. »

« Οἱ ὀφθαλμοί μου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον, ἵτι ἀνάσσει, » καὶ τὰ λοιπά.

Res omnes conditæ Dei præcepto parent : solus homo cuius causa cuncta facta sunt, se refractarium præbet.

S. Chrysost. — Qui patrem non imitantur, eos ille cum patrem vocant, minime exaudit. Itaque certis cum nolis ad Dominum accede, itaque ut filium amplexabitur.

Josephi. — Qui Dei voluntatem sequuntur, nec ea quæ præclare sancita sunt, violare audent, his omnia ex sententia succedunt, ac beatitudinis præmium a Deo proponitur. Quantum autem a diligenti eorum cura se removeant, tantum quoque eis difficilia sunt, quæ prius facilia erant, ac quidquid boni facere student, in exitiales ipsis calamitates vertitur.

TIT. III. — *De felicitate : et quod nemo ante mortem beatus censeri debeat.*

Ecclesi. xi, 30. — « Ante mortem ne beatum dixeris quemquam. Ne beatum virum dicas ante mortem ipsius. »

S. Basilii. — Qui in vivis versatur, is nondum beatus prædicandus est, quia quis exitus ejus sit futurus, non est exploratum. Qui vero munere suo pleno perfunctus est, et irreprehensibili sine vitam clausit, ille demum tuto beatus dicitur.

Ne te ante jactes, quam funem ligaveris.

Periere multi jam propinqui littori :

Subiere portum turbine acti plurimi.

(*S. Greg. tetr. 27.*)

TIT. IV. — *De insomniis.*

Ecclesi. xxiv, 4, 2. — « Somnia extollunt imprudentem. Quasi qui apprehendit umbras, et persequitur ventos, sic qui attendit insomniis ; et quemadmodum parturientis cor phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerint missa in visitatione, ne ad illa adjoceris cor tuum. Multos enim errare fecerunt insomnia, et excederunt sperantes in ea. Divinationes, et auguria, et insomnia, peccatum sunt. »

S. Basil. in S. Julii. — Solent plerumque species illæ quæ inter dormiendum animis nostris obversantur, diurnarum curarum reliquias esse. Nam qualia vitæ nostræ studia fuerint, talia quoque esse somnia necessarium est.

TIT. V. — *De spe : quod collocanda in Deo sit, non in humanis præidiis.*

Job xxii, 8. — « Qui confidit in Domino salvus erit. »

Psal. v, 12. — « Latentur omnes qui sperant in te, in æternum, » etc.

Psal. xvii, 31. — « Protector est omnium sperantium in se. »

Psal. xix, 5. — « Hi in curribus, et hi in equis ; nos autem in nomine, » etc.

Psal. xxi, 5. — « In te speraverunt patres nostri, speraverunt et liberasti eos. »

Psal. xxiv, 15. — « Oculi mei semper ad Dominum, quoniam ipse, » etc.

Psal. xliii, 1. — « In Domino sperans non infirmabor. »

Psal. xxvii, 1. — « In ipso speravit cor meum, et adjutus sum. »

Psal. lxx, 1. — « In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. »

sal. xxi, 10. — « Sperantem in Domino misericordia circumdabit. »

Psal. xxv, 3, 4. — « Spēra in Domino, et fac bonitatem et inhabita terram. Revela Domino viam tuam. »

Psal. xxxix, 5. — « Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus. »

Psal. liv, 23. — « Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet. »

Psal. lvi, 1. — « Miserere mei, Deus, miserere mei; quoniam in te confidit anima mea. »

Psal. lv, 11. — « In Deo speravi; non timebo quid faciat mihi homo. »

Psal. lxxvii, 53. — « Deduxit eos in spe, et non timeverunt. »

Psal. cxvii, 8. — « Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine. »

Psal. cxxy, 1. — « Qui confidunt in Domino sicut mons Sion, » etc.

Psal. cxlv, 2-4. — « Nolite confidere in principibus, in illis hominum. In illa die peribunt omnes cogitationes eorum. »

Prov. iii, 5. — « Esto confidens in Domino in toto corde tuo. »

Prov. xxviii, 25. — « Qui confidit in Domino, in cura ipsius erit. »

Prov. xvi, 20. — « Qui confidit in Domino, beatus dicendus est. »

Prov. xxix, 25. — « Qui confidit in Domino, lætabitur. »

Isa. xxxiii, 22. — « Dominus judex noster, Dominus princeps noster. Dominus rex noster, Dominus salvator noster, ipse salvabit nos. »

Isa. xii, 2. — « Ecce Deus salvator meus; confidam in eum, et salvus ero. »

Jerem. xvii, 7, 8. — « Benedictus homo qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus; et erit tanquam lignum fructiferum juxta aquas, et ad humorem mittet radicem suam. »

Dan. iii, 30. — « Non est confusio confidentibus in te. »

Eccli. ii, 11-13. — « Respicite generationes antiquas et videte: quis credidit Domino, et confusus est? aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est? aut invocavit illum, et despectus ab eo est? Quoniam pius et misericors est Dominus, et dimittit peccata. »

Rom. viii, 24. — « Spe salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes, quod enim videt quis, quid et sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus. »

Ephes. vi, 14. — « State ergo succincti lumbos mentis vestre vigilantes. »

« Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐλπίζων οὐ μὴ ἀσθενήσῃς. »

« Ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐδοθήθην. »

« Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα, μὴ κατασχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Τὸν ἐλπίζοντα ἐπὶ Κύριον εὖος κυκλώσει. »

« Ἐλπίσων ἐπὶ Κύριον, καὶ ποίησθε χρηστότητα, καὶ κατασκήνου τὴν γῆν. Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ἰδὸν σου. »

« Μακάριος ἀνὴρ οὗ ἐστὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπίς αὐτοῦ. »

« Ἐπὶ ῥῆψιν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτὸς πε διαθήσει. »

« Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ἐλέησόν με ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου. »

« Ἐπὶ τῷ Θεῷ ἤλπισα, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσῃς μοι ἄνθρωπος. »

« Ὁδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἄλπεα, καὶ οὐκ ἰδεύσασαν. »

« Ἀγαθὸν πεποιθῆναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθῆναι ἐπ' ἄνθρωπον. »

« Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὕρος Σιών. »

« Μὴ πεποιθετὲ ἐπ' ἀρχόντων, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων· ἐν ἐκείνῃ ἡμέρᾳ ἀπαλοῦνται οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν. »

« Ἴσθι πεποιθὸς ἐπὶ Κύριον ἐν ἅλῃ καρδίᾳ σου. »

« Ὅς κέποιθεν ἐπὶ Κύριον, ἐν ἐπιμελείᾳ ἐστὶ. »

« Ὁ πεποιθὸς ἐπὶ Κύριον, μακαριστός. »

« Ὁ πεποιθὸς ἐπὶ Κύριον, εὐφρανθήσεται. »

« Κύριος κριτὴς ἡμῶν, Κύριος ἀρχὼν ἡμῶν, Κύριος βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος σωτὴρ ἡμῶν· αὐτὸς σώσει ἡμᾶς. »

« Ἰδοὺ ὁ Θεὸς σωτὴρ μου, πεποιθὸς ἔσομαι ἐπ' αὐτῷ, καὶ σωθήσομαι. »

« Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὅστις πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἐστὶ Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ· καὶ ἐστὶ ὡς ξύλον ἀθροῦν παρ' ὕδατα, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα βαλεῖ βρῆξαν αὐτοῦ. »

« Οὐκ ἐστὶν αἰσχύνῃ τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σέ. »

« Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ κατασχύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν; Διότι οἰκτιρῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, καὶ ἀφίησιν ἀμαρτίας. »

« Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Ἐλπίς δὲ βλεπόμενῃ οὐκ ἐστὶν ἐλπίς. Ὁ γὰρ βλέπει τίς, τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὁπομονῆς ἀκινδύως. »

« Στήθε οὖν περιζωσάμενοι τὰς ἐσφίρας τῆς ἐλπίδος ὑμῶν νήφοντες. »

ως ἐλπίζετε ἐπὶ τὴν δεδομένην ὑμῶν χά- A I Petr. 1, 13. — « Perfecte sperate in eam que datur vobis gratiam. »

μεν αὐτούς, ἀδελφοί, ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἀνθρωπίνως ἐλπιδας ἀποτρέχειν, καὶ ἐμβοηθείας θηρᾶσθαι, ἀλλ' ἐν δάκρυσι καὶ οἷς, καὶ φιλοπόνοι προσευχῇ, καὶ ἀγρυπνίαις δεήσεις ποιῆσθαι. Οὕτως γὰρ λαμβάνει ἐκ θλίψεως, ὁ τῆς ἀνθρωπίνης βοήθειας καταφρονῶν.

Ἄνδρες ἐστέ τοῦ τέλους ἐκπεσεῖν τὸν ὄλον δια- τὸν Θεὸν ἐλπίζοντα, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἰσπερὶντα· ἐδύνατόν τινα σπουδῇ χρώμε- μερικμῶντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας, καὶ αὐτοῦ πάντα ἐπιδεικνύμενον, ἐγκαταλει- ποτε ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅταν μηδαμῶθεν ἀν- ς βοήθειας ἐλπὶς ἡμῶν ὑπάρχη, μὴ ἀπο- B μὴ ἀπονήσωμεν, ἀλλὰ τὴν ἐγκυραν τῆς ἀναρπάσωμεν. ῥήψωμεν τὸ ἐργαλεῖον τῆς μὴ εἰς θάλασσαν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἀζόμενον σκάφος τῶν κινδύνων ἀπαλλαγῆ-

σκοπετε ἐπ' ἀρχοντας· μὴ ἐκείρεσθε ἐπὶ ἀδηλίτηι· μὴ φρονεῖτε ἐπὶ δυνάμει σώ- μῃ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης τὸ περιφανές Οὐδὲν τούτων σώζει. Πάντα πρόσκαιρα· καταπηλά· μία καταφυγὴ ὁ Θεός. Ἐκικατέ- ς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπον.

ἐν ταῖς θλίψεσιν ὤμεν, ἐπὶ πάντα μᾶλλον C ἢ τὸν Θεόν. Νοσεῖ τὸ παιδίον; καὶ εὐ τὸν περισκοπεῖς, ἢ τὸν τοὺς περιεργούς χα- ς τοῖς; τραχήλοις τῶν ἀνακτεῶν παιδίων περι- , ἢ τὸ τελευταῖον ἐπὶ τὸν ἱατρὸν ἔρχη, τὰ ε τοῦ δυναμένου σώζειν καταμελήσας. Κἂν σε ἐκταράξῃ, πρὸς τὸν ὄνειροκρίτην τρέ- ν φοθηθῇ; ἐχθρὸν, προστάτην ἓνα τῶν ἀν- περινοεῖς· καὶ ὅλως ἐφ' ἐκάστης χρείας ῥήματι μὲν ὀνομάζων τὸν Θεὸν καταφυγὴν, τὴν ἐκ τῶν ἀνωφελῶν καὶ ματαίων βοήθειαν ἰενος. Ἔστι δὲ τῷ δικαίῳ ἀληθινὴ βοήθεια ὥσπερ τις στρατηγὸς ὀπλιτικῶν γενναῶν ἔνος, ἔτοιμος αἰετὶ βοηθεῖν τῷ καταπονουμένῳ ἵτως ὁ Θεὸς βοηθὸς ἡμῶν ἐστίν.

instructus, semper præsto est auxilium ferre suppresso, sic quoque Deus nobis adjumento

;; εὐθύμει. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. D εἰς; εὐφραίνου, ὅτι Λαζάρου σε τὰ ἀγαθὰ εἰ. Ἀτιμάζῃ διὰ τὸ ὄνομα Χριστοῦ; μακά- ὄτι σοι ἡ αἰσχὺν εἰς δόξαν ἀγγέλου μετα- ται.

ὡς φῆς, τελευτήσαι οὗτος ὁ πᾶτρων, πάλιν ἄτρωτά σοι ἀγαθώτερον τούτου, καὶ μεγαλο- ἰν ὁ Κύριος παρέξει, ἐάν τὴν πίστιν πρὸς ἦς.

ἄνθρωπον ἐλπίζων, ἢ ἐπ' ἄλλο τι τῶν κατὰ τωρικόμενος, ὅσον ἐπὶ ἐναστέλειαν ἢ χρη- ἰ τι τῶν παρὰ πολλοῖς νομιζομένων εἶναι ν, οὐ δύναται εἰπεῖν· Ἐπὶ σέ, Κύριε,

S. Basil. in Psal. LIX. — Hoc nobis persuadea- mus, fratres, ut tentationis tempore ad humanas spes minime confugiamus, hincque nobis subsidia venemur, sed cum lacrymis et gemitibus, ac sedula oratione, intentisque vigiliis vota faciamus. Sic enim auxilium de tribulatione accipit, opem huma- nam, uti cassam aspernatur.

S. Chrysost. — Fieri non potest ut optato is ex- cidat sine, qui tota mente in Deo sperat, et ea que suorum sunt partium obeat. Fieri non potest ut qui studium et diligentiam adhibendo salutis sue solli- ctitus est, ac omnia præstat que muneris sui sunt, a Deo unquam deseratur. Ubi humani auxilii spes nulla ex parte nobis affulget, ne propterea spem abjiciamus, animisque frangamur et debilitemur, verum soli ancoram arripiamus. Projiciamus instrumentum spei, non in mare, sed in cælum; ac scapha nostra, que tempestate jactatur, e periculis emerget.

Ejusdem. — Nolite confidere in principibus (Psal. CXLV, 2); nolite ob incertas opes animis extolli; ob vires corporis nolite magnifice de vobis existimare; humanæ gloriæ splendorem nolite conso- culari. Nihil horum salutem affert. Omnia caduca sunt, fallacia omnia. Unicum perflugium Deus est. Maledictus homo qui spem in homine suam habet.

Ejusdem. — Cum in calamitatibus versamur, ad quidvis potius quam ad Deum curramus. Ager est filius? incantatorem circumlustras, aut eum qui vanos quosdam characteres innocentium puerorum collis imponat, aut saltem ad medicum et pharmaca properas: neglecto interim eo qui saluti asserendæ potestatem habet. Si insomnium te quoddam conturbavit, ad somniorum interpretem te confers. Si hostem pertimescis, hominis alicujus patrocinium cogitas. Atque, ut paucis complectar, in quolibet necessitate compereris, verbo quidem Deum perflugium tuum appellare, re autem ipsa vanarum et inutilium rerum tibi auxilium accersere. At vero justo homini auxilium verum Deus est. Velut enim imperator exercitus egregiis

S. Basilii. — Morbo laboras? æquo animo sis. Quem enim Deus diligit, hunc castigat. (Hebr. xii, 6). Egestate premeris? gaude, quia te Lazari bona exceptura sunt. Ignominia ob Christi nomen amiseris? beatus es: quia ignominia tua in angelicam gloriam convertetur.

S. Nili. — Quamvis, ut ais, patronus iste tuus morte vitam commutavit, rursus tamen alterum tibi patronum illo meliorem magnificentioriisque Dominus præbebit, si fidem in ipsum habeas.

461 S. Basil. in Psal. vii. — Qui in homine spem collocat suam, vel ob ullam rem aliam lu- jusce vitam offertur, jura ob potentiam, aut opes, aut quidquam eorum que vulgo præclara censentur

tur, is dicere nequaquam possit : *In te, Domine, speravi* (Psal. xxx, 2). Domini enim præceptum est : *Nolite sperare in principibus* (Psal. cxlv, 2). Et : *Maledictus homo qui confidit in homine* (Jerem. xvii, 5).

S. Nili. — Qui divinam animi tranquillitatem consequi studet, id debet agere, ut mentem suam ab omni turbida affectione liberam custodiat. Quocirca hoc tibi ipsi persuade, ut propter Deum solum, ac non propter caducam et confestim exolescentem gloriam hominum, quod bonum est efficias.

TIT. VI. — *De ecclesia, et domo Dei, atque altari, necnon de hostia sacerdotali; et quod in ecclesiis commercia exercere non oporteat.*

Exod. xxix, 37. — « Erit altare sanctum sanctorum; et omnis qui tangit altare, sanctificabitur. »

Exod. xxxiv, 26. — « Primitias primarum frugum terræ tuæ inferes in domum Domini Dei tui. »

Exod. xx, 26. — « Non ascendes per gradus ad altare meum, ne reveles turpitudinem tuam in eo. »

Exod. xiv, 30. — « Impones super mensam meam panem coram me semper. »

Levit. vi, 18. — « Omnis quicumque tangit victimas sacerdotum, sanctificabitur. »

Levit. xvi, 1. — « Dixit Dominus ad Moysen : Loquere ad Aaron fratrem tuum, et non introeat in omni hora in sanctum interius velaminis ante propitiatorium. »

Psal. v, 8. — « Ego autem in multitudine misericordiarum tuarum introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo, » etc.

Psal. xxi, 23. — « In medio ecclesiarum laudabo te. Qui timetis Dominum, laudate eum. »

Psal. xv, 8. — « Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. »

Psal. cxvi, 4. — « Unum petii a Domino hanc requiram, » et reliqua.

Psal. cxvii, 2. — « Adorate Dominum in atrio sancto ejus. »

Psal. lxxv, 5. — « Replebimur in bonis domus tuæ. »

Psal. lxxvii, 37. — « In ecclesiis benedicite Deo Domino de fontibus Israel. »

Psal. lxxxiii, 1, 4. — « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus. Melior est dies una in atriiis tuis super millia. »

Psal. xcii, 5. — « Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum. »

Psal. xcix, 4. — « Introite portas ejus in confessione. »

Psal. cvi, 32. — « Exaltent eum in ecclesia plebis. »

Psal. cxviii, 19. — « Aperite portas justitiæ, et ingressus in eas, » etc.

ἤλπισα. Παράγγελμα γάρ ἐστὶ, μὴ ἐλλείπειν ἐκ ἀρχόντας. Καὶ, Ἐπικατάρατος, ἀνθρώπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐκ' ἀνθρώπων.

Ὁ τὴν θείαν ἀπάθειαν κατορθῶσαι σπουδάζων, ἀδούλωτον παντὶ πάθει ὀφείλει φυλάξει τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν. Πείσον τοίνυν σεαυτὸν διὰ τὸν Θεὸν μόνον, καὶ μὴ δι' ἀνθρωπίνην εὐθαρτον καὶ ἐξίτηλον δόξαν, τὸ ἀγαθὸν ἐκτελεῖν.

TIT. Γ'. — *Περὶ ἐκκλησίας, καὶ οἴκου Θεοῦ, καὶ θυσιαστηρίου, καὶ θυσίας ἱερατικῆς καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐν ἐκκλησίαις θῆναι [κακηλεύειν].*

B « Ἔσται τὸ θυσιαστήριον ἁγίον ἁγίων καὶ πᾶς ὁ ἀπτόμενος τοῦ θυσιαστηρίου, ἁγιασθήσεται. »
« Τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου εισοίσαι εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ σου. »

« Οὐκ ἀναθήσῃ ἐν ἀναβαθμίῳ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ὅπως μὴ ἀποκαλύψῃς τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐπ' αὐτῷ. »

« Ἐπιθήσεις ἐπὶ τὴν τράπεζάν μου ἄρτον ἐναντίον μου διὰ παντός. »

« Πᾶς ὃς ἂν ἀψηται τῆς θυσίας τῶν ἱερῶν ἁγιασθήσεται. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Δάλησον πρὸς Ἄαρὸν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ μὴ εἰσερχέσθω πᾶσαν ὥραν εἰς τὸ ἅγιον ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος εἰς πρόσωπον τοῦ ἱαστηρίου. »

« Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἔλλους σου εἰσελευσώμαι εἰς τὸν οἶκόν σου· προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἁγίων σου ἐν φόβῳ σου, » καὶ τὰ λοιπά. »

« Ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, αἰνέσατε αὐτόν. »

« Κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. »

« Μίαν ἡτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω, καὶ τὰ λοιπά. »

« Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐτῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ. »

« Πλησθησόμεθα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ οἴκου σου. »

« Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ. »

« Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ὁ βασιλεὺς μου. Κρείσων ἡμέρα με ἐν ταῖς ἀύλαις σου ὑπὲρ χιλιάδας. »

« Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγλασμα, Κύριε, εἰς μακρότητα ἡμερῶν. »

« Εἰσελθετε εἰς τὰς πύλας αὐτοῦ ἐν ἐξιμολογήσει. »

« Ὑψώσατέωσαν αὐτὸν ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ. »

« Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης, εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς, » κ. τ. λ.

« Εὐφράνθη ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι, εἰς οἶκον Κυ· Α
ρίου πορευσόμεθα. »

« Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ, εὐλαβείσθε ἀπὸ προσ-
ώπου αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. »

« Μεγάλη ἔσται ἡ δόξα τούτου τοῦ οἴκου ἡ
ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, λέγει Κύριος ὁ παντο-
κράτωρ. »

« Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ
εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ἄγγελος ἡμῖν τὴν
ἔδδν αὐτοῦ. »

« Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται πᾶσι
τοῖς ἔθνεσιν. »

« Ὡς μέγας ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐμήκης ὁ
τόπος τῆς κτίσεως αὐτοῦ! Μέγας, καὶ οὐκ ἔχει τε-
λευτήν· ὕψηλός καὶ ἀμέτρητος. »

« Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδο-
μήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἕξου οὐ κα-
τισχύσουσιν αὐτῆς. »

« Εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν, καὶ ἐξέβαλε
πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ,
καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυθιστῶν ἀνέτρεψεν, καὶ
τὰς καθέδρας τῶν πωλούντων τὰς περιστεράς. Καὶ
λέγει αὐτοῖς· Γέγραπται, Ὁ οἶκος μου οἶκος προσ-
ευχῆς κληθήσεται· ὑμεῖς δὲ ἐποίησατε σπήλαιον
ληητῶν. »

« Μὴ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν;
ἡ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε; Ἐπαινέσω
ὑμᾶς; ἐν τούτοις οὐκ ἐπαινῶ. »

Εὐσεβείας σημεῖον, τὸ συνεχῆ μνήμην ποιῆσθαι
τῶν θειοτέρων τόπων, καὶ τὸ πυκναῖς ἐντεύξεσιν
ἐξιλεῶσθαι τὸν Θεόν. Βούλεται γὰρ τοὺς ἀνθρώ-
πους ὁ Θεὸς περὶ τοὺς τῶν ἁγίων οἴκων λιμένας
καθορμίζεσθαι.

Τὸ θυσιαστήριον οὐράνιός ἐστι τράπεζα, τὰ ἀπὸ
γῆς δεχόμενον, καὶ οὐρανῷ παραπέμπων· τὸ ἀπ'
οὐρανῶν δεχόμενον, καὶ τῇ γῇ χορηγοῦν· ἐπὶ γῆς
ἐρηρεισμένον, καὶ τῷ ἄνω παρακαίμενον θρόνον. Θυ-
σιαστήριον γὰρ αὐτοῖς φοβερὸν τοῖς ἀγγέλοις, τοῖς
τῆν οὐράνιον ὑπερπετομένοις ἀψίδα.

Ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἔρα τὴν Ἐκκλησίαν ἐδημιούρ-
γησεν ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ
Ἀδάμ τὴν Εὐάν ἐποίησεν. Διὰ τοῦτο Παῦλός φησιν·
Ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ
ἐσμεν, τὴν πλευρὰν ἀνιευτόμενος. Ὡσπερ γὰρ τότε
ἔλαβε τὴν πλευρὰν ὁ Θεός, καὶ ἔπλασε τὴν γυναῖκα,
οὕτως ἔδωκεν ἡμῖν αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς αὐτοῦ
πλευρᾶς, καὶ ἀνέπλασε τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ ὥσπερ
τότε ἐν ἔκστασει ἔλαβε τὴν πλευρὰν καθεύδοντας
τοῦ Ἀδάμ, οὕτως καὶ νῦν μετὰ θάνατον τὸ αἷμα καὶ
τὸ ὕδωρ δέδωκεν, καὶ ὅπερ τότε ἔκστασις ἦν, τοῦτο
νῦν θάνατος.

Καθάπερ λιμένας ἐν πελάγει, οὕτως τὰς ἐκκλη-
σίας ἐν πόλεσιν ἐπηξεν ὁ Θεός, ἵνα ἀπὸ τῆς ζάλης
τῶν βωτικῶν πραγμάτων ἐνταῦθα φεύγοντες, γαλή-
νης ἀπολαύσωμεν. Οὐδὲ γὰρ κυμάτων ἔστιν ἐνταῦθα
καταφυγόντες δεῖσαι καταδρομῆν, οὐ κακουργῶν
ἔφοδον, οὐ πνευμάτων βίας, οὐ θηρίων ἐπιβολάς.
Διμῆν γὰρ ἐστὶ τούτων πάντων ἀπληλαγμένος. Δι-
μῆν δὲ ἐστὶ ψυχῶν ἡ Ἐκκλησία. Πάντα γὰρ διὰ

Psal. cxxi, 1. — « Lætatus sum in iis quæ
dixerunt mihi : In domum Domini ibimus. »

Habac. ii, 10. — « Dominus in templo sancto
suo, timeat a facie ejus omnis terra. »

Agg. ii, 9. — « Magna est gloria domus
istius novissima super primam, dicit Dominus om-
nipotens. »

Isai. ii, 2. — « Venite, ascendamus in montem
Domini, et ad domum Dei Jacob. Indicabit nobis
viam suam. »

Jerem. vii, 11. — « Domus mea, domus oratio-
nis vocabitur cunctis gentibus. »

Baruch iii, 24. — « Quam magna est domus
Dei, et ingens locus possessionis ejus! Magnus,
et non habet finem, excelsus et immensus. »

Matth. xvi, 17. — « Tu es Petrus, et super
hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; et portæ
infernæ non prævalebunt adversus eam. »

Matth. xxi, 13, 14. — « Ingressus est Jesus in tem-
plum, et eiecit omnes vendentes et ementes in tem-
plo : et mensas nummulariorum evertit, et cathedras
vendentium columbas. Et dixit eis : Scriptum
est : Domus mea, domus orationis vocabitur. Vos
autem fecistis eam speluncam latronum. »

I Cor. ii, 22. — « Nunquid domos non habetis
ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam
Dei contemnitis? Laudabo vos? in hoc non laudo. »

S. Chrysost. — Pietatis argumentum est, assidue
sancta loca memoria versare, et crebris precibus
Deum placare. Vult enim Deus homines ad tem-
plorum portus continenter appellere.

Ejusdem. — Altare cœlestis est mensa, in quo
terrena dona recipiuntur, et in cœlum transmit-
tuntur; cœlestia superne suscipiens, et terræ sub-
ministrans : in terra fixum, et cœlesti throno ad-
jacens. Altare enim angelis ipsis, qui supra cœli
axem volant, formidabile est.

Ejusdem, homil. ad neophyt. — Christus de suo
latere Ecclesiam condidit, quemadmodum Evam
ex latere Adam fabricaverat. Unde etiam Paulus
ait : *Ex carne ejus, et ex ossibus ejus sumus* (*Ephes.*
v, 30), latus videlicet subindicans. Nam velut
tunc Deus costam sumpsit, ac feminam effinxit;
sic nobis sanguinem et aquam dedit ex latere suo,
et Ecclesiam formavit. Et quemadmodum tunc
costam in illo sopore dormientis Adam accepit :
ita nunc quoque post mortem sanguinem et aquam
dedit. Nam quod tunc sopor erat, hoc in præsentī
mors est.

Ejusdem. — Quemadmodum portus juxta mare,
sic in urbibus Ecclesias statuit Deus, ut a nego-
tiorum hujusce vitæ fluctibus huc confugientes,
tranquillitate perfruamur. Neque enim iis qui
illuc confugerint, fluctuum impetus pertimescen-
dus est, non prædonum assultus, non vis ventio-
rum, non belluarum. Portus quippe est ab his om-
nibus immunis. Nam portus animorum Ecclesia

est. Per hanc siquidem ferre omnes compressæ sunt : velut nimirum lucantolione quadam, divina-
rum Scripturarum auditione per uniuscujusque
aurem in animum influente, easque a ratione aver-
sas affectiones consopiente.

S. Chrysost. homil. in Psal. XLIV, de Eustrop. — Ne
discedas ab Ecclesia. Nihil Ecclesia valentius. Rupe
fortior est ; latior est cælo. Quem enim nec supe-
riora, nec inferiora capere poterant, hunc venter
cepit, nec angustus repertus est. Nunquam senes-
cit Ecclesia, sed semper viget. Cur 463 eam Scri-
ptura montem appellavit ? utique quia everti non
potest. Quin hanc quoque petram vocat, quia la-
befactari nequit.

TIT. VII. — De oratione ; et quanta ejus opera per-
ficiantur.

Exod. ix, 33. — « Egressus Moyses a Pharaone
ex urbe, tetendit manus suas ad Dominum, et
cessaverunt voces et grandio.

Judic. xvi, 28-30. — « Clamavit Samson ad Do-
minum, et dixit : Domine Deus, memento mei hac
una vice, et retribuam retributionem unam pro
duobus oculis meis allophylis. Et apprehendit
Samson ambas columnas medias, quibus inniteba-
tur domus, et dixit : Moriar anima mea cum al-
lophylis ; et cecidit domus, multoque plures inter-
fecit quam interfecerat in vita sua. »

II Paral. xxxiii, 20. — « Oravit Ezechias rex,
et misit Dominus angelum, qui extrivit omnem
robustum, et principem, et ducem in castris regis
Assur. »

II Paral. xxxiii, 10-13. — « Locutus est Deus
super Manassen ; et comprehenderunt Manassen,
et vinctum catenis et compedibus duxerunt Baby-
lonem. Et oravit ad Dominum, et exaudivit vocem
ejus. »

Schol. Memoriae proditum est ab Africano, quod,
dum orationem Manasses funderet, vincula ferrea
contracta sint, et ipse fugerit.

III Reg. xviii, 36. — « Clamavit Elias ad cælum,
et dixit : Domine Deus Abraham, Isaac, et Jacob,
exaudi me in igne. Et cecidit ignis a Domino de cælo,
et devoravit holocaustum, et ligna scissa, et la-
pides, et pulverem : quin et aquam quæ erat in
canali, elambuit ignis. »

IV Reg. vi, 15-18. — « Surrexit mane mi-
nister Elisei, et ecce exercitus circumdans civi-
tatem, et equites, et currus. Et dixit puer ad il-
lum : Quid faciemus. Et dixit Eliseus : Ne timueris,
quoniam plures sunt nobiscum. Et oravit Eliseus,
et dixit : Domine. aperi oculos pueri, et videat. Et
aperuit oculos pueri, et vidit, et ecce mons plenus
equorum, et currus ignis in circuitu Elisei. Et oravit
Eliseus, et dixit : Percute gentem hanc cæcitate. »

IV Reg. xx, 4-6. — « Erat Isaias in medio atrii,
et sermo Domini factus est ad eum : Revertere, et
dices ad Ezechiam : Hæc dicit Dominus omnipo-
tens : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas
tuas, et addam ad annos tuos sedecim. »

Α ταύτης κατεστάλη τὰ θηρία, καθάπερ θελας τινδς
ἐπαθῆς, τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκρόασις διὰ τῆς
ἀκοῆς ἐκάστου πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσιούσης, καὶ κοι-
μιζούσης ταῦτα τὰ ἄλογα πάθη.

Μὴ ἀπίχου ἀπὸ Ἐκκλησίας · οὐδὲν Ἐκκλησίας
ἰσχυρότερον. Τῆς πέτρας ἰσχυρότερα ἐστὶ, τοῦ οὐρα-
νοῦ ὑψηλότερα ἐστὶ, τῆς γῆς πλατυτέρα ἐστὶν. Ὅν
γὰρ οὐκ ἐχώρησε τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω, γαστήρ οὐκ
ἐστενωχωρήθη χωρήσασα. Οὐδέποτε γηρῆ, ἀλλὰ πάντα
ἀκμάζει. Διὰ τί ὄρος αὐτὴν ἐκάλεσεν ἡ Γραφή ; Διὰ
τὸ ἀπερίτρεπτον. Καὶ πέτραν καλεῖ αὐτὴν, διὰ τὸ
ἀφθόρον.

B TITA. Z'. — Περὶ εὐχῆς · καὶ ὅσα δι' εὐχῆς
κατορθοῦνται ὑμῖν.

« Ἐξῆλθε Μωσῆς ἀπὸ Φαραὼ ἐξω τῆς πόλεως,
καὶ ἐξέπτεσε τὰς χεῖρας αὐτοῦ πρὸς Κύριον, καὶ
ἐπαύσαντο αἱ φωναὶ καὶ ἡ χάλαζα. »

« Ἀνεβόησε Σαμφὼν πρὸς Κύριον, καὶ εἶπε ·
Κύριε, μνήσθητι δὴ μου τὸ ἅπαρ τοῦτο, καὶ ἀνε-
αποδώσω ἀναπόδοσιν μίαν περὶ τῶν δύο ὀφθαλμῶν
μου τοῖς ἄλλοφύλοις. Καὶ περιέλαβε Σαμφὼν τοὺς
δύο στύλους τοὺς μέσους, ἐφ' οἷς ὁ οἶκος ἐπιστήρικτο,
καὶ εἶπεν · Ἀποθανέτω ἡ ψυχὴ μου μετὰ τῶν ἄλλο-
φύλων. Καὶ ἔπεσεν ὁ οἶκος, καὶ ἐθανάτωσεν ὅπῃ
οὗς ἐθανάτωσεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. »

« Προσηύξατο Ἐζεκιῆς ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέστειλεν
ὁ Κύριος ἄγγελον, καὶ ἐξέτριψε πάντα δυνατὸν, καὶ
πολεμιστὴν, καὶ ἄρχοντα, καὶ στρατηγὸν ἐν τῇ
παρεμβολῇ βασιλείας Ἀσσοῦρ. »

« Ἐλάλησε Κύριος ἐπὶ Μανασσῆν, καὶ κατέλαβον
τὸν Μανασσῆν, καὶ ἔδησαν αὐτὸν ἐν πῶλαις, καὶ
ἤγαγον εἰς Βαβυλῶνα. Καὶ προσήγατο πρὸς αὐτὸν,
καὶ ἤκουσε τῆς βοῆς αὐτοῦ. »

Σχόλ. Ἰστορεῖται παρὰ Ἀφρικανῶ, ὅτι ἐν τῷ
λέγειν ὤδη τὸν Μανασσῆν, τὰ δεσμὰ διεβράγη σι-
θηρὰ ὄντα, καὶ ἔφυγεν.

« Ἀνεβόησεν Ἥλιου εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἶπε ·
Κύριε ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ,
ἐπάκουσόν μου ἐν πυρὶ · καὶ ἔπεσε πῦρ παρὰ Κυρίου
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε τὸ ἄλοκαύτωμα καὶ
τὰς σελίτσας, καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸν χοῦν, καὶ τὸ
D ὕδωρ τὸ ἐν τῇ θαλάσῃ ἐξέλειξε τὸ πῦρ. »

« Ἐθρόρισεν ὁ λειτουργὸς Ἐλισσαιὲ, καὶ ἰδοὺ δὴ-
ναμὶς κυκλοῦσα τὴν πόλιν, καὶ ἴκποι, καὶ ἄρματα.
Καὶ εἶπε τὸ παιδάριον πρὸς αὐτόν · Τί ποιήσομεν ;
Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιὲ · Μὴ φοβοῦ, ὅτι τοῦ κλειτοῦς
οἱ μεθ' ἡμῶν. Καὶ προσήγατο Ἐλισσαιὲ, καὶ εἶπε ·
Κύριε, διάνοιξον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ παιδαρίου ·
καὶ εἶδε, καὶ ἰδοὺ τὸ ὄρος πλήρες ἴκπων, καὶ ἄρμα
πυρὸς κύκλῳ Ἐλισσαιὲ · καὶ προσήγατο Ἐλισσαιὲ,
καὶ εἶπε · Πάταξον τὸ ἔθνος τοῦτο ἀρασίγα. »

« Ἦν Ἠσαίας ἐν τῇ αὐλῇ μέση, καὶ ῥῆμα Κυ-
ρίου ἐγένετο πρὸς αὐτόν · Ἐπιστρέψον, καὶ ἔρεῖς
πρὸς Ἐζεκιῆν · Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ,
ἤκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά
σου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰ ἔτη σου ἑτὴ εἴς. »

Ἐφθριζε πρὸς Κύριον παντοκράτορα δεόμενος. **A** Εἰ καθαρὸς εἶ καὶ ἀληθινός, ἐπακούσεται τῆς δεήσεώς σου. »

« Θύσον τῷ Θεῷ θυσιαν αἰνήσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου. »

« Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. »

« Προσεύξασθε πρὸς με, καὶ εἰσακούσομαι ὑμῶν, καὶ ἐκζητήσατέ με ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ὑμῶν, καὶ ἐπιφανεύμαι ὑμῖν. »

« Κύριε παντοκράτορ ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· φυγὴ ἐν στεναγμοῖς, καὶ πνεῦμα ἀκηδῶν ἐπέκραξε πρὸς σέ. Ἄκουσον, Κύριε, ἐλέησον, ὅτι Θεὸς ἐλέημων εἶ, καὶ ἐλέησον. »

« Ἐν φυγῇ συντετριμμένη, καὶ πιεζομένη ταπεινώσεως προσδεχθείμεν, ὡς ἐν ὁλοκαυτώματι. » **B**

« Μὴ ἐλιγοψυχῆσης ἐν τῇ προσευχῇ σου· μὴ ἐμποδίσης τοῦ ἀποδοῦναι εὐχὴν ἐν καιρῷ. »

« Ὅταν προσεύχη, οὐκ ἔσθῃ ὡσπερ ὑποκριταὶ σκυθρωποὶ, ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γυναικαῖς τῶν πλατειῶν ἱστῶτες προσεύχεσθαι, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχη, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου. Προσευχόμενοι δὲ, μὴ βαττολογῆσητε, ὡσπερ εἰ ἔθνη· δοκοῦσι γὰρ εἶναι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Μὴ οὖν ἠμωθήθητε αὐτοῖς. Οἶδε γὰρ ὁ Πατήρ ὑμῶν, ὃν χρειαὶ ἔχετε, πρὸ τοῦ ὑμᾶς αἰτῆσαι αὐτόν. Οὕτως οὖν προσεύχεσθε ὑμεῖς· Πάτερ ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσατε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ αἰτῶν λαμβάνει. »

« Προσελθόντες οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν, εἶπον· Διὰ τί οὐκ ἐδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τὴν ἀπιστίαν ὑμῶν. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σιναπίδος, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ· Μετάθεθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταθήσεται, καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσεται ὑμῖν. Τοῦτο δὲ τὸ γένος οὐκ ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. »

« Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσελθῆτε εἰς πειρασμόν. »

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃ τι ἂν αἰτήσατε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματι μου, δώσει ὑμῖν. »

« Ἐλεγεν παραβολὴν αὐτοῖς πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Κριτὴς τις ἐν τινὶ πόλει, » κ. τ. ἔ.

« Ἀγρυπνεῖτε ἐν παντὶ καιρῷ δεόμενοι, ἵνα κατεξωθήτε ἐκφυγεῖν πάντα τὰ μέλλοντα γίνεσθαι, »

« Γενόμενος ἐπὶ τοῦ τόπου, εἶπεν αὐτοῖς· Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Καὶ αὐτὸς ἀνεπέσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολὴν, καὶ θεὸς τὰ γένητα προσηόρατο, λέγων· Πάτερ, εἰ βούλει, κερμαίνεγε τὸ πητήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Πλὴν μὴ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τοῖς μαθηταῖς, εὗρεν αὐτοὺς καθεύδοντας; καὶ εἶπεν

Job viii, 5. — « Diluculo consurge ad Dominum omnipotentem orans : si purus et verus es, audiet orationem tuam. »

Psal. xlix, 14. — « Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, » etc

Psal. cxv, 14. — « Vota mea reddam Domino coram omni populo ejus. »

Jerem. xxix, 12. — « Orate ad me, et ego exaudiam vos, et querite me in toto corde vestro, et apparebo vobis. »

Baruch iii, 1, 2. — « Domine omnipotens Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te. Audi, Domine, **464** miserere; quia Deus misericors es, et miserere nostri. »

Dan. iii, 39. — « In animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur, sicut in holocaustis. »

Eccli. iv, 56. — « Ne pusillo animo sis in oratione tua, nec tardes reddere votum in tempore. »

Matth. vi, 5-9. — « Cum oraveris, non eris sicut hypocritae tristes. Quia amant in synagogis et in angulis platearum stante orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum oraveris, ingredere in cubiculum tuum, etc. Orantes autem nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur. Nolite ergo assimilari eis. Scit enim Pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum. Sic ergo vos orate : Pater noster » etc.

Matth. vii, 7. — « Petite, et dabitur vobis : querite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit, » etc.

Matth. xvii, 18-20. — « Accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt : Quare non potuimus ejicere illum? Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem vestram. Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic : Transi hinc illuc, et transibit; et nihil impossibile erit vobis. Hoc autem genus demoniorum non ejicietur, nisi in oratione et jejunio. »

Matth. xxvi, 41. — « Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. »

Joan. xvi, 23. — « Amen dico vobis : quicquid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. »

Luc. xviii, 1, 2. — « Dicebat ad illos parabolam, quoniam oportet semper orare, et non desicere. Judex quidam erat in quadam civitate, » etc.

Luc. xxi, 36. — « Vigilate in omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere omnia quae ventura sunt, » etc.

Luc. xii, 40-42. — « Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Vigilate, ne intretis in tentationem. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis; et positus genibus orabat, dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum a me. Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. Et cum venisset ad discipulos, invenit eos dormientes pro-

tristitia. Et ait illis : Orate, ne intretis in tentationem. »

Marc. xi, 23-25. — « Amen dico vobis, qui dixerit huic monti : Tollere, et jacta te in mare, et non hæsitaverit in corde suo, fiet ei quod dixerit. Cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem, ut et Pater vester, qui in caelis est, dimittat vobis delicta vestra. »

Act. i, 14. — « Erant hi omnes perseverantes unanimiter in oratione et obsecratione. »

Act. xi, 2-4. — « Et convocantes duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt : Non est æquum derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis. Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc negotio. Nos autem orationi et ministerio verbi instantes erimus. »

Act. x, 1-4. — « Vir quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio ex cohorte quæ dicitur Italica, religiosus ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas in plebe, et deprecans Deum semper. Vidit in visu manifeste circa horam diei nonam angelum Dei intræuntem ad se, et dicentem sibi : Cornell. At ille intuens in eum, et timore correptus, dixit : Quid est, Domine? Dixit autem ei : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in conspectu Dei. »

Ephes. vi, 18. — « Per omnem orationem et obsecrationem orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis, et pro me. »

I Tim. ii, 1, 8. — « Obsecro primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus; pro regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. Hoc enim bonum est coram Deo. Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione. Similiter, et mulieres, » etc.

Jac. v, 13, 14, 15. — « Tristatur quis in vobis? oret. Æquo animo est? psallat. Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo sancto in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, » etc.

I Petr. iv, 7. — « Estote prudentes, et vigilate in orationibus. »

S. Gregor. Naz. — Ne exigui ingenii taxemur, parva videlicet postulando, ac donante indigna.

S. Gregor. Nys. — Sonora est ea vox quæ ad divinas aures ascendit : non clamor ille qui cum aliqua contentione editur, sed cogitatio quæ a pura conscientia emittitur.

Eysod. orat. 1 in Orat. Domin. — Sejungitur a Deo qui scipsum ei per orationem mihi copulat. Itaque illud primum ex Scriptura discamus

αὐτοῖς· Προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅς ἂν εἴπῃ τῷ ὄρει τοῦτω· Ἄρθῃτι, καὶ βλήθῃτι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ μὴ διακριθῇ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἔσται αὐτῷ ὃ ἐὰν εἴπῃ. Ὅταν στήκητε προσευχόμενοι, ἀφίετε εἰ τι ἔχετε κατὰ τινος, ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀφῇ ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. »

« Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει. »

« Καὶ προσκαλεσάμενοι οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν εἶπον· Οὐκ ἀρεστόν ἐστι καταλείποντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις. Ἐπισκέψασθε οὖν, ἀδελφοί, ἀνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυρομένους ἐπιτή, πλήρεις Πνεύματος καὶ σοφίας, οὓς καταστήσομεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης. Ἡμεῖς δὲ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου ἐσόμεθα προσκαρτεροῦντες. »

« Ἀνὴρ τις ἦν ἐν Καισαρείᾳ, ὀνόματι Κορνήλιος, ἑκατοντάρχης, ἐκ σπειρῆς τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς, εὐσεβῆς, καὶ φοβούμενος Θεὸν οὖν παντὶ τῷ ὄρει αὐτοῦ, ποιῶν ἐλεημοσύνας πολλὰς ἐν τῷ λαῷ, καὶ δόμενος Θεοῦ διὰ παντός. Ἐβλεν ἐν ὄραματι φανερώς, ὡς περὶ ὤραν ἐννάτην τῆς ἡμέρας, ἄγγελον τοῦ Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ, Κορνήλιε. Ὁ δὲ ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἐμφοβος γενόμενος, εἶπε· Τί ἐστι, κύριε; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἄλ προσευχαί σου καὶ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

« Διὰ πάσης εὐχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει, καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἑμοῦ. »

« Παρακαλῶ πρὸ πάντων, ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχάς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵν' ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὴ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντες ὀσίας χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Ὡσαύτως καὶ γυναῖκας. »

« Κακοπαθεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσευχέσθω. Εὐθυμῆτις; ψαλλέτω. Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα. »

« Σωφρονήσατε, καὶ νήψατε εἰς προσευχάς. »

Μὴ μικρολογίαν καταγνωσθῶμεν, ἐν τῷ μικρῷ αἰτεῖν ἡμᾶς, καὶ τοῦ διδόντος ἀνάξια.

Ἐὐχὴς ἐστὶν ἐκείνη ἡ φωνὴ, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς, οὐχ ἡ μετὰ τινος διατίσεως γινομένη κραυγὴ, ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρῆς συνειδήσεως ἀναπεμπομένη ἐνθύμησις.

Χωρίζεται Θεοῦ, ὃ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο χρὴ πρότερον ἡμῶν διδαχθῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι δεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι,

καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ προσεύχασθαι περι-
γίνεται τὸ μετὰ τοῦ Θεοῦ εἶναι· ὁ δὲ μετὰ Θεοῦ
ἔν, τοῦ ἀντικειμένου καχώριται.

Προσευχὴ τῶ μὲν Ἰωνᾶ τὸ κῆτος οἶκον ἐποίησεν,
τὸν δὲ Ἐζεκιάν ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου πρὸς
ζωὴν ἐπανήγαγε, τοῖς δὲ τρισὶ νέοις εἰς πνεῦμα
δρῶσῶδες τὴν φλόγα ἔτραψεν.

Ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς μὴ πρὸς τὰ λυσιτελοῦντα
τῇ ψυχῇ καταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς δια-
νοίας κινήσεις συνδιατίθεσθαι τὸν Θεὸν ἀξίῶν, λῆρὸς
τίς ἐστιν ὡς ἀληθῶς, καὶ βαττολόγος, καὶ φληνάφης,
καὶ φλυαρὸς, καὶ εἰ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας
ἐστί. Παρὰ σοῦ μοι ζωὴ, παρὰ σοῦ γενέσθω καὶ ἡ
πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὴ.

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ κρίσεως ἀπεκλανθήθῃ διὰ
τῆς ἀπάτης ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον
ἢ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατεκρατήθῃ, καλῶς εὐχό-
μεθα τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν εἰσεῖναι. Οὐ γὰρ ἐστιν
ἄλλως ἐκδύναται τὴν πονηρὰν τῆς φθορᾶς δυναστείαν,
μὴ τῆς ζωοποιῶν δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἀντιλαβούσης
τὸ κράτος. Ἐάν οὖν προσευξώμεθα, ταύτῃ τῇ δυνά-
μει τὸν Θεὸν ἱκετεύωμεν· Ἀπαλλαγεῖν τῆς φθορᾶς·
ἐλευθερωθεῖν τοῦ θανάτου· μηκέτι κατ' ἐμοῦ βασι-
λευεῖται τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα πάθη, μηδὲ ἀγέτω
με ὁ πολέμιος διὰ τῆς ἀμαρτίας αἰχμαλώτων· ἀλλ'
ἐλθέτω ἐπ' ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ἀποχωρήσῃ ἡ
τοῦ ἐναντίου τυραννίς. Οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ σκότος
τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν, οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλα-
βούσης ἴσταται, οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη, τῆς ἀπαθείας
παρούσης. Φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανής ἡ φθορά, ὅταν
ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀφθαρσία τὸ κράτος
ἔχη.

Γενηθήτω ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἵνα σθεσθῇ τοῦ
διαβόλου τὸ θέλημα. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν
σηλαίων φωτὸς εἰσχομισθέντος· ὁ ζόφος ἀφανίζεται,
οὕτω τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα ἡ
πονηρὰ καὶ ἀτοπος τῆς προαιρέσεως κινήσις εἰς τὸ
μὴ ἔν περισταται. Θέλημα γὰρ σου ἡ σωτηρία τῶν
ἀνθρώπων ἐστίν.

Ὁ τοῦ πονηροῦ θυσθῆναι εὐχόμενος, ἔξω τῶν πει-
ρασμῶν γενέσθαι παρακαλεῖ.

Ὅταν δι' εὐχῆς αἰτησώμεθα τι τὸν Δεσπότην, μὴ
ταχέως ἐξατονήσωμεν, ἀλλὰ τὸ συνεχῆ τῆς ἀποτυ-
χίας τῇ συνεχεῖ τῆς αἰτήσεως ἐκνικήσωμεν.

Ἐν ταῖς ἀναβολαῖς καὶ ταῖς ὑπερθέσεσι τῶν δω-
ραῶν τοῦ Θεοῦ μὴ προκαμώμεν, μηδὲ προαναπί-
πτωμεν. Πολλάκις γὰρ ὁ Δεσπότης τὴν δοκούσαν
ἀναβολὴν εἰς πίστειως γυμνασίαν παρέλκει.

Καλὸν πάντοτε διὰ προσευχῆς ὀμιλεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ
γὰρ συντυχία ἀνδρὸς ἀγαθοῦ βελτιοῖ τὸν συντυχά-
νοντα, πόσῳ μᾶλλον καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ
προσομιλεῖν τῷ Θεῷ.

Μέγα ἀγαθὸν εὐχῆ, ἐάν μετὰ διανοίας εὐχαριστοῦ
γένηται, ἐάν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμ-
βάνοντας, ἀλλὰ καὶ ἀποτυχάνοντας· εὐχαριστεῖν τῷ
Θεῷ. Καὶ γὰρ ποτὲ μὲν δίδωσι, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσι,

oporiter semper orare, nec unquam desicere
(Luc. xviii, 1). Siquidem per orationem hoc quis
consequitur, ut cum Deo sit; qui autem cum Deo
est, ab adversario avulsus est.

Ibid. — Oratio Jonæ quidem cetum domum esae
ipsius paravit; Ezechiam vero ex portis mortis
ad vitam reduxit; tribus adolescentibus flammam
in roscidam auram convertit.

Ibid. — Qui in tempore orationis non ad ea quæ
animæ conducunt, mentem attendit, sed vitiosis
cogitationis suæ motibus Deum obsequi postulat,
hic nugator plane et blaterator est, ac multilo-
quus, et si quid aliud eandem significationem
habet. Abs te mihi vita est: abs te quoque mihi
sit vitæ subsidium.

Ejusd. orat. 3. — Quoniam per diaboli fraudem
a boni æstimatione humana natura aberravit, at-
que a vitio vita nostra superata est, recte preca-
mur ut regnum Dei veniat. Neque enim alia rati-
one a prava corruptionis dominatione eximi
possumus, nisi vivificæ potentia imperium in nos
arripiente. Quocirca cum orabimus, hac verborum
vi Deum rogemus: Eximar, queso, a cor-
ruptione; liberer a morte; non in me dein-
ceps regnent vitia quæ modo mihi dominantur,
nec me hostis per peccatum in captivitatem tra-
hat; verum veniat in me regnum tuum, quo ad-
versarii tyrannis abscedat. Non enim lucis præ-
sentiam caligo sustinet; non morbus oboriente
sanitate consistit; non vires suas exserunt per-
turbationes, dum tranquillitas adest. Mors inanis
est, corruptio oculis non percipitur, quando vita
regnat in nobis, et incorruptio imperium tenet,

Ejusd. orat. 4. — Fiat in me voluntas tua, ut
diaboli voluntas exstinguatur. Nam, sicut in cali-
ginosis antris illata luce tenebræ dispelluntur,
ita, si voluntas tua in me facta sit, omnis prava
et præpostera voluntatis agitatio in nihilum redi-
gitur. Tua siquidem voluntas mortalium salus
est.

S. Chrysost. — Qui precatur ut a malo libere-
tur, hoc postulat, ut a tentationibus eximatur.

Ejusdem. — Quando quidquam orando petierim
a Domino, ne statim elanguescamus; sed
repulsæ assiduitatem, assiduitate petitionis supe-
remus.

Ejusdem. — Cum Deus beneficia differt, atque
in longius protrahit, ne frangamur animis, neque
concidamus. Sæpe enim Dominus dilationem hu-
jusmodi ad exercitium fidei producit.

Ejusdem. — Præclarum est cum Deo semper
per orationem consuetudinem habere. Nam si
congressus cum viro bono meliorem reddit illum
qui cum eo congregitur, quanto magis idem ei
usvenerit, qui diu noctuque cum Deo versatur!

Ejusdem. — Magnum bonum est oratio, si grato
animo fiat, nosque ipsos ita erudiamus, ut sive
votorum compotes simus, sive repulsam feramus,
Deo gratias agamus. Etenim quandoque largitur

quandoque rursus negat : utrumque utiliter. Itaque, etiamsi non accipias, non accipiendo accepisti; etiamsi quod optaveris, minime consecutus sis, non consequendo consecutus es. Interdum enim non accipere quod postulamus, satius est quam accipere. Nam si utile esset accipere, id prorsus dedisset. Porro tuo bono non consequi quod petas, hoc plane consequi est.

Ejusdem. — Ingens armatura est oratio, ingens ornamentum, praesidium ingens. Nam cum homines oramus, sumptibus et pecuniis opus habemus, servillique assentatione, et magno circuitu ac negotiatione. Neque enim saepenumero licet eos recta alloqui, penes quos dandi potestas est; verum prius famulos eorum, procuratoresque et administratores, tum pecuniis, tum sermonibus, atque omni genera officii demereri necessum est; ac tum eorum opera quod petimus impetrare posse. At in Deo secus se res habet. Neque enim intercessoribus indiget, per quos sibi preces ferantur, nec tam per alios quam per nos ipsos exoratus, ad beneficia danda proclivis est. Quin et hic quidem, sive accipiamus, sive repulsam patiamur, questum facere licet. Apud homines vero frequenter accidit ut utrumque nobis detrimentum afferat. Quoniam igitur iis qui Deum adeunt, tum **467** lucrum majus est, tum major facilitas : orationem ergo ne contemnamus. Tunc enim tibi proclivius dat quae postulas, cum per te ipsum postulas; modo tamen non perfunctorie postules : id quod plerique faciunt. Nimirum lingua quidem verba pronuntiat; animus vero vel domus, vel fori vias circumvadit. Hoc autem totum diaboli commentum est. Nam quoniam exploratum habet, nos, quo tempore cum Deo colloquimur, peccatorum veniam impetrare posse, ut nobis orationis portum velut aggesta terra intercludat, tunc in hoc incumbit, quo mentem nostram ab iis quae pronuntiamus, avellat, uti majore detrimento quam commodo affecti recedamus. Haec igitur quando comperta sunt tibi, o homo, dum accedis ad Deum, considera ad quem accedas : hocque tibi ad vigilantiam comparandam sufficiat.

Ejusdem, homil. 7, de divers. spuria. — Successit Jesus in partes Tyri et Sidonis, et ecce mulier, diaboli vetus armatura, quae me e paradiso expulit, mater pravaricationis, origo peccati, haec illa mulier venit. Nova res et admiranda! Judaei fugiunt, mulier consecratur. Haecque rogabat eum, dicens : *Domine, Fili David, miserere mei* (*Matth. xv, 22*). Evangelista mulier efficitur, unaque, tum deitatem, tum humanae carnis assumptionem confitetur : dicendo nimirum, *Domine*, dominationem; dicendo rursus, *Fili David*, assumptionem carnis praedicat. *Miserere mei*. Nullum, inquit, praeclarum facinus habeo, nullam ex proba conversatione fiduciam. Ad misericordiam confugio, ubi salus a censura libera est. Et tu quidem, cum improba et flagitiosa esses, qua fronte accedere ausa es? Ac vide *mulieris philosophiam*. Non rogat Jacobum, non *orat Joannem*, non adit Petrum; sed chorum illum

A ἀμφοτέρα χρησίμως. Ὡςτις κἂν λάβῃς, κἂν μὴ λάβῃς, ἔλαβες ἐν τῷ μὴ ἀπολαβεῖν· κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἐπιτύχῃς ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅσα τὸ μὴ λαβεῖν ὑπερ αἰτούμεν, τοῦ λαβεῖν λυσιτελιότερον. Εἰ γὰρ συμφέρον ἡμῖν πολλάκις τὸ λαβεῖν, πάντως ἔδωκεν ἄν. Τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν, ἐπιτυχεῖν ἐστι.

Μέγα ὄπλον εὐχῆ, μέγας κόσμος, μεγάλη ἀσφάλεια. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης καὶ χρημάτων δεόμεθα, καὶ κολακείας δουλοπρεποῦς, καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας. Οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κύριος τοῦ δοῦναι τὴν χάριν ἐν διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους, καὶ οἰκονόμους αὐτῶν, καὶ ἐπιτρόπους, χρήμασι καὶ βήμασι, καὶ παντὶ θεραπεύσαι τρόπον, καὶ τότε δι' ἐκείνων τὴν αἰτησιν δυνηθῆναι λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ δεῖται μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων, οὐδὲ οὕτως δι' ἑτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν τῶν δεομένων ἐπινεύει τῇ χάριτι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν, καὶ λαμβάνοντας, καὶ μὴ λαμβάνοντας ἔστι κερδαίνειν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἐν ἑκατέρῃ πολλάκις ἐβλάθημεν. Ἐπει οὖν μάλλον τὸ κέρδος, καὶ πλείων ἢ εὐκολία τοῖς τῷ Θεῷ προσιοῦσι, μὴ καταφρονῶμεν εὐχῆς. Τότε γὰρ σοὶ μάλλον δίδωσιν ἢ αἰτεῖς, ἂν σὺ διὰ σεαυτοῦ αἰτῆς, ἐὰν μὴ παρέργως αἰτῆς, ὑπερ ποιῶσιν οἱ πολλοί. Ἡ γλώσσα μὲν λέγει τὰ βήματα, ἢ δὲ ψυχὴ τῆς οἰκίας ἢ ἀγορᾶς τὰς ὁδοὺς περιέρχεται. Τοῦτο δὲ ὄλον τοῦ διαβόλου τὸ κατασκευάσασμα. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ἡμᾶς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν διαλεχθῆναι πρὸς τὸν Θεόν, ὅτι δυνάμεθα καὶ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων τυχεῖν, βουλόμενος ἡμῖν τὸν τῆς εὐχῆς προσχωσάσι λιμένα, κατ' αὐτὸν ἐνίσταται τὸν καιρὸν, ἐκκρούων ἡμῶν τὴν διανοίαν τῶν λεγομένων, ὥστε ζημιωθέντας ἡμᾶς μάλλον ἢ κερδαίνοντας, ἀπαλθεῖν. Ταῦτα οὖν εἰδὼς, ἄνθρωπε, ὅταν προσῆς Θεῷ, ἐννόησον τίτι προσέρχῃ, καὶ ἀρκεῖ σοὶ εἰς νῆψιν.

Ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος, καὶ ἰδοὺ γυνή, τὸ παλαιὸν ὄπλον τοῦ διαβόλου, ἢ τοῦ παραδείσου με ἐκβαλοῦσα, ἢ μήτηρ τῆς παρανομίας, ἢ ἀρχὴ τῆς ἀμαρτίας· αὐτὴ ἐκείνη ἢ γυνὴ ἔρχεται. Καινὸν πρᾶγμα καὶ παράδοξον! Ἰουδαῖοι φεύγουσι, καὶ γυνὴ καταδιώκει. Καὶ παρεκάλε αὐτὸν λέγουσα· Κύριε, γιὰ Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Εὐαγγελίστρια γίνεται ἢ γυνὴ, καὶ τὴν θεότητα, καὶ τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖ· Κύριε, καὶ τὴν δεσποτείαν· Γιὰ Δαβὶδ, τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Ἐλέησόν με. Οὐκ ἔχω κατόρθωμα βίου· οὐκ ἔχω παθήσιν πολιτείας. Ἐπὶ ἔλεον καταφεύγω, ὅπου ἀνεξέταστος σωτηρία. Καὶ τί εἶδες οὕτω, πονηρὰ οὖσα καὶ παράνομος; Πῶς ἐτόλμησας προσελθεῖν; Καὶ ὅρα γυναικὸς φιλοσοφίαν. Οὐ παρακαλεῖ Ἰακώβον· οὐδέεται Ἰωάννου, οὐδέ προσέρχεται Πέτρον, ἀλλὰ διέτεμε τὸν χορὸν. Οὐκ ἔχω μεστου χρεῖαν, ἀλλὰ λαβοῦσα τὴν μετάνοιαν συνήγορον, εἰς τὴν πύλιν

προέρχομαι. Διὰ τοῦτο κατέβη, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνάλαβεν, ἵνα ἐγὼ αὐτῷ διαλεχθῶ. Ἄνω τὰ Χερουβιμ αὐτὸν τρέμουσι, καὶ κάτω αὐτῷ πόρνη διαλέγεται. Ἐλέησον με· ψιλὸν ῥῆμα, καὶ πέλαιος ἀγανὲς σωτηρίας. Ἐλέησον με· διὰ τοῦτο παρεγένου, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνάλαβες, διὰ τοῦτο ἐγένου ἔπερ εἰμί. Ἄνω τρόμος, καὶ κάτω παρρησία. Ἐλέησον με· τί ἔχεις; Ἐλεον ζητῶ. Τί πάσχεις; Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Ἡ συμπάθεια γυμνάζεται, ἡ φύσις βασανίζεται. Ἐξῆλθε συνήγορος τοῦ θυγατρίου· οὐ φέρει τὴν νοσοῦσαν, ἀλλὰ φέρει τὴν πίστιν. Θεός ἐστι καὶ τὰ πάντα βλέπει. Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Πένθος χαλεπὸν, τὸ κέντρον τῆς φύσεως, τὴν μητέρα διασχίζει, κλυδώνιον τοῖς σπλάγγχνους εἰργάσατο. Τί ποιήσω; Ἀπόλλυμαι. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐλέησον τὴν θυγατέρα μου, ἀλλὰ, Ἐλέησον με; ἐκείνη γὰρ ἐν ἀσθενείᾳ ἔχει τὸ πάθος. Οὐκ οἶδεν τί πάσχει, καὶ οὐκ αἰσθάνεται τῆς ἡδονῆς, παραπέτασμα τῆς συμφορᾶς ἔχουσα τὸ ἀνόδιον, μᾶλλον δὲ τὸ ἀναίσθητον. Ἐμὲ δὲ ἐλέησον, τὴν θεωρῶν τῶν καθημερινῶν κακῶν. Θεάτρον ἔχω συμφορᾶς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ποῦ ἀπέλω; εἰς τὴν ἔρημον; ἀλλ' οὐ τολμῶ αὐτὴν καταλιπεῖν μόνην. Ἄλλ' εἰς τὴν οἰκίαν; ἀλλ' εὐρίσκω τὸν πόλεμον ἔνδον, τὰ κύματα ἐν τῷ λιμένι. Τί αὐτὴν καλέσω; νεκράν; ἀλλὰ κινεῖται. Ἄλλὰ ζῶσαν; ἀλλ' οὐκ οἶδεν τί πάσχει. Οὐκ οἶδα εὐρεῖν ἔνομα ἐρμηνεύον τὰ πάθος. Ἐμὲ ἐλέησον. Εἰ τεθνήκει τὸ θυγάτριόν μου, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔπαθον. Παρέδωκα ἂν τὸ σῶμα τοῖς κόλποις τῆς γῆς, καὶ τῷ χρόνῳ τὴν λήθην εἰσήγαγον, καὶ διεφόρησα τὸ ἔλλκος. Νῦν δὲ νεκρὸν ἔχω διηγεκῆ μοι θεωρίαν ἐργαζόμενον, ὑφαίνοντά μοι τὰ τραύματα, πλεονάζοντά μοι τὸ ἔλλκος. Πῶς εἶδον ὀφθαλμοῦς διαστροφόμενους, χεῖρας στραγγαλουμένας, πλοκάμους λυομένους, ἀφρὸν προεϊμένην, τὸν δῆμιον ἔνδον ἔντα, καὶ μὴ φαινόμενον, τὰς μαστίγας φαινομένας; Ἔστηκα θεωρῶν τῶν ἀλλοτρίων κακῶν, τῆς φύσεώς με κεντριζούσης. Ἐλέησον με. Χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον, πάθος καὶ φόβος. Πάθος φύσεως, καὶ φόβος δαιμονος. Προσελθεῖν· οὐ δύναμαι, οὐδὲ κατασχεῖν. Ὡθεῖ με τὸ πάθος, καὶ διακρούεται με ὁ φόβος. Ἐλέησον με. Ἄλλ' ἐννόησον γυναικὸς φιλοσοφίαν. Οὐκ ἀπῆλθε πρὸς μάντις· οὐ περιήκτα ἐποίησεν· οὐ μαγγανιστρίδας γυναίκα εἰμισθώσατο, ταύτας τὰς γυμναζούσας τοὺς δαίμονας, καὶ αὐξούσας τὸ ἔλλκος, ἀλλ' ἀφήκε τοῦ διαβόλου τὸ ἐργαστήριον. Ἐλέησον με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε, βοηθήσατε τῷ λόγῳ, καὶ ὅσαι μητέρες κατεσκευάσθητε. Οὐ δύναμαι ἐρμηνεύσαι τὸν χειμῶνα ὃν ὑπέμεινε τὸ γυναικίον. Εἶδες τὴν καρτερίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὴν ὑπομονήν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον. Καὶ τὰ πράγματα! Παρακαλεῖ, δέεται, κλαίει τὴν συμφορὰν· αὐξεί τὴν τραγωδίαν· διηγείται τὸ πάθος, καὶ ὁ φιλόνηρωπος οὐκ ἀποκρίνεται, ὁ Λόγος σιγᾶ, ἡ πηγὴ ἀποκλείεται, ὁ ἱατρὸς τὰ φάρμακα συστέλλει. Τί τὸ καινόν; εἰ τὸ παράδοξον; Ἄλλοις ἐπιτρέχεις, καὶ ταύτην ἐπιτρέχουσαν ἀπελαύνεις. Ἄλλ' ἐνόησον τοῦ ἱατροῦ τὴν σοφίαν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον.

A pervasit. Non, inquit, mediator mihi est; verum patronam pœnitentiam nacta, ad fontem ipsum accedo. Propterea descendit, propterea carnem assumpsit, ut ego ipsum alloquerer. Sursum Cherubim eum expavescent; infra meretrix ipsum convenit. *Miserere mei*: simplex verbum, idque immensum salutis pelagus. *Miserere mei*. Eam ob causam accessisti, idcirco carnem induisti, idcirco factus es id quod sum. Sic videlicet tremor in supernis est, in inferioribus locis fiducia. *Miserere mei*. Quid habes? misericordiam quæro. Quid pateris? *Filia mea a dæmonio male vexatur* (*Ibid.*). Commiserationis sit exercitatio; natura excruciat. Exiit filix patrona: non quidem ægrotantem gestat, sed fidem. Deus est, atque omnia contuetur. *Filia mea a dæmonio male vexatur*. Luctus gravis, stimulus naturæ uaternum ueternum diverberavit, inque visceribus ipsius tempestatem excitavit. Quid faciam? Pereo. Cur vero non ait, *Miserere filix mee*. sed, *Miserere mei*? Quoniam, inquit, morbus ipsam in infirmitate detinet. Nescit quid patitur; non sentit quo in dolore versetur; ut quæ velut quoddam calamitatis velum indolentiam habeat, vel potius stuporem. Te vero mei quotidianorum malorum spectatrici misereat. Spectaculum calamitatis domi habeo. Quo me conferam? in solitudinem? at eam solam relinquere non sustineo. Domumne? at intus bellum invenio, et fluctus in portu. Quidnam vero eam dicam? mortuam? At motu agitur. Vivam? quid ~~468~~ vero patiar, exploratum non habet. Nomen invenire nequeo quod hujusmodi calamitatem explicet. *Mei miserere*. Si filia mea e vita excessisset, cum tantis doloribus non conflictarer. Nam corpus terræ gremio tradidissem, ac per temporis diuturnitatem oblivione contracta, ulcus discussissem. Nunc vero cadaver habeo, quod perpetuum mihi spectaculum præbet, quod vulnera mihi indigit, doloremque subinde meum exulcerat. Quoniam pacto videre queam transversos oculos, distortas manus, solutos capillos, spumam ore emissam, intestinum carnificem, nec conspicuum, perspicua autem verbera? Asto malorum alienorum spectatrix, lancinante me et pungente natura. *Miserere mei*. Tempestas gravis, affectio et timor. Affectio mirum naturæ, et timor dæmonis. Accedere non possum, nec me continere. Urget me affectio; at propellit timor. *Miserere mei*. Verum hic animadvertas velim mulieris philosophiam. Non ad divinos perrexit; non amuleta appendit filix, non præstigiatrices mulierculas conduxit; eas, inquam, quæ dæmones exercent, et vulnus amplificant: sed diaboli officinam valere jussit. *Miserere mei, filia mea a dæmonio male vexatur*. Quicumque parentes existitis, opem meis sermonibus afferte: quæcunque item matres. Neque enim huic procellæ, quam mulier perpessa est, explicandæ par sum. Vides perseverantiam, magnitudinem animi, patientiam. Ille autem non respondit ei verbum (*Ibid.* 23).

Ο rem novam! Rogat illa, obsecrat, calamitatem suam deplorat, tragœdiam exaggerat, morbum edisserit; et Verbum tacet, fons occluditur; medicus pharmaca sua contrahit. Quid sibi vult hæc nova res, atque ab humano sensu aliena? Ad alios accurrens, hancque accurrentem submoves? Verum medic! sapientiam considera. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quid igitur? quandoquidem responsum ea non impetravit, *accedunt discipuli, et dicunt illi: Dimitte eam, quia clamat post nos (Matth. xv, 23).* Tu externum clamorem spectas, ego autem interuum. Magna vox oris: at major est animi. *Dimitte eam, quia clamat post nos.* Alius evangelista dicit, *ante nos.* Pugnant hæc dicta, sed tamen falsa non sunt. Utrumque enim illa faciebat. Ante hoc enim a tergo clamabat: cum autem nihil ei responsi Christus dedit, a fronte venit, non secus ac canis domini pedes lambens. *Dimitte eam.* Theatrum in orbem excitavit: turbam colligit. *Dimitte illam, quia clamat post nos.* Quid ergo ille? *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel (Ibid. 24).* Responso acerbitalicui magis auxit vulneris. Quid igitur? hoccine nomina factus es homo, carnem sumpstisti, tot res gessisti, ut uni duntaxat angulo salutem afferres? Nimirum proscripti Chananæi erant, ob impietatem execrandi, scelerati, nefarii, impuri: nequidem audire eos sustinebant Judæi, qui legem observarent et implerent. Muller porro Chananæa erat, de regione hac interdicta, in qua et furor, et rabies, et impietas grassaretur; in qua diaboli tyrannis vigeret, et dæmonum bacchantes agerent; in qua natura proculcata esset, atque in amentiam brutorum, imo in nequitiam dæmonum devoluta. Lex porro præceperat: *Nihil tibi cum Chananæis commercii sit: ne quid eis dederis, nec ab ipsis quidquam acceperis; non mulierem, non factorum, non contractuum tesseras (Deut. vii, 2, 3).* Quamobrem sepe interjecit. Ne ergo Judæi dicerent: Quia nobis relictis foras abscessisti, idcirco tibi non credidimus, Ecce, inquit, ex gentibus veniunt ad me, et eos repudio: vos vero fugientes voco: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Matth. xi, 28);* nec tamen acceditis. Hanc autem submoveo, et tamen remanet. Palam apparui eis qui me non quærebant. *Dimitte eam, quia clamat post nos.* Videamus itaque quid regerat. *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* Illis illa auditis, venit, et adoravit, dicens: *Etiam, Domine (Matth. xv, 25).* Qui respondit: *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus (Ibid. 26).* Quid igitur? *Etiam, Domine,* inquit: me canem vocas, ego te Dominum appello; tu me contumelia afficis, ego te laudo. *Etiam, Domine: nam et catelli comedunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Ibid. 27).* O sapientiam mulieris! Canem me vocas? me sicut canem ale. Probrum hoc non recuso. *Fac igitur canis alimoniam accipiam. Canem me ro-*

Α Τί οὖν; επειδή οὐκ ἔπετυχεν ἀποκρίσεως, προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγουσιν αὐτῷ, Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει διπισθεν ἡμῶν. Ἄλλος εὐαγγελιστὴς λέγει, Ἐμπροσθεν ἡμῶν. Ἐναντία τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ οὐ ψευδῆ. Ἀμφότερα γὰρ ἐπολεῖ. Πρὸ τούτου ἐπισθεν ἔκραζεν. Ὅτε οὐκ ἀπεκρίθη, ἔμπροσθεν ἦλθεν, καθάπερ κύων περιλεῖχον τοὺς πόδας τοῦ δεσπότη. Ἀπόλυσον αὐτήν. Θέατρον περιέσεισεν, δῆμον συνήγαγεν. Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει διπισθεν ἡμῶν. Τί οὖν αὐτός; Οὐκ ἀπεστάλθη, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Ὅτε ἀπεκρίθη, χεῖρον ἐποίησεν αὐτῆς τὸ ἔλκος. Τί οὖν; διὰ τοῦτο ἀνθρώπου ἐγένου, σάρκα ἀνέλαβες, οἰκονομίας τοσαύτας εἰργάσω, ἵνα μίαν γωνίαν σώσης; Ἀπειρημένοι Χαναναῖοι, βέλκυτοι τῆς ἀσεθείας, ἐναγεις, μισροὶ, ἀκάθαρτοι, οὐκ ἀκούσαι αὐτῶν ἠγαγοῦσι εἰ Ἰουδαίῳ, τὸν νόμον τελοῦντες, καὶ πληροῦντες αὐτόν. Ἐπειδὴ ἡ γυνὴ Χαναναία ἦν, καὶ τοῦ ὄριου ἐκείνου τοῦ ἀπειρημένου, ἐνθα καὶ λύσσα, καὶ μανία, καὶ ἀσέβεια ἐπέκειτο, καὶ διαδόλου τυραννίς, καὶ δαιμόνων βᾶχαι, καὶ φύσις πατουμένη, καὶ εἰ; ἀλόγων ἀλογίαν κατενεχθεῖσα, εἰς δαιμόνων κακίαν. Προστάσας δὲ ὁ νόμος, *Μηδὲν σοὶ καὶ Χαναναίοις· μὴ ὄψ, μὴ λάβης μετ' ἐκείνων. Μὴ γυναῖκα λάβης, μὴ σιμβόλαια, μὴ συναλλάγματα.* Διὰ τοῦτο φραγμὸν περιέθηκεν. Ἴνα οὖν μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, Ὅτι ἀφήκας ἡμᾶς, καὶ ἀπῆλθες ἔξω, διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιστευσάμεν σοι. Ἴδοὺ ἀπὸ ἐθνῶν ἔρχονται, καὶ οὐ θέχομαι αὐτούς, ὅμως δὲ φεύγοντας καλῶ· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἐρχεσθε.* Ταύτην δὲ ἀπορρίπτω, καὶ παραμένει. Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν. Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει διπισθεν ἡμῶν. Ἴδωμεν οὖν τί λέγει· *Οὐκ ἀπεστάλθη, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Ἡ δὲ ἀκούσασα, ἦλθε, καὶ προσεκύνησε λέγουσα· *Ναὶ Κύριε.* Ὁ δὲ φησιν, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βάλλαιν τοῖς κυναρίοις.* Τί οὖν; *Ναὶ, Κύριε.* Κύνα με λέγεις, ἐγὼ σε Κύριον καλῶ· σύ με ὀβριζεις, ἐγὼ σε αἰνῶ. *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτότων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυριῶν αὐτῶν.* Ὡ σοφία γυναικὸς! Κύνα με λέγεις; ὡς κύνα με θρῆψον. Οὐ παραιτοῦμαι τὸ βυειδος· λάβω οὖν τὴν τροφήν τοῦ κυνός. Κύνα με ἐκέλευσας; δός μοι ψυχίον. Συνήγορος ἐγένου μοι τῇ αἰτήσει, ἐν τῇ παροχῇ τὴν συγκατάθεσιν ἐπίδειξον. *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτότων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυριῶν αὐτῶν.* Τί οὖν ὁ παραιτούμενος, ὁ διώκων, ὁ λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις;* ὁ λέγων· *Οὐκ ἀπεστάλθη, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ;* Τί φησιν, Ὡ γύναι, ἐπαινήτης ἐγένου; ἀνακηρύττεις τὴν γυναῖκα, οὐκ ἤσχυνες αὐτήν; οὐκ ἐδίωκας; δὲ ταῦτα ἐδίωκον. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτὴν ἀπέλυσα, οὐκ ἐβλαβες αὐτῆς τὴν πίστιν. Εἰ ἐκ προοιμίων ἐλαβον, ἀνεχώρει, καὶ τὴν θισσαρὴν αὐτῆς οὐκ ἤρῃσκα

αἷα τοῦτο ἀνεβαλόμην τὴν δόσιν, ἵνα δεῖξω αὐτοῖς τὴν πίστιν. Ὡ γύναι. Θεὸς λέγει, Ὡ γύναι! Ἀκούε-
 τωσαν οἱ εὐχόμενοι μετὰ βαναυσίας. Ὅταν εἶπω, Παρακάλεισον τὸν Θεὸν, δεήθητι αὐτοῦ, ἰκέτεύουσιν αὐτόν· λέγει, Παρακάλεισα ἅπαξ καὶ δεύτερον, τρίτον, δέκατον, καὶ οὐκ ἔλαβον. Μὴ ἀποστής, ἕως ἐάν λάβῃς. Τότε ἀποστήθῃ ἐταν λάβῃς· μᾶλλον δὲ τότε· ἀλλὰ καὶ τότε παράμηνε. Ἐάν λάβῃς, αἴται· ἐταν δὲ λάβῃς, εὐχαρίστησον, ὅτι ἔλαβες. Εἰσέρχονται πολλοὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἀπαρτίζουσι μυρίους στήχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται. Μὴ γὰρ πολλῶν χρεῖαν ἔχει ὁ Θεὸς λόγων; τῆς εὐχῆς σου μόνον χρῆζει. Καὶ τί, φησί· ἐκλίνα, καὶ ἠυξάμην; Ἐκλίνας τὰ γόνατα, ἀλλ' ἡ διάνοιά σου ἕξω ἐπέτατο. Τὸ σῶμά σου ἔσω, καὶ ἡ ψυχὴ σου ἕξω. Τὸ στόμα σου ἔλεγεν, καὶ ἡ διάνοιά σου ἠρίθμει τοὺς τόκους, συμβόλαια, συναλλάγματα, χωρία, κτήματα. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλη ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται. Πολλάκις κείμεθα ὑπτιοί, καὶ οὐδὲν λογιζόμεθα, καὶ ὁ νοῦς ἡρεμεῖ. Ἠλθομεν εὐξασθαι, καὶ μυρίοι λογιζομὲν ἐπέρχονται, ἵνα ἡμᾶς ἐκβάλῃ κενούς. Ταῦτα εἰδὼς ἐν ταῖς εὐχαῖς, γίνωσκε τὴν Χανααναίαν. Ἄλλ' οὐκ ἔχεις θυγατέρα δαιμονιοζομένην. Τί εἶπεν ἡ Χανααναί; Ἐλέησόν με· ἡ θυγατέρα μου κακῶς δαιμονίζεται. Μέγας ὁ δαίμων, ἁμαρτία· ὁ δαιμονίων ἐλεεῖται, ὁ ἁμαρτάνων μισεῖται. Ἐκεῖνος συγγνώμην ἔχει, οὗτος ἀπολογίας ἰστέρεται. Ἐλέησόν με· βραχὺ τὸ ῥῆμα, καὶ πέλαιος φιλοφροσύνης. Ὅπου γὰρ ἔλεος, πάντα τὰ ἀγαθὰ. Ἐάν ἕξω ἦς, κράξαι καὶ λέγε, Ἐλέησόν με· μὴ κινῶν τὰ χεῖλη, ἀλλὰ τῆ διανοίᾳ βοῶν· καὶ σιωπῶντων ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρκεῖ τὸ ῥόπος. Ὁ Ἰερμίας ἐν βορέῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπάσατο. Ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λέοντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμνίσαστο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐδουώπησαν. Ὁ ληστής ἐσταυρώθη, καὶ ὁ σταυρὸς οὐκ ἐκώλυεν, ἀλλὰ παράδεισον ἦνοιξεν. Ὁ Ἰωβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἰδὼν κατεσκεύασεν. Ὅπου ἐάν ἦς, εὐχου. Ἐάν δικαστὴ παρστης, εὐχου. Ὅταν ὀργιζῆται σοι δικαστὴς, εὐχου. Θάλασσα ἦν ἐμπροσθεν, ὄπισθεν οἱ Αἰγύπτιοι ἐβλῶκον, μέσος ὁ Μωσῆς. Πολλὴ εὐχὴ ἐν τῇ στενοχωρίᾳ· ἀλλὰ μέγα τὸ πέλαιος τῆς εὐχῆς. Ὅπισθεν οἱ Αἰγύπτιοι ἐβλῶκον, καὶ μέση ἡ εὐχὴ. Καὶ οὐδὲν ἐλάλει Μωσῆς· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός, Τί βοᾷς πρὸς με; Ἐάν τὸ στόμα σου σιγῆ, ἀλλ' ἡ καρδία σου βοᾷ. Καὶ σὺ ἐταν παραστής δικαστὴ μεμνηστί καὶ τυραννοῦντι, καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν δημίων, εὐχου τῷ Θεῷ. Εὐχομένου δέ σου, τὰ κύματα καταστέλλεται. Ὁ δικαστὴς ἐπὶ σέ; πρὸς τὸν Θεὸν φεῦγε· Ὁ ἀρχὼν πλησίον σου; σὺ τὸν Δεσπότην παρακάλεισον. Μὴ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστίν; αἰ ἐγγύς ἐστι, καὶ πανταχοῦ ἐστι, καὶ πάντα πληροί. Ἐάν θέλῃς παρακάλεισαι ἀνθρώπον, καὶ μαθεῖν τί ποιεῖ, διακονῶν οὐκ ἀποκρίνεται. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον. Ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃς καὶ καλῆς, ἀκούει. Οὐ θυρωρὸς, οὐκ οἰκονόμος, οὐ μαστίχης, οὐ διάκονος, οὐδὲν τούτων. Εἰπέ· Ἐλέησόν με, καὶ ὁ Θεὸς παραγίνεται. Ἐτι λαλοῦντός σου ἔρει· Ἰδοὺ πάρεμι. Ὡ ῥῆμα ἡμε-

ΡΑΤΡΟΛ. Γ. Β. ΧC V.

casti? micam mihi tribue. Petitioni meæ tute ipse patrocinator es; fac in largiendo annuentem te præbeas. *Etiā, Domine: nam et catelli comedunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Quid igitur ille qui recusabat, qui abigebat, qui dicebat: *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus?* qui dicebat: *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel?* Quid ait: *O mulier (Ibid. 28)!* Quid est hoc? laudator effectus es? mulierem prædicas? an non eam probris insectabas? an non insectabaris? Idcirco, inquit, insectabar. Nam si statim eam missam fecissen, ipsius fidem minime perspectam habuisses. Si statim accipisset, pedem retulisset, nec thesaurum ipsius cognovisses. Ideo dare distuli, ut fidem ipsius ostentarem. *O mulier!* Deus dicit: *O mulier!* audiant qui illiberali animo precantur. Cum dixerō, Deum roga, ora eum, supplica ei; respondet ille: *Semel atque iterum, tertioque ac decies rogavi, nec accepi. At velim ne desinas, donec acceperis. Tunc demum absiste, cum acceperis; imo ne tum quidem, sed magis etiam persiste. Sive non accipias, pete; sive accipias, gratias age quod acceperis. Permulti Ecclesiam ingrediuntur, et innumeros precessionum versiculos evolvunt, atque ita excedunt. Nunquid Deus verborum prolixitate opus habet? precessionem tuam duntaxat querit. Ecquid, ait, inclinavi me, et oravi? Genua flexisti; mens vero tua extra volavit. Corpus tuum intus erat, animus foris. Os tuum loquebatur; mens vero senora, contractus, commercia, prædia, pecunias numerabas. Diabolus siquidem, quia inalignus est, nosque inter orandum multa perficere novit, tunc in nos invadit. Supini sæpe jacemus, et nihil cogitando, tranquilla mente consistimus. Accessimus oraturi, statimque sexcentæ cogitationes ingruunt, ut nos ille vacuos expellat. Hæc cum tuis in orationibus sentias, intuere Chanaanæam. Ast filiam a dæmone vexatam non habes. Quid dixit Chanaanæa? *Miserere mei: filia mea male a dæmonio 470 torquetur.* Magnus dæmon est peccatum. Qui obsidetur a dæmone, miserationi est, odio, qui peccat. Ille veniam obtinet, hic excusatione caret. *Miserere mei.* Exiguum verbum; at benignitatis est pelagus. Ubi enim misericordia, illic omnia bona sunt. Etsi extra templum versaris, nihilominus clama, et dic: *Miserere mei; non labra movens, sed mente clamitans: nam et tacentes audit Deus. Non queritur locus, modus sufficit.* Jeremiaſ in cæno erat, et Deus ipsum extraxit. Daniel in lacu leonum, et Deum placavit: tres pueri in fornace erant, et Deum exoraverunt. Latio in crucem actus erat, nec tamen crux impedimento fuit, quin potius paradysum aperuit. Job in sterquilinio sedebat, Deumque sibi propitium reddidit. Ubique fueris, ora. Etsi coram iudice susteris, ora. Etsi iudex irascitur, ora. A fronte erat mare, a tergo Ægyptii insequabantur: intermedius Moyses erat. Multæ preces in angustia, *et**

ingens est precationum pelagus. A tergo instabant Aegyptii, medium locum precatio obtinebat. Quin nec verbum ullum ore Moyses promebat, et tamen Deus dicebat: *Quid clamas ad me (Exod. xiv, 15)?* Easi os tuum silet, attamen cor tuum vociferatur. Tu quoque tametsi coram iudice furentis et crudelis sistaris, imo et inter carnifices verseris, Deum ora. Te enim orante fluctus comprimuntur. Iudex instat? ad Deum fuge. Imminet praefectus? tu Dominum roga. Nunquid enim homo est? semper prope est, ubique est, omnia implet. Si vis hominem rogare, et quid rerum agat nosse; minister non respondet. At in Deo nihil tale est. Quocumque enim abieris, et eum invocas, audit. Non janitor, non procurator, non sequester, non famulus adest: nihil istorum. Dic, *Miserere mei*, et Deus praesto est. Adhuc loquente te dicit: *Ecco adsum. O vocem mansuetudinis plenam! non expectat dum orationem absolveris. Necdum finilisti, et donum accipis. Miserere mei: Chananzam hanc imitemur. Miserere mei; filia mea a daemonio male torquetur. Et quid illa audit? Mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis (Matth. xv, 28).* In summa animi anxietate fuisti, male a me habitata es; abegi te, nec recessisti, sed permansisti. Vere, *O mulier, magna est fides tua. Mortem obiit mulier, et laes ipsius manet diademate quovis illustrior, quaquaversum sol terram inspicit. Audis Christum dicentem: O mulier! magna est fides tua: fiat tibi sicut vis. Exiit subinde daemonium, sanataque est filia ipsius. Quando? ex illa hora (Ibid.).* Non ex ea hora qua mater accessit, sed ex ea qua a Domino Salvatore nostro audit: *O mulier! magna est fides tua: fiat tibi sicut vis.* Ac deinceps domum venit, existimans fore ut filiam adhuc possessam a daemone offenderet; atque incolumem eam reperit, voluntatis nimirum suae opera secundum Domini iussum sanitati restitutam.

S. Cyrill. — *Oportet semper orare (Luc. xviii, 1),* C hoc est, et ante certamina, et in ipsis certaminibus; ac caelitus auxilium exposcere.

Euseb. — Pro communi hominum salute prius, tum deinde pro sua quisque debet orare. In societatem enim facti sumus; et qui eam propriis suis commodis praefert, ille admodum acceptus Deo fuerit.

471 S. Nilii. — Imperavit Dominus, ut ipsum invocas in die tribulationis. Quare cunctari non debemus, sed cum semper alias, tum praesertim afflictionis tempore divinam opem implorare; quo perspicuum hostibus faciamus minime nos adversis rebus absorptos esse, sed fidenti animo sursum ad Deum oculos coniectos habere.

Ejusd. — Cum saepenumero Deum precatus fueris, nec impetraveris, ne propterea desponderis animum: quin potius supplices ad ipsum libellos renovans, impudenter accede. Nam in summis rerum difficultatibus pudore impudentia potior est. Quemadmodum enim Dominus dicit: *Dabitur ei propter inveterandiam quidquid voluerit (Luc. xi, 8).*

Ejusd. — Veluti respirare nunquam intempestivum est, sic nec mystica munera a Domino postulare, ad extremum usque spiritum.

In die, inquit, clamavi, et nocte coram te, Domine Deus meus (Psal. lxxxvii, 2). Vides quemadmodum divinus ille David nobis in exemplum est, ut sine intermissione oremus, nec in languorem ac laedum devolvamur?

ρότηςτος γέμον, ὁκ ἀναμένον τέλειαι τὴν εὐχὴν. Οὐδέπω τέλειαι τὴν εὐχὴν, καὶ λαμβάνεις τὴν δόξαν. Ἐλέησον με· ταύτην μιμησώμεθα τὴν Χαναναίαν. Ἐλέησον με· ἡ θυγάτηρ μου πακῶς δαμονιζέται. Καὶ τί ἤκουσεν; Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γνηθήτω σοι ὡς θέλεις. Ἐξηπορήθη, ὄβρισθη παρ' ἐμοῦ. Ἀπεδίωξά σε, καὶ ὁκ ἀνεχώρησας, ἀλλὰ παρέμεινας. Ἀληθῶς, Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις. Ἀπέθανεν ἡ γυνή, καὶ τὸ ἐγκώμιον αὐτῆς μένει διαθήματος λαμπρότερον εἰς δόξαν ἡλίου; ἐπορᾷ γῆν. Ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος; Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γνηθήτω σοι ὡς θέλεις σύ. Καὶ ἐξῆλθε τὸ δαιμόνιον, καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς. Πότε; ἀπὸ ὧρας ἐπαύσης. Οὐκ ἐξ ἧς ἦλθεν ἡ μήτηρ αὐτῆς, ἀλλ' ἐξ ἧς ἤκουσε παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γνηθήτω σοι ὡς θέλεις. Καὶ λοιπὸν ἦλθεν προσδοκῶσα εὐρεῖν δαμονιζομένην, καὶ εὐρεν ὄβριουσαν, τῷ θελήματι αὐτῆς θεραπευθεῖσαν κατὰ τὴν κέλευσιν τοῦ Δεσπότη.

B Ἄει προσεύχεσθαι δεῖ, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀγῶσι, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπιουρίαν αἰτεῖν.

Ἵπὲρ τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων, χρὴ εὐχεσθαι πρότερον σωτηρίας, εἰθ' οὕτως ὑπὲρ ἑαυτῶν. Ἐπὶ γὰρ κοινωνίαν γεγόναμεν, καὶ ταύτην ὁ προτιμῶν τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἰδίου, μάλιστα εἴη θεῶ κεχαρισμένος.

Προσέταξε Κύριος, ἵνα επικαλέσῃ αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. Αἰὸ οὐ χρὴ κατοικεῖν, ἀλλὰ παντὶ μὲν καιρῷ επικαλέσθαι τὸν θεόν, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς καιροῖς τῶν θλίψεων, ἵνα δεῖξωμεν τοῖς ἔχθροῖς, ὅτι κατεπόθημεν ὑπὸ τῶν περιστάσεων, ἀλλὰ μετὰ πεποιθήσεως πρὸς τὸν θεόν ἀνω βλέπομεν.

D Πλειστάκις δεηθεὶς, καὶ ἀποτυχὼν, μὴ ἐποκάμης, μὴ δὲ ἀπελπίσης, ἀλλὰ ἀνακαίως τοῖς πρὸς τὸν θεὸν λιθέλλους, κάλιν πρόσελθε ἀναιδῶς τῷ δεσπότη. Προτιμᾶται γὰρ ἐν ταῖς ἀνάγκαις τῆς αἰδοῦς ἡ ἀναιδία. Διὰ γὰρ τὴν ἀναιδέϊαν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ δόσον θέλει, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος.

Ὅσοι ἀναπνεῖν οὐδέποτε δίκαιον, οὕτως οὐδὲ τὸ αἰτεῖσθαι παρὰ Κυρίου τὰ αἰτήματα μυστικά, μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς.

Ἡμέρας, φησὶν, ἐκτέραξεν, καὶ ἐν τυκτὶ ἐπατίειον σου, Κύριε ὁ θεός μου. Ὅπως πῶς δεῖξῃ θεσπέσιος ὑποτύπωσης ὑμῖν γίνεται πρὸς τὸ ἀνελεῖσθαι εὐχεσθαι, καὶ μὴ καταφέρεσθαι εἰς ἀκρίβειαν.

Εἰ πλεονάκις ὠφελήθημεν ἀνδρὶ ἀγαθῷ συντη- A
χόντες, πηλίκᾳ κερδανοῦμεν καθ' ἡμέραν καὶ νύκτωρ
προσευαλεγόμενοι δι' εὐχῆς, καὶ ψαλμωδίας τῷ Δε-
σπότη τῶν ὄλων!

Οὐ τὸ τυχερὸν ἀγαθόν, ἀλλὰ καὶ ἄγαν μέγα τὸ πάν-
τοτε διὰ τῆς ἰκετείας ἑαυτοῦ τῷ κρείττονι παρατί-
θεσθαι.

Ὁ μικρὸν τοῖς ἐλαχίστοις καὶ τὸ μίαν βαθμίδα
τῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ἀναθῆναι, καὶ τέως ἄνω
γενέσθαι τῆς γῆς.

Τέλειον προσελθεῖν μετὰ κλαυθμοῦ τῷ οὐρανῷ
ἀρχιέτρῳ Ἰησοῦ, καὶ πάντα τῆς ψυχῆς ἀπογυμνώ-
σαι τὰ τραύματα. Οὐδὲν γὰρ ἂν εἴη πάθος, ἕπερ μὴ
λοχύαι θεραπεύσαι Χριστὸς ὁ φιλοφρονεῖς.

Τοὺς σκώληκας τῆς διανοίας ἐξαφανίζειν σπεῦδε
δι' εὐχῆς, καὶ νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας εὐτόνου.

Ἐὖ ἴσθι, καὶ εἰς τὸ γῆρας αὐτὸ ἐληλακτότας τινὰς
ἔγνωμεν, δι' εὐχῆς καὶ ἐλπιδος μέγιστον λολογχότας
ἐπουρανίου χαρίσματος.

Οὐδὲν παντελῶς ἀντιτάξασθαι δύναται τῷ Κυρίῳ,
οὐ χρόνος, οὐ τόπος, οὐ πρᾶγμα, οὐ διάβολος βρά-
μων, οὐ δαίμονες πολεμοῦντες, οὐκ ἀσθένεια ψυχικῆ
ἢ σωματικῆ, οὐ λογισμῶν στείρωσις, οὐ νόμος με-
λῶν σαρκός τε καὶ αἵματος, ὧν κατακαυχᾶται ὁ Σα-
τανᾶς καὶ δράκων, ὁ τὴν ἰσχὺν ἐπ' ὄσφύος κεντη-
μένος, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ τὴν μεστὴν βδελυγμίας,
ἐπ' ὀμφαλοῦ τῆς γαστροῦ· οὐχ ἕξις κακίστη πολυ-
παθῆς· οὐ συνήθεια πολυετής τε καὶ χρόνος.

Ὁ περιποιητὸν ἡμῖν τοὺς ἀρέσκοντας τῷ διαβόλῳ
λογισμῶς, ἀλλὰ ἀναιρετὸν τῆ τοῦ θεοῦ λόγου πα-
ραξίφιδι.

Ἡ ψυχὴ ἡμῶν, φησὶν, ὡς στρουθίον ἐρρύσθη
ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηροσότων δαιμόνων. Ὅσπερ
γὰρ τὰ στρουθία διὰ τῆς τῶν πτερῶν κινήσεως με-
άροια γίνεται ἄνω τῆς γῆς, οὕτω καὶ ὁ θεοσεθῆς
ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν ἐπιγεῶν πρὸς τὰ ἐπουράνια διὰ
προσευχῶν μετατίθεται ἑαυτόν.

Τὴν δύναμιν πληροῦτε τῆς προσευχῆς. *Εἶτε γὰρ
ἄσθετε, φησὶν, εἶτε πίστετε, εἶτε εἰ κοιεῖτε, πάντα
εἰς δόξαν Θεοῦ κοιεῖτε.* Καθεζόμενος ἐπὶ τριπέζης,
προσεύχου· προσφερόμενος τὸν ἄρτον, τῷ δεδωκότι
τὴν χάριν ἀποπλήρου. Παρήλθεν ἡ χρεῖα τῶν βρω-
μάτων· ἡ μέντοι μνήμη τοῦ εὐεργέτου μὴ παρερ-
χέσθω. Τὸν χιτῶνα ἐνδύμενος, εὐχαρίσται τῷ δε-
δωκότι. Τὸ ἱμάτιον περιβαλλόμενος, ἀξήσον τὴν εἰς
θεὸν ἀγάπην, ὅς καὶ χειμῶνι, καὶ θέρει ἐπιτήδεια
ἡμῖν σκεπάσματα ἐχαρίσατο, τὴν τε ζωὴν ἡμῶν
συντηροῦντα, καὶ τὸ ἔσχημον περιστέλλοντα. Ἐπλη-
ρώθη ἡ ἡμέρα; εὐχαρίσται τῷ τὸν ἥλιον εἰς ὑπηρε-
σίαν τῶν ἡμερινῶν ἔργων χαρισσάμενῳ ἡμῖν, πῦρ δὲ
παρασχομένῳ τοῦ φωτίζειν τὴν νύκτα, καὶ ταῖς λοι-
παῖς χρεῖαις ταῖς κατὰ τὸν βίον ὑπηρετεῖν. Ὅταν
ἀναβλέψῃς πρὸς οὐρανὸν, καὶ πρὸς τὰ τῶν ἀστέρων
ἐνεκένισῃς κάλλη, προσεύχου τῷ Δεσπότη τῶν ὀρω-
μένων, καὶ προσεύχει τὸν ἀριστοτέχνην τῶν ὄλων
θεόν, ὅς ἐν σοφίᾳ τὰ πάντα ἐποίησεν.

Ὅταν περὶ τινος ἀγαθοῦ παρακαλέσῃ τὸν θεόν,

Si ex probi viri congressu persæpe utilitatem
accepimus, quantum tandem quæstum faciemus,
nocti diuque per orationem et psalmodiam cum
Deo colloquentes!

Non vulgare, sed permagnum bonum est per
orationem Deo semper se commendare.

Non parvum est infirmis hominibus vel unum
saltem gradum scalæ virtutum ascendisse, atque
ita supra terram se sustulisse.

Cum luctu et lacrymis ad cœlestem illum sum-
mumque medicum Jesum ne dubites accedere,
omniaque ipsi animæ tuæ vulnera aperire. Neque
enim morbus ullus esse queat, quem humanissimus
ille Christus non dispellat.

B Vermes animi per orationem et jejunium inten-
tamque vigillam tollere de medio festines.

Hoc resicias velim, me quosdam ad senectutem
usque provectos nosse, qui per orationem et spem
robur maximum divinitus consecuti sunt.

Nihil prorsus Deo reluctari potest, non tempus,
non locus, non negotium ullum, non fremens dia-
bolus, non belligerantes dæmones, non infirmitas
animi vel corporis, non rationis privatio, non lex
carnis et membrorum, quibus gloriari solet Sata-
nas et draco, cujus vires in lumbis sitæ sint, et
robur abominatione plenum in umbilico ventris;
non rursus vitiosus multiplicium affectionum ha-
bitus, non diuturna atque inveterata consuetudo.

C *Ejusd.* — Nequaquam nobis fovendæ cogitationes
sunt quæ diabolo placeant, sed divini verbi gladio
amputandæ.

Ejusd. — Anima nostra sicut passer erepta est,
inquit, de laqueo venantium (*Psal.* cxxiii, 7), dæ-
monum scilicet. Velut enim passer alarum agitatio
supra terram se efferunt; sic quoque religiosus
homo qui Dei cultor est, per orationes a terrenis
ad cœlestia se transfert.

S. Basil. homil. in S. Julii. — Vim orationis ex-
plete. Sive enim comeditis, inquit, sive bibitis, sive
quid aliud facitis, omnia **472** in gloriam Dei fa-
cite (*I Cor.* x, 31). Cum sedes in mensa, ora; cum
panem sumis, gratias age illi qui largitus est. Nec-
essitas ciborum transit; at beneficii tui memoria
D non transeat. Cum tunicam induis, donatori grates
habe. Cum te veste obtegis, fac tuus erga Deum
amor crescat, qui indumenta et ætatis, et hiemi
accommodata nobis præbuit, quibus cum vita nostra
conservatur, tum obscenitas nostra tegitur. Dies
pene illuxit? ei gratiam habe qui nobis, et solem
ad diurnorum operum ministerium, et ignem, tum
ad illustrandam noctem, tum ad reliquas vitæ ne-
cessitates explendas concessit. Nox rursus alias
precandi materias suppeditet. Cum in cœlum oculo
attollis, ac siderum pulchritudinem cernis, ora
Dominum eorum quæ contueris, et præstantissi-
mum omnium rerum artificem Deum, qui omnia
sapienter condidit, adora.

S. Nili. — Cum boni cuiuspiam causa Deum

obsecras, nec te ille statim exaudit, ne propterea fatiscas, aut pusillo abjectoque animo sis. Frequenter enim id quod postulas, in præsens tibi non conducit. *Omnia, inquit, aut petit accipit (Matth. vii, 8).* Ita demum autem accipit, si illa petat quæ animæ suæ conducibilia sint.

Ejusd. — Inter orandum, nec opes, nec prosperam valetudinem, nec hostium ultionem petas; sed ea duntaxat quæ ad animæ salutem adiumento sint.

Cum male et noxie aliquid petis, similis efficeris homini febre laboranti, qui enixe rogitet ut sibi vinum porrigatur. Deus vero, qui futura prospicit, cupiditati tuæ morem non gerit, nec quod stulte postulas, largitur.

S. Euseb. — Proditoris Judæ recordemur, ut non ex ecclesia pedem referamus. Hoc enim illi vulnæ initium fuit, quod in oratione non perstiterit. Nam cum primus omnium panem accepisset, discessit; statimque Satanas in eum intravit, isque ad prodicionem properavit. Quocirca, si quis, antequam abundi potestas fiat, abierit, eandem, ac Judas pœnas persolvat. Ne igitur committamus ut propter unam horam cum Juda condemnemur. Nihil nobis molestiæ permansionis mora allatura est. Non tempestas intus est, non ignis, non alia supplicia.

S. Nili. — Cum Dominus in Evangelis homini dicat: *Omni petenti te da elemosynam (Luc. vi, 30)*; quanto magis Dominus ipse cuilibet oranti amplissimas misericordias, et peccatorum veniam, molestiarumque depulsionem, imo sexcenta bona daturus est!

Christus omnino Rex et Deus, his qui ex ope sua pendent, et intimo pectore ingemiscunt, quamlibet multis peccatorum sarcinis onusti sint, minime tamen adversatur: quin potius benigne acceptos purgat, adaptionis donum eis largitur, et progressu temporis virtutum opifex reddit.

473 TIT. VIII. — De elemosyna, et beneficentiâ in pauperes.

Deut. xv, 11. — « Non dærit pauper in terra. Propterea ego præcipio tibi facere verbum istud, dicens: Aperiens aperiens manus tuas fratri tuo pauperi et indigenti. » — 7. « Non avertes manum tuam a fratre tuo. »

Deut. x, 19. — « Ego tibi præcipio amare adventum, et dare ei panem et vestimentum. »

Job xxvi, 32 et 16-20; xxix, 15. — Janua mea omni venienti aperta erat. Imbecilles eo quo opus habebant, frustrati non sunt: viduæ autem oculum non tabefeci. Si et panem meum cumedi molis, et non pupillum participem ejus feci? aut si desperi nudum pereuntem, et non vestivi eum? impotentes autem si non benedixerunt mihi? de tonantia ovium mearum calefacti sunt humeri eorum. Oculum eram cæcorum, et pes claudatum. *Pater eram in infirmorum.* »

καὶ μὴ εἰσακούσῃ σου παραυτίκα, μὴ οὐκωρησῃ, μὴδὲ μικροψυχῆσιν:—Πολλάκις γὰρ πρὸς τὸ παρὸν οὐ συμφέρει σοὶ τὸ αἴτημα. *Ὡς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, φησί. Λαμβάνει δὲ, εἴπερ ζητοῖ τὰ συμφέροντα τῆς ψυχῆς.*

Μὴ πλοῦτον ἐν προσευχῇ ζητήσῃς, μὴ ὄψιαν, μὴ τῶν ἐχθρῶν ἀμυναν, μὴ δοξαν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ μόνον τὰ συντελοῦντα πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Ἐάν κακῶς καὶ ἀσυμφόρως αἰτεῖς, καθάπερ ὁ πυρίτων ἀνθρώπος παρακαλεῖ παρασχεῖν αὐτῷ οἶνον, προσβλέπων ὁ θεὸς τὰ μέλλοντα, οὐ ποιεῖ τὰ θέλημά σου· οὐ παρέχει τὴν ἀλόγιστον αἴτησιν.

Μνησθῶμεν τοῦ προδότου Ἰούδα, καὶ μὴ ἐξέλθωμεν τῆς ἐκκλησίας. Ἐκείνῳ γὰρ ἀρχὴ ἀπωλείας γέγονε, τὸ μὴ παραμένειν τῇ εὐχῇ. Ἀσῶν γὰρ τὸν ἄρτον πρῶτος τῶν λοιπῶν ἐξῆλθε, καὶ εὐθὺς ἐχώρησεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, καὶ εἰς τὴν προδοσίαν ἐσπούδασεν. Ἐάν οὖν τις πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃ, τὰς τοῦ Ἰούδα εὐθύνας ἀποτίσει. Μὴ οὖν διὰ μίαν ὥραν μέλλωμεν μετὰ Ἰούδα κατακρίνεσθαι. Οὐδὲν ἡμᾶς βαρῆσαι ἢ παραμονή· οὐ χειμῶνας ἐνδοῦν ἔχει, οὐ πῦρ, οὐχ ἕτερα κολαστήρια.

Εἰ λέγει τῷ ἀνθρώπῳ ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις, *δοῦ, παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου τὴν δεσημοσύνην*, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Κύριος παντὶ τῷ δεομένῳ δώσει πλοῦσια τὰ ἐλέη, καὶ τῶν ἀμερτημάτων τὴν ἀφεσιν, καὶ τῶν λυπηρῶν τὴν λύσιν, τὰ μυρία καλά.

Χριστὸς ὁ παμβασιλεὺς θεὸς οὐδαμῶς ἀποστρέφεται τοὺς πρὸς αὐτὸν κεινητάς, καὶ ἀπὸ βῆθους καρδίας στενάζοντας, καὶ πολλοῖς ἀμαρτήμασι πιφορτισμένοι τυγχάνωσιν, ἀλλὰ καὶ προσίεται, καὶ καθαρίζει τούτους, τῆς υἰοθεσίας δωρεῖται χάρισμα, καὶ ἀρετῶν ἐργάτας ἀποφαίνει προϊόντας τοῦ χρόνου.

TIT. H'. — Περὶ δεσημοσύνης, καὶ εὐποιίας τῶν πτωχῶν.

« Οὐ μὴ ἐκλείπη ἐνδεὴς ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἐγὼ σοὶ ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο, λέγων: Ἄνοιγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ ἀδελφῷ σου, τῷ πένητι τῷ ἐπιθεομένῳ. » — « Οὐκ ἀποστρέψεις τὴν χεῖρά σου ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ. »

« Ἐγὼ σοὶ ἐντέλλομαι ἀγαπᾶν τὸν προσήλυτον, δοῦναι αὐτῷ ἄρτον καὶ ἱμάτιον. »

« Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφικτο. Ἀδύνατοι χρεῖαν ἦν ποτε εἶχον, οὐκ ἀπέτυχον· χήρας δὲ τῶν ὀφθαλμῶν οὐκ ἐξέτηξα. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἄρτον μου ἐφρονέοντος, καὶ οὐχὶ καὶ ὄψιν μετέδωκα; εἰ δὲ καὶ παρῆδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα; ἀδύνατοι δὲ εἰ μὴ ἠλόγησάν με, ἀπὸ δὲ κυρῆς ἀμνῶν μοῦ ἐθερμάνθησαν εἰ ὦμαι αὐτῶν. Ὀφθαλμοὶ ἡμῶν τυφλῶν, ποῦς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἡμῶν Πιτῆ ἀδυνάτων. »

- Ὁ δίκαιος οἰκτεῖται, καὶ δίδωσι. »
- Μακάριος ὁ συνιών ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένθητα. »
- Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτεῖρων καὶ κυχρῶν ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν, καὶ τὰ λοιπά. »
- Ἐλεημοσύναι καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· Ἰσῆσαι δὲ αὐτάς ἐπὶ σφ' τραχέσῳ, καὶ εὐρήσεις χάριν. Μὴ ἀπόσχη εὐποιεῖν ἐνδεεῖ. ἤνικα ἂν ἔχη ἡ χεὶρ σου βοηθεῖν. Μὴ εἴπης· Ἄπελθῶν ἔπανηκε, καὶ αὐριον δώσω, δυνατοῦ σου ὄντος εὐποιεῖν. Οὐ γὰρ εἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. »
- Εὐλογία εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδίδοντος. Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. »
- Ἄντρον ψυχῆς ἀνδρός, ὁ βίσις πλοῦτος. Δίκαιος οἰκτεῖρουσι καὶ ἐλεοῦσιν. »
- Ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, μακαριστός. »
- Ἐλεημοσύνη καὶ πίστεισιν ἀποκαθαίρονται ἄμαρτια. »
- Ὁ σπλαγχνιζόμενος ἐλεηθήσεται. »
- Ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, δαναίζει θεῶ· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀναποδώσει αὐτῷ. »
- Ὅσοι εἰδοῦσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσονται. »
- Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὐρήσει ζωὴν καὶ δόξαν. »
- Ἄνδρα ἡλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ θεός. »
- Πάν ὃ ἐν εὐρῇ χεὶρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὅση δυνάμις σου ποιήσον. »
- Ἔγνων ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἴ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. »
- Τὸ κρίμά μου ὡς φλόξ ἐξελεύσεται, διότι ἔλκον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. »
- Διὰ θρυπτε πεινῶντι τὸν ἄτρον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὴν οἰκόν σου. Ἐάν ἴδῃς γυμνὸν, περιβάλε. Ἐάν δωρ πεινῶντι τὸν ἄτρον σου ἐκ ψυχῆς, καὶ ψυχὴν τεταπειωμένην ἐμπλήσης, τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ τὸ σκοτος σου ὡς μεσημβρία, καὶ ἔσται ὁ θεός μετὰ σοῦ διὰ παντός. »
- Βασιλεῦ, ἡ βουλὴ μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναι· λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου, ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. »
- Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »
- Πῦρ φλογιζόμενον κατασβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλᾶσκει ἄμαρτίας. »
- Τέκνον, τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ μὴ ἀποστερήσης, καὶ μὴ παρελεύσης οφθαλμοὺς ἐπὶ ἐνδεεῖς. Ψυχὴν πεινώσαν μὴ λυπήσης, καὶ μὴ παρελεύσης δόσιν ἐπιδεσμένου. Μὴ ἀποστρέψῃς τὴ πρόσωπον σου ἀπὸ

Psal. xxxvi, 21. — « Justus miseretur, et tribuit. »

Psal. xl, 1. — « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem. »

Psal. lxx, 15. — « Jucundus homo qui miseretur et commodat; dispersit, dedit pauperibus, » etc.

Prov. iii, 3, 4, 27, 28. — « Eleemosynæ et fide te non deserant: alliga eas collo tuo, et invenies gratiam. Ne desinas benefacere indigenti, quando potest manus tua auxiliari ei. Ne dicas: Rediens revertare, et cras dabo tibi, cum statim possis benefacere. Non enim scis quid superventura pariet dies. »

Prov. xi, 26, 17. — « Benedictio super caput illius qui communicat. Animæ suæ beneficit vir misericors. »

Prov. xiii, 8. — « Redemptio animæ viri, divitiæ suæ. Justi miserantur, et eleemosynam largiuntur. »

Prov. xiv, 11. — « Qui miseretur pauperis, beatus dicendus est. »

Prov. xv, 17. — « Misericordia et fide redimuntur peccata. »

Prov. xvii, 5. — « Qui miseratur, misericordiam consequetur. »

Prov. xix, 17. — « Deo feneratur qui miseretur pauperis; et juxta donum suum retribuere ei. »

Prov. xxviii, 17. — « Quicumque dant pauperibus, non indigebunt. »

Prov. xxi, 21. — « Via justitiæ et misericordiam inveniet vitam et gloriam. »

Prov. xxii, 8. — « Virum hilarem et datorem diligit Deus. »

Eccle. ix, 10. — « Quodcumque invenerit manus tua ad faciendum, pro virili facito. »

Eccle. iii, 12. — « Cognovi quod non esset bonum in illis, nisi letari, et facere bonum in vita sua. »

Osæ vi, 6. — « Judicium meum sicut panna egredietur: quoniam misericordiam volo, et non sacrificium. »

Isa. lviii, 7, 8. — « Frange esurienti panem tuum, et egenos sine tecto introduc in domum tuam. Si videris nudum, operi eum. Si dederis esurienti panem tuum ex animo, et animam humiliatam satiaveris: tunc oriatur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ sicut meridies, et Deus tecum erit perpetuo. »

Dan. iv, 24. — « Rex, consilium meum tibi placeat: eleemosynis peccata tua redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum. »

474 Sap. x, 12. — « Quavis re fortior est pietas. »

Eccle. iiii, 30. — « Ignem ardentem extinguit aqua: et eleemosyna expiat peccata. »

Eccle. iv, 1, 2, 5, 8. — « Fili, vitam pauperis ne defraudes; et oculos tuos ne transverias a paupere. Animam esurientem ne contristes, neque abstrahas donum indigentis. Ne avertas oculos

obsecras, nec te ille statim exaudit, ne propterea A
fascias, aut pusillo abjectoque animo sis. Fre-
quenter enim id quod postulas, in præsens tibi non
conducit. *Omnia, inquit, qui petit accipit (Matth. vii,
8).* Ita demum autem accipit, si illa petat quæ ani-
mæ suæ conducibilia sint.

Ejusd. — Inter orandum, nec opes, nec prospere-
ram valetudinem, nec hostium ultionem petas; sed
ea juxtata quæ ad animæ salutem adjumento
sint.

Cum male et noxie aliquid petis, similis efficeris
homini febre laboranti, qui enixe rogitet ut sibi
vinum porrigatur. Deus vero, qui futuram prospici-
cit, cupiditati tuæ morem non gerit, nec quod
stulte postulas, largitur.

S. Euseb. — Proditoris Judæ recordemur, ut non B
ex ecclesia pedem referamus. Hoc enim illi ruinæ
initium fuit, quod in oratione non perstiterit. Nam
cum primus omnium panem accepisset, discessit;
statimque Satanas in eum intravit, isque ad prodi-
tionem properavit. Quocirca, si quis, antequam
abeundi potestas fiat, abierit, easdem, ac Judas
penas persolvat. Ne igitur committamus ut pro-
pter unam horam cum Juda condemnemur. Nihil
nobis molestiæ permansionis mora allatura est.
Non tempestas intus est, non ignis, non alia sup-
plicia.

S. Nili. — Cum Dominus in Evangelis homini
dicat: *Omni petenti te da elemosynam (Luc. vi,
30)*; quanto magis Dominus ipse cuilibet oranti
amplissimas misericordias, et peccatorum veniam, C
molestiarumque depulsionem, imo sexcenta bona
daturus est!

Christus omnium Rex et Deus, his qui ex ope sua
pendent, et intimo pectore ingemiscunt, quamlibet
multis peccatorum sarcinis onusti sint, minime
tamen adversatur; quin potius benigne acceptos
purgat, adoptionis donum eis largitur, et progressu
temporis virtutum opifices reddit.

473 TIT. VIII. — De elemosyna, et beneficentia in pauperes.

Deut. xv, 11. — « Non deerit pauper in terra.
Propterea ego præcipio tibi facere verbum istud,
dicens: Aperiens aperies manus tuas fratri tuo D
pauperi et indigenti. » — 7. « Non avertes ma-
num tuam a fratre tuo. »

Deut. x, 19. — « Ego tibi præcipio amare adve-
nam, et dare ei panem et vestimentum. »

Job xxxi, 32 et 16-20; xxix, 15. — Janua mea
omni venienti aperta erat. Imbecilles eo quo opus
habebant, frustrati non sunt: viduæ autem oculo-
rum non tabesci. Si et panem meum comedi so-
lus, et non pupillum participem ejus feci? aut si
despexi nudum pereuntem, et non vestivi eum?
impotentes autem si non benedixerunt mihi? de
tonstris ovium mearum calefacti sunt humeri eo-
rum. *Oculus eram cæcorum, et pes claudorum.
Pater eram infirmorum. »*

και μη εισακούση σου παραυτίκα, μη δλιγωρήσης,
μηδὲ μικροψυχήσης. Πολλάκις γὰρ πρὸς τὸ παρὸν οὐ
συμφέρει σοι τὸ αἰτημα. Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει,
φησί. Λαμβάνει δὲ, εἴπερ ζητοῖ τὰ συμφέροντα τῆ
ψυχῆ.

Μὴ πλοῦτον ἐν προσευχῇ ζητήσης, μὴ ὑγείαν, μὴ
τῶν ἐχθρῶν ἄμυναν, μὴ δόξαν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ
μόνον τὰ συντελοῦντα πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Ἐὰν κακῶς καὶ ἀξυμφόρως αἰτεῖς, καθάπερ ὁ
πυρέττων ἀνθρώπος παρακαλεῖ παρασχεῖν αὐτῷ
οἶνον, προσβλέπων ὁ θεὸς τὰ μέλλοντα, οὐ ποιεῖ τὸ
θέλημά σου· οὐ παρέχει τὴν ἀλόγιστον αἰτησίαν.

Μνησθῶμεν τοῦ προδότου Ἰούδα, καὶ μὴ ἐξέλθω-
μεν τῆς ἐκκλησίας. Ἐκείνῳ γὰρ ἀρχὴ ἀπωλείας
γένετο, τὸ μὴ παραμένειν τῇ εὐχῇ. Λαθῶν γὰρ τὸν
ἄρτον πρῶτος τῶν λοιπῶν ἐξῆλθε, καὶ εὐθὺς ἐχώ-
ρησεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, καὶ εἰς τὴν προδοσίαν
ἐκπούδασεν. Ἐὰν οὖν τις πρὸς τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃ,
τὰς τοῦ Ἰούδα εὐθύνas ἀποτίσει. Μὴ οὖν διὰ μίαν
ῥᾶν μέλλωμεν μετὰ Ἰούδα κατακρίνεσθαι. Οὐδὲν
ἡμᾶς βαρῆσει ἡ παραμονὴ· οὐ χειμῶνας ἔθρον ἔχει,
οὐ πῦρ, οὐχ ἕτερα κολαστήρια.

Εἰ λέγει τῷ ἀνθρώπῳ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις,
δτι, Παντὶ τῷ αἰτουῦντι σε δίδου τὴν ἀλεημοσύνην,
πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Κύριος παντὶ τῷ δεομένῳ C
δώσει πλοῦσια τὰ ἐλεῆ, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὴν
ἄφεσιν, καὶ τῶν λυπηρῶν τὴν λύσιν, τὰ μυρία καλά.

Χριστὸς ὁ παμβασιλεὺς θεὸς οὐδαμῶς ἀποστρέ-
φεται τοὺς πρὸς αὐτὸν κεινητάς, καὶ ἀπὸ βᾶθους
καρδίας στενάζοντας, καὶ πολλοῖς ἀμαρτήμασι πι-
φορτισμένοι τυγχάνωσιν, ἀλλὰ καὶ προσίεται, καὶ
καθαρίζει τούτους, τῆς υἰοθεσίας δωρεῖται χάρισμα,
καὶ ἀρετῶν ἐργάτας ἀποφαίνει προϊόντος τοῦ
χρόνου.

TIT. II. — Περὶ ἀλεημοσύνης, καὶ εὐποιίας τῶν πτωχῶν.

Ὁ μὴ ἐκλείπη ἐνδεὴς ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο
ἐγὼ σοι ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο, λέγων·
Ἄνοιγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ ἀδελφῷ σου,
τῷ πένητι τῷ ἐπιθεομένῳ. » — « Οὐκ ἀποστρέψεις
τὴν χεῖρά σου ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ. »

« Ἐγὼ σοι ἐντέλλομαι ἀγαπᾶν τὸν προσήλυτον,
δοῦναι αὐτῷ ἄρτον καὶ ἱμάτιον. »

« Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφκτο. Ἀδύναται
χρεῖαν ἦν ποτε εἶχον, οὐκ ἀπέτυχον· χήρας δὲ τὸν
ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἄρτον μου ἐπε-
γον μόνος, καὶ οὐχὶ καὶ ὀφρανοῦ μετίδωκα; εἰ δὲ καὶ
παρεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα;
ἀδύνατοι δὲ εἰ μὴ ἠύλογησάν με, ἀπὸ δὲ κούρας
ἀμῶν μου ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν. Ὁφθαλ-
μὸς ἡμῶν τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἡμῶν Πατὴρ
ἀδυνάτων. »

- « Ὁ δίκαιος οἰκτεῖται, καὶ δίδωσι. »
- « Μακάριος ὁ συνίων ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα. »
- « Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτεῖρων καὶ κυχρῶν ἐσκορπίσεν, ἔδωκεν, » καὶ τὰ λοιπά.
- « Ἐλεημοσύνη καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· Ἐμφαί· δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῶ τραχήλῳ, καὶ εὐρήσεις χάριν. Μὴ ἀπόσχῃ εὐποιεῖν ἐνδεῖ, ἤνικα ἂν ἔχη ἡ χεὶρ σου βοηθεῖν. Μὴ εἴπῃς· Ἄταλῶν ἐπανῆκε, καὶ αὐριον δώσω, δυνατοῦ σου ὄντος εὐποιεῖν. Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. »
- « Ἐλόγια εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. »
- « Αὐτὸν ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος. Δίκαιοι οἰκτεῖρουσι καὶ ἑλεοῦσιν. »
- « Ὁ ἑλεῶν πτωχῶν, μακαριστός. »
- « Ἐλεημοσύνη καὶ πίστειν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίας. »
- « Ὁ σπλαγχνιζόμενος ἐλεηθήσεται. »
- « Ὁ ἑλεῶν πτωχῶν, δαρίζει Θεῷ· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀναποδώσει αὐτῷ. »
- « Ὅσοι δίδουσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσονται. »
- « Ὅδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὐρήσει ζωὴν καὶ δόξαν. »
- « Ἄνδρα ἠλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. »
- « Πάν ὃ ἐν εὐρῇ χεὶρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὅση δύναμις σου ποιήσων. »
- « Ἐγὼν ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. »
- « Τὸ κρίμά μου ὡς φλόξ ἐξελεύσεται, διότι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. »
- « Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴθῃς γυμνὸν, περιβαλε. Ἐὰν δῶς πεινῶντι τὸν ἄρτον σου ἐκ ψυχῆς, καὶ ψυχὴν τεταπεινωμένην ἐμπλήσῃς, τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ τὸ σκότος σου ὡς μεσημβρία, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ διὰ παντός. »
- « Βασιλεῦ, ἡ βουλὴ μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου, ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. »
- « Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »
- « Πῦρ φλογιζόμενον κατασβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλιάσκει ἁμαρτίας. »
- « Τέκνον, τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ μὴ ἀποστερήσῃς, καὶ μὴ παρελκύσῃς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ ἐνδεῖς. Ψυχὴν πεινώσαν μὴ λυπήσῃς, καὶ μὴ παρελκύσῃς δόσιν ἐπιδομένου. Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ
- A *Psal.* xxxvi, 21. — « Justus miseretur, et tribuit. »
- Psal.* xl, 1. — « Beatus qui intelligit, super egenum et pauperem. »
- Psal.* iii, 15. — « Jucundus homo qui miseretur et commodat; dispersit, dedit pauperibus, » etc.
- Prov.* iii, 3, 4, 27, 28. — « Eleemosynæ et fides te non deserant: alliga eas collo tuo, et invenies gratiam. Ne desinas benefacere indigenti, quandiu potest manus tua auxiliari ei. Ne dicas: Rediens revertere, et cras dabo tibi, cum statim possis benefacere. Non enim scis quid superventura pariet dies. »
- Prov.* xi, 26, 17. — « Benedictio super caput illius qui communicat. Animæ suæ benefacit vir misericors. »
- B *Prov.* xiii, 8. — « Redemptio animæ viri, divitiæ suæ. Justi miserantur, et eleemosynam largiuntur. »
- Prov.* xiv, 11. — « Qui miseretur pauperis, beatus dicendus est. »
- Prov.* xv, 17. — « Misericordia et fide redimuntur peccata. »
- Prov.* xvii, 5. — « Qui miseratur, misericordiam consequetur. »
- Prov.* xix, 17. — « Deo fenerator qui miseretur pauperis; et juxta donum suum retribuet ei. »
- Prov.* xxviii, 17. — « Quicumque dant pauperibus, non indigebunt. »
- C *Prov.* xxi, 21. — « Via justitiæ et misericordiam inveniet vitam et gloriam. »
- Prov.* xxii, 8. — « Virum hilarem et datorem diligit Deus. »
- Eccle.* ix, 10. — « Quodcumque invenerit manus tua ad faciendum, pro virili facito. »
- Eccle.* iii, 12. — « Cognovi quod non esset bonum in illis, nisi lætari, et facere bonum in vita sua. »
- Osee* vi, 6. — « Judicium meum sicut flamma egredietur: quoniam misericordiam volo, et non sacrificium. »
- Isa.* lviii, 7, 8. — « Frango esurienti panem tuum, et egenos sine tecto introduc in domum tuam. Si videris nudum, operi eum. Si dederis esurienti panem tuum ex animo, et animam humiliatam satiaveris: tunc orietur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ sicut meridies, et Deus tecum erit perpetuo. »
- Dan.* iv, 24. — « Rex, consilium meum tibi placeat: eleemosynis peccata tua redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum. »
- 474 *Sap.* x, 12. — « Quavis re fortior est pietas. »
- Eccle.* iiii, 30. — « Ignem ardentem extinguit aqua: et eleemosyna expiat peccata. »
- Eccle.* iv, 1, 2, 5, 8. — « Fili, vitam pauperis ne defraudes; et oculos tuos ne transvertas a paupere. Animam esurientem ne contristes, neque abstrahas donum indigenti. Ne avertas oculos

tuos ab egeno, et ab inope oculum tuum ne aver-
tas. Inclina pauperi aurem tuam, et responde
ei pacifica in lenitate. »

Eccli. vii, 10, 36. — « Eleemosynam facere ne
negligas. Pauperi extende manum tuam, ut com-
pleatur benedictio tua. »

Eccli. xii, 1, 2. — « Benefac pio, et invenies
retributionem : et si non ab eo, saltem ab Altis-
simo. Si bene feceris, scito cui feceris : et erit
gratia bonis tuis. »

Eccli. xvii, 18. — « Eleemosyna viri quasi si-
gnaculum chm eo. »

Eccli. xxix, 1, 11, 15. — « Qui facit miseri-
cordiam, feneratur proximo suo, et qui pravelet
manu sus, servat mandata. Super humilem animo
patiens esto, et pro eleemosyna non distrahas
illum. Conclude eleemosynam in promptuariis
tuis, et hæc te eripiet ab omni afflictione, et ad-
versus hostem pugnabit pro te. »

Eccli. xl, 17. — « Eleemosyna in æternum ma-
net. »

Ibid. 24. — « Fratres, et auxillum in die tri-
bulationis : et super utraque eleemosyna libe-
rabit. »

Matth. v, 7. — « Beati misericordes, quoniam
ipsi misericordiam consequentur. »

Matth. vi, 1-4. — « Attendite ne eleemosynam
vestram faciatis coram hominibus, ut videamini
ab eis. Alioqui mercedem non habebitis apud
Patrem vestrum, qui in cœlis est. Cum igitur fa-
cis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut
hypocritæ faciunt in synagogis et in vicis, ut vi-
deantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt
mercedem suam. Tu autem cum facis eleemo-
syntam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera
tua ; ut sis eleemosyna tua in abscondito. Et
Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in
aperto. »

Matth. ix, 13. — « Euntes discite quid est : Mi-
sericordiam volo et non sacrificium. »

Matth. x, 42. — « Quicumque potum dederit
uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ solum
in nomine discipuli : amen dico vobis, non per-
det mercedem suam. »

Luc. iii, 11. — « Respondens Joannes, dicit eis :
Qui habet duas tunicas, det non habenti ; et qui
habet escas, similiter faciat. »

Luc. xi, 39, 40. — « Dicit eis Dominus : Nunc
vos, Pharisei, mundatis id quod deforis est calicis
et calini : quod autem intus est vestrum, plenum
est rapina et iniquitate. Stulti, nonne qui fecit
quod deforis est, etiam quod deintus est fecit ?
verumtamen quod superest, date eleemosynam,
et ecce omnia munda sunt vobis. »

Luc. xii, 33, 34. — « Vendite quæ possidetis,
et date eleemosynam. Facite vobis sacculos qui
non veterascunt, thesaurum non deficientem in
cœlis, quæ sur non appropriat, neque tinea cor-

πωχού, καὶ ἀπὸ θεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλ-
μόν σου. Κλῖνον πτωχῷ τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκρίθητι
αὐτῷ εἰρηνικὰ ἐν πραότητι. »

« Ἐλεημοσύνην ποιῆσαι μὴ παρὶδῃς. Πτωχῷ ἔκ-
τεινον τὴν χεῖρά σου, ἵνα τελεσθῇ ἡ εὐλογία σου. »

« Εὖ ποιῆσον εὐσεβεῖ, καὶ ἐδρῆσεις ἀναπέδομα,
καὶ εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ὑψίστου.
Ἐάν εὖ ποιῆς, γνώθι τίς ποιεῖς, καὶ ἔσται χάρις
τοῖς ἀγαθοῖς σου. »

« Ἐλεημοσύνη ἀνδρὸς ὡς σφραγὶς μετ' αὐτοῦ. »

« Ὁ ποιῶν ἔλεον δανιεῖ τῷ πλησίον· καὶ ὁ ἐπισχύων
τῇ χειρὶ αὐτοῦ, τηρήσει ἐντολάς. Ἐπὶ ταπεινῷ μα-
κροθύμησον, καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνην μὴ παρακλύσης
αὐτόν. Σύγκλεισον ἐλεημοσύνην ἐν τοῖς ταμείοις σου,
καὶ αὕτη σε ἐξελείπει ἐκ πάσης κακώσεως· κατέ-
ναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. »

« Ἐλεημοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα μένει. »

« Ἀδελφοὶ καὶ βοήθεια ἐν καιρῷ θλίψεως· καὶ
ὑπὲρ ἀμφοτέρα ἐλεημοσύνη ρύεται. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. »

« Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμ-
προσθεν τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς. Εἰ
δὲ μήγε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὁμῶν τῷ
ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅταν οὖν ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ
σαλπίσσης ἐμπροσθέν σου, ὥστε οἱ ὑποκριταὶ ποι-
οῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ ἐν ταῖς ρύμαις, ὅπως
δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν·
ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σοῦ δὲ ποιούντος ἐλεη-
μοσύνην, μὴ γνώτω ἡ ἀριστερὰ σου, τί ποιεῖ ἡ δε-
ξιὰ σου, ὅπως ἢ σου ἡ ἐλεημοσύνη ἐν τῷ κρυπτῷ,
καὶ ὁ Πατὴρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, αὐτὸς
ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. »

« Πορευθέντες μάθετε τί ἐστίν· Ἐλεον θέλω, καὶ
οὐ θυσίαν. »

« Ὅς ἐάν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτή-
ριον ψυχροῦ ὕδατος εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω
ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. »

« Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης λέγει αὐτοῖς· Ὁ ἔχων
δύο χιτῶνας, μεταδότη τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ ὁ ἔχων
βρώματα, οὕτως ποιεῖτω. »

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· Νῦν ὑμεῖς οἱ Φαρισαῖοι
τὸ ἐξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος καθαρίζετε,
τὸ δὲ ἔσωθεν ὑμῶν γέμει ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πονηρίας.
Ἄφρονες, οὐχ ὁ ποιήσας τὸ ἐξωθεν, καὶ τὸ ἔσωθεν
αὐτὸς ἐποίησεν ; πλὴν τὰ ἔνδον δότε ἐλεημοσύνην,
καὶ ἴδοθ' πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἔσται. »

« Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, καὶ δότε ἐλεη-
μοσύνην. Ποιῆσατε ἑαυτοῖς βάλαντια μὴ παλαιό-
μανα, θησαυρὸν ἀνεκλείπτου ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπου
κλέπτῃς οὐκ ἐγγίζει, οὐδὲ σὴς ἀφαιρεῖται. Ὅταν

γάρ ἐστιν ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ὑμῶν **A** rumpit. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. »

« Ἐλεγεν ὁ Κύριος τῷ καληκρότι αὐτόν · Ὅταν ποιῆς ἄριστον ἢ δεῖπνον, μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μὴδὲ γείτονας πλουσίους, μὴδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μὴδὲ τοὺς ἀδελφοὺς σου, μήποτε καὶ αὐτοὶ σε ἀντικαλέσωσι, καὶ γενήσεται σοὶ ἀνταπόδομα. Ἄλλ' ἔταν ποιῆς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, χολούς, τυφλοὺς · καὶ μακάριος ἔσθι, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναί σοι. Ἀνταποδοθήσεται γάρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. »

« Αὐτοὶ γινώσκατε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου, καὶ τοῖς ὀδοῖς μετ' ἐμοῦ ὠρηγέτησαν αἱ χεῖρές μου. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτως κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν φθεβουμένων, μνημονεῖν δὲ τῶν λόγων τοῦ Κυρίου, ὅτι αὐτὸς εἶπε · Μακάριόν ἐστι μᾶλλον δίδόναι, ἢ λαμβάνειν. »

« Ὁ μεταδίδους ἐν ἀπλότῃ · ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ · ὁ ἐλεῶν ἐν ἡλαρότῃ. »

« Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένος καὶ θερίσει · ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ἐκαστος ὡς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης. Ἰλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντας, περισσεύετε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, καθὼς γέγραπται · Ἐσφόρπισεν, ἔβωκε τοῖς πένησι. »

« Τῶν πτωχῶν, ἴνα μνημονεύωμεν. »

« Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἐπαγγέλλω μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ πλούτου ἀδηλότῃ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ παρέχοντι πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν · ἀγαθοεργεῖν, πλοτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον. »

« Ὑμεῖς, ἀδελφοί, μὴ ἐκκακεῖτε καλοποιούντες. »

« Τῆς εὐπορίας καὶ τῆς κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. »

« Κατακαυχῆται ἔλεος κρίσεως. »

« Πλουσίος ἐστιν ἐκαίνομος ὁ πολλοὺς ἐλεῶν, καὶ ὁ κατὰ Θεοῦ μίμησιν ἐπιδοὺς ἐξ ὧν ἔχει. Θεὸς γὰρ παντάπασιν ἔδωκεν ἐκ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων. Σύνετε δὴ πλούσιοι, ὅτι διακονεῖν δεξιότατα, λαβόντες κλεῖωνα ἐν αὐτοῖς χρῆστε · μάθετε ὅτι ἐτέροις λείπει τὰ ὑμῖν περισσεύοντα. Ἀσχυθήτε κατέχοντες τὰ ἀλλότρια · μιμήσοσθε ἰσότητά Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔσται πένης. Erubescite qui res alienas retinetis, vobisque pauper erit. »

Μίμησαι τὴν γῆν, ἄνθρωπε, καρποφόρησον ὡς ἐκείνη. Μὴ χείρων φανῆς τῆς ἀψύχου. Ἐκείνη μὲν γὰρ τοὺς καρποὺς οὐκ εἰς ἑαυτῆς ἀπόλαυσιν, ἀλλ' εἰς τὴν σὴν ὑπηρεσίαν ἐξίθραψεν. Σὺ δὲ ὅν ἂν ἐπιδειξῇ τῆς εὐπορίας καρπῶν, σεαυτῷ τούτων συνάγεις. Διδότι τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ χάριτες ἐπὶ τοὺς διδόντας ἐπ-

Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. »

475 Luc. xiv, 12-14. — « Dicebat Dominus et qui se invitaverat : Cum facis prandium aut cenam, noli vocare amicos tuos, neque vicinos tuos divites, neque cognatos, neque fratres tuos; ne forte et ipsi te reintitent, et erit tibi retributio. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, caecos; et beatus eris, quia non habent retribuere tibi. Retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. »

Act. xx, 34, 35. — « Ipsi scitis quoniam ad ea quae mihi opus erant, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus istae. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos; meminisse autem verborum Domini Jesu, quia ipsa dixit: Beatius est dare, quam accipere. »

Rom. xii, 8. — « Qui tribuit in simplicitate: qui praestat in sollicitudine: qui miseretur in hilaritate. »

II Cor. ix, 6-9. — « Qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate. Hilararem enim datorem diligit Deus. Omnem sufficientiam habentes, abundantis in omne opus bonum, sicut a scriptum est: Dispersit, dedit pauperibus, » etc.

C Galat. ii, 10. — « Pauperum ut memores simus. »

I Tim. vi, 17, 18. — « Divitibus hujus saeculi praecipue, non sublime sapere, nec sperare in incerto divitiarum, sed in Deo qui praestat nobis omnia abunde ad fruendum, bene agere, divites fieri in operibus bonis, facile tribuere, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum. »

II Thess. iii, 13. — « Vos, fratres, nolite deficere beneficientes. »

Hebr. xiii, 16. — « Beneficentiae et communio- nis nolite oblivisci. Talibus enim hostiis promeretur Deus. »

Jac. ii, 13. — « Superexaltat misericordia judicium. »

Ex doctrina Petri. — Dives est qui multorum miseretur, et qui Deum imitando, ex iis quae habet, impertit. Deus enim res a se conditas omnimode nobis distribuit. Quocirca hoc noveritis, qui divites estis, debere vos ministrare: et cum plura quae opus sunt vobis, acceperitis, discite tandem aliis ea deesse quae vobis superflua sunt. aequitatem Dei imitandam proponite: ac nemo

S. Basil. in illud: « Destruam horrea mea. » — Imitare terram, o homo; fac fruges feras ut illa. Ne te deteriore ea praebes, quae animae est expers. Illa enim fructus, non quibus utatur, sed ad ministerium tuum aluit: tu vero quem beneficentiae fructum edideris, hunc tibi ipsi commoda-

Quoniam honorum operum gratias ad largitores redeunt. Dedisti esurienti, illudque tuum efficitur, ad te cum fenore rediens. Ut enim frumentum in terram ipsam et a quo projectum est emolumentum effert, eodem modo panis in esurientem dejectus, uberem in posterum utilitatem præstat. Ac proinde da operam ut agriculturæ finis, egenibus communicando, sit tibi cœlestis sementis initium. *Seminate enim vobis*, inquit ille, *ad justitiam* (*Osee x, 12*). Cur ergo animo deficiis? cur te ipsum tundis, dum opes luto et lateribus includere studes? *Melius est nomen bonum, quam divitiarum multitudo* (*Prov. xxi, 1*). Quod si pecunias ob earum pretium **476** suspicis, vide quanto ad gloriam utilius sit sexcentorum aliorum patrem appellari, quam sexcentos stateres in crumena habere. Pecunias siquidem invitus etiam hic relicturus es: at laudem ex bonis operibus collectam ad Dominum deferes: cum nimirum ingenti turba coram communi iudice circumfusus, ab eis, et nutritor, et benefactor, et quovis tandem alio humanitatis nomine appellaberis. Deus virtutem tuam probabit, laudabunt angeli; homines omnes, qui ab orbe condito exstiterunt, beatum te prædicabunt: gloria in præmium tibi cessura sunt.

S. Basil. ibid.—Patet cum exhauriuntur, uberius fluunt; dum autem negliguntur, putrescunt. Eodem modo stabiles quoque divitiarum inutiles sunt: quæ vero moventur et alio migrant, in commune conducunt et fructiferae sunt. Gratias age Deo quod tu fores aliorum non pulses, sed ad tuas alii se conferant.

Ejusd. homil. ad divites.—Pauperi dives fenera. Concrede Deo, qui beneficia illa quæ in oppressum conferuntur, velut in seipsum collata accipit, atque ipse gratiam rependit. Locuples est sponsor, qui ubique terrarum ac marium expansos thesauros habes.

Ibid.—Divitiarum, quo pacto Dominus præcipit, dispersæ, permanere solent: retentæ autem et coercitæ alienantur. Si eas custodias, jam non habes: si spargas, non amittes. *Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal. cxi, 9*).

Ibid.—In mundiniis nemo moleste fert, dum quæ in manibus sunt veluti projicit, et earum loco ea sibi comparat quibus opus habet: verum quo minori pretio ea quæ magni aestimat, emerit, eo majore voluptate afficitur, tanquam videlicet præclara sibi negotiatio exstiterit. Tu vero insolentiam concipis, cum aurum et argentum, hoc est pulverem præbes, ut beatam vitam acquiras.

Ibid.—Fungus tuum præverte. Eximium fungus est pietas. Sic abscede, ut omnia tecum efferas. Fac ut opes tuæ tibi ornamento sint. Eas tecum habe. Bono consiliario, hoc est Christo, fidem accommoda; qui dilexit te, et nostra causa egenus factus est, ut ipsius egestate ditesceremus (*II Cor.*

αναστρέφουσιν. Ἐδωκας τῷ πεινῶντι, καὶ σὺν γίνεται τὸ δοθὲν μετὰ προσθήκης ἐπανελθόν. Ὅσπερ γὰρ ὁ σίτος πεσὼν εἰς τὴν γῆν, κέρδος τῷ προικμένῳ γίνεται, οὕτως ὁ ἄρτος εἰς τὸν πεινῶντα καταβληθεὶς, πολὺχουν τὴν ὠφέλειαν εἰς ὑπερον ἀναδίδωσιν. Ἔτιω σὺν σοὶ τὸ πέρας τῆς γεωργίας διὰ τῆς τῶν δεομένων μεταλήψεως ἀρχὴ τῆς ἐπουρανίου σποράς. *Σπείρατε γὰρ ἑαυτοῖς*, φησὶν, *εἰς δικαιοσύνην*. Τί σὺν ἀνημονεῖς; τί κόπτεις σεαυτὸν, πηλῶ καὶ κλίθῳις τὸν πλοῦτον ἀποκλείσαι φιλονικίῳν; *Κρεῖσσον βρομα καλὸν ὑπὲρ πλοῦτον πολὺν*. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὰ χρήματα διὰ τὴν αὐτῶν τιμὴν, σκόπει πόσον πρὸς δόξαν λυσιτελέστερον μυρίων παιδῶν πατέρα προσγορεύεσθαι, ἢ μυρίους στατήρας ἔχειν ἐν βαλαντίῳ. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα καταλείψεις ἐνταῦθα καὶ μὴ βουλόμενος, τὴν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις φιλοτιμίαν ἀποκομίσεις πρὸς τὸν ἀσπότην, ὅταν ἄνθρωπος ἐπὶ τοῦ κοινῷ κριτοῦ περιστάντες σε τροφῆα καὶ εὐεργέτην, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἀποκαλῶσιν ὀνόματα. Θεὸς ἐστὶν ὁ ἀποδεχόμενος ἄγγελοι εὐφημοῦντες, οἱ ἀπὸ κτίσεως ἄνθρωποι μακαρίζοντες· δόξα αἰώνιος, στέφανοι δικαιοσύνης, βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀθάλα σοὶ ἔσται.

Τὰ φρέατα ἐξαντιλούμενα, εὐρωτέρα γίνεται· ἐναφιέμενα δὲ καταστῆται, καὶ πλοῦτου, τὸ μὲν στάσιμον ἀχρηστον, τὸ δὲ κινουμένον τε καὶ μεταβαῖνον κοινωφελὲς καὶ εὐκαρπον. Δὸς χάριν τῷ εὐεργέτῃ, ὅτι οὐχὶ αὐτὸς διοχλαῖς θύρας ἑτέρων, ἀλλὰ τὰς εἰς ἄλλοι καταλαμβάνουσιν.

Δάνεισον ὁ πλοῦτος τῷ ἀπόρῳ. Θεῷ πίστευσον τῷ ἀεὶ εἰς πρόσωπον ἴδιον ὑπὲρ τοῦ θλιβομένου λαμβάνοντι, καὶ οὐκ ὀκνηθὲν ἀπιδίδόντι τὴν χάριν. Ἀξιόπιστος ἐγγυητής, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης ἠπλωμένους ἔχων τοὺς θησαυροὺς.

Σκορπιζόμενος ὁ πλοῦτος, καθ' ὃν ὁ Κύριος ὑποτίθεται τρόπον, πέφυκε παραμένειν· συνεχόμενος δὲ, ἀλλοτριούται. Ἐὰν φυλάσσης, οὐκ ἔχεις· ἐὰν σκορπίσης, οὐκ ἀπολέσεις. *Ἐσκορπίσον, ἔδωκε τοῖς πένησιν*, ἢ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

Ἐν πανηγύρει εὐδαίς λυπηταὶ προΐεμενος τὰ παρόντα, καὶ ἀντικτώμενος τὰ δέοντα, ἀλλ' ὅσπερ ἂν ἐλάττωνος τιμῆς τὰ πολυτίμητα πρὶνται, τοσούτῳ χαίρει, ὡς λαμπροῦ αὐτοῦ τοῦ συναλλάγματος γενομένου. Σὺ δὲ λυπητὴ χρυσίον καὶ ἀργύριον διδοῦς, τοῦτο ἐστὶ χροῦν παρεχόμενος, ἵνα κτήσῃ τὴν μακαρίαν ζωὴν.

Προλαβὼν ἐνταφίασον σεαυτὸν. Καλὸν ἐντάφιον ἢ εὐσέβεια. Πάντα περιβαλλόμενος ἀπελθε. Οὐκίσιον κόσμον τὸν πλοῦτον ποιήσον. Ἐχε αὐτὴν μετὰ σεαυτοῦ. Πισθήτω καλῶ συμβούλῳ, τῷ ἀγαπήσαντί σε Χριστῷ, τῷ θεῷ ἡμᾶς πτωχεύσαντι, ἵνα τὴν ἐκείνου πτωχεῖαν πλουτήσωμεν.

Ὅταν πτωχῷ παρέχειν μίλλης διὰ τὸν Κύριον, ἂν S. Basil. hom. in fenerat. — Cum propter Dominum pauperi largiri paras, hoc simul et donum, et fenus est: donum, inquam, quia recipiendi nulla spes affulget; fenus autem, ob ejus qui illius nomine persolvit, munificentiam; qui cum per pauperem exiguum quid acceperit, ingentia pro eo rependat. Nam qui miseretur pauperis, inquit ille, feneratur Domino (Prov. xix, 17).

Ὅ χρήματα διδοὺς, ἐλεημοσύνην αἰτεῖ παρὰ σοῦ διὰ τῆς χειρὸς τῶν πενήτων, κἀν λάθῃ τὰ ἑαυτοῦ, ἀκεραίαν σοι τὴν χάριν ὡς οἰκείαν ἀποπληροῖ.

ε Ὁ πλούσιος οὕτω ζηλωτός ἐστι διὰ τὴν πλοῦτον· ὡχ ὁ δυνάστης διὰ τὸν ὄγκον τοῦ ἀξιώματος. Ὅργανον γάρ ἐστι ταῦτα τῆς λοιπῆς ἀρετῆς τοῖς καλῶς κεχρημένοις, οὐκ αὐτὰ ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντα τὸ μακάριον. Ὁ μὲν οὖν κακῶς αὐτοῖς κεχρημένος ἐλεεινός, ὡς ὁ τῷ ξίφει ὁ ἐλαθεν πρὸς τὴν τῶν πολεμίων ἀμυναν, τοῦτω ἑκουσίως ἑαυτὸν κατατιτρώσκων. Εἰ δὲ καλῶς, καὶ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον, τὸν παρόντα μεταχειρίζεται, καὶ οἰκονόμος ἐστι τῶν παρὰ Θεοῦ δοθέντων, ἐπαινεῖσθαι καὶ ἀγαπᾶσθαι ὁ τριούτος δίκαιός ἐστι διὰ τὸ φιλάδελφον καὶ κοινωνικὸν τοῦ τρόπου.

Γενοῦ, ἄνθρωπε, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, μηδέποτε γυμνούμενος τῆς ἐλπίδος, ἀλλ' ἀεὶ θάλλουσαν ἔχων περὶ σεαυτὸν τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν, οὕτω καὶ τὸ ἀειθαλὲς τοῦ φύλλου μιμήσῃ, καὶ τὸ πολυκαρπον δὲ αὐτοῦ ζηλώσεις, ἀφρονον τὴν ἐλεημοσύνην παντὶ καιρῷ παρεχόμενος.

Οὐκ εἶμαι, τῷ πόσῳ τῆς δεδομένης ἕλης εὐσεως ἐξωθεν, ταῖς δὲ προσφερούσαις γνώμαις μίλλον. καὶ προαιρέσει τὴν φιλοτιμίαν καὶ τὴν μεγαλοπρέπειαν ὁ ἱερὸς λόγος ἐσταθμίσατο.

Οὐδὲν τῶν πάντων οὕτως ὡς ἐλέω Θεὸς θεραπεύεται, ὅτι: μηδὲ οἰκειότερον ἄλλο τούτου Θεῷ, οὐ ἔλεος καὶ ἀλήθεια προπορεύονται, καὶ ᾧ προσοιστέον τὸν ἔλεον πρὸς τῆς κρίσεως. Οὐδὲ γὰρ ἄλλῳ τιμῶς φιλοφρονεῖ τὸ φιλόανθρωπον ἀντιδίδοται παρὰ τοῦ δικαίως ἀντιμετροῦντος ἐν ζυγῷ καὶ σταθμῷ τὸν ἔλεον.

Δός τι Θεῷ χαριστήριον, ὅτι τῶν εὐποιεῖν δυναμένων ἐγένου, ἀλλ' οὐ τῶν εὐπαθεῖν δεομένων, ὅτι μὴ βλέπεις εἰς ἀλλοτριὰς χεῖρας, ἀλλ' εἰς τὰς σὰς ἑτεροί. Πλοῦτήσον μὴ περιουσίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐσέθειαν· μὴ μόνον τὸ χρυσίον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρετὴν. Γενοῦ τοῦ πλησίον τιμιώτερος, ἐν τῷ φαῖναι χρηστότερος. Γενοῦ τῷ ἀτυχοῦντι Θεός, τὸν ἔλεον Θεοῦ μιμούμενος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τὸ εὐποιεῖν ἄνθρωπος ἔχει Θεοῦ.

Οἷς μὴ ἀνάγκη εἶναι σοι τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ προαιρέσει; Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐβουλόμην, καὶ ὑπελάμβανον ἀλλὰ φοβεῖ με ἡ ἀριστερὰ χεὶρ καὶ οἱ ἱρσοί, καὶ ἂ παρὰ τοῦ στήσαντος ὀνειδίζονται, οὐχ

Εἰσαδέσθαι. — Qui tibi opes dedit, ipse per pauperum manus eleemosynam abs te poscit. Quod si quæ sua sunt accipiat, integram gratiam, ac si a te beneficio auctus esset, persolvit.

Ejusdem. — Qui tibi opes dedit, ipse per pauperum manus eleemosynam abs te poscit. Quod si quæ sua sunt accipiat, integram gratiam, ac si a te beneficio auctus esset, persolvit.

Ejusdem. hom. de invid. — Qui dives est, non proclivus ob divitias æmulandus est: non item ob dignitatis amplitudinem is qui potentia floret. Hæc enim reliquæ virtutis instrumenta sunt iis qui bene utuntur, non autem ipsa in se felicitatem habent. Itaque miser est qui his male utitur, haud secus ac ille qui gladio, quem ad propulsandos hostes accepit, seipsum convulnerat. At si recte, atque ut rationi consentaneum est, 477 opes administrat, et ea quæ Deus sibi dederit, dispensat, is plane propter charitatem et liberalitatem, laude et benevolentia dignus est.

Ejusdem. — Da operam, o homo, ut sis tanquam oliva fructifera in domo Dei; nimirum ut spem neutiquam abijcias, sed salutem, quæ fide comparatur, circa te semper virentem habeas. Sic nempe et perpetuo virorem olivæ imitaberis; quin et feracitatem æmulaberis, uberem omni tempore præbens eleemosynam.

S. Greg. Thaum. De laudib. Origen. — Sacra doctrina, ut mihi quidem videtur, non tam materiæ datæ quantitate, ut quæ externa sit, quam offerentium voluntate et instituto, liberalitatem et munificentiam ponderavit.

S. Gregor. Nazianz. orat. 15. — Nulla re omnino perinde ac misericordia Deus conciliatur, quando perinde nec aliud quidquam Deo magis proprium est: quippe quem misericordia et veritas præcedunt, et cui misericordia ante iudicium debet offerri. Neque enim ulla re alia, nisi misericordia, misericordia ab eo rependitur, qui iuste, et in pondere, et mensura misericordiam remetitur.

Ibid. — Grato animo aliquid Deo tribue, quia tu ex eorum numero es qui bene de aliis mereri possint, non qui beneficiis aliorum opus habeant: cum in alienas manus non intuearis, sed in tuas alii. Sis non opibus et facultatibus modo, verum et pietate dives: non tantum auro, sed etiam virtute. Sis proximo tuo hoc nomine præstantior, quod majorem benignitatem præferas. Sis calamitoso Deus, Dei misericordiam imitando. Nihil enim tam divinum habet homo, quam bene de aliis merendi facultatem.

Ejusdem. — An tu beneficentiam arbitrii tui esse putas, non necessitatis? Quam ipse quoque vellem ita esset, atque etiam existimarem. Sed mihi metum sinistra illa incutit, et hædi, et præ-

bra quæ a iudice in eos coniciantur : non quod rapuerint, aut sacrilegii vel adulterii criminis se devinxerint, aut aliud quidpiam quod prohibitum sit perpetrarint, hujus ordinis damnantur; sed quia Christum per pauperes minime coluerunt. — Neminem unquam Deo aliquid erogasse possunt. Multus enim est ad gratiam rependendam. — Sit beneficentia nostra ex eo quod nobis necessarium est, non ex eo quod redundat. Hac oblatione Deus magis delectatur quam munerum copia et largitionis magnitudine. — Mutuam erga nos humanitatem Deus a nobis exposcit, etiamsi ab ipso plectamur. — Hoc longe pulcherrimum atque humanissimum est, quod Deus non muneris pretio et dignitate, sed donantis animo largitionem metitur. — Ne benignitati tue moras necetas, sed nunc benignus efficere : nec quia satis dignum munus offerre nequis, idcirco omnes officii partes prætermittas. Verum ita te gere, ut aliud nunc offeras, et ad aliud te rursum præpares. — Ex iis quæ Deo offeruntur, nihil usque adeo parvum est, ipsiusque dignitate inferius, quin id omnino admittat et approbet : etiamsi iusto iudicio ponderare misericordiam sciat.

478 S. Greg. Naz. ex letr. 30 et 40.

*Livori et tineæ bonum est quid demere,
Et debitorem præferre omnibus Deum,
Frusco rependit scaptra qui cælestia.
Alis legisque Christum pascens pauperes.*

*Pœnæ si nihil vindici debes Deo,
Nec debitori lenis ipse sis tuo,
Debere sin te non negas, ignoscito,
Veniam rependit nam Deus clementiæ.*

Ejusdem. — Quid prædonibus et furibus thesaurizare juvat, temporumque mutationibus, quæ ad alios alias convertant, jactentque instabiles et fluxas opes : ac non potius eas in tuta horrea atque firmitiora, quam ut insidias ullas metuant, recondere ?

S. Greg. Nyss. orat. 1. De beatit. — Gravis res quædam est aurum : levis autem et sursum tendens virtus. Gravitatis porro ac levitatis inter se pugnant. Quocirca quando ad superna conscendendum est, demus operam ut iis rebus quæ nos humi detorquent, vacui et inopes simus. Sic quippe fiet ut sursum erigamur. Neque enim fieri potest ut levis quispiam efficiatur, qui se rerum materia constantium ponderi affixerit. Quoniam porro modo id cœnaoqui possimus, his verbis docet Psalmista : *Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi* (Psal. cxi, 9). Itaque qui pauperi

facultates suas impertit, ad ejus se partes adjungit, qui nostra causa in paupertate versatus est. S. Chrysost. — Nullum eleemosynæ impedimentum paupertas affert. Testis est vidua, quæ duo minuta jecit, et eos qui multa contulerant, superavit (Luc. xxi, 2). — Cæcus cui misericordia impertitur, ducere ad cœlum novit : et qui ad parietes impingit, atque in fossas offendit, ad cœlos scandendos itineris se ductorem præbet. Iudex noster per pauperes corrumpitur. Fac igitur per *pauperum pauperis judicis posticam pulses*. Etiam

Α ὅτι διηπάσασιν, οὐδ' εὐεσουλήσασιν, ἢ μεμοιχέυκασιν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπηγορευμένων πεποιθήσασιν. ταύτην τὴν τάξιν καταψηφισθέντες, ἀλλ' εὐεὶ μὴ Χριστὸν διὰ τῶν θεομένων ταθεραπέυκασιν. — Οὐδέ τις μετέγνω τῶν θεῶν τι προσεγγεγνάντων. Πολύς ἐστιν εἰς ἀνταπόδοσιν. — Ἔστω τὸ ἀγαθὸν ὑμῶν ἐκ τῆς χρείας, μὴ τοῦ περισσεύματος· ἢ μᾶλλον καρποφορία θεὸς εὐφραίνεται, ἢ πλήθει τῆς εισφορᾶς, καὶ μεγέθει τῆς ἐπιδόσεως. — Φιλανθρωπίαν ἡμᾶς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀπαιτεῖ ὁ θεός, κἂν ὅπ' αὐτοῦ κολαζώμεθα. — Τὸ κάλλιστον καὶ φιλανθρωπότατον, εὐεὶ μὴ τῆ ἀξία τοῦ δεδομένου, τῆ δὲ δυνάμει καὶ τῆ διαθέσει τοῦ καρποφοροῦντος ματρῆι θεὸς τὴν ἐπίδοσιν. — Μὴ ἀναμεινῆς γενέσθαι χρηστὸς, ἀλλ' ἤδη γενεῖ· μηδὲ εὐεὶ τῆς ἀξίας λείπει, εὐεὶ πᾶν ἠλλείπης, ἀλλὰ τὸ μὴ εἰσφέρειν, εὐεὶ δὲ προδουμήθητι. — Οὐδέ τις οὕτως τῶν εἰσφερομένων θεῶν, κἂν ἐλάχιστον, ἢ κἂν καλὴ τῆς ἀξίας λειπόμενον, ὃ μὴ προσίεται πάντως καὶ ἀποδέχεται, εἰ καὶ σταθμίζειν οἶδεν τῆ δικαίᾳ κρίσει τὸν ἔλεον.

*Καλὸν τι σητῶν ἀρπάσαι, καὶ τοῦ φθόνου,
Χριστὸν χροῦστέτην μᾶλλον, ἢ τὰ πάντα εἶχευ,
Ὅς βασιλείαν κλέσματος χαρίζεται.
Χριστὸν σκέπτεις, τρέφεις εὐε, τὸν πτωχὸν τρέφω.*

*Εἰ μηδὲν ὄφεις τῶ θεῶ τιμωρίας,
Μηδ' ἀτόδος εἶσθι τοῖς ὄφλωνσι συμκαθής.
Εἰ δ' οἶδας ὄφλων, καὶ πρόχρησον τὸ πρῶον.
Οἶκτω γὰρ οἶκτος καὶ θεῶ σταθμίζεται.*

Τί δαὶ θησαυρίζειν ληστὰς καὶ κλέπτας, καὶ κερῶν μεταβολαῖς, ἄλλοτε εἰς ἄλλους μετατιθέντων, καὶ ρικιζόντων τὴν ἄστατον εὐπορίαν, ἀλλὰ εἰς τὰς ἀσφαλτεῖς ἀποθήκας ἀποτίθεσθαι τῶν ἐπιβουλεύοντων λαχυροτέρως.

Βαρὺ τι χρῆμα τὸ χρυσοῦν ἐστὶ· κούφον δὲ τι καὶ ἀνεπαρεὶς πρῶγμα ἡ ἀρετὴ. Ἀλλὰ μὴν ἀντίκειται ταῦτα ἀλλήλοις τὸ βάρος καὶ ἡ κούφότης. Εἰ οὖν γρητοῖς ἀνω προσβαίνειν, τῶν καθελκόντων πτωχεύωμεν, ἵνα ἐν τοῖς ἀνω γενώμεθα. Ἀμήχανον γὰρ κούφον τινα γενέσθαι τὸν τῶ βάρει τῆς ὕλης ἐαυτὸν συνηλώσαντα. Τίς δὲ ὁ τρόπος ὀφηγεται ἡ ψαλμοδία : *Ἐσκόρπισον, ἔδωκε τοῖς πένθησιν* ἢ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὁ τῶ πτωχῶ τοῖνον κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ ἄμῆματος πτωχεύσαντος ἐαυτὸν καταστήσει.

Οὐκ ἐστὶ κώλυμα πρὸς ἐλεημοσύνην πνία. Καὶ μάρτυς ἡ χήρα, ἢ τὰ δύο λεπτὰ βαλοῦσα, καὶ τοῖς πολλὰ καταθέντας ὑπερακοντίσασα. — Τυφλὸς οἶδεν εἰλούμενος εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν, καὶ ὁ τοῖχος κροσσούων, καὶ βόθροις ἐναλισθαίνων, οὐτος ὁδοποιεὶς γίνεται τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως. Διὰ πνήτων ὁ ἡμέτερος δικαστὴς διαροδοκεῖται· διὰ τῆς χειρὸς τοῦ πνήτους τοῦ δικαστοῦ τὴν παρέδωκεν κροῦσον. λέγεται γὰρ σου τὰ εἰ· αὐτοῦ δῶρα, καὶ π-

ραχαράττει τοὺς νόμους. Δέχεται, καὶ ἀντὶ δικαίου φιλόανθρωπος γίνεται. Δέχεται, καὶ τῆς ἀληθείας προτάττει τὸν ἕλεον, καὶ τῇ πλάστῳ τῶν ἀμαρτημάτων ἀντιπαραμῆ τὴν χεῖρα τοῦ πένητος. — Ὅταν διαθρήψῃς τὸν πένητα, σαυτὸν νόμιζε διατρέφειν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πράγματος φύσις. Ἐξ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μεταχωρεῖ τὰ διδόμενα. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης τὸ ἡμέτερον ἐπιδὼν μικρόψυχον, εἰς ὑπερβολὴν ἡμετρον ἀναπέμπει τὸ ἔργον, καὶ ἑαυτὸν χρεώστην τῆς ἐλεημοσύνης καλεῖ. Θεοῦ δάνεισμα τὴν εὐπορίαν προσαγορεύει. Ἡ πόσις τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις ἢ μόνη τὸ θεῖον ὑπεισέρχεται δικαστήριον. Μὴ φοβηθῶμεν δικαστὴν πρὸ τοῦ δικαστηρίου τὴν χεῖρα προτείνοντα. Μὴ φοβηθῶμεν δικαστὴν οὐκ ἀνοούμενον τοῦ λαθεῖν. — Καθίσας ὁ Ἰησοῦς ἀπέβαντι τοῦ γαζοφυλακίου, ἐθεώρει πῶς οἱ ὄχλοι βάλλουσι χαλκόν. Παραδραμῶν τὸ θυσιαστήριον τῷ γαζοφυλακίῳ προστρέχει. Παραδραμῶν τοὺς θύοντας ἐπὶ τὸ τῆς εὐπορίας ἐπιγίνεται θέατρον· δεικνύς διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὅτι μόνη θεὸς τοῦτο ἐπιτέρεται τῷ θεάματι· δεικνύς ὅτι τὸν θεῖον ὀφθαλμὸν τοῦτου μόνου δυνατὸν ἀφομοιοῦσθαι τῷ πλάσαντι· δεικνύς ὅτι τοῦτο μόνον ἀνθρώπων συνάπτει θεῷ· δεικνύς ὅτι τοῦτο μόνον τὸν πηλὸν προσπελάζει τῷ πλάστῳ. *Γίνεσθε γάρ, φησὶ, οἰκτιρμοὶ, ὡς ὁ Πάτερ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρῶν ἐστίν.* Μία γάρ ἐστι τῆς θαλάσσης συγγενείας εἰσοδος ἡ εὐπορία. — Ἡ τῆς φιλοανθρώπου ψυχῆς ἢ τῆς ἐλεημοσύνης γνώμη ἢ οὐκ ἐξέτεμεν ἡ πτωχεία τὸ τῆς προαιρέσεως συμπαθές. Οὐκ ἐξήλεγεν ἡ πτωχεία τὸ τῆς γνώμης φιλότιμον. Οὐ συνίστειλαν ἡ ἐνδεία τὸ τῆς ψυχῆς βασιλέως.

paupertas non excidit. Munificam voluntatem egestas non compressit. Animi liberalitatem penuria non restrinxit.

(1) Τὸ τῆς ἐλεημοσύνης χρῆμα διασμήχει ἀμαρτίας, κατακαυχᾶται κρίσεως, ἡμεροὶ τὴν τῆς κολάσεως φλόγα, θυσιάζει τὸν δικάζοντα, μᾶλλον δὲ συνάπτει θεῷ, τοῖς τῶν ἁγίων χοροῖς ἐναριθμοῖ ἀπεργάζεται· ἀποφέρει δὲ καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν, βασιλείαν οὐρανῶν προξενεῖ, δόξαν ἀμάραντον, ἐλπίδα βεβαίαν καὶ ἐρηρειαμένην· καὶ τί γάρ; οὐχὶ τῶν τελειούτων εἰς ἀκλόνητον εὐθυμίαν; — Ὁ τοῖς ἐν ἐνδεΐᾳ καὶ πτωχευμένοις τὸν ἴδιον διανέμων πλούτον, οὐ πτωχεύει ποτέ. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν θεῷ δανείζει, φησὶν. Ἀξιόχρεως δὲ δανειζόμενος, πιστὸς δὲ δεχόμενος. Οἶδεν ἐκτίσαι σὺν τόκῳ τὸ δοθέν. Πλούσιος καὶ φιλότιμος, ὁ τὴν τοῦ φιλοκτιρμονος παρακαταθήκην λαδών.

Μὴ ἀναμεινῆς γενέσθαι χρηστὸς, ἀλλ' ἤδη γενοῦ. Οὐκ ὀρθήσῃ, φησὶ, κενὸς ἐνώπιόν μου. Μηδαὶς ἔστω κενός, μηδὲ ὁ ἀκαρπός, μηδὲ τις στείρα ψυχὴ καὶ ἀγονός. Ἐκαστος ἐκ τῶν παρόντων καρποφορεῖ τῷ θεῷ, καὶ τῶν οικειῶν. — Μεταποιηθῶμεν τῆς ἐκείθεν λαμπρότητος· ἐν κόλπῳ Ἀβραάμ ἀντὶ τῆς ἐνεσῶθεν εὐσεπλάγγιας ἀνακαυσώμεθα· Κριμα δι-

A ille munera tua per eum accipit, et leges adtulit suas. Accipit, inquam, atque ex justo benignus efficitur. Accipit, et veritati misericordiam anteponit, et cum peccatorum lance pauperis wanum contra perpendit. — Cum pauperem alis, sic existima teipsum alii. Ea enim est hujusce rei natura, ut quæ damus, a nobis ad nos redeant. Si quidem humanus et facilis noster Dominus, cum animi nostri perspectam imbecillitatem habeat, ad immensam amplitudinem rem hanc extollit, et seipsum eleemosynæ debitorem vocat: Dei fenus beneficentiam appellat. O singularem vim eleemosynæ! sola ad divinum tribunal irrepit. Ne judicem metuamus, qui ante protendit manus, quam judex sedeat. Ne judicem vereamur, qui se accepisse minime inficiatur. — Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turbæ jaciebant æs. Præterito altari ad gazophylacium accurrit. Præteritis sacrificantibus ad beneficentiam theatrum pergat, gestis suis ostendens Deum hoc solo spectaculo delectari: ostendens, inquam, divinum oculum hac duntaxat ratione ad fictoris sui similitudinem posse accedere: ostendens etiam unum hoc esse quod hominem cum Deo copulet: ostendens denique id solum esse quod sigulum luto propius jungat. 479 Estote enim misericordes, inquit, sicut et Pater vester cælestis misericors est. (Luc. vi, 36). Sola quippe beneficentia, aditus ad divinam cognationem paratur. — O benignam animam! o mentem ad misericordiam proclivem! animi commiserationem

S. Cyrilli. — Eleemosynæ natura est ut expurget peccata: superexaltat iudicium, supplicii flammam mitigat, iudicem flectit; vel, ut rectius loquar, cum Deo copulat, in sanctorum ascribit choro, in supernam civitatem attollit, cælorum regnum conciliat, gloriam immarcescibilem, spem firmam et stabilem: ac quid non demum? an non ea quæ constantem hilaritatem præsent? — Quisquis paupertate et inopia laborantibus opes impertit suas, nunquam pauper erit. Etenim qui pauperum miseretur, fenerat Deo, inquit Scriptura (Prov. xix, 17). Solvendo est hic debitor. Fidelis est qui accipit. Novit enim id quod datum est cum fenore dissolvere. Dives liberalisque est, qui hominis ad misericordiam propensi depositum accepit.

S. Greg. Naz. orat. 9. — Ne bonus esse differas, sed jam efficere. Non apparebis, inquit, in conspectu meo vacuus (Exod. xxiii, 15). Nullus ergo vacuus sit et infructuosus. Nulla anima sterilis sit, et prole careat. Unusquisque ex præsentibus bonis, et quæ sibi propria sunt, Deo offerat. — Splendorem cælestem ambiamus; in sinu Abrahæ pro-

NOTÆ.

(1) In Rup. Symbola hæc inscribitur, τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν. Sed non occurrit in libris Cyrilli contra Julianum.

misericordia istic exhibita requiescamus; justum judicium judicemus; eripiamus pauperem et egenam; viduam et pupilli nos misereat; redimamus eos qui morti traduntur; ne negligamus eos qui ope nostra indigent; ne prætereamus eum qui ulceribus scatet; ne deliciis indulgeamus, aliis in ærumna versantibus; ne conservum nostrum exsecremur. Nequaquam, o amici et fratres, a divitis partibus simus, ne in flammis excruciemur, vastoque hiatus a sanctis dirimamur. Neque tandem Lazarum exorare cogamur, ut adustam linguam extremo digito refrigeret. Benignos, faciles et misericordes nos præbeamus. Domini benignitatem imitemur, qui oriri solem suum facit super bonos et malos (*Matth.* v, 45), omnesque pluvia sua perinde alit.

S. Greg. Naz. orat. 16.— Coelestem illam requiem queramus; hujus vitæ facultates et opes projiciamus; quod in his bonum est, hujus duntaxat questum faciamus; animas nostras eleemosynis acquiramus et emamus; bona nostra pauperibus imperitiamur, ut supernis illis opibus affluamus. Animæ etiam, non soli carni, da partem; da partem et Deo, nec soli mundo; ventri quiddam subtrahere, quod Spiritui consecras; ex igne quidpiam oripe, et tantisper a depascente flamma remove; extorque a tyranno, et Domino committe. Da parum ei a quo amplius acceperis: imo etiam ei qui omnia elargitus est, universas opes dato. Nunquam vinces munificentiam Dei; quantumvis erogaveris, semper ab ea procul aberis. Quin nec quidquam quod tuum sit, daturus es: quandoquidem cuncta ex Deo sunt. Et quemadmodum fieri solet ut umbram **480** nostram prætergrediamur, aut moles corporis supra caput assurgat, sic nec muneribus nostris Deus vinci potest. Neque enim ei quidquam damus quod extra bona ipsius sit. Unde tibi isthæc omnia, et a quonam? Quis donis vincere Deum queat? Quis tibi hoc dedit, quod cæli pulchritudinem cernas? quod solis cursum, quod circumcultum lunæ, quod siderum multitudinem, eamque, quæ in his omnibus velut in lyra elacet, concinnitatem, atque ordinem semper se eodem modo habentem, tempestatum vicissitudines, temporum mutationes, conversiones annorum, diei noctisque æquales partitiones, terræ productiones, expansionem aeris, amplitudines maris fluxi simul et stabilis, profundos fluminum gurgites, ventum impetus. Quis pluvias præbet? agrorum culturam, escas, artes, domos? unde habes quod animantia partim tibi cicurata, subjectaque sumi, partim in alimentum cedunt? Quis te dominum et regem omnium in terra constituit? An non vero nos pudebit, cum tot ac tanta ab eo partim acceperimus, partim speremus, si ne hoc quidem unum Deo Domino conferamus, humanitatem scilicet?

Ibid. — Quod si is pauperem probro afficit, eum qui illum condidit ad iracundiam provocat, ille profecto factorem honorat, qui opus ipsius fovet. *Fenerat Domino qui miseretur pauperis*, inquit *Scriptura (Prov. xix, 17)*. Quis debitorem re-

Α καιον κρίνωμεν· ἐξελώμεθα πένητα καὶ πτωχὸν· χήραν καὶ ὀρφανὸν ἐλεήσωμεν· ἐκπριώμεθα κτεινομένους· μὴ παρίδωμεν τὸν δεόμενον ἡμῶν· μὴ παρὰδράμωμεν τὸν ἠλκωμένον· μὴ τρυφήσωμεν ἄλλων κακοπαθούτων· μὴ βδελυζώμεθα τὸν ὀμόδουλον· μὴ φίλοι καὶ ἀδελφοὶ γενώμεθα τῆς τοῦ πλουτοῦ μερίδος, μὴδὲ ὀδυνηθῶμεν ἐν τῇ φλογί· μὴδὲ τῷ χαρίσματι διαστώμεν ἀπὸ τῶν ὀσίων· μὴδὲ δεηθῶμεν Λαζάρου τοῦ πένητος ἄκρω δακτύλῳ καταφύξει τὴν γλῶσσαν ἡμῶν φλεγομένην. Γενώμεθα χριστοὶ, εὐσπλαγχοὶ, συμπαθεῖς. Μιμησώμεθα τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀγαθότητα, ὃς ἀνατίλλει τὸν ἥλιον ἀγαθοῖς καὶ κωνηροῖς, καὶ τρέφει τῇ βροχῇ πάντας ὁμοῦως.

B

Ζητήσωμεν τὴν ἐκεῖθεν ἀνάπαυσιν· ῥίψωμεν τὴν ἐντεῦθεν περιουσίαν· ὃ καλὸν ἐστὶ ταύτης, τοῦτο μόνον κερδάνωμεν· κτησώμεθα τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἐν ἐλεημοσύναις· μεταδῶμεν τῶν ἔντων τοῖς πένησιν, ἵνα τὰ ἐκεῖθεν πλουτήσωμεν· ὅς μερίδα καὶ τῇ ψυχῇ, μὴ τῇ σαρκὶ μόνον· ὅς μερίδα καὶ τῷ θεῷ, μὴ τῷ κόσμῳ μόνον· ὑπελὲ τι τῆς γαστρὸς, τῷ πνεύματι καθιέρωσον· ἄρπασόν τι τοῦ πυρός· ἀπόθου μικρὸν ἀπὸ τῆς νεμομένης φλογός· ἄρπασον τοῦ τυράννου, καὶ πίστευσον τῷ Δεσπότη. Ἄς ὀλίγον παρ' οὗ τὸ πλεόν ἔχει καὶ τὸ πᾶν τῷ πάντα χαρισάμενῳ. Οὐδέποτε νικήσεις μεγαλοδωρεάν Θεοῦ, ὅσον ἐὰν εἰσενέγκῃς, πλεόν ἀεὶ τὸ λειπόμενον· καὶ οὐδὲν δώσεις ἴδιον, ὅτι τὰ πάντα παρὰ Θεοῦ. Καὶ ὡς περ οὐκ ἐστὶν ὑπερβῆναι τὴν ἑαυτοῦ σκιά, οὕτως ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν γενέσθαι σώματος μέγεθος, οὕτως οὐδὲ οἷς δίδωμεν νικῆσαι Θεόν. Οὐ γὰρ ἔγω τι τῶν αὐτοῦ δίδωμεν. Πόθεν σοι ταῦτα πάντα, καὶ παρὰ τίνος; Τίς δύναται νικῆσαι Θεόν τοῖς χαρίσμασιν; Τίς ἔδωκέν σοι κάλλος οὐρανοῦ βλέπειν, ἥλιον δρόμον, σελήνης κύκλον, ἀστέρων πλήθος, καὶ ἐν τοῦτοις πᾶσιν, ὡς περ ἐν λύρᾳ, εὐαρμοσίαν καὶ τάξιν ὡσαύτως ἔχουσαν, ὠρῶν ἀλλαγὰς, μεταβολὰς καιροῦ, ἐνιαυτῶν περιόδους, ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἰσομοιρίαν, γῆς ἐκφύσεις, ἀέρος χύσιν, πλάτη θαλάσσης λελυμένης καὶ ἰσταμένης, βάρη ποταμῶν, ἀνέμων βέματα; Τίς ὕετοῦς, γεωργίαν, τροφὰς, τέχνας, οἰκῆσεις, πόθεν σοι τῶν ζώων, τὰ μὲν ἡμέρωσται καὶ ὑπέρευκται, τὰ δὲ τροφὴ παραδίδοται; Τίς σε

D Κύριον καὶ βασιλεῖα πάντων κατέστησεν ἐπὶ τῆς γῆς; εἶτα οὐκ ἀσχυρόμεθα εἰ τοσαῦτα παρ' αὐτοῦ, τὰ μὲν λαβόντες, τὰ δὲ ἐλπίζοντες, μὴδὲ ἐν τούτῳ εἰσοίσωμεν τῷ Δεσπότη, τὸ φίλανθρωπον; ἀνιμάντια partim tibi cicurata, subjectaque sumi, regem omnium in terra constituit? An non vero nos pudebit, cum tot ac tanta ab eo partim acceperimus, partim speremus, si ne hoc quidem unum Deo Domino conferamus, humanitatem scilicet?

Εἰ ὁ ἀτιμᾶζων πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, τιμᾶ τὸν ποιητὴν ὁ περιέπων τὸ ποιῆμα· Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, Θεῷ δαρείζει, φησὶν. Τίς οὐ δέχεται χρεώστην ἀποδώοντα ἐν καιρῷ μετὰ τῆς ἐκκαρτίας τὸ δάνειον. Ἐλεημοσύναις καὶ πίστει

ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Καθαρθῶμεν οὖν ἐλεῖ-
σαντες.

Αυταὶς ἦν ὁ Πατὴρ ποιῆσαι μηδένα πένητα·
ἀλλ' εἰ τὸ εὐποιεῖν περιηρείτο, συμπάσχειν οὐδεὶς
ἡξίου νῦν ἀλλήλων ἔνεκα. Καὶ εὐποροῦμεν, καὶ ἀπο-
ροῦμεν, ἵνα τόπος γενώμεθα τῇ εὐποιᾷ.

Τὸν ἐναντίον τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις σεαυτῷ κατὰ-
λεξον στρατὸν, δοπλον, ἀπόλεμον, ἀναίμακτον, ἀόρ-
γητον, ἀμίαντον· γέροντας θεοσεβείς, ὄρφανούς θεο-
φιλεῖς, χήρας πραῖτης ὠπλισμένους, ἀνδρας ἀγάπῃ
κεκοσμημένους. Τοιοῦτους κτῆσαι τῷ σὺ πλούτῳ,
καὶ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ δορυφόρους, ὧν στρα-
τηγαὶ ὁ Θεός.

Ἐλεήμονας εἶναι βούλεται, οὐ μόνον τοὺς ἔλεον
ποιούντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς θέλοντας εὐποιεῖν, κἂν μὴ
δύνωνται, οἷς κατὰ προαίρεσιν τὸ ἐνεργεῖν πάρεστι.
Τῆς αὐτῆς οὖν μεθέξουσι τιμῆς τοῖς δυνηθείσιν οἱ
βουλόμενοι, ὧν ἡ προαίρεσις ἴση, κἂν πλεονεκτῶσιν
ἕτεροι τῇ περιουσίᾳ. — Ἐλεημοσύνας δεῖ ποιεῖν, ὁ
λόγος φησὶν, ἀλλὰ μετὰ κρίσεως, καὶ τοῖς ἀξίοις.
Καὶ ὡσπερ ὁ γεωργὸς σπαίρει οὐκ εἰς ἀπλῶς τὴν
γῆν, ἀλλ' εἰς ἀγαθὴν, ἵνα αὐτῷ καρπὸς κομιση-
εῖται δεῖ σπαίρειν τὴν εὐποιαν εἰς χήρας, εἰς ὄρφα-
νοὺς, εἰς τοὺς ἀπεριστάτους, ἵνα τῆς ἀπ' αὐτῶν
εὐκαρπίας διὰ τῶν εὐχῶν ἐπιτύχη.

serit, quod bonum et feracem, ut ex eo fructus percipiat: eodem modo serendum beneficium est in viduas, in pupillos, in calamitosos; ut per eorum orationes fructum uberem ex ipsis consequamur.

Ἐν ᾧ ἂν τις δύναται εὐποιεῖν τῷ πληθόνι, ἦν μὴ
ποιῆ, ἀλλότριος τῆς ἀγάπης τοῦ Κυρίου νομισθή-
σεται.

Τοῦ ἔλεειν καὶ εὐεργετεῖν, οὔτε προτιμώτερον,
οὔτε φιλανθρωπότερον ἔστιν ἡμῖν τι ἕτερον, ἔπει
μηδὲ τῷ Θεῷ.

Μακάριον ἔστιν ἀληθῶς, εἰς πάντα πτωχὸν καὶ
πένητα συνίνασι, ἵνα τις κατὰ σύνεσιν τὰ τῆς κοι-
ωνίας πτωχῷ καὶ πένητι ποιήσῃται, μείζονα καὶ
σπουδαιότερον τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενος εἰς τοὺς
δι' ἀρετὴν ἢ θεοσεβειαν πτωχεύσαντας ἢ πενομέ-
νους· ἄλλως εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἢ συμπτωμάτων ἀπο-
ροῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγίας ἢ ἀσωτίας πτω-
χεύσαντας.

Ἐνός καὶ πένης Θεοῦ κωλύριον. Ὁ δεξάμενος
αὐτοὺς, ταχῆ·; ἀναδέψαι. — Λεῖα ὁδὸς ὑπὸ ἐλεη-
μοσύνης γίνεσθαι.

Οἶδε τρέφεσθαι ὁ Δεσπότης τῶν ὀλῶν διὰ μεταδό-
σεως τῆς πρὸς τοὺς εὐποιουμένους. — Ἦνπερ ποιεῖς
εὐεργεσίαν ἐλεημοσύνης εἰς πάντας τοὺς δεομένους,
ὁ Χριστὸς σφραγίζεται. Περσέεινα γὰρ, φησὶ, καὶ
δοδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ πεποτίκατέ
με.

Πλούτου τὸ κάλλος οὐκ ἐν βαλαντίοις, ἀλλ' ἐν τῇ
τῶν χρηζόντων ἐπικουρίᾳ.

A pudiet, creditam pecūniam suo tempore redditu-
rum? Eleemosynis et fide purgantur peccata. De-
mus igitur operam ut misericordia contractas
labes eluamus.

S. Clem. Alex. — Poterat quidem summus ille
Parens facere ut nemo pauper esset: at si præcisa
esset opitulandi facultas, nullus nunc alterius
calamitate tangeretur. Quocirca partim affluimus
opibus, partim indigentes sumus, ut beneficentiæ
locus sit.

Ejud. Quis dives salv. — Fac contra atque alii
soleant, exercitum tibi ipse contrahas, inermem
scilicet, imbellem, incruentum, ab ira alienum,
expertum sordium; senes pios, orphanos Dei
amantes, viduas lenitatis armis instructas, viros
charitate adornatos. Hos, inquam, opibus tuis
tum corporis, tum animi satellites acquire, quo-
rum dux et imperator Deus est.

Ejud. lib. iv Stromat. — Misericordes esse
Deus vult, non eos tantum qui misericordiæ mu-
neribus fungantur, sed eos etiam qui bene de
aliis mereri studeant, tametsi id præstare ne-
queant; qui saltem, quantum ad inductionem animi
attinet, ipsum opus exsequantur. Eiusdem itaque
honoris qui voluerint participes erunt, quo qui
potuerint; illi, inquam, quorum par voluntas fue-
rit, etsi opibus alii superiores sunt. — Eleemosy-
nas quidem faciendas esse Scriptura docet, sed
cum iudicio, atque iis qui digni fuerint. Et quem-
admodum agricola non omnem promiscue agrum
est in viduas, in pupillos, in calamitosos; ut per eorum orationes fructum uberem ex ipsis consequamur.

S. Irenæi, ex Epistola ad Vict. — In quo quis-
piam bene de proximo misereri potest, nisi id
præstet, alienus a Dei dilectione censebitur.

S. Dionys. Alex. — Nihil præstantius est, nihil
humanius, quam misereri et benefacere: quando-
quidem nec quidquam Deo ea re potius est.

481 Didymi. — Beatum sane est super omnem
egenum et pauperem intelligere, quo quis pruden-
ter egeno et pupillo tribuat, majore videlicet et
diligentiori cura illis prospiciens qui virtutis aut
religionis causa in paupertatem penuriamve inci-
derunt, aut etiam in eos quos morbi vel casus
aliqui in egestatem coniecerunt, quam in eos qui
ob flagitia vel profusos sumptus egeni facti sunt.

Evangl. — Hospes et egenus collyrium Dei sunt.
Qui eos exceperit, oculorum confestim usum re-
cuperabit. — Planam et facilem viam munit elee-
mosyna.

S. Nili. — Rerum omnium Dominus ita demum
a te alitur, cum aliquid in pauperes confers bene-
ficii. — Quidquid beneficii et eleemosynæ pauperi-
bus impertis, id Christus sibi vindicat. Esurivi
enim, inquit, et dedistis mihi manducare: sitiivi,
et dedistis mihi bibere (Matth. xxv, 35).

Philonis. — Divitiarum pulchritudo, non in
crumentis, sed in sublevanda pauperum egestate
alta est.

TIT. IX. — *De iis qui eleemosynas minime faciunt, sed tenacitate, et avaritia, et pecunia ac divitiarum cupiditate laborant.*

Job III, 16. — « Injusti os obstructum est. Quæ illi messuerunt, justi comedent: ipsi autem ex malis non eripientur. »

Job XXIV, 2, 3. — « Impii terminum transgressi sunt. Gregem cum pastore diripientes abierunt: jumentum pupillorum abegerunt, et bovem viduæ oppigneraverunt. Averterunt impotentes a via justa. Unanimiter circumdederunt mansuetos terræ. »

Job IV, 8. — « Qui cum pessima seminaverint, dolores metent sibi, mandato Dei peribunt, et spiritu iræ ejus exterminabuntur. »

Job XI, 11. — « Ipse novit opera impiorum, et videns indecentia, non dissimulabit. »

Job XXXIV, 22. — « Non est locus ut abscondantur facientes iniqua. »

Job XX, 18-20. — « In vana et inania laboravit divitias, de quibus non gustabit. Mulorum impotentium domos confregit. Habitaculum pupillorum rapuit, nec instauravit. Non est salus facultatibus ejus: in desiderio suo non salvabitur. Non florebunt ejus bona. Cum putaverit se repletum esse, extinguetur. Omnis autem necessitas super ipsum veniet. » — « Cave ne facias injusta. »

Job XXII, 6, 7. — « Pignus tulisti fratrum tuorum sine causa: vestimentum autem nudorum abstulisti. Neque aqua sitientes potasti: sed esurientium subtraxisti frustum panis. Viduas dimisisti vanas, pupillos autem affixisti. Igitur circumdederunt te laquei, et ursit te bellum ingens. »

Job XXIV, 9, 10. — « Rapuerunt pupillum ab ubere: eum autem qui ceciderat, humiliaverunt. Et nudos ejecerunt injuste: esurientium autem frustum panis abstulerunt. Viam justitiæ non ambulaverunt, nec in semitis ejus progressi sunt. Cum cognovit opera eorum, tradidit eos in tenebras. »

Job XXXI, 3. — « Væ et perditio injusto. »

Job XXIV, 20. — « Conteratur omnis iniquus tanquam lignum insanabile. »

482 Job XX, 5. — « Divitiæ inique congregatæ evomentur. »

Job XXVII, 16, 17. — « Si congregaverit sicut humum argentum, ac sicut lutum aurum præparaverit. Hæc omnia justi vindicabunt; at pecunias ejus veraces habebunt. Facta est autem domus ejus sicut linea, et sicut aranea divitiæ illius. »

Psal. XXXIII, 17. — « Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat, » etc.

Psal. XLVIII, 17. — « Ne timueris cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit, » etc.

Psal. CXXXIX, 12. — « Virum injustum mala capient in interitu. »

IV Reg. V, 25-27. — « Dixit Elisæus ad Giezi: Unde Giezi? Et ait Giezi: Non ivit quoquam servus tuus. Et dixit Elisæus ad illum: Nonne cor meum ivit tecum, quando reversus est vir de

A TITA. Θ. — *Περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων, ἀλλὰ πλεονεκτούντων, καὶ περὶ φειδώλων φιλοπλουτούντων καὶ φιλαργύρων.*

« Ἀδίκου στόμα ἐφράθη. Ἄ ἐκαίνοι ἐθήρισαν, δίκαιοι ἔθονται: αὐτοὶ δὲ ἐκ κακῶν οὐκ ἐξαιρεθῆσονται. »

« Ἄσθεῖς ἔριον ὑπερέβησαν, ποίμκιον σὺν ποιμένι ἀρπάσαντες ἀπῆλθον, ὑποζύγιον ὄρφανῶν ἀνήγαγον, βοῦν χήρας ἐνεχυρίασαν. Ἐξέκλιναν δὲ ἀδυνάτους ἐξ ὁδοῦ δικαίας, ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐκύκλωσαν πραεῖς γῆς. »

« Οἱ σπείροντες τὰ ἄτοπα, ὀδύνας θεριοῦσιν ἑαυτοῖς, ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολούνται, ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

« Αὐτὸς οἶδεν ἔργα ἀνόμων· ἰδὼν δὲ ἄτοπα οὐκ παρόψεται. »

« Οὐκ ἔστι τόπος τοῦ κρυβῆναι τοὺς ποιούντας τὰ ἄνομα. »

« Εἰς κενὰ καὶ μάταια ἐκοπίασα πλοῦτον, ἐξ οὗ οὐ γύσεται. Πολλῶν γὰρ ἀδυνάτων οἴκους ἔβλασα. Αἰταιαν δὲ ὄρφανῶν ἤρπασα, καὶ οὐκ ἔστησεν. Οὐκ ἔστιν αὐτοῦ σωτηρία τοῖς ὑπάρχουσιν· ἐν ἐπιθυμίᾳ αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Οὐκ ἀνθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ. Ὅταν δοκῆ ἤδη πεπληρωθῆσαι, σβεσθήσεται, πῆσα δὲ ἀνάγκη ἐπ' αὐτὸν ἐπελευσεται. » — « Φυλάττου μὴ πρᾶξαι ἄδικο. »

« Ἐνεχυρίαζες τοὺς ἀδελφούς σου διακενής, ἀμφίσιαν δὲ γυμνῶν ἀπέλιου. Ἰδέε δὲ ὕδωρ διεφώντας ἐπότισας, ἀλλὰ πεινῶντων ἐστέρησας ψυμὸν. Χήρας δὲ ἐξαπέστειλας κενὰς, ὄρφανούς δὲ ἐκάνωσας. Τοιγαρὸν ἐκύκλωσάν σε παγίδες, καὶ ἐσπούδασέ σε πόλεμος ἐξαισίος. »

« ἤρπασαν ὄρφανὸν ἀπὸ μαστοῦ, πεπτωκότα δὲ ἐταπεινώσαν, καὶ γυμνοὺς ἐξέβαλον ἀδίκως, πεινῶντων δὲ τὸν ψυμὸν ἀφελαντο. Ὅδον δικαιοσύνης οὐχ ᾤδυσαν, οὐδὲ ἀτραπούς αὐτῆς ἐπορεύθησαν. Γνοὺς δὲ αὐτῶν τὰ ἔργα, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς σκότος. »

« Οὐαὶ καὶ ἀπίστεια τῷ ἀδίκῳ. »

« Συντριβεὶη πᾶς ἀδικὸς ἰσα ξύλῳ ἀνιάτῳ. »

« Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος ἐξεμεθήσεται. »

D « Ἐὰν συναγάγῃ ὡπερ γῆν ἀργύριον, ἰσα δὲ πληθῶ χρυσὸν ἐτοιμάσῃ, ταῦτα πάντα περιποιηθήσονται, τὰ δὲ χρήματα αὐτοῦ ἀληθινοὶ καθέξουσιν. Ἀπέβη δὲ ὁ οἶκος αὐτοῦ ὡπερ σῆτες, καὶ ὡς ἀράχνη ὁ πλοῦτος αὐτοῦ, »

« Πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιούντας κακὰ, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι » καὶ τὰ λοιπά.

« Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθήσεται. »

« Ἄνδρα ἀδικὸν κακὰ θηρεύσει εἰς διαφθοράν. »

« Εἶπεν Ἐλισσαίη πρὸς Γιεζέ· Πόθιν Γιεζέ; Καὶ εἶπεν Γιεζέ· Οὐ παρόρευται ὁ δούλος σου. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαίη πρὸς αὐτόν· Οὐχ ἡ καρδία μου μετὰ σοῦ ἐπορεύθη, δεῖ ἐπιστρέψην ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τοῦ θεματικ

εις συνάντησίν σου; Καὶ νῦν ἔλαβες τὸ ἀργύριον καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ νῦν λήψῃ ἐαυτῷ κήπους, καὶ λαϊῶνας, καὶ ἀμπελώνας, καὶ πρόβατα, καὶ παῖδας, καὶ παιδίσκας. Καὶ ἡ λέπρα Νααμάν κολληθήσεται σοί, καὶ τῷ σπέρματι σου εἰς τοὺς αἰῶνας. »

« Δύρων ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν. » — « Πλοῦτος προστίθῃσι φίλους πολλούς. » — « Πλούσιοι πτωχῶν ἄρξουσιν. » — « Σοφὸς παρ' ἐαυτῷ πλούσιος. » — « Ὑπαρξίς ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας, ἐλάσσων γίνεται. » — « Οὐκ ὠφελήσουσι θεσσαυροὶ ἀνόμοιοι. » — « Ὅς ἀποστρέψει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ πτωχοῦ, ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἔσται. » — « Ἐξολλύει τὸ ἐαυτοῦ σῶμα ὁ ἀνελετήμων. » — « Τὰ σπλάγγνα τῶν ἀσεβῶν ἀνελετήμονα. »

« Ὁ ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου. »

« Τοῦ ἀργυρίου ὀπακοῦσεται τὰ σύμπαντα. » — « Ἔστι πονηρία ἢν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ἀνὴρ ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ἧν ἐπιθυμεῖ· καὶ οὐκ ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. »

« Χαναάν, ἐν χερσίν αὐτοῦ ζυγὸς ἀδικίας· καταδυναστεύειν ἠγάπησεν. »

« Οὐαὶ ὁ πληθύνων ἐαυτῷ τὰ οὐκ ὄντα ἐαυτοῦ, καὶ βαρύνων τὸν κλοιὸν αὐτοῦ σιβαρῶς, ὅτι ἐξαίφνης ἀναστήσονται ἐκκονοῦντες αὐτόν, καὶ ἐκνήψουσιν. Ὁ πλεονεκτῶν πλεονεξίαν κακὴν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ τοῦ τάξαι νοσίδαν αὐτοῦ. »

« Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἄγρον πρὸς ἄγρον ἐγγιζόντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφωλωνταί τι. »

« Ἡ ἀρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. Τί ὄμεις ἀδικεῖτε τὸν λαόν μου, καὶ τὸ πρόσωπον τῶν πτωχῶν κατασιγύνετε, φησὶ Κύριος; » — « Ἐγὼ ἔδωκα εἰς τὴν χεῖρά σου· σὺ δὲ οὐ δέδωκας αὐτοῖς ἔλεος. » — « Ὅταν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. » — « Αἱ ὄμματα ὑμῶν βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » — « Οἱ ἀδικοὶ ὡς θάλασσα ἀναβρασσομένη, οὕτως κλυδωνισθήσονται, καὶ ἀναπαύσασθαι οὐ μὴ δύνανται. » — « Ἀπέχευ ἀπὸ ἀδίκου, καὶ οὐ μὴ φοβηθῆσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἐγγίει σοί. »

« Τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ πλησμονῇ ἄρτων, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ οἴνου ἑσκατάλα, αὕτη καὶ θυγατέρες αὐτῆς, καὶ χεῖρα πτωχοῦ καὶ πένητος οὐκ ἀντελάθοντο, καὶ ἐμεγαλύνοντο, καὶ ἐποίησαν ἀνόμημα ἐνώπιόν μου. »

« Λαὸς ἐκπνέζοντας ἀδικίαν, καὶ ἀρπάζοντας ἀρπαγμα, πτωχὸν καὶ πένητα καταδυναστεύοντες, καὶ πρὸς τὸν προσήλυτον οὐκ ἀναστρέφόμενοι μετὰ κρίματος. »

« Ἡ μήτηρ σου σκύμνος λεόντων, ἐγενήθη ἐν μέσῳ λεόντων· ἐκλήθυσεν σκύμνους αὐτῆς, καὶ ἀνεπήδησεν

A curru suo in occursum tuum? et nunc accipies argentum et vestimenta: et modo accipies tibi hortos, et oliveta, et vineas, et oves, et servos, et ancillas. Et lepra Naaman adherabit tibi, et semini tuo in aeternum. »

Prov. xxi, 24. — « Qui parcus est in donis, iram multam excitat. » — xix, 4. « Divitiæ addunt amicos multos. » — xxii, 7. « Divites pauperibus imperabunt. » — xxviii, 11. « Sapiens sibi videtur vir dives. » — xxi, 11. « Substantia festinata cum iniquitate minuitur. » — x, 2. « Non proderunt thesauri iniquis. » — xxviii, 27. « Qui avorterit faciem suam a paupere, in penuria magna erit. » — xi, 17. « Exitium affert corpori suo qui immisericos est. » — xii, 10. « Viscera impiorum crudelia. »

Eccle. v, 9. — « Avarus non impletur pecunia. »

— x, 19. « Pecunia obedient omnia. » — vi, 1, 2. « Est malum quod vidi sub sole: vir cui dederit Deus divitias, et substantiam, et gloriam, et nihil deest animæ ejus ex omnibus quæ desiderat: et vir alienus comedit eum. »

Osee xii, 7. — « Chanaan, in manu ejus statera iniquitatis: opprimere dilexit. »

Habac. ii, 6, 7. — « Væ qui multiplicat quæ non sua sunt, et aggravat torquenti suum graviter: quia subito consurgent mordentes eum, et vigilabunt. Qui multiplicat avaritiam malam domui suæ, ut ponat nidum suum, » etc.

Isa. v, 8. — « Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum ad agrum copulatis, ut aliquid proximo auferatis. »

Isa. iii, 14, 15. — « Rapina pauperis est in domibus vestris. Quid vos injuria afficitis populum, et faciem pauperum confunditis? dicit Dominus. » — xlvii, 6. « Ego dedi eos in manum tuam: tu vero non dedisti eis misericordiam. » — i, 15. « Cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis. Nam manus vestræ sanguine plene sunt. » — lvi, 5. « Propter vos nomen meum blasphemat in gentibus. » — lvii, 20. « Impii quasi mare fervens, sic fluctuabunt, et requiescere non poterunt. » — liv, 14. « Recede ab iniquo, et non timebis, et tremor non appropinquabit tibi. »

Ezech. xvi, 49, 50. — « Hæc fuit iniquitas Sodomæ sororis tuæ: quia in superbia, et saturitate panum, et in abundantia, deliciis affluebat ipsa et filie ejus, et manum pauperis et egeni non suscipiebant, et gloriabantur magnifice; et fecerunt iniquitates coram me. »

Ezech. xxi, 27. — « Populus exprimentes iniquitatem, et rapientes rapinas: pauperem et egenum affligentes, et cum adventa non agentes cum judicio. »

Ezech. xix, 2. — « Mater tua catulus leonum, facta est in medio leonum: multiplicavit catulos

suos. Et exsilivit unus de catulis ejus : leo factus est, et didicit rapere rapinas. »

Ezech. xxii, 24. — « Hæc dicit Dominus : Tu es terra quæ non irrigata es, nec pluvia venit super te in die furoris. Ductores in medio ejus velut leones rugientes, diripientes prædas, animas devorantes in potentia. »

Eccli. xiv, 9. — « Avari oculus non impletur parte. » — *xxxv, 16.* « Conteret Dominus lumbos immisericordium. » — *v, 1.* « Noli gaudere ob pecunias iniquas. Non enim proderunt tibi in die inductionis. » — *xvi, 15.* « Non effugiet in rapina peccator. » — *xxi, 9.* « Qui ædificat domum suam in pecuniis alienis quasi qui colligit lapides suos in torrente. » — *xxvii, 10.* « Leo venationi insidiatur, sic peccator operantibus iniquitates. » — *xxxiv, 20.* « Immolans ex iniquitate, hostia maculata. » — *xl, 15.* « Pecuniæ injustorum sicut torrentes siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt. » — *xxxiv, 22.* « Qui mactat filium in conspectu patris sui, qui offert sacrificium ex pecuniis pauperum. » — *xii, 3.* « Non erit ei bene, qui assiduus est in malis, nec ei qui eleemosynam non largitur. » — *xxxiv, 23.* « Panis egenitum vita pauperum est : qui defraudat eam, homo in quibus non est peccatum. »

Eccli. xxxi, 1-6. — « Vigilia divitiarum tabefecit carnes, et cogitatus illius aufert somnum. Qui amat aurum, non justificabitur. Multi dati sunt in casum auri, et facta est perditio eorum in faciem ipsorum. Lignum offensionis est aurum illis qui sacrificant ei : et omnis imprudens deprehendetur in eo. »

Eccli. xiii, 23-26. — « Venator leonum, onagri in deserto, sic et pascua divitum sunt pauperes. Divitis cadentis multi sunt recuperatores : locuti sunt arcana, et justificaverunt illum. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes extulerunt. »

Eccli. xxviii, 11. — « Secundum virtutem hominis iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam. »

Eccli. xxxi, 8-10. — « Beatus dives qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit. Quis est hic? Et laudabimus eum. Fecit enim mirabilia in populo suo. Quis probatus est in illo, et perfectus est? et sit in gloriationem æternam. Quis potuit transgredi, et non est transgressus, facere mala, et non fecit? Stabilientur bona illius, et eleemosynas illius enarrabit Ecclesia. »

Eccl. xi, 17. — « Est qui locupletatur ex attentione et compressione sua : et relinquet ea aliis, et morietur. »

Eccli. xiv, 4-11. — « Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis ejus luxuriabuntur alii. Qui sibi nequam est, cui bonus erit. Fili, quantum habes, benefac tibi. »

Math. xix, 23-26. — « Dixit Jesus discipulis suis : Amen dico vobis, quia difficile dives intrabit

Α εις τον σκύμνον αὐτῆς, λέων ἐγένετο· ἔμαθεν τὸ ἀρπάζειν ἀρπάγμα. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Σὺ εἶ ἡ γῆ ἡ οὐ βρεχόμενη, οὐδὲ ὑετὸς ἐγένετο ἐπὶ σὲ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς. Οἱ ἀπηγοόμενοι ἐν μέσῳ αὐτῆς ὡς λέοντες ὠρυόμενοι, ἀρπάζοντες ἀρπάγματα, ψυχὰς κατασθιόντες ἐν θυναστείᾳ. »

« Πλεονέκτου ὀφθαλμὸς οὐκ ἐμπύπταται μερίδι. » — « Συντρίψει Κύριος ὄσφυν ἀνελεσημόνων. » — « Μὴ ἐπιχαιρε ἐπὶ χρήμασιν ἀδίκους. Οὐδὲν γὰρ ὠφελήσουσιν ἐν ἡμέρᾳ ἐπαγωγῆς. » — « Οὐκ ἐκφεύξεται ἐν ἀρπάγματι ἀμαρτωλός. » — « Ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐν χρήμασιν ἀλλοτρίου, ὡς ὁ συνάγων τοὺς λίθους αὐτοῦ εἰς τὸν χειμάρρουν. » — « Λέων θήραν ἐνεδρεύει, οὕτως ἀμαρτία τοὺς ἐργαζομένους ὁ ἀδικα. » — « Θυσιάζων ἐξ ἀδίκων, θυσία μεμιασμένη. » — « Χρήματα ἀδίκων, ὡς ποταμοὶ ξηρανθήσονται, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλη ἐν ὑετῷ ἐξηχῆσει. » — « Θύων υἱὸν ἐναντι πατρὸς αὐτοῦ, ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. » — « Οὐκ ἔσται ἀγαθὰ τῷ ἐνδελσχίζοντι εἰς κακὰ, καὶ τῷ ἐλεημοσύνην μὴ χαρίζομένῳ. » — « Ἄρτος ἐπιδοσμένων ζωῆ πτωχῶν ὁ ἀποστερῶν αὐτὴν, ἀνθρωπος αἱμάτων. » — « Ἄγαθός πλοῦτος ᾧ μὴ ἔστιν ἀμαρτία. »

sanguinum est. » — *xiii, 30.* « Bonæ divitiæ sunt

« Ἀγρυπνία πλοῦτου ἐκτῆκει σάρκα, καὶ ἡ μερίμα αὐτοῦ ἀφιστᾷ ὑπνον. Ὁ ἀγαπῶν χρυσίον, οὐ δικαιοθήσεται. Πολλοὶ ἐδόθησαν εἰς πτώμα χρυσοῦ, καὶ ἐγενήθη ἡ ἀπόλεια αὐτῶν ἰκατά πρόσωπον αὐτῶν. Ἔθλον προσκόμματος ἔστι τοῖς θυσιάζουσιν αὐτῷ, καὶ πᾶς ἀφρων ἀλώσεται ἐν αὐτῷ. »

« Κυνηγὸς λεόντων, θυαγροὶ ἐν ἐρήμῳ, οὕτως νομαὶ πλουσίων οἱ πτωχοί. Πλουσίου σφαλέντος πολλοὶ ἀντιληπτορες· ἐδάλησαν ἀπόρρητα, καὶ ἰδικαίωσαν αὐτόν. Πλούσιος ἐδάλησε, καὶ πάντες ἐσίγησαν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ ἀνύψωσαν ἕως τῶν νεφελῶν. »

« Κατὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ ἀνθρώπου, οὕτως καὶ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὸν πλοῦτον ἀνυψώσει ὀργὴν αὐτοῦ. »

« Μακάριος πλούσιος, ὃς ἐδρέθη ἀμωμος, καὶ ὃς ὀπίσω χρυσοῦ οὐκ ἐπορεύθη. Τίς ἐστι; καὶ μακαριοῦμεν αὐτόν. Ἐποίησε γὰρ θαυμάσια ἐν λαῷ αὐτοῦ. Τίς ἐδοκιμάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ἐτελειώθη; καὶ ἔστω εἰς καύχησιν. Τίς ἔδύνατο παραβῆναι, καὶ οὐ παρέβη, ποιῆσαι κακὰ, καὶ οὐκ ἐποίησε; Στερεωθήσεται τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ, καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοῦ ἐκδιηγῆσεται ἡ Ἐκκλησία. »

« Ἔστι πλουτῶν ἀπὸ προσοχῆς καὶ σφιγγίας αὐτοῦ, καὶ καταλείψει αὐτὰ ἑτέροις, καὶ ἀποθανεῖται. »

« Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, συνάγει ἄλλοις, καὶ ἐν τοῖς αὐτοῦ τρυφήσουσιν ἕτεροι. Ὁ πονηρὸς ἑαυτῷ, τίς ἀγαθός; τέκνον, καθόσον ἔχεις, εἰποιεῖ σεαυτῷ. »

« Εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐυσκόλιος πλοῦσιος εἰσαλεύσεται εἰς

τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πάλιν δὲ λέγω ὑμῖν· Ἐύκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος βραβίδος διελθεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐξεπλήσσοντο σφόδρα, λέγοντες· Τίς ἂρα δύναται σωθῆναι; ἐμβλέψας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Παρὰ ἀνθρώπου τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι, παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατόν.

« Ἀνθρώπου τινὸς πλοῦσιον εὐφόρησεν ἡ χώρα, » καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλοῦσιοις, ὅτι ἀπέχετε τὴν παράκλησιν ὑμῶν. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ ἐμπλησμένοι, ὅτι πεινάσετε. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ γελῶντες, ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε.

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργάται· τῆς ἀδικίας. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς ὀδύνην. »

« Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; ἄλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀδικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; »

« Ὁ ἀδικῶν κομιεῖται ὃ ἠδίκησε. Καὶ οὐκ ἔστι προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ. »

« Μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· διότι ἐκδικῶς ὁ Θεὸς περὶ πάντων τούτων. »

« Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. »

« Οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπέπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ εἰς παγίδα, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἐλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ αὐτοὺς περιέπειραν ὀδύνας πολλὰς. »

« Οἱ πλοῦσιοι, κλαύσατε ὀλοῦζοντες ἐπὶ ταῖς ταιπωριαῖς ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ἡμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόδρωτα ἐγένετο. Ὁ χρυσὸς ὑμῶν, καὶ ὁ ἄργυρος κατίωται, καὶ ὁ ἰὸς αὐτῶν εἰς μαρτύριον ὑμῖν ἔσται, καὶ φάγεται τὰς σάρκας ὑμῶν ὁ ἰὸς. Ὡς πῦρ ἐθησαυρίζατε ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »

« Ἡ κρίσις ἀνέλεος τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος. Ἐάν ὁ ἀδελφὸς, ἢ ἀδελφὴ γυμνοὶ ὑπάρχουσι, καὶ λειπόμηνοι τῆς ἡμέρου τροφῆς, εἴπη δὲ τις ἐξ ὑμῶν, Ὑπάγετε ἐν εἰρήνῃ, θερμαίνεσθε, καὶ χορτάζεσθε· μὴ ὄντε δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπιτήδεια τοῦ σώματος, τί ὄφελος; »

« Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ τῶν πειρασμῶν ῥύεσθαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τρεῖν. »

« Ὅστις ἔχει τὸν βίον τοῦ κόσμου τούτου, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρεῖαν ἔχοντα, καὶ κλείσει τὰ σπλάγχνα, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ; »

Ἄκουσαι ἄνθρωπε, Σολομῶντος· Μὴ εἰσης, Ἐπαρελθὼν ἐπάνηκε, καὶ ἀβρίον δώσω. Οὐ γὰρ

PATROL. GR. XCV.

A in regnum cœlorum. Et iterum dico vobis : Facilius est camelum per foramen acus intrare, quam divitem intrare in regnum cœlorum. Audientes autem discipuli ejus mirabantur valde, dicentes : Quis poterit salvus fieri ? Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possible sunt. »

Luc. xii, 16. — « Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit, » etc.

Luc. vi, 25. — « Væ vobis divitibus, quoniam habetis consolationem vestram. Væ vobis qui saturati estis, quia esurietis. Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis. »

Luc. xiii, 27. — « Discedite a me, omnes operarii B iniquitatis. Ibi erit fletus et stridor dentium. »

I Cor. vi, 7, 8. — « Quare non potius injuriam accipitis ? Quare non magis fraudem patimini ? sed vos facitis injuriam, et fraudatis ; et hæc fratribus : An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt ? »

Coloss. iii, 25. — « Qui injuriam facit, recipiet id quod iniquus egit. Non est personarum acceptio apud Deum. »

I Thess. iv, 6. — « Non supergredi, neque circumvenire in negotio fratrem suum : quia vindex est Deus de omnibus his. »

II Tim. ii, 19. — « Discedat ab iniquitate omnis C qui nominat nomen Dei. »

I Tim. vi, 9, 10. — « Qui voluit divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum, et in desideria multa insana et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas, quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis. »

Jac. v, 1, 3. — « Divites, plorate ululantes in miseriis quæ accidunt vobis. Divitiæ vestre putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum vestrum et argentum æruginavit, et ærugo eorum in testimonium vobis erit : et manducabit carnes vestras ærugo. Sicut ignem thesaurizastis in novissimo die. »

Jac. ii, 13, 16. — « Judicium sine misericordia illi qui non fecit misericordiam. Si frater aut soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, dicat autem aliquis ex vobis : Ite in pace, calefacimini, et saturamini : non dederitis autem eis quæ necessaria sunt corpori. quid proderit ? »

II Petr. ii, 9. — « Novit Deus pios ex tentationibus eripere : injustos autem in diem judicii excrucianos reservare. »

I Joan. iii, 17. — « Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clausit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo ? »

S. Basil. hom. in illud : « Destruam horrea. » — 485 Audi, queso. Salomonem : Ne dicas, Vade

et revertere, et cras dabo tibi (Prov. iii, 28). Nescis enim quid superventura pariet dies (Prov. xxvii, 1). O quæ præcepta contemnitis! Tristis es, atque ejusmodi quem vix convenire quisquam possit; qui occursum hominum fugias, ne vel tantulum quidpiam e manibus emittere cogaris. Unam hanc vocem nosti: Non habeo, nec dabo: pauper enim sum. Ac sane pauper es, omnisque expers boni: inops charitate, inops humanitate, inops fide in Deum, inops spe æterna. Fac saltem, fratres tui in partem cum tineis veniant. Quod postredie labefactabitur, egentibus hodie tribue. Extremæ avaritiæ est, ne ea quidem quæ corrumpuntur, cum egentibus communicare. Quem tandem, inquit ille, injuria afficio, dum quæ mea sunt, contineo? Quænam tamen, quæso, tua sunt? An non nudus excidisti ex materno utero? an non nudus rursus in terram revertaris? Quæ vero nunc habes, unde tibi contigerunt? Si a fortuna dixeris, impius es, qui nec Creatorem agnoscas, nec ullam ei qui largitus est, gratiam habeas. Sin a Deo a te habere consistis, affer causam cur acceperis. Num iniquus est Deus, qui haud æque nobis distribuit? Ecquid illud est cur tu opibus abundes, ille contra egeat? an non omnino, ut et tu benignitatis fidelisque administrationis mercedem referas, et ille ingentibus patientiæ præmiis ornatur? Siccine vero, vastissimo et inexplebili avaritiæ sinu omnia coercens, nemini te inferre injuriam putas, cum tot homines eorum usu spoliatis? Quis avarus? an non is qui eo quod satis sit, contentus non est? Quis spoliator? is qui sua cuique eripit. Tu igitur avarus ille, tu spoliator, qui ea quæ dispensandi causa accepisti, tibi ipsi vindicas. Si qui homini vestem detrahit, citra controversiam fur est, ille qui nudum non induit, cum id facere possit, unquid alio nomine debet appellari? Famelici est ille panis quem retines: nudi est vestimentum quod in arca servas; excalceati sunt illi calcei qui apud te corrumpuntur; egentis denique aurum illud quod humi defossum habes. Ac proinde tot homines injuria afficis, quot sunt quibus hæc præbere poteras.

Ibid. — Quid tandem est, o bone, quod prohibeat quominus piæ largitioni studeas? Egenus tibi consumitur, nudus frigore rigescit, mendicus suffocatur; et tu eleemosynam in posteram diem rejicis?

Ejusd. hom. Ad divit. — Omnia in auri naturam mutari optas. Quid enim est quod auri causa non moveas? frumentum tibi in aurum efficitur, vinum in aurum concrevit, lanæ in aurum vertuntur. Quidquid comminiscaris, aurum tibi conciliat. Ipsummet aurum seipsum generat, fenoribus scilicet varie multiplicatum. Nulla satietas accedit, nulla reperitur meta cupiditatis.

Ibid. — Quanto opibus augetis, eo magis charitate minueris. Quid mæres, o homo, caduca projiciens, et cælorum regnum recipiens? Cur petenti negas, et dare recusas, cum interim innumeras *opportunitates* occasiones meditaris? Quid *judicii respondebis*, qui parietes vestis, nec hominem in-

A οιδας, τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. Οἷων παραγγελεμάτων ὑπεροφῆς! Καὶ κατηφῆς εἶ, καὶ δυσάντευκτος, ἐκκλιῶν τὰς ἀπαντήσεις, μήπου τι, καὶ μικρὸν ἀναγκασθῆς τῶν χειρῶν ἐκβαλεῖν. Μίαν οἶδας φωνὴν· Οὐκ ἔχω, οὐδὲ δώσω· πένης γάρ εἰμι. Πένης εἶ τῷ ὄντι, καὶ ἐνδεῆς παντὸς ἀγαθοῦ· πένης ἀγάπης, πένης φιλανθρωπίας, πένης πίστεως εἰς Θεόν, πένης ἐλπίδος τῆς αἰωνίου. Συμμεριστὰς ποιήσον τῶν σιτητῶν τοὺς ἀδελφοὺς σου. Τὸ αὐριον σηπόμενον, σήμερον μετάδος τοῖς δεομένοις. Πλεονεξίας εἶδος τὸ χαλεπώτατον, μηδὲν τῶν φθειρομένων τοῖς ἐνδέσει καταμερῆσαι. Τίνα, φησιν, ἀδικῶ, συνέχων τὰ ἔμαυτοῦ; ποῖα, εἰπέ μοι, σαυτοῦ; Οὐχὶ γυμνὸς ἐξέπεσας τῆς γαστρὸς; οὐχὶ γυμνὸς πάλιν εἶ; τὴν γῆν ἀποστρέφεις; τὰ δὲ παρόντα σοι πόθεν; Εἰ μὲν ἀπὸ ταυτομάτου λέγεις, ἄθεος εἶ, μὴ γνωρίζων τὸν Κτίσαντα, μὴδὲ χάριν ἔχων τῷ δεδοκῶτι. Εἰ δὲ ὁμολογεῖς εἶναι παρὰ Θεοῦ, εἰπὲ τὸν λόγον δι' ὃν ἐλαβες. Μὴ ἄδικος ὁ Θεός, ὁ ἀνίσως ἡμῖν διαίρων τὰ τοῦ βίου; διὰ τί οὐ μὲν πλουτεῖς, ἐκείνος δὲ πένεται, ἢ πάντως ἴσα καὶ σὺ χρηστότητος καὶ πιστῆς οἰκονομίας μισθὸν ὑπέδξῃ, κάκεινος τοῖς μεγάλοις ἄθλοις τῆς ὑπομονῆς τιμηθῆ; Σὺ δὲ πάντα τοῖς ἀπληρώτοις τῆς πλεονεξίας κόλποις περιλαμβάνων, οὐδένα οἶσι ἀδικεῖν τοσοῦτοις ἀποστερῶν; τίς ἐστὶν ὁ πλεονέκτης; Ὁ μὴ ἔμμένων τῇ αὐταρκειᾷ. Τίς δὲ ὁ ἀποστερητῆς; ὁ ἀφαιρούμενος τὰ ἐλάστων. Σὺ δὲ ὁ πλεονέκτης, σὺ δὲ ἀποστερητῆς, ἂ πρὸς οἰκονομίαν ἰδέξω, ταῦτα ἴδια σεαυτοῦ ποιούμενος. Εἰ ὁ μὲν ἐνδευόμενος ἀπογυμνῶν, λωποδύτης ὁμολογηθῆσεται, ὁ δὲ γυμνὸν μὴ ἐνδύων, δυνάμενος τοῦτο ποιεῖν, ἄλλης προσηγορίας ἐστὶ ἀξίος; Τοῦ πεινῶντός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὃν σὺ κατέχεις· τοῦ γυμνητεύοντος, τὸ ἱμάτιον, ὃ σὺ φυλάτεις ἐν ἀποθήκαις· τοῦ ἀνυποδύτου, τὸ ὑπόδημα, ὃ παρὰ σοὶ κατασῆται. Τοῦ χρεώοντος τὸ ἀργύριον, ὃ κατώρυξας ἔχεις· ὥστε τοσοῦτοις ἀδικεῖς, ὅσον παρέχειν ἠδύνασο.

Τί τὸ κωλύον, ὦ ἄνθρωπε, πρὸς τὴν μετάδοσιν; ὁ πεινῶν τήκεται· ὁ γυμνητεύων πηγγυται, ὁ ἀπειτούμενος ἄγχεται, καὶ σὺ τὴν ἐλεημοσύνην εἰς τὴν αὐριον ἀναβάλλεις;

D Εὐχῆ τὰ πάντα πρὸς τὴν τοῦ χρυσοῦ φύσιν μεταβληθῆναι. Ποῖαν δὲ μηχανὴν διὰ τὸν χρυσοῦν οὐκ ἐνοεῖς; ὁ σίτος χρυσὸς σοὶ γίνεται, ὁ οἶνος εἰς χρυσὸν μεταπήγνυται, τὰ ἔρῳα σοὶ ἀποχρυσοῦται· πᾶσα ἐπινοία χρυσὸν σοὶ προσάγει. Αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ χρυσὸς ἀπογεννᾷ πολυπλασιαζόμενος ἐν δανείσμασι, καὶ κόρος οὐκ ἐστὶ, καὶ τὸ τέλος τῆς ἐπιθυμίας οὐκ ἐξευρίσκειται.

Ὅσα πλεονάζεις τῷ πλούτῳ, τοσοῦτον ἠλλείπεις τῇ ἀγάπῃ. Διὰ τί ἄθυμεις, ὦ ἄνθρωπε, φαρτὰ προϊόμενος, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀντιλαμβάνων; Διὰ τί ἀρνῆς τὸν αἰτοῦντα, καὶ ἀπανάτην τὴν δόσιν, μυστίας προφάσεις ἀναλωμάτων ἐκποῶν; Τί ἀποκριθῆσθαι τῷ χριστῇ, ὁ τοὺς τοίχους ἀμφαννύων, ἐκθρα-

πον οὐκ ἐνδύεις; ὁ τοὺς ἵππους κοσμῶν, τὸν ἀδελφὸν ἀσχημονοῦντα περιορῶς; ὁ κατασῆπων τὸν εἶπον, τοὺς πεινῶντας οὐ τρέφεις; ὁ τὸν χρυσοῦν κατορύσσων, τοῦ ἀγχομένου καταφρονεῖς;

Ὅσπερ οἱ τὰς κλίμακας ἀναβαίνοντες, ἀεὶ πρὸς τὴν ὑπερκειμένην βαθμίδα τὸ ἔγνος αἴροντες, οὐ πρότερον ἴστανται, πρὶν ἂν τῆς ἀρχῆς ἐφίκωνται, οὕτω οὐδὲ οἱ πλούσιοι παύονται, ἕως ἂν ὑψωθέντες, ἀπὸ τοῦ πτώματος ἑαυτοὺς καταβρῆξωσιν.

Ὅσα βλέπει ὁ ὀφθαλμὸς, τσαῦτα ἐπιθυμεῖ ὁ κλειονέκτης. Οὐ πλησθήσεται ὁ ὀφθαλμὸς τοῦ ἴδῃν, καὶ οὐ κορεσθήσεται φιλάργυρος τοῦ λαμβάνειν. Ὁ ἄδης οὐκ εἶπεν Ἀρχαί, οὐδὲ ὁ κλειονέκτης εἶπέ ποτε τῷ, Ἀρχαί. Πότε χρῆσθαι τοῖς παρούσιν; πότε δὲ ἀπολαύσῃς αὐτῶν, ἀεὶ τοῖς πόνοις τῆς κτίσεως συνεχόμενος; Οὐαὶ τοῖς συνάπτουσιν οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζουσιν, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφείλωνται τι. Σὺ δὲ τί ποιεῖς; Οὐ προφασίζῃς μυρία, ἵνα λάθῃς τὰ τοῦ πλησίον; Ἐπισκοπεῖ μοι, φησὶ, τοῦ γείτονος ἢ οἰκία, θορύβους ἐνίησιν, ἢ τὸ πεπλανημένον ὑποδέχεται· ἢ ὅτι ἂν τύχοι αἰτιασάμενος, περιελαύων, καὶ ἐξωθῶν, καὶ ἔλκων ἀεὶ, καὶ σπαράσσων, οὐ πρότερον παύσεται, πρὶν ἂν ἐπαγάγῃ αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπαναστάσεως. Τί τοίνυν Ναβουθὲ τὸν Ἰσραηλίτην ἀπέκτεινεν; οὐχὶ τοῦ Ἀχαάβ ἐπιθυμία τοῦ ἀμπλώνος; Πονηρὸς ἐν πόλει σύνοικος, πονηρὸς ἐν ἀγροῖς ὁ κλειονέκτης. Ἡ θάλασσα οἶδε τὰ ἔθνη ἑαυτῆς, ἢ νῆξ οὐχ ὑπερβαίνει ὁροθεσίας ἀρχαίας· ὁ κλειονέκτης οὐκ αἰδαίται χρόνον, οὐ γνωρίζει ἔθρον, οὐ συγχωρεῖ ἀκολουθίαν διαδοχῆς, ἀλλὰ μιμεῖται τοῦ πυρὸς τὴν βίαν· πάντα ἐπιλαμβάνεται, πάντα ἐπινέμεται. Καὶ ὡσπερ οἱ ποταμοὶ ἐκ μικρῆς τῆς πρώτης ἀρχῆς ὀρμηθέντες, εἶτα ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἀνυπόστατον λαβέτε· τὴν ἀβύσσιν, τῷ βαλεῖ τῆς φορᾶς τὸ ἐπιτοάμενον παρασύρουσι.

Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Οὐχὶ τρεῖς σε πῆχεις ἀναμένουσιν οἱ πάντες; οὐχὶ λίθων ὀλίγων βᾶρος ἀρκίσει πρὸς φυλακὴν τῆ δυστήνου σαρκί; ὅπερ τίνος μοχθεῖς; ὅπερ τίνος παρανομεῖς; τί συνέγεις χερσὶν ἀκαρπίαν; εἴθε ἀκαρπίαν, καὶ μὴ ἐλθὲν αἰωνίῳ πυρὶ. Οὐ νῆψεις ποτὲ ἀπὸ τῆς μέθης ταύτης; οὐχ ὑγιανεῖς τοὺς λογισμοὺς; οὐ σεαυτοῦ γενήσῃ; οὐ πρὸ ὀφθαλμῶν λήψῃ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον; Τί ἀπολογία, ἐπειδὴν σε κύκλω περιστάνας εἰ ἡδικημένοι καταβοῶσι ἐπὶ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Τί οὖν ποιήσεις; ποίους συνηγόρους μισθώσεις; ποίους μάρτυρας παραστήσεις; πῶς παραποιήσεις τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστήν; οὐκ ἐνὶ ῥήτῳ ἐκαί, οὐκέτι πιθανότης ῥημάτων κλέψαι δυναμένη τοῦ δικαστοῦ τὴν ἀλήθειαν. Οὐκ ἀκολουθοῦσι κόλακας, οὐ τὰ χρήματα, οὐδ' ὄγκος ἀξιώματος. Ἐρημος φίλων, Ἐρημος βοηθῶν, ἀσυνηγόρητος, ἀναπολόγητος, κατησχυμμένος ἀπολειφθῆσθαι, σκυθρωπὸς, κατηφής, μαμμωνιμένος, ἀπαρῆσιαστος. Ὁπου γὰρ ἂν περιγῆσθαι τὸν ὀφθαλμὸν, ἐναργεῖς βλεῖ τῶν κακῶν τὰς

A Juis? qui equos ornas, et fratrem indecore vestitum negligis? qui frumentum corrumpi sinis, et fame laborantes 486 non alis? qui, cum aurum terræ infodias, eum qui fame prefocatur aspernaris?

Ibid. — Quemadmodum qui scalas ascendunt, semper ad subliorem gradum pedem efferentes, non prius consistunt quam ad supremum gradum pervenerint, eodem modo nec divites congerendum opum finem faciunt, quousque in altissima proVecti cum fuerint, e sublimi ruentes, seipsos comminuant.

Ibid. — Quantum oculus prospicit, tantum quoque avarus concupiscit. Non satiabitur oculus visu, nec pecuniæ cupidus accipiendo satietur. Infernas nunquam dixit: Sufficit (I'ov. xxx, 16); nec avarus dixit anquam: Satis est. Quando presentibus tandem uteris? Sando illis frueris, qui semper in acquirendi labore distraheris? Væ qui conjungunt domum domui, et agrum agro copulant, ut proximo quidpiam detrahant. Tu autem quid facis? An non septentas occasiones prætexis, ut proximi facultates accipias? Vicini domus, inquis, luminibus meis officit, tumultus ciet; id quod domo mea aberrat, excipit; aut aliquid aliud causatus, non cum ante exagitare, vexare, trahere, aut lacerare desinis, quam in necessitatem adduxeris, ut ex suis ædibus alio migret. Quid enim, quæso, Israelitam illum Nabuthem interemit? an non vineæ ipsius cupiditas, qua Achab ardebat? Malus in urbe, malus ruri contubernalis est avarus. Mare fines agnoscit suos, nox veteres terminos non excedit; at avarus non voluntate movetur, non limites ullos agnoscit, non successionis seriei decedit; sed ignis impetum imitatur, omnia invadit, omnia populatur, et quemadmodum fluvii, cum ex parvo orti principio sint, tum deinde per tacita incrementa, intolerabile quoddam augmentum adepti, cursus sui rapiditate, quidquid obsistat secum trahunt.

Ibid. — Quid ergo posthac? Nunquid non tres duntaxat terræ cubiti te exspectant? an non paucorum lapidum moles custodiendæ miseræ carni sufficient? cujusnam gratia laboras? cujus gratia in scelera prorumpis? cur manibus sterilitatem colligis? atque utinam sterilitatem, et non potius materiam igni sempiterno! An non aliquando ex hac temulentia emerges? an non mentis sanitatem recipies? an non ad teipsum redibis? an non tibi ante oculos Christi tribunal propones? Quid causaturus es cum te undique cingent, qui abs te injurias acceperunt, et coram judice adversum te vociferabuntur? Quid ergo facies? quales patronos conduces? quales testes adhibebis? quonam pacis judicem illum, cui imponi non potest, inflectes? Illic nullus orator aderit, nullum verborum lenocinium, quod judici veritatem queat subripere. Non comitantur assentatores, non opes, non diglulationum fastus. Vacuus amicis, vacuus adiutoribus, nulla

patrocinio subnixus, omni excusatione carens, pudore suffusus relinqueris, tristis, mæstus, desertus ab omnibus, metu profligatus. Quoquo enim oculorum aciem converteris, perspicuas malorum imagines cernes: hinc pupilli lacrymas, illinc viduæ gemitus; aliunde pauperes quos pugnis contundebas, famulos quos flagris lacerabas, vicinos quibus stomachum movebas. **487** Omnia in te insurgent: malus te flagitiorum tuorum chorus circumsidebit. Velut enim umbra corpus, sic animas peccata comitantur, quibus res gestæ perspicue repræsentantur. Quamobrem nullus illic inficiationi locus, sed os impudens obturatur. Ipsæ enim actiones adversus unumquemque testimonium dicunt: non ut vocem emittant, sed ut tales appareant, quales a nobis perpetratæ sunt. Quonam porro modo res usque adeo horrendas ob oculos queam subjicere? Si ergo audieris, si mentem submiseris, diel illius memento, in qua illustris et gloriosus adventus Christi revelabitur. Tunc resurrecturi sunt, illi quidem qui bona egerunt, in resurrectionem vitæ; qui vero mala, in resurrectionem judicii. Tunc sempiterna peccatoribus ignominia erit, et ignis æmulatio quæ consumat adversarios. Illa te uiciorum efficiant, non autem ipsum Dei mandatum. Quanam te ratione commovebo? quid loquar? Regni te nulla cupiditas tenet: nullus gehennæ metus. Undenam animæ tuæ reperiri medicina queat? Nam si, nec ea quæ horrorem habent, tibi terrorem incutiunt, nec te quæ læta sunt incitant, ad saxeam pectus nobis est oratio. Oculos, o homo, ad opum naturam conjice. Quid aurum adeo ad stuporem usque admiraris! Lapis est aurum, argentum lapis, margarita lapis. Quivis lapidum lapis est: chrysolithus, beryllus, achates, hyacinthus, amethystus et jaspis. Atqui hi sunt divitiarum flores, quos tu partim recunditos habes, ita ut pellicidos lapides tenebris mandes; partim ipse circumfers, eximios scilicet illos quorum splendore gloriaris. Vellim dicas quid tibi tandem prosit coruscantem lapillis manum undique contorquere? Non te pudet præ fastidio lapidos appetere, gravidarum seminarum more. Ut enim illæ lapides rodunt, sic tu quoque eximios quosque lapides majorem in modum appetis, sardoniches, jaspides, et amethystos perquirendo. Equis ornato adhibito, vel uno die prorogare sibi vitam potuit? culinam mors ob divitias et opes pepercit? a quo morbus propter pecuniarum copias abstinuit? Quousque tandem aurum animarum laqueus erit, hamus mortis, peccati illecebra? quousque divitiæ, quæ bellorum parentes sunt, ob quas cudentur arma, enses acuuntur? ob eas cognati naturam non agnoscunt, fratres sanguinario sese oculo contuentur. Propter opes deserta loca prædones alunt, mare piratas, urbes sycophantas. Quis mendacii pater est? quis falsæ conscriptionis artifex? quis perjurii procreator? An non opes? an non earumdem studium? quid vobis, o mortales, accidit?

Α εικόνας· Ἐνθεν τοῦ οὐρανοῦ τα δάκρυα, ἐκείθεν τῆς χήρας τὸν στεναγμὸν, ἐτέρωθεν τοὺς κατακονδύλισθέντας ἀπὸ σοῦ πένθητος, τοὺς οἰκέτας οὐδ καταλείβεις, γείτονας οὐδ παριούργιζες, πάντα σοι ἐπαναστήσεται· πονηρὸς χορὸς τῶν κακῶν σου πράξεων περιστοιχίσεται σοι. Ὡσπερ γὰρ ἡ σκιά τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργῶς τὰς πράξεις εἰκονίζουσαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἔρησις ἐκεῖ, ἀλλὰ φράσσεται στόμα ἀναίσχυντον. Αὐτὰ γὰρ ἐκάστου καταμαρτυρεῖ τὰ πράγματα, οὐ φωνὴν ἀφιέντα, ἀλλὰ τοιαῦτα φαινόμενα, ὅσα ὑφ' ἡμῶν κατεσκευάσται. Πῶς σοι δυνηθῶ ὑπ' ἑβὴν ἀγαγεῖν τὰ φρικτὰ; Ἐὰν ἄρα ἀκούσης, ἐὰν ἄρα ἐνδῶς, μνήσθητι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἐν ἣ ἀποκαλύπτεται ἔνδοξος τοῦ Χριστοῦ παρουσία. Τότε ἀναστήσονται, οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Τότε αἰσχύνῃ αἰώνιος τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθλείν μέλλων τοὺς ὑπερβαντίους. Ἐκεῖνα λυπεῖτω σε, καὶ μὴ λυπεῖτω σε ἡ ἐντολή. Πῶς σε θυσοπήσω; τί φθέγξομαι; Βασιλείας οὐκ ἐπιθυμεῖς· γένηναι οὐ φοβῆ. Πόθεν εὐρέθῃ ἰασις τῇ ψυχῇ σου; Εἰ τὰ φρικτὰ οὐ ποιεῖ, τὰ φαιδρὰ οὐ προτρέπεται, λιθίνῃ καρδίᾳ διαλεγόμεθα. Διάβλεψον, ἄνθρωπε, πρὸς τὴν φύσιν τοῦ πλοῦτου. Τί τοσοῦτον ἐπίτῃσαι περὶ τὸν χρυσόν; λίθος ἐστὶν ὁ χρυσός· λίθος ὁ ἔργυρος· λίθος ὁ μαργαρίτης· λίθος τῶν λίθων ἕκαστος, χρυσόλιθον, καὶ βηρύλλιον, καὶ ἀγάτης, καὶ ὀάκινθος, καὶ ἀμέθυσος, καὶ ἰασις. Ταῦτα δὲ τοῦ πλοῦτου τὰ ἄνθη, ὧν σὺ, τὰ μὲν ἀποτιθεῖς κατακρύπτων, καὶ τοὺς διαφανεῖς τῶν λίθων τῷ σκότει κατακρύπτεις· τοὺς δὲ περιφέρεις τῶν βαρυτίμων, ἐναδρυνόμενος αὐτῶν τῇ αὐγῇ. Εἰπέ, τί σοι ὕβρις λίθοις λαμπομένην περιστρέφειν τὴν χεῖρα; Οὐκ ἐρυθρίφξ λιθιδίων κισσῶν, ὡς γυναῖκες ὅταν κύωσιν; καὶ γὰρ ἐκεῖναι λιθιδία περιτρώγουσιν, καὶ οὐ λίχνως ἔχεις περὶ τὰ ἄνθη τῶν λίθων, σαρκόνυχας, ἰάσπιδας, καὶ ἀμεθύσους ἐπιζητῶν. Τίς καλλωπισθεῖς, μίαν ἡμέραν ἠδυνήθη τῷ βίῳ προσθεῖναι; τίνας ἐφείσατο θάνατος διὰ τὸν πλοῦτον; τίνας ἀπέσχετο νόσος διὰ τὰ χρήματα; Ἔως πότε χρυσός, τῶν ψυχῶν ἡ ἀγχόνη, τοῦ θανάτου τὸ ἀγκιστρον, τὸ τῆς ἁμαρτίας δέλεαρ; Ἔως πότε πλοῦτος, ἡ τῶν πολέμων ὑπόθεσις, δι' ὧν χαλκεύεται ὄπλα; διὸ ἀκοντάται ξίφη; διὰ τοῦτο συγγενεῖς ἀγνοοῦσι τὴν φύσιν, ἀδελφοὶ κατ' ἀλλήλων φονικτὸν βλέπουσιν. Διὰ τὸν πλοῦτον αἱ ἐρημίαι τοὺς φονευτὰς τρέφουσι, θάλασσα τοὺς καταποντιστὰς, αἱ πόλεις τοὺς συκοφάντας. Τίς ἐστὶν ὁ ψεύδους πατήρ; τίς ὁ πλαστογραφίας δημιουργός; τίς ὁ τὴν ἐπιτορκίαν γεννήσας; Οὐχ ὁ πλοῦτος; οὐχ ἡ περὶ τοῦτον σπουδὴ; τί πάσχετε, ἄνθρωποι; τίς ὑμῖν τὰ ὑμέτερα εἰς τὴν καθ' ὑμῶν ἐπιβουλὴν περιέτρεψε, συνεργὰ πρὸς τὸ ζῆν; Μὴ γὰρ ἀφορμὴ ἀπωλείας, ἀλλ' ἀναγκαῖος ὁ πλοῦτος διὰ τοὺς παῖδας. Ἐμπρόσωπος ἀφορμὴ πλεονεξίας αὕτη· τοὺς γὰρ παῖδας προβάλλεσθε, τὴν δὲ καρδίαν πληροφορεῖτε. Μὴ αἰτιῶ τὸν ἀναίτιον· ἴδιον ἔχει δεσπότην, Ἰεὸν οἰκονόμον. Παρ' ἄλλου τὴν ζωὴν ἐδέξατο, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰς ἀφορμὰς ἀναμένει τῷ

βίου. Μὴ τοῖς γεγαμηκόσιν οὐκ ἐγράφη τὰ Εὐαγγέ-
λια; *Εἰ θέλεις εἶναι τέλειος, πώλησόν σου τὰ
ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς.* Ὅτε ἦτε παρὰ
Κυρίου τὴν εὐπαιδίαν, δεῖαν ἤξιους γενέσθαι τέκνων
κατῆρ, ἄρα προσέθηκας τούτο· Δός μοι τέκνα, ἵνα
πλεονέκτης γενόμενος τῇ προφάσει τῶν παιδῶν τῇ
γέννη παραβοῶ· δός μοι παιδας, ἵνα τοῦ Εὐαγγε-
λίου καταφρονήσω;

ισαι culpes: dominum suum habet, dispensatorem
suum. Ab alio vitam accepit, et ab ipso vitæ sub-
sidia præstolatur. An non iis qui matrimonio sese
manciparunt, Evangelia scripta 488 sunt? *Si vis
perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus* (Matth. xix, 21). Cum sobolem a Domino
postulabas, cum ab eo petebas uti pater fieres, an
illud quoque adjunxisti: *Da mihi liberos, ut ava-*
ritiæ studeam, ut eorum causa et prætextu in
gehennam conjiciar? Da mihi liberos, ut Evange-
lium contemniam?

Δεῖξον τὰ ἔργα, καὶ ἀπαίτει τὰς ἀντιδόσεις. Οὐ-
δεις μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν πανήγυριν πραγματεύεται,
οὐδὲ μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἐπιλθὼν στεφανοῦται, οὐδὲ
μετὰ τοὺς πολέμους ἀνδραγαθεῖ· οὐ τοίνυν μετὰ τὴν
ζωὴν εὐσεβεῖ δηλονότι. Ἐν μέλανι καὶ γράμμασι
κατεπαγγέλλη τὰς εὐποιίας. Τίς οὖν ἀναγγελεῖ σοι
τὸν καιρὸν τῆς ἐξόδου, τίς ἐγγυητὴς ἔσται τοῦ τρόπου
τῆς τελευτῆς; Πόσοι ἀπὸ βιαιῶν ἠρπάσθησαν συμ-
πωμάτων, οὐδὲ φωνῆν βῆξαι συγχωρηθέντες ὑπὸ
τοῦ πάθους; πόσοι πυρετὸς ἐποίησεν ἔκφρονας; Τί
οὖν ἀναμένεις καιρὸν, ἐν ᾧ πολλάκις οὐδὲ τῶν
ἑαυτοῦ λογισμῶν ἔση; Νῦξ βαθεῖα, καὶ νόσος βα-
ραεῖα, καὶ ὁ βοηθῶν οὐδαμοῦ, καὶ ὁ ἐπεδρεύων τῷ
κλήρῳ ἔτοιμος. Πάντα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ δόκιμον χρη-
σάμενος ἀπραχτά σου τὰ βουλευµατα ποιῶν. Ἐἴτα
περιβλεψάμενος ὧδε καὶ ὧδε, καὶ ἰδὼν τὴν περιστω-
σάν σε ἔρημιαν, τότε αἰσθήσῃ τῆς ἀβουλίας, τότε
στενάξεις τὴν ἀνοιαν, εἰς οἷον καιρὸν ἑταμείου σου τὴν
ἐντολήν· ὅτε ἡ μὲν γλῶσσα παρεῖται, ἡ δὲ χεὶρ
ὕπερθεμος ἤδη κλονουμένη ταῖς συνολκαῖς, ὡς μήτε
φωνῆ, μήτε γράμμασι διασηµάνα τὴν γνώμην. Καίτοι
εἰ καὶ πάντα φανερώς ἐγγράπτο, καὶ πᾶσα φωνὴ
διεβῆθη κεκέρυκτο, ἐν γράμματι παρεντεθὲν ἰκα-
νὸν ἦν πᾶσαν μεταποιῆσαι τὴν γνώμην.
ac voces omnes aperte pronuntiatæ, altamen vel
tandæ sufficiens foret.

Οἶδα πολλοὺς νηστεύοντας, προσευχομένους, στα-
νάζοντας, πᾶσαν τὴν ἀδάπανον εὐλάβειαν ἐπιδεικνυ-
μένους, ὄβολον δὲ ἕνα μὴ προσιμένους τοῖς θλιβομέ-
νοις. Τί ὄφελος τούτοις τῆς λοιπῆς ἀρετῆς; οὐ γὰρ
παραδέχεται αὐτοῖς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, ἵνα
ἔχῃς ἐφόδιον πρὸς αἰώνιον ἀπόλαυσιν. Ἀπέρχῃ λυ-
πούμενος; Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς, ἄδς χρήματα γυναίξῃ
χιλιώσας, ὄδς λιθοξόοις, τέκτοσι, ψηφοθέταις, ζω-
γράφοις, χαίρεις ὡς δὴ τι χρημάτων τιμιώτερον κα-
τακτώμενος. Οὐχ ὄρθς τοὺς τοίχους τούτους, τοὺς ὑπὸ
τοῦ χρόνου καταβρύέντας, ὧν τὰ λείψανα ὡσπερ
σκόπελοι τινες διὰ τῆς πόλεως πάσης ἀνέχουσι; Πό-
σοι ἦσαν κατὰ τὴν πόλιν πένητες τούτων ἐγειρο-
μένων, οἱ διὰ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν, ὑπὸ τῶν τότε
πλουσιῶν παρεωρῶντο; Ποῦ τοίνυν ἡ λαμπρά τῶν
ἔργων κατασκευή; ποῦ δὲ ὁ ἐπὶ τούτων μεγαλοῦργιζ
ζηλούμενος; Οὐ τὰ μὲν συγχέχεται καὶ ἠφάνισται.

A quis vobis ea quæ vestra sunt, in vestram perni-
ciem convertit, ea, inquam, quæ ad vitæ subsidium
data sunt? Neque enim opes ut viliis inservirent
concessæ fuerunt, quibus redimitur anima. Nequa-
quam exitii occasio esse debent, quæ liberis edu-
candis necessariæ sunt. Atqui speciosus hic color
avaritiæ est. Liberos enim prætextis; quid vero
intus in corde sit, apertissime proditis. Ne inson-
suum. Ab alio vitam accepit, et ab ipso vitæ sub-
sidia præstolatur. An non iis qui matrimonio sese
manciparunt, Evangelia scripta 488 sunt? *Si vis
perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus* (Matth. xix, 21). Cum sobolem a Domino
postulabas, cum ab eo petebas uti pater fieres, an
illud quoque adjunxisti: *Da mihi liberos, ut ava-*
ritiæ studeam, ut eorum causa et prætextu in
gehennam conjiciar? Da mihi liberos, ut Evange-

Ibid. — Ostende opera, et posce præmia. Nemo
solutis nudinis negotiatur, nec qui post certamina
advenit, corona donatur, neque patrato bello,
egregium quis facinus edit; nec proinde confecto
vitæ curriculo, pietati dat operam. In atramento et
chartis beneficia polliceris. Quis te de exitus tem-
pore certiore faciet? quis mortis tibi spondebit
modum? Quot homines violentis casibus de medio
abrepti sunt, ut præ morbi acerbitate ne vocem
quidem ipsis mittere licuerit? Quot homines febris
amentes fecit? quid tempus illud exspectas, in
quo sæpe ne rationis quidem compos futurus es?
Nox profunda, morbus gravis, et qui tibi open-
ferat, nusquam est; qui autem hæreditati immi-
neat præsto est, quique omnia ad utilitatem suam
administret, et irrita consilia tua reddat. Ac tum
huc illucque circumspiciens, quaque in solitudine
verseris intuens, quam male tibi consulueris sen-
ties, atque amentiam tuam deplorabis, qui in tale
tempus divinum mandatum reservaveris; cum jam
et lingua fracta, et languida, et manus tremula crit:
utpote crebris contractionibus agitata, ita ut nec
voce, nec scripto voluntatem tuam efferre queas.
Quanquam etiamsi omnia perspicue scripta essent,
unius litteræ interjectio toti sententiæ tuæ immu-

Ibid. — Multos novi jejunantes, orantes, gemen-
tes, omne denique sumptu vacuum genus pietatis
præ se ferentes; qui ne unam quidem obolum op-
pressis projicerent. His porro quid tandem utilitatis
afferre reliquæ virtutes queant, cum eos regnum
cælorum haudquaquam admittat?

Ibid. — Vende quæ habes, et da pauperibus, ut
ad æternam voluptatem viaticum comparatum ha-
beas. Mœstus abscedis? Si autem audieris, da pe-
cunias mulieribus in luxum effusis, da latomis,
fabris, calculariis, pictoribus; gaudes, perinde ac
si præstantius pecuniis quidquam acquiras. Vi-
desne parietes istos vetustate collapsos, quorum
reliquiæ, tanquam scopuli quidam, passim tota
urbe prominent? Quotnam in urbe, cum ii erige-
bantur, pauperes erant, quos tempestatis illius
divites ob hujusmodi rerum studium aspernaban-
tur? Ubinam igitur est præclara illa operum struc-
tura? ubi ille, qui propter eam operum magni-

centiam laudibus in cœlum ferebatur? An non hæc quidem, non secus atque ea quæ a pueris in arena per ludum ædificantur, confusa jam deletaque sunt? Ille autem jacet in inferno, ingenti ob rerum vanarum studium mœnore affectus? Magro animo esto. Parietes, tam exigui quam magni, eundem usum asserunt. Cum inepti cujusdam hominis domum ingredior, eamque omni florum genere nitentem conspicio, hoc mihi persuadeo, nihil eum rebus illis quæ in aspectum cadunt præstantius possidere; sed cum res inanimas exornat, animam ipse ornatus exportem habet. Quem tandem, obsecro, ampliore usum præbent argentei illi lecti, argenteæ mensæ, eburnei tori, eburneæ sellæ, ut eorum causa opes ad pauperes minime transeant? Etsi sexcenti ad fores tuas astant, miserabilem omnino vocem emittentes, tu stipem negas, fieri non posse dicens ut poscentibus sufficias. Atque lingua quidem juras; te vero manus coarguit, quippe quæ mendacium tuum, tacendo prædicat, omnium pala circumfulgeas. Quot homines unicus annulus tuus ære alieno liberare potest! quot domos labentes instaurare! Unica illa arca in qua vestes recondis, populum universum frigore rigentem potest operire; et tamen pauperem vacuum ablegari sustines, justum judicis talionem nihil metuens. Misericordiam non impertitisti? nec tibi impertietur. Ædes tuas non aperuisti? a regno tu excluderis. Esurienti panem non dedisti? vitam æternam non accipies. At te ipse pauperem dicis? plane assentior. Is enim pauper est, qui multis indiget. Ut vero vos multis indigeatis, inexplebilis illa cupiditas facit. Decem talentis decem alia studes adjungere. Cum autem viginti parva sunt, alia rursus totidem quaeris. Ac tibi semper id quod accedit, non cupiditatem coerces, sed appetitum inflammas. Quemadmodum easim temulenti, quo plus vini hauriunt, eo plus ad bibendum excitantur, sic etiam ii qui repente divites evaserunt, cum multa

Ibid. — Opibus flores : ob majores tuos præclare de te sentis ; patriæ splendore et corporis pulchritudine gloriaris, istaque honoribus qui ab omnibus in te congeruntur? Attende tibi ipsi, quoniam mortalis es, quoniam terra es, et in terram revertaris (Gen. iii, 19). Circumspice illos, qui ante te iisdem in splendoribus versati fuerunt. Ubi sunt qui in rebus publicis auctoritatem obtinuerunt? ubi invictissimi oratores? ubi qui festa publica instituebant? ubi præclari illi equisones? illi militares duces? illi tyranni? Nonne omnia pulvis, omnia fabula sunt? nonne in paucis ossibus omnis eorum vitæ memoria sita est? Incumbe in sepulcra, ac vide num famulum ab hero queas secernere; ubi pauper jaceat, ubi dives. Distingue, si potes, vincium a rege, fortem ab imbecilli, pulchrum a deformi. Naturæ igitur si memineris, nunquam attolles animos.

Ibid. — Avarum quid potis sit cohibere? igne atrocior est, omnia continuo depascens. Proximi

Α ὡσερ αἱ κατὰ παιδιὰν ἐν ταῖς ψάμμους ὑπὸ τῶν παιδῶν φιλοτεχνούμεναι; Ὁ δὲ ἐν τῷ ἔθῃ κεῖται, ἐπὶ τῇ σπουδῇ τῶν ματαίων μεταμελόμενος; Μεγάλην ἔχε τὴν ψυχὴν. Τοῖχοι δὲ, καὶ μικροί, καὶ μεγάλοι τὴν αὐτὴν χρεῖαν πληροῦσιν. Ὅταν παρέλθῃ εἰς οἰκίαν ἀνδρὸς ἀπειροκάλου, καὶ ἴδῃ αὐτὴν παντοίοις γεγανωμένην ἀνθεσίν, εἶδα ἔτι οὕτω; οὐδὲν τῶν ὀρωμένων τιμιώτερον κέκτηται· ἀλλὰ τὰ μὲν δψυγα καλλωπίζει, τὴν δὲ ψυχὴν ἀκόσμητον ἔχει. Ποίαν, εἰπέ μοι, χρεῖαν περισσοτέραν παρέχουσιν ἀργυραὶ κλίνας, καὶ τράπεζαι ἀργυραὶ, ἐλεφάντιναι στιβάδες, καὶ ἐλεφάντινοι δίφροι, ὥστε τὸν πλοῦτον διὰ ταῦτα μὴ διαβαίνειν πρὸς τοὺς πτωχοὺς; καίτοι μαρτοὶ ἐφοσθήκασιν τῇ θύρῃ ἀπασαν ἀφιέντες; ἐλασινήν φωνήν, οὐ δὲ ἀρνή τὴν δόσιν, ἀδύνατον εἶναι λέγων ἐπαρκεῖν τοῖς αἰτούσι· καὶ τῇ μὲν γλώσση ἐξόμνησαι, ὑπὸ δὲ τῆς χειρὸς διαλέγῃ· σωπῶσα γὰρ ἡ χεὶρ σου τὴν ψευδολογίαν σου κηρύσσει, περιστραπτομένη ὑπὸ τῆς τοῦ δακτυλλοῦ σφαιρόνης. Πόσους δύνανται εἰς σου δακτύλιος χρῆσιν ἀπολύσαι! πόσους οἴκους καταπίπτοντας ἐρθῶσαι! μία σου κεισὴς ἐματιῶν δύναται ἄνθρωπον διὰν ριγούντα περιβαλεῖν· ἀλλ' ὑπομένεις ἀπρακτὸν ἀποπέμψαι τὸν πέννητα, οὐ φοβούμενος τὸ δίκαιον τῆς ἀνταποδόσεως τοῦ κριτοῦ. Οὐκ ἠλέησας; οὐκ ἐλεηθήσῃ. Οὐκ ἤνοιξας τὴν οἰκίαν; ἀποπεμφθήσῃ τῆς βασιλείας. Οὐκ ἔδωκας ἄρτον τῷ πίνωντι; οὐκ ἤψῃ τὴν αἰωνίαν ζωὴν. Ἀλλὰ πέννητα λέγεις σαυτὸν; καὶ γὰρ συντίθημι. Πέννης γὰρ ἔστιν ὁ πολλῶν ἐνδοχῆς. Πολλῶν δὲ ὀμῆς ἐνδοχῆς ποιεῖ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀκόρεστον. Τοῖς δέκα ταλάντοις, δέκα ἕτερα προστιθέσθαι σπουδάσεις. Ἐπειδὴν εἴκοσι γίνονται, ἀλλὰ τοσαῦτα ζητεῖς. Καὶ ἀσεῖ σοι τὸ προστιθέμενον, οὐχὶ τὴν ὀμῆν ἴστησιν, ἀλλὰ ἀνασπλίγει τὴν ὀμῆν. Ὅσερ γὰρ τοῖς μεθύουσιν ἀφορμὴ τοῦ πίνειν ἢ προσθήκη τοῦ οἴνου γίνεται, οὕτω καὶ οἱ νεόκλοντοι, πολλὰ κτησάμενοι, κλεισίων ἐπιθυμοῦσιν.

etiam ii qui repente divites evaserunt, cum multa

Πλούτων κομῆς, καὶ ἐπὶ προγόνους μέγα φρονεῖς; καὶ ἐπαγὰλλη πατρὶδι, καὶ κἀλλει σώματος, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς; Πρόσεχε σαυτῷ, ὅτι θνητὸς εἶ· ἔτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Περιβλεψαὶ τοὺς πρὸ σου ἐν ταῖς ὁμοίαις; ἐξετασθέντας. Ποῦ οἱ τὰς πολιτικὰς δυνάμεις περιβεβλημένοι; Ποῦ οἱ δυσμαχώτατοι βῆτορες; καὶ οἱ τὰς πανηγύρεις διατιθέντες; οἱ λαμπροὶ ἑμποροὶ, οἱ στρατηγοὶ, οἱ τύρανοι; Οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα μῦθος; οὐκ ἐν ἄλλοις ὀστέοις τὰ μνημόσυνα τῆς ζωῆς ἀεῶν; Ἐγκυφὸν τοῖς τάφοις, εἰ θνήσῃ διακρίναι, τίς ὁ οἰκέτης, καὶ τίς ὁ δεσπότης; καὶ ὁ πτωχὸς, καὶ τίς ὁ πλοῦσιος. Διακρινὸν εἰ τίς σοι δυνάμεις τὸν δέσμιον ἀπὸ τοῦ βασιλέως, τὸν ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ ἀσθενοῦς, τὸν εὐπρεπῆ ἀπὸ τοῦ δυσαιδοῦς. Μεμνημένος οὖν τῆς φύσεως οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ.

Τὸν πλεονέκτην εἰ δύναται ἐπισχεῖν; πρὸς ἐστὶ γαλαπώτερος, πάντα διὰ συνήθους κτησόμενος. Ἐλεῖς

τὰ τοῦ πλησίον ἄλλος ἀνεφάνη γείτων, καὶ τὰ Ἀ
 ἐκείνου ἐξιδιοποιήσατο. Οὐ τοῖς κατόπιν προσέχει,
 ἀλλὰ λυπεῖ τὰ λειπόμενα. Οὐ τῇ ἀπολαύσει τῶν συν-
 αχθέντων προσέχει, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκδραπνᾷ τῇ ἐπι-
 θυμίᾳ τῆς τοῦ πλείονος κτήσεως. Εἶτα ἀγρυπνίαι,
 ἐντεῦθεν αἱ μέριμναι, καὶ αἱ φροντίδες· ὅσον αἰεὶ
 ὁ πλοῦτος, τοσοῦτον φέρει τοῦ βίου τὸ μεριμνητικόν.
 Δικαστῆς προσδοκᾶται, καὶ ὁ πλεονέκτης περισκο-
 πᾷ μὴ εἰς δικαστήρια κάτασυσσῆ, μὴ ὀφθαλμὸς τὸ
 δέκρουον αὐτοῦ ἐπὶ δικαστηρίου δημοσιεύσῃ. Βου-
 λεύεται ἐν νυκτὶ, τίνας τῶν πικρῶν συνηγῶρων πα-
 ραστήσῃ, ἵνα ψευδεῖς μαρτυρίας ἐκμισθώσῃται, πῶς
 ἐκπολιορκήσῃ τὸν ἐν ἐρημίᾳ, καταδυναστεύσει δὲ
 τοῦτου, καὶ ἐν δικαστηρίῳ τὴν ἀληθειαν κλέψας,
 ἀμφοτέρους δὲ ἀναλώσει, καὶ τὸν δικαστὴν παρα-
 κρουσάμενος, καὶ τὸ νῆπιον πλεονεκτήσας. Αὗται B
 αἱ μέριμναι δαπανῶσι τοῦ πλεονέκτου τὴν ψυχὴν.
 Κύων ὕλακται; καὶ ὁ πλοῦτος; νομίζει κλέπτην εἶναι.
 Μυδὸς ψόφος, καὶ τοῦ πλουσίου ἡ καρδία πηδᾷ. Πάντα
 δ' ὀπφίαις ἔχει. Υἱοὺς ἀξένομένους ὡσπερ ἐπιβού-
 λους ὄφῃ, ὅτι ἡ ἡλικία αὐτῶν τὴν διαδοχὴν κατ-
 επαίγει.

Ἀνθρώπου γὰρ, φησὶ, πλουσίου ἠυφώρησεν ἡ
 χώρα, καὶ διαλογιζέτο καθ' ἑαυτὸν· Τί ποιήσω;
 Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μελίονας οἰκοδο-
 μήσω. Διὰ τί οὖν ἠυφώρησεν ἡ χώρα ἀνθρώπου μη-
 δὲν ἀγαθὸν ἐκ τῆς εὐφορίας ποιήσῃν μέλλοντος; ἵνα
 μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία διαφανῆ, καὶ μέχρι
 τῶν τοιούτων ἐκτεινομένης αὐτοῦ τῆς χρηστότητος.
 Βρῆται γὰρ ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ ἀνατέλ- C
 λει τὸν ἥλιον ἐπὶ ποτηροῦς καὶ ἀγαθοῦς. Ἡ δὲ
 τοιαύτη ἀγαθότης μελίονα συνάγει τοῖς πονηρευομέ-
 νοις τὴν κλάσιν. Ἐνεργεῖ τοῖς ἔμβροις ἐπὶ τῶν
 πλεονεκτητικῶν χειρῶν γεωργουμένην γῆν. Ἐδωκε τὸν
 ἥλιον ἐκθάλλειν τὰ σπέρματα, καὶ πολυπλασιάζειν
 τοὺς καρπούς διὰ τῆς εὐφορίας. Καὶ τὰ μὲν παρὰ
 τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα· γῆς ἐπιτηδεϊότης, ἀέρων εὐκρατοί
 καταστάσεις, σπερμάτων ἀφθονία, βῶν συνεργίαι,
 τὰ δὲ πᾶσα οἷς γεωργία πέφυκον εὐθνητεῖσθαι. Τὰ δὲ
 παρὰ τοῦ ἀνθρώπου οἷα; τὸ πικρὸν τοῦ ἥθους ἢ μισ-
 ἀνθρωπία, τὸ δυσμετάδοτον, ταῦτα τῷ εὐεργέτῃ
 ἀντεπεδεικνυτο. Οὐκ ἐμνησθη τῆς κοινῆς φύσεως.
 Οὐχ ἠγγήσατο χρῆναι τὸ περιτεῦον τοῖς ἐνδείαι κατα-
 μερίσαι. Οὐκ ἔσχε τινὰ λόγον τῆς ἐντολῆς· Μὴ
 ἀπόσχῃ εὐποιεῖν ἐνδεῖ· καὶ, ἐλεημοσύνη καὶ D
 πίστει μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· καὶ διὰθρυπτε πει-
 νῶντι τὸν ἄρτον σου. Καὶ πάντας προφῆται,
 καὶ πάντας διδάσκαλοι ἐκδοῦντες οὐκ εἰσποιοῦντο,
 ἀλλ' αἱ μὲν ἀποθήκαι διεβρόγγυοντο τῷ πλήθει τῶν
 ἀποκειμένων στενωχωρούμεναι. Ἡ φειδωλὸς δὲ
 καρδία οὐκ ἐνεπίμπλατο. Ἀεὶ γὰρ τὰ νέα τοῖς πα-
 λαίοις προστιθεῖς, καὶ ταῖς κατ' ἔτος προσθήκαις τὴν
 εὐπορίαν προσαύξων, εἰς τὴν ἀδιεξέδουτον ταύτην
 ἀμηχανίαν ἐνέπεσεν. Ὑποχωρεῖν μὲν τοῖς παλαιοῖς
 διὰ τὴν πλεονεξίαν μὴ συγχωρῶν, ὑποδέχεσθαι δὲ
 τὰ νέα διὰ τὸ πλῆθος μὴ ἐσυχρῶν. Διὰ τοῦτο ἀνή-
 νυτα μὲν αὐτῶν τὰ βουλευμάτα, ἀποροὶ δὲ αἱ φρον-
 τίδες. Τί ποιήσω; τί; οὐκ ἂν ἐλεήσῃ τὸν ὄντως πο-
 λιορκούμενον; δειλίαιος τῆς εὐφορίας, ἐλσεινὸς τῶν

bona invasit: vicinus alter exstitit, qui illius rur-
 sum sibi bona vindicat. Non ea quæ a tergo sunt
 prospicit, sed ob ea quæ adhuc restant angitur.
 Non collectas facultates quibus fruitur considerat,
 sed ampliorum cupiditate seipsum exedit. Hinc
 noctes insomnes, hinc curæ, hinc sollicitudines.
 Quantum divitiarum augentur, tantum et victus crescit
 cura. Judex exspectatur? Avarus hinc inde versat
 oculos, metuens ne in jus trahatur, ac pupillus
 lacrymas prolam coram tribunali profundat. Noctu
 cogitat quos crudelitas patronos adhibeat, ut falsa
 testimonia pretio conducatur, quo pacto illum
 qui desolatus est expugnet, huncque in judicio
 subrepta veritate opprimat, ac simul ambos absum-
 mat, iudice nimirum decepto, et puero bonis spoli-
 liato. His curis avari animus conficitur. Canis la-
 trat? dives adesse furem arbitratur. Mus strepitum
 edidit? cor divitis subailit motu. Omnia metuit,
 omnia suspicatur. Filios crescentes tanquam insi-
 dialiores aspicit, ætate ipsorum eos ad succedendum
 urgente.

Ejusd. homil. De avar. — *Hominis divitiarum ager,*
inquit, uberes fructus tulit; et cogitabat secum:
Quid faciam? Destruam horrea mea, et ampliora
ædificabo (Luc. xii, 16-18). Ecquid igitur fructibus
 abundavit ager illius hominis, qui nihil boni ex
 hac copia et ubertate facturus erat? utique ut
 diuturna Dei patientia clarius eluceat, qui usque
 ad ejusmodi homines benignitatem suam porrigit.
 Pluit enim super justos et injustos, et solem suum
 oriri facit super bonos et malos (Matth. v, 45). At
 ejusmodi bonitas majorem improbis cruciatum
 accersit. Imbres in solum illud emisit, quod avari
 manu colebatur. Dedit solum, qui semina soweret,
 et per fertilitatem fructus multiplicaret. Ac talia
 quidem Dei beneficio contigerunt, terræ nimirum
 aptitudo, aeris temperies, seminum copia, bonum
 operæ, cæteraque ex quibus agrī cultura frugum
 abundantiam concipere solet. Qualia autem erant
 quæ ab homine proficiscebantur? acerbitas morum,
 inhumanitas, illiberalitas. Hæc ille Deo pro ipsius
 erga se meritis referrebat. Communis naturæ non
 meminerat; non sibi faciendum esse ducebat, ut
 quod redundaret, egenis impertiret. Nullam ratio-
 nem mandati illius habebat: *Ne desinas indigenti*
benefacere (Galat. vi, 9; II Thessal. iii, 13), nec te
elemosynæ et fides deserant; ac rursus: Frange
esurienti panem tuum (Isa. lviii, 7). Denique nec
 prophetæ ulli, nec doctores inclamantes exaudie-
 bantur. Verum horrea quidem propter recondita-
 rum frugum copiam angustiora rumpebantur (Luc.
 v, 6): nec tamen cor tenax et præparcum (illius
 implebatur. Nam nova semper veteribus adjungens,
 et annuis incrementis opes suas cumulans, in hanc,
 unde exire non liceret, animi anxietatem incidit,
 ut nec vetera (quod ipsius avaritia erat) subdugi
 pateretur, nec nova, ob ingentem eorum copiam,
 suscipere posset. Quamobrem vana et irrita ipsius

consilia erant, et ejusmodi curæ, ut nulla se ex his explicandi facultas esset. Quid faciam? quem non misereat hominis vere miseria circumsessi? Miser est enim nomine fertilitatis; miserabilis propter præsentia, sed miserabilior propter expectata. Nullos enim ei tellus reditus suos profert, at gemitus proinde eidem ingenerat. Non uberrimam frugum copiam colligit, at plane quidem curas, molestias, gravemque animi anxietatem. Eodem modo pauperes modo lamentatur. An non enim eandem quoque ille vocem emittit, qui egestate premitur? Quid faciam? unde alimenta, unde indumenta suppetent! lisdem quoque dives verbis utitur, corde discruciat, exesus a cura et sollicitudine. Nam quod aliis voluptatem affert, hoc avarum conficit. Non enim hic lætitia afficitur, quod intus domus tota plena sit; sed propter circumeffluentes, et ultra quam horrea ferant, regurgitantes opes animus ipsius laniatur; id scilicet **491** metuens, ne ad externos interdum emanantes, utilitatem egentibus aliquam concilient. Ac mihi animæ ejus affectus, helluonum illorum affectui absimilis esse non videtur, qui ingluvie disrupti malunt, quam reliquiarum aliquid egentibus erogare. Eum cogita, o homo, qui ea tibi dedit; recordare quisnam ipse sis, quid administras, a quonam acceperis, quam ob causam multis sis prælatus. Dei minister effectus es, conservorum administer. Noli putare omnia ventri tuo parata esse. De iis quæ in manibus tuis sunt, tanquam de alienis consilium habe. Aliquantum temporis te oblectant, et posthac dilabentur et interibunt: eorum autem ratio abs te diligenter exigetur. At tu omnia januis et repagulis inclusa tenes, iisque sigillo seu vinculo quodam constrictis, curis invigilas, ac tecum ipse deliberas, stultum consiliarium te ipsum scilicet adhibens. Quid faciam? promptum erat dicere: Animas eorientium implebo, horrea patefaciam mea, et omnes inopia laborantes accersam; Josephum benignitatis præconio imitabor. Vocem magnificam proloquar: Venite ad me omnes qui panibus indigetis, beneficii quod divinitus mihi concessum est, quantum cuique satis sit, velut ex communi fonte participes futuri. At tu non hoc es animo præditus. Qui enim? cum eorum fructum hominibus invidias: verum improbum animo tuo concilium agitans, id curas, non ut cuique ea quibus indiget tribuas, sed ut bonis omnibus apud te congestis, omnes eorum utilitate et emolumento prives. Præsto aderant qui animam illius reprocerent; illi autem de cibis cum anima sua sermo erat. Hac nocte assumebatur, atque in annos multos delicias sibi animo Ængebat. Ipsi omnino deliberandi, et sententiam suam promendi facta potestas fuit, ut dignam proposito suo sententiam acciperet. Digna quippe eversione sunt injustitiæ promptuaria. Demolire manibus ipsemet tuis quæ male construxisti. Dele horrea unde nemo unquam *solaminis quidpiam* nactus abscessit. Domum omnem avaritiæ custodem tolle e medio. Disturba tecta, *dejice parietes*. Frumentum situ cariosum soli ostende. Vincas opes e carcere extrahere, tenebrosa illa *mammone* diversoria velut in triumphum exponere.

Α παρόντων αγαθῶν, ἐλεινότερος τῶν προσδοκώμενων. Μὴ γὰρ προσδόους αὐτῷ φέροι ἡ γῆ; στεναγμοὺς αὐτῷ φύει. Μὴ γὰρ καρπῶν εὐφορίαν συνάγει; φροντίδας, καὶ λύπας, καὶ ἀμηχανίαν δεινήν. Ὅμοια τοῖς πενομένοις ἐδύρεται. Ἡ οὐχὶ ταύτην ἀφήσει τὴν φωνὴν καὶ ὁ διὰ πενίαν στενωχωρούμενος; Τί ποιήσω; πόθεν τροφαί; πόθεν ἐνδύματα; Ταῦτα καὶ ὁ πλοῦσιος φθέγγεται. Ὁδυνᾶται τὴν καρδίαν ὑπὸ τῆς μερίμνης διεσθιάμενος. Ὁ γὰρ τοὺς ἄλλους εὐφραίνει, τοῦτο τῆκει τὸν πλεονέκτην. Οὐ γὰρ χαίρει πάντων αὐτῷ πληρωμένων τῶν ἔνδον, ἀλλὰ νύσσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ περιβρέων ὁ πλοῦτος, καὶ τῶν ταμειῶν ὑπερχέμενος, μήπου καὶ πρὸς τοὺς ἔξωθεν παρακύψας ἀγαθοῦ τινος ἀφορμῇ τοῖς ἐνδεέσι γένηται. Καὶ μοι δοκεῖ τὸ πάθος αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τῷ τῶν γαστριμάργων προσποιεῖναι, οἱ διαβραγῆναι μᾶλλον ὑπὸ λαιμαργίας αἰρούνται, ἢ τῶν λειψάνων μεταδοῦναι τοῖς ἐνδεέσι. Σύνες, ἄνθρωπε, τοῦ δεδοκῶτος ἠμῆσθητι σεαυτοῦ τίς εἶ· τί οικονομεῖς· παρὰ τίνος ἔλαβες· διὰ τί τῶν πολλῶν προεκρίθης. Ἀγαθοῦ Θεοῦ γέγονας ὑπηρέτης, οἰκονόμος τῶν ὁδοδύλων. Μὴ πάντα οἴου τῆ γαστρὶ τῆ σῆ παρεσκευάσθαι. Ὅσπερ ἄλλοτρῶν βουλευοῦ τῶν ἐν χερσὶ. Μικρὸν εὐφραίνει σε χρόνον, εἴτα διαβρύνετα οἰχῆσεται, τὸν δὲ ἐπ' αὐτοῖς λόγον ἀπαιτηθῆση μετὰ ἀκριβείας. Σὺ δὲ πάντα ὁμοῦ θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλείσας ἔχεις, καὶ καταδύσας σφραγίσιν ἐναγρυπνεῖς ταῖς μερίμναις, καὶ βουλεύῃ κατὰ σεαυτὸν, ἄφρονι συμβούλῳ σεαυτῷ κεχηρμένος. **Γ** Τί ποιήσω; ἔτοιμον ἦν εἰπεῖν, δεῖ Ἐμπλήσω τὰς ψυχὰς τῶν πεινῶντων· ἀνοίξω τὰς ἀποθήκας, καὶ πάντας καλέσω τοὺς ἐνδεεῖς. Μιμήσομαι τὸν Ἰωσήφ τῷ τῆς φιλανθρωπίας κηρύγματι. Φθέγξομαι φωνὴν μεγαλόφυχον· Ὅσοι ὑστερεῖσθε ἄρτων, ἔλαθε πρὸς με, τῆς παρὰ Θεοῦ δεδομένης χάριτος τὸ ἄρκοῦν ἕκαστος, οἷον ἐκ κοινῶν πηγῶν, συμμεθέζοντες. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος σὺ· πόθεν ὡς γε βασιλευῖς τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀπολαύσεως, πονηρὸν δὲ βουλευτήριον ἐν τῆ ψυχῇ συγκροτήσας, φροντίζεις οὐχ ὅπως μεταδῶς ἕκαστῳ τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἀλλ' ὅπως πάντα ὑποδεξάμενος, πάντας τῆς ἀπ' αὐτῶν ὠφελείας ἀποστερήσης; παρέστησαν οἱ τὴν ψυχὴν ἀπαιτοῦντες, κάκεινος περὶ βρωμάτων τῆ ψυχῆ ἐλέγχετο. Ταύτῃ τῆ νυκτὶ παρελαμβάνετο, καὶ εἰς ἔτη πολλὰ τὴν ἀπδλαυσιν ἐφαντάζετο. Συνεχωρήθη πάντα βουλεύσασθαι, καὶ φανεράν ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὴν γνώμην, ἵνα ἀξίαν τῆς προαιρέσεως δέξεται τὴν ἀπόφασιν. Ἄξια γὰρ καθαιρέσεως τὰ ταμεία τῆς ἀδικίας. Κατάσκαπτε ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἃ κακῶς ψυχοδόμησας. Λύε τὰ σιτοδοχεῖα, ἔδεν οὐδέεις ἀπῆλθε ποτε παραμυθίας τυχῶν. Ἀφάνισον πάντα οἶκον πλεονεξίας φύλακα. Ἀποσκευάσον ὀρόφους, περίελε τοίχους, δαῖξον ἡλίῳ τὸν εὐρωτιῶντα σίτον. Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὸν δέσμιον πλοῦτον, θριάμβευσον τὰ σκοτεινὰ τοῦ μαμωνᾶ καταγώγῃα.

Διὰ σὲ καὶ τὴν συμφορὰν καταθεκασεν, ὅτι ἔχων ἅλα ἰδίως ἔπειθῃ παρέρχεσθαι τοὺς πεινῶντας· ἔπειθῃ πρὸς τοὺς ὀδυρομένους οὐκ ἐπιστρέφου· ἔπειθῃ προσκυνούμενος οὐκ ἤλειψις. Ἔρχεται καὶ δι' ἀλίγους ἐπὶ δῆμον κακὰ, καὶ μοχθηρίας ἐνδὸς παρ- ἀπῆλαυσε δῆμος. Ἀχάρ ἱεροσύλησεν, καὶ ὅλη ἡ παρά- ταξις ἐμαστιζέτο. Ὁ Ζαμβρὶ πάλιν εἰς τὰς Μεδιανι- τίδας ἐξεπέρευσε, καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐπιπτεν εἰς δίχην. Πάντας τοίνυν, καὶ ἰδίᾳ, καὶ κοινῇ τοὺς βίους ἑαυτῶν ἐξετάσωμεν.

erat, et Israel propterea in supplicium incidi vitam nostram excutiamus.

Ἄσολ ἀκούσατε· Χριστιανοὶ ἐνωτίσασθε, ὅτι τάδε λέγει Κύριος, οὐ δημηγορῶν αὐτοφώως, τοῖς δὲ τῶν θεούλων στόμασιν ἐνηχῶν ὡς ὀργάνοις· μὴ φανῶμεν οἱ λογικαὶ τῶν ἀλόγων ὁμότεροι. Ἐκεῖνα γὰρ τοῖς ἐκ τῆς γῆς φανομένοις παρὰ τῆς φύσεως ὡς κοινῇ κέχρηται, καὶ προβάτων ἀγέλαι ἐν καὶ τὸ αὐτὸ καταβόσκονται ὄρος. Ἵπποι δὲ παμπληθεῖς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κατανέμονται πεδιάδα, καὶ πάντα τὰ καθ' ἕκαστον οὕτως ἀλλήλοις ἀντιπαραχωρεῖ τῆς ἀναγκαι- αίας τῶν χρειῶν ἀπολαύσεως. Ἡμεῖς δὲ ἐγκολπια- ζόμεθα τὰ κοινὰ τὰ τῶν πολλῶν μόνον ἔχομεν. Αἰδε- σθῶμεν Ἑλλήνων φιλόφθωρα διηγήματα. Παρά- τισιν ἐκείνων νόμος φιλόφθωρος, μία τράπεζα, καὶ κοινὰ τὰ σιτία, μία ἐστία σχεδὸν τὸν πολυάν- θρωπον δῆμον ἀπεργάζεται. Καταλείψωμεν τοὺς ἔξωθεν, καὶ ἀπέλθωμεν εἰς τὸ τῶν τρισχιλίων ὑπό- δειγμα· τὸ πρῶτον τῶν Χριστιανῶν ζηλώσωμεν σύν- ταγμα, ὅπως ἦν αὐτοῖς *ἅπαντα κοινὰ*· ὁ βίος, ἡ ψυχὴ, ἡ συμφωνία, ἡ τράπεζα κοινῇ· ἀδιαίρετος ἀδελφότης, ἀγάπη ἀνυπόκριτος, τὰ πολλὰ σώματα ἐν ἐργαζόμενα, τὰς διαφορὰς ψυχὰς εἰς μίαν ὁμό- νοιαν συναρμύσα. Πολλὰ τῆς φιλαδελφίας ἔχεις ἐκ Παλαιᾶς Διαθήκης καὶ ἐκ τῆς Νέας τὰ ὑποδείγματα. Πρεσβύτερον ἐάν βῃς λιμῶντοντα, μετάστειλαι καὶ θρέ- φον ὡς Ἰωσήφ τὸν Ἰακώβ. Ἐχθρὸν ἐάν εὐρησῇ στανούμε- νον, μὴ ἐπιθάλλῃ τῇ ὀργῇ τῇ κατεχούσῃ τὴν ἀμυναν, ἀλλὰ θρέψον αὐτὸν ὡς ἐκεῖνος τοὺς ἀδελφούς τοὺς πωλήσαντας. Ἐάν ἐντύχῃς νεωτέρῳ καταπονομένῳ, οὕτως δάκρυον ὡς ἐκεῖνος τὸν Βενιαμὴν τὸν τοῦ γήρως υἱόν· παρὰ ζεῖ καὶ σὲ τυχὴν ἢ πλεονεξία, ὡς τὸν Ἰωσήφ ἡ δέσποινα εἰλκυσε τῶν ἱματίων, ἵνα τῆς ἐντολῆς καταφρονήσῃ; πρόσρπιον τὰ ἱμάτια· φύλαξον τῷ Κυρίῳ τὴν πίστιν, ὡς ἐκεῖνος τῷ Πε- τεφρῇ. Ἐν ἐνιαυτῷ τὴν ἐνδειαν οἰκονόμησον, ὡς ἐκεῖνος ἐν τοῖς ἑπτὰ.

Quin te fortassis quoque tentat avaritia? uti Josephum hera te vestibus trahit, ut manda- tum Dei pro nibilo ducas? projice vestes, iratus absecede, fidem serva Domino, ut ille Putipbari: in uno anno grassantem egestatem administra, ut ille septem annis.

Τί ὑποτίθη ἀφορμὴν εὐπρόσωπον εἰς τὴν ἀμαρ- τίαν; ὁ τὸν παῖδα ποιήσας, καὶ σὲ ἐποίησεν. Ὁ σοὶ τὰς ἀφορμὰς παρεχόμενος, καὶ τῷ παιδί παρέξει τὰς τοῦ βίου διεξαγωγὰς.

Μὴ προφασίζου τοὺς παῖδας, ὁ πλεονέκτης. Παῖ- δες εἰσιν; θησαύριζε αὐτοῖς θησαυρὸν εὐίωνον. Θησαυρὸς δὲ ἐστὶν εὐσέβεια χρημάτων. Κατάλειπε παῖσιν ἀγαθὴν μνήμην, ἢ πλοῦτον πολύν. Πάντας

Ejusd. homil. in temporis siccitate. — Propter te hac quoque nos Deus calamitate multavit: quia cum haberes, non dabas; quia eos qui fame laborabant, præteribas; quia ad gementes minime te convertebas; quia nequaquam te miserebat eorum a quibus adorabaris. Paucorum culpa sit ut plebs universa calamitatibus affigatur; atque unius improbitatem tota plebs luit. Achan sacrilegium perpetrarat, et totus exercitus pœnas dedit. Zambri cum mulieribus Medianitis scortatus Quæ cum ita sint, omnes et privatim et publice

Ibid. — Audite, populi; auscultate, Christiani; quoniam hæc dicit Dominus, non ipse quidem suamet voce concionans, sed servorum suorum oribus tanquam organis quibusdam insonans: Ne nos ipsos, qui ratione præditi sumus, crudeliores brutis præbeamus. Illa siquidem his quæ ex humo natura producit, in commune utuntur. Nam et ovium greges unum eundemque montem depascunt, **492** et numerosi equi in uno et eodem campo pabulantur; ac denique singulatim omnia necessarium eorum quibus indigent, usum multo sibi ipsa concedunt. At nos quæ communia sunt sinu nostro coercemus, et quæ multorum, hæc soli tenemus. Pudere nos afficiant quæ de gentili- um humanitate memorantis. Nam apud quos- dam eorum lex humanitatis plena est, una eadē- que mensa, communes cibi, idem fere focus, numerosissimum alioqui populum unum esse faciunt. Sed externos mittamus, atque ad trium illorum mille hominum exemplum nos conferamus: primum istis Christianorum agmen imitemur: quemadmodum *omnia illis communia erant* (Act. II, 44; IV, 32), vita, animus, concordia, commu- nis mensa, indivisa fraternitas, charitas non ficta, quæ ex multis corporibus unum efficeret, et diversas animas concordie nexu coaptaret. Multa tibi præsto sunt exempla charitatis, tum ex Vete- ri, tum ex Novo Testamento. Si senem fame confectum videris, hunc accerse et ale, quemad- modum Joseph Jacob. Si iniuncium in angustias redactum inveneris, ne iracundie qua percitus est, ultionem adjungas; sed ipsum ale, ut ille fratres a quibus venditus fuerat. Si in juvenem ærumna et labore pressum incidere, sic colla- cryma, ut ille ob Benjamin quem senex pater edi- derat. Quin te fortassis quoque tentat avaritia? uti Josephum hera te vestibus trahit, ut manda- tum Dei pro nibilo ducas? projice vestes, iratus absecede, fidem serva Domino, ut ille Putipbari:

Ejusdem. — Quid plausibilem causam ad pec- candum fingis? Qui te creavit, idem filium quoque tuum creavit. Qui vitæ degendæ subidia tibi præbuit, idem quoque instrumenta filio præbebit, quibus vitam transigat

Ejusd. — Ne liberos causeris, o avaro. Liberi tibi sunt? sempiternum ipsis thesaurum aggere. Thesaurus autem pecuniarum plenus et opum est pietas. Filiis tuis bonum potius nomen, quam

divitias multas relinque. Da operam ut omnes amore et benevolentia patres filii tui sint. Omnino tibi ex hac vita quandoque excedere necessum est, et impuberem filium relinquere, aliorum præsidio opus habentem. Si probus et benignus fueris, quisque tuum filium tanquam suum nutriet. Reminiscitur enim, quod et tu fuisti pater orphanorum. Sin autem scelerate vivendo, multis molestiam attuleris, ac quavis fera crudeliorem iis quibuscum agebas te præbueris, tum deinde ex hac vita excedens, filium tuum communem omnium hostem reliquisti. Velut enim qui scorpionis prolem conspicit, timet, ne cum ad ætatem pervenerint, parentem imitetur; sic etiam ne filii tui paternæ sint hæredes improbitatis, antequam ad ætatem veniant, insidiis omnium patebunt. Quid ergo liberis tuis insidiatores multos et hostes colligis?

Ejusd. homil. De avarit. — Nos a servitute in libertatem vindicamur, nec conservorum miseria tangimur. Esurientes alimus, et egentem præterimus. Copiosissimum largitorem et procum condum cum habeamus, parci et illiberales in pauperes existimus. Fecundæ sunt nostræ oves, sed multi ovium velleribus carent. Angustiores sunt apothecæ quam ut reconditas 493 fruges capiant, nec ei qui angustiis premitur, misericordiam ullam impertimus. Eam ob causam justum nobis tribunal comminatur; eam ob causam Deus iuanum suam nobis non aperit, quia nos fraternam charitatem exclusimus; eam ob causam sicræ terræ sunt, quia charitas refriguit.

Ejusd. — Ille opes suas in eos qui cum bestis pugnant insumens, et inanibus populi vocibus insolescens, vulgi laudibus inflatur, animosque tollit; cuius videlicet gloria in confusione ipsius sit.

Ejusd. homil. Ad divit. — Magistrum vocas, et affectu discipuli cares. Bonum consiteris, cuius munera repudias. Quid porro grave tibi et molestum, aut altum nimis ac difficile est hoc verbum quod magister tibi proposuit: *Vende quæ habes et da pauperibus* (Matth. xix, 21)? Si tibi agriculturæ labores, aut negotiationis pericula, aut alia omnia proposuisset quæ tempestate jactatis hominibus aspera occurrunt, erat cur mærore afficereris. Cum autem per viam usque adeo facilem, ac laboris omnis et sudoris expertem hoc se facturum polliceatur, ut sempiternæ vitæ hæres sis, consequendæ salutis facilitate non gaudes, sed mæsto ac dolenti animo abacedis, atque eos omnes labores reddis irritos, quos prius exantlasti. Nam si nec cædem, ut ipse inquis, nec adulterium, nec furtum admisisti, nec falsum testimonium adversus quemquam dixisti, inutile tibi horum omnium studium reddidisti, qui hoc minime quod supererat adjeceris, quod vel solum ad regnum cælorum parare tibi aditum quiret. *Ac quidem si medicus facturum se promitteret ut distortionem membrorum natura vel morbo contractas restitueret, non mæstus fores hor*

ποίησον τοῦ παιδὸς τοῦ σου πατέρας διὰ τῆς εὐνοίας. Ἀνάγκη σέ ποτε ἀπελθεῖν τοῦ βίου· εἴτα τὸν σὸν παῖδα ἐν τῇ ἀνηλικίᾳ καταλείψεις τῶν προσώτων δεόμενον. Ἐάν καλῶς ᾦς καὶ ἀγαθῶς, ἕκαστος τὸν σὸν ἔγγονον ὡσπερ ἴδιον ἐκθρέψει. Μεμνήσεται γάρ, ὅτι καὶ σὺ ὄρφανῶν ἐγένου πατήρ. Ἐάν δὲ ἐν πονηρίᾳ ζῆσας, καὶ πολλοὺς λυπήσας, καὶ παντὸς θηρίου χαλεπώτερος γενόμενος τοῖς συντυγχάνουσιν, εἴτα ὀπεξῆλθες τοῦ βίου, κατέλειπες τὸν σὸν ἔγγονον κενὸν ἐκθρόν τῶν ζώντων. Ὡσπερ γὰρ τέκνον σαρπίου ὁ θεασάμενος φοβεῖται, μήποτε εἰς ἡλικίαν ἰθὺν μιμήσεται τὸν πατέρα, οὕτω καὶ τὰ σὰ ἔγγονα πονηρίας πατρικῆς εἶναι κληρονόμα, πρὶν εἰς ἡλικίαν ἰθὺν παρὰ πάντων ἐπιβουλεύθησονται. Τί οὖν πολλοὺς ἐπιβούλους καὶ ἐκθροὺς συνάγεις τοῖς σεαυτοῦ τέκνοις;

Δούλοι ὄντες ἐλευθερώμεθα, καὶ τοὺς ὀμοειδῶς οὐκ οἰκταίρομεν. Παινῶντας τρεφόμεθα, καὶ τὸν ἐνδεῆ παρατρέχομεν ἀνευδεῆ, χορηγὸν καὶ ταμίαν Θεὸν ἔχοντες, φειδωλοὶ ἐγενόμεθα καὶ ἀκοινωνητοὶ πρὸς τοὺς πένητας. Πολύτοκα ὄμων τὰ πρόβατα, καὶ οἱ γυμνοὶ τῶν προβάτων πλείους. Αἱ ἀποθῆκαι τῶν ἀποκειμένων στενοῦνται, καὶ τὸν ἐστενωμένον οὐκ ἔλεοῦμεν. Διὰ τοῦτο ἡμῖν ἀπειλεῖ τὸ δίκαιον κριτήριον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἀνοίγει τὴν χεῖρα, ἐπειδὴ τὴν φιλαδελφίαν ἡμεῖς ἀπεκλείσαμεν· διὰ τοῦτο ζηταὶ αἱ ἀρουραὶ, ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη ἐψύχη.

Ὁ δαίνα τὸν κλοῦτον θηριομάχος προσαναλίσκων, καὶ ταῖς ματαίαις τῶν δῆμων φωναῖς ἐπαγαλλόμενος, φυσᾶται τοῖς ἐπαίνοις, καὶ μεγαλοφρονεῖ, τὴν δόξαν ἔχων ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτοῦ.

Διδάσκαλον λέγεις, καὶ τῶν μαθητῶν οὐ φρονεῖς. Ἀγαθὸν ὁμολογεῖς, καὶ τὰ διδόμενα παραπέμπῃ. Τί δὲ σοὶ χαλεπὸν, ἢ βαρὺ, ἢ ὑπέρογκον ῥῆμα ὁ διδάσκαλος προετίνατο· Πάλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς; Εἰ σοὶ προέβαλε πένους γεωργικοὺς, ἢ τοὺς ἐξ ἐμπορίας κενόνοους, καὶ ὅσα τοῖς χειμαζομένοις ἐπίκονα πρόσσεν, εἴαι σε λυπηθῆναι. Εἰ δὲ οὕτως διὰ βλάβας ὀδοῦ, καὶ οὐδὲνα πόνον ἐχούσης, οὐδὲ ἰδρωτά, ἐπαγγέλλεται σε κληρονόμον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποδείξειν, οὐ χεῖρας τῇ εὐκολίᾳ τῆς σωτηρίας, ἀλλ' ἀπέρχῃ ὀδυρόμενος τῇ ψυχῇ καὶ κενῶν, καὶ ποιεῖς σεαυτῷ ἄχρηστα πάντα ὅσα σοὶ προτεπόνηται. Εἰ γὰρ οὐκ ἐφόνευσας, ὡς σὺ ἔφης, οὐδὲ ἐμοίχευσας, οὔτε ἐλεψας, οὔτε κατεμαρτύρησάς τινος μαρτυρίαν ψευδῆ, ἀνόνητον σεαυτῷ ποιεῖς τὴν περὶ πάντων σπουδὴν, μὴ προστεθεῖς τὸ λείπον, δι' οὐ μόνου δυνήσῃ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ εἰ μὲν ἰατρὸς ἐπηγγέλτατο κολοβώματα μέλων ἐκ φύσεως ἢ ἀρρώστιας προσόντα σοὶ διορθώσασθαι, οὐκ ἂν ἠθύμεις ἀκούων. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας τῶν ψυχῶν ἰατρὸς τέλειόν σε βούλεται ποιῆσαι τοῖς κενωτάτοις ἰλλέπικοντα, οὐδὲ ἔχη τὴν χάριν, ἀλλὰ κενῶν καὶ σκυθρωπῶν, ἐκείνης τῆς ἐνοίας ἔσ-

λον μακρὰν ὑπέρβω, καὶ ψεῦδος αὐτῷ προσημα-
 τυρήσας, οὗ ἠγάπησας τὸν πλησίον ὡς σεαυτὸν,
 καὶ οὗ ἐφύλαξας ἐκ νεότητος τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγά-
 πης, καὶ τοσοῦτον ἀπέδωκας ἐκάστῳ. Πόθεν σοι ἡ
 τῶν χρημάτων αὐτῆ περιουσία; δαπανητικὸν γὰρ
 πλοῦτου, ἡ θεραπεία τῶν δεομένων.

Ipsum dilexeris, quodque præceptum charitatis jam
 ab adolescentia servaveris, ac tantundem unicui-
 que quantum tibi reddideris. Unde tibi hæc pecuniarum copia? studium enim erga pauperes hanc
 vim habet, ut divitias exhauriat.

Τί πάσχετε, ἄνθρωποι; τίς ὁμῶν τὰ ὁμέτερα εἰς
 τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὴν περιέτριψεν, συνεργὰ
 πρὸς τὸ ζῆν; μὴ γὰρ ἐφόδια κακῶν ἐδόθη τὰ χρη-
 ματα, λύτρον ψυχῆς; μὴ γὰρ ἀφορμὴ ἀπωλείας;
 ἔρα μὴ μετὰ μυρίων πόνων πλοῦτον ἀθροίσας, ὕλην
 ἀμαρτημάτων ἐτέροις παρασκευάσας, εἴτα εὐραδίᾳ B
 διεκλά τιμωρούμενος.

Πάντα χρυσὸν βλέπεις· πάντα χρυσὸν φαντάζῃ.
 Τοῦτό σοι καθυδόντι ἐνὸς πνιόν, καὶ ἐγρηγοροῦσι ἐνθύ-
 μιον. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἀπὸ μανίας παράφοροι, οὐ τὰ
 πράγματα βλέπουσιν, ἀλλὰ τὰ ἐκ τοῦ πάθους φαν-
 τάζονται, οὕτως σου ἡ ψυχὴ τῆ φιλοχρηματικῆ κατα-
 σχεθεῖσα, πάντα χρυσὸν, πάντα ἀργυρον βλέπει.
 Ἦδιον ἂν ἴδοις τὸν χρυσὸν, ἢ τὸν ἥλιον.

Ἄλληλοφόνου τῶν ἰχθύων οἱ κλειστοί, καὶ ὁ μι-
 κρότερος παρ' ἐκείνοις βρωμὰ ἐστὶ τοῦ μείζονος.
 Κἂν ποτε συμβῇ τὸν τοῦ ἐλάττονος κρατήσαντα ἐτέ-
 ρου γενέσθαι θήρημα, ὑπὸ τὴν μίαν ἄγονται γαστέρα C
 τοῦ τελευταίου. Τί οὖν ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι, ἄλλο τι
 ποιῶμεν τῇ καταδυναστείᾳ τῶν ὑποδεστέρων; τί
 διαφέρει τοῦ τελευταίου ἰχθύος ὁ τῆ λαϊμάργῳ φιλο-
 πλουτικῇ τοῖς ἀπληρώτοις τῆς πλεονεξίας αὐτοῦ
 κάλπικος ἐναποκρύπτων τοὺς ἀσθενεῖς; ἐκεῖνος εἶχε
 τὰ τοῦ πένητος, οὐ τούτων λαβῶν μέρος ἐποίησεν τῆς
 περιουσίας, ἀδίκων ἀδικώτερος, πλεονέκτου πλεον-
 εκτικώτερος. Ὅρα μὴ σε τὸ αὐτὸ πέρασ ἐκδέξῃ-
 ται, ἀγκιστρὸν που, ἢ κύρτος, ἢ δίκτυον. Πάντως
 γὰρ καὶ ἡμεῖς πολλὰ τῶν ἀδίκων διεξελθόντες, τὴν
 τελευταίων τιμωρίαν οὐκ ἀποδρασίμεθα.
 Prorsus enim nos, cum per multa iniustitiarum genera grassati erimus, ultimam poenam
 non effugiemus.

Ὁ τὸν ἐξ ἀδικίας ἠθροισμένον πλοῦτον, ἰκανὴν
 αὐτῷ πρὸς τὸ ἰσχύειν καὶ κρατεῖν ἀφορμὴν εἶναι κρῖ- D
 νων, ὁμοίως ἐστὶν ἀρρώστῳ ἐν τῇ περυσίᾳ τῆς νό-
 σου τὴν εὐεξίαν τιθεμένῳ.

Ἐάν τις τινὰ τῶν ὑπερπλουτούντων, μὴ μακα-
 ρίσῃς τὴν ζωὴν. Ἐάν πολλαχῶθεν ἐξ ἀφθόνων πη-
 γῶν περιβρέθῃται χρήματα, μὴ προσδέξῃ αὐτοῦ τὴν
 περιουσίαν. Πευστὴ ἡ φύσις τοῦ πλοῦτου, χειμάρ-
 ρου ὀξύτερον τοὺς ἰχθύντας παρατρέχει· ἄλλοτε ἄλλον
 πέφυκε παραμαίβεσθαι. Ὡσπερ ποταμὸς ἀφ' ὕψους
 φερόμενος, ἐγγίζει μὲν τοῖς παρεστώσι τῇ ἕχθῃ,
 ὁμοῦ δὲ ἤφατο, καὶ εὐθὺς ἀπεχώρησεν, οὕτω καὶ ἡ
 τοῦ πλοῦτου εὐκολία, ὀξυτάτην ἔχει καὶ ὀλισθηρὰν
 τὴν περιουσίαν, ἄλλους ἐξ ἄλλων παραμαίβεσθαι πε-
 φυκῶσι. Σήμερον τοῦδε ὁ ἄγρὸς, καὶ αὔριον ἐτέρου,
 καὶ μετ' ἄλιγον ἐτέρου. Ἀπόδειξον πρὸς; τὰς ἐν τῇ

A audiens. Cum autem magnus ille medicus anima-
 rum te præcipuis partibus carentem reddere inte-
 gritati cupit, beneficium istud non accipis, sed in
 luctu et mœrore versaris, atque adæ ab illo
 mandato dubio procul remotus es, falsoque de
 teipso testatus quod proximum tuum sicut te-

ipso testatus quod proximum tuum sicut te-

Ibid. — Quidnam vobis, o mortales, accidit?
 quis vobis ea quæ ad subsidium vitæ data, in
 vestram perniciem convertit? Nequaquam enim
 ad vitiorum admiculum opes concessæ fuerunt,
 quibus anima redimitur? nequaquam illæ perdi-
 tionis causæ sunt? Vide ne, cum divitias sex-
 centis laboribus cumulaveris, peccandi materiam
 aliis compares, tumque duplices poenas per-
 solvas.

Ejusd. homil. De avarit. — Nihil non aurum
 esse vides; nihil non aurum esse tibi animo fingis.
 Huc dormiens somnias, et vigilando cogitas.
 Velut enim ii qui furere percelli sunt, non res ipsas
 cernunt, sed ea quæ morbus objicit imaginantur:
 sic animus tuus avaritia correptus, universa au-
 rum, universa argentum videt. Quia lubentius
 aurum quam solem conspexeris.

Ejusd. homil. 6 in Hexaem. — Pisces magna ex
 parte sese invicem vorant, et qui apud eos minor
 est, majoris præda et pabulum est. Quod si casus
 ita tulerit ut qui minorem 494 arripuerit,
 alterius præda sit, in unum et eundem, po-
 stremi utique, ventrem uterque ducitur. Quid igitur
 nos aliud homines agimus, cum inferiores
 opprimimus? quid inter hunc postremum pisces,
 et eum hominem interest, qui insatiabili opum
 cupiditate intra vastissimum avaritiæ sinum im-
 becilles includit? Ille pauperis facultates occu-
 pabat, tu ex eis accipiens substantiæ tuæ partem
 fecisti, teque injusto injustiorem; et avaro ava-
 riorum præbuiisti. Videsis ne te finis idem maneat,
 hoc est, fortassis hamus, vel vas piscatorium,

Ejusdem. — Qui opes iniquis rationibus colle-
 ctas firmum sibi ad robur et potentiam esse sub-
 sidium putat, hic similis est ægroto qui in morbi
 gravitate sanitatem constituit.

Ejusd. homil. in Psal. lxi. — Si quemquam
 prædivitum illorum videris, ne vitam ipsius bea-
 tam dicas. Si undecunque tanquam ex uberrimis
 fontibus pecuniæ scaturiant ne copiosas ipsius
 opes amplectaris. Fluxa divitiarum natura est,
 torrente rapidius dominos suos præterit; alios
 atque alios subinde permutare solet. Quemadmo-
 dum enim flumen e sublimi cum impetu ruens,
 ad eos quidem qui in ripa sunt appropinquat,
 simul autem atque eos contigerit, abscedit sta-
 tim: sic etiam opum copia celerrimam et lubricam
 præsentiam habet; quippe quæ natura sua

comparata est, ut alios atque alios subinde commutet. Hodie hic ager hujus est; crastino die alterius, et paulo post itidem alius. Urbis ædes conspice. Quot jam nomina, ex quo tempore structæ sunt, immutavere, utpote alias ab aliis dominis nuncupatæ! Eodem modo aurum quoque per domini manus semper fluens, ad alterum transit, atque ab illo rursus ad alterum. Facilius quam divitias perpetuo tibi conservare.

S. Greg. Nazianz. — Omnis qui inique agit præsto est ad se defendendum.

*Accessit ad me pauper : at frustra tamen.
Christe, extimesco ne tuam quærens opem,
Abeam, vicissim prorsus abs te nil ferens.
Nam quod negat quis alteri, id frustra petit.
(S. Greg. Naz. tr. 31.)*

Ejusd. orat. 15. — Alias divitias non ames, B nisi pauperis opitulari.

Ejusd. — Ne divitias nostras alienis lacrymis admisceamus, a quibus tanquam a rubigine et tineis consumerentur, vel, ut Scripturæ vocem usurpem, evomentur.

Ejusd. orat. 15. — Qui multa forte et præter spem consecutus est (hoc enim iniquissimum est), et cujus apothecæ plurimæ angustiores sunt, ita ut has quidem repleat, illas vero destruat, ut obventuris sibi frugibus condendis ampliores ædificet, ignorat fore ut ante rapiatur quam speratarum evadat compos; rationem vero abundantiam illius reddet, et ostentationis, qui alienorum honorum pessimus dispensator existit.

Ibid. — Mali hujusce causam agnoscamus : cur segetes exaruerint, cur horrea confusa, et pascua ovium defecerint, cur extenuata speciosa terræ, campi non pinguedine, sed mærore perfusi sint; cur valles non abundaverint frumento, sed comploratæ 495 fuerint; cur montes nobis, quemadmodum iustis viris, dulcedinem non stillarint, ac montium Gelboe maledictionem acceperint. Tales nimirum impiorum divitiæ sunt; tales male seminantium messes. Unde tandem hæc? quæ nobis causa calamitatem hanc invexit? Alius nostrum pauperem oppressit, et terræ partem aliquam intervertit, ac limitem scelerate, vel furto, vel aperta vi transgressus est, domumque domui, et agrum agro adjunxit, ut proximo aliquid extorqueret; pertinacique animo studuit ut vicinum nullum haberet, ceu solus in terra esset habitaturus. Usuris alius et augmentis terram fœdavit, colligens ubi sementem non fecit, et metens ubi non sparsit: non ex cultu agrorum, sed ex pauperum egestate et penuria facultates augens. Alter aræ et torcularis primitiis Deum, cuius munere omnia habuerat, defraudavit. simulque se ingratum juxta ac stultum ostendit non modo pro iis quibus fruebatur nullas grates agens, nec curans prorsus quo in futurum per grati animi obsequium liberalitatem Dei negotiaretur. Alter nec viduam nec orphanum miseratus est, nec pa-

Α πόλει οικίας, πόσα ἦδη ἀφ' οὗ γαγόνασιν ὀνόματα μεταιλήφασιν, ἄλλοτε ἐπ' ἄλλου τῶν κεκτημένων ὀνομαζόμεναι, καὶ χῆρος δαί τὰς τοῦ ἔχοντος χείρας διαρρέων ἐφ' ἕτερον διαβαίνει, καὶ ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον. Μᾶλλον δύνασαι ὑδωρ τῇ χειρὶ περιβαλὼν κατασχεῖν, ἢ πλοῦτον σεαυτῷ διαρκῶς συντηρῆσαι.

manu comprehensam retinere aquam possis,

Πᾶς ὁ ἀδικῶν, εἰς ἀπολογίαν ἔτοιμος.

*Πάντης προσῆλθεν, εἰτ' ἀπῆλθε μὴ τυχών.
Δέδοικα, Χριστὰ, μὴ κἀγὼ τῆς σῆς χερρός,
Χρηζῶν ἀπέλλοιμ' ἐνθεῆς ἡμοῖς νόμοις
Ὅ τὰρ τις οὐ δέδωκε, μηδ' ἐλπίζεται.*

Μὴ ἀγαπήσης τὸν πλοῦτον, εἰ μὴ βοηθεῖν πένησι.

Μὴ μίξωμεν τὸν ἡμέτερον πλοῦτον ἄλλοτριᾶς δάκρυσιν, ὑφ' ὧν ὡς τοῦ καὶ σητὸς δαπανηθήσεται, ἢ, τὸ τῆς Γραφῆς εἰπεῖν, ἐξεμεθήσεται.

Ὅ τὰ πολλὰ ἔχων, ἴσως καὶ παρ' ἐλπίδα τοῦτο γὰρ ἦδη τὸ ἀδικώτατον· καὶ ταῖς πολλαῖς ἀποθήκαις στενοχωρούμενος, καὶ τὰς μὲν πληρῶν, τὰς δὲ καθαιρῶν, ἵνα τοῖς μέλλουσι καρποῖς οἰκοδομήσῃ μείζονας, ἀγνοῶν οὐ τῶν ἐλπίδων προαναρπάξεται, καὶ λόγον ὑφέξει τῆς εὐπορίας καὶ τῆς φαντασίας, κακῶς οἰκονόμος ἀγαθῶν ἄλλοτριῶν γενόμενος.

C

Ἐπιγνώμεν τοῦ κακοῦ τὴν ὑπόθεσιν· πῶθεν ἐξηράνθησαν γεωργίαι, ἠσχύνθησαν ἀποθήκαι, καὶ νομὴ ποιμνίων ἐξέλιπεν· ὠλιγώθη τὰ ὄρη τῆς γῆς· οὐκ ἐπλήσθη τὰ πεδία πίστεως, ἀλλὰ κατηφείας· οὐκ ἐπλήθυναν αἱ κοιλάδες σίτον, ἀλλ' ἐκλαύθησαν· οὐκ ἐστάλαξαν τὰ ὄρη γλυκασμῶν ὡς ὑστερον τοῖς δικαίοις, ἀλλὰ τὴν Γελβουὴν κατάραν ἐκ τῶν ἐναντιῶν ἰδέξατο. Τοιοῦτος ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν. Τοιαῦτα τῶν κακῶς σπειρόντων τὰ γεωργία. Ὁ μέντοι ἡμῶν ἐξέθλιψε πένητα, καὶ μοῖραν γῆς παρεσπάσατο, καὶ ὄριον ὑπερέδωκε κακῶς, ἢ κλίψας, ἢ τυραννήσας, καὶ συνῆψεν οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφείληται τι, καὶ μηδένα ἔχειν ἐπιλονεῖν, ὡς μόνως οἰκήσων ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ δὲ τόκοις, καὶ πλεονασμοῖς τὴν γῆν ἐμίανε, συνάγων ὄθεν οὐκ ἔσπειρεν, καὶ θηρίζων ὄπου μηδ' ἐσκόρπισε· γεωργῶν, οὐ τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν χρεῖαν τῶν δεομένων· οὐδὲ ἀπαρχὰς ἄλωνος καὶ ληνοῦ τὸν πάντα δωδωκῶτα Θεὸν ἀπεστέρησε, καὶ γέγονεν ἀχάριστός τε ἑαυτοῦ καὶ ἀνόητος, μῆτε ὑπὲρ ὧν ἔσχεν εὐχαριστήσας, οὐδὲ τὸ μέλλον διὰ τῆς εὐγνωμοσύνης πραγματευσάμενος. Ὁ δὲ χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐκ ἠλέησεν, οὐδὲ μετέδωκεν ἄρτου καὶ τροφῆς ὀλίγης τῷ δεομένῳ, μᾶλλον δὲ Χριστῷ τῷ τρεφομένῳ διὰ τῶν μικρῶν τρεφομένων. Ὁ δὲ ὀδὸν ταπεινῶν ἐξέκλιπε, καὶ ἐπλαγίασεν ἐν ἀδίκῳ δικαίῳ. Ὁ δὲ ἔθυσεν τῇ ἑαυτοῦ σαγήνῃ πολλὰ συναγούσῃ, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τοῦ πτωχοῦ ἐν ταῖς ὄψεσιν

ἔχων, ἢ οὐκ ἐμνήσθη Θεοῦ, ἢ κακῶς ἐμνήσθη: Ἐδ-
λογητὸς Κύριος, εἰπὼν, ὅτι πεπλουτήκαμεν· καὶ
ὕψιθεν ἀνομιάν ὡς παρ' αὐτοῦ πάντα ἔχων, ἐξ ὧν
κολασθῆσεται. Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὄργη τοῦ
Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Διὰ ταῦτα ἡ
κλείεται ὁ οὐρανός, ἢ κακῶς ἀνοίγεται. Τί πρὸς
ταῦτα οἱ προσκυνοῦντες τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἀργυρον
ὡς τὴν Βαάλ; Οἱ περιέποντες τῶν λίθων τὰς πολυ-
τελείας καὶ διαυγείας, καὶ τὴν ἐσθῆτα τὴν μαλακίην
καὶ περιβρέουσιν, σιτῶν διαπάνην καὶ ληστῶν,
καὶ τυράννων, καὶ κλεπτῶν θησαυρίσματα; οἱ πλή-
θει γαυριῶντες ἀνδραπόδων καὶ τετραπόδων; οἱ τοῖς
παθλοῖς ἐμπλατυνόμενοι, καὶ τοῖς ὄρεσι, καὶ τὰ μὲν
ἔχοντες, τὰ δὲ προσλαμβάνοντες; Τί δὲ οἱ τοῖς ὑψη-
λοῖς θρόνοις ἐπικαθεζόμενοι, καὶ τὴν ἀρχικὴν σκη-
νὴν ἀφροντες, καὶ μὴ λογιζόμενοι τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεόν,
καὶ τὸ ἀπρόσιτον ὕψος τῆς ἀληθινῆς βασιλείας, Ἰνα
ὡς ἡμοδούλων τῶν ὑπηκόων ἀρχαίων, οἱ τῆς ἰσῆς
δεόμενοι φιλανθρωπίας; σκόπει δὲ μοι καὶ τοὺς
κατασπαταλῶντας ἐπὶ κλιῶν ἐλεφαντίνων, ὧν
καλῶς ὁ θεὸς Ἄμως καθάπτεται, καὶ τὰ πρῶτα
μύθρα χρισμένους.

bus thronis insident, imperiique larvam attollunt? qui nec omnium principem Deum, nec inaccessum veri regni fastigium reputant, ut conservis tanquam subditis imperent, eadem ipsi clementia indigentes? Jam eos quoque mihi considera quos divinus Amos egregie perstringit, qui in lectis eburneis deliciantur, primisque sanguinis perfunduntur (Amos vi, 4.).

Ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος· Πικρίαν ἐσπαιρας;
δρέπου τὰ θράγματα· τὸ ἀνελεῖς ἐτίμησας; ἔχε
ὑπερ ἠγάπησας. Ἐφυγες τὸν ἔλαιον; ψεύζεται σε τὸ
ἔλαιον. Ἐδεδούξω τὸν πτωχόν; βεβαλύσεται σε ὁ δὲ
ἡμᾶς πτωχεύσας.

Οὐδαίς ποτε καρδαίνειν γίνεται κόρος, ἀλλὰ τὸ
αἰεὶ λαμβανόμενον, ὕλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ
πλείονος ἐπιθυμίας καθίσταται.

Μὴ ἀπόρει τοὺς πένητας. Εἰσέρχεται ὁ πένης εἰς
τὴν αὐλὴν σου ζητῶν ἐντολήν, καὶ ἀναλίσκει δύο
ᾠρας μὴδὲν λαβών. Καὶ ἐνίοτε ἐπιτάττεις τῷ δούλῳ
σου βαλεῖν αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ
λέγοντος· Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν εἰσέρχῃσθε ἢ οἰκίαν,
εἰπατε τῷ οἰκῷ ἐκεῖνῳ· Εἰρήνη ὑμῖν. Καὶ ἂν μὲν
ἢ ἡ οἰκία ἀξία εἰρήνης, ἢ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν·
εἰ δὲ μὴ, ἐκτινάξατε καὶ τὸν κοριορτόν τῶν ποδῶν
ὑμῶν. Ἄμην λέγω ὑμῖν· ἀνεκτότερον ἔσται γῆ
Σοδόμων καὶ Γομορρῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἢ
τῷ οἰκῷ ἐκεῖνῳ. Εἰσέρχεται πένης εἰς τὴν αὐλὴν
σου, καὶ ἐπιτάττεις τῷ δούλῳ σου βαλεῖν αὐτὸν ἔξω.
Ἄλλ' οὐκ οἶδας, ὅτι ἐὰν βάλῃς τὸν πένητα ἔξω, τὸν
Χριστὸν ἀδίωξας; Αὐτὸς γὰρ εἶπεν· Ὁ τί ἐνὶ τούτων
τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.
Ὁρᾶς, ὅτι ἐὰν ὑβρίσῃς τὸν πένητα, τὸν Χριστὸν
ἠτίμασας; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι·
ἐμοὶ μὲν τὸ λέγειν οὐκ ὀνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.
Οὐ παύσομαι ὑμᾶς παιδεύων, ἕως οὗ βελτίους γί-
νησθε. Βλέπετε πένητα, καὶ οὐκ ἴλεεις; Πῶς εἰσέρχῃ
εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εὐχῇ; πῶς τὸ στόμα σου
ἀνοίγεις, καὶ ἐπικαλῇ τὸν Θεόν σου; Οὐ φοβῇ;
οὐ τρέμεις; οὐ δέδοικας; Εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν

A nem nec exiguum cibum indigenti, seu potius Christo, qui per parvulos illos quos alimus, alitur. Alius rursam viam humilium desexit, et justum injustis rationibus transversum egit. In portis corripientem alius odio habuit. Alius denique reti suo multa colligenti immolavit, pauperisque prædam domi habuit, aut Dei memoriam ex animo ejecit; aut certe illius male recordatus est, dicens: Benedictus Dominus, quia divites facti sumus; quin et iniquitatem cogitavit, ac si per sese ea consecutus esset, ex quibus supplicium patiat. Propter hæc venit ira Dei in filios diffidentia (Ephes. v, 6). Propter hæc, vel clauditur cælum, vel in perniciem nostram aperitur. Quid ad hæc dicemus, qui aurum et argentum, haud secus ac illi quondam Baal, adoramus? qui gemmarum luxum et splendorem persequimur, vestesque molles et diffuentes, quæ a tinels absumuntur, et latronibus tyrannisque, ac furibus reconduuntur? qui servorum et quadrupedum gregibus gestimus? qui latifundiis et montibus dilatamur, atque alia jam habemus, alia adjungimus? Quid vero dicturi sunt, qui sublimibus thronis insident, imperiique larvam attollunt? qui nec omnium principem Deum, nec inaccessum veri regni fastigium reputant, ut conservis tanquam subditis imperent, eadem ipsi clementia indigentes? Jam eos quoque mihi considera quos divinus Amos egregie perstringit, qui in lectis eburneis deliciantur, primisque sanguinis perfunduntur (Amos vi, 4.).

S. Nilii vel S. Greg. Nysseni, vide orat. 6, De beat. — Dignam semente messe facis. Acerbitatem seminasti? manipulos collige. Inhumanitatem coluisti? habe quod amasti. Misericordiam fugisti? misericordia te fugiet. Pauperem execratus es? execrabitur te ille qui nostri causa paupertatem subiit.

Nulla unquam satiety oritur: verum id quod semper assumitur, plura concupisceudi materies et fomes efficitur.

S. Chrysostomi. — Pauperes ne abdicaveris. Ingreditur in tuas ædes pauper stipem quaerens, et duas horas frustra insumit. Quin etiam famulo interdum imperas tuo ut eum extrudat domo. Non Christum dicentem 496 audisti? In quamcumque domum intraveritis, dicite huic domui: Pax vobis. Et si fuerit illa domus digna pace, requiescet super eam pax vestra: sin autem, excutite etiam pulverem pedum vestrorum. Amen dico vobis, tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorrhorum in die judicii, quam domui illi (Matth. x, 12-15). Ingreditur domum tuam pauper, et servo præcipis ut eum foras ejiciat. An ignoras, si pauperem excluderis, te Christum pepulisse? Ipsius enim vox est: Quod uni ex his fratribus meis fecistis, mihi fecistis. (Matth. xxv, 40). Videsne quemadmodum, si erga pauperem contumeliosus sis, Christo injuriam fecisti? Hæc dico, nec dicere desinam. Mihi quidem loqui non pigrum, vobis autem tutum. Finem erudiendi vos non ante faciam, quam meliores esse factis conspexero. Pauperem vides, nec ejus te miserit? Qua fronte ecclesiam ingrederis, et tota facis? qua fronte os aperis, et Dei opem imploras?

Non times? non tremis? non perhorrescis? Pre-
candi causa in ecclesiam venis? fac eleemosynam,
ut precationi tuæ subscribatur. Interdum quidam
imperatori libellum supplicem offerunt, et idcirco
ducentos trecentosve nummos aureos insumunt;
nec tamen res illis ex sententia succedit, sed li-
bellus tanquam vile aliquod legumen retinetur;
tu vero duos obolos impendere recusas, ut sup-
plicatio tua subscribatur? Et terrenus quidem im-
perator hic subscribit, ac sæpe accidit ut contra
quam opes subscribat; at si Rex regum subscri-
pserit, rata et firma est. An non vides duobus
obolis viduam hoc emisse, ut petitio sua subscri-
beretur? Atque idcirco duo crateres ante Ecclesiæ
fores sunt: alterum aquæ in quo manus abluuntur,
alterum est pauperis manus in quo labes
animæ absterguntur. Ingrederis in ecclesiam, et
manus tuas abluis: injice in pauperis manus obo-
lum, et animæ mactuum absterseris. Si ingressus
fueris, manusque laveris et oraveris, nec tamen
pauperi dederis, quidnam utilitatis ad te ex hac
re redibit? Opes habes, easque humo conditas;
ac nonnunquam fures noctu veniunt, thesaurum-
que effodiunt et subripiunt: ac mane surgens, eum
subreptum cernis. Vis facultates tuas minime tibi
furto subduci? quod dicam facito. Eas in ventrem
pauperum absconde, et nunquam compilari pote-
runt. Nam si in terram defoderis, eas amittes. Quod
si non amittis, illæ quidem servabuntur; at cum
his post discessum e vita cariturus sis, quid tan-
dem tibi profuturæ sunt? quid te cumulandis di-
vitiis fatigas; cum alii in facultates tuas ingres-
suri sint, qui luxui delicisque indulgebunt? An
nou prophetam audisti dicentem: *Thesaurizat di-
ves, et ignorat cui congregabit ea (Psal. xviii, 7)?*
Et in alio loco rursum ait: *Insipiens et stultus
peribunt, et relinquent alienis divitias suas. (Psal.
xlviii, 11).* Vides quid iis accidat qui in terra
thesaurizant? fac igitur in cælo thesaurizes, ubi
nec tinea demolitur, nec vermis depascit, nec sur-
effodit (*Matth. vi, 19, 20; Luc. xii, 33*). O miser
et calamitose, terræ thesaurum tuum credis, nec
Deo credis dicenti: *Quod uno ex fratribus meis se-
ristis, mihi fecistis (Matth. xxv, 40)?* Quam tan-
dem veniam obtinebis? Aurum amas, quod crudele
et sanguinarium est; quod ab omnibus expetitur,
atque omnibus infestum est; quod amatur ab om-
nibus, et **497** omnibus insidias struit, quod fugi-
tivum, quod servum, quod ingratum est. An te
fugit cujusmodi sint divitiæ? uti meretrix per-
frictæ frontis, nunc cum isto consuetudinem habet,
nunc inde ad illum propendet, ac posthæc alii sese
adjungit. Quidnam es, o homo? Hodie princeps,
cras subditus; hodie dives, cras pauper; hodie
jus dicis, cras judicium subis. An non vitæ hujus
inconstantiam perspicis? nonne hæc instar umbræ
præterit? nonne fumo villior est? nonne sicut ara-
nea distrabitur? Non desinam vos docere, facialis

Α εὐξασθαι; ποιήσον ἐλεημοσύνην, ἵνα ὑπογραφῇ σου
ἡ δέησις. Ἐνιστέ τινες εἰσβάλλουσι δέησιν βασιλέως,
καὶ ἀναλλίσκουσι διακοσίους ἢ τριακοσίους χρυσίνους,
καὶ πολλάκις εἰς οὐδὲν αὐτοῖς προχωρεῖ, ἀλλ' ὡς
χιδάριον κατέχουσιν αὐτόν· καὶ οὐ δύο ὀβολῶν οὐ
θέλεις ὑπογραφῆναι τὴν δέησίν σου; Ἐνταῦθα μὲν
βασιλεὺς ὁ ἐπίγειος ὑπογράφει καὶ πολλάκις ἐναντίῳ
ἐστὶν ἡ ὑπογραφὴ· ὁ δὲ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων
ἐὰν ὑπογράψῃ, κεκύρωται καὶ βεθεδαίωται. Εἶδες
δέησιν δύο ὀβόλων ὑπογραφομένην; διὰ τοῦτο δύο
κρατῆρες πρὸ τῶν θυρῶν εἰσι τῆς ἐκκλησίας, μία τοῦ
ὕδατος, ἐν ἣ νίπτῃ τὰς χεῖρας, καὶ ἑτέρα ἡ χεὶρ τοῦ
πένητος, ἐν ἣ ἀποσμήχεις τὴν ψυχὴν σου. Εἰσέρχῃ
εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ νίπτῃ τὰς χεῖράς σου· ἐπίδο·
εἰς χεῖρα τοῦ πένητος ὀβολόν, καὶ ἀποσμήχεις τὴν
ψυχὴν σου. Ἐὰν εἰσέλθῃς, καὶ εὐξῇ, καὶ νίψῃ, τῷ
δὲ πένητι μὴ δῶς, καὶ τίς ὄφελος; πλοῦτον ἔχεις, καὶ
κρύπτεις αὐτόν ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ ἐνιστέ ἔρχονται
νυκτὸς κλέπται, καὶ ὀρύσσουσι, καὶ κλέπτουσι τὸν
θησαυρόν· καὶ ἀνίστασαι πρωΐ, καὶ βλέπεις αὐτόν
σεσυλημένον. Θέλεις μὴ συληθῆναι; ὁ λέγω σοι, τοῦτο
ποιήσον, καὶ οὐδέποτε συλᾶσαι εἰς τὸν αἰῶνα. Κῶσόν
αὐτόν εἰς τὴν κοιλίαν τῶν πτωχῶν τῷ κινδύνῳ μου,
καὶ οὐδέποτε δύναται συληθῆναι. Ἐὰν δὲ χώσῃς αὐ-
τόν εἰς τὴν γῆν, ἀπολεῖς αὐτόν. Καὶ ἐὰν ἀπολέσῃς,
φωλασθήσεται· καὶ ἐὰν μετὰ τὴν τελευταίην σου ἐκτὸς
αὐτοῦ ᾖς, τί σοι τὸ ὄφελος; τί κάμνεις καὶ πλουτεῖς;
καὶ ἄλλοι εἰσέρχονται εἰς τὰ ὑπάρχοντά σου, καὶ
κατατρυφῶσιν. Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος·
Θησαυρίζαι ὁ πλούσιος, καὶ οὐκ οἶδεν εἶναι συν-
δῆσαι αὐτά; Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· Ἐ Ἄφρον καὶ
ἀνους ἀπολοῦνται· καὶ καταλείψουσιν ἄλλοτρίους τὸν
πλοῦτον αὐτῶν. Ὅρξαι τί πάσχουσιν οἱ θησαυρίζον-
τες ἐπὶ τῆς γῆς; ἀλλὰ θησαυρίζετε ἐν οὐρανῷ, ὅπου
οὐκ ἔσται ἡ σῆς, οὐδὲ σκώληξ κατασθίωσιν, οὐδὲ
ληστῆς διορύσσων. Ὡ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε· τῇ
γῆ πιστεύεις τὸν θησαυρόν σου, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πι-
στεύεις τῷ εἰπόντι· Ὁ ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν σου
ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε; Ποίαν συγγνώμην
ἔχεις; Χρυσὸν φιλεῖς τὸν αἰμοδόρον, τὸν πᾶσι πόλι-
μιον, καὶ πᾶσιν ἐπιβουλεύοντα, τὸν δραπέτην, τὸν εἰ-
κέτην, τὸν ἀγνώμονα; Οὐκ οἶδας οἶός; ἐστὶν ὁ κλοῦ-
τος; καθάπερ πόρνη ἀσυνείδητος, τοῦτω ὀμιλεῖ,
ἐκασθὲν ἐκείνω νεύει, ἄλλῃ συντίθεται. Τί εἴ, ἀν-
θρωπε; Σήμερον ἔρχων, καὶ αὔριον ἀρχόμενος·
σήμερον πλούσιος, καὶ αὔριον πένης· σήμερον δικά-
ζεις, καὶ αὔριον δικάζῃ. Ὅρξαι τὴν τοῦ βίου μετα-
βολὴν· οὐχ ὡς σκιά παρατρέχει; οὐ κάμνου εὐτε-
λέστερος; οὐχ ὡς ἀράχνη διασπᾶται; Οὐ παύσομαι
ὀμιλεῖ παιδεύων; κἄν τε μὴ ποιῆτε. Γέγραπται γάρ·
Λάλει εἰς ὅτα ἀκούοντων. Παρακοῆ θάνατον ἐργάζε-
ται. Μιμήσασθε καὶ τὴν χήραν ἐκείνην τὴν τοὺς δύο
ὀβολοὺς δώσασαν, πῶς ἰδικαιώθη. Δύο ὀβολοὺς οὐκ
ἔχεις; ἕνα δός. Ὁ ἔχεις, κἄν ἄρτον· κἄν στέναξον ἰδόν
τὸν πένητα, καὶ δίδεται ἡ δέησις. Ὁ γὰρ ἐπιστάμε-
νος τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐκάστου, ὁ τὰ πάντα
ἐπιγνοὺς πρὶν γενέσθαι, οἶδεν ὅτι εἰ εἴχης, εἰδίδου.

Τὴν γὰρ καρδίαν ἐξερῶν αὐτὸν καὶ οἶδεν. Ἄνθρωπος γὰρ ἄνευ καρδίας ὡς οὐκ ἔστιν ὁ ἀκούων, ὁ θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. A necne Siquidem scriptum est: Loquere in aures audientium. Inobsequentia mortem parit. Viduam illam emulianiam quæ duos obolos dedit (Marc. xii, 42). Videte qua ratione iustitiz laudem consecuta est. Duos obolos non habes? unum da. Si ne unum quidem, da quod habes. Da vel panem unum. Ingemisce saltem, cum pauperem vidisti; atque oratio tua grata et accepta erit. Qui enim cordis uniuscujusque arcana novit, qui scit omnia antequam oriantur, exploratum habet daturum te fuisse, si haberes. Nam cor scrutatur et novit. Homo enim videt in faciem, Deus autem intuetur cor (I Reg. xvi, 7).

Τὶ ματαιοπονεῖς, ὧ πλοῦσι, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σελῶν ἀποκρύπτων; εἰ αὐτοῦμενος παρ' αὐτῶν, ἀγανακτεῖς; ὡς οὐκ ὄθεν ἀναλίσκων; τὰ πατρῶα θύλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγγεμισθέντα σοι δι' αὐτοῦς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα λαβες. Δὲς καὶ τὴν χρῆσιν κέρδιον, καὶ ἔρχεαι σοι, ὅτι διδόναι οὐ λαμβάνειν προστάχθη.

Αὐτοῦ αἱ ἀρπαγαὶ καὶ ἄλλων αἱ ἡδοναί. Αὐτοῦ αἱ κατάρται, καὶ ἄλλων αἱ θεραπείαι. Κατ' αὐτοῦ οἱ στεναγμοὶ, καὶ παρ' ἑτέροις οἱ πλεονασμοί. Κατ' αὐτοῦ τὰ δάκρυα, καὶ παρ' ἑτέροις τὰ χρήματα. Αὐτὸς ἐν βῆθι κολάζεται, καὶ ἄλλοι πολλάκις ἐν τοῖς αὐτοῦ τρυφῶντες ψάλλουσιν.

Λέοντες μὲν, καὶ ἄρτοι, καὶ παρδάλεις, ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι, τίνος χάριν φιλοτίμως σιτίζονται, ὁ δὲ πτωχὸς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἔρπει συντετηκῶς; καὶ ὁ λέων θαλπόμενος; τῶν θημοσίων κρεῶν τὴν κλίσαν ἐρεύγεται. Οὐτινος τὴν χρεῖαν ἐάν ἐρωτήσῃ, μᾶλλον ἐγκαλυφθήσεται. Θηρίων γὰρ ἐδόντας ἀκλώσιν οἱ ἄνθρωποι κατὰ ἀνθρώπων.

Μὴ μοι λέγε, ὅτι Πενίαν φοβοῦμαι. Πενίαν φοβῆ, καὶ ἁμαρτίαν οὐ φοβῆ; Πενίαν μὴ φοβηθῆς, ἀλλ' ἁμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κολάσεως. Ὁ Δεσπότης αἰτεῖ ἐντολὴν, καὶ οὐ δίδως αὐτῷ. Ὅταν γὰρ ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος: Ὁ εἰ ἐνὶ ἐκ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε, δεῖ, ὅτι ἀνδρῶν τῶ πένητι, τῶ Χριστῷ δίδως. Ἐάν οὖν μὴ δῶς αὐτῷ, πῶς οὐ αἰτήσῃ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα ἐλήθῃ σε; Ἄρά σοι οὐκ ἐγκαλεῖ, ὅτι Πενίαντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐβροφῆς; Ἀνθρώποντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐπότισας; γυμνόν με εἶδες, καὶ οὐκ ἐνέδυσας; Τί ἄρα ἐρεῖς αὐτῷ, ἢ ποῖαν συγγνώμην ἔχεις; Σὺ μὲν σηρικὰ, καὶ λαγῶνα, καὶ αἰγία περιβέβλησαι, καὶ ὁ πένης βράχος οὐκ ἔχει. Καὶ σὺ τρώγεις φασιανούς καὶ χήνας, καὶ ὅσα εἰσὶν ἐν ἐδέσμασι, καὶ ὁ πένης οὐκ ἰσχύει τὴν ταυτοῦ κοιλίαν ἄρτων χορτάσαι. Σὺ ἔχεις τοίχους χρυσορόφους καὶ μάρμαρα Λακεδαιμόνια ποικίλα, καὶ κίονας, καὶ περικεφαλαίας κίονων χρυσαῖς, καὶ ὁ πένης καλύθην οὐκ ἔχει. Καὶ ἐνίοτε ἔχεις τὸν οἶκον ἀπὸ ἀρπαγῆς, ἀπὸ πλεονεξίας. Καὶ συντελευτῆς, καὶ ἀπάγεις μηδὲν ἔχων, καὶ μένει ὁ οἶκός σου διηρηκὴς κατήγορος, ἐλέγχων τὰς σὰς πράξεις. Ἐκαστος γὰρ ὁ παρερχόμενος μέλλει λέγειν· οὗτος ὁ οἶκος τοῦ ἀρπαγῆς, τοῦ πλεονέκτου. Πόσας χήρας ἐπέκλωσας; πόσους ὀρφανούς ἐποίησας; πόσα ὑπάρχοντα καθήρπασε; πόσους πένητας ἐπλεονέκτησε; Μὴ μοι λέγε, ὅτι Ὑπατός εἰμι, ἢ ὅτι Ὑπαρχός εἰμι. Οὐκ ἔστι ἀξίωμα· οὐ διαβάλλω πλοῦτον· ἀλλὰ τοὺς τῷ καλῷ

Ejusd. homil. in Psal. xxxviii. — Quid incassum laboras, o dives, ut quæ pauperum sunt, tuis in thesauris occultes? quid cum ipsi abs te petunt, stomacharis, tanquam de tuo insumas? bona paternam volunt, non tua: ea quæ tibi sua causa concessa sunt, non quæ tecum nata sunt. Accepisti? B tribue: ex usu quæstum fac. Satis tibi est quod non accipere, sed dare jussus sis.

Ejusd. — Hujus sunt rapinæ, aliorum voluptates. Hujus maledictiones, aliorum cultus et obsequia. Adversus eum gemitus, apud alios incrementa. Adversus eum lacrymæ, apud alios divitiæ. Ipse in inferno excruciat, et alii sæpe in bonis ipsius luxui cantibusque indulgent.

Ejusd. — Quid tandem est quod leones, et ursi, et pardi in mediis urbibus magnifice aluntur, pauper autem tabidus humi repit? Ac leo quidem blande sovetur, et publicarum carnium eruciat nidorem; pauper autem fame conficitur. Quod si hujusce quoque rei causam scisciter, amplius erubeas. Nam bestiarum dentes nos, qui homines sumus, in hominum perniciem exacuumus.

Ejusd. — Ne mihi hoc dixeris: Paupertatem metuo. Paupertatem metuis, nec peccatum extimescis? Ne paupertatem formidaveris, sed iniquitatem, quæ supplicii parens est. Dominus stipem poscit, et repulsam fert. Nam cum dicentem audis: Quod uni ex fratribus meis fecistis, mihi fecistis (Matth. xxv, 40); hinc vide quod si pauperi dederis, Christo dederis. Quocirca, nisi ipsi des, qua fronte ab eo in illa die petes ut tui misereatur? An non tibi hoc objiciet: Esurientem me vidisti, nec pavisti; sitientem me vidisti, nec potasti; nudum vidisti, nec induisti (Ibid. 42, 43)? Quid tandem ipsi dicturus es? aut quam veniam obtinebis? tu sericis, leporinisque et caprinis indueris; pauper vero ne pannos quidem habet. Tu phasianis, et anseribus, et aliis quibuscunque esculentis vesceris; et pauper ne ventrem quidem suum pane satiare potest. Tu parietes auratis laquearibus, varia item marmora Lacedæmonia, columnas quoque et earum capitella aurea habes; interim vero pauper integumento **498** caret. Quin et interdum domum ex rapinis et fraude structam habes; ac tu quidem diem extremum claudis, rebusque omnibus destitutus abscedis: at tua domus manet, quæ te perpetuo accuset, flagitiaque tua coarguat. Quilibet enim qui transierit dicturus est: Hæc domus raptoris erat et avari. Quot ille viduas misit! quot orphanos fecit! quot bona diripuit!

quot pauperes fraudavit! Nec mihi dicas : Consul sum; præfectus sum. Dignitatem non agnosco; divitias non criminor; sed eos qui male iis usi sunt. Non enim malæ divitiæ sunt. Omnia quippe, quæ Deus fecit, valde bona sunt (*Gen.* 1, 31).

Ejusdem in Psal. xxxiii. — Propter opes libera elementa vendimus. Viis imponuntur vectigalia, aquæ dominio parent, aer tributis subicitur. Tributorum coactores, et præfecti, ac publicani urbes vexant. Curis divites conficiuntur, feneratorum sollicitudine contabescunt, raptores hominum perturbant vitam, avari tribunalia terunt, sycophantæ falsum divident; quæstus cupidus negotiatores ex aliorum calamitatibus commoda tua comparant; mutuo mentiendo jusjurandum omne consumpsimus, qui Deum duntaxat ad dejerandum noscamus. Terra jam tot gestandis malis impar est. Aer ad ætherem usque contaminatus est. Cum itaque in malis omnes nos concitati simus, propheta vitam humanam parvipendens clamat : *Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens.* (*Psal.* xxxviii., 12). Homo solus, o propheta, conturbatur? rationalis duntaxat illa natura reprehenditur? Nihilne aliud quod perturbationi obnoxium sit, inter omnia aumantia reperisti? Profecto quidem, inquit, turbantur etiam aquæ; sed rursus tranquillitati restituuntur. Terra commoveatur; sed postea firmatur. Movenentur venti; sed rursus conquiescunt. Tumultuantur feræ omnes; at ubi satiatae sunt, sese comescunt. Excitatur flamma; verum absumpta materia quæ subjecta fuerat, exstinguitur. Homo vero, ubi pecuniarum causa conturbatur, nunquam quiescit. Ubi hoc accepit, ad illud conjicit oculos. Si illud tenuerit, aliis rursus inhiat. Centum duplicare studet, et conduplicata decuplo majora facere contendit, atque bis alia totidem aggerere. Neque unquam cumulandi finem facit, quoad ipsius vitæ finis sit cumulatus. Damnationi obnoxius est qui avaritiæ febre corripitur. Anro ipso sulvior et arcuatus obambulat, propter divitias quarum nimis cupidus est; ob divitias, inquam, incertum illum amicum, infidum contubernalem, insidiosum amasium, servum illusorem, dilectissimum irrisorem, promptum migratorem, alatum captivum; propter divitias, quæ omni nocturno spectro leviores sunt, quæ bella pariunt, quæ omni spe celerius fugiunt, quæ ventus sunt, dum tenetur avolans, luxus omnis et nequitiae parentes, intemperantia omnis et libidinis patronæ, nullius non vitii inventrices, exitiosarum quarumcumque deliciarum adjutrices, continentiae hostes, pudicitiae adversariae, et clandestinae totius virtutis fures. Quid vero, divitias divitiis dimissis, criminor? imo cum ipsis quoque divitiis injuste agitur, utpote quæ vincitæ ab illis et constrictæ teneantur: at-
949 que adeo hanc vocem ad eos mittere mihi videtur: Quid nos, o avari, coerctis? quid nos tanquam fugitivum mancipium, sexcentis vinculis constringitis? a metallis ad metalla, indeque in manus vestras transmittitis. Per vos nobis li-

A κακῶς κεχημένους. Οὐ γὰρ κακὸν τὸ πλουτεῖν· εἰ τι γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν.

Διὰ τὰ χρήματα τὰ ἐλεύθερα στοιχεῖα πεπράκα-
 μεν. Αἱ ὕδαι τελευνοῦνται· τὰ ὕδατα δεσποτεῦνται
 ὁ ἀήρ φωνάζει ὑποβάλλεται. Πολυλόγοι, καὶ φορολό-
 γοι, καὶ τελῶναι, τὰς πόλεις συνέχουσιν. Οἱ πλοῦ-
 σοι τὰς φροντίσιν ἐκτρίχονται· οἱ δανισταὶ τὰς
 μερίμνας μαραινόνται· οἱ ἄρπαγες τὸν βίον ταρασ-
 σουσιν· οἱ φιλοχρήματοι τὰ δικαστήρια κατατρίβου-
 σιν· οἱ συκοφάνται τὸ ψεῦδος πιπράσκουσιν· οἱ κερ-
 ῆμποροι τὰς συμφορὰς πραγματεύονται, ἄλλήλους
 ψευδόμενοι τοὺς ὄρκους ἀνηλώσαμεν, εἰς τὸ ἁμύνειν
 μόνον τὸν Θεὸν ἐπιστάμενοι. Ἡ γῆ λοιπὸν τὰ κακὰ
 B βασιάζειν οὐ δύναται. Ὁ ἀήρ μέχρις αὐτοῦ τοῦ
 αἰθέρος μεμάλυνται. Οὕτω δὴ πάντων ἐν κακοῖς σπο-
 σθημένων ἡμῶν, ὁ προφήτης τὸν βίον ἐκπτύμενος
 βοᾷ λέγων· Πλήρ' ἔμελλεν ταρασσεῖται ὡς ἀνθρω-
 πος ζῶν. "Ἀνθρώπος μόνον, ὡς προφήτα, ταρασσε-
 ται; ἢ λογικῆ μόνον πλάσις κατηγορεῖται, ὡς προ-
 φῆτα; Οὐδὲν ἕτερον τῶν ἐν ζωῖσι ταρασσόμενον εἶ-
 ρες; Ναί, ταρασσεῖται, φησὶ, καὶ τὰ ὕδατα, καὶ πάλιν
 ἀποκαθίσταται. Σαλευταὶ ἡ γῆ, καὶ πάλιν ἐδράζε-
 ται. Κινοῦνται οἱ ἀνεμοὶ, καὶ πάλιν ἡσυχάζουσι.
 Θεοδουρεῖται πᾶν θηρίον, καὶ κορηννύμενον παύεται.
 Διεγείρεται φλῆξ, καὶ τὴν ὑποκαίμενην ὕλην ἀναλώ-
 σασα σβέννυται· Ἀνθρώπος δὲ ταρασσόμενος ἐπὶ
 χρήμασι οὐδέποτε παύεται. Ἐλαθε τοῦτο, καὶ πρὸς
 ἕτερον ἀποβλέπει. Ἐκράτησεν ἐκεῖνο, καὶ προσέτι
 C κέχηεν. Τὰ ἑκατὸν διπλασιάζειν ἐπειγεται, καὶ τὰ
 διαπλασιασθέντα πάλιν δεκαπλασιάζειν φιλονεικῶν,
 ἐπὶ τοσοῦτοις αὔθις τοσαῦτα σωρεύειν ἐπιγόμενος,
 καὶ οὐδέποτε σωρεύων παύεται, ἕως τὸ τέλος αὐτοῦ
 σωρευθῆ. Κατάδικός ἐστι, τῷ πυρετῷ τῆς φιλαργυ-
 ρίας συνεχόμενος, ὠχρότερος τοῦ χρυσοῦ περιέρχεται,
 διὰ τὸν πολυκόρητον πλοῦτον, τὸν ἀδέβαιον φί-
 λον, πλοῦτον τὸν ἀπιστον σύνοικον, τὸν ἐπίδουλον
 πόθον, τὸν ὑποδέσποτον ἐμπαίκτην, τὸν πολυέραστον
 χλευαστὴν, τὸν ἱτοιμον μεταδάτην, τὸν ὑπόπτερον
 δέσμιον, τὸν πάσης ὀνειρώων φαντασίας κωφότερον,
 τὸν πολεμοποιὸν, τὸν πάσης ἐλίπιδος ὀξυτέρως φεύ-
 γοντα, τὸν ἐν τῷ κρατεῖσθαι ἀφιπτάμενον ἀνεμον,
 πλοῦτον τὸν πάσης ἀσωτίας γεννήτορα τὸν πάσης
 ἀκολασίας συνήγορον, τὸν πάσης κακίας εὐρέτην,
 D τὸν συνεργὸν πάσης ψυχοφθόρου τροφῆς, τὸν ἀντί-
 παλον τῆς ἐγκρατείας, τὸν πολέμιον τῆς σωφροσύ-
 νης, τὸν πάσης ἀρετῆς λανθάνοντα κλέπτην. Ἄλλο
 εἶ, φησὶ, διαβάλλω τὸν πλοῦτον τοὺς κατημένους
 ἀφεί; ἀδικεῖται καὶ αὐτὸς ὁ πλοῦτος, δέσμιος ὅπ'
 αὐτῶν καὶ πεπληθήμενος κατεχόμενος. Ἐοικὼ μοι
 πρὸς αὐτοὺς τοιαύτην ἀφίεμαι φωνήν· Τί με τὸν πλοῦ-
 τὸν, ὡς φιλοχρήμονες, συμποδίζετε; εἰ με καθάπερ
 δραπέτην μυρίοις δεσμοῖς περισφιγγετε; ἀπὸ μετάλλων
 εἰς μέταλλα, εἰς τὰς ὠμῶν χεῖρας παραπέμπετε;
 εἰ θέλετέ με κἄν μικρὸν εἰς τὸ φῶς ἀναγεῖσθε,
 ἑάσατέ με κἄν μικρὸν εἰς τὰς τῶν πενήτων δεξιὰς
 μεταδῆναι ἐπιγόμενον. Ἄλλὰ, φησὶ, τέκνοισι συν-
 ἄγω τὸν θησαυρὸν, ἵνα μὴ πενίας γίνωνται κληροῦσθε

μα. Καλῶς, ὁ πολυφάνταστος πλούσιος τὰ παρόντα οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φροντίζει. Τὰ κατ' αὐτὸν ἀγνοεῖ, καὶ τὰ περὶ τῶν τέκνων ψηφίζει· εἰ θάπτεται, οὐκ ἐπίσταται, καὶ περὶ κληρονόμων βουλευέται. Ἄφρον, εἰπέ μοι ἐν τῷ σὺν τέλος, καὶ τότε περὶ τῶν τέκνων ἀσφάλισαι. Εἰπέ μοι τὰ τῆς σήμερον, καὶ τότε σοι πιστεύσω τὰ τῆς αὔριον. Τί σεαυτὸν καὶ μετὰ θάνατον ἀπατῆς; τί θέλεις εἶναι νεκρὸς χλευαζόμενος; Τί διορίζεις τοῦ Θεοῦ τὰ πρακτέα; τί νομοθετεῖς τὴν πρόνοιαν; Τὰ σοι δεδομένα, αὐτὰ μερίμνα. Οὐδὲν πρὸς σὲ περὶ τῶν μετὰ σέ. Οὐ δύνασαι καὶ νεκρὸς εἶναι, καὶ διοικῆτης ζώντων. Οὐδεὶς τῶν ἐν ἔθου τῶν ὑπὲρ γῆς ἐπετρόπευσεν. Ἔξ ἐστιν ὁ ζώντων καὶ νεκρῶν κριτής, καὶ ζυγοστατῶν ἐκάστου τὸ δίκαιον. *Θησαυρίζει γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, καὶ οὐ γινώσκει τίς συναγεῖ αὐτά.* Τί τῶν πνήθων ὡς ὄφρα τῶν κατατρέχεις; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἰκοθεν ἀναλίσκων; Τὰ πατέρα θέλουσιν, οὐχὶ τὰ σά· ἐὰ πιστευθέντα σοι δι' αὐτοῦς, καὶ οὐχὶ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἄ ελαβες, ἔδωκε, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον. Ἄρκει σοι, ὅτι δίδονται, οὐ λαμβάνειν προσετάχθης. Ἄρκει σοι, ὅτι διὰ πτωχοῦ ὁ Θεὸς τὴν δεξιάν σοι προστείνει. Βρέχων τὴν ὑπ' οὐρανὸν χαλκοῦ ψεκάδα σε προσαιτεῖ. Ὁ βροντῶν καὶ ἀστράπτων, Ἐλέησον, σοὶ λέγει. Ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν νεφέλαις, βάκιον αἰτεῖ παρὰ σοῦ. Ἄρκει σοι, ὅτι οἱ πνήθεις ὡς Θεὸν σε λιτανεύουσι καὶ ἱκετεύουσιν· Οἰκτιρῶν ἐλέησον· ἐλεῆμων οἰκτειρον. Σὺ δὲ τὰς ὄφρας ἀνασπῆς, καὶ μόγις λιτανεύόμενος ἐπικάμπτη. Ἄδς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, πρὶν ἐπιστῆς ἐπὶ λογοθεσίῳ. Ἄδς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν· πατέρα ἔχουσι βασιλέα. Ἄδς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, καὶ λάβε παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἀμεριμνίαν. Ποίαν ἀμεριμνίαν, φησὶν; Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχόν, δαμνίζει Θεῷ, φησὶν ὁ προφήτης.

superellium attollis, ac vix ullis precibus inflecteris. Tribue ipsis quæ sua sunt; nam Patrem habent regem. Da ipsis quæ sua sunt, et ab eorum Patre animum ab sollicitudine liberum accipe. Quem mihi animum curis exemptum narras, inquit? *Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis (Matth. xxv, 40).* Nam *generatur Deo*, inquit propheta, *qui miseretur pauperis (Prov. xix, 17).*

Ἴδετε τὸν πλοῦτον, τὸν δραπέτην· οὐ δραπέτην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον. Οὐ γὰρ καταλιμπάνει μόνον τοὺς ἔχοντας αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ σφάζει αὐτούς. Πίστιν γὰρ οὐκ ἔχει. Θηρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος ἰοβόλον· ἐὰν κατέχεται, φεύγει· ἐὰν σκορπίζεται, παραμένει. Ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν τοῖς κτήσασιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Σκόρπισον οὖν αὐτὸν, ἵνα μὲνη. Θησαυρίσατε αὐτὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπου κλέπτης οὐκ ἐγγίζει, οὐδὲ σὴς διαφθαίρει. Ποῦ οἱ πλουτήσαντες πρὸ ἡμῶν; ἐλησημονήθησαν. Ἥδέως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀποθανόντας, καὶ ἡρώτων αὐτούς· Ποῦ ὁ πλοῦτος, καὶ οἱ στρατιῶται, καὶ τὰ ξίφη τὰ ἀστράπτοντα ἐκ τῆς ἀκόντης; Ποῦ τὰ ἀργυρώματα, καὶ αἱ κλίαι αἱ ἀργυραῖ; ποῦ οἱ οἰκίται; ποῦ οἱ ἐνοῦχοι; ποῦ οἱ φίλοι; ποῦ αἱ οἰκίαι; Τί κατέχεις πλοῦτον τὸν ἐν καιρῷ ἀνάγκης οὐδὲν σε ὠφελοῦντα; Ἐγὼ οὐ κεκδήλημαι τοῖς πλουτοῖς, ἀλλὰ τοῖς κακῶς ἐπὶ πλοῦτῳ κεχηρημένοις. Οὐ τὸν πλοῦ-

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCV.

ceat vel tantillum lucem intueri. Sinite ad pauperum manus, quo vehementi studio contendimus, vel aliquantulum commigrare. At filiis, inquit, thesaurum colligo, ne paupertatis meæ hæredes eos habeam. Recte scilicet: dives qui multa sibi animo fingit, presentia nescit, et de futuris sollicitus est. Suarum ipse rerum est ignarus, ac res filiorum supputat. Num sepultura sit donandus ignorat, et de hæredibus consultat. Stulte, edicite mihi finem tuum, ac tum filiis tuis cave. Dic mihi quæ hodie futura sint, ac tum de die crastino tibi fidem habebō. Quid te ipse etiam post mortem fallis? quid, cum mortuus eris, hominum ludibriis parere vis? Quid Deo quæ agenda sint præscribis? quid providentiæ ipsius legem sancis? Hæc tibi curæ sint quæ data sunt tibi. Quæ post te futura sunt, ad te nihil attinent. Non potes simul, et mortuus esse, et viventes procurare. Nemo unquam ex iis qui in inferno sunt, eorum qui in terra agunt, tutor exstitit. Unus est vivorum et mortuorum iudex, ac jurium uniuscujusque ponderator. *Thesaurizat*, inquit Propheta, *et ignorat cui congreget ea (Psal. xxxviii, 7).* Quid pauperes tanquam pupillos insectaris? Quid, cum aliquid a te petunt, stomacharis, ac si de tuo insumas? Paterna v'unt, non tua; ea quæ fidei tuæ commissa sunt, non quæ tecum nata. Da quæ accepisti et ex eorum usu emolumentum tibi concilia. Sufficit tibi quod dare, non accipere jussus sis. Satis sit tibi quod Deua per pauperem manum ad te protendit. Qui terram imbre infundit, guttulas æris abs te supplex poscit. Qui tonat et fulgurat, misericordiam tuam implorat. Qui nubibus cælum operit, vilem a te pannum postulat. Satis tibi esse debet quod te pauperes uti Deum rogant et obsecrant: Misericors miserere; miserator, te nostri misereat. Tu vero Tribue ipsis quæ sua sunt, antequam illic sis ubi referendas rationes habes. Tribue ipsis quæ sua sunt; nam Patrem habent regem. Da ipsis quæ sua sunt, et ab eorum Patre animum ab sollicitudine liberum accipe. Quem mihi animum curis exemptum narras, inquit? *Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis (Matth. xxv, 40).* Nam *generatur Deo*, inquit

Ejusdem, Enarr. in Psal. XLIV, de Eustrop. (Nonaihil diversa ab editis.) — Videte divitias, hunc, inquam, fugitivum servum; nec fugitivum modo, sed et homicidam. Neque enim suos tantummodo dominos deserit: sed etiam obruncat. Nulla quippe ipsi fides inest. Divitiæ venefica bestia sunt. Cum tenentur, fugiunt; cum sparguntur, remanent. *Dispersit*, enim inquit ille, *dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi (Psal. cxl, 9).* Has ergo disperse, ut maneat. In cælis eas thesauriza, ubi fur non appropriat, neque tineæ corrumpit (*Luc. xii, 33*). Ubi sunt illi opulenti qui ante nos fuerunt? oblivione obruti sunt. Lubens autem ex iis qui decesserunt, quærerem ac sciscitarer ubi eorum opes sint, ubi militares copiæ, et fulgentes cuspide sua gladii; ubi vasa argentea, et lecti argentei; ubi famuli, ubi spadones, ubi 500 amici, ubi ædes. Quid divitias collinea.

48

ex quibus, cum necessitas urget, nihil utilitatis carpias? Hic ego divites non exagito, sed eos qui divitiis abutuntur. Non divitem traduco, nec maledictis lacezzo, absit, sed raptorem. Aliud est dives, aliud raptor, aliud habendi cupidus. Res divide: ne ea junge quæ æxum non habent. Dives es. Non prohibeo, nec obtrecto. Aliena rapis? hoc reprehendo. Habes quæ tua sunt? his frui. Aliena sumis? non sileo, sed clamo. Vis me lapidibus petere? præsto sum. Vis mihi caput amputare? non recuso. Promptum est mihi sanguinem profundero, modo peccatum tuum lucrifaciam, et a te submovcam: id mihi curæ est, quoniam tibi nocivum. Unum hoc mihi duntaxat curæ est, audientium profectus. Atqui pauperes filii mei sunt, itemque filii mei sunt divites. Idem enim uterus ambos parturivit; iidem dolores, eadem tormina utrosque pepererunt. Quod si pauperem carpiis, reprehendo te, nec tam pauperis vicem quam tuam doleo. Pauper enim haud ita magnam injuriam accipit. Quid enim ei eripis, si pecunias caret? tu diripiendo.

Ejusd. ibid.—Quousque pecuniæ? quousque argentea supellex? quousque famulorum assentationes? quousque vinum effusum? quousque coronata pocula? quousque Sathanica convivîa, atque afflatu diabolico referta? An te fugit præsentem vitam nihil aliud nisi viam esse? an es nescius nos his peregrinari? Num enim hic civis es? an non viator? cives utique non sumus, sed viatores. Ne dixeris: Hanc civitatem habeo. Nihil hic habes. Civitas nostra sursum est. Præsentia nihil sunt; nec sunt præsentia. Quotidie iter facimus. Natura currit. Equus est qui iter agendo domum extrahat? Quis ille est qui in itinere pecunias recondat? Cum ambulat, atque in diversorium ingrederis, an diversorium exornas? an non potius edis et bibis, atque egredi festinas? Diversorium itaque est hæc vita præsens. Hoc modo ingressi sumus, et diversamur in hac vita, hinc studeamus cum spe excedere. Nihil istic relinquamus, ne a vitamus. Hospitium ingressus, ais: Fac nobis et quam primum reficiamur; nam de nocte iter facturi sumus. Itemque famulo: Vestes nostras in tuto colloca, nec cujusquam obliviscere, ne quid nobis deperdatur, sed domum omnia feramus. Eodem modo nos quoque vitam hanc tanquam hospitium intueamur. Nihil hic, id est, in hospitio relinquamus. Omnia in metropolim nobiscum efferamus. Viator es, quin et viatore quovis villior. Quinam istud? Viator novit quo tempore in hospitium ingreditur; novit etiam quandonam sit egressurus. Ego vero in hujus vitæ hospitium ingredior, nec quando sim exiturus novi. Interdum in longum tempus allimenta paro; et dominus meus me confestim accersit, aitque: *Stulte, quæ parasti cujus erunt? Hac enim nocte anima tua tibi auferetur (Luc. xii, 20).* Incertus noster exitus est, incerta possessio, sexcenta præcepta, fluctus

Α στον διαβάλλω ἢ λοιδορῶ, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὸν ἔρπαγα. Ἄλλο πλούσιος, ἄλλο ἔρπαξ, καὶ ἄλλο πλεονέκτης. Διέλε τὰ πράγματα· μὴ μίσητε τὰ ἄμικτα. Πλούσιος εἶ; οὐ κωλύω, οὐ ζηλεύω. Ἄρπάζεις τὰ ἀλλότρια; κατηγορῶ. Ἔχεις τὰ σά; ἀπλάυε αὐτῶν. Λαμβάνεις τὰ ἀλλότρια; οὐ σιωπῶ, ἀλλὰ κρᾶζω. Θέλεις με λιθάσαι; ἔτοιμός εἰμι. Ἀποταμίην τὴν κεφαλὴν θέλεις; οὐ παραιτοῦμαι. Τὸ αἷμα ἑταίρος εἰμι ἔχειν, μόνον τὴν ἁμαρτίαν σου κερδήσω, καὶ κωλύσω αὐτὴν ἀπὸ σοῦ. Ἐμοὶ μέλει, ἐπειδὴ σε βλέπτει· ἐνός μοι μόνον μέλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκούοντων. Καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέκνα, καὶ οἱ πλούσιοι ἐμὰ τέκνα εἰσίν. Ἡ αὐτὴ γὰρ γαστήρ ἀμφοτέρους ὠδίνησεν· αἱ αὐταὶ ὠδίνες, καὶ οἱ αὐτοὶ πόνοι ἀμφοτέρους ἔτεκον. Ἐὰν κεκόλλησαι τῷ πένητι, κατηγορῶ σοῦ, οὐ τοῦ πένητος τοσοῦτον ὅσον τοῦ πλουσίου. Ὁ πένης γὰρ οὐδὲν μέγα ἀδικεῖται. Τί ἔχεις γὰρ αὐτοῦ ἀρπάσαι, εἰ μήτιγε ἐὰν εἶχε χρήματα; Σὺ δὲ εἰς τὴν ψυχὴν σου ἐπιβουλεύεις τὴν βλάβην, ἀρπάζων πένητα.

tu vero animæ ipse tuæ insidias struis, pauperem

Μέχρι πότε χρήματα; μέχρι πότε ἀργυρώματα; μέχρι πότε κολακείαι οικειῶν; μέχρι πότε οἶνος ἐχέομενος; μέχρι πότε κρατήρες ἐστεμμένοι; μέχρι πότε συμπόσια Σατανικὰ, καὶ διαβολικῆς γέμοντα ἐνεργείας; Οὐκ οἶσθα, ὅτι ὁ παρῶν βίος ὁδὸς ἐστίν; οὐκ οἶσθα ὅτι ἀποδημοῦμεν; μὴ γὰρ πολιτὴς εἶ· ὀδίτης εἶ. Οὐκ ἐσμὲν πολίται, ἀλλ' ὀδίται καὶ ὀδοπόροι. Μὴ εἶπης, Ἐγὼ τήνδε τὴν πόλιν· οὐκ ἔχεις οὐδὲν ἐνταῦθα. Ἡ πόλις ἡμῶν ἄνω ἐστίν. Τὰ παρόντα οὐδὲν ἐστίν· ὁδὸς εἰσι τὰ παρόντα. Ὀδεύομεν καθ' ἡμέραν. Ἡ φύσις τρέχει. Ἔστι τις ἐν ὁδῷ οἰκοδομῶν οἰκίαν; Ἔστι τις ὁδῷ χρήματα ἀποτιθέμενος; Ὅταν ὀδεύης, καὶ εἰσέρχῃ εἰς πανδοχεῖον, μὴ τὸ πανδοχεῖον καλλωπίζεις ἢ κτίζεις; οὐ, φησὶν· ἀλλὰ τρώγεις, πίνεις, καὶ ἐπίτηγ τοῦ ἐξέλθειν; Πανδοχεῖον οὐδὲν ἐστίν ὁ παρῶν βίος. Οὕτως εἰσέλθομεν, καὶ καταλύομεν εἰς τὸν παρόντα βίον· σπεύσομεν ἐξέλθειν μετὰ καλῆς ἐλπίδος. Μηδὲν ἀφώμεν, οὐδὲ μὴ ἀπολέσωμεν. Ὅτε εἰσέλθῃς εἰς τὸ πανδοχεῖον, λέγεις· Ποίησον ἡμῖν ἔτοιμα τὰ ψυχτὰ, ὅτι τὴν νύκτα ὀδεύομεν. Ὁσαύτως δὲ καὶ τῷ παιδαρίῳ· Ἀσφάλισαι τὰ ἱμάτια, ἵνα μηδὲν λησμονήσης, μὴ τι ἀκόληται, ἀλλὰ πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐπαγάγωμεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς βλέπομεν πανδοχεῖον τὸν παρόντα βίον. Μηδὲν ὅδε καταλίπομεν ἐν τῷ πανδοχείῳ· πάντα εἰς τὴν μητροπόλιν ἀπενέγκωμεν. Ὀδίτης εἶ καὶ ὀδοπόρος, μέλλον δὲ καὶ ὀδίτου εὐτελέστερος. Πῶς ἐγὼ λέγω; Ὁ ὀδίτης οἶδεν πότε εἰσέρχεται ἐν τῷ πανδοχείῳ, καὶ οἶδεν πότε ἐξέρχεται. Ἐγὼ δὲ εἰσέρχομαι εἰς τὸ πανδοχεῖον τοῦ βίου τούτου, καὶ οὐκ οἶδα πότε ἐξέρχομαι. Ἐγίστε δὲ καὶ ἔτοιμάζομαι πολλοῦ χρόνου διὰ τροφᾶς, καὶ ὁ δεσπότης μου παραχρῆμα καλεῖ με· Ἄφρον, ἃ ἔποιμασας, τίνοι ἐσται; τὴν νύκτα ταύτην λαμβάνουσι τὴν ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ. Ἄθλος ἢ ἔξιδος ἡμῶν· ἄστατος ἢ κτίσις· ἐπιβουλὸς ἢ ἀπλάυσις· μυρίοι χρημνοὶ, καὶ πανταχῶθεν κώματα. Τί μὲν, καὶ θορυβὸς σε ταρὶ τὰς αἰχῆς;

Τί ἄφεις τὴν ἀλήθειαν, καὶ πρέχεις ἐπὶ τὴν σκιάν; Ἄ μίσησον χρήματα, καὶ ἀγάπα σου τὴν ζωὴν. Ῥίψον τὰ θνητὰ τοῦ βίου κακὰ, ἵνα τὰ ἐκαὶ ἀγαθὰ κληρονομήσῃς. Οἷόν τι λέγω· Μὴ ἀρπάσῃς πένητα, μὴ ἐπιθυμήσῃς τὰ τοῦ πλοῦτου· τὴν χήραν μὴ γυμνώσῃς· τὸν ὄρφανόν μὴ ἀρπάσῃς· τὴν οἰκίαν μὴ λάβῃς τοῦ πένητος. Ἐφ' ἵνα τίς ἐπιλαμβάνεται τὸ σωματικόν, αὐτὸς ἔστιν ὁ αἰτίας. Τί ἀρπάζεις πένητα; τί ἀρπάζεις, ὅπου φόβος καὶ κατάραι; Ἄρπασσον ὅπου στέφανος ἀρπαρτίσας. Μὴ ἔρπασε τὰ τῆς γῆς, μηδὲ τὴν γῆν, ἀλλὰ ἄρπασσον τὸν οὐρανόν. Βασιστὴ γὰρ ἐστὶν, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βασιστὰὶ ἀρπάσουσιν αὐτήν. Ἄρπάζεις τὸν πένητα, τὸν ἐντυγχάνοντα κατὰ σοῦ τῷ Θεῷ νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ βῶντα; Ἄρπασσον τὸν Χριστὸν, τὸν ἐπαινοῦντά σε. Τὴν κάτω βασιλείαν ἰάν ζητήσῃς ἀρπάσαι, κἀν νοσήσῃ. κολάζει· τὴν δὲ ἄνω ἰάν μὴ ἀρπάσῃς, τότε χεῖρον κολάζει.

Ἦψαι λύχρον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; ἀλλ' εἰσῆλθεν ὁ πένης ὁ ὑπὸ σοῦ ἀδικηθεὶς, καὶ διὰ τῶν δακρῶν κατεντυγχάνων τῷ Θεῷ, ἔσθεσε τὸν λύχρον σου. Ἔδωκας τῷ πένητι ἄρτον; ἀλλ' ἡ ἀγέλη τῶν βῶν καὶ τῶν προβάτων σου ὀλόκληρον θέρος τοῦ πένητος κατενμήσατο. Μὴ ἀδικήσῃς πολλὰ, καὶ καλλοποιήσῃς ἄλλα. Μὴ ἀδικήσῃς τὸν πλοῦτον σου· μὴ κωνδύλλῃς τὸν ὄρφανόν· μὴ καταδυναστεύσῃς τὴν χήραν· μὴ φθονήσῃς τὸν γείτονα.

Ὁ πρὸς τοὺς ἐν ὑπεροχῇ βλέπων, τῆς οὐσίας αὐτῶν εὐπορίας οὐ δυνήσεται λαθεῖν ἀσθησὶν· οἷον ὁ κεκτημένος ἑκατὸν χρυσίους, ἰάν νοσήσῃ τὸν διακοσίους ἔχοντα, οὐδὲν ἠγήσεται ἔχειν, τῆς ἐπιθυμίας τῶν κλειῶν αὐτὸν κεντούσης. Κἀν αὐτὰ λάβῃ, τὴν ἐπιθυμίαν οὐδὲ οὕτως ἀποθήσεται, ἑτέρων κλειῶν ἐπιέμενος. Καὶ ἡ τῶν οὐδέπω κτηθέντων ἐπιθυμία κλητικῶς αὐτὸν ἐνοχλοῦσα, τῶν ἤδη συνηγμένων τὴν ἕβδον οὐκ ἀφήσει φαίνεσθαι.

Ἐπισφαλῆς ὁ βίος τοῖς πλουτοῦσι, καὶ δυσμεταχειρίστος ἡ μεταβολή. Ἐπι δὲ λέγει· πολλοὺς οἰκίας περιάγει, καὶ πολλὰ κέκτηται κλέθρα γῆς ὁ πλουτῶν. Πρῶτον μὲν χαλεπὰς ἔχει τὰς εὐθύνas, πάντων τῷ Θεῷ τὸν λόγον ὑπέχων. Οὐ γὰρ ὅπως ἀπολαύσει, μόνον ἔλαθεν, ἀλλ' ὅπως καὶ ἑτέροις γένοιτο χρήσιμος, δεῦτερον δὲ, ὅτι πλεον οὐδὲν ἀπὸ τῆς περιουσίας αὐτῷ γίνεται ταύτης, ἢ φροντίδης, καὶ μέριμναι, καὶ ὄργαι καθημεριναί, καὶ ἀγανακτήσεις, καὶ τὸ διὰ παντὸς εἶναι ἐν ταραχαῖς καὶ θορύβοις. Οὗτος μὲν γὰρ μυρία πλήρη γαστέρας· ὁ δὲ πένης μίαν πληρῶν μόνον· ἀλλὰ καὶ οὗτος κἀκείνος μίαν, καὶ ἐν ἀμφοτέροις θεραπεύουσι σῶμα· ἀλλ' ὁ μὲν χωρὶς ἄγωνίας καὶ δόλου, ὁ δὲ μετὰ τοῦ ἐπείνου καὶ θεοκρίτου τὰς ἐπιπραστάσεις, καὶ μυρίων βλαβῶν τῶν συμφορηθέντων αὐτῷ τῆς τῶν πραγμάτων οἰκονομίας. Μὴ τοῖνον εἶβε, ὡς παλῆν ἔχει

A undique. Quid circa umbras moraris, tibi que ipse, tumultus cives? Quid relicta veritate ad umbram curris? Opes odio habes, ac vitam tuam ama. Vera hujus vitæ mala abjice, ut futuræ bona consequaris. Perinde est ac sic dixerò: Ne pauperem diripias, ne propinquum 501 bona concupiscas, ne viduam spolies, pupillo facultates ne auferas, domum pauperis non extorqueas. Si quem conscientia reprehendit, hic in culpa est. Quid pauperem diripis? quid rapis ubi obtractatio et maledicta sunt? Illic rapias, ubi corona immortalitatis. Non terrena, non terram, sed cælum rape. Regnum enim cælorum, inquit Christus, vim patitur, et violenti rapiant illud (Matth. xi, 12). Pauperem diripis: cum qui Deum subinde in perniciem tuam die nocteque convenit, et contra te vociferatur? Christum rape, qui hoc te nomine laudabit. Si terrenum regnum invadas, ac vel in animum hoc induxeris, ille te poena afficit: cæleste vero nisi rapueris, tunc gravius excruciat.

Ejusdem. — Lucernam in ecclesia accendisti? verum ingressus pauper est, qui læsus a te fuerat, et per lacrymas adversum te intercedens apud Deum, lucernam tuam exstinxit. Pauperi panem dedisti? at grex bonum et ovium tuarum integram pauperis messem depastus est. Ne id agas, ut pro multis injuriis et calumniis pauca beneficia rependas. Ne proximo tuo injuriam inferas: ne pugnis pupillum contendas, ne viduam opprimas, ne vicino invidias.

Ejusd. — Qui illos intuetur qui opibus præstantiores sunt, te suarum facultatum sensu affici nunquam poteris. Verbi gratia, qui centum aureos habet, si alterum inspexerit qui ducentos habeat, nihil se habere censabit: utpote quem majorum opum cupiditas exstimulet. Qui si hos quoque acciperit, ne sic quidem cupiditati suæ finem statuet: ut qui plura alia expectat. Ita fit ut eorum quæ nondum adeptus est cupiditas, negotium perpetuo accessens, voluptatem, quam partæ divitiæ afferre poterant, apparere non sinat.

Ejusd. — Lubrica divitibus vita est, difficilisque mutatio. Forsan adhuc dicis, servorum greges circumducere, et plura terræ jugera possidere eum qui dives sit. At primum quidem gravis illi censura erit, quippe cum eorum omnium rationem Deo reddendam habeat. Neque enim eas ut tantummodo frueretur accepit, sed ut aliis quoque utilitati esset. Deinde ex hac divitiarum copia nihil aliud ad eum redit, quam curæ, et sollicitudines, et quotidianæ iracundiæ, et indignationes, et in perpetuis turbationibus et tumultibus versari. Ipse enim sexcentos ventres implere necesse habet: pauper vero unum duntaxat. Quin etiam uterque unum solummodo ventrem atque unicum corpus curat: verum hic sine metu et sollicitudine, ille autem cum tremore et insidiarum metu, atque ita denique, ut sexcentorum hominum opera ind-

geat, qui rerum procuracionem secum suscipiant. Quæ cum ita sint, ne hoc perspexeris, quod ingentem substantiam habeat, sed an ex hac ingenti copia perfruatur.

Ejusd. — Qui molliter et delicato vixit, ac se totum hujus vitæ rebus affixit, cum ab iis abstrahitur et disjungitur, hinc gravius discruciat, magisque ingemiscit et lamentatur. At pauper non item; sed cum superiori tempore multum diuque sit philosophatus, non pari animi mœnore mortem suscipiet. Ac ipsa proinde, sive præsens, sive in expectatione posita sit, majorem huic quam illi terrorem incutit.

502 *S. Cyrill.* — Sane is qui læditur, præ tristitia quidem incenditur: cum autem acceptam injuriam ulcisci, aut par referre non possit, interdum idcirco divinæ justitiæ aculeum in subsidium vocat.

S. Maximi. — Nemo flagitiosorum est, qui id quod juris sit esse malum non arbitretur.

S. Clement. orat. « Quis dives salvandus sit, » § 11. — Vende quæ habes. Quid est quamobrem quidam non prompto animo hoc suscipiant, ut facultates suas abjiciant, atque affectum earum, immodicamque cupiditatem, necnon vigilias in iis augendis, morbos, curas, et spinas vitæ, quibus semen suffocatur.

S. Nili. — Magnum iis qui virtuti comparandæ student, impedimentum offert præposterus ille erga hujus mundi res affectus, ac sæpe, tum corpori, tum animæ perniciem invehit. Quid enim Naboth Israelitam in exitium conjecit? an non invidiosa vinea ei mortem accersivit, ut quæ vicinum Achab ad ipsius cædem excitavit? Quid autem duas tribus et dimidiam alterius impulit, ut extra promissio- nis terram subsisterent? an non pecorum multitudine? Quid etiam Lot ab Abrahamo disjunxit? an non ingens armentorum numerus, perpetua inter pastores jurgia movens, quoad prorsus eos ab invicem avulsit?

Joseph. — Nulla tam nefaria via est, quæ non quæstus causa ineatur.

Fortassis. animum ad eam sententiam non ad- jecisti, quam quidam apte ad hunc modum extulit: Ne festines ditari, ne statim in paupertatem incidas.

Hominibus illis qui avaritiam ac parcimoniam ad extremum colunt, multas divina providentia detrimentorum occasiones parare consuevit.

Philonis. — Divitiarum pulchritudo, non in crumenis, sed in pauperum egestate levanda posita est.

S. Nili. — Nihil omnino tibi studio est, non præclara vita, non recta doctrina, non oppressorum cura, non quidquam aliud, præter hoc unum, quod amas, atque in votis habes, et colligis oloconitidem.

περιουσίαν, ἀλλ' εἰ πλέον τι τῆς πολλῆς ταύτης ἀπολαύει.

Ὁ καταμαλακισθεὶς, καὶ τοῖς παροῦσιν ἑαυτὸν προσηλώσας, ἀποσπώμενος καὶ χωριζόμενος, μειζῶνως δάκνεται, καὶ μᾶλλον ὀδύρεται καὶ θρηνεῖ. Ὁ δὲ πένης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλὰ φιλοσοφῆσας κατὰ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον, οὐ μετὰ τοσαύτης δέξεται τῆς ἀθυμίας τὸν θάνατον, ὥστε καὶ παρῶν, καὶ προσδοκώμενος, ἐκείνῳ μᾶλλον ἔστι φοβερὸς ἢ τούτῳ.

Πάντως ὁ ἀδικούμενος, καταφλέγεται μὲν ὑπὸ λύπης, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων, ἢ διὰ τῶν ἰσῶν ἐλθεῖν, ἔσθ' ὅτε διὰ τοῦτο τῆς ἀνοθεῖν δίκης τὸ κέντρον καλεῖ πρὸς ἐπικουρίαν.

Πέφυκεν ἕκαστος τῶν κακούργων ἀνδρῶν, τὸ δικαίον εἶναι νομίζειν κακόν.

Πώλησέν σου τὰ ὑπάρχοντα. Τί οὐ προχειρῶς δι- χονται τινες τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἀπορρίψαι, τὴν πρὸς αὐτὰ συμπάθειαν, τὴν ὑπεράγαν ἐπιθυμίαν, τὴν περὶ αὐτὴν ἀγρυπνίαν, τὴν νόσον, τὰς μερίμνας, τὰς ἀκάνθας τοῦ βίου, αἱ τὸ σπῆρμα τῆς ζωῆς συμπίγουσιν;

Μέγα τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐπιγυομένοις ἐμπόδιον ἢ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων συμπάθεια, καὶ ψυχῇ καὶ σώματι πολλάκις ἐλεθρον προξενούσα. Τί γὰρ Ναβουθαὶ τὸν Ἰσραηλίτην ἀπόλεσεν; οὐκ ἀμπελος ἐπιφθοῦνος αἷτιος αὐτῷ θανάτου γεγένηται, πρὸς φόνον αὐτοῦ κινήσας τὸν γείτονα Ἀχαάβ; Τί δὲ τὰς δύο ἡμισυ φυλάς ἔξω τῆς ἐπαγγελομένης γῆς μεῖναι παρεσκεύασεν; οὐ πλῆθος κτηνῶν; Τί δὲ καὶ τὸν Λὸτ ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐχώρισεν; οὐχ ὁ τῶν βοσκημάτων πολὺς ἀριθμὸς, συνεχεῖς τοῖς ποιμέσι κινήσας τὰς ἐριδας, ἕως αὐτοῦς τέλειον ἀπέβηξεν ἀπ' ἀλλήλων;

Πᾶσαν ἀθέμιτον ὁδὸν ποιεῖ τὸ κέρδος.

Ἴσως οὐκ ἐπίστησας τῷ προσφωῶς χρησιμο- τοῦντι, καὶ λέγοντι: Μὴ σκεῦδε πλουτεῖν, μὴ ταχὺ πένης γένη.

Τοῖς τὴν ἀκραν φιλοχρηματίαν καὶ φειδωλίαν ἐ- ησηκῶσιν ἀνθρώποις, πολλὰς πρὸς ζημίαν ἀφορμὰς ἢ πρόνοια περιποιεῖν εἰωθεν.

Πλούτου τὸ κάλλος οὐκ ἐν βαλαντίαις, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν χρηζόντων ἐπικουρίᾳ.

Οὐδὲν κάμπαν σπουδάζεται παρὰ σοῦ, οὐ βίος λαμπρὸς, οὐ λόγος ὀρθὸς, οὐ προστασία τῶν θλιβομένων, οὐ τὰ ἐξῆς, πλὴν τοῦ φιλεῖν, καὶ εἰ εὐχῆς ποιησθαι, καὶ συλλέγειν τὰ διασωκίττα.

ΤΙΤΑ. Γ. — Περὶ ἔργων καὶ πράξεων· καὶ δεῖ
ἀποδοῖ τις ὄρα, τοσαῦτα καὶ ὀφίσταται· καὶ ὡς
κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ ὁ μισθὸς ἐξομοιοῦται
καρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

« Ἐάν τις δῶ μῶμον τῷ πλησίον, ὡς ἐποίησεν
αὐτῷ, ὡσαύτως ἀντιποιηθήσεται αὐτῷ· σύντριμμα
ἀντὶ σύντριμματος· ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ· ὀδόντα
ἀντὶ ὀδόντος. Καθότι ἂν δῶ μῶμον ἀνθρώπῳ, οὕτω
δοθήσεται αὐτῷ. »

« Κατέδραμον ὀπίσω Ἀδωνιβεζέκ, καὶ καταλαβόν
αὐτὸν, καὶ ἀπέκοψαν τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ
τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀδωνιβεζέκ· Ἐβδομή-
κοντα βασιλεῖς τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν καὶ τῶν
χειρῶν αὐτῶν ἀποκεκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ
ὕποκάτω τῆς τραπέζης μου. Καθὼς οὖν ἐποίησα,
οὕτως ἀνταπέδοκέν μοι ὁ Θεός. »

« Οἱ σπείροντες τὰ ἄποτα, ὀδύνας θειροῦσιν ἑαυ-
τοῖς. »

« Ἀποδοθεῖς αὐτῷ ἔπραξεν. »

« Κενὰ κενοὶς ἀποθήσεται. »

« Ἀνταπόδομα χειρῶν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. »

« Ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς, καὶ
τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται. Ἐξέτασμός γάρ
ἀσεβείας ὄλεθ. »

« Τεκταινόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριν· ἐκζητοῦντα
δὲ κακὰ καταλήσεται αὐτόν. »

« Ὁ σπείρων φαῦλα, θερίσει κακὰ· ματαύστητα
δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. »

« Δότε αὐτῇ ἀπὸ τῶν καρπῶν χειρῶν αὐτῆς. »

« Ὅν τρόπον ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι. Τὸ ἀντ-
ἀποδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλὴν σου. »

« Τὰ γεννήματα τῶν ἔργων αὐτῶν φάγονται. »

« Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ· πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χει-
ρῶν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. »

« Ἐγὼ Κύριος ἐτάζων καρδίας, καὶ δοκιμάζων
νεφροὺς, τοῦ δοῦναι ἕκαστῳ κατὰ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ,
καὶ κατὰ τοὺς καρπούς τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτοῦ. »

« Καθὼς ἐποίησε, ποιήσατε αὐτῇ. »

« Κατὰ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν ποιήσω αὐτοῖς, καὶ τοῖς
κρίμασιν αὐτῶν ἐκδικήσω αὐτοὺς, καὶ γνώσονται
ὅτι ἐγὼ Κύριος. »

« Δι' ὧν τις ἀμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. »

« Οἱ φυλάξαντες ὁσιότητα, δασιωθήσονται. »

« Μὴ ποίει κακὰ, καὶ οὐ μὴ σε καταλάβῃ κακὰ.
Ἀπόστηθι ἀπὸ ἀδίκου, καὶ ἐκκλίνε ἀπὸ ἀμαρτίας. »

« Ἀγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτίσθη ἀπ' ἀρχῆς· οὕτω
τοῖς ἀμαρτωλοῖς κακὰ. »

« Ἄνθρωπα κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρίνει, καὶ ἕκαστος
κατὰ ἔργα αὐτοῦ εὐρήσεται. »

TIT. X.— De operibus et actionibus : et quod qualia
quis facit, talia etiam ipse sustineat : quodque
operibus nostris merces apud Deum nostrum re-
spondeat.

Levit. xxiv, 19, 20. — « Si quis dederit labem
proximo suo, sicut fecit, sic fiet ei : fracturam pro
fractura, oculum pro oculo, dentem pro dente
restituet. Qualem inflixerit maculam homini, sic
dabitur ei. »

Judic. i, 5-7. — « Et persecuti sunt post Adonibe-
sech, et comprehenderunt eum, et amputaverunt
extremitates manuum ejus et pedum ejus. Et dixit
Adonibesech : Septuaginta reges, extremitatibus
pedum ipsorum et manuum ipsorum abscissis,
erant colligentes quæ caderent sub mensa mea. »

Job iv, 8. — « Qui serunt pessima, dolores
sibi ipsis metent. »

« Reddantur ei quæ fecit. »

« Vana vanis eventura sunt. »

503 *Prov. xii, 14.* — « Retributio labiorum
suorum dabitur ei. »

Prov. i, 31. — « Comedent fructus viæ suæ, et
impietate sua implebuntur. Nam examinatio impios
perdet. »

Prov. xi, 27. — « Qui parat bona, querit gra-
tiam : querentem autem mala, comprehendens
eum. »

Prov. xxii, 8. — « Qui seminat prava, metet
mala. Vanitatem autem operum suorum perficiet. »

Prov. xxxi, 31. — « Date ei de fructu manuum
suarum. »

Abd. i, 15. — « Quemadmodum fecisti, sic erit
tibi : retributionem tuam convertet in caput
tuum. »

Prov. xviii, 20. — « Genimina manuum suarum
comedent. »

Isai. iii, 9. — « Væ iniquo : secundum opera
manuum ipsius dabitur ei. »

Jerem. xvii, 10. — « Ego Dominus probans
corda, et scrutans renes ; ut dem unicuique se-
cundum vias suas, et secundum fructus adinven-
tionum ipsorum. »

Jerem. ii, 26. — « Sicut fecit, facite illi. »

Esach. xxiv, 14. — « Secundum vias ipsorum
faciam eis, et judiciis ipsorum ulciscar eos, et
cognoscent quia ego Dominus. »

Sap. xi, 16. — « Per quæ quis peccat, per hæc
et punitur. »

Sap. vi, 10. — « Qui custodierit sanctimoniam,
sanctificabitur. »

Eccli. vii, 1. — « Noli facere mala, et non te
apprehendent. Abscede ab iniusto, et declina a
peccato. »

Eccli. xxxix, 25. — « Bona bonis creata sunt ab
initio : et eodem modo peccatoribus mala. »

Eccli. xvi, 13. — « Hominem secundum opera
sua judicabit ; et unusquisque secundum actus
suos inveniet. »

Eccli. xvii, 29, 30. — « Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui statuit laqueum, in eo capiatur. Qui facit mala, in eis involvetur; neque cognoscet unde ipsi venient. »

Luc. vi, 37, 38. — « Nolite judicare, et non iudicabitur vobis : nolite condemnare, et non condemnabitur vobis. Dimittite, et dimittetur vobis : date, et dabitur vobis. Mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et superfluentem dabunt in sinum vestrum. Quia enim mensura mensi fueritis, remetietur vobis. »

Galat. vi, 7, 8. — « Nolite errare, Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem : qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. »

Ephes. vi, 8. — « Unusquisque quodcumque bonum fecerit, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. »

S. Basilii. — Bona res est spes misericordie. Ait enim : *Potestas Dei est, et ab eo misericordia ; quia tu reddes unicuique juxta opera sua (Psal. lxi, 12, 13).*

Qua mensura mensi fueritis, inquit, eadem etiam remetietur vobis (Matth. vii, 2). Fratrem oppressisti? idem exspecta. Inferiorum bona rapuisti? pauperes pugnis contudisti? maledictis proscidisti? contumeliis aspersisti? falsis sermonibus læsisti? alienis lectis insidias struxisti? pejerasti? patrum terminos transtulisti? in pupillorum bona invasisti? viduas oppressisti? præsentem voluptatem bonis in pollicitatione reconditis potiorem habuisti? pares vices præstolare. *Qualis quisque seminat, eadem et metet (Galat. vi, 8).* Consimili modo si quid a te factum est boni, hujus quoque uberem mercedem præstolare.

504 *S. Greg. Nysseni.* — Justam Dei judicium affectionibus nostris exæquat. Et qualia sunt quæ gesserimus, talia nobis reponduntur. Necessè est enim id quemque metere quod seminaverit : neque aliter fieri potest. Semen porro est humana voluntas ; messis autem, merces quæ huic animi inductioni persolvitur.

Dignam semente messem facis. Acerbitatem crudelitatemque sevisti : modo manipulos colligo.

TIT. XI. — *De felicitate et infelicitate : et quod nec ob prosperos successus offerri quisquam debeat, nec ob adversos demitti.*

Prov. xxv, 8, 9. — « Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed constitue mihi necessaria et sufficientia, ne forte satiatius illiciar ad negandum, et dicam : Quis me videt? aut egestate compulsus, furter, et perjurem nomen Domini. »

Eccli. xi, 25. — « In die bonorum ne sis immemor malorum : et in die malorum ne sis immemor bonorum. »

Eccli. xviii, 25, 9. — « Memento temporis famis in tempore abundantie : et necessitatis et paupertatis in diebus divitiarum. A mane usque ad vespe-

« *Ὁ ὀρύσσων βόθρον, ἐμπυεῖται, καὶ ὁ ἰσθῶν καγῖθα, ἐν αὐτῇ ἀλώσεται. Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὰ ἐγκυλισθήσεται, καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῶ πόθεν ἦκει αὐτῷ. »*

« *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε· μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. Ἄπολύετε, καὶ ἀπολυθήσεσθε. Δίδοτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. Μέτρον κελόν, πεπιεσμένον, καὶ σεσαλευμένον, καὶ ὑπερεκνωόμενον δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. Ἢ γὰρ μέτρον μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. »*

« *Μὴ πλανᾶσθε· θεὸς οὐ μωκτηρίζεται. Ὁ γὰρ ἐὰν σπείρῃ ἀνθρώπος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σὰρκα λαυτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. »*

« *Ἐκαστος ὁ ἐὰν ποιῆσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομίζεται παρὰ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος. »*

Ἀγαθὸν ἔλπις τοῦ ἔλεους. Τὸ γὰρ κρῖτος τοῦ θεοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος· οὐδὲν ἀποδόσεις ἐκδοσῶ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Ἢ μέτρον, φησὶ, μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν. Ἐθλίψας τὸν ἀδελφόν; ἐκδέχου τὸ ἴσον. Ἐρπασσας τὰ τῶν ὑποδοεστέρων; κατακονδύλισας κτήνητας; κατήγγυνας ἐν λοιδωρίαῖς; ἐσυκοφάντησας; κατὰφύσω; ἀλλοτρίους ἐπεδούλευσας γάμοις; ἐκυώρησας; ὄρια πατέρων μετέθηκας; κτήμασιν ὄρφανῶν ἐπέληθες; χήρας ἐξέθλιψας; τὴν παρούσαν ἡδονὴν τῶν ἐν Ἐθαγγαλοῖς ἀγαθῶν προτίμησας; ἐκδέχου τούτων τὴν ἀντιμετρησιν. *Ὅλα γὰρ σπείρει ἕκαστος, τοιαῦτα καὶ θερίσει. Καὶ εἰ μὲν τι τῶν ἀγαθῶν κάπρα καὶ σοι, κάκεινων ἐκδέχου πολυπλασιῶς τὰς ἀντιδόσεις.*

Ἢ τοῦ θεοῦ δικαιοκρίσια ταῖς ἡμετέραις διαθέσειν ἐξομοιοῦται, καὶ οὐδὲν ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἢ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιπαρέχεται. Κρῖ γὰρ πάντως θερίσει· τινὰ ἄπερ ἰσχυρεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλως. Σπορὰ δ' ἔστιν ἡ ἀνθρωπίνη προαίρεσις· θέρος δὲ, ἡ ἐπὶ προαίρεσις ἀνταπόδοσις.

Ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος. Πικρὰν ἰσχυρας, δρέπου τὰ δράγματα.

TIT. IA. — *Περὶ εὐπραγίας, καὶ δυσπραγίας· καὶ οὐ γρη ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις, καὶ συντέλλεσθαι ἐν τῇ δυσπραγίᾳ.*

« *Πλοῦτον καὶ πένταν μὴ μοι δῶς· σύνταξον ἐμοὶ τὰ δέοντα καὶ τὰ αὐταρκῆ, ἵνα μὴ κληθεῖς, ψευδῆς γένομαι, καὶ εἰπω, Τίς με ὄρῃ; ἢ πενθηεὶς κλέψω, καὶ ὁμῶσιν τὸ ἄνομα τοῦ θεοῦ. »*

« *Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν μὴ ἀμνημονήσῃς κακῶν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν, μὴ ἀμνημονήσῃς ἀγαθῶν. »*

« *Μνήσθητι καιρὸν λιμοῦ ἐν καιρῷ πληροσῆς· πτωχεῖαν καὶ ἐνάειαν ἐν ἡμέρᾳ πλοῦτου. Ἀποκρῖσθαι ἕως ἰσπέρας μεταβαλεῖ καιρὸς· καὶ πάντα ἐστὶν ἐπιπρῶ*

έναντι Κυρίου. Ἄνθρωπος γάρ σοφός ἐν παντί εὐλαβηθήσεται. »

« Ἐν ἀγαθοῖς ἀνδρῶς οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἐν λύπῃ, καὶ ἐν κακοῖς αὐτοῦ καὶ ὁ φίλος διαχωρισθήσεται. »

« Πάν ὃ ἐν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι, καὶ ἐν ἀλαλάγματι ταπεινώσεώς σου μακροθύμησον, ὅτι δοκιμάζεται ἐν πυρὶ χρυσός, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. »

Κυβερνήτου χρεῖα, ἵνα καὶ ἐν γαλήνῃ τοῦ βίου πάντων αὐτῷ κατὰ ροὴν προϊόντων, τὰς μεταβολὰς ἐκδέχεται, καὶ μὴ ὡς ἀθανάτους ἐπαναπαύηται τοῖς παροῦσι, καὶ ἐν ταῖς σκυθρωποτέραις καταστάσει μὴ ἀπειπίσῃ ἑαυτὸν, μηδὲ τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθεῖς ὑποδρύχιος φέρηται. Οὕτε γὰρ ὕγεια σώματος, οὔτε νεότητος ἀνθος, οὔτε εὐθύνεια οἴκου, οὐχ ἡ λοιπὴ τοῦ βίου εὐήμερία ἐπιπολὺ διαμένει. Ἄλλ' ἐν τῇ εὐδρίᾳ ταύτῃ τοῦ βίου ἐκδέχου ποτὲ καὶ χειμῶνα πραγμάτων. ἤξει γὰρ νόσος, καὶ ἤξει πένια, οὐκ ἀεὶ κατὰ πρόμνην ἱσταμένου τοῦ πνεύματος, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπερδλεπτον ἐν πᾶσι, ζηλωτῶν ἀδόκητοι πολλάκις ἀδοξίαι καταλαμβάνουσι, καὶ πᾶσαν εὐμερίαν βίου, οἷον σπιλάδες τινὲς περιστάσεις ἀδουλήτοις συνετάραξαν. Καὶ συνέχεια τῶν κακῶν ὡσπερ κύματα ἔστιν, ἀλλὰ ἐπ' ἄλλοις ἐπεγόμενα, τραχύνοντά σου τὸν βίον, καὶ περιϊστῶντον φοδερὸν σοι τῆς ζωῆς τὸν κλυδῶνα, ἀλλ' ὕψι ποτὲ καὶ τοῦτον παραδραμόντα πρὸς ἰλαρότητα, καὶ λευκὴν ὄντως εἰς γαλήνην τὸν βίον μεταβληθέντα. Οὕτος οὖν ἔστιν ὁ νοήμων κυβερνήτης, ὁ στοχαζόμενος τῆς ὑποκειμένης φύσεως, μεταχειριζόμενος τὰ συμπίπτοντα, καὶ ὁμοίος ἑαυτῷ διαμένων, μῆτε ἐπαίρμενος ἐν ταῖς εὐθυμίαις, μῆτε καταπίπτων ἐν ταῖς συμφοραῖς.

Νόσον, καὶ πένιαν, καὶ ἀδοξίαν, καὶ θάνατον, καὶ ὅσα λυπηρὰ τοῖς ἀνθρώποις, οὕτω ἐν τῇ μοίρᾳ τῶν κακῶν καταλογίζεσθαι δεῖον, διὰ τὸ μηδὲ τὰ ἀντικείμενα τοῦτοις ἐν τοῖς μεγιστοῖς ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἀριθμεῖν, ὡς τὰ μὲν ἐκ φύσεώς ἐστι, τὰ δὲ καὶ συμφορῶντος πολλοῖς ἀπαντήσαντα φαίνεται.

Ἄνω νεύομεν, ἀδελφοί· ἐν παντὶ καιρῷ καὶ περιστάσει πάσῃ προβαλλώμεθα τὴν καλὴν ἐλπίδα, μῆτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις ἀποβάλλωμεν τὸν φόβον, μῆτε ἐν τοῖς λυπηροῖς τὸ εὐελπί. Μνησθῶμεν καὶ ἐν εὐδρίᾳ τῆς ζῆλης, καὶ ἐν χειμῶνι τοῦ κυβερνήτου. Ἄλλὰ μὴ ταῖς θλίψεσιν ἐκκαχθῶμεν, μηδὲ γενώμεθα δοῦλοι κακοί. Ἀγαθύνοντι μὲν ἑξομολογούμενοι τῷ Δεσπότη, παιδεύοντι δὲ μὴ προστιθέμενοι· καίτοι ποτὲ κρίσεων ὕγεις νόσος, καὶ ὑπόμνησις ἀνίσταται, καὶ ἐπίσκεψις ἀμελείας, καὶ ἐπιστροφή συγχαρήσεως. Μῆτε διὰ τὰς συμφορὰς πίπτωμεν, μῆτε διὰ τὸν κέρον ὑβρίζωμεν.

Μῆτε ὕγειαν πᾶσαν θαυμάζωμεν, μῆτε νόσον δια-

A ram mutabilur tempus : et hæc omnia citata coram Deo. Homo enim sapiens in omnibus reverebitur. »

Eccli. xii, 9. — « In bonis viri inimici ejus in mœrore sunt : et in malis ipsius, amicus quoque ejus ab eo separatur. »

Eccli. ii, 4, 5. — « Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe, et in clamore humilitatis tuæ patientiam habe : quoniam in igne probatur aurum et argentum ; homines vero receptibiles in camino humiliationis. »

S. Basil. in princ. Prov. — Governatore opus est homini, ut in tranquillis hujusce vitæ rebus, atque ad ipsius voluntatem fluentibus, mutationes expectet, ac non præsentibus, tanquam si immortales essent, acquiescat ; nec rursus in adversis despondeat animum, nimisque absorptus tristitia pessumeat. Nec enim corporis sanitas, nec flos juvenilis ætatis, nec domus opes et copiæ, nec denique reliqua vitæ felicitas diuturna est. Verum in hujusce vitæ serenitate rerum hiemem et tempestatem præstolare. Veniet siquidem, morbus, veniet et paupertas, vento haud semper ad puppim instante. Quin illustrem quoque in omnibus et suscipiendum hominem inopinatæ peraspe ignominie occupant, et omnem vitæ felicitatem ceu scopuli quidam, per insperatas rerum acerbitates conturbant. Atque continua calamitatum series speciem quamdam fluctuum referunt, ut quæ aliæ super alias cieantur, totamque vitam exasperent, et horrendam tibi procellam accersant. Quin etiam videbis quandoque hæc in hilaritatem transire, et in serenam revera tranquillitatem vitam mutari. Quocirca is prudens gubernator sit, qui subjectam naturam apprime cognoscens, hanc scite tractet, et sui semper similis persistens, nec secundis rebus attollatur, nec in calamitatibus concidat.

Ejusd. — Equum minime fuerit, morbum et egestatem, probrum et mortem, et quæcunque molesta hominibus accidunt, in malorum numero collocare, quando nec ea quæ cum his pugnant, 505 inter summa bona numeramus. Etenim ea partim a natura manant, partim, ut cornere est, ad utilitatem permultis accidunt.

S. Greg. Naz. orat. ad cives Nazianzenos. — Sursum attollamus oculos, fratres ; in omni tempore et in omni rerum statu bonam spem præferamus. Sic nos comparemus, ut nec in rebus secundis metum, nec in adversis spem abjiciamus. Memores simus, tum tempestatibus in tranquillitate, tum gubernatoris in tempestate. Ac non in calamitatibus frangamur, nec servos malos nos præbeamus ; bene de nobis merenti Domino confidentes, cum vero ab ipso castigamur, recedentes : licet præstabiliior aliquando sanitate sit morbus, submonitio remissione, incuria visitatio, et animadversio venia. Nec propter calamitates animis concidamus, nec propter saturitatem insolentia nos præbeamus.

Ejusd. — Nequaquam sanitatem omnem suspi-

ciamus, nec morbum aspernemur. Divitiis fluentibus animum non adjiciamus, nec paupertatem ceu detestandum aliquid, et condemnatione dignum, divinique odii argumentum Insectemur. Quinimo stolidam illam sanitatem aspernari noverimus, cujus fructus peccatum est, piique morbum honore habeamus, propter illos qui perpetiando viccunt.

Ejusd. — Nec in mœore prosperitatem despera, nec in secundis rebus mœorem. Annus unus quatuor temporum vicissitudines fert: atque item unius horæ momentum multas rerum permutationes.

Ejusd. in bapt. — Quandiu secundo vento navigas, naufragium time. Ita fiet ut adhibito in auxilium metu, a naufragio tutior sis.

S. Greg. Naz., tetr. 27.

*Ne te ante jactas quam anem ligaveris.
Periere multi jam propinqui littori.
Sabire portum turbine acti plurimi.
Nec dolor consolationis est expers,
Nec prosperitas disciplina caret.*

Ejusd. ex Monost.

*Vento favente turbinis fac sis memor.
Ne res sæculi prosperas laudaveris
(Sentire enim supra caduca convenit),
Ne forte in altum dura me tollat via,
Ac te in ruinam deprimat pernicitas.
Causa sinistros præfero lætis tuis.
Propone binos, si lubet, boves tibi,
Quorum alter ingens carne pinguis fulgeat,
Caputque in altum tollat: alter corpore
Rugis arato, quodque humi propendat,
Dei signa culti plurimos annos soli:
Ut ille cædem pinguis ad certissimam
Sernetur, hic se nutriat, snumque herum.
Ex his duobus dic uter felicior.
Dicam velim,
An non jugi quem reddidit labor macrum?
Opes ut amplas te juvant, quàmvis malæ,
Malisque partæ sint modis et artibus:
Quid? an tumorem comprobas hydropici?
Fortlemne censes, quem furor mentis tenet?
An, dulce quod est, pharmacum certam parit
Protsu salutem? non amarum poculum
Persæpe morbum depulit longissime?
506 Dulcique contra sapius crevit dolor.
Ut ut ergo clavum præpotens vertat Deus,
Æqua ferendum mente, donec is meam
Tandem quietam ducat in littus ratem.*

S. Chrysost. — Sepultura, et corruptio, et pulvis hujus vitæ felicitatem claudunt.

S. Clem. lib. « Quis dives salv. » — Danda est his hominibus opera, ut nullis donis præpostere se addicant, nec mala odio habeant et aversentur; verum utrique se superiores præbeant: sic nimirum ut mala præterant, bona autem sua ad egentes transmittant.

S. Greg. Nazianz. — Deus hac de causa, meo quidem judicio, res adversas et secundas inter se necit, ut nec molestia solamine suo careat, nec lætitia disciplinæ sit expers; atque ut perspecta utriusque varietate et inconstantia, ad ipsam unum oculos convertamus.

S. Basil. — Turpe est nos in rebus prosperis divinas laudes prædicare, in sinistris autem et mo-

πτύωμεν, μηδὲ πλοῦτον βέοντι προστιβώμεθα, μήτε πενίας κατεξανιστώμεθα, ὡς ἀποκτύστου πάντη, καὶ κατακρίτου, καὶ τῆς μισουμένης μερίδος· ἀλλ' ἐβώμεν καὶ ὕγιαν περιφρονεῖν ἀσύνετον, ἥς καρπὸς ἀμαρτία, καὶ νόσον τιμῆν ἴσταν, αἰδοῦμενοι τοὺς διὰ πάθους νικῆσαντας.

Μήτε ἀθυμῶν ἀπαλπίσης εὐημερίαν, μήτε εὖ καὶ καλῶς πράττων, ἀθυμίαν. Εἰς ἐνιαυτὸς τέσσαρας ἔρας φέρετ, καὶ μία ῥοπή καιροῦ πολλὰς πραγμάτων μεταβολάς.

Ἔως ἐξουρίας πλεῖς, φοβήθητι τὸ ναυάγιον, καὶ ἤττον ναυαγήσεις, τῇ δευτέρᾳ βοηθῶ χρώμενος.

*Μὴ μέγα εἰπὴς εὐπλοῶν πρὸ κείσματος.
Πολλοὶ πρὸς ὄρμον εὐπλοῶν ἔδω σκάφος.
Πολλοὶ προσωρμίσθησαν ἐκ τρικυμίας.
Μήτε τὸ ἀλγεινὸν ἀπαρμύθητον,
Μήτε τὸ εὖ πράττειν ἀπαιδαγώγητον.*

*Ἄγε εὐπλοῖς μάλιστα μέμησο ζήλης.
Μὴ σφόδρα ἐκαίρει τοῦ βίου τὸ εὐδρομον,
Ὁ μείζον αἰδῶς τῶν ὀρωμένων φρονεῖν,
Μήπως ἐμοὶ μὲν ὕψος ἦ τὸ δόσβατον,
Σοὶ δὲ ἐπίκρημον τοῦ βίου τὸ εὐκατέες.
Ἐμοῦ τὸ λυπηρὸν κρείσσον ἢ τὸ σὸν καλόν.
Βοῶν ποτε ἴδες, τὸν μὲν ἐν φάτῃ μέγαν,
Ἐπημέρον, στείλβοντα τῇ εὐκρασίᾳ.
Τραχηλιώντα, τὸν κατὰ γενεακότα.
Ἐκείνον δὲ συμβόλοις γεωργίας·
Ἐπειτα τὸν μὲν εἰς σφαγὴν τηρούμενον,
Τὸν δὲ ἐρέφοντα αὐτὸν τε καὶ δεσπόστην.
Τούτων τίς ἐστὶν εὐτυχέστερος,*

*Εἰπέ,
Οὐχ ὁ στενός τε καὶ ζυγῷ τετριμμένος;
Ἐβδηλον· ἀλλὰ σοὶ γε τὸ πλάτος γίλον,
Κἄν ἢ κικόν τε καὶ κακῶς συγκείμενον.
Ἢ καὶ τὸν ὄγκον ὑδερμῶντος αἰνέσεις.
Ἢ καὶ φρονοληῆς ἰσχύσει σοὶ φαίνεσθαι.
Τὸ δὲ ἡδὺ πάντων φάρμακον σωτήριον,
Ὁδὸ καὶ τὸ κικόν ἐξέσωσε κολλάκις.
Τὸ δὲ ἡδὺ πρὸς τὸ χεῖρον ὡς τὰ κολλὰ ἀγει,
Ἄσον μὴ δέχεσθαι πᾶσαν οἰκὸς στροφήν,
Ἔως ἂν ὄρμοις εὐδίοις προσωρμίσῃ.*

Τάφος, καὶ φθορά, καὶ κόνις, τὸ τῆς βιωτικῆς εὐημερίας συμπέρασμα.

Χρὴ μήτε ἀγαθὰ τινα προστεθειμένα τούτοις ἀνθρώποις ὄσειν, μήτε αὐ κατὰ ἀπεχθάνεσθαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπάνω εἶναι ἀμφοῖν, τὰ μὲν πατοῦντα, τὰ δὲ τοῖς δεομένοις παραπέμποντα.

Πλέκει ταῦτα δι' ἀλλήλων ὁ Θεός, ἐμοὶ δοκοῦν, ἵνα μήτε τὸ λυποῦν ἀθεράπευτον ἦ, μήτε τὸ εὐφραίνον ἀπαιδαγώγητον· καὶ ἵνα τὸ τούτοις ἄσκατον καὶ ἀνώμαλον θεωρήσαντας, πρὸς αὐτὸν μόνον βλέπωμεν.

Ἀσχερὸν εὐλογεῖν μὲν ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς χρηστοτέροις, σιωπῆν δὲ ἐπὶ τοῖς σκυθρωποτέροις καὶ ἐκπνέουσιν

πρόμας.· ἀλλὰ τότε καὶ πλέον εὐχαριστεῖν δεῖ, εἰδότες, ὅτι *ὄν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὄν παραδέχεται.*

Τάφος διαδέχεται τὸ τῆς δόξης τέλος.

Ἵσπερ ἀπειροκάλων τὸ λίαν ἐπαίρεσθαι ταῖς εὐ-
σπλαγγίαις, οὕτως ἀνάνδρων τὸ καταπτήσσειν ἐν
τοῖς παίσμασιν. Ὅξεία γὰρ ἐν ἀμφοτέροις ἡ μετα-
βολή.

Καθάπερ Ἰβὼν ἐστὶ τοῦ φωτός τὸ φωτίζειν, οὕτως
Ἰβὼν Θεοῦ τὸ ἐλεεῖν καὶ οἰκτιρεῖν τὰ οἰκτεία ποιή-
ματα. Ἐλεήμων γὰρ καὶ οἰκτίρμων ὁ Κύριος,
κατὰ τὴν φωνὴν Δαβὶδ. Μήτε οὖν ἀπογνῶς, μήτε
καταφρονήσης.

Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευοδουμένων, ἐκ-
δέχου μεταβολήν. Καὶ πάλιν ὑπὸ ἀπροδοκῆτων συμ-
φορῶν κυκλοούμενος, φαντάζου τὰ χρηστὰ, καὶ τὰ
κρείττονα.

Οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, ἀλλὰ
μᾶλλον ἐπιθυμεῖν ἐπὶ ταῖς πολλαῖς θλίψεσι. Διὰ τοῦτο
γὰρ, φησὶν, Ἐθλιψά σε καὶ ἐλιμαγγόνησά σε, ἵνα
φωμισθῆς ἐκ μάννα τῆς γνώσεως, καὶ ἐπ' ἐσχάτων
εὖ σε ποιήσω.

Ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ὁμοιούμενος πελάγει, κυμα-
τώσεις καὶ στροφὰς παντοίας προσδέχεται, κατὰ τὰ
εὐπραγίας καὶ κακοπραγίας. Ἰδρυται γὰρ οὐδὲν τῶν
γηγενῶν, ἀλλὰ ὡς κἀκεῖσε διαφέρεται, οἷα σάφος
θαλαττεύον ὑπ' ἐναντίων πραγμάτων.

ΤΙΤΑ. ΙΒ'. — *Περὶ εὐθηνίας καὶ εὐπορίας· καὶ ὅτι
ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ τὰ ἀμαρτήματα γίνε-
σθαι.*

« Ἐφαγεν Ἰακώβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτι-
σεν ὁ ἡγαπημένος. »

« Φαγὼν καὶ ἐμπλησθεῖς, πρόσχε σεαυτῷ, μὴ
ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Μὴ φαγὼν, καὶ ἐμπλησθεῖς, καὶ οἰκίας καλῆς
οἰκοδομήσας, καὶ κατοικήσας ἐν αὐταῖς, καὶ τῶν
προβάτων σου, καὶ τῶν βοῶν σου πληθυνθέντων, ἀρ-
γυρίου καὶ χρυσίου πληθυνθέντων σοι, μὴ ὑψώθῃς
ἐν τῇ καρδίᾳ σου. »

« Φαγὼν καὶ πῶν πρόσχε σεαυτῷ, μὴ πλανηθῇ
ἡ καρδία σου, μὴ ἀπατηθῆς ἐν χορτασίᾳ κοιλίας. »

« Ἐμεγαλύνθησαν καὶ ἐπλούτησαν ἐλιπάνθησαν,
ἐστεατώθησαν, καὶ παρέδθησαν λόγους μου εἰς πονη-
ρόν. »

« Τοῦτο ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ
πλησμονῇ ἔρτων, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ οἴνου ἐσπατάλων
αὐτῇ καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῆς, καὶ χεῖρς πτωχοῦ, καὶ
πένητος οὐκ ἀντελαμβάνοντο, καὶ ἐποίησαν ἀνόμημα
ἐνώπιόν μου. »

« Πρόσχε μὴ ἀποκλανηθῆς, καὶ ταπεινωθῆς ἐν
εὐφροσύνῃ σου. »

Αἱ εὐθηνίαι τοῦ βίου ἀντὶ πειρατηρίων γίνονται
τοῖς πολλοῖς.

A lestis conticere. Imo vero tum ampliores quoque
gratias agere debemus, illud exploratum habentes,
quod quæm Deus amat, hunc castigat, et flagellat
omnem filium quem recipit (Hebr. xii, 6).

S. Chrysost. — Gloriæ finem tumultus excepturus
est.

Josephi. — Quemadmodum ineptorum hominum
est rebus præclare gestis gloriari, sic et ignavorum
est erratis consternari. Velox enim in utrisque
mutatio est.

S. Nili. — Quemadmodum lucis proprium est
splendorem asserre : sic etiam Dei, rebus a se
conditis misericordiam impertire. Nam misericors
et miserator est Dominus, ut David inquit (Psal. cx,
4). Quamobrem ita te compara, ut nec desperatione
frangaris, nec ipsum contemnas.

Cum res omnes tuæ ex sententia succedunt, mu-
tationem exspecta. Ac rursus cum inopinatis cala-
mitatibus undique obsideris, meliora et leniora
cogita.

Ob adversos rerum eventus discrucuari minime
convenit, verum in multis afflictionibus bono animo
esse. Ob eam enim causam affixi te, inquit, et
fame oppressi, ut scientiæ manna ederes, ac benigne
tandem tibi facerem.

Vitæ hominum maris instar fluctus innumeros,
variasque, tum in prosperis, tum in adversis ro-
bus mutationes admittit. Neque enim terrenarum
rerum quidquam firmum et stabile est : verum
C hoc atque illuc ceu navis ventis validis agitata,
fertur.

TIT. XII. — *De abundantia et fertilitate : et quæd
eo tempore peccata patrari soleant.*

Deut. xxii, 15. — « Comedit Jacob, repletusque
est, et recalcitravit dilectus. »

Deut. vi, 12. — « Cum comederis et saturatus
fueris, attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei
tui. »

Deut. viii, 12-14. — « Ne cum comederis, et
saturatus fueris, et domos ædificaveris, et habita-
veris in eis, cumquæ oves tuæ et boves tui multi-
plicati fuerint, et multiplicatum fuerit tibi aurum
et argentum, extollaris in corde tuo. »

Prov. xxiii, 1. — « Cum comederis et biberis,
attende tibi ipsi, ne dilatetur cor tuum. Ne seduca-
ris in alimonia ventris. »

507 Jerem. v, 28. — « Magnificati sunt, et di-
vites facti sunt impinguati, et adipe obesi ; et præ-
varicati sunt sermones meos in malum. »

Ezech. xvi, 49, 50. — « Hæc est iniquitas Sodo-
mæ, quia in superbia, et saturitate panum, et in
abundantia vini luxuriatæ sunt, hæc et filie ejus,
et manus pauperis et egeni non apprehenderunt, et
inique egerunt coram me. »

Eccli. xiii, 8. — « Cave ne seducaris, atque hu-
millieris in lætitia tua. »

S. Basil. — Vitæ prosperitates tentationum loca
plerisque coniungunt.

Didymi contra Manichæos. — Solent peccata ex A
inconditarum turbarum multitudine, et rerum ne-
cessariarum abundantia nasci.

TIT. XIII. — *De insidiis, et iis qui proximis insidiantur.*

Psal. vii, 15. — « Lacum aperuit, et effodit eum, et incidet in foveam quam fecit. »

Psal. ix, 16. — « In laqueo quem absconderunt, comprehensus est pes eorum. »

Psal. lvi, 7. — « Foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam. »

Psal. cxi, 10. — « Cadent in retiaculo suo peccatores. »

Prov. xxvi, 27. — « Qui fodit foveam, incidet in eam; et qui volvit lapidem, revertetur ad eum. » B

Prov. xxix, 5. — « Homo qui præparat coram amico suo rete, hoc involvit pedibus suis. »

Eccle. x, 8. — « Qui fodit foveam, incidet in eam; et qui dissipat sepem, mordabit eum coluber: qui aufert lapides, affligetur in eis. »

Eccle. xxvii, 29. — « Qui foveam fodit, incidet in eam: et qui statuit laqueum, in illo capietur. Et qui facit mala, in eis devolvetur, et nesciet unde veniant ipsi. »

S. Nili. — Quare discipulus? quare etiam insidiator, magistro suo insidias struens, et Judam illum æmulatur, qui magistri sui proditor exstitit? »

TIT. XIV. — *De inimicis, et casu ipsorum; et quod C*
de inimicorum calamitate minime sit gaudendum.

Prov. xxiv, 17. — « Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eum; neque in lapsu ipsius gloriari: quia videbit Dominus, et non placebit illi, et avertet iram suam ab ipso. Ne læteris super illos qui male agunt. »

Prov. xxv, 21. — « Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, pota eum. Hoc enim faciens, carbones ignis colliges super caput illius, et Dominus reddet tibi. »

Mich. vii, 8. — « Ne insultes mihi, inimica mea, quia cecidi: resurgam enim. »

Abd. i, 12. — « Ne læteris super filios Juda in die perditionis eorum; et ne magna loquaris in die angustiarum. »

Ezech. xxv, 6, 7. — « Hæc dicit Dominus: Pro eo quod plausisti manibus, et insonuisti pede tuo, et insultasti ex animo tuo super terram Israel: idcirco ego extendam manum meam super te, et tradam te in direptionem gentibus, et interficiam te ex populis, et perdam te perditione. »

508 *Ibid. 3-5.* — « Hæc dicit Dominus: Pro eo quod gavisus es super sanctuarium meum, quia pollutum est, et super domum meam, quia profecti sunt in captivitatem: idcirco ego tradam vos filiis Kedem in hæreditatem; et ponent sarcinas suas in te, et ponent in te tentoria sua. Ipsi comedent fructus tuos, et ipsi bibent pinguedinem

Φιλοῦσι τὰ ἁμαρτήματα ἐκ πλῆθους ὕλων, καὶ εὐθηνίας τῶν ἀναγκαίων τίκεσθαι.

TIT. II'. — *Περὶ ἐπιβουλῆς, καὶ τῶν ἐπιβουλεύον-
των τοῖς πλησίον.*

« Λάκκον ὠρυξεν, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον. »

« Ἐν καγίδι ταύτη ἦ ἐκρυψαν, συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν. »

« Ὄρυξαν πρὸ προσώπου μου βόθρον, καὶ ἐνέπασαν εἰς αὐτόν. »

« Πεσοῦνται ἐν ἀμφιδιήστρῳ αὐτῶν οἱ ἁμαρτωλοί. »

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίῳ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ κυλίῳν λίθον, ἐφ' ἑαυτὸν κυλιεῖ. »

« Ὁς παρασκευάζεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δικτυόν, περιβάλλει τοὺς ἑαυτοῦ ποσίν. »

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται, καὶ καθαιρούντα φραγμὸν, δηξεται αὐτὸν ὄφις· ἐξαιρῶν λίθους διακονηθήσεται ἐν αὐτοῖς. »

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται, καὶ ὁ ἰστῶν παγίθα, ἐν αὐτῇ ἀλώσεται. Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὰ κυλισθήσεται, καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῶ πῶθεν ἔκει. »

Διὰ τί μαθητῆς; διὰ τί καὶ ἐπίβουλος, τῷ ἰδίῳ διδασκάλῳ ἐπιβουλεύων, καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκεῖνον μιμούμενος, τοῦ ἰδίου διδασκάλου προδότην γενόμενον; »

TIT. IA'. — *Περὶ ἐχθρῶν καὶ πτώσεως αὐτῶν· καὶ
ὅτι οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἐχθρῶν.*

« Ἐάν πείσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ, ἐν δὲ τῷ ὑποσκαλισματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου. Ὅτι δέχεται Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ, καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ. Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ κακοποιῶσι. »

« Ἐάν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν, καὶ ἐάν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ Κύριος ἀναποδώσει σοι ἀγαθὰ. »

« Μὴ ἐπίχαιρέ μοι, ἡ ἐχθρά μου, ὅτι πέπτωκα· καὶ γὰρ ἀναστήσομαι. »

« Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ἰούδα ἐν ἡμέρᾳ ἀπωλείας αὐτῶν, καὶ μὴ μεγαλοβήμονησῃς ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἄνθ' ὧν ἐπεκρότησας τῇ χειρὶ σου, καὶ ἐπέσφρησας τῷ ποδί σου, καὶ ἐπέχαρας ἐκ ψυχῆς σου ἐπὶ τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σὲ, καὶ δώσω σε εἰς διαρπαγὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐξολοθρεύσω σε ἐκ τῶν λαῶν, καὶ ἀπολέσω σε ἀπωλείᾳ. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἄνθ' ὧν ἐπεχάρητε ἐπὶ τὰ ἔργα μου, ὅτι ἐδεθλώθη, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα ὅτι ἐπορεύθησαν ἐν αἰχμαλωσίᾳ· διὰ τοῦτο ἐγὼ δώσω ὑμᾶς τοῖς υἱοῖς Κέδεμ εἰς κληρονομίαν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν σοὶ σὺν τῇ ἀπαρτίᾳ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν ἐν σοὶ τὰ σπικῶματα αὐτῶν. Ἄλλα φέρονται τοὺς καρπούς σου, καὶ αὐτοὶ πίνονται τὴν τῆς

τηρά σου. Καὶ δώσω τὴν πόλιν τοῦ Ἀμών εἰς νομῆς Ἀμοιῶν. Et dabo civitatem Amon in pascua camelarum, et filios Amon in pastores ovium.

Νουθετεῖσθαι δεῖ τῆ τῶν πλησίων πληγῇ, καὶ διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν τὰ οἰκτεῖα εὖ τίθεσθαι.

Φύλασσε σαυτὸν, πτώμα δ' ἄλλου μὴ γέλα.

Μὴ γελᾷσης πτώμα τοῦ πέλας. Διάβαινε δὲ ἀσφαλῆς, ὅση σοι δύναμις, ἀλλὰ καὶ διδοῦ χεῖρα χαμῶν κειμένων.

Χρηστοῦ, εἶναι χρὴ τοῖς προεμπροσθεῖσι, καὶ τῷ ἑλίφ κτάσθαι τὸν ἔλεον.

Ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰ οἰκτεῖα εὖ τίθεσθαι χρὴ, καὶ δανείζειν Θεῷ τὸν ἔλεον ἑλέους χρηζόντας, καὶ μὴ καταφρονεῖν τῶν ἀνθρώπων, ἀνθρώπους ὄντας.

Ὅταν ἴθης τὸν ἐχθρὸν ἐμπροσθέντα εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας ἐκείνων εἶναι τὸν καιρὸν. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα φείδεσθαι δεῖ τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γινώμεθα κύριοι. Πολλοὶ βασιλεῖς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἰδόντες, τοὺς κάλοι λαλυπηκότας λαβόντες, ἄξιον αὐτῶν εἶναι ἐνόμισαν δίκην μὴ ἀπαιτῆσαι τῶν πεπλημμελημένων, καὶ τῆς ἐξουσίας ἢ περιουσίας καταλλαγῆς ὑπέθεσις γέγονεν.

Οὐδὲν ἀσφαλιότερον τοῦ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν οὐδὲν σφαλερώτερον τοῦ βούλεσθαι διεκδικεῖν ἑαυτὸν καὶ ἀμύνεσθαι.

Πολλῷ μείζον καὶ κερδαλέωτερον τὸ φείσεσθαι τοῦ διαφθεῖραι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθεῖρας τὸν ἐχθρὸν, καὶ κατὰ γινώσκειται πολλὰκις ἑαυτοῦ, καὶ πονηρὸν ἔξει συνεῖδες, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης διωκόμενος. Ὁ δὲ φεισάμενος, μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα καὶ τρυφᾷ, χρηστός καὶ ἀμείνους κτησάμενος ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκᾷ. Καὶ εἰ ποτὲ παραπέσῃ τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παρήσιας ἀπαιτήσαι τὸν Θεὸν τὴν ἀντιδοσίν.

Περιφανῆς καὶ ἀξιοζήλωτος ἀγαθότης ἐστίν, δηλαδὴ τὸ ὀρέγειν ἔλεον τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς αἰρουμένοις, καὶ τὴν χεῖρα φέρειν ἐπὶ κούρον· βούλεσθαι δὲ καὶ σφάζειν αὐτοὺς, οὐκ ἐμβαλίνοντας μᾶλλον, καὶ οἶον κειμένοις ἐποχομένους, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀθλιότητος καταμειδιώντας ἀφιλοκτιρμόνως, δρώντας δὲ μᾶλλον ἐκείνα, τὰ δ' ὧν ἔξω γίνονται παγίδος, ποιουμένοις δὲ καὶ λιτὰς ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν τῶν ἔλεον ἐξουσιάζοντα.

Τὰς συμφορὰς ἔλεειν, οὐ μισεῖν προσήκειν.

Οὐ χρὴ ἐπὶ παντὶ πτώματι καὶ πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἀνθρώπου ἐπαιρῆσθαι, οὐδὲ ἐπιχαίρειν ποτὲ τῷ ὑποσχετῆσθαι, κἀκεῖ δοκῆ ὁ τοιοῦτος ἐχθρὸς φόνος εἶναι· μᾶλλον δὲ συμπάσχειν καὶ συναλεγεῖν, καὶ εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ποιῆσαι, δεδωῖτα, καὶ περριπτότα, καὶ διαλογιζόμενον, μήποτε ὁ μὲν

S. Greg. Nazianz. — Ex aliorum plaga, atque ex ipsorum calamitatibus documentum ad res nostras recte componendas captare debemus.

Ejud. — Tibi ipsi cavesis, nec alterius casum derideas.

Ejud. — Ne vicini casum rideas. Verum tu quidem, quam tutissime poteris, incede, ac illi qui humi jacet, manum porrige.

Ejud. — Benignos nos esse oportet in illos qui in calamitates prius inciderunt, ac per misericordiam misericordiam nobis conciliare.

Ejud. — In alienis calamitatibus rebus nostris prospicere, et Deo misericordiam fenerare debemus cum ipsi misericordia opus habeamus; nec homines aspernari, quando ipsi homines sumus.

S. Chrysost. — Cum hostem tuum in tuas incidisse manus videris, ne tempus istud esse ultionis, sed salutis existima. Quocirca tum praesertim hostibus parcendum est, cum eos in potestatem nostram redactos habemus. Multi principes, cum arrepto imperio, eos a quibus lesi fuerant, copissent, aequum honestumque esse censuerunt acceptas injurias minime vindicare. Atque ex potestatis amplitudine factum est ut cum eis in gratiam redierint.

Ejud. — Nihil est tutius quam inimicis ignoscere; nihil periculosius quam seipsum ulcisci.

Ejud. — Longe majus est ac fructuosius parcere quam obtruncare. Qui enim inimicum e medio sustulerit, hic se quoque frequenter accusabit, et male sibi conscius erit, singulisque diebus et horis peccato hoc cruciari se sentiet. Qui autem ignoverit, ubi patientiam aliquantis per praestiterit, in summa postmodum animi laetitia et voluptate versabitur, et meliori spe nitetur, expectans a Deo patientiae suae praemium. Ac aliquando in calamitatem aliquam incidit, cum ingenti aduclia par sibi referri a Deo postulabit.

S. Cyrill. — Praeclara atque emulatione digna bonitas est, misericordiam iis qui nos odio habere volunt praestare, manumque in auxillum ferre; quietiam eorum saluti studere, nec tam jacentibus insultare, et miseriam in qua versantur immisericorditer irridere, quam ea facere et moliri, quibus e laqueo eximi possint. Ac praeterea supplices ad eum pro illis qui rebus omnibus dominatur, preces adhibere.

S. Nili. — Calamitatum misereri convenit, non eas odisse.

Minime aequum est ad omnem hominis lapsum et peccatum sese insolenter efferre, et ei qui miseris dejectus jacet, insultare, quamvis illoqui crudelissimus hostis esse videatur; verum ipsius potius vicem dolere, ac vota pro eo ad Deum facere, metisque et pavore affici, secumque reputare, nec

posse ut ille qui dejectus subactusque 509 est, victor tandem evadat, is vero qui stare videtur, præter expectationem suam gravissime corruiat, et in ejusmodi lapsu intereat. Quamobrem inimicis omnino nos parcere oportet, cum in nostram potestatem venero.

Si quempiam raro a virtutis curriculo deflectere, et in diaboli fraudem contingat labi, cave de ipso tibi calculum sumas, eumque condemnes. Quin time potius ne tu quoque simul cadas.

Aliorum lætari calamitate, etsi quandoque justum est, tamen ab humanitate alienum.

TIT. XV. — *De beneficentia, et oblatione ex iniquis opibus facta.*

I Paral. xxi, 22, 23. — « Dixit David Orna: Da mihi locum aræ, et ædificabo in ea altare Domino: pro pecunia digna da eam mihi, et cessabit plaga a populo. Et dixit Orna ad David: Accipe tibi, et faciat dominus meus rex quod bonum est in conspectu suo. Et dixit rex: Nequaquam, enim argento quanti valuerit: quia non sumam tua Domino, ut offeram holocaustum gratis Domino Deo. Et dedit David Orna pro loco isto siclos auri, ponderis justissimi, sexcentos. »

Eccli. xxxiv, 21, 24, 28. — « Immolantis ex iniquo hostia contempta est, nec beneplacita sunt munera iniquorum. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui. Unus ædificans, et unus destruens; quid prodest illis nisi labor? Unus orans, et unus maledicens; cujusnam vocem audiet Dominus? »

S. Chrysost. — Qui res alterius usurpat, easque alteri tribuit, non modo misericordiæ munere non fungitur, sed et gravissimo scelere se astringit. Nam si ex iis quæ præter jus collegisti, miseris, te potius eorum misereat, quibus infers injuriam. Etenim is demum pius habendus est, non qui multorum misereatur, sed qui neminem injuria de justitiæ fructibus id facito.

Si pauperibus seminas, quæ tua sunt semina. Aliena siquidem acerbiora zizaniis sunt. Nam agrum colis quem metere non possis.

TIT. XVI. — *De redemptoribus, et procuratoribus, qui se in alienas lites injiciunt.*

Prov. xxvi, 17. — « Sicut qui apprehendit caudam canis, sic qui præest liti alienæ. »

Isa. xxxviii, 7. — « Consilium improborum iniqua vult: delere humiles sermonibus injustis, et dissipare sermones pauperum in judicio. »

Eccli. xxix, 26. — « Qui conatur multa agere, incidet in judicium. »

Eccli. xi, 9. — « De negotio quod tibi necessarium non est, ne certeris. »

TIT. XVII. — *De probis episcopis, et mandata Dei servantibus.*

Levit. xxi, 17, 23, 14. — « Omnis homo in quo fuerit macula, non accedet ut offerat. Homo cæcus, vel

ὑποσκελισθεὶς, τροπαιοφόρος ἀναδειχθῆ, ὁ δὲ νομίμας ἱστασθαι, ἐξάλσιον ὑστερον πτώμα καταβραγῆ παρὰ τὴν προσδοκίαν, καὶ ἐναποθάνῃ τῷ πτώματι. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα δεῖ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι.

Κἀν πού τινα σπανίως συμβῆ ἀποκλίνει τῆς ἀρετῆς, καὶ τῷ διαβόλῳ παραπεισῆν, μὴ θέλε τοῦτον δικάζειν, καὶ κατακρίνειν. Φοβοῦ δὲ μᾶλλον, μὴ καὶ συμπτωματοσθῆς.

Χαίρειν ἐπὶ ταῖς τῶν ἐχθρῶν ἀτυχίαις, εἰ καὶ δικαίον ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

TIT. IE'. — *Περὶ εὐεργεσίας, ἢ προσφορᾶς ἐξ ἀδικῶν γινομένης.*

« Εἶπεν Δαβὶδ τῷ Ὀρνᾶ: Δός μοι τόπον τῆς ἄλω, καὶ οἰκοδομήσω ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, ἀργυρίου δός μοι αὐτὸν, καὶ παύσεται ἡ πληγὴ ἐκ τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ πρὸς Δαβὶδ· Λάβε σεαυτῷ, καὶ ποιησάτω ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς τὰ ἀγαθὰ ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Οὐχί· ἀλλ' ἡ ἀγοράσω ἀργυρίου ἀξίου, ὅτι οὐ μὴ λάβω τὰ σὰ τῷ Κυρίῳ ἀνεγκεῖν ὀλοκαύτως ἐν ἑσπέρῃ τῷ Θεῷ. Καὶ ἔδωκε Δαβὶδ τῷ Ὀρνᾶ περὶ τόπου αὐτοῦ σίκλους χρυσοῦ ὀκτῆς ἑξακοσίων. »

« Θυσιάζοντος ἐξ ἀδικῶν θυσία μεμωκημένη, καὶ οὐκ εἰς εὐδοκίαν δωρήματα ἀνόμεν. Θύων υἱὸν ἔναντι πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πνήτων. Εἰς οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθαρῶν· τίς ὠφέλεια πλῆτων ἢ κόπος; εἰς εὐχόμενος, καὶ εἰς καταρῶμενος· τίνας φωνῆς εἰσακούσεται ὁ Δεσπότης; »

Ὁ τὰ ἐτέρου λαμβάνων, καὶ ἐτέρῳ διδοὺς οὐκ ἠλέησεν, ἀλλὰ καὶ ἠδίκησεν ἀδικίαν τὴν ἐσχάτην. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεες ἐξ ὧν ἀδικεῖς, ἔλεησον οὐδὲ ἀδικεῖς. Εὐσεβῆς γὰρ ἑκαίνος, οὐχ ὁ πολλὰς ἔλεων, ἀλλ' ὁ μηδὲν ἀδικῶν. Ἐτι [εἰ τι] δὲ καὶ πάλιν ἔλεει βούλη, ἔλεησον ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης.

afficiat. Quod si misericordiam impertire vis,

Εἰ σπείρεις πτωχοῖς, τὰ σεαυτοῦ σπείρον. Τὰ γὰρ ἀλλότρια ζιζανίων πικρότερα· γαιωργεῖς γὰρ ἀγρόν, ὃν θερίσαι οὐ δύνασαι.

TIT. IC'. — *Περὶ ἐργολαβῶν, καὶ ἐντολῶν, εἰς ἀλλοτρίας δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.*

« Ὡσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κυνὸς, οὕτως ὁ προσεὶδὼς ἀλλοτρίας κρίσεως. »

« Βουλὴ τῶν πονηρῶν ἄνομα βούλεται, καταφθεῖραι ταπεινοὺς ἐν λόγοις ἀδικίαις, καὶ διασκοδάσαι λόγους πνήτων ἐν κρίσει. »

Ὁ διώκων ἐργολάβειαν, ἐμπεισῆται εἰς κρίσιν. »

« Περὶ πράγματος οὐ οὐκ ἐστὶ σοι χρεῖα, μὴ ἐρῶθεζε. »

TIT. IC'. — *Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν, καὶ φυλακιστῶν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.*

« Πᾶς ἄνθρωπος, ὃς ἂν ἦ μῦθος ἐν αὐτῷ, οὐ προσελεύσεται προσφέρειν. Ἄνθρωπος τυφλὸς, ἢ χεῖρ,

ἢ κολοβέριν, ἢ ἀπόστημα, ἢ ᾧ ἂν ἢ σύντριμμα χεῖρός ἢ ποδός, ἢ κυρτός, ἢ ἐφηλος τοὺς ὀφθαλμούς, ἢ πιττλός, ἢ ᾧ ἂν ἢ ἐν αὐτῷ ψώρα ἀγρία, ἢ λειχήν, ἢ μονόρχος, οὐ προσεγγίζει τοῦ προσεγγεῖν θυσίας Κυρίου, ὅτι μῶμος ἐν αὐτῷ. Ἀπὸ τῶν δώρων τῶν ἁγίων φάγεται, πλὴν πρὸς τὸ καταπέτασμα οὐ προσελεύσεται, καὶ πρὸς τὸ θυσιαστήριόν μου οὐκ ἐγγίξει. Γυναῖκα πόρνην καὶ βεβηλωμένην οὐ λήψονται, ὅτι ἄγιοι εἰσίν. »

« Οἱ ἱερεῖς σου ἐκδύονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ θεοὶ σου ἀγαλλιάσαι ἀγαλλιάσονται. »

« Γνωστῶς ἐπιγνώση ψυχὰς ποιμνίου σου, καὶ ἐπιστήσεις καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις. »

« Ποιμαίνετε τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς, ἃ οἱ κτησάμενοι κατέσφαζον, καὶ οὐ μετεμελοῦντο, καὶ οἱ πωλοῦντες αὐτὰ ἔλεγον· Ἐύλογητός Κύριος, καὶ πεπλουτήκαμεν, καὶ οἱ ποιμένες αὐτῶν οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπ' αὐτοῖς. »

« Ἰὼ ἀνθρώπου, σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἀκούσαι ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον, καὶ διαστελεῖται αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ. Ἐν τῷ λέγειν με τῷ ἀνόμῳ, ἀποστρέψαι ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τοῦ ζῆν αὐτόν· ἐὰν ὁ ἄνομος ἐκείνος τῇ ἀδικίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνηται, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Καὶ εὐ ἐὰν εἰσατελεῖ τῷ ἀνόμῳ, καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ἐν τῇ ἀδικίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνεται, καὶ εὐ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ. Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέφειν δικαίον, καὶ ποιήσει παράπτωμα, ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοῦ ἀποθάνεται, διότι οὐ μὴ μνησθῶσιν αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ, καὶ τὸ αἷμα ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Ἐὰν δὲ διαστελεῖ τῷ δικαίῳ τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν, εὐ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ῥύσῃ. »

« Οἶνον οὐ μὴ πίνωσι πᾶς ἱερεὺς ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν αὐλὴν ἰσωτέραν. Ἐκ πάντων τῶν ἀπαρχῶν ὑμῶν τοῖς ἱερεῦσιν ἔσται. »

« Οἱ φυλάξαντες ἐσίως τὰ δῶρα, ὁσιωθήσονται, καὶ οἱ διδασκόμενοι αὐτὰ, εὐρήσουσιν ἀπολογία. »

« Μὴ ζῆται παρὰ κυρίου κηδεμονίαν, μηδὲ παρὰ βασιλείᾳ καθέδραν δόξης. Ἐν ἅλῃ ψυχῇ σου εὐλαβοῦ τὸν Κύριον, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ θαύμαζε. Ἐν ἅλῃ δυνάμει σου δόξαζε τὸν ποιήσαντά σε, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλίπῃς. Φοβοῦ τὸν Κύριον, καὶ δόξασον ἱερεῖα, καὶ ὁδὸς τὴν μερίδα αὐτῶν, καθὼς ἐνετελεσμένον σοι. »

« Ἐηγούμενόν σε κατέστησαν; μὴ ἐπαίρου. Γίνου ἐν αὐτοῖς ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. Φρόντισον αὐτῶν, καὶ οὕτως κάθισον, καὶ πᾶσαν τὴν χρεῖάν σου ποιήσας ἀνάπεσον, ἵνα εὐφρανθῆς δι' αὐτοῦς, καὶ εὐδοκίας χάριν λάβῃς τὸν στέφανον. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φοινίκου, » καὶ τὰ λοιπὰ. »

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ· Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπή με; »

« Ἐγένετο φιλονεικία ἐν τοῖς μαθηταῖς, τίς αὐτῶν δοκεῖ εἶναι μέγιστος. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Οἱ βασιλεῖς τῶν ἔθνων κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ

claudus, vel naso mutilato, vel auribus amputatis, vel cuicumque 510 fuerit contritio manus aut pedis, vel gibbosus, vel ephelus oculis, vel maculosus; vel homo in quo fuerit scabies agrestis, vel impetigo, vel unius testiculi, non appropinquabit ad offerendum sacrificia Domino, quia macula est in eo. Ex donis sanctis comedet: verumtamen ad velum non accedet, et ad altare non appropinquabit. Mulierem meretricem et profanam non accipient, quoniam sancti sunt. »

Psal. cxxxii, 9. — « Sacerdotes tui induantur iustitiam, et sancti tui exultatione exultabunt. »

Prov. xxvii, 25. — « Scite cognosces animas pecoris tui, et pones cor tuum super greges tuos. »

Zach. xi, 4. — « Pascite oves occisionis, quas qui possederunt, interficiebant, et non agebant poenitentiam; et qui vendebant eas, dicebant: Benedictus Dominus, et divites facti sumus, et pastores earum nihil patiebantur super eis. »

Ezech. iiii, 17-21. — « Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, et ut audias ex ore meo verbum, et præcipias eis ex me. Si dicente me ad iniquum, ut avertatur a viis suis, ut vivat; si iniquus ille in iniquitate sua mortuus fuerit, sanguinem ejus de manu tua requiram. Sin tu præceperis iniquo, nec conversus fuerit ex iniquitate sua, in injustitia sua morietur, et tu animam tuam liberabis. Et cum averterit se justus, et fecerit delictum, in peccatis suis morietur, eo quod non erunt in memoria iustitiæ illius; et sanguinem ejus de manu tua requiram. Si autem præceperis justo ut non peccet, tu animam tuam liberabis. »

Ezech. xlii, 21, 30. — « Vinum non bibit omnis sacerdos, quando ingreditur in atrium interius. Ex omnibus primitiis vestris, sacerdotibus erit. »

Sap. vi, 11. — « Qui iusta custodierint, sanctificabuntur: et qui didicerint ista, invenient quid respondeant. »

Eccli. vii, 4, 31. — « Noli querere ab homine ducatum, neque a rege cathedram honoris. In tota anima tua quære Dominum, et sacerdotes illius suscipe. In omni virtute tua glorifica illum qui fecit te, et ministros ejus ne derelinquas. Time Dominum, et honora sacerdotem, et da illis partem suam sicut mandavit tibi. »

Eccli. xxxii, 1-3. — « Rectorem te posuerunt? noli extolli: esto in illis sicut unus ex ipsis. Curam illorum habe, et sic cõside; et omni cura tua explicita recumbet, ut lateris propter illos, et benevolentia gratiam accipias coronam. »

Matth. xvi, 13. — « Venit Jesus in partes Cesareæ Philippi, » et quæ sequuntur.

Joan. xxi, 16. — « Dixit Jesus Petro: Simon Jona, diligis me plus his? » etc.

Luc. xxi, 24 seqq. — « Facta est contentio inter discipulos, quis eorum videretur esse major. Jesus autem dixit eis: Reges gentium dominabantur

eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic: sed qui major est in vobis, fiat sicut minor; et qui praecessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne **III** qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat. »

Luc. xii, 37-42. — « Beati servi illi quos, cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod praecinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. Dixit autem Dominus: Quis, putas, est fidelis dispensator et prudens, quem constituet dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram? Beatus ille servus quem, cum venerit dominus, eum invenerit sic facientem. Vere dico vobis, quoniam super omnia quae possidet constituet eum. »

Act. xx, 26-52. — « Contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium vestrum. Non enim subierugi, quominus annuntiarerem vobis omne consilium Dei. Attendite ergo vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. Nunc commendo vos, fratres, Deo, et verbo gratiae ipsius, qui potens est adificare, et dare hereditatem in sanctificationis. »

I Thessal. ii, 4-6. — « Ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in occasione avaritiae (Deus testis est), nec quaerentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis; cum possemus vobis oneri esse, tanquam Christi apostoli: sed facti sumus in medio vestri, tanquam si nutrix fovet filios suos. »

I Tim. iii, 1 seqq. — « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, ornatum, hospitalem, doctorem, non violentum, non percussorem, sed magis modestum, non cupidum, suae domui bene praepositum, filios habentem subditos in multa subjectione cum omni castitate. Si quis autem domui suae praesae nequit, quomodo Ecclesiae Dei diligentiam habebit? Non neophytum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli. Oportet autem et illum testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ne in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli. »

I Tim. v, 22. — « Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi. »

Tii, 1, 7. — « Oportet episcopum sine crimine esse, sicut Christi apostolum et dispensatorem, non superbum, non iracundum, non violentum,

οι εξουσιάζοντες αυτών εβραγεται καλούνται. Ὑμεις δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ ὁ μείζων ἐν ὄρει γενέσθω ὡς ὁ νεώτερος, καὶ ὁ ἡγούμενος ὡς ὁ διακωνῶν. Τίς γὰρ μείζων, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακωνῶν; οὐχὶ ὁ ἀνακείμενος; Ἐγὼ δὲ εἰμι ἐν μέσῳ ὄμων ὡς ὁ διακωνῶν. »

« Μακάριοι οἱ δούλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ κύριος εὕρησαι γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιώσεται, καὶ ἀνακλιναὶ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Εἶπα δὲ Κύριος· Τίς ἔρα ἐστὶν ὁ πιστὸς οἰκονόμος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ κύριος ἐπὶ τῆς θεραπείας αὐτοῦ τοῦ θεοῦ ἐν καιρῷ τὸ σιτομέτριον; Μακάριος ὁ δούλος ἐκεῖνος ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος, αὐτὸν εὕρησαι κοιῶντα οὕτως. Ἀληθῶς λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἐπαρχοῦσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν. »

« Διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων ὄμων. Οὐ γὰρ ὑπεσιλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὁμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ὃν περιποίησατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος. Καὶ τανῦν παρατίθημι ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ, καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις. »

« Οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὕτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὕτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, θεὸς μάρτυς, οὕτε ζητούντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὕτε ἀφ' ὄμων, οὕτε ἀπὸ ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι· ἀλλ' ἐγενήθημεν ἐν μέσῳ ὄμων ὡς ἐάν τροφὸς θάλῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα. »

« Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἀνδρα, νηφάλιον, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικόν, μὴ πάρονον, μὴ κλήκην, ἀλλ' ἐπιεικῆ μᾶλλον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὀποταγῇ πολλῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδεν, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμαλήσεται; Οὐ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεῖς, εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. Δεῖ δὲ καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισθὲν ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. »

« Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινῶναι ἁμαρτίας ἄλλοτριαις. Ἐαυτὸν ἀγνὸν τήρει. »

« Δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολον καὶ οἰκονόμον· μὴ αὐθάδη, μὴ ἐργίλον, μὴ πάρονον, οὐ κλήκην, μὴ αἰσχροπρεπῆ, ἀλλὰ

φιλόξενον, φιλόγαθον, πύφρονα, δίκαιον, δειον, ἄγκρατῆ. »

« Μηδεὶς σου περιφρονεῖτω τῆς νεότητος. Ὑπομίμησθε αὐτοὺς ἀρχαίς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάττεσθαι, πειθαρχεῖν, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἑτοιμοὺς εἶναι. »

« Ἐπισκοποῦντες, μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἐκουσίως, μὴδὲ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ προθύμως κατὰ Θεόν· μὴδὲ ὡς κατακυριεύοντες τῶν κληρῶν, ἀλλὰ τύπος γινόμενοι τοῦ ποιμνίου. »

Τὸν προσετώτα μὴ ἐπαιρέτω τὸ ἀξίωμα, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ τοῦ μακαρισμοῦ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἢ καὶ αὐτὸς τυφλωθεῖς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. Ἄλλ' ἐκείνο παύσασθε, εἴη ἡ τῶν κλειόνων ἐπιμέλεια κλειόνων ἐστὶν ὑπηρεσία. Ὡς οὖν ὁ πολλοῖς μὲν ὑπηρετῶν τετραυματισμένοι, καὶ ἀποξύνων μὲν τοὺς ἰχῶρας ἐκάστου τραύματος, προσάγων δὲ τὰ βοηθήματα κατὰ τὴν ἰδιότητα τῆς ὑποκειμένης κακώσεως, οὐχὶ ἐπάρεσως ἀφορμὴν τὴν ὑπηρεσίαν λαμβάνει, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσεως καὶ ἀγωνίας· καὶ πολλὸν πλέον οὗτος ὁ τὰ δασηνήματα ἴσθαι τῆς ἀδελφότητος πιστευθεὶς, ὡς πάντων ὑπηρετῆς, καὶ ὑπὲρ πάντων λόγον ἔχων δοῦναι, διανοεῖσθαι καὶ ἀγωνιᾶν ὀφείλει. Τούτω γὰρ τῷ τρόπῳ κατορθωθήσεται ὁ σκοπὸς τοῦ Κυρίου εἰπόντος· *Et tunc θέλει ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἕστω πάντων ἄρχατος, καὶ πάντων διὰκονος.*

sibi Dominus proponebat, cum diceret : *Si quis vult inter vos primus esse, sit omnium novissimus, et omnium minister (Marc. ix, 34).*

Ἐπὶ τὴν κοινὴν φροντίδα πιστευμένος, ὡς ὀφείλων λόγον δοῦναι περὶ ἐκάστου τῶν ἐμπιστευμένων, οὕτω διακείσθω.

Μαθάνειν ἀνεκπαισχύντως, καὶ διδάσκειν ἀνεπιφθόνως, καὶ εἰ τι παρ' ἑτέρου δεδιδάχται, μὴ ἐκκρύπτειν, ὡσπερ αἱ φαῦλαι τῶν γυναικῶν, αἱ τὰ νόθα ὑποβαλλόμεναι· ἀλλὰ κηρύσσειν εὐγνωμόνως τὸν Πατέρα τοῦ Λόγου.

Ἄνθρωπον, χαλεποῦ ὄντος τοῦ εἰδέναι ἀρχεσθαι, κινδυνεύει μᾶλλον χαλεπότερον εἶναι τὸ εἰδέναι ἀρχεῖν ἀνθρώπων· καὶ μάλιστα ἀρχὴν ταύτην τὴν ἡμετέραν, τὴν ἐν νόμῳ θεῶν καὶ πρὸς Θεὸν ἀγούσαν, ἧς ὄσον τὸ ὕψος καὶ τὸ ἀξίωμα, τοσοῦτον καὶ ὁ κίνδυνος.

Αὕτη μοι φαίνεται τῷ ὄντι τέχνη τις εἶναι τεχνῶν, καὶ ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, ἀνθρώπων ἄγειν τὸ πολυτροπώτατον ζῶον καὶ ποικιλώτατον.

Ὡσπερ τοῖς σώμασιν, οὗ τὴν αὐτὴν φαρμακείαν καὶ τροφήν προσφέρονται ἅπαντες, ἄλλοι δὲ ἄλλην, ἢ εὐεκτοῦντες, ἢ κάμνοντες, οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς διαφόρῳ λόγῳ καὶ ἀγωγῇ θεραπευτέον. Μάρτυρες δὲ τῆς θεραπείας, ὧν καὶ τὰ πάθη. Τοὺς μὲν ἄγει λόγος, οἱ δὲ βυθίζονται παραδείγματι. Οἱ μὲν δέονται κέντρου, οἱ δὲ χαλινοῦ. Καὶ οἱ μὲν γὰρ εἰσι νοθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ καλὸν, οὗς τῇ πληγῇ τοῦ λόγου διεγερτέον, οἱ δὲ θερμότεροι τοῦ μετρίου τῷ

non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, sobrium, justam, sanctum, continentem, » etc.

Tit. ii, 15. — « Nemo adolescentiam tuam contemnat. Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse. »

I Petr. v, 3. — « Providentes, non coacte, sed spontaneo; neque turpis lucri gratia, sed voluntarie secundum Deum: neque ut dominantes in clericis, sed forma facti gregis. »

S. Basil. ex canon. Constit. quæst. 5. — Antistitis animos dignitas non attollat, ne ab humilitatis et modestiæ beatitudine excidat, aut ipse etiam in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli (*I Tim. iii, 6*). Quin potius hoc sibi persuadeat, multorum curam gerere nihil aliud esse quam multis inservire. Quemadmodum igitur qui multis saucis operam navat, ac tum singulorum vulnerum **512** saniem eradit, tum cuique dolori consentaneum remedium adhibet, hic ex ejusmodi officio elationis ansam nequaquam arripit, sed humilitatis potius et sollicitudinis: eodem modo, et quidem multo magis is ad quem totius sodalitiî infirmitatum curatio spectat, velut qui omnium minister sit, rationemque pro omnibus reddendam habeat, ita animo constitutus esse debet, ac trepidare. Hoc enim pacto illud præstabit quod

Ibid. quæst. 25. — Qui communem omnium curam suscepit, eo animo esse debet, tanquam pro unoquoque eorum qui sub fidei commissi sunt, rationem sit redditurus.

Ejusdem epist. 1. — Discere sine pudore, et sine invidia docere oportet: si quid ab alio didiceris, minime silentio dissimulare (quemadmodum improbæ mulieres solent, quæ adulterinos fetus pro suis supponunt), sed candido animo Verbi Patrem prædicare.

S. Greg. Nazianz. orat. 1. — Cum homini difficile sit nosse parere, tua vero longe difficilior videtur scire hominibus imperare, ac præsertim hoc nostro imperio, quod lege divina administratur et ad Deum ducit: cujus quanto major celsitudo et dignitas sit, tanto quoque gravius periculum est.

Ibid. — Hæc mihi vere ars artium et scientia scientiarum esse videtur, hominem regere, animal illud mire multiplex, et quam maxime varium.

Ibid. — Veluti nec medicamenta, nec alimenta eadem corporibus omnibus offerantur, sed alia aliis, pro eorum, vel sanitatis, vel valetudinis ratione: sic animæ diverso modo et ducta curantur. Ac curationis testes sunt qui morbis hujusmodi vexantur. Alios movet oratio, alii antistitis exemplo componuntur. Calcaribus alii opus habent, alii freno. Nam qui lente et segulter ad virtutem moventur, hi verborum stimulis excitantur

sunt; qui vero spiritu plus quam par sit incallescunt, et præcipiti impetu feruntur, velut equulei generosi procul a meta cursitantes, hos utique orationis freno coercere præstiterit. Aliis laus prodest, aliis reprehensio, modo utraque tempestive prudenterque adhibeatur. Alios adhortatio corrigit, alios objurgatio; atque hæc rursus quosdam, si palam arguantur; alios, si remotis arbitratis admonitionibus, publica vero reprehensione emendentur; sunt rursus qui, cum liberius redarguantur, pudorem omnem abstergant, contraque privatis castigationibus meliores illis fiant, quos vicem suam dolere perspiciunt: hoc vicissim muneris rependentes, ut eorum monitis morem gerant. Quidam ita sollicitè observandi sunt, ut ne minima quidem eorum errata dissimulentur: contra in aliis nonnulla præterire satius fuerit, ita ut videntes non videamus, et audientes non oportet emollire, neque severitate exasperare.

Ibid. — Hic demum spiritualis omnis præfecturæ finis esse debet, ut qui præcæst privata ubique commoda sua negligat, atque aliorum utilitati consulat.

513 *Ejusd. orat. in Pasch.* — Filiis parcere paterna lex est.

Ejusd. — Alentis etiam alimonia doctrina est.

Ejusd. — Animi serenitatem in objurgando, et severitatem in laudando adhibere convenit, ac neutrum per immoderationem labefactare; verum hoc præstare, ut et paterna objurgatio sit, et laudatio gravis: sic nempe ut nec mollities dissoluta sit, nec acerba severitas, sed altera lenitatis, altera prudentiæ nomen retineat; utraque autem cum philosophia conjuncta sit.

Ejusd. — Quanta sublimitas dignitasque est, tanto grave est periculum.

Ejusd. — Sacerdotes, induite justitiam. Pascuæ oves non dispergamus, nec occidamus, pro quibus animam suam bonus ille pastor posuit, qui cognoscit suas, et a suis cognoscitur; qui vocat eas nominatim, et introducit eas (*Joan. x, 3*), et educit ab infidelitate ad fidem, et ab hacce vita ad alterius vitæ requiem. Metuamus ne, quod Scriptura comminatur, judicium a nobis incipiat (*I Petr. iv, 17*); ne duplicia peccata de manu Domini suscipiamus, et cum ipsi non ingrediamur, alios qui ingredi possunt prohibeamus (*Luc. xi, 52*).

Oves, vestros pastores nequaquam pascite, nec ultra terminos vestros assurgite. Satius vobis sit ut recte pascamini. Censuram in iudices ne vobis arrogetis, nec legum latoribus leges imponatis. Non enim dissensionis et confusionis Deus est, sed pacis (*I Cor. xiv, 33*).

Præceptoris oculus tacita doctrina est.

S. Greg. Nyss. — Quantum corpori præstat animus, tantum quoque is qui animis medetur, eos antecellit qui corpora duntaxat curant.

S. Chrysost. lib. iii De sacerdot. — Tanto sublimius cælo sacerdotium est, quanto spiritus carne præstantior.

Α πνεύματι καὶ δυσκἀθεκτοὶ ταῖς ὀρμαῖς, καθάπερ πῶλοι γενναῖοι ἔξω τῆς νόσσης θέοντες. Τοὺς μὲν ἑταίρους ὠνησεν, τοὺς δὲ φόβος· ἀμφοτέρω μετὰ τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Τοὺς μὲν παράκλησις κατορθοῦ, τοὺς δὲ ἐπιτιμήσις· καὶ αὐθις, τοὺς μὲν ἐν τῷ κοινῷ διελεγομένους, τοὺς δὲ κρύβδην. Φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν ἰδίων νοουθημάτων, πλήθους καταγνώσει σωφρονιζόμενοι· οἱ δὲ πρὸς ἐλευθερίαν τῶν ἐλέγχων ἀναισχυνεῖν, τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως μυστηρίῳ παιδαγωγούμενοι, καὶ ἀντιδιδόντες τῆς συμπαιδείας τὴν εὐπόθειαν. Τῶν μὲν παρατηρεῖν ἐπιμελῶς ἀναγκαῖον, μέχρι καὶ τῶν σμικροτάτων, ὅσον τὸ οὐλεσθαι λανθάνειν· τῶν δὲ ἔστιν ἅ καὶ παρορθεῖν ἀμεινον, ὥστε ὁρῶντας μὴ ὀρθεῖν, καὶ ἀκούοντας μὴ ἀκούειν· μήτε τῇ χρηστότητι μαλακίζειν, μήτε τραχύνειν τῇ χαλεπότητι.

Β contra in aliis nonnulla præterire satius fuerit, audiamus. Neque rursum benignitate nimiam

Ὁὗτος ὁρος πάσης πνευματικῆς προστασίας, πανταχοῦ τὸ καθ' ἑαυτὸν παρορθεῖν πρὸς τὸ τῶν ἄλλων συμφέρον.

Παιδῶν φείδεσθαι πατρικὸς νόμος.

Τροφή καὶ τοῦ τρέφοντός ἐστιν ἡ διδασκαλία.

Ἐπιτιμῆσαι γαληνῶς, ἐταίρειοι παιδευτικῶς, καὶ μηδέτερον τῇ ἀμετρῷ λυμαινεσθαι, ἀλλὰ ποιῆσαι καὶ τὴν ἐπιτιμήσιν πατρικὴν, καὶ τὸν ἑταίριον ἀρχικόν· μήτε τὸ ἀπαλὸν ἐκλυτον, μήτε στυφὸν τὸ αὐστηρόν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπιεικείαν, τὸ δὲ φρόνησιν, καὶ φιλοσοφίαν ἀμφοτέρω.

Ὅσον τὸ ὕψος καὶ τὸ ἀξίωμα, τοσοῦτον καὶ ὁ κίνδυνος.

Οἱ ἱερεῖς, ἐνδύσασθε δικαιοσύνην. Μὴ διασπείρωμεν τὰ πρόβατα τῆς νομικῆς, καὶ διαφθειρώμεν, ὑπὲρ ὧν ἔθηκε τὴν ψυχὴν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ γινώσκων τὰ ἴδια, καὶ γινωσκόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων, καὶ καλῶν κατ' ὄνομα, καὶ εἰσάγων αὐτὰ, καὶ ἐξάγων ἀπὸ τῆς ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀπὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἰς τὴν ἐκείθεν ἀνάπαυσιν· φοθηθῶμεν μὴ ἀφ' ἡμῶν ἀρξήται τὸ κρῖμα καὶ τὴν ἀπειλήν· μὴ λάβωμεν ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἀμαρτήματα, αὐτοὶ τε οὐκ εἰσιόντες, καὶ τοὺς εἰσελθεῖν δυναμένους κωλύοντες.

Τὰ πρόβατα, μὴ ποιμαίνετε τοὺς ποιμένας, μηδὲ ὑπὲρ τοὺς ἑαυτῶν ὄρους ἐπαίρεσθε. Ἄρχει γὰρ ὑμῖν ἂν καλῶς ποιμαίνησθε. Μὴ κρίνετε τοὺς κριτάς, μηδὲ νομοθετῆτε τοὺς νομοθέτας. Οὐ γὰρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἀκαταστασίας καὶ ἀταξίας, ἀλλ' εἰρήνης καὶ τάξεως.

Καὶ ὀφθαλμὸς παιδευτοῦ σιωπῶσα διδασκαλία.

Ὅσον κρείττων ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσοῦτον τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων ὁ τὰς ψυχὰς ἐξώμενος.

Τοσοῦτον ἀνώτερον βασιλείας ἔστηκεν ἱερωσύνη, ὅσον πνεύματος καὶ σαρκὸς τὸ μέσον.

Οὐ γὰρ ἔστι τὰ τῶν ἱερῶν κρύπτεσθαι ἱλαττώματα, ἀλλὰ καὶ τὰ σμικρότατα ταχέως κατάδηλα γίνονται.

Οὐδὲ γὰρ τὴν σύνεσιν ἡλικία κρίνειν, οὐδὲ τὸν προσβύτην ἀπὸ τῆς πολιᾶς δοκιμάζειν, οὐδὲ τὸν νέον πάντως ἀπειργεῖν τῆς τοιαύτης διακονίας, ἀλλὰ τὸν νεώφυτον. Πολὺ δὲ ἀμφοτέρων τὸ μέσον.

Οἱ πολλοὶ ὅταν τινὰ ἴδωσι χρημάτων κρείττονα, εὐθέως αὐτὸν ἐπιτήδειον εἶναι πρὸς ταύτην ἀποφαινοῦνται οἰκονομίαν. Ὁ τοιοῦτος λυμεὼν ἂν εἴη προστάτης, καὶ λύκος ἀντὶ ποιμένους.

Μηδεὶς μῆτε νέον διαβάλλῃ, μῆτε γέροντα ἐγκωμιάζῃ. Οὕτε γὰρ ἡ πολιὰ ἀρετῆ, οὕτε ἡ νεότης κακία. Πολλοὶ καὶ ἐν νεότητι φιλοσοφίαν ὑπεδείξαντο· πολλοὶ καὶ γὰρ ἐν γῆρι ὑπεσκελισθησαν. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὴν φλόγα θρόνον εἰργάσαντο· καὶ Δανιὴλ δωδεκαέτης ὢν, τῷ δῆμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ διελέγετο, καὶ τοὺς λέοντας πρόβητα ἐποίησεν· οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν θηριωδίαν αὐτῶν τῇ πίστει χαλινώσας. Καὶ Παῦλος γεγηρακὸς ἦν καὶ πεπολιωμένος, καὶ σκυλευτῆς γέγονε τῶν Ἑκκλησιῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸ βραβεῖον τῆς πίστεως ἤρπασεν, καὶ πρόβατον γέγονεν ἀγαθότητος, καὶ κήρυξ, καὶ ἀπόστολος. Μὴ οὖν τὸν νέον διάβαλλε, μηδὲ τὸν γεγηρακότεν ἐπαίνοι. Οὐ γὰρ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς ἡλικίας ἀρετὴ καὶ κακία, ἀλλὰ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς γνώμης. Κἂν ἦς νηφάλιος, οὐδὲν σε καταδράψῃ τὸ ἄωρον τῆς ἡλικίας· κἂν ἦς ῥάθυμος, οὐδὲν σε ὠρλήσῃ τὸ γῆρας. Πολιὰ γὰρ οὐ τρίχει· λευκαί, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆ. Οὕτως τοῖνον ὁ Δαβὶδ νόος ὢν, ὠριμον τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ἐπέκτητο. Ἦλθεν ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαί, ἔχων τὸ κέρασ, ἔθθα τὸ ἔλαιον ἦν τὸ ἅγιον. Καὶ τί φησιν; Ἐπεμψέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλεῖα τῶν υἱῶν σου ἕνα. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλεῖα, νομίσα; ἐκείνῳ ἐπιτήδειον εἶναι τὸ ἀξίωμα, ἀγει τὸν πρῶτον υἱὸν, καὶ φησιν ὁ προφήτης· Πάραγε αὐτὸν, οὐκ ἠυδόκησεν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἄγει τὸν δευτέρον· οὐδὲ οὗτος. Τὸν τρίτον· οὐδὲ οὗτος· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον. Ἀνηλώθη ὁ χορδὸς τῶν παιδῶν, καὶ ὁ ζητούμενος οὐκ ἠύρισκετο. Ἄγει αὐτῷ· Ἐχεις ἄλλον; ἤσχύθη ὁ πατήρ· Ἐχῶ ἕνα, φησιν, μικρὸν, εὐτελεῖ· βασιλεῖα ζητεῖς, μικρὸν, εὐτελεῖ, ποιμένα. Ἄνθρωπος, ἔξουθενεῖ, ἀλλ' ὁ Θεὸς στεφάνος. Οὐ γὰρ ὡς ὑψεται ἄνθρωπος, ὑψεται Θεός· Ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ γὰρ ποικυσαρχίαν ζητούμεν, ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιθυμοῦμεν. Ilem habeo, inquit : verum regem quaeris, is autem vilis est opilio. Homo vilipendit, at Deus coronat. Non enim ut videt homo, sic videt Deus. Homo quippe videt in faciem : Deus autem intuetur cor (I Reg. xvi, 7). Non enim obesitatem quaerimus, sed animi potius nobilitatem.

Βούλει μαθεῖν, ὅση τῶν ἱερῶν ἐστὶν ἡ δύναμις; Ἐνόησον τὸ βάπτισμα, τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, τὴν υἰοθεσίαν, τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἃ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τούτων σοι παραγίνεται, καὶ διὰ τῆς ἐπικλήσεως τῆς ὑπὸ τούτων σοι γινομένης. Ἄλλ' ἐπειδὴ ῥαθύμως αὐτοῖς προσερχόμεθα, καὶ

PATROL. GR. XCV.

Ibid. — Fieri non potest ut sacerdotum vitia obscura sint; verum et levissima quoque statim in apertum proferuntur.

Ejusd. — Neque prudentiam aetate metiri, neque senem ex canitie probare convenit, nec rursus juvenem ab ecclesiastico ministerio submovere, sed neophytum. Inter utrumque porro multum est discriminis.

Ejusd. — Multi sunt qui simul atque aliquem ab opibus abhorrentem viderint, protinus eum ad huiusmodi munus obeundum idoneum censent. Atqui fieri potest ut is pestilens autistes sit, ac lupus, non pastor.

Ejusdem, orat. 1 in Psal. l. — Nec juvenem quisquam criminetur, nec senem laudibus efferat. Neque enim canities virtus est, nec juvenus vitium. Multi etiam in juvenili aetate philosophiae documenta praebuerunt; multi itidem in senectia prolapsi sunt. Eulmvero tres pueri in fornace erant, et Sannam in rorem converterunt. Et Daniel duodecimo aetatis anno ad populum Hebraeum concionem habebat; quin et ex leonibus oves faciebat: non quidem natura eorum mutata, sed feritate freno fidei compressa. Et Paulus senex et canus cum esset, Ecclesias populabatur; postmodum vero fidei palmam rapuit, atque ovis bona, et praeco, et apostolus exstitit. Quae cum ita sint, non est cur vel juvenem suggilles, vel senem praedices. Neque enim in aetatis differentia virtus et vitium, sed in mentis **514** et sensus discrimine consistunt. Ac proinde, nec si sobrius et prudens fueris, quidquam tibi detrimenti praematura aetas attulerit; nec si segnis ignavusque sis, quidquam te senectus juvabit. Senectus enim non in crinium canitie, sed in animi virtute sita est. Sic nimirum David, cum adhuc juvenis esset, maturum virtutis fructum possidebat. Venit porro Samuel ad Jesse, cornu gestans, in quo sanctum esset oleum. Et quid ait? Misit me Deus ut unum e tuis filiis regem faciam (cfr. I Reg. xvi). Audito Jesse regis nomine, filium natu maximum adducit, arbitratus eum ad huiusmodi dignitatem idoneum esse. Propheta vero: Amove hunc; non acceptus est Domino. Adducit ille secundum; at nec iste etiam. Tertium adducit, nec is quoque erat; tum quartum, quintum; jamque filiorum chorus consumptus erat, nec tamen inveniebatur ille qui quaerebatur. Dixit itaque Samuel: Nullusne praeterca tibi filius est? Pudore suffusus pater: Unum parvulum et vilem habeo, inquit: verum regem quaeris, is autem vilis est opilio. Homo vilipendit, at Deus coronat. Non enim ut videt homo, sic videt Deus. Homo quippe videt in faciem: Deus autem intuetur cor (I Reg. xvi, 7). Non enim obesitatem quaerimus, sed animi potius nobilitatem.

Ejusd. — Vis scire quanta sacerdotum potentia sit? Baptismum inspice, peccatorum remissionem, adoptionem, sexcenta denique bona quae per impositionem manuum ipsorum, et per invocationem quam tua causa faciunt, tibi contingunt. At quia negligenter ad ipsos, ignavoque et languido animo

accedimus, propterea vita nostra funditus eversa est.

Ejusd. orat. in discessum episc. — Si patriarcha Jacob, cum gregibus præsesset, et pecudes rationis expertas pasceret, ac rationi reddendæ homini duntaxat obnoxius esset, noctes tamen insomnes transigebat, statusque et algores, et omnes cœli injurias ferēbat, ne quid sibi ex illis periret: quanto magis nos, qui non brutis, sed spiritualibus ovibus præficimur, nec hominibus, sed Deo rationem reddendam habemus, nihil omnino quod ad gregis utilitatem conferat, defugere ac recusare debemus: sed quo grex iste illo melior est, et homines brutis, ac Deus hominibus, hoc quoque majus et vehementius studium atque alacritatem oportet adhibere.

Ibid. — Ejusmodi sanctorum virorum viscera sunt, animique in filios propensio, ut cum ipsis mori dulcius esse habeant, quam sine ipsis vivere.

Ignat. et epist. ad Smyrn. — Omnes episcopum sequimini, ut Jesus Christus Patrem; presbyterium, ut apostolos; diaconos autem reveremini ut Dei mandatum ferentes. Nullus sine episcopo aliquid operetur eorum quæ conveniunt Ecclesiæ. Ea firma Eucharistia censeatur quæ ab episcopis fit. Ubi episcopus apparuerit, illic et plebs sit, quemadmodum ubi Christus est, illic et Ecclesia catholica. Non est licitum sine episcopo neque baptizare, neque agapen facere: sed quod utique ipse probaverit, hoc est Deo beneplacitum. Qui honorat episcopum, a Deo honoratus est; qui clam episcopo aliquid facit, diabolo præstat obsequium.

515 *Ejusd. epist. ad Polycarp. Smyrn.* — Omnes supporta, quemodo et te Dominus. Omnes susfer in dilectione: orationibus assiduis vaca. Ampliorem quam habeas intelligentiam postula. Vigila, oculum non dormientem possidens.

Ejusd. — Omnium ægrotudines porta, veluti perfectus athleta. Ubi major fuerit labor, ibi et majus lucrum est. Bonos discipulos si diligas, non est tibi gratia; magis fac ut contumaciores in lenitate subjicias. Non omne vulnus eodem emplastro curatur. Acredines perfusionibus seds. Propterea carne simul et spiritu constas, ut quæ conspectui tuo manifesta sunt, blande corrigas; quæ autem aspectum tuum fugiunt, pate ut tibi retegantur, ut in nullo deficias.

Præsulem oportet ab omni reprehensione alienum esse, et vitam exercitationibus escolere, nec ullius rei quæ Deo grata sit, studium prætermittere.

S. Athanas. — Ante omnia oportet Ecclesiæ ministrum ab ira alienum esse; nec objurgatione uti, sed adhortatione et deprecatione.

Didymi. — Tum demum doctor rem conficit, si demum loquendo nanciscitur, cum ipse vita et actionibus erudit: secundum illud: *De iis quæ cepit Jesus facere et docere* (Act. 1, 1).

Α ήμελημένω λογισμῶ, διὰ τοῦτο ἕκαστος ὁ βίος ἡμῶν ἀνατέτραπται.

Εἰ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ θερμμάτων προσεστῆς, πρόβατα ἄλογα βόσκων, καὶ ἀνθρώπων μέλλων εὐθύναις διδόναι, καὶ νύκτας ἀόπνους διήνυσεν, καὶ καύματα, καὶ κρύος, καὶ πᾶσαν ἀίρων ἀνωμαλίαν ἔφερον, ὥστε μηδὲν παραπολιέσθαι τῶν θερμμάτων ἐκείνων, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς οὐκ ἀλόγους ἔφεστώτας, ἀλλὰ πνευματικοὺς πρόβατοις, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ μέλλοντας τὰς εὐθύναις δίδοναι, πρὸς οὐδὲν ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι χρῆ τῶν δυναμένων ὠφελεῖσθαι τὰ ποιμνία· ἀλλ' ὅσον βελτίον αὐτῇ τῇ ποιμνῇ ἐκείνης, καὶ ἀλόγων ἀνθρώπων, καὶ ἀνθρώπων Θεός, οὕτω καὶ ἡμᾶς πλεῖον, καὶ σφοδρότεραν τὴν σπουδὴν καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείκνυσθαι χρῆ.

Τοιαῦτα τῶν ἁγίων τὰ σκλάβηνα, [ὥστε] τὸν μετὰ τῶν τέκνων θάνατον τῆς χωρὶς αὐτῶν ζωῆς γλυκύτερον νομίζειν

Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς ἀποστόλοις· τοὺς δὲ διακόνους ἐντρέψασθε, ὡς Θεοῦ ἐντολὴν διακονοῦντας. Μηδεὶς χωρὶς ἐπισκόπου τι πράσσῃτω τῶν ἀνηκόντων εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐκείνη βεβαία εὐχαριστία ἡγεῖσθω, ἣ ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων οὖσα. Ὅπου ἂν φανῇ ὁ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος ἦτω, ὥστε, ὅπου ἂν ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Οὐκ ἔξόν ἐστι χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου οὔτε βαπτίζειν, οὔτε ἀγάπην ποιεῖν· ἀλλ' ὁ ἂν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο τῷ Θεῷ εὐάρεστον. Ὁ τιμῶν ἐπίσκοπον, ὑπὸ Θεοῦ τιμῆται· ὁ λάθρα ἐπίσκοπου τί πράσσων, τῷ διαβόλῳ λατρεῖται.

Πάντας βάσταζε, ὡς καὶ σὲ ὁ Κύριος. Πάντων ἀνέχου ἐν ἀγάπῃ· προσευχαῖς σθένος ἀδιαλείπτως. Αἰτοῦ σύνεσιν πλείονα ἢς ἔχεις. Γρηγόρει, ἀπομνητον ὄμμα κεκτημένος.

Πάντων τὰς νόσους βάσταζε ὡς τέλειος ὁ ἀθλητής. Ὅπου πλείων κόπος, πολὺ κέρδος. Καλοὺς μαθητὰς ἐὰν φιλῆς, χάρις σοι οὐκ ἔσται· μᾶλλον τοὺς ἀπειθεστέρους ἐν πραότητι ὑπότασσε. Ὁ πᾶν τραῦμα τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ θεραπεύεται. Τοὺς παροξυσμοὺς ἐμβροχαῖς παῖσι. Διὰ τοῦτο σαρκικὸς εἶ, καὶ πνευματικὸς, ἵνα τὰ φαινόμενά σοι εἰς πρόσωπον κατακεύῃ· τὰ δὲ ἀόρατα αἴται ἵνα σοι φανερωθῇ, ἵνα μηδενὸς λείπῃ.

Χρῆ τὸν προσεστῆτα ἀνεπιληπτον μελετᾶν καὶ ἀσκητῆσαι βίον, καὶ μηδὲν ἀνεπιτήδευτον ἔχειν τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ.

Δεῖ τὸν λειτουργὸν τῆς Ἐκκλησίας πρὸ πάντων ἐκτὸς ὀργῆς εἶναι, καὶ μὴ ἐπιπλήττειν, ἀλλὰ παρακαλεῖν.

Τότε ἀνύει διδάσκαλος, καὶ πιστεύεται λέγων, ὅταν ἀφ' ὧν πρᾶτται παιδεύῃ, κατὰ τὸ, Ἔν ἡρξασθε ὁ Ἰησοῦς ποιεῖτε καὶ διδάσκατε.

Ἱερέα φρόνησις, καὶ βίος, καὶ εὐγένεια ποιεῖ. Ἀ
 Δόγη μὲν τὴν ἀρετὴν διδάσκει, ἔργῳ δὲ αὐτὴν κη-
 ρύσσει.

Ἀλέξανδρος πέρρωθεν ἰδὼν, τὸ μὲν πλῆθος ἐν
 λευκαῖς ἐσθῆσι, τοὺς δὲ ἱερεῖς προκοσμήτας ἐν ταῖς
 βυσσίναις αὐτῶν, τὸν δὲ ἀρχιερέα ἐν τῇ βακίνῳ
 καὶ διακρύψῃ στολῇ, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα
 τὴν κίδαριν, καὶ τὸ χρυσοῦν ἐπ' αὐτῆς ἑλασμα, ᾧ
 τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα ἐγγράπτο, προσελθὼν μόνος
 προσεκύνησε τὸ ὄνομα καὶ τὸν ἀρχιερέα. Παρμε-
 νίους δὲ κυδομένου, τί δὴ ποτε προσκυνούτων
 αὐτὸν ἀπάντων, αὐτὸς προσκυνήσειεν τὸν Ἰουδαίων
 ἀρχιερέα. Οὐ τοῦτον, εἶπε, προσκύνησα, τὸν δὲ
 Θεόν· οὐ τὴν ἀρχιερωσύνην οὕτως τετίμηται.

ΤΙΤΑ. ΙΗ'. — *Περὶ ἐπισκόπων πονηρῶν, καὶ μὴ Β*
φυλαττότων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.

« Οἱ ἱερεῖς αὐτῶν ἐν βομφαίᾳ ἔπασαν. »

« Ἐκρυψάν οἱ ἱερεῖς ὄδον Κυρίου. »

« Οἱ ἡγούμενοι αὐτῆς μετὰ δώρων ἔκριναν, καὶ
 οἱ ἱερεῖς αὐτῆς μετὰ μισθοῦ ἀπεκρίναντο, καὶ οἱ
 προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἑμαντεύοντο. Οὐχ
 ὑμῶν ἔστι γυνῶναι κρίμα, οἱ μισοῦντες τὰ καλὰ, καὶ
 ζητοῦντες τὰ πονηρά. Ἀρπάζοντες τὰ δέρματα αὐ-
 τῶν, καὶ τὰς σάρκας ἀπὸ τῶν ὀστέων αὐτῶν. »

« Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς βεβηλοῦσι τὰ ἅγια, καὶ ἀσε-
 βούσι νόμον. »

« Ὡ οἱ ποιμαίνοντες μάταια, καὶ οἱ καταλειπό-
 τες τὰ πρόβατα μάχαιρα ἐπὶ βραχίονος αὐτοῦ. C
 Ἐγὼ οὐ ποιμαίνω ὑμᾶς· τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνή-
 σκῆτω, καὶ τὸ ἐκλείπον ἐκλείπῃτω, καὶ τὰ κατάλοι-
 πα κατεσθιέντωσαν, ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον
 αὐτοῦ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγερῶ ποιμένα ἀπειρον ἐπὶ τὴν
 γῆν· τὸ ἐκλείπον οὐκ ἐπιστρέφεται, καὶ τὸ ἐσκορ-
 πισμένον οὐ μὴ λίσσεται, καὶ τὸ ὀλόκληρον οὐ μὴ
 καταθῆνῃ, καὶ τὰ κρέα τῶν ἐκλεκτῶν φάγεται, καὶ
 τοὺς ἀστραγάλους αὐτῶν ἐκστρέψει. »

« Ἐπλανήθησαν διὰ τὰ σίκερα, ἱερεῖς καὶ προ-
 φῆτης. Ἐξίστησαν διὰ τὸν οἶνον· ἐπίσθησαν ἀπὸ
 τῆς μέθης τοῦ σίκερα. »

« Ὡ οἱ ποιμένες οἱ διασκορπίζοντες καὶ ἀπολοῦν-
 τες τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει
 Κύριος ἐπὶ τοὺς ποιμένας τοὺς ποιμαίνοντας τὸν D
 λαόν μου· Ὑμεῖς διασκορπίσατε τὰ πρόβατά μου,
 καὶ ἐξώσατε αὐτά, καὶ οὐκ ἐπισκέψασθε αὐτά. Ἰδοὺ
 ἐγὼ ἐκδικῶ ὑμᾶς κατὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα
 ὑμῶν. »

« Πρόβατα ἀπολωλότα ἐγενήθη ὁ λαός μου· οἱ
 ποιμαίνοντες αὐτὸν ἐξώσαν αὐτούς, ἐπὶ τὰ ὄρη, ἀπ-
 ἐπλάνησαν αὐτούς. »

« Οἱ ἀφηγούμενοι αὐτῶν λέοντες ὠρυόμενοι, οἱ
 ἀρπάζοντες ἀρπαγμα, ψυχὰς κατεσθιόντες ἐν δυ-
 ναστείᾳ, καὶ τιμὰς λαμβάνοντες ἐν ἀδικίᾳ. »

« Καὶ ἱερεῖς ἠθέτησαν νόμον μου, καὶ ἐθεθήλουν
 εἰς ἅγια μου· ἀναμείσαν ἀκαθάρτου καὶ καθαροῦ οὐ
 ἀπέτελλον, καὶ ἐθεθήλουν με ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οἱ

Eragri : *Al. S. Nili*. — *Sacerdotem prudentia,*
et vita, et ingenuitas morum faciunt. Sermone
virtutem doco; opere autem eam praedica.

Josephi, lib. xi, c. 8. — *Alexander plebem emi-*
anus candidis indutam vestibus conspicatus, sacer-
doles vero et antistites byssinis amictos, ac pon-
tificem hyacintho atque aurea stola vestitum, et
capite cidarim, auream laminam, in qua nomen Dei
inscriptum esset, gestantem, solus accedens, no-
mea illud et pontificem adoravit. Sciscitante au-
tem Parmenione quid esset, quam ob rem ipse,
cum ab omnibus adoraretur, Judaeorum tamen pou-
tificem adoraret: Non eum, inquit, sed Deum,
cujus hic sacerdotio ornatus est, adoravi.

ΤΙΤ. XVIII. — *De malis episcopis, et Dei mandata*
minime servantibus.

Psal. LXXVII, 64. — « *Sacerdotes eorum in gla-*
dio ceciderunt. »

Osee IV, 6. — « *Absconderunt sacerdotes viam*
Domini. »

Nich. III, 4, 1. — « *Duces ejus cum muneri-*
bus judicabant, et sacerdotes ejus in mercede re-
spondabant. Non vestrum est cognoscere judicium,
qui odio habetis bonum, et queritis mala. Diripien-
tes pelles eorum ab eis, et carnes eorum ab os-
sibus eorum. »

Soph. III, 4. — « *Sacerdotes ejus polluant sau-*
cta, et imple agunt in legem. »

Zach. XI, 17, 9. — « *O qui pascitis vana, et qui*
dereliquistis oves! gladius est super brachium
ejus. Ego non pascam vos: quod moritur, moria-
tur, et quod deficit, deficiat, et reliqua devorent,
unusquisque carnes proximi sui. Ecce ego susci-
tabo pastorem imperitum super terram: quod deci-
ficiet, non convertet, et quod dispersum erit, non
sanabit, et integrum non diriget: et carnes elec-
torum devorabit, et talos eorum pervertet. »

Isa. XLVIII, 7. — « *Erraverunt propter siceram.*
Sacerdos et propheta 516 exciderunt mente pro-
pter vinum: vacillaverunt propter ebrietatem sic-
eram. »

Jerem. XLIII, 1. — « *O pastores, qui dispergitis*
et perditis oves pascuae. Ideo haec dicit Dominus
D super pastores qui pascunt populum meum: Vos
dispersistis oves, et ejecistis eas, nec visitastis eas.
Ecce ego ulciscar vos, et mala studia vestra. »

Jerem. I, 6. — « *Populus meus factus est ut*
oves quae periere: qui pascebant cum, expulserunt
eos in montes, errare fecerunt eos. »

Ezech. XXII, 25. — « *Duces in medio eorum sicut*
leones rugientes, rapientes rapinam, animas
devorantes in potentia, et pretia accipientes in in-
justitia. »

Ibid. 26-28. — « *Et sacerdotes irritam fecerunt*
legem meam, et profanaverunt sanctuaria mea:
inter immundum et sanctum non distinguebant.

et profanabant me in medio ipsorum. Principes eorum in medio illius quasi lupi rapientes prædam ad effundendum sanguinem, ut avare lucra sectentur; et prophetæ ejus liniebant eos. »

Ezech. xxxiv, 2-10. — « Hæc dicit Dominus : O pastores Jerusalem ! nunquid pascunt pastores Jerusalem semetipsos ? nonne oves pascuntur a pastoribus ? Ecce lac comeditis, et lanis operimini, et quod crassum erat, occiditis, et oves meas non pascitis. Quod infirmum fuit, non confortastis ; quod errabat, non reduxistis : et quod perlerat, non quæstistis ; et quod forte erat, affixistis labore. Et dispersæ sunt oves meæ eo quod non essent pastores. Pascebant pastores semetipsos, oves autem meas non pascebant. Propterea ecce ego super pastores, et oves meas requiram de manibus eorum. »

Sap. vi, 2 seqq. — « Discite, iudices finium terræ, quoniam data est a Domino potestas vestra. Qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur : quoniam, cum ministri essetis regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. Horrende et cito incumbet vobis interitus ; quoniam iudicium durissimum in his qui præsumunt, fit. Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur. Non enim subtrahet personam Dominus hominum, nec verebitur magnitudinem. » Et rursum : « Fortioribus fortior instat cruciatio. »

Matth. xxiii, 1 seqq. — Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos, dicens : Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisei. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis servare, servate ; secundum autem opera eorum nolite facere. Dicunt enim, et non faciunt. Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt ea in humeros hominum ; digito autem suo non movent ea. Omnia autem opera sua faciunt ut videantur ab hominibus. Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias vestimentorum suorum. Amant etiam primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi. Vos autem nolite vocari Rabbi. Unus enim est Magister vester Christus : omnes autem vos fratres estis. Et patrum nolite vestrum **517** vocare super terram. Unus enim est Pater vester qui in cœlis est. Qui autem major est vestrum, sit minister vester. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur ; et qui se humiliaverit, exaltabitur. Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia comeditis domos viduarum, longas orationes ad ostentationem orantes. Propter hoc recipietis amplius iudicium. Væ autem vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia clauditis regnum cœlorum ; vos autem non intratis, nec introeuntes sinitis intrare. Væ autem vobis, qui decimatis mentham, et anethum, et cuminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, iudicium, et misericordiam, et fidem : excolantes culicem, camelum autem deglutientes. Væ autem vobis, quia mundatis

A ἄρχοντες αὐτῶν ἐν μέσῳ αὐτῆς ὡς λύκοι, ἀρπάζοντες ἄρπαγμα, τοῦ ἐκχεῖν αἷμα, ὅπως πλεονεξίῃ πλεονεκτῶσιν · καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς ἀλείφοντες αὐτούς. »

« Τάδε λέγει Κύριος Ὁμοιοί ποιμένες Ἱερουσαλήμ μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς ; οὐ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες ; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατεσθίετε καὶ τὰ ἔρῳα περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ σφάζεσθε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκατε. Τὸ ἡσθενηκὸς οὐκ ἐνισχύσατε, καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπιστρέψατε, καὶ τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐζητήσατε, καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατειργάσασθε, καὶ διεσπάρη τὰ πρόβατά μου διὰ τὸ μὴ εἶναι ποιμένας. Ἔβοσκον οἱ ποιμένες ἑαυτούς, τὰ δὲ πρόβατά μου οὐκ ἐβοσκον. Ἄντι τούτου Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ποιμένας καὶ ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν. »

« Μάθετε δικασταὶ περὰ τῶν τῆς γῆς, ὅτι ἐδόθη παρὰ Κυρίου ἡ κράτησις ὑμῶν. Ὅς ἐξετάσει ὑμῶν τὰ ἔργα, καὶ τὰς βουλάς διερευνήσει, ὅτι ὑπηρεταὶ ὄντες τῆς αὐτοῦ βασιλείας, οὐκ ἐκρίνατε ὀρθῶς, οὐδὲ ἐφυλάξατε νόμον, οὐδὲ κατὰ τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθητε. Φρικτῶς καὶ ταχέως ἐπιστήσεται ὑμῖν ὄλεθρος, ὅτι κρίσις ἀπότομος ἐν τοῖς ὑπερέχουσι γίνεται. Ὁ γὰρ ἐλάχιστος συγγνωστός ἐστὶν ἐλλείους · δυνατοὶ δὲ δυνατῶς ἐτασθήσονται. Οὐ γὰρ ὑποστελεῖται πρόσωπον ὁ πάντων Δεσπότης, οὐδὲ ἐντραπήσεται μέγεθος. » Καὶ πάλιν · « Τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐπίσταται ἔρευνα. »

« Τότε ὁ Ἰησοῦς ἐλάλησε τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων · Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Λέγουσι γὰρ, καὶ οὐ ποιοῦσι. Δεσμεύουσι γὰρ φορτία βάρεια καὶ δυσβάστακτα, καὶ ἐπιτιθέασιν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν οὐ κινουσιν αὐτά. Πάντα δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσιν πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Πλατύνουσι γὰρ τὰ φυλακτήρια αὐτῶν, καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων αὐτῶν, φιλοῦσι τε τὰς πρωτοκλισίας ἐν τοῖς δείπνοις, καὶ τὰς πρωτοκαθέδρας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ τοὺς ἀσπασμούς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ καλεῖσθαι ὀνόματι τῶν ἀνθρώπων Ῥαββί. Ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε, Ῥαββί. Εἰς γὰρ ὑμῶν ἐστὶν ὁ καθηγητὴς ὁ Χριστὸς, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοὶ ἐστε. Καὶ πατέρα μὴ καλεῖσθε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανοῖς. Ὁ δὲ μεῖζων ὑμῶν ἐστω ὑμῶν διάκονος. Ὅστις δὲ ὑψώσει ἑαυτόν, ταπεινωθήσεται, καὶ ὅστις ταπεινώσει ἑαυτόν, ὑψωθήσεται. Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κατεσθίετε τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι · διὰ τοῦτο λήψεσθε περισσώτερον κρίμα. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὑμεῖς δὲ οὐκ εἰσερχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅτι ἀποδεκατοῦτε τὸν ἥδυσμον, καὶ τὸ ἀνηθον, καὶ τὸ κύμινον, καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν,

καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν· οἱ δουλίζοντες τὸν
κύνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν,
ὅτι καθαρίζετε τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου, καὶ τῆς παρ-
οψίδος, ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ἔξαρπυγῆς καὶ πλεονεξίας.
Φαρισαῖα τυφλὴ, καθάρισον πρῶτον τὸ ἐντὸς τοῦ πο-
τηρίου καὶ τῆς παρῳψίδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἔκτος
αὐτοῦ καθαρὸν. Οὐαὶ οὖν ὑμῖν, ὅτι παρομοιάζετε τά-
φοις κεκοσμημένοις, οἷτινες ἔξωθεν μὲν φαίνονται ὡ-
ρατοί. Ἐξώθεν μὲν φαίνεσθε τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι,
ἔσωθεν δὲ μεστοὶ ἔστε ὑποκριτικῶς καὶ ανομίας.

Ἐάν δὲ εἴ-γ, ὁ κακὸς αὐτὸς ἐκείνος ἐν τῇ καρ-
δίᾳ αὐτοῦ, Χρονίζε· ὁ κύριος μου ἔλθειν, καὶ ἄρξεται
τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ, ἐσθίειν δὲ καὶ πι-
νειν μετὰ τῶν μεθύοντων· ἡ δὲ ὁ κύριος τοῦ
δούλου ἐκείνου ἐν ἡμέρᾳ ἢ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ,
οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομῆσαι αὐτὸν, καὶ τὸ μέρ-
ος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει.

Ἰδὼν Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν
τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσ-
ήνεγκε αὐτοῖς χρῆματα λέγων· Ὅτι κάμολ τὴν
ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ὡς ἐν ἐπιθῶ τὰς χειράς μου,
λαμβάνῃ πνεῦμα ἅγιον. Εἶπεν δὲ ὁ Πέτρος πρὸς αὐ-
τόν· Τὸ ἀργύριόν σου συν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν,
οἷ τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἄνομιστος διὰ χρημάτων
ἐπίδοται. Οὐκ ἔστι σοι μέρος, οὐδὲ κληρὸς ἐν τῷ
λόγῳ τούτῳ.

Πόσον κακὸν ἔστιν ἀντὶ ὁδηγίας πλάνης· αἴτιον
γενέσθαι τοῖς ὑποχειρίσι· Οὐδεὶς περιορᾷ τὸ ἑαυτοῦ
εἶκνον μᾶλλον καταπίπτειν εἰς βόθυνον, ἢ ἐμπεσὼν
ἐναφίσει τῷ πεινῶματι. Πόσον δὲ δεινότερον ψυχὴν
εἰς βάθος κακῶν ἐμπίπτουσαν ἐναφίσιναι τῇ ἀπ-
ωλείᾳ;

Μὴ ἔστω εἰς κεφαλὴ μολίς που χεῖρ τυγχάνων, ἢ
πούς, ἢ ἄλλο τι τῶν εὐτελεστέρων τοῦ σώματος.
Ἐκαστος ἐν ἧ ἐκλήθη τάξει, ἀδελφοί, ἐν ταύτῃ μέ-
νετω.

Ἦμῶν λέγω μάλιστα τοῖς τοῦ θήματος,
Ἐσθιαζόντων εἶναι μὴ σκοτόντος παπλησμένον,
Μηδὲ πρὸς ἄλλοι τοῦ κακοῦ καινώμεθα.
Εἰ γὰρ τὸ φῶς κοινοῦν, τὸ σκοτόντος πόσον;

Τίς ἂν τοὺς ἄλλους πείπειεν μετριάζειν, οὕτω
τῶν προσεστώτων διακειμένων; τί βραχὺς κυβερ-
νήτην εἶναι χρηστόν, πονηροῦς χρωμένον ἡρ-
ταῖς;

Ἰδὼν, εἰπέ μοι, νομίζεις τὰς τοσαύτας ἐν ταῖς
Ἐκκλησίαις τίκεσθαι παραχὰς; Ἐγὼ μὲν γὰρ
οὐκ ἄλλοθεν εἶμαι, ἢ ἐκ τοῦ τὰς τῶν προσεστώ-
των αἰρέσεως καὶ ἐκλογῆς ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν γί-
νεσθαι.

Οὐδὲν διδασκάλου ψυχρύτερον ἐν λόγοις φιλοσο-
φούντος μόνον. Τοῦτο οὐ διδάσκαλος, ἀλλὰ ὑποκρι-
τῆς. Ἀρχοντος μὴδὲν τοὺς ἀρχομένους ὠφελοῦντος,
οὐδὲν ἀβλιώτερον.

Ὅσον πρὸς μείζονα ὄγκον τῆς ἀρχιερωσύνης ἀνα-
βίβηκεν ὁ τὴν ἐπισκοπὴν λαγῶν, τοσοῦτος πλείονα
ἀπατηθῆσθεταί λόγον, οὐχὶ διδασκαλίας μόνον, ἀλλὰ
καὶ πατήτων προστασίας. Καθὰ περ γὰρ ἡμεῖς ἀρ-
-

quod deforis est calicis et paropsidis; intus autem
pleni estis rapina et avaritia. Pharisæe cæce,
munda prius quod intus est calicis et paropsidis,
ut fiat id quod deforis est, mundum. Vae vobis,
Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia similes estis
sepulcris dealbatis, quæ a foris parent hominibus
speciosa. Vos quidem a foris paratis hominibus
justi: intus autem pleni estis hypocrisis et impie-
tate.

Matth. xxiv, 48-51. — Si autem dixerit malus
ille servus in corde suo, Moram facit dominus
meus venire, et cœperit percutere conservos suos,
manducare autem et bibere cum ebriosis; veniet
dominus servi illius in die qua non expectat, et
in hora qua nescit, et dividet eum, et partem ejus
ponet cum hypocritis.

Act. viii, 18-21. — Videns Simon quia per im-
positionem manuum apostolorum daretur Spiritus
sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens: Date mihi
hanc potestatem, ut cuiuscunque imposuero manus
meas, accipiat Spiritum sanctum. Dixit autem Pe-
trus ad eum: Argentum tuum tecum sit in perdi-
tionem, quia existimasti donum Dei pecunia pos-
sideri. Non est tibi pars neque sors in sermone
isto.

S. Basil. ex can. Const. quæst. 25. — Quam ma-
gnum malum est subdilis erroris ansam præbere,
quem itineris esse ducem oportebat! Nemo filium
suum jumi pene in foveam cadentem negligit, aut
in eam prolapsum relinquit. Quanto autem gravius
est animam in imum vitiorum gurgitem labentem,
in exitio relinquere!

Theologi. — Ne capitis locum usurpet, qui vix
manus, aut pedis, aut cuiuscunque alius vitioris par-
tis corporis officio fungi possit. Unusquisque in
quo gradu vocatus est, fratres, in eo maneat.

Ejusd. ex retr. 5.

Cæete, quæso, maxime vos, præsules,
Ne lumen omni prorsus orbem lumine,
Vitiisque tantum, non boni, sicut ducet,
Si tale lumen, quantum est tandem nigror?

Ejusd. oral. Apol. — Equis tandem alios ad mo-
destiam quæst adducere, quando antistites ipsi ita
sunt affecti? Quid prosit prohius esse gubernato-
rem, si malis remigibus utatur?

S. Chrysost. — Unde, quæso, hujusmodi tumultus
in Ecclesiis nasci censet? Equidem ipse non
aliunde existimo, quam quod antistitum electiones
temere et inconsiderate fiant.

Ejusd. — Nihil doctore frigidius est, qui ser-
monibus dumtaxat philosophiam colit. Hic plaus
non doctus, 518 sed hypocrita est. Nihil præsule
miserius, qui iis quibus præest nihil utilitatis
affert.

Ejusd. — Quanto ad altiorem gradum ascendit
ille cui episcopatus obtingit, tanto quoque am-
plior ab eo ratio exproscetur, non doctrinæ tantum,
verum et pauperum curæ. Quam-àmodum eum

nos, cum pecunias famulis commisimus, omnem A ab eis rationem flagitamus: sic etiam Deus cum sermones suos fidei nostræ commiserit, expensæ rationem requiret.

Justini adhort. ad Gent. — Fieri non potest ut qui res adeo magnas et divinas ab iis qui eas cal- lent, minime didicerunt, aut ipsi eas noscant, aut aliis recte tradere queant.

S. Nilii. — Doctoris imperitia discipulis exitio est, et discipulorum socordia magistro periculum creat, præsertim si ipsius inscitia fiat, ut illi se- cordia torpescant.

Ejusd. — Nequaquam existiment rem eam remis- sionis animi et oblectationis prætextum esse. Nihil enim æque arduum et laboriosum est, atque ani- mis imperare. Quocirca operæ pretium est ut il- li qui ad hoc munus accedunt, perinde se inungant, tanquam ad grave certamen aliquod ingressuri.

Ejusd. — Qui scindit ligna, periclitabitur in eis, si ferrum exciderit. Nam qui sermone res dividit, nisi sermonem undecunque obfirmatum habuerit, inter audientes periclitabitur, per sermonem vide- licet discipulis scandali materiam porrigens.

Ejusd. — Ne illud velim ignores, complures episcopos ignis fornacem ornatos esse.

Ejusd. — Cujuslibet episcopi ac doctoris opus quale sit, sempiternus ignis probabit. Nam dies ille omnia detegit, et perspicua reddet, quia in igne revelabitur.

Ejusd. — An te fugit, episcopus nonnunquam etiam exitum et ruinam subire?

Ejusd. — Absurdum est eum qui honores conse- ctatur, labores defugere quibus honores concii- liantur.

Sit illa lex constituta adversus eos qui res san- ctas et divinas non sancte atque digne Deo cernere volunt unde ipsis cæcitatibus supplicium inferatur.

TIT. XIX. — De oppugnatione.

(Deest in mss.)

TIT. XX. — De concupiscentia: s quod malis cupi- ditatibus minime sit obsequendum.

Exod. xx, 16. — « Non concupisces uxorem pro- ximi tui, neque domum, nec agrum, nec servum, nec ancillam, nec bovem, nec asinum. nec uni- versa quæ illius sunt. »

I Paral. xi, 17-19. — « Desideravit David desi- derium, et dixit: Quis dabit mihi potum aquæ de cisterna quæ est in Bethleem? Et acceperunt tres fortes, et venerunt ad David. At noluit eam bibere, et libavit eam Domino, et ait: Propitius sit Domi- nus, ne faciam hoc, 519 si sanguinem hominum istorum qui profecti sunt in animarum suarum periculum, bibero. »

Prov. xiii, 12. — « Lignum vitæ desiderium bonum. »

ρια τοῖς οἰκέταις ἐμπιστεύοντες, ἀπάντων ἀπαιτού- μεν αὐτοὺς λόγον· οὕτως καὶ ὁ θεὸς ῥήματα ἡμῖν ἐμπιστεύσας, τὰ αὐτοῦ ζητήσει, καὶ τῆς δαπάνης τὸν τρόπον.

Ἄδύνατον τὰ εὐτως μεγάλα καὶ θεῖα τοὺς μὴ πρότερον παρὰ τῶν εἰδότην μαθητικότητας, ἢ αὐ- τοὺς εἰδέναι, ἢ ἑτέρους δύνασθαι διδάσκειν ὁρ- θῶς.

Ἡ τοῦ διδασκάλου ἀπειρία ἀπώλλυσι τοὺς μα- θητευομένους, καὶ ἡ τῶν μαθητευομένων ἀμέλεια κίνδυνον φέρει τῷ διδασκάλῳ, καὶ μάλιστα όταν παρὰ τὴν αὐτοῦ ἀνεπιστημοσύνην βραθυμοῦσεν ἐκεί- νοι.

Μὴ νομιζέτωσαν ἀνέσσεως καὶ ἀπολαύσεως εἶναι πρόφασιν τὸ πρῶγμα. Πάντων γὰρ ἐστὶν ἐπιπονώ- τερον ἔργον ψυχῶν. Καὶ δεῖ τοὺς ἐπὶ ταῦτα ἔρχο- μένους ἀλείψασθαι ὡς πρὸς ἀγῶνα ἐπίπονον εἰσβάλ- λοντας.

Σχιζὼν ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον. Ὁ γὰρ διαιρῶν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, ἐὰν μὴ πανταχόθεν ἔχη προσηραλισμένον τὸν λόγον, κινδυνεύσει ἐν τοῖς ἀκούουσι, σκανδάλου ἀφορμὴν τῷ λόγῳ τοῖς μαθητευομένοις παρεχόμενος.

Ἐκεῖνο μὴ ἀγνοήσῃς, ὅτι πολλοὶ τῶν ἐπισκόπων ἔχουσι κατακοσμηῆσαι τὴν κάμινον τοῦ πυρός.

Ἐκάστου λεβέτου, καὶ διδασκάλου τὸ ἔργον, ἐ- ποῖόν ἐστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει τὸ αἰώνιον. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη τὰ πάντα ἐκκαλύψει καὶ φανερο- ποιήσει, διότι ἐν πυρὶ ἀποκαλυφθήσεται.

Οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ ἐπίσκοποι ποτε ὀφίστανται ἀθέτου καὶ πτώματος;

Ἄτοπόν ἐστι διώκοντα τὰς τιμὰς, φεῦγειν τοὺς πόνους δι' ὧν αἱ τιμαί.

Νόμος ἐστὼ κατὰ τῶν τὰ σεμνὰ καὶ θεῖα μὴ σε- μνῶς, καὶ θεοπρεπῶς ὁρᾶν ἀξιούντων, κώλασιν ἐπι- φέρειν ἀορασίας.

TIT. 19. — Peri ἐγγύτης.

(Deest in mss.)

TIT. K'. — Peri ἐπιθυμίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἐξακολουθεῖν ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις.

« Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὔτε τὴν οἰκίαν, οὔτε τὸν ἀγρὸν, οὔτε τὴν παιδα, οὔτε τὴν παιδίσκη, οὔτε τοῦ βοῦς αὐτοῦ, οὔτε τοῦ ὄπουγγίου αὐτοῦ, οὔτε πᾶν ὅσα τῷ πλησίον σου ἐστίν. »

« Ἐπεθύμησε Δαβὶδ ἐπιθυμίαν, καὶ εἶπεν· Τίς ποτιεὶ με ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου, τοῦ ἐν Βηθλεὲμ; Καὶ ἔλαβον οἱ τρεῖς δυνατοὶ, καὶ παρεγένοντο πρὸς Δαβὶδ· καὶ οὐκ ἐθέλησε πίνειν αὐτὸ, καὶ ἔσπεισεν αὐτὸ τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν· Πλεῶς μοι, Κύριε, τοῦ ποιῆσαι τοῦτο, εἰ αἷμα τῶν ἀνθρώπων τῶν κεραι- θέτων ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν κίονται.

« Δένδρον ζωῆς ἐπιθυμία ἀγαθή. »

« Ὅπισω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ παρεύου, καὶ ἄπὸ τῶν ὀρέξεών σου κωλύου. »

« Ῥεμβασιμὸς ἐπιθυμίας μεταλλάσει νοῦν ἀκακόν. »

« Ὅς ἐάν τις γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἦδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

« Πάν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ ἢ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἡ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν. »

« Παρακαλῶ ὑμᾶς ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους ἀπέχεσθαι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες πρωτεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. »

« Ἐγὼ ὁ θεμιουργὸς ἐνέταξα τῷ κλάσματι ἐπιθυμίαν, καὶ οὐ τὸ φυσικὸν κίνημα διαβάλλω. Οὐ λέγω γάρ· Οὐκ ἐπιθυμῆσαι. Οὐκ ἀνασπῶ τοῦ καλῶς φυτευθέντος τὴν ρίζαν, ἀλλὰ τοῦ προφθαρέντος φυτοῦ τὰ νόθα πρέμνα κλαδεύω. Οὐ λέγω οὖν τὴν ἐπιθυμίαν αὐτὴν ἐξορίσαι τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ τοῦ μαχικοῦ πάθους τὰς παραφυάδας εἶναι βλαστανούσας ἐκκόπτω. Τίς τῇ καλῇ ἀρούρα ζιζάνια παρασπείρει; Σπέρμα καλὸν ἔσπειρα· πόθεν τῶν ζιζανίων ὁ βλαθρὸς; ἔκτριψον, πάτησον, ἀπόπνιξον τὸ σπέρμα τὸ πονηρὸν, καὶ οὐ πονέσεις ἀδρυνομένου τοῦ ζιζανίου. Πᾶς δὲ ὃς ἐὰν ἐμβλέψῃ γυναίκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἦδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

« Ὅσπερ τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν βραχὺ οὐδὲν ὑπὸ τῆς παγίδος ἀλόνει, ἀλλ' εἰκὴ καὶ μάτην περιούσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν βραχὺ, ἐάν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀπλωῆς, ἀλλ' ὅσα ἐάν σκιρτήσῃς, ἐλάω. Διὰ τοῦτο περὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα ἐκφύγῃ παγίδας· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγῃσι τὰ ἁμαρτήματα. »

TITL. KA'. — Περὶ ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων.

« Ἐάν πατάξῃ τις τινα, καὶ ἀποθάνῃ, θανάτῳ θανατούσθω. Ὁ δὲ οὐκ ἐκὼν, ἀλλ' ὁ θεὸς παρέδωκεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, δώσω σοι τόπον, οὗ φεύγεται ἐκεῖ ὁ φονεύσας. »

« Ἐκεῖνος ὁ δούλος ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς. Ὁ δὲ μὴ γνοὺς, δαρήσεται ὀλίγας. »

« Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντι με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἠγάπησεν, θέμενος εἰς τὴν διακονίαν τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὄδρυστήν· ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. Ὑπερπελάονσα δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μετὰ πίστεως, καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

« Ἐκουσίως ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκ εἶπε περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθλείν μέλλοντος τοῦ ὑπεναντιοῦς. »

Eccli. xviii, 30. — « Post concupiscentias tuas ne abeas, et a voluntate tua avertere. »

Sap. iv, 12. — « Evagatio concupiscentiæ transfert mentem. »

Matth. v, 28. — « Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo. »

I Joan. ii, 16. — « Omne quod in mundo est, aut est concupiscentia carnis, aut concupiscentia oculorum, aut superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. »

I Petr. ii, 11. — « Obsecro vos, tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desiderijs, quæ præsent adversus animam. »

S. Chrysost. — Ego opifex figmento meo appetitum indidi; proindeque naturalem motum minime criminor. Neque enim dico, Non concupisces. Non ejus quod recte satum fuit, radicem avello; verum adulterinas corruptæ stirpis fibras elido atque amputo. Non hoc dico ut concupiscentiam extirpes ex animo; sed spuriam affectionis pullulantes adhuc stolones excindo. Equis optimæ telluri zizania inspersit? Bonum semen seminavi, unde exitiosa zizania prodierunt? exire, proculea, præfoca semen malum, et non erit cur crescentibus zizaniis labores. Quicunque conspexerit mulierem ad concupiscendam eam, jam mæchatus est eam in corde suo (*Matth. v, 28*).

Uti passerem nihil pennæ juvant, cum laqueo interceptus est, sed frustra atque incassum eas gerit: ita nec tibi quidquam prodest ratio præditum esse, si ab improba concupiscentia expugnaris; sed quantumlibet salutes, captus tamen teneris. Eam ob rem passeris alæ sunt, quibus laqueos vitent; idcirco etiam hominibus inest ratio, qua peccata effugiant.

TIT. XXI. — De peccatis quæ sunt sponte, tum inscite committuntur.

Exod. xxi, 12. — « Si quis aliquem percusserit, qui mortuus fuerit, morte moriatur. Qui autem non sponte, sed cum Deus tradiderit eam in manus suas: dabo ei locum, quo fugiat ille qui occiderit. »

Luc. xii, 47. — « Ille servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, plagis vapulabit multis. Qui autem non cognovit, vapulabit paucis. »

I Tim. i, 12-14. — « Gratias ago ei qui me confortat, Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus; sed misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. Superabundavit autem gratia Domini nostri Jesu Christi cum fide et charitate in Christo Jesu. »

Hebr. x, 26. — « Voluntarie peccantibus nobis post acceptam noticiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia; sed terribilis quædam expectatio iudicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est advertectias. »

520 *S. Basil. in princ. Prov.* — Peccata partim voluntaria non sunt, et partim ab improba voluntate proficiscuntur. Fingamus enim stuprum esse, de quo in iudicio disceptetur, ac duo scorta: alterum autem lenoni venditum, haud sponte in malo hærere, atque corporis quæstum flagitioso domino præbere; alterum vero libidinosæ voluptatis causa sese sceleri mancipasse. Aliter igitur quæ invite fiunt veniam consequuntur, et aliter quæ improbo et scelerato animo geruntur, condemnantur.

S. Clement. — Quod voluntarium non est, iudicio obnoxium non est. Id autem in duplici genere est: alterum enim ignorantia fit; alterum vi.

Didymi. — Si quis per ignorationem labitur, hunc æquum non est pœna multari. Is enim supplicio demum affici debet, qui animi affectione peccat.

Peccata quæ non sponte perpetrantur, cum lex ipsa condonat, tum Deus dissimulat, ut qui benignus sit, non crudelis; et voluntaria vindicat.

Philonis. — Non velut iniquum est sponte peccare, ita et invite ac per ignorantiam delinquere, hoc justum censi debet: verum hoc medium quemdam justitiam inter et injustitiam locum tenet: quod quidem a nonnullis indifferens dici solet. Neque enim peccatum ullum justitiæ opus fuerit.

Ejusd. — Ei quidem qui rerum meliorum ignorantia peccat, venia impertitur: qui autem de industria injustus est, ille excusatione caret, quippe qui jam ante captus sit in foro conscientie.

TIT. XXII. — *De iis qui grato animo sunt: et quod benefactores prædicare oporteat.*

Jos. vi, 22. — « Duobus juvenibus, qui exploratores missi fuerant, dixit Jesus: Ingredimini domum mulieris, et educite eam, et omnia quæ illius sunt. Et ingressi sunt, et eduxerunt Rahab meretricem, et patrem et matrem ejus, et fratres ejus. »

Psal. lxxviii, 1. — « Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo. »

Psal. cxv, 12. — « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit nobis? »

Psal. cxxvi, 5. — « Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea. »

Sap. viii, 21. — « Prudentiæ est scire cujus est donum. »

Eccli. iii, 34. — « Qui addit gratiam, meminit in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum. »

Eccli. xvii, 18. — « Gratiam hominis quasi pupillam conserva. »

Luc. i, 47. — « Dixit Maria: Magnificat anima mea Dominum. »

Luc. xvii, 12 seqq. — « Et ingrediente eo in

Α Τῶν ἀμαρτημάτων, τὰ μὲν ἀκούσιά ἐστιν, τὰ δὲ ἀπὸ γνώμης πονηρῆς γίνεται. Ὑποθώμεθα γὰρ πορνεῖαν εἶναι τὸ κρινόμενον, καὶ πόρνας δύο· ἀλλ' ἡ μὲν πορνοδοσκῶ παραίτεια, πρὸς ἀνάγκην ἐστὶν ἐν τῷ κακῷ, τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐργασίαν τῷ πονηρῷ δεσπότη παραχομένη· ἡ δὲ διὰ τὴν ἡδονὴν ἐκουσίως ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα τῇ ἀμαρτίᾳ. Ἄλλως οὖν τὰ ἀκούσια τυγχάνει συγγνώμης, καὶ ἄλλως τὰ ἐκ μοχθηρῆς προαιρέσεως κατακρίνεται.

Τὸ ἀκούσιον οὐ κρίνεται. Διττὸν δὲ τοῦτο· τὸ μὲν γινόμενον μετὰ ἀγνοίας, τὸ δὲ δι' ἀνάγκην.

Β Εἰ πρῶτον ἀγνοία σφάλεται τις, οὐ κολαστός, εἰκεῖνον κολαστέου τοῦ καθ' ἕξιν ἀμαρτάνοντος.

Τὰ μὲν ἀκούσια ἀμαρτήματα καὶ νόμος συγχωρεῖ, καὶ θεὸς παρορῆ, φιλόανθρωπος ὢν, καὶ οὐκ ἀπηγῆς, καὶ τῶν ἐκουσίως. [Hic quædam desunt in omnibus codd.]

Ὡς τὸ ἐκουσίως ἀμαρτάνειν ἐστὶν ἄδικον, οὕτω τὸ ἀκουσίως καὶ καθ' ἀγνοίαν, οὐκ εὐθὺς δίκαιον, ἀλλὰ ταχύ που μεθόριον ἀμφοῖν, δικαίου καὶ ἀδίκου, τὸ ὑπὸ τινῶν καλούμενον ἀδιάφορον. Ἀμάρτημα γὰρ οὐδὲν, ἔργον δικαιοσύνης.

Γ Τῷ μὲν ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος διαμαρτάνοντι, συγγνώμη δίδεται· ὁ δὲ ἐξ ἐπιστήμης ἀδικῶν, ἀπολογίαν οὐκ ἔχει, προσαλωκῶς ἐν τῷ τοῦ συνειδέτος δικαστηρίῳ.

TIT. KB. — *Περὶ εὐχαριστοῦντων καὶ εὐγνωμονοῦντων· καὶ δεῖ χρῆ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν.*

« Τοῖς δύο νεανίσκοις τοῖς κατασκοπήσασιν εἶπεν Ἰησοῦς· Εἰσελθετε εἰς τὴν οἰκίαν τῆς γυναικὸς, καὶ ἐκβάλετε αὐτήν, καὶ πάντα τὰ αὐτῆς. Καὶ εἰσηλθόν, καὶ ἐξήγαγον τὴν Ραάβ τὴν πόρνην, καὶ τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς. »

« Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ἕσομαι. »

« Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀντέδωκεν ἡμῖν; »

« Ἐὰν ἐπιλάβωμαι σου, Ἰερουσαλήμ, ἐπιλησθεῖς ἡ δεξιὰ μου. »

« Φρονήσεώς ἐστιν καὶ τὸ εἰδέναι τίνος ἡ χάρις. »

« Ὁ ἀνταποδοῦς χάριτας, μέμνηται εἰς τὸ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐν καιρῷ πτώσεως αὐτοῦ εὐρήσει στήριγμα. »

« Χάριν ἀνθρώπου ὡς κόρην συντήρησον. »

« Εἶπε Μαριάμ· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον. »

« Εἰδεργόμενον αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, ὑπήκουσαν

αὐτῶ δέκα λεπροὶ ἄνδρες, καὶ ἦσαν φωνὴν λέγοντες· Ἰησοῦ ἐπιστάτα, ἐλέησον ἡμᾶς. Καὶ ἰδὼν εἶπεν αὐτοῖς· Πορευθέντες ἐπιδείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱεραῦσιν. Καὶ ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτοὺς ἐκαθαρίσθησαν. Ἐίς δὲ ἐξ αὐτῶν, ἰδὼν ὅτι λάθῃ, ὑπέστρεψεν μετὰ φωνῆς μεγάλης δοξάζων τὸν Θεόν, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ εὐχαριστῶν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς Σαμαρείτης. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Οὐχὶ οἱ δέκα ἐκαθαρίσθησαν; οἱ δὲ ἐννέα ποῦ; Οὐχ εὐρέθησαν ὑποστρέψαντες δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ, εἰ μὴ ὁ ἄλλογενὴς οὗτος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀναστὰς πορεύου, ἡ πίστις σου σέσωκέν σε. »

« Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε· τοῦτο γὰρ θέλημά ἐστιν Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. »

Πρέπουσα δοξολογίας ὑπόθεσις, ἡ τῶν εὐεργετημάτων διήγησις.

Ἀποδώσωμεν τοῖνον σὺν τόκῳ τὸ χρέος, ἂν ἔρα τοσοῦτον εὐποροῦντες φανώμεν.

ΤΙΤΑ. ΚΓ'. — *Περὶ ἐκδικήσεως· καὶ ὡς ἀπηγόρευται δις περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.*

« Οὐκ ἐκδικήσεις δις ἐπὶ τὸ αὐτό. »

« Τί λογίζεσθε ἐπὶ τὸν Κύριον; συντέλειαν αὐτὸς ποιήσει, καὶ οὐκ ἐκδικήσει δις ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν θλίψει. »

ΤΙΤΑ. ΚΔ'. — *Περὶ ἐπικοινωνῶν πραγμάτων· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ ἐπίκοινα καταγῶγια, διότι μάχης καὶ διαστάσεις προξενοῦνται.*

« Εἶπεν Ἀβραάμ πρὸς Λῶτ· μὴ ἔστω μάχη ἀναμέσον ἐμοῦ, καὶ ἀναμέσον σου, καὶ ἀναμέσον τῶν ποιμένων μου, καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἄνθρωποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν. Οὐκ ἰδοῦ πάσα ἡ γῆ ἐναντίον σου ἐστίν; Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ. Εἰ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά. Καὶ ἐπάρας Λῶτ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, εἶδεν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, ὅτι πάσα ἦν ποτιζομένη, πρὸ τοῦ καταστρέφαι τὸν Θεὸν Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὡς παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἡ γῆ Αἰγύπτου. Καὶ ἐξελέξατο ἑαυτῷ Λῶτ τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀπῆρεν Λῶτ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ ἐχωρίσθησαν. »

« Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν ὄκῳ κοινοῦ. »

« Ἰσχυροτέρῳ σου καὶ πλουσιωτέρῳ σου μὴ κοινωνεῖ. »

Ἐχουσιν αἱ τῶν κοινῶν ἐπιμέλειαι λαβὰς εἰς τὸ μωφθῆναι.

ΤΙΤΑ. ΚΕ'. — *Περὶ εὐδοκίμιας· ὅτι εὐχῆς ἀξίον τὸ κατόρθωμα.*

« Ἐπὶ μικρῷ καὶ μεγάλῳ εὐδοκίμιαν ἔχει. »

« Σπούδασον σεαυτὸν εὐδόκιμον παραστήσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον. »

ΤΙΤΑ. ΚΖ'. — *Περὶ ἐμπορῶν.*

« Μόλις ἐξελεῖται ἔμπορος ἀπὸ πλημμελείας. »

A civitatem, occurrerunt ei decem viri leprosi, et levaverunt vocem suam, dicentes: Jesu praeceptor, miserere nostri, et dixit eis: Ite, et ostendite vos sacerdotibus. Et cum irent, mundati sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia sanatus esset, regressus est cum voce magna, glorificans Deum, et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens: et hic erat Samaritanus. Respondens autem Jesus, dixit: Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt? Non inventi sunt qui redirent, et darent gloriam Deo, nisi hic alienigena. Et ait illi: Surge, vade, quia fides tua te salvum fecit. »

521 *I Thess. v, 17.* — « In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in vobis. »

S. Basil. — Congruum laudationis argumentum est, acceptorum beneficiorum commemoratio.

S. Greg. Naz. orat. in S. Cypr. — Debitum ergo cum fenore persolvamus; si tamen sat amplas opes habere reperiamur.

TIT. XXIII. — *De vindicatione: et quod de re eadem bis pœnas exigere non liceat.*

Deut. — « Non bis vindicabis in idipsum. »

Nahum i, 9. — « Quid cogitatis contra Dominum? Consummationem ipse faciet, et non ulciscetur bis in idipsum in tribulatione. »

TIT. XXIV. — *De communibus negotiis: quodque communia diversoria vitanda sint, quia hinc rixæ et dissidia nascuntur.*

Gen. xiiii, 8 seqq. — « Dixit Abraham ad Lot: Ne sit, quæso, jurgium inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos: fratres enim sumus. An non ecce universa terra coram te est? Recede a me. Si ad sinistra ieris, ego ad dextera ibo; si tu ad dextera, ego ad sinistra pergam. Elevatis itaque Lot oculis suis, vidit omnem regionem Jordanis, quod universa irrigaretur, antequam subvertisset Dominus Sodomam et Gomorrhham, sicut paradus Domini, et sicut Ægyptus. Elegitque sibi Lot regionem circa Jordanem, et recessit ab oriente, et divisi sunt ab invicem. »

Prov. xxi, 9; xxv, 24. — « Melius est habitare in angulo sub dio, quam in domo communi. »

Eccli. xiiii, 2. — « Fortiori et ditiori te ne socius fueris. »

Habent communium negotiorum curæ reprehensionis ansas.

TIT. XXV. — *De nominis splendore: et quod recte factum gloria dignum sit.*

Eccli. xxix, 30. — « In parva et magna re, cura ut bene audias. »

II Tim. ii, 15. — « Sollicite cura teipsum probabilem exhibere Deo, mercenarium inconfusibilem. »

TIT. XXVI. — *De mercatoribus.*

Eccli. — « Vix mercator eripietur a delicto. »

TIT. XXVII. — De eunuchis.

Sap. III, 14. — « Beatus est spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima. Dabitur illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima. »

Eclii. XI, 4. — « Concupiscentia spadonis ut devirginet juvenulam. »

Matth. XIX, 12. — « Sunt eunuchi qui de ventre matris suæ sic nati sunt; et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus; et sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt propter regnum cælorum. »

522 S. Basil. epist. ad Simplic. hæret. — Eunuchorum genus infame atque exitiosissimum est. Hoc, inquam, ipsum nec muliebre, nec virile, mulierum insano amore ardens, zelotypum, illiberale, nihil non accipiens, inexplebile, ob cœnam plorans, iracundum, auri avidum, sæcæ mercenarium, sævum, effeminatum, ventri deditum: quid tandem dicam? ab ipso ortu damnatum ferro. Quidnam autem horum integrum iudicium sit, quorum pedes quoque perversi sunt? Hi nimirum et ferri opera frustra casti sunt, ac propter obscenitatem suam fructus expertes manent.

S. Nili. — Ab uxore tua spadonum strepitum remove. Quamvis enim spado geminos infra testes exsecos habere videatur, at supra tamen geminos in facie oculum habet libidinose intuentes, et mala secum testimonia trabentes.

TIT. XXVIII. — De laudationibus, et illis qui in eis voluptatem capiunt; et quod ante periculum factum neminem laudare oporteat.

Prov. XXVII, 21. — « Probatum argentum et aurum igne probabis; homo vero probatur per os laudantium eum. »

« Eundem laudare et vituperare non est hominis probi. »

Eclii. XXVII, 7. — « Ante considerationem ne laudes virum. Hæc enim est tentatio hominis. »

Luc. VI, 26. — « Væ vobis, cum benedixerint vobis homines. Secundum hæc enim faciebant pseudoprophetae patres eorum. »

S. Ignat. epist. ad Trall. interpol. — Etsi in rebus quæ ad Deum spectant, robustus fuero, tum amplius timeam oportet, atque ab eis caveam qui me incassum infant. Hi enim me laudando castigant.

Ne ad eas laudes quæ veritatem excedunt, intumescamus.

S. Basil. — Multi, dum vulgi laudes ac plausum aucupantur, re quidem ipsa injustitiam et avaritiam tanquam utilem præferunt; specie autem et sermone æquitatem et justitiam mirum in modum admirantur.

Hic opes suas in eos qui cum feris pugnant effundens, atque inanius vulgi sermonibus exsultans, laudibus intumescit, magnificeque de se sentit, gloriam videlicet habens in confusione sua. quippo qui clarissimis quibusque civibus in tabulis pictum peccatum ostendet suum.

TIT. KZ'. — Περὶ εὐνούχων.

« Μακάριος ὁ εὐνούχος, ὁ μὴ ἐργασάμενος ἐν χερσὶν ἀνόμημα, μὴδὲ ἐνθυμηθεὶς κατὰ τοῦ Κυρίου κληροῦ. Δοθήσεται αὐτῷ τῆς πίστεως χάρις ἐκλεκτῆ, καὶ κληρὸς ἐν ναῷ Κυρίου θυμηδέστερος. »

« Ἐπιθυμία εὐνούχου ἀποπαρθενῶσαι νεάνη. »

« Εἰσὶν εὐνούχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνούχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνούχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

Ἄτιμον τὸ τῶν εὐνούχων γένος καὶ πανώλεθρον. Τοῦτο δὴ τοῦτο ἀθλη, ἀνανδρον, γυναικομανὲς, καὶ ἐπιζήλον, ἀμετάδοτον, πάνδοχον, ἀπροσκορὸς, κλαυσίδειπνον, δξύθυμον, χροσομανὲς, κακόμισθον, ἀπηγνὲς, θηλυδρῶδες, γαστρίδουλον· καὶ τί γὰρ εἶπω; σὺν αὐτῇ τῇ γεννήσει, σιδηροκατάδικον. Πῶς γὰρ ὀρθὴ γνώμη τούτων, ὧν οἱ πόδες στρεβλοὶ; οὗτοι μὲν οὖν σωφρονοῦσιν ἄμισθα διὰ σιδήρου· μένουσι δὲ ἄκαρποι δι' οἰκίαν ἀσχερότητα.

Ἀπόστησον ἀπὸ τῆς συμβίου σου τὸν εὐνούχων σμάραγον. Κἂν γὰρ δοκοῖη τῶν κάτω διδύμων ἐκτεμεῖσθαι, ἀλλ' ἄνω ἔχει ἐν τῷ προσώπῳ τοὺς διδύμους; ὀφθαλμοὺς ἐμπαθῶς βλέποντας, καὶ ἐπισυρόμενον ἤδη κληροῦ μαρτυρίας.

TIT. KH'. — Περὶ ἐγκωμίων καὶ τῶν χαιρόντων ἐν αὐτοῖς· καὶ οὗτοι οὐ δεῖ πρὸ πείρας ἐπαινεῖται.

« Δόκιμον ἀργύριον καὶ χρυσίον πυρώσεις· ἀπὴρ δὲ δοκιμάζεται διὰ στόματος ἐγκωμιαζόντων αὐτόν. »

« Τὸν αὐτὸν ἐπαινεῖν καὶ ψέγειν οὐκ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. »

« Πρὸ λογισμοῦ μὴ ἐπαινήσης ἄνδρα. Οὗτος γὰρ πειρασμὸς ἀνθρώπου. »

« Οὐαὶ ὑμῖν ὅταν καλῶς εἴπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι. Κατὰ ταῦτα γὰρ ἐκόλουσεν τοῖς ψευδοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν. »

« Κἂν ἐβρωμένος ᾧ κατὰ τὸν Θεόν, κλειδὸν με εἰ φοβεῖσθαι καὶ προσέχειν τοῖς εἰκῆ φουσῶσιν με. Ἐπαινοῦντες γὰρ με μαστιγοῦσιν. »

Μὴ πρὸς ἐπαινοὺς χαυνωθῶμεν τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀλήθειαν.

Πολλοὶ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν ἐπαινον θηρώμενοι, ἔργῳ μὲν τὴν ἄδικίαν καὶ πλεονεξίαν ὡς ὠφέλιμον προτιμῶσι, σχήματι δὲ καὶ λόγῳ, τὴν ἰσότητά καὶ τὴν δικαιοσύνην ὑπερβαυμάζουσιν.

Ὁ δεῖνα τὸν πλοῦτον τοῖς θηριωμάχοις προσαναλίσκων, καὶ ταῖς ματαλαῖς τῶν δῆμων φωναῖς ἐπαγαλλόμενος, φουδᾶται τοῖς ἐπαινοῖς, καὶ μέγα φρονεῖ, τὴν δόξαν ἔχων ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτοῦ· ὅς γε καὶ ἔγγραφον τοῖς περιφανέσι τῆς πόλεως τῆν λαοῦ ἀμαρτίαν ἐπὶ τῶν πινάκων δεικνύει.

ΤΙΤΑ. ΚΘ. — *Περὶ ἐκδικήσεως Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις γινόμενης· διὲν χρὴ τῷ Θεῷ ἐπιτρέπειν τὰ τῆς ἐκδικήσεως.*

« Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος, Θεὸς ἐκδικήσεων ἐπαρρησιασάτο. »

« Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρίμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. »

« Ἔγνωσεν ὅτι ποιήσει Κύριος τὴν κρίσιν τῶν πτωχῶν, καὶ τὴν δίκην. »

« Μὴ εἰπῆς, Τίσομαι τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον, ἵνα σε βοηθήσῃ. »

« Σκόλεψ κικρίας· καὶ ἀκάνθα ἐδόνης ἀπὸ τῶν περικύκλωσ αὐτῶν. Καὶ ποιήσω κρίμα ἐν πᾶσι τοῖς ἀτιμάζουσιν αὐτούς. »

« Κριτής τις ἦν ἐν τινὶ πόλει τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἄνθρωπον μὴ ἐντρέπομενος. Χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδικήσόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπιχρῶναι. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν αὐτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑποπιάξῃ με. Εἶπεν δὲ ὁ Κύριος· Ἀκούσατε εἰ ὁ κριτής τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδικήσιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βωόντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐτοῖς; Λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδικήσιν αὐτῶν ἐν τάχει. »

« Μὴ ἐαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. Γέγραπται γάρ· Ἔμολ ἐκδικήσεις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. »

Πάντως ὁ ἀδικούμενος, καταφλέγεται μὲν ὑπὸ λύπης, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων, ἢ διὰ τῶν ἰσῶν ἐλθεῖν ἰσθ' ὅτε, διὰ τὸ ἡττᾶσθαι τῆς τοῦ ἀδικούντος χειρὸς, τῆς ἀνωθεν μισοπονηρίας τὸ κέντρον καλεῖ πρὸς ἐκτιουράν.

Δεῖν, οἶμαι, τοὺς χωρίων ἱερῶν νεμομένους ἐπιτρέπειν πάντα τῷ Θεῷ δικάζειν, καὶ καταφρονεῖν τῆσδε χειρὸς ἀνθρωπίνης, ὅταν αὐτοὶ τὸν ἄνω δικαστὴν περισκοπῶσιν.

ΤΙΤΑ. Λ'. — *Περὶ εὐθνομένων καὶ δικῆς σιωπρατομένων· καὶ ὡς οὐδαμῶς ἄλλος ἀρετὴ ἀλλοῦ εὐθνοθήσεται.*

« Οὐκ ἀποθάνονται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὐτε υἱοὶ ὑπὲρ πατέρων· ἕκαστος ἐπὶ αὐτοῦ ἁμαρτία ἀποθάνεται. »

« Ἀδελφοὶ οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; »

« Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐ μὴ εἴπωσι· Πατέρες ἔφαγον ὄψακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἤμωδίασαν· ἀλλ' ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθάνεται, καὶ τοῦ φαγόντος αἰμωδιάσουσιν οἱ ὀδόντες. »

« Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄψακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἤμωδίασαν. Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ἢ ψυχὴ ἢ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθάνεται. Ὁ δὲ ἄνθρω-

TIT. XXIX. — *De vindicta qua Deus eos quibus injuria fit ulciscitur; et quod ad eum nullo remittenda sit.*

Psal. xciii, 1. — « Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit. »

Psal. cii, 6. — « Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus. »

Psal. cxxxix, 13. — « Cognovi quia faciet Dominus judicium inopum, et vindictam. »

Prov. xx, 22. — « Ne dicas: Rependam inimico; sed exspecta Dominum, ut te adjuvet. »

523 *Ezech. xxviii, 24.* — « Stimulus amaritudinis, et spina doloris per circuitum eorum. Et faciam judicium omnibus qui fecerint eis contumeliam. »

Luc. xviii, 2 seqq. — « Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens: Vindica me de adversario meo. Et nolebat per multum tempus. Posthæc autem dixit intra se: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia mihi molesta est hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me. Ait autem Dominus: Audita quid judex iniquitatis dicat. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis, quia cito vindictam faciet illorum. »

Rom. xii, 19. — « Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim: Mihi vindicta, et ego retribuam, dicit Dominus. »

S. Cyrill. Ille omnino qui injuria afficitur, incenditur quidem præ mœrore; cum autem injuriam acceptam interdum ulcisci nequeat, nec par pari referre, quod videlicet ei a quo læsus est, viribus cedat: supernæ illius justitiæ, quæ odit improbitatem, aculeum in auxilium accersit.

Joseph. — Oportere existimo eos qui in loco sancto habitant, omnium judicium Deo committere, atque humanam manum aspernari, cum ipsi intempe supernum judicem circumspiciant.

TIT. XXX. — *De his qui multantur, et pœnas persolvunt; et quod nemo pro alio plectendus sit.*

Deut. xxiv, 16. — « Non moriantur patres pro filiis, nec filii pro parentibus; sed unusquisque in peccato suo morietur. »

Psal. xlviii, 7. — « Fratres redimit, non redimet homo? » etc.

Jerem. xxxi, 29. — « In diebus illis non dicent ultra: Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt: sed unusquisque in iniquitate sua morietur. Omnis homo qui comederit uvam acerbam, dentes ipsius obstupescunt. »

Ezech. xviii, 2, 20. — « Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. Vivo ego, dicit Dominus: anima quæ peccaverit, ipsa

morietur. Homo autem justus erit, faciens justitiam, » etc. « Filius non portabit iniquitatem patris sui, neque pater portabit iniquitatem filii. Justitia vero justii super ipsum erit, et iniquitas iniqui super ipsum erit. »

Galat. vi, 5. — « Unusquisque onus suum portabit. »

TIT. XXXI. — *De reprehensionibus.*

Prov. xxix, 15. — « Plagæ et reprehensiones dant sapientiam. »

Prov. xxviii, 25. — « Qui corrigit vias hominis, gratias magis obtinebit quam ille qui per linguæ blandimenta decipit. »

Prov. xxix, 1. — « Melior est vir qui corripit, quam qui dura cervice est. »

Prov. xxiv, 25. — « Qui corripiunt, meliores apparebunt : super eos autem veniet benedictio bona. »

Prov. x, 10. — « Qui corripit libere, pacificus est. »

524 *Prov. ix, 8.* — « Noli arguere malos, ne oderint te. »

Eccli. xxxi, 41. — « In convivio vini non arguas proximum tuum. »

Eccli. viii, 14. — « Non incendas carbones, peccatores arguens ; et ne incendaris in flamma ignis peccatorum ipsorum. »

I Tit. v, 20. — « Peccantes coram omnibus argue, ut cæteri timorem habeant. »

LITTERA Z.

TIT. I. — *Quod Deum quærere oporteat, et eum sequi, atque in ipsius nomine omnia facere.*

Levit. x, 3. — « In illis qui appropinquant mihi, sanctificabor. »

Deut. x, 20. — « Dominum Deum tuum timebis ; et illi soli servies, et ei adhaerescas, et in nomine ejus jurabis. Ipse est gloria tua, et ipse est vita tua. »

Psal. ix, 10. — « Non dereliquisti quærentes te, Domine. »

Psal. xxxi, 9. — « In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te. »

Psal. xxxiii, 5. — « Exquisivi Dominum, et exaudivit me, et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me. »

Psal. lxxxi, 17. — « Qui elongant se a te, peribunt. »

Psal. xxxiii, 20. — « Divites eguerunt et esurierunt ; inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono. »

Psal. xxix, 16. — « Exsultent et latentur omnes qui quærunte te, Domine. »

Psal. lxxviii, 33. — « Quærite Deum, et vivet anima vestra, »

Psal. civ, 3. — « Lætetur cor quærentium Dominum. »

Prov. — « Qui quærit Dominum, inveniet scien-

Α προς εσται δικαιος, ο ποιων δικαιοσυνη. Γιδς ου ληφεται την αδικιαν του υιου. Δικαιοσυνη δε δικαλου επ' αυτον εσται, και ανομια ανομου επ' αυτον εσται. »

« Έκαστος το βιον φορτιον βασταζει. »

TIT. AA. — *Περὶ ἐλεγμων*

« Πληγαί και Ελεγχοί διδδασί σοφίαν. »

« Ο ἐλέγχων ανθρώπου ὁδοῦ, χάριτας μᾶλλον ἔξει τοῦ γλωσσοχαριτωῦτος. »

« Κρείσων ἀνὴρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς σκληροτραχήλου. »

B « Οἱ ἐλέγχοντες, βελτίους φανῶνται, ἐπ' αὐτοὺς δὲ ἔξει εὐλογία ἀγαθῆ. »

« Ο ἐλέγχων μετὰ παρρησίας εἰρηνοποιεῖ. »

« Μὴ ἐλεγε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσί σε. »

« Ἐν συμποσίῳ οἴνου μὴ ἐλέγξης τὸν πλησίον σου. »

« Μὴ ἐκκαίης ἀνθρακας, ἀμαρτωλοὺς ἐλέγχων, μὴ ἐμπυρισθῆς ἐν φλογὶ πυρὸς ἀμαρτιῶν. »

« Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἐλεγε, ἵνα και οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. »

C

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ζ.

TIT. A'. — *Περὶ τοῦ ζητεῖν τὸν Θεόν, και ἀκολουθεῖν αὐτῷ, και ἐπὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πάντα χρῆ ἡμῶς πράττεσθαι.*

« Ἐν τοῖς ἐγγίζουσι με ἀγιασθήσομαι. »

« Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, και αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, και πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ, και ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὁμῆ. Οὗτος καύχημά σου, και οὗτος ζωὴ σου. »

« Οὐκ ἐγκατέλειπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε. »

« Ἐν κημῷ και χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγξαι, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σε. »

D « Ἐξεζήτησα τὸν Κύριον, και ἐπήκουσέ μου, και ἐκ πασῶν τῶν θλίψεών μου ἐρρύσατό με. »

« Οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται. »

« Πλούσιοι ἐπτώχευσαν, και ἐπέινασαν, οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ. »

« Ἀγαλλιάσθωσαν, και εὐφρανθήτωσαν ἐπὶ σοὶ πάντες οἱ ζητοῦντές σε, Κύριε. »

« Ἐκζητήσατε τὸν Θεόν, και ζήσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν. »

« Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. »

« Ο ζητῶν τὸν Κύριον, εὐρήσει γνώσιν μετὰ ἐ-

κασιώνης. Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητούντες αὐτὸν, εὐρήσου-
σιν εἰρήνην. »

« Ὡς ἔτι παῖρς, ἐκζητήσατε τὸν Κύριον. »

« Ἔσεν καὶ κρίμα φυλάσσου, καὶ ἔγγιζε πρὸς
τὸν Θεὸν σου διὰ παντός. »

« Ἀκούσατέ μου, καὶ φάγεσθε ἀγαθὰ, καὶ τρυφή-
σαι ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν. »

« Δισχυνθήσονται πάντες οἱ ἀφορίζοντες ἑαυτοὺς
ἀπὸ Κυρίου. »

« Ἐκζητήσατέ με ἐν ἔλῃ καρδίᾳ ὑμῶν, καὶ ἐπι-
φανοῦμαι ὑμῖν. »

« Τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης ὁ Θεὸς γί-
νεται. »

« Ἐγγίσατε τῷ Θεῷ, καὶ ἔγγιτε ὑμῖν. »

Ἀμύχανον ἐκτραπήναι τῆς δικαίας ὁδοῦ, μὴ λη-
θῆν Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας.

Ὅσον ἀρίστατο τῆς ζωῆς ὁ Ἀδὰμ, τοσοῦτον προ-
ἔγγιζεν τῷ θανάτῳ. Ζωὴ γὰρ ὁ Θεός· στέρησις δὲ
ζωῆς ὁ θάνατος. Ὡστε τὸν θάνατον ὁ Ἀδὰμ διὰ τῆς
ἀναχωρήσεως τοῦ Θεοῦ κατεσκεύασεν, κατὰ τὸ γε-
γραμμένον, ὅτι Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ
τοῦ, ἀπολοῦνται.

Ἀνάγκη τὴν ἐρημωθείσαν ψυχὴν τῆς οἰκειώσεως
τοῦ Θεοῦ, οἰκητήριον γενέσθαι πνευμάτων ἀκαθάρ-
των.

Τάξις ἀρίστη παντός ἀρχομένου, καὶ λόγου, καὶ
πράγματος, ἐκ Θεοῦ τε ἀρχεσθαι, καὶ εἰς Θεὸν ἀνα-
παύεσθαι.

Ἀρχὴν ἀπάντων καὶ τέλος ποιῶ Θεόν.

ΓΙΤΑ. Β'. — *Περὶ ζώων ἀλόγων, τῶν φυσικῆ σοφίᾳ
κεκοσμημένων.*

« Ἡ σὺ περιέθικας Ἰππῶ δύναμιν, ἐνέδυσας δὲ
τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον; πόρρωθεν δὲ ὀσφραίνεται
πολέμους. Ἐκ δὲ τῆς σῆς ἐπιστήμης ἔστηκεν ἰέραξ,
ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας αὐτοῦ, ἀκίνητος ὄρων
πρὸς νότον; Γύψ ἐπὶ νοσηδῶν αὐτοῦ καθεσθεῖς, ἀλλίζε-
ται ἐπ' ἐξοχῆ πέτρας, καὶ ἀποκρύφει; ἔχει ὦν ζητεῖ
τὰ εἶτα· πόρρωθεν δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ σκοπεύ-
ουσι. »

« Τίς ἠτοίμασε κόρακι βοράν; νεοσσοὶ γὰρ αὐτοῦ
πρὸς Κύριον κεκράγασι, πλανώμενοι, τὰ εἶτα ζη-
τοῦντες. Εἰ ἔγνωσ καιρὸν τοκετοῦ τραγελάφου ἐπὶ
πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων; Ἠρίθμησας δὲ
μῆνας αὐτῶν πλήρεις τοκετοῦ, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἔλυ-
σας; Ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παῖδια ἄνευ φόβου;
Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἀφελὶς θύον ἄγριον ἐλεύθερον; δεσμοῦς
δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν; ἐθέμην δὲ τὴν δίκαιαν αὐτοῦ
ἐρημον. »

« Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὧ δονηρὰ, καὶ ζήλωσον ἰδῶν
τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος.
Ἐκείνος γὰρ γεωργίῳ μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν
ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὦν, ἐτοιμά-
ζεται θέρους τὴν τροφήν, πολλὴν τε ἐν τῷ ἀμητῷ

tiam cum iustitia. Qui autem quaerunt eum, inve-
nient pacem. »

Osee x, 12. — « Dum adhuc tempus est, quaerite
Dominum. »

Osee xii, 6. — « Misericordiam et iudicium
custodi, et appropinqua ad Deum tuum semper. »

Isa. lv, 2. — « Audite me, et comedite bona, et
delectabitur in bonis anima vestra. »

Isa. xlv, 25. — « Confundantur omnes qui se-
parant seipsos a Domino. »

Jerem. xx, 13. — « Quaerite me in toto corde
vestro, et apparebo vobis. »

Hebr. xi, 6. — « Inquirentibus Deum ipse remun-
erator est. »

Jac. iv, 8. — « Appropinquate Deo, et ipse appro-
pinquabit vobis. »

S. Basil. hom. « Quod Deus non sit auctor mali. »
— Fieri non potest ut quisquam a recta via de-
flectat, nisi prius animus illius Dei oblivione la-
boraverit.

Ibid. — Quantum a vita recedebat Adam, tan-
tum quoque ad mortem accedebat. Deus quippe
vita est: privatio autem vitae, mors. Ac proinde per
recessum a Deo Adam sibi mortem paravit, secun-
dum illud quod scriptum est: *Ecce qui elongant se
a te, peribunt (Psal. lxxii, 27).*

Ejusd. in cap. xiii Isaiae. — Necesse est animam
a Dei affinitate et propinquitate destitutam, impu-
rorum spirituum domicilium fieri.

525 *S. Greg. Nazians. orat. 1.* — Præstantissimus
hic ordo est, ut qui orationem aliquam aut negotium
aggreditur, et a Deo incipiat, et in Deo finem faciat.

Ejusdem. — Fac Deus cunctorum tibi initium
ac finis sit.

TIT. II. — *De brutis animalibus, quæ naturali
sapientia quadam ornata sunt.*

Job xxxix, 19, 29. — Numquid tu circumposuisti
equo potentiam, induisti autem collum ejus timo-
rem? A longe autem olfacit bellum. Ex tua scien-
tia stetit accipiter, expandens alas suas immotus,
aspiciens quæ ad austrum sunt? Vultur in nido
sedens habitat in eminentia petrae et abscondito;
illic existens quaerit cibos: de longe oculi ejus
speculantur. »

Job xxxviii, 4; xxxix, 1-6. — « Quis præpara-
vit corvo escam? pulli enim illius ad Dominum
clamaverunt, vagantes, cibos quaerentes. Si nosti
tempus partus caprae silvestris in petra et observasti
dolores partus cervarum? Numerasti menses ea-
rum plenos partu; dolores autem earum solvisti?
Enutristi fetus earum extra timorem. Quis est qui
dimisit onagrum liberum; vincula autem ejus
quis solvit? posui autem habitaculum ejus de-
sertum, » etc.

Prov. ii, 6. seqq. — « Vade ad formicam, o pi-
ger, et æmulare videns vias ejus, et esto illa sa-
pientior. Hæc enim cum arvum non habeat, nec
qui ipsam cogat, neque sub domino sit, æstate
parat cibum, et multam in messe facit compara-

tionem. Aut vade ad apem, et vide quoniam operari est, quamque operationem suam præclaram faciat. Cujus labores reges et privati sanitatis causa assumunt. Desiderabilis vero omnibus est, et gloriosa, tametsi alioqui viribus imbecillis sit.

Prov. xxx, 24 seqq.—Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus: formicæ populus infirmus, et præparat in æstate cibum; et chærogylli populus invalidus, qui fecerunt in petris domos suas. Regem locusta non habet, et turmatim egreditur ad jussionem unam; et calabotes manibus nititur, ac facile capitur, et tamen habitat in munitionibus regum. Tria sunt quæ bene gradiuntur, et quartum quod recte ambulat: catulus leonis fortior bestiis, qui non revertetur, neque pavebit belluam; et gallus qui inter feminas ambulat alacer, ac hædus dux gregis.

S. Basil. Homil. v in Hexæm.—Cicuta sturni vescuntur, et ob structuram sui corporis, perniciosam eam quæ ex veneno comparatur, effugiunt. Nam quia tenues habent in corde meatus, prius id quod vorarunt, consueiunt, quam frigiditas ad vitalia penetret. Eneborum autem coturnicum alimonia est, ut quæ temperamenti sui proprietate, nihil hinc detrimenti contrahant. Quin hæc quoque ipsa nobis interitum usui sunt.

Homil. 7.—Vipera, reptilium omnium atrocissimum, ad murænxæ marinæ connubium occurrit, atque sibilo quodam præsentiam suam significans, ab imis eam gurgitibus ad venereum complexum vocat. Illa autem morem gerit, et cum venenosa animante copulatur.

Ibid.—Sunt etiam nonnulli pisces qui peregrinantur, **526** et velut communi quodam decreto in exteras regiones missi, ex uno condicio cuncti simul proficiscuntur. Cum enim certum et constitutum pariendi tempus appetierit, alii ex aliis sinibus emigrantes, communi scilicet lege excitati, ad Boreum mare contendunt. Ac quo tempore ascendunt, pisces videas torrentis instar unitos conglobatosque a Propontide ad Euxinum mare confluere. Quis porro eos impellit? quod imperatoris mandatum? quænam edicta in foro expansa præstitutum tempus significant? quinam ipsis sunt duces itineris? Videsne quemadmodum divina constitutio omnia impleat, et vel usque ad minima quæque pertineat? Piscis legi Dei non reluctatur; et vos homines salutaribus decretis obtemperare non sustinemus. Ne hoc nomine pisces contemnas, quia rationis et vocis usu carent: verum metue ne his quæque a ratione alienior existas, qui Creatoris jussioneibus adversaris. Audi pisces, non voces tantummodo, sed gestis declarantes, conservandi generis causa longam hanc peregrinationem a se suscipi. Propria quidem vox ipsis decet; at naturæ legem firmiter infixam habent, quæ præscribat *quid agendum sit*. Eamus, inquit, ad Boreum

παιείται την παράθεσιν. Ἡ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὅτι ἐργάτις ἐστί· τὴν δὲ ἐργασίαν ὡς σερνήν ποιεί. Ἦς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιώται πρὸς ὑγιάν προσφέρονται. Ποθεινή δὲ ἐστὶ πᾶσι, καὶ ἐπίδοξος, καίπερ οὐσα ἐν βέωμῃ ἀσθενής.

Ἐτέσσαρά ἐστιν ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς· ταῦτα δὲ ἐστὶ σοφώτερα τῶν σοφῶν· οἱ μύρμηκες, οἷς μὴ ἐστὶν ἰσχὺς, καὶ ἐτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν· καὶ οἱ χοιροβύλλοι ἔθνος οὐκ ἰσχυρὸν, οἱ ἐποιήσαντο ἐν πέτραις τοὺς ταυτῶν οἴκους. Ἀδασίλευτός ἐστιν ἡ ἀκρίς, ἐκστρατεύει ἀπ' ἐνὸς καλεῦσματος· καὶ καλαδῶτης χερσὶν ἐραιδόμενος, καὶ εὐάλωτος ἦν, κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασι βασιλέων. Τρία ἐστὶν ἡ εὐδὼς πορεύονται, καὶ τὸ τέταρτον ὃ καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ὃς οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπήσει κτήνος, καὶ ἀλεκτροῦν ἐμπεριπατῶν ἐν θηλαίαις εὐψυχος, καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπόλου.

Τὸ κύνειον οἱ ψάρες βόσκονται, διὰ τὴν κατασκευὴν τοῦ σώματος τὴν ἐκ τοῦ δηλητηρίου βλάβην ἀποδιδράσκοντες. Λεπτοὺς γὰρ ἔχοντες τοὺς ἐπὶ τὴν καρδίαν πόρους, φθάνουσι ἐκπέμψασθαι. Ἐλλέβορος δὲ ὀρυγῶν ἐστὶ τροφή, ἰδιότητι κράσεως τὴν βλάβην ἀποφυγόντων. Ἄσκι δὲ αὐτὰ ταῦτα ἐν καιρῷ ποτε καὶ ἡμῖν χρήσιμα.

Ἐχίδινα τὸ χαλεπώτατον τῶν ἐρπετῶν πρὸς γάμον ἀκνυτῆ τῆς θαλασσίας μυραίνης, καὶ συριγγμῆ τὴν παρουσίαν σημήνασα, ἐκκαλεῖται αὐτὴν ἐκ τῶν βυθῶν πρὸς γαμικὴν συμπλοκὴν. Ἡ δὲ ὑπακούει, καὶ ἐνοῦται τῷ ἰοδόλῳ.

Τινὲς ἀποδημητικοὶ τῶν ἰχθύων, ὥσπερ ἀπὸ κοινοῦ βουλευτηρίου πρὸς τὴν ὑπερορίαν στελλόμενοι, ὑφ' ἐνὶ συνθήματι πάντας ἀπαίρουσιν. Ἐπειδὴν ὁ τεταγμένος καιρὸς τῆς κησεως καταλάβοι, ἄλλοι αἰγιαλῶν κώπων μεταστάντες, τῷ κινή τῆς φύσεως νόμῳ διεγερθέντες ἐπὶ τὴν βορεινὴν ἐπείγονται θάλασσαν. Καὶ ἰδοὺς ἂν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνάδου, ὥσπερ τὸ ρεῦμα, τοὺς ἰχθύας ἠνωμένους, καὶ ἐκ τῆς Προποντιδοῦ ἐπὶ τὸν Εὐξείνιον ῥέοντας. Τίς ὁ κινῶν; ποῖον πρόσταγμα βασιλέως; ποῖα διατάγματα κατ' ἀγορὰν ἠκλωμένα δηλοῖ; οἱ ξεναγοῦντες τίνας; ὄρξες τὴν θείαν διάταξιν πάντα πληροῦσαν, καὶ διὰ τῶν μικροτάτων διήκουσαν; ἰχθύς οὐκ ἀντιλέγει νόμῳ θεοῦ, καὶ ἀνθρώποι ζωτηρίων δογμάτων οὐκ ἀνεχόμεθα; μὴ καταφρόνει τῶν ἰχθύων, ἐπειδὴ ἄλογα καὶ ἀφωνα παντελῶς· ἀλλὰ φοβοῦ, μὴ καὶ τούτων ἀλογώτερος ἦς. τῇ διατάξει τοῦ Κτίσαντος ἀντιστάμενος. Ἄκουε τῶν ἰχθύων, μονουχλὴ φωνὴν ἀφιέντων, δι' ὧν ποιῶσιν, ὅτι εἰς διαμονὴν τοῦ γένους, τὴν μακρὰν ταύτην ἀποδημίαν στελλόμεθα. Οὐκ ἔχουσιν ἴδιον λόγον, ἀλλ' ἔχουσι τὸν τῆς φύσεως νόμον ἰσχυρῶς ἐνιδρυμένον, καὶ τὸ πρακτέον ὑποδεικνύοντα. Βαδίσωμεν, φησὶν, ἐπὶ τὸ βορεινὸν πέλαγος. Γλυκύτερον γὰρ τῆς λοιπῆς θαλάσσης ἐκείνο τὸ ὕδωρ, διότι ἐκ ὀλίγων αὐτῇ προσδιατρίθων ὁ ἥλιος, οὐκ ἐξάγει αὐ-

της ὄλον διὰ τῆς ἀκτίνας τὸ πότιμον. Χαίρει δὲ τοῖς γλυκύσι καὶ τὰ θαλάσσια· ὅθεν καὶ ἐπὶ ποταμοῦς ἀνανήγεται πολλάκις, καὶ πόρρωθεν θαλάσσης φέρεται. Ἐκ τούτου προτιμώτερος αὐτοῖς ὁ Πόντος τῶν λοιπῶν ἐστὶ κόλπος, ὡς ἐπιτήδειος ἐναποκυῖσθαι καὶ ἐκθρόφῃαι τὰ ἔγγονα. Ἐπειδὴν δὲ τὰ σπουδαζόμενα ἀρκούντως ἐκπληρωθῆ, πάλιν πανδημῆι πάντες ὑποτρύφουσιν οἰκαδε.

tum ad alendos fetus aptus sit. Ubi vero eo munere cuius studio tenebantur perfuncti sunt, confertim omnes domum revertuntur.

Ἦκουσα, ὅτι θαλάσσιος ἐχθρὸς, τὸ μικρὸν παντελῶς καὶ εὐκαταφρόνητον ζῶον, διδάσκαλος πολλάκις γαλήνης καὶ κλύδωνος τοῖς πλόουσι γίνεται. Ὅς ὅταν προῖδῃ ταραχὴν ἀνέμου, ψηφίδα τινὰ ὑπελθῶν γενναίαν, ἐπ' αὐτῇ ὥσπερ ἐπ' ἀγκύρας βεβαίως σαλεύει, κατεχόμενος τῷ βάρει πρὸς τὸ μὴ βράδιως τοῖς κύμασιν ἀποσύρεσθαι. Τοῦτο ὅταν ἴδωσιν οἱ ναυτικοὶ τὸ σημεῖον, ἴσασιν τὴν προσδοκωμένην βίαιαν κίνησιν τῶν ἀνέμων.

Ὁ καρκίνος τῆς σαρκὸς ἐπιθυμῆι τοῦ ὀστρέου, ἀλλὰ δυσάλωτος ἢ ἄγρα αὐτῷ διὰ τὴν περιβολὴν τοῦ ὀστράκου γίνεται. Ἀρραγεῖ γὰρ ἔρχει τὸ ἀπαλὸν τῆς σαρκὸς ἢ φύσις κατησφαλισατο. Διὸ καὶ ὀστρακόδερμον προσηγόρευται. Καὶ ἐπειδὴ δύο κοιλότητες ἀκριβῶς ἀλλήλαις προσηρμοσμέναι τῷ ὀστρέῳ περιπτύσσονται, ἀναγκαιῶς ἀπρακταὶ εἰσὶν αἱ χηλαὶ τοῦ καρκίνου. Τί ὄν ποιεῖ; ὅταν ἴδῃ ἐν ἀπηνέμοις χωρίοις μεθ' ἡμενῆς διαβαλόμενον, καὶ πρὸς τὰς ἀκτίνας τοῦ ἡλίου τὰς πύχας αὐτοῦ διακλώσαντα, τότε λάθρα ψηφίδα παρεμβάλων ὁ καρκίνος, διακωλύει τὴν σύμπτυξιν, καὶ εὐρίσκειται τὸ ἄλλεῖπον τῆς δυνάμεως διὰ τῆς ἐπινοίας περιγινόμενον. Αὕτη ἡ κακία τῶν μήτε λόγου, μήτε φωνῆς μετεχόντων.

Ὅσα ἂν παρέλθοι μοι τὸ τοῦ πολυπόδος δολερὸν καὶ ἐπίπλοον, ὃ ὅποια ποτὲ ἂν πέτρα περιπλακῆ, τὴν ἐκείνης ὑπέχεται χροῖαν, ὥστε τοὺς πολλοὺς τῶν ἐχθῶν ἀπροόκτως νηχομένους τῷ πολυπόδι περιπίπτειν, τῇ πέτρῃ δῆθεν, καὶ ἕτερον γενέσθαι θήραμα τῷ πανούργῳ.

Γαῦρον ὁ ἀλεκτρυὼν, φιλόκαλον ὁ ταυῖς, λέγνοι περιστραῖ, καὶ αἱ κατοικίδιαι ὄρνεις ἐπὶ παντὸς καιροῦ τὸ συνουσιακὸν ἔχουσαι· δολερὸν δὲ κέρδιξ καὶ ζηλότυπον, κακούργως συμπεράττων τοῖς θηρευταῖς πρὸς τὴν ἔγραν.

Τῶν μελισσῶν κοινὴ μὲν ἡ οἰκησις, ἐργασία δὲ πάντων μία· καὶ τὸ μέγιστον ὅτι ὑπὸ βασιλεῖ καὶ ἐξάρχῳ τινὲ τῶν ἔργων ἀπτονται, οὐ πρότερον καταδεχόμενοι ἐπὶ τοὺς λειμῶνας ἰλθεῖν, πρὶν ἂν ἴδωσιν κατάρξαντα τὸν βασιλεῖα τῆς πτήσεως. Καὶ ἐστὶν αὐταῖς οὐ χειροτόνητος ὁ βασιλεὺς· πολλάκις γὰρ καὶ ἀκρασία ἢ δῆμου τὸν χειρίστον εἰς ἀρχὴν προσεστήσατο· οὐδὲ κληρωτὴν ἔγων τὴν ἐξουσίαν· ἄλογοι γὰρ αἱ συντυχίαι τῶν κλήρων, ἐπὶ τὸν πάν-

A pelagus. Dulcior quippe aqua ista est reliquo mari : quia nimirum sol haud diuturnam illic moram trabens, per radios suos non id omne quod dulce est, educit. Atqui ea quoque animantia quæ in mari degunt, dulcibus aquis gaudent ; unde etiam ad fluvios frequenter enatant, et procul a mari feruntur. Quo fit ut Ponticum sinum reliquis omnibus anteponan, ut qui tum ad procreandos, confertim

Ibid. — Hoc audiui, marinum echinum, exiguum illud prorsus et abjectum animal, tranquillitatis et tempestatis magistrum sese navigantibus sæpe præbere. Nam cum ventorum perturbationem prospicit, gravem et eximium calculum subit, in quo non secus ac in anchora sine discrimine ullo agitur : quippe qui lapilli mole retinetur, quominus facile a fluctibus abstrahatur. Quod signum ubi nautæ perspexere, hinc exploratum habent ingentem ventorum commotionem impendere.

Ibid. — Cancer ostrei carnem appetit. Verum captu difficilis hæc præda est propter testæ integumentum. Natura siquidem carnis mollietiam firmo propugnaculo communivit. Unde hoc quoque ὀστρακόδερμον appellatur. Ac quoniam duæ cavitates ad amussim invicem coaptatæ ostreum complectuntur, hinc necessario fit ut denticulatæ cancri foreipes nihil omnino conficere possint. Quid ergo facit? Cum ostreum in iis locis quæ a ventis remota sunt, amœnissime se sovere, atque ad solis radios concavitates suas explicare perspicit, tum furtim injecto calculo prohibet ne rursus eas complicit, atque ita id quod viribus deerat, artificio atque industria suppletur. Hæc est malitia eorum quæ nec vocem nec rationem habent.

Ejusd. — Nec vero astum versutiisque polypii silentio præteriero, qui ad quodcunque saxum adhæserit, illius colorem subit. Ex quo efficitur ut multi 527 pisces improviso natantes, in eum tanquam in saxum incidant, veteratorique illi protinus in prædam cedant.

Ejusd. homil. 8. — Superbe gallus graditur gallinaceus, decoris est studiosus pavo, salaces columbæ ac domesticæ volucres, ut quæ omni tempore proclives in venorem sint ; callida et zelotypa perdix, quæ subdole venatoribus operam ad prædam navet.

Commune apibus domicilium est, communis omnium labor ; quodque omnium maximum est, sub uno rege et principe operas capessunt. Neque enim prius ad præda se conferre sustinent, quam regem avolasse viderint. Nec vero apud eas suffragilis rex creatur (frequenter enim populi vecordia factum est ut qui pessimus esset ad imperiam ascisceretur), nec rursus sortito imperium obtinet (a ratione quippe aliena sunt quæ sorte com-

VARIE LECTIONES.

* Editi. Basilli, ἀκρασία.

tingent, ut quæ non raro ei qui omnium postremus est, imperium tradat), nec denique paterna successione et hæreditate regis insidet (nam hi quoque ob luxum et assentationem ut plurimum stolidi omnisque virtutis ignari existunt), sed a natura primatum habet. Quamvis enim rex aculeum habeat, eo tamen ad vindictam minime utitur. Audiant Christiani, quibus interdicitur ne malum pro malo reddant, sed vincant in bono malum (*Rom. xii, 21*). Imitamini id quod apes peculiare est, nimirum quod citra regis imperium nihil quidquam detrimenti præstet, nec alienos fructus labefactando favos condant. Quin nec ad omnes flores promiscue accedit, et ad quos accesserit, ubi quantum ad opus aptum sit, sumpserit, id quod residuum est valere jubet. Ac ceram quidem e floribus palam colligit: mel autem, hoc est humorem eum qui roris instar floribus inspersus est, attractum ore cellularum concavitatibus immittit. Ac proinde humidum quoque primum est; post autem, ubi temporis progressu coctum est, ad nativam concretionem ac dulcedinem suam redit. Ea porro arte et studio mellis promptuarum elaborat, ut frequentes atque invicem coherentes cavitates exstruat, quo densitas illa mutæ rerum minimarum colligationis opus universum sustentet et fulciat. Uniuscujusque enim cellula utrinque cohæret, tenui ab alia septo dirempta et copulata. Quin et distegæ tristegæque fistulæ sunt, atque aliæ supra alias ædificatæ. Caverunt enim ne perforatam utrinque cavitationem facerent, ne humor gravitate sua foras dilaberetur. Inspice quo pacto geometriæ inventiones velut obiter sapientissima apes exsequatur. Sexangulæ enim et æquilateræ sunt omnes favorum fistulæ, nec in rectum aliæ aliis incumbunt, ne imæ partes laborent, inanibus coaptatæ; verum sexangulorum inferiorum anguli fundamenti et columinis loco sunt, quo tuto quæ supra sunt pondera sustollant, et privatim in unaquaque cavitate humor contineatur.

Ejusd. — Quinam vero fiat ut grues noctis vigiliis vicissim suscipiant; utque, dum cæteræ dormiunt, una in orbem circumiens, summam iis quæ quietem captant, securitatem præbeat? Hæc porro **528** posteaquam excubiarum munere perfuncta est, edito clamore ad somnum se convertit; altera autem ei succedens, eamdem qua modo fruebatur securitatem ipsi rependit. Quin hanc quoque in earum volatu disciplinam perspicies. Alias enim alia ducendi agminis provinciam suscipit, cumque certo temporis spatio ante cæteras volaverit, tum retro se referens, ei quæ se sequitur ducendi munus contradit.

Ibid. — Quod vero ad ciconias attinet, non auctoritatem ad animantium ratione præditorum

A των ἰσχυάτων πολλάκις τὸ κράτος ἀκρισίᾳ φέρουσαι· οὐδὲ ἐκ πατρικῆς διαδοχῆς τοῖς βασιλεῦσι ἐγκαθηζόμενος· καὶ γὰρ οὗτοι ἀπαλευτοὶ καὶ ἀμαθεῖς πάσης ἀρετῆς διὰ τρυφήν καὶ κολακίαν ὡς τὰ πολλὰ γίνονται· ἀλλ' ἐκ φύσεως ἔχων τὸ κατὰ πάντων πρωτεύον. Ἔστι μὲν γὰρ τῷ βασιλεὶ κέντρον, ἀλλ' οὐ κέχρηται τούτῳ πρὸς ἄμυναν. Ἀκούετωσαν οἱ Χριστιανοί, οἷς πρόσταγμά ἐστι, κακὸν ἀντὶ κακοῦ μηδενὶ ἀποδιδόναι, ἀλλὰ νικᾶν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Μιμήσασθε τῆς μέλισσῆς τὸ ἰδιότροπον· ὅτι τοῦ βασιλείου δέχα οὐδὲν λυμαίνομένη, οὐδὲ καρπὸν ἀλλότριον διαφθείρουσα, τὰ κηρία συμπήγνυσιν. Αὗται δὲ οὕτως ἅπασιν τοῖς ἀνθεσιν παραπλησίως ἐπέρχονται, καὶ οἷς ἂν ἑπιτίθειον πρὸς τὴν ἐργασίαν λαβοῦσαι, τὸ λοιπὸν χαίρειν ἀφήκων. Τὸν μὲν κηρὸν ἀπὸ τῶν ἀνθῶν φανερώς συναγείρει, τὸ δὲ μέλι τὴν δροσοειδῶς ἐσπαρμένην νοτίδα τοῖς ἀνθεσιν ἐπισπασαμένη τῷ στόματι, ταύτην ταῖς κοιλότησι τῶν κηρίων ἐνήκων. Ὅθεν καὶ ὑγρὸν παρὰ τὴν πρώτην ἐστίν· εἶτα τῷ χρόνῳ συμπεφθὲν, πρὸς τὴν οἰκίαν σύστασιν καὶ ἡδονὴν ἐπανερχεται. Οὕτω δὲ σοφῶς φιλοτεχνουσα τὰς ἀποθήκας τοῦ μέλιτος, εἰς λεπτὸν ὕμνα τὸν κηρὸν διατείνασσα, πυκνὰς καὶ συνεχεῖς ἀλλήλαις συνοικοδομεῖ τὰς κοιλότητας, ὡς τὸ πυκνὸν τῆς τῶν μικροτάτων πρὸς ἄλληλα δέσεως ἔρεισμα γενέσθαι τῷ παντί. Ἐκάστη γὰρ φρεάτις ἑ, τῆς ἐκατέρας ἔχεται· λεπτῷ γὰρ πρὸς αὐτῆς δισταμένη τε ὁμοῦ καὶ συναπτομένη τῷ διαφράγματι. Ἐπειτα διόροφοι καὶ τριόροφοι σύριγγες αὐταὶ ἀλλήλαις ἐμπυροῦνται. Ἐφυλάξαντο γὰρ μίαν ποιῆσαι διαμπερὲς τὴν κοιλότητα, ἵνα μὴ τῷ βάρει τὸ ὑγρὸν πρὸς τὴν ἐκτὸς διαπίπτῃ. Κατάμαθε πῶς τὰ τῆς γεωμετρίας εὐρέματα πάρεργά ἐστι τῆς σοφωτάτης μέλισσῆς. Ἐξάγωνοι γὰρ πᾶσαι καὶ ἰσοπλευροὶ τῶν κηρίων αἱ σύριγγες, οὐκ ἐπ' εὐθείας ἀλλήλων κατεπεκείμεναι, ἵνα μὴ κάμωσιν οἱ πυθμένες τοῖς διακένους ἐπιρροισμένοι, ἀλλ' αἱ γωνίαι τῶν κάτωθεν ἐξάγωνοι, βῆθρον καὶ ἔρεισμα ταῖς ὑπερκειμένω ἐστίν, ὡς ἀσφαλῶς ὑπὲρ αὐτῶν μετεωρίζειν τὰ βάρη, καὶ ἰδιαζόντως ἐκάστη κοιλότητι τὸ ὑγρὸν ἐγκατέχεσθαι.

Πῶς μὲν αἱ γέρανοι τὰς ἐν τῇ νυκτὶ προφυλάκας ἐκ περισσοφῆς ὑποδέχονται; καὶ αἱ μὲν καθεύδουσιν, ἡ δὲ κύκλις περιούσα, πᾶσαν αὐταῖς ἐν τῷ ὕπνῳ παρέχεται τὴν ἀσφάλειαν; εἶτα τοῦ καιροῦ τῆς φυλακῆς πληρουμένου, ἡ μὲν βοήσασά πρὸς ὕπνον τρέπεται, ἡ δὲ τὴν διαδοχὴν δεξαμένη, ἡς ἔτυχεν ἀσφαλείας, ἀντίδωκεν. Ταύτην καὶ ἐν τῇ πτήσει τὴν εὐταξίαν κατόψει. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλη τὴν ὁδηγίαν διαδέχεται, καὶ τακτὸν τινα χρόνον προκαθηγησάμενη τῆς πτήσεως, εἰς τὸ κατόπιν περιελθοῦσα, τῇ μετ' αὐτὴν τὴν ἡγεμονίαν τῆς ὁδοῦ παραδέδωκε.

Τὸ δὲ τῶν πελαργῶν οὐδὲν πόρρω ἐστὶ συνέσεως λογικῆς· οὕτω μὲν οὖν κατὰ ἓνα καιρὸν πάντας ἐπι-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Lego, καὶ ὁ ἂν ἧ. Deest hæc periphrasis in editis. ^e Edit. φρεατίς. Al. φρεατία.

δημῖν τοῖς τῆδε χωρίοις, οὕτω δὲ ἅπ' ἐν συνθή-
 ματι πάντας ἀπαίρειν. Δορυφοροῦσι δὲ αὐτοὺς αἱ
 παρ' ἡμῖν κορώναι, καὶ παραπέμπουσιν, ἑμὰ δοκῆ,
 καὶ συμμαχίαν τινὰ ποιοῦμεναι πρὸς ἑρνίδας πτε-
 ρίους. Σημαῖον δὲ πρῶτον μὲν τὸ μὴ φαίωσθαι ὑπὸ
 τὸν κερῶν ἐκείνων κορώνην παντάπασιν· ἔπειτα δὲ
 ὅτι μετὰ τραυμάτων ἐπανερχόμεναι, ἐναργῆ τοῦ συν-
 σπισμοῦ καὶ τῆς συμμαχίας τὰ σημεῖα κομίζουσι.
 Τίς παρ' αὐταῖς τοῖς τῆς φιλοξενίας δῶρισι νόμους;
 Τίς αὐταῖς ἠπαλήθην λαϊκοταξίου στρατοῦ γραφήν, ὡς
 μηδεμίαν ἀπολείπεσθαι τῆς προπομπῆς; Ἀκούετωσαν
 οἱ κακότεροι, οἱ τὰς θύρας κλειόντες, καὶ μηδὲ στέγης
 ἐν χειρῶν καὶ νυκτὶ τοῖς ἐπιδηροῦσι μεταδιδόντες.
 Ἡ δὲ περὶ τοὺς γηράσαντας τῶν κελαρῶν πρόνοια
 ἐξαρκεῖ τοῖς παῖδας ἡμῶν, εἰ προσεχὴν βούλοιντο,
 φιλοπότερας καταστήσει. Πάντως γὰρ οὐδεὶς οὕτως
 ἄλλοτεπων κατὰ τὴν φρόνησιν, ὡς μὴ αἰσχύνῃς ἄξιον
 κρίνειν τῶν ἀλογωτάτων ἑρνίδων ὀστερίζειν κατ' ἀρε-
 τήν. Ἐκείνοι γὰρ τὸν πατέρα ὑπὸ γῆρας πτεροβ-
 ρύσαντες ἐν κύκλῳ τοῖς οἰκείοις πτεροῖς περιθάλ-
 πουσιν, καὶ τὰς τροφὰς ἀφθόνας παρασκευάζοντες,
 τὴν θυγατρὴν καὶ ἐν τῇ πτήσει παρασκευάζουσι βοή-
 θειαν, ἡρέμα τῷ πτερῷ κομφίζοντες ἐκατέρωθεν. Καὶ
 οὕτως τοῦτο παρὰ πᾶσι διαθεσθῆναι, ὥστε ἡδὴ τινὲς
 τῶν εὐεργετημάτων ἀνταπέδοσιν ἀντιπελάργω-
 γωσιν ὀνομάζειν.

Atque hoc ita hominum sermonibus celebratum est, ut etiam nonnulli acceptorum beneficiorum retaliationem ἀντιπελάργωσιν appellarent.

Μηδὲς πενίαν ὀδυρόμεθα, μηδὲ ἀπογινοσύντω
 ταυτοῦ τὴν ζωὴν, ὃ μηδεμίαν εἰκοι περιουσίαν κατα-
 λιπὼν, πρὸς τὸ τῆς χειλιδῶνος εὐμήχανον ἀποκλι-
 πων. Ἐκείνη γὰρ τὴν καλιὰν πηγυμένη, τὰ μὲν
 κάρρη τῷ στόματι διακομίζεται, κηλὸν δὲ τοῖς ποσὶν
 ἔραι μὴ θυμαμένη, τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν ὕδατι κατα-
 δρέξασα, εἶτα τῇ λεπτοτάτῃ κύνει ἐνεληθείσα,
 οὕτως ἐπινοεῖ τοῦ πηλοῦ τὴν χρίαν, καὶ κατὰ μί-
 κρον ἀλλήλοισ τὰ κάρρη εἶον κίλλη τινὶ τῷ πηλῷ
 συνδέσσασα, ἐν αὐτῇ τοὺς νεοσσούς ἐκτρέφει. Ὡν ἑάν
 τις ἐκκεντήσῃ τὰ ὄμματα, ἔχει τινὰ παρὰ τῆς φύ-
 σεως ἰατρειαν, δι' ἧς πρὸς ὑγίαν ἐπαναγάγῃ τῶν
 ἐγγύων τὰς ὄψεις. Ταῦτά σε νοουθετεῖται μὴ διὰ
 πενίαν πρὸς κηκουργίαν τρέπεσθαι, μηδὲ ἐν τοῖς χα-
 λεπωτάτοις κἀθεσιν πῖσαν ἑλπίδα ἀπορρίψαντα
 ἔπρακτον κίσθαι καὶ ἀνεύρηγτον, ἀλλ' ἐπὶ θεὸν
 καταφυγεῖν, ὅς εἰ χειλιδῶνι τοιαῦτα χαρίζεται, πόσω
 μάλιστον ἀποδώσει τοῖς ἐξ ὄλης καρδίας ἐπιθεωμένοις
 αὐτόν;

Ἄλκυὼν ἐπιθαλάττιον ὄρνειον αὕτη παρ' αὐτοὺς
 νοσοῦσιν τοὺς αἰγιαλοὺς κέφυκεν, ἐπ' αὐτῆς τὰ
 ὡὰ τῆς φάμμου καταθεμένη, καὶ νοσοῦει κατὰ
 μέσον που τοῦ χειμῶνος, ὅτε πολλοῖς καὶ βίαιοις ἀνέ-
 μοις ἢ θάλασσα τῇ γῆ προσ[α]ρᾶσσεται· ἀλλ' ὅπως
 κομίζονται πάντες ἄνεμοι, ἡσυχάζει δὲ πᾶν κύμα
 θαλάσσιον, ὅταν ἄλκυὼν ἐπιθάλας: τὰς ἐπὶ τὰς ἡμέρας.
 Ἐν τοσαύταις γὰρ ὁμίαις ἐκλείπει τοὺς νεοσσούς.
 Ἐπειδὴ καὶ τροφῆς αὕτη χρεῖα, ἀλλὰς ἐπὶ τὰς ἡμέρας
 πρὸς τὴν τῶν νεοσσῶν αὐθίαν ὁ μεγαλόδωρος θεὸς
 τῷ μικροτάτῳ ζῴῳ παρέσχετο. Ὅστε καὶ ναυτικοὶ
 πάντες ἴσασιν τοῦτο, καὶ ἀλκυωνίδας: τὰς ἐπὶ τὰς ἡμέ-

ΠΑΡΟΛ. ΓΑ. ΧC.V.

A sapientia remotum hoc genus volucrum est. Omnes
 itaque uno eodemque tempore ad has regiones
 commeant, ac rursus inde omnes velut uno dato
 signo et condito recedunt. Stipant porro eas et
 prosequende deducunt nostræ cornices, belli so-
 cietate quadam, ut reor, adversus inimicas aves
 facta. Argumento illud sit, primum quod nulla
 omnino eo tempore cornix cernatur; deinde quod
 cum vulneribus redeunt, perspicua propugna-
 tionis et commilitii signa referant. Equis vero
 apud eas hospitalitatis præscripsit leges? Equis
 desertæ militiæ delationem communitus est, ut me
 qua ab hoc comitatu abiret? Audiant hæc qui ab
 hospitalitatis studio abhorrent, qui fores suas
 claudunt, ac ne lectum quidem in hieme noctuque
 peregrinis impertuntur. At vero ciconiarum erga
 illas quæ consueverunt studium et cura sufficit,
 ad filios, si adjicere animum velint, ad parentum
 amorem excitandos. Omnino enim nemo tam exi-
 gna præditus prudentia est, qui non turpe esse
 conceat a stolidissimis avibus virtute superari.
 Enimvero patrem illas præ senecta implumem in
 orbem circumstantes, pennis suis confovent, et
 copiosa ipsi alimenta subministrantes, in volatu
 quoque, quam possunt, opem ferunt, sensimque
 ac leviter eam pennis suis utrinque sublevant.

Est, ut etiam nonnulli acceptorum beneficiorum

C Ibid. — Nemo paupertatem suam idcirco la-
 mentetur, animoque despondeat, quod nullas
 domi relictas opes habeat; verum hirundinis so-
 lertiam ob oculos proponat sibi. Nam ipsa dum
 nidum fingit, festucam quidem ore gestat, cum
 autem lutum pedibus ferro nequeat, summus pe-
 des aqua tingit, tum deinde in tenuissimo pulvere
 volutata, Inti usuram sic comminiscitur, ut festu-
 cis lute, non secus ac bitumine quodam, paulatim
 inter se compactis, sese illuc pullos aliat. Quorum
 si quis oculos punxerit, a natura medicinam ha-
 bet, per quam lumina pullorum integritati resti-
 tuat. Hæc te admoneant, ne paupertatis causa ad
 perpetrandum socius te conferas, nec in atrocissi-
 mis calamitatibus omni spe abjecta, signis et
 torpidus jaceas, verum ad Deum confugas, qui
 si talia tantaque impertit hirundini, quanto ma-
 jora illis daturus est, qui ex toto caeco ipsum
 implorant?

Ejusd. — Alcyon marina est avis, quæ in ipsa
 ripa nidulari, atque in ipsa arena ova sua repo-
 nere consuevit. Ac quidem media fere hieme pa-
 rit, hoc est, cum multis et gravibus ventis mare
 terræ alliditur. Et tamen venti omnes sedantur,
 atque omnes 529 maris fluctus conquiescunt,
 dum per septem dies alcyon ovis incubat. Tot enim
 duntaxat diebus pullos excludit. Quoniam autem
 cibo quoque opus habet, alios rursus septem dies
 perexiguo huic animali munificus Deus tribuit.
 Itaque namque etiam omnes id exploratum habent,
 ac septem hos dies Alcyonidas nuncupant. Hæc

50

monendi tui causa sancta sunt, ut ex Dei erga animantia quæ ratione carent providentia, ea quæ salutaria tibi sint postules. Quid enim inauditum fingi possit, quod non tua causa effici queat, qui ad imaginem Dei conditus es; cum pro tam exigua avicula magnum illud atque horrendum mare coerceatur, ipsique media in hieme tranquillitas imperetur?

Ibid. — Turturem alunt conjuge orbatam suo, ultra cum altero sociari non sustinere, verum coltus omnis deinceps expertem manere, veteris nimirum conjugis recordatione congressum repudiantem. Audiant, mulieres quomodo viduitatis decus, etiam apud ea quæ ratione carent, præstantius habeatur, quam multorum conjugiorum non satis honesta contractio. Iniquissima circa sobolis educationem est aquila. Nam cum duos pullos excluderet, alterum eorum pennarum ictibus expulsum terræ illidit, alterum vero solum suscipiens complectitur, et charum habet, eo interim quem genuit, ob educationis molestiam abdicato. Hunc vero ossifraga perire non ainit; quia et susceptum una cum suis pullis nutrit. Tales sunt parentes illi qui paupertatis prætextu filios exponunt. Noli avium aduncis unguibus armatorum crudelitatem imitari, quæ simul atque pullos suos jam volatum aggredi viderint, e nido protinus eiciunt, pennis eos ferientes et submoventes, nec ullam posthac eorum curam gerunt. At contra cornicis erga pullos amor laudem meretur, quæ jam etiam volantes assectatur, diuque eis cibos et alimenta porrigit.

Ibid. — Quonam modo domestica te avis ad opera excitat, acuta scilicet voce inclamans? Anserum genus vigilantissimum est, atque ad occultarum rerum sensum acutissimum. Hæc nimis principem etiam urbem servaverunt, hostes quosdam prodendo, qui per subterraneos cuniculos Romæ arcem jamjam occupaturi erant. Quodnam tandem genus avium est in quo non peculiare miraculum aliquod natura ostendat? Quis vulturibus mortem hominum prænuuntiat, cum alii adversus alios præliantur? Videas enim sexcentos vulturum greges castra comitantes, quæ ex armorum apparatu futura conjectentur. Jam quo pacto horrendas locustarum expeditiones commemorem? quæ velut signo dato cunctæ elatæ, inque regionis planitiem castrametantes, fructus ante non attingunt, quam id sibi per divinum imperium liceat.

Ibid. — Quonam modo cicadæ cantum edunt?

Ibid. — Si diligenter inspexeris quemadmodum cygnus collo in profundum depresso cibum sibi ex imo attollat, tum demum Creatoris sapientiam comperies: nimirum quod hac de causa collum ipsi petibus prolixius imposuerit, ut piscatoria veluti linea quadam demissa, cibum in profundo abstrusum sibi comparet.

530 *Ejusd. Homil. 9.* — Variis proprietatibus singula animalia prædita sunt. Bos quidem firmus

ρας ἐκείνας προσαγορεύουσι. Ταῦτά σοι εἰς προπομπὴν τοῦ αἵματι παρὰ Θεοῦ τὸ πρὸς σωτηρίαν, διὰ τῆς περὶ τὰ ἄλλα τοῦ Θεοῦ προνοίας νενομοθέτηται. Τί οὐκ ἂν γένοιτο τῶν παραδόξων ἕνεκεν σοῦ, ὃς κατ' εἰκόνα γέγονας Θεοῦ; ὅπου γε ὑπὲρ ὄρνιθος οὕτω μικρᾶς ἢ μεγάλης καὶ φοβερᾶ κατέχεται θάλασσα, ἐν μέσῳ χειμῶν γαλήνην ἐπιταχθεῖσα;

Τὴν τρυγὸν φασὶν διαζευχθεῖσάν ποτε τοῦ ὄμοζυγού, μηκέτι τὴν πρὸς ἕτερον δέχεσθαι κοινωσίαν, ἀλλὰ μένειν ἀσυνδύαστον, μνήμη τοῦ ποτε συζευχθέντος τὴν πρὸς ἕταιρον κοινωσίαν ἀπαρνούμενην. Ἀκούετωσαν αἱ γυναῖκες, ὅπως τὸ σέμνον τῆς χηρείας καὶ παρὰ τοῖς ἀλόγοις τοῦ ἐν ταῖς πολυγαμίαις ἀπρεποῦς προτιμότερον. Ἀδικώτατος περὶ τῶν ἐγγόνων ἔκτροφὴν ὁ ἀετός. Αἴα γὰρ ἐξαγαγὼν νεοσσούς, τὴν ἕτερον αὐτῶν εἰς γῆν καταρρήγνυσιν, ταῖς πληγαῖς τῶν πτερόγων ἀπωθούμενος· τὸν δὲ ἕτερον μόνον ἀναλαβὼν οἰκειούται, διὰ τὸ τῆς τροφῆς ἐπιπόνον ἀποποιούμενος ὃν ἐγέννησεν. Ἄλλ' οὐκ ἔβουλοῦμαι διαφθερῆσαι ἢ φῆναι, ἀλλ' ὑπολαβοῦσα αὐτὸν, ταῖς οἰκειοῖς ἐαυτῆς νεοττοῖς συνεκτρέφει. Τοιοῦτοι τῶν γονέων οἱ ἐπὶ προβάσει πονίας ἐκτιθέμενοι τὰ νήπια. Μὴ μιμήσῃ τῶν καμψονύχων ὄρνιθων τὸ ἀπηγνῆς, οἱ ἐπειδὴν εἰδῶσι τοὺς ἐαυτῶν νεοττοὺς κατατολμώντας λοιπὸν τῆς πτῆσεως, ἐκβάλλουσι τῆς καλιᾶς, τύπτοντες τοὺς πτεράς, καὶ ὠθοῦντες, καὶ οὐδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιοῦνται πρὸς τὸ λοιπὸν. Ἐπεινετὸν τῆς κορώνης τὸ φιλότεκνον, ἢ καὶ πετομένων ἤδη παρέπεται, σιτίζουσα αὐτοὺς καὶ ἐκτρέφουσα μέχρι πλείστου.

Πῶς ἐπ' ἔργα σε διεγείρει ὁ σύνοικος ὄρνις, ὄξεια τῇ φωνῇ ἐκβοῶν, καταμηνύων πόρρωθεν; ὡς ἀγρυπνον εὖ τῶν χηνῶν γένος, καὶ πρὸς τὴν τῶν λαθανόντων ἀσθησὴν ὀξύτατον· οἱ γὰρ ποτε καὶ τὴν βασιλίδαν πόλιν περιεσώσαντο, παλεμίους τινὰς ὑπὸ γῆς δι' ὑπονόμων ἀφανῶν ἤδη μέλλοντας τὴν ἀκρὰν τῆς Ῥώμης καταλαμβάνειν καταμηνύσαντες. Ἐν ποίῳ γίνεαι τῶν ὄρνιθων οὐκ ἴδιόν τι θαῦμα ἢ φύσις δεικνύσι; Τίς ὁ τοῖς γυφί παραγγέλλων τῶν ἀνθρώπων τὸν θάνατον, ὅταν ἐπ' ἀλλήλων ἐπιστρατεύσωσιν; Ἴδοις γὰρ ἂν μυρίας ἀγέλας γυφῶν τοῖς στρατοπέδοις παρεπομένας, ἐκ τῆς τῶν ὄπλων παρασκευῆς τεκμαιρομένων τὴν ἐκβασιν. Πῶς σοι τὰς φοβερὰς τῆς ἀκρίδος διηγῆσομαι; ὅψ' ἐνὶ συνθήματι πᾶσα ἄρθεισα, καὶ στρατοπεδευσασμένη κατὰ τὸ πλάτος τῆς χώρας, οὐ πρότερον ἀπτεται τῶν καρπῶν, πρὶν ἢ ἐνοδοθῆναι αὐτῇ τὸ θεῖον πρῶταγμα.

Τίς ὁ τρόπος τῆς μελωδίας τοῦ τέττιγος;

Ἐὰν καταμάθῃς, πῶς εἰς βάθος ὁ κύκνος, καθίεις τὸν αὐχένα κάτωθεν, ἑαυτῇ τὴν τροφὴν ἀναφέρει, τότε εὐρήσεις τὴν σοφίαν τοῦ Κτίσαντος· οὗτοι διὰ τοῦτο μακρότερον τῶν ποδῶν τὸν αὐχένα προσέθηκαν, ἵνα ὡσπερ τινὰ ὄρνιθων καταγαγῶν, τὴν ἐν τῷ βάθει κεκρυμμένην τροφὴν ἐκπορίζῃ.

Διαφόροις ἰδιώματιν ἕκαστον τῶν ζώων κέκρται. Εὐσταθῆς μὲν ὁ βοῦς, κωθῆς δὲ ὁ ἄνος, θερμὸς δὲ

ἴππος πρὸς ἐπιθυμίαν τοῦ θήλειος, ἀτιθάσσευτος ὁ λύκος, καὶ θολερὸν ἢ ἀλώπηξ, δειλὸν ἢ Ἰλαφος, ὁ μύρμηξ φιλόπνοος, εὐχάριστος ὁ κύων καὶ πρὸς φιλιαν μνημονευτικόν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐκτίσθη ἕκαστος, καὶ συναπεργάγετο ἑαυτῷ τῆς φύσεως τὸ ἰδίωμα· συναπεγενήθη θυμὸς τῷ λέοντι, τὸ μοναστικὸν αὐτοῦ τῆς ζωῆς, τὸ ἀποιώνητον πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Ὁσὸν γὰρ τις τύραννος τῶν ἀλόγων διὰ τὴν ἐκ φύσεως ὑπεροφίαν, τὴν πρὸς τοὺς πολλοὺς ὁμοτιμίαν οὐ καταδέχεται. Ἡ καὶ τοιαῦτα φωνῆς ὄργανα ἢ φύσις ἐνέθηκεν, ὥστε τὰ πολλὰ τῶν ζῴων ὑπερβάλλοντα τῇ ταχύτητι, μόνω πολλὰκις ἀλλοσεσθαι τῷ βρυχήματι. Παγδαίον κάρδαλις, καὶ δξύρροπον ταῖς ὀρμαῖς ἐπιτιθέειον αὐτῆς τὸ σῶμα συνέζευκται, τῇ ὑγρότητι καὶ τῷ κούφῳ τοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασι συνεκόμενον. Νωθρὰ ἢ φύσις τῆς ἀρκτοῦ, ἰδιότροπον καὶ τὸ ἦθος, ὑπουλον, βαθί, ἐνδεδυκός.

Ὁ μύρμηξ θέρει τὴν χειμέριον τροφήν θησαυρίζει, ὥς ἂν τὴν ἀρκούσαν αὐτῷ τροφήν ἐναπόθηται τοῖς ταμίαισι, καὶ οὐδὲ τοῦτο βραθύμως, ἀλλὰ σοφῆ τινι ἐπινοῖα τὴν τροφήν ἐνδιαρκεῖν μηχανησάμενος. Διακόπτει γὰρ ταῖς ἑαυτοῦ χηλαῖς τῶν καρπῶν τὸ μεσαίτατον, ὡς ἂν μὴ ἐκφυέντων ἄχρηστοι τὴν τροφήν αὐτῷ γένοιτο. Τίς ἐφίκοιτο λόγους; ποῖα χωρήσει ἀκοή; τίς ἐξαρκείαι χρόνος πάντα εἰπεῖν καὶ διηγήσασθαι τοῦ ταχέου τὰ θαύματα;

Ἀδίνα στέργει τὰ ἑαυτῆς τέκνα, καὶ λύκος ὑπὲρ σκυλάκων μάχεται. Ἀμήχανος γὰρ ἔστιν ἡ στοργὴ τοῖς ἀλόγοις τέκνων καὶ γονέων πρὸς ἀλλήλα. Διότι ὁ θεμιουργήσας αὐτὰ θεὸς τὴν τοῦ λόγου ἑλλειψίν διὰ τῆς τῶν αἰσθητηρίων παρουσίας παρεμυθήσατο. Πόθεν ἐν μυρίοις προβάτοις ἕρως τῶν σηκῶν ἐξάλλόμενος, οἶδεν μὲν τὴν φωνήν τῆς μητρὸς, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐπιφέρεται, ἐπιζητεῖ δὲ τὰς οἰκείας πηγὰς τοῦ γάλακτος· κἂν πενιχραῖς μητράσις περιτύχη θηλαῖς, ἐκείναις ἀρκεῖται; Καὶ ἡ μήτηρ ἐν μυρίοις ἄρνας ἐπιγιώσκει τὸ ἴδιον γέννημα.

Ἀλόγῳ ἄμοιρος ὁ κύων, ἰσοδυναμοῦσαν δὲ ὁμοῦ τῷ λόγῳ τὴν αἰσθησίν ἔχει. Τὸ δὲ μνημονευτικὸν τῆς χάριτος τοῦ ζῴου, τίνα τῶν ἀχαρίστων πρὸς εὐεργετίας οὐ κατασχύνῃ; ὅπου γὰρ καὶ φονευθεῖσι κατ' ἐρημίαν πολλοὶ τῶν κυνῶν ἐπαποθανόντες μνημονεύονται. Ἦδη δὲ τινες καὶ θερμῷ τῷ κάθει ὀδηγοὶ τοῖς ἐκζητοῦσι τοὺς φονεὰς ἐγένοντο, καὶ ὑπὸ τὴν δίχην ἀχθῆναι τοὺς κακούργους ἐποίησαν.

Τὸν χαμαιλέοντα πάσας μεταλαμβάνειν χροῖας, πλὴν μίαν τῆς λευκότητος.

Τίς ὁ κύων συνυφαίνων ψόθῃ, ὅταν ἐκπετάσῃ τὸ πτερὸν ταῖς αἰσῶσι, καὶ ποιῆ μέλος τὸ σύριγμα; Πόθεν ταῶς ὀλέθριον καὶ Μηδικὸς οὕτως φιλόκαλος καὶ φιλότιμος; Καὶ γὰρ αἰσθάνεται τοῦ οἰκείου κέλλους· ὅταν ἴδῃ τινὰ πλησιάζοντα ταῖς θηλείαις, ὡς φασί, καλλωπίζεται τὸν αὐχένα διάρας, καὶ τὸ πτερὸν κυκλωτικῶς περιστήσας, τὸ χρυσαυγὴς καὶ κατ᾽ ἄκρον

est, segnis asinus, equus ad feminae cupiditatem ardens, lupus nulla arte cicurari potest; fraudulenta vulpes est, cervus timidus, laboris amans formica, beneficium accepti memor canis, atque ad benevolentiam proclivis. Simul atque enim unumquodque creatum fuit, secum etiam naturae proprietates traxit. Furor leoni jam inde ab ortu insitus est, et vita solivaga, atque ab eorum quae sui generis sunt, commercio abhorrens. Etenim velut quispiam brutorum animalium tyrannus, praeter naturali superbia, aequabili jure vivere cum aliis recusat. Cui praeterea ejusmodi vocis organa a natura tributa sunt, ut praeterque animalia, etiam perniciosissima, sole saepius rugitu capiantur. Impetuosa est panthera, et quo eam libido tulerit, facile ruens. Quocirca accommodum ipsi corpus adjunctum est, quod ob humiditatem levitatemque animae agitationibus inserviat. Torpida ursi natura est, mores peculiare, tecti, intime profundi.

Ibid. — Formica aestivo tempore hibernum cibum colligit, quoad alimentum, quantum satis sit, in horreis condiderit. Ac ne id quidem ignave, verum scito quodam artificio hoc efficiens, ut cibum quam diutissime duret. Siquidem medias fruges unguis secat, ne germinantes ad cibum sibi sint inutiles. Quae autem oratio assequi, quae apris capere, quod sufficere tempus queat, si quis omnia summi illius artificis miracula sermone complecti velit?

Ibid. — Læna sobolem amat suam; pro catulis lupus dimicat. Est enim incredibilis quidam brutorum in fetus suos, et parentum invicem amor. Quandoquidem procreator eorum Deus rationis inopiam sensuum praestantia compensavit. Unde fit ut inter innumeras oves agnus e stabulo exsiliens matris vocem agnoscat, atque ad eam contendat. Quærit vero nativos lactis fontes, et quamvis jejuna matris ubera nanciscatur, his tamen est contentus. Sed et mater inter innumeros agnos fetum cognoscit suum.

Ibid. — Rationis est expertus canis; at sensum tamen rationi pene parem habet. Memoria autem accepti beneficium, quae ipsi inest, eorum non eorum qui erga bene de se meritos ingrati sunt, pudore suffundat, quando plerisque etiam juxta dominos in solitudine obruncatos mortem obiisse proditum sit? Quin nonnulli quoque, flagrante adhuc caede, his qui interfectores quærentes duces se praebuerunt, effeceruntque uti facinorosi ad luendas poenas ducerentur.

S. Greg. Naz. — Chamæleontem ferunt colores subinde omnes assumere, eandem uno excepto. *Ejusd. orat. 3 de Theol.* — Quis cantum contextit cycno, cum ad ventos pennas expansas, stridulum carmen effundit? Undenam Medicus ille et arrogans pave, elegantiae et gloriae usque adeo cupidus est? Etenim decorem suum ipse comperit habet; cumque aliquem ad feminas propius accedentem cornit, ambitiose sese, ut aiunt, ostentat,

ac diducto collo, pennisque in orbem compositis, auratam quandam et stellarum instar micantem pulchritudinem rivalibus suis superbo incessu commoustrat.

S. Greg. Naz. *ibid.*—Unius apibus et arenis conciliandi aperis, et 531 artis exercendae studium, ut et illae per sexangulas atque luter ac oppositas histolas feros contexant et soleant, ac per intermedium septum et permutationem angulorum rectis lineis adnexorum firmitatem ipsis concilient : haec autem per tenuia et aerea propemodum fila vario distenta multiplices telas texant, idque ejusmodi nexibus qui oculorum aciem fugiant?

Id observatione compertum est, leonum castulos, quemadmodum et canes, cecos in lucem edi.

Cum leonina ossa tuuduntur, perinde atque a silicibus ignis exsultit.

Clement. — Aquila, ut serpentem a pullis abigat, amuleti loco lapidem quem scittem vocant, in nido ponit.

Philonia. — Est bellua, quae tarandrus vocatur, magnitudine bovi non impar, oris autem forma cervo quam simillima. Hanc aiunt juxta ea loca atque arbores quibus propinqua est, pilularum colorem subinde mutare, adeo ut ob coloris similitudinem ab his qui obviam sunt animadverti minime queat, et hac ratione potius quam robore corporis id conuenit, ut vix omnino capi possit.

TIT. III. — De ponderibus justis et mensuris.

Lev. xix, 36. — « Non facies iudicium iniustum in mensuris, et ponderibus, et stateris. Statera iustam, et mensuram iustam, et chœnis iustus erit vobis. »

Deut. xxv, 17-18. — « Non habebis in sacco tuo diversa pondera, majus et minus; et non erit in dumo tua modius major et minor. Pondus verum et iustum est tibi, ut multis diebus vivas super terram quam Dominus dederit tibi. Abominatur enim Dominus tuus eum qui facit hæc. »

Ezech. xlvi, 10. — « Statera iusta, et mensura iusta, et chœnis iustus erit vobis. »

TIT. IV. — De injustis ponderibus et mensuris.

Psal. lxi, 10. — « Mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant, » etc.

Prov. xi, 1. — « Statera dolosa abominatio est apud Dominum; et pondus æquum acceptum est ei. »

Prov. xx, 10. — « Pondus magnum et parvum, et mensuræ duplices, utraque immunda coram Domino; et qui facit hæc, in suis adinventionibus compeditetur. »

Ibid. 23. — « Abominatio Domino pondus duplex: et statera dolosa non est bona coram eo. »

Osee xii, 7. — « Chanaan, in manibus ejus statera dolosa, calumnam dilexit. Omnes labores ejus non inveniuntur ipsi propter iniquitates quas peccavit. »

Amos viii, 4. — « Audite hæc, qui conteritis

θεωριζει τα ελληες τοις εσασταις μετα σοβαρου του

Πόθεν μέλισσας τε και αρχαίαις το φαλαγγην, κί φιλότεχνον, να ταίς μὲν τὰ κηρία πλάσθαι και σπέρχειται δι' εξαγάων συρίγγων και ἀνεστρόφων, και το εδραϊον αὐταις διὰ τοῦ μέσου τοῦ τριγλιματος και ἀλλαγῆς ἐπιπλεκομένων ταίς εὐθείαις τῶν τριγλιων πραγματιύηται· αι δὲ διὰ λεπτιῶν και ἀκρίων σχεθι των νημάτων πολυειδῶς διαπορέμενα, πολυπλάτους τοῦς ἰστούς ἐξυφαίνουσι, και ταῦτα ἐξ ἀσάνων ἀρχῶν

Τετήρηται οἱ τῶν λεόντων σκύμοι, καθάπερ και οἱ κύνες, τίττεσθαι τυφλοί.

Κομπομένων των λεοντιων δοτέων, καθάπερ και τῶν κυριτων λιθων πῦρ ἐξαπικται.

Ἀλεξιτήριον ἐν τῇ καλιῇ τῆθσιν ὁ ἀετός, ἐλαύνων ἀπο τῶν νεοσῶν τον θριπ, λιθον τον καλούμενον

Γίνεται θηρίον, ὃ καλεῖται τάρανδρος, μέγιστος μὲν βολῆ, ἐλαφῶς δὲ τον του προσώπου τύπον ἐμφερίστατον. Ἄδως ἔχει τοντον μεταβάλλειν ἐπὶ τὰς τρίχας πρός τε τὰ χωρία, και τὰ δένδρα οἷς ἐν ἑγγύς ἴσταιται, ὡς διὰ την τῆς χροῖδς ἁμοιωτητα λανθάνει τοῦς ἐντυγχάνοντας, και ταυτη μέλλον ἢ τῇ περι το σώμα ἀλεψῆ δυσθήρατον.

TIT. V. — Περὶ ζυγῶν, και σταθμῶν, και τριων δικαιων.

« Οὐ ποιήσεις ἄδικον κρίαιν ἐν μέτροις, και ἐν σταθμοῖς, και ἐν ζυγοῖς. Ζυγὰ δίκαια, και μέτρα δίκαια, και χροῖνιξ δίκαιος ἔσται ὑμῖν. »

« Οὐκ ἔσται ἐν τῷ μεροῦσικῳ σου στάθμιον μέγα ἢ μικρόν· και οὐκ ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου μέτρον ἢ μικρόν. Στάθμιον ἀληθινόν και δίκαιον ἔσται σοι, να πολυήμερος γένη ἐπὶ τῆς γῆς ἧς Κύριος ὁ θεός σου ἔδωκε σοι ἐν κληρίᾳ, διὰ βέβλυγμα Κυρίου ὑψῆσθαι σου πῶς ποιῶν ταῦτα. »

« Ζυγὸς δίκαιος, και μέτρον δικαίου, και χροῖνιξ δίκαιος ἔσται ὑμῖν. »

TIT. VI. — Περὶ ζυγῶν, και σταθμῶν, και μέτρων ἀδίκων.

« Ψευθεὶς υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ζυγοῖς, τοῦ ἀδικῆσαι. »

« Ζυγὰ δόλο: βέβλυγμα ἐνώπιον Κυρίου· στάθμιον δὲ δίκαιον δεξιὸν αὐτοῦ. »

« Στάθμιον μέγα και μικρόν, και μέτρα δόλο, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου ἀμρότερα· και ὁ ποιῶν αὐτὰ, ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτοῦ συμποδοθήσεται. »

« Βέβλυγμα Κυρίου εἰσοῦν σταθμιον· και ζυγὸς δόλοσ οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ. »

« Χανάν, ἐν χερσίν αὐτοῦ ζυγὸς ἀδικος, καταδυναστεύειν ἠγάπησεν. Παντες οἱ πόνοι αὐτοῦ οὐκ εὐρεθήσονται αὐτῷ, δι' ἀμαρτίας δὲ ἡμαρτιῶν. »

ταῦτα, οἱ καταβοντες εἰς τὸ πρῶν τῶν

νητα, και καταδυναστεύοντες πτωχούς ἐπὶ τῆς γῆς ἄ
 οὐ λέγοντες Πότε διελεύσεται ὁ μῆν, και ἐμπληρώ-
 μεν, και Σάββατα, και ἀνοίξομεν θησαυροῦς, τοῦ
 ποιῆσαι μικρὸν τὸ μέτρον, και τοῦ μαγαλῦναι στά-
 θμια, και ποιῆσαι ζυγὸν ἄδικον, τῷ κτεσθαι ἐν ἀρ-
 γυρίῳ πτωχούς, και ταπεινοὺς ἀντὶ ὀποδημάτων,
 και ἀπὸ παντὸς γεννήματος ἐμπορευθεσόμεθα. »
 « Ἐξ ὧν τὸν πλοῦτον αὐτῶν ἀσθελας ἐπλησαν. »

TIT. E. — Περὶ ζήλου ἀγαθοῦ ἢ πονηροῦ.

« Μὴ παραζήλου ἐν πονηρουμένοις, μηδὲ ζήλου
 τοὺς ποιούντας τὴν ἀνομίαν. Μὴ παραζήλου ἐν τῷ
 καταουδουμένῳ ἐν τῇ ἰδίῳ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ
 ποιούντι ἀνομίαν. Μὴ παραζήλου ὥστε πονηροῦσθαι·
 ὅτι οἱ πονηροῦμενοι ἐξολοθρευθήσονται. »

« Μὴ ζηλοῦτε σου ἡ καρδία τοὺς ἁμαρτωλοὺς. »

« Ἦν, μὴ ζηλώσης κακοὺς ἀνδρας, μηδὲ ἐπιθυμή-
 σθαι εἶναι μετ' αὐτῶν. »

« Μὴ χαίρε, ἐπὶ κακοῖς, μηδὲ ζήλου ἁμαρτω-
 λούς. »

« Μὴ ζηλώσης ὀφείν ἁμαρτωλῶν. »

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττωνα. »

Μὴ φρονῆ τῶν κακῶν φαίνεσθαι κρείττων· λυπεῖ
 δὲ τῶν ἀγαθῶν ἡγεύμενος.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Η.

TIT. A'. — Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

« Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλια-
 σόμεθα, και εὐφρανθήμεν ἐν αὐτῇ. »

« Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἡμερῶν ζῆθι ἐν ἀγαθῷ. »

« Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῇ, ἀμνημονεύει κακῶν. »

« Μὴ ἀφροσύνη ἀπὸ ἀγαθῆς ἡμέρας. »

TIT. B'. — Περὶ ἡμέρας κακῆς.

« Ἐν ἡμέρᾳ κακῶν οὐ μνησθήσεται ἀγαθῶν. »

« Μὴ μερμηνήσετε εἰς τὴν αὐριον. Ἦ γὰρ αὐριον
 μερμηνήσαι τὰ αὐτῆς. Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία
 αὐτῆς. »

TIT. Γ'. — Περὶ ἡμέρας και νυκτός.

« Ἔθου σκότος, και ἐγένετο νῆξ· ἐν αὐτῇ δι-
 ελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ. »

Τίς δὲ ἡμέρα και νῆξ ἰσομοιρίαν πρὸς ἀλλήλας
 λαχούσαι, και περιτροπὴν ἑμμετρον, και ἡ μὲν εἰς
 ἔργον ἡμᾶς ἐγείρουσα, ἡ δὲ ἀναπαύουσα.

Νύκτα και ἡμέραν ἀλλήλας εἰκεν ἡπίως ἑταξας,
 νόμον τιμῶν ἀδελφότητος και φιλίας. Καὶ τῇ μὲν
 ἑταξασας κόπους τῆς πολυμέχθου σαρκός, τῇ δὲ ἡγει-
 ρας εἰς ἔργον και πρέξεις τάς σοι φίλας. »

« Νῆξ και ἀνθρώπος ὕπνῳ συστέλλεται, και τὰ
 θηρία παρρησιάζεται, και ζητεῖ τροφήν ἑαυστον

mane incipem, et opprimitis egenos in terra; qui
 dicitis: Quando pertransibit mensis, et negotiabi-
 mur; et Sabbata, et aperiemus horreum, ut facia-
 mus minorem mensuram, et pondus majus facia-
 mus, et faciamus 532 stateram iniquam, et pos-
 sideamus in pecunia pauperes, et egenos pro cal-
 cementis, et de omni proventu negotiemur? »

Mich. xi, 12. — « Ex quibus divitias suas im-
 pietate repleverunt. »

TIT. V. — De emulatione bona aut mala.

Psal. xxxv, 1-7, 8, 9. — « Noli emulari in ma-
 lignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem.
 Noli emulari in eo qui prosperatur in via sua, in
 homine faciente injustitias. Noli emulari ut ma-
 ligneris. Quoniam qui malignantur, extermina-
 buntur. »

Prov. xxii, 17. — « Ne emuletur cor tuum in
 peccatoribus. »

Prov. xiv, 1. — « Fili mi, ne emuleris viros
 nequam, neque decideres esse cum ipsis. »

Ibid. 19. — « Noli gaudere super malos, neque
 emuleris peccatores. »

Eccle. ix, 7. — « Noli emulari gloriam pecca-
 torum. »

I Cor. xii, 31. — « Emulamini charismata me-
 liora. »

S. Greg. Naz. — Nec hoc nomine preclare de
 te sentias, quod malis melior appareas; sed dolo
 te bonis inferiorem esse.

C

LITTERA H.

TIT. IV. — De die bona.

Psal. cxvii, 14. — « Hæc dies quam fecit Domi-
 nus; exultemus et lætemur in ea. »

Eccle. ix, 15. — « In die bonitatis vive in bono. »

Eccle. xi, 27. — « In die bona oblivio malorum. »

Eccle. xiv, 14. — « Ne frauderis die bono. »

TIT. II. — De die mala.

Eccle. xi, 27. — « In die malorum non erit re-
 cordatio bonorum. »

Matth. vi, 32. — « Nolite solliciti esse in crasti-
 num. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi.
 Sufficit diei malitia sua. »

TIT. III. — De die et nocte.

Psal. ciii, 20. — « Posuisti tenebras, et facta est
 nox; in ipsa pertransibunt omnes bestie silvæ. »

S. Greg. Naz. Orat. de moder. disput. — Dies et
 nox æquas inter se partes, compositamque et
 aptam conversionem noctis sunt; atque ille qui-
 dem nos ad opus excitat, hic autem fessos levat
 et recreat.

Ibid. — Tu hoc constituisti, ut nox et dies in-
 vicem sibi blande cederent: hæc scilicet ratione
 fraternitatis et amicitie legem honoras. Ac per
 alteram ærumnose carnis labores compressisti,
 per alteram autem ad opus actionisque tibi gra-
 tias excitasti.

Ibid. — Nox venit? homo somno contrahitur:
 ac seræ libere vagantur, et singula cibum crea-

loris munere sibi concessum querunt. Illuxit dies? A feram congregantur; atque homo ad opera contendit. Ita nobis vicissim ipsi loco cedimus.

Synesti. — Lumen et tenebrae sese invicem expectare non sistent, sed naturae lege mutuo sibi adversantur.

τὴν δεδομένην παρὰ τοῦ Κτιστῆτος. Ἡμέρα καὶ τὰ θηρία συνάγεται, καὶ ἄνθρωπος ἐκ τῆν ἐργασίαν ἐκτελεῖται, καὶ ἀλλήλοις ὀπωροῦμεν ἐν τάξει.

Ὅχι ἐθέλει περιρῖμαιναι ἀλλήλα τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος, ἀλλὰ νόμος φύσεως ἀντιπεριστάνται.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. JOANNES DAMASCENUS.			
<i>Monitum ad opusculum de S. Trinitate.</i>	9	DE AZYMIS.	387
DE SANCTA TRINITATE OPUSCULUM.	9	<i>Admonitio in opusculum de corpore et sanguine Christi.</i>	397
<i>Admonitio ad Hymnum Trisagium.</i>	18	EPISTOLA DE CORPORE ET SANGUINE CHRISTI.	397
EPISTOLA DE HYMNO TRISAGIO.	22	FRAGMENTA.	411
<i>Admonitio ad opusculum de sacris jejuniis.</i>	62	EXPOSITIO ET DECLARATIO FIDEI.	418
EPISTOLA DE SACRIS JEJUNIIS.	65	<i>Admonitio ad opus sequens.</i>	442
<i>Admonitio ad opusculum sequentia.</i>	78	EXPOSITIO IN EPISTOLAS B. PAULI.	
DE OCTO SPIRITIBUS NEQUITIÆ.	79	EXPOSITIO in Epistolam ad Romanos.	442
DE VIRTUTIBUS ET VITIIS.	81	— in Epistolam I ad Corinthios.	570
<i>Admonitio ad Institutionem elementarem.</i>	98	— in Epistolam II ad Corinthios.	706
INSTITUTIO ELEMENTARIS AD DOGMATA.	99	— in Epistolam ad Galatas.	778
Caput Primum. — De substantia, natura et forma.	99	— in Epistolam ad Ephesios.	822
Cap. II. — De hypostasi, persona et individuo.	102	— in Epistolam ad Philippenses.	855
Cap. III. — De differentia, qualitate ac proprietate.	102	— in Epistolam ad Colossenses.	885
Cap. IV. — De differentia substantiali ac adventitia.	102	— in Epistolam I ad Thessalonicenses.	905
Id est naturali differentia et accidente.	102	— in Epistolam II ad Thessalonicenses.	918
Cap. V. — De accidenti separabili et inseparabili.	103	— in Epistolam ad Hebræos.	950
Cap. VI. — De his quæ sunt ejusdem ac diversæ substantiæ.	105	— in Epistolam I ad Timotheum.	998
Cap. VII. — De genere et specie.	106	— in Epistolam II ad Timotheum.	1015
Cap. VIII. — De operatione.	110	— in Epistolam ad Titum.	1028
Cap. IX. — De passione.	110	— in Epistolam ad Philemonem.	1050
Cap. X. — De voluntate.	110	SACRA PARALLELA.	1070
<i>Admonitio in dissertationem sequentem.</i>	111	LITTERA A.	
DE NATURA COMPOSITA CONTRA ACERBALOS.	111	TITULUS I. De æterna sancta et consubstantiali Trinitatis divinitate: quodque unus et solus sit in rebus omnibus Deus.	1070
<i>Admonitio in dissertationem de duabus voluntatibus.</i>	126	II. Quod Deus vitari nequeat, quodque omnia inspicit, nec quidquam ipsam lateat.	1070
DE DUABUS IN CHRISTO VOLUNTATIBUS.	127	III. Quod Deus ipsiusque opera comprehendere non possint, nec inquirenda curiosiusve perscrutanda sint arcana illius: quippe quæ nec adiri, nec comprehendere possunt.	1079
<i>Admonitio ad dissertationem contra Nestorianos.</i>	186	IV. De amore et timore Dei: quodque omne bonum superent.	1086
DISSERTATIO ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM.	187	V. De repugnantia adversus Deum: et quod minime contradicere Deo liceat, nec cum eo expostulandum.	1094
FRAGMENTA VARIA.	236	VI. De angelis: quod angeli quoque, admisso peccato, puniantur.	1095
<i>Admonitio in Canonem paschalem.</i>	258	VII. De angelis: quod angelos custodes Deus præfecerit.	1098
CANON PASCHALIS.	259	VIII. De formatione hominis et structura.	1098
EPISTOLA DE HOC: QUID EST HOMO?	243	IX. De arbitrii libertate: quod nobis a Deo data sit; quodque in nobis situm sit, vel salutem consequi, vel perire.	1110
<i>Admonitio in Orationem sequentem.</i>	246	X. De instabili rerum humanarum statu: cui rei similis sit homo; quodque vana sint presentia, et umbris imbecilliora.	1114
ORATIO DE HIS QUI IN FIDE DORMIERUNT.	250	XI. De beneficentia; et quod de omnibus bene mereri ac proximi ferre onera oporteat, non autem injuriarum meminisse, sed cum benigne suscipere, et commovere, neque malum pro malo reddere.	1126
<i>Admonitio in Epistolam de confessione.</i>	279	XII. De impiis et peccatoribus, injustisque et flagitiosis viris.	1147
EPISTOLA DE CONFESSIOE.	283		
<i>Admonitio in Orationem sequentem.</i>	308		
ORATIO DE SACRIS IMAGINIBUS, ADVERSUS CONSTANTINUM CABALINUM.	310		
<i>Admonitio in Epistolam ad Theophilum imp.</i>	343		
EPISTOLA DE SANCTIS IMAGINIBUS AD THEOPHILUM IMPERATOREM.	346		
<i>Admonitio ad opusculum de Azymis.</i>	386		

XIII. De impeccantia; et quod præter Deum nemo a peccato immunis sit.	1171
XIV. De iis qui vitis nuntium remisissent, et ea rursum admittant.	1171
XV. De resurrectione, et iudicio, et pœna æterna.	1175
XVI. De imprecatione a Domino, et prophetis, et apostolis, quandoque facta.	1187
XVII. De iis qui injuria afficiuntur; et quod eis opem ferre oporteat.	1191
XVIII. De charitate et pace, deque pacificis et mansuetis hominibus.	1194
XIX. De veritate et testimonio certo.	1203
XX. De subditis: quod principum mores imitantur, sive boni, sive mali sunt.	1206
XXI. De subditis: quod principibus suis parere et decedere debeant, eosque honore afficere, non autem reluctari.	1207
XXII. De auaritia, hoc est, de populo carente pœnore et principe.	1210
XXIII. De aecidia et morore.	1210
XXIV. De insano, et vecordi, et imperito, et fatuo.	1214
XXV. De simplici, et morum innocentiã prædito.	1218
XXVI. De paupertate, et sufficientia, et vitæ frugalitate.	1219
XXVII. De deceptione certo consilio facta.	1225
XXVIII. De eo qui nuntiat, responsurumve procurat: et quod ille qui legatos spernit, eum quoque a quo mittuntur, contemnit.	1227
XXIX. De ingratis et gratiarum immemoribus.	1250
XXX. De rebus impossibilibus.	1251
XXXI. De sanctis et beatis viris.	1254
XXXII. De primitiis, et iis qui decimas præstant, quodque eas Deo offerre oporteat.	1259
XXXIII. De falso nuntio.	1242
XXXIV. De malo nuntio.	1242
XXXV. De osculo: quod modestia benevolentiam conciliat.	1245
XXXVI. De iis quæ accidunt: et de illis qui ex malis in mala prolabantur.	1245
XXXVII. De otio et quiete.	1245
XXXVIII. De condemnatione seu sententia, ac severitate Dei: quodque ultra Dei iram vindicanda peccata non sint, nec ultra quam præceperit benignitate attendum.	1247
XXXIX. De coactione.	1250
XL. De pudore bono.	1250
XLI. De pudore malo.	1250
XLII. De petitionibus iniquis: et quod eas ad finem perducere non oporteat, etiamsi malus sit quis eas faciat.	1251
XLIII. De inexplebili cupiditate, et quod sine ulla satietate plura semper appetimus.	1251
XLIV. De fratribus.	1254
XLV. De postulante sive mendicante.	1254
XLVI. De tarpiloquio; et quod sermo turpis non sit profertendus.	1254
XLVII. De execratione juste vel injuste pronuntiata; et quod bene precari oporteat, non male.	1255
XLVIII. De remissione peccatorum; et quibus modis veniam consequi possimus.	1255
XLIX. De desperatione: et quod salutis nostræ spem abicere non debeamus.	1258
L. De anathemate et excommunicatione.	1258
LI. De iis quæ misceri et iuter se commercium habere non possunt.	1258

LITTERA B.

TITULUS I. De regno cœlorum.	1259
II. De consilio Dei: et quod homines illud nec mutare, nec comprehendere queant.	1263
III. De auxilio Dei: quodque, Deo favente, imbecilles sint hominum insidiis, et pauci multis superiores fiant.	1266
IV. De baptismo, et sacri lavacri vaticinio.	1270
V. De abominationibus sive idolis, et iis qui falso dii nuncupantur.	1279
VI. De vita et mundo hoc: et quod tum nos, tum vita nostra in distractione et labore sit.	1279
VII. De violento, et eo quod a coactione liberum est.	1283
VIII. De blasphemio, et magalloquo.	1286
IX. De rege probe, et malum odio habente.	1287
X. De rege non admodum admiratione digno.	1291
XI. De rege: et quod pro eo preces ad Deum habendæ sint.	1291

XII. De consilio: et quod nihil sine deliberatione et consilio faciendum sit.	1291
XIII. De cibis et rebus ad vitam necessariis.	1294

LITTERA F.

TITULUS I. De doctis et spiritualibus viris: et quanta bona eos sequentur.	1295
II. De hoc proloquio, <i>Nosce teipsum</i> ; sive, <i>Attende tibi ipse</i> ; quodque unumquemque oporteat quæ sua sunt circumspicere, non aliena mala curiose perscrutari.	1298
III. De murmuracionibus.	1306
IV. De senibus et antiquis viris; et quod eos honore afficere oporteat.	1306
V. De agricultura et agricolis; et quod bonum sit operari.	1307
VI. De gymnasio, meditatione et exercitatione.	1310
VII. De iis qui respiciant.	1311
VIII. De mulieribus; quod eas viris suis subjectas esse oporteat, nec citra eorum auctoritatem quiddam facere.	1311
IX. De mulieribus puerperis: quodque si masculus editus sit, ante quadraginta dies non ingrediatur mulier domum Domini; sin vero femina, octoginta dies expectet.	1314
X. De mulieribus: quod aperta facie orare non debeant, nec loqui aut docere in Ecclesia Dei.	1314
XI. De muliere forti et casta.	1314
XII. De mulieribus malis, et adulteris, et prostitutis, atque omni vitiorum genere scatentibus.	1318
XIII. De ingluvie et gula; et quod ea mortem accersit.	1331
XIV. De iis qui linguam suam custodiunt.	1339
XV. De iis qui linguam suam non custodiunt.	1342

LITTERA A.

TITULUS I. De Dei potentia.	1347
II. De rerum creatione: et quod nihil frustra a Deo factum sit, et universa valde bona.	1350
III. De Dei glorificatione: et quod eum glorificare et sanctum prædicare oporteat, quodque eos a quibus glorificatur, ipse quoque vicissim glorificet.	1354
IV. De expostulatione; et quoniam cum Deo juste expostulaverunt.	1358
V. De iis qui servant Deo; et quod eos oporteat honorare, et quæ opus sunt, ipsis subministrare.	1359
VI. De discretionem boni et mali: et quod ab operibus, non autem a sermonibus, probari quisque debeat.	1362
VII. De justis et orationibus eorum: quodque ea a tentationibus ipsis eximant.	1362
VIII. De justis: quod contemnentur et calumniis lacerantur.	1363
IX. De iis qui pecunias fenori dant et accipiunt; et de malis.	1363
X. De dominis et patribusfamilias: et quod eos non graves et acerbos, sed lenes iis qui debiles sunt, esse oporteat.	1374
XI. De magistris.	1374
XII. De calumniis: et quod eam temere adversus quemquam excipere non oporteat.	1375
XIII. De narratione a prudentibus viris facta: et quod nos ad eas audiendas studiosos et diligentes esse oporteat, fugere autem a narrationibus et conversatione hominum malefactorum.	1378
XIV. De iustitia et virtute.	1378
XV. De discrimine hominum, et dissimili eorum statu.	1382
XVI. De justis, bonis et probis viris.	1383
XVII. De homine billagui.	1386
XVIII. De iudicibus incorruptis, et puras manus habentibus, quique jus juste dicunt.	1386
XIX. De iudicibus corruptis, qui munera suscipiunt, et inique iudicant.	1396
XX. De probis servis.	1399
XXI. De malis servis.	1402
XXII. De morosis.	1402
XXIII. De duplici, mutabilique, et inconstanti animo præditis et infidis.	1403
XXIV. De gloria et honore: quodque gloriam propriam alteri dare non oporteat.	1403
XXV. De diabolo seu Satana, et demonibus.	1406
XXVI. De incredulitate: et quod qui probabilis de causa Deo non confestim credit, veniam consequatur.	1410
XXVII. De cœna et convivio.	1411
XXVIII. De iustis: et quod Dominus eos custodiat.	1414

- XXIX. De iustis : et quod mors eorum pretiosa sit apud Deum. 1415
 XXX. De discrimine Dei et hominum : deque peccatis que adversus Deum, et que adversus homines perpetratur ; quodque longa distantia sit Deum inter et homines. 1415

LITTERA E.

- TITULUS I. De mandatis Dei, et illis qui ea custodiunt. 1415
 II. De mandatis Dei, et illis qui ea non custodiunt. 1415
 III. De felicitate, et ætæ gratulatione ; et quod nemo ante mortem beatus sit, aut felix prædicandus. 1426
 IV. De somniis. 1426
 V. De spe : et quod in Deo spes collocanda sit ; non solum in prædiis humanis. 1426
 VI. De ecclesia, et domo Dei, et altari, et sacrificio sacerdotali : et quod in ecclesia cometeri non oportet. 1431
 VII. De oratione, et quanta ipsius opera perficiantur. 1435
 VIII. De elemosina et beneficentia in pauperes. 1435
 IX. De iis qui elemosinam minime faciunt, sed avaritia et parcimonia laborant, flagrantque desiderio divitiarum et pecuniæ. 1478
 X. De operibus et actionibus : et quod qualis quisquam facit, talis et sustineat, et quod operibus nostris merces apud Deum respondeat. 152
 XI. De felicitate et infelicitate : et quod nec ob præposteri successus effertur homo debeat. 1535
 XII. De abundantia et fertilitate, et quod eo tempore peccata perpetrari soleant. 1530
 XIII. De insidiis et iis qui proximi insulantur : et quod insidias quam adversus socios et proximos struunt, in illos convertantur qui eas machinati sunt. 1551
 XIV. De inimicis, et eorum ruina : et quod inimicorum calamitate minime sit gaudendum. 1551
 XV. De beneficentia et oblatione ex iniquis opibus facta. 1553
 XVI. De redemptoribus precatoribusque, et iis qui se in vitæ alienis lætificant. 1555

- VII. De probis episcopis, et Dei mandata servantibus. 1556
 XVIII. De malis episcopis, et Dei mandata minime servantibus. 1556
 XIX. De sponsois. 1553
 XX. De concupiscentia ; et quod malis cupiditatibus non sit obsequendum. 1553
 XXI. De peccatis, tum que sponte, tum que invito admittuntur. 1558
 XXII. De iis qui gratias pro beneficiis acceptis agunt : quodque benefactores oportet prædicare. 1559
 XXIII. De vindicatione : et quod de re eadem his potestas exigere non liceat. 1562
 XXIV. De communibus negotiis : et quod communia diversaria vitanda sint, quia hinc risus et dissidia nascuntur. 1562
 XXV. De nominis splendore : et quod recte factum gloria dignum sit. 1563
 XXVI. De mercatoribus. 1562
 XXVII. De eunuchis ; quodque si improbi sint. 1563
 XXVIII. De laudationibus, et iis qui ex ipsis voluptatem capiunt : et quod antequam periculum factum sit, nomen oportet laudare. 1563
 XXIX. Quod Deus eos quibus injuria fit, alioquin quod ad eum ultio remittenda sit. 1563
 XXX. De iis qui militanter, et qui potius lauri : quodque nemo pro alio sit poniendus. 1566
 XXXI. De reprehensionibus. 1567

LITTERA Z.

- TITULUS I. Quod Deum querere oportet, nunquam sequi, et ei adherere, atque in ipsius nomine cuncta facere. 1567
 II. De brutis animalibus naturali sapientia et sagacitate ornatis. 1567
 III. De iustis ponderibus et mensuris. 1567
 IV. De iniustis ponderibus et mensuris. 1567
 V. De zelo bono et malo. 1568

LITTERA H.

- I. De die bono. 1568
 II. De die malo. 1568
 III. De die et nocte. 1568



- XXIX. De justis : et quod mors eorum pretiosa sit apud Deum. 1415
 XXX. De discrimine Dei et hominum : deque peccatis que adversus Deum, et que adversus homines perpetratur ; quodque longa distantia sit Deum inter et homines. 1415

LITTERA E.

- TITULUS I. De mandatis Dei, et illis qui ea custodiunt. 1415
 II. De mandatis Dei, et illis qui ea non custodiunt. 1422
 III. De felicitate, et æstima gratulatione ; et quod nemo ante mortem beatus sit, aut felix prædicandus. 1426
 IV. De somnis. 1428
 V. De spe : et quod in Deo spes collocanda sit ; non autem in præsid'is humanis. 1428
 VI. De ecclesia, et domo Dei, et altari, et sacrificio sacerdotali : et quod in ecclesia cometeri non oporteat. 1431
 VII. De oratione, et quanta ipsius opera perficiantur. 1433
 VIII. De elemosyna et beneficentia in pauperes. 1435
 IX. De iis qui elemosynam minime faciunt, sed avaritia et parcimonia laborant, flagrantque desiderio divitiarum et pecunie. 1478
 X. De operibus et actionibus : et quod quæta quisquam facit, talia et sustineat, et quod operibus nostris merces apud Deum respondeat. 152
 XI. De felicitate et infelicitate : et quod nec ob præteritis successus efferrî homo debeat. 1535
 XII. De abundantia et fertilitate, et quod eo tempore peccata perpetrari soleant. 1530
 XIII. De insidiis et iis qui proximi insulantur : et quod insidias quam adversus socios et proximos struantur, in illos convertantur qui eas machinati sunt. 1531
 XIV. De inimiciis, et eorum ruinis : et quod inimicorum calamitate minime sit gaudendum. 1531
 XV. De beneficentia et oblatione ex iniquis opibus facta. 1535
 XVI. De redemptoribus procuratoribusque, et iis qui se la Hies alienas læticiunt. 1535

- XVII. De probis episcopis, et Dei mandata servantibus. 1536
 XVIII. De malis episcopis, et Dei mandata minime servantibus. 1536
 XIX. De spondosa. 1535
 XX. De concupiscentia ; et quod malis cupiditatibus non sit obsequendum. 1533
 XXI. De peccatis, tum que sponte, tum que invito admittuntur. 1538
 XXII. De iis qui gratias pro beneficiis acceptis agunt : quodque benefactores oporteat prædicare. 1539
 XXIII. De vindicatione : et quod de re eadem bis poenas exigere non liceat. 1532
 XXIV. De communibus negotiis : et quod communia diversoria vitanda sint, quia hinc risus et dissidia nascuntur. 1563
 XXV. De nominis splendore : et quod recte facinus gloria dignum sit. 1562
 XXVI. De mercatoribus. 1562
 XXVII. De eunuchis ; quodque si improbi sint. 1563
 XXVIII. De laudationibus, et iis qui ex ipsis voluptatem capiunt : et quod antequam periculum factum sit, nomen oporteat laudare. 1563
 XXIX. Quod Deus eos quibus injuria fit, vincat : quod ad eum ultio remittenda sit. 1566
 XXX. De iis qui multantur, et qui poenas leunt : quod nemo pro alio sit puniendus. 1566
 XXXI. De reprehensionibus. 1567

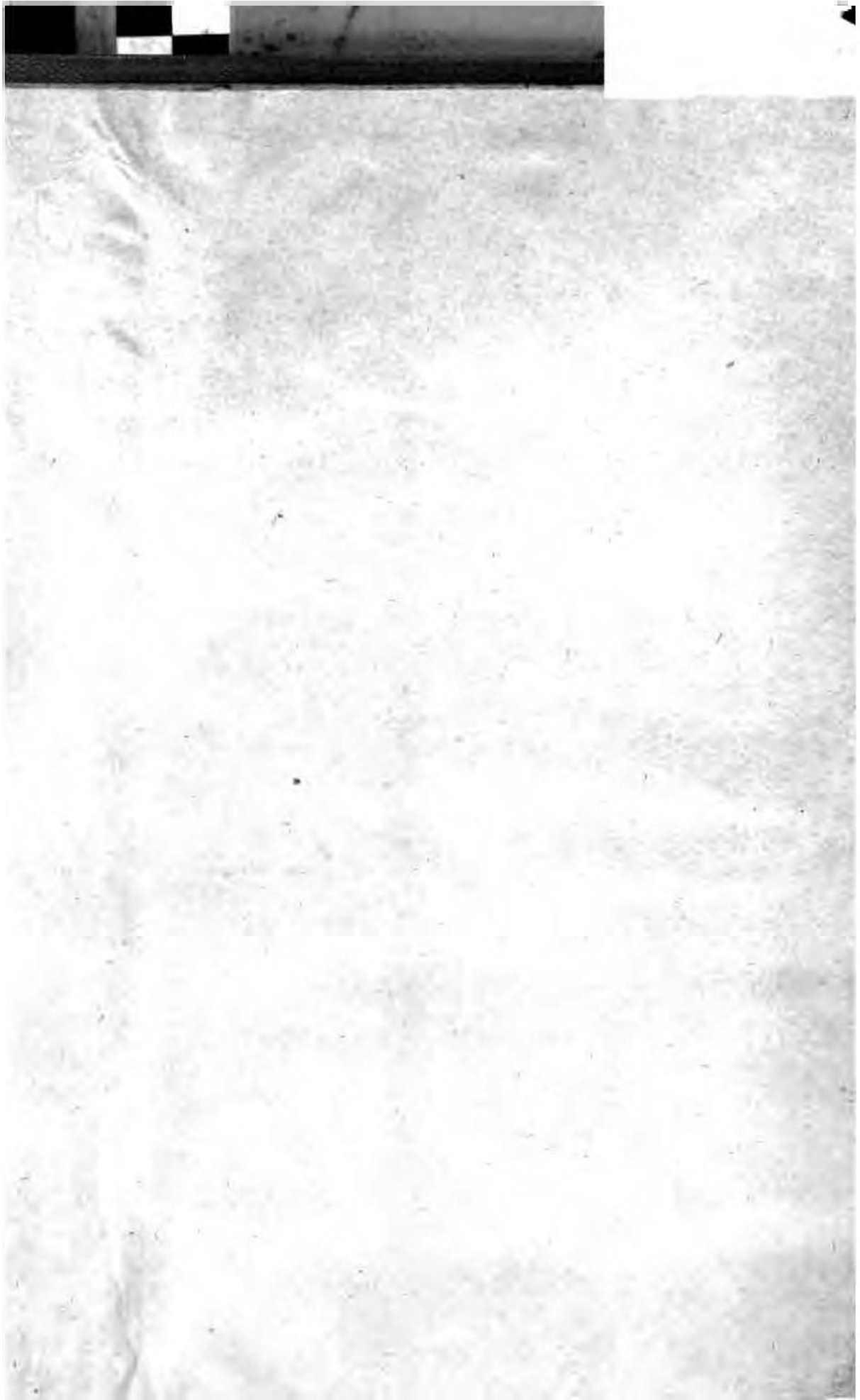
LITTERA Z.

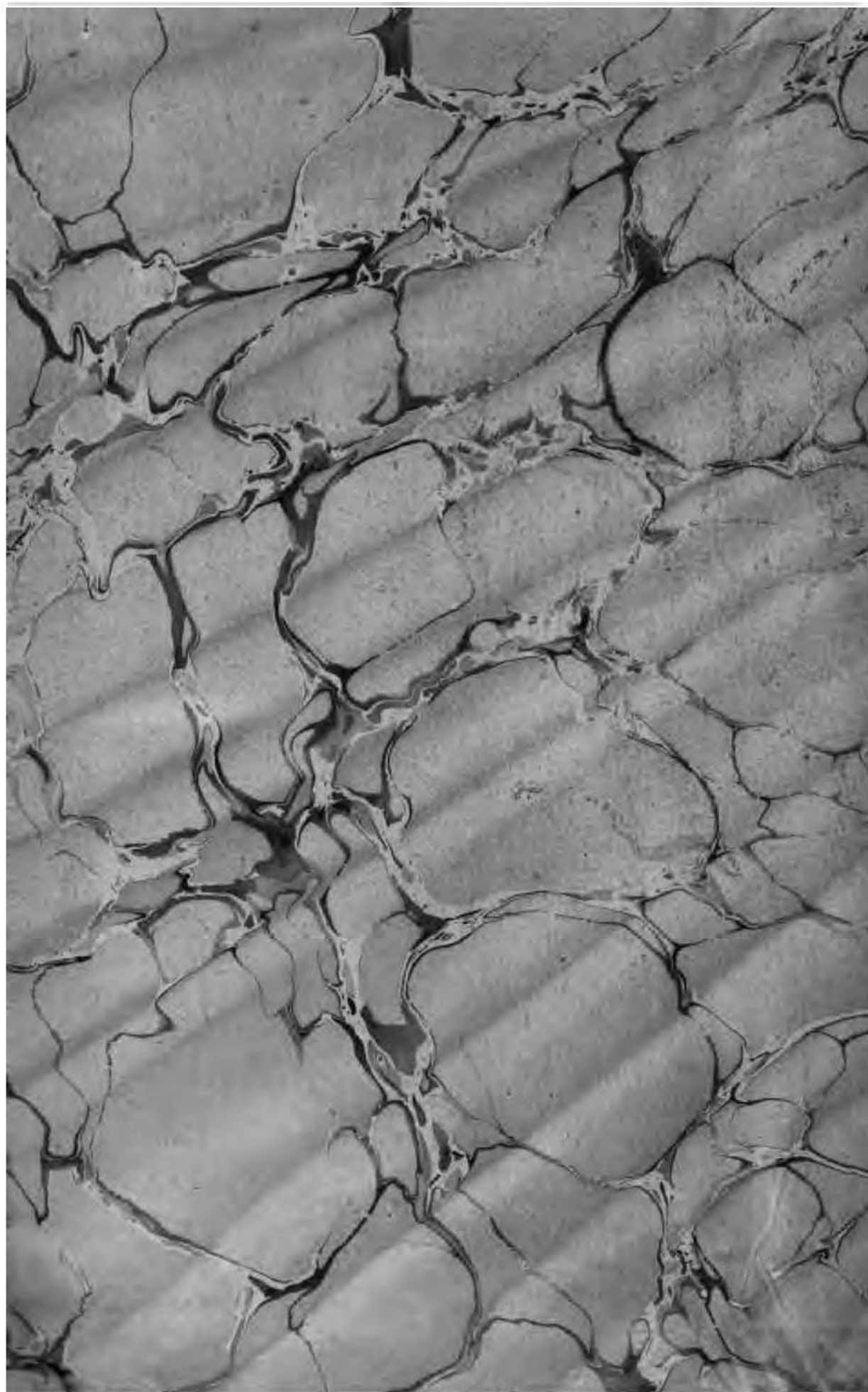
- TITULUS I. Quod Deum querere oporteat, nunquam sequi, et ei adherere, atque in ipsis nominis cuncta facere. 1567
 II. De brutis animantibus naturali sapientia et sagitate ornatis. 1567
 III. De justis ponderibus et mensuris. 1567
 IV. De injustis ponderibus et mensuris. 1567
 V. De zelo bono et malo. 1568

LITTERA H.

- I. De die bono. 1568
 II. De die malo. 1568
 III. De die et nocte. 1568

FINIS TOMI NONAGESIMI QUINTI.





60
. P4
v. 95

4.9500

DATE DUE



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>